# *ENCYCLOPÉDIE* MÉTHODIQUE,

OU

*PAR ORDRE DE MATIERES;*

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

*Précédée d'un* Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

vol 3 pt I 1-368 issued 1813
pt II 369-780 issued 1814

(Jour. of Botany 44: 319)

REF.
QK17
.L36
1813-14
v.3
SUPPL.

# ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

## BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

*CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

## SUPPLÉMENT, TOME III.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXIII.

HABENARIA. (*Voyez* ORCHIS, *Suppl.*)

HABITATION DES PLANTES. (*Voy.* LIEU NATAL, *Suppl.*)

HACUB : nom vulgaire d'une plante du Levant, que Tournefort a nommée *gundelia*. (*Voyez* GUNDÈLE.)

HÆMANTHUS. (*Voyez* HÉMANTHE.)

HÆMATOXYLUM. (*Voyez* CAMPÊCHE.)

HÆMODORE à corymbes. *Hæmodorum corymbosum.* Smith.

*Hæmodorum glabrum, floribus corymbosis.* (N.) Smith, Transf. Linn. 4. pag. 213. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a des rapports avec le *wachendorfia*, mais dont l'ovaire est inférieur, & qui a pour caractère essentiel :

*Six pétales ; trois intérieurs, soutenant les étamines dans leur milieu ; un ovaire inférieur ; le stigmate obtus ; une capsule à trois loges.*

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties ; elle a le port du *corymbium*. Ses fleurs sont disposées en corymbe, entiérement d'un rouge-écarlate, elles noircissent par la dessiccation ; trois étamines situées sur les trois pétales intérieurs : il n'y en a point de stériles.

Cette plante croît à la Nouvelle - Hollande. (*Smith.*)

HÆMODORUM. (*Voy.* HÆMODORE, *Suppl.*)

HÆNKEA flexueuse. *Hænkea flexuosa.* Flor. peruv.

*Hænkea ramis flexuosis, foliis ovato-lanceolatis, racemis axillaribus.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 8. tab. 231.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, établi par MM. Ruiz & Pavon pour un arbre du Pérou, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice à deux folioles en écaille, dont une à deux lobes ; une corolle urcéolée ; cinq étamines ; un stigmate trigone ; un drupe contenant une noix à trois loges.*

Arbrisseau de dix à douze pieds, muni de rameaux alongés, diffus, cylindriques, flexueux, un peu anguleux dans leur jeunesse ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, un peu épaisses, ondulées, très-entières, sans nervures bien sensibles, longues de trois à quatre pouces ; les grappes simples, axillaires, solitaires ou géminées, trois fois plus longues que les pétioles ; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une très-petite bractée ovale, aiguë ; la corolle jaune.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* composé de deux écailles inférieures ; l'extérieure ovale, plus étroite ; l'intérieure à deux lobes ovales, un peu obtus.

2°. Une *corolle* urcéolée, d'une grandeur médiocre ; le tube cylindrique ; le limbe très-court, à cinq, quelquefois à quatre lobes aigus, réfléchis, velus à l'insertion des étamines.

3°. Cinq ou quelquefois quatre *étamines* sessiles, insérées à l'orifice de la corolle, opposées à chaque lobe ; point de filamens ; les anthères ovales-oblongues, légérement échancrées à leur base, à trois sillons, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* inférieur, en cône renversé, surmonté d'un corps fongueux, à dix rayons à son sommet, à cinq sillons latéraux ; le style de la longueur du tube de la corolle, à trois sillons ; le stigmate trigone.

Le *fruit* est un drupe turbiné, de la grosseur d'un pois, monosperme, renfermant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄

*Observations.* Le genre *hænkea*, cité dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, a été reconnu depuis, par les mêmes auteurs, pour un *celastrus*.

HAGEA. Perf. (*Voyez* POLYCARPÉE, Dict. & *Suppl.*)

HAGENIA. (*Voyez* CUSSO, *Suppl.*)

HAGUIMIT, AIMIT, AIMIR. On trouve sous ce nom, dans Camelli, la description incomplète d'un arbre laiteux, dont les feuilles sont ovales, crénelées, velues & âpres, & les fruits de la forme & de la grosseur d'une mûre, remplis de grains attachés de distance en distance à de longs prolongemens de la tige, dépourvus de feuilles & terminés par de petits bourgeons. On est porté à croire que c'est une espèce de figuier,

& peut-être le *ficus mauritiana* Lam., qui existe aux Philippines comme à l'Isle-de-France. L'*aimir* cité dans l'*Histoire des Voyages* est probablement la même plante, puisqu'il se trouve aussi dans les mêmes lieux, & qu'il porte des fruits bons à manger, disposés en grappes pendantes. (*Juss. Dict. des Scienc.*)

HAKEA. (*Voyez* VAUBIER & BANCKSIE, *Suppl.*)

HALECUS. Rumphe a décrit & figuré sous ce nom deux plantes qui se rapportent aux *croton*. (*Voyez* CROTON, n^os^. 11, 12.)

HALESIA. (*Voyez* HALÉSIER.)

HALÉSIER. *Halesia*. Illustr. Gener. tab. 404, *halesia tetraptera*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HALÉSIER à petites fleurs. *Halesia parviflora*. Mich.

*Halesia fructu minore, deorsùm promissè angustato, indè quasi clavato, inæqualiter subtetraptero; floribus parvulis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 40.

Michaux place dans la monadelphie polyandrie de Linné ce genre, dont les étamines, en nombre indéfini, sont réunies à leur base : il rejette, comme insuffisante, la distinction des espèces, tirée des feuilles, ainsi que des glandes situées sur les pétioles; il distingue les espèces d'après les fleurs & les fruits : celle-ci a de petites fleurs. Les fruits qui leur succèdent, sont également petits, fortement rétrécis à leur base, ayant la forme d'une massue, pourvus de quatre ailes courtes, inégales.

Cette plante croît dans la Floride, aux environs de Matança. (*Mich.*)

HALICACABUM. Rumphe a désigné sous ce nom le *cardiospermum halicacabum* de Linné. (*Voy.* CORINDE.) On trouve dans Camerarius (*Hort.* 70, tab. 17) une autre plante de ce nom, qui est le *physalis angulata* Linn. (*Voyez* COQUERET.)

HALIMUS : nom que Lécluse, G. Bauhin, &c. avoient donné à l'arroche (*atriplex* Linn.).

HALLERIA. (*Voyez* HALLER.) Illustr. Gen. tab. 546, *halleria lucida*, n°. 1. Thunberg regarde comme une espèce distincte la variété $\beta$; il la nomme *halleria elliptica*, & la distingue par son calice à quatre ou cinq découpures profondes, & par ses feuilles elliptiques.

HALLIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, papillonacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *hedysarum*, & qui comprend des arbustes ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq divisions presqu'égales; une corolle papillonacée; dix étamines diadelphes; une gousse point articulée, monosperme, à deux valves.*

*Observations*. Ce genre, établi par Thunberg, renferme plusieurs espèces, placées d'abord parmi les *hedysarum* (*voyez* SAINFOIN). Je réunis à ce genre les *lespedeza* de Michaux, qui ont la même fructification, & qui ne diffèrent des *hallia* que par leurs feuilles ternées, tandis qu'elles sont simples dans ces derniers. Les gousses, plus ou moins comprimées, ne peuvent établir une différence suffisante entre ces deux genres; elles n'ont point les aspérités ou les aiguillons de celles de plusieurs *hedysarum*.

ESPÈCES.

A. HALLIA. *Feuilles simples.*

Il faut rapporter à cette division, 1°. le *glycine monophylla*, n°. 8, qui est l'*hedysarum cordatum*, Jacq. Schoenbr. 3, pag. 25, tab. 296; 2°. l'*hedysarum imbricatum*, n°. 17; 3°. l'*hedysarum sororium*, n°. 20; 4°. l'*hedysarum latebrosum*, n°. 12.

1. HALLIA à feuilles de cabaret. *Hallia asarina*. Willd.

*Hallia foliis cordatis, subrotundis, mucronatis, villosis; pedunculis longitudine foliorum*. Thunberg, Prodr. 131. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1169.

*Crotalaria asarina*. Berg. Plant. Cap. pag. 194.

Ses tiges sont herbacées, très-longues, filiformes, foibles, tombantes, striées, rameuses, hérissées de poils longs & rares; les rameaux alternes, alongés, très-simples; les feuilles alternes, pétiolées, étalées, plus courtes que les entrenœuds, en cœur, un peu arrondies, velues, mucronées; deux stipules ovales, aiguës, un peu pileuses, réfléchies; les fleurs petites, solitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules hérissés, capillaires, redressés, un peu plus courts que les feuilles; le calice petit, turbiné, hérissé, à cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës; la supérieure un peu plus grande; l'étendard en ovale renversé, violet en dessus & rayé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Berg.*)

2. HALLIA hérissé. *Hallia hirta*. Willd.

*Hallia foliis ovatis, subrotundis, ciliatis; flori-*

*bus subsessilibus, caule exstipulato.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1169.

*Lens elatines folio singulari, minor, pilosa, floribus luteis, è Maderaspatanâ.* Pluk. Amalth. 131. tab. 454. fig. 8.

Cette espèce, rapprochée de la précédente, en diffère par la petitesse de ses feuilles, par l'absence des stipules, par ses pédoncules courts & glabres, ainsi que les gousses. Ses tiges sont diffuses, hérissées, rameuses, un peu cylindriques; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, nombreuses, longues de deux ou trois lignes, un peu arrondies, en cœur, obtuses, à peine mucronées, à points transparens, un peu pileuses à leurs deux faces, ciliées par de longs poils à leurs bords; les fleurs jaunes; les pédoncules très-courts, solitaires, axillaires; les gousses glabres, ovales, monospermes, à deux valves.

Cette plante croît à Tranquebar. ♄ (*Willd.*)

*Espèces moins connues.*

* *Hallia* (alata), *foliis oblongis, glabris; stipulis decurrentibus, caule alato.* Thunb. Prodr. 131.

* *Hallia* (flaccida), *foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; pedunculis unifloris, longitudine foliorum.* Thunb. Prodr. 131.

* *Hallia* (virgata), *foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; pedunculis unifloris, folio brevioribus.* Thunb. Prodr. 131.

Ces trois plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance, où elles ont été découvertes par Thunberg.

B. Lespedeza. Mich. *Feuilles ternées.*

Les espèces suivantes appartiennent à ce genre; savoir: 1°. *hedysarum frutescens* Linn. (Nelitte, n°. 11); 2°. *hedysarum junceum*, n°. 50; 3°. *hedysarum reticulatum*, n°. 52; 4°. *hedysarum trichocarpum*, n°. 42; 5°. *hedysarum violaceum*, n°. 53; 6°. *hedysarum lespedeza*, n°. 55; 7°. *hedysarum conglomeratum*, n°. 56; 8°. *hedysarum sessiliflorum*, n°. 51; 9°. *hedysarum lagopodioides*, n°. 44; 10°. *hedysarum hirtum*, n°. 36; 11°. *hedysarum lineatum*, n°. 69.

HALOPHILA. Aub. Pet.-Th. *Gen. nov. Madag.* pag. 2. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des naiades, établi par M. du Petit-Thouars pour une plante herbacée de l'île de Madagascar. Son caractère essentiel est d'avoir:

*Des fleurs dioïques: la fleur mâle solitaire, dépourvue de calice & de corolle, munie seulement d'une gaîne conique, en forme de spathe; une seule étamine; le filament alongé, ainsi que l'anthère; le pollen visqueux, agglutiné.*

*La fleur femelle semblable à la fleur mâle, mais privée d'étamines; un ovaire simple, surmonté d'un style grêle, alongé, terminé par trois stigmates étalés; une capsule à une seule loge, à trois valves, contenant plusieurs semences fort petites, attachées aux parois internes de la capsule.*

Cette plante est fort petite, pourvue de racines rampantes, d'où sortent des feuilles radicales, pétiolées, transparentes, pourvues de stipules arrondies, également transparentes. Les fleurs solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans les eaux, sur les bords de la mer. (*Pet.-Th.*)

HALORAGIS. (*Voy.* Zénale & Cercodée, *Suppl.*)

HAMADRYAS. (*Voyez* Hamadriade, *Dict.*)

HAMAMELIS. (*Voyez* Hamamelis *virginica*, Illustr. tab. 88.)

HAMEL. *Hamelia.* Illustr. Gen. tab. 155, fig. 1; *hamelia chrysantha*, *Suppl.*; fig. 2, *hamelia patens*, n°. 1.

*Observations.* 1°. L'*amaioua* d'Aublet, réuni à ce genre par M. de Lamarck, sous le nom d'*hamellia glabra*, n°. 2, s'en éloigne par ses fruits à six loges polyspermes, divisées chacune en petites loges monospermes par des membranes transversales. Ce caractère singulier pourroit peut-être déterminer à conserver le genre d'Aublet.

2°. L'*hamelia patens*, n°. 1, est gravé dans la *Flore du Pérou*, vol. 2, pag. 68, tab. 221, fig. *a*.

Suite des espèces.

3. Hamel à fruits sphériques. *Hamelia sphærocarpa.* Flor. peruv.

*Hamelia ramis teretibus; foliis ternis, oblongis, utrinquè hirsutis; floribus subcorymbosis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. tab. 221. fig. 6.

Arbrisseau de dix à douze pieds, chargé de rameaux ternés, cylindriques, rougeâtres & velus dans leur jeunesse; les feuilles ternées, oblongues, ondulées, très-entières, velues à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces, à nervures rougeâtres; les pétioles courts, d'un rouge-écarlate; les stipules ovales, lancéolées, caduques, acuminées; les pédoncules terminaux, presqu'en corymbes, d'un rouge-clair, soutenant des fleurs pédicellées, en épi, unilatérales; le calice tubulé,

à cinq dents ; la corolle tubulée, d'un rouge-jaunâtre ; le tube pentagone ; le limbe à cinq découpures arrondies ; les anthères alongées, linéaires, bifides à leur base, saillantes ; une baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, hérissée, d'un pourpre-noirâtre, à cinq loges, couronnée par le calice ; plusieurs semences comprimées, orbiculaires.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

4. Hamel à fleurs jaunes. *Hamelia chrysantha.* Swartz.

*Hamelia racemis terminalibus ; foliis oblongis, cuneatis, acuminatis, glaberrimis ; floribus pedicellatis.* Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 444. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 335, & Collect. 3. p. 204. — Illustr. tab. 155. fig. 1.

*Hamellia* (patens), *foliis oppositis, lanceolato-oblongis, attenuatis, glabris ; racemis terminalibus, patentibus.* West. St. Crucis, pag. 200.

*Campanula minor, frutescens, foliis ovatis, oppositis ; stipulis acutis, interpositis ; capsulis quinquelocularibus.* Brown, Jam. 166. tab. 14. fig. 1.

*Peryclimenum arborescens, ramulis inflexis, flore luteo.* Plum. Amer. 212. tab. 218. fig. 1.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylindriques, souvent rabattus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées à leur sommet, très-glabres, entières, longues de deux pouces & plus, rétrécies en pétiole à leur base ; les fleurs disposées en grappes paniculées, axillaires, étalées ou terminant de petits rameaux opposés, à peine plus longs que les feuilles ; le calice glabre, à cinq dents ovales, un peu obtuses ; la corolle jaune, longue d'un pouce & plus ; le tube cylindrique, renflé dans son milieu ; le limbe à cinq lobes ovales, obtus ; les filamens des étamines courts ; les anthères droites, très-longues, fendues longitudinalement ; le stigmate en massue alongée ; une baie saillante hors du calice, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque & aux environs de Caracas. ♄ (*V. s.*)

5. Hamel ventru. *Hamelia ventricosa.* Swartz.

*Hamelia racemis terminalibus, axillaribusque ; corollis campanulatis, ventricosis ; foliis ternis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 446.

*Hamelia* (grandiflora), *foliis lævigatis, tubo corollæ ventricoso.* Lhérit. Sert. Angl. 4. tab. 7. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 229.

*Campanula arborescens, foliis ovato-acuminatis, verticillatim ternatis ; stipulis acuminatis, interpositis ; capsulis quinquelocularibus.* Brown, Jam. 166.

*Nerio affinis arbor, versicolore materie, lauri folio lucido ; flore pentapetaloide, sulphureo, amplo.* Sloan, Hist. 2. n°. 63. tab. 183. fig. 2.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylindriques ; les feuilles ternées, ovales, acuminées, entières, glabres, veinées, quelquefois colorées en rouge à leurs bords ; les pétioles courts ; les stipules subulées, recourbées en forme d'aiguillon ; les grappes terminales, quelquefois axillaires ; les ramifications à trois divisions ; les fleurs presque sessiles, inclinées, un peu unilatérales ; une solitaire, axillaire ; le calice à cinq dents ovales, aiguës ; la corolle presque campanulée, longue d'un pouce, jaune ; le tube ventru à sa base ; le limbe à trois découpures droites ; les deux supérieures à peine plus longues ; une baie oblongue, presqu'à dix pans, à cinq loges polyspermes, de couleur écarlate à sa maturité.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les collines. ♄ (*Swartz.*)

6. Hamel à grappes axillaires. *Hamelia axillaris.* Swartz.

*Hamelia subherbacea, racemis axillaribus ; floribus subsecundis, sessilibus ; foliis ovato-lanceolatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 443.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, ligneuses à leur base ; les rameaux glabres, herbacés ; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, ovales, acuminées, entières, d'un vert-obscur ; les pétioles roussâtres ; les stipules acuminées ; les grappes axillaires, point terminales, étalées ; les ramifications trifides ; les fleurs petites, sessiles, d'un jaune-pâle, unilatérales ; le calice fort petit, à cinq dents ; la corolle tubulée ; le limbe à cinq lobes droits, égaux ; le stigmate linéaire, comprimé, un peu aigu ; une baie oblongue, petite, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers. ♃ (*Swartz.*)

HAMELIA *ou* HAMELLIA. (*Voyez* Hamel.)

HAMILTONIA. (*Voy.* Pyrulaire, Dict. & *Suppl.*)

HANNEBANE. (*Voyez* Jusquiame.)

HANTOL. *Sandoricum.* Illustr. Gen. tab. 350, *santoricum indicum.* — Cavan. Dissert. botan. 7. pag. 357. tab. 202, 203.

HAPALANTHUS. Jacq. C'est le *callisia repens.* (*Voyez* Callisie, *Suppl.*)

HARICOT. *Phaseolus.* Illustr. Gen. tab. 610, fig. 1, 2, 3, *phaseolus vulgaris*, n°. 2.

*Observations.* Le haricot commun a produit,

par la culture, un grand nombre de variétés, la plupart mentionnées dans cet ouvrage. Plusieurs de ces variétés se reproduisent aujourd'hui par semences avec les mêmes caractères; elles devroient dès-lors prendre leur place parmi les espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

19. HARICOT vivace. *Phaseolus perennis.* Walt.

*Phaseolus caule volubili, racemis geminatis, folio longioribus; pedunculis geminatis, bracteis obsoletis, leguminibus pendulis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1081. — Walt. Flor. carol. 182.

Il y a de l'incertitude sur cette espèce. M. Willdenow lui-même est porté à croire qu'elle est peut-être la même plante que son *dolichos polystachios.* Ses tiges sont pubescentes. Ses feuilles ressemblent à celles du *phaseolus vulgaris;* mais elles sont plus minces, acuminées, pubescentes en dessous; les grappes axillaires, géminées, plus longues que les feuilles; les pédoncules géminés, filiformes, de la longueur des fleurs; une bractée solitaire, lancéolée, aiguë à la base des pédoncules, une fois plus courte; deux autres bractées beaucoup plus petites à la base du calice; les corolles d'un rouge-pourpre, d'après Walthérius, & les gousses pendantes.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

20. HARICOT tubéreux. *Phaseolus tuberosus.* Lour.

*Phaseolus caule scandente, floribus racemosis, vexillo revoluto; radice tuberosâ, fasciculatâ.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 528.

Ses racines sont tubéreuses, grosses, fasciculées; ses tiges ligneuses, grimpantes, alongées, rameuses; les feuilles grandes & ternées; ses stipules étalées, aiguës, à deux cornes; ses fleurs disposées en grappes presque terminales, entiérement jaunes; le calice à quatre découpures égales; la supérieure obtuse, échancrée; l'étendard de la corolle roulé; les étamines & la carène en spirale; ses gousses alongées, un peu comprimées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

21. HARICOT du Tonquin. *Phaseolus tunkinensis.* Lour.

*Phaseolus caule volubili, ramosissimo; floribus racemosis, axillaribus; vexillo revoluto, calice concolore.* Lour. Flor. coch. 2. p. 529.

Ses tiges sont courtes, grimpantes, annuelles, très-rameuses; les folioles épaisses, petites, coniques, planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales, axillaires; l'étendard roulé, vert, de la même couleur que le calice; les gousses comprimées, lisses, pendantes, un peu en croissant, contenant trois semences pâles, panachées de rouge.

Cette plante, originaire du Tonquin, est cultivée à la Cochinchine. Ses semences sont bonnes à manger. ⊙ (*Lour.*)

22. HARICOT paniculé. *Phaseolus paniculatus.* Mich.

*Phaseolus totus pubescens, caule volubili; paniculâ elongatâ, multiflorâ; foliolis lato-ovatis, impari subcordato; leguminibus lunato-falcatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 61.

Cette plante est pubescente sur toutes ses parties; ses tiges grimpantes & vivaces; ses folioles ovales, élargies, l'impaire presqu'en cœur; ses panicules souvent longues d'un pied, très-garnies, en pyramide alongée; ses fleurs d'un pourpre-violet obscur; les ailes de la corolle étendues, plus longues que l'étendard; la carène très-courte, contournée, d'un vert-pâle; les gousses comprimées, courbées en faucille, longues d'environ deux pouces; les semences très-noires, comprimées, réniformes.

Cette plante croît chez les Illinois, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Mich.*)

23. HARICOT hérissé. *Phaseolus hirtus.* Retz.

*Phaseolus caule semivolubili, leguminibus teretibus, carinâ sinostrum cornutâ.* Retz. Obs. 3. p. 38.

Ses tiges sont anguleuses, hispides, foibles, mais non grimpantes, flexueuses, longues d'un à trois pieds; les folioles sinuées, aiguës, hispides à leurs deux faces; les deux latérales ovales, obliques; la terminale ovale-lancéolée; les pétioles longs, hispides, noueux à leur base; les stipules oblongues, à demi en cœur, ciliées, conniventes; les pédoncules axillaires, longs de deux ou trois pouces, chargés de deux ou trois fleurs en tête, pédicellées; une petite bractée caduque sous chaque fleur, deux autres étroites, carinées, ciliées, acuminées, appliquées contre le calice, & de la même longueur; la corolle d'un jaune sale; l'étendard marqué d'une tache brune à sa partie supérieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Retz.*)

24. HARICOT anguleux. *Phaseolus angulatus.* Orteg.

*Phaseolus hirsutus, caule volubili, anguloso; floribus capitatis, leguminibus subpendulis; seminibus oblongis, tetraquetris, nitidis.* Ort. Dec. p. 24.

Ses tiges sont grimpantes, annuelles, hérissées, anguleuses; ses feuilles pétiolées, composées de trois folioles velues; les pédoncules axillaires; les fleurs réunies en tête, pédicellées; la corolle d'un blanc incarnat; la carène violette & très-étroite à son sommet; les gousses un peu pendantes; les semences luisantes, alongées, presque tétragones.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙

25. HARICOT bossu. *Phaseolus gibbosifolius.* Orteg.

*Phaseolus hirsutus, caule volubili; floribus spicatis, geminis; leguminibus pendulis, incurvis; foliolis lateralibus, gibboso-bilobis.* Orteg. Decad. p. 25.

Cette plante est hérissée de poils un peu roides sur toutes ses parties. Ses tiges sont grimpantes, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à trois folioles hispides; les deux latérales divisées en deux lobes & saillantes en bosse; les pédicules géminés, soutenant chacun des fleurs en épi; le calice accompagné de deux bractées colorées; la corolle d'un rouge vif; les gousses pendantes, courbées en dedans.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

26. HARICOT à petites semences. *Phaseolus microspermus.* Orteg.

*Phaseolus caule erecto, angulato; foliolis ovatis, obsoletè trilobis; leguminibus racemosis, linearibus.* Orteg. Decad. pag. 130.

Cette espèce a une odeur légérement fétide. Ses tiges sont droites, glabres, anguleuses; les feuilles alternes, à trois folioles ovales, entières, à trois lobes peu marqués; les fleurs disposées en grappes; les gousses linéaires, contenant plusieurs petites semences de couleur grisâtre, panachées par quelques lignes noires.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

27. HARICOT à feuilles variées. *Phaseolus diversifolius.* Pers.

*Phaseolus (trilobus), pubescens, foliolis inferioribus rhomboideo-ovalibus, superioribus trilobatis, capitulis longè pedunculatis, leguminibus linearibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 60.

Ses tiges sont droites, pubescentes, ainsi que les autres parties de cette plante, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à trois folioles; les inférieures ovales, presque rhomboïdales; les supérieures divisées en trois lobes confluens; les pédoncules très-longs, soutenant des fleurs réunies en tête; les gousses linéaires.

Cette plante croît à la Caroline. ⊙ (*Mich.*)

28. HARICOT à grosses gousses. *Phaseolus macrocarpus.*

*Phaseolus caule scandente, subglabro; foliolis ovato-subrotundis; leguminibus longissimis, subinflatis, apice mucronato-uncinatis.* (N.)

Cette espèce, à tige grimpante, presque glabre, est remarquable par la grandeur de ses gousses pendantes, longues de six à huit pouces, larges au moins d'un pouce, d'un jaune-pâle, glabres, terminées par une pointe dure, courbée en hameçon. Les semences sont blanches, semblables à celles de notre haricot commun; les pédoncules courts, axillaires, soutenant quelques fleurs blanches, pédicellées; les feuilles ternées; les folioles longues d'environ un pouce & demi, ovales, acuminées, quelquefois arrondies; les pédicelles un peu velus.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. s. in herb. Desf.*)

** Espèces moins connues.*

* *Phaseolus* (pallar), *caule volubili; leguminibus pendulis, cylindricis, torulosis.* Molin. Chil. edit. germ. 108.

* *Phaseolus* (asellus), *caule volubili, foliolis sagittatis, seminibus globosis.* Molin. Chil. edit. germ. 108.

* *Phaseolus* (capensis), *caule filiformi, decumbente; pedunculis unifloris, foliolis lanceolatis.* Thunb. Prodr. 130.

HARMALA. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *peganum*. (*Voyez* HARMALE.)

HARMALE. *Peganum.* Illustr. Gen. tab. 401, *peganum harmala*, n°. 1; — *peganum foliis multifidis, caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 856.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HARMALE à feuilles de bacile. *Peganum crithmifolium.* Retz.

*Peganum foliis multifidis, caule frutescente.* Retz. Observ. botan. pag. 34.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *paganum hermala*; elle en diffère par ses tiges ligneuses, hautes de trois à quatre pieds, toujours vertes. Les feuilles sont les mêmes, mais les fleurs sont plus petites; les calices à folioles simples, plus courtes que la corolle, & non découpées.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. ♄ (*Retz.*)

4. HARMALE rétuse. *Paganum retusum.* Forskh.

*Peganum foliis cuneiformibus, caule fruticoso.*

Vahl, Symb. 3. p. 63. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 211.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux tomenteux, épineux, chargés de feuilles alternes, glabres, sessiles, un peu charnues, rétrécies en coin à leur base, élargies & obtuses à leur sommet. Les fleurs ont un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales, environ quinze étamines.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄

HARONGA. Pet.-Th. *Gener. Madag.* C'est l'*harunguna* de M. de Lamarck. (*Voy.* ROUGO.)

HARTOGIA. (*Voyez* HARTOGE & DIOSMA, *Suppl.*)

HARUNGANA. (*Voyez* ROUGO.)

HASSELQUISTIA. (*Voy.* TORDYLE, n°. 8.)

HASTINGIA. (*Voyez* HASTINGIE.)

HASTINGIE écarlate. *Hastingia coccinea.* Smith.

*Hastingia foliis ovato-cordatis, subcrenatis; floribus axillaribus, racemosis.* (N.) — Smith, Exot. bot. vol. 2. pag. 41. tab. 80.

*Platunium rubrum.* Juss. Ann. Mus. vol. 76.

*Holmskioldia rubra.* Retz. Observ. 6. pag. 31, & in Hoffm. Phytogr. Blaett. pag. 36. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *moluccella*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs terminales & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice campanulé, très-évasé, à cinq lobes à peine sensibles; une corolle labiée; la lèvre inférieure à quatre lobes; la supérieure entière; quatre étamines didynames.*

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, avec quelques rameaux opposés; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, en cœur, acuminées, assez larges, longues de trois pouces, glabres, légérement crénelées, sans stipules; les pétioles canaliculés, longs d'environ un pouce; les fleurs axillaires & terminales, sur de petits rameaux courts, lâches; pédonculées, presqu'en grappe, accompagnées de petites bractées; le calice d'un rouge-vif, très-éclatant, très-évasé, entier, à cinq lobes peu marqués, sans aucune pointe épineuse; la corolle d'un rouge-écarlate plus foncé, un peu plus longue que le calice, tubulée; son limbe à deux lèvres; l'inférieure à quatre lobes arrondis, les deux latéraux réfléchis; la lèvre supérieure un peu plus longue, entière, roulée à ses bords, obtuse, un peu crénelée à son sommet; les étamines didynames, un peu plus longues que la corolle; les anthères ovales; le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide; quatre semences ovales, noirâtres, un peu tuberculées, situées au fond du calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

HAYNEA : nom que quelques auteurs modernes ont substitué à celui de *pacourina*, donné par Aublet à une plante de la Guiane. (*Voyez* PACOURINE.)

HEBE. Genre de Commerson, adopté par M. de Jussieu, qui a depuis été réuni aux *veronica*. (*Voyez* VÉRONIQUE.)

HEBENSTRÈTE. *Hebenstretia*, *hebenstreitia*. Illustr. Gen. tab. 521, *hebenstretia dentata*, n°. 1.

*Observations.* Les espèces qui composent ce genre sont la plupart tellement rapprochées, que plusieurs laissent quelque doute sur leur existence comme espèces. On doit y ajouter les suivantes, peu connues, mais mentionnées par Thunberg, & originaires du Cap de Bonne-Espérance.

* *Hebenstretia* (scabra), *foliis linearibus, integris, ciliato-scabris; spica bracteis integris, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 183.

* *Hebenstretia* (spicata), *foliis linearibus, apice dentatis; bracteis ovatis, villosis; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 183.

* *Hebenstretia* (capitata), *foliis linearibus, apice dentatis, glabris; spicis ovatis, bracteis ciliatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 183.

* *Hebenstretia* (aurea), *foliis linearibus, integris, subteretibus, obtusis, glabris; floribus spicato-racemosis, aurantiis.* Andr. Repos. bot. tab. 252.

HEBENSTRETIA. (*Voyez* HEBENSTRÈTE.)

HEBERDENIA. (*Voyez* TINÉLIER, n°. 14.)

HÉCATE à deux glandes. *Hecatea biglandulosa.* Pet.-Th.

*Hecatea foliis oppositis ternisve; floralibus alternis, basi biglandulosis.* Pet.-Th. Plant. d'Afriq. pag. 13. tab. 5.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *omphalea*, & qui renferme des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à

feuilles alternes, opposées ou ternées ; les fleurs petites, paniculées ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs monoïques ; un calice à cinq découpures profondes ; point de corolle ; un disque charnu ; trois anthères réunies en tête de clou ; un style ; une baie à trois semences.*

Arbre d'environ vingt pieds, dont les branches sont diffuses & un peu touffues ; les feuilles pétiolées, opposées ou réunies trois par trois, ovales, entières, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, un peu acuminées, élargies vers le sommet, glabres, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, munies, un peu au dessus de leur base, de deux glandes orbiculaires, enfoncées à leur centre ; à nervures fines, simples, distantes ; les fleurs disposées en une panicule terminale, feuillée, peu garnie ; les ramifications alternes ; les pédicelles opposés, ternés ; celui du centre portant une fleur femelle. Les autres portent des fleurs mâles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en cinq lobes courts, arrondis.

2°. Point de *corolle* ; un disque central & charnu.

3°. Dans les *fleurs mâles*, un filament court, terminé en tête de clou, divisée en trois fentes très-étroites, chaque fente contenant une anthère à une loge, formant *trois anthères* réunies.

4°. Dans les *fleurs femelles*, un *ovaire* acuminé par un style court, terminé par trois stigmates fort petits.

Le *fruit* est une baie renfermant trois semences.

Cette plante a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagascar. ♄

HECATONIA. Lour. *Flor. coch.* Ce genre paroît devoir être réuni aux *adonis*.

HEDEOMA. Genre établi par M. Persoon pour quelques espèces de *cunila*, & qui s'en distingue par un calice à deux lèvres, relevé en bosse à sa base. (*Voyez* Cunile, *Suppl.*)

HEDERA. (*Voyez* Lierre.)

HEDIUNDA : nom que porte, dans Feuillée, *Peruv.* 2, tab. 20, le *cestrum diurnum* de Linné. (*Voyez* Cestreau.)

HEDONA. Genre établi par Loureiro dans sa *Flore de la Cochinchine* ; qui n'est point distingué des *lychnis*, & même qui paroît appartenir au *lychnis grandiflora* Jacq. (*Voy.* Lychnide, n°. 12, & *Suppl.*)

HEDWIGIE. *Hedwigia.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les gymnostomes, & qui comprend des herbes *monoïques*, tant indigènes qu'exotiques, à tiges simples ou rameuses, à feuilles éparses, imbriquées, qui croissent sur les arbres, les pierres, la terre & dans les rivières.

Ce genre a pour caractère essentiel :

*Des fleurs monoïques à péristome nu ; les mâles axillaires ; les pédicules pourvus d'un périchet ou d'une gaîne cylindrique très-longue ; une coiffe qui se détache toute entière des capsules en se fendant à sa base en plusieurs lanières.*

*Observations.* Les caractères seuls de la fructification rapprochent les espèces de ce genre, qui ont presque toutes un port très-différent les unes des autres. Leur synonymie nous prouve combien les botanistes ont été embarrassés pour les ranger dans leurs divisions méthodiques ; mais depuis les belles observations d'Hedwig, elles se trouvent rangées naturellement dans la section qui comprend les mousses dépourvues de péristomes, où elles forment un genre fondé sur des caractères assez faciles à distinguer.

Je crois devoir chercher aussi à rétablir, en l'honneur d'Hedwig, ce genre qu'Ehrhart lui avoit dédié. Hedwig l'avoit adopté d'abord, puis il lui donna le nom d'*anictangium* & *anactangium*. Bridel l'a conservé sous son premier nom, & depuis, M. Palisot de Beauvois, remarquant que plusieurs espèces qui le composent, ont ou un périchet composé de folioles imbriquées, ou bien une longue gaîne à la base des pédicules, il en a formé deux genres, qu'il a appelés *hedwigia* & *anictangium*.

Espèces.

1°. *Pédicule plus long que les feuilles périchétiales.*

1. Hedwigie à longs pédicules. *Hedwigia trichodes.*

*Hedwigia subacaulis, erecta, foliis lanceolato-subulatis ; capsulis longè satis ovalibus, valdè striatis ; operculo obliquè subulato.*

*Anactangium.* Hedw. Suppl. 1811. pag. 33. t. 2.

*Gymnostomum.* Web. & Mohr. Fl. Crypt. Germ. pag. 85.

Les tiges de cette mousse, toujours isolées, sont presque nulles, droites ; ses feuilles lancéolées à leur base, terminées en une longue pointe, carinées, très-entières, d'un vert-gai, & ne se tortillant point par la dessiccation. Le périchet est terminal, composé de folioles plus longues que les caulinaires ; le pédicule long de deux lignes ou un peu plus, tortillé sur lui-même, muni d'une capsule

capsule ovale-oblongue, droite, marquée de stries profondes, de couleur brun-clair, dont l'orifice est rougeâtre. L'opercule est conique, terminé en bec droit ou légérement recourbé.

Cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Persoon, fructifie en automne & croît en Silésie, sur les rochers humides; en Hercynie, sur les granits, & sur les basaltes du mont Buchberg en Bohême.

2. Hedwigie compacte. *Hedwigia compacta.*

*Hedwigia caule erecto, subramoso; foliis lineari-lanceolatis, apice enervibus, strictis, verticillatis; capsulis oblongis, operculo subulato.*

*Anactangium compactum.* Hedw. Suppl. 1811. t. 11.

*Gymnostomum* (compactum), *s. æstivum.* Schl. Crypt. Helv. exsic. c. 11. n°. 7. — Hall. n°. 1811.? *Fide Schleich.*

Ses tiges sont très-longues, fort rapprochées, simples ou peu rameuses, de même hauteur. Ses feuilles, disposées presque par verticilles, ce qui fait paroître les tiges articulées, sont linéaires, lancéolées, très-entières, carinées, un peu opaques; les périchétiales externes beaucoup moins longues, terminées par une petite pointe. Le pédicule, presque toujours latéral, a environ un demi-pouce de longueur, porte une petite capsule presque droite, oblongue, dont l'opercule, plane à sa base, se termine en pointe oblique très-alongée.

Cette espèce croît sur les rochers humides qui environnent les Plans, en Suisse.

3. Hedwigie à côtes. *Hedwigia costata.* (N.)

*Hedwigia erecta, ramosa, foliis elongato-lanceolatis, tortilibus; thecâ turbinato-truncatâ, costatâ, subexsertâ; operculo curvirostro.*

*Hedwigia* (lapponica). Brid. Muscol. recent. pag. 35.

*Gymnostomum* (lapponicum). Hedwig, Musc. Frond. vol. 3. pag. 12. fig. 5.

*Anactangium* (lapponicum). Hedw. Suppl. 1811. — Id. St. Crypt. 3. pag. 13. t. 5. fig. *a.*

Cette espèce a des tiges rameuses, très-fragiles quand elles sont sèches, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles oblongues, marquées d'une nervure, d'un vert-foncé au sommet de chaque jet, ensuite brunâtres & décolorées, fortement crépues & tortillées lorsqu'elles sont sèches; les périchétiales acuminées & roulées sur elles-mêmes. Les pédicules, longs de deux lignes, s'évasent à leur extrémité, & portent des capsules marquées de côtes brunâtres, en forme de toupie tronquée, après la chute de l'opercule, qui est en bec, conique, de couleur pâle.

Elle se trouve en Lapponie, dans la Forêt-Noire, dans les fentes des rochers de l'Allemagne, & fructifie en été; elle m'a été communiquée par M. Desfontaines.

4. Hedwigie crépue. *Hedwigia cirrhosa.*

*Hedwigia caule repente, ramoso; foliis lineari-lanceolatis, tortilibus; thecis emersis, turbinatis; operculo mucronato, calyptris basi multipartitis.*

*Anictangium cirrhosum.* Hedw. Op. posth. p. 42. t. 5.

*Hypnum cirrhosum.* Swartz, Prodr. pag. 142.

Cette mousse, rapportée de la Jamaïque, où elle croît sur le tronc des arbres, a des tiges qui tombent & rampent ensuite, garnies de rameaux droits, souvent branchus. Les feuilles sont linéaires, lancéolées, très-entières, munies d'une nervure qui se prolonge jusqu'à la pointe : par la sécheresse elles se réfléchissent, se crispent & se tortillent en divers sens. Les pédicules, pâles, portent des urnes turbinées, dont l'opercule, convexe à sa base, se prolonge en un bec droit. (*Hedw.*)

Swartz présume que cette plante doit être un *neckera.*

5. Hedwigie sétacée. *Hedwigia setosa.*

*Hedwigia simplex, erecta, foliis confertis, imbricatis, mucrone longo terminatis; setâ mediocri; thecâ rectâ, oblongâ.*

*Anictangium setosum.* Hedw. Op. posth. 43. t. 5. fig. 1-6.

Les tiges de cette espèce, nues inférieurement, sortent d'une touffe de radicules entrelacées; elles sont longues de deux pouces ou plus, cylindriques & hérissées par les longues pointes qui terminent les feuilles : celles-ci sont lancéolées, imbriquées d'une manière très-dense, ouvertes par l'humidité, traversées par une nervure qui se prolonge en une longue pointe étalée. Les périgonales en sont également pourvues; mais elle est moins longue, & ces feuilles sont plus petites. Les pédicules, courts, bruns, naissent vers le sommet des jets, & portent une capsule oblongue, cylindrique, inclinée, brune, dont l'orifice n'offre aucune trace de péristome. L'opercule est conique, & terminé en pointe.

*Observations.* Le port de cette plante me fait croire qu'elle doit appartenir au genre *hypnum* ou aux *leskea* plutôt qu'à celui-ci. Déjà on en a retiré les *anictangium bulbosum & planifolium*, espèces également exotiques, qui avoient été classées d'après des échantillons imparfaits.

L'*anictangium bulbosum*, rangé depuis Hedwig dans un autre genre par M. Labillardière, forme maintenant dans l'Æthéogamie un nouveau genre, appelé *cyathophorum* (pag. 33 & 52), d'après la gaîne, qui forme une espèce de godet à la base du pédicule. Cette belle mousse n'a point de bulbe, comme Hedwig l'avoit cru, ne voyant qu'un seul rameau de cette espèce, auquel étoit attachée une portion de racine traçante. Comme elle a l'aspect d'une petite fougère, M. de Beauvois l'a nommée *cyathophorum pterioides*.

Le même auteur a reporté parmi les hypnes l'*anictangium planifolium* (*Hedw.*), dont la capsule & le port offrent tous les caractères de ce genre.

2°. *Feuilles périchétiales dépassant ou enveloppant la capsule.*

6. Hedwigie en gazon. *Hedwigia cespititia.*

*Hedwigia caule erecto, ramosissimo; foliis lanceolato-subulatis, enervibus, rigidulis; capsulâ cylindricâ, ore dilatatâ, lævi & immersâ; operculo rostrato.*

*Anictangium cespititium.* Hedwig, Suppl. 1811. pag. 33. t. 12. — Schwægr. in Schrad. Nov. Diar. bot. t. 4. pag. 13. t. 2. *a.*

*Gymnostomum.* Web. & Mohr. Crypt. Germ. 1. pag. 77. 453.

Sa tige est droite, très-rameuse, roide, garnie de feuilles très-rapprochées, qui se détruisent par intervalles en vieillissant. Ces feuilles sont ovales à leur base, terminées par une longue pointe, assez fermes, d'un vert agréable, qui devient, par l'âge, de couleur ferrugineuse. Les fleurs mâles, qui sont latérales, font paroître la tige coudée aux endroits où elles se développent. Les feuilles périgonales, beaucoup plus courtes que les autres, s'évasent au contraire à leur sommet, qui s'arrondit & présente une petite pointe centrale. Celles du périchet sont plus longues que les caulinaires, dont elles diffèrent en ce qu'elles se terminent insensiblement en pointe, au lieu de se rétrécir, comme celles-ci, en une espèce de languette acuminée, qui commence dès le milieu de leur longueur.

Les feuilles périchétiales dépassent ordinairement la capsule, qui est de forme ovale, tronquée, à large orifice. Le pédicule, tortillé sur lui-même, sort d'une gaîne ovale, oblongue, qui atteint la moitié de la longueur. L'opercule convexe se termine en bec très-incliné.

Cette mousse, qui a le port d'un *grimmia*, se trouve dans les montagnes de la Stirie. (*Hedw.*)

7. Hedwigie ciliée. *Hedwigia ciliata.*

*Hedwigia caule tereti, ramoso, procumbente; capsulis lateralibus terminalibusque, sessilibus; foliis lanceolatis, enervibus, apice albo, diaphano acuminatis, perichætialibus longè ciliatis.* Bridel, Musc. pag. 31. t..... fig. β.

*Anictangium ciliatum.* Hedw. Sp. Musc. pag. 40.

*Gymnostomum Hedwigii.* Hoffm. Deut. Flor. — Ehrh. Beytr. — *Ciliatum.* Decand. Flor. franç. v. 2. pag. 445. Sp. 1184.

*Bryum ciliatum.* Gmel. — *Sphagnoides.* Jacq. Collect. vol. 2. — *Apocarpum*, var. Linn. Spec. Plant. — Weis. Crypt. — Lam. Dict. encyclop. v. 490. — *Apocarpum incanum.* Ehrh.

*Hypnum.* Hall. Stirp. Helv.

*Sphagnum nodosum, hirsutum, incanum.* Dillen. Musc. pag. 246. fig. 5. — Hall. Enum. Stirp. Helv.

*Fontinalis albicans.* Weber. Spicil. Flor. Gott. pag. 38. — Roth, Flor. Germ. vol. 1. pag. 479. — Gmel. Syst. Nat.

*Harissona.* Adans. Fam. Plant. vol. 11. pag. 491.

*Muscus squamosus, saxatilis, tortuosus & nodosus.* Vaill. Bot. Paris. p. 128. t. 27. fig. 18. — Tourn. Inst. pag. 555.

*Hedwigia diaphana.* Palisot de Beauv. Æthéog. pag. 60.

Cette mousse se distingue essentiellement de toutes les espèces de ce genre par les pointes blanches & diaphanes qui terminent ses feuilles; par ses capsules terminales & latérales, presque sessiles, enveloppées de feuilles munies tantôt de pointes blanches, plus longues que dans les caulinaires, & tantôt de cils très-longs; enfin, par ses feuilles périchétiales persistantes, qui font paroître la tige noueuse: celle-ci est tombante, & forme des touffes blanchâtres sur les rochers exposés au soleil. Quand cette plante est sèche, alors elle est fragile: si elle est mouillée, sa couleur passe au vert-clair.

Cette mousse croît en France, sur les rochers; elle est très-commune aux environs de Fougères en Bretagne.

8. Hedwigie de Beauvois. *Hedwigia Beauvoisii.* (N.)

*Hedwigia caule ramoso, nodoso; foliis ovato-lanceolatis, strictè imbricatis, concavis, acutis; perichætialibus ciliatis.*

*Hedwigia integrifolia.* Pal.-Beauv. Æth. p. 60.

Cette espèce naît en larges touffes; elle a des tiges plusieurs fois dichotomes, fort rameuses à leur extrémité, tortueuses, fragiles quand elles sont sèches, & d'une grosseur à peu près constante dans toute leur longueur. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, concaves, fortement imbriquées, d'une

consistance assez ferme, & leur pointe dirigée en dessous des jets, qui souvent se recourbent à l'extrémité. Les périchets persistans forment des espèces de nœuds latéraux & terminaux.

Elle diffère de l'*hedwigia ciliata* par ses feuilles munies d'une nervure longitudinale, & qui ne présentent qu'un cil blanc, à peine sensible dans les caulinaires; par sa couleur verdâtre ou jaunâtre, & de la suivante par ses tiges qui ne sont pas filiformes; par ses feuilles caulinaires, qui ont un petit cil blanc, & dont la pointe n'est pas dentée.

Elle m'a été communiquée par M. de Beauvois, qui l'a recueillie dans l'Amérique septentrionale.

9. HEDWIGIE filiforme. *Hedwigia filiformis*. Pal. de Beauv.

*Hedwigia caule filiformi, foliis imbricatis, ovalibus; apice denticulatis, perichætialibus ciliatis, operculo subconoideo, calyptrâ subvillosâ*. Mich. Flor. Amer. boreal. pag. 287.

Cette mousse ressemble à l'*hedwigia ciliata*, dont elle ne differe que par sa petitesse, par ses tiges plus déliées & qui ne se terminent pas par un prolongement blanc, membraneux. Les feuilles sont ovales & dentées à leur pointe. Les périchétiales, au lieu de dentelures, y présentent plusieurs cils. L'opercule est à peu près conique, la coiffe légérement velue.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, dans la Caroline, au Canada, où elle croît sur les rochers. (*Mich. Flor. Amer. boreal.*)

10. HEDWIGIE à nervure. *Hedwigia nervosa*. Pal.-Beauv.

*Hedwigia caule ramoso; foliis ovato-lanceolatis, concavis, strictè imbricatis, costâ validâ notatis; foliis perichætii simplicibus*. Palisot-Beauv. Æthéog. pag. 60.

Les tiges de cette mousse sont longues de deux pouces au plus, simples, grêles inférieurement, épaissies à leur extrémité supérieure, où se trouve un faisceau de feuilles périchétiales, qui enveloppent la capsule & produisent immédiatement au dessous un nouveau jet, qui se termine de la même manière que le premier. En vieillissant chacun de ces jets se recourbe; ce qui rend les tiges tortueuses. Elles sont brunâtres à leur base, & d'un rouge comme doré sur les nouvelles pousses. Ses feuilles ont une consistance ferme, fortement imbriquées à leur base, légérement tournées d'un seul côté, munies en dehors d'une nervure très-saillante, plus forte encore dans les périchétiales. Celles-ci sont plus grandes que les caulinaires.

Cette plante a été envoyée par Dickson à M. Palisot de Beauvois; elle croît vraisemblablement en Europe.

3°. *Pédicule sortant d'une gaîne alongée.*

11. HEDWIGIE fluviatile. *Hedwigia aquatica*. Hedw.

*Hedwigia caule procumbente, tenui, ramoso; extremitatibus foliisque linearibus acuminatis, uncinatis; thecis ovato-oblongis, setâ brevi, operculo obliquè rostellato*. Hedw. Musc. Frond. vol. 3. p. 29. tab. 11. — Brid. Musc. recent. pag. 34.

*Anictangium*. Hedw. Op. posth. pag. 41. — *Falcatum*. Æthéog. pag. 42.

*Gymnostomum*. Hoffm. Dent. Flor. 5. pag. 29. — Decand. Flor. franç.

*Hypnum* (aquaticum), *surculis procumbentibus, submersis, &c.* Jacq. Flor. austr. Cent. 111. p. 48. tab. 290. — Linn. Syst. veget. pag. 951.

*Hypnum nigricans*. Villars, Flor. dauph. vol. 3. pag. 904. — Dillen. Musc. pag. 334. tab. 43. fig. 70. — Hall. en. St. Helv. pag. 769. n°. 131.

(*Voyez* FONTINALE subulée. Lam. Encyclop. méth. vol. 2. pag. 518. n°. 4. *Fontinalis subulata.*)

12. HEDWIGIE des Alpes. *Hedwigia alpina*. Pal. de Beauv.

*Hedwigia trunco erecto, subdiviso; foliis lineari-lanceolatis, trifariàm imbricatis; capsulis ovatis, subpedunculatis.*

*Sphagnum alpinum*. Brid. Musc. recent. pag. 28. — Linn. Spec. Plant. pag. 1570. — Hudf. Flor. angl. pag. 396. — Schrad. Spic. Flor. germ. p. 58. — Gesn. tab. Phytogr. 1051. tab. 611. — *Sphagnum acutifolium*. Ehrh. Plant. cryptog. n°. 72. — *Sphagnum subulatum, viridissimum, capsulis ovatis*. Dillen. Musc. pag. 245. fig. 3. — Green. Adans. Fam. Plant. vol. 2. pag. 190.

*Bryum immersum*. Dicks.

On est encore fort incertain sur le genre auquel appartient réellement cette espèce. Ses tiges sont droites, simples ou garnies de quelques rameaux; ses feuilles imbriquées sur trois rangs, étroites, pointues, assez fermes & même presque piquantes, d'un vert-éclatant au sommet des tiges, de couleur brunâtre à l'extrémité inférieure. Les pédicelles sont très-courts, presque terminaux, & portent des capsules ovales, arrondies. On ne connoît encore ni les opercules ni la coiffe de cette mousse, qui croît dans les lieux marécageux des plus hautes montagnes, où elle forme des gazons fort serrés. Elle fructifie vers la fin de l'automne, & est vivace.

Le *sphagnum* (alpinum), *caulibus strictis, supernè ramosis; ramis erectis; foliis lanceolatis, enervibus, ad latera revolutis*, Schranck Baiers, Flor. vol. 11, pag. 435, paroît appartenir à cette espèce, dont elle est vraisemblablement une variété.

13. Hedwigie à tige simple. *Hedwigia simplicissima.* Pal. de Beauvois.

*Hedwigia trunco erecto, simplicissimo; foliis capillaribus, imbricatis; ramis nullis.*

*Sphagnum simplicissimum.* Brid. Musc. recent. p. 263. — Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 689.

*Anictangium simplicissimum.* Pal.-Beauv. Æth.

Cette mousse, qui croît à la Cochinchine, sur les murs & les troncs d'arbres, se remarque surtout dans les tems pluvieux. Elle a des tiges longues de deux pouces, simples, droites, de couleur pâle; des feuilles capillaires, imbriquées, fort déliées; une coiffe très-fugace, & une capsule sphérique, à péristome nu. (*Brid.*)

Je ne sais si cette mousse est plutôt un *hedwigia* qu'un *gymnostomum* ou bien un *sphagnum*, n'ayant pu l'étudier. Je l'ai placée dans ce genre avec les autres *anictangium* de l'Æthéogamie.

14. Hedwigie vermiculaire. *Hedwigia vermicularis.*

*Hedwigia ramosa, repens, capsulis sessilibus, ramis subpinnatis.*

*Sphagnum vermiculare.* Brid. Musc. recent. — *Sphagnum vermiculare, repens, capsulis intrà foliorum squamosorum alas minimis.* Dillen. Musc. pag. 550. tab. 85. fig. 16.

*Phascum* (repens), *caulescens.* Linn. Suppl. 1571. — Neck. Flor. gallo-belg. vol. 2. p. 565. — Hudf. Flor. angl. pag. 397. — Poir. Encyclop. 5. pag. 266. — Lam. Illustr. Gen. tab. 873. fig. 3.

Les jets de cette plante sont rampans, rameux; les rameaux pinnés, courts, simples, arrondis après la dessiccation; les feuilles imbriquées, ovales, lancéolées, concaves, fort petites; les capsules axillaires, petites, & portées sur un pédicule très-court. Elles sont oblongues, arrondies, brunâtres, pourvues d'un opercule acuminé. On ne connoît pas encore la coiffe de cette espèce.

Elle croît en Allemagne, auprès d'Erfurt.

Bridel pense que cette plante doit appartenir plutôt aux hedwigies ou aux gymnostomes, qu'à tout autre genre. Elle n'a ni le port ni la capsule des phasques. (*Brid.*)

Appartient-elle réellement à cette section? C'est aux botanistes allemands à prononcer.

B. de la Pylaie.

Hedwigia. Ce genre, établi par M. Swartz dans sa *Flore de l'Amérique*, vol. 2, pag. 672, doit rentrer parmi les *bursera* ou les *icica* Juss. M. Persoon l'a mentionné sous le nom de *bursera gummifera.* Synops. Plant. 1, pag. 524.

Le nom d'*hedwigia* a été appliqué plus heureusement pour un genre de mousse, dont il a été question dans l'article précédent.

HEDYCARIA. (*Voyez* Hédicaire.) Illustr. Gen. tab. 827, *hedycaria dentata*, n°. 1.

HEDYCHIUM. (*Voyez* Gandasuli & Zédoaire. *Kæmpferia.*)

HEDYCREA. (*Voyez* Caligni, Dict. & *Suppl.*)

HEDYOSME. *Hedyosmum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des amentacées, qui a quelques rapports avec les *corylus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à fleurs odorantes, monoïques, les mâles disposées en chaton.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Les fleurs mâles en un chaton nu, couvert d'étamines imbriquées: dans les femelles, un calice à trois dents; une baie trigone, monosperme.*

Caractère générique.

Les fleurs sont monoïques; elles offrent dans les mâles:

1°. Un *chaton* dépourvu d'écailles, chargé d'étamines; point de corolle.

2°. Point de *filamens*; plusieurs anthères droites, imbriquées, alongées, acuminées à leur sommet, conniventes, placées en chaton sur un réceptacle linéaire.

Dans les fleurs femelles:

3°. Un *calice* d'une seule pièce, à trois dents droites, très-petites; point de corolle.

4°. Un *ovaire* alongé, trigone; un style très-court, triangulaire; le stigmate simple, obtus.

Le *fruit* est un drupe arrondi, trigone, monosperme, entouré par le calice en baie.

Espèces.

1. Hedyosme à rameaux pendans. *Hedyosmum nutans.* Swartz.

*Hedyosmum caule fruticoso, ramis laxis; foliis lanceolatis, acuminatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 959.

Arbrisseau d'une odeur aromatique très-agréable, d'un à cinq pieds, à tiges droites, lisses, rameuses; les rameaux opposés, tétragones, géniculés; les feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, longuement acuminées, glabres, veinées, dentées en scie, d'un vert-pâle, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts, réunis à leur base par

une gaîne membraneuſe, en forme de ſtipules, tronquée, ciliée à ſes bords; les chatons mâles ovales, pendans, longuement pédonculés; les pédoncules longs de deux pouces, filiformes, oppoſés, ſortant de la gaîne des pétioles; les femelles en grappes terminales ou axillaires, ſortant des mêmes gaînes, droites, ramifiées; les fleurs petites, vertes, ſeſſiles, accompagnées de petites bractées ovales, acuminées; un drupe glabre, luiſant, de la groſſeur d'un grain de poivre, à une ſeule loge, trigone, enveloppé par le calice, charnu, d'un rouge-écarlate.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

2. Hédyosme en arbre. *Hedyoſmum arboreſcens.* Swartz.

*Hedyoſmum caule arboreſcente, ramis ſtrictis, foliis ovato-lanceolatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 961.

Ses tiges ſont hautes de douze à quinze pieds; les rameaux glabres, oppoſés, géniculés, un peu charnus; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales ou oblongues-lancéolées, dentées en ſcie, luiſantes, d'un vert-brun, rétrécies & obtuſes à leur ſommet; les pétioles longs d'environ un demi-pouce, réunis par une gaîne ample, en capuchon, munie de deux dents de chaque côté; les fleurs femelles ſeſſiles, rapprochées trois par trois, diſpoſées en grappes terminales, droites, étalées, trifides, plus courtes que les feuilles; ſous chaque fleur, trois ou quatre écailles ovales, concaves, en forme de bractées; les fruits blanchâtres, preſque diaphanes. Les fleurs mâles n'ont été ni obſervées ni apperçues ſur les individus femelles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

HEDYOSMUM. (*Voyez* Hédyosme.)

HÉDYOTE. *Hedyotis.* Illuſtr. Gener. tab. 62, fig. 1, *hedyotis fruticoſa*, n°. 1; — fig. 2, *hedyotis racemoſa*, n°. 6; — fig. 3, *hedyotis herbacea*, n°. 7.

*Obſervations.* J'ai expoſé, à l'article Oldenlande, les raiſons qui ont déterminé M. de Lamarck à réunir ce dernier genre aux *hedyotis.* (*Voyez* Oldenlande.) L'*hedyotis americana* de Jacquin eſt un *buchnera.* (*Voyez* Buchnère, *Suppl.*) Pluſieurs eſpèces d'*hedyotis* de Swartz ont été mentionnées parmi les oldenlandes.

Suite des espèces.

12. Hédyote à feuilles de genévrier. *Hedyotis juniperifolia.* Flor. peruv.

*Hedyotis foliis linearibus, margine revolutis; caule procumbente, ramoſiſſimo; floribus terminalibus, ternis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 57. tab. 87. fig. C.

Ses tiges ſont très-rameuſes, longues d'un demi-pied, tétragones, couchées, un peu ligneuſes; ſes feuilles petites, linéaires, aſſez ſemblables à celles du genévrier, glabres, un peu roulées à leurs bords; deux ſtipules ovales, aiguës; les pédoncules terminaux, à trois fleurs; les ſemences noirâtres, alongées, anguleuſes.

Cette plante croît au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

13. Hédyote à feuilles de thym. *Hedyotis thymifolia.* Flor. peruv.

*Hedyotis foliis linearibus, margine revolutis; floribus corymboſis.* Flor. peruv. 1. pag. 56. tab. 88.

*An hedyotis hyſſopifolia?* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 54. tab. 575. fig. 2.

Plante ligneuſe, haute de deux pieds, à tige droite, cylindrique, très-rameuſe; les rameaux tétragones, un peu hiſpides; les feuilles glabres, ſeſſiles, linéaires, longues d'un pouce, très-entières, étroites, aiguës; les ſtipules vaginales, à deux pointes; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe; les pédoncules chargés de deux à cinq fleurs; la corolle blanche; une capſule preſqu'en cœur, à deux loges, à deux valves bifides; les ſemences noires, huit dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. Hédyote filiforme. *Hedyotis filiformis.* Flor. peruv.

*Hedyotis foliis linearibus, acuminatis; caule ramoſiſſimo, filiformi, repente; floribus ſolitariis, terminalibus.* Flor. peruv. pag. 57. tab. 87. fig. 6.

Ses tiges ſont herbacées, filiformes, rampantes, tétragones, très-rameuſes, offrant le port d'un *galium*; les feuilles petites, ſeſſiles, linéaires, aiguës, terminées par un poil, ſtriées en deſſous, légérement ciliées; les ſtipules ſubulées & ciliées; les pédoncules ſolitaires, courts, terminaux, uniflores; la corolle blanche; le limbe étalé, puis réfléchi; les ſemences noires, anguleuſes, orbiculaires.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

15. Hédyote entaſſée. *Hedyotis conferta.* Flor. peruv.

*Hedyotis foliis linearibus, acuminatis; caule ramoſiſſimo, repente; floribus terminalibus, ſolitariis.* Flor. peruv. 1. pag. 57. tab. 187. fig. *a.*

Cette eſpèce a des tiges preſque ligneuſes,

rampantes, tétragones, très-rameufes; les feuilles feffiles, très-rapprochées, petites, conniventes à leur bafe, planes, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les ftipules fubulées; les pédoncules très-courts, folitaires, terminaux, uniflores; la corolle blanche; les anthères oblongues, non faillantes; la capfule globuleufe, échancrée; les femences noirâtres, arrondies, anguleufes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. Hédyote diffufe. *Hedyotis diffufa.* Willd.

*Hedyotis foliis lanceolatis, acutis; floribus alternis, pedunculatis; caule procumbente, diffufo.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 566.

Ses tiges font très-longues, cylindriques, diffufes & couchées; les feuilles pétiolées, glabres, étroites, lancéolées, aiguës, prefque longues d'un pouce, un peu rudes à leurs bords; les fleurs folitaires, axillaires, pédonculées, de la longueur des pétioles; la corolle infundibuliforme; les capfules prefque globuleufes, à deux loges, couronnées par le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

17. Hédyote à tige effilée. *Hedyotis virgata.* Willd.

*Hedyotis foliis linearibus, caule erecto; paniculâ dichotomâ, ftrictâ; pedunculis lateralibus, geminatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 567.

Il s'élève des mêmes racines plufieurs tiges roides, glabres, filiformes, longues de huit à dix pouces, divifées, à leur partie fupérieure, en rameaux paniculés, prefque dichotomes, garnis de feuilles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus; les fleurs pédicellées, prefqu'en panicule à l'extrémité des rameaux; les pédicelles inégaux, capillaires, la plupart oppofés; la corolle grêle, infundibuliforme; les capfules globuleufes, à deux loges, couronnées par les dents fubulées du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

18. Hédyote à feuilles lancéolées. *Hedyotis lanceolata.*

*Hedyotis glabra, foliis feffilibus, lanceolatis, acutis; caule erecto, angulofo; paniculâ foliofâ.* (N.)

Cette plante fe rapproche de l'*hedyotis racemofa.* Ses tiges font droites, glabres, tétragones & un peu membraneufes fur leurs angles, à leur partie inférieure; les rameaux grêles, un peu anguleux; les feuilles feffiles, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, glabres, un peu rudes à leur contour; les ftipules membraneufes; la panicule feuillée fur fes ramifications; les fleurs terminales, pédicellées; les divifions du calice lancéolées, aiguës. La corolle m'a paru purpurine, un peu plus longue que le calice; le tube court, renflé, à peine de la longueur du calice; les capfules globuleufes, à deux loges.

Cette plante a été recueillie dans les lieux fecs, à la Caroline, par M. Bofc. (*V. f.*)

19. Hédyote à feuilles de ferpolet. *Hedyotis ferpyllifolia.*

*Hedyotis caule hifpidulâ, repente; foliis ovatis, fubglabris; floribus axillaribus, fubfeffilibus, folitariis feu geminis.* (N.)

Cette efpèce eft remarquable par fes tiges grêles, couchées, étalées, médiocrement rameufes, un peu hifpides; les feuilles diftantes, à peine pétiolées, petites, prefque glabres, ovales, obtufes, longues de trois lignes; les fleurs axillaires, prefque feffiles; les inférieures géminées; les fupérieures folitaires dans chaque aiffelle; les calices un peu hériffés; les capfules petites, globuleufes.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. Hédyote foyeufe. *Hedyotis fetofa.*

*Hedyotis foliis ovatis, acutis, cum acumine petiolatis; floribus terminalibus, ternis.* Flor. peruv. 1. pag. 87. tab. 88. fig. 6.

Arbriffeau d'environ quatre pieds, dont les tiges font droites, cylindriques, très-rameufes; les rameaux chargés des gaînes des ftipules; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, terminées par une petite pointe, glabres, à peine dentées en fcie, marquées en deffous de deux lignes; les ftipules membraneufes, conniventes, ovales, aiguës, terminées par plufieurs filets foyeux; les pédoncules terminaux, au nombre de trois, quelquefois quatre, courts, uniflores; la corolle purpurine; la capfule à deux loges, à deux valves bifides; les femences noires.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

21. Hédyote à feuilles ovales. *Hedyotis ovatifolia.* Cavan.

*Hedyotis fubacaulis, foliis ovatis, ciliatis, oppofitis; florum paniculis dichotomis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 52. tab. 573. fig. 1.

Cette efpèce eft très-remarquable par fes tiges courtes & fimples, à peine longues de trois à quatre lignes, garnies de quatre à fix feuilles ovales, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, inégales, pétiolées, entières, vertes, à

peine pileuſes en deſſus, blanchâtres & velues en deſſous, ciliées à leur contour; les pétioles courts: du centre des feuilles ſupérieures ſortent trois ou quatre pédoncules très-grêles, longs de deux ou trois pouces, ſoutenant une panicule étalée, à ramifications dichotomes, capillaires; quelques bractées très-petites dans la bifurcation; le calice turbiné, fort petit, à quatre dents; la corolle d'un roſe-clair, à peine longue d'une ligne, plus grande que le calice; la capſule glabre, un peu globuleuſe, à deux loges; les ſemences très-petites.

Cette plante croît dans les Indes, aux environs de Manille. (*Cavan.*)

22. Hédyote dichotome. *Hedyotis dichotoma.* Cavan.

*Hedyotis caule dichotomo; foliis oblongo-ovatis, ſubtùs glaucis; pedunculis uni ſeu trifloris.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 573. fig. 2.

Ses tiges ſont très-courtes, ſe diviſent en rameaux oppoſés, alongés; les feuilles pétiolées, ovales; les inférieures preſque lancéolées, longues d'un pouce au plus, glabres, très-entières, larges de deux ou trois lignes, un peu glauques en deſſous; les pétioles courts; les ſtipules courtes, aiguës; les fleurs peu nombreuſes, terminales ou dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules ſolitaires, ſimples, uniflores ou bifurqués, ou trifides; les bractées très-courtes à la baſe des pédicelles; les fleurs fort petites; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

23. Hédyote moyen. *Hedyotis media.* Cavan.

*Hedyotis herbacea, foliis ovatis, mollibus; pedunculis axillaribus, bi-trifloris.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 574. fig. 1.

Ses tiges ſont grêles, hautes d'un demi-pied, rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, molles, glauques en deſſous, très-entières, aiguës, longues de cinq à huit lignes, larges de trois; les ſtipules courtes, aiguës; les fleurs axillaires; les pédoncules capillaires, ſolitaires ou géminés, inégaux, terminés par deux ou trois fleurs pédicellées; le calice court, à quatre dents aiguës; la corolle à peine longue d'une ligne, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

24. Hédyote à fleurs nombreuſes. *Hedyotis multiflora.* Cavan.

*Hedyotis caule herbaceo, ſulcato, ramoſo; foliis ovato-oblongis, floribus paniculatis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 574. fig. 2.

Cette plante a des tiges glabres, cannelées, inclinées, dichotomes, longues d'un pied & demi; les feuilles preſque ſeſſiles, ovales-oblongues, un peu acuminées, longues quelquefois d'un pouce & demi, larges de quatre lignes; les ſtipules aiguës; les fleurs diſpoſées en une panicule ample, terminale; leurs ramifications oppoſées, la plupart terminées par trois fleurs pédicellées, munies, à la baſe des pédicelles, de deux petites folioles très-courtes; les dents du calice aiguës, couronnant les capſules: celles-ci ſont glabres, d'environ une ligne de diamètre.

Cette plante croît dans l'île des Amis. (*Cavan.*)

25. Hédyote à feuilles de mélèze. *Hedyotis laricifolia.* Cavan.

*Hedyotis caule ſuffruticoſo; foliis linearibus, acutis; floribus in dichotomiis, ſubpaniculatis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 54. tab. 575. fig. 1.

Cette eſpèce eſt aſſez remarquable. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes d'environ un pied, très-rameuſes; les rameaux grêles, oppoſés ou dichotomes; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, linéaires, aiguës, un peu roulées à leurs bords, longues de trois à quatre lignes, larges à peine d'une ligne; elles en contiennent d'autres dans leurs aiſſelles, faſciculées & plus courtes; les fleurs placées dans la bifurcation des rameaux; le pédoncule commun très-court; les partiels inégaux, au nombre de quatre ou cinq, uniflores; le calice turbiné, à quatre dents libres; la corolle en entonnoir, un peu rougeâtre; le tube une fois plus long que le calice; le limbe à quatre découpures linéaires, obtuſes; les étamines ſaillantes; les capſules ovales, tronquées, glabres, à deux loges, à deux valves bifides.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

26. Hédyote blanc de lait. *Hedyotis lactea.* Willd.

*Hedyotis foliis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis, integerrimis, planis; caule pubeſcente; pedunculis multifloris, ſubcorymboſis.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 149.

Cette eſpèce eſt très-différente de l'*oldenlandia umbellata*, avec lequel on l'a ſouvent confondue dans les jardins. Ses racines ſont annuelles; ſes tiges hautes de cinq à ſix pouces & plus, aſcendantes, cylindriques, légérement pubeſcentes; les rameaux alternes; les feuilles oppoſées, linéaires-lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes à leurs bords; les ſtipules membraneuſes, cohérentes, à deux dents; les fleurs diſpoſées preſqu'en corymbes pédonculés, axillaires, trifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

HEDYOTIS. (*Voyez* HÉDYOTE.)

HEDYPNOIS. Genre de Tournefort, conservé par M. de Jussieu, que Linné a réuni aux *hyoseris*. (*Voyez* HYOSERIDE, Dict. & *Suppl.*)

HEDYSARUM. (*Voyez* SAINFOIN.)

HEISTERIA. (*Voyez* HEISTER.) Illustr. Gen. tab. 354, *heisteria coccinea*, n°. 1. Bergius, dans ses *Plantæ capenses*, a mentionné, sous le nom de *heisteria*, une autre plante qui appartient aux *polygala* : c'est le *polygala stipulacea* Linn.

HÉLÉNIE. *Helenium*. Illustr. Gen. tab. 688, fig. 1, *helenium autumnale*, n°. 1; — fig. 2, *helenium quadridentatum*. *Suppl.* n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. HÉLÉNIE à quatre dents. *Helenium quadridentatum*. Labill.

*Helenium foliis inferioribus pinnatifidis, superioribus integerrimis, glabris; corollis disci quadridentatis*. Labill. Act. Soc. Hist. nat. Paris. 1. pag. 22. tab. 4. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2121. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 133.

*Rudbeckia* (alata), *foliis decurrentibus, inferioribus subpinnatifidis, superioribus integerrimis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 593, & Collect. 5. pag. 154.

Ses tiges sont glabres, rameuses, ailées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, sessiles, décurrentes, glabres à leurs deux faces; les inférieures pinnatifides; celles qui suivent, munies de quelques larges dentelures irrégulières; les supérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu élargies à leur base, sans nervures sensibles; les fleurs axillaires, terminales, portées sur un long pédoncule grêle, uniflore; la corolle d'un jaune-foncé; les fleurons fort petits, divisés en quatre dents à leur orifice; les demi-fleurons réfléchis, à trois lobes obtus; le réceptacle saillant & conique.

Cette plante croît à la Louisiane & à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

3. HÉLÉNIE pubescente. *Helenium pubescens*. Aiton.

*Helenium foliis serratis, pubescentibus*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2121. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 227.

Je ne connois point cette espèce, dont on ne cite encore aucune figure. Elle paroît devoir se rapprocher beaucoup de l'*helenium autumnale*; elle en diffère par ses feuilles pubescentes, d'ailleurs dentées en scie.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

HELENIUM. (*Voyez* HÉLÉNIE.)

HELEOCLOA. Host. Gram. (*Voyez* CRYPSIS, *Suppl.*)

HÉLIANTHE. *Helianthus*. Illustr. Gen. tab. 706. fig. 2, *helianthus annuus*, n°. 1; — fig. 1, *helianthus multiflorus*, n°. 2.

*Observations*. 1°. L'*helianthus mollis*, Lamarck, n°. 10, est l'*helianthus canescens*, Mich. Flor. boreal. Amer. 2, pag. 140. — *Helianthus pubescens*, Vahl, Symb. 2, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2240.

2°. Le *buphthalmum helianthoides* Linn. est la même plante que l'*helianthus levis* Linn., d'après le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, & dont M. Persoon a fait le genre *heliopsis*, auquel il rapporte, comme appartenant à la même plante, le *rudbeckia oppositifolia* Linn., & le *silphium solidaginoides* Linn.

3°. L'*helianthus atrorubens*, Lam. n°. 13, ne paroît pas être la même plante que celle de Linné, qui a le port d'un *rudbeckia*, & dont le disque des fleurs est d'un rouge-foncé. Les feuilles sont spatulées & crénelées; les écailles calicinales de la longueur du disque, caractères qui la distinguent de la plante de M. de Lamarck, à laquelle M. Persoon substitue le nom d'*helianthus latiflorus*.

SUITE DES ESPÈCES.

14. HÉLIANTHE à pédoncule fistuleux. *Helianthus tubæformis*. Jacq.

*Helianthus foliis cordatis, basi cuneatis, villosis, triplinerviis; pedunculis incrassatis, fistulosis*. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2238. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 65. tab. 375.

Espèce très-remarquable, dont les tiges sont droites, hautes de deux à huit pieds & plus, épaisses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, amples, très-larges, molles, velues à leurs deux faces, rétrécies en coin vers leur base, marquées de trois nervures; les pédoncules terminaux, axillaires, solitaires, fistuleux, très-renflés, uniflores, chargés de poils blanchâtres; les fleurs grandes & belles, d'un beau jaune; les demi-fleurons ovales, oblongs, obtus, très-entiers; les folioles calicinales linéaires, alongées, pileuses.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*V. f.*)

15. HÉLIANTHE à cinq rayons. *Helianthus quinqueradiatus*. Cavan.

*Helianthus foliis cordatis, basi cuneatis, canescentibus, triplinerviis; pedunculis bifloris, floribus quinqueradiatis, caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2238. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 272.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, ligneuses, à peine tomenteuses; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, élargies, puis rétrécies en coin dans le milieu de leur base, crénelées, dentées, plus longues que les pétioles; les fleurs disposées en un corymbe touffu, terminal; le calice ovale, oblong; les écailles intérieures droites, plus longues; les extérieures réfléchies à leur sommet; la corolle d'un jaune-foncé; cinq demi-fleurons ovales, à trois dents; les fleurons à cinq découpures réfléchies; les paillettes en carène, légérement trifides à leur sommet; les semences un peu pileuses, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

16. Hélianthe denté. *Helianthus dentatus.* Cavan.

*Helianthus foliis ovatis, acuminatis, basi attenuatis, inæqualiter serratis, scabris; pedunculis filiformibus; corollis radii obovatis.* Willden. Spec. Plant. 3. p. 2239. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 10. tab. 220.

Ses tiges sont glabres, hautes de cinq à six pieds, garnies de feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales, acuminées, plus larges, puis un peu rétrécies à leur base, rudes à leurs deux faces, à grosses dentelures inégales & en scie; les pédoncules filiformes, cylindriques, uniflores, situés à l'extrémité des tiges & dans les aisselles des feuilles supérieures; les fleurs jaunes, munies, à leur circonférence, ordinairement de douze demi-fleurons en ovale renversé, à cinq dents à leur sommet; les écailles calicinales un peu blanchâtres & à peine ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Mexique. (*V. f.*)

17. Hélianthe couché. *Helianthus prostratus.* Hort. Paris.

*Helianthus foliis alternis, ovatis, triplinerviis, glabris, subserratis; squamis calicinis ovato-lanceolatis pedunculisque villosis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 475. *Sub heliantho procumbente.* (*Excluso Willdenowii synonymo.*) — Non Willd.

Ses tiges sont couchées ou renversées, cylindriques, striées, un peu rudes, ramassées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, longues d'environ deux pouces, sur un de large, obtuses, rudes, presque glabres, un peu dentées en scie; quelques-unes entières, un peu blanchâtres en dessous, souvent à trois nervures; les pétioles très-courts; les fleurs solitaires, longuement pédonculées, terminales; les pédoncules velus; les folioles du calice petites, nombreuses, ovales-lancéolées, blanchâtres & velues; la corolle d'un beau jaune, assez grande; les demi-fleurons ovales-oblongs, obtus, entiers ou à peine échancrés à leur sommet.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

*Observations.* M. Persoon rapporte à cette plante le *sanvitalia* (helianthoides), *caule erecto, foliis ovato-oblongis, apice serratis,* Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2190. Quoique je sois très-porté à croire que cette espèce doive être réunie aux *helianthus*, elle ne peut convenir à l'*helianthus prostratus*, d'après la description de M. Willdenow. Ses tiges sont droites & non couchées; ses feuilles opposées & non alternes, ovales, oblongues, rudes & pileuses en dessous, dentées en scie seulement vers leur sommet. Elle croît au Pérou.

18. Hélianthe tomenteux. *Helianthus tomentosus.* Mich.

*Helianthus caule pubescente; foliis plerisque alternis, ovali lanceolatis, subintegris, subtùs tomentosis, suprà asperrimis; floribus breviter pedunculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 141.

*Helianthus* (mollis), *foliis ovatis, acuminatis, triplinerviis, adpresso serratis, suprà scabris, subtùs cano-pubescentibus, mollissimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2240.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*helianthus mollis;* elle s'en distingue principalement par ses feuilles très-rudes à leur face supérieure, tandis qu'elles sont molles, blanchâtres & pubescentes en dessous; la plupart alternes, ovales-lancéolées, acuminées, presqu'entières, marquées de trois nervures; les tiges chargées d'un duvet blanchâtre, très-épais; les fleurs jaunes, solitaires, médiocrement pétiolées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

19. Hélianthe à feuilles de trachelium. *Helianthus trachelifolius.* Willd.

*Helianthus foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis, triplinerviis, utrinquè scaberrimis; calicinis squamis lineari-lanceolatis, ciliatis, exterioribus longioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2241.

Il est difficile de bien distinguer cette espèce de l'*helianthus decapetalus,* qui n'est pas lui-même très-bien connu. La seule différence sensible que j'y trouve, d'après les descriptions, consiste dans les folioles du calice, les extérieures plus longues, si toutefois ce caractère peut avoir quelque valeur.

Les feuilles sont très-rudes à leurs deux faces, ovales-lancéolées, dentées en scie.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

20. Hélianthe à haute tige. *Helianthus excelsus.* Willd.

*Helianthus foliis alternis, lanceolatis, serratis, triplinerviis, utrinquè attenuatis, subsessilibus, basi lanatis, squamis calicinis oblongo-ovatis, caule bifariàm villoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2243.

*Helianthus giganteus.* Cavan. Icon. Rar. 3. p. 10. tab. 219.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*helianthus giganteus & altissimus* Linn., que M. de Lamarck a compris dans son *helianthus virgatus.* La plante dont il s'agit ici se distingue par ses tiges hautes de cinq à six pieds & plus, rudes, garnies, dans leur longueur, de deux rangs de poils opposés. Les feuilles, semblables à celles de l'*helianthus giganteus*, sont dentées seulement vers leur sommet, lanugineuses à leur base, lancéolées, presque sessiles, rétrécies à leurs deux extrémités; les pédoncules velus; les écailles du calice oblongues, ovales, ciliées; les demi-fleurons une fois plus longs & trois fois plus larges que ceux de l'*helianthus giganteus.*

Cette plante croît au Mexique. ♃

21. Hélianthe à feuilles linéaires. *Helianthus linearis.* Cavan.

*Helianthus foliis alternis, lineari-lanceolatis, scabris, subsessilibus, integerrimis, venosis; calicibus squarrosis, caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2244. — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 9. tab. 218.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, très-rameuses, un peu pileuses; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, étroites, alongées, plus larges à leur base, rudes, un peu aiguës, souvent à une seule nervure; les pédoncules alternes, axillaires, uniflores, terminaux; les écailles calicinales linéaires, droites, serrées, ciliées, réfléchies à leur sommet; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales, à peine tridentés; les anthères brunes; les paillettes ovales, aiguës; les semences un peu pileuses.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*V. s.*) Elle se rapproche de l'*helianthus angustifolius*; elle en diffère par ses feuilles, par les écailles du calice ciliées, &c.

22. Hélianthe à feuilles membraneuses. *Helianthus membranifolius.*

*Helianthus foliis oppositis, ovatis, acuminatis, subserratis, scabris; pedunculis axillaribus, oppositis, subtrifloris, pedicellatis.* (N.)

Ses tiges sont rudes, légérement pileuses, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, longues de trois pouces & plus, membraneuses, très-minces, rudes à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, à dentelures en scie, peu saillantes; les pétioles grêles, longs d'environ six à huit lignes; les pédoncules opposés dans l'aisselle des feuilles supérieures, soutenant ordinairement trois fleurs pédicellées; les écailles du calice nombreuses, courtes, imbriquées, aiguës, presque glabres; la corolle jaune-pâle; les demi-fleurons au moins une fois aussi longs que le calice, linéaires, presque tronqués à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Helianthus* (sarmentosus), *caule sarmentoso, aspero; foliis subcordato-ovatis, asperrimis.* Rich. in Act. Soc. Hist. nat. Paris. pag. 105. *In Cayennâ.*

* *Helianthus* (incanus), *incano-tomentosus, foliis ovato-integerrimis, trinerviis; calice villoso.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 475.

Cette plante paroît être différente de l'*helianthus mollis & tomentosus*, par ses feuilles entières, non dentées en scie. Elle croît au Pérou. (*Herb. Juss.*)

* *Helianthus* (prostratus), *foliis lanceolatis, acuminatis, scabris, serratis, triplinerviis, superioribus integerrimis; calicinis squamis lanceolatis, ciliatis; caule procumbente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2242.

Je n'oserois affirmer que cette plante soit bien différente de l'*helianthus prostratus*, *Hort. Paris.*; néanmoins elle paroît s'en distinguer par ses feuilles lancéolées, acuminées; les supérieures très-entières; les écailles calicinales, lancéolées, ciliées. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

* *Helianthus* (macrophyllus), *foliis ovatis, acuminatis, triplinerviis, serratis, suprà scabris, subtùs cano-pubescentibus; calicinis squamis linearibus, squarrosis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 920. *In Americâ boreali.* ♃

* *Helianthus* (gigas), *caule hispido, dichotomo; foliis alternis, lanceolatis, rariter serratis; calicibus hispidulis, ciliatis, disco longioribus; foliolis longo-linearibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 140. *In montibus Virginiæ & Carolinæ. Helianthus giganteus.* ? Linn.

* *Helianthus* (cochinchinensis), *foliis alternis, lanceolatis, integerrimis, enerviis, scabris; caule crasso, scabro; calicis squamis oblongis, subsquarrosis.* Pers. Synops. 2. pag. 476. — Lour. Flor. coch. 2. pag. 623. *Sub heliantho giganteo.*

Il n'est pas probable que cette plante puisse être rapportée à l'*helianthus giganteus* Linn., ainsi que l'a fait Loureiro. Outre la différence du pays natal, elle en diffère par ses feuilles très-entières, dépourvues de nervures. Les fleurs sont très-grandes, solitaires; les folioles du calice alongées, un peu raboteuses; les demi-fleurons très-grands; les tiges épaisses & rudes.

Cette plante croît à la Cochinchine.

HELIANTHEMUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *cistus*. (*Voy*. CISTE.)

HELIANTHERA, HELIXANTHERA. (*Voy*. HELICIA, *Suppl.*)

HELIANTHUS. (*Voyez* HÉLIANTHE.)

HELICIA. Genre de plantes de Loureiro, qui paroît pouvoir être réuni aux *samara*. M. Persoon a substitué le nom d'*helicia* à celui d'*helixanthera*, autre genre de Loureiro.

HELICONIA. (*Voyez* BIHAI.)

HÉLICTÈRE. *Helicteres*. Illustr. Gen. tab. 735, fig. 1, *helicteres altheæfolia*, n°. 6; — fig. 2, *helicteres jamaicensis*, n°. 2; — fig. 3, *helicteres baruensis*, n°. 1.

*Observations*. 1°. Sous la dénomination d'*helicteres ovata*, n°. 7, M. de Lamarck a réuni deux variétés, β & γ, que Swartz a distinguées comme espèce, sous le nom d'*helicteres isora*; il y ajoute la synonymie de Plukenet, tab. 245, fig. 2, & de Rumphe, 7, tab. 17, fig. 1. D'après le même auteur, c'est à cette plante, & non à l'*helicteres jamaicensis*, qu'il faut rapporter l'*helicteres isora* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

9. HÉLICTÈRE velu. *Helicteres hirsuta*. Lour.

*Helicteres decandra, foliis ovatis, acuminatis, serratis, subcordatis, tomentosis; pedunculis multifloris, axillaribus; fructu oblongo, recto, hirsutissimo*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 721.

*Helicteres* (hirsuta), *decandra, foliis cordatis, serratis; fructu quinqueloculari, recto, hirsutissimo*. Lour. Flor. coch. 2. pag. 648.

Cette espèce se distingue par plusieurs caractères remarquables, principalement par ses fruits droits, point ou presque point contournés, très-velus, divisés en cinq loges. Les feuilles sont ovales, acuminées, un peu en cœur, tomenteuses; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs fleurs renfermant dix étamines. Le calice est d'une seule pièce; le tube courbé, long & pileux; le limbe à quatre lobes courts; le supérieur échancré; cinq pétales turbinés, alongés, inégaux.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

* *Helicteres* (pronifiora), *hexandra, foliis cordatis, dentatis, in unum planum patentibus; spicis solitariis, axillaribus, sub foliis delitescentibus*. Rich. in Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. *In Cayennâ*. ♄

HELICTERES *ou* HELICTERIS. (*Voy*. HÉLICTÈRE.)

HELIOCARPUS. (*Voyez* HÉLIOCARPE.) Ill. Gen. tab. 409, *heliocarpus americanus*, n°. 1. — Jacq. Fragm. pag. 40. tab. 45. fig. 1, & Hort. Schoenbr. 4.

HELIOPHILA. (*Voyez* HÉLIOPHILE.)

HÉLIOPHILE. *Heliophila*. Ill. Gen. tab. 563, fig. 1, *heliophila integrifolia*, n°. 1, *sub heliophilâ pilosâ*; — fig. 2, *heliophila pinnata*, n°. 2, var. β, & Vent. Malm. tab. 113; — fig. 3, *heliophila filiformis*, n°. 4.

*Observations*. L'*heliophila incana*, Ait. Hort. Kew. 2, pag. 397, est la même plante que l'*heliophila frutescens*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

7. HÉLIOPHILE à siliques pendantes. *Heliophila pendula*. Willd.

*Heliophila foliis pinnatis, foliolis filiformibus, glabris; siliquis moniliformibus, pendulis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 529.

Ses tiges sont très-grêles, glabres, presque filiformes, droites, rameuses, hautes de deux pieds; les rameaux étalés, diffus; les feuilles alternes, distantes, fort menues, glabres, ailées, un peu charnues, composées de cinq à sept folioles sétacées, longues d'un pouce au plus; les fleurs petites, en grappes terminales; quelques-unes, inférieures & solitaires, pédonculées; les folioles du calice obtuses, d'un jaune-rougeâtre; les pétales d'un jaune-pâle; les siliques glabres, pendantes, en chapelet, longues d'un pouce, mucronées à leur sommet.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*V. s.*)

8. HÉLIOPHILE blanchâtre. *Heliophila canescens*. Burm.

*Heliophila caule flexuoso; foliis linearibus, subfalcatis, obtusis*. Burm. Flor. Ind. 140. tab. 46. fig. 2. *Sub heliophilâ incanâ*.

Ses tiges sont très-glabres, blanchâtres, flexueuses de l'intervalle d'un rameau à l'autre; les feuilles

sessiles, entières, linéaires, glabres, obtuses, souvent courbées en faucille; les fleurs pédonculées, réunies deux ou trois au sommet des tiges; les siliques linéaires, comprimées, séparées par une cloison.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Burm.*)

9. HÉLIOPHILE amplexicaule. *Heliophila amplexicaulis.* Linn.

*Heliophila foliis amplexicaulibus, integris, glabris; siliquis moniliformibus.* Linn. f. Suppl. 296. — Jacq. Fragm. pag. 49. tab. 64. fig. 2.

Toute cette plante, d'une saveur amère, est glabre & tendre. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, grêles, un peu rameuses; les feuilles opposées, amplexicaules, oblongues, presque lancéolées, entières, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi au plus, glauques, à peine veinées; les corymbes droits, terminaux; les fleurs pédicellées; les folioles du calice lancéolées, linéaires, concaves, étalées, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords, vues à la loupe; la corolle blanche. Les pétales, alongés, planes, obtus, deviennent rougeâtres par la dessiccation; une glande verte à la base du plus court filament; une silique glabre, comprimée, en grains de chapelet, longue d'environ un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Heliophila* (heterophylla), *foliis filiformibus, infimis tripartitis, superioribus integris; caule ramoso.* Thunb. Prodr. 108.

* *Heliophila* (tripartita), *foliis lineari-filiformibus, apice trifidis; caule subaphyllo, erecto.* Thunb. l. c.

* *Heliophila* (dissecta), *foliis filiformibus, integris, tripartitis pinnatisque; caule erecto.* Thunb. l. c.

* *Heliophila* (lyrata), *foliis lyratis, siliquis teretibus.* Thunb. Prodr. pag. 108. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Heliophila* (crithmifolia), *foliis pinnatis, subcarnosis; foliolis semiteretibus, suprà canaliculatis; siliquis linearibus, nutantibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 68. *Ad Cap. B. Spei.?* ⊙ (*Corollâ incarnatâ.*)

HELIOPSIS. Persoon. (*Voyez* HÉLIANTHE, *Suppl.*)

HÉLIOTROPE. *Heliotropium.* Illustr. Gener. tab. 91, fig. 1, *heliotropium europæum*, n°. 4; — fig. 2, *heliotropium curassavicum*, n°. 7.

*Observations.* M. Brown a fait sur ce genre, dans son *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, des observations qui se trouveront à la fin de l'exposition des espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

12. HÉLIOTROPE velu. *Heliotropium villosum.* Willd.

*Heliotropium villosissimum, foliis ovatis, planis; spicis solitariis aut conjugatis.* Desf. Coroll. Tourn. pag. 24. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 741.

*Heliotropium majus, villosum, flore magno, inodoro.* Tourn. Coroll. 7.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*heliotropium europæum*, dont elle diffère par la grandeur de ses fleurs & par les poils soyeux & abondans, un peu jaunâtres, dont les tiges, les feuilles & les grappes de fleurs sont couvertes. Ses tiges sont rameuses dans toute leur longueur, hautes de deux pieds; les rameaux étalés; les feuilles ovales, un peu aiguës, à nervures obliques; les fleurs disposées en grappes latérales & terminales, solitaires ou deux à deux; leur calice petit, à cinq divisions profondes, un peu inégales; la corolle blanche, une fois plus grande au moins que celle de l'*heliotropium europæum*, jaune dans son centre; le tube court, velu intérieurement; le limbe à cinq lobes obtus; le style très-court; les semences ovales, chagrinées.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. (*V. s.*)

13. HÉLIOTROPE amplexicaule. *Heliotropium amplexicaule.* Vahl.

*Heliotropium foliis lanceolatis, obtusis, semiamplexicaulibus; spicis ramosis, caule fruticoso.* Vahl, Symbol. 3. pag. 21.

Cette plante a le port de l'*heliotropium peruvianum.* Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux alternes & pileux, chargés de feuilles alternes, à demi amplexicaules, longues de deux pouces, lancéolées, obtuses, un peu rétrécies vers leur base, médiocrement sinuées à leurs bords, d'un vert-blanchâtre, peu rayées, nerveuses en dessous, glabres le long de leurs nervures, chargées, à leurs deux faces, de poils très-courts & couchés, portant, dans leurs aisselles, le rudiment de jeunes rameaux; un pédoncule terminal & pileux, deux & trois fois dichotome à son sommet; les fleurs disposées en épis; le tube de la corolle une fois plus long que le calice, parsemé de quelques poils.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Herb. Thouin.*)

14. HÉLIOTROPE inondé. *Heliotropium inundatum*, Swartz.

*Heliotropium foliis oblongis, obtusis, hirsutis; spicis quaternis, erectis; caule frutescente.* Swartz, Prodr. 40, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 343.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, ramassées en buisson, cylindriques, hispides, un peu anguleuses; les rameaux redressés; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, obtuses, petites, nerveuses, tomenteuses, hérissées, blanchâtres; les fleurs sessiles, unilatérales, disposées en deux rangs sur des épis terminaux, quaternés & dichotomes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux inondés. ♄ (*V. s.*)

15. HÉLIOTROPE du Coromandel. *Heliotropium coromandelianum.* Retz.

*Heliotropium foliis obovatis, villosis, integris; spicis simplicibus conjugatisque, seminibus punctatis.* Retz. Obs. 2. pag. 9. — Vahl, Symb. 1. pag. 13.

*Heliotropium* (ovalifolium), *caulibus decumbentibus; foliis oblongo-ovalibus, integris, petiolatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 38. n°. 23.

Ses racines sont simples & fusiformes; elles produisent des tiges un peu droites ou couchées, hispides, rameuses; les rameaux garnis de feuilles, les unes opposées, d'autres alternes, alongées, en ovale renversé, rétrécies en pétiole, très-entières, hispides & velues à leurs deux faces; les fleurs sessiles, disposées en épis latéraux & terminaux, solitaires ou géminés; le calice à cinq divisions inégales, hispides; la corolle blanche, petite; les semences ponctuées.

Cette plante croît dans les Indes orientales: celle d'Égypte est beaucoup plus velue. (*Retz.*)

16. HÉLIOTROPE du Malabar. *Heliotropium malabaricum.* Retz.

*Heliotropium foliis ovatis, plicatis, strigosis, integerrimis; spicis subsolitariis.* Retz. Observ. 4. pag. 24.

*Heliotropium europæum.* Burm. Flor. Ind. 40. tab. 16. fig. 1.

Cette espèce se rapproche de l'héliotrope d'Europe. Ses feuilles sont plus velues, mais vertes, ovales, obtuses, plissées, à nervures profondes, velues à leurs deux faces, blanches en dessous, longues d'un demi-pouce & plus, très-entières; les pétioles longs & velus; les tiges pubescentes & rameuses; les épis courts, terminaux, roulés, presque solitaires, tomenteux, d'un blanc-rousseâtre; les calices coniques & velus; la corolle fort petite, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. s.*)

17. HÉLIOTROPE à feuilles de marum. *Heliotropium marifolium.* Retz.

*Heliotropium foliis lanceolatis, hispidis; caulibus procumbentibus, fruticosis; spicis simplicibus, alternis.* Retz. Obs. 2. pag. 8.

Ses tiges sont presque glabres, ligneuses, couchées; les rameaux grêles, étalés, un peu pileux; les feuilles petites, alternes, ovales ou lancéolées, d'un vert-foncé, hispides, très-entières, aiguës ou obtuses, médiocrement pétiolées, longues de deux ou trois lignes au plus; les fleurs terminales, disposées en petits épis lâches, courts, alternes, très-simples; le calice pileux; la corolle blanchâtre, un peu plus longue que le calice; le tube grêle; le limbe à lobes arrondis.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. HÉLIOTROPE ondulé. *Heliotropium undulatum.* Vahl.

*Heliotropium foliis lanceolatis, hispidis, margine revolutis, undulatis; spicis conjugatis, corollis villosis, caule procumbente.* Vahl, Symb. 1. pag. 13.

*Lithospermum hispidum.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 38. n°. 24.

*Heliotropium crispum.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 151. tab. 41.

Ses tiges sont couchées, longues d'un pied, ligneuses, un peu rameuses à leur base, dichotomes vers leur sommet, hérissées, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, lancéolées, roides, linéaires, retrécies à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, hispides, roulées & ondulées à leurs bords; les épis terminaux, souvent deux à deux; les fleurs petites, serrées, unilatérales; les calices hispides; la corolle blanche, velue, plissée, obtuse, plus longue que le calice; le stigmate conique, dilaté à sa base, bidenté à son sommet; les semences aiguës, presqu'en cœur.

Cette plante croît en Égypte & en Barbarie. ♄ (*V. s.*)

19. HÉLIOTROPE rayé. *Heliotropium lineatum.* Vahl.

*Heliotropium foliis ellipticis, petiolatis, villosis, margine revolutis, planis; spicis conjugatis, caule procumbente.* Vahl, Symb. 1. pag. 13.

*Lithospermum heliotropoides.* Forskh. Fl. ægypt.-arab. pag. 39. n°. 25.

Espèce remarquable par les nervures enfoncées, simples & latérales du dessus des feuilles. Les tiges sont couchées, cylindriques, blanchâtres, velues & pileuses; les rameaux courts & alternes; les feuilles pétiolées, ovales ou un peu elliptiques,

obtuses, blanches & tomenteuses en dessous, cendrées en dessus, pileuses, entières, à peine roulées à leurs bords; les pétioles courts; les épis latéraux, conjugués, terminaux, longs d'environ deux pouces; le calice très-hispide, à cinq dents; la corolle blanche, petite, à peine plus longue que le calice; le style jaunâtre, renflé dans son milieu, & comme entouré d'un anneau verdâtre; le stigmate conique; quatre semences lisses & oblongues.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. Héliotrope à feuilles rudes. *Heliotropium strigosum.* Willd.

*Heliotropium foliis lineari-lanceolatis, strigoso-papillosis; spicis conjugatis; caule erecto, fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 743.

« Cette plante, dit M. Willdenow, a le port de l'*heliotropium zeylanicum*; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, hérissées de petits tubercules blancs; par ses épis beaucoup plus courts, & munis de bractées. Ses tiges sont droites, ligneuses, chargées de poils blancs & couchés; les feuilles linéaires-lancéolées, pileuses à leurs deux faces; les épis réunis deux à deux, longs d'un pouce & demi; une bractée sessile, lancéolée, de la longueur de la fleur, située à la base du pédoncule; la corolle pourvue d'une très-petite dent entre chacune de ses divisions; quatre semences rudes & ridées. »

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. s.*)

21. Héliotrope scabre. *Heliotropium scabrum.* Retz.

*Heliotropium foliis lanceolatis, strigosis; caule ramoso, diffuso; floribus congestis.* Retz. Observ. 2. pag. 8.

Cette espèce a le port d'un *scherardia*. Ses racines sont simples & fusiformes; ses tiges rudes, rameuses, diffuses, presque trichotomes; les feuilles petites, alternes, lancéolées, souvent obliques, quelquefois opposées à l'extrémité des rameaux, rudes, très-entières; les fleurs blanches, petites, ramassées au sommet des rameaux, entourées de feuilles; les calices hispides, à découpures presqu'égales; quatre semences glabres, arrondies, un peu ridées à leur sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Retz.*)

22. Héliotrope à fleurs jaunes. *Heliotropium luteum.* Delisle.

*Heliotropium foliis ovatis, scabro-villosis, margine subreflexis; seminibus villosis; caule fruticoso, diffuso.* (N.)

*Lithospermum digynum.* Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 40.

M. Delisle, qui a recueilli cette plante en Égypte, la regarde comme un héliotrope, dont elle a en effet le port & les principaux caractères. Ses tiges sont ligneuses, blanchâtres, pubescentes, diffuses, longues d'un pied; les rameaux persistans, courts, en forme d'épine; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, un peu aiguës, rudes & velues à leurs deux faces, à nervures profondes en dessus, saillantes en dessous, contenant la plupart, dans leurs aisselles, des fascicules de jeunes feuilles. Les rameaux se bifurquent, & portent à leur extrémité un petit paquet de fleurs presqu'en épis courts; le calice à cinq découpures linéaires-lancéolées, hispides; la corolle petite, verte, un peu pileuse; le tube étroit & cylindrique à sa base, puis urcéolé; le limbe à cinq lobes glabres, recourbés sur les anthères, d'un blanc-jaunâtre; les anthères sessiles; le style très-court; le stigmate bifide, en tête, calleux à sa base, velu à son sommet; quatre semences velues.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des Pyramides. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

23. Héliotrope à corymbes. *Heliotropium corymbosum.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis oblongo-lanceolatis; caule fruticoso; spicis terminalibus, aggregato-corymbosis; laciniis calicis longis, subulatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 2. tab. 107. fig. *a*.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds & plus, dont les tiges se divisent en rameaux étalés, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, entières, un peu ondulées, pubescentes en dessus, blanchâtres, hérissées en dessous, longues de deux ou trois pouces; deux ou trois pédoncules terminaux, étalés, soutenant des épis alternes, recourbés, pédicellés, presqu'en corymbes; les fleurs sessiles, unilatérales; le calice tubulé, à cinq découpures; le tube de la corolle blanc, une fois plus long que le calice; l'orifice verdâtre, nu, à cinq plis; le limbe d'un pourpre-violet, à cinq découpures arrondies, très-obtuses; les semences alongées, renfermées dans le calice durci & ventru.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

24. Héliotrope à feuilles opposées. *Heliotropium oppositifolium.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis ovatis, acutis, latis, integerrimis; caule fruticoso, spicis dichotomo-corymbosis.* Flor. peruv. l. c. tab. 108. fig. 6.

Plante ligneuse, haute de cinq pieds, pubescente, très-hispide sur toutes ses parties. Ses tiges

ſont brunes; ſes rameaux oppoſés, très-ouverts, cannelés, tomenteux, d'un brun-foncé; les feuilles pétiolées, oppoſées, quelquefois ternées, verticillées, larges, ovales, aiguës, ridées, très-entières, rudes en deſſus, longues de trois à quatre pouces & plus; les pédoncules terminaux, dichotomes, chargés de ſix à neuf épis très-recourbés, longs d'un pouce, preſqu'en corymbe; les fleurs ſeſſiles; le calice fort petit; la corolle blanche, trois fois plus longue que le calice, un peu hiſpide en dehors.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides. ♄ (*Flor. peruv.*)

25. HÉLIOTROPE blanchâtre. *Heliotropium incanum.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis ovatis, acutis, crenatis, lineatis, rugoſis; caule fruticoſo, ſpicis dichotomo-corymboſis.* Flor. peruv. 2. pag. 2. tab. 108. fig. *a.*

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, pileuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux droits, étalés, blanchâtres & velus; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, ovales, aiguës, crénelées, très-ridées en deſſus, velues, blanchâtres principalement en deſſous, longues de deux ou trois pouces; pluſieurs épis terminaux, dichotomes, recourbés, preſqu'en corymbe, longs d'environ un pouce; les fleurs ſeſſiles, unilatérales, alternes ſur un double rang; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice, un peu hiſpide en dehors; quatre ſemences ovales, ridées, renfermées dans le calice ventru.

Cette plante croît ſur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

26. HÉLIOTROPE à feuilles de nicotiane. *Heliotropium nicotianæfolium.*

*Heliotropium caule herbaceo, villoſo; foliis lato-lanceolatis, margine undulatis, ſubglabris; ſpicis geminis, terminalibus.* (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*heliotropium indicum;* elle ſe diſtingue par la grandeur de ſes feuilles, aſſez ſemblables, par leur forme, à celles du tabac; elles ſont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, ondulées à leurs bords, entières, obtuſes, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces, preſque glabres, un peu velues ſur leurs nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce, ſouvent accompagnés, dans leurs aiſſelles, de deux petites feuilles linéaires, lancéolées, velues; les fleurs diſpoſées en deux épis terminaux, pédonculés; les pédoncules comprimés, velus, de la longueur des pétioles; les calices hiſpides; la corolle fort petite, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

27. HÉLIOTROPE à feuilles de bugloſſe. *Heliotropium anchuſæfolium.*

*Heliotropium foliis amplexicaulibus, lineari-lanceolatis, ſubaſperis; pedunculo terminali, ſolitario; floribus ſpicato-capitatis.* (N.)

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, médiocrement velues; les feuilles très-rapprochées, alternes, ſeſſiles, amplexicaules, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de ſix à huit lignes, entières, à peine ondulées, obtuſes, peu rudes, légérement velues ſur leurs nervures; le pédoncule terminal, ſolitaire, velu, long de deux pouces, ſoutenant deux ou trois épis courts, rapprochés en tête; les diviſions du calice lancéolées, aiguës, hiſpides; la corolle bleuâtre, au moins de la grandeur & de la même forme que celle de l'*heliotropium peruvianum.*

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

28. HÉLIOTROPE à pluſieurs épis. *Heliotropium polyſtachyum.*

*Heliotropium foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, tomentoſis; ſpicis pluribus, terminalibus.* (N.)

Toute cette plante a un aſpect brun ou un peu jaunâtre. Ses tiges ſe diviſent en rameaux médiocrement étalés, velus, un peu pileux; les feuilles longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, un peu épaiſſes, entières, longues d'un à deux pouces, preſque glabres ou un peu pileuſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, avec quelques nervures ſaillantes; les fleurs terminales, diſpoſées en trois ou quatre épis grêles, inégaux, très-longs; les calices hiſpides; la corolle petite & blanchâtre; les ſemences enveloppées par le calice durci, anguleux, en forme de péricarpe capſulaire.

Cette plante croît à Pondichery, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

29. HÉLIOTROPE tomenteux. *Heliotropium tomentoſum.*

*Heliotropium foliis petiolatis, tomentoſo-incanis, ovatis, obtuſis, enerviis; ſpicis lateralibus, geminis; caule fruticoſo.* (N.)

Cette eſpèce eſt revêtue, ſur toutes ſes parties, d'un duvet tomenteux & blanchâtre. Ses tiges ſont ligneuſes, longues de ſix à huit pouces, diviſées, preſque dès leur baſe, en rameaux étalés; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, rétrécies à leur baſe, tomenteuſes à leurs deux faces, longues de ſix à huit lignes, ſans nervures ſenſibles; les pédoncules latéraux, terminés par deux épis droits, un peu roulés à leur ſommet, longs d'un pouce, à fleurs unilatérales, accompagnées de petites

bractées; les calices courts, hispides, aigus; la corolle petite, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s.*)

30. Héliotrope à petit calice. *Heliotropium microcalix*. Flor. peruv.

*Heliotropium foliis oblongo-lanceolatis, caule suffruticoso; spicis oppositifoliis, dichotomis; calicibus minimis, quinquedentatis.* Flor. peruv. 2. pag. 3. tab. 109. fig. 6.

Arbrisseau légérement pubescent, dont les rameaux sont droits, anguleux; les feuilles alternes, pétiolées, quelquefois opposées, oblongues, lancéolées, aiguës, presqu'acuminées, un peu ridées, pubescentes, très-entières, longues de deux pouces; les pétioles courts; les pédoncules opposés, dichotomes; les épis un peu plus longs que les feuilles, d'abord réfléchis; le calice très-petit, à cinq dents; la corolle blanchâtre, trois fois plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. Héliotrope pileux. *Heliotropium pilosum.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis lanceolatis, integerrimis; caule fruticoso, procumbente; spicis brevibus, subquaternis; fructu hispidulo.* Flor. peruv. 2. pag. 3. tab. 110. fig. *a*.

Ses tiges sont légérement ligneuses, blanchâtres & très-pileuses, ainsi que toute la plante; les tiges couchées, longues d'environ un pied, cylindriques, rameuses; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, lancéolées, en ovale renversé, très obtuses ou quelquefois aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un pouce & plus; les épis latéraux & terminaux, géminés, ternés ou quaternés, recourbés, à peine longs d'un pouce; les fleurs unilatérales; la corolle blanche; quatre semences ovales, arrondies, luisantes, un peu hispides, renfermées dans le calice très-étalé.

Cette plante croît sur les collines arides, aux environs de Lima. ♃? (*Flor. peruv.*)

32. Héliotrope lancéolé. *Heliotropium lanceolatum.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis lanceolatis, caule fruticoso; spicis terminalibus, dichotomo-corymbosis.* Flor. per. 2. pag. 4. tab. 101, fig. *a*.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, un peu hispides; ses rameaux anguleux, presqu'en corymbe; ses feuilles médiocrement pétiolées, alternes; quelques-unes opposées, lancéolées, très-entières, rudes, veinées, acuminées, longues de deux pouces; les pédoncules longs, terminaux, dichotomes, grêles, soutenant plusieurs épis presqu'en corymbe, longs d'un pouce, d'abord roulés; le calice à cinq découpures droites, subulées; la corolle d'un bleu-clair, une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

33. Héliotrope à petits épis. *Heliotropium microstachium.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis oblongis, alternis; caule herbaceo; spicis aggregatis, brevibus; fructu bipartibili.* Flor. peruv. 2. pag. 3. tab. 110. fig. 6.

Cette espèce, ainsi que la suivante, ne paroît pas appartenir à ce genre, d'après l'observation de M. Persoon, mais se rapprocher plutôt des *messerschmidia*, à cause de ses fruits, que les auteurs de la *Flore du Pérou* représentent comme renfermés dans un péricarpe à deux loges ou à une seule loge monosperme.

Ses racines sont fusiformes & fibreuses; ses tiges nombreuses, herbacées, couchées, pubescentes, anguleuses, longues d'un pied, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, quelques-unes supérieures, inférieures, opposées, veinées, ridées, pubescentes, longues d'environ un pouce, entières; les pédoncules latéraux & terminaux, soutenant des épis courts, agrégés, un peu réfléchis; la corolle petite & blanchâtre; les anthères presque sessiles, ovales, aiguës; deux semences ovales, un peu comprimées, à deux, quelquefois à une seule loge.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides. ♃? (*Flor. peruv.*)

34. Héliotrope à longs épis. *Heliotropium synsystachium.* Flor. peruv.

*Heliotropium foliis ovatis, oppositis, intermediis alternis; spicis longissimis, geminis; fructu bipartibili.* Flor. peruv.

L'observation présentée au commencement de l'espèce précédente s'applique également à celle-ci avec encore plus de raison. Ses tiges sont couchées, herbacées, anguleuses; les feuilles inférieures & supérieures opposées; les intermédiaires alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, très-entières, très-veinées, ridées & plissées; les épis latéraux & terminaux, solitaires & géminés, très-longs, inégaux, recourbés à leur sommet; le calice à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle infundibuliforme; le tube de la longueur du calice, dilaté à sa base, velu à son orifice; le limbe à cinq découpures plissées, un peu arrondies; les filamens très-courts; les anthères linéaires,

linéaires, droites, aiguës, à deux loges, non saillantes; l'ovaire tétragone; le ſtyle très-court, conique; le ſtigmate obtus. Le fruit eſt une baie médiocrement tétragone, à quatre dents, contenant deux ſemences oſſeuſes, à deux loges.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les champs & parmi les moiſſons. ⊙ (*Flor. peruv.*)

35. Héliotrope à feuilles ailées. *Heliotropium pinnatum.* Vahl.

*Heliotropium foliis pinnatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 21.

Cette eſpèce, très-remarquable par ſes feuilles ailées, a des tiges ſimples, droites, herbacées, velues, hautes d'un pied, un peu rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées; les radicales nombreuſes; les caulinaires diſtantes, alternes, toutes, ou ternées ou bien à cinq folioles alternes, lancéolées, aiguës, très-entières, d'un vert-cendré, chargées de poils mous; la terminale plus grande, longue de deux pouces; les pédoncules axillaires & terminaux; les épis ſimples, très-velus; les fleurs ſerrées.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*Vahl.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

36. Héliotrope à feuilles ternées. *Heliotropium ternatum.* Vahl.

*Heliotropium foliis ternis alterniſque, lanceolatis, ſubtùs incanis; ſpicis terminalibus, conjugatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 21.

Cette plante, qui a des rapports avec la précédente, en a encore davantage avec l'*heliotropium fruticoſum*, tellement qu'elle pourroit bien, d'après Vahl, n'en être qu'une variété à feuilles plus larges. Dans ce cas, elle devroit être rapprochée du *tournefortia humilis*, en ſuppoſant que cette plante ſoit la même que l'*heliotropium fruticoſum*, ainſi que le penſent quelques auteurs modernes.

D'autres difficultés ſe préſentent ſur ces deux dernières plantes : il faudroit les bien connoître toutes deux pour prononcer avec certitude. M. de Lamarck prévient, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, que la deſcription qu'il a donnée, dans le *Dictionnaire*, de l'*heliotropium fruticoſum*, n°. 6, appartient, non à cette plante, mais à l'*heliotropium* (humile), *foliis ovato-lanceolatis, villoſis; ſpicis ſolitariis, lateralibus.* Illuſtr., n°. 1757. Je ſoupçonne que cette plante eſt la même que le *tournefortia humilis*. Qu'eſt-ce donc, dans ce cas, que l'*heliotropium fruticoſum?* Je n'en ſais rien.

37. Héliotrope à feuilles d'anſérine. *Heliotropium chenopodioides.* Willd.

*Heliotropium foliis lanceolatis, glaucis, glabris, obſoletè venoſis, oppoſitis alterniſque; ſpicis conjugatis.* Willd. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 175.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*heliotropium curaſſavicum;* elle en diffère par la forme de ſes feuilles, par ſes épis plus courts, ſolitaires, deux à deux; les feuilles oblongues, lancéolées, obtuſes, très-rétrécies à leur baſe, preſque longues d'un pouce, mais une fois plus courtes dans la plante ſauvage.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*)

* *Heliotropium* (tetrandrum), *foliis ovato-lanceolatis, glabris, oppoſitis; ſpicis congeſtis, terminalibus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 103. *In Cochinchinâ. Corolla ſubcampanulata, quinquefida; ſtamina quatuor; ſtigma bifidum; ſemina quatuor nuda, calice parvo, quinquefido ſata. An hujus generis?*

*Obſervations.* M. Brown, dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, propoſe d'exclure de ce genre l'*heliotropium indicum*, dont le fruit eſt une ſeule noix profondément diviſée en deux lobes; les lobes partagés en deux; chaque ſegment à deux loges, dont une vide. L'*heliotropium malabaricum*, ainſi que le *ſupinum*, devroit également être retranché de ce genre, à cauſe de ſon calice tubulé, à cinq dents. Enfin, l'*heliotropium villoſum* Willd. diffère de ce genre par l'orifice de ſa corolle, preſque fermé par cinq dents ſubulées. Nous ſoumettons ces obſervations aux botaniſtes. Nous croyons cependant que ce genre, aſſez naturel par le port & le rapprochement des eſpèces, pourroit reſter tel qu'il eſt. Le même auteur y rapporte les eſpèces ſuivantes ſous deux diviſions.

§. Ier. *Épis géminés ou dichotomes, dépourvus de bractées, roulés en ſpirale dans leur jeuneſſe; orifice de la corolle nu; embryon redreſſé.*

* *Heliotropium* (aſperrimum), *ſtrigoſum, ſpicis capituliformibus; foliis oblongis, obtuſis, ſubſeſſilibus; marginibus revolutis, undulatis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 493.

* *Heliotropium* (glanduloſum), *ſpicis conjugatis; foliis ovalibus, obtuſis, rugoſis, tomentoſis calicibuſque glanduloſis; caule ſuffruticoſo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Heliotropium* (ovalifolium), *foliis ovalibus, villoſis, ſericeis; ſpicis conjugatis ſimplicibuſque; calicibus inæqualibus; ſtigmate ſubſeſſili, apice barbato; caule erecto ſeu decumbente.* Brown, l. c. — Forskh. Flor. ægypt. arab. 38. *Valdè affinè heliotropio coromandeliano, ſed in illo caulis & folia hiſpida, non ſericea.*

* *Heliotropium* (gracile), *foliis oblongo-lan-*

*ceolatis, acutiusculis, planis, utrinquè cinerascentibus; pilis adpressis; spicis conjugatis simplicibusve, calicibus inæqualibus, caule erecto.* Brown, l. c. *Nimis affinè præcedenti.*

§. II. Orthostachys. *Épis solitaires, point roulés; bractées foliacées, presqu'opposées aux fleurs; orifice barbu en dedans; embryon arqué.*

* *Heliotropium* (foliatum), *annuum, strigosum, pilis decumbentibus, ramis adscendentibus; foliis lanceolatis, planis; spicis paucifloris; bracteis lanceolatis, subpetiolatis, calice duplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 493.

* *Heliotropium* (bracteatum), *annuum, strigosum, pilis decumbentibus; ramis erectis; foliis lanceolatis, planis; spicis paucifloris; bracteis lanceolatis, subsessilibus, calice paulò longioribus.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (pauciflorum), *annuum, erectum, ramosissimum, strigosum; pilis decumbentibus; foliis lanceolato-linearibus, semiunciâ brevioribus; marginibus recurvis; spicis paucifloris; bracteis linearibus, longitudine calicis acutiusculi, tubum corollæ æquantis.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (ventricosum), *annuum, erectum, ramosum, strigosum, pilis subpatentibus; foliis linearibus, acutis; marginibus recurvis; spicâ multiflorâ; bracteis calicem acuminatum æquantibus, tubo corollæ juxtà apicem exsertum ventricoso.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (tenuifolium), *incano-tomentosum, erectum, foliis filiformi-linearibus, spicis alternis solitariisve; bracteis subulatis, calice sericeo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 494.

* *Heliotropium* (fasciculatum), *suffruticosum, ramosissimum, strigosum, pilis patentibus; foliis linearibus, acutis; margine recurvis, sessilibus, sesquilinearibus, passìm fasciculatis; floribus sparsis.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (paniculatum), *suffruticosum, ramosissimum, strigosum, pilis subadpressis; foliis angusto-linearibus, margine recurvis; spicis alternis, paniculatis; bracteis calice acuto brevioribus.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (glabellum), *suffruticosum, ramosissimum, glabrum, foliis filiformi-linearibus, margine recurvis, subtùs pilis paucissimis; spicis raris; bracteis subulatis, calicem ciliatum vix æquantibus; limbo corollæ tubo breviore.* Brown, l. c. *Valdè affinè heliotropio zeylanico.*

* *Heliotropium* (prostratum), *annuum, prostratum, strigosum, pilis adpressis; foliis lanceolatis, acuminatis, planis, subsessilibus; bracteis calices vix æquantibus.* Brown, l. c.

HELIOTROPIUM. (*Voyez* Héliotrope.)

HELIXANTHERA. (*Voy.* Hélixanthère, *Suppl.*)

HÉLIXANTHÈRE parasite. *Helixanthera parasitica.* Lour.

*Helixanthera foliis lanceolatis, integerrimis; floribus spicatis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

*Helicia parasitica.* Pers. Synops. Plant. 1. p. 214.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chèvre-feuilles, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les tiges sont parasites, les feuilles simples, les fleurs en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice alongé, tronqué; une corolle à cinq découpures; cinq anthères en spirale; un style; une baie monosperme, enveloppée par le calice.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, cylindrique, tronqué, coloré, accompagné, à sa base, d'une bractée ovale & charnue.

2°. Une *corolle* monopétale, en soucoupe; le tube court; le limbe à cinq découpures réfléchies, oblongues, obtuses; un appendice urcéolé, à cinq angles, à cinq divisions, serré contre le style.

3°. Cinq *étamines*; les filamens filiformes, insérés à l'orifice de la corolle; les anthères linéaires, roulées en spirale.

4°. Un *ovaire* oblong, caché par le calice; un style simple, de la longueur des étamines, surmonté d'un stigmate un peu épais.

Le *fruit* est une baie alongée, ovale, monosperme, recouverte par le calice; une semence ovale.

Ses tiges sont alongées, ligneuses, parasites, rameuses; les feuilles glabres, lancéolées, très-entières, ondulées à leurs bords, réfléchies à leur sommet; les fleurs petites, d'un rouge-écarlate, disposées en épis simples, alongés, axillaires; le calice & les baies de la même couleur que la corolle.

Cette plante croît sur les arbres; dans les lieux cultivés, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HELLÉBORE. *Helleborus.* Illustr. Gen. tab. 499, fig. 1, fleur & fruit de l'hellébore, d'après Tournefort, tab. 144; — fig. 2, fructification de l'*helleborus viridis*, d'après Gærtner, tab. 65.

*Observations.* 1°. Aiton, dans son *Hortus Kew.* 2, pag. 272, a décrit, comme espèce distincte, la plante que M. de Lamarck a présentée comme la variété β de son *helleborus triphyllus*, remarquable par les dentelures roides & presqu'épineuses du contour de ses feuilles. Curtis l'a fait graver dans son *Magaz. botan.*, tab. 72.

2°. M. Desfontaines a donné, dans son *Corollaire de Tournefort*, pag. 38, tab. 45, la figure de l'*helleborus orientalis*, avec de nouvelles observations sur cette plante, qu'on croit être le véritable hellébore des Anciens.

3°. L'*helleborus trifolius*, si éloigné de ce genre par son port, l'en est encore par les parties de sa fleur. Il est pourvu d'un calice coloré, à cinq folioles; d'un nombre de pétales indéterminé, linéaires, arrondis, à courbure oblique & concave; leurs onglets grêles & alongés, de deux à cinq ovaires; les capsules longuement pédicellées, ovales, oblongues, courbées en bec à leur sommet. Les folioles sont arrondies, pédicellées, à dentelures inégales, très-aiguës. (*V. s.*)

SUITE DES ESPÈCES.

10. HELLÉBORE fausse renoncule. *Helleborus ranunculinus.* Smith.

*Helleborus caule unifloro, folioso, simplici, foliis palmatis, lobis inciso-dentatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1336. — Smith, Icon. ined. 1. pag. & tab. 37.

*Helleborus niger, orientalis, ranunculifolio, flore nequaquàm globoso.* Tournef. Coroll. 20.

*Trollius humilis, flore patulo.* Buxb. Centur. 1. tab. 22.

Cette espèce a quelque rapport avec l'*helleborus hiemalis*, dont elle diffère par ses feuilles plus composées, plus incisées; par ses fleurs pédonculées. Ses tiges sont glabres, hautes de trois ou quatre pouces, feuillées à leur base & à leur sommet; les feuilles digitées, incisées, glabres, plus pâles en dessous; les radicales longuement pétiolées; les caulinaires presque sessiles, amplexicaules; les fleurs situées dans les aisselles des feuilles supérieures, droites, jaunes, pédonculées; les folioles du calice arrondies, rayées; les pétales tubulés, nombreux, une fois plus courts que le calice.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*V. s.*)

Je me bornerai à mentionner ici deux espèces que je ne connois pas, & dont je n'ai pu voir la description dans l'ouvrage où elles sont mentionnées.

* *Helleborus* (purpurascens), *caule subbifido; ramis foliosis, unifloro bifloroque; foliis digitatis, subtùs pubescentibus; foliolis partitis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 105. tab. 101. *In Hungariâ.* ♃

* *Helleborus* (Dumetorum), *caule bifido; ramis foliosis, uni-triflorisque; foliis pedatis, glabris.* Waldst. & Kitaib. — Willd. Enum. Hort. Berol. 1. p. 592. *In Hungariâ.* ♃

HELLÉBORE blanc : nom vulgaire du *veratrum album.* Linn. (*Voyez* VARAIRE.)

HELLÉBORINE. (*Voyez* ELLÉBORINE, Dict. & *Suppl.*) M. Persoon a substitué le nom d'*helléborine* à celui de *serapias* de Linné, pour les espèces conservées dans ce genre.

HELLEBORUS. (*Voyez* HELLÉBORE.)

HELLENIA. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 4. Ce genre, encore très-peu connu, que Retzius a nommé *heritiera*, de la famille des balisiers, est très-voisin des *alpinia* ou des *maranta*, dont il renferme plusieurs espèces. On lui donne pour caractère essentiel :

*Un calice en forme de spathe, campanulé & bifide; le limbe de la corolle double; l'extérieur presque trifide, l'intérieur bifide ou à deux folioles; une étamine; un style; une capsule coriace, enflée, presque globuleuse, à trois loges.*

*Observations.* 1°. On rapporte à ce genre le *maranta galanga* Linn., var. β Lam., sous le nom d'*hellenia chinensis.* Willd.; — *heritiera chinensis*, Retz. Obs. Fasc. 6, pag. 18; — la variété α Lam. sous le nom d'*hellenia alba* Willd., *heritiera alba*, Retz. Obs. Fasc. 3, p. 64. *An amomum medium?* Lour.

2°. On y rapporte encore l'*allughas*, Linn. Zeyl. 448, sous le nom d'*hellenia allughas*, Willden. Spec. Plant. 1, pag. 4; — *heritiera allughas*, Retz. Obs. Fasc. 6, pag. 17, tab. 1; enfin l'*heritiera aquatica*, Retz. Obs. Fasc. 6, pag. 18. Retzius avoit d'abord désigné ces diverses espèces sous le nom de *languas.*

* *Hellenia* (cœrulea), *labello emarginato; foliis integerrimis capsulâque coloratâ, glabris; stylo hirsuto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 308.

HELMINTOTECA. Genre de Vaillant, qui répond aux *picris* de Linné.

HELMINTIA. Juss. (*Voyez* PICRIDE, *observations*, & Illustr. Gen. tab. 648.)

HÉLONIAS. Illustr. Gen. tab. 268, *helonias bullata*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Linné avoit donné à une des espèces de ce genre le nom d'*helonias bullata*, n°. 1, à cause du synonyme de Plukenet, qu'il y rapportoit, mais qui a été reconnu depuis appar-

tenir à l'*aletris aurea* de Michaux. On y a en conséquence substitué le nom d'*helonias latifolia*. Mich.

2°. L'*helonias asphodeloides*, n°. 2, est devenu le type d'un nouveau genre établi par Michaux. (*Voyez* XEROPHYLLUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉLONIAS à graines rouges. *Helonias erythrosperma*. Mich.

*Helonias foliis lineari-longissimis, scapo folioso; capsulâ abbreviatâ, turgidâ; seminibus ovatis, extùs carnosis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

*Melanthium muscatoxicum.?* Walt. Flor. carol. pag. 125.

Ses tiges sont droites, très-simples, garnies, à leur base & même dans une partie de leur longueur, de feuilles étroites, linéaires, très-longues, recourbées, glabres, entières. Les fleurs forment une grappe simple, terminale; elles sont pédicellées, accompagnées de petites bractées scarieuses; la corolle verdâtre, à six divisions profondes; les anthères d'un blanc-pâle; les capsules courtes, à trois lobes divergens & enflés, renfermant des semences ovales, revêtues d'une enveloppe charnue & rougeâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, sur le bord des ruisseaux, dans la Caroline inférieure. (*V. f.*)

5. HÉLONIAS à feuilles étroites. *Helonias angustifolia*. Mich.

*Helonias foliis angustissimis, elongatis, infernè foliosis; spicâ laxiusculâ, seminibus linearibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi & plus, garnies, à leur base, de feuilles étroites, très-longues, glabres, semblables à celles des graminées; une ou deux feuilles caulinaires, très-distantes, la supérieure très-courte; les fleurs disposées en une grappe lâche, terminale; les pédicelles filiformes, presque longs d'un pouce, accompagnés, à leur base, de petites bractées très-étroites; la corolle blanchâtre, à six découpures lancéolées, un peu aiguës; les anthères jaunes; les capsules alongées; les semences étroites, linéaires.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux humides, dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Helonias* (dubia), *foliis angustissimè longissimèque gramineis; scapo nudo, spicâ gracili; floribus parvis, sessilibus.?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 213. *Fructus ignotus. An genus distinctum? In sabulosis Georgiæ & Floridæ.*

HÉLOPODIUM. Genre établi pour quelques espèces de *lichen*, dont il sera fait mention à l'article LICHEN, *Suppl.*

HÉLOTIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *helvella*, dont il faisoit alors partie, & qui en a été séparé par M. Persoon, pour les espèces dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un chapeau pédiculé, formant une tête convexe, régulière, lisse à ses deux faces, portant en dessous la fructification en forme de capsule.*

ESPÈCES.

1. HÉLOTIUM aciculaire. *Helotium aciculare*. Pers.

*Helotium minutum, gregarium, candidum, persistens, capitulo primùm subexcavato*. Pers. Synops. Fung. pag. 677.

*Leotia acicularis*. Pers. Observ. Mycol. 2. pag. 20-21. tab. 5. fig. 1.

*Helvella agariciformis*. Sowerb. tab. 57.

β. *Helotium* (agariciforme), *albidum, stipite pleno, aciculari; pileo tenui, convexo, orbiculato*. Decand. Synops. pag. 15.

*Helvella acicularis*. Bull. Champ. pag. 296. tab. 473. fig. 1.

*Helvella agariciformis*. Bolt. Fung. 3. tab. 98. fig. 1.

Ce champignon est fort petit, de couleur blanche, & ressemble beaucoup à un agaric. Son pédicule est fort grêle, presque filiforme, point fistuleux, quelquefois rameux & de couleur cendrée; son chapeau convexe, hémisphérique, d'abord un peu concave, lisse à ses deux faces, renfermant en dessous de petites capsules qui, au rapport de M. Persoon, contiennent huit semences. La variété β est d'une consistance plus durable & moins charnue.

Cette plante croît sur le tronc des chênes & sur les vieux bois pourris.

2. HÉLOTIUM des fumiers. *Helotium fimetarium*. Pers.

*Helotium parvum, amenè rubrum, capitulo planiusculo, subangulato*. Pers. Synops. Fung. p. 678.

*Leotia fimetaria*. Pers. Observ. Mycol. pag. 21. tab. 5. fig. 4, 5.

Cette petite espèce s'élève à peine à la hauteur d'une ligne; elle est d'une consistance ferme & durable, d'un rouge-vif. Son pédicule est grêle, cylindrique. Il soutient un chapeau de forme variable, d'abord convexe, presque conique, puis plane & légérement anguleux.

Cette plante, peu commune, croît en automne, ſur le fumier ſec.

3. HÉLOTIUM jaune d'or. *Helotium aureum*. Perſ.

*Helotium obſcurè flavum, capitulo orbiculari; ſtipite ſubtenui, baſi tomentoſo*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 678.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa couleur jaune d'or mat. Son pédicule eſt court, très-grêle, tomenteux à ſa baſe; il ſe termine par un chapeau orbiculaire, liſſe à ſes deux faces. Ludwig l'a recueilli dans la Miſnie, ſur le tronc des arbres.

4. HÉLOTIUM en caſque. *Helotium galeatum*. Perſ.

*Helotium gregarium, ſubtremelloſum, carneo fuligineum, fuſcatum; capitulo ſubalbicante*. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 578.

*Acroſpermum galeatum*. Perſ. Comm. de Fung. Clavœſ. pag. 91. — Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

*Clavaria galeata*. Holmsk. Coryph. p. 25. Icon.

β? *Acroſpermum unguinoſum*. Tode, Fung. 1. pag. 9, & Schrift, Geſ. Nat. fr. in Berl. 4. pag. 263. tab. 12.

On rencontre ce champignon aſſez fréquemment ſur les rameaux renverſés, dans les lieux marécageux, en automne. Il croît par petits groupes. Sa conſiſtance eſt molle, approchant de celle des tremelles, d'une couleur de chair enfumée ou brune. Son pédicule eſt court, quelquefois ramifié; ſon chapeau concave, en forme de caſque, un peu blanchâtre.

* *Eſpèces douteuſes*.

* *Helotium* (glabrum), *fugaciſſimum, candidum, pileo ſtipiteque glabris*. Tode, Fung. 1. pag. 22. tab. 4. pag. 35.

Il eſt ſi délicat, qu'il ne faut qu'un ſouffle pour le flétrir. Il croît ſur les rameaux & les herbes putréfiées. Son pédicule & ſon chapeau ſont glabres & blancs.

* *Helotium* (hirſutum), *fugax, niveum, pileo ſtipiteque hirſutis*. Tode, Fung. 1. pag. 23. tab. 4. fig. 36.

Il croît par groupes, ſur des fragmens de rameaux putréfiés. Sa couleur eſt d'un blanc de neige; ſon pédicule & ſon chapeau velus.

* *Helotium* (menalopus), *pileo membranaceo, glabro, albido, ſtipite deorsùm nigreſcente*. Perſoon, Icon. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 9. fig. 7.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de l'*agaricus epiphyllus*; elle eſt fort petite, à peine haute de deux lignes. Son pédicule eſt noirâtre en dehors; ſon chapeau glabre, membraneux, blanchâtre. Elle croît ſur les feuilles ſèches, dans les bois de hêtres.

HELVELLA. (*Voyez* HELVELLE.)

HELVELLE. *Helvella*. Illuſtr. Gen. tab. 885, fig. 1, *helvella mitra*, n°. 1; — fig. 2, *helvella elaſtica*, n°. 2.

*Obſervations*. 1°. M. Perſoon a ſéparé des helvelles toutes les eſpèces *à chapeau conique ou orbiculaire, relevé à ſes bords, entourant fortement le pédicule, & non dégagé, comme dans les* helvella; il a établi pour elles le genre *leotia*, que nous ne ſéparerons des helvelles que par une ſoudiviſion.

2°. L'*helvella mitra*, n°. 1, admet pour ſynonymes l'*helvella ſulcata*, Willd. Berol. pag. 398.

SUITE DES ESPÈCES.

* HELVELLA.

4. HELVELLE ſeſſile. *Helvella acaulis*. Perſ.

*Helvella undulata, effuſa, ſpadicea, ſubtùs fibrilloſa, pallida*. Perſ. Synopſ. Fung. 614. — Obſerv. Mycol. 2. pag. 20. — Schæff. Fung. tab. 153.

Cette eſpèce, qui paroît privée de pédicule ſenſible, offre au premier aſpect, dit M. Perſoon, la forme du *ſphæria deuſta*; elle eſt d'une conſiſtance dure & perſiſtante, un peu charnue, large de deux pouces & plus, de forme irrégulière, boſſelée, en voûte, brune ou noirâtre en deſſus, un peu pubeſcente, plus pâle en deſſous, & munie de quelques fibres qui la fixent à la terre.

Cette plante croît dans les bois, ſur la terre, parmi les mouſſes.

5. HELVELLE ſillonée. *Helvella ſulcata*. Afz.

*Helvella pileo deflexo, bilobo, adnato; ſtipite ſolido; ſulcis, nec lacunis, æqualibus*. Afz. in Act. Suec. 1783. pag. 297. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 617.

α. *Helvella* (fuſca), *ſtipite badio, pileo nigro*. Afz. l. c. tab. 10. fig. 1.

β. *Helvella* (cinerea), *tota cineraſcens*. Afz. l. c.

γ? *Helvella* (pallens), *pileo bicuſpidato, angulato, pallido; ſtipite plicato, ſtriato*. Perſ. Comm. pag. 113. — Schæff. tab. 322.

Cette plante, très-rapprochée de l'*helvella mitra*, en diffère par ſes pédicules pleins, creuſés en dehors; par des cannelures égales, & non irrégulières & lacuneuſes; par ſon chapeau adhérent, rabattu, à deux lobes; elle varie dans la teinte de ſes couleurs. Dans la variété α, ſon chapeau eſt noir; ſon pédicule d'un jaune-pâle. La

variété β est entiérement cendrée. Dans la plante γ, qui est peut-être une espèce distincte, le chapeau est pâle, anguleux, à deux pointes; le pédicule plissé, strié.

Cette plante croît dans les forêts, au milieu des prés; la variété γ en Bavière, sur des bois pourris.

6. Helvelle à tête blanche. *Helvella leucocephala.*

*Helvella pileo libero, crispo, ex albo-pallescente; stipite costato-lacunoso, basi ventricoso.* Pers. Synops. Fung. pag. 616, & Observ. Mycol. 2. pag. 19. — Schæff. tab. 332.

*Helvella mitra.* Sowerb. Fung. tab. 39.

*Helvella nivea.* Schrad. Bot. Journ. 2. pag. 66.

*Phallus crispus.* Scop. Carn. 2. pag. 475.

Son pédicule est épais, variable dans sa longueur, lacuneux, à côtes saillantes, ventru à sa base; son chapeau d'un blanc-pâle, crépu, point adhérent, variable, quelquefois rongé.

Cette plante croît en automne, sur la terre, dans les bois.

7. Helvelle blanchâtre. *Helvella albida.* Pers.

*Helvella albido-pallescens, pileo libero, subinflato; stipite longo, attenuato.* Pers. Synops. Fung. p. 616, & Obs. Mycol. 1. p. 71. — Bull. Herb. tab. 242. fig. *a-g.*

*Helvella mitra.* Bolt. Fung. tab. 95.

β? *Helvella fuliginosa.* Sowerb. tab. 154.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*helvella elastica*, mais plus petite. Son pédicule est grêle, alongé, lisse, un peu lacuneux, rousseâtre par la dessiccation; son chapeau d'un blanc-pâle, detaché du pédicule, un peu enflé, à peine large d'un pouce, approchant d'une trémelle par sa forme.

Cette plante croît éparse, dans les bois de hêtres, à l'ombre.

8. Helvelle noirâtre. *Helvella nigricans.* Pers.

*Helvella parvula, è fuligineo-nigricans; pileo utrinquè adpresso, libero; stipite lævi, subfurfuraceo.* Pers. Synops. Fung. pag. 617, & Observ. Mycol. 2. pag. 72. — Flor. dan. tab. 504. fig. 1.

β. *Helvella atra.* Afzel. in Act. Suec. 1783. pag. 298.

Cette plante est petite; son pédicule lisse, d'un noir de bistre, olivâtre & cendré à sa base, légérement écailleux ou farineux; il est d'un brun-foncé dans la variété β ou d'un jaune-pâle, légérement strié; le chapeau détaché du pédicule, échancré, comprimé contre le pédicule de deux côtés.

Cette plante croît sur la terre, dans les forêts de hêtres.

9. Helvelle conique. *Helvella infula.* Pers.

*Helvella stipite subtomentoso, lævi; pileo inflato, lævi, brunneo.* Pers. Synops. Fung. pag. 617, & Comm. pag. 63. — Schæff. tab. 159.

*Helvella brunnea.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1450.

*Helvella mitra.* Willd. Prodr. pag. 398.

β. *Helvella* (nuda), *stipite glabro.* Afzel. in Act. Suec. 1783. pag. 295. — Mich. pag. 204. tab. 86. fig. 8.

Son pédicule est lisse, légérement tomenteux, glabre dans la variété β, de couleur pâle, point cannelé, mais par-ci par-là un peu lacuneux; le chapeau conique ou en forme de mitre, plissé, large d'environ deux pouces, un peu enflé, de couleur canelle.

Cette plante croît sur le tronc des sapins, dans la forêt d'Hyrcinie. La variété β a été trouvée en Suède.

* *Espèces douteuses.*

* *Helvella* (cinerea), *pediculo cartilagineo, fistuloso, depresso; pileo glabro, deflexo, cinereo.* Vill. Dauph. 3. pag. 1045.

* *Helvella* (æruginosa), *stipitata, minima, pileo difformi, viridissima.* Flor. dan. tab. 534. fig. 2. — Retz. Scand. pag. 252. — Dicks. Cryptog. 2. pag. 24.

* *Helvella* (esculenta), *pileo subrotundo, spadiceo; superficie rugoso-gyrosâ.* Pers. Synops. Fung. 618, & Comm. pag. 64.

* *Helvella mitra.* Schæff. Fung. tab. 160. *Valdè affinis phallo esculento* (*seu morchella* Pers.), *cum quo colligitur ad cibum in Hercyniâ, tempòre vernali.*

** Leotia. Pers.

10. Helvelle petite mitre. *Helvella mitrula.* Pers.

*Helvella* (leotia mitrula), *gregaria, minuta, pileolo ovato, subspadiceo.* Pers. Synops. Fung. pag. 611.

*Mitrula Heyderi.* Pers. Dispos. Fung. pag. 36. tab. 3.

*Elvela* (cucullata), *ferrugineo-flavens, stipite gracili, pileo semiovali.* Batsch. Elem. Fung. p. 189. fig. 132.

*Clavaria ferruginea.* Sowerb. tab. 84. ?

Cette jolie petite espèce, à peine haute de huit à neuf lignes, croît par groupes sur les feuilles tombées. Son pédicule est grêle; il supporte un chapeau conique ou ovale, d'un jaune-clair, adhérent dans toute sa longueur au pédicule.

On la rencontre en automne sur des feuilles de sapin.

11. HELVELLE de Ludwige. *Helvella Ludwigii.*

*Helvella* (leotia Ludwigii), *majuscula, pileo subconico, plicato, elongato, flavescente; stipite breviusculo, basi nigrescente.* Persoon, Synopf. Fung. pag. 611. tab. 3. fig. 13.

Cette espèce, non moins élégante que la précédente, est plus grande; elle s'élève à la hauteur d'un pouce & plus. Son pédicule est court, d'un blanc-pâle, noirâtre à sa base; son chapeau alongé, étroit, plissé, un peu conique, cannelé, fistuleux, d'un beau jaune d'or.

Cette plante croît en Misnie, dans les forêts, aux lieux marécageux.

12. HELVELLE de Dickson. *Helvella Dicksoni.*

*Helvella* (leotia Dicksoni), *stipite pallido, luteo; pileo subclavato, obtuso, cavo, rubro.* Pers. Synopf. Fung. pag. 612.

*Clavaria epiphylla.* Dicks. Plant. crypt. 3. p. 22. tab. 9. fig. 10.

Cette plante est haute de deux ou trois pouces; son pédicule de couleur pâle ou jaunâtre; il supporte un chapeau presqu'en forme de massue, de couleur rouge, obtus à son sommet, concave intérieurement.

Elle croît en Angleterre, dans les marais, sur les feuilles à demi pourries.

13. HELVELLE arrondie. *Hervella circinans.*

*Hervella* (leotia circinans), *confluens, carnosa, subspadicea, pileo hemisphærico.* Pers. Synopf. Fung. pag. 612. — Icon. & Descript. Fung. pag. 16. tab. 5. fig. 5, 6 & 7.

Sa substance est charnue; sa couleur d'un jaune plus ou moins clair; le pédicule droit, solitaire, rarement groupé, long d'environ deux pouces & demi, épais de deux ou trois lignes; le chapeau en tête, hémisphérique, un peu visqueux & de couleur livide dans sa jeunesse, puis charnu, membraneux, d'un jaune-paillet.

Cette plante croît dans les bois de pins.

14. HELVELLE gélatineuse. *Helvella gelatinosa.* Bull.

*Helvella flavo-virens, subtremellosa, pileo lævi, convexo, difformi, undulato; stipite fistuloso, basi ventricoso.* Decand. Synopf. Plant. pag. 19. — Bull. Champ. pag. 296. tab. 473. fig. 2. — Vaill. Bot. Parif. tab. 13. fig. 7, 9.

*Leotia lubrica.* Pers. Synopf. Fung. pag. 613, & Comm. de Fung. Clav. pag. 31. — Flor. dan. tab. 719.

*Helvella clavata.* With. Britann. 4. pag. 340.

Son pédicule est d'un jaune-orangé ou quelquefois un peu verdâtre, long de deux ou trois pouces, fistuleux, ventru à sa base; son chapeau lisse, convexe, en forme de voûte, très-irrégulier, plissé, presqu'ondulé à sa partie inférieure, d'une consistance molle, gélatineuse, semblable à une vessie affaissée, d'abord d'un jaune-sale, puis d'une teinte verdâtre en vieillissant.

Cette plante croît par touffes sur la terre, dans les forêts de hêtres, où elle se trouve après les pluies.

15. HELVELLE sèche. *Helvella marcida.*

*Helvella flavo-virens, subtremellosa, pileo planiusculo, repando; stipite longissimo, deorsùm attenuato.* Pers. Synopf. Fung. pag. 613, & Comm. pag. 32. *Sub leotia.*

*Phallus marcidus.* Œder. Flor. dan. tab. 654. fig. 1.

Cette plante a un pédicule grêle, long d'environ deux pouces & plus, aminci, soutenant un chapeau orbiculaire, presque plane, sinué à ses bords, un peu gélatineux, d'un jaune-verdâtre, d'une largeur médiocre; se dessèche en vieillissant.

Cette plante croît dans la Norwège.

16. HELVELLE de Bulliard. *Helvella Bulliardi.*

*Helvella fragillima, stipite elongato, niveo, undulato; pileo ovato, obtuso, aurantio.* Dec. Synopf. Plant. p. 19. — Pers. Synopf. Fung. p. 612. *Sub leotia.*

*Clavaria phalloides.* Bull. Champ. pag. 214. tab. 463. fig. 3.

*Helvella laricina.* Will. Dauph. 3. pag. 1043. tab. 56.

Cette espèce se rapproche beaucoup des clavaires; elle est d'une consistance très-fragile. Son pédicule est fistuleux dans toute sa longueur, grêle, ondulé, d'un blanc de neige. Il soutient un chapeau ovale, de couleur orangée, un peu alongé, obtus, quelquefois divisé en deux à son sommet.

Cette plante croît par groupes sur les feuilles mortes, dans les forêts.

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Helvella* (conica), *pileo campanulato, sublævi, supernè fusco, infernè flavo, margine subsinuato; stipite tereti, fistuloso, flavo.* Perf. Synopf. Fung. pag. 613. — Timm. Flor. megap. pag. 263. — Flor. dan. tab. 654. *Sub phallo.*

*β. Helvella Relhani.* Sowerb. tab. 11.

HELWINGIA. Genre établi par M. Willdenow pour l'*osyris japonica* de Thunberg. (*Voyez* OSYRIS.)

HELYCHRYSUM. (*Voy.* ELYCHRYSUM.)

HÉMANTHE. *Hæmanthus.* Illustr. Gen. tab. 228, *hæmanthus coccineus*, n°. 1.

*Observations.* Quelques espèces d'*amaryllis* ont été réunies à ce genre, telles que, 1°. l'*amaryllis ciliaris* Linn., qui est l'*hæmanthus ciliaris*, Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 404. — Jacq. Fragm. tab. 410, fig. 1, & tab. 41, fig. 2; — 2°. l'*amaryllis disticha*, Linn. Suppl., qui est l'*hæmanthus toxicarius*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 405, & Jacq. Fragm. tab. 39, & tab. 41, fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉMANTHE à ombelles serrées. *Hæmanthus coarctatus.* Jacq.

*Hæmanthus foliis linguiformi-oblongis, planis, lævibus; apice callosis, erectis; umbellâ coarctatâ, fastigiatâ; involucri breviori, limbo erecto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 25. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 30. tab. 57.

Les bulbes de cette plante sont ovales, de la grosseur du poing, couvertes d'écailles épaisses, charnues; les feuilles radicales larges, épaisses, très-lisses, coriaces, en forme de langue, d'un vert-gai, longues presque d'un pied, au nombre de trois ou quatre; quelques-unes latérales, fort petites & rougeâtres; la tige un peu comprimée, droite, épaisse, longue de huit à dix pouces, verte, parsemée de points rougeâtres; les bractées au nombre de six, en forme d'involucre, droites, alongées, obtuses, un peu concaves, un peu rougeâtres, inégales, longues d'un pouce & demi; les fleurs nombreuses, pédicellées, de la longueur de l'involucre, resserrées en une ombelle terminale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

5. HÉMANTHE tigrée. *Hæmanthus tigrinus.* Jacq.

*Hæmanthus foliis linguiformibus, planis, glabris, margine ciliatis, depressis; umbellâ coarctatâ, limbo staminibusque erectis.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 25. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 29. tab. 56.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hæmanthus coarctatus*; mais ses feuilles sont plus grandes & plus larges, parsemées, à leur partie inférieure & en dessous, de grandes taches de sang, ciliées à leur contour; les tiges plus chargées de taches; les folioles de l'involucre plus larges, environ au nombre de neuf; la corolle blanchâtre à sa base, d'un rouge-tendre à sa partie supérieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

6. HÉMANTHE à quatre valves. *Hæmanthus quadrivalvis.* Jacq.

*Hæmanthus foliis oblongis, basi angustatis, planis, patulis, supernè villosis, margine ciliatis; involucro tetraphyllo; umbellâ coarctatâ, longiore; limbo staminibusque erectis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 30. tab. 58.

Cette plante se distingue par ses feuilles larges, planes, étalées, rétrécies à leur base, & parsemées de taches rouges, velues, vers leur sommet, à leur face supérieure, ciliées à leurs bords. L'involucre est composé de quatre folioles grandes, lancéolées, un peu aiguës, d'un beau rouge-vif, plus longues que les fleurs; le tube de la corolle court, blanchâtre; le limbe évasé en six tubercules rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

7. HÉMANTHE à fleurs blanches. *Hæmanthus albiflos.* Jacq.

*Hæmanthus foliis ellipticis, acutiusculis, planis, glabris, margine ciliatis, involucro tetraphyllo; umbellâ rotundatâ, breviore; limbo patulo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 31. tab. 59.

Ses feuilles sont larges, ovales, presqu'elliptiques, planes, un peu aiguës, glabres, ciliées à leurs bords; les tiges simples, un peu velues, hautes de trois à quatre pouces; l'involucre à quatre folioles blanches, droites, glabres, ovales, aiguës, avec des raies verdâtres, plus courtes que les fleurs; celles-ci également blanches; les baies luisantes, d'un rouge-vif, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

8. HÉMANTHE à tige rouge. *Hæmanthus sanguineus.* Jacq.

*Hæmanthus foliis lato-ellipticis, glaberrimis; involucro umbellâ breviore.* (N.) — Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 4. tab. 407.

Ses

Ses bulbes ovales produisent deux feuilles étalées, coriaces, très-glabres, assez larges, elliptiques, longues de dix pouces & plus, larges de trois, un peu rétrécies & canaliculées à leur base; la tige glabre, comprimée, haute de huit à neuf pouces, d'un rouge de sang; l'involucre composé d'environ sept folioles lancéolées, aiguës, légérement striées, plus courtes que les fleurs, rougeâtres; les fleurs nombreuses, en ombelle; les pédoncules longs d'un pouce, un peu étalés; le tube de la corolle blanc, très-court; les divisions du limbe linéaires, canaliculées, obtuses, longues d'un demi-pouce, rougeâtres, marquées de blanc à leur sommet & à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

9. Hémanthe à fruits gélatineux. *Hæmanthus hyalocarpus.* Jacq.

*Hæmanthus foliis linguiformibus, glaberrimis, immaculatis; involucro umbellâ longiore.* (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 5. tab. 409.

Ses racines produisent deux feuilles très-glabres, presque longues d'un pied, larges de deux pouces, alongées, droites, obtuses, sans tache; la tige plus courte, fortement comprimée, parsemée d'un grand nombre de pointes & de taches rougeâtres; l'involucre composé d'environ sept folioles d'un rouge-pâle, plus longues que les fleurs, inégales, elliptiques, un peu aiguës; les pédoncules courts, verdâtres, comprimés, entremêlés de bractées courtes, rougeâtres; le tube de la corolle blanc & court; les découpures du limbe linéaires, longues d'un pouce, rouges, blanches à leur sommet; les baies globuleuses, blanchâtres, à demi transparentes, pleines d'une pulpe glutineuse; une seule semence brune & glabre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

10. Hémanthe musquée. *Hæmanthus moscatus.* Jacq.

*Hæmanthus foliis ellipticis, acutis, pubescentibus, ad oras revolutas ciliatis, erectis, subtùs fasciato-maculatis; limbo corollæ erecto.* Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 6. tab. 410.

Ses tiges sont glabres, très comprimées, droites, hautes d'un demi-pied, parsemées de taches vertes & livides; deux feuilles radicales, planes, elliptiques, très-entières, épaisses, longues d'un pied & demi, larges de quatre à cinq pouces, légérement pubescentes, principalement à leurs bords; couvertes, en dessous, de taches alongées, disposées presque par zônes interrompues, d'un vert plus foncé; les fleurs nombreuses, d'une odeur de musc, entourées d'un involucre à plusieurs folioles alongées, aiguës, d'un rose-pâle, plus courtes que les fleurs; le tube de la corolle blanc, très-court, anguleux; les découpures profondes, étroites, d'un rose tendre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

11. Hémanthe fausse amaryllis. *Hæmanthus amarylloides.* Jacq.

*Hæmanthus foliis angustis, linguæformibus; involucro quadripartito, floribus breviore; corollâ hexapetalâ.* (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 5. tab. 408.

Ses bulbes sont ovales, très-brunes; ses tiges droites, glabres, un peu comprimées, vertes, rougeâtres à leur base, hautes de huit à neuf pouces; deux feuilles radicales, lisses, redressées, étroites, un peu élargies vers leur sommet, hautes de huit pouces & plus, larges d'un pouce, un peu purpurines à leurs bords, vers leur sommet, paroissant après les fleurs; celles-ci entourées d'un involucre à quatre découpures très-profondes, droites, plus courtes que les fleurs, rougeâtres, lancéolées, aiguës; les pédoncules longs d'un pouce; la corolle composée de six pétales d'un beau rose, rétrécies en onglet à leur partie inférieure, longs d'un demi-pouce; les anthères saillantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

12. Hémanthe à racines épaisses. *Hæmanthus crassipes.* Jacq.

*Hæmanthus foliis lato-obovatis, infernè attenuatis, ad oras ciliatis, basi subtùs punctatis; spathâ subquinque valvi, corollis sublongiore.* (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 7. tab. 412.

Ses bulbes, de la grosseur d'une noix, sont munies en dessous de grosses racines épaisses, fusiformes, d'un blanc-sale, longues de six pouces; ses tiges hautes de trois pouces, droites, comprimées, parsemées de points rouges; deux feuilles radicales, opposées, ciliées à leurs bords, étalées, larges, ovales, rétrécies & canaliculées à leur base, couvertes en dessous de taches purpurines; l'involucre au moins de la longueur des fleurs, divisé environ en cinq folioles inégales, lancéolées, aiguës, d'un rouge-vif; la corolle turbinée & blanche à sa base, puis à six divisions linéaires, obtuses, concaves; le stigmate aigu & bifide.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

13. Hémanthe à feuilles lancéolées. *Hæmanthus lanceæfolius.* Jacq.

*Hæmanthus foliis ellipticis, basi attenuatis, de-*

*pressis, planis, glabris, margine ciliatis; pedunculis spathâ floreque longioribus, limbo patente.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 31. tab. 60.

Ses bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noix : il en sort deux, rarement trois grandes feuilles étalées, lancéolées, presqu'elliptiques, planes, rétrécies à leur base, glabres, ciliées à leurs bords; les tiges glabres, un peu comprimées, à deux angles, grêles, longues de quatre à six pouces; la spathe ou l'involucre divisé en quatre folioles lancéolées, aiguës, glabres, purpurines; les pédoncules plus longs que l'involucre, réunis en ombelle; la corolle blanche, lavée de rose en dessous; ses découpures profondes, linéaires, un peu obtuses; trois alternes, calleuses à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

14. Hémanthe fluette. *Hæmanthus pumilis.* Jacq.

*Hæmanthus foliis lineari-lanceolatis, erectis, glabris; pedunculis spatharum florumque longitudine, limbo patenti.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 32. tab. 61.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, a des feuilles linéaires-lancéolées, un peu aiguës, verdâtres, redressées, un peu courbées en faux, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, parsemées, en dessous, de quelques taches brunes, larges à peine d'un demi-pouce; les tiges grêles; longues de deux ou trois pouces, un peu tachetées; quatre à cinq fleurs réunies en ombelle; les pédoncules de la longueur des spathes; le limbe étalé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

15. Hémanthe à tige basse. *Hæmanthus humilis.* Jacq.

*Hæmanthus foliis ellipticis, planis, glabris, margine ciliatis, erectis; spathâ florum ferè longitudine, limbo erecto.* Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 6. tab. 411.

Ses tiges sont à peine hautes de deux pouces, très-comprimées, d'un vert-pâle, pourvues, à leur base, de deux feuilles elliptiques, droites, un peu aiguës, glabres, point tachetées, ciliées à leurs bords, longues de six pouces, larges d'un pouce & demi; l'involucre composé de six folioles lancéolées, inégales, de couleur de chair, longues d'environ neuf lignes, presque de la longueur des fleurs; la corolle petite, blanchâtre, à six découpures profondes, étroites, linéaires, obtuses; une baie blanche, ovale, arrondie; une seule semence blanche, luisante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

HÉMARTHRIA. Genre de la famille des graminées, établi par M. Brown pour le *rottbœllia compressa* Linn., dont il diffère par ses épis comprimés, point fragiles à ses articulations; la valve intérieure du calice soudée avec le rachis. Il y ajoute l'espèce suivante :

*Hemarthria* (uncinata), *acumine glumæ interioris soluto hamato.* Brown, Nov. Holland. 1. pag. 207.

HÉMÉROCALLE. *Hemerocallis.* Illustr. Gen. tab. 234, *hemerocallis lutea*, n°. 1.

Suite des espèces.

5. Hémérocalle à fleurs bleues. *Hemerocallis cœrulea.* Vent.

*Hemerocallis foliis cordatis, membranaceis, brevibus; corollæ limbo campanulato.* Vent. Malm. tab. 18. — Andr. Bot. Repos. tab. 6.

*Hemerocallis japonica*, var. β. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 389.

*An lilium cordifolium?* Willd.

*Lilium* (cordifolium), *foliis cordatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 198.

Cette espèce est remarquable par la beauté de ses fleurs & par la forme de ses feuilles : elle se rapproche beaucoup de l'*hemerocallis japonica*, ayant ses feuilles pétiolées, toutes radicales; elle en diffère en ce que ces mêmes feuilles sont ovales, pointues & non en cœur; par les hampes une fois plus élevées, munies de bractées dans toute leur longueur, & non dans leur partie supérieure seulement. D'ailleurs, ces bractées sont courtes, membraneuses; les fleurs d'un violet-bleuâtre; la corolle tubulée dans sa moitié inférieure, puis campanulée.

Cette plante croît à la Chine. ♃ (*Vent.*)

*Observations.* Andrews soupçonne que le *lilium cardifolium* Willden. pourroit bien être la même plante que celle qui vient d'être mentionnée, & que M. Willdenow ne considère que comme une variété de l'*hemerocallis japonica* Thunb. Andrews a nommé cette dernière *hemerocallis alba;* elle est mentionnée dans les *Liliacées de Redouté*, vol. 1, tab. 3. Recevroit-elle pour synonymes les *lilium longiflorum* & *japonicum* Willd., *lilium candidum* Thunb.?

M. Willdenow désigne sous le nom d'*hemerocallis* (lancifolia), *foliis oblongis, utrinquè attenuatis*, la plante nommée *hemerocallis japonica* par Thunberg dans sa *Flore du Japon*, mais non dans

les *Transactions linnéennes de Londres*, dans lesquelles elle est mentionnée sous le nom d'*hemerocallis lancifolia*; il la nomme ailleurs *aletris japonica*, Act. Upf. 3. pag. 268, & Houtt. Linn. Pfl. Syst. 11. pag. 486. tab. 84. fig. 2.

* *Hemerocallis* (graminea), *foliis angusto-linearibus, carinatis, gramineis; petalis tribus interioribus majoribus, undulatis.* Andr. Bot. Reposit. tab. 244.

Cette plante paroît tenir le milieu entre la première & la seconde espèce : peut-être n'est-elle qu'une variété de l'une des deux. Sa corolle est odorante, brune en dehors; ses feuilles linéaires, très-étroites; les trois pétales intérieurs plus grands & ondulés. Elle croît dans l'Europe septentrionale.

HEMEROCALLIS. (*Voyez* HÉMÉROCALLE.)

HEMIANDRUM. (*Voy.* HÉMIANDRE, *Suppl.*)

HÉMIANDRE piquant. *Hemiandrum pungens.* Brown.

*Hemiandrum foliis oppositis, integris, mucronatis; floribus solitariis, axillaribus.* (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 502.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *hemigenia*, *Suppl.*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, entières; les fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice comprimé, à deux lèvres; la supérieure entière, l'inférieure à demi bifide; la lèvre supérieure de la corolle plane, bifide; l'inférieure à trois divisions; celle du milieu à deux lobes; quatre étamines; un des lobes des anthères vide, stérile.*

Arbrisseau à tige basse & tombante, glabre, rameuse; les feuilles opposées, très-entières, terminées par une petite pointe un peu piquante; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; les pédoncules munis, à leur partie supérieure, de deux bractées; le calice comprimé, nerveux, à deux lèvres mucronées au sommet de leurs divisions; la corolle blanche, lavée ou ponctuée de pourpre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

HÉMICHROA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, hermaphrodites, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *polycnemum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à demi cylindriques; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, pourvues de deux bractées; la radicule inférieure, ascendante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq découpures, persistant, coloré en dedans; point de corolle; cinq étamines au moins, adhérentes par leur base; un style profondément bifide; les semences comprimées verticalement, à double enveloppe.*

ESPÈCES.

1. HEMICHROA (pentandra), *floribus pentandris, bracteis perianthii dimidio brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 409. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. HEMICHROA (diandra), *floribus diandris, bracteis perianthio parùm brevioribus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

HÉMIGÈNE purpurine. *Hemigenia purpurea.* Brown.

*Hemigenia foliis ternis, teretiusculis; floribus solitariis, axillaribus.* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 507.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *salvia*, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, à fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice pentagone, à cinq découpures; une corolle en masque; le casque plus court; la découpure du milieu de la lèvre à deux lobes; quatre étamines ascendantes sous le casque; les anthères supérieures barbues; un des lobes des anthères stérile.*

Cet arbuste est glabre sur toutes ses parties, garni de feuilles ternées; les folioles un peu cylindriques; les fleurs axillaires, solitaires, accompagnées de deux bractées; la corolle irrégulière, en masque, d'un bleu-pourpre; la lèvre supérieure concave, en forme de casque, plus courte que l'inférieure; celle-ci à trois découpures; celle du milieu à deux lobes; quatre étamines ascendantes, placées sous le casque; les anthères à deux lobes; l'un des deux stérile; les deux anthères supérieures barbues.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

HEMIGENIA. (*Voyez* HÉMIGÈNE, *Suppl.*)

HÉMIMÉRIDE. *Hemimeris.* Ill. Gen. tab. 532, fig. 1, *hemimeris alsinoides*, n°. 3, *hemimeris montana* Linn.; — fig. 2, *hemimeris sabulosa*, n°. 1; — fig. 3, *hemimeris peduncularis*, n°. 2.

*Observations.* Le genre *alonsoa* de la *Flore du*

*Pérou* ne diffère essentiellement des *hemimeris* que par quatre étamines au lieu de deux, caractère nul, puisque les hémimérides ont tantôt deux, tantôt quatre étamines. Quelques espèces de *celsia*, ainsi que l'*hemitomus* de Lhéritier, doivent être également rapportées à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉMIMÉRIDE à feuilles d'ortie. *Hemimeris urticifolia.* Willd.

*Hemimeris didyma, foliis ovatis, dentatis, oppositis, floralibus alternis; caule frutescente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 282.

*Celsia* (urticæfolia), *caule frutescente; foliis ovato-lanceolatis, serratis.* Curt. Magaz. tab. 417.

Cette espèce a des tiges droites, ligneuses, rameuses, garnies de feuilles pétiolées; les caulinaires opposées; les florales alternes, ovales, un peu lancéolées, assez semblables à celles de l'ortie, glabres, dentées à leur contour; les pédoncules longs, filiformes, alternes, formant une grappe terminale; le calice à cinq divisions; la corolle d'un rouge-écarlate, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s.*)

5. HÉMIMÉRIDE à feuilles linéaires. *Hemimeris linearis.*

*Hemimeris* (coccinea), *didyma, foliis ternis, linearibus, remotè denticulatis; caule frutescente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 283.

*Celsia* (linearis), *foliis lineari-lanceolatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 497, & Collect. 2. pag. 270. — Wendl. Observ. 26.

*Hemitomus fruticosus.* Lhérit.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, un peu brunes, rameuses; les rameaux étalés, alternes; les feuilles pétiolées, alternes, quelquefois opposées, solitaires ou ternées, linéaires, très-étroites, glabres, longues d'environ deux pouces, inégales, entières ou légérement denticulées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base; elles portent souvent, dans leurs aisselles, de petits rameaux avortés ou des fascicules de feuilles très-étroites & plus courtes. Les fleurs sont disposées en grappes terminales; les pédoncules glabres, alongés, quelquefois plus courts; quelques-uns solitaires, filiformes, plus longs; d'autres presque ternés ou opposés; une petite bractée presque subulée à la base de chaque pédoncule; la corolle d'un rouge-écarlate; les anthères grosses, d'un jaune-foncé, à deux loges; les capsules ovales, oblongues, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*)

*Observations.* Je trouve dans mon herbier une plante très-voisine de la précédente, qui en diffère par ses feuilles plus distantes, un peu charnues, très-entières; par ses grappes velues, plus roides; les pédoncules plus courts, plus épais, hérissés de poils blanchâtres. J'ignore son lieu natal. Je soupçonne l'avoir recueillie autrefois au Jardin des Plantes de Paris. ♄

* ALONSOA. *Flor. peruv.*

* *Hemimeris* (caulialata), *foliis ovatis, acutis, serratis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 152. *In ruderatis Peruviæ.* ⊙

* *Hemimeris* (acutifolia), *foliis ovato-lanceolatis, profundè serratis.* Syst. Flor. peruv. pag. 153. *In Peruviæ collibus.* ♃

* *Hemimeris* (incisifolia), *foliis ovatis, acutis, inciso-serratis.* Syst. Flor. peruv. pag. 154. *In versuris & ruderatis Conceptionis Chile.* ⊙

* *Hemimeris* (procumbens), *foliis ovatis, serratis; caulibus procumbentibus.* Syst. Flor. peruv. pag. 154. *In Peruviæ ruderatis.* ⊙

* *Hemimeris* (unilabiata), *foliis oppositis, pinnatifidis; caule paniculato.* Thunb. Prodr. pag. 105. *An distincta hemimeris diffusa? Ad Cap. B. Spei.*

HÉMIONITE. *Hemionitis.* Ill. Gen. tab. 868, fig. 1, *hemionitis lanceolata*, n°. 1; — fig. 2, *hemionitis palmata*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Dans ce genre, les capsules sont dépourvues de tégument; elles sont insérées dans les nervures réticulées de la face inférieure des feuilles.

2°. L'*hemionitis parasitica*, n°. 2, a été reconnue pour être la même plante que l'*acrostichum citrifolium*; elle appartient à ce dernier genre.

3°. M. Swartz a rangé parmi les hémionites l'*acrostichum rufum* Linn. L'*hemionitis dealbata* Willd. est l'*acrostichum tartarum*, *Suppl.* n°. 44. Peut-être faudroit-il également réunir aux hémionites l'*asplenium tomentosum* Lam., n°. 26, très-rapprochée de l'*hemionitis rufa* Willd., mais qui en diffère.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles simples.*

5. HÉMIONITE en faucille. *Hemionitis falcata.* Willd.

*Hemionitis frondibus lineari-ensiformibus, integerrimis, sessilibus, apice rotundato-acutis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 126.

De ses racines s'élèvent plusieurs feuilles simples, sessiles, linéaires, ensiformes, longues de sept pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies, puis aiguës à leur sommet, glabres, minces, très-entières, veinées, réticulées, un peu courbées en faucille, sans côte dans leur milieu. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

6. Hémionite à feuilles sessiles. *Hemionitis sessilifolia.* Swartz.

*Hemionitis frondibus lanceolatis, integerrimis, sessilibus; apice attenuato, elongato.* Swartz, Synops. Fil. pag. 20. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 126. — Cavan. Prælect. 1801. n°. 644.

Cette plante est composée de feuilles très-simples, droites, sessiles, lancéolées, réunies plusieurs ensemble sur les mêmes racines, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, rétrécies à leur sommet, qui se prolonge en une longue pointe; la fructification disposée en lignes alongées, réticulées.

Cette plante croît à l'île Mauban. ♃

7. Hémionite à lignes enfoncées. *Hemionitis immersa.* Bory.

*Hemionitis frondibus oblongis, obtusis, basi angustatis, integerrimis, fructiferis, lanceolatis, utrinquè attenuatis; fructificationibus immersis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 127.

*Hemionitis* (immersa), *frondibus fructiferis, longioribus, acutis; seris immersis.* Bory.

Ses racines sont tomenteuses, capillaires & touffues; elles produisent des feuilles de deux sortes; les unes stériles, sans nervures sensibles, très-courtes, médiocrement pédicellées, oblongues ou en ovale renversé, obtuses, longues d'environ un pouce; les autres fertiles, longues de deux ou trois pouces & plus, lancéolées, rétrécies en pétiole alongé, aiguës à leur sommet, très-entières, sillonnées en dessous par des nervures enfoncées dans la substance des feuilles, flexueuses, presque parallèles, contenant des capsules fort petites, d'un brun-foncé.

Cette plante a été recueillie sur des rochers, à l'île Bourbon, par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s.*)

8. Hémionite obtuse. *Hemionitis obtusa.* Bory.

*Hemionitis frondibus lanceolato-oblongis, spathulatis, obtusis, integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 127.

*Hemionitis* (obtusa), *surculo repente, squamoso; frondibus ovato-obtusis, spathulatis.* Bory.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles en forme de spatule. Ses racines sont brunes, rampantes, écailleuses; elles produisent des feuilles longues de quatre à six pouces & plus, minces, très-glabres, très-entières, larges, à leur sommet, d'environ deux pouces, alongées, lancéolées, arrondies, très-obtuses, insensiblement rétrécies en pétiole à leur base; les nervures chargées de fructifications, disposées en un réseau fin, un peu saillant; les mailles formant presque des héxagones alongés, irréguliers.

Cette plante a été observée par Commerson & par M. Bory à l'Isle-de-France & de Bourbon; elle croît sur les racines des arbres. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. Hémionite réticulée. *Hemionitis reticulata.* Swartz.

*Hemionitis frondibus oblongis, integerrimis, acuminatis, basi attenuatis, in stipitem decurrentibus; venis fructificantibus immersis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 128.

*Hemionitis frondibus lanceolato-falcatis, integerrimis; venis reticulatis.* Forst. Prodr. n°. 423.

*Hemionitis frondibus ellipticis, subfalcatis, integris.* Swartz, Synops. Filic. pag. 20 & 208. — Schkuhr. Crypt. pag. 6. tab. 6. — Spreng. Anleit. 3. pag. 85. tab. 3. fig. 19.

*Hemionitis* (plantaginea), *foliis lanceolatis, petiolatis, integerrimis, fructificationibus oblongo-reticulatis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 643.

Ses racines sont noirâtres & filiformes, velues; elles produisent plusieurs feuilles longues d'un pied, elliptiques, lancéolées, oblongues, très-entières, acuminées, rétrécies à leur base, décurrentes sur leur pédicule, glabres, minces, coriaces, veinées, réticulées; le pédicule long de deux ou trois pouces; la fructification disposée en lignes enfoncées, droites, bifurquées, un peu velues; les capsules entourées d'un duvet rougeâtre, ferrugineux.

Cette plante croît dans les îles de la Société, sur les roches inondées. ♃ (*Swartz.*)

10. Hémionite de Bory. *Hemionitis boryana.* Willd.

*Hemionitis frondibus ovato-ellipticis, acuminatis, integerrimis, in stipitem attenuatis; venis fructificantibus elevatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 128.

*Hemionitis reticulata.* Bory, Itin. 1. pag. 214.

Cette belle espèce se rapproche de l'*hemionitis reticulata;* elle en diffère par la forme de ses feuilles & par les nervures fertiles, saillantes & non enfoncées. Ses racines sont brunes, tomenteuses;

ses feuilles ovales, elliptiques, longues de quatre à cinq pouces, médiocrement acuminées à leur sommet, rétrécies, à leur base, en un pétale long de deux pouces & plus, veinées, réticulées en dessous.

Cette plante croît sur les racines des arbres, à l'île Maurice, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

** *Feuilles composées.*

11. Hémionite pédiaire. *Hemionitis pedata.* Swartz.

*Hemionitis frondibus pedatis; pinnis pinnatifidis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 129.

*Hemionitis frondibus pedatis, foliolis pinnatifidis.* Swartz, Synopf. Filic. p. 20 & 209. tab. 1. fig. 3.

Son pédicule est lisse, brun, cylindrique, long d'un demi-pied, supportant, à son sommet, une feuille pédiaire, à trois folioles; celle du milieu courte, à trois lobes inciiés, obtus; les latéraux étalés, presque sessiles, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuses, légérement courbées en faucille, entières ou sinuées à leurs bords; la découpure terminale plus longue, lancéolée; les inférieures droites, alongées, de nouveau pinnatifides, toutes parsemées en dessus de soies couchées, & en dessous couvertes d'un duvet roussâtre, traversé par des veines dichotomes, qui portent des capsules brunes, très-petites, luisantes à leurs bords.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Swartz.*)

12. Hémionite faux acrostique. *Hemionitis acrostichoides.* Swartz.

*Hemionitis frondibus pinnatis, distinctis; pinnis lato-lanceolatis, undulato-crenatis, apice attenuatis; fructificationibus confluentibus.* Swartz, Synopf. Fil. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 130.

De ses racines s'élèvent plusieurs feuilles droites, ailées, composées de pinnules distinctes, élargies, lancéolées, glabres à leurs deux faces, onduiées & crénelées à leur contour, rétrécies en pointe à leur sommet, nerveuses & veinées en dessous; les nervures chargées de la fructification, qui est souvent confluente; ce qui donne à cette espèce l'aspect d'un *acrostichum*.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. ♃

13. Hémionite jaune d'or. *Hemionitis aurea.* Willd.

*Hemionitis frondibus bipinnatis; pinnulis obtusis, inferioribus pinnatifidis, subtùs flavo-farinosis, fructificationibus demùm confluentibus.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 132.

*Acrostichum.* Bory, Itin. 1. pag. 321.

Ses feuilles sont deux fois ailées, longues de deux à cinq pouces & plus, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous, ainsi que sur les pétioles, d'une poussière farineuse, brillante, d'un beau jaune d'or; les pétioles d'un brun-luisant, très-lisses, de la longueur des feuilles; les pinnules opposées; les supérieures graduellement plus courtes; les folioles inférieures pinnatifides; celles du milieu divisées en trois lobes; les supérieures simples, alongées, un peu arrondies, obtuses, très-entières ou légérement anguleuses; les dernières confluentes; les capsules insérées sur les veines des feuilles, souvent confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à l'île Bourbon; elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s.*)

14. Hémionite argenté. *Hemionitis argentea.* Willd.

*Hemionitis frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis cuneiformibus, subtrifidis, apice dentatis, subtùs albo-farinosis, fructificationibus demùm confluentibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 132.

*Acrostichum.* Bory, Itin. 1. pag. 321.

Cette espèce a des rapports avec l'*acrostichum calomelanos*; elle en diffère par sa fructification, par son feuillage & la forme de ses pinnules. Ses feuilles sont d'un vert foncé en dessus, souvent couvertes en dessous d'une poussière blanche, argentée; longues de cinq pouces & plus, trois fois ailées, soutenues par un pétiole brun, lisse & luisant, plus long que les feuilles; les pinnules & les folioles alternes, lancéolées, cunéiformes, divisées, à leur sommet, en deux ou trois lobes obtus ou tronqués, entiers ou légérement échancrés; les capsules insérées en dessous, sur les nervures, souvent confluentes.

Cette plante croît à l'île Bourbon, sur les hautes montagnes, où elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s.*)

15. Hémionite cerfeuil. *Hemionitis chærophylla.*

*Hemionitis triplicato-pinnatis; pinnulis obliquè cuneatis, multilobatis, utrinquè glabris, obtusis; nervis fructificantibus subsimplicibus seu dichotomis.* (N.)

Cette plante diffère de la précédente en ce qu'elle est d'une consistance bien plus tendre, point pulvérulente. Ses feuilles sont trois fois ailées, très-minces, d'un vert-tendre, glabres à leurs deux faces; les pinnules & les folioles alternes, petites, un peu élargies, rétrécies obliquement en coin à leur base, divisées en plusieurs lobes irréguliers, obtus, arrondis à leur sommet, quelquefois un peu échancrés. Les nervures, chargées

de la fructification, sont très-fines, presque simples ou dichotomes.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerson. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

HÉMISTEMMA. Juss., & Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 18.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, qui a quelque rapport avec les *curatella*, qui a été établi pour un arbrisseau de Madagascar, d'un port élégant, qui a l'aspect d'un ciste, muni de feuilles linéaires-lancéolées; les fleurs disposées en grappes unilatérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq folioles concaves; cinq pétales égaux, bifides à leur sommet; des étamines nombreuses, réunies par leur base; des filets stériles en dehors; des étamines spatulées à leur sommet; un ovaire double; le style de la longueur des étamines; deux capsules ou follicules hérissées, monospermes par avortement; les semences pourvues d'un arille membraneux & d'un périsperme charnu.*

*Observations.* M. du Petit-Thouars rapporte à ce genre le *ciste de Madagascar*, Lam., Dict. Il y a probablement quelqu'erreur, ce *ciste* n'étant pas mentionné dans l'ouvrage cité.

HEMITOMUS. Lhérit. (*Voyez* HEMIMERIS, *Suppl.*)

HENNÉ. *Lausonia.* Illustr. Gen. tab. 296, fig. 1, *lausonia alba*, n°. 1; — fig. 2, *lausonia achronychia*, n°. 3.

*Observations.* D'après l'observation de M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, le *lausonia purpurea*, n°. 2, n'appartient point à ce genre, ayant une corolle monopétale & quatre étamines.

Outre les détails que M. Desfontaines nous a donnés sur les usages du henné en Barbarie, M. Olivier y joint les suivans, qu'il a observés dans l'Orient. « Le henné, dit-il, est le *cypros* des Grecs, le *hacopher* des Hébreux. Ses fleurs ont une odeur forte, pénétrante, hircine, approchant de celles des châtaigniers & de l'épine-vinette. On obtient, par la distillation, une eau dont on se sert dans les bains, & dont on se parfume dans les visites & dans les cérémonies religieuses, telles que la circoncision & le mariage, ainsi que dans les fêtes du *beyran* & du *courban-beyran*. C'est sans doute à cause de leur odeur, que les Hébreux répandoient les fleurs du henné dans le lit des nouveaux mariés, & c'est par la même raison que les Égyptiennes les aiment beaucoup, & en ont, pendant tout le printems & l'été, dans leurs appartemens. — Les feuilles de cet arbrisseau sont ramassées avec soin, & mises en poudre dans des moulins faits exprès. La quantité que le commerce en envoie dans toutes les possessions turques & persanes est immense & d'un très-grand revenu pour l'Égypte..... Les expériences faites en Égypte par MM. Berthollet & Descotils prouvent que la partie colorante du henné est très-abondante, & qu'on pourroit en teindre avec avantage les étoffes de laine. On obtiendroit des couleurs fauves ou diverses nuances de brun, selon qu'on emploîroit ces feuilles sèches, ou qu'on auroit recours à l'alun ou au sulfate de fer.

» On croit que les Anciens faisoient également usage de ces feuilles pour teindre les cheveux & les ongles des mains & des pieds. En effet, toutes les momies que l'on trouve, ont les ongles teints en jaune-orangé; mais cette couleur ne pourroit-elle pas être produite aussi sur les ongles des momies par l'action des bitumes qu'on employoit en embaumant les corps? » (OLIVIER, *Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 171.)

HÉPATIQUE. *Marchantia.* Illustr. Gen. tab. 876, fig. 1, *marchantia umbellata*, n°. 2; — fig. 2, *marchantia stellata*, n°. 1; — fig. 3, *marchantia hemisphaerica*, n°. 4.

*Observations.* M. Palisot de Beauvois a fait du *marchantia conica* un genre particulier. (*Voy.* ANTHOCONUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. HÉPATIQUE odorante. *Marchantia fragrans.* Balbis.

*Marchantia receptaculo feminco hemisphaerico, obtusè quinque-sex-lobo, tricapsulari, perianthio fimbriato.* Balbis, Diss. pag. 6. fig. 3. — Dec. Synops. Plant. pag. 61.

Cette plante est fort petite; elle se présente sous la forme d'expansions foliacées, vertes, un peu coriaces, dépourvues, en dessus, de pores sensibles, d'un brun-pourpre & luisantes en dessous, plusieurs fois bifurquées, entières & souvent relevées à leurs bords; les lobes stériles alongés & obtus; les fertiles fortement échancrés en cœur à leur sommet. Du fond de l'échancrure s'élève un pédicule court, épais, entouré, dans sa jeunesse, de longs poils blancs; le réceptacle en forme de cône obtus, divisé en cinq ou six lobes profonds, ovales, réguliers.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, aux environs de Dax, dans le Valais & sur le mont Saint-Gothard. (*Decand.*)

10. HÉPATIQUE des Alpes. *Marchantia angustifolia.* Neck.

*Marchantia fronde membranaceo, semipellucido, margine subsinuato, poris destituto.* Decand. Synops.

Plant. pag. 91, & Flor. franç. 2. pag. 424. — Neck. Method. Musc. pag. 117.

*Marchantia androgyna.* Web. & Allioni, *Exclus. synonym. Linnæi & Dillen.*

Cette hépatique avoit été réunie par Linné avec une autre espèce originaire de la Jamaïque ; mais elle en diffère, dit M. Decandolle, parce que les segmens de ses feuilles ne se bifurquent pas régulièrement, & sont sinués sur leurs bords; que cette feuille est membraneuse, transparente comme celle d'une jongermane; qu'elle n'offre point, même à une forte loupe, les pores glanduleux qu'on observe sur l'autre; qu'elle est peu velue en dessous, même sur la nervure principale. Ces segmens sont étroits, alongés, transparens, obtus.

Cette plante croît dans les Alpes, dans la Savoie & le Piémont. (*Decand.*)

11. Hépatique chevelue. *Marchantia crinita.* Mich.

*Marchantia fronde colorato, eroso; lobis rotundatis, disco fructificantibus; stipite brevissimo; receptaculo femineo subglôboso, quinquelobo, longè filamentoso.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 276.

Cette espèce se rapproche du *marchantia hemisphærica;* elle a le port d'un *targionia* dans sa vieillesse; elle est petite, se dilate en expansions foliacées, rongées, colorées à leurs bords, souvent pénétrées en dessous, & quelquefois en dessus, de taches d'un pourpre-foncé; leur contour divisé en lobes arrondis. De leur centre s'élève un pédicule très-court, soutenant un chapeau ou réceptacle presque globuleux, divisé en cinq lobes un peu arrondis, chargés, à leur échancrure, de filamens alongés & nombreux.

Cette plante croît sur le bord des fossés, dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

12. Hépatique hérissée. *Marchantia hirsuta.* Swartz.

*Marchantia receptaculo communi masculo, sessili, femineoque margine hirsuto hemisphærico.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1879.

Ses expansions sont couchées, entassées, très-simples, rarement bifides, larges, linéaires, longues de deux à quatre pouces, planes, presqu'entières à leurs bords, légérement ondulées ou sinuées, divisées, à leur sommet, en deux lobes arrondis, un peu en croissant, divergens, glabres, d'un vert-foncé en dessus, légérement granulés, nus en dessous; la nervure du milieu chargée d'un grand nombre de petites racines; le réceptacle sessile, sur le bord terminal des feuilles, hémisphérique, presqu'entier, muni en dessous de filamens nombreux, à quatre ou huit loges hispides, contenant des capsules noires, arrondies, d'où sortent des semences sphériques.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, aux lieux ombragés. (*Swartz.*)

13. Hépatique patte d'oie. *Marchantia chenopoda.* Swartz.

*Marchantia receptaculo communi, masculo subpeltato, palmato, quadrifido femineoque dimidiato, subradiato.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1880.

Ses expansions sont presqu'imbriquées, oblongues, simples ou dichotomes, planes, arrondies, obtuses, souvent à deux lobes, entières ou sinuées à leurs bords, presque glabres & un peu tuberculées en dessus, d'un vert-gai, rougeâtres, membraneuses à leurs bords; les réceptacles femelles au bord des feuilles, presque peltés, divisés en rayons très-courts, planes, obtus, échancrés ou à deux lobes; les organes mâles palmés, quadrifides, à lobes linéaires, inégaux, obtus, ondulés, membraneux à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Swartz.*)

Hépatique blanche : c'est le *parnassia palustris.* Linn. (*Voyez* Parnassie.)

Hépatique dorée : nom vulgaire que portent quelques espèces de saxifrage.

Hépatique étoilée. (*Voyez* Aspérule odorante.)

HEPTACA d'Afrique. *Heptaca africana.* Lour.

*Heptaca foliis ovatis, alternis; pedunculis multifloris, lateralibus.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 657.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, jusqu'alors peu connu, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les pédoncules latéraux chargés de plusieurs fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Dans les fleurs hermaphrodites : *un calice à trois folioles; dix pétales; environ cent étamines; un style; une baie à sept loges polyspermes.*

Dans les fleurs mâles : *mêmes caractères, mais point de style.*

Arbre peu élevé, dont les rameaux sont étalés; les feuilles ovales, très-entières, pétiolées, alternes, veinées; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs blanches.

Chacune d'elles offre, dans les hermaphrodites :

1°. Un *calice* à trois folioles ovales, concaves, étalées.

2°. Une *corolle* à dix pétales presqu'en roue, ovales, alongés, plus longs que le calice.

3°. Cent *étamines* environ; les filamens filiformes, plus courts que la corolle; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* arrondi, surmonté d'un style épais, de la longueur des étamines; un stigmate à sept découpures étalées, laciniées, canaliculées.

Le *fruit* est une baie arrondie, verdâtre, de deux pouces de diamètre, à sept loges, contenant plusieurs semences arrondies.

Les *fleurs mâles* naissent sur des pieds différens, & ne se distinguent des *femelles* que par l'absence du pistil.

Cette plante croît dans les forêts, sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

HEPTAPLEUVRUM. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 472. tab. 178. fig. 3.

Genre établi par Gærtner pour une plante dont on ne connoît que le fruit, qui consiste en une capsule petite, coriace, ovale, pyramidale, à six & plus souvent à sept angles profonds, saillans, aigus, autant de loges qui ne s'ouvrent point; un pédoncule grêle, oblique. Chaque loge renferme une semence ovale, comprimée, roussâtre, attachée au sommet des valves; un périsperme charnu; l'embryon fort petit, situé à la partie supérieure du périsperme.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, où elle porte le nom de *bukera*.

HERACLEUM. (*Voyez* BERCE.)

HERBA PARIS. Genre de Tournefort, qui porte, dans Linné, le nom de *Paris*.

HERBES, PLANTES HERBACÉES. Les herbes diffèrent des arbres & des arbustes par le tems de leur existence, bornée au plus à l'espace d'une année, excepté dans celles qu'on nomme *bisannuelles*, c'est-à-dire, qui n'acquièrent qu'au bout de deux ans leur entier développement: elles en diffèrent encore, & d'une manière plus particulière, par leurs tiges plus tendres, point ligneuses, & qui meurent toujours avant qu'elles aient pu acquérir la dureté du bois; elles périssent alors, parce qu'elles n'ont point, comme les arbres, une vigueur de végétation suffisante pour renouveler des organes épuisés par la floraison & la fructification, & que leur tissu, dans un laps de tems très-court, perd la propriété de s'accroître. A mesure que les fleurs se développent, la couche du liber se convertit en aubier dans les végétaux ligneux, & celui-ci se change en bois quand les fleurs font place aux fruits. Ce moment est pour l'arbre le terme de l'alongement de la couche annuelle, & pour l'herbe c'est le terme de la vie; car cette couche de liber, dont toute la croissance s'est opérée dans une année, n'en produit pas une seconde, & l'individu, semblable en cela à tous les êtres organisés, ne pouvant plus se développer, doit tendre vers sa fin: cependant le climat ou la culture prolonge quelquefois la vie des végétaux. Une plante n'est qu'une herbe annuelle sous tel degré de latitude, & sous tel autre elle vit plusieurs années. J'ai rencontré dans la Barbarie le *riccin commun* sous forme ligneuse: c'est un arbre de médiocre grandeur. Les graines que j'y ai recueillies, & que j'ai fait sécher à mon retour en France, n'ont produit qu'une plante annuelle, comme toutes celles de cette espèce que l'on y cultive. La culture peut aussi prolonger l'existence des herbes en retardant l'époque de leur fécondation, parce que cet acte, qui assure la conservation de l'espèce, épuise les individus. « On a vu, dit M. Mirbel, la plus magnifique des plantes herbacées, le bananier, originaire des grandes Indes, végéter durant un siècle dans les jardins de la Hollande, & l'on sait que, dans son pays natal, il ne vit qu'une année; mais en Hollande il ne fleurissoit point, ou, s'il venoit à produire une seule fleur, il périssoit bientôt, tandis que, dans les Indes, il donne, peu de mois après sa naissance, des fleurs & des fruits. » M. Decandolle a vu un pied d'œillet qu'une culture soignée avoit transformé en un arbrisseau. On pourroit citer un très-grand nombre de faits analogues, qui tous montrent les rapports des herbes & des plantes ligneuses, & prouvent que la seule différence essentielle des herbes & des arbres consiste dans la propriété qu'ont ces derniers de reproduire chaque année un nouveau liber; encore cette propriété n'appartient-elle pas si exclusivement aux arbres, qu'on ne puisse, à force de soins, la donner à une herbe, comme on y étoit parvenu en élevant le pied d'œillet dont parle M. Decandolle.

HERICIUS. Juss. Genre que M. de Jussieu a séparé des *hydnum* de Linné. (*Voyez* URCHIN.)

HERITIERA. (*Voyez* MOLLAVI.) Michaux a établi sous le nom d'*heritiera*, *Flor. boreal. Amer.* 1, pag. 20, tab. 4, un autre genre qui répond à l'*argolasia* Juss. & Lam. Ill. (*Voyez* ARGOLASIA & DILATRIS, *Suppl.*) Retzius avoit aussi employé le nom d'*heritiera* pour un genre de plantes qui a été appelé *hellenia* par Willdenow, mentionné dans ce Supplément. Il convient donc de conserver le genre de M. de Lamarck, comme le premier établi. On trouve un autre genre de Schrebere sous le nom d'*heritiera*: c'est le *samandura* du *Flora zeylan.* (*Voyez* SAMANDURA, *Suppl.*)

HERMANE. *Hermannia.* Illustr. Gen. tab. 570,

fig. 1, *hermannia hyssopifolia*, n°. 3; — fig. 2, *hermannia alnifolia*, n°. 2.

*Observations.* 1°. Les hermanes ont de très-grands rapports avec les *mahernia* : ils forment un genre assez naturel, dont ces derniers ne sont presque qu'une sous-division ; ils ont le même port. Ce sont des arbrisseaux à feuilles simples, alternes, persistantes, quelquefois glabres, plus souvent couvertes de poils ouverts en étoile ; les fleurs terminales axillaires, assez petites, inclinées ; les pétales ordinairement jaunes.

2°. L'*hermannia triphylla*, n°. 13, est bien la plante de Cavanilles, mais non pas celle de Linné. M. Willdenow, d'après Thunberg, a nommé cette dernière *connarus decumbens* ; elle sera mentionnée à la fin de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. HERMANE à feuilles plissées. *Hermannia plicata.* Ait.

*Hermannia foliis ovatis, tomentoso hirtis, plicatis, rugosis, denticulatis ; stipulis ovatis, acutis ; calicibus oblongo-ovatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 411.

*Hermannia altheifolia.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 46. tab. 213. *Exclus. synon.*

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*hermannia altheifolia* ; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, un peu échancrées en cœur à leur base, ovales, fortement plissées, verdâtres en dessus, ridées, veinées, un peu blanchâtres en dessous, tomenteuses, hérissées, légérement dentées à leurs bords ; toutes les stipules ovales, aiguës, à trois nervures, quelquefois tridentées à leur sommet ; les rameaux pubescens, cylindriques ; les calices ovales, oblongs, presque cylindriques, moins anguleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

16. HERMANE blanchâtre. *Hermannia candicans.* Ait.

*Hermannia foliis subrotundo-ovatis, tomentosis, albidis, crenatis ; stipulis lanceolato-subulatis ; calicibus campanulatis, patulis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 412. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 63. tab. 117.

*Hermannia* (præmorsa), *caule tomentoso ; foliis alternis, ovatis, præmorsis, crenatis, repandis, tomentosis, albis ; floribus biflorìs, subternis, cernuis.* Wendl. Observ. 51.

Ses tiges se divisent en rameaux blancs, tomenteux, un peu flexueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou un peu arrondies, longues d'un pouce & plus, souvent obtuses à leurs deux extrémités ou un peu rétrécies à leur base, légérement crénelées & sinuées à leurs bords, nerveuses, tomenteuses à leurs deux faces, d'un blanc-cendré en dessus, plus blanches en dessous ; les stipules lancéolées, subulées ; les pédoncules chargés d'une ou de deux fleurs ; les calices légérement anguleux, tomenteux, campanulés, étalés à leur orifice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

17. HERMANE à feuilles distiquées. *Hermannia disticha.* Schrad.

*Hermannia foliis subrotundo-ovatis, obtusis, hispido-villosis, dentatis ; stipulis ovatis, acuminatis ; calicibus angulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. p. 26. tab. 16.

*Hermannia* (rotundifolia), *foliis exovato-subrotundis, rugosis, hirsutis ; pedunculis unifloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 63. tab. 118.

Ses rameaux sont alternes, cylindriques, pileux, chargés de petits tubercules après la chute des poils ; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, disposées sur deux rangs, petites, arrondies, un peu ovales, épaisses, d'un vert-brun très-foncé, ridées, nerveuses en dessous, velues, hérissées de poils ouverts en étoile, à dentelures courtes, obtuses, un peu repliées ; les stipules fort petites ; les fleurs formant, par leur ensemble, une grappe terminale ; les pédoncules uniflores, axillaires, quelquefois biflores, surtout les supérieurs ; les calices ovales, anguleux ; leurs découpures ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

18. HERMANE à feuilles luisantes. *Hermannia micans.* Schrad.

*Hermannia foliis oblongis, obtusissimis, truncatis, apice dentatis, petiolatis, tomentoso-hispidis, rugosis ; stipulis lanceolato-subulatis, floribus involucratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 591. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. pag. 11. tab. 5.

*Hermannia* (latifolia), *foliis latè oblongis, truncato-crenulatis, rugosis, utrinquè & ad oras per pilos stellato-fasciculatos tomentosis ; pedunculis multifloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 64. tab. 119.

Arbrisseau élégant, dont les tiges se divisent en rameaux droits, élancés, bruns, cylindriques, velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, oblongues, épaisses, arrondies à leurs deux extrémités, presque tronquées & légérement crénelées à leur sommet, un peu ridées, entières, longues d'un pouce, hispides & tomenteuses à leurs deux faces ; les poils très-serrés,

fasciculés, ouverts en étoile, un peu jaunâtres & luisans sur les jeunes feuilles, puis obscurs; les stipules lancéolées, subulées; les pédoncules inclinés, chargés de plusieurs fleurs, accompagnés de feuilles en forme d'involucre; les calices tomenteux, blanchâtres, renflés, anguleux, à cinq dents très-courtes, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune-pâle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

19. HERMANE à feuilles de scordium. *Hermannia scordifolia*. Jacq.

*Hermannia foliis oblongis, obtusis, crenatis, petiolatis, subtùs tomentosis; stipulis subulatis, calicibus patulis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 592. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 64. tab. 120.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, oblongues, obtuses, entières ou crénelées, quelquefois seulement crénelées à leur sommet, vertes en dessus, un peu hérissées par des poils étoilés, tomenteuses, blanchâtres, plus pileuses en dessous; les stipules très-courtes, subulées; les pédoncules longs, munis de deux fleurs; les calices profondément divisés en cinq découpures ovales, étalées, un peu relevées en bosse à la base de l'échancrure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

20. HERMANE à feuilles lancéolées. *Hermannia disermæfolia*. Jacq.

*Hermannia foliis lanceolatis, tomentosis, serratis, obtusiusculis, margine undulatis; stipulis subulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 592. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 65. tab. 121.

Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, lancéolées, plissées, ondulées à leurs bords, tomenteuses & blanchâtres, un peu aiguës, inégalement dentées en scie à leur contour; les stipules petites & subulées; les pédoncules simples, uniflores; le calice court, campanulé, enflé, divisé à son orifice en cinq dents ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

21. HERMANE à feuilles molles. *Hermannia mollis*. Willd.

*Hermannia foliis oblongis, obtusis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis, utrinquè tomentosis, mollibus; pedunculis axillaribus, bifloris.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 692.

Cette plante se rapproche de l'*hermannia candicans*. C'est un arbrisseau de trois pieds, dont les rameaux sont cylindriques, blancs & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, longues d'un pouce, molles, blanches, tomenteuses à leurs deux faces, cunéiformes & entières à leur base, dentées vers leur sommet; les stipules linéaires, subulées; les pédoncules axillaires, soutenant une ou deux fleurs, semblables à celles de l'*hermannia althæifolia*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

22. HERMANE à feuilles en coin. *Hermannia cuneifolia*. Jacq.

*Hermannia foliis obovatis, cuneiformibus, truncatis, emarginatis, dentatis; racemis terminalibus, pedunculis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 593. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 66. tab. 124.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hermannia alnifolia*; elle s'en distingue par ses feuilles beaucoup plus petites, en ovale renversé, cunéiformes à leur base, tronquées & échancrées à leur sommet; par les stipules & par les bractées ovales, acuminées & non linéaires, subulées; les fleurs trois fois plus grandes, disposées en grappes terminales, unilatérales; les pédicelles uniflores; les calices ovales, campanulés, resserrés, à cinq dents ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

23. HERMANE soyeux. *Hermannia holosericea*. Jacq.

*Hermannia foliis oblongis, cuneiformibus, tomentosis, apice rotundatis, dentatis; stipulis lanceolatis; racemis terminalibus, paniculatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 594. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 23. tab. 292.

Cette plante est remarquable par les poils soyeux & non rudes dont les feuilles sont couvertes. Ces feuilles sont alternes, oblongues, molles, tomenteuses, blanchâtres, cunéiformes à leur base, arrondies, & munies de dents aiguës à leur sommet; les stipules lancéolées; les fleurs de la grandeur de celles de l'*hermannia alnifolia*, disposées en grappes terminales, presque paniculées; les pédoncules formant de petites grappes partielles, à deux ou plusieurs fleurs; le calice campanulé, un peu anguleux, pourvu de cinq petites dents ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

24. HERMANE hérissée. *Hermannia hirsuta*. Schrad.

*Hermannia foliis cuneiformibus, oblongo-ovatis,*

*apice inæqualiter dentatis ; ftipulis femicordatis, acuminatis ; racemis lateralibus ; pedunculis elongatis, bifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 594. — Schrad. & Wendl. Sert. Angl. pag. 10. tab. 4.

Cette efpèce fe reconnoît aifément à la grandeur de fes ftipules à demi en cœur, acuminées. Ses rameaux font diffus, flexueux, hériffés; fes feuilles cunéiformes, oblongues, en ovale renverfé, inégalement dentées à leur fommet, verdâtres en deffus, ridées & blanches en deffous, chargées de poils touffus, fafciculés; les fleurs difpofées en grappes latérales, alongées, hériffées; les pédoncules très-longs, munis de deux fleurs; le calice campanulé, un peu urcéolé, à cinq dents très-courtes, ovales, étalées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. f.*)

25. HERMANE à fleurs nombreufes. *Hermannia multiflora.* Jacq.

*Hermannia foliis cuneiformibus, oblongis, truncatis, apice dentatis, glabriufculis ; ftipulis oblongis, acutis ; calice campanulato.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 595. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 69. tab. 128.

Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, oblongues, cunéiformes à leur bafe, tronquées & dentées à leur fommet, vertes à leurs deux faces, prefque glabres, légérement pileufes vers leurs bords, longues de quatre lignes; les ftipules petites, oblongues, acuminées; les fleurs difpofées en grappes terminales, peu garnies, compofées de pédoncules uniflores; le calice campanulé, ferré, à cinq dents courtes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

26. HERMANE orangée. *Hermannia flammea.* Jacq.

*Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, truncatis, apice dentatis, glabris ; racemis terminalibus, pedunculis bifloris, calicibus fubreflexis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 595. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 69. tab. 129.

Cette plante fe rapproche de l'*hermannia angularis* & *hyffopifolia* ; elle diffère de toutes deux par fes tiges & par fes feuilles glabres; par fes grappes de fleurs alongées, terminales; par fes calices profondément divifés en cinq découpures ovales, aiguës, étalées, réfléchies. Ses feuilles font alternes, lancéolées, rétrécies en coin à leur bafe, tronquées & dentées à leur fommet; la corolle d'un jaune-orangé éclatant.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Willd.*)

27. HERMANE anguleufe. *Hermannia angularis.* Jacq.

*Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, truncatis, apice dentatis, fubtùs hirtis ; calicibus quinquangularibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 596. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 68. tab. 126.

Elle fe diftingue de l'*hermannia hyffopifolia* par fes feuilles, & principalement par fes calices. Ses tiges & fes rameaux font rudes, couverts de poils fafciculés; fes feuilles rapprochées, prefque fafciculées, lancéolées, cunéiformes à leur bafe, dentées, tronquées & non fimplement obtufes à leur fommet, glabres en deffus, hériffées en deffous; les pédoncules fitués à l'extrémité des tiges, chargés de deux fleurs; le calice à cinq angles faillans, en forme d'aile.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

28. HERMANE odorante. *Hermannia odorata.* Aiton.

*Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, obtufis, acutis ; inferioribus apice fubtridentatis ; fuperioribus integris, tomentofis; calicibus campanulatis, patulis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 597. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 412.

Très-rapprochée de l'*hermannia lavandulæfolia*, cette efpèce s'en diftingue par fes fleurs odorantes; par fes feuilles plus longuement rétrécies en coin à leur bafe, lancéolées, terminées par une pointe obtufe; les inférieures à trois dents aiguës à leur fommet; les fupérieures entières, tomenteufes; les calices campanulés, étalés, médiocrement anguleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

* *Efpèces douteufes.*

29. HERMANE incifée. *Hermannia incifa.* Willd.

*Hermannia foliis pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, integerrimis ; petalis unguiculatis, incifo-dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 599.

Cette plante a le port d'un *mahernia.* Ses tiges font hériffées de poils droits, étalés; fes feuilles profondément pinnatifides, rétrécies à leur bafe, parfemées de poils étalés, principalement vers leurs bords; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs difpofées en une grappe prefque terminale, unilatérale; les pétales onguiculés, point roulés, incifés ou dentés vers l'onglet; les filamens cunéiformes.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♄ (*Willd.*)

30. HERMANE à fruits véficuleux. *Hermannia veficulofa.* Cavan.

*Hermannia foliis pinnatifidis, basi attenuatis, subtùs hirtis; fructibus inflatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 699. — Cavan. Differt. 6. pag. 331. tab. 181. fig. 2.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas encore été obfervées, fon genre ne peut être déterminé avec certitude. C'eft un arbriffeau dont les tiges font rameufes, tomenteufes; les feuilles nombreufes, très-rapprochées, pinnatifides, rétrécies en pointe à leur bafe, hériffées en deffous de poils ouverts en étoile; les pédoncules terminaux; les capfules grandes, enflées, véficuleufes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

31. Hermane pulvérulente. *Hermannia pulverulenta.* Andr.

*Hermannia foliis bipinnatifidis, fcabriufculis, albicantibus; pedunculis bifloris, longiffimis; corollis fordidè luteis.* Andr. Repof. bot. tab. 161.

Elle fe rapproche beaucoup des *mahernia;* mais fes filamens font lancéolés, élargis à leur bafe; les feuilles deux fois ailées, un peu rudes, blanchâtres, pulvérulentes; les pédoncules très-longs, chargés de deux fleurs; les corolles d'un jaunefale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

32. Hermane couchée. *Hermannia procumbens.*

*Hermannia foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis; caule herbaceo, decumbente.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 692. *Sub connaro.*

*Connarus* (decumbens), *foliis ternatis, hirfutis; foliolis obovatis, excifis; caule decumbente, herbaceo.* Thunb. in Roem. Archiv. bot. 1. pag. 2. tab. 1.

*Hermannia triphylla.* Linn. Spec. Plant. 942.

La plante que Cavanilles a figurée & décrite fous le nom d'*hermannia triphylla* de Linné, en eft différente felon Thunberg, qui range parmi les *connarus* la plante de Linné, & dont il donne la defcription. Cette efpèce ne m'étant pas connue, je me bornerai à en préfenter les caractères d'après Thunberg, fans décider à quel genre elle appartient. Elle n'a point le port des *connarus.* Ses tiges font herbacées, couchées & pileufes; fes feuilles ternées, alternes, longuement pétiolées; les folioles pédicellées, en ovale renverfé, hériffées, entières, échancrées à leur bafe; la foliole terminale feffile; les fleurs réunies en tête à l'extrémité d'un très-long pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

HERMANNIA. (*Voyez* Hermane.)

HERMAS. Illuftr. Gen. tab. 851, fig. 1, *hermas depauperata*, n°. 1; — fig. 2, *hermas capitata*, n°. 3.

*Obfervations.* Linné a rangé dans ce genre plufieurs plantes qu'il avoit d'abord placées parmi les *buplevrum.*

HERMASIAS. (*Voyez* Broune.)

HERMESIA. (*Voyez* Hermésie, *Suppl.*)

HERMÉSIE à feuilles de châtaignier. *Hermefia caftaneifolia.* Bonpl.

*Hermefia foliis alternis, lanceolatis; floribus mafculis paniculatis, femineis racemofis.* (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 809. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 162. tab. 46.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *alchornea*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs dioïques; les mâles paniculées; les femelles difpofées en grappes fimples.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Dans les fleurs mâles, *un calice à deux ou trois folioles; point de corolle; huit étamines; les filamens très-courts.*

Dans les femelles, *un calice à quatre ou cinq folioles; point de corolle; deux ftyles; une capfule à deux loges, à deux femences.*

Arbriffeau de quinze pieds, dont les tiges fe divifent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, arrondies à leur bafe, aiguës à leur fommet, longues de trois pouces, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, affez femblables à celles du châtaignier, à dentelures en fcie, diftinctes, mucronées; les fleurs mâles difpofées en une panicule terminale ou en épis verticillés, longs de deux ou trois pouces; les fleurs femelles en grappes fimples, terminales, folitaires.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland fur les rives fabloneufes de l'Orénoque, proche Apure. ♄

HERMINIUM: nom d'une foudivifion établie par M. Perfoon pour le genre *ferapias.* Linné avoit d'abord mentionné fous ce nom l'*ophrys monorchis.*

HERMODACTYLUS. Genre de plantes de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *iris.*

HERNANDIA. (*Voyez* HERNANDIER.)

HERNANDIER. *Hernandia.* Illustr. Gen. tab. 755, fig. 1, *hernandia guianensis*, n°. 2, & *Suppl.*; — fig. 2, *hernandia ovigera*, n°. 2.

*Observations.* Il est très-probable que l'*hernandia ovigera* & l'*hernandia guianensis* d'Aublet sont deux plantes différentes. La première, originaire des Indes orientales, a les divisions de ses fleurs lancéolées, aiguës; elles paroissent glabres. Ses fruits sont beaucoup plus gros. La pellicule qui les enveloppe, en forme de vessie, est d'un blanc-pâle, d'après Rumphe, presque verdâtre; la noix de couleur noirâtre; les feuilles plus grandes, longues de neuf à onze pouces, larges de sept, plus fortement échancrées en cœur.

Dans la plante d'Aublet, à laquelle il faut rapporter la description de l'*hernandia ovigera* de M. de Lamarck, les divisions de la fleur sont ovales, obtuses, pubescentes en dehors; les fruits plus petits; leur enveloppe rougeâtre; les feuilles moins grandes, à peine en cœur. Ces deux plantes, vues vivantes ou d'après des échantillons en bon état, fourniroient très-probablement d'autres caractères.

HERNIAIRE. *Herniaria.* Illustr. Gen. tab. 180, *herniaria glabra*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Long-tems on a été embarrassé pour appliquer à une des espèces connues l'*herniaria lenticulata* Linn; il a été découvert depuis, que cette plante étoit la même que le *cressa cretica* Linn.

2°. M. Decandolle réunit dans la *Flore française*, comme variétés, & sous le nom d'*herniaria alpina* Vill., les deux plantes que M. Lamarck distingue sous les noms d'*herniaria incana*, n°. 3, & *herniaria alpestris*, n°. 4. Il est en effet très-probable qu'elles appartiennent à la même espèce, la seconde ne différant de la première que par ses rameaux plus courts, plus serrés; par ses feuilles beaucoup plus petites.

3°. M. Cavanilles a réuni à ce genre, comme en offrant tous les caractères, l'*illecebrum suffruticosum* Linn., qui est le *paronychia suffruticosa*, Decand., Encycl., n°. 11. C'est l'*herniaria polygonoides*, Cavan. Icon. Rar. 2, tab. 137; — *herniaria erecta*, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 214.

HERNIARIA. (*Voyez* HERNIAIRE.)

HERPESTIS. Brown, Nov. Holl. 1, pag. 441. Ce genre répond au *moniera* de Brown & de Michaux. Il est également mentionné dans Gærtner, 3, pag. 187, tab. 214. M. de Jussieu l'avoit réuni aux gratioles. Brown le caractérise ainsi qu'il suit, en le plaçant parmi les scrophulaires :

*Un calice à cinq découpures profondes, inégales; les deux intérieures plus petites, recouvertes; la corolle tubulée, presqu'à deux lèvres; les étamines didynames, non saillantes; les lobes des anthères écartées; le stigmate échancré; une capsule à deux loges, à deux valves bifides; une cloison libre, parallèle aux valves.*

Ce genre renferme des herbes à tiges souvent rampantes, à feuilles opposées, à fleurs axillaires; les pédoncules munis de deux bractées. Le *lindernia dianthera* de Swartz, quoique dépourvu de bractées, paroît devoir être réuni à ce genre.

ESPÈCE.

1. HERPESTIS à fleurs nombreuses. *Herpestis floribunda.* Brown.

*Herpestis glabra, erecta, foliis lineari-lanceolatis; calicibus fructiferis, reticulatis, subcordatis; pedunculis sub apice bibracteatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 442.

Cette plante a des tiges droites, glabres, garnies de feuilles opposées, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les fleurs nombreuses, pédonculées, axillaires; les pédoncules uniflores, munis, un peu au dessous des fleurs, de deux bractées opposées; les calices réticulés & presqu'en cœur vers l'époque de la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

HERPETICA. Plante de Rumphe, décrite, dans Linné, sous le nom de *cassia alata.* (*Voyez* CASSE.)

HERRERIA étalée. *Herreria stellata.* Flor. peruv.

*Herreria caule volubili, aculeato; foliis radiatis, lineari-ensiformibus.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 69. tab. 103. fig. *a.*

*Salsa foliis radiatis, floribus subluteis.* Feuillée, Peruv. vol. 2. pag. 716. tab. 7.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, à six divisions profondes, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *dioscorea*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Une corolle à six divisions; six étamines; une capsule supérieure, triangulaire, ailée, à trois loges; les semences membraneuses à leur contour.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* divisée en cinq découpures pro-

fondes, lancéolées, étalées; trois alternes, plus étroites.

3°. *Six étamines*; les filamens subulés, insérés au fond de la corolle; les anthères droites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, trigone; un style triangulaire; un stigmate trigone.

Le *fruit* est une capsule triangulaire, à trois lobes ailés, à trois loges, à trois valves scarieuses, contenant chacune de deux à quatre semences opposées, planes, presqu'orbiculaires, membraneuses à leurs bords.

Ses racines sont très-longues & fibreuses; ses tiges grimpantes, cylindriques, très-rameuses; les rameaux tortueux, chargés d'aiguillons recourbés, excepté dans leur jeunesse; les feuilles verticillées, au nombre de six à neuf, ouvertes en étoile, inégales, linéaires-ensiformes, obliques, striées, mucronées, longues d'environ quatre pouces; une petite stipule brune, orbiculaire, mucronée à la base de chaque verticille. Du centre des feuilles sortent un, quelquefois deux ou trois pédoncules très-longs, soutenant quelques fleurs en grappes, pedicellées, accompagnées d'une petite bractée trifide, cartilagineuse; la corolle jaune & odorante; les capsules pendantes, mucronées à leur sommet, striées sur leurs ailes; les semences planes, noirâtres, luisantes, séparées par des cloisons.

Cette plante croît dans les forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*). On fait de ses racines le même usage que de celles de la salsepareille.

HERSE. (*Voyez* TRIBULE.)

HESIODIA. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

HESPERIS. (*Voyez* JULIENNE.)

HETERANTHERA. (*Voy.* HÉTÉRANTHÈRE.)

HÉTHÉRANTHÈRE. *Hetheranthera.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, rapproché des *pontederia*, qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges rampantes, à feuilles alternes, longuement pétiolées, finement striées, sans côte dans leur milieu; les pétioles bifides vers leur base & en forme de gaîne; les pédoncules solitaires, sortant de la gaîne des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle à six découpures presqu'égales; trois étamines; un stigmate simple; une capsule triangulaire, à trois valves polyspermes.*

*Observations.* 1°. Ce genre porte, dans la *Flore de l'Amérique septentrionale* de Michaux, le nom de *leptanthus.*

2°. M. Vahl rapporte à ce genre, sous le nom de *heteranthera limosa*, le *pontederia limosa* Swartz, qui est le *leptanthus ovalis* Mich. (*Voyez* PONTEDAIRE, n°. 4.)

ESPÈCES.

1. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles aiguës. *Heteranthera acuta.* Willd.

*Heteranthera foliis subrotundo-reniformibus, acutis; spathis subtrifloris, glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 42. — Pal.-Beauv. in Act. Soc. Amer. 4. pag. 173. Icon. — Willd. in Act. nov. Soc. Amer. Hist. nat. 3. pag. 438.

*Leptanthus reniformis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 25.

Ses tiges sont cylindriques, articulées, rampantes, radicantes à leurs articulations. De la racine partent des rameaux presqu'opposés, très-courts, à une ou deux feuilles; les feuilles pétiolées; les inférieures nageantes, arrondies, presque réniformes, longues d'un pouce & plus, presqu'aussi larges, un peu en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, aiguës; les fleurs situées à la base du pétiole, en un épi muni de spathes longues d'un pouce, presqu'à trois fleurs; les divisions de la corolle inégales; deux étamines plus courtes, à anthères arrondies; la troisième étamine plus longue, l'anthère alongée; la capsule oblongue, à trois angles; les semences obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les eaux, dans la Pensilvanie & la Virginie. (*Pal.-Beauv.*)

2. HÉTÉRANTHÈRE réniforme. *Heteranthera reniformis.* Flor. peruv.

*Heteranthera foliis subrotundo-reniformibus; spathis oblongis, acuminatis, multifloris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 43. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 71. fig. *a.*

Ses tiges sont rampantes, striées, rameuses, cylindriques, articulées; les articulations entourées de spathes alongées, roulées, membraneuses, renfermant les feuilles & les fleurs; les feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, réniformes, rayées en dessous; les pédoncules recourbés; les fleurs sortant d'une spathe particulière, roulée, puis réfléchie, terminée par une pointe linéaire-lancéolée; trois ou quatre fleurs alternes, pédicellées; la corolle d'un blanc-verdâtre; le troisième filament plus long, ainsi que l'anthère, qui est sagittée.

Cette plante croît à Lima, dans les étangs & les marais. (*Flor. peruv.*)

3. HÉTÉRANTHÈRE pubescente. *Heteranthera pubescens.* Vahl.

*Heteranthera foliis cordatis, acutis; spathis linearibus, multifloris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 43.

*Pontederia.* Lœfl. Itin. 178.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à sept pouces; les feuilles sont glabres, en cœur, aiguës, radicales, pubescentes; la spathe linéaire, longue de deux ou trois pouces, contenant plusieurs fleurs alternes; la corolle d'un bleu-pourpre; le tube filiforme; le limbe à six découpures presqu'égales; les anthères arrondies; l'ovaire linéaire; le style filiforme; le stigmate en tête; la capsule linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux marécageux. ♃ (*Lœfl.*)

4. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles en cœur. *Heteranthera cordata.* Vahl.

*Heteranthera foliis cordato-ovalibus, obtusissimis; spathis subtrifloris, oblongis, obtusissimis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 44.

Ses tiges sont longues de six à sept pouces; ses feuilles ovales, en cœur, surpassant les tiges, longues d'un demi-pouce & un peu plus, de même largeur, quelquefois un peu arrondies; les pétioles striés; la spathe courte, étroite, obtuse, contenant trois fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

5. HÉTHÉRANTHÈRE à feuilles diverses. *Heteranthera diversifolia.* Vahl.

*Heteranthera foliis cordato-ovatis, petiolatis linearibusque, sessilibus.* Vahl, Enum, Plant, 2. pag. 44.

Cette espèce a le port du *potamogeton heterophylla.* Ses tiges sont grêles, radicantes à leur partie inférieure, glabres, rameuses; les feuilles éparses; les inférieures linéaires, rapprochées, longues d'un pouce & demi, aiguës, un peu ondulées, sans nervures sensibles; les supérieures pétiolées, peut-être nageantes, longues d'un demi-pouce & plus, obtuses, très-entières; les pétioles un peu cylindriques; la spathe bivalve & linéaire selon M. Richard.

Cette plante a été recueillie dans la Guiane par M. Richard. (*Vahl.*)

6. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles de graminée. *Heteranthera graminea.* Vahl.

*Heteranthera caule gracili, fluitante, dichotomo; foliis impetiolatis, angusto-linearibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 45.

*Leptanthus gramineus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 25. tab. 5. fig. 2.

Cette plante se présente sous la forme du *potamogeton gramineum.*

Ses tiges sont presque nulles ou dichotomes, filiformes, flottantes; les feuilles toutes linéaires, longues de deux pouces, sessiles, vaginales à leur base; les fleurs axillaires, solitaires; la spathe alongée, à une seule fleur, s'ouvrant d'un seul côté; la corolle à six découpures lancéolées, aiguës; les étamines presqu'égales; le pédoncule long, filiforme, uniflore.

Cette plante croît dans le fleuve de l'Ohio, proche Louisville. (*V. s.*)

HÉTÉROPOGON. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, 2, pag. 533, a établi ce genre pour deux espèces d'*andropogon*; savoir: l'*andropogon Allioni*, — *contortum.* (*Voyez* BARBON, *Suppl.*, n^os^. 5, 6.) Il le fonde sur les caractères suivans:

Des fleurs monoïques sont réunies, tant les mâles que les femelles, sur un épi simple, terminal. Chacune d'elles est composée de deux valves calicinales; dans les *mâles*, deux valves corollaires mutiques, l'intérieure sétacée; trois étamines, un appendice renflé, à deux lobes: dans les *femelles*, une des deux valves de la corolle plus épaisse, surmontée d'une très-longue arête velue; deux styles.

HETEROSPERMA. (*Voy.* HÉTÉROSPERME, *Suppl.*)

HÉTÉROSPERME. *Heterosperma.* Cavan., *heterospermum*, Willd. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bœbera*, *Suppl.*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, simples ou ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice double; l'extérieur à quatre divisions; l'intérieur à plusieurs folioles; le réceptacle nu; les semences de la circonférence comprimées, membraneuses à leurs bords; celles du disque oblongues, surmontées d'une double arête.*

ESPÈCES.

1. HÉTÉROSPERME ailé. *Heterospermum pinnatum.* Cavan.

*Heterospermum caule lævi, foliis pinnatis; foliolis lineari-subulatis, integerrimis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2129.

*Heterosperma pinnata.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 67, & Demonstr. botan. 204.

Ses

Ses tiges font herbacées, cannelées, longues de trois pieds, rameuses; les rameaux opposés, garnis de feuilles également opposées, adhérentes entr'elles par leur base, ailées avec une impaire, ou plutôt profondément laciniées; les découpures linéaires, étroites, glabres, aiguës, très-entières, un peu inégales, opposées ou alternes, légérement décurrentes, longues d'un pouce & plus; les pédoncules solitaires, terminaux, simples, filiformes, longs d'un pouce & demi, uniflores; les découpures du calice très-profondes, linéaires, aiguës, plus longues que les fleurs, ciliées à leur base; les corolles jaunes, courtes; les anthères brunes; les paillettes ovales, striées; celles de la circonférence d'un violet-foncé, les autres jaunâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ⊙ (*Cavan.*)

2. Hétérosperme à feuilles ovales. *Heterospermum ovatum.* Cavan.

*Heterospermum caule villoso, foliis ovatis, apice serratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2129.

*Heterosperma ovatifolia.* Cavan. Demonstr. bot. 204.

*Confer cum synedrellâ.*

Cette plante, qui ne nous est point connue, paroît avoir des rapports avec le *synedrella* de Gærtner, qui est le *verbesina nodiflora* de Linné. Ses tiges sont velues, garnies de tiges opposées, ovales, dentées en scie à leur sommet.

Cette plante croît au Pérou.

HÊTRE. *Fagus.* Illustr. Gen. tab. 782, fig. 1, *fagus castanea* Linn., *castanea vulgaris*, Lam. Dict.; — fig. 2, *fagus silvatica*, n°. 1.

*Observations.* Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoissoient le hêtre, & Pline l'a désigné de manière à ne laisser aucun doute à ce sujet. « Son gland, dit-il, qui ressemble à un noyau, est recouvert d'une peau triangulaire. Son feuillage est léger, mince, & semblable à celui du peuplier. Les mulots, les loirs & les grives en mangent la graine avec avidité. » (*Pline*, liv. XVI, chap. 6.) Puis il ajoute qu'on fendoit le hêtre en planches minces, dont on faisoit des caisses & des vases réservés pour les cérémonies religieuses. (Desf. Arbr. vol. 2, pag. 499.)

Suite des espèces.

La première espèce se caractérise ainsi qu'il suit :

*Fagus* (silvatica), *foliis ovatis, glabris, obsoletè dentatis, margine subciliatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 459.

2. Hêtre ferrugineux. *Fagus ferruginea.* Ait.

*Fagus foliis ovatis, acuminatis, subtùs pubescentibus, grossè dentatis, margine ciliatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 460. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 362. — Abbot. Insect. 2. pag. 149. tab. 75. — Willd. Arbr. 112.

*Fagus americana, latifolia.* Duroi, Harbk. 1. p. 269. — Wangenh. Amer. 80. tab. 29. fig. 55.

Cet arbre, rapproché du hêtre commun, & surtout de sa variété à feuilles purpurines, en diffère par ses feuilles assez larges, ovales, oblongues, acuminées à leur sommet, glabres à leur face supérieure, recouvertes en dessous d'un duvet peu épais, d'un brun-foncé, ordinairement caduc, au moins en partie, dans les vieilles feuilles, ciliées à leur contour, munies, à leurs bords, de grosses dentelures très-courtes, distantes; surmontées d'une très-petite pointe serrée contre le bord de la feuille.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

3. Hêtre antarctique. *Fagus antarctica.* Forst.

*Fagus foliis ovatis, obtusis, glabris, basi attenuatis, duplicato-dentatis, margine nudis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 460.

*Fagus foliis ovatis, obtusis, plicatis, serrulatis; pedunculis unifloris.* Forst. in Comment. Gœtt. 9. pag. 24.

Cet arbre est chargé de rameaux tortueux & ridés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rapprochées, ovales, plissées, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, point ciliées; les nervures un peu pileuses en dessous, à double dentelure; les dents inégales, arrondies, obtuses; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît à la Terre-de-Feu. ♄ (*Willd.*)

HEUCHERA. (*Voyez* Heuchère.)

HEUCHÈRE. *Heuchera.* Illustr. Gen. tab. 184, *heuchera americana*, n°. 1.

*Observations.* L'*euchera dicothoma*, n°. 2, est, d'après l'observation de M. Willdenow, la même plante que l'*oldenlandia pentandra*, n°. 14.

Suite des espèces.

3. Heuchère velue. *Heuchera villosa.* Mich.

*Heuchera villosissima, foliis acutè lobatis; fasciculis panicula capillaribus, laxifloris; petalis albis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 171.

Cette espèce a des rapports avec l'*heuchera ame-*

*ricana* ; elle en est distinguée par son port plus grêle, & ses tiges plus courtes ; la base des hampes & les pétioles très-velus, point glutineux. Les feuilles sont divisées en lobes profonds, anguleux, aigus & non arrondis ; les panicules lâches, fasciculées ; les pédoncules capillaires, les pétales blancs.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Caroline. (*Mich.*)

HEVEA. (*Voyez* HÉVÉ.) Ce genre est très-différent de l'*evea*, Dict., vol. 2. M. de Lamarck a substitué le nom de *siphonanthus*, Illustr. 790, à celui d'*hevea.*

HEVY. (*Voyez* MONBIN.)

HEXADICA de la Cochinchine. *Hexadica cochinchinensis.* Lour.

*Hexadica foliis alternis, ovato-oblongis ; floribus fasciculatis.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 562.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, peu connu, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs petites, fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ; dans les fleurs mâles : *un calice à cinq folioles ; cinq pétales ; cinq étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice à six folioles ; point de corolle ; un ovaire supérieur ; six stigmates sessiles ; une capsule à six loges monospermes.*

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont étalés ; les feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, obtuses, très-entières ; les fleurs presque terminales, blanches, petites, fasciculées.

Chaque fleur offre, dans les fleurs mâles :

1°. Un *calice* à cinq folioles obtuses, courtes, étalées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, concaves, étalés.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens plus courts que la corolle ; les anthères ovales, à deux lobes.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un *calice* à six folioles obtuses, très-courtes, persistantes.

2°. Point de *corolle.*

3°. Un *ovaire* supérieur, arrondi ; point de style ; six stigmates concaves, connivens.

Le *fruit* est une capsule globuleuse, petite, noirâtre, à six valves, à six loges monospermes ; les semences oblongues, anguleuses.

*Observations.* Ce genre paroît se rapprocher beaucoup de l'*heptaca* de Loureiro.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HEXANTHUS. Genre de Loureiro, qui doit rentrer dans les *litsaa.* (*Voyez* LITSE, *Suppl.*)

HEYMASSOLI. Genre d'Aublet, qui se rapporte aux *ximenia.*

HIBBERTIA. Andr. Repos. Ce genre est un *dillenia.* (*Voyez* SIALITE, *Suppl.*)

HIBISCUS. (*Voyez* KETMIE.)

HIERACIUM. (*Voyez* ÉPERVIÈRE.)

HIEROBOTOME. Cette plante, mentionnée dans Dalechamp, *Hist.* pag. 1337, est le *veronica chamædrys* Linn.

HIEROCLOE. (*Voy.* DISARRENUM, *Suppl.*)

HIGGINSIA. Pers. (*Voy.* GONZALE, *Suppl.*)

HILLE. *Hillia.* Illustr. Gener. tab. 257, *hillia parasitica*, n°. 1.

*Observations.* D'après la remarque de M. Swartz, cette plante n'est point parasite. Il convenoit donc de lui donner un autre nom. Elle a été caractérisée ainsi qu'il suit :

1. *Hillia* (longiflora), *corollis sexfidis ; laciniis lanceolatis, revolutis ; foliis ovatis, acutis.* Swartz, Observ. 156. tab. 5. fig. 1. — Andr. Bot. Repos. tab. 145.

SUITE DES ESPÈCES.

2. HILLE à quatre étamines. *Hillia tetrandra.* Swartz.

*Hillia corollis quadrifidis, laciniis ovatis, foliis obovatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 630.

Ses racines sont rampantes, tubéreuses ; ses tiges glabres, rameuses, d'un blanc-cendré ; les rameaux un peu charnus, fragiles, d'un vert-pâle ; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, arrondies, rétrécies en coin à leur base, glabres, un peu épaisses, d'un vert-gai ; les pétioles courts ; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, terminales, droites, opposées, d'un blanc-jaunâtre ; le calice à quatre folioles oblongues, cunéiformes, dont deux persistantes ; un involucre au second calice inférieur, à quatre folioles caduques ; deux plus grandes, oblongues, blanchâtres ; deux plus petites, ovales ; le tube de la corolle long d'un pouce, presque tétragone, ventru vers son orifice, puis resserré ; le limbe divisé en quatre lobes

ovales ; l'ovaire tétragone ; le ſtyle contourné ; deux ſtigmates épais, verdâtres ; une capſule alongée, tétragone, à huit ſillons, couronnée par les folioles du calice, à deux loges, à deux valves ; les ſemences très-nombreuſes, aigrettées à leur ſommet, attachées à un réceptacle linéaire.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, entre les racines des arbriſſeaux. ♄ (*Swartz.*)

*Obſervations.* Cette plante, d'après le caractère de ſon calice & le nombre des parties de la fleur, paroît devoir conſtituer un genre particulier.

HIMANTIA. Genre de plantes cryptogames, établi par M. Perſoon pour quelques eſpèces de *byſſus* & quelques autres plantes filamenteuſes, qu'il diſtingue par le caractère ſuivant :

*Filamens rampans, velus, rameux & fibreux, dont la fructification n'eſt pas encore connue.*

Nous avons déjà parlé de l'*himantia candida* à l'article BYSSUS blanc, n°. 19, *Suppl.* Les autres eſpèces ſont :

1. HIMANTIA des maiſons. *Himantia domeſtica.* Perſ.

*Himantia maxima, ſubviolaceo-fuſceſcens, mollis, in membranam ſubcohærens.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 703.

Cette eſpèce, d'un très-grand volume, végète dans les conſtructions en bois, qu'elle détruit peu à peu ; elle s'y montre ſous la forme d'une membrane très-mince, quelquefois longue de pluſieurs pieds, de couleur brune ou un peu violette, compoſée de filamens très-rameux & entre-mêlés, mous, adhérens entr'eux & d'un aſpect velouté.

2. HIMANTIA jaune-ſoufre. *Himantia ſulphurea.* Perſ.

*Himantia ſulphureo-pallens, byſſacea, fibriſque ramoſis ſubteretibus intertexta.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 703, & Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 122.

Cette plante croît ſur le tronc des pins ; elle reſſemble beaucoup à un byſſus. Sa couleur eſt d'un jaune de ſoufre pâle ; elle eſt compoſée de fibres rameuſes, preſque cylindriques, entremêlées.

3. HIMANTIA terre-d'ombre. *Himantia umbrina.* Perſ.

*Himantia fibroſa, tenera, villoſa, umbrina.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 704, & Diſp. Fung. pag. 43.

Elle eſt compoſée de fibres tendres, rameuſes, velues, de couleur brune, approchant de celle de la terre d'ombre ; elle croît ſur des bois de ſapin deſſéchés, & ne doit pas être confondue avec le *rhizomorpha ſubcorticalis.*

4. HIMANTIA farineuſe. *Himantia farinacea.* Perſ.

*Himantia ſpadicea, ſicca, albo-farinacea, fibris depreſſis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 704.

Sa couleur eſt d'un châtain-clair ; elle eſt d'une conſiſtance ſèche, ſouvent blanchâtre & comme farineuſe, compoſée de fibres rameuſes & comprimées. Elle croît ſur les bois & les branches d'arbres.

*Nota.* M. Perſoon ſoupçonne que le *clavaria filiformis* de Bulliard pourroit bien appartenir à ce genre ; il le nomme *himantia lateritia.*

HIPOCISTE. *Cytinus.* Illuſtr. Gener. tab. 737, *cytinus hypociſtis*, n°. 1. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 55. tab. 171.

HIPPIA. (*Voyez* HIPPIE.)

HIPPIE. *Hippia.* Illuſtr. Gen. tab. 717, *hippia fruteſcens*, n°. 1.

*Obſervations.* L'*hippia minuta*, n°. 2, a été placé par M. de Juſſieu parmi les *gymnoſtyles.* (*Voyez* GYMNOSTYLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HIPPIE ſtolonifère. *Hippia ſtolonifera.* Brot.

*Hippia herbacea, procumbens, repens, glabra, foliis pinnatifidis, floribus ad radicem ſeſſilibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2383. — Brot. Flor. luſit. 2, & Phylog. luſ. 14.

Cette eſpèce, mieux connue, feroit très-probablement renvoyée aux *gymnoſtyles*, dont elle a tout le port ; elle eſt petite. Ses tiges ſont couchées, annuelles, étalées, parfaitement glabres ; ſes feuilles aſſez ſemblables à celles de l'*hippia fruteſcens*, preſque glabres, pinnatifides, parſemées de quelques poils rares & fins ; ſes fleurs ſeſſiles, placées preſque ſur le collet de la racine.

Cette plante croît en Portugal, aux lieux humides, parmi les bruyères. ⊙

HIPPOCASTANUM. (*Voyez* MARRONIER, Dict. & *Suppl.*)

HIPPOCRATEA. (*Voyez* BÉJUCO.)

HIPPOCRÈPE. *Hippocrepis.* Illuſtr. Gener. tab. 630, fig. 1, fleurs & fruits de l'*hippocrepis* d'après Tournefort, tab. 225 ; — fig. 2, *hippocrepis balearica*, n°. 3 ; — fig. 3, *hippocrepis uniſiliquoſa*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. HIPPOCRÈPE barbue. *Hippocrepis barbata.* Lour.

*Hippocrepis leguminibus pedunculatis, barbatis; spicâ oblongâ, terminali.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 553.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre pieds, cylindriques; les feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, très-entières; celle du milieu plus grande; les fleurs disposées en un épi alongé, touffu, terminal; la corolle purpurine. Le fruit est une gousse droite, pédonculée, plane, barbue, à plusieurs échancrures profondes le long de la suture externe; les semences petites, comprimées, quadrangulaires, presque réniformes.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux agrestes. ♄ (*Lour.*)

HIPPOGROSTIS. Plante décrite & figurée dans Rumphe, qui paroît être le *panicum patens* de Linné. (*Voyez* PANIC.)

HIPPOLAPATHUM. Ce nom a été donné par Dalechamp au *rumex aquaticus* Linn., & par Tabernæmontanus au *rumex obtusifolius* Linn. (*Voyez* PATIENCE.)

HIPPOMANE. (*Voy.* MANCENILIER.) Brown, dans ses *Plantes de la Jamaïque*, a désigné sous le nom d'*hippomane* l'*hura crepitans* Linn.

HIPPOMANICA. Genre de Molina, peu connu, qui paroît avoir quelque rapport avec les *zygophyllum*; il comprend des herbes à tiges nombreuses, quadrangulaires, garnies de feuilles simples, opposées, entières, un peu épaisses. Les fleurs sont jaunes & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions; cinq pétales ovales; dix étamines; un ovaire; un style; un stigmate; une capsule à quatre loges, contenant plusieurs semences réniformes.*

Cette plante croît au Chili, dans les prés, où elle est très-nuisible. ☉

HIPPOPHAE. (*Voyez* ARGOUSIER.)

HIPPOTIS à trois fleurs. *Hippotis triflora.* Flor. peruv.

*Hippotis foliis obovato-oblongis, acuminatis; pedunculis trifloris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 56. tab. 201.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a quelques rapports avec les *rondeletia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, très-entières; les fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice très-entier, en forme de spathe; une corolle en entonnoir, recourbée; un appendice crénelé autour de l'ovaire; cinq étamines; un stigmate bifide; une baie à deux loges polyspermes, couronnée par le calice.*

Cette plante est velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de dix à douze pieds, ligneuses, cendrées, entourées, à leurs articulations, de poils de couleur purpurine; les rameaux chargés de feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, longues de quatre à cinq pouces & plus, très-veinées; les pétioles courts; deux stipules ovales, opposées, caduques; les pédoncules axillaires, filiformes, une fois plus courts que les feuilles, soutenant trois fleurs à peine pédicellées, munies de petites bractées caduques, subulées. Le calice d'un rouge-pourpre; la corolle couleur de laque, verdâtre à sa base; son tube d'un rouge-jaunâtre en dedans; l'appendice jaune; les baies hérissées, d'un rouge-pourpre.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur, très-entier, coloré, aigu, persistant, en forme de spathe, fendu d'un seul côté à sa partie supérieure.

2°. Une *corolle* infundibuliforme; le tube courbé, plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, obtus, réfléchis; un appendice court, en forme de coupe, à cinq crénelures, situé autour de l'ovaire.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés, recourbés, velus à leur base, insérés vers le milieu du tube; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ovale; le style courbé, filiforme, de la longueur du tube; le stigmate oblong, à deux lobes appliqués.

Une *baie* ovale, à deux loges polyspermes, couronnée par le calice.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

HIPPURIS. (*Voyez* PESSE.)

HIPTAGE. Gærtn. (*Voyez* MOLINA, *Suppl.*)

HIRCULUS: nom que porte, dans Lécluse, le *saxifraga hirculus* Linn.

HIRKA. Gærtn. (*Voyez* TRIOPTERIS.)

HIRTELLA. (*Voyez* HIRTELLE.)

HIRTELLE. *Hirtella.* Illustr. Gener. tab. 138, *hirtella racemosa*, n°. 1.

*Observations.* Il a été fait plusieurs changemens dans la nomenclature des espèces qui composent ce genre : 1°. l'*hirtella racemosa*, n°. 1, est l'*hirtella americana*, Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1151. — Swartz, Observ. bot. 94. — Aubl. Guian. *Non Jacq.* 2°. L'*hirtella paniculata*, n°. 2, est l'*hirtella triandra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 508. — *Hirtella americana*, Jacq. 3°. Sous le nom d'*hirtella paniculata*, Sw. l. c., Swartz a décrit une espèce nouvelle, que je ferai connoître plus bas sous le nom d'*hirtella aggregata.* 4°. Les auteurs de la *Flore du Pérou* font mention d'une autre espèce, sous le nom d'*hirtella racemosa.* (*Voyez* HIRTELLA *peruviana.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HIRTELLE du Pérou. *Hirtella peruviana.*

*Hirtella foliis oblongis, acuminatis; racemis compositis, pubescentibus; floribus triandris.* Flor. per. 3. pag. 5. tab. 227. fig. 6. *Sub hirtellâ racemosâ.*

*Hirtella* (cosmibuena), *floribus triandris, petalis emarginatis.* Lam. Illustr. 2. pag. 114.

*Cosmibuena.* Prodr. Flor. peruv. pag. 10. tab. 2.

Arbrisseau de six à huit pieds. Ses tiges sont droites, brunes, glabres, rameuses; les rameaux étalés; les plus jeunes pubescens, anguleux; les feuilles alternes, médiocrement petiolées, oblongues, acuminées avec une pointe oblique, glabres en dessus, pubescentes, très-veinées en dessous, longues d'environ trois pouces; les stipules subulées, pubescentes, plus longues que les pétioles; les grappes axillaires, terminales, composées, pubescentes, solitaires ou deux à deux; les pédoncules anguleux; les pédicelles soutenant deux ou trois fleurs, accompagnées de petites bractées solitaires, subulées, pubescentes; le calice à cinq découpures ovales, concaves, réfléchies, pubescentes; les pétales échancrés, d'un blanc-violet; trois filamens subulés, comprimés; l'ovaire hérissé; un drupe cunéiforme, un peu plissé, légérement recourbé, hérissé, monosperme.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

5. HIRTELLE à grappes agrégées. *Hirtella aggregata.*

*Hirtella racemis compositis, terminalibus, aggregatis; pedunculo communi hirto, floribus pentandris; foliis ovalibus, acutis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 510. *Sub hirtellâ paniculatâ.* — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1151. — Vahl, Symbol. 2. pag. 43. tab. 31.

Cette espèce se distingue de l'*hirtella racemosa* par ses grappes ramassées au sommet des jeunes rameaux, & formant presqu'une panicule. Ses rameaux sont roides, velus, cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, étalées, entières, réfléchies, luisantes, un peu coriaces, nerveuses, veinées, parsemées de quelques poils rares; les grappes simples, droites, axillaires, terminales, hérissées, longues de trois à quatre pouces; les pédicelles nombreux, hérissés; le calice petit, velu, blanchâtre & tomenteux en dedans; cinq pétales caducs, onguiculés; les filamens très-longs, de couleur purpurine, très-velus à leur base, ainsi que le style; une baie sèche, ovale, hérissée, à une seule semence.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Sw.*)

6. HIRTELLE olive. *Hirtella oliveformis.*

*Hirtella foliis coriaceis, ovato-oblongis, glabris; racemo terminali composito; capsulis ovatis, pubescentibus.* (N.)

Ses rameaux sont très-glabres, cylindriques, striés; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, glabres à leurs deux faces, un peu luisantes en dessus, veinées, réticulées en dessous, entières, un peu obtuses, la plupart presqu'en cœur, élargies à leur base, puis brusquement rétrécies, longues de trois à quatre pouces & plus, larges de deux pouces & demi; les grappes courtes, terminales, pubescentes, touffues & ramifiées; les calices pubescens. Je n'ai point observé la corolle ni le nombre des étamines. Les capsules sont ovales, de la forme d'une petite olive, chargées d'un duvet d'un jaune-brun, épais.

Cette plante croît au Sénégal, & m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

* *Hirtella* (rugosa), *foliis ovato-acuminatis, subbullato-rugosis; pedunculis villosissimis, floribus fasciculatis.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 250. *In Porto-Ricco. Stamina tria; folia supernè nitida, infernè sparsìm & ad nervos pilosa.*

*Confer cum hirtellâ pendulâ.*

HISINGERA à feuilles luisantes. *Hisingera nitida.* Hell.

*Hisingera foliis oblongis, alternis, coriaceis; pedunculis aggregatis.* (N.) — Hellen. Act. Holm. 1792. pag. 33. tab. 2. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 835.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, peu connu, qui comprend des arbrisseaux de l'Amérique méridionale, dont les caractères consistent :

Dans les fleurs mâles : *un calice à quatre folioles; point de corolle; quinze à vingt-cinq étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice à six folioles ; point de corolle ; deux styles ; une baie à deux lobes, à deux loges, contenant deux semences.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, d'un brun-cendré, verruqueux ou parsemés de points blanchâtres ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, rétrécies à leur base, un peu obtuses à leur sommet, luisantes, coriaces, glabres à leurs deux faces, à dentelures obtuses & en scie ; les pédoncules agrégés, soutenant une seule fleur.

Cette plante croît sur les montagnes, à Saint-Domingue & à la Jamaïque. ♄

HISPIDELLA. (*Voyez* HISPIDELLE.) Cette plante a de très-grands rapports avec le *soldevilla* Perf. C'est, au surplus, une espèce du même genre, si ce n'est pas la même plante.

HOFFMANNIA pédonculée. *Hoffmannia pedunculata.* Swartz.

*Hoffmannia foliis oppositis, decussatis ; pedunculis axillaribus.* (N.) — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 242.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *callicarpa*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs axillaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à quatre dents ; une corolle en soucoupe, à quatre lobes ; quatre étamines sessiles ; un style ; une baie inférieure, à deux loges polyspermes.*

Plante herbacée, dont les tiges sont hautes de deux ou trois pieds, lisses, rameuses, un peu ligneuses à leur base ; les rameaux velus ; les feuilles pétiolées, opposées en croix, ovales, acuminées, rétrécies à leur base, luisantes, hérissées de points saillans, d'un blanc-pâle, veinées, hérissées en dessous ; les stipules très-courtes, aiguës, hérissées ; les pédoncules solitaires, axillaires, plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs terminales, pédicellées ; le calice à quatre petites dents droites, aiguës, colorées ; le tube de la corolle très-court, rougeâtre ; le limbe à quatre lobes profonds, lancéolés, à stries rougeâtres à leur base, un peu jaunes à leur sommet ; quatre anthères linéaires, droites, subulées, conniventes sur le style ; l'ovaire inférieur oblong, tétragone, hispide ; le style subulé, de la longueur des étamines ; le stigmate obtus, pubescent, à peine échancré ; la capsule oblongue, en forme de baie, presque tétragone, à deux loges polyspermes, rouge dans sa maturité ; plusieurs semences noirâtres, arrondies, insérées dans chaque loge sur des réceptacles ovales, distinctes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les forêts humides, à la Jamaïque. ♃ (*Sw.*)

HOFFMANSEGGIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *poinciana*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ; les pétioles pourvus de glandes axillaires, pédicellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice persistant, à cinq découpures ; cinq pétales étalés, onguiculés, glanduleux à leur base ; le supérieur plus large ; dix étamines libres ; le stigmate en tête ; une gousse linéaire, comprimée, polysperme.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures linéaires, lancéolées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales onguiculés, pileux & glanduleux à leur sommet, étalés ; le pétale supérieur plus large.

3°. Dix *étamines* ; les filamens subulés, placés sur deux rangs autour de l'ovaire ; les cinq extérieurs chargés de poils glanduleux ; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, sessile, linéaire, comprimé ; le style cylindrique, de la longueur des étamines ; le stigmate en massue.

Le *fruit* est une gousse linéaire, comprimée, à deux valves polyspermes ; les semences ovales, comprimées.

ESPÈCES.

1. HOFFMANSEGGIA en faucille. *Hoffmanseggia falcata.* Cavan.

*Hoffmanseggia caule suffruticoso, decumbente ; foliis bipinnatis ; pinnulis ovatis, glaucis ; leguminibus arcuatis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 392.

*Larrea glabra.* Orteg.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes d'un pied, droites ou quelquefois couchées, rameuses ; les feuilles alternes, deux fois ailées, composées de folioles nombreuses, petites, ovales, très-entières, glabres, glauques, inégales à leur base ; deux stipules ovales à la base du pétiole commun ; les pétioles partiels pourvus de glandes axillaires, pédicellées, fort petites ; les fleurs disposées en une grappe latérale, terminale ; les pédicelles épars, uniflores ; le calice à cinq découpures

pures ciliées, très-recourbées, puis droites, persistantes; les pétales d'un jaune-foncé, alternes avec les divisions du calice; le pétale supérieur plus grand, parsemé de points & de lignes rougeâtres; les filamens rapprochés en cône; les gousses longues d'un pouce & demi, arquées, comprimées, contenant environ treize semences brunes.

Cette plante croît à la base des hautes montagnes, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

2. HOFFMANSEGGIA trifoliée. *Hoffmanseggia trifoliata.* Cavan.

*Hoffmanseggia subacaulis, petiolis radicalibus, trifoliatis; foliis pinnatis, leguminibus rectis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 64. tab. 393. fig. 1.

Ses racines sont ligneuses, fusiformes; elles produisent immédiatement des feuilles & des grappes de fleurs ordinairement dépourvues de tiges, ou bien il n'en pousse qu'une très-courte, très-dure, couverte d'écailles, & de la base des stipules; les feuilles pétiolées, deux fois ailées; le pétiole trifide, portant trois feuilles composées de sept à quinze paires de folioles, petites, ovales, inégales à leur base, presque sessiles, blanchâtres, un peu tomenteuses; les pédicelles chargés, à leur base, de poils très-courts, glanduleux; deux stipules ovales, radicales à la base du pétiole; les fleurs disposées en grappes très-lâches, toujours radicales, longues de trois pouces; le pédoncule pubescent; les pédicelles munis d'une bractée axillaire, ovale, concave, caduque; le calice à cinq découpures profondes, égales, lancéolées, linéaires; la corolle d'un jaune orangé; les pétales étalés, ovales, rétrécis en onglet, canaliculés, glanduleux; le pétale supérieur plus large, concave, panaché de points & de veines rougeâtres; les filamens connivens à leur base, plus courts que la corolle; les alternes velus, glanduleux; les anthères ovales; le stigmate en massue; les gousses droites, comprimées, velues, contenant des semences ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Cavan.*)

HOITZIA. (*Voy.* HOITZIE & CANTU, *Suppl.*)

HOLCUS. (*Voyez* HOUQUE.)

HOLMSKIOLDIA. (*Voy.* HASTINGIA, *Suppl.*)

HOLOSTÉ. *Holosteum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des caryophyllées, qui a de très-grands rapports avec les *alsine*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à feuilles opposées; les fleurs en corymbe ou en ombelle, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales bifides ou à trois dents; trois à cinq étamines; trois styles; une capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq folioles ovales, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales, partagées en deux, quelquefois en trois ou à trois dents, égaux, obtus.

3°. Trois *étamines*, quelquefois cinq ou quatre; les filamens plus courts que la corolle; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* arrondi, supérieur; trois styles filiformes; les stigmates un peu obtus.

Le *fruit* est une capsule un peu cylindrique, à une seule loge, s'ouvrant au sommet, contenant des semences nombreuses, arrondies.

*Observations.* M. de Lamarck avoit réservé ce genre pour le réunir aux morgelines, *alsine.* Il a été oublié. Il se trouve rétabli dans les *Illustrations.* Il ne diffère que très-peu des *alsine*; quelques différences dans le port des espèces: trois étamines, rarement cinq, en constituent le caractère.

ESPÈCES.

1. HOLOSTÉ ombellifère. *Holosteum umbellatum.* Linn.

*Holosteum foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus; floribus umbellatis.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 216. tab. 51. fig. 1. — Linn. Spec. Plant. 130.

*Holosteum caryophyllatum, arvense.* Tabernæmont. Icon. 233.

*Lychnis graminea, hirsuta, umbellifera.* Moris. Hist. 2. pag. 546. §. 5. tab. 22. fig. 46.

*Caryophyllus arvensis, umbellatus, folio glabro.* Bauh. Pin. 210.

*Caryophyllus arvensis.* J. Bauh. Hist. 3. p. 361.

*Alsine verna, glabra, floribus umbellatis, albis.* Tournef. Inst. R. Herb. 242.

*Spergula foliis oppositis, pedunculis umbellatis.* Guett. 298. — Dalib. Paris, 134.

*Alsine floribus umbellatis, petiolis serratis.* Hall. Helv. n°. 879.

Cette plante est d'un vert-glauque assez remarquable, très-variable dans son port. Ses tiges sont tantôt solitaires, très-courtes; d'autres fois elles sortent en touffes des mêmes racines, & parvien-

nent souvent à la hauteur de huit à dix pouces. Ces tiges sont toujours simples, droites, tendres, fluettes, glabres, un peu visqueuses, quelquefois pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles très-distantes, sessiles, opposées, ovales-oblongues, glabres, très-entières; les pédoncules réunis en ombelle à l'extrémité des tiges, inégaux, filiformes, uniflores, pendans après la floraison; le calice glabre; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales bifides; trois étamines, quelquefois cinq.

Cette plante croît sur les pelouses, les vieux murs & les collines. Elle fleurit au printems, de très-bonne heure. ⊙ (*V. v.*)

2. HOLOSTÉ en cœur. *Holosteum cordatum.* Linn.

*Holosteum foliis orbiculatis, subcordatis; pedunculis axillaribus.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 216. tab. 51. fig. 2. — Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21. — Mantiss. 327.

*Alsine foliis subcordatis, stipulis utrinquè quaternis.* Hort. Ups. 24.

*Holosteum foliis ellipticis, carnosis.* Fabr. Helmst. 184. ?

*Holosteum foliis orbiculatis, oppositis; racemis laxis, terminalibus, remotis.* Brown, Jam. 139.

*Alsine americana, nummulariæ folio.* Herm. Parad. p. 11. tab. 11. — Sloan. Jam. 87. Hist. 1. p. 203.

β. *Holosteum* (ovatum), *foliis ovatis, acutis; floribus laxè dichotomis.* (N.)

Ses racines sont blanchâtres, fibreuses & capillaires; elles produisent plusieurs tiges tendres, glabres, rampantes, rameuses, étalées; les feuilles opposées, pétiolées, presqu'orbiculaires, en cœur, souvent plus larges que longues, lisses, entières, quelquefois un peu mucronées à leur sommet; dans chaque aisselle quatre stipules, petites, presque subulées, membraneuses; les pédoncules latéraux, alongés, axillaires, presque dichotomes; chaque division chargée de plusieurs fleurs pédicellées; les pédicules visqueux & se détachant avec les fruits; le calice glabre, à cinq folioles oblongues, aiguës, concaves; la corolle blanche, petite, à cinq pétales; trois styles divergens.

La plante β, que je suis très-porté à regarder comme une espèce distincte, malgré ses rapports avec la précédente, par son port, ses stipules, en diffère par ses feuilles ovales, un peu aiguës; par son inflorescence, ses fleurs formant une ample panicule latérale & terminale; le pédoncule commun très-long, filiforme, plusieurs fois dichotome; à chaque division deux petites bractées opposées, membraneuses; les fleurs assez nombreuses; les pédicelles capillaires, égaux, rapprochés.

La plante α croît à la Jamaïque, à Surinam, à Porto-Ricco. La variété β a été recueillie par Commerson à l'île de Java. (*V. s.*)

3. HOLOSTÉ à deux étamines. *Holosteum diandrum.* Swartz.

*Holosteum caulibus procumbentibus, rigidioribus; foliis subrotundis, floribus diandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 221.

Cette plante, mal caractérisée par ses deux étamines, dont le nombre est très-variable dans ce genre, se rapproche beaucoup de l'*holosteum cordatum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle est plusieurs fois plus petite. Ses tiges sont couchées, plus roides, glabres, filiformes, très-rameuses; les feuilles plus fermes, point grasses, opposées, pétiolées, arrondies, glabres, pubescentes à leurs bords; les stipules nombreuses, pileuses, à la base des pétioles; les pédoncules terminaux, simples, alongés; les fleurs petites, inclinées; le calice à cinq folioles; les pétales profondément bifides; deux étamines fort petites; une capsule arrondie, obscurément trigone; quelques semences anguleuses.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux pierreux. ⊙ (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Holosteum* (succulentum), *foliis ellipticis, carnosis.* Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21.

*Alsine foliis ellipticis, succulentis.* Cold. Noveb. 9. *In Novebaraco. Petala alba, subtrifida, calice minora.*

* *Holosteum* (hirsutum), *foliis orbiculatis, hirsutis.* Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21.

*Alsine foliis orbiculatis, hirsutis; floribus sessilibus.* Royen. *In Malabaricâ.*

HOLOSTEUM. (*Voyez* HOLOSTÉ, *Suppl.*)

HOMALIUM. (*Voyez* ACOMAS.)

HOMONOIA des rivages. *Homonoia riparia.*

*Homonoia foliis lanceolato-linearibus, amentis subterminalibus.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 782.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, encore peu connu, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Pour les fleurs mâles : *un calice à trois folioles colorées, environné de trois écailles; point de corolle; deux cents étamines distribuées en vingt paquets.*

Pour

Pour les fleurs femelles : *une écaille à plusieurs découpures ; point de calice ni de corolle ; trois stigmates sessiles ; une capsule à trois loges monospermes.*

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six pieds, droites, épaisses, très-rameuses ; les feuilles alternes, lancéolées, linéaires, tomenteuses ; les fleurs petites, dioïques, disposées en chatons linéaires, presque terminaux. Chaque fleur mâle est environnée de trois écailles aiguës, inégales ; le calice divisé en trois folioles ovales, concaves, colorées ; point de corolle, environ deux cents étamines distribuées en vingt paquets ; les anthères arrondies. Dans les fleurs femelles il n'y a ni calice ni corolle. Chaque fleur est accompagnée d'une écaille simple, aiguë, persistante, à plusieurs découpures. L'ovaire est arrondi, dépourvu de style, terminé par trois stigmates oblongs, velus ; une capsule supérieure, à trois lobes, à trois loges, divisée en trois valves ; dans chaque loge une semence arrondie.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HONCKENIA à feuilles de figuier. *Honckenia ficifolia.* Willd.

*Honckenia foliis alternis, subtùs tomentosis ; inferioribus spathulato-oblongis, dentatis ; inferioribus lobatis ; floribus terminalibus.* (N.) — Willd. in Uster. Delect. 2. pag. 201. tab. 4, & Spec. 2. pag. 325.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des tiliacées, qui a des rapports avec les *apeiba* (*aubletia* Willd.), & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq folioles ; cinq pétales ; huit étamines ; un appendice staminiforme ; un style ; une capsule munie d'aiguillons, à cinq loges, à cinq valves polyspermes ; les semences arillées.*

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux cylindriques, chargés d'un duvet court & brun ; les feuilles alternes, couvertes en dessous d'un duvet jaunâtre ; les supérieures oblongues, spatulées, dentées à leur contour ; les inférieures divisées en trois ou cinq lobes obtus ; les fleurs terminales, ternées, d'un bleu-violet.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

HOOKERA. Salisb. (*Voy.* BRODICEA, *Suppl.*)

HOPEA. Ce genre est trop peu distingué des *symplocos* pour en être séparé. (*Voyez* SYMPLOQUE.)

*Observations.* Le genre *hopea* Linn. ayant été réuni aux *symplocos*, M. Willdenow a établi, sous ce nom, un autre genre caractérisé ainsi qu'il suit :

HOPÉE dichotome. *Hopea dichotoma.* Willd.

*Hopea foliis sessilibus, oppositis ; caulinis ovatis, superioribus subulatis ; pedunculis terminalibus.* (N.) — Willden. in Nov. Act. Soc. Am. Hist. nat. Berol. 3. p. 435. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui se rapproche de la famille des lysimachies, qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à quatre découpures égales ; la corolle en coupe, à quatre découpures roulées en dehors ; deux étamines, une seule fertile ; une capsule bivalve, à une loge polysperme.*

Ses tiges sont basses, longues d'un à trois ou quatre pouces, filiformes, tétragones, membraneuses sur leurs angles ; les rameaux dichotomes, étalés ; les feuilles sessiles, opposées, petites, glabres, aiguës, à trois nervures ; les caulinaires ovales ; celles des rameaux alongées ; les supérieures subulées ; les pédoncules solitaires dans la dichotomie des rameaux ; les terminaux ternés, courts, uniflores.

Le calice est divisé en quatre découpures lancéolées, sillonnées ; la corolle en forme de coupe, à quatre découpures ovales, réfléchies en dehors ; deux filamens très-courts, linéaires, opposés, soudés sur le tube ; l'un stérile, plus court ; l'autre supportant une anthère globuleuse ; un ovaire ovale ; le style très-court ; le stigmate globuleux ; une capsule à une loge polysperme.

Cette plante croît à Tranquebar. ☉ (*Willd.*)

HORDEUM. (*Voyez* ORGE.)

HORMINELLE. *Horminum.* Illustr. Gen. tab. 515, *horminum pyrenaicum*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre, très-rapproché des *melissa*, y a été réuni par M. Willdenow pour l'*horminum pyrenaicum.* Il a établi, d'un autre côté, le genre *lepechinia* pour une autre espèce décrite par Ortega. En conservant le genre *horminum*, nous avons pour espèces :

1. HORMINELLE des Pyrénées. *Horminum pyrenaicum.* Linn.

*Horminum foliis ovato-subrotundis, crenato-dentatis ; verticillis inferioribus distantibus.* Lam. Dict. l. c.

2. Horminelle jaune. *Horminum caulescens.* Aiton.

*Horminum caule folioso; foliis ovato-oblongis, crenatis; bracteis cordatis, acuminatis; calicibus pungentibus.* Orteg. Decad. pag. 63.

*Lepechinia spicata.* Willd. Hort. Berol. n°. 21.

Cette espèce est bien distinguée de la précédente par ses tiges feuillées dans toute leur longueur; elles sont droites, glabres, quadrangulaires, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, oblongues, obtuses, arrondies à leur base, vertes, presque glabres, longues d'environ trois pouces; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs terminales, verticillées, d'un jaune-pâle; les verticilles accompagnés de bractées en cœur, acuminées; les calices glabres, à cinq dents terminées par des pointes aiguës, en forme d'épines.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

3. Horminelle à feuilles de clinopode. *Horminum clinopodifolia.*

*Horminum foliis terminalibus, verticillato-capitatis; foliis oblongis, remotis, serratis, basi attenuatis.* Willd. Hort. Berol. l. c. *Sub lepechiniâ.*

Cette espèce ne m'est point connue. Ses tiges sont garnies de feuilles distantes, opposées, semblables à celles d'un *clinopodium*, alongées, dentées en scie, rétrécies à leur base; les fleurs disposées en tête, par verticilles. On ignore son lieu natal.

HORMINUM. (*Voyez* Horminelle.)

HORNEMANNE. *Hornemannia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les gratioles, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice à cinq divisions; une corolle en masque; la lèvre supérieure ovale; l'inférieure à trois lobes roulés; quatre étamines didynames; une capsule à deux loges polyspermes.*

*Observations.* Ce genre diffère des gratioles par ses quatre étamines, par sa corolle en masque; il ne contient encore que deux espèces.

Espèces.

1. Hornemanne bicolor. *Hornemannia bicolor.* Willd.

*Hornemannia foliis obovatis, basi integerrimis; calicibus patulis, pedunculisque glabris.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 654.

*Gratiola goodenifolia.* Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 19.

Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, lancéolées, en ovale renversé, très-entières à leur base, puis incisées, dentées en scie; les fleurs pédonculées, disposées en grappes; les pédoncules glabres; les calices étalés; la lèvre supérieure de la corolle bleuâtre; l'inférieure blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

2. Hornemanne visqueuse. *Hornemannia viscosa.* Willd.

*Hornemannia foliis ovato-oblongis; floralibus subcordatis, ovatis, sessilibus; calicibus adpressis, pedunculisque piloso-glandulosis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 654.

*Gratiola viscosa.* Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 19.

Ses tiges sont droites; ses rameaux étalés, renversés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, hispides, dentées en scie; les supérieures & les florales ovales, sessiles; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules glanduleux & pileux; les calices serrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

HORNEMANNIA. (*Voy.* Hornemanne.)

HORNSTEDTIA. Ce genre a été établi par Retzius pour quelques plantes qu'il avoit d'abord placées lui-même parmi les *amomum*, qu'il en a séparé ensuite d'après les caractères suivans :

*Un calice bifide; le tube de la corolle alongé, filiforme; le limbe double; l'extérieur à trois découpures; un appendice tubuleux; une étamine; un style; une capsule alongée, à trois loges.*

Espèces.

1. Hornstedtia en coupe. *Hornstedtia scyphus.* Retz.

*Hornstedtia foliis subtùs tomentosis.* Retz. Observ. Fasc. 6. pag. 18.

*Amomum scyphiferum.* Kœn. apud Retz. Observ. Fasc. 3. pag. 68.

Ses racines sont rampantes à la surface de la terre, & produisent des radicules fibreuses & distantes. Les tiges sont hautes de huit pieds & plus, garnies inférieurement de simples gaînes, qui se prolongent, à la partie supérieure des tiges, en feuilles sessiles, très-étalées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres en dessus & à nervures longitudinales, molles, tomenteuses en dessous, un

peu coriaces, longues d'un pied & demi; l'orifice des gaînes faillant, arrondi, membraneux; les fleurs réunies en cônes qui s'élèvent des racines, quelquefois diftans des feuilles, droits, oblongs, prefque feffiles, un peu refferrés à leur fommet, puis ouverts en forme de coupe, compofés d'écailles coriaces, un peu velues, glabres & d'un rouge-écarlate à leurs bords, à leur bafe & en dedans; les inférieures prefqu'orbiculaires, plus larges; les fupérieures ovales-oblongues, d'un pouce de large & d'un pouce & demi de long; les fleurs très-nombreufes, s'ouvrant fucceffivement, une ou deux chaque jour; accompagnées de bractées communes, nombreufes, concaves, plus courtes que les écailles, d'un rouge vif; les partielles folitaires à la bafe des ovaires, bordées d'une membrane brune; la corolle d'un beau rouge.

Cette plante croît dans les Indes, à Malacca, au pied des montagnes boifées. (*Retz.*)

2. Hornstedtia queue de lion. *Hornftedtia leonurus.* Retz.

*Hornftedtia foliis glabris, ciliatis.* Retz. Fafc. 6. pag. 18.

*Amomum leonurus.* Kœn. apud Retz. Obferv. Fafc. 3. pag. 69.

Cette plante a des racines diffufes, étendues horizontalement fous la terre, d'une odeur aromatique, couvertes d'écailles ferrugineufes, en cœur; les tiges fimples, ordinairement folitaires, prefque bulbeufes à leur bafe, droites, inclinées vers leur fommet, longues de cinq à fix pieds; les feuilles alternes, pétiolées, difpofées fur deux rangs, oblongues, étalées, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un pied & plus, ftriées, peu nerveufes, munies, à leur contour, de cils foyeux, d'un jaune-doré; les pétioles courts, glabres, ligneux, canaliculés, à demi cylindriques; les gaînes s'ouvrant pour laiffer fortir chaque feuille; glabres, ciliées, vertes, coriaces, membraneufes, à demi ovales, beaucoup plus longues que l'entre-nœud des feuilles. De deffus les racines s'élèvent des pédoncules latéraux, diftans des tiges, droits, épars, en forme de cône, étroits, oblongs, obtus, un peu dilatés à leur fommet, longs de quatre à cinq pouces, à peine épais d'un pouce, compofés d'écailles oblongues, aiguës, très-entières, d'un rouge-cendré, vertes à leur fommet, d'un rouge de fang en dedans, parfemées de poils couchés; les pédoncules ligneux, enfoncés dans la terre, couverts de quelques écailles glabres, ovales, imbriquées; les fleurs fafciculées entre les bractées, s'ouvrant une ou deux par jour; les bractées lancéolées, aiguës, glabres, concaves, un peu colorées, plus courtes que le tube de la corolle, couleur de rofe à leur contour; la corolle d'un rouge-foncé, plus clair au fommet.

Cette plante croît dans les Indes, à Malacca, dans les forêts. (*Retz.*)

HORSFIELDIA. (*Voyez* Horsfieldie.)

HORSFIELDIE odorante. *Horsfieldia odorata.* Willd.

*Horsfieldia foliis alternis, oblongis, fubtùs pubefcentibus; floribus feffilibus, capitatis.* (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 872.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, peu connu, qui paroît avoir des rapports avec l'*heritiera* (*mollavi*), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, alternes; les fleurs feffiles, réunies en tête.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des fleurs dioïques; dans les mâles: *un calice tubulé, trigone, à trois découpures conniventes; point de corolle; les filamens réunis en un feul corps; les anthères conniventes.*

Dans les fleurs femelles: *calice & corolle des fleurs mâles; point de ftyle; un point peu apparent pour ftigmate; un drupe fupérieur monofperme.*

Arbre de trente à trente-cinq pieds, dont les rameaux font très-étalés, un peu pendans; les plus jeunes cylindriques, chargés d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, longues d'un demi-pied & plus, alongées, aiguës, un peu coriaces, veinées, très-entières, glabres en deffus, pubefcentes en deffous, avec des poils ferrugineux, principalement fur les veines; les pétioles longs d'un demi-pouce, canaliculés en deffus, avec un duvet brun; les fleurs feffiles, en tête, entourées d'un involucre pubefcent, d'une feule pièce; les fleurs mâles formant une panicule divergente; les fleurs femelles fimples & refferrées, exhalant une odeur de violette. Le fruit eft un drupe oblong, un peu arrondi, lanugineux, à une feule femence.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. On la cultive dans celle de Java. ♄ (*Willd.*)

*Obfervations.* Cette plante, mieux connue & obfervée fur des individus vivans, feroit peut-être réunie aux mollavis (*heritiera* Lam.); elle n'en diffère effentiellement que par un drupe au lieu de cinq, peut-être par avortement; par fes fleurs dioïques; par le ftigmate peu connu.

HORTENSE. *Hortenfia.* Illuftr. Gen. tab. 380, *hortenfia opuloides*, n°. 15 — *hydrangea hortenfia*, Smith, Icon. pict. 1. pag. 12. tab. 12.

*Obfervations.* M. Smith &, d'après lui, M. Will-

denow ont rapporté ce genre aux *hydrangea*, avec lesquels il se lie par l'*hydrangea nivea*. Thunberg l'avoit mentionné sous le nom de *viburnum serratum*. Il paroît qu'il faut y rapporter le *primula mutabilis* de Loureiro. Cette plante a déjà fourni, depuis qu'on la cultive dans nos jardins, plusieurs belles variétés, auxquelles les jardiniers ont donné des noms spécifiques, quoiqu'on ne puisse pas encore les ranger au nombre des espèces.

HORTENSIA. (*Voyez* HORTENSE.)

HOSLUNDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des verbenacées, qui a des rapports avec les verveines, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou ternées, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle en masque; la lèvre supérieure concave; quatre étamines didynames, deux stériles; quatre semences en forme de baie au fond du calice.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, tubulé, cylindrique, à cinq dents égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, presque en masque; la lèvre supérieure droite, concave, ovale, renflée; l'inférieure renversée, ouverte, à trois lobes; celui du milieu plus grand, échancré.

3°. Quatre *étamines* didynames; deux plus longues, fertiles; les anthères réniformes; deux très-courtes, stériles; anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, à quatre lobes; un style de la longueur des étamines fertiles; un stigmate court, bifide.

Le *fruit* consiste en quatre semences rapprochées en forme de baie sphérique, comprimées, triangulaires à leur face intérieure, attachées à un axe central.

ESPÈCES.

1. HOSLUNDIA à feuilles opposées. *Hoslundia opposita*. Vahl.

*Hoslundia foliis oblongo-ovatis, oppositis*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 212. — Palis.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 53. tab. 32.

Arbrisseau de cinq à six pieds, très-rameux; les rameaux marqués, entre les feuilles, d'une ligne de poils; les feuilles opposées, oblongues, ovales, dentées en scie vers leur sommet, entières à leur base; les dentelures distantes; les fleurs blanches, disposées en une panicule rameuse, étalée; le calice strié. Le fruit forme une baie de la grosseur d'une groseille, un peu arrondie, à dix angles, jaunâtre, pubescente, ombiliquée par les dents du calice; quatre semences ovales.

Cette plante croît en Guinée & dans le royaume d'Oware. ♄

2. HOSLUNDIA à feuilles ternées. *Hoslundia verticillata*. Vahl.

*Hoslundia foliis lanceolatis, ternis*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 213.

Ses rameaux sont tétragones, striés, légérement pubescens, un peu blanchâtres vers leur sommet; les feuilles pétiolées, ternées, longues d'un pouce & demi, lancéolées, glabres en dessus, plus pâles en dessous, entières à leurs deux extrémités, dentées en scie dans leur milieu, parsemées de points résineux, visibles à la loupe; les pétioles courts & pubescens; une panicule droite, terminale, blanchâtre, peu ramifiée; quelques-uns des pédoncules réfléchis; les autres étalés; les pédicelles opposés, très-ouverts; une petite bractée subulée à la base de chaque ramification; les fleurs petites, blanchâtres & velues en dehors.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Ex herb. Dupuis.*)

HOSTA. Genre de plantes dicotylédones, établi par Jacquin pour une espèce de *cornutia*, qui en diffère par son fruit, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice à deux lèvres peu marquées, à quatre dents; une corolle presqu'en masque; la lèvre inférieure à trois lobes; celui du milieu plus large, échancré; un drupe contenant une noix à quatre loges monospermes.*

ESPÈCE.

1. HOSTA à fleurs bleues. *Hosta cœrulea*. Jacq.

*Hosta foliis ovatis, acuminatis; corymbis axillaribus, dichotomis*. (N.)

*Cornutia corymbis axillaribus, trichotomis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 322.

*Cornutia pyramidata*. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 353.

*Hosta cœrulea*. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 1. pag. 60. tab. 114.

*Hostana cœrulea*. Perf. Synopf. Plant. 2. p. 143.

Ses tiges sont hautes de quatre pieds; ses rameaux tétragones, garnis de feuilles opposées,

pétiolées, ovales, acuminées, rétrécies à leur base, légérement dentées, presque glabres; les fleurs disposées en corymbes axillaires, trichotomes, plus courts que les feuilles. Le calice est d'une seule pièce, presque labié, à quatre dents; la corolle bleue, parsemée de petits points blancs, glanduleux lorsqu'on l'examine à la loupe, irrégulière, presqu'à deux lèvres; la lèvre inférieure ample, à trois lobes; celui du milieu échancré. Le fruit est un drupe globuleux, contenant une noix à quatre loges; une semence dans chaque loge.

Jacquin la croit originaire de l'Amérique méridionale. ♄

HOSTANA. (*Voyez* HOSTA, *Suppl.*)

HOSTEA : nom générique qui a été substitué à celui de *matelea* d'Aublet. (*Voyez* MATELÉE.)

HOTTONE. *Hottonia.* Illustr. Gen. tab. 100, *hottonia palustris*, n°. 1.

*Observations.* L'*hottonia indica* a été reconnue pour une espèce de gratiole. (*Voyez* GRATIOLE trifide, *Suppl.*, n°. 10, & LIMNOPHILA, Brown, Nov. Holl. 442.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. HOTTONE à fleurs sessiles. *Hottonia sessiliflora.* Vahl.

*Hottonia floribus verticillatis, sessilibus.* Vahl, Symbol. 2. pag. 36.

Ses tiges sont simples, quelquefois pourvues d'un ou de deux rameaux à leur partie supérieure; les feuilles inondées comme celles de l'*hottonia palustris*, verticillées, deux fois ailées; les découpures linéaires, très-entières; les supérieures à trois divisions linéaires, lancéolées, dentées, incisées; quatre feuilles florales, très-entières, trifides, longues de deux lignes; les fleurs disposées en un épi terminal long de deux pouces, supportant des fleurs sessiles, réunies quatre par quatre à chaque verticille; le calice cylindrique; ses découpures subulées; le style plus long que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

3. HOTTONE à feuilles dentées. *Hottonia serrata.* Willd.

*Hottonia pedunculis axillaribus, solitariis; foliis lanceolatis, tenuissimè serratis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 814.

β? *Hottonia littoralis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 128.

Cette espèce a des tiges simples, quelquefois ramifiées; des feuilles verticillées quatre par quatre, linéaires, lancéolées, glabres, finement dentées en scie, mucronées, longues d'un demi-pouce; les verticilles très-rapprochés; les pédoncules solitaires, axillaires, capillaires, trois fois plus longs que les feuilles. Quelquefois cette plante, au rapport de M. Willdenow, a des rameaux axillaires, à feuilles plus distantes, simplement opposées, à peine sensiblement dentées. La plante de Loureiro ne paroît être qu'une variété de celle-ci.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

HOTTONIA. (*Voyez* HOTTONE.)

HOUBLON. *Humulus.* (*Voyez* Illustr. Gener. tab. 815, *humulus lupulus.*)

HOVENIA. (*Voyez* HOVÈNE.) Illustr. Gener. tab. 131, *hovenia dulcis*, n°. 1.

HOUMIRI. *Humiria.* Illustr. Gener. tab. 461, *houmiri balsamifera*, n°. 1; — *humiria*, Perf. Synopf.; — *myrodendrum amplexicaule*, Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1171.

HOUQUE. *Holcus.* Illustr. Gener. tab. 838, fig. 1, *holcus sorghum*, n°. 1; — fig. 3, *holcus saccharatus*, n°. 1, & Suppl. Gærtn. tab. 80; — fig. 4, *holcus spicatus*, n°. 4; — fig. 2, fleurs de l'*holcus* d'après Linné, Amœn. Acad. 7. tab. 3.

*Observations.* Ce genre a éprouvé quelques changemens dans ses espèces. L'*holcus racemosus* & *pertusus* ont été placés parmi les *andropogon.* (*Voyez* BARBON, *Suppl.*) L'*holcus halepensis* a servi de type au genre *blumenbuchia*, Kœl. Gram. pag. 29. M. Willdenow a établi un genre particulier pour l'*holcus spicatus*, sous le nom de *penicillaria*, Enum. Plant. Hort. Berol. — L'*holcus redolens*, Vahl & Forster, se rapproche beaucoup des *disarrena*, *Suppl.*

M. Brown, dans ses *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pense que l'*andropogon gryllus* doit être réuni aux *holcus.*

Schrader, dans sa *Flore d'Allemagne*, regarde comme deux espèces d'*holcus* l'*avena elatior*, var. α & β Willd.; il désigne la première sous le nom de :

1°. *Holcus* (avenaceus), *paniculâ æquali, glumis bifloris; flosculo hermaphrodito, superiore submutico; masculi aristâ geniculatâ, culmi geniculis glabris, radice nodosâ.* Schrad. Germ. 1. pag. 247.

2°. *Holcus* (bulbosus), *paniculâ æquali, glumis bifloris; flosculo hermaphrodito, superiore submutico; masculi aristâ geniculatâ, culmi geniculis villosis,*

*radice bulbiferâ.* Schrad. Germ. 1. p. 248. — Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 2. pag. 116.

*Avena elatior*, var. β. Willd. Spec. Plant.

SUITE DES ESPÈCES.

13. HOUQUE décolorée. *Holcus decolorans.* Willd.

*Holcus glumis hermaphroditis, hirsutis; masculis glabriusculis, acuminatis; seminibus muticis, compressis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 931.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*holcus halepensis*, surtout par sa panicule droite & rameuse, ainsi que par son port; mais ses fleurs sont un peu plus grandes; les hermaphrodites ovales, médiocrement pédicellées; les valves calicinales couvertes de poils couchés; celles de la corolle dépourvues d'arêtes; les fleurs mâles longuement pédicellées, deux à deux, souvent rapprochées de la fleur hermaphrodite; leur calice acuminé, presque glabre, un peu tétragone à leur sommet; les semences comprimées, mutiques.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

14. HOUQUE luisante. *Holcus nitidus.*

*Holcus glumis unifloris, villosis; floribus omnibus muticis.* Vahl, Symb. 2. pag. 102.

Rapprochée de l'*holcus halepensis* par son port, cette plante en diffère par toutes ses parties, beaucoup plus petites, & par des caractères qui lui sont propres. Ses tiges sont droites, cylindriques, barbues à leurs articulations; les feuilles étroites, striées, plus courtes que leur gaine; la dernière en forme de spathe, de la hauteur des tiges; leur gaine barbue à son orifice; les pédoncules capillaires, presque verticillés, très-simples, velus à leur base, chargés de trois fleurs, quelquefois prolifères; les pédicelles géminés, rarement solitaires; la fleur intermédiaire hermaphrodite, sessile; les latérales mâles, pédicellées, toutes dépourvues d'arêtes, ovales-lancéolées, un peu comprimées, chargées, à leur base, de poils jaunâtres; les valves de la fleur hermaphrodite brunes, parsemées, surtout à leurs bords & à leur sommet, de poils roussâtres; glabres & luisantes dans leur milieu; les valves des fleurs mâles plus petites, plus étroites, luisantes, velues, plus aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

15. HOUQUE à odeur forte, *Holcus redolens.* Vahl.

*Holcus glumis trifloris; flosculis lateralibus masculis, aristatis, margine pilosis.* Vahl, Symbol. 2. pag. 102. — Forst. Prodr. n°. 563.

Elle a le port de l'*holcus odoratus*. On l'en distingue par ses fleurs, une fois plus grandes; par ses feuilles roulées, striées, subulées, de la longueur des tiges; celles-ci droites, glabres, couvertes de gaînes, hautes d'un pied; les panicules étalées; les pédicelles filiformes; les valves calicinales lancéolées, luisantes, d'un jaune-sale, plus longues que les fleurs; l'extérieure plus grande & plus longue; trois fleurs, deux latérales, sessiles; les fleurs mâles plus grandes; les valves extérieures pubescentes, surtout vers leurs bords, brunes, luisantes, tronquées obliquement à leur sommet, munies, un peu au dessous, d'une arête de la longueur des valves; la fleur du milieu plus petite, lancéolée, sans arête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (*Vahl.*) (*Voy.* DISARRÈNE, *Suppl.*, Observ.)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Holcus* (fragrans), *paniculâ patulâ; glumis trifloris, muticis; flosculis confertis; hermaphrodito intermedio diandro, glabro; masculis triandris; valvulâ exteriore lævissimè ciliatâ, dorso lævibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 936.

*Holcus odoratus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 56.

Cette plante diffère de l'*holcus odoratus* par ses valves calicinales, beaucoup plus longues que les fleurs; par les valves de la corolle, point ciliées ni velues, & par les fleurs hermaphrodites, lisses à leur sommet; elle n'en est peut-être qu'une variété remarquable. Elle croît au Canada & à la baie d'Hudson, dans les prés humides. ♃

* *Holcus* (repens), *paniculâ patulâ; glumis trifloris, submuticis; flosculis distantibus; hermaphrodito intermedio, diandro, glabro; masculis triandris, margine ciliatis, dorso scabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 936.

*Holcus repens.* Host. Gram. vol. 3. p. 3. tab. 3.

Cette espèce ne paroît être encore qu'une autre variété de l'*holcus odoratus*, distinguée par ses épillets distans & non serrés; par la fleur hermaphrodite entièrement glabre & non velue à son sommet; par les fleurs mâles, rudes sur leur carène. D'ailleurs, toutes les fleurs sont ou dépourvues d'arête, ou la fleur extérieure munie, à sa base, d'une arête courbée.

Cette plante croît dans les prés secs de la Hongrie. ♃

* *Holcus* (alpinus), *paniculâ coarctatâ; glumis trifloris, omnibus aristatis; aristâ flosculi exterioris longiore; flosculis distantibus; intermedio hermaphro-*

*dito, diandro; valvulis margine setoso-ciliatis, dorso hispidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 937.

Son port est encore le même que celui des deux espèces précédentes; mais sa panicule est plus resserrée; ses épillets distans. Elle en est d'ailleurs distinguée par ses fleurs toutes pourvues d'arêtes plus longues que les valves florales; celles du calice entourées, à leurs bords, de cils soyeux, hérissées sur leur carène. Elle croît sur les hautes montagnes de la Lapponie. ♃

* *Holcus* (cernuus), *glumis villosis; seminibus globosis, aristatis; paniculâ ovatâ, pendulâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 930.

Cette espèce, d'après les caractères que M. Willdenow lui attribue, me paroît extrêmement rapprochée de l'*holcus compactus*, si elle n'est pas la même plante.

* *Holcus* (Caffrorum), *glumis villosis; seminibus compressis, inermibus.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.* ⊙

*Holcus* (avenaceus), *glumis glabris; seminibus hirsutis, aristatis; paniculâ spicatâ.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

*Holcus* (serratus), *glumis pubescentibus, spicis alternis, foliis serratis.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (asper), *glumis glabris, paniculâ coarctatâ, foliis serratis.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (capillaris), *glumis bifloris, nudiusculis; flosculo hermaphrodito, mutico; masculo aristato, pedunculis glabris.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (parviflorus), *paniculâ effusâ, capillari; ramis alternis, multipartitis; ramulis divisis pedunculisque capillaribus, trifloris; glumis muticis; foliis planis, scabris; geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 199.

*α. Glumæ pubescentes, rachis communis villosa, folia vaginæque hirsutæ.* Brown, l. c.

*β. Glumæ rachisque glabra; folia contusa, graveolentia, vaginæque glabriusculæ. An distincta species?* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (fulvus), *paniculâ effusâ; ramis verticillatis, indivisis, spiciferis; spicis 8-13-floris; rachi pedunculisque plumoso-barbatis; floribus ovatis, acutis; glumis villosis, muticis; flosculi hermaphroditi aristâ imberbi, valvulis duplò longiore, foliis scaberrimis, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 199. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (plumosus), *paniculâ effusâ; ramis verticillatis, indivisis, spiciferis; spicis 8-15-floris, rachi pedunculisque plumoso-barbatis; floribus oblongo-lanceolatis; glumis pubescentibus, muticis; hermaphroditi aristâ imberbi, valvulis sexies longiore; foliis scabris, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 200. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (elongatus), *paniculâ elongatâ, subcoarctatâ; ramis verticillatis, divisis simplicibusque, spiciferis; spicis quinquefloris; pedunculis imberbibus; glumis glabris, muticis, exteriore hermaphroditi sub strigoso-ciliatâ; flosculi hermaphroditi aristâ spiculâ breviore; foliis triquetris, carinâ marginibusque asperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 200. *In Novâ Hollandiâ.*

HOUSTONE. *Houstonia.* Illustr. Gen. tab. 79, fig. 1, *houstonia cærulea*, n°. 1; — fig. 2, *houstonia longifolia, Suppl.*

*Observations.* 1°. Gmelin, dans le *Systema Naturæ*, avoit établi, sous le nom de *poiretia*, un genre particulier pour quelques plantes de la Caroline, mentionnées par Walterius; elles ont été reconnues depuis comme devant appartenir au genre *houstonia*.

2°. L'*houstonia purpurea* Linn., dont l'ovaire est inférieur, a été placé parmi les *knoxia* par M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, vol. 1, pag. 259. Michaux la considère comme une espèce très-variable, tenant le milieu entre les *houstonia* & les *hedyotis*. Il l'a nommée *houstonia varians*. (*Voyez* KNOXIE, *Suppl.*)

3°. Ce genre, d'après les observations de M. de Jussieu (*Annales du Muséum*, vol. 10, pag. 328), doit être rangé parmi les gentianes, ayant l'ovaire libre ou à peine à demi inférieur.

ESPÈCES.

1. HOUSTONE à fleurs bleues. *Houstonia cærulea.* Linn.

*Houstonia foliis radicalibus ovato-spathulatis, caulinis oblanceolatis; caule filiformi, floribus solitariis.* (N.) — Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 318. tab. 79. fig. 1, & Dict. 3. pag. 144.

*Houstonia* (Linnæi), *caule erecto, setaceo, dichotomo; foliis radicalibus & imis spathulatis; caulinis oblanceolatis, paribus dissitis; pedunculis solitariis, unifloris, longissimis, alternis, lateralibus & terminalibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 85.

*Poiretia* (erecta), *caule erecto.?* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 263. — Walt. Flor. carol. pag. 86.

*α.* Elatior), *caulis pedunculique suberecti; flores cærulei, multò majores.* Mich. Flor. l. c.

*β.* Minor), *magis divaricata, floribus interdùm albis.* Mich. Flor. l. c.

La plante de Michaux me paroît devoir être rapportée, sans aucun doute, à celle de Linné,

d'après les individus que M. Bosc a bien voulu me communiquer; elle offre, dans son port, quelques variétés, ainsi que dans la grandeur & la couleur de ses fleurs, qui sont quelquefois blanches; les tiges plus diffuses, droites ou un peu renversées. (*Voyez*, pour le reste, la description de M. de Lamarck.)

2. HOUSTONE à feuilles de serpolet. *Houstonia serpyllifolia*. Mich.

*Houstonia cæspitosa, foliis ovalibus, in petiolum longè angulatis; pedunculis longissimis, terminalibus, unifloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 3. pag. 85.

*Poiretia* (procumbens), *caule procumbente.* ? Gmel. Syst. Nat. 1. p. 263. — Walt. Flor. carol. pag. 86.

Cette espèce, très-rapprochée de la précédente, en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont nombreuses, réunies en gazon, couchées, rampantes ou un peu redressées, glabres, filiformes, très-simples, longues de deux ou de trois pouces; les feuilles distantes, courtes, ovales, petites, aiguës, opposées, rétrécies en un pétiole presqu'aussi long qu'elles, entières, quelquefois un peu ciliées à leurs bords, principalement dans leur jeunesse; elles ressemblent assez à celles de l'*arenaria balearica*; les pédoncules très-longs, sétacés, terminaux, solitaires ou souvent accompagnés de deux autres latéraux, axillaires, divergens; les fleurs bleues, plus petites que celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline, sur le bord des ruisseaux & des fontaines. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

3. HOUSTONE à longues feuilles. *Houstonia longifolia.* Gærtn.

*Houstonia foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. 1. pag. 583. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 226. tab. 49. fig. 8. ? — Lam. Illustr. Gen. tab. 79. fig. 1.

M. Willdenow donne de cette plante, qui paroît être la même que celle de Gærtner, la description suivante. Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, glabres, tétragones, simples ou munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles opposées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, sans nervures apparentes; les radicales pétiolées; les caulinaires inférieures plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures plus longues; les stipules courtes, ovales, aiguës, un peu membraneuses, situées à la base des feuilles; les fleurs réunies en un corymbe peu garni, terminal; la corolle blanchâtre, en entonnoir. Le fruit, d'après Gærtner, est une capsule globuleuse, comprimée à son sommet, entourée, à sa base, par le calice, à deux loges; trois ou quatre semences dans chaque loge, ovales, comprimées, attachées à un réceptacle fongueux, pédicellé, fixé au milieu de la cloison de chaque loge, tombant avec les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd. & Gærtn.*)

4. HOUSTONE à feuilles étroites. *Houstonia angustifolia.* Mich.

*Houstonia erecta, ramosissima, foliis linearibus; floribus terminalibus, fasciculatis, subsessilibus, sæpè ternis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 85.

Ses tiges sont droites, glabres, très-rameuses; les rameaux opposés; les feuilles opposées, étroites, linéaires; les supérieures plus rapprochées; les fleurs terminales, fasciculées, presque sessiles, souvent ternées; la corolle purpurine; la capsule moins arrondie que dans les autres espèces, turbinée, un peu rétrécie à sa base, entourée jusqu'à sa moitié par les dents du calice; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans la Floride, vers les côtes maritimes. (*Mich.*)

5. HOUSTONE à feuilles arrondies. *Houstonia rotundifolia.* Mich.

*Houstonia repens, foliis suborbiculatis, crassiusculis, subpetiolatis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 85.

Cette espèce est remarquable par son port & par ses feuilles, semblables à celles du *veronica nummulariæfolia*. Ses tiges sont couchées, rampantes, rameuses, radicantes, glabres, étalées, longues de huit à dix pouces & plus; les feuilles opposées, pétiolées, un peu charnues, toujours vertes, presque rondes, quelquefois un peu mucronées à leur sommet, larges d'environ trois lignes, glabres, entières; les pétioles courts; les pédoncules simples, solitaires, axillaires, uniflores, à peine plus longs que les feuilles; la corolle blanchâtre; le tube grêle, presqu'aussi long que le pédoncule.

Cette plante croît dans la Floride & la Caroline, vers les bords de la mer. ♃ (*V. s. Commun. Bosc.*)

6. HOUSTONE à fleurs écarlates. *Houstonia coccinea.* Andr.

*Houstonia foliis ovato-lanceolatis, subternis; caule suffruticoso, floribus corymbosis.* Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 106.

*Ixora* (americana), *foliis lanceolatis, ternis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 4. tab. 257. *An Linn. Spec.?*

*Ixora ternifolia.* Cavan. Icon. Rar. pag. 3. tab. 305.

Très-différente

Très-différente des autres espèces par son port, celle-ci est un petit arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses; les rameaux articulés, garnis de feuilles; la plupart trois à trois, en verticille, ovales, lancéolées, coriaces, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, terminées par une petite pointe un peu piquante, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs d'un beau rouge-écarlate, presque fasciculées, disposées en un petit corymbe terminal; les découpures du calice lancéolées; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce; le limbe à quatre divisions courtes.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

HOUSTONIA. (*Voyez* HOUSTONE.)

HOUTUYNIA. (*Voyez* HOUTUYNE.) Illustr. Gen. tab. 739, *houtuynia cordata*, n°. 1.

HOUX. *Ilex.* Illustr. Gen. tab. 89, *ilex aquifolium*, n°. 1.

*Observations.* Parmi les changemens opérés dans ce genre, il faut remarquer les suivans : 1°. on y a réuni l'*ilex vomitoria*, Aiton, Hort. Kew. pag. 170, qui est le *cassine peragua* Linn.; — *cassine caroliniana*, Lam. Dict., n°. 3.

2°. Le *macoucoua*, Aubl. & Lam. Dict., vol. 3, pag. 669, paroît appartenir également aux *ilex*. Willdenow le nomme *ilex acuminata*.

3°. L'*ilex perado*, Hort. Kew. 1, pag. 169, est l'*ilex maderiensis*, n°. 2, & l'*ilex prinoides*, Hort. Kew., répond à l'*ilex æstivalis*, n°. 5, & *ilex decidua*, Walt. Carol. 241.

4°. L'*ilex* (balearica), *foliis ovatis, acutis, planis, dentato-spinosis*, Desfont. Arbr. 2, pag. 362, est la variété γ de l'*ilex aquifolium*, n°. 1. Il en est de même de l'*ilex cassine*, n°. 4, variété γ, que M. de Lamarck a ensuite distingué comme espèce, dans les *Illustrations*, sous le nom d'*ilex* (rosmarinifolia), *foliis linearibus, acutis, rariter dentatis, margine reflexo; cymis brevibus, lateralibus.* Illustr. n°. 1728. L'*ilex cassine*, var. β, est l'*ilex dahoon*, Walt. & Mich. Amer.

5°. L'*ilex dodonæa* Linn. est rangé parmi les *comocladia*. (*Voyez* COMOCLADE, *Suppl.*)

6°. Excepté le *houx commun*, la plupart des autres espèces ont leurs fleurs dioïques.

SUITE DES ESPÈCES.

8. HOUX touffu. *Ilex opaca.* Ait.

*Ilex foliis ovalibus, rigidè patulèque dentato-spinosis; fasciculis florum laxis; pedunculis compositis; calicibus acutiusculis, glabellis; fructibus ovoideis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228.

*Ilex foliis ovatis, acutis, spinosis, glabris, planis; floribus ad basin ramulorum annotinorum sparsis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 169.

Cet arbuste a des tiges glabres, cylindriques; des rameaux grêles, chargés de feuilles nombreuses, pétiolées, ovales, alternes, médiocrement épaisses, roides, longues de deux pouces & plus, vertes & luisantes en dessus, plus pâles, un peu jaunâtres en dessous, armées, à leur contour, de dents épineuses; les fleurs petites, dioïques; les fleurs mâles disposées, à l'extrémité d'un pédoncule court, en une petite grappe un peu lâche; les pédicelles un peu rameux; les calices un peu aigus, presque glabres; les fruits solitaires, pédonculés, ovales ou un peu globuleux, très lisses.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & la Floride, aux lieux humides. Elle diffère de l'*ilex laxiflora* par son inflorescence & par ses fleurs dioïques. ♄ (*V. s.*)

9. HOUX à feuilles de myrte. *Ilex myrtifolia.* Mich.

*Ilex foliis pusillis, lineari-lanceolatis, subintegris, mucronatis, utrinquè glaberrimis; floribus fertilibus solitariis; calicibus acutis, glabris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 229.

*Ilex* (myrtifolia), *foliis ovatis, utrinquè acutis, integerrimis; floribus dioicis, fasciculatis, lateralibus. ?* Lam. Illustr. 1. pag. 356. n°. 1732.

Arbuste peu élevé, rameux, chargé de petites feuilles très-rapprochées, médiocrement pétiolées, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières ou à peine denticulées, mucronées à leur sommet, longues de six à huit lignes, vertes, luisantes en dessus, pâles en dessous; les fleurs dioïques; les fleurs mâles latérales, petites, fasciculées en une grappe très-courte à l'extrémité d'un pédoncule commun, très-court; les calices glabres, aigus; les fleurs femelles solitaires, pédonculées; les baies un peu globuleuses.

Cette plante croît dans les lieux marécageux de la Caroline & de la Nouvelle-Géorgie. ♄ (*V. s.*)

10. HOUX cassène. *Ilex cassena.* Mich.

*Ilex foliis parvulis, oblongiusculè ovalibus, utrinquè obtusis, crenato-serratis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 229.

*Cassena vera*, Catesb. Carol.

*Ilex* (cassine), *foliis obtusis, ovatis, serratis.* Walter. Flor. carol. 241.

*Ilex caroliniana.* Mill. Dict. n°. 3.

Cette espèce m'a paru avoir quelques fleurs hermaphrodites, ayant observé des ovaires grossis

après la chute des fleurs. Ses tiges sont divisées en rameaux nombreux, glabres, roides, d'un gris-cendré; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, longues de huit à neuf lignes, larges de six, obscurément crénelées à leur contour, vertes, glabres à leurs deux faces; les fleurs mâles latérales, disposées en un petit corymbe, à l'extrémité d'un pédoncule commun, très-court; les fleurs femelles presque solitaires; leur pédoncule très-court; les fruits glabres, ovales.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, dans la Caroline & la Floride. ♄ (*V. f. Comm. Bosc.*)

11. Houx du Canada. *Ilex canadensis.* Mich.

*Ilex foliis ovalibus, integris seu rariter serratis; pedunculis solitariis, longis, unifloris; fructu obtusè subtetragono.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 229.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, striés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, glabres, coriaces, longues d'environ trois pouces, entières ou rarement dentées en scie; les pétioles longs de huit à dix lignes; les fleurs dioïques; les fleurs mâles, presque solitaires ou réunies deux ou trois au même point d'insertion, portées sur des pédoncules simples, alongés, filiformes, uniflores; la corolle petite; les étamines une fois plus longues; les anthères petites, un peu arrondies; les fruits solitaires, globuleux, presqu'à quatre côtes; les pédoncules grêles & longs.

Cette plante croît sur les montagnes, depuis le lac Champlain, jusqu'à la baie d'Hudson. ♄ (*V. f.*)

*Observations.* Les espèces suivantes, la plupart originaires du Japon, sont douteuses par le défaut de détails suffisans sur les parties de la fructification.

12. Houx du Japon. *Ilex japonica.* Thunb.

*Ilex foliis oppositis, ovatis, acuminatis, spinosis, sessilibus; racemis terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 707. — Thunb. Flor. jap. 79.

Ses rameaux sont garnis de feuilles sessiles, opposées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, épineuses & dentées en scie à leur contour; les fleurs terminales, disposées en grappes; des bractées opposées, ternées ou quaternées, glabres, ovales, aiguës, étalées, longues de trois lignes; les pédoncules capillaires, uniflores, solitaires dans chacune des bractées, un peu plus longs qu'elles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

13. Houx à larges feuilles. *Ilex latifolia.* Thunb.

*Ilex foliis ovatis, serratis; floribus axillaribus, aggregatis.* Thunb. Flor. jap. 79.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux roides, anguleux, de couleur brune; les feuilles alternes, pétiolées, un peu obtuses, dentées en scie, réfléchies à leurs bords, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, étalées; longues de trois pouces, larges de deux; les pétioles bruns, longs de six lignes, un peu triangulaires, canaliculés; les fleurs latérales, pédonculées, agrégées; les pédoncules longs de six lignes.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

14. Houx à feuilles crénelées. *Ilex crenata.* Thunb.

*Ilex foliis ovatis, crenatis; pedunculis rameis, sparsis, subtrifloris.* Thunb. Flor. jap. 78.

Ses tiges sont droites & ligneuses; ses rameaux médiocrement cylindriques, étalés & noueux; ses feuilles éparses, pétiolées, ovales, obtuses, crénelées & un peu réfléchies à leurs bords, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues de six lignes; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, éparses sur les rameaux; les pédoncules simples, bifides ou trifides, inclinés, à peine longs de six lignes; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

15. Houx à feuilles échancrées. *Ilex emarginata.* Thunb.

*Ilex foliis obovatis, emarginatis; floribus axillaribus, binis.* Thunb. Flor. jap. 78.

Ses tiges sont alternes, médiocrement pétiolées, en ovale renversé, obtuses, échancrées à leur sommet, roulées à leurs bords, vertes en dessus, marquées d'un sillon longitudinal, plus pâles en dessous, toujours vertes; les fleurs axillaires, pédonculées, deux à deux, rarement solitaires.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

16. Houx à feuilles entières. *Ilex integra.* Thunb.

*Ilex foliis oblongis, obtusis, integerrimis; pedunculis unifloris.* Thunb. jap. pag. 77.

Cette plante a des feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, roulées à leurs bords, longues d'un pouce, vertes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles longs de six lignes au plus; les fleurs axillaires, réunies en une sorte d'ombelle simple, quatre par quatre; les pédoncules droits, anguleux, uniflores, longs de trois lignes.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

17. Houx à feuilles rondes. *Ilex rotunda.* Thunb.

*Ilex foliis rotundatis, acutis, integris; pedunculis umbelliferis.* Thunb. Flor. jap. pag. 77.

Ses tiges se divisent en rameaux noueux, presque disposés en ombelle; les feuilles nombreuses, réunies vers l'extrémité des rameaux, éparses, pétiolées, glabres, ovales, arrondies, aiguës, très-entières, vertes, plus pâles en dessous, longues d'un pouce & demi; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fleurs axillaires; leurs pédoncules disposés en une sorte d'ombelle.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

18. Houx à feuilles en cœur. *Ilex obcordata.* Swartz.

*Ilex foliis obcordatis, coriaceis; caule fruticoso.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 338.

Il est difficile de prononcer sur le genre de cette plante, dont le fruit n'a pas été observé, & qui offre un ovaire à une seule loge apparente. Ses feuilles sont éparses, pétiolées, rapprochées, un peu arrondies ou en cœur renversé, petites, très-entières, luisantes, coriaces, sans nervures sensibles; les pétioles accompagnés, à leur base, de deux aiguillons très-petits; plusieurs pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs, situés vers l'extrémité des rameaux, plus courts que les pétioles; le style beaucoup plus court que les étamines; le stigmate obtus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

19. Houx des Canaries. *Ilex canariensis.*

*Ilex foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, planis, subacutis; fructibus solitariis.* (N.)

Je ne connois de cette plante que les fruits; je la soupçonne dioïque. Elle ressemble beaucoup à l'*ilex canadensis*, & me paroît devoir être un arbrisseau assez fort, dont les rameaux sont glabres, cylindriques, striés, un peu tors, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, planes, coriaces, très-glabres, entières, un peu aiguës, luisantes & d'un gros vert en dessus, plus pâles en dessous, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi & plus, nerveuses; les pétioles longs d'un pouce; les fruits noirâtres, ovales, à quatre côtes; les pédoncules solitaires, latéraux, plus longs que les pétioles.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. f.*)

20. Houx du Pérou. *Ilex paltoria.*

*Ilex foliis ovalibus, crenatis; pedunculis subtrifloris; stigmate magno, tetragono, integro.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 54. tab. 84. fig. *a.* tab. 84. *Sub paltoriâ ovali.*

Arbrisseau très-rameux, haut de dix à douze pieds, à tiges droites, cylindriques; les rameaux anguleux, presque verticillés; les feuilles éparses, nombreuses, médiocrement pétiolées, ovales, crénelées, obtuses; quelques-unes un peu alongées, luisantes en dessus, à peine longues d'un pouce; les fleurs axillaires; les pédoncules solitaires, pubescens, chargés de deux ou trois fleurs, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées ovales, d'un vert très-foncé; la corolle blanche; quatre étamines; un seul style, soutenant un stigmate très-grand, tétragone; les fruits ovales, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

21. Houx à dents en scie. *Ilex serrata.* Thunb.

*Ilex foliis ovatis, acutis, ciliato-serratis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Jap. 78.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, acuminées, ciliées & dentées en scie à leurs bords, vertes en dessus, plus pâles en dessous, minces, étalées, longues d'un demi-pouce; les pétioles à peine longs d'une ligne; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les pédoncules filiformes, inclinés, longs d'une demi-ligne.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ilex* (crocea), *foliis oblongis, serratis; serraturis ciliato-spinosis.* Thunb. Prodr. 32. *In silvis Cap. B. Spei.* ♄

* *Ilex* (salicifolia), *foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, dentatis; pedunculis petiolo longioribus, axillaribus, cymosis.* Jacq. Collect. 4. pag. 36. tab. 2. fig. 2. *In insulâ Mauritii.* ♄

* *Ilex* (ligustrina), *foliis ovato-cuneiformibus, obtusis, dentatis, inermibus; pedunculis divisis, brevibus, axillaribus.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 310, & Collect. 4. pag. 105. *Affin. ilic. vomitoriæ.* ♄

* *Ilex* (floridana), *foliis ellipticis, obtusiusculis, crenatis; umbellis lateralibus, brevissimis.* Lam. Ill. n°. 1731. *In Floridâ & Caroliniâ. Affin. prudentis.* ♄

Houx-frêlon, Petit-houx: nom vulgaire du *ruscus aculeatus* Linn. (*Voyez* Fragon.)

HOYA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 459. Brown a pensé que quelques espèces d'*asclepias* de Linné devoient être réunies en un genre particulier, auquel il donne le nom d'*hoya*, & qu'il distingue par *une corolle en roue, à cinq découpures; la cou-*

*ronne des étamines à cinq folioles charnues ; l'angle intérieur prolongé en une dent qui retombe sur l'anthère ; cinq anthères terminées par une membrane ; les masses du pollen conniventes, comprimées, fixées par leur base ; le stigmate mutique ; les follicules lisses ; les semences chevelues.*

Il faudroit, d'après M. Brown, rapporter à ce genre, 1°. l'*asclepias volubilis*, Linn. Suppl., qui est le *watta-kaka-codi*, Rheed. Malab. 9, pag. 25, tab. 15 ; 2°. l'*asclepias carnosa*, Linn. Suppl., auquel il faut rapporter le *stapelia chinensis*, Lour. Cochin. 1. pag. 205.

HUANACA acaule. *Huanaca acaulis*. Cavan.

*Huanaca petiolis elongatis, pentaphyllis ; foliis setaceis, quinque partitis*. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 18. tab. 508. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *bubon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice persistant, à cinq petites dents ; cinq pétales lancéolés ; cinq étamines ; deux styles ; les fruits ovales, aigus, à trois cannelures ; l'involucre universel à deux folioles, partagées en trois découpures alongées ; les partiels à plusieurs folioles.*

Ses racines sont épaisses ; ses tiges simples, roides, nues, cylindriques, hautes de six à huit pouces ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées ; les pétioles roides, filiformes, longs d'environ un pouce & demi, élargis à leur base, & un peu ciliés à leurs bords, soutenant cinq feuilles sétacées ; chacune d'elles divisée, jusqu'à sa base, en plusieurs folioles très-simples, presque sétacées ; les extérieures plus courtes ; les fleurs disposées en trois ombelles terminales ; celle du centre fertile & plus courte ; les deux latérales plus longuement pédonculées, ordinairement stériles, ne portant que des fleurs mâles ; l'involucre universel composé de folioles étroites, linéaires, divisées, vers leur sommet, en trois découpures fines ; les involucres partiels à folioles très-courtes, lancéolées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* adhérent, à cinq dents à peine sensibles.

2°. Cinq *pétales* lancéolés, petits, étalés, très-entiers, d'un jaune-rougeâtre.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens un peu plus courts que les pétales ; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, surmonté, dans l'ombelle du centre, de deux styles divergens, nuls dans les ombelles latérales.

Les *fruits* sont fort petits, ovales, aigus, divisés en deux semences, à trois nervures peu saillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Cavan.*)

HUBERTIA. Genre établi par M. Bory-Saint-Vincent pour quelques plantes qui diffèrent peu des seneçons. (*Voyez* SENEÇON, *Suppl.*)

HUDSONIA. (*Voyez* HUDSONE.) Illustr. Gen. tab. 401, *hudsonia ericoides*, n°. 1.

HUERTEA. (*Voyez* HUERTÉE, *Suppl.*)

HUERTÉE glanduleuse. *Huertea glandulosa*. Flor. peruv.

*Huertea foliis impari-pinnatis*. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 227. fig. *a*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont les fruits, peu connus, rendent douteuse sa classification dans l'ordre naturel, paroissant avoir quelque rapport avec les aralies ; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice inférieur à cinq dents ; cinq pétales ovales, sessiles ; cinq étamines ; un stigmate bifide ; un drupe ? renfermant une noix à une seule loge.*

Arbre très-élevé, dont le tronc, de couleur brune, supporte une cime touffue, étalée ; le bois jaunâtre ; les rameaux cylindriques, striés ; les feuilles éparses, longues d'un pied & plus, ailées avec une impaire ; les folioles pédicellées, opposées, ovales-oblongues, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, aiguës ; quelques-unes inégales à leur base, luisantes en dessus, dentées en scie ; les dentelures épaisses, en forme de glandes, veinées, munies, à la base des veines, de points velus & blanchâtres ; deux glandes à la base de chaque paire de folioles ; deux autres, noires, subulées, caduques, à la base de chaque feuille ; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales, grandes, ramifiées, pubescentes ; le calice pubescent ; la corolle petite, jaunâtre ; les anthères ovales, en cœur, inclinées.

Cette plante croît dans les hautes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

HUGONIA. (*Voyez* HUGONE.) Illustr. Gen. tab. 572, *hugonia mystax*.

HUMATA. Cavan. (*Voy.* DAVALLIA & TRICHOMANES.)

HUMBERTIA. (*Voyez* ENDRACH.)

HUMBOLDTIA à feuilles de laurier. *Humboldtia laurifolia*. Vahl.

*Humboldtia foliis pinnatis, foliolis erecto-oblongis, racemis axillaribus*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1147. — Vahl, Symb. 3. pag. 106.

*Batschia laurifolia*. Vahl, Symbol. 3. pag. 39. tab. 56.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées sans impaire; les fleurs en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à quatre divisions; cinq pétales; cinq étamines libres; un style; une gousse oblongue, comprimée.*

Cette singulière plante a ses tiges ligneuses; ses rameaux cylindriques, flexueux, fistuleux, articulés d'une feuille à l'autre, glabres, finement striés; les feuilles alternes, pétiolées, ailées, à quatre ou cinq paires de folioles opposées, ovales-oblongues, longues de deux ou trois pouces, plus étroites à leur côté antérieur, plus courtes à la base, entières, très-glabres; les veines nombreuses, obscurément réticulées; deux stipules linéaires-lancéolées, longues de six lignes, attachées vers leur milieu, libres à leurs deux extrémités; deux autres bractées droites, sessiles, longues d'un pouce, appliquées contre les rameaux.

Les grappes sont solitaires, axillaires ou géminées, soutenant des fleurs éparses, rapprochées, médiocrement pédicellées; à la base de chaque pédicelle une bractée cunéiforme, & deux autres peu distantes de la fleur; le calice à quatre découpures à son limbe, oblongues, presqu'égales; les pétales insérés à l'orifice du tube du calice, oblongs, cunéiformes, presqu'égaux, un peu onguiculés; les étamines plus longues que le calice; les gousses alongées, comprimées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

*Observations*. Les auteurs de la *Fore du Pérou* ont établi, dans le *Syst. veget. Flor. peruv.*, un genre sous le nom d'*humboldtia*, qui appartient aux *stelis* de Swartz. (*Voyez* Stélide, *Suppl.*)

HUMEA. Smith, *Bot. exot.* pag. & tab. 1. C'est le même genre que le *calomeria* de Ventenat. (*Voyez* Calomère, *Suppl.*)

HUMMATA. (*Voyez* Antema, *Suppl.*)

HUMMATU. Plante mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 2. p. 47, tab. 28, qui paroît devoir se rapporter au *datura metel* de Linné.

HUMULUS. (*Voyez* Houblon.)

HUMYRIA. (*Voyez* Houmiri.)

HURA. (*Voyez* Sablier.)

HYACINTHUS. (*Voyez* Jacinthe.)

HYÆNANCHE. Lamb. *Monogr. cinch.* p. 52, tab. 10. (*Voyez* Toxicodendrum, *Suppl.*)

HYBANTHUS. Jacq. Amer. 17. Ce genre, établi par Jacquin, a été rapporté aux violettes par Linné. C'est le *viola hybanthus*.

HYBRIDES (Plantes). On donne ce nom à des plantes produites par le concours de deux espèces différentes, mais qui ordinairement appartiennent au même genre, & qui ont entr'elles de très-grands rapports. Ce phénomène remarquable a lieu lorsque la poussière ou le pollen des étamines d'une espèce vient à féconder le pistil d'une autre espèce: il en résulte une plante particulière, une sorte de *mulet* végétal, qui tient de la nature des deux individus qui l'ont produite. Avant la belle découverte du sexe des plantes, les hybrides n'étoient considérées que comme des variétés produites par l'influence de la culture ou du climat; mais lorsqu'il fut reconnu que les plantes se fécondoient comme les animaux, on commença à soupçonner qu'il pouvoit y avoir également, parmi les végétaux, des races croisées, ainsi qu'il arrive chez les animaux. L'expérience a confirmé cette idée, puisqu'on est parvenu à produire des hybrides par des fécondations artificielles, & l'observation a prouvé que ce phénomène avoit lieu quelquefois dans les campagnes où les plantes sont fort isolées, comme dans les jardins, où elles sont très-rapprochées les unes des autres.

Marchand fit le premier cette observation sur la mercuriale en 1715, & Gmelin la renouvela sur quelques *delphinium* en 1749. Depuis ce tems les observations de ce genre ont été très-multipliées, ainsi qu'on peut le voir dans la Dissertation de Linné, intitulée *Plantæ hybridæ*. Ce fut lui qui découvrit dans le Gothland le sorbier hybride, qui se trouve aussi dans les montagnes de Neuchatel. Koelreuter s'est long-tems occupé des mêmes recherches, & il a choisi pour le sujet de ses expériences les digitales & les lobélies: il prit la poussière fécondante de la digitale pourprée, qu'il répandit sur les pistils de la digitale jaune; il eut des graines fécondes, qui donnèrent naissance à des hybrides; elles furent plus fortes que celles à qui elles devoient l'existence. Les deux digitales qui avoient servi à produire la digitale hybride étoient bisannuelles. La nouvelle plante fut vivace, & elle participa d'une manière frappante aux qualités des deux autres. Ce botaniste combina ses expériences de quarante-quatre manières pour découvrir si, dans tous les cas, ces fécondations artificielles se faisoient heureusement; mais

il n'y eut que cinq expériences qui réussirent. Enfin, il chercha à féconder les espèces hybrides avec les plantes mères, ou ces hybrides les unes par les autres ; mais ces tentatives n'eurent aucun succès. De semblables essais furent faits sur quelques belles-de-nuit : il en résulta des plantes hybrides, comme dans les digitales : ils furent répétés sur les mauves, & ils réussirent très-heureusement.

La fécondation qui produit des plantes hybrides n'offre rien qui soit différent de la fécondation des autres plantes : c'est le pollen des étamines, qui agit sur l'ovaire pour en développer les ovules. Il est donc assez naturel de croire que ce pollen, un peu différent de celui que la Nature avoit destiné sur la même plante au développement de ces ovules, altère plus ou moins quelques-uns de ses organes, quelques-unes de ses formes, &c. ; mais ces changemens ne produisent assez souvent, surtout dans nos jardins, que de légères modifications, ces accidens n'ayant lieu qu'entre des plantes qui ont entr'elles une très-grande affinité. Ainsi les étamines d'une violette ne féconderoient pas le pistil d'un cerisier, ces deux plantes étant trop éloignées l'une de l'autre : d'où il suit que ces sortes de fécondations sont très-resserrées, ne pouvant avoir lieu qu'entre les espèces les plus voisines du même genre. Ces expériences avoient suggéré à Linné l'idée hardie que les espèces de plantes étoient autrefois moins nombreuses qu'actuellement ; que leur nombre a augmenté & augmente encore par des croisemens de races ; il a même cru reconnoître quelques-unes de ces hybrides naturelles. « Mais observons, dit M. Decandolle, que ces expériences sont très-délicates à faire ; qu'elles manquent souvent, même avec les plus grandes précautions ; qu'elles exigent la suppression totale des organes de l'un des deux sexes, ce qui n'a jamais lieu dans la Nature ; que les classes des plantes, comme les papilionacées, où les organes sexuels sont très-rapprochés & enveloppés dans la corolle, offrent autant de variétés que celles où les fleurs sont très-ouvertes ; &, d'après ces considérations, nous conviendrons que, s'il existe des hybrides naturelles, elles sont au moins beaucoup plus rares qu'on ne l'a cru, & n'ont peut-être lieu que dans les plantes dioïques. »

M. Adanson étudia avec attention plusieurs de ces plantes hybrides ; il reconnut que la mercuriale de Marchand n'étoit qu'une monstruosité, une plante imparfaite, qui ne féconde point la mercuriale femelle ; que ce n'étoit point une nouvelle espèce, mais un individu vicié, dont les étamines sont vides de poussière séminale. Quant au *peloria* décrit par Linné, & que cet auteur a cru être une linaire fécondée par la jusquiame ou le tabac, M. Adanson remarque qu'elle ne conserve pas exactement la régularité de ses fleurs ; qu'il se trouve sur le même pied, tantôt des fleurs irrégulières, mélangées avec les fleurs naturelles de la linaire ; que tantôt toutes les fleurs sont régulières, tantôt toutes irrégulières ; que d'ailleurs les *peloria* sont constamment stériles, & ne peuvent être regardés que comme des monstres par excès dans leur corolle, & par défaut dans les organes de la génération. Le fraisier à une feuille, qu'on a également donné pour une hybride, n'est point constant. Les trois folioles, se greffant en quelque sorte l'une sur l'autre, n'en forment qu'une, composée de trois lobes réunis : c'est ce que prouve le vice de conformation que l'on apperçoit dans ses nervures. En multipliant les expériences de fécondation, si l'on n'obtient pas des espèces nouvelles, on aura du moins des variétés curieuses & intéressantes. C'est ainsi qu'en coupant toutes les étamines d'une tulipe rouge, & saupoudrant le pistil avec les étamines d'une tulipe blanche, les semences produisent des tulipes, dont les unes sont rouges, les autres blanches, d'autres rouges & blanches, de même que deux animaux de même espèce transmettent leurs couleurs aux animaux qu'ils engendrent ; mais ce ne sont point des changemens réels d'espèces. Koëlreuter, que j'ai déjà cité, prétend avoir fécondé le lychnis dioïque avec le cucubale visqueux, & avoir ainsi obtenu une plante nouvelle ; il convient néanmoins que ses expériences ont eu très-peu de succès sur les végétaux qui n'étoient pas du même genre, & que les plantes hybrides ne peuvent que rarement être élevées au rang des espèces constantes & immuables, soit par leur défaut d'aptitude à se reproduire, soit parce qu'elles se dégradent dans les générations suivantes. La plante obtenue par le mélange de la belle-de-nuit ordinaire avec celle à longue fleur n'a eu qu'une existence bien courte. Au reste, l'industrie humaine a produit tant de merveilles, & a souvent obtenu des succès si imprévus & d'une si grande utilité, que ces essais ingénieux ne doivent pas être abandonnés, & qu'ils peuvent un jour donner lieu à des découvertes importantes.

Ce que je viens d'exposer sur les plantes hybrides n'a guère de rapport qu'à celles qui ont été produites par artifice dans nos jardins. Peut-être n'en seroit-il pas de même si l'on pouvoit les observer dans la Nature, surtout si elles étoient influencées par la différence du sol, de l'exposition & de la température ; &, malgré l'opinion des auteurs estimables que j'ai cités plus haut, on pourroit y trouver la preuve de la formation de nouvelles espèces, j'oserois même dire de nouveaux genres. Les circonstances locales qui les produisent, ne peuvent guère se rencontrer dans nos jardins : d'où il est résulté qu'une hybride que l'on cherche à perpétuer dans la même terre, à la même exposition que les plantes qui l'ont produite, reprend en peu de tems le caractère des espèces auxquelles elle doit son existence. (*Voyez les articles* GENRES & ESPÈCES, *Suppl.*)

HYDNOCARPE enivrant. *Hydnocarpus inebrians.* Vahl.

*Hydnocarpus foliis lanceolatis, glabris; pedunculis solitariis, multifloris.* (N.) — Vahl, Symb. 3. pag. 100. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1105.

*Hydnocarpus venenata.* Gærtn. de Fruct. & Sem. pag. 288. tab. 60. fig. 3.

*Makulu.* Linn. Flor. zeyl. n°. 637.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou polygames, polypétalées, régulières, qui paroît avoir de l'affinité avec la famille des nerpruns, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs polygames; dans les* hermaphrodites: *un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq écailles; cinq étamines; un ovaire.*

Dans les fleurs femelles: *point de style; une baie supérieure, à une seule loge polysperme.*

Cet arbre est chargé de rameaux glabres, flexueux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, étalées, longues de quatre ou cinq pouces, larges de deux pouces & plus, lancéolées, elliptiques, acuminées, légérement dentées en scie, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les pétioles, solitaires, garnis de beaucoup de fleurs; les fleurs mâles petites, presqu'en ombelle; leur pédicelle court, très-velu, ainsi que le pédoncule; le calice d'un gris-jaunâtre; les fleurs hermaphrodites sur des individus séparés. Elles offrent chacune:

1°. Un *calice* à cinq folioles; les deux folioles extérieures ovales; les trois intérieures arrondies, un peu plus grandes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, de la longueur du calice, blancs & velus à leurs bords; une écaille à la base de chaque pétale ovale, glabre en dehors, chargée en dedans de poils touffus, luisans, d'un jaune d'or, un peu plus courts que les pétales.

3°. Cinq *étamines;* les filamens ovales, un peu épais, acuminés, de la longueur des pétales; les anthères droites, anguleuses, petites, alongées.

4°. Un *ovaire* supérieur; point de style.

Le *fruit* est une baie globuleuse, un peu comprimée, de la grosseur d'une prune, revêtue d'un duvet jaunâtre.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

HYDNORA. Thunb., *aphytia.* Linn. (*Voyez* APHYTÉE.)

HYDNUM. (*Voyez* ÉRINACE & URCHIN.)

HYDRANGEA. (*Voyez* HYDRANGELLE.)

HYDRANGELLE. *Hydrangea.* Illustr. Gen. tab. 370, fig. 1, *hydrangea arborescens*, n°. 1; — fig. 2, *hydrangea nivea*, Mich.; — *hydrangea radiata*, Willd. & Suppl. M. Smith rapporte à ce genre l'*hortensia opuloides.*

SUITE DES ESPÈCES.

1. HYDRANGEA (vulgaris), *foliis cordato-ovalibus, subtùs glabriusculis; floribus omnibus conformibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 268. — Smith, Icon. pict. 1. pag. 12. (*Voyez* HYDRANGELLE, n°. 1.)

2. HYDRANGELLE cotonneuse. *Hydrangea nivea.* Mich.

*Hydrangea foliis cordato-ovalibus, subtùs niveo-tomentosis; floribus exterioribus sterilibus, amplissimis.* Mich. Flor. boreal. 2. pag. 268. — Lam. Ill. Gen. tab. 370. fig. 2.

*Hydrangea* (radiata), *cymis radiatis, foliis cordato-dentatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 634. — Walter. Carol. pag. 251.

Cette espèce, d'un port assez élégant, & qui offre, dans ses fleurs, quelques-uns des caractères du *viburnum opulus* & de l'*hortensia*, se distingue aisément par le duvet blanc, un peu glauque & très-doux au toucher, qui revêt la surface inférieure de ses feuilles, & par les fleurs de la circonférence des corymbes, stériles & beaucoup plus grandes que celles du centre. Ses rameaux sont un peu élancés, glabres, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, glabres & vertes en dessus, finement & inégalement dentées en scie, aiguës à leur sommet, longues de deux à trois pouces; les pétioles longs d'un pouce & demi; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal. Les feuilles perdent quelquefois leur duvet par la culture.

Cette plante croît à la Caroline & sur le bord du fleuve Savannah. ♄ (*V. v.*)

*Hydrangea* (quercifolia), *cymis radiatis; foliis sinuato-lobatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 634. — Bartram. Itin. edit. germ. p. 366. tab. 7.

*Hydrangea* (radiata), *foliis lobatis, subtùs tomentosis.* Smith, Icon. pict. pag. 12. *In Floridâ.* ♄ *An varietas precedentis?*

HYDRASTIS. (*Voyez* HYDRASTE.) Illustr. Gen. tab. 500, *hydrastis canadensis*, n°. 1.

HYDROCHARIS. (*Voyez* MORÈNE.)

HYDROCOTLE. *Hydrocotyle.* Illustr. Gener. tab. 188, fig. 1, *hydrocotyle vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *hydrocotyle asiatica*, n°. 4; — fig. 3, *hydrocotyle virgata*, n°. 14; — fig. 4, *hydrocotyle saniculæfolia*, n°. 10; — fig. 5, *hydrocotyle solandra*, n°. 17.

*Observations.* L'*hydrocotyle gummifera*, n°. 19, a été placé depuis parmi les *azorella.* (*Voy.* AZORELLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. HYDROCOTLE réniforme. *Hydrocotyle reniformis.*

*Hydrocotyle foliis longè petiolatis, cordato-reniformibus, crenatis; pedunculis subfasciculatis, subunifloris.* (N.)

*Hydrocotyle* (natans), *foliis reniformibus, repando-crenatis, natantibus.?* Thunb. Dissert. pag. 412. — Cyrill. Plant. rar. Neap. tab. 6.

*An hydrocotyle ficaroides?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 161.

Ses racines, que l'on regarde comme des tiges, sont rampantes; elles produisent, de distance à autre, des touffes fibreuses, d'où s'élèvent plusieurs feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, en forme de cœur, un peu arrondies, largement échancrées en rein, glabres, un peu sinuées & médiocrement crénelées à leur contour, larges d'un pouce; les pétioles légérement pileux, longs de six à huit pouces. Les pédoncules s'élèvent immédiatement des racines; ils sont simples, rapprochés plusieurs ensemble en forme d'ombelle, un peu velus, inégaux, ordinairement uniflores, longs d'environ deux pouces, filiformes.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (*V. s.*)

L'*hydrocotyle natans* de Thunberg approche beaucoup de cette espèce; elle croît en Italie.

21. HYDROCOTLE velue. *Hydrocotyle hirsuta.* Swartz.

*Hydrocotyle hirsuta, foliis reniformibus, lobatis, crenatis; floribus verticillatis, verticillis quadrifloris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 560.

Ses tiges sont filiformes, radicantes, glabres, rampantes, garnies, à leurs articulations, de plusieurs feuilles pétiolées, en cœur, réniformes, à cinq ou sept lobes obtus, crénelés, velus; les pétioles droits, cylindriques, hérissés, beaucoup plus épais que les tiges; des stipules petites, oblongues, à la base des pétioles; les pédoncules axillaires, solitaires, un peu velus, plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs nombreuses, presque verticillées quatre à quatre, rapprochées, presqu'en épi; une bractée linéaire, obtuse, sous chaque fleur; les découpures de la corolle ovales, verdâtres; le fruit ridé, strié, légérement velu.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Nouvelle-Espagne, aux lieux humides & ombragés. (*Swartz.*)

22. HYDROCOTLE à trois fleurs. *Hydrocotyle triflora.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis reniformibus, crenatis; pedunculis trifloris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 24. tab. 245. fig. *b.*

Cette espèce a de grands rapports avec notre *hydrocotyle reniformis*, avec lequel elle doit être comparée. Peut-être n'en est-elle qu'une variété?

Ses racines sont rampantes, géniculées. De leurs nœuds s'élèvent des feuilles droites, longuement pétiolées, réniformes, crénelées, à sept nervures, un peu velues dans leur jeunesse, ainsi que les pétioles, glabres dans leur vieillesse; un à trois pédoncules à chaque nœud, opposés aux feuilles, trois fois plus courts que les pétioles, terminés par trois fleurs sessiles, entourées d'un involucre à trois folioles un peu arrondies, concaves, persistantes, membraneuses; les pétales blancs; les semences velues, à trois nervures.

Cette plante croît au Chili, aux lieux humides. (*Flor. peruv.*)

23. HYDROCOTLE globuleuse. *Hydrocotyle globiflora.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis reniformi-subrotundis, duplicato-crenatis; umbellis globosis, multifloris.* Flor. peruv. 3. pag. 25. tab. 247. fig. *a.*

Cette espèce est remarquable par ses grandes feuilles, par ses grosses ombelles globuleuses. Ses tiges sont purpurines, rampantes & rameuses; ses feuilles solitaires à chaque nœud, longuement pétiolées, presque peltées, amples, réniformes, un peu arrondies, à double crénelure, très-veinées, presqu'à trois nervures; les pétioles longs d'un pied & plus; les pédoncules solitaires, opposés aux feuilles; les fleurs très-nombreuses, médiocrement pédicellées, globuleuses; les folioles de l'involucre linéaires, fort petites, en même nombre que les fleurs; les pétales blancs; les semences à trois nervures, un peu jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

24. HYDROCOTLE grêle. *Hydrocotyle gracilis.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis peltatis, sinuatis, crenatis; umbellis sexfloris.* Flor. peruv. 3. pag. 26. tab. 247.

Ses

Ses tiges sont filiformes, velues & rameuses; les feuilles solitaires, pétiolées, tombantes, peltées, glabres, petites, à six ou sept crénelures, autant de nervures; les pétioles velus, une fois plus longs que les feuilles; les pédoncules grêles, solitaires, plus courts que les pétioles, soutenant environ six fleurs fort petites, purpurines, réunies en une ombelle simple.

Cette plante croît au Pérou, dans les étangs & sur le bord des ruisseaux. ♃ (*Flor. peruv.*)

25. Hydrocotle à cinq lobes. *Hydrocotyle quinqueloba.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis peltatis, quinquelobis; lobis acutis, duplicato-serratis; umbellis globosis, verticillatis.* Flor. peruv. 3. pag. 25. tab. 248. fig. 6.

Ses tiges sont couchées, rameuses, striées, géniculées; les rameaux diffus; les feuilles alternes, solitaires, pétiolées, peltées, à cinq nervures, à cinq lobes aigus, pileux, à dentelures inégales; le lobe du milieu plus alongé; les pétioles velus, un peu plus longs que les feuilles; des stipules opposées, ovales, obtuses, membraneuses, d'un vert-rougeâtre; les pédoncules velus, solitaires, opposés aux feuilles, à fleurs nombreuses, pédicellées, en ombelle globuleuse; les folioles de l'involucre courtes, linéaires-lancéolées; les semences à demi orbiculaires, petites, à trois nervures.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ☉ (*Flor. peruv.*)

26. Hydrocotle à odeur de citron. *Hydrocotyle citriodora.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis reniformibus, 7-9-sinuatis, crenatis, hirsutis; umbellâ parvâ, multiflorâ.* Flor. peruv. 3. pag. 26.

Les feuilles de cette espèce, froissées entre les doigts, répandent une odeur de mélisse très-agréable. Ses tiges sont glabres, très-longues, filiformes, rampantes, rameuses; les rameaux un peu velus; les feuilles longuement pétiolées, réniformes, à sept ou neuf échancrures, pubescentes en dessous, velues en dessus, à crénelures la plupart obtuses; les pétioles très-velus; les stipules ovales, membraneuses, caduques; les pédoncules solitaires, très-velus, de la longueur des pétioles, soutenant une ombelle fort petite, globuleuse, composée d'environ quarante petites fleurs; les folioles de l'involucre ovales, fort petites, persistantes; les pétales blancs, ovales; les anthères presqu'orbiculaires.

Cette plante croît au Chili, dans les champs humides & ombragés. ♃ (*Flor. peruv.*)

27. Hydrocotle à crénelures épaisses. *Hydrocotyle incrassata.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis reniformibus, 7-9-sinuatis, crenato serratis; serraturis incrassatis, albicantibus; umbellis multifloris, globosis.* Flor. peruv. 3. p. 26.

Ses tiges sont purpurines, rampantes, géniculées, rameuses; les rameaux diffus, alongés; les feuilles pétiolées, réniformes, glabres, presque lobées, à sept ou neuf échancrures, crénelées ou dentées; les dentelures épaisses, blanchâtres en dessous; les stipules membraneuses & caduques; les ombelles globuleuses, composées d'un grand nombre de fleurs; les folioles de l'involucre petites, à la base de chaque pédicelle; les semences ovales, un peu orbiculaires.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

28. Hydrocotle à feuilles aiguës. *Hydrocotyle acutifolia.* Flor. peruv.

*Hydrocotyle foliis cordatis, acutis, sinuatis, crenatis; umbellis simplicibus, globosis, multiradiatis.* Flor. peruv. 3. pag. 25. tab. 248. fig. *a*.

Cette plante a, surtout par ses feuilles, de grands rapports avec l'*hydrocotyle spananthe*. Ses tiges sont rameuses, rampantes, géniculées, un peu velues; ses rameaux grêles, diffus; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, acuminées, crénelées, sinuées, pileuses à leurs deux faces, à onze nervures; les stipules presque réniformes, membraneuses & caduques; les pédoncules solitaires, plus longs que les feuilles, soutenant une ombelle globuleuse, à rayons nombreux, inégaux; les folioles de l'involucre ovales, fort petites, membraneuses, persistantes; les semences brunes & trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

29. Hydrocotle rayée. *Hydrocotyle lineata.* Mich.

*Hydrocotyle pusilla, glaberrima, foliis crassiusculis, lineari-cuneatis, transversìm lineatis; umbellâ pedunculatâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 162.

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*hydrocotyle chinensis*; elle est fort petite, entiérement glabre; ses racines rampantes; ses feuilles toutes radicales, étroites, linéaires, obtuses, très-entières, rétrécies en coin à leur base, longues de six à huit lignes, marquées de lignes transverses, distantes, qui font paroître ces feuilles, vues à travers la lumière, comme articulées. Les pédoncules s'élèvent immédiatement des racines; ils sont presque capillaires, longs d'un pouce & demi, soutenant une petite ombelle dont les pédicelles sont courts, inégaux.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux inondés. (*V. s. Comm. Bosc.*)

30. HYDROCOTLE spananthe. *Hydrocotyle spananthe.*

*Hydrocotyle caule erecto; foliis triangularibus, acuminatis, serratis, basi barbatis; umbellis simplicibus, paucifloris, proliferis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1363.

*Spananthe paniculata.* Jacq. Collect. 3. pag. 247, & Icon. Rar. 2. tab. 350. — Pers. Synops. 1. pag. 303.

Cette plante, qui s'écarte, par son port & un peu par quelques-unes des parties de la fructification, des autres espèces d'*hydrocotyle*, étoit devenue, pour M. Jacquin, le type d'un nouveau genre. Ses rapports sont trop nombreux avec les *hydrocotyle* pour qu'elle puisse en être séparée; elle est d'ailleurs très-remarquable par ses feuilles assez grandes, presque semblables à celles de l'ortie, pétiolées, ovales, en cœur, presque triangulaires, acuminées, quelquefois obtuses, arrondies à leurs deux lobes inférieurs, dentées en scie, glabres ou munies, sur leurs nervures, de quelques poils rares & blancs, longues d'un à deux pouces, garnies, à leur insertion avec le pétiole, d'une petite touffe de poils étalés; les pétioles glabres, un peu plus longs que les feuilles; les pédoncules grêles, alongés, terminés par une ombelle pédicellée, peu garnie, quelquefois prolifère, environnée d'un involucre d'environ sept petites folioles; les pétales égaux, lancéolés, étalés; les fruits ovales, portant trois stries sur leur dos.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Hydrocotyle* (verticillata), *foliis peltatis, ovalibus; umbellis verticillatis.* Thunb. Dissert. Acad. pag. 412. tab. 3, *affinis hydrocotyle vulgari, sed folia majora; petioli longiores & umbella verticillata.*

* *Hydrocotyle* (tribotrys), *foliis peltatis, subrotundo-reniformibus, bicrenatis; umbellis radiis tribus longissimis; floribus verticillatis, subquinis.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 301. — Flor. peruv. 3. p. 24. tab. 246. fig. 6. *In Peruvia locis humidis. An varietas hydr. vulgaris?*

* *Hydrocotyle* (moschata), *foliis reniformibus, septemlobatis, serratis, villosis; umbellis multifloris.* Forst. Prodr. n°. 135. *In novâ Zelandiâ.*

* *Hydrocotyle* (multiflora), *foliis peltatis, subrotundo-reniformibus, duplicato-crenatis; umbellâ multiradiatâ, compositâ; floribus verticillatis.* Flor. peruv. 3. pag. 24. tab. 246. fig. *a. In Peruv. Confer cum hydrocotyle bonariensi.* Lam.

HYDROCOTYLE. (*Voyez* HYDROCOTLE.)

HYDRODYCTION. Genre de plantes que Vaucher a séparé des conferves de Linné, & qu'il distingue en ce que ces plantes offrent l'apparence d'un sac cylindrique, presque fermé aux deux extrémités, & formé par un réseau à mailles ordinairement pentagones. Chacun des cinq filamens qui composent ce pentagone se renfle légérement, surtout à ses extrémités; ensuite chaque filament se sépare spontanément des filamens voisins, & forme à lui seul un sac cylindrique, semblable à celui dont il s'est séparé. On y rapporte le *conferva reticulata* Linn. (Vaucher, *Conferv.* & Decand. *Flor. franç.*)

HYDROGLOSSE. *Hydroglossum.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, dont plusieurs espèces faisoient d'abord partie des ophioglosses, qui en ont été retranchées en modifiant le caractère générique de ce genre. Celui-ci offre pour caractère essentiel :

*La fructification disposée en épis unilatéraux; les capsules placées sur deux rangs; s'ouvrant de la base au sommet à leur côté intérieur; un tégument en forme d'écaille pour chaque capsule.*

*Observations.* 1°. Les espèces d'ophioglosse rapportées à ce genre, & déjà décrites dans cet ouvrage, sont : 1°. *ophioglossum scandens*, n°. 6, de laquelle il faut retrancher les synonymes de Breynius & de Morison, & les reporter à l'*hydroglossum hastatum*, Willd. & Suppl.; 2°. l'*ophioglossum japonicum*, n°. 8; 3°. l'*ophioglossum flexuosum*, n°. 7.

Ce genre renferme les *lygodium* de Swartz, les *ugena* de Cavanilles, les *cteisium* de Michaux, au moins en grande partie.

ESPÈCES.

1. HYDROGLOSSE grimpante. *Hydroglossum scandens.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis spiciferis, oblongis, basi truncatis; sterilibus cordato-oblongis, subintegerrimis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 77.

*Ugena microphylla.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 76. tab. 595. fig. 2.

*Lygodium microphyllum.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 162.

*Ophyoglossum scandens.* Linn. Dict. vol. 4. pag. 562. *Excl. synon. Breynii & Moris.* (*Voy.* OPHIOGLOSSE, n°. 6.)

2. HYDROGLOSSE sarmenteuse. *Hydroglossum volubile.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus*

*conjugatis, pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, sterilibus repandis, basi rotundatis, subcordatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 78.

*Lygodium volubile.* Swartz, Synopf. Filic. 152.

*Osmunda scandens.* Aubl. Guian. vol. 2. p. 961.

*Phyllitidi multifidæ affinis filix scandens.* Sloan. Hist. 1. pag. 68. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, flexueuses, garnies de feuilles conjuguées, ailées; les folioles oblongues, lancéolées; les folioles stériles, alternes, souvent au nombre de cinq, longues de trois pouces, arrondies, presqu'en cœur à leur base, presqu'égales, sinuées à leurs bords & comme denticulées, acuminées & un peu obtuses à leur sommet.

Cette plante croît dans la Guiane & à la Jamaïque. ♃ (*V. s.*)

3. Hydroglosse à épis nombreux. *Hydroglossum polycarpon.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, basi cuneato-subcordatis; sterilibus serrulatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 79.

*Ophioglossum scandens.* Forst. Prodr. n°. 412.

Cette plante se rapproche beaucoup des deux précédentes; elle diffère de l'*hypoglossum scandens* par ses folioles fertiles, une fois plus longues, plus larges à leur base, cunéiformes, presqu'en cœur; par ses épis plus nombreux; par les folioles stériles, denticulées. On la distingue de l'*hypoglossum volubile* par le nombre & par la grandeur des folioles, qui, dans cette dernière plante, sont trois fois plus longues & acuminées.

Dans l'hydroglosse à épis nombreux, les tiges sont glabres, cylindriques, flexueuses & grimpantes; les feuilles ailées; les folioles alternes, au nombre de quinze environ, longues d'un pouce, ovales-oblongues; les fertiles chargées d'épis nombreux & touffus; les pédicelles glabres.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*V. s.*)

4. Hydroglosse hastée. *Hydroglossum hastatum.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis lanceolatis, basi auriculato-hastatis, serrulatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 79.

*Lygodium venustum.* Swartz, Synopf. Fil. p. 153 & 383.

Cette espèce, ainsi que les précédentes, a été présentée comme variété de l'*ophioglossum scandens*, n°. 6, plante qui nous a paru en effet très-variable dans la forme de ses feuilles, mais non dans sa fructification. MM. Swartz & Willdenow en ont jugé autrement. Je ne les ai mentionnées ici que pour donner plus de détails sur leurs caractères. Ils rapportent à celle dont il est ici question, les synonymes de Breynius & de Morison. Ses tiges sont glabres & grimpantes; les feuilles ailées, conjuguées; les pédicules légérement pubescens; les folioles alternes, au nombre d'onze environ, lancéolées, longues d'un pouce, légérement dentées en scie, dilatées, orbiculées à leur base, auriculées, presque hastées.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*V. s.*)

5. Hydroglosse velue. *Hydroglossum hirsutum.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis fructiferis, inferioribus tripartitis; laciniâ intermediâ elongatâ; superioribus ovato-lanceolatis, indivisis; sterilibus quinquepartito-palmatis, serratis; laciniâ intermediâ longissimâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 80.

*Lygodium venustum.* Spreng. Anleit. 3. pag. 162. tab. 5. fig. 39.

*Ugena* (polymorpha), *foliis pinnatis; pinnulis oblongis, sublobatis; lacinulâ terminali longiore.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 75. tab. 595. fig. 1.

β. *Idem pinnatifidum, pinnulis trilobatis seu pinnatifidis; spicellis rarioribus, brevissimis.* (N.)

Ses tiges sont glabres & grimpantes; ses pédicules hérissés; les feuilles ailées, composées de folioles alternes, pétiolées, au nombre de sept environ; les folioles stériles en cœur, palmées, à cinq ou quelquefois à trois découpures; celle du milieu longue d'un pouce & demi, lancéolée, dentée en scie; les latérales longues d'un demi-pouce, lancéolées & dentées; les folioles fertiles inférieures longues d'un pouce & plus, tronquées, presqu'en cœur, divisées en trois à leur base; les supérieures de même forme, mais sans découpures, dentées en scie, pubescentes sur la côte du milieu. Dans la variété β, les feuilles fertiles sont ou trilobées ou pinnatifides, quelquefois ailées; leurs folioles pédicellées, entières ou lobées; les petits épis de la fructification distans, plus courts, plus rares. Commerson l'a recueillie à l'île de Java.

La plante α croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s.*)

6. Hydroglosse pinnatifide. *Hydroglossum pinnatifidum.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis spiciferis, lanceolatis, basi auriculatis; sterilibus pinnatifidis, integerrimis,*

Willden. Spec. Plant. 5. pag. 80, & Act. Acad. Erford. 1802. pag. 21.

*Lygodium pinnatifidum*. Swartz, Synopf. Filic. 153. *Excluf. fynon. Cavan.*

*Tfieru-valli-panna vel warapoli*. Rheed. Malab. 12. pag. 65. tab. 33. *Frons fruticans tantùm.*

Cette efpèce a des tiges glabres, cylindriques, grimpantes, légérement anguleufes vers leur fommet; les feuilles ailées, conjuguées; les folioles fertiles charg es d'épis, longues d'un à deux pouces; les plus longues lancéolées ou divifées en trois découpures à leur bafe, ou arrondies & auriculées; les ftériles longues d'un pouce & demi, alongées, pinnatifides; environ douze découpures de chaque côté, égales, linéaires, arrondies, obtufes, très-entières.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

7. Hydroglosse à épis rares. *Hydrogloffum oligoftachyum*. Willd.

*Hydrogloffum caule flexuofo, fcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis fructiferis, lanceolatis, ferratis, tripartitis, apice monoftachyis; fterilibus trilobis, obtufis, integerrimis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 81.

*Ruta muraria clematitis, vario folio*. Plum. Filic. 72. tab. 92.

Ses tiges, glabres, flexueufes, cylindriques, s'élèvent fort haut en grimpant le long des arbres. Les feuilles font ailées, conjuguées; les folioles fertiles longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, lancéolées, denticulées en fcie, à trois ou quatre divifions à leur bafe, ou bien dilatées, auriculées; les ftériles à deux ou trois lobes, quelquefois ternées, longues de quatre lignes & plus, alongées, obtufes, un peu finuées, très-entières; un épi folitaire au fommet de la foliole.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♃ (*V. f.*)

8. Hydroglosse du Japon. *Hydrogloffum japonicum*. Thunb.

*Hydrogloffum caule flexuofo, fcandente; frondibus conjugatis, bipinnatis; foliolis fpiciferis, palmato-tripartitis; laciniis linearibus, obtufis; fterilibus tripartitis, oblongis, obtufis, ferratis*. Willden. Hort. Berol. 2. pag. 84. tab. 84, & Spec. Plant. 5. pag. 81.

*Lygodium japonicum*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 154.

*Ophiogloffum fcandens*. Osbeck. Itin. pag. 232.

*Ophiogloffum japonicum*. Thunb. (*Voy.* Ophioglosse, n°. 8.)

9. Hydroglosse dichotome. *Hydrogloffum dichotomum*. Willd.

*Hydrogloffum caule flexuofo, fcandente; frondibus conjugatis, dichotomis; foliolis linearibus, bipartitis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 82.

*Lygodium* (dichotomum), *caule tereti; frondibus fterilibus, bipartitis; laciniis linearibus, fertilibus dichotomis; foliolis linearibus, pedalibus, anguftiffimis*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 154.

*Ugena dichotoma*. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 74. tab. 594. fig. 2.

Cette plante a des tiges cylindriques, flexueufes & grimpantes; fes feuilles conjuguées & dichotomes; les ftériles linéaires, rétrécies en coin à leur bafe, longues de trois à cinq pouces, larges de deux, à deux lobes très-profonds; les fertiles dichotomes, divifées, jufqu'à leur bafe, en deux découpures linéaires, très-longues, très-étroites, finuées, crénelées à leurs bords, prefque longues d'un pied; les capfules glabres, ferrugineufes.

Cette plante croît aux îles Marianes & Philippines. ♃

10. Hydroglosse à longues feuilles. *Hydrogloffum longifolium*. Willd.

*Hydrogloffum caule flexuofo, fcandente; frondibus conjugatis, geminatis ternatifve; foliolis fpiciferis linearibus, bipartitis; fterilibus linearibus, integerrimis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 82, & Act. Erford. 1802. pag. 22. tab. 2.

*Lygodium longifolium*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 154.

*Lygodium pedatum*. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 106.

*Ugena macroftachia*. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 75. tab. 594. fig. 3.

Il eft difficile de confidérer cette plante comme une efpèce bien diftincte de la précédente; elle n'en paroît être au plus qu'une variété, ayant avec elle les plus grands rapports. Ses feuilles font conjuguées, géminées ou ternées; les ftériles linéaires, lancéolées, très-entières ou à peine fenfiblement dentées; les fertiles très-longues, linéaires, deux fois bifides; la fructification réunie en gros épis nombreux.

Cette plante croît dans les Indes orientales, & dans les îles Marianes & Philippines. ♃ (*V. f.*)

11. Hydroglosse flexueufe. *Hydrogloffum flexuofum*. Willd.

*Hydrogloffum caule flexuofo, fcandente; frondibus conjugatis, fubbipartitis, palmatis; lobis lanceolatis, acuminatis, ferrulatis*. Willd. Act. Acad. Erford.

1802. pag. 23. tab. 1. fig. 3, & Spec. Plant. 5. pag. 83.

*Lygodium flexuosum.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 153.

*Ophioglossum flexuosum.* Linn. (*Voyez* OPHIOGLOSSE, n°. 7.) *Excl. synon. Rumphii, secundùm Willd.*

12. HYDROGLOSSE à lobes. *Hydroglossum circinnatum.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, tri-quadrilobo-palmatis; lobis lanceolatis, acutis, integerrimis.* Willden. in Act. Acad. Erford. 1802. pag. 24.

*Lycogodium circinnatum.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 153.

*Ophioglossum circinnatum.* Burm. Flor. Ind. pag. 228.

*Ophioglossum flexuosum.* Linn. f. Suppl. pag. 443.

*Adianthum volubile, polypoides seu majus.* Rumph. Amboin. 6. pag. 76. tab. 33. — Petiv. Gazoph. tab. 64. fig. 10.

Ses tiges font glabres, flexueuses & grimpantes; ses feuilles conjuguées, ouvertes en main, à quatre, plus souvent à trois lobes très-profonds, glabres, longs de quatre pouces, lancéoles, aigus; les deux inférieurs un peu plus courts, entiers, à peine finués à leurs bords, quelquefois recourbés fortement en faucille; les feuilles fertiles conjuguées, à trois ou à quatre folioles sessiles ou quelquefois pédicellées, plus étroites, alongées, linéaires, dentées; les dentelures chargées de la fructification.

Cette plante croît à Java & à l'île d'Amboine. ♃ (*V. s.*)

13. HYDROGLOSSE palmée. *Hydroglossum palmatum.* Willd.

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus conjugatis, cordatis, quinquelobo-palmatis; lobis lanceolatis, integerrimis, obtusis, obsoletè sinuatis.* Willden. Act. Acad. Erford. 1802. pag. 25. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 5. pag. 84.

*Lygodium palmatum.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 154.

*Cteisium* (paniculatum), *frondibus partialibus suborbiculatis, basi sinu profundo emarginatis, quinque-sexlobo-palmatis; lobis subæqualibus, ovali-oblongis, obtusis; spicillis compositè paniculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 275.

Cette plante a, comme toutes les autres espèces de ce genre, des tiges grimpantes, flexueuses. Ses feuilles font conjuguées, palmées, en cœur à leur base, profondément divisées en cinq lobes, quelquefois six; les lobes longs d'un pouce & plus, glabres, presqu'égaux, ovales ou lancéolés, alongés, obtus; les fertiles chargés, à leurs bords, de petits épis linéaires; les capsules imbriquées sur deux rangs, ovales, s'ouvrant en deux valves.

Cette plante croît dans la Virginie & dans la Pensilvanie. ♃ (*V. s.*)

14. HYDROGLOSSE pédiaire. *Hydroglossum pedatum.* Willd.

*Hydroglossum caule scandente; frondibus conjugatis, basi cuneatis, trilobis; lobis oblongis, acutis, integerrimis.* Willden. Act. Acad. Erford. 1802. pag. 25.

*Lygodium pedatum.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 154.

*Ophioglossum* (pedatum), *caule flexuoso, angulosо; fronde pedatâ.* Burm. Flor. Ind. pag. 227. tab. 66. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par le nombre & par la disposition de ses lobes ou de ses divisions. Ses tiges font anguleuses, glabres, grimpantes; ses feuilles pédiaires, alternes, conjuguées, rétrécies en coin à leur base, divisées en trois lobes glabres, inégaux, alongés, aigus à leur sommet, entiers à leurs bords; les fertiles beaucoup plus étroits.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*V. s.*)

15. HYDROGLOSSE auriculée. *Hydroglossum auriculatum.* Willd.

*Hydroglossum caule scandente; frondibus conjugatis; sterilibus bipartito-palmatis, crenatis; fructificantibus geminatis, lanceolatis, crenatis, basi latere interiore cuneatis, exteriore cordato-auriculatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 85.

*Ugena* (semihastata), *caule flexuoso-tereti; foliis sterilibus palmatis; fructiferis conjugatis, lanceolatis, subhastatis, radiatis; radiis fructiferis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 74. tab. 594. fig. 1. *Exclus. synon.*

Ses tiges font glabres, flexueuses & grimpantes; ses feuilles conjuguées; les stériles divisées en deux & palmées, crénelées à leur contour; les feuilles fertiles géminées, lancéolées, crenelées à leurs bords, rétrécies en coin au côté intérieur de leur base, en cœur & à demi auriculées de l'autre côté; les crénelures en forme de rayons, chargées de fructification disposée sur deux lignes.

Cette plante croît aux îles Marianes & aux Philippines.

* HYDROGLOSSE étalée. *Hydroglossum expansum.*

*Hydroglossum caule flexuoso, scandente; frondibus pinnatis; pinnis alternis, pedicellatis, lanceolatis, basi cordatis, integris seu trilobis.* (N.)

Cette plante a le port des hydroglosses, quoique sa fructification ne me soit pas connue. Ses tiges sont glabres, grimpantes; ses feuilles ailées; les folioles distantes, étalées, longues d'environ quatre pouces, pédicellées, aiguës, presqu'acuminées, larges de huit lignes, finement denticulées à leurs bords, glabres, luisantes, nerveuses, échancrées en cœur à leur base, entières ou quelquefois à trois lobes; les deux latéraux ouverts en angle droit, lancéolés, aigus, longs d'un pouce, confluens ou libres.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Hydroglossum* (lygodium semipinnatum), *frondibus subtùs rachibusque pubescentibus, fructiferis basi bipinnatis; pinnulâ terminali elongato-lanceolatâ; sterilibus pinnatis; pinnis argutè serrulatis, basi cordatis; inferioribus bi-tripartitis; superioribus indivisis, linearibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 162.

* *Hydroglossum* (madagascariense), *caule flexuoso, scandente; foliolis simplicibus, alternis, pedicellatis, lanceolatis, integerrimis.* (N.)

Je ne connois pas la fructification de cette plante. Ses folioles sont alternes, pédicellées, très-glabres, lancéolées, longues de trois pouces & plus, glabres, luisantes, entières; les nervures fines & nombreuses; elle a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. (*V. s.*)

HYDROGLOSSUM. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

HYDROLEA. (*Voyez* COUTARDE.)

HYDROLIA. M. Aubert du Petit-Thouars a mentionné sous ce nom, dans son *Gen. nov. Madag.* n°. 29, une plante de l'île de Madagascar, qui paroît être une espèce d'*hydrolea*, & qui n'en diffère principalement que par ses étamines insérées, non sur le tube, mais sur les divisions de la corolle.

HYDROPELTIS purpurine. *Hydropeltis purpurea.* Mich.

*Hydropeltis foliis centro-peltatis, ovalibus, integerrimis; floribus purpureis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 324.

Genre de plantes dycotylédones, qui paroît avoir de l'affinité avec la famille des Morrènes (*hydrocharides*), qui d'ailleurs a beaucoup de rapport avec les *caltha*, & qui comprend des herbes aquatiques, à feuilles simples, alternes; les pédoncules uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à six folioles presque conniventes; point de corolle; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; plusieurs styles; presqu'autant de capsules à une loge contenant une ou deux semences.*

Cette plante a des tiges tendres, charnues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en rondache, ovales, obtuses, très-entières, longues d'environ quatre pouces, attachées, par leur centre, à un long pétiole; les fleurs axillaires, pédonculées, solitaires; les pédoncules simples, uniflores, presqu'aussi longs que les pétioles; les fleurs d'un pourpre-obscur. Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* à six divisions très-profondes, colorées, pétaliformes, oblongues, lancéolées; trois alternes, un peu plus longues, plus minces, plus fortement colorées, un peu recourbées à leur sommet.

2°. Point de *corolle.*

3°. Des *étamines* nombreuses, environ trente-six, insérées sur le réceptacle; les filamens capillaires, presque de la longueur du calice; les anthères linéaires, obtuses.

4°. Des *ovaires* supérieurs, au nombre de quinze à dix-huit, distincts, rapprochés, droits, oblongs, prolongés en un style filiforme, recourbé; les stigmates obtus.

Le *fruit* consiste en plusieurs capsules plus longues que le calice, droites, oblongues, ovales, marquées, à leur côté intérieur, d'une suture longitudinale, un peu charnue, ne s'ouvrant pas; à une seule loge, renfermant une ou deux semences presque globuleuses, attachées à la suture.

Cette plante croît dans la basse Caroline, dans les eaux tranquilles. (*V. s.*)

HYDROPHACE. Haller a substitué ce nom à celui de *lemna* de Linné. (*Voyez* LENTICULE.)

HYDROPHYLAX. (*Voyez* HYDROPHILACE.) Illustr. Gen. tab. 76, *hydrophylax maritima*, n°. 1. — *Sarissus anceps*, Gærtn. tab. 25.

HYDROPHYLLE. *Hydrophyllum.* Illustr. Gen. tab. 97, fig. 1, *hydrophyllum virginicum*, n°. 1; — fig. 2, *hydrophyllum canadense*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HYDROPHYLE appendiculé. *Hydrophyllum appendiculatum.* Mich.

*Hydrophyllum hirsutum, foliis radicalibus subbipinnatifidis, caulinis sublobato-angulosis, calicibus*

*sinubus appendiculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 134.

Cette espèce est hérissée sur toutes ses parties; ses tiges cylindriques, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lobées, velues; les radicales presque pinnatifides; les caulinaires médiocrement lobées, anguleuses; les fleurs réunies en fascicules, étalées en forme de panicule; la corolle bleuâtre; les calices assez semblables à ceux de quelques espèces de campanule, dont les sinus sont réfléchis & prolongés en un appendice ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes de Tennassée, dans les forêts. (*Mich.*)

4. HYDROPHYLE de Magellan. *Hydrophyllum magellanicum.* Lam.

*Hydrophyllum foliis pinnatis; foliolis integris, undulatis, terminali majore; calicibus tomentosis.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 426. — Journ. d'Hist. nat. vol. 1. pag. 373. tab. 19.

*Heliotropium foliis pinnatis, stylis bifurcis; spicis pluribus, glomeratis.* Commers. Herb. Mss.

Cette plante a le port d'une valériane, mais ses feuilles sont alternes; elle est lanugineuse, un peu tomenteuse sur toutes ses parties. Ses racines sont alongées, brunes, fusiformes; ses tiges droites, pileuses, cylindriques, médiocrement rameuses, hautes de sept à huit pouces; ses feuilles distantes, un peu tomenteuses, pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles ovales, entières, ondulées, presqu'alternes, un peu pédicellées, ridées, aiguës, inégales; la terminale beaucoup plus grande; les fleurs sessiles, très-serrées, réunies en quatre ou cinq épis courts, terminaux, ramassés en tête; les calices lanugineux, plus courts que la corolle; celle-ci à cinq découpures profondes, obtuses; l'ovaire velu; le style à demi bifide.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♃

HYDROPHYLLUM. (*Voy.* HYDROPHYLLE.)

HYDRORHIZA : nom sous lequel Commerson, dans ses Manuscrits, a désigné une plante qui répond au *pandanus.* (*Voyez* PANDANG.)

HYDROSTACHYS. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 2. n°. 5. Genre établi par M. du Petit-Thouars pour des herbes aquatiques qui croissent à l'île de Madagascar, de la famille des naïades, dont les fleurs sont dioïques, disposées en chaton, presqu'en forme d'épi, portées sur une hampe qui s'élève d'entre les feuilles; celles-ci sont variables dans leurs formes, selon les espèces. Ce genre offre pour caractère essentiel :

Dans les fleurs mâles : *un calice formé par une écaille perpendiculaire à l'axe, recourbée à son sommet; une seule anthère sessile, à deux loges distinctes.*

Dans les fleurs femelles : *un ovaire caché sous l'écaille calicinale; deux styles; une capsule ovale, comprimée d'un côté, à deux valves, à une loge polisperme; les semences attachées aux parois internes des valves.*

Ces plantes croissent dans le fond des eaux, à l'île de Madagascar. (*Pet.-Th.*)

HYGROGETON. Pers. Synops. 1. pag. 400. (*Voyez* OUVIRANDRA, *Suppl.*)

Loureiro a établi, sous le nom d'HYDROGETON, un autre genre pour une plante qui ne diffère des *potamogeton*, que par huit étamines au lieu de quatre. (*Voyez* POTAMOGETON, *Suppl.*)

HYGROPHILA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 479. Le *ruellia ringens* de Linné est devenu le type de ce genre établi par Brown, & qu'il distingue par la corolle en masque, & le calice tubuleux, qui se divise en cinq portions à mesure que la capsule grossit. (*Voyez* RUELLIE, *Suppl.*)

HYMENÆA. (*Voyez* COURBARIL.)

HYMENOPAPPUS. (*Voyez* ROTHIA, Dict. & *Suppl.*)

HYMENOPHYLLUM. (*V.* TRICHOMANE.)

HYMENOPOGUN. C'est le *buxbaumia foliosa* de Linné fils, dont M. Palisot de Beauvois a formé un genre particulier, fondé sur les caractères suivans; savoir : *une coiffe petite, en forme de capuchon; un opercule conique, aigu; des cils réunis en une membrane plissée; une urne ovale, renflée d'un côté à sa base, frangée à son orifice; le tube court, placé obliquement.* Ce genre seroit jusqu'alors borné à une seule espèce. (*Voyez* BUXBAUME feuillée, *Suppl.*, n°. 2.)

HYOBANCHE. (*Voyez* HYOBANCHE.)

HYOSCYAMUS. (*Voyez* JUSQUIAME.)

HYOSÉRIDE. *Hyoseris.* Illustr. Gen. tab. 654, fig. 1, *hyoseris integrifolia*, *Suppl.*; — fig. 2, *hyoseris cretica*, n°. 7, tab. 654; HEDYPNOIS, fig. 1, *hyoseris lucida*, n°. 2; — fig. 2, *hyoseris radiata*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Les *hyoseris* de Linné ont éprouvé plusieurs changemens; ils ont été, depuis lui, divisés en plusieurs genres, sous des noms différens. M. de Lamarck, qui avoit conservé, dans son Dictionnaire, le genre de Linné dans son intégrité, l'a ensuite, dans ses *Illustrations*, divisé

en deux genres, d'après MM. de Jussieu & Gærtner, en rappelant les *hedypnois* de Tournefort pour les espèces à tiges rameuses & feuillées, réservant, pour le genre *hyoseris*, les espèces qui n'ont que des feuilles radicales. Quant aux caractères appuyés sur la différence des semences & de leurs aigrettes, ils sont foibles, peu constans, & forceroient à l'établissement de plusieurs autres genres, ainsi que l'ont fait plusieurs auteurs modernes. Ainsi l'*hyoseris virginica*, n°. 4, constitue le genre *krigia* de Schreber & Willdenow. L'*hyoseris minima* Linn. est l'*arnoseris pusilla* Gærtn. M. de Lamarck a rangé cette plante parmi les *lampsanes*, avec l'*hyoseris fœtida*.

2°. L'*hyoseris taraxacoides* de Villars paroît se rapporter au *leontodon saxatile* Lam. (liondent, n°. 7), & l'*hyoseris taraxacoides*, Lam. n°. 5, non Vill., au *leontodon hirtum* de Linné, qui est le *thrincia hirta*, Roth, Catal. 1, pag. 98, que le même auteur a nommé ailleurs *colobium hirtum*, Roth, in Roem. Archiv. 1, pag. 37; — *apargia hirta* Hoffm.

3°. M. de Lamarck a décrit, sous le nom d'*hyoseris cretica*, n°. 7, l'*hyoseris rhagadioloides* de Linné. Quant à l'*hyoseris cretica* Linn., il se distingue de cette espèce par ses pédoncules renflés & fistuleux vers leur sommet, par ses feuilles presqu'entières & rétrécies à leur base. Il diffère de l'*hyoseris hedypnois* par ses involucres hérissés de poils rudes, ainsi que par ses pédoncules fistuleux. (*V. v.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* HYOSERIS. *Hampe nue. Feuilles radicales.*

8. HYOSÉRIDE hispide. *Hyoseris hispida*, Schousb.

*Hyoseris scapis unifloris, hispidis; foliis oblongis, runcinato-dentatis, hispidis; pilis furcatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1614.

*Hyoseris hispida, scapis unifloris; foliis lanceolatis, sinuato-dentatis, hispidis.* Schousb. Maroc. pag. 197.

*Thincia maroccana*, Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 368.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, au *leontodon hispidum*: elle s'en rapproche encore par ses aigrettes légérement plumeuses; elle convient aux *hyoseris* par ses autres caractères. Ses feuilles sont toutes radicales, alongées, fortement roncinées & dentées, hispides, entourées de poils rudes, nombreux, deux & trois fois fourchues. De leur centre s'élèvent des hampes droites, de la longueur des feuilles, chargées de poils roides, soutenant une seule fleur terminale.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été recueillie par M. Schousbou. ⊙ (*V. s.*)

9. HYOSÉRIDE caliculée. *Hyoseris caliculata.* Poir.

*Hyoseris scapis unifloris, subhirsutis; foliis runcinatis, glaberrimis; squamis calicinis margine albido-membranaceis.* Poir. Voyage en Barb. 2. p. 229.

Cette espèce, qui paroît avoir quelque rapport avec la précédente, s'en distingue par ses feuilles glabres; elle diffère de l'*hyoseris radiata* par les écailles du calice extérieur, bien plus alongées, point farineuses; par le lobe terminal de ses feuilles à peine denté, dépourvu d'angles nombreux & divergens en rayons.

Ses racines sont charnues, fusiformes; elles produisent un grand nombre de feuilles étalées, inégales, longuement pétiolées, alongées, roncinées, presque pinnatifides, glabres à leurs deux faces; les lobes distans, inégaux, anguleux, irréguliers, munis de quelques dents aiguës, inégales; les pétioles de la longueur des feuilles, légérement hispides, ainsi que la principale nervure des feuilles; les hampes plus longues que les feuilles, simples, uniflores, parsemées de quelques poils très-rares; les fleurs jaunes; les folioles du calice linéaires, droites, alongées, glabres, obtuses, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les extérieures plus courtes, ovales, aiguës, imbriquées; les semences du centre surmontées d'une aigrette pileuse, alongée; celles de la circonférence à aigrette très-courte.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle. ⊙ (*V. v.*)

J'ai cultivé cette plante à Soissons; elle m'a offert, dans ses racines, un aliment aussi sain, aussi agréable que le salsifis. Elle croît avec facilité.

10. HYOSÉRIDE à feuilles entières. *Hyoseris integrifolia.*

*Hyoseris hirta, foliis semiamplexicaulibus, lanceolatis, integerrimis; pedunculis unifloris, caule ramoso.* (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 654. fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*hyoseris hedypnois* Linn.; elle en diffère par sa fructification & par ses feuilles très-entières. Toute la plante est couverte de poils très-courts, un peu rudes. Ses tiges sont droites, cylindriques, ramifiées dans les aisselles des feuilles; les rameaux courts, florifères, qui ne sont peut-être que des pédoncules, munis, dans leur milieu, d'une petite feuille lancéolée. Je ne connois point les radicales: celles des tiges sont alternes, sessiles, à demi amplexicaules, très-entières, lancéolées, élargies & arrondies à leur base, aiguës à leur sommet; les fleurs jaunes, solitaires; les calices composés d'écailles toutes égales, étroites, lancéolées, aiguës,

aiguës, point caliculées; les semences étroites, oblongues, surmontées d'une aigrette sessile, à poils roides, très-droits, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, où elle a été découverte par Michaux. (*V. s. in herb. Lam.*)

11. Hyoséride de montagne. *Hyoseris montana.* Mich.

*Hyoseris procumbens, glaberrima, foliis lanceolatis, integerrimis; scapo unifloro, pappo duplici; paleolis minutis, exterioribus pilisque paucis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 87.

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties, pourvues de tiges simples, couchées; les feuilles glabres, lancéolées, très-entières; les hampes terminées par une seule fleur; les semences surmontées d'une aigrette de deux sortes, de paillettes très-petites & de quelques poils.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées septentrionales de la Caroline. (*Mich.*)

12. Hyoséride à feuilles étroites. *Hyoseris angustifolia.* Mich.

*Hyoseris foliis lineari-lanceolatis, acutissimis, glabellis; dentibus rarioribus, exsertis; scapo unifloro.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 87.

β. *Hyoseris* (major), *foliis integris, ensiformibus, lævibus.* Walter. Flor. carol. pag. 194.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*hyoseris virginica*; elle s'en distingue par ses feuilles simples, linéaires, lancéolées, munies de quelques dents rares, mais point découpées en lyre, glabres ou parsemées de quelques poils très-rares, rétrécies insensiblement en pointe vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les hampes droites, simples, glabres, hautes de quatre à cinq pouces, terminées par une seule fleur. La plante β est plus grande dans ses tiges & ses feuilles entières, ensiformes, très-glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

13. Hyoséride amplexicaule. *Hyoseris amplexicaulis.* Mich.

*Hyoseris glaucescens, foliis radicalibus oblongo-ovalibus, subintegris; scapo apice bracteis amplexicaulibus vestito; subtrifloro; pedicellis elongatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 88.

*Hyoseris* (minor), *foliis ovatis, dentatis; scapo bifloro.?* Walt. Flor. carol pag. 194.

Ses tiges sont droites, glabres, ramifiées à leur sommet par les pédoncules; les feuilles radicales oblongues, ovales, glauques, presqu'entières. Les hampes supportent à leur sommet deux ou trois fleurs, quelquefois cinq, rapprochées presqu'en ombelle, soutenues par des pédicelles alongés, accompagnés, à leur base, de bractées amplexicaules.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & dans la Caroline. (*Mich.*)

** Hedypnois. *Tige rameuse & feuillée.*

14. Hyoséride hérissée. *Hyoseris hirta.* Willd.

*Hyoseris caule basi nudo, floribus subumbellatis; foliis pinnatifidis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1614.

Cette plante se rapproche beaucoup des *crepis*, mais elle a le port des hyosérides. Ses racines produisent des feuilles nombreuses, pinnatifides, presque glabres, pétiolées, parsemées de quelques poils rares, particuliérement vers la base des pétioles; les découpures supérieures & la terminale dentées. Les tiges sont droites, nues, presque simples, divisées, à leur sommet, en rameaux ou plutôt en pédoncules presqu'en ombelle, munis, à leur base, de feuilles lancéolées & dentées. Ces pédoncules, au nombre de six ou sept, sont uniflores, rarement à deux fleurs; les calices caliculés & farineux; les semences surmontées d'une aigrette pileuse, un peu pédicellée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

15. Hyoséride des sables. *Hyoseris arenaria.* Schousb.

*Hyoseris caule ramoso, folioso, diffuso; foliis amplexicaulibus oblongis, dentatis, scabris, margine ciliatis; pedunculis incrassatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1615.

*Hyoseris arenaria, fructibus ovatis, hispidis, scabris; seminibus alternis, papposis; caule ramoso.* Schousb. Maroc. pag. 197.

Ses tiges sont rameuses à leur base, étalées, ascendantes; les feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, alongées, rudes, dentées & ciliées à leurs bords, glabres vers leur base; les pédoncules alongés, renflés vers leur sommet, simples, uniflores; les calices glabres, caliculés; leurs écailles intérieures hérissées sur leur dos; les semences ovales, rudes, hispides, surmontées d'une aigrette sessile, double; l'extérieure setacée; l'intérieure composée de paillettes aristées.

Cette plante croît aux environs de Mogador, dans le royaume de Maroc, dans les sables mobiles. ☉ (*Willd.*)

16. Hyoséride de Mauritanie. *Hyoseris mauritanica.*

*Hyoseris caule erecto, ramoso; foliis oblongis, subdentatis, subcordatis, amplexicaulibus; squamis calicis fructigeri alternis, apice subsetosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1616. *Sub hedypnoide.*

Ses tiges sont très-glabres, droites, rameuses, hautes d'un demi-pied, légérement hispides à leur base; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies à leur base, à dentelures écartées; les caulinaires lancéolées, en cœur, amplexicaules, médiocrement dentées, glabres à leurs deux faces, munies, à leurs bords, de poils courts, sétacés; les pédoncules alongés, filiformes, uniflores, un peu renflés sous les fleurs; le calice caliculé, anguleux; les écailles glabres; les alternes munies, sous leur sommet, de quelques poils courts, sétacées; le petit calice extérieur très-court; la corolle jaune, composée, à sa circonférence, de six à huit demi-fleurons, presque nuls dans les fleurs du centre; le sommet des étamines violet; l'aigrette des semences extérieures dentée, avec une ou trois arêtes vers le bord extérieur; les semences du centre pourvues de soies capillaires extérieures, très-courtes; les semences plus intérieures surmontées de paillettes plus longues.

On soupçonne cette plante originaire de la Mauritanie. ⊙ (*Willd.*)

17. Hyoséride pendante. *Hyoseris pendula.* Balb.

*Hyoseris caule erecto, paniculato; foliis oblongis, hispidis, profundè dentatis; squamis calicis fructigeri glabris, apice muricato-setosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1618. *Sub hedypnoide.*

Cette espèce se rapproche de l'*hyoseris cretica* par ses tiges droites, par ses feuilles plus hispides, plus profondément dentées. Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, feuillées, paniculées à leur partie supérieure, hérissées, ainsi que toutes les autres parties de la plante, de poils fourchus; les feuilles inférieures en ovale renversé, roncinées, dentées; les supérieures alongées, amplexicaules, profondément dentées; les pédoncules renflés; les fleurs solitaires, pendantes avant leur épanouissement; les calices caliculés, alongés; les écailles glabres, munies, à leur sommet, de poils sétacés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

18. Hyoséride naine. *Hyoseris nana.*

*Hyoseris scapis unifloris, brevissimis; foliis subglabris, oblongo-lanceolatis, lyrato-runcinatis, acutè dentatis; floribus minimis.* (N.)

Cette plante est remarquable par sa petitesse. Ses racines sont grêles, un peu fusiformes, fibreuses; elles produisent des feuilles toutes radicales, étalées, oblongues, lancéolées, étroites, roncinées & en forme de lyre, un peu blanchâtres & pubescentes en dessous dans leur jeunesse, d'un vert-tendre & très-glabres dans leur vieillesse, à peine longues de deux pouces; les lobes un peu anguleux, arrondis, munis de quelques dents aiguës; les hampes très-simples, radicales, pubescentes & blanchâtres, longues à peine de six lignes, terminées par une seule fleur fort petite; le calice caliculé; les folioles du calice intérieur droites, linéaires, obtuses, très-glabres, vertes, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les écailles du calice extérieur très-courtes, à peine sensibles; la corolle jaune; les demi-fleurons rares, un peu plus longs que le calice. Je n'en ai point vu les semences.

Cette plante croît dans la Calabre. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Hyoseris* (grumosa), *radice fasciculatâ, scapis unifloris; foliis runcinatis, hirtis; pilis bi-trifurcatis; calice sæpiùs piloso, subtoruloso.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 368. *Sub thrinciâ.* — Broter, Flor. lusit. 1. pag. 325. *In agris subarenosis Lusitaniæ.*

* *Hyoseris* (pygmea), *scapis unifloris; foliis spathulatis, dentatis, ciliatis; calicibus pilosis; pilis ciliis furcatis; pappo stipitato, plumoso.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 103. *In Maderâ.* ⊙

* *Hyoseris* (aculeata), *caule ramoso, folioso; foliis radicalibus lanceolato-oblongis, sinuatis, subciliatis; caulinis amplexicaulibus, pedunculis æqualibus, calicis squamis aculeato-hispidis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 369.

*Leontodon protheiforme.* Balb. *In Pyreneis.? Caulis ferè pedalis, dichotomus.*

HYOSERIS. (*Voyez* Hyoséride.)

HYPÉCOON. *Hypecoum.* Illustr. Gen. tab. 88, *hypecoum procumbens*, n°. 1.

*Observations.* Jacquin a présenté une nouvelle espèce d'*hypecoum*, sous le nom d'*hypecoum* (littorale), *siliquis articulatis, compressis, arcuatis; petalis integris; exterioribus longioribus, lineari-spathulatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 309, & Collect. 2. pag. 205. Cette plante a tant de rapport avec l'*hypecoum procumbens*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle en diffère seulement par ses folioles plus courtes, à dentelures aiguës; par la corolle plus pâle & les pétales entiers; les deux extérieurs plus longs que les autres, linéaires, spatulés & non trilobés.

Cette plante croît en Autriche, le long des rivages, dans les plaines arides & sabloneuses. ⊙

HYPECOUM. (*Voyez* Hypécoon.)

HYPÉLATE trifoliée. *Hypelate trifoliata.* Sw.

*Hypelate foliis alternis; ternatis; foliolis cuneatis, racemis paniculatis.* (N.)

*Hypelate trifoliata.* Swartz, Prodr. 61, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 655. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 981.

*Hypelate fruticosa, foliis obovatis, punctato-ternatis, petiolo marginato-affixis.* Brown, Jam. 208.

*Cytisus arboreus, foliis obtusis, glabris; foliorum pedunculis alatis.* Sloane, Catal. 141. — Kest. 2. pag. 38. *Non figura.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou polygames, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des savoniers, & se rapprocher des *melicocca.* Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ternées; les fleurs diposées en grappes paniculées.

Chaque fleur offre pour caractère essentiel :

Dans les fleurs hermaphrodites : *un calice à cinq folioles; cinq pétales; un anneau entourant l'ovaire; huit étamines; un style court; un stigmate trigone, rabattu; un drupe pulpeux, monosperme.*

Dans les fleurs mâles : *point d'ovaire; les autres parties comme dans les fleurs hermaphrodites.*

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylindriques & fragiles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; quelquefois les inférieures simples; les folioles sessiles, glabres, luisantes, en ovale renversé, cunéiformes à leur base, obtuses à leur sommet; les pétioles longs d'un pouce, membraneux à leurs bords; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, plus longues que les feuilles; les pédoncules plus longs que les pétioles; les ramifications étalées, presqu'en corymbe; les fleurs petites, blanchâtres, polygames; les folioles du calice ovales, concaves, colorées; deux un peu plus petites & vertes; les pétales plus courts que le calice; un anneau charnu, du centre duquel sortent huit étamines élargies & contiguës à leur base, mais point adhérentes, un peu plus longues que la corolle. Le drupe est de la grosseur d'un pois, noir & pulpeux à sa maturité, contenant une noix ovale, très-glabre, monosperme.

Cette plante croît sur les collines crétacées, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

HYPÆLYTRUM. Pal.-Beauv. *Flore d'Oware & de Benin*, tab. 67. Nous avons, dans le *Supplément*, à l'article Choin, présenté, d'après Vahl, une espèce de ce genre, sous le nom de *schænus nemorum*, n°. 52. M. de Beauvois la place dans le genre que M. Richard a établi pour quelques espèces de *schænus*; il lui assigne pour caractère essentiel :

*Des épis imbriqués de tous côtés par des écailles ovales, serrées, concaves, contenant chacune une seule fleur; les inférieures stériles.*

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux valves linéaires, comprimées, aiguës, inégales, transparentes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Deux ou trois étamines; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* ovale, oblong; un style simple ou bifide; deux stigmates velus.

Les *semences* ovales, alongées, trigones.

*Observations.* Ceux qui croiront devoir adopter ce genre y comprendront les espèces suivantes :

1°. *Hypælytrum* (nemorum), *culmo triquetro, folioso; foliis culmo longioribus, trinerviis; nervo medio canaliculari.* Pal.-Beauv. Flor. vol. 2. p. 12. tab. 67. (*Voyez* Choin, n°. 52, *Suppl.*)

2°. *Hypælytrum* (latifolium), *maximum, glabrum, foliis latis, trinerviis; corymbo decomposito.* Pers. Synops. 1. pag. 70. *Stamina duo. An varietas praecedentis?*

3°. *Hypælytrum* (senegalense), *spiculis pluribus capitatìm congestis; squamis subacuminatis.* Pers. l. c. *In Senegal. Stamina duo, stigmata tria.*

4°. *Hypælytrum* (gracile), *foliis angustis, caule debili; spiculis tribus, sessilibus, subgloboso-ovatis; squamis spathulatis.* Pers. l. c. *Stamen unum, stigmata duo.*

*Observations.* Ce genre paroît être le même que celui nommé par M. Vahl *hypælyptrum*, qui lui-même diffère peu des scirpes. (*Voyez* Scirpe, *Suppl.*)

HYPERANTHERA. Vahl & Forskh. (*Voyez* Anome, *Suppl.*, & Chicot, Dict. n°. 2, & *Suppl.*)

HYPERICA. (*Voy. les* Millepertuis, *Fam. nat. Suppl.*)

HYPÉRICOIDES. (*Voyez* Ascyre, *Suppl.*)

HYPERICUM. (*Voyez* Millepertuis.)

HYPHOENE. (*Voyez* Douma, *Suppl.*)

HYPHYDRA. (*Voyez* Tonine.)

HYPNE. *Hypnum.* Illustr. Gen. tab. 874, fig. 1,

*hypnum velutinum*, n°. 67; — fig. 2, *hypnum serpens*, n°. 61; — fig. 3, *hypnum cupressiforme*, n°. 32; — fig. 4, *hypnum crista castrensis*, n°. 18.

*Observations.* Linné avoit établi son genre *hypnum* particuliérement d'après le port des espèces. Hedwig & d'autres après lui, considérant les dents du péristome ou du bord des urnes, l'ont divisé en plusieurs autres genres, parmi lesquels se trouvent les *leskea* & les *neckera*, que j'ai cru devoir présenter ici comme des soudivisions des hypnes, en assignant à chacune les caractères qui les distinguent.

* HYPNUM. Les *hypnum* d'Hedwig ont pour caractère essentiel : *un péristome double ; l'extérieur composé de seize dents aiguës ; autant au péristome interne.* Entre chacune des dents de ce dernier on observe un, deux ou trois cils intermédiaires; ce qui les distingue des *leskea* & des *neckera*.

SUITE DES ESPÈCES.

64. HYPNE fissidentoïde. *Hypnum fissidentoides.* Brid.

*Hypnum surculo erecto, simplicissimo; foliis alternè distichis, ovato-lanceolatis, acuminatis ; perichætialibus longissimis, pedunculo basilari ; capsulâ ovatâ, subcernuâ.* Brid. Muscol. vol. 2. pars 2. pag. 51, & pars 1. tab. 6. fig. 5.

*Fissidens Novæ-Hollandiæ.* Brid. Muscol. vol. 2. pars 1. pag. 144.

Ses tiges sont droites, très-simples, nues à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, disposées sur deux rangs opposés, ovales, lancéolées, acuminées, point doublées; les feuilles périchétiales très-longues. Les pédoncules naissent à la base des tiges, une fois plus longs qu'elles; les capsules ovales, un peu inclinées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brid.*)

65. HYPNE gazoneux. *Hypnum cæspitosum.* Sw.

*Hypnum surculis confertis, simplicibus, erectiusculis, tereti-compressis ; foliolis ovato-lanceolatis, pedunculis surculis brevioribus, capsulis erectis.* Sw. Prodr. 142. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 51.

*Leskea cæspitosa.* Hedw. Posth. pag. 233. tab. 49. fig. 1-5.

Ses tiges sont comprimées, un peu couchées, munies de quelques rameaux; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, imbriquées; les latérales étalées; les pédoncules bruns, plus courts que les rameaux, insérés à leur base; les capsules droites, verdâtres, puis brunes; l'opercule convexe, surmonté d'une pointe oblique & crochue; le péristome interne dépourvu de cils.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les bois pourris. (*Hedw.*)

66. HYPNE bifide. *Hypnum bifidum.* Brid.

*Hypnum surculo erecto, simplici, sub apicem bifido; foliis longissimis, linearibus, integerrimis, subsecundis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 51. tab. 1. fig. 4.

Cette mousse a des tiges droites, légérement flexueuses, longues de deux pouces & plus, simples ou bifides vers leur sommet; les feuilles fines, étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, longues de six lignes, un peu courbées à leur sommet, presqu'unilatérales, transparentes à leurs bords, d'un vert-jaunâtre. La fructification n'a point été observée.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île Bourbon. (*Herb. Juss.*)

67. HYPNE d'Hedwig. *Hypnum Hedwigii.* Dec.

*Hypnum caule bifariàm pinnato ; ramis glabris, planiusculis; foliis enervibus, striatis; perichætialibus elongatis.* Decand. Synops. pag. 108, & Flor. fr. 2. pag. 524.

*Hypnum crista castrensis.* Hedw. Spec. pag. 287. tab. 76. fig. 1-4. *Exclus. synon.*

*Hypnum filicinum.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 55. *Exclus. synon.*

« Cette espèce, dit M. Decandolle, est intermédiaire entre l'*hypnum filicinum* & le *crista castrensis* ; elle diffère du premier par ses rameaux point chargés de radicules brunes; par ses feuilles sans nervure longitudinale; par ses pédoncules insérés vers le milieu des tiges. On la distingue du second par ses rameaux étalés sur un seul plan, un peu roulés en crosse au sommet. D'ailleurs, cette plante est plus grande, moins touffue; les feuilles un peu striées; le périchet blanchâtre, composé de feuilles alongées, aiguës & serrées. »

Cette plante croît dans les forêts humides, au pied des Alpes. (*Decand.*)

68. HYPNE variable. *Hypnum commutatum.* Hedw.

*Hypnum caule procumbente, ramoso ; ramulis subramosis ; foliis longissimè acuminatis, secundis, falcatis ; perichætiis magnis, albicantibus ; pedunculis validis.* (N.) — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 68. tab. 26. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 57. *Exclus. Vaill. synon.*

Cette mousse est très-variable dans son port, plus ou moins rameuse; elle se distingue par la roideur de toutes ses parties; par la fermeté & par

l'épaisseur de ses pédoncules; par sa couleur verte, sans éclat, d'un jaune-luisant au sommet des rameaux. Les tiges sont couchées, divisées, dès leur base, en branches plus ou moins ramifiées, ailées; les feuilles ovales-lancéolées, concaves, longuement acuminées, presqu'unilatérales, courbées en faucille; celles du périchet réunies en cylindre, blanchâtres, striées; le pédoncule long de deux pouces, situé vers l'extrémité des tiges; la capsule ovale, inclinée; l'opercule terminé par une pointe courte, purpurine; la coiffe blanchâtre, brune à son sommet.

Cette plante croît dans les terrains marécageux, en Suisse, dans les Alpes.

69. Hypne débrouillé. *Hypnum extricatum.* Hoffm.

*Hypnum caule decumbente, setifero; foliis uncinatis; surculis erectis, pinnatis, sensim attenuatis, apice convoluto-secundis.* Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 62. — Brid. Muscol. 2. pars 2. pag. 63. — Hedw. Posth. pag. 287.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*hypnum compressum*. Ses tiges sont couchées, chargées de filets sétacés; les jets redressés, simples ou ramifiés; les feuilles d'un vert-gai, un peu étalées, unilatérales, amincies & roulées à leur sommet, quelquefois finement denticulées à leurs bords; celles du périchet ovales, lancéolées, nerveuses, striées; les capsules recourbées; l'opercule court, conique, surmonté d'une très-petite pointe; seize dents extérieures un peu denticulées; les intérieures réunies par une membrane & dépourvues de cils, selon Hoffman; ce qui devroit faire placer cette mousse parmi les *leskea*.

Cette plante croît en Allemagne, aux lieux humides & fangeux. (*Hoffm.*)

70. Hypne en faucille. *Hypnum falcatum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis erectis, elongatis, inordinatè pinnatis; foliis lanceolatis, acutis, carinatis, nervo prominulo persistente instructis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 63. tab. 1. fig. 6. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 525. *Non Villars.*

Cette mousse est remarquable par ses feuilles assez grandes, toutes semblables, alongées, lancéolées, pliées en carène, courbées en faucille, unilatérales, aiguës, traversées par une nervure qui persiste après la destruction du parenchyme. Ses tiges sont rampantes; ses branches droites, alongées, chargées de rameaux irréguliers, un peu courbés vers leur sommet. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux tourbeux. (*V. s.*)

71. Hypne trompeur. *Hypnum fallax.* Brid.

*Hypnum caule procumbente; ramis pinnatis, inæqualibus; foliis patulis, cordato-lanceolatis, acuminatis; operculo rostrato.* (N.) — Brid. Muscol. 2. pars 2. pag. 66. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges sont couchées, simples & nues à leur base, puis redressées & ramifiées; les rameaux inégaux, simples ou ailés; les feuilles petites, très-serrées, en cœur, lancéolées, acuminées, d'un vert-jaunâtre, sans éclat; celles du périchet lancéolées, inégales, blanchâtres; le pédoncule latéral, solitaire, un peu tors, droit, long d'un demi-pouce; la capsule ovale; l'opercule prolongé en bec.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux tourbeux. ♃

72. Hypne de Séliger. *Hypnum Seligeri.* Brid.

*Hypnum caule procumbente, laxè diviso; ramis simplicibus, apice incurvis; foliis ovato-lanceolatis, carinatis; capsulâ nutante.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 67.

Cette espèce est tellement rapprochée de la précédente, qu'elle paroît n'en être qu'une variété. Ses tiges sont bien moins rameuses; les rameaux lâches, plus simples; les feuilles plus étroites, ovales, lancéolées, unilatérales, presque courbées en faucille, d'un vert très-foncé; les pédoncules beaucoup plus longs, droits, un peu flexueux; les capsules ovales, inclinées, d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît en Suisse, sur les rochers, le long des ruisseaux. ♃

73. Hypne ombragé. *Hypnum umbratum.* Brid.

*Hypnum caule dorso prolifero; ramis confertis, bipinnatis, attenuatis; foliis serrulatis, tricostatis; perichætio oblongo, capsulis obliquis.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 76. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 60. — Hedw. Posth. pag. 263. tab. 67. fig. 10-12.

Cette mousse se rapproche de l'*hypnum parietinum*. Ses tiges sont couchées; elles portent sur leur dos un grand nombre de rameaux ailés, confus & sans ordre, amincis vers leur sommet; les feuilles imbriquées, ovales, en cœur, aiguës, denticulées, marquées de trois côtes saillantes, d'un vert-pâle ou jaunâtre; celles du périchet lancéolées, dentées à leur sommet; le pédoncule droit, rougeâtre, long d'un pouce; les capsules courtes, ovales, inclinées; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux ombragés. ♃

74. Hypne menu. *Hypnum minutulum*. Hedw.

*Hypnum caule decumbente; ramis erectis, simpliciter pinnatis; foliis cordato-lanceolatis, acutis, siccitate crispis; capsulâ oblongâ, operculo longè rostrato.* (N.) — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 90. tab. 34. — Brid. Muscol. 2. pars 2. pag. 78. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 316.

*Hypnum filamentosum*. Dicks. Fasc. 2. Pl. crypt. pag. 11.?

*Hypnum cæspitosum, filamentosum, minimum, subflavum.* Dillen. Musc. pag. 282, tab. 36. fig. 18. — Aubl. Guian. 2. pag. 968.?

*Muscus terrestris, virginicus, minimus, subflavus.* Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 625. tab. 5. fig. 13.

Elle se distingue par sa petitesse, & diffère de l'*hypnum parietinum* par son port, par ses tiges presque capillaires, divisées en rameaux simples, un peu redressés; par ses feuilles très-petites, point hérissées de tubercules, en cœur, lancéolées, plus ou moins aiguës, un peu rudes à leurs bords, fortement crépues par la dessiccation. Ses capsules sont oblongues, inclinées. L'opercule, conique à sa base, se termine par un bec alongé, aigu, peu courbé; le pédoncule long d'un pouce.

Cette plante croît sur la terre, dans la Virginie, la Pensilvanie, &c. ♃

75. Hypne reptile. *Hypnum reptile*. Mich.

*Hypnum minutum, caule adnato-repente, ramulis brevissimis; foliis uno versu recurvatis, subdenticulatis; capsulis subarcuatis, operculo brevissimè acuto.* (N.) Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 315.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*hypnum cupressiforme*, surtout par ses capsules; mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Ses tiges sont rampantes, fortement appliquées contre l'écorce des arbres, chargées de rameaux ailés, très-courts; les feuilles fort petites, imbriquées, presque lancéolées, finement denticulées, saillantes en carène sur leur dos par une fine nervure; les capsules droites, un peu arquées, oblongues, cylindriques; l'opercule convexe, surmonté d'une pointe très-courte.

Cette plante croît sur les arbres, à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

76. Hypne de Clarion. *Hypnum Clarioni*. Dec.

*Hypnum caule pinnato, repente; foliis cordatis, longissimè acuminatis, nervo brevi instructis, serrulatis; operculo subulato, incurvo.* Decand. Synops. Plant. pag. 107, & Flor. franç. 2. pag. 620.

Cette mousse, très-rapprochée de l'*hypnum prælongum*, en diffère par ses feuilles en cœur à leur base, traversées par une nervure plus de moitié plus longue que les feuilles, nulle dans celles du périchet, d'un vert-clair, à demi transparentes, un peu denticulées sur leurs bords; les pédoncules, insérés sur la tige, lisses, droits, un peu flexueux; la capsule ovale-oblongue, inclinée; l'opercule conique, en bec alongé & courbé; les seize dents internes entre-mêlées de trente-deux cils.

Cette plante croît en touffes aplaties sur les vieux arbres; elle a été trouvée à Meudon par M. Clarion. ♃ (*Decand.*)

77. Hypne en cœur. *Hypnum cordifolium*. Brid.

*Hypnum caule erecto, ramis cuspidatis; foliis cordatis, uninervibus, remotiusculis; capsulâ ovatâ, operculo conico.* Decand. Synops. Plant. pag. 107, & Flor. franç. 2. pag. 620. — Brid. Muscol. 3. pag. 180. — Hedw. Muscol. Frond. 4. pag. 97. tab. 37.

Elle se distingue de l'*hypnum cuspidatum* par ses jets grêles, plus alongés, simples ou médiocrement rameux; par ses feuilles moins imbriquées, écartées, sans ordre régulier, étalées, en forme de cœur, très-aiguës. Les pédoncules sont latéraux, fort longs & rougeâtres; la capsule ovale, inclinée, brune à sa maturité.

Cette plante croît dans les fossés & dans les marais, mélangée avec l'*hypnum cuspidatum*. ♃ (*V. s.*)

78. Hypne feuilles d'or. *Hypnum chrysophyllum*. Brid.

*Hypnum caule procumbente, densè pinnato; ramis subsimplicibus; foliis lanceolatis, patentibus, carinatis, apice piliferis; capsulâ oblongâ, operculo conico.* Brid. Muscol. 2. pars 2. pag. 84. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, ramifiées, étalées; les rameaux courts, ailés, presque simples, serrés & nombreux; les feuilles très-petites, très-rapprochées, lancéolées, étalées, saillantes en carène sur leur nervure, terminées par un poil, luisantes, d'un jaune d'or ou rousseâtre; les supérieures un peu verdâtres; deux rangs de feuilles latérales plus rapprochées des tiges; celles du périchet roulées en cylindre, plus longues, acuminées, striées; le pédoncule latéral, long d'un pouce, d'un pourpre-clair; la capsule presque cylindrique, arquée; l'opercule conique, d'un jaune-orangé; seize cils entre les dents intérieures.

Cette plante croît dans les Alpes. ♃ (*Brid.*)

79. Hypne étendu. *Hypnum protensum*. Brid.

*Hypnum caule longissimo, subdiviso; ramis laxè pinnatis; foliis patentissimis, lanceolatis, carinatis, apice piliferis; capsulâ subcylindricâ, operculo acutè*

*conico.* (N.) — Brid. Mufcol. 2. pars 2. pag. 85. tab. 2. fig. 3.

Cette efpèce eft remarquable par fes tiges grêles, longues de plus d'un pied; leurs divifions peu nombreufes, étalées; les rameaux lâches, fimplement ailés; les feuilles étalées, petites, imbriquées, concaves, amplexicaules, lancéolées, d'un jaune-pâle ou verdâtre, traverfées par une nervure en carène, qui fe termine par un poil un peu crochu; les pédoncules droits, latéraux, folitaires, longs d'environ un pouce & demi, de couleur purpurine, jaunâtre à fon fommet; la capfule alongée, inclinée, prefque cylindrique; l'opercule conique, aigu, de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Alpes, fur les roches humides. Je l'ai trouvée à Soiffons dans une carrière de pierres à bâtir, proche Belleu, mais fans fructification. ♃ (*V. f.*)

80. Hypne de Michaux. *Hypnum Michauxii.*

*Hypnum furculis longè protenfis, breviffimè bipinnato-ramofis; foliis lanceolato-ovalibus, dorfo margineque fubmuricatis; pedunculo longiffimo, operculo breviter roftrato.* (N.)

*Hypnum protenfum.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 317.

Cette mouffe fe rapproche beaucoup de l'*hypnum parietinum*; mais elle eft plus grêle. On l'en diftingue aifément par fes rameaux plus courts, & par la longueur de fes pédoncules. Ses feuilles font lancéolées ou ovales, concaves, infenfiblement rétrécies vers leur fommet, aiguës, un peu rudes, tant fur leur carène qu'à leurs bords; les rameaux deux fois ailés; le pédoncule ferme, fétacé, prefque long de deux pouces; la capfule oblongue, un peu arquée; l'opercule terminé par un bec très-court; les dents du périftome d'un jaune de fafran ou orangées.

Cette plante croît dans les forêts, au Canada & à la Caroline. ♃ (*V. f.*)

81. Hypne verticillé. *Hypnum verticillatum.*

*Hypnum caulibus elongatis, ramis complanato-bipinnatis, fubverticillatis; foliis lanceolatis, lævibus, fublucidis; pedunculis breviffimis, capfulis brevibus, operculo roftellato.* (N.)

*Hypnum fplendens, interruptum.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 317.

Cette plante n'eft peut-être qu'une variété remarquable de l'*hypnum proliferum*, diftinguée par fon port, par fes rameaux comprimés, deux fois ailés, interrompus & rapproches par paquets prefque verticillés; par fes pédoncules très-courts, à peine longs de quatre à cinq lignes; par les capfules beaucoup plus courtes, turbinées, recourbées; l'opercule furmonté d'une petite pointe en bec; les feuilles lancéolées, très-liffes, concaves, un peu brillantes, à peine ftriées, fans dentelures fenfibles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Canada. ♃

82. Hypne bouche d'or. *Hypnum chryfoftomum.* Mich.

*Hypnum caule procumbente, inordinatè ramofo; foliis patulis, ovali-lanceolatis, acuminatis; pedunculis elongatis, capfulis recurvatis, operculo apice fpinefcenti acutiffimo.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 319.

Très-rapprochée de l'*hypnum rutabulum*, cette efpèce eft plus petite, moins rameufe, à tige moins divifée; fes rameaux épars, fans ordre; les feuilles un peu lâches, étalées, ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, à peine rayées; le pédoncule très-liffe, long de huit à dix lignes, d'un pourpre-obfcur; les feuilles du périchet droites; les capfules brunes, alongées, arquées; l'opercule brun, très-conique, terminé par une pointe très-aiguë; le périftome d'un jaune de fuccin; l'intérieur un peu plus clair.

Cette plante croît dans les foffés humides, à la Caroline. ♃ (*V. f.*)

83. Hypne rouffeâtre. *Hypnum rufefcens.* Brid.

*Hypnum caule erecto, fubpinnato; ramis paucis, tereti compreffis; foliis lanceolatis, perichætialibus minoribus; capfulâ erectâ, operculo conico.* (N.) — Brid. Mufc. 2. pars 2. pag. 95. — Dickf. Crypt. Fafc. 3. pag. 9. tab. 8. fig. 4. — Haller, Helv. n°. 1784.

Elle fe diftingue de l'*hypnum nitens* par les feuilles du périchet plus courtes que les autres; par fon port, fes tiges étant plus droites; les rameaux bien moins nombreux, à peine ailés, cylindriques, comprimés; les feuilles très-imbriquées, étroites, lancéolées, d'un vert-jaunâtre, pileufes à leur fommet, munies de ftries latérales; le pédoncule long d'un à deux pouces, d'un jaune-pâle; les capfules droites, grêles, rouffeâtres, un peu cylindriques; l'opercule conique.

Cette plante croît en Suiffe, dans les Alpes, fur les rochers humides. (*Brid.*)

84. Hypne de Thuringe. *Hypnum thuringium.* Brid.

*Hypnum caule adfcendente, ramis alternis, ramulis fafciculatis; foliis ovato-lanceolatis, concavis; capfulis ovato-arcuatis, nutantibus; operculo curviroftro.* (N.) — Brid. Mufc. 2. pag. 99. tab. 3. fig. 2.

β. *Hypnum* (ſtrigoſum), *caule repente; ſurculis ramiſque abbreviatis, erectis, approximatis; foliis ovato-lanceolatis, imbricatis, patulis; capſulis cernuis.* Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 76.

Cette plante a le port de l'*hypnum gracile* & la capſule du *myoſuroides*. Ses tiges ſont aſcendantes, longues d'un pouce & plus; ſes branches alternes; ſes rameaux courts, faſciculés, cylindriques, preſque ſimples, preſqu'unilatéraux, aigus & recourbés à leur ſommet; les feuilles imbriquées preſque ſur ſix rangs, ovales, concaves, aiguës, vertes ou brunes, un peu denticulées vers leur ſommet; celles du périchet plus grandes, ovales-lancéolées, blanchâtres; le pédoncule axillaire, pourpre, long d'un pouce; la coiffe ſubulée; la capſule arquée, inclinée; l'opercule terminé par un bec crochu.

La variété β diffère peu de la précédente. Ses rameaux ſont plus courts, plus rares, point faſciculés; ſes feuilles ovales-lancéolées.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, dans la Thuringe & dans la forêt d'Hyrcinie. ♃

85. HYPNE faux-bry. *Hypnum bryiforme.* Brid.

*Bryum caule erecto, ramoſo; ramis faſciculatis, obtuſis, ſubſimplicibus; foliis concavis, rotundiuſculis; capſulis ovato-cylindricis, erectis; operculo acutè conico.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 100.

*Bryum julaceum erectum, bryi argentei habitu.* Dillen. Muſc. pag. 322. tab. 41. fig. 58.

*Hypnum foliis ſquamoſis, ſabinæ arctè conjunctis; capitulis & pedunculis parvis, rubentibus.* Gronov. Flor. virgin. pag. 125.

Cette plante reſſemble beaucoup au *bryum argenteum*: on l'en diſtingue par ſes capſules droites & non inclinées. Ses tiges ſont droites; ſes rameaux faſciculés, ſimples ou un peu ramifiés, cylindriques, obtus; les feuilles fortement imbriquées, concaves, preſque rondes; le pédoncule droit, rougeâtre, axillaire, long d'un demi-pouce; les capſules droites, ovales, cylindriques; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Brid.*)

86. HYPNE élégant. *Hypnum pulchellum.* Brid.

*Hypnum caule erecto; ramis faſciculatis, linearibus, erectis; foliis ovato-lanceolatis; capſulâ ſubobliquâ, obovatâ; operculo pyramidato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 101. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 13. tab. 5. fig. 6.

*Leskea pulchella.* Hedw. Poſth. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, courtes, rameuſes, réunies en gazon ſerré; les rameaux droits, linéaires, étalés, preſqu'égaux, faſciculés; les feuilles rapprochées, luiſantes, ovales-lancéolées, acuminées; celles du périchet plus courtes; le pédoncule inſéré à la baſe des rameaux, droit, une fois plus long que les tiges; la capſule ovale, d'abord droite, puis oblique; l'opercule pyramidal; les dents jaunâtres, fort petites; les intérieures blanches, dépourvues de cils.

Cette plante croît dans les forêts ombragées de l'Écoſſe. ♃ (*Brid.*)

87. HYPNE des moulins. *Hypnum molindinarium.* Decand.

*Hypnum caule procumbente; ramis gracilibus, infernè denudatis; foliis imbricatis, ovatis, integerrimis, baſi uninervibus; capſulâ ovatâ, ſuberectâ; operculo convexo, mucronato.* Decand. Synopſ. Plant. pag. 110, & Flor. franç. 2. pag. 538.

Cette eſpèce, rapprochée de l'*hypnum murale*, en diffère par ſon opercule très-court: on la diſtingue de l'*hypnum paluſtre* en ce qu'elle n'a qu'un cil entre chacune des dents internes. Ses tiges ſont couchées, irrégulièrement diviſées; ſes rameaux entre-mêlés, peu ramifiés, noirâtres & filiformes à leur partie inférieure; les feuilles d'un vert-foncé, ovales, entières, un peu concaves, à peine aiguës; celles du périchet blanchâtres; les pédoncules inſérés au bas des tiges, rouges, flexueux; la capſule ovale, un peu oblique; l'opercule court, ſurmonté d'une petite pointe; les cils très-peu apparens, même au microſcope.

Cette mouſſe tapiſſe les murs humides des moulins à eau. M. Desportes l'a découverte aux environs du Mans. ♃ (*V. ſ.*)

88. HYPNE cylindrique. *Hypnum cylindraceum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis confertis, erectis, teretibus, ſubramoſis; foliis ovatis, acutis; capſulâ cylindricâ, operculo acuto.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 102.

*Hypnum cylindricum.* Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 12. — Laich. Plant. Europ. pag. 459.

*Hypnum julaceum, repens, capſulis cylindraceis.* Dillen. Muſc. pag. 322. tab. 41. fig. 57.

Aſſez ſemblable par ſon port à l'*hypnum julaceum*, elle en diffère par ſes rameaux beaucoup plus courts, par ſes pédoncules plus longs & par ſon périchet très-court. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux nombreux, ſerrés, cylindriques, ſimples ou un peu ramifiés; ſes feuilles très-imbriquées, oblongues, concaves, très-ſerrées; celles du périchet petites, étroites, pileuſes à leur ſommet; le pédoncule rougeâtre, long d'un demi-pouce, grêle, droit, latéral, axillaire; la capſule droite, grêle, cylindrique; l'opercule aigu.

Cette

Cette plante croît dans la Virginie & la Penfilvanie. ♃ (*Brid.*)

89. Hypne raccourci. *Hypnum abbreviatum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis confertis, erectis, simplicibus, pedunculo dimidio brevioribus; foliis laxiùs imbricatis, ovatis, concavis, acutiufculis; capfulâ cernuâ.* Brid. Mufc. 2. pars 2. pag. 103. — Hedw. Op. pofth. pag. 249. tab. 65. fig. 1-4.

Cette mouffe ne fe diftingue, au premier afpect, de l'*hypnum murale*, que par fes feuilles plus lâchement imbriquées & d'un vert bien plus gai. Ses tiges font rampantes, longues d'un pouce; fes rameaux fimples, droits, ferrés, un peu recourbés à leur fommet; les feuilles ovales, concaves, médiocrement mucronées; celles du périchet plus étroites; le pédoncule de couleur purpurine, long d'un demi-pouce; la capfule inclinée, rétrécie à fa bafe; l'opercule courbé en bec.

Cette plante croît en Suède & dans la Siléfie. ♃ (*Brid.*)

90. Hypne de Starck. *Hypnum Starckii.* Brid.

*Hypnum caule repente, fubdivifo; ramis confertis, apice incurvis; foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, ferratis; perichætialibus ampliffimis, interioribus non crinitis; capfulâ ovatâ, nutante; operculo conico, pedunculo muricato.* Brid. Mufc. 2. pars 2. pag. 107.

Au premier afpect, cette plante paroît ne différer de l'*hypnum velutinum* que parce qu'elle eft prefque trois fois plus grande; mais fes feuilles font plus larges à leur bafe, en cœur, dentées dans tout leur contour, d'un vert-gai, jaunâtres à leur fommet, fans afpect foyeux, lâches fur les tiges, imbriquées fur les rameaux; celles du périchet ovales-lancéolées; les intérieures très-longues, aiguës & non fétacées à leur fommet; les tiges rampantes, adhérentes à la terre par des racines en forme de duvet rouffeâtre; les rameaux redreffés, prefque fimples, courbés à leur extrémité; le pédoncule latéral, trois & quatre fois plus long que les rameaux, pourpre, un peu hériffé, long d'environ un pouce & demi; la capfule inclinée, ovale, d'un jaune-clair; l'opercule court, conique, furmonté d'une petite pointe noirâtre.

Cette plante croît fur la terre, dans la Siléfie. ♃ (*Brid.*)

91. Hypne faux-plumet. *Hypnum pfeudo-plumofum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis confertis, fuberectis, teretibus incraffatifve; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, uninerviis, integerrimis; capfulâ ovatâ, fubcernuâ; operculo conico, acuto; pedunculo lævi.* Brid. Mufc. 2. pars 2. pag. 108.

*Hypnum plumofum.* Dickf. Hoft. Sicc. brit. 5. 22. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 73. *Exclus. fynon. Dillen. quod ad hypn. plumofum, Hedw. referendum.*

Cette efpèce reffemble, par fon port, par fa couleur, à l'*hypnum murale*; elle s'en diftingue par fes feuilles acuminées & par fon opercule conique; il diffère de l'*hypnum plumofum* d'Hedwig par fes feuilles bien moins acuminées, point ftriées. Elle n'en a point l'afpect plumeux. Ses tiges font rampantes; fes racines tomenteufes; les rameaux courts, cylindriques, quelquefois un peu épaiffis, médiocrement redreffés; les feuilles très-imbriquées, ovales-lancéolées, entières, d'un éclat foyeux, un peu jaunâtre; le pédoncule pourpre, liffe, long de fix à huit pouces; la capfule ovale, droite, puis inclinée, d'un jaune-clair; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans l'Angleterre, la Siléfie, &c. ♃ (*Brid.*)

92. Hypne entre-mêlé. *Hypnum intricatum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis brevibus, confertis, erectis; foliis laxè imbricatis, lanceolatis; acumine piliformi; capfulâ ventricofâ, nutante; operculo conico, acuto; pedunculo muricato.* Brid. Mufc. 2. pars 2. pag. 109. — Hedw. Mufc. Frond. 4. p. 73. tab. 28. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 72. — Dickf. Crypt. Fafc. 2. pag. 10. — Hoft. Herb. viv. tab. 6.

Cette efpèce a de tels rapports avec l'*hypnum velutinum*, qu'ils ont fait long-tems confondre ces deux plantes; mais celle-ci eft plus tendre, plus lâche; fes tiges beaucoup plus entrelacées, longues d'un à deux pouces & plus; elles produifent, d'un feul côté ou des deux côtés, des rameaux fimples, droits, très-courts, inégaux; les feuilles lâchement imbriquées, à demi amplexicaules, concaves, lancéolées, terminées par une pointe en forme de poil, lâchement dentées, vues à la loupe, d'un jaune-verdâtre; le pédoncule long de quatre à huit lignes, hériffé de tubercules, droit, de couleur purpurine; la capfule ovale, ventrue, inclinée; l'opercule conique, prefque cufpidé, d'un roux-brillant.

Cette plante croît, avec l'*hypnum velutinum*, fur le tronc & à la racine des arbres, ainfi que fur les pierres, aux lieux ombragés. ♃ (*Brid.*)

93. Hypne recourbé. *Hypnum incurvatum.* Brid.

*Hypnum caule repente; ramis decumbentibus, fimplicibus compofitifque; foliis lanceolatis, acuminatis*

*tis ; supremis incurvis ; capsulâ ovatâ, nutante ; operculo conico, acuminato.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 119.

*Leskea incurvata.* Hedw. Op. posth. pag. 216. tab. 53.

On la distingue de l'*hypnum palustre* par les divisions de ses tiges presqu'ailées, rampantes, longues de deux à quatre pouces ; par ses rameaux renversés, simples, quelquefois ramifiés, recourbés à leur sommet ; les feuilles lâchement imbriquées, élargies & concaves à leur base, lancéolées ; les supérieures recourbées & prolongées en une pointe sétacée, un peu jaunâtres ; celles du périchet linéaires-lancéolées ; les intérieures très-longues, blanchâtres ; le pédoncule rougeâtre, long d'un pouce, inséré à la base des rameaux ; la capsule ovale, inclinée ; la coiffe subulée ; l'opercule conique, acuminé.

Cette plante croît sur les rochers, en Suisse & dans les Alpes. ♃ (*Brid.*)

94. Hypne tomenteux. *Hypnum tomentosum.* Swartz.

*Hypnum caule repente, ramis vagis ; foliis distichis, ovato-lanceolatis, apiculatis ; accessoriis minimis, aristatis ; capsulâ cernuâ, operculo obliquè rostrato.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 130. — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 48. tab. 19. — Swartz, Prodr. pag. 141.

Ses tiges sont rampantes, chargées de racines nombreuses, semblables à un duvet cotoneux ; ses rameaux redressés, presque simples ; ses feuilles disposées sur deux rangs, ovales, lancéolées, mucronées, d'un vert-gai, un peu denticulées vers leur sommet ; les intermédiaires beaucoup plus petites, en cœur, acuminées ; le pédoncule long d'un pouce, lisse, rougeâtre, plus long que les rameaux ; la capsule cylindrique, inclinée ; l'opercule courbé en bec.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃

95. Hypne pâle. *Hypnum pallidum.* Brid.

*Hypnum caule repente ; ramis vagis, compressis ; foliis distichis, ovatis, acutis, pallidis ; capsulâ subnutante.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 126.

*Hypnum albicans.* Swartz, Prodr. pag. 140.

*Leskea albicans.* Hedw. Op. posth. pag. 218. tab. 54.

Cette mousse a des tiges rampantes ; des rameaux comprimés, sans ordre, courts, irréguliers ; ses feuilles tendres, élégamment réticulées, ovales, mucronées, à deux nervures dans leur milieu, d'un vert-pâle ; celles du périchet lancéolées, acuminées ; le pédoncule rougeâtre, une fois plus long que les rameaux ; la capsule un peu inclinée, ovale ; la coiffe en forme de bouteille ; l'opercule longuement acuminé ; les dents dépourvues de cils.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

96. Hypne diaphane. *Hypnum diaphanum.* Sw.

*Hypnum caule erectiusculo, vago, subdiviso ; foliis distichis, ovatis, acuminatis, pellucidis, planis.* Swartz, Prodr. pag. 140. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 127. — Hedw. Op. posth. pag. 243. tab. 61.

Elle ressemble presqu'à un *jungermannia.* Ses racines sont brunes, courtes, axillaires ; les tiges rampantes, un peu redressées, brunes, grêles, médiocrement rameuses ; les feuilles disposées sur deux rangs, ovales, transparentes, un peu obliques, acuminées, sans nervures, toutes monoïques.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ♃

97. Hypne uni. *Hypnum glabellum.* Swartz.

*Hypnum caule divaricato, erectiusculo, vagè ramoso ; foliis distichis, imbricatis, oblongis, obtusis, planis, denticulatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 129. — Swartz, Prodr. 140.

*Leskea glabella.* Hedw. Op. posth. pag. 235. tab. 59.

Cette plante a le port de l'*hypnum compressum.* Ses tiges sont comprimées, divariquées, un peu redressées, divisées en rameaux irréguliers, épars, garnis de feuilles disposées sur deux rangs, imbriquées, oblongues, planes, obtuses, à peine sensiblement denticulées ; celles du périchet concaves, lancéolées, aiguës ; les intérieures plus alongées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

98. Hypne tordu. *Hypnum torquatum.* Swartz.

*Hypnum caule repente ; ramis confertis, erectis, teretibus ; foliis siccitate contortis, spiraliter appressis ; calyptrâ coriaceâ, basi quinquepartitâ.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 124. — Swartz, Prodr. pag. 142. — Hedw. Op. posth. pag. 246.

Ses tiges sont nombreuses, rampantes ; les rameaux touffus, redressés, cylindriques, simples ou très-peu ramifiés ; les feuilles lingulées, étalées, mais rapprochées & roulées en spirale par la dessiccation, un peu aiguës, ferrugineuses, légérement verdâtres vers leur sommet ; le périchet fort petit ; les pédoncules situés vers l'extrémité des rameaux, droits, à peine longs d'un pouce ; les capsules droites, brunes, cylindriques ; la coiffe coriace, partagée en cinq à sa base.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

99. HYPNE rabattu. *Hypnum deflexum.*

*Hypnum surculo erecto; ramis terminalibus confertis, subdivisis; ramulis compressis; foliis oblongis, decussatis, sparsis.* Swartz, Prodr. pag. 140. *Sub hypno fasciculato.* — Hedw. Op. posth. pag. 245. tab. 62. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 98.

Ses tiges sont droites, brunes, dépouillées dans leur vieillesse; les rameaux comprimés, presque fasciculés, simples ou médiocrement ramifiés, terminaux, rabattus; les feuilles oblongues, obtuses, d'un beau vert, un peu mucronées & denticulées à leur sommet, disposées presque sur quatre rangs en croix.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

100. HYPNE à feuilles menues. *Hypnum trichophyllum.* Swartz.

*Hypnum caule repente; ramis distantibus, erectis; foliis capillaribus, patentibus; capsulis erectis.* Sw. Prodr. 141. — Hedw. Op. posth. tab. 71. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 110.

Ses tiges sont rampantes, de couleur ferrugineuse; les rameaux simples, redressés, distans; les feuilles nombreuses, très-fines, capillaires, étalées, lancéolées-subulées, sans nervure, de couleur pâle, munies, à leur base, de deux stries très-courtes; les pédoncules courts, situés vers l'extrémité des rameaux; les capsules petites, droites, ovales.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

101. HYPNE déprimé. *Hypnum depressum.* Sw.

*Hypnum caule repente, ramis depressis; foliis ovatis, acutis, binerviis; capsulâ nutante, operculo conoideo, apice albo.* (N.) — Swartz, Prodr. pag. 141. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 111.

*Leskea depressa.* Hedwig, Op. posth. pag. 215. tab. 53.

Ses racines sont nombreuses, fasciculées; ses tiges rampantes; ses rameaux très-courts, comprimés, presque simples; ses feuilles ovales, en cœur, lancéolées, un peu aiguës, d'un vert-jaunâtre, finement réticulées, marquées, à leur partie inférieure, de deux nervures; le pédoncule rougeâtre, axillaire, long d'un pouce; les capsules petites, ovales, presque cylindriques, inclinées, rétrécies à leur base; la coiffe inégalement ventrue, noirâtre, fendue latéralement; l'opercule conique, convexe, un peu en bec, blanc & obtus à son sommet.

Cette plante croît sur le bois pourri, à la Jamaïque. ♃ (*Hedw.*)

102. HYPNE d'Alger. *Hypnum algerianum.* Desf.

*Hypnum surculo repente, ramulis filiformibus; foliis subulatis, apice setiformibus, patulis; capsulis ovato-cylindricis, subnutantibus; operculi rostello aciformi, calyptrâ conicâ.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 414. tab. 258. fig. 2.

*Perigynandrum surculo repente, &c.* Brid. Musc. 2. pag. 65. tab. 6. fig. 7.

Cette mousse élégante a le port de l'*hypnum serpens*, mais elle est beaucoup plus petite; elle croît en gazons touffus. Ses tiges sont rampantes; ses rameaux très-grêles, alongés; ses feuilles éparses, fort petites, subulées, concaves, luisantes, d'un vert-jaunâtre, terminées par une longue pointe en forme de poil; les pédoncules droits, capillaires, longs de trois à quatre lignes, d'abord verts, puis roussâtres; les capsules lisses, cylindriques, ovales, un peu inclinées; l'opercule surmonté d'une pointe en bec; la coiffe glabre, lisse, conique, aiguë.

Cette plante croît aux environs d'Alger, sur la terre, aux lieux humides & ombragés, dans l'hiver. ♃ (*V. s.*)

103. HYPNE à feuilles de cyprès. *Hypnum cyparioides.* Brid.

*Hypnum caule repente, diviso, subpinnato; ramis caulis apice confertissimis; foliis lineari-lanceolatis, falcatis, secundis, torquescentibus; capsulâ nutante, operculo longè & obliquè rostrato.* Brid. Musc. 2. pars 1. pag. 138. tab. 3. fig. 4.

Rapprochée de l'*hypnum cupressiforme*, cette espèce en diffère par la finesse de ses feuilles. Ses tiges sont rampantes, pourvues de racines en forme de duvet; ses rameaux ailés, ramifiés, alternes, inégaux, un peu planes, presque fasciculés à l'extrémité des tiges, un peu rougeâtres; les feuilles linéaires-lancéolées, unilatérales, courbées en faucille, jaunâtres, transparentes; plusieurs pédoncules droits, très-fins, longs de neuf lignes; la capsule ovale, un peu pendante; la coiffe droite, blanchâtre, d'un brun-rouge à son sommet; l'opercule convexe, prolongé en un long bec courbé.

Cette plante croît sur le tronc des arbres à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃

104. HYPNE des Canaries. *Hypnum canariense.* Brid.

*Hypnum caule adscendente, vagè ramoso; ramis teretibus, incurviusculis; foliis ovato-lanceolatis, subsecundis; capsulâ erectâ, urceolatâ.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 145.

*Hypnum flagellis instar, caudæ vulpinæ.* Dillen. Musc. pag. 306. tab. 39. fig. 41.

Cette espèce se rapproche de l'*hypnum loreum*; elle s'en distingue par ses feuilles à peine unilatérales, par ses capsules toujours droites. Ses tiges sont ascendantes; ses rameaux presque simples, prolongés en queue de renard, cylindriques, un peu roides; les feuilles ovales, acuminées; celles du périchet plus étroites, subulées; le pédoncule droit, long d'un pouce; la capsule arrondie, puis urcéolée & noirâtre.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

105. Hypne rude. *Hypnum squarrulosum*. Brid.

*Hypnum caule procumbente, vagè ramoso; ramis pinnatis, ramulis apice stelliformibus; foliis lineari-subulatis, patentissimis, subreflexis; capsulâ inclinatâ, elongatâ, arcuatâ.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 149. tab. 4. fig. 2.

Cette espèce est très-voisine de l'*hypnum squarrosum*. Ses tiges sont vertes & non purpurines, couchées, ailées; les rameaux simples, inégaux, très-étalés, étoilés à leur sommet; les feuilles très-petites, lâches, étalées, linéaires, subulées, un peu réfléchies, d'un vert-gai, sans nervure; le pédoncule lisse, droit, long d'un pouce, de couleur purpurine; la capsule alongée, arquée, rousseâtre, inclinée, resserrée à son orifice.

Cette plante croît dans les forêts, en Suisse, dans les Alpes. ♃

106. Hypne à crosses. *Hypnum implexum*. Brid.

*Hypnum caule repente, diviso; ramis subpinnatis, strictis, filiformibus, apice recurvis; foliis ovato-lanceolatis, secundis, obliquè acuminatis.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 150. tab. 4. fig. 3.

La fructification de cette plante n'est pas connue; elle est remarquable par son port. Ses tiges sont longues, filiformes; ses rameaux très-variables; les uns simples, serrés, redressés; les autres presqu'ailés, couchés; leurs ramifications redressées, filiformes, courbées, à leur sommet, en crosse d'évêque; les feuilles jaunâtres, petites, ovales-lancéolées, obliquement acuminées, sans nervure.

Cette plante croît par touffes entre-mêlées, dans les marais humides des Alpes, en Savoie. ♃

107. Hypne des rochers. *Hypnum saxatile*. Brid.

*Hypnum caule prostrato, filiformi, vagè ramoso; ramis simplicibus, pedunculiferis; foliis lanceolatis, patulis; capsulâ suberectâ, cylindricâ.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 153.

*Hypnum flagellare.* Hedw. Op. posth. pag. 282. tab. 73. — Dicks. Fasc. 2. Cryptog. pag. 12. *Sub hypno flagellato.*

*Hypnum stellatum.* Web. Flor. gœtt. pag. 85.

*Hypnum flagellare, saxatile, capsulis gracilibus.* Dillen. Musc. pag. 306. tab. 39. fig. 42.

Ses tiges sont couchées, longues de trois à quatre pouces, filiformes vers leur base; les rameaux droits, simples, alongés, un peu courbés; les feuilles étalées, lancéolées, obtuses, d'un vert-jaunâtre, disposées en étoile à l'extrémité des rameaux; les pédoncules droits, pâles, longs d'un pouce; la capsule ovale, cylindrique, à peine courbée; l'opercule convexe, jaunâtre, un peu mucroné.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Saxe, la forêt d'Hyrcinie, &c. ♃

108. Hypne strié. *Hypnum striatum*. Schreb.

*Hypnum caule repente; ramis sparsis, erectis; foliis ovato-deltoideis, tri-quinquenervibus; capsulâ cylindricâ, operculo subulato.* Decand. Synops. pag. 109. — Schreb. Flor. lips. n°. 1281. — Hedwig, Musc. Frond. 4. pag. 32. tab. 13, & Fund. Musc. vol. 2. tab. 1. fig. 1. — Willden. Flor. Berol. n°. 959.

*Hypnum longirostrum.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 154. — Ehrh. Exs. 75.

*Hypnum clavellatum*, var. β. Pollich, Palat. n°. 1055.

*Hypnum rutabulum*, var. *cuspidatum*. Web. Spic. Flor. gœtt. pag. 92. — Lam. Dict. var. γ.

Les rapports de cette espèce avec l'*hypnum rutabulum* l'ont fait considérer comme une variété de cette plante; elle s'en distingue par ses feuilles striées, par ses pédoncules lisses, par l'opercule en bec alongé & courbé, par l'anneau qui entoure l'orifice de la capsule. Ses tiges sont rampantes, un peu alongées; les rameaux épars, redressés, un peu courbés au sommet; les feuilles étalées, lancéolées, élargies à leur base, presque triangulaires, munies de trois ou cinq nervures; celle du milieu plus longue; la capsule cylindrique, arquée, inclinée.

Cette plante croît dans les bois des montagnes; elle fructifie au printems. ♃ (*V. s.*)

109. Hypne en aiguille. *Hypnum aciculare*. Brid.

*Hypnum caule repente; ramis compressiusculis, simplicibus, fructiferis; foliis ovatis, in acumen obliquum, serratum productis, enerviis, pellucidis; capsulâ arcuatâ, sulcatâ; operculo aciculiformi.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 158. tab. 5. fig. 2.

Cette belle espèce a des tiges rampantes, tomenteuses; les rameaux un peu flexueux, légérement comprimés, simples, garnis de feuilles étalées, ovales, un peu concaves, entières, terminées par une longue pointe oblique, dentée en

ſcie ; le pédoncule grêle, liſſe, long d'un pouce ; la capſule preſque pendante, cylindrique, arquée, ſillonée, un peu rude ; l'opercule conique à ſa baſe, terminée par une longue pointe en aiguille.

Cette plante a été recueillie à la terre Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande, par M. de Labillardière. ♃

110. Hypne porte-poil. *Hypnum piliferum.* Brid.

*Hypnum caule decumbente, ramis ſubpinnatis ; ramulis attenuatis, declinatis ; foliis ovatis, concavis, acumine piliformi ; capſulâ cernuâ, arcuatâ ; operculo roſtrato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 162. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 55. tab. 14. — Schreb. Flor. lipſ. pag. 91.

*An muſcus ſquamoſus, ramoſus, tenuior, capitulis incurvis?* Vaill. Pariſ. tab. 26. fig. 9. *Non hypnum velutinum, ſecundùm Bridel.*

Ses tiges ſont couchées, étalées ; les branches un peu redreſſées ; les rameaux preſqu'ailés, inclinés, alternes, cylindriques ; les feuilles lâchement imbriquées, ovales, d'un vert-pâle, concaves, obtuſes, terminées par une pointe en forme de poil. La nervure ne s'avance que juſque vers le milieu de la feuille ; le pédoncule droit, rougeâtre, preſque long d'un pouce ; la capſule arquée, inclinée ; la coiffe ſubulée, ſe fendant latéralement ; l'opercule conique, en bec.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts. ♃

111. Hypne changeant. *Hypnum mutabile.* Brid.

*Hypnum caule repente, diffuſo ; ramis erectis, compoſitis ; ramulis faſciculatis, teretibus, incurviuſculis ; foliis lanceolatis, patentiuſculis, longè acuminatis ; capſulâ erectâ, cylindricâ ; operculo breviter mucronato.* (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. p. 170. tab. 6. fig. 1.

Cette eſpèce, d'un port élégant, a des tiges filiformes, rampantes, longues de deux ou trois pouces, étalées ; les rameaux ailés ou faſciculés, courts, cylindriques, un peu amincis & courbés à leur ſommet ; les feuilles planes, étroites, lancéolées, terminées par une longue pointe en forme de poil, un peu denticulées, traverſées par une nervure, d'un vert-gai ou un peu jaunâtres ; celles du périchet linéaires-lancéolées ; les intérieures très-longues ; le pédoncule droit, très-grêle, long de ſix à huit lignes ; les capſules droites, cylindriques ; la coiffe ſubulée ; l'opercule convexe, ſurmonté d'une petite pointe.

Cette plante croît en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

112. Hypne de Thunberg. *Hypnum Thunbergii.* Brid.

*Hypnum caule diviſo ; ramis ſubſimplicibus, teretibus, rectis, baſi ſubnudis ; foliis cordato-lanceolatis ; nervo duplici, pedunculis breviſſimis, capſulâ obovatâ.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 172.

Ses tiges ſont branchues, étalées ; ſes rameaux preſque ſimples, droits, cylindriques, nus à leur baſe ; les feuilles imbriquées ſur ſix rangs, en cœur, lancéolées, concaves, aiguës, traverſées par une double nervure blanche ; celles du périchet plus étroites & plus longues ; le pédoncule axillaire, à peine long d'une ligne, rouſſeâtre ; la capſule en ovale renverſé ; le péristome extérieur blanchâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

113. Hypne fragon. *Hypnum ruſciforme.* Weiſſ.

*Hypnum caule repente, ramoſo, baſi denudato ; foliis imbricatis, ovatis, acutis, ſerrulatis, uninervibus ; operculo ſubulato, arcuato.* Dec. Synopſ. pag. 110. — Weiſſ. Cryptog. pag. 225. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 173. — Dickſ. Crypt. Faſc. 3. pag. 10.

*Hypnum rutabulum,* var. *ruſcifolium.* Web. Flor. gœtt. pag. 91. — Lightf. Flor. ſcot. 2. pag. 748.

*Hypnum riparioides.* Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 10. tab. 4.

*Hypnum rivulare.* Hoffm. Germ. 2. pag. 78. — Erhr. Crypt. exſ. 252.

*Hypnum prolixum.* Swartz, Muſc. ſuec. pag. 63.

*Hypnum foliis ruſciformibus, capſulis ſubrotundis.* Dillen. Muſc. pag. 298. tab. 38. fig. 31.

Cette plante a des tiges rampantes, diviſées en rameaux irréguliers, droits, oblongs, à peine comprimés. Les feuilles ſont ovales, lancéolées, d'un vert-foncé, un peu tranſparentes, médiocrement aiguës, denticulées vues au microſcope, traverſées par une nervure juſqu'aux trois quarts de leur longueur ; les pédoncules bruns latéraux, droits ; les capſules pendantes, ovales, brunes à leur maturité ; les capſules prolongées en un bec recourbé.

Cette plante croît dans les bois très-humides & ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

114. Hypne inondé. *Hypnum inundatum.* Brid.

*Hypnum caule depreſſo, diviſo ; ramis ſubpinnatis ; ramulis ſimplicibus, ſubteretibus ; foliis ovatis, obtuſis ; capſulâ cylindricâ, operculo longiſſimè roſtrato.* (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 175. tab. 5. fig. 3.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*hypnum murale.* Ses tiges ſont comprimées, diviſées ; ſes rameaux très-irréguliers, quelquefois ailés ou épars, ſimples, preſque cylindriques ; les feuilles ovales,

concaves, obtuses, d'un vert-jaunâtre, traversées par une nervure; celles du périchet petites, étroites; le pédoncule droit, long d'un pouce, pourpre à sa base; la capsule cylindrique, alongée, inclinée, ferrugineuse; la coiffe subulée; l'opercule terminé par une pointe en bec, deux fois plus longue que la capsule.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les Alpes, sur le bord des ruisseaux.

115. Hypne mou. *Hypnum molle*. Brid.

*Hypnum caulibus pendulis, filiformibus, ramosissimis; foliis ovatis, acutis; capsulis cernuis, subrotundis*. Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 178. — Dicks. Crypt. Fasc. 2. pag. 11. tab. 5. fig. 8. — Hedw. Op. posth. pag. 273. tab. 70.

Cette mousse, rapprochée de la précédente, en diffère par son port. Ses tiges sont filiformes, pendantes sur le bord des ruisseaux ou flottantes, nues à leur partie inférieure; ses rameaux inégaux, étalés ou fascicules; les feuilles redressées, ovales, concaves à leur base, un peu aiguës, transparentes, d'un blanc-verdâtre; celles du périchet lancéolées, acuminées; le pédoncule droit, situé vers l'extrémité des rameaux, lisse, pourpre, long d'environ huit lignes; la capsule inclinée, arrondie; le péristome & les cils blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Écosse & la Silésie, sur les hautes montagnes, sur le bord des ruisseaux. ♃ (*Brid.*)

116. Hypne diffus. *Hypnum prolixum*. Dicks.

*Hypnum caule fluitante, longissimo, sub apice ramoso; foliis ovatis, acutis; pedunculo adscendente; capsulâ erectâ, subrotundâ; operculo acuminato*. Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 184. — Dicks. Crypt. Fasc. 2. pag. 13. — An Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 319?

*Hypnum aquaticum, prolixum, foliis ovatis*. Dill. Musc. pag. 298. tab. 38. fig. 32, & tab. 85. fig. 20.

Il n'est peut-être pas bien certain que cette plante diffère de l'*hypnum rusciforme* autrement que comme une simple variété. Ses tiges sont très-longues, flottantes, cylindriques, presque nues à leur base, rameuses à leur sommet; les rameaux courts, simples; les feuilles ovales, aiguës, imbriquées, d'un vert-gai; les inférieures plus grandes, plus lâches; celles de la base très-petites, capillaires, d'un vert-obscur, & ne sont peut-être que les restes d'anciennes feuilles; celles du périchet serrées, fort petites; le pédoncule inséré sur les tiges, ascendant, long d'environ un demi-pouce; la capsule droite, arrondie; l'opercule acuminé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux bords des ruisseaux, en Angleterre, en Écosse, &c. ♃

117. Hypne adné. *Hypnum adnatum*. Hedw.

*Hypnum parvulum, ramulis simplicibus; foliis cordato-acuminatis, imbricatis, enerviis; capsulâ cernuâ, operculo conico*. Hedw. Op. posth. p. 248. tab. 64. fig. 5-10.

Très-petite espèce adhérente, éparse sur l'écorce des arbres. Ses rameaux sont simples, fort courts, un peu redressés; ses feuilles imbriquées, en cœur, acuminées, concaves, sans nervure; les pédoncules rouges, tors, droits, longs de quatre lignes; les capsules inclinées; l'opercule rougeâtre & conique.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

118. Hypne à dents de scie. *Hypnum serrulatum*. Hedw.

*Hypnum repens, frondiculis simplicibus, decumbentibus, basi medioque frugiferis; operculo rostrato*. Hedw. Op. posth. pag. 238. tab. 60.

Cette espèce, très-rapprochée de l'*hypnum denticulatum*, se distingue par ses feuilles finement dentées en scie, par son opercule courbé en bec, par les dents du péristome extérieur colorées. Ses tiges sont rampantes, longues d'un demi-pouce à un pouce, garnies de quelques rameaux simples, très-courts; les feuilles ovales, acuminées, nerveuses jusque vers leur sommet; celles du périchet élargies à leur base, sans nervure, plus longuement acuminées; les pédoncules situés à la base & vers le milieu des rameaux, longs d'un pouce; les capsules inclinées.

Cette plante croît sur la terre, dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

119. Hypne à petits fruits. *Hypnum microcarpon*. Hedw.

*Hypnum simpliciusculum, compressum, foliis rotundato-spathulis; capsulis exiguis, fuscis*. Hedw. Op. posth. pag. 244. tab. 59. fig. 6-8.

Ses tiges sont simples, comprimées; ses feuilles ovales, un peu arrondies, presque spatulées, très-entières, munies d'une nervure courte; les pédoncules très courts, axillaires; les capsules très-petites, d'un brun-foncé, droites, urcéolées.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

120. Hypne arqué. *Hypnum arcuatum*. Hedw.

*Hypnum caulibus elevatis, ramulosis pedunculisque*

*arcuatis.* Hedw. Op. posth. pag. 245. tab. 62. fig. 1-7.

Ses tiges sont couchées, chargées de petites racines brunes; ses rejets arqués, relevés; ses rameaux simples; les feuilles presque distiquées, en cœur, lancéolées, mucronées, un peu denticulées; les pédoncules arqués; les capsules coniques, striées; l'opercule convexe, presque droit, prolongé en bec.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

121. HYPNE alpine. *Hypnum alpestre.* Swartz.

*Hypnum repens, ramis longis, subsimplicibus, fluitantibus; foliis ovato-lanceolatis, imbricatulis; capsulis cernuis, operculo convexo.* Hedw. Op. posth. 247. tab. 64. fig. 1-4. — Swartz, Musc. suec. pag. 63. tab. 6. fig. 15.

Ses tiges se divisent en rameaux alongés, flottans, presque simples. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, concaves, très-entières, étalées, plus ou moins imbriquées, à nervure courte; le pédoncule rouge, long d'un pouce; la capsule ovale, inclinée, verte, puis brune; l'opercule convexe, rougeâtre, obtus; les dents du péristome externe rouges à leur base, blanches à leur sommet; les cils de l'intérieur très-courts.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, dans les hautes montagnes de la Norwège. ♃ (*Hedw.*)

122. HYPNE précoce. *Hypnum præcox.* Hedw.

*Hypnum caule repente, unciali; ramis brevissimis, simplicibus, erectis, supernè incrassatis; foliis cordatis, nervo brevi, capsulis cernuis, operculo rostrato.* Hedw. Op. posth. pag. 249. tab. 64. fig. 11-13.

Cette plante est fort petite. Ses tiges sont presque simples, rampantes, un peu enfoncées dans la terre, blanchâtres; ses rameaux droits, simples, très-courts, épaissis vers leur sommet; les feuilles en cœur, concaves, aiguës; sa nervure courte; le pédoncule long de six lignes; la capsule brune, inclinée; l'opercule terminé en bec.

Cette plante croît en Suède, sur la terre. ♃ (*Hedw.*)

123. HYPNE polymorphe. *Hypnum polymorphum.* Hedw.

*Hypnum caule tenui, bifariàm ramificato; ramis subsimplicibus; foliis enerviis, ovatis, longè acuminatis, semper patentibus, variè directis; capsulis cernuis, operculo conico.* Hedw. Op. posth. pag. 259. tab. 66. fig. *a-i.*

Cette espèce a le port de l'*hypnum serpens.* Ses tiges sont couchées, variables dans leur position; ses rameaux presque simples; ses feuilles minces, transparentes, d'un vert-jaunâtre, serrées, ovales, acuminées, presque subulées, sans nervure, variables dans leur direction; le pédoncule long d'un pouce; la capsule médiocrement inclinée; l'opercule conique & rougeâtre.

Cette plante croît dans la Carinthie. ♃ (*Hedw.*)

124. HYPNE à tiges simples. *Hypnum subsimplex.* Hedw.

*Hypnum caule longiusculo, tenuissimo, debili, procumbente; ramulis brevibus, paucissimis; foliis laxis, patulis; capsulâ cernuâ.* Hedw. Op. posth. pag. 270. tab. 69. fig. 11-14.

Ses tiges sont grêles, renversées, vertes, alongées; ses rameaux rares, très-courts; ses feuilles lâches, étalées, tendres, diaphanes, lancéolées, acuminées, sans nervure; le pédoncule rouge, très-fin, long de six à huit lignes; les capsules inclinées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Hedw.*)

125. HYPNE des peupliers. *Hypnum populeum.* Hedw.

*Hypnum caule frugifero, repente; ramis subsimplicibus, variis; foliis lanceolatis, nervosis; capsulâ pyriformi, erectiusculâ; operculo mucronulato.* Hedw. Op. posth. pag. 270. tab. 70. fig. 1-5.

Elle forme des gazons épais, entre-mêlés. Ses rameaux sont simples ou irrégulièrement ramifiés; ses feuilles un peu distantes, lancéolées, un peu striées, traversées & dépassées par une nervure; le pédoncule rouge, un peu tuberculeux, long d'un demi-pouce; les capsules en forme de poires, droites ou un peu obliques; l'opercule convexe, un peu mucroné.

Cette plante croît en Suède, sur le tronc des peupliers. ♃ (*Hedw.*)

126. HYPNE bâillant. *Hypnum hians.* Hedw.

*Hypnum caule decumbente; ramis brevibus, simplicibus; foliis cordatis, acutis, patentibus; capsulis cernuis.* Hedw. Op. posth. pag. 272. tab. 70. fig. 11-14. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 318.

Ses tiges sont couchées & rampantes; ses rameaux diffus, presque simples, redressés; ses feuilles d'un vert-jaunâtre, en cœur, aiguës, un peu concaves, étalées, ovales, à peine denticulées; traversées par une nervure; celles du périchet subulées, recourbées, sans nervure; ses pédoncules longs d'un pouce, un peu raboteux, d'un pourpre-foncé; les capsules oblongues, un peu inclinées; les dents extérieures de couleur purpurine.

Cette plante croît sur la terre, dans la Pensilvanie & la Caroline. ♃

127. Hypne tenace. *Hypnum tenax.* Hedw.

*Hypnum repens, ramis indivisis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; nervo prominente, capsulis cernuis.* Hedw. Op. posth. p. 277. tab. 72. fig. 1-7.

Ses tiges sont rampantes; ses ramifications irrégulières; les rameaux droits, simples, tenaces, très-courts; ses feuilles ovales, longuement acuminées, traversées par une nervure saillante au sommet; celles du périchet oblongues; le pédoncule rouge, droit, long d'un pouce & demi; les capsules cylindriques, un peu arquées, brunes, un peu inclinées; l'opercule conique, rougeâtre, mucroné; les dents extérieures rouges.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres & sur les bois pourris, dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

128. Hypne fluviatile. *Hypnum fluviatile.* Hedw.

*Hypnum ramis longiusculis, simplicibus; foliis ovato-lanceolatis, laxiusculis, subpatentibus; capsulis oblongis, erecto-cernuis.* Hedw. Op. posth. pag. 277. tab. 71. fig. 4.

Cette plante étale, sous les eaux, des tiges longues de deux ou trois pouces, divisées en rameaux simples, inégaux. Les feuilles sont d'un vert-foncé, ovales-lancéolées, lâches, alternes, concaves, traversées d'une nervure dans toute leur longueur; le pédoncule axillaire, rougeâtre, long d'un pouce; la capsule droite, oblongue, un peu arquée.

Cette plante croît en Suède, sur les rochers, dans le fond des fleuves. ♃ (*Hedw.*)

129. Hypne entre-mêlé. *Hypnum contextum.*

*Hypnum repens, ramulis subramosis, capilliformibus, erectiusculis; foliis exiguis, acuminatis, patentibus; operculo conoideo.* Hedw. Op. posth. pag. 278. tab. 72. fig. 5-12.

Ses tiges sont très-fines, presque capillaires, tellement entrelacées & chargées de racines, qu'il est difficile de les séparer; les rameaux redressés, presque simples, capillaires; les feuilles extrêmement petites, ovales-lancéolées, acuminées, étalées, variables, quelquefois recourbées, d'un vert-pâle, traversées jusqu'aux deux tiers de leur longueur par une nervure; les pédoncules longs d'un pouce & rougeâtres; les capsules oblongues, cylindriques, un peu inclinées; l'opercule conique, un peu obtus.

Cette plante croît sur les vieux bois inondés, en Suède, pendant l'hiver. ♃ (*Hedw.*)

130. Hypne chevelu. *Hypnum comosum.* Labill.

*Hypnum caule repente; divisionibus erectis, subsimplicibus, apice ramulosis, comosis; foliis ovato-lanceolatis, nervo medio producto acuminatis, imbricato-patulis, nitentibus; capsulâ cernuâ, cylindricâ, sulcatâ operculo è basi conicâ aciculari, curvirostro.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 107. tab. 253. fig. 2.

Ses tiges sont rampantes, à plusieurs divisions droites; les jeunes très-simples; les plus anciennes terminées par des rameaux nombreux, à peine longs d'un pouce, simples ou ailés, fasciculés; les feuilles ovales, lancéolées, terminées par une pointe denticulée, luisantes, imbriquées, étalées; plusieurs pédoncules situés parmi les rameaux, lisses, droits, d'un rouge-clair; la capsule pendante, cylindrique, marquée de huit à dix sillons, d'un brun-châtain; l'opercule conique, de la longueur de la capsule, prolongé en un bec recourbé; les dents du péristome jaunes; les intérieures mêlées de filamens.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, d'où elle a été apportée par M. de Labillardière. ♃ (*Labill.*)

131. Hypne à feuilles menues. *Hypnum tenuifolium.* Hedw.

*Hypnum arcuatìm protensum, extremitate radicatum, foliis teneris, subimbricatis, cordato-lanceolatis; capsulâ erectâ.* Hedw. Op. posth. pag. 283. tab. 75. fig. 1-3.

Ses tiges & ses rameaux sont simples, pâles, arqués; ses feuilles fort petites, médiocrement imbriquées, un peu lâches, tendres, en cœur, ovales-lancéolées, souvent presqu'unilatérales, à nervure courte; le pédoncule arqué, d'un pourpre-foncé, long d'un pouce & plus, un peu tortillé; les capsules droites, ovales, obtuses; les dents du péristome externe rouges à leur base, blanches à leur sommet, striées transversalement.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

132. Hypne à feuilles recourbées. *Hypnum curvifolium.* Hedw.

*Hypnum prostratum, foliis incurvis, enerviis; perichætialibus longis, tri-quadristriatis; capsulis cernuis; operculo conico, apiculato.* Hedw. Op. posth. pag. 285. tab. 75. fig. 4-9.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*hypnum commutatum* ou avec une des variétés de l'*hypnum filicinum*; elle en diffère par ses touffes de racines tomenteuses & en forme d'étoupes; par ses feuilles sans nervure; celles du périchet beaucoup plus grandes, striées. Ses tiges sont couchées, divisées en aile, ayant, ainsi que les feuilles, la forme de l'*hypnum cupressiforme*; les feuilles du périchet petites, linéaires, acuminées, à plusieurs stries, recourbées à leur sommet; le pédoncule très-long

très-long & rougeâtre ; la capsule verdâtre, inclinée ; l'opercule rougeâtre.

Cette plante croît dans les marais de la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

133. Hypne imposteur. *Hypnum imponens.* Hedw.

*Hypnum distichè ramificatum, foliis enerviis, uncinatis; capsulis erectis, operculo conico.* Hedw. Op. posth. pag. 290. tab. 77. fig. 1-5. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 315.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*hypnum glaucum* & à l'*hypnum cupressiforme*; elle s'en distingue par ses tiges plus courtes, longues de deux ou trois pouces, renversées, ramifiées sur deux rangs; les rameaux simples, recourbés, jaunâtres; les feuilles d'un jaune-verdâtre, luisantes, touffues, lancéolées, étroites, entières, sans nervure, fortement recourbées & pointues; celles du périchet beaucoup plus longuement acuminées, réfléchies; le pédoncule capillaire, tortillé, d'une médiocre longueur; les capsules droites, oblongues, un peu obliques; les dents extérieures pâles, jaunâtres.

Cette plante croît sur le tronc des arbres.

134. Hypne mignon. *Hypnum amoenum.* Hedw.

*Hypnum decumbens, foliis teneris, enerviis, lanceolato-acuminatis; capsulis exiguis, urceolatis, cernuis.* Hedw. Op. posth. pag. 77. tab. 6-9.

Ses tiges sont renversées, longues de deux pouces; ses rameaux épars, jaunâtres; ses feuilles d'un vert-pâle, sans nervure, courbées en faucille, en partie étalées, lancéolées, acuminées; les pédoncules longs d'un pouce & plus, capillaires, foiblement tors; les capsules petites, urcéolées, inclinées, un peu roides & contractées à leur orifice, un peu brunes; les dents extérieures du péristome pâles ou blanchâtres; les intérieures blanches.

Cette plante croît dans la Zélande. ♃ (*Hedw.*)

135. Hypne bifurqué. *Hypnum bifurcum.*

*Hypnum erectum, foliis è semivaginante basi capillaceis, subdistichis; capsulâ ovatâ, erectâ.* Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 91. tab. 33. *Sub dicrano crispo.*

*Bryum vaginale.* Dicks. Crypt. brit.

*Hypnum crispatum.* Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1340.

Ses tiges sont droites, hautes de six à huit lignes, presque simples ou peu rameuses; les feuilles à demi amplexicaules, lancéolées, longuement aiguës, presque subulées, un peu crêpues, d'un vert-pâle, un peu nerveuses à leur base; le pédoncule droit, presque terminal; la capsule droite, ovale-oblongue; les seize dents du péristome bifides, striées transversalement, d'un rouge de sang; la coiffe pâle, fendue d'un seul côté; l'opercule surmonté d'une pointe alongée.

Cette plante croît aux environs d'Upsal. ♃

136. Hypne à feuilles planes. *Hypnum planifolium.*

*Hypnum depressum, simpliciusculum, foliis ovatis, planiusculis, enerviis, longè apiculatis, summitateque leviter denticulatis; capsulâ cernuâ, oblongâ; operculo subulato.* Hedw. Op. posth. pag. 44. tab. 6. *Sub anictangio.*

Ses tiges sont presque simples, rabattues; les feuilles ovales, étalées, médiocrement dentées vers leur sommet, dépourvues de nervure, un peu planes, longuement aiguës; le pédoncule rouge, arqué, d'une grandeur médiocre; la capsule oblongue, brune, oblique, inclinée; l'opercule subulé.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. (*Hedw.*)

137. Hypne cécalyphe. *Hypnum cecalyphum.*

*Hypnum caule flexuoso, filiformi, ramoso; foliis subdistichis, superioribus semivaginantibus, lanceolatis; pedunculo subterminali, minimo; capsulâ obovatâ, operculo conico.* Brid. Musc. vol. 2. pars 1. pag. 148. *Sub fissidente.*

*Fissidens semicompletus.* Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 34. fig. 13.

*Fontinalis parva, foliis lanceolatis.* Dill. Musc. pag. 259. tab. 33. fig. 4.

*Muscus americanus, linariæ foliis, acutissimis.* Tourn. Inst. R. Herb. 555.

*Harrisona.* Adans. Fam. des Plant. 2. pag. 491.

*Cecalyphum semicompletum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 51.

Considérée quant aux dents du péristome, qui ne sont qu'au nombre de huit, à demi bifides, cette plante s'éloigne des *hypnum*; elle se rapproche, par son port, des fontinales. Ses tiges sont filiformes, flexueuses, rameuses, alongées; ses feuilles inférieures alternes, petites, en forme d'écailles; les supérieures planes, aiguës, lancéolées; le pédoncule très-court, droit, presque terminal; la capsule droite, ovale, d'un brun-obscur; l'opercule conique, acuminé, d'un rouge-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Providence. ♃

138. Hypne grumeleux. *Hypnum strumiferum.*

*Hypnum foliis lineari-lanceolatis ; capsulis incurvis, basi ad latus intumescentibus.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1339. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 89. tab. 32. *Sub fissidente.*

*Dicranum strumiferum.* Schrad.

*Bryum strumiferum.* Dicks.

*Cecalyphum strumiferum.* Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Cette espèce appartient encore aux *dissidens* d'Hedwig, aux *cecalyphum* de M. Palisot de Beauvois. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pouce, d'abord simples, puis bifides, trifides; les feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, imbriquées, d'un vert-pâle, ouvertes en angle aigu; le pédoncule grêle, alongé, d'un jaune-verdâtre; la capsule inclinée, pyriforme, d'un vert-brun; la coiffe blanchâtre, brune à son sommet; l'opercule terminé par un bec d'un vert-jaunâtre, quelquefois d'un beau rouge; le péristome muni de seize dents.

Cette plante croît aux environs d'Upsal. ♃ (*Hedw.*)

139. HYPNE à fleurs nombreuses. *Hypnum multiflorum.*

*Hypnum trunco erecto, apice diviso ; foliis linearibus, siccitate tortilibus ; floribus de summitate confertis.* Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 87. tab. 31. *Sub fissidente polycarpo.*

*Bryum polycarpum.* Hoffm. — *Bryum polyphyllum.* Dicks.

Cette mousse a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par le nombre de ses capsules, par leur forme. Ses tiges sont droites, simples, bifides & un peu ramifiées à leur sommet; les feuilles tendres, linéaires, nerveuses, à peine denticulées, torses par la dessiccation; les pédoncules grêles, presque droits, d'un vert-clair; les capsules ovales, à peine inclinées, d'un vert-gai, brunes & striées dans leur vieillesse; la coiffe blanchâtre, brune à son sommet; l'opercule à bec recourbé, quelquefois redressé; seize dents de couleur pourpre au péristome.

Cette plante croît dans la forêt d'Hyrcinie. ♃ (*Hedw.*)

* * LESKEA. Les caractères qui séparent le *leskea* des *hypnum* sont en général peu sensibles, & exigent souvent le secours du microscope; ils consistent en seize dents au péristome interne, égales, très étroites, réunies par une membrane, dépourvues de cils intermédiaires, tels qu'ils existent dans les *hypnum*. Je ne pense pas que de tels caractères puissent être admis pour l'établissement des genres, quand d'ailleurs ils ne peuvent être distingués par leur port & par d'autres caractères secondaires. Les *leskea* d'Hedwig ou *leskia* de Bridel sont presque tous des *hypnum* de Linné, la plupart déjà décrits dans cet ouvrage. Je me bornerai donc, pour la satisfaction de ceux qui veulent conserver le genre *leskea*, à les rappeler ici, & à faire connoître les espèces découvertes depuis. Ainsi,

1°. L'*hypnum complanatum*, n°. 8, est le *leskea complanata*, Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 34. tab. 1. fig. 2. — Hedw. Op. posth. pag. 231. — Musc. Frond. vol. 2. tab. 10.

2°. L'*hypnum trichomanoides*, n°. 9, est le *leskea trichomanoides*, Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 36.

3°. L'*hypnum sericeum*, n°. 49, est le *leskea sericea*, Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 43. tab. 17. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 40. — *Neckera sericea.* Hedw. Fund. Musc. 2. pag. 93.

140. HYPNE marécageux. *Hypnum paludosum.*

*Hypnum* (leskea paludosa), *caule repente, ramoso ; ramis subsimplicibus, erectis ; foliis ovato-lanceolatis, subsecundis ; capsulâ subnutante, subcylindricâ ; operculo conico, obtusiusculo.* (N.) — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 38. — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 2. tab. 1, & Op. posth. 221.

*Hypnum palustre.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 64. *Non Linn.*

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*hypnum palustre* de Linné; elle en diffère par son péristome & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont longues, rampantes, chargées de plusieurs rameaux redressés, presque simples, un peu courbés à leur sommet; les feuilles des tiges rares, petites; celles des rameaux plus serrées, ovales-lancéolées, concaves, un peu en faucille, d'un vert plus ou moins foncé; les pédoncules longs d'un pouce, droits, solitaires, rougeâtres, plus longs que les tiges; les capsules légérement inclinées, presque cylindriques; la coiffe pâle, noirâtre à son sommet, se fendant latéralement; l'opercule conique, avec une pointe obtuse.

Cette plante croît en Allemagne, dans les forêts, aux lieux humides & marécageux. ♃

141. HYPNE atténué. *Hypnum attenuatum.*

*Hypnum* (leskea attenuata), *caule ramosissimo, ramis incurvis ; foliis ovatis, uninervibus, imbricatis ; summis subsecundis, operculo conico.* Decand. Synops. Plant. pag. 107. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 39. — Hedw. Musc. Frond. 1. p. 33. tab. 11, & Op. posth. pag. 230. — Dicks. Crypt. Fasc. 2. pag. 13. — Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 67.

*Hypnum clavatum.* Bellard. Act. Tur. 5. p. 267.

*Hypnum repens, trichoides, arboreum, majus,*

*cauliculis ramosis.* Dillen. Musc. pag. 231. tab. 42. fig. 66.

*Hypnum caulibus teretibus, clavatis & filescentibus.* Hall. Helv. n°. 1763.

Ses tiges sont longues, couchées ou rampantes; ses rameaux irréguliers, nombreux; quelques-uns plus grêles, privés de feuilles; les autres épaissis & courbés en crochet à leur sommet; les feuilles ovales-lancéolées, unilatérales, concaves, un peu obtuses, d'un vert-jaunâtre; les pédoncules droits, de couleur purpurine, longs d'un pouce; la capsule droite, cylindrique, rougeâtre; la coiffe étroite, torse en spirale; l'opercule conique; les dents internes réunies par une membrane très-étroite.

Cette plante croît au pied des arbres, en Suisse, dans les Alpes. ♃

142. HYPNE à fleurs nombreuses. *Hypnum polyanthos.*

*Hypnum* (leskea polyantha), *caule procumbente; ramis gracilibus, apice incurvis; foliis lanceolatis, acuminatis, enervibus; operculo conico, incurvo.* Decand. Synops. pag. 106. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 515. — Hedwig, Musc. Frond. 4. pag. 4. tab. 2.

*Hypnum polyanthos.* Schreb. Spicil. Flor. lips. pag. 97.

*Hypnum filifolium.* Linn. Mant. 2. pag. 308. *Non Lam.*

*Hypnum sericeum, ramosius & tenuius, capsulis acuminatis.* Dillen. Musc. pag. 827. tab. 42. fig. 62.

« Cette espèce, selon M. Decandolle, n'est pas la même que l'*hypnum filiforme*, Lam. n°. 43. Ses tiges sont longues, couchées; ses rameaux simples, effilés, un peu courbés à leur sommet; les feuilles étalées, concaves à leur base, sans nervure, lancéolées, aiguës, d'un vert-clair; les pédoncules droits, nombreux, d'un rouge-pâle, longs d'un pouce & plus; les capsules presque droites, ovales, rougeâtres; la coiffe blanchâtre, un peu rouge à son sommet; l'opercule conique, d'un rouge-vif, aigu, légérement recourbé. »

Cette plante croît dans les Alpes, au pied des arbres. ♃

143. HYPNE à plusieurs fruits. *Hypnum polycarpon.*

*Hypnum* (leskea polycarpa), *caule gracili, repente; foliis ovato-lanceolatis, uninervibus; capsulâ cylindricâ, erectâ; operculo conico.* Decand. Synops. pag. 106. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 43. tab. 1. fig. 3, & tab. 6. fig. 3. — Ehrh. Crypt. exs. 96. — Hedw. Op. posth. pag. 225.

*Hypnum polycarpon.* Hoffm. Flor. germ. vol. 2. pag. 70.

Cette espèce est remarquable par ses pédoncules nombreux. Ses tiges sont grêles, rampantes, alongées; ses rameaux médiocrement ramifiés, entremêlés; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, étalées par l'humidité, resserrées par la sécheresse; ses pédoncules droits, longs d'un pouce, rougeâtres; la capsule cylindrique, alongée, droite, d'un brun-roux; l'opercule droit, conique, rougeâtre, un peu court, aigu; deux rangs de seize dents pâles.

Cette plante croît sur le tronc & au pied des arbres, aux environs de Genève & du Mans. ♃

144. HYPNE délié. *Hypnum subtile.*

*Hypnum* (leskea subtilis), *caule repente, ramis filiformibus; foliis lineari-lanceolatis, acutis, enervibus, laxiusculis; operculo conico.* Decand. Synops. p. 106. — Brid. Musc. 2. pars 2. p. 44. — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 23. tab. 9. — Swartz, Musc. suec. pag. 69. — Hof. Herb. viv. tab. 8.

*Neckera tenuis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 45.

*Hypnum subtile.* Hoffm. Germ. 2. pag. 70.

Ses tiges sont rampantes, fort grêles; ses rameaux nombreux, droits, filiformes, simples ou renversés & ramifiés; ses feuilles grêles, linéaires, lancéolées, écartées par l'humidité, dépourvues de nervures; celles du périchet imbriquées, alongées, d'un vert plus pâle; les pédoncules longs d'environ un pouce, droits & rougeâtres; la capsule droite ou un peu renversée, cylindrique, d'un brun-rougeâtre; l'opercule conique, aigu; les dents du péristome d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au pied des arbres, dans les montagnes alpines, aux environs de Genève. ♃

145. HYPNE capillaire. *Hypnum capillare.*

*Hypnum* (leskea capillaris), *caule repente, filiformi; ramis erectis, subdivisis; foliis ovato-lanceolatis, concavis; capsulâ ovatâ, erectâ; operculo obliquè conico.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 46. — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 25. tab. 10.

*Hypnum capillare.* Swartz, Prodr. 141.

Ses tiges sont couchées, filiformes; ses rameaux droits, médiocrement ramifiés; les feuilles ovales, lancéolées, concaves, étalées; les pédoncules droits, insérés tant sur les tiges que sur les rameaux, rougeâtres, longs de trois ou quatre lignes; les capsules ovales, brunes à l'époque de la maturité; l'opercule conique, rougeâtre, surmonté d'une pointe en bec conique.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

146. HYPNE roulé. *Hypnum involvens.*

*Hypnum* (leskea involvens), *caule repente; ramis simplicibus, erectis; foliis subbifariis, ovato-lanceolatis; capsulâ subcylindricâ, cernuâ.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 46. — Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 27. tab. 11.

Cette plante a des tiges presque simples, filiformes, couchées, flexueuses; des rameaux redressés ou rabattus latéralement, simples, très-courts, souvent pourvus, à leur base, de racines fasciculées. Les feuilles sont presque disposées sur deux rangs, ovales-lancéolées, concaves, aiguës, roulées par la sécheresse; celles du périchet plus longues, plus étroites; le pédoncule beaucoup plus long que les rameaux, rougeâtre, un peu hérissé; la capsule presque cylindrique; la coiffe mince, d'un vert-pâle.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

147. HYPNE pendant. *Hypnum pendulum.*

*Hypnum* (leskea mollis), *caule dependente, flexuoso; ramis brevibus, subulatis, subsimplicibus, distichè patulis; foliis spathulatè lanceolatis, laxis; rameis imbricatis, pedunculo brevi, capsulâ ovatâ, operculo obliquè acuminato.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 47. — Hedwig, Musc. Frond. 4. pag. 103. tab. 43.

*Hypnum pendulum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67.

Ses tiges sont pendantes, flexueuses, longues d'environ un pied; ses rameaux courts, étalés, subulés, presque simples, un peu comprimés, à peine longs d'un pouce; les feuilles un peu spatulées, lancéolées, concaves; celles des tiges lâches, distantes; celles des rameaux imbriquées; le pédoncule très-court, latéral, rougeâtre, presque droit; les capsules petites, droites, brunes, ovales; l'opercule obliquement acuminé.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. ♃ (*Brid.*)

148. HYPNE de Silésie. *Hypnum silesianum.*

*Hypnum* (leskea Seligeri), *caule depresso, subsimplici; turionibus brevibus, simplicibus, compressiusculis, incurvis; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, subsecundis; perichætio brevi, basilari; capsulâ inclinatâ, elongatâ; operculo conico, obtusiusculo.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 48.

*Hypnum silesianum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70.

Cette espèce ressemble par son port à l'*hypnum denticulatum*, & par ses feuilles à l'*hypnum cupressiforme.* Ses tiges sont presque simples; elles poussent des rejets également simples, recourbés à leur base, un peu comprimés; les feuilles lâchement imbriquées, d'un vert-jaunâtre, ovales-lancéolées, longuement acuminées, un peu rudes à leur surface, denticulées à leur pointe; les pédoncules insérés à la base des rejets, droits, longs d'un pouce, solitaires ou agrégés; la capsule inclinée, oblongue, cylindrique; l'opercule parfaitement conique, obtus & un peu rougeâtre à son sommet; seize dents extérieures subulées, d'un vert-jaunâtre; seize cils au péristome interne, plus longs, produits par une membrane en carène.

Cette plante croît dans la Silésie. ♃ (*Brid.*)

149. HYPNE à crêtes. *Hypnum cristatum.*

*Hypnum* (leskea cristata), *caule subramoso, cernuo; foliis distichis, lato-lanceolatis; pedunculo hirto, cristato; capsulâ ampullaceâ.* (N.) — Hedw. Op. posth. pag. 211. tab. 49.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *mnium.* Ses tiges sont droites, à peine rameuses; les rameaux recourbés à leur sommet; les feuilles imbriquées, élargies, lancéolées, denticulées à leur sommet, torses en différens sens; celles du périchet au nombre de quatre, très-entières, aiguës; le pédoncule axillaire, courbé, hérissé en crête à sa partie supérieure; la capsule brune, enflée, rétrécie en poire à sa partie inférieure.

Cette plante croît dans les îles australes. ♃ (*Hedw.*)

150. HYPNE petite fougère. *Hypnum filiculæforme.*

*Hypnum* (leskea filiculæformis), *caule simplici, pinnato; foliis ovato-lanceolatis, planiusculis, bifariis; pedunculis aggregatis.* (N.) — Hedw. Op. posth. pag. 212. tab. 50.

Cette mousse ressemble, par son port, à une petite fougère. Ses tiges, avec les rejets, sont nues à leur partie inférieure, brunes, hérissées, chargées de petites écailles blanchâtres, à la hauteur de deux ou trois pouces; elles produisent des rameaux ailés, planes, un peu ramifiés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, planes, disposées sur deux rangs, fort petites, mucronées à leur sommet; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, rouges à leur base; les capsules brunes, oblongues, pendantes; le péristome blanchâtre.

Cette plante croît dans les îles des mers australes. ♃ (*Hedw.*)

151. HYPNE porte-soie. *Hypnum setigerum.* Pal.-Beauv.

*Hypnum* (leskea tamariscina), *caule simplici; ramis flabellatis, subramosis; foliis bifariis, obliquis, serrulatis; capsulis pendulis, pedunculis fasciculatis.* (N.) — Hedw. Op. posth. pag. 212. tab. 51.

*Hypnum setigerum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 71.

Ses tiges, rampantes à leur base, s'élèvent ensuite à la hauteur d'environ deux pouces, chargées

d'écailles ovales, aiguës, éparses, distantes, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux en éventail, médiocrement ramifiés; les feuilles presque planes, ovales, obliques, un peu denticulées, entre-mêlées d'autres alternes, presqu'axillaires, lancéolées, en forme de poils; les pédoncules courts, agrégés, rougeâtres; les capsules oblongues, ovales, un peu brunes, pendantes, ridées à leur base; les dents externes du péristome rougeâtres; les internes blanches.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

152. HYPNE en rosette. *Hypnum rotulatum.*

*Hypnum* (leskea rotulata), *caule apice ramoso, ramis fasciculato-patentibus; foliis bifariàm imbricatis, acutè cordatis; capsulis oblongis, pendulis, basi rugulosis.* Hedw. Op. posth. pag. 213. tab. 51. fig. 8-13.

Cette espèce est petite, à peine haute d'un pouce. Ses tiges se divisent, à leur sommet, en plusieurs rameaux presque fasciculés, courts, étalés, à peine ramifiés, garnis de feuilles ovales, aiguës, imbriquées sur deux rangs, à peine dentées vers leur sommet; celles du périchet un peu pileuses sur leur dos, à leur extrémité; les pédoncules agrégés, d'un rouge-pâle; les capsules brunes, pendantes, oblongues; les dents extérieures du péristome blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles méridionales de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

153. HYPNE ondé. *Hypnum undatum.*

*Hypnum* (leskea undata), *reptans, subramosa, foliis bifariàm imbricatis, undulato-crispulis; capsulâ ovatâ; operculo oblongo, conico.* Hedw. Op. posth. pag. 214. tab. 52. fig. 7-12.

Ses tiges sont couchées, rougeâtres dans leur vieillesse; les rameaux droits, épars, médiocrement ramifiés; les feuilles imbriquées sur deux rangs, lancéolées, acuminées, un peu torses & ondulées vers leur sommet; le pédoncule très-long, rougeâtre, un peu courbé à son sommet; la capsule brune, droite, ovale; l'opercule conique, rougeâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Hedw.*)

154. HYPNE variable. *Hypnum varium.*

*Hypnum* (leskea varia), *repens, ramulis erectiusculis, longitudine variis; foliis concavis, patulis, lanceolato-acuminatis; capsulâ cernuâ.* Hedw. Op. posth. pag. 216. tab. 53. fig. 15-20.

Cette plante a le port de l'*hypnum serpens*; elle varie beaucoup dans la longueur & la disposition de ses rameaux, & dans la grandeur de ses feuilles. Ses tiges sont rampantes; ses rameaux redressés, entre-mêlés; ses feuilles concaves, étalées, lancéolées, acuminées; celles du périchet oblongues; le pédoncule alongé; les capsules droites, oblongues, recourbées à leur sommet; l'opercule rougeâtre, conique, aigu.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

155. HYPNE à faisceau. *Hypnum fasciculosum.*

*Hypnum* (leskea fasciculosa), *repens, ramis sæpè fasciculatis, brevibus, simplicibus; foliis cordatis, perigonialibus longè acuminatis; capsulis cernuis.* Hedw. Op. posth. pag. 217. tab. 54. fig. 1-7.

Ses tiges sont simples, rampantes, nues, entrelacées; elles produisent, de distance à autre, de petites touffes de rameaux simples, très-courts, garnis de feuilles pâles, imbriquées, en cœur, plus ou moins aiguës, à peine denticulées; celles du périchet longuement acuminées; les pédoncules lisses, grêles, une fois plus longs que les rameaux; les capsules droites ou un peu inclinées.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

156. HYPNE d'un vert-pâle. *Hypnum pallescens.*

*Hypnum* (leskea pallescens), *reptans, ramis simplicibus; foliis lanceolatis, incurvo-variis; operculo subrostellato.* Hedw. Op. posth. pag. 219. tab. 55. fig. 1-6.

Cette espèce a des tiges rampantes, divisées en rameaux simples, très-courts, inégaux; des feuilles lancéolées, petites, sans nervure, un peu variées dans leur forme, d'un vert-pâle; les fleurs monoïques; les pédoncules d'un blanc-pâle, beaucoup plus longs que les rameaux; les capsules médiocrement inclinées; l'opercule d'un jaune d'ochre, en bec un peu crochu; les dents pâles; les intérieures plus blanches.

Cette plante croît en Suède. ♃ (*Hedw.*)

157. HYPNE menu. *Hypnum gracilescens.*

*Hypnum* (leskea gracilescens), *repens, ramulis simpliciusculis, foliis acutè lanceolatis, imbricato-patulis; capsulâ erectâ, operculo conico.* Hedw. Op. posth. pag. 222. tab. 58. fig. 8-13.

Ses tiges sont grêles, rampantes, serrées, entre-mêlées; les rameaux très-courts, presque simples; les feuilles imbriquées, lancéolées, un peu concaves, traversées par une nervure jusqu'à leur sommet; les fleurs monoïques; le pédoncule presque long d'un pouce; la capsule droite, ovale, oblongue; l'opercule conique.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

158. HYPNE obscur. *Hypnum obscurum.*

*Hypnum* (leskea obscura), *repens, radicosa, ramis simpliciusculis, serratis; foliis ovato-lanceolatis, obtusiusculis; capsulis oblongo-ovatis, erectis; operculo convexo.*

Ses tiges sont touffues, entrelacées; ses rameaux courts, simples, redressés; les feuilles petites, très-serrées, ovales-lancéolées, un peu obtuses, concaves; celles du périchet lancéolées, aiguës; les pédoncules grêles, longs d'un pouce; les capsules droites, oblongues, ovales; l'opercule convexe; les dents externes du péristome étroites, rougeâtres à leur base; les internes capillaires.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

159. Hypne imbriqué. *Hypnum imbricatulum.*

*Hypnum* (leskea imbricatula), *repens; ramis breviusculis, simplicibus, erectis, florigeris; foliis ovato-acutiusculis, imbricatis; capsulis oblongis, erectis; operculo conico.* Hedw. Op. posth. p. 224. tab. 52. fig. 1-6.

Ses tiges nues rampent, & forment, sur le tronc des arbres, des gazons épais, d'un beau vert; elles produisent des rameaux très-courts, simples, relevés. Ses feuilles sont imbriquées, ovales, un peu acuminées, munies d'une nervure & de deux lignes latérales; les feuilles du périchet sans nervure, terminées par un poil recourbé; le pédoncule rouge, une fois plus long que les rameaux; la capsule droite, alongée, ovale; l'opercule conique, un peu oblique, rougeâtre.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les bois pourris. ♃ (*Hedw.*)

160. Hypne acuminé. *Hypnum acuminatum.*

*Hypnum* (leskea acuminata), *repens, ramis brevibus, simpliciusculis; foliis lanceolato-acuminatis, capsulâ erectâ, operculo obliquè conico.* Hedw. Op. posth. pag. 224. tab. 56. fig. 14-18.

Cette plante a des tiges rampantes, entre-mêlées; des rameaux droits, courts & simples; des feuilles étalées, lancéolées, acuminées, très-serrées, à trois nervures; celles du périchet alongées; les intérieures surmontées d'une pointe capillaire; le pédoncule rouge, long d'un pouce & plus; la capsule droite, presque cylindrique; l'opercule conique, souvent mucroné.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

161. Hypne à pointe sétacée. *Hypnum setosum.*

*Hypnum* (leskea setosa), *repens, ramis surrectis; simplicibus; foliis marginato-concavis; capsulis oblongis, erectis.* Hedw. Op. posth. 226. tab. 57. fig. 10-16.

Ses tiges sont rampantes, jaunâtres; ses rameaux courts, simples, redressés; ses feuilles imbriquées, lancéolées, terminées par une pointe fine, à trois stries, d'un vert-gai; les feuilles du périchet longuement acuminées; les capsules droites, oblongues.

Cette plante croît sur les arbres, dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

162. Hypne à bec. *Hypnum rostratum.*

*Hypnum* (leskea rostrata), *repens, implicata, ramulis simplicibus, erectis; foliis imbricatis, apiculatis; capsulâ erectâ, operculo rostrato.* Hedw. Op. posth. pag. 226. tab. 55. fig. 13-18.

Cette plante forme des gazons touffus & rampans. Ses rameaux sont très-courts, droits ou un peu courbés, très-simples; les feuilles petites, imbriquées, lancéolées, concaves, acuminées, traversées par une nervure saillante en pointe blanchâtre; le pédoncule rougeâtre, long d'un pouce; la capsule droite, ovale; l'opercule courbé en bec; le péristome blanc.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, aux environs de Lancastre. ♃ (*Hedw.*)

163. Hypne des roches. *Hypnum rupincola.*

*Hypnum* (leskea rupincola), *repens, ramis simpliciusculis, surrectis; foliis cordato-acuminatis, imbricatis; capsulis cylindricis, erectis.* Hedw. Op. posth. pag. 227. tab. 54. fig. 1-7.

Ses tiges sont filiformes, nues & rampantes; ses rameaux ordinairement simples, redressés, presque nus à leur base, inégaux, à peine longs d'un pouce; les feuilles en cœur, acuminées, à deux ou trois stries terminées par une pointe membraneuse; les feuilles du périchet sans nervure; les pédoncules rouges, longs d'un pouce & demi; les capsules oblongues, cylindriques.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

164. Hypne de Pensilvanie. *Hypnum pensilvanicum.*

*Hypnum* (leskea compressa), *decumbens, ramulis distichis, bifariis, compressis; foliis lanceolatis, planiusculis, enerviis; capsulâ oblongâ, rectâ; operculo conico.* Hedw. Op. posth. pag. 232. tab. 56. fig. 1-7.

Cette plante est couchée, étalée, ramifiée; ses rameaux courts, inégaux, lâches, comprimés, arqués; les feuilles planes, lancéolées, imbriquées sur deux ou trois rangs; les latérales étalées, sans nervure; les pédoncules d'un beau rouge, grêles,

longs de deux pouces; les capfules droites, oblongues, ovales; la coiffe brune à fon fommet; l'opercule conique.

Cette plante croît fur le tronc des arbres, dans la Penfilvanie. ♃ (*Hedw.*)

165. HYPNE recourbé. *Hypnum recurvans.*

*Hypnum* (leskea recurvans), *intricato-repens, foliatione fubdiftichè depreffâ, pofticè fquarrofâ; foliis ovalibus, anguftato-acuminatis, enerviis; capfulâ recurvâ, operculo cufpidato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 311.

Cette efpèce a le port de l'*hypnum varium;* elle croît en gazons touffus, entre-mêlés. Ses rameaux font couchés, ramifiés prefque fur deux rangs. Les feuilles ont un afpect velouté & luifant; elles font ovales, rétrécies, acuminées, concaves, à peine fenfiblement denticulées, fans nervure, lâchement imbriquées & recourbées à leur fommet; celles du périchet lancéolées; les pédoncules nombreux, capillaires, longs de fix à huit lignes; les capfules rouffes, un peu alongées, prefqu'ovales, pendantes & arquées; l'opercule convexe, conique, furmonté d'une pointe plus ou moins recourbée; les dents du périftome externe jaunâtres; l'interne compofé d'une membrane à feize découpures médiocres.

Cette plante croît fur les montagnes de la Caroline, fur le tronc & au pied des arbres. ♃ (*V. f.*)

166. HYPNE nain. *Hypnum minimum.* Palif.-Beauv.

*Hypnum* (leskea adnata), *pufillum, caule ramulifque radicato adnatis; foliis patulis, lanceolatis, enerviis; capfulâ erectâ, ovatâ; operculo longiffimè cufpidato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 310.

*Hypnum minimum.* Pal.-Beauv. Ætheog. p. 66.

Elle fe rapproche de l'*hypnum cæfpitofum*. Ses tiges font très-courtes, ainfi que fes rameaux, rampantes, éparfes; les feuilles jaunâtres, lâchement imbriquées, lancéolées, fans nervure, entières, infenfiblement rétrécies vers leur fommet; les pédoncules rougeâtres, capillaires, longs de trois ou quatre lignes; les capfules droites, ovales, rouffeâtres; l'opercule convexe, longuement cufpidé; le périftome externe compofé de dents d'un jaune-orangé; l'interne, de cils fubulés, blanchâtres, médiocrement adhérens.

Cette plante croît fur l'écorce du *quercus aquatica*, dans la baffe Caroline. ♃ (*Mich.*)

167. HYPNE empenné. *Hypnum pennatum.*

*Hypnum* (leskea pennata), *furculo repente; ramis fubfimplicibus, erectis; foliis bifariis, patentibus, fuprà & fuperficialia folitaria, fuborbiculata, acuminata, ferrulata; capfulæ ellipticæ operculo conico, acuminato, recto.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 106. tab. 253. fig. 1.

*Anictangium bulbofum.* Hedw. Op. pofth. p. 43. tab. 6.

*Cyathophorum pteridioides.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Ses tiges, en forme de fouche rampante, font couvertes d'un duvet épais & rouffeâtre: il s'en élève des rameaux ordinairement fimples, droits, prefque tétragones, nus à leur partie inférieure; les feuilles difpofées fur deux rangs, étalées, prefqu'ailées, oblongues, aiguës, alternes, obliques, un peu denticulées; les inférieures & les fupérieures plus courtes; celles du rang du milieu prefqu'imbriquées, ferrées, prefqu'orbiculées, acuminées, denticulées à leur partie fupérieure; les feuilles du périchet fubulées, à peine denticulées; la capfule droite ou penchée, un peu globuleufe; l'opercule conique, acuminé; la pointe droite; la coiffe conique, acuminée, entière, dilatée à fa bafe, un peu ferrugineufe; les feize dents intérieures blanchâtres, réunies à leur bafe par une membrane.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*Labill.*)

** NECKERA. Je réunis les *neckera* d'Hedwig aux *hypnum*, ayant déjà été décrits pour la plupart dans ce genre, dont ils ne diffèrent d'ailleurs que par des caractères peu importans, n'en étant guère diftingués que par le périftome interne, compofé de feize dents très-étroites, ou plutôt feize cils libres & non réunis par une membrane, comme dans les *leskea*. Les efpèces à réunir à ce genre ou plutôt à cette foudivifion font:

1°. *Fontinalis pennata*, n°. 5, qui eft le *neckera pennata.* Hedwig, Mufc. Frond. vol. 3. pag. 47. tab. 19.

2°. *Spagnum arboreum.* Sphaigne, n°. 5: c'eft le *neckera heteromalla* Hedw.

3°. *Hypnum pennatum*, n°. 22, eft le *neckera pumila.* Hedw. Mufc. Frond. 3. pag. 49. tab. 20.

4°. *Hypnum crifpum*, n°. 15, eft le *neckera crifpa.* Hedw. Mufc. Frond. 2. pag. 93. tab. 8. fig. 47, 48. — *Luida.* Adanf. Fam. des Plant. 2. p. 492.

5°. *Hypnum viticulofum*, n°. 47: c'eft le *neckera viticulofa.* Hedw. Fund. Mufc. vol. 1 tab. 3. fig. 11, & Mufc. Frond. 2. pag. 93. tab. 8. fig. 49. 50.

6°. *Hypnum dendroides*, n°. 57, eft le *neckera dendroides.* Brid. Mufc. vol. 2. pars 2. pag. 15.

7°. *Hypnum curtipendulum*, n°. 46, eft le *neckera*

*curtipendula*. Hedw. Fund. Musc. vol. 2. pag. 93. L'*hypnum montanum*, n°. 37, paroît être une variété de la même plante.

168. HYPNE harrisone. *Hypnum harrisona*.

*Hypnum* (neckera undulata), *caule decumbente, pinnatim ramoso; foliis oblongis, apice truncatis, undulatis; capsulâ ovatâ, perichætio longissimo immersâ; operculo subulato*. Brid. Musc. pars 2. vol. 2. pag. 2. — Hedw. Musc. Frond. vol. 3. pag. 51. tab. 21.

*Fontinalis crispa*. Swartz, Prodr. 138.

*Sphagnum pennatum, undulatum, vaginâ pilosâ*. Dillen. Musc. pag. 249. tab. 32. fig. 8.

*Harrisona*. Adans. Fam. des Plant. vol. 2. pag. 491.

Ses tiges sont couchées, longues de trois ou quatre pouces, un peu roides; les rameaux alternes ou opposés, presque simples; les feuilles oblongues, disposées sur deux rangs, tronquées à leur sommet, un peu échancrées, nerveuses, ondulées, d'un vert-gai; celles du périchet linéaires, subulées, très-longues; le pédoncule très-court, renfermé dans le périchet, ainsi que la capsule ovale; l'opercule convexe, subulé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. ♃ (*Brid.*)

169. HYPNE des Patagons. *Hypunm patagonicum*.

*Hypnum* (neckera patagonica), *caule repente, ramoso; foliis distichis, planis, obtusis, recurvis; capsulâ ovatâ, perichætio immersâ, operculo cuspidato*. Brid. vol. 2. pars 2. pag. 4.

*Sphagnum pennatum, planum*. Dillen. Musc. pag. 249. tab. 32. fig. 7.

Cette plante a des tiges rampantes, longues de trois à quatre pouces, rameuses; les feuilles planes, obtuses, recourbées, vertes, tendres, transparentes; celles du périchet plus étroites, en forme d'écailles; les capsules ovales, presque cachées dans le périchet; l'opercule cuspidé, recourbé.

Cette plante croît chez les Patagons, sur le tronc des arbres. ♃ (*Brid.*)

170. HYPNE distiqué. *Hypnum distichum*.

*Hypnum* (neckera disticha), *caule erecto, subramoso; foliis distichis, planis, retusis; capsulâ ovatâ, perichætio immersâ; operculo obliquè conico*. Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 5. — Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 58. tab. 22.

*Fontinalis disticha*. Swartz, Prodr. 138.

Ses tiges sont roides, droites, longues d'environ deux pouces, d'abord simples, puis un peu ramifiées; les feuilles inférieures fort petites; les autres planes, oblongues, obtuses, légérement ondulées, disposées sur deux rangs, d'un vert-gai; celles du périchet très-longues, linéaires, subulées; les pédoncules très-courts, d'un vert-jaunâtre; la capsule ovale, renfermée dans le périchet; la coiffe fendue latéralement; l'opercule court, courbe en bec.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Brid.*)

171. HYPNE hétérophylle. *Hypnum heterophyllum*.

*Hypnum* (neckera heterophylla), *caule erecto, ramoso; ramis ancipitibus; ramulis supremis tetragonis; foliis trifariis, lateralibus, patentibus, obtusis, mediis imbricatis, acutis; capsulâ subrotundâ, perichætio immersâ*. Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 7.

*Fontinalis heterophylla*. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 684.

Cette espèce a des tiges droites, longues de huit pouces; les rameaux à deux angles; les supérieurs tétragones; les feuilles latérales étalées, ovales, oblongues, obtuses; celles du milieu aiguës, imbriquées; les périchétiales plus longues, etroites; les pédoncules latéraux, très-petits, situés sur les rameaux supérieurs; la capsule arrondie, entourée par le périchet.

Cette plante croît sur les arbres, à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

172. HYPNE filicoïde. *Hypnum filicoides*. Gmel.

*Hypnum* (neckera filicina), *caule erecto; ramis approximatis, compressiusculis; foliis ovatis, acutis, concavis; perichætialibus longissimis, acuminatis; capsulâ ovatâ, operculo conico*. Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 7. — Hedwig, Musc. Frond. 3. pag. 45. tab. 18.

*Fontinalis filicina*. Swartz, Prodr. pag. 138.

Ses tiges sont droites, fermes, roides, longues de deux pouces & plus; les rameaux presqu'opposés, presque simples; les feuilles imbriquées, ovales, concaves, aiguës, nerveuses; celles du périchet prolongées en une longue pointe; les pédoncules très-courts; la capsule ovale, renfermée dans le périchet; l'opercule court, conique, rougeâtre, légérement ridé.

Cette plante croît à la Jamaïque & sur les montagnes de la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Brid.*)

173. HYPNE foible. *Hypnum debile*.

*Hypnum* (neckera hypnoides), *caule depresso, ramis*

*ramis subpinnatis, foliis oblongo-ovatis, nervo furcato; capsulâ ovatâ, perichætio immersâ; operculo conico, acuminato, brevi.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 8. — Hedwig, Musc. Frond. 3. pag. 43. fig. 17.

*Fontinalis hypnoides.* Swartz, Prodr. pag. 138.

Cette mousse a des tiges foibles, droites, un peu comprimées; ses rameaux ailés, presque simples; ses feuilles lancéolées, acuminées, concaves, imbriquées, d'un vert-gai; la nervure fourchue dès sa base; les feuilles du périchet plus longuement lancéolées; les intérieures plus petites, sans nervure; les capsules ovales, enfoncées dans le périchet; l'opercule court, acuminé.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

174. Hypne urcéolé. *Hypnum urceolatum.*

*Hypnum* (neckera filiformis), *caule pendulo, filiformi, ramoso; foliis ovato-acuminatis, concavis; perichætialibus longissimis, piliferis; capsulâ oblongo-urceolatâ; operculo ventricoso, conico, obtuso.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 9.

*Hypnum filiforme.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1042.

*Fontinalis filiformis.* Swartz, Prodr. 138.

Ses tiges sont pendantes, filiformes, longues de trois ou quatre pouces; ses rameaux irréguliers, garnis de feuilles ovales-acuminées, concaves, étalées, d'un vert-jaunâtre, rapprochées par paquets alternes; celles du périchet prolongées en une longue pointe en forme de poil; la capsule oblongue, urcéolée, enfoncée dans le périchet, d'un jaune de safran; la coiffe pâle, conique, petite; l'opercule conique & ventru à sa base, d'un jaune plus clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Brid.*)

175. Hypne macropode. *Hypnum macropodum.*

*Hypnum caule decumbente, ramoso; foliis subdistichis, lanceolatis, concaviusculis, enerviis; pedunculis longissimis, capsulâ cylindricâ, operculo conico.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 11. — Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 55. tab. 23.

Ses tiges sont droites, renversées dans leur vieillesse, rameuses, longues d'environ un pouce & demi; les feuilles placées sur deux rangs, lancéolées, un peu concaves, sans nervure; celles du périchet lancéolées, acuminées; les intérieures linéaires, recourbées; le pédoncule droit, très-long, latéral, rousseâtre à sa base; la capsule droite, cylindrique, d'un vert-brun; l'opercule conique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & dans les îles de la Mer-Pacifique. ♃ (*Brid.*)

176. Hypne composé. *Hypnum compositum.* Swartz.

*Hypnum* (neckera composita), *ramis pinnato-sparsis, ramulis subsimplicibus; foliis lato-lanceolatis, confertis, furcato-striatis; pedunculo brevi, capsulâ erectâ, calyptrâ pilosâ.* Hedwig, Op. posth. pag. 203. tab. 46. fig. 8-13.

*Hypnum compositum.* Swartz, Prodr. 141.

Cette plante a des tiges longues de deux ou trois pouces, ailées dans leurs divisions; les rameaux ramassés, presque simples; les feuilles lancéolées, spatulées, concaves, à nervure fourchue, accompagnée, de chaque côté, d'une strie courte; le pédoncule épais & court; la capsule droite, ovale; l'opercule conique; la coiffe pileuse.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

177. Hypne à feuilles plates. *Hypnum planum.*

*Hypnum* (neckera planifolia), *ramis pinnatis; foliis ovato-lanceolatis, planiusculis, imbricato-distichis; pedunculo mediocri, capsulâ rectâ.* Hedwig, Op. posth. pag. 206. tab. 48. fig. 1-3.

Ses tiges sont roides, nues à leur partie inférieure, & paroissent redressées; les rameaux inégaux, en forme d'ailes, presque simples; les feuilles tendres, luisantes, d'un vert-pâle, ovales-lancéolées, un peu planes, sans nervure; les latérales divergentes; celles du milieu imbriquées; le pédoncule rouge, d'une grandeur médiocre; la capsule droite; l'opercule rouge & conique.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

178. Hypne enraciné. *Hypnum cladorhizans.*

*Hypnum* (neckera cladorhizans), *caule procumbente; ramis compressis, extremitate radicantibus; foliis enerviis; capsulis oblongis, erectis; operculo obtusè conico.* Hedw. Op. posth. pag. 207. tab. 47. fig. 1-6.

α. *Hypnum arboreum, ramis apice radicantibus.* Hedw.

β. *Hypnum murale, ramis non radicantibus.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 542. *Sub neckerâ.*

Cette belle mousse a des tiges couchées, rampantes, longues de deux pouces, divisées en jets comprimés, épars, presqu'en forme d'aile, un peu arqués, produisant, ainsi que les rameaux, de leur extrémité, des touffes de racines brunes, assez fortes; les feuilles luisantes, d'un vert-jaunâtre, ovales, lancéolées, aiguës, presque planes, sans nervure; les pédoncules droits, rougeâtres; la capsule de même couleur, droite, alongée; la coiffe grêle, d'un vert-clair, brune à son sommet; l'opercule conique, obtus.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les arbres. La variété β a été découverte par M. Schleicher sur les murs des vignes, aux environs du lac Léman, proche Genève; elle diffère de la première en ce qu'elle ne pousse de racines que le long de ses tiges & de ses rameaux, & non à leur extrémité. ♃

179. HYPNE séducteur. *Hypnum seductrix.*

*Hypnum* (neckera seductrix), *caule decumbente; ramis vagis, subcompressis; foliis concavis, capsulâ erectâ.* Hedw. Op. posth. pag. 208.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; elle est plus petite dans toutes ses parties; ses rameaux épars, abondans en racines à leur base, mais non à leur extrémité; les feuilles ovales, concaves, surmontées d'une petite pointe, plus nombreuses, plus serrées; les pédoncules plus pâles, ainsi que les dents du péristome, blanchâtres, de couleur pourpre à leur base.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Hypnum* (dubium), *surculo procumbente, simpliciter pinnato; pinnis approximatis, subincurvis; foliis angustis, patulis, subsecundis, apice piliformi; capsulæ nutantis oblongo-ovatæ operculo conico.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 64. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 71. — Roth, Germ. 3. pars 1. pag. 307. — Dicks. Plant. cryptog. Fasc. 3. pag. 10. — Neck. Flor. gall. belg. 2. pag. 484, & Method. Musc. pag. 161.

*Hypnum filicinum*, var. β. Hudson, Flor. angl. pag. 422.

*Hypnum repens, filicinum, trichoides, palustre.* Dillen. Musc. pag. 286. tab. 36. fig. 21.

Cette espèce croît dans les pâturages & dans les marais de l'Angleterre & de la Belgique, parmi les bruyères; elle paroît se rapprocher de l'*hypnum filicinum.* Ses tiges sont rampantes; ses rameaux filiformes, droits, aigus, courbés à leur sommet; ses feuilles étroites, acuminées; celles du périchet plus longues; le pédoncule glabre & rougeâtre; la capsule inclinée, un peu cylindrique; la coiffe pâle & subulée; l'opercule court, conique, un peu aigu. ♃

* *Hypnum* (pentastychum), *surculo repente, diviso; divisionibus erectis, apice fasciculatìm ramosis; ramis paucis, subcompressis; foliis densissimè imbricatis, quinquefariàm dispositis, concavis, ovatis, mucronatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 100. tab. 3. fig 3. *Fructificatio incognita.* (*Herb. Commers.*)

* *Hypnum* (decipiens), *surculo depresso, vagè pinnato; ramis erectiusculis; foliis imbricatis, lanceolato-acuminatis, concavis, enerviis, subsecundis; capsulâ cylindricâ obliquè operculo conico-acuto.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 120. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 73. — Roth, Flor. germ. 3. pars 1. pag. 309. *An varietas hypni cupressiformis? In arborum corticibus lignisque emortuis.* ♃

* *Hypnum* (atlanticum), *surculo repente; ramis confertis, simplicibus compositisque, longissimis, adscendentibus, arcuatis; foliis imbricatis, heteromallis, ovatis, acutis, nervosis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 121. tab. 4. fig. 1. *Fructificatio ignota. In montis Atlantis silvaticis legit Desfontaines.* ♃

* *Hypnum* (Timmii), *surculo repente, ramoso, pinnato; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, recurvis, apice secundis, margine serrulatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 123. *An varietas hypni Halleri?*

*Hypnum Halleri.* Timm. Prodr. Flor. megapol. n°. 829. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 65. ♃

* *Hypnum* (rotundifolium), *surculo vagè ramoso; foliis distichis, patentibus, ovalibus; capsulâ cernuâ, ovatâ.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 129. — Scopoli, Flor. carn. edit. 2. n°. 1333. tab. 62. — Dicks. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 10. *In Carnioliâ, ad parietes & ad arborum radices. An varietas hypni prælongi?*

* *Hypnum* (tenue), *surculo repente; ramis filiformibus, erectis; foliis ovato-acuminatis, nervosis, remoto-patulis; capsulis oblongis, cernuis; operculo conico.* Schrad. Crypt. gerv. n°. 81. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 114. — Roth, Germ. vol. 3. pars 1. pag. 305.

Cette plante est considérée par Bridel comme une variété de l'*hypnum repens*; elle croît au pied des arbres & sur les rochers, dans la Saxe. ♃

* *Hypnum cupressiforme*, n°. 32. Bridel cite comme variétés de cette espèce les plantes suivantes:

α. *Hypnum* (lacunosum), *surculo repente ramisque incrassatis; foliis ovato-acuminatis, secundis, fusco-rufescentibus, crassioribus, lacunosis.* Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 63. — Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 136. *In campis sterilibus, caule flavicante ramisque crassioribus, brevioribus conspicuum.* ♃

β. *Hypnum* (longisetum), *surculo decumbente, subpinnatìm ramoso; pedunculis longissimis; capsulæ cernuæ operculo in obliquum tenuissimumque rostellum desinente.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 137. *In silvaticis uliginosis Thuringiæ.* ♃

γ. *Hypnum* (mamillatum), *surculo repente, vagè ramoso; capsulæ erectæ, cylindricæ operculo convexo; mamillâ acutâ, brevissimâ.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 137. *Ad madidas rupes Thuringiæ.* ♃

δ. *Hypnum* (filiforme), *surculo pendulo, vagè ramoso; ramis filiformibus; foliis in ramulis patentiusculis, rectis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 138.

*Hypnum extenuatum.* Hoffm. Deut. Flor. vol 2. pag. 63.

*Hypnum repens, trichodes arborum, capitulis majusculis, oblongis, erectis.* Dillen. Catal. Giess. pag. 216 & 217. *Ad arborum cortices, præsertim pinorum.* ♃

* *Hypnum* (patulum), *surculis filiformibus, repentibus; ramulis, brevissimis; foliolis lanceolatis, reflexo-patulis.* Swartz, Prodr. 140. — Hedw. Op. posth. pag. 279. tab. 73. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 150. *In Jamaicâ.* ♃ *Habitu conveniens cum leskeâ molli.* Hedw.

* *Hypnum* (atrovirens), *surculo repente, vagè ramoso; ramis erectiusculis; foliis laxis, ovato-acuminatis; capsulæ pendulæ ovatæ operculo breviter & obliquè rostellato.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 153. — Dicks. Crypt. Fasc. 2. pag. 10.

*Hypnum denticulatum, exiguum, pendulum, atrovirens.* Dillen. Musc. pag. 332. tab. 48. fig. 67. — Aubl. Guian. pag. 969. *In Guianâ, Scotiâ.* ♃ *An hypni prælongi varietas brevipedunculata?*

* *Hypnum* (nigrescens), *surculo pendulo, filiformi, vagè ramoso; ramis brevibus, teretibus; foliis æqualibus, subulatis, patulis.* Swartz, Prodr. pag. 141. — Hedw. Op. posth. pag. 250. tab. 65. *Ad arbores, in Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (flexile), *surculo repente penduloque, longissimo, flexuoso, vagè ramoso; ramis abbreviatis, teretibus, recurvis; foliolis confertis, ovatis, patulis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 153. — Swartz, Prodr. 141.

*Leskea flexilis.* Hedwig, Op. posth. pag. 234. tab. 58. *Ad arbores, in Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (interruptum), *surculo repente, intervallis ramoso; ramis simplicibus compositisque, compressis, incurviusculis; foliis subdistichis, in surculo, cordiformibus, lanceolatis, striatis, margine repandis, in ramis ovato-lanceolatis, planiusculis; nervo duplici.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 156. tab. 5. fig. 1. *In insulâ borbonicâ.* Comm. Herb. ♃ *Affine hypni striati.*

* *Hypnum* (densum), *surculo erecto, tereti, vagè ramoso; ramis subsimplicibus; foliis approximatis, lanceolatis, erectis, carinatis, patulis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 172. — Swartz, Prodr. 141. — Hedw. Op. posth. pag. 282. tab. 74. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (rivulare), *surculo procumbente, diviso; ramis simplicibus compositisque, teretibus, acutis; foliis densè imbricatis, ovato-subulatis, carinatis, secundis; capsulæ suberectæ, ovatæ operculo conico, acuminato.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 177.

*Hypnum aquaticum, flagellis teretibus & pinnatis.* Dillen. Musc. pag. 308. tab. 40. fig. 44. A. *An varietas hypni riparii?*

* *Hypnum* (oligophyllum), *surculo vagè parùmque ramoso; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, alternis, remotis, subreflexis; capsulæ inclinatæ operculo conico, mucronato.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 181.

*Hypnum foliis ovato-lanceolatis, pilo terminatis, rarissimis; setis de medio caule erectis.* Haller, Helv. n°. 1759. *In Helvetiæ aquosis.* ♃ *An varietas hypni fluitantis?* Linn. (*Hypnum flagelliforme.* Lam.)

* *Hypnum* (reptans), *surculo reptante; ramis vagis fasciculatisve, radicantibus, filiformibus; foliis capillaribus, patulis; capsulâ nutante.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 185. — Swartz, Prodr. 140. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (pungens), *surculo erecto, tereti, ramoso; ramis apice attenuatis, acutis; foliis lanceolatis, subulatis, patulis, rigidiusculis; pedunculis capillaribus, brevibus.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 185. — Swartz, Prodr. pag. 142. — Hedw. Op. posth. pag. 237. tab. 60. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (cirrhatum), *surculo repente, ramoso; ramis subdivisis, foliis siccitate revolutis, capsulâ globosâ, calyptrâ basi multipartitâ.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 185.

*Hypnum cirrhosum.* Swartz, Prodr. pag. 142.

*Anictangium cirrhosum.* Hedw. Op. posth. p. 42. tab. 5. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (carinatum), *surculo repente, ramoso; ramis pedunculiferis; foliis ovatis, convexis, exfasciculatis; capsulâ ellipticâ.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 186. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 1307. *Ad arbores in Carnioliâ.* ♃

* *Hypnum* (alternans), *caule repente, ramoso; ramis compositis; ramulis brevissimis, alternis, approximatis; foliis confertis, elongatis, integerrimis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag 186. *È Novâ Hollandiâ.* ♃ *Fructificatio ignota.*

* *Hypnum* (tetragonum), *surculo vagè ramoso, ramisque obtusè tetragonis; foliis quadrifariàm imbricatis, concavis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 187. — Swartz, Prodr. 142. — Hedwig, Op. posth. pag. 246. tab. 63.

*Hypnum terrestre.* Aubl. Guian. pag. 969.

*Muscus terrestris, repens, minor, cujus ramuli foliis multis & minimis seriatìm quadrato ordine dispositis cinguntur.* Sloane, Catal. Jam. p. 12. Hist. 1. pag. 88. tab. 25. fig. 2. — Dillen. Musc. pag. 335. tab. 43. fig. 73. *In Jamaicæ & Guianæ silvis.* ♃

* *Hypnum* (conglomeratum), *surculo repente, ramoso; ramulis circà extremitates glomeratis; foliis cauli densè circumpositis, capillaribus.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 187. — Aubl. Guian. pag. 969.

*Muscus terrestris, repens, major, ramulis circà extremitatem conglomeratis; foliolis multis & minimis capillaceis caulem ambientibus.* Sloane, Catal. Jam. pag. 12. Hist. 1. pag. 68. tab. 25. fig. 1. — Dillen. Musc. pag. 336. n°. 74. *In Jamaicâ & Guianâ.* ♃

* *Hypnum* (sabinæfolium), *surculo repente, ramoso; ramis fasciculatis, ramulis apice recurvis; foliis imbricatis, quadrifariàm trunco circumpositis, ovatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 188.

*Muscus squamosus, canadensis, ramosissimus, densis cæspitibus.* Vaill. Herb. *Confer cum leskeâ rostratâ.* Hedw.

* *Hypnum* (fulvum), *surculo erecto, fasciculatìm ramoso; ramulis incurvis; foliis ovatis, concavis, obtusis, nervo apicem attingente instructis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 188. *Fructificatio & patria ignota.* (*Herb. Commers.*)

* *Hypnum* (subtile), *surculo procumbente, vagè ramoso; foliis trunco trifariàm circumpositis, patentibus, triangularibus, minimis, exfasciculatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 188.

*Hypnum trifarium.* Pal.-Beauv. Ætheog. (*Herb. Commers.*)

* *Hypnum* (simplicissimum), *surculo repente, filiformi, simplicissimo; foliis distichis, ovato-lanceolatis, pellucidis, exfasciculatis.* Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 189. (*Herb. Juss.*)

* *Hypnum elegans.* Bridel, Musc. 2. pars 2. pag. 189.

*Muscus squamosus, aquaticus, elegantissimus.* Feuill. Peruv. vol. 3. pag. 43. tab. 35. — Dillen. Musc. pag. 336. tab. 43. fig. 72. *In aquis Peruviæ.* ♃

* *Hypnum* (leskea squarrosa), *foliatione subdistichè compressâ, laxè imbricatâ, posticè insigniter uncinato-squarrosâ; foliis lanceolatis, gracillimè angustato-acuminatis, perigonii longiusculi lineari-subulatis; sporangio propriâ arcuatione cernuo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 312.

*Hypnum Richardi.* Pal.-Beauv. Ætheog. p. 69. *In humosis humidis Carolinæ.* ♃ *Valdè affine hypno recurvante.*

* *Hypnum* (polytrichoides), *surculis teretibus, erectis, simplicibus; foliis patulis, pedunculis brevibus, sporangio erecto, calyptrâ pilosâ.* Hedw. Op. posth. tab. 61. fig. 7-8. — Swartz, Prodr. 141.

*Orthotrichum polytrichoides.* Brid. Musc. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (recognitum), *trunco decumbente ramisque pinnatìm divisis, operculo conoideo, peristomii processibus perforatis.* Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 92. tab. 35, & Op. posth. pag. 261. — Brid. Musc. pars 2. pag. 74.

Hedwig pense que cette plante doit être distinguée, comme espèce, de l'*hypnum delicatulum*, dont elle diffère par son port, par son opercule prolongé en une pointe plus courte & plus droite; par son feuillage plus tendre, rarement tripinné. Elle croît dans les grandes forêts du Nord. ♃

* *Hypnum* (pulchellum Bridelii), *trunco erecto, ramis lateralibus; ramulis fasciculatis, confertis; foliis ovatis, obtusis; dentulorum fasciculo versùs apicem evanido, sporangio cernuo, operculo rostrato.* Hedw. Op. posth. pag. 265. tab. 68. fig. 1-4. *In Sueciâ.*

*Hypnum pulchrum.* Pal.-Beauv. Ætheog. p. 68.

* *Hypnum* (spinulosum), *prostratum, tenerum, ramulis vagis, subsimplicibus; foliis exiguis, patentibus seu spinulosis, perigonialibusque dentulosis; sporangiis cernuis.* Hedw. Op. posth. p. 269. tab. 59. fig. 5-10. *In Germaniâ, Sueciâ, ad arborum stipites.* ♃ *An varietas hypni serpentis?*

* *Hypnum* (congestum), *declinato-ramosum, ramis erectiusculis, confertis; foliis oblongo-lanceolatis, striatis; sporangiis cernuis, operculis convexo-apiculatis.* Hedw. Op. posth. pag. 283. tab. 74. fig. 4-7. — Swartz, Prodr. 142. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 122. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (molluscum), *procumbens, ramis simplicibus, curvatis; foliis confertis, variè distortis, enerviis.* Hedw. Op. posth. pag. 289, & Musc. Frond. 4. p. 56. tab. 22. *In humidis, turfosis.* ♃ *An varietas hypni cristæ castrensis?*

* *Hypnum* (uncinatum), *conico prostrato, foliis subulato-carinatis, striatis, heteromallè uncinatis; perigoniis gracilibus, longis.* Hedw. Musc. Frond. 4. pag. 65. tab. 25, & Op. posth. pag. 289. — Brid. Musc. 2. pars 2. pag. 133. *An hypnum glaucum?* Lam. n°. 30.

* *Hypnum* (arbuscula), *caule repente, surculis simplicibus, erectis, apice ramosis; ramulis pinnatis; pinnulis simplicibus; foliis ovato-lanceolatis, serrulatis; costâ tenui, antè apicem evanescente notatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 61. *In freto magellanico.* ♃ *Affine hypno rotulato, à quo differt foliis & magnitudine.*

* *Hypnum* (chrysochomum), *surculis erectis, ramosis; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, multinerviis, subreflexo-patulis.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1347. — *Bartramia arcuata.* Brid. Musc.

*Mnium arcuatum.* Dicks. Fusc. 3. tab. 7. fig. 3.

*Mnium chrysocomum.* Hedw. Op. posth. p. 74.

*Hypnum palustre, erectum, comâ luteâ, basi nigricante.* Dillen. Musc. pag. 302. tab. 39. fig. 36. *In paludosis Scotiæ, Cambriæ, Angliæ.* ♃

* *Hypnum* (confertum), *caule repente; furculis apice tantùm divisis, basi medioque floriferis; floribus 2-6-aggregatis; foliis ovatis, concavis, acuminatis, marginibus denticulatis, nervo versùs medium evanescente notatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 62. *In Americâ septentrionali.* ♃ Bosc.

* *Hypnum* (cucullifolium), *caule erecto, dichotomo, diviso; foliis subbifariàm imbricatis, lanceolatis, acuminatis; marginibus apice serratis & subapice plicato concavis.* Pal.-Beauv. Ætheog. p. 62. *In freto magellanico.* Jussieu. ♃

* *Hypnum* (desmiphorum), *caule surculoque repentibus, ramosis; ramulis subsimplicibus, apice surculorum confertis, subfasciculatis; foliis laxè imbricatis, ovato-lanceolatis, subpiliferis; perichætialibus apiculo longo & capillaceo acuminatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 63. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Hypnum* (gnaphaleum), *caule erecto, ramoso; ramis lanugine ferrugineâ tectis, subpinnatis; ramulis brevibus, simplicibus; foliis patentibus, subreflexis, lanceolatis, apice subpilosis, serrulatis; costâ mediâ & nervo utrinquè laterali antè apicem evanescente.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 64. *In insulâ borbonicâ.* ♃ *Caulis semipedalis.*

* *Hypnum* (gratum), *caule repente, florifero, pinnato; ramis distichè pinnnatis; pinnulis simplicibus, alternis; foliis surculorum ovato-lanceolatis, apice subulatis, siccitate crispis, costâ integrâ notatis, pinnularum subovatis, majoribus acutis; foliolis perichætii lanceolato-subulatis; pyxidis inclinatæ operculo longè rostrato, acuminato.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 64. *In regno Owar. & Benin. Affine hypno minutulo; caules longiores, graciliores.*

* *Hypnum* (humile), *caule repente, ramoso, simpliciter & apice tantùm pinnatifido; foliis lanceolato-subulatis, costâ mediâ & striâ utrinquè laterali notatis; pyxidibus ovatis, paululùm inclinatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Hypnum* (imbricatum), *caule pendulo, inordinatè ramoso; foliis strictè & quadrifariàm imbricatis, subovatis, concavis, fornicatis, apice mucronatis, ecostatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In insulâ borbonicâ.* ♃ *Affine hypno tetragono.*

* *Hypnum* (intortum), *caule repente, surculis intortis, subpinnatis; foliis lineari-subulatis, integris, patentibus; pyxidibus inclinatis, subrotundis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In insulâ Franciæ.* ♃ *Valdè affine hypno serpente.*

* *Hypnum* (laxum), *caule repente, ramoso, florifero; ramis erectis, ramulosis; ramulis brevibus, simplicibus; foliis lanceolato-subulatis, trifariis, distantibus, patentibus, costâ integrâ notatis; pyxidibus falcatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65.

* *Hypnum* (longiflorum), *caule gracili, repente, subramoso; ramis paucis, brevibus; foliis mollibus, obtusis, strictè imbricatis; pyxidis falcatæ tubo longissimo, operculoque conico, brevi.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65.

* *Hypnum* (magellanicum), *caule ramoso, erecto; foliis obovatis, pellucidis, acuminatis; calyptrâ margine setosâ.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 66. *In freto magellanico.* ♃ (*Herb. Juss.*). *Affine hypno lucente vel mnio serpyllifolio.*

* *Hypnum* (mucronatum), *caule repente; surculis complanatis, erectis, simplicibus divisisque; foliis imbricatis, distichis, lanceolatis, apice mucronatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 66. *In Africâ.*

* *Hypnum* (orthocladum), *caule repente, nudo, ramoso; ramulis simplicibus, erectis; foliis ovatis, acutis, perichætialibusque lanceolatis, nervo validè instructis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67.

* *Hypnum* (phyllorhizans), *caule repente, ramoso; ramis erectis, subsimplicibus; foliis laxis, remotis, patentibus, lanceolatis, apice subtùs radicantibus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67. *Circà Cenomanum.* ♃ Desportes.

* *Hypnum* (radicale), *caule repente; surculis simplicibus & divisis; foliis angustis, lanceolatis, apice subulatis; perichætialibus capillaribus; floribus radicalibus, pyxide inclinatâ & falcatâ; basi pyriforme, intùs carnosâ; tubo longissimo; operculo conico, mamillari.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 68. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Hypnum* (scitum), *caule repente, pinnato, florifero; pinnis approximatis, alternis, simplicibus divisisque, filiformibus; foliis ovato-lanceolatis, acutis; nervo antè apicem evanescente notatis, strictè imbricatis; perichætialibus lineari-subulatis, erectis, costâ integrâ notatis; pyxidibus subcylindricis, erectis.* Pal.-Peauv. Ætheog. pag. 69. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Hypnum* (serratum), *caule repente, ramoso; ramis floriferis, vagis, simplicibus & divisis, interdùm apice rhiziphoris; foliis lanceolatis, serrulatis, ecostatis, marginibus serratis; perichætialibus capillaribus, subserratis, longis; pyxidis inclinatæ tubo mediocri.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70. *In insulâ borbonicâ.* ♃ Bory Saint-Vincent.

* *Hypnum* (setaceum), *surculis repentibus; ramis tenuissimis, filiformibus; foliis setaceis, capsulis erectis, operculis acuminatis.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1341.

* *Hypnum* (sypho), *surculo repente, subsimplici; foliis laxis, remotis, subcapillaceis, ferè distichis, apice subulatis; pyxidibus syphoniformibus, incurvis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70. *In Americâ septentrionali.* Bosc. ♃ *Affine hypno repente.*

* *Hypnum* (stoloniferum), *caule repente, surculis ramosis; vagis sæpè pinnatifidis, stoloniferis;*

*foliis humiditate patentibus; stolonibus longissimis, subsimplicibus; foliolis minutis & aristatis tectis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 71. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Hypnum* (viticulosoides), *caule erecto; ramoso; foliis lineari-lanceolatis, recurvis, apice serrulatis, costâ integrâ notatis; floribus terminalibus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 78. *Sub neckerâ. In insulâ borbonicâ. Habitûs hypni viticulosi.* Bory Saint-Vincent.

HYPOCHÆRIS. (*Voyez* PORCELLE.)

HYPOCISTIS. Genre de Tournefort, qui répond aux *cytinus* de Linné. (*Voyez* HIPOCISTE.)

HYPODERMA. (*Voyez* UPODERME, Dict.)

HYPOESTES. Brown, Nov. Holl. 1. p. 474. Ce genre, établi par Solander, adopté par Brown, ne diffère des *justicia* que par quelques caractères peu importans. Son calice est à cinq découpures égales, muni en dehors d'un second calice ou plutôt d'un involucre à quatre découpures profondes, renfermant trois fleurs, souvent borné à une seule par avortement. Il peut être réuni aux *justicia*. (*Voyez* CARMANTINE.)

En prenant ce genre pour une soudivision des *justicia*, qui répond à la première exposée dans ce Supplément, elle contiendroit le *justicia fastuosa*, — *Forskhalei*, — *purpurea*, — *aristata*, — *verticillaris*, — *serpens*, & l'espèce suivante :

* *Hypoestes* (floribunda), *herbacea, thyrsis axillaribus terminalibusque; foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, glabris; involucri laciniis semilanceolatis, muticis, interioribus minoribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 474.

HYPOLÆNA. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec les *restio*, & surtout avec les *willdenovia*, dont il est à peine distingué. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges rameuses, à fleurs dioïques, presque disposées en chaton, & dont le caractère consiste dans :

*Des fleurs dioïques; des écailles imbriquées pour calice; six valves pour corolle; trois étamines; les anthères simples & peltées; un style caduc, à deux ou trois divisions; une noix osseuse, monosperme, entourée par la base de la corolle, placée à l'extrémité de l'épi.*

ESPÈCES.

1. HYPOLÆNA (fastigiata), *culmis ramosis, teretibus, striatis, cinerascentibus; ramis subfastigiatis, perianthii fructiferi glumis ovalibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 251.

2. HYPOLÆNA (exsulca), *culmis ramosis, teretibus, lævibus; ramis alternis, simplicissimis; perianthii fructiferi glumis subrotundis.* Brown, l. c. p. 261. *In Novâ-Hollandiâ.*

HYPOLEPIS à fleurs rouges. *Hypolepis sanguinea.*

*Hypolepis caule simplici, squamis imbricatis tecto, floribus solitariis seu aggregatis.* (N.) — Persoon, Synops. Plant. 2. pag. 598.

*Phelipæa sanguinea.* Thunb. Prodr. pag. 1, & Nov. Plant. Gen. 5. pag. 91. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 649.

Le genre *phelipæa* avoit été déjà appliqué par Tournefort pour des plantes très-rapprochées des orobanches. M. Desfontaines l'a rétabli dans sa *Flore du mont Atlas.* (*Voyez* PHÉLIPÉE.) Thunberg avoit employé ce même nom pour une autre plante. M. Persoon y a substitué avec raison celui d'*hypolepis*. Ce genre, encore médiocrement connu, comprend des herbes parasites, dioïques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs mâles offrant *une corolle monopétale, à six découpures; point de calice; une seule étamine; le réceptacle barbu;*

Des fleurs femelles, composées *d'une corolle inférieure, monopétale, à six découpures; point de calice; une capsule à sept valves, à sept loges polyspermes.*

Cette plante a des tiges droites, simples, très-glabres, garnies, dans toute leur longueur, au lieu de feuilles, d'écailles sessiles, imbriquées, glabres, oblongues, obtuses, concaves; les fleurs d'un rouge de sang, situées sous les écailles, solitaires ou agrégées.

Cette plante est parasite; elle croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les campagnes sabloneuses, sous les arbrisseaux. ♃

HYPOLYTRUM. (*Voyez* HYPÆLYTRUM.)

HYPOPITYS. Dillen a employé cette dénomination pour le genre *monotrapa* de Linné.

HYPOXIS. Ill. Gen. tab. 229. fig. 1, *hypoxis erecta*, n°. 15 — fig. 2, *hypoxis decumbens*, n°. 4; — fig. 3, *hypoxis villosa*, *Suppl.*

*Observations.* L'*hypoxis plicata*, n°. 9, Linn. f. Suppl. non Jacq., a été placé, dans l'*Hort. Schoenbr.* vol. 1, pag. 42, tab. 80, parmi les *gethyllis*.

SUITE DES ESPÈCES.

12. HYPOXIS velu. *Hypoxis villosa.* Linn. f.

*Hypoxis villosa, scapo subquadrifloro, foliis lineari-lanceolatis breviore; pedunculis flore brevioribus*

(*longioribus*), *fructibus cylindraceis*. Willd. Plant. 2. pag. 107. — Linn. f. Suppl. 198. — Lam. Illustr. tab. 229. fig. 3.

*Hypoxis foliis lineari-ensiformibus, scapis divisis.* Thunb. Prodr. 60.

*Hypoxis scapis subracemosis, foliis lineari-ensiformibus, villosis; petalis tribus, subtùs ad apicem barbatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 370, & Collect. Suppl. 51.

*Fabricia villosa.* Thunb. in Fabr. Itin. Norv. 31.

*Hypoxis fabricia.* Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 33. tab. 11. fig. 6.

Cette espèce, variable dans sa grandeur, s'élève à la hauteur d'environ un pied. Ses feuilles sont longues, linéaires, lancéolées, presqu'ensiformes, entières, striées, toutes radicales, très-aiguës, larges d'un demi-pouce, parsemées de poils mous & blanchâtres; les hampes simples, droites, plus courtes que les feuilles, lâchement pileuses, terminées ordinairement par quatre fleurs pédonculées, presqu'en ombelle; les pédoncules très-velus & blanchâtres, beaucoup plus longs que les fleurs; la corolle jaunâtre; ses divisions lancéolées, à peine aiguës; les trois extérieures pileuses en dehors, principalement vers leur sommet; les capsules velues, petites, presqu'en massue, un peu toruleuses, à trois loges, sans valve; chaque loge renfermant deux ou trois semences petites, noirâtres, globuleuses, légérement scabres & ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* Les espèces suivantes ne me sont point connues; je ne les rapporte que sur la foi des auteurs.

13. Hypoxis de la Caroline. *Hypoxis carolinensis.* Mich.

*Hypoxis foliis subulatis, gramineis; scapis 1-4-floris, pedicellis flore & bracteis longioribus, ovario laciniis ovali-lanceolatis quadruplò & ultrà breviore.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 188.

Cette espèce est très-rapprochée de l'*hypoxis erecta* de Linné, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Michaux la regarde comme différente, à en juger d'après la figure de Plukenet, citée par Linné. Ses feuilles sont subulées, graminiformes; les hampes chargées, à leur extrémité, d'une à quatre fleurs; les pédicelles & les bractées plus longs que les fleurs; les découpures du limbe de la corolle ovales, lancéolées; l'ovaire petit, au moins quatre fois plus court que les découpures de la corolle.

Cette plante croît dans la Caroline, la Virginie & la Pensilvanie, aux lieux cultivés & dans les pâturages secs. (*Mich.*)

14. Hypoxis fertile. *Hypoxis sobolifera.* Jacq.

*Hypoxis pilosa, scapo subquadrifloro; foliis lineari-lanceolatis, patentibus, longitudine scapi; pedunculis flore duplò longioribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 106.

*Hypoxis scapis racemosis, hirsutis; floribus longè pedicellatis; foliis lanceolato-linearibus, hirsutis, striatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 372, & Collect. Suppl. 53.

Cette plante est à peine distinguée de l'*hypoxis villosa*; elle n'en diffère que par ses feuilles plus abondamment velues, plus fortement recourbées, de la longueur des hampes: celles-ci chargées d'environ quatre fleurs; les divisions du limbe de la corolle plus obtuses. Je l'ai vue cultivée au Jardin des Plantes, sous le nom d'*hypoxis pilosa*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

15. Hypoxis oblique. *Hypoxis obliqua.* Jacq.

*Hypoxis scapo subtrifloro, piloso, longitudine foliorum; pedunculis flore triplò longioribus; foliis lanceolatis, obliquè flexis, glabris; margine nervoque medio lanatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 107.

*Hypoxis scapis bi seu trifidis, hirsutis; foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, ad oras lanatis, subobliquis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 371, & Collect. Suppl. pag. 54.

Ses feuilles sont glabres, lancéolées, courbées obliquement, acuminées à leur sommet, entières, chargées, à leurs bords & sur leur nervure du milieu, d'un duvet laineux; la hampe pileuse, de la longueur des feuilles, soutenant, à son sommet, deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles trois fois plus longs que les fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

16. Hypoxis aquatique. *Hypoxis aquatica.* Linn. f.

*Hypoxis foliis linearibus, scapis umbelliferis seu unifloris.* Linn. f. Suppl. 197. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 459.

Les feuilles sont radicales, lâches, linéaires, inclinées à leur sommet; les hampes filiformes, s'élevant jusqu'à la surface des eaux; les fleurs polygames, solitaires ou réunies en une sorte d'ombelle; les solitaires hermaphrodites; les fleurs mâles en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les fossés aquatiques. ♃

17. Hypoxis à feuilles de varaire. *Hypoxis veratrifolia.* Willd.

*Hypoxis scapo unifloro ; foliis oblongo-ellipticis, glabris, plicato-nervosis breviore.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 109.

*Hypoxis plicata.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 367, & Collect. Suppl. 55. *Excluf. fynon.*

Cette espèce est remarquable par ses feuilles, assez semblables à celles du *veratrum*, mais plus petites, glabres, oblongues, elliptiques, nerveuses, plissées; les hampes filiformes, plus longues que les feuilles, uniflores; les fleurs jaunes, assez grandes, verdâtres en dehors, de la grandeur de celles de l'*hypoxis stellata.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

18. Hypoxis à feuilles de jonc. *Hypoxis juncea.* Smith.

*Hypoxis foliis canaliculatis, pilosis, integerrimis; scapis unifloris.* Smith, Spicil. tab. 16.

Cette plante a des feuilles pileuses, étroites, canaliculées, très-entières. Ses hampes ne portent qu'une seule fleur. Elle croît à la Caroline, dans les tourbières. ♃

19. Hypoxis élégant. *Hypoxis elegans.* Andr.

*Hypoxis scapo stricto, aquali ; petalis intùs albis, basi maculâ latâ, nigrâ, fimbriatâ.* Andr. Bot. Rep. tab. 236.

Cette plante, qui n'appartient peut-être pas à ce genre, est remarquable par la grandeur de sa corolle, qui ressemble beaucoup à celle d'une amaryllis, & se rapproche de l'*hypoxis stellata.* Ses hampes sont roides, égales; les fleurs blanches en dedans, marquées d'une large tache noirâtre & frangée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Andr.*)

20. Hypoxis linéaire. *Hypoxis linearis.* Andr.

*Hypoxis linearis, foliis lanceolato-linearibus, glabris, canaliculatis, longioribus; scapo unifloro.* Andr. Bot. Repos. tab. 171.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses feuilles sont linéaires, longues de neuf à dix pouces, presque lancéolées, etroites, canaliculées, très-aiguës, toutes radicales ; les hampes simples, nues, plus courtes que les feuilles, un peu purpurines, glabres, cylindriques, terminées par une seule fleur rouge en dedans, un peu verdâtre en dehors; les découpures profondes, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Andr.*)

21. Hypoxis hygrométrique. *Hypoxis hygrometrica.* Labill.

*Hypoxis scapis unifloris, supra medium unibracteatis, foliisque tectis; pilis hygrometricis, contortis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 82. tab. 108. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289.

Ses feuilles sont presque filiformes, inégales, longues de trois à cinq pouces; quelques-unes plus longues que les hampes, très-effilées & aiguës, chargées, ainsi que le reste de la plante, de poils rares, contournés, irritables lorsqu'on en approche la main, se roulant & se déroulant alternativement en spirale : de leur centre s'élèvent une à trois hampes filiformes, uniflores, longues d'environ quatre pouces, n'ayant d'autre spathe qu'une foliole en forme de bractée, lancéolée & distante de la fleur d'environ un demi-pouce; les découpures de la corolle lancéolées, étalées, un peu jaunâtres, traversées en dehors par une ligne verte; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères hastées, à deux loges; le style de la longueur des étamines; une capsule ovale, un peu inclinée, renfermant, dans trois loges, des semences orbiculaires, noirâtres, comprimées, finement ponctuées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

22. Hypoxis doré. *Hypoxis aurea.* Lour.

*Hypoxis acaulis, pilosa, scapo unifloro, capsulis oblongis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 200.

Cette plante a des feuilles subulées, canaliculées, nombreuses, réfléchies, pileuses, longues d'un demi-pied; les hampes nues, grêles, cylindriques, de la longueur des feuilles, terminées par une seule fleur campanulée, d'un jaune-doré en dedans, un peu verte & pileuse en dehors, à six découpures égales; une capsule pileuse, inférieure, alongée, à trois loges polyspermes; une spathe petite, presqu'à deux valves.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les collines sabloneuses. ⊙ (*Lour.*)

** Espèces moins connues.*

* *Hypoxis* (pratensis), *umbellis bi-quadrifloris, pedunculis subinaqualibus; foliis linearibus, elongatis, margine simplicibus, cum scapo floribusque pilosis; capsulis globoso-turbinatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Hypoxis* (marginata), *foliis linearibus, longissimis, margine cum costâ incrassatis, scapoque unifloro, bibracteolato pilosiusculis; capsulâ cylindraceâ, basi attenuatâ, perianthioque villoso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Hypoxis*

* *Hypoxis* (glabella), *glaberrima, foliis lineari-subulatis, canaliculatis; scapo unifloro, medio bibracteolato longioribus; stylo brevissimo, stigmatibus distinctis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

HYPOXYLUM. Illustr. Gen. tab. 879. (*Voyez* CLAVARIA & SPHÆRIA.)

HYPPOCREPIS. (*Voyez* HYPPOCRÈPE.)

HYPTIS. Illustr. Gen. tab. 507, *hyptis capitata*, n°. 2.

*Observations.* M. Poiteau nous a donné de ce genre une très-bonne monographie : il appartient à la famille des labiées, & se rapproche des *ocymum* & des *germanea* ; il comprend des herbes ou des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, ponctuées ; une touffe de poils pour stipules ; les fleurs en tête, en épi ou solitaires dans les aisselles des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq dents ; la lèvre supérieure de la corolle à deux lobes ; l'inférieure à trois ; les étamines insérées à la base de la lèvre inférieure ; quatre semences au fond du calice persistant.*

*Observations.* 1°. Le *ballota suaveolens*, qui est un *bystropogon* dans Willdenow, appartient à ce genre, d'après M. Poiteau ; mais il faut en retrancher la synonymie de Plumier. (*Voyez* HYPTIS *Plumieri, Suppl.*)

2°. Le *nepeta pectinata* Linn., *bystropogon* Willd., est encore un *hyptis.* Poit. Ann. Mus. 7. pag. 474. tab. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HYPTIS recourbée. *Hyptis recurvata.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis ; involucris filiformibus, hispidis, calice fructûs brevioribus ; foliis inferioribus cordatis.* Poit. Annal. Mus. Hort. Paris. vol. 7. pag. 467. tab. 28. fig. 1.

Ses tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds ; les feuilles pétiolées, inégalement dentées en scie ; les inférieures en cœur, longues de deux à trois pouces ; les supérieures plus petites, alongées, parsemées de points noirs à leur face inférieure ; les pédoncules axillaires, plus courts que les entre-nœuds, soutenant un grand nombre de petites fleurs en tête, pédicellées ; les pédicelles du centre très-simples ; ceux de la circonférence rameux, munis, à leur base, de folioles filiformes, hispides ; les calices d'abord campanulés, puis cylindriques après la floraison, se courbant ensuite en dehors à leur partie supérieure ; les semences lisses, alongées, d'un brun-marron.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ☉ (*Poit.*)

5. HYPTIS rouge-foncé. *Hyptis atro-rubens.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis ; involucris ovato-oblongis, nudis, calice fructûs brevioribus ; foliis oblongis, utrinquè attenuatis.* Poit. Ann. Mus. 7. pag. 466. tab. 27. fig. 3.

Cette espèce a ses tiges couchées, rameuses, d'un rouge-pourpre, quelquefois un peu velues ; quatre lignes de poils décurrentes entre chaque entre-nœud, un peu arrondies à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, longues de deux pouces, un peu pileuses à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures arrondies ; les pédoncules plus courts que les entre-nœuds, soutenant une tête arrondie d'environ quarante petites fleurs ; les folioles de l'involucre ovales, oblongues ; le réceptacle velu, ainsi que la base des calices ; la lèvre supérieure de la corolle ciliée au sommet ; les calices renflés à leur base après la floraison, contenant quatre semences brunes, chagrinées.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par M. Richard. ♃ (*Poit.*)

6. HYPTIS à feuilles de camara. *Hyptis lantanæfolia.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis, pedunculis internodiis longitudine ; involucris ovato-oblongis, calicem fructûs æquantibus ; foliis alternis, ovatis, subsessilibus.* Poit. Annal. l. c. pag. 468. tab. 29. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses ; elles produisent plusieurs tiges coudées à leur base, velues, hautes de deux pieds ; les feuilles presque sessiles, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie, longues d'un pouce & demi, plus ou moins blanches & velues ; les fleurs réunies en une petite tête portée sur un pédoncule axillaire & terminal, de la longueur des entre-nœuds, soutenues par un involucre composé de plusieurs folioles oblongues, aiguës, de la longueur des fleurs ; les calices hispides, à cinq dents divergentes, trois fois plus longues que le tube après la chute des corolles.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*V. s. in herb. Juss.*)

7. HYPTIS à feuilles de chamædrys. *Hyptis chamædrys.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis, alternis ; pedunculis internodiis longitudine ; involucri foliolis lanceolatis linearibusque, pilosis, calicem æquantibus.* Poit. l. c. tab. 27. fig. 4. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 85.

*Clinopodium* (chamædrys), *capitulis axillaribus, pedunculatis ; foliis ovato-oblongis, crenatis.* Vahl, Symbol. 3. pag. 77.

Ses tiges sont velues, ainsi que toutes les autres parties de la plante, couchées, longues d'un à deux pieds, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, crénelées, presque dentées en scie, veinées, obtuses, longues d'un pouce; les pétioles presque de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, alternes, solitaires, de la longueur des entre-nœuds, filiformes, velus, soutenant des fleurs réunies en une petite tête globuleuse; les folioles de l'involucre linéaires, lancéolées, pileuses, de la longueur du calice: celui-ci à cinq dents lancéolées.

Cette plante croît dans la Guiane. ⊙ (*V. s.*)

8. Hyptis fausse germandrée. *Hyptis pseudochamædrys.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis, alternis; pedunculis internodii breviore; involucris linearibus, pilosis, calicem fructûs æquantibus; foliis rhomboideo lanceolatis.* Poit. l. c. pag. 469. tab. 31. fig. 1.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente, mais elle est plus petite dans toutes ses parties, & s'en distingue par ses feuilles dentées en scie, plus étroites, plus aiguës; par ses pédoncules plus courts que les entre-nœuds, & par ses têtes, qui ne sont composées que de huit à neuf fleurs. Les autres parties sont semblables.

Cette plante croît aux Antilles. ⊙ (*V. s.*)

9. Hyptis à court pédoncule. *Hyptis brevipes.* Poit.

*Hyptis floribus capitatis, oppositis; pedunculo internodiis pluries breviore; bracteis lanceolatis, calice frugifero brevioribus; foliis oblongis, incisis.* Poit. Ann. Mus. 7. pag. 465.

Toutes les parties de cette plante sont couvertes de gros points noirs, très-nombreux; les tiges ordinairement rameuses, pileuses sur les angles; les feuilles oblongues, deltoïdes, incisées, longues de deux à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, aiguës au sommet; quelques-unes lancéolées, inégalement dentées; les fleurs disposées en têtes axillaires, opposées; les pédoncules longs de deux à six lignes; les folioles de l'involucre lancéolées; les calices trois & quatre fois plus grands après la floraison, arides, un peu velus, à cinq dents subulées, roides, hispides; les semences très-petites, oblongues & noirâtres.

Cette plante croît en Amérique, le long de la rivière de la Magdeleine, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ⊙ (*Poit.*)

10. Hyptis tomenteuse. *Hyptis tomentosa.* Poit.

*Hyptis floribus capitato umbellatis, oppositis alternisque; pedunculo internodiis breviore; bracteis subnullis; foliis oblongis, dentatis, utrinquè tomentosis.* Poit. l. c. pag. 469.

Ses tiges sont simples, couvertes d'un duvet épais & blanc; les feuilles pétiolées, oblongues, épaisses, crénelées, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces, à pointe courte; les fleurs en têtes axillaires, opposées & alternes; les pédoncules longs de six à dix lignes; les pédicelles presqu'aussi longs que les pédoncules, cotoneux, ainsi que les calices; ceux-ci infundibuliformes, à cinq dents lancéolées, très-longues; la corolle pubescente; le style une fois plus long; le stigmate un peu divisé en deux lames.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Poit.*)

11. Hyptis à fleurs nombreuses. *Hyptis polyanthos.* Poit.

*Hyptis in capitulis numerosis pedunculatis, axillaribus terminalibusque digestis; pedunculo internodiis breviore; bracteis setaceis, calice frugifero brevioribus; foliis ovalibus, serratis, subtùs tomentosis.* Poit. l. c. pag. 470.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de trois à quatre pieds, à rameaux paniculés; les feuilles pétiolées, ovales, inégalement dentées, un peu rudes en dessus, blanchâtres & cotoneuses en dessous, longues d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs disposées en têtes très-nombreuses, blanchâtres; les pédoncules longs de deux ou trois pouces; les pédicelles courts, munis, à leur base, de bractées sétacées; les calices à cinq dents filiformes, distantes, formés par un duvet blanc, épais; les corolles fort petites.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland. (*Poit.*)

12. Hyptis lancéolée. *Hyptis lanceolata.*

*Hyptis floribus capitatis, alternis, sessilibus; bracteis calicibusque ciliatis; foliis lanceolatis, glabris, laxè serratis.* (N.)

Cette espèce, distinguée par ses têtes de fleurs sessiles, se rapproche de l'*hyptis lævipes*. Ses tiges sont glabres, cannelées, tétragones; ses feuilles lancéolées, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, lâchement dentées en scie; les dentelures très-courtes, souvent peu sensibles; les fleurs nombreuses, petites, réunies en têtes sessiles, alternes, globuleuses, latérales; les folioles de l'involucre lancéolées, très aiguës, ciliées, de la longueur des calices; ceux-ci à cinq dents presqu'égales, droites, subulées, légérement ciliées. La corolle ne m'est point connue.

Je soupçonne cette plante originaire de l'Amérique. ☉ ? (*V. s. in herb. Desf.*)

13. Hyptis en épi. *Hyptis spicata*. Poit.

*Hyptis spicis terminalibus; floribus in capitulis pedicellatis, congestis; foliis cordato-ovatis, duplicato-serratis.* Poit. l. c. pag. 474. tab. 28. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes de trois à cinq pieds, à angles rudes & saillans; les feuilles pétiolées, inégalement dentées en scie, aiguës; les inférieures ovales, en cœur; les supérieures plus petites, presque rhomboïdales, douces au toucher; les épis simples, terminaux, longs de quatre à six pouces, composés en apparence de petites têtes pédonculées, axillaires; les bractées lancéolées; les corolles petites, d'un bleu-clair; le tube très-long, courbé à sa base; le calice d'abord plus court, puis trois fois plus long que les bractées après la chute de la corolle, un peu renflé à sa base; les semences ovales, arrondies, noirâtres.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ☉ (*Poit.*)

14. Hyptis de Perse. *Hyptis persica.*

*Hyptis floribus capitato-cymosis, pedunculatis; involucri foliolis duobus, calice fructûs longioribus; foliis oblongis.* Pers. Synops. 1. pag. 121. — Poit. l. c. pag. 471.

*Brotera persica.* Spreng. in Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 151. tab. 12.

Cette plante a des tiges tétragones, rameuses, hautes de quatre pieds, environnées, à chaque nœud, d'un cercle de poils, au lieu de stipules; des feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie, un peu rudes au toucher. Les fleurs sont disposées en petites têtes axillaires, pédonculées, chaque tête formée d'environ quatre fleurs soutenues par deux bractées plus longues qu'elles; le calice pubescent, à cinq dents aristées; la corolle petite, d'un jaune-pâle, à peine plus longue que le calice; la lèvre supérieure à deux lobes; l'inférieure trifide; la division intermédiaire en forme de capuchon, contenant les organes sexuels; les filamens velus; le style violet; le stigmate en tête.

Cette plante a été découverte en Perse par MM. Olivier & Bruguières. (*Spreng.*)

15. Hyptis à feuilles de scopaire. *Hyptis scoparia*. Poit.

*Hyptis floribus axillaribus, subgeminis; foliis confertis, linearibus.* Poiteau, l. c. pag. 475. tab. 31. fig. 2.

Cette plante a le port du *scoparia dulcis*. Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de deux ou trois pieds, & se divisent en rameaux glabres, effilés, un peu rougeâtres, divisés en d'autres plus petits, rudes, très-nombreux, chargés de feuilles médiocrement pétiolées, étroites, linéaires, obtuses, rétrécies à leur base, nombreuses, entières, à peine dentées, longues d'environ un pouce, glabres à leurs deux faces, plus pâles & finement ponctuées en dessous; les fleurs petites, nombreuses, solitaires ou deux à deux, axillaires, très-glabres, pédonculées; les pédoncules simples, longs d'une ligne; les semences planes, un peu rousseâtres, renfermées dans un calice globuleux, glabre, cendré, concave, à cinq dents aiguës, courbées en dedans.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♃ (*V. s.*)

16. Hyptis de Plumier. *Hyptis Plumieri*. Poit.

*Hyptis floribus verticillatis, spicatis; foliis cordatis, tomentosis, incisis, serratis.* Poit. l. c. pag. 473.

*Ballota foliis cordatis.* Plum. Icon. tab. 165. fig. 4.

Cette espèce, qui ne doit pas être confondue avec l'*hyptis suaveolens* (*nepeta suaveolens* Linn. & Dict.), a des feuilles en forme de cœur, épaisses, tomenteuses, blanchâtres, principalement en dessous, inégalement dentées & incisées à leur contour; les fleurs nombreuses, disposées en épis très-denses; les calices & les semences semblables à ceux de l'*hyptis suaveolens*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Poit.*)

HYSOPE. *Hyssopus*. Illustr. Gen. tab. 502, fig. 1, *hyssopus officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *hyssopus ocymifolius*, n°. 3; — *elsholtzia cristata*. Willd.

*Observations.* 1°. M. Willdenow a retranché du nombre des hysopes quelques espèces, dont il a formé un genre particulier sous le nom d'*elsholtzia*. (*Voyez Suppl.*) Il y rapporte l'*hyssopus ocymifolius*, n°. 3, que Cavanilles a nommé *mentha ovata*, Icon. Rar. vol. 4, tab. 502, fig. 1, qui est encore le *mentha patrini*, Nov. Act. Petrop. 1, pag. 336, tab. 8. — L'*hyssopus cristatus*, n°. 4, entre dans le même genre.

2°. La variété β de l'*hyssopus nepetoides* a été considérée, par M. Willdenow, comme une espèce distincte & constante. Il la nomme *hyssopus scrophularifolius*, Spec. Plant. 3, pag. 48.

Suite des espèces.

6. Hysope à feuilles étroites. *Hyssopus angustifolius*. Marsch.

*Hyssopus verticillis sexfloris, racemosis, secundis; laciniâ corollæ intermediâ bilobâ, integerrimâ; foliis linearibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 38.

*Hyssopus orientalis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 600.

*Hyssopus officinalis.* Pall. Ind. taur. — Habl. Taur. pag. 135.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hyssopus officinalis*; elle en diffère par ses tiges, la plupart divisées en rameaux paniculés; par ses feuilles au moins une fois plus étroites, distantes, étalées, réfléchies. Les feuilles inférieures, placées sur une souche ligneuse, sont légérement tomenteuses, à crénelures peu sensibles; les autres très-étroites, presque filiformes, approchant de celles du *teucrium polium*; les verticilles composés de six fleurs sessiles ou à peine pédicellées, non agglomérées, mais formant, sur les rameaux, des grappes unilatérales, portées sur un pédoncule commun; le tube de la corolle plus long que le calice. Il est à peine aussi long dans l'*hyssopus officinalis*.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux arides & pierreux. ♄ (*V. s.*)

HYSSOPUS. (*Voyez* Hysope.)

HYSTÉRIE. *Hysterium.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des hypoxylons, qui a de grands rapports avec les *hypoderma* (*voyez* Upoderme), qui renferme de petites plantes qui vivent sur le tronc des arbres, & dont le caractère essentiel consiste dans :

*Un réceptacle alongé, s'ouvrant par une fente longitudinale, & renfermant des semences enveloppées d'un liquide gélatineux; point de pédicule.*

*Observations.* Ces plantes, dépourvues de pédicule, ne sont composées que du seul réceptacle ou péricarpe; elles n'ont point de croûte pour base. On les distingue des hypodermes en ce qu'elles vivent sur les troncs morts & non sous l'écorce, & que la matière qui enveloppe les semences n'est point pulvérulente, mais gélatineuse. Comme une partie de ces caractères peut échapper à l'observateur, il est possible que plusieurs des espèces suivantes appartiennent aux hypodermes.

Espèces.

1. Hystérie naine. *Hysterium pulicare.* Pers.

*Hysterium gregarium, oblongum aut ellipticum, striatum.* Pers. Synops. Fung. pag. 98, & Dispos. Method. Fung. pag. 5.

*Lichen scriptus*, variété *β*, *pulicaris.* Lightf. Flor. scot. vol. 2. pag. 801. — Mich. Nov. Gen. Plant. tab. 50. fig. 2.

*Lichen alneus.* Ach. Lichen, 20.

Cette espèce se présente, sous la forme de tubercules rapprochés par groupes, sur l'écorce des bouleaux, des aulnes, des vieux chênes, & quelquefois sur la croûte de certains lichens; ce qui les rend alors très-difficiles à distinguer. Ces tubercules sont noirs, alongés ou un peu arrondis, convexes, striés, s'ouvrant en dessus par une fente longitudinale.

2. Hystérie étroite. *Hysterium angustatum.* Pers.

*Hysterium elongatum, lineare, subparallelum, læviusculum.* Pers. Synops. Fung. pag. 99.

Les tubercules qui constituent cette plante sont très-étroits, d'une consistance molle, de couleur noire, de forme linéaire, alongée, presque lisses, parallèles entr'eux; leur ouverture grande, longitudinale.

Cette plante croît sur les bois secs.

3. Hystérie opégraphe. *Hysterium opegraphoïdes.* Decand.

*Hysterium oblongum, gregarium, interdùm confluens, subimmersum.* Decand. Synops. pag. 64, & Flor. franç. 2. tab. 306.

Cette plante croît sur le bois à demi pourri, & ressemble à un opégraphe (*lichen scriptus*), dont la croûte est oblitérée. Ses tubercules sont à moitié enfoncés dans le bois, noirs, oblongs, convexes, très-rapprochés les uns des autres, souvent confluens d'une manière irrégulière, & marqués en dessus d'une fente longitudinale. Cette plante a été découverte par M. Dufour. (*Decand.*)

4. Hystérie alongée. *Hysterium longum.* Pers.

*Hysterium sparsum, immersum, ligno prominente cinctum, longissimum, utrinquè attenuatum, totum dehiscens.* Pers. Synops. Fung. pag. 99.

C'est la plus grande espèce de ce genre. Elle parvient à la hauteur d'environ une ligne & demie; elle est solitaire. On trouve quelquefois deux ou trois individus rapprochés en petits groupes. Sa couleur est d'un noir-foncé, livide en dedans. Elle est rétrécie à ses deux extrémités, & s'ouvre dans toute sa longueur, à moitié enfoncée dans le bois.

Cette plante croît sur le bois sec des hêtres; elle est rare.

5. Hystérie globuleuse. *Hysterium globosum.* Pers.

*Hysterium gregarium, rotundum, læve, nigrum, labiis lineâ prominente.* Persoon, Synops. Fung. pag. 98.

Elle croît par groupes ſur le bois ſec, mais elle n'eſt point commune. On la diſtingue par ſa forme arrondie, à trois ou à ſix angles : elle forme alors autant de lèvres fermées par une ligne ſaillante qu'elle a d'angles; elle eſt liſſe, de couleur noire.

6. HYSTÉRIE tronquée. *Hyſterium truncatum.* Perſ.

*Hyſterium confertum, tereti-conicum, diſco planum, labiis lineâ prominente.* Perſoon, Synopſ. pag. 98.

Sa forme eſt très-variable, ordinairement ſphérique, quelquefois preſque cylindrique ou conique & tronquée; d'autres fois arrondie, d'un vert-foncé & luiſant; ſon ouverture marquée par une ligne ſaillante. Elle croît par groupes ſur des branches d'arbres; elle eſt peu commune.

7. HYSTÉRIE à coquilles. *Hyſterium mytilinum.* Perſ.

*Hyſterium erectum, ſubcompreſſum, ſursùm dilatatum, tranſverſim ſtriatum; baſi tereti, pedicelliformi.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 97.

Cette élégante & rare eſpèce eſt remarquable par ſa forme : elle eſt compoſée de deux valves droites, un peu comprimées, dilatées à leur partie ſupérieure, ſtriées tranſverſalement, creuſes intérieurement, & paroiſſent occupées par un duvet pulvérulent; elles s'élèvent du milieu d'une ſorte de croûte noirâtre. On la trouve ſur l'écorce du ſapin.

8. HYSTÉRIE cendrée. *Hyſterium cinereum.* Perſ.

*Hyſterium ſubrotundum, diſtans, caneſcente-cinereum.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

Cette hyſtérie ſe préſente d'abord ſous la forme d'une ſphérie, & même quelques individus ont une ouverture preſque conique; mais dans les autres les lèvres des deux valves ſont renflées & bâillantes. Leur forme eſt un peu arrondie; leur couleur d'un blanc-cendré. Elle croît éparſe ſur les rameaux deſſéchés du *ſalix capræa*, preſqu'enfoncée dans la ſubſtance ligneuſe.

9. HYSTÉRIE de la ronce. *Hyſterium rubi.* Perſ.

*Hyſterium denudatum, depreſſum, latè nitente-nigrum.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 100, & Obſerv. Mycol. pag. 84.

Elle eſt tout-à-fait dégagée du bois, rétrécie à ſes deux extrémités, aiguë, un peu comprimée, liſſe, d'un noir-luiſant ou un peu roide, s'ouvrant juſque vers ſon milieu; elle eſt rare. On la trouve ſur le *rubus cæſius.*

10. HYSTÉRIE flexueuſe. *Hyſterium elatinum.* Perſ.

*Hyſterium majuſculum, prominens, ſparſum, ſubflexuoſum; diſco ſubdenudato, demùm rufeſcente.* Perſ. Synopſ. Fung. Add. pag. xxviij.

*Lichen* (oregrapha), *elatinus.* Achar. Lichen Suec. pag. 22.

C'eſt une des plus grandes eſpèces, éparſe, ſaillante, un peu flexueuſe, nue à ſon diſque, rouſſeâtre dans ſa vieilleſſe. Elle croît ſur les fragmens de l'écorce du ſapin, en Suède, dans la forêt d'Hyrcinie, dans la Miſnie.

11. HYSTÉRIE du hêtre. *Hyſterium fagineum.* Perſ.

*Hyſterium ſubimmerſum, oblongum, diſco albido.* Perſ. Synopſ. Fung. Add. pag. xxviij. — Schrad. Journ. bot. 2. pag. 68.

Ses péricarpes ſont alongés, en partie enfoncés dans le bois, un peu épais, d'abord de couleur cendrée, puis pâles; leur diſque blanchâtre & comme farineux. Cette plante croît ſur les branches & ſur le tronc écorcé des hêtres.

12. HYSTÉRIE du ſapin. *Hyſterium abietinum.* Perſ.

*Hyſterium confertum, anguſtum, erumpens, parallelum, diſco demùm denudato.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 101.

*Hyſterium* (abietinum), *gregarium, parallelum, rufeſcens, labio tenui.* Perſoon, Obſerv. Mycol. 1. pag. 31.

Elle croît en maſſe ſur le bois ſec & à demi putréfié du ſapin, principalement dans la forêt d'Hyrcinie. Ses péricarpes ſont étroits, parallèles entr'eux, un peu enfoncés, d'un noir-foncé. Ils deviennent un peu mous & rouſſeâtres par l'humidité. Les valves s'entr'ouvrent de plus en plus, deviennent preſqu'inſenſibles, & font paroître le diſque à nu.

* Les eſpèces ſuivantes appartiennent peut-être davantage aux *Hypoderma.*

13. HYSTÉRIE de l'if. *Hyſterium taxi.* Perſ.

*Hyſterium cruſtâ albicante, perïtheicis immerſis, ſparſis, ligno prominente cinctis, utrinquè attenuatis, diſco aperturâ rotundâ dehiſcente.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

On la rencontre ſur le bois ſec de l'if, comme entourée d'une croûte blanchâtre. Ses péricarpes

ſont tous dans la même poſition, épars, enfoncés dans le bois, rétrécis à leurs deux extrémités, de couleur cendrée, un peu pulvérulens; leur ouverture un peu arrondie.

14. Hystérie rude. *Hyſterium ſtrigoſum*. Perſ.

*Hyſterium ſolitarium, tectum, erumpens, ellipticum, magnum, ſetulis ſtrictis, in ambitu cinctum.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 102.

Elle eſt partout d'une conſiſtance ſemblable, compacte, ferme, mais ſans roideur, longue d'environ une ligne & demie, elliptique, creuſe à ſon diſque, de couleur noire, d'abord couverte, puis ſortant en partie de deſſous l'écorce, glabre, entourée, à la baſe de ſa partie ſaillante, de poils courts, roides, durs & noirâtres; elle eſt rare. On la trouve ſur le tronc du ceriſier.

HYSTERIUM. (*Voyez* Hystérie, *Suppl.*)

HYSTEROPHORUS. Genre de Vaillant, qui entre dans les *parthenium* de Linné.

HYSTRIX. Plante mentionnée & figurée dans Rumphe, qui répond au *barleria hyſtrix* de Linné.

JABORANDI : nom que l'on donne, au Brésil, à un arbrisseau qui croît également à Saint-Domingue, qui paroît être une espèce de poivre, un *saururus* de Plumier. (*Voyez* BOIS D'ANISETTE, *Suppl.*)

JABOROSA. (*Voyez* JABOROSE, & Ill. Gen. tab. 114, *jaborosa integrifolia*, n°. 1.)

JABOTAPITA. Plum. (*Voyez* OCHNA.)

JACAPUCAYA : plante de Marcgrave (*Bras.* 128, & *Pis.* 135); elle se rapporte au *lecythis ollaria* Linn. (*Voyez* QUATELÉ.)

JACARANDA. (*Voyez* BIGNONE & GINSEN, *Suppl.*, n°. 7.)

JACCA : nom que porte, dans J. Bauhin, le jaquier ou arbre à pain (*artocarpus integrifolia*). Gærtner en a fait le genre *sitodium*.

JACEA. Genre de plantes de Tournefort, que Jussieu a conservé, & que Linné a réuni à son genre *centaurea*.

JACINTHE. On donne quelquefois ce nom à des plantes qui n'appartiennent pas au genre *hyacinthus* de Linné. Ainsi l'on nomme *jacinthe étoilée* le *scilla amœna* Linn.; *jacinthe du Pérou* le *scilla peruviana* Linn. La tubéreuse (*polyanthos*) est quelquefois appelée *jacinthe des Indes*, &c.

JACINTHE. *Hyacinthus*. Illustr. Gen. tab. 238, fig. 1, *hyacinthus non scriptus*, Linn.; *hyacinthus pratensis*, Lam. n°. 2; — fig. 2, *hyacinthus serotinus*, n°. 3.

*Observations*. 1°. Un genre tel que celui des jacinthes offroit aux novateurs le moyen d'établir de nouveaux genres; aussi en ont-ils profité; mais les réformes n'ont-elles pas été portees trop loin? Et si l'on en excepte peut-être le genre *muscari*, qui comprend des espèces assez bien distinguées des jacinthes par leur port & par leur corolle en grelot & non tubulée, seulement dentée à ses bords, les autres n'offrent que des caractères foibles & variables, tels que les *drimia* de Jacquin, remarquables par leur corolle un peu plus évalee, & par l'insertion des étamines presqu'à la base du tube de la corolle; les *dipcadi* de Mœnch. D'autres espèces à divisions plus profondes ont été classées par quelques auteurs parmi les *scilla*, telles que l'*hyacinthus non scriptus*. Quelques-unes ont été considérées comme appartenant aux *scilla* ou aux *lachenalia*, genres très-voisins des jacinthes. L'*hyacinthus lanatus* constitue avec plus de raison un genre particulier, nommé par M. de Jussieu *argolasia*, *lanaria* par Thunberg, *heritiera* par Michaux, désignée dans les *Illustrations* de M. de Lamarck sous le nom de *dilatris caroliniana*, v. 1, pag. 127. (*Voyez* ARGOLASE, *Suppl.*)

2°. La variété β de l'*hyacinthus romanus*, Lam. n°. 8, est mentionnée comme espèce par Marschall, Flor. taur. caucas. 1, p. 284, caractérisée ainsi qu'il suit :

*Hyacinthus* (ciliatus), *corollis campanulato-cylindricis, semisexfidis; pedunculis fructiferis longissimis, horizontalibus; foliis ciliatis*. Marsch. l. c.

*Hyacinthus spicâ laxâ, diffusâ; pedunculis longissimis, subnutantibus; corollis angulatis*. Cyrill. Neapl. 2. n°. 10.

*Hyacinthus sarmaticus*. Pall. Ind. taur.

Elle diffère de l'*hyacinthus romanus* par ses feuilles bordées de cils blanchâtres, très-courts & nombreux; par ses épis lâches, étalés; par les pédoncules longs de deux ou trois pouces, s'alongeant à mesure que les semences mûrissent; la corolle cylindrique, un peu campanulée, partagée en six découpures jusqu'à sa moitié; le tube d'un blanc-sale; le limbe verdâtre.

Cette plante croît partout dans les champs, sur le mont Caucase, dans la Tauride. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

3°. L'*hyacinthus amethystinus*, n°. 1, qui n'est point l'espèce de Linné, porte, au Jardin des Plantes de Paris, le nom d'*hyacinthus patulus*.

SUITE DES ESPÈCES.

15. JACINTHE jaune-soufre. *Hyacinthus sulphureus*.

*Hyacinthus spicâ pedunculisque brevissimis; corollis clavato-campanulatis, semisexfidis; foliis linearibus, caule maculato*. (N.)

*Hyacinthus monomotapensis, flore clavato, sulphureo-rufescente, caule maculato*. Desf. Herb.

Ses tiges sont foibles, hautes de huit à dix pouces, quelquefois pourvues de taches; ses feuilles radicales plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, un peu obtuses; les fleurs disposées en un épi court, lâche, terminal; les pedoncules sétacés, au moins de moitié plus courts que la corolle; les bractées très-petites; la corolle d'un

jaune de soufre pâle ou un peu rousseâtre, renflée, campanulée, divisée en six découpures jusque vers sa moitié; les étamines plus longues que le tube; les filamens capillaires; les anthères fort petites.

Cette plante croît au Monomotapa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. JACINTHE à fleurs pâles. *Hyacinthus pallens.* Marsch.

*Hyacinthus corollis campanulato-cylindricis; limbo erectiusculo, tubo breviore; bracteis minimis; foliis lineari-lanceolatis, erectis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 283.

*Hyacinthus amethystinus.* Pall. Itin. 3. pag. 589. — Güldenst. Itin. 1. pag. 35. 109.

Cette plante ressemble beaucoup, par son port & par ses feuilles, à l'*hyacinthus botryoides*; elle est très-différente de l'*hyacinthus amethystinus* de Linné. Les feuilles sont droites, linéaires, lancéolées; les fleurs d'un blanc-bleuâtre; les pédoncules plus courts que les fleurs; les bractées très-petites; la corolle cylindrique, campanulée; le limbe redressé, puis un peu étalé, plus court que le tube.

Cette plante croît dans les plaines du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

17. JACINTHE ciliée. *Hyacinthus ciliaris.*

*Hyacinthus foliis linearibus, carinatis, ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collect. Suppl. 41, & Icon. Rar. 2. tab. 377. *Sub drimiâ.*

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles linéaires, une fois plus courtes que les tiges, un peu aiguës, saillantes en carène, ciliées à leurs bords; les fleurs d'un blanc un peu verdâtre; les pédoncules étalés, longs d'un demi-pouce, accompagnés de bractées fort petites; la capsule ovale, à trois angles saillans, très-obtuse; les semences oblongues & noirâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

18. JACINTHE étalée. *Hyacinthus elatus.*

*Hyacinthus foliis lineari-lanceolatis, obliquè flexis, glabris; floribus nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 165. *Sub drimiâ.*

*Drimia foliis lanceolato-linearibus, glabris, glaucescentibus, scapo duplò brevioribus.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 373, & Collect. Suppl. 38. — Fragm. n°. 11. tab. 2. fig. 2.

*Bulbus liliaceus, vomitorius, Capitis Bonæ-Spei.?* Breyn. Centur. pag. 91. tab. 40.

Ses bulbes sont de la grosseur du poing, d'un brun-rougeâtre, écailleuses, très-caustiques; ses tiges droites, hautes de deux pieds; les feuilles glabres, linéaires-lancéolées, un peu glauques, de moitié plus courtes que les tiges; les pédoncules étalés, longs d'un demi-pouce; les bractées purpurines, courtes, lancéolées, aiguës; la corolle verdâtre en dehors, blanche en dedans, avec une ligne verte, percée de très-petits points transparens; le tube court; le limbe à six découpures oblongues, aiguës, réfléchies & roulées en dehors; les filamens de la longueur de la corolle, de couleur pourpre; les anthères oblongues; le stigmate en tête, à trois lobes, un peu plus long que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

19. JACINTHE moyenne. *Hyacinthus medius.*

*Hyacinthus foliis lineari-subulatis, semiteretibus.* Willd. Spec. Plant. pag. 166. *Sub drimiâ.* — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 375, & Collect. Suppl. 40.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds, garnies à leur base de plusieurs feuilles subulées, à demi cylindriques, droites, aiguës, légèrement canaliculées, longues d'environ un pied; les pédoncules nombreux, étalés, à peine longs de six lignes; les bractées jaunâtres, lancéolées, aiguës, scarieuses; le tube de la corolle verdâtre; ses découpures blanches; l'ovaire verdâtre; les capsules oblongues, très-obtuses; les semences noirâtres, presque solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

20. JACINTHE naine. *Hyacinthus pusillus.*

*Hyacinthus foliis lanceolatis, glabris, basi canaliculatis; floribus erectis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 165. *Sub drimiâ.* — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 374, & Collect. Suppl. 42.

Cette espèce est remarquable par sa petitesse. Ses tiges sont à peine longues de deux ou trois pouces, grêles, droites; les feuilles linéaires-lancéolées, un peu aiguës, d'un vert-gai, plus longues que les tiges; les pédoncules courts, étalés, accompagnés chacun d'une petite bractée lancéolée, aiguë; la corolle verdâtre; le tube court; six découpures linéaires, cunéiformes, un peu obtuses, profondes, réfléchies à leur partie supérieure; le style couleur de rose, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Hyacinthus* (flexuosus), *corollis campanulatis, racemo*

*racemo erecto; foliis linearibus, scapo longioribus.* Thunb. Prodr. 64. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hyacinthus* (brevifolius), *corollis sexpartitis, racemo cernuo, foliis scapo brevioribus.* Thunberg, Prodr. 63. *Ad Cap. B. Spei.*

JACOBÆA. (*Voyez* JACOBÉE, *Suppl.*)

JACOBÉE. *Jacobæa.* Genre de Tournefort, qui a été adopté par quelques botanistes modernes, que Linné avoit réuni, pour un grand nombre d'espèces, à son genre *senecio.* Les jacobées ont des fleurs radiées. Les seneçons les ont toutes flosculeuses. (*Voyez* SENEÇON.)

JACQUIER. (*Voyez* JAQUIER.)

JACQUINIA. (*Voyez* JACQUINIER.)

JACQUINIER. *Jacquinia.* Illustr. Gen. tab. 121, fig. 1, *jacquinia armillaris*, n°. 1; — fig. 2, *jacquinia linearis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. JACQUINIER en arbre. *Jacquinia arborea.* Vahl.

*Jacquinia foliis cuneiformibus, ramis ad ramificationes æqualibus, inferioribus verticillato-quaternis, superioribus dichotomis.* Vahl, Eglog. 1. pag. 26.

« Il est difficile, dit Vahl d'après Ryan, de bien distinguer, sur des individus secs, cette espèce, du *jacquinia armillaris.* Celui-ci est un arbrisseau qui ne parvient jamais qu'à la hauteur de quatre à six pieds au plus. Ses rameaux sont toujours noueux à leur insertion; l'autre s'élève depuis quatre jusqu'à trente pieds & plus, ayant constamment ses rameaux dépourvus de nœuds à leur origine; les inférieurs verticillés, quatre à chaque verticille; les supérieurs dichotomes; les fleurs disposées en grappes peu nombreuses; les feuilles cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Montferrat. ♄ (*Ryan, apud Vahl.*)

5. JACQUINIER à gros fruits. *Jacquinia macrocarpa.* Cavan.

*Jacquinia foliis rigidis, lanceolatis, mucronatis; floribus aurantiis, baccis cerasiformibus.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 55. tab. 483.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit pieds & plus. Son écorce est de couleur violette; ses feuilles éparses, presque sessiles, glabres, entières, d'un vert-gai, roides, lancéolées, un peu repliées à leurs bords, longues d'environ deux ou trois pouces, terminées par une pointe en forme d'épine. Les fleurs sont disposées en grappes terminales; le calice globuleux, à cinq folioles coriaces, arrondies, concaves, persistantes; la corolle d'un jaune-orangé, ventrue; son tube trois fois plus long que le calice; le limbe à dix lobes arrondis, dont cinq intérieurs & alternes, fort petits; l'orifice presque fermé par les anthères saillantes, sagittées, à deux loges; le style conique; le stigmate en tête, noirâtre; une baie presque globuleuse, de la grosseur d'une cerise, mucronée par le style, d'un rouge-orangé, à une loge; une semence cartilagineuse.

Cette plante croît au détroit de Panama. ♄ (*Cavan.*)

* *Jacquinia* (venosa), *foliis ovato-lanceolatis, venosis, submembranaceis.* Swartz, Prodr. pag. 47. *In Indiâ occidentali.* ♄

JALAP. *Jalapa.* Genre de plantes de Tournefort, qui l'avoit ainsi nommé parce qu'il croyoit que la plante qui servoit de type à ce genre étoit le jalap des boutiques. Linné l'a réuni aux *mirabilis.* On a reconnu depuis que le véritable jalap appartenoit aux liserons : c'est le *convolvulus jalapa* Linn. (*Voyez* NICTAGE & LISERON.)

JALOUSIE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'*amaranthus tricolor* Linn., & au *dianthus barbatus* Linn.

JAMBOLANA. Rumph. (*Voy.* JAMBOLIFERA, Dict. & *Suppl.*)

JAMBOLIFERA. *Jambolier.* Cette plante, d'abord peu connue, & dont Linné avoit fait un genre particulier, a été reconnue pour être la même espèce que l'*eugenia caryophyllifolia*, n°. 6 (*voyez* JAMBOSIER), qui fait partie aujourd'hui d'un nouveau genre établi sous le nom de *calyptranthes.* (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*)

JAMBOS. Plante de Burman, qui fait partie du genre *psidium* de Linné, qui constitue le genre *decaspermum* de Forster, & que Gærtner a nommé depuis *nelitris jambosella.*

JAMBOSIER, JAMBOSE. *Eugenia.* Illustr. Gen. tab. 418, fig. 1, *eugenia Michelii*, n°. 27; — fig. 2, *eugenia jambos*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Quelques espèces d'*eugenia* & surtout de myrte ont été placées dans un nouveau genre, sous le nom de *calyptranthes.* (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*) L'*eugenia corticosa* Lour. paroît appartenir au même genre.

2°. M. Corréa a donné, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, p. 292,

tab. 8, fig. 2, la defcription du fruit de l'*eugenia malaccenfis*. D'après les obfervations de ce favant botanifte, le fruit contient, dans une feule loge, un placenta fpongieux, divifé en lobes, dont chacun eft chargé de femences très-nombreufes, mais dont quatre à cinq feulement parviennent à maturité; elles font trigones, ovales, acuminées, dépourvues de périfperme; les cotylédons épais, charnus, cornés; la radicule prefque cylindrique, inférieure, renfermée entre les cotylédons. Ces caractères feroient-ils applicables aux autres efpèces?

3°. Il faut rapporter à l'*eugenia Michelii* Lam., *uniflora* Linn. le *plinia rubra*, Mant. 402, *plinia pedunculata*, Linn. Suppl. pag. 223. Le *myrtus brafiliana* pourroit bien auffi appartenir à la même efpèce.

4°. L'*eugenia montana*, Aubl. & Dict. n°. 18, eft le *myrtus fragrans* de Swartz & Vahl, Symbol. 2, pag. 59, & peut-être l'*eugenia paniculata* de Jacquin, Collect. 2, pag. 108, tab. & fig. 1.

5°. Thunberg a rangé parmi les *eugenia* le giroflier (*caryophyllus aromaticus* Linn.). Willdenow eft du même avis, confidérant le fruit comme une baie monofperme.

6°. M. de Juffieu a établi le genre *ftravadium* pour deux efpèces d'*eugenia*; favoir: l'*eugenia racemofa*, — *acutangula*, n^os^. 4, 5. (*Voyez* STRAVADIUM, *Suppl.*)

7°. Gærtner a féparé quelques efpèces d'*eugenia* de ce genre, qui lui ont fervi de type pour deux autres genres; favoir: 1°. le *fyzygium*, qui diffère des *eugenia* en ce que fon fruit eft une baie & non un drupe, & qu'avant fa maturité il renferme plufieurs femences; il fe diftingue des myrtes par l'embryon femblable aux femences, & non en fpirale: il appartient aux *calyptranthes*; 2°. le *greggia*, dont le fruit eft une baie & non un drupe, les femences réniformes & non globuleufes. Ces caractères, trop peu tranchés, me paroiffent infuffifans pour la formation d'un genre.

8°. L'*eugenia periplocifolia*, Jacq. Collect. 2, pag. 108, tab. 4, paroît être la même plante que l'*eugenia mycrocarpos*, n°. 20. On trouve, dans le *Species* de M. Willdenow, le *myrtus fplendens* réuni à la plante de Jacquin, d'après Swartz.

9°. L'*eugenia violacea*, n°. 14, eft, felon une note de M. de Juffieu, une plante qui appartient à la famille des rubiacées, voifine des *ixora*, dont le genre n'eft pas encore determiné, remarquable d'ailleurs par fes fleurs en corymbe.

10°. L'*eugenia divaricata*, n°. 21, offre tous les caractères du *myrtus virgultofa*, Vahl, Symbol., & Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 905. Seroit-ce la même plante? Les auteurs y rapportent la même fynonymie de Plumier.

### SUITE DES ESPÈCES.

*Pédoncules rameux ou à plufieurs fleurs.*

40. JAMBOSIER d'Oware. *Eugenia owarienfis*. Pal.-Beauv.

*Eugenia foliis ovatis, acuminatis, integris, fupernè lucidis, infernè rubiginofis; floribus paniculatis, terminalibus.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 20.

Arbre de moyenne grandeur, chargé de rameaux glabres, cylindriques, munis de feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, quelquefois arrondies ou elliptiques, très-entières, longues d'environ quatre pouces, vertes & luifantes en deffus, rouillées en deffous, à nervures fimples, latérales & parallèles; les fleurs difpofées en panicules terminales; les pédoncules partiels chargés de trois ou de plufieurs fleurs oppofées, pédicellées; le calice campanulé, tronqué à fon bord, à quatre dents peu fenfibles; quatre pétales arrondis & concaves; les étamines nombreufes, très-faillantes; les anthères obtufes, à deux loges; le ftigmate aigu.

Cette plante a été découverte par M. Palifot de Beauvois dans l'intérieur du royaume d'Oware. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

41. JAMBOSIER de Baru. *Eugenia baruenfis*. Jacq.

*Eugenia foliis integerrimis, ovato-lanceolatis; pedunculis multifloris, axillaribus, petiolo brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 960. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 486, & Collect. 3. pag. 183.

*Eugenia pedunculis partialibus elongatis.* Jacq. Amer. 153.

Ses tiges font revêtues d'une écorce cendrée, avec des ftries brunes; elles fe divifent en rameaux oppofés ou alternes, garnis de feuilles ovales-lancéolées, coriaces, luifantes, obtufes, acuminées, longues d'environ deux pouces; les pédoncules courts, axillaires; les uns fimples, uniflores, agrégés; les autres en grappes, foutenant des fleurs très-odorantes; le calice perfiftant, à quatre divifions profondes, prefque rondes, aiguës, concaves, purpurines à leur fommet, deux oppofées, plus larges; les pétales très-blancs, ovales, concaves, obtus, beaucoup plus longs que le calice; un drupe globuleux, noirâtre, uniloculaire, de la groffeur d'un pois, point couronné.

Cette plante croît dans l'Amérique, dans l'île Baru, proche Carthagène. ♄ (*Jacq.*)

42. JAMBOSIER pâle. *Eugenia pallens*.

*Eugenia foliis ovatis, acuminatis, fubtùs pallidis; paniculis axillaribus, multifloris, folio multò*

*longioribus; pedicellis pubescentibus, oppositis, dichotomo-divaricatis.* (N.)

Cet arbrisseau se rapproche, par son port, de l'*eugenia multiflora*; il en diffère par la disposition de ses fleurs, moins petites; par la couleur plus ou moins pâle de toutes ses parties. Ses rameaux sont très-lisses & cendrés; ses feuilles ovales ou lancéolées, coriaces, longues d'un à deux pouces, larges d'environ un pouce, luisantes en dessus, très-pâles en dessous, acuminées, obtuses, un peu aiguës à leur base; les nervures à peine sensibles; les panicules assez amples, étalées, axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles; toutes les ramifications opposées; les pédicelles courts, opposés, pubescens, souvent dichotomes à leur sommet, terminés par une ou quelquefois deux fleurs sessiles; le calice petit, conique, tronqué; la corolle blanchâtre, caduque.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas; elle m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'y a découverte. ♄ (*V. s.*)

43. Jambosier à feuilles en lance. *Eugenia lancea.*

*Eugenia foliis coriaceis, nitentibus, lanceolatis; pedunculis axillaribus, subsimpliciter ramosis, folio brevioribus; pedicellis pubescentibus.* (N.)

Cette espèce, rapprochée de la précédente & de l'*eugenia divaricata*, a ses rameaux cendrés, très-nombreux, garnis de feuilles coriaces, lancéolées, acuminées, un peu obtuses, étroites, longues d'un pouce & demi, larges d'un demi-pouce, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, un peu brunes en dessous, à nervures fines, peu sensibles; les pétioles courts, articulés; les pédoncules axillaires, beaucoup plus courts que les feuilles; les pédicelles presque simples, opposés, munis d'une très-petite bractée à leur insertion, un peu pubescens, terminés par une ou deux petites fleurs sessiles; le calice très-court, à quatre divisions un peu larges, réfléchies; la corolle petite, blanchâtre; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, un peu ovales, monospermes. Comme les feuilles sont caduques, après leur chute les fleurs semblent alors former une panicule alongée, terminale.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. s.*)

44. Jambosier à fleurs lâches. *Eugenia laxiflora.*

*Eugenia foliis lanceolatis, lucidis, reticulato-rugosis; paniculis axillaribus, laxis, vix folio æquantibus.* (N.)

Rapprochée de l'*eugenia multiflora* par son port, cette plante en diffère par les nervures de ses feuilles, par ses panicules moins amples, moins garnies. Ses rameaux sont grêles, très-lisses; ses feuilles lancéolées, obtuses, acuminées, arrondies à leur base, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce, glabres, entières, luisantes, à points transparens, presque ridées par les nervures serrées, réticulées; les pétioles courts, articulés; les panicules lâches, latérales, étalées, à peine plus longues que les feuilles; les ramifications distantes, opposées, étalées, filiformes; les pédicelles très-courts, uniflores; les fleurs petites; le calice à quatre découpures; les fruits globuleux, largement ombiliqués, monospermes, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

45. Jambosier à feuilles de fragon. *Eugenia ruscifolia.*

*Eugenia foliis ovatis, obtusis, glabris, subtùs punctatis; pedunculis axillaribus, solitariis seu aggregatis, petiolo longioribus.* (N.)

Ses rameaux sont élancés, grêles, cylindriques; ses feuilles petites, à peine longues d'un pouce, larges de six à huit lignes, coriaces, ovales, un peu aiguës à leur base, la plupart rétrécies, obtuses à leur sommet, d'un vert-sombre en dessus, pâles en dessous & parsemées de petits points saillans; les nervures fines; les veines réticulées; les pédoncules capillaires, glabres, axillaires; les inférieurs presque solitaires; les supérieurs agrégés, uniflores, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs glabres, petites; le limbe du calice à quatre lobes ovales, persistans. Le fruit ne m'est point connu.

Je soupçonne cette plante originaire de l'Amérique. ♄ (*V. s.*)

46. Jambosier à feuilles noirâtres. *Eugenia nigrescens.*

*Eugenia foliis coriaceis, lanceolato-acuminatis, lucidis; racemis lateralibus, umbellatìm aggregatis.* (N.)

Cette plante paroît devoir former un assez grand arbre. Ses jeunes rameaux sont élancés, d'un pourpre-foncé; les anciens très-lisses & cendrés; les feuilles coriaces, lancéolées, très-lisses, luisantes, acuminées ou obtuses, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, acquérant, par la dessiccation, une couleur d'un pourpre-noirâtre; les pétioles un peu comprimés, striés, longs de quatre à six lignes; les fleurs latérales, assez grosses, réunies sur plusieurs grappes courtes, presqu'en ombelle; le calice glabre, campanulé, presque tronqué & entier à ses bords. Je n'ai observé la corolle qu'imparfaitement; elle pourroit bien n'être qu'un opercule, qui alors placeroit cette plante

parmi les *calyptranthes.* Le fruit est une petite baie ovale, à une seule semence.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

47. JAMBOSIER étalé. *Eugenia patens.*

*Eugenia foliis lanceolato-acuminatis, patentissimis; paniculis axillaribus lateralibusque, patentibus.* (N.)

Cette espèce, dont les rameaux sont cylindriques, très-lisses, cendrés, est remarquable par ses longues feuilles ouvertes en angle droit, coriaces, luisantes, lancéolées, acuminées, longues au moins de quatre pouces, larges de deux & plus, à nervures fines, un peu confluentes vers le bord des feuilles; les pétioles canaliculés, longs d'environ six lignes; les fleurs assez nombreuses, disposées en panicules peu ramifiées, latérales, axillaires, étalées, plus courtes de moitié que les feuilles; les pédicelles opposés, presque simples & uniflores, accompagnés, à leur base, d'une petite bractée linéaire; le calice glabre; ses découpures arrondies; la corolle blanche. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. JAMBOSIER rabattu. *Eugenia deflexa.*

*Eugenia foliis deflexis, elongato-lanceolatis, acuminatis, junioribus subtùs ferrugineo-subtomentosis; pedunculis geminatis, axillaribus, paniculatis; fructibus villosis.* (N.)

Cet arbrisseau est facile à distinguer par la disposition de ses fleurs, qui me paroissent terminales. De l'aisselle des deux dernières feuilles sortent, de chaque côté, deux pédoncules droits, ramifiés, formant par leur ensemble une panicule étalée, pubescente, ferrugineuse; les pédicelles opposés, un peu rameux.

Les rameaux sont droits, élancés, rousseâtres & pubescens vers leur sommet; les feuilles alongées, lancéolées, acuminées, luisantes en dessus, nerveuses & pubescentes en dessous dans leur jeunesse, longues d'environ six pouces, larges de trois; quelquefois elles sont ovales, de moitié plus courtes, la plupart rabattues sur leur pétiole; les nervures saillantes en dessus, confluentes à leur extrémité; les veines réticulées; les pétioles épais, un peu pubescens, recourbés, articulés, longs de trois à quatre lignes; les calices velus; les fruits ovales, de la grosseur d'un noyau de cerise, pubescens, monospermes.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

49. JAMBOSIER en ovale renversé. *Eugenia obovata.*

*Eugenia foliis coriaceis, obovatis, glabris; floribus lateralibus paniculatis; pedicellis racemosis, oppositis.* (N.)

Cette espèce est remarquable par ses feuilles coriaces, quoique peu épaisses, en ovale renversé, longues de quatre pouces, larges de trois, très-glabres, luisantes en dessus, plus pâles & presque cendrées en dessous, veinées, réticulées, rétrécies à leur base, plus larges à leur sommet, un peu mucronées; les nervures fines, confluentes, saillantes des deux côtés; les pétioles presque longs d'un pouce; les panicules latérales; leurs ramifications opposées, presque simples, en forme de grappes courtes, chargées de fleurs sessiles, assez grandes; les calices coniques, luisans, entiers, à peine sinués à leurs bords; les pétales concaves, caducs, arrondis, presque scarieux. Le fruit est une baie ovale, de la grosseur d'une petite olive, couronnée par le limbe concave du calice.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

50. JAMBOSIER ferrugineux. *Eugenia ferruginea.*

*Eugenia foliis ovatis, acuminatis, junioribus subtùs ferrugineo-tomentosis; cymis subterminalibus, baccis globosis.* (N.)

On distingue cette espèce au duvet rouillé, presque d'un jaune-doré, mais sans éclat, qui revêt le dessous des jeunes feuilles, le sommet des rameaux & les pédoncules; ce qui la rapproche de l'*eugenia chrysophyllum.* Ses feuilles sont pétiolées, fermes, ovales, longuement acuminées, entières, rétrécies à leur base, longues de trois pouces, larges au moins d'un pouce & demi, d'un vert-foncé en dessus, presque glabres en dessous dans leur vieillesse; les fleurs réunies en une cime terminale, presqu'en ombelle; les pédoncules longs d'un pouce, très-droits, peu rameux, pourvus de petites bractées opposées & caduques; les calices pubescens, à cinq dents courtes; les baies globuleuses, de la grosseur d'un pois, glabres, peut-être rougeâtres, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. JAMBOSIER velu. *Eugenia villosa.*

*Eugenia tota villosa, foliis amplis, ovato-rotundatis, suprà aspero-punctatis, subtùs tomentosis; racemis lateralibus, paniculatis; pedicellis patenti-dichotomis.* (N.)

Cette belle espèce, dont je ne connois pas les fruits, appartient aux myrtes ou aux jambosiers. Ses rameaux sont épais, roides, cylindriques,

chargés de poils touffus, d'un brun-verdâtre; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, arrondies, souples, épaisses, longues de quatre pouces, larges de trois & plus, entières, obtuses, d'un jaune-pâle, hérissées en dessus de points un peu rudes & nombreux, velus sur leurs principales nervures, tomenteuses & d'un jaune-pâle en dessous, à nervures saillantes & confluentes, dirigées vers le sommet des feuilles; les pétioles épais, velus, longs de sept à huit lignes; les fleurs disposées en grappes roides, latérales, très-velues, longues d'un pouce & plus, divisées en panicule; les pédicelles très-ouverts, divergens, la plupart dichotomes; le calice assez grand, campanulé, velu, à cinq dents obtuses; la corolle caduque ou nulle; les étamines nombreuses, à peine plus longues que le calice; les anthères grosses, à deux loges.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

52. JAMBOSIER aggloméré. *Eugenia contracta.*

*Eugenia foliis coriaceis, glabris, ovato-rotundatis, subacutis; pedunculis terminalibus, subtrifidis; floribus glomeratis, subsessilibus.* (N.)

Cet arbrisseau se rapproche du précédent par la forme & par la grandeur de ses feuilles, mais il est glabre sur toutes ses parties, & très-différent par la disposition & par la petitesse de ses fleurs. Ses feuilles sont opposées, très-médiocrement pétiolées, fermes, coriaces, ovales, un peu arrondies, à peine aiguës, entières, un peu roulées à leurs bords, veinées, réticulées; les nervures rameuses vers leur extrémité, & confluentes un peu avant le bord des feuilles; les pétioles très-courts, épais, recourbés; les pédoncules terminaux, courts, épais, presque ligneux, ordinairement trifides à leur sommet, chaque division soutenant un paquet de fleurs agglomérées, presque sessiles. Leur état d'altération ne m'a point permis de les observer convenablement.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

53. JAMBOSIER acide. *Eugenia acetosans.*

*Eugenia foliis coriaceis, obovatis, obtusis; floribus longè pedunculatis, terminalibus, cymoso-paniculatis; calicibus subconicis, punctatis.* (N.)

*Myrtus cotinifolia.* ? Plumier, Mss. 7. tab. 83. (*Juss.*)

Arbrisseau remarquable par la saveur acide de ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu élancés; ses feuilles médiocrement pétiolées, en ovale renversé, presqu'elliptiques, glabres, coriaces, très-entières, longues de deux pouces, obtuses & quelquefois un peu échancrées à leur sommet, nerveuses & ponctuées en dessous. Les fleurs sont axillaires, presque terminales; le pédoncule commun droit, roide, presqu'une fois plus long que les feuilles, soutenant une cime presqu'en panicule; les pédicelles opposés, étalés; le calice campanulé, un peu conique, à quatre découpures obtuses, un peu arrondies, ponctuées en dehors; la corolle blanche, caduque.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Richard. ♄ (*V. s.*)

54. JAMBOSIER bordé. *Eugenia marginata.* Juss.

*Eugenia foliis integerrimis, ovatis; nervo prominente, marginato; floribus paniculatis.* Persoon, Synops. 2. pag. 28.

Ses rameaux sont très-glabres, roides, cylindriques, relevés en angle aigu; les feuilles à peine pétiolées, très-coriaces, ovales, longues d'un à deux pouces, très-glabres, luisantes à leurs deux faces, obtuses; les nervures latérales & parallèles, un peu repliées & bordées à leur contour; les fleurs disposées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie. Les pédoncules communs, rapprochés presqu'au même point d'insertion, présentent une sorte d'ombelle, soutenant quelques pédicelles uniflores.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

55. JAMBOSIER à fleurs nombreuses. *Eugenia floribunda.* Willd.

*Eugenia foliis integerrimis, margine revolutis, oblongis, acuminatis; pedunculis multifloris, axillaribus, petiolorum longitudine.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 960. — West. St. Crucis, pag. 216.

Arbrisseau dont les rameaux fleuris sont grêles, cendrés, flexueux, chargés de feuilles à peine pétiolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu étroites, lancéolées, un peu rétrécies à leur base, longuement acuminées, roulées à leurs bords, à nervures fines, à peine axillaires, sensibles, ponctuées en dessous; les pédoncules de la longueur des pétioles, munis de bractées à leur base, solitaires, agrégés ou chargés de fleurs nombreuses, fort petites.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. s.*)

56. JAMBOSIER à feuilles de myrte. *Eugenia myrtoides.*

*Eugenia (buxifolia), foliis integerrimis, obovato-lanceolatis, obtusis; pedunculis multifloris, axillaribus lateralibusque, petiolorum longitudine.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 960.

*Myrtus buxifolia.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 899. — Dict. encyclop. 4. pag. 413.

Arbrisseau de six pieds & plus, dont les rameaux, glabres & roides, sont garnis de feuilles alongées, cunéiformes à leur base, obtuses ou elliptiques à leur sommet, entières, un peu roulées à leurs bords, roides, luisantes, marquées en dessous de petits points ferrugineux; les pétioles très-courts; les grappes axillaires & latérales, de la longueur des pétioles, serrées, fort petites; les pédicelles très-courts, uniflores; le calice à quatre dents fort petites; les pétales blancs, ovales, concaves, une fois plus longs que le calice; une baie très-petite, arrondie, monosperme. On en distingue une variété plus petite, à feuilles plus étroites, lancéolées, cunéiformes à leur base, arrondies à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux lieux stériles & pierreux. ♄ (*Swartz.*)

57. JAMBOSIER axillaire. *Eugenia axillaris.* Swartz.

*Eugenia foliis integerrimis, oblongis, acuminatis, obtusis, planis; pedunculis axillaribus, multifloris, petiolorum longitudine.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 960.

*Myrtus* (axillaris), *racemulis multifloris, confertis, axillaribus, brevissimis; foliis oblongis, acuminatis, nitidis.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 901. — *Non myrtus axillaris.* Dict. n°. 15.

Ses branches sont dichotomes, lisses, étalées; ses rameaux un peu comprimés; les feuilles alongées, planes, entières, acuminées, obtuses à leur sommet, luisantes, longues de deux ou trois pouces; les grappes courtes, opposées, axillaires, de la longueur des pétioles; les pédicelles très-serrés, munis, à leur base, d'une petite bractée en écaille; les fleurs blanches & petites; le calice à quatre découpures concaves, ovales, aiguës; deux petites bractées sous l'ovaire; une baie ovale, monosperme, souvent solitaire.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

58. JAMBOSIER pubescent. *Eugenia Greggii.*

*Eugenia pedunculis multifloris, axillaribus; foliis ellipticis, acutis, integerrimis, subtùs pubescentibus.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. p. 898. *Sub myrto Greggii.*

*Greggia aromatica.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 168. tab. 33. fig. 3.

Cette espèce appartient peut-être plus aux myrtes qu'aux jambosiers, d'après Swartz. Ses baies, dans leur jeunesse, sont pourvues de deux loges polyspermes : à leur maturité on n'y voit plus qu'une loge monosperme; l'autre s'oblitère. Les rameaux sont droits, étalés, glabres, presque dichotomes; les feuilles assez grandes, ovales ou elliptiques, obtuses, un peu coriaces, très-entières, glabres en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, parsemées de très-petits points; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs fleurs blanchâtres, assez grandes; les pédicelles opposés en croix, uniflores, plus longs que les pétioles; les divisions du calice concaves, arrondies, coriaces; les pétales un peu épais, caducs; une baie alongée; une semence oblongue, réniforme.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

59. JAMBOSIER ponctué. *Eugenia punctata.* Vahl.

*Eugenia foliis integerrimis, oblongis, obtusis, glabris, tenellis, sericeis; pedunculis trifloris, axillaribus, longitudine foliorum.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 964.

*Eugenia foliis oblongis, utrinquè punctatis; pedunculis oppositis, trifloris, longitudine foliorum.* Vahl, Symbol. 3. pag. 65.

Cette plante diffère peu du *myrtus fragrans* (*eugenia montana ?* Lam.), dont il n'est peut-être qu'une variété. Ses rameaux sont alternes, cylindriques, cendrés à leur partie inférieure, pourpres vers leur sommet, parsemés de points saillans; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, oblongues, obtuses, très-entières, roides, longues d'un pouce & plus, soyeuses dans leur jeunesse, ponctuées à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les pédoncules axillaires, solitaires, opposés, ponctués, de la longueur des feuilles, soutenant trois fleurs; celle du milieu sessile; deux bractées sétacées à la base des pédicules; le calice à cinq découpures arrondies, ponctuées; quatre pétales légérement ciliés. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

60. JAMBOSIER de Smith. *Eugenia Smithii.*

*Eugenia* (elliptica), *foliis integerrimis, ellipticis, acuminatis; pedunculis paniculatis, axillaribus & terminalibus; calice repando, fructibus globosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 966.

*Eugenia elliptica.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 281.

Cette espèce, très-différente de l'*eugenia elliptica*, Lam. n°. 39, a beaucoup plus de rapport avec l'*eugenia Michelii.* Ses feuilles sont médiocre-

ment pétiolées, très-entières, elliptiques, acuminées, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales ; leur calice en forme de massue, sinué & non denté à ses bords ; la corolle blanche, petite ; les pétales caducs ; le style court, surmonté d'un stigmate simple ; une baie globuleuse, blanchâtre, couronnée par le calice, de la grosseur d'un pois, uniloculaire, monosperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

61. ? JAMBOSIER à feuilles de laurier. *Eugenia laurina.* Willd.

*Eugenia foliis serratis, oblongis (alternis), glabris ; racemis axillaribus, conjugatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 967.

*Myrtus* (laurinus), *pedunculis racemosis, bracteatis ; foliis ovato-lanceolatis, serrulatis, glabris.* Retz. Observ. 4. pag. 26.

*Laurus serrata, floribus spicatis, ex foliorum alis provenientibus.* Burm. Zeyl. pag. 139. tab. 62.

Ses feuilles alternes, les divisions de ses fleurs, au nombre de cinq, me font soupçonner que cette plante n'appartient ni aux myrtes ni aux jambosiers. Elle se rapproche davantage des *stravadium* ou des *butonica*. Elle a le port & la grandeur du cerisier, selon Burman. Ses rameaux sont épars, rougeâtres ; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, lisses, dentées en scie, à nervures fines & nombreuses, aiguës, quelquefois obtuses, longues de trois pouces & plus ; les fleurs petites, disposées en grappes axillaires, géminées ou bifides, de moitié plus courtes que les feuilles ; le calice à cinq dents ; la corolle blanche ; cinq pétales arrondis ; environ vingt étamines ; un stigmate en tête ; une baie couronnée par le calice.

Cette plante croît à l'île de Ceilan ; elle produit une résine odorante qu'on emploie dans les attaques de paralysie. ♄ (*Burm.*)

*** Pédoncules à fleurs solitaires.*

62. JAMBOSIER de Patris. *Eugenia Patrisii.* Vahl.

*Eugenia foliis integerrimis, ovatis, acuminatis, acutis ; pedunculis unifloris, geminatis, axillaribus ; bracteis setaceis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 963. — Vahl, Eglog. 2. pag. 35.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*eugenia uniflora* Linn., *Michelii* Lam. ; elle en diffère par son port, par ses bractées sétacées & non ovales. Ses rameaux sont glabres, cendrés ; ses feuilles pétiolées, ovales, entières, longues de deux pouces, glabres, membraneuses, un peu rayées en dessus, pâles & veinées en dessous, acuminées, un peu aiguës, quelquefois rétrécies à leur base ; les pédoncules axillaires ou géminés, uniflores ; quatre ou cinq terminaux, glabres, capillaires, longs d'un pouce & demi ; les découpures du calice arrondies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

63. JAMBOSIER de Ceilan. *Eugenia zeylanica.* Willd.

*Eugenia foliis integerrimis, oblongis, acuminatis, coriaceis, impunctatis ; pedunculis unifloris, filiformibus, subgeminatis, axillaribus lateralibusque.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 963.

Cette plante se rapproche de l'*eugenia Michelii* & *Patrisii* : on la distingue de l'un & de l'autre par ses feuilles point ponctuées en dessous, coriaces & non membraneuses, médiocrement pétiolées, alongées, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, obtuses, luisantes & veinées ; par ses bractées très-courtes, géminées, subulées, placées sous l'ovaire. Les pédoncules sont filiformes, géminés ou solitaires, situés dans l'aisselle des feuilles ou sur les rameaux privés de feuilles, soutenant une seule fleur.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

64. JAMBOSIER baumier. *Eugenia balsamica.* Jacq.

*Eugenia foliis ovatis, integerrimis, subtùs subglaucis ; pedunculis solitariis, lateralibus, subvillosis.* (N.) — Jacq. Fragm. pag. 40. n°. 138. tab. 45. fig. 2.

Arbrisseau de huit à dix pieds, portant des rameaux glabres, cylindriques, velus dans leur jeunesse & munis de très-petites stipules. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, un peu ondulées, longues d'environ trois pouces, un peu coriaces, vertes & luisantes en dessus, ponctuées, blanchâtres ou glauques en dessous, acuminées, obtuses à leur sommet ; les pédoncules latéraux, solitaires, un peu velus, uniflores, longs d'environ un pouce ; les quatre folioles du calice ovales, concaves, un peu velus sur leur dos ; la corolle blanchâtre ; quatre pétales concaves, obtus, un peu plus longs que le calice ; les filamens une fois plus longs que les pétales ; l'ovaire légérement velu ; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Jamaïque. Broyée entre les doigts, elle répand une odeur balsamique. ♄ (*Jacq.*)

65. JAMBOSIER à fleurs sessiles. *Eugenia sessiliflora.* Vahl.

*Eugenia foliis integerrimis, margine revolutis, subrotundo-ellipticis, reticulato-venosis ; floribus sparsis, lateralibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 2.

pag. 961. *Sub eugeniâ laterifloré.* — Vahl, Symb. 3. pag. 64.

Cette eſpèce a des rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques ou un peu arrondies, longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, très-entières, un peu roulées à leurs bords, très-glabres, veinées, réticulées à leurs deux faces, luiſantes en-deſſus, plus pâles & parſemées en deſſous de points bruns; les fleurs ſeſſiles, axillaires, éparſes, latérales, ſolitaires ou pluſieurs enſemble; les folioles du calice coriaces, alongées, blanchâtres & ponctuées en dehors; le fruit globuleux, ponctué, de la groſſeur d'une prune.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

66. Jambosier crénelé. *Eugenia crenulata.* Willd.

*Eugenia foliis repandis, ſubrotundis; pedunculis axillaribus, ſubtrifloris, petiolorum longitudine.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 961.

*Myrtus crenulata.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 889.

Arbriſſeau de huit à douze pieds, dont les derniers rameaux ſont preſque filiformes; les feuilles arrondies, glabres, petites, à crénelures obtuſes; les pétioles très-courts; les pédoncules un peu plus longs que les pétioles, axillaires, ſolitaires, uniflores ou chargés de deux à quatre fleurs petites & blanches; le calice à quatre découpures; les pétales oblongs, convexes, caducs; une baie rougeâtre, petite, arrondie, monoſperme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, ſur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

67. Jambosier des hautes montagnes. *Eugenia alpina.* Willd.

*Eugenia foliis integerrimis, ellipticis, aveniis; pedunculis ſolitariis, ſubterminalibus, unifloris, breviſſimis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 961.

*Myrtus alpina.* Swartz, Prodr. 77. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 883.

Ses tiges ſont liſſes, hautes de ſix à vingt pieds, couvertes d'une écorce ferrugineuſe, ainſi que les rameaux; les plus jeunes réunis quatre par quatre, faſtigiés; les feuilles oppoſées ou éparſes, très-nombreuſes, étalées, petites, oblongues, entières, fermes, ſans nervures, glabres, luiſantes, d'un vert-foncé; les pétioles très-courts; les pédoncules ſolitaires, épais, terminaux, très-courts, uniflores; les fleurs petites & blanches; les quatre diviſions du calice petites, ovales, concaves, obtuſes, blanchâtres en dehors; les pétales ovales, concaves, plus grands que le calice; une baie ſèche, ovale, monoſperme; la ſemence alongée.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

68. Jambosier à feuilles de troêne. *Eugenia liguſtrina.* Willd.

*Eugenia foliis integerrimis, lanceolatis, baſi anguſtatis, obtuſis, aveniis; pedunculis unifloris, ſolitariis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 962.

*Myrtus liguſtrina.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 885.

*Myrtus* (ceraſina), *pedunculis lateralibus terminalibuſque, unifloris; foliis oblongis, nitidis, ſubtùs punctatis.* Vahl, Symbol. 2. pag. 57.

Rapprochée de l'*eugenia Michelii*, cette eſpèce en diffère par ſes fruits cannelés, arrondis, de la groſſeur d'un petit pois, d'un rouge-écarlate, d'une ſaveur douce. Ses tiges ſont glabres, hautes de deux ou trois pieds; ſes feuilles odorantes, un peu roides, plus petites, lancéolées, glabres, luiſantes, très-entières, obtuſes, rétrécies à leur baſe, à nervures peu ſenſibles, finement ponctuées; les pédoncules ſolitaires, de la longueur des feuilles & beaucoup plus, rarement diviſés, munis de bractées obtuſes, lancéolées, de la longueur des pétioles; les fleurs blanches; les quatre diviſions du calice lancéolées; les pétales lancéolés, obtus; les anthères arrondies; l'ovaire globuleux.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

69. Jambosier à trois nervures. *Eugenia trinervia.* Vahl.

*Eugenia foliis integerrimis, ovatis, trinerviis, glabris; racemis axillaribus, oppoſitis, ſolitariis, infrà foliaceis, geminatis.* Vahl, Eglog. 2. p. 36.

Ses rameaux ſont cylindriques à leur partie inférieure, puis comprimés, un peu velus, garnis, vers leur ſommet, de feuilles médiocrement pétiolées, longues d'environ quatre pouces, ovales, aiguës, très-entières, glabres & un peu luiſantes à leurs deux faces, veinées, à trois nervures ſaillantes; les pétioles longs d'environ trois lignes; les fleurs diſpoſées en grappes; les pédoncules axillaires, ſolitaires, une fois plus courts que les feuilles, comprimés, un peu velus, ſouvent géminés; les pédicelles très-étalés, oppoſés, diſtans, uniflores; les bractées linéaires, lancéolées, caduques; les quatre diviſions du calice arrondies, ponctuées; les pétales alongés; l'ovaire velu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

70. JAMBOSIER fétide. *Eugenia fetida.*

*Eugenia foliis ovato-lanceolatis, subacuminatis, obtusis; pedunculis axillaribus, subsolitariis, vix petiolo longioribus.* (N.)

*Eugenia maleolens.* Perf. Synopf. 2. pag. 29.

β. *Foliis obtusis, floribus axillaribus, solitariis. Eugenia fetida.* Perf. l. c.

Ses rameaux font grêles, cylindriques & cendrés; fes feuilles petites, très-médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, entières, membraneufes, à peine longues d'un pouce, d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en deffous, obtufes, la plupart rétrécies, vers leur fommet, par un prolongement obtus; les pédoncules très-courts, à peine plus longs que les pétioles, axillaires, très-ordinairement folitaires, uniflores; les fleurs petites, blanchâtres; les capfules globuleufes, de la groffeur d'un grain de poivre, couronnées par le limbe du calice.

La plante β, qui eft peut-être une efpèce diftincte, diffère de la précédente par fes feuilles toutes obtufes, un peu coriaces; par fes fleurs axillaires, conftamment folitaires; les pédoncules très-courts.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne, ainfi que la variété β, par M. Richard. ♄ (*V. f.*)

71. JAMBOSIER à feuilles dorées. *Eugenia chryfophyllum.*

*Eugenia foliis ovato-lanceolatis, fubtùs aureo-tomentofis, nitidis; pedunculis pluribus axillaribus, unifloris; baccis ovatis.* (N.)

Cette belle efpèce ne fe diftingue, au premier afpect, du *chryfophyllum cainito* que par fes feuilles oppofées. Ses rameaux font glabres, cylindriques, un peu comprimés & ferrugineux vers leur fommet; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, arrondies à leur bafe, entières, coriaces, longues de deux à quatre pouces, larges d'un à deux pouces, d'un vert-brillant & comme verniffées en deffus, couvertes en deffous d'un duvet d'un beau jaune d'or luifant, qui fe ternit en vieilliffant; les pédoncules courts, uniflores, réunis plufieurs enfemble aux aiffelles des feuilles; la corolle petite, réfléchie; les fruits ovales, de la groffeur d'une petite olive, prefque glabres, monofpermes.

Cette plante a été recueillie à l'Ifle-de-France par Commerfon. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

72. JAMBOSIER élevé. *Eugenia procera.*

*Eugenia pedunculis confertis, axillaribus, unifloris; foliis ovatis, acuminatis, planis, glabris; ramis virgatis, caule arboreo.* Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 887. *Sub myrto.*

Je range cette efpèce parmi les *eugenia*, fes fruits ne m'ayant offert qu'une feule loge monofperme. C'eft un grand arbriffeau chargé de rameaux nombreux, glabres, élancés, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, entières, acuminées, un peu obtufes, planes, glabres, coriaces, d'un vert-foncé en deffus, très-pâles en deffous, longues d'un à deux pouces, à nervures très-peu faillantes, fimples, un peu confluentes à leur extrémité; les fleurs odorantes, petites & blanchâtres; les pédoncules axillaires, nombreux, fafciculés, uniflores, filiformes, longs de quatre à cinq lignes; le calice à quatre dents, glabre, très-court; deux petites bractées à fa bafe; la corolle beaucoup plus grande; quatre pétales ovales, acuminés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

73. JAMBOSIER à feuilles de romarin. *Eugenia rofmarinifolia.*

*Eugenia foliis minimis, linearibus, mucronatis; pedunculis axillaribus, fubfolitariis, unifloris.* (N.)

Arbriffeau élégant & qui doit être peu élevé, à en juger par la délicateffe de fes rameaux, facile d'ailleurs à diftinguer par la forme & par la petiteffe de fes feuilles; elles font oppofées, à peine pétiolées, petites, affez femblables à celles du romarin, planes, linéaires, minces, glabres, très-entières, longues de fix à huit lignes, larges d'une ligne & un peu plus, fans autre nervure apparente que celle du milieu, terminées ordinairement par une petite pointe courte. Les pédoncules font très-fimples, filiformes, axillaires, uniflores, oppofés, au moins une fois plus courts que les feuilles; les fleurs affez petites, blanchâtres; le calice à demi ovale; fes dents courtes, obtufes; la corolle un peu plus longue que le calice. Le fruit ne m'eft point connu.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

74. JAMBOSIER à feuilles de citronier. *Eugenia citrifolia.*

*Eugenia foliis ellipticis, oblongis, acuminatis; pedunculis lateralibus, brevibus, fafciculatis, unifloris.* (N.)

Ses rameaux font glabres & cendrés; fes feuilles pétiolées, coriaces, elliptiques ou ovales, oblongues, glabres, entières, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, prefqu'arrondies à leurs deux extrémités, un peu rétrécies à leur bafe, & quelquefois très-inégales à leurs côtés, acuminées à leur fommet; les nervures obliques, diftantes; les veines lâchement réticulées; les pétioles ftriés, longs de trois lignes; les

pédoncules latéraux, fasciculés, à peine longs de deux lignes, uniflores; le calice assez petit, campanulé, glabre, à quatre petites découpures ovales, persistantes; deux ou quatre petites écailles en forme de bractées sous l'ovaire; les fruits petits, ovales, monospermes.

Cette plante croît à Cayenne, sur les bords de la rivière d'Oyac. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*).

JAPARANDIBA. Marcgr. *Bras.* 109. Ic. Cette plante est la même, à ce qu'il paroît, que le *piragara* d'Aublet.

JAQUIER. *Artocarpus.* Illustr. Gen. tab. 744, *artocarpus incisa*, n°. 1, & tab. 745, *artocarpus jaca*, n°. 3.

*Observations.* 1°. L'arbre qui porte, aux Philippines, le nom d'*atipolo*, paroît appartenir au genre *jaquier*, ainsi que le *nanca* & le *camangsi*. (*Voyez* ATIPOLO, *Suppl.*)

2°. Le genre *polyphema* de Loureiro est une espèce d'*artocarpus*. C'est la variété β de l'*artocarpus jaca*, n°. 3.

3°. L'*artocarpus hirsuta*, Lam. n°. 5, est l'*artocarpus pubescens*, Willd. Spec. Plant. 4. pag. 189.

4°. Gærtner a présenté l'*artocarpus integrifolia* Linn., *jaca* Lam., comme un genre particulier, sous le nom de *sitodium*, à cause de la situation latérale des fruits. Commerson l'avoit également distingué de l'*artocarpus*, sous la dénomination d'*iridaps jaca*, Mss. & Herb.

JARAVA usuel. *Jarava usitata.* Pers.

*Jarava* (ichu), *foliis convolutis, subulatis; spicâ paniculatâ.* Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 5. tab. 6. fig. 6. — Pers. Synops. Plant. 1. pag. 6.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *alopecurus*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles roulées, subulées; les fleurs disposées en un épi paniculé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à deux valves uniflores; pour corolle une seule valve, munie d'une arête aigrettée; une étamine; deux styles.*

Ses tiges sont réunies en gazon, droites, hautes de deux pieds, cylindriques, purpurines à leurs articulations; les feuilles subulées, roulées à leurs bords, rudes, légérement striées; les fleurs disposées en plusieurs épis terminaux, alternes, presque sessiles, serrés, alongés, cylindriques.

Chaque fleur est composée de:

1°. Un *calice* uniflore, à deux valves linéaires-subulées, inégales, scarieuses, persistantes.

2°. Une *corolle* à une seule valve roulée, pileuse à son sommet, en forme d'aigrette, plus courte que les valves du calice, surmontée d'une arête une fois plus longue que le calice, torse à sa partie inférieure.

3°. Une seule *étamine*; le filament capillaire, de la longueur des stigmates; une anthère oblongue, fourchue à ses deux extrémités.

4°. Un *ovaire* alongé, fort petit; deux styles très-courts; les stigmates plumeux, un peu inégaux.

Une *semence* oblongue, enveloppée par la valve de la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. (*Flor. peruv.*)

Cette graminée offre aux bœufs un excellent pâturage. On se sert de ses chaumes pour la couverture des maisons.

JASIONE. *Jasione.* Illustr. Gen. tab. 724, fig. 1, *jasione undulata*, Lam. n°. 1; — *montana*, Linn.; — fig. 2, *jasione perennis*, n°. 2.

*Observations.* Ce genre se borne à une, au plus à deux espèces, qui varient à un tel point, qu'il est difficile de les bien caractériser, surtout le *jasione montana*, que les localités diverses rendent très-différent, presque méconnoissable. J'en ai observé un très-grand nombre de variétés, qu'on seroit tenté de regarder comme autant d'espèces si elles offroient des caractères plus constans & mieux tranchés. La plus remarquable est une plante recueillie par Broussonnet à Maroc ou en Espagne, dont les tiges sont épaisses, cannelées & velues, très-feuillées; les feuilles linéaires, ondulées, crispées, dentées, hérissées. Ses tiges se chargent, vers leur sommet, de rameaux simples, courts, feuillés, uniflores, formant un corymbe terminal, soutenant de grosses têtes de belles fleurs bleues. La figure de Dalechamp, *Hist.* 1, p. 864, y convient assez bien. J'ai observé cette même plante parfaitement glabre, mais avec la même disposition des fleurs. Si cette plante étoit reconnue comme espèce, elle pourroit être distinguee ainsi qu'il suit:

*Jasione* (corymbosa), *caule striato, folioso; apice ramoso; ramis simplicibus, corymbosis.* (N.)

On trouve dans les *Icones rariores* de Cavanilles, une autre *jasione* d'Espagne, qui, par ses racines vivaces, se rapproche du *jasione perennis*, & par ses feuilles, ainsi que par son port, du *jasione montana*, qui ne s'en distingue peut-être que comme variété; elle est ainsi caractérisée:

*Jasione* (foliosa), *radice crassâ, perenni; foliis*

*glaberrimis, lineari-ovatis; infimis rosaceis, dentatis; caulibus striatis, foliosis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 38. tab. 148. fig. 1. ♃

JASMIN. *Jasminum.* Illustr. Gen. tab. 7, fig. 1, *jasminum officinale*, n°. 1; — fig. 2, *jasminum fruticans*, n°. 5.

*Observations.* 1°. Le *jasminum ligustrifolium*, n°. 4, est le *jasminum glaucum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 9. — Venten. Hort. Celf. pag. & tab. 55. — *Nyctanthes glauca.* Linn. f. Suppl. pag. 82. *An mogorium myrtifolium?* Lam. Dict. 4. pag. 214. (*Voyez* MOGORI, n°. 10.)

2°. Plusieurs auteurs ont réuni les *mogorium* Juss. avec les jasmins. Ces deux genres sont en effet très-voisins, appuyés principalement sur les divisions du calice & de la corolle, qui sont très-variables dans les deux genres. Il faut y rapporter toutes les espèces de *nyctanthes* Linn., dont le fruit est une baie & non une capsule.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ternées.*

8. JASMIN didyme. *Jasminum didymum.* Vahl.

*Jasminum glabrum, foliis oppositis, ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, racemis axillaribus.* Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. 1. pag. 32. — Forst. Prodr. n°. 8.

Ses rameaux sont glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles ternées; les folioles pédicellées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces; les latérales plus petites, obscurément veinées, rétrécies, aiguës; les pétioles flexibles, longs d'un pouce; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédoncules solitaires, opposés, anguleux, de la longueur des pétioles, divisés en pédicelles simples, opposés, uniflores; le calice court, campanulé; son orifice muni de fort petites dents.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♄ (*Vahl.*)

9. JASMIN flexible. *Jasminum flexile.* Vahl.

*Jasminum glabrum, foliis oppositis, ternatis; racemis axillaribus, brachiatis; caule scandente, ramis teretibus.* Vahl, Symb. 5. pag. 1.

*Jasminum mauritianum.* Hort. Paris.

Cette plante est parfaitement glabre; ses tiges grimpantes; ses feuilles distantes, pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, ovales ou ovales-oblongues, luisantes à leurs deux faces, plus pâles en dessous, à nervures simples, peu sensibles; les folioles latérales longues d'environ un pouce; la terminale presqu'une fois plus longue; les pétioles flexueux; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédoncules opposés, très-étalés, une fois plus longs que les feuilles; les partiels souvent chargés de trois fleurs, quelquefois d'une ou de deux pédicellées, munis de petites bractées linéaires; le calice très-court, campanulé, à cinq ou six petites dents ovales, aiguës; la corolle longue d'un pouce & demi, souvent à sept découpures plus courtes que le tube.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. v.*)

10. JASMIN tortueux. *Jasminum tortuosum.* Willd.

*Jasminum foliis oppositis, ternatis; foliolis lanceolatis, mucronatis; caule volubili, ramis pubescentibus.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 10.

Quoique les fleurs de cette plante n'aient pas pu être encore observées, M. Willdenow l'indique comme devant appartenir aux jasmins. Ses tiges & ses rameaux sont cylindriques, grimpans, pubescens; les feuilles opposées, longuement pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, lancéolées, mucronées, entières, longues d'un pouce, glabres, parsemées de quelques poils rares sur leur principale nervure; les pétioles pubescens.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

11. JASMIN anguleux. *Jasminum angulare.* Vahl.

*Jasminum foliis oppositis, ternatis; foliolis ovatis, obtusis; ramulis angulatis petiolisque villosis; pedunculis axillaribus, trifloris.* Vahl, Symbol. 3. pag. 1. — Enum. Plant. 1. pag. 32.

*Jasminum capense.* Thunb. Prodr. Cap. 2.

Ses branches sont revêtues d'une écorce cendrée; ses rameaux presque tétragones avec quatre lignes décurrentes; les feuilles opposées, ternées; les folioles ovales, obtuses, à trois nervures peu sensibles, glabres, souvent mucronées; les supérieures souvent velues dans l'aisselle des nervures; les latérales longues de six lignes; la terminale plus grande; les pétioles pileux à leurs bords; le pédoncule axillaire, plus court que les feuilles, soutenant trois fleurs pédicellées; le calice court, tubulé, lisse, presque glabre, à cinq ou six petites dents obtuses; le tube de la corolle long d'environ un pouce & demi; le limbe à six ou sept découpures trois fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

12. JASMIN nerveux. *Jasminum nervosum.* Lour.

*Jasminum foliis pinnatis; foliolis ovatis, trinerviis; pedunculis multifloris, caule scandente.* Vahl,

Enum. Plant. 1. pag. 34. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 20.

Ses tiges sont grimpantes, lisses, cylindriques & rameuses; les feuilles opposées, ailées avec une impaire; les folioles ovales, glabres, luisantes, acuminées, longues d'un pouce & demi, marquées de trois nervures saillantes; les pédoncules terminaux, munis de plusieurs fleurs; les découpures de la corolle au nombre de cinq à huit.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

** *Feuilles simples.*

13. JASMIN géniculé. *Jasminum geniculatum.* Vent.

*Jasminum foliis ovatis, acutis, nitidis; petiolis geniculatis, floribus cymosis, caule volubili.* Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 8.

*Jasminum gracile.* Andr. Bot. Repos. tab. 129.

*An jasminum* (simplicifolium), *foliis oppositis, ovato-lanceolatis, simplicibus?* Forst. Prodr. Flor. Inf. Austr.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles simples, & dont les pétioles sont coudés, articulés; il se rapproche des *mogorium* par les divisions de sa corolle, du jasmin par celles de son calice. Ses tiges sont grêles, cylindriques, grimpantes; les rameaux opposés, garnis de feuilles ovales, luisantes, glabres, aiguës, très-entières, longues d'un pouce, larges d'environ six lignes; les fleurs disposées en cime au sommet des rameaux; les pédoncules latéraux, opposés, divisés en trois pédicelles uniflores, étalés, accompagnés de bractées très-courtes, linéaires, aiguës; le calice très-petit, à cinq dents courtes; la corolle blanche, de la longueur du pédicelle; son limbe à six ou sept divisions ovales, oblongues, aiguës; l'ovaire arrondi; le style de la longueur du tube; le stigmate ovale, renversé, comprimé, fendu longitudinalement sur le côté.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*V. s.*)

14. JASMIN grimpant. *Jasminum volubile.* Jacq.

*Jasminum foliis simplicibus, oppositis, ovatis, glabris; paniculâ terminali, ramis volubilibus.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 39. tab. 321, & Fragm. pag. 39. tab. 44. fig. 2.

Cette espèce est parfaitement glabre; ses tiges grimpantes, cendrées, hautes de six pieds & plus; ses feuilles simples, opposées, pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, fermes, luisantes, toujours vertes, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédoncules opposés, à plusieurs fleurs; le calice à quatre ou six petites dents; la corolle très-odorante, à six ou huit découpures oblongues, très-ouvertes. Le fruit est une baie arrondie, d'un bleu-foncé, ne renfermant ordinairement qu'une seule semence.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

*Observations.* Ces deux dernières espèces auroient pu être renvoyées au *mogorium*, ayant leurs feuilles simples. Les divisions de leurs fleurs sont variables.

* *Espèces moins connues.*

* *Jasminum* (lineare), *foliis ternatis, suboppositis, pubescentibus; foliolis linearibus, acutis; ramis teretibus; paniculis axillaribus, trichotomis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 521.

* *Jasminum* (divaricatum), *foliis ternatis cum petiolis, ramisque glabris; foliolis subovatis, dentibus calicis obsoletis, seminis integumento perforato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Cette plante est, selon M. Brown, voisine du *jasminum didymum* Forst.; elle en diffère par les jeunes rameaux & les pétioles pubescens, par l'arille ou le tégument des semences réticulé, non perforé.

* *Jasminum* (acuminatum), *foliis ovatis, acuminatis, glabris; petioli articulo superiore, vix triplò longiore; calicibus campanulatis, dentibus brevissimis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Jasminum* (molle), *foliis ovatis, acutis acuminatisve, pubescentibus, subtùs mollissimis; pedunculis terminalibus, trichotomis; calicis dentibus brevissimis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Jasminum* (æmulum), *foliis latè ovatis, subacuminatis, pubescentibus, basi integris, subtùs mollibus; floribus sexfidis; laciniis calicis subulatis, tubo longioribus; seminis integumento cribroso.* Brown, Nov. Holl. l. c. *An mogorium?*

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

JASMIN ODORANT de la Caroline. C'est le *bignonia sempervirens* Linn.

JASMIN DE VIRGINIE : nom vulgaire du *bignonia radicans* Linn.

On donne encore le nom de *jasmin* à plusieurs autres plantes très-éloignées de ce genre, tel que le nom de *jasmin d'Afrique* au *lycium afrum* Linn.; de *jasmin d'Amérique* à l'*ipomea coccinea* Linn.; de *jasmin du Cap* au *gardenia grandiflora* Linn., &c.

JASMINÉES (Famille des). (*Voyez* JASMINS (les).)

JASMINOÏDES. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *lycium*. (*Voyez* LICIET.)

JATROPHA. (*Voyez* MÉDICINIER.)

IATUS. Rumph. *Amb.* 3. tab. 18. C'est le *tectona grandis* de Linné.

JAUMEA. Ce nom a été substitué par M. Persoon à celui de *kleinia*, que M. de Jussieu avoit employé pour une plante qu'il décrit dans les *Annales du Muséum*. Le nom de *kleinia* avoit été déjà employé par Jacquin pour un genre admis par Willdenow & Persoon, que d'autres ont cru ne pas devoir séparer des *cacalia*. (*Voyez* CACALIE, *Suppl.*) Il falloit une autre dénomination pour le *kleinia* de Jussieu. Le nom de *jaumea* rappellera les travaux utiles de M. Jaumes-Saint Hilaire. (*Voy.* KLEINIA, *Suppl.*)

IBÉRIDE. *Iberis*, Illustr. Gen. tab. 557, fig. 1, *iberis umbellata*, n°. 7; — fig. 2, *iberis saxatilis*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Quand j'ai rangé parmi les *thlaspi* (TABOURET, n°. 27) le *lepidium graminifolium* Linn., je ne connoissois pas cette plante. Je l'ai vue depuis dans l'herbier de M. Desfontaines; elle m'a présenté, dans sa corolle irrégulière & ses siliques échancrées, tous les caractères des ibérides; elle doit être rapportée à ce genre. J'ajouterai que les rameaux & leurs feuilles sont légérement ciliés.

2°. L'*iberis panduræformis*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 320, ne paroît être qu'une variété de l'*iberis pinnata* Linn., à tiges plus rabougries, à feuilles plus charnues, & dont tous les lobes sont obtus. (*Decand. Flor. franç.*) *Voyez* les *observations* à la fin des espèces.

3°. L'*iberis oppositifolia*, Perf. Synopf., est le *lepidium oppositifolium*, Labill. Icon. Plant. Syr. Fasc. 5. (*Voyez* PASSERAGE, *Suppl.*)

4°. L'*iberis nudicaulis*, n°. 14, a été placé depuis, dans cet ouvrage, parmi les *thlaspi*, dont il offre les caractères. (*Voyez* THLASPI *nudicaule*, var. β, n°. 26.)

SUITE DES ESPÈCES.

15. IBÉRIDE de Cappadoce. *Iberis cappadocica*. Willd.

*Iberis frutescens, foliis strigosis, inferioribus spathulatis; superioribus linearibus, acutis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 452.

*Thlaspi orientale, tenuifolium, canescens, flore albo.* Tournef. Coroll. 15.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*iberis semperflorens*; elle est petite. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, couvertes de cicatrices & de poils longs & couchés; les feuilles également pileuses; les inférieures linéaires-spatulées; celles des rameaux étroites, linéaires, aiguës; les fleurs blanches, disposées en corymbe, plus petites que celles de l'*iberis semperflorens*.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♄ (*Willd.*)

16. IBÉRIDE vermiculaire. *Iberis vermiculata*. Willd.

*Iberis herbacea, caule adscendente; foliis linearibus, acutis, subcarnosis, glabris, margine ciliato-dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 454.

*Iberis saxatilis.* Pall. Ind. Taur. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 314.

Cette plante, très-rapprochée de l'*iberis saxatilis*, en diffère par ses tiges herbacées, très-courtes, ascendantes, hautes d'environ un pouce & demi, chargées de feuilles très-rapprochées, un peu charnues, glabres & non pubescentes, linéaires, aiguës, un peu mucronées, convexes en dessous, munies, à leurs bords, de très-petites dents diaphanes, subulées, un peu réfléchies, en forme de cils; les fleurs rougeâtres, assez grandes, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Tauride orientale. ♄ (*Willd.*)

17. IBÉRIDE cendrée. *Iberis cinerea*.

*Iberis caulibus adscendentibus, elongatis, cinereo-pubescentibus; foliis linearibus, subacutis, integris, puberulis, distantibus.* (N.)

Cette ibéride n'est peut-être qu'une variété de l'*iberis saxatilis*; elle s'en distingue par son port, ses tiges étant beaucoup plus alongées, ligneuses, pubescentes & cendrées; par ses feuilles plus petites, moins nombreuses, un peu charnues, très-entières, linéaires, presqu'obtuses, légérement pubescentes & cendrées. Les fleurs sont blanches, formant, après la floraison, une grappe alongée, terminale. Les pédoncules s'ouvrent en angle droit à mesure que les fruits mûrissent.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

18. IBÉRIDE ciliée. *Iberis ciliata*. Willd.

*Iberis herbacea, foliis subcarnosis, ciliatis; radicalibus spathulatis, caulinis linearibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 455.

α. *Iberis caulibus simplicissimis, brevibus.* (N.)

β. *Iberis ramosissima, caule alto, ramoso.* (N.)

*Iberis ciliata.* Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 15. ?

Je réunis ici des plantes qui me paroissent avoir entr'elles de très-grands rapports, & qui ne diffèrent essentiellement que par leur port. La première, d'après M. Willdenow, a des racines dures, très-simples, longues d'environ trois pouces. Elles produisent plusieurs tiges simples, ascendantes, redressées, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles très-entières, ciliées à leur contour; les radicules spatulées; les caulinaires obtuses, linéaires; les fleurs purpurines, disposées en corymbe.

Dans la variété β, les tiges sont ascendantes, longues d'environ un pied, chargées de rameaux simples, nombreux, droits, tournés du même côté; les feuilles un peu charnues, très-étroites, linéaires, obtuses, plus étroites à leur partie inférieure, légérement ciliées; celles du bas & des tiges longues d'un pouce & demi ou deux pouces; celles des rameaux beaucoup plus petites; les fleurs blanches, assez grandes, disposées en un corymbe terminal.

La première croît sur le Caucase & aux environs de Constantinople. La seconde croît en Hongrie & peut-être dans le Piémont, si, comme je le soupçonne, elle est la même que celle d'Allioni. ☉ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Ibéride intermédiaire. *Iberis intermedia.* Guers.

*Iberis herbacea, ramis divaricatis, foliis lanceolatis, radicalibus apice subserratis, caulinis integerrimis, siliculis apice truncatis; cuspidibus brevibus, rectà divergentibus.* Decand. Synops. pag. 382, & Flor. franç. 4. pag. 715. — Guers. Bull. philom. n°. 82. tab. 21.

Ses tiges sont herbacées, hautes d'environ deux pieds & plus, très-glabres, ainsi que toute la plante, à rameaux très-divergens; les feuilles des jeunes tiges rapprochées, la plupart obtuses, rétrécies en pétiole vers leur base, lancéolées, dentées en scie, caduques; les supérieures éparses, lancéolées, entières; les fleurs blanches, un peu purpurines à leur base, d'abord en corymbes, puis en grappe alongée, presque cylindrique; les siliques oblongues, arrondies à leur base, tronquées à leur sommet, terminées par deux pointes très-divergentes.

Cette plante a été découverte par M. Guersent sur les roches calcaires qui bordent la Seine, entre Rouen & Duclair. ♂

20. Ibéride spatulée. *Iberis spathulata.* Dec.

*Iberis herbacea, foliis subcarnosis, glabris, subrotundis, integerrimis, petiolatis; petiolis ciliatis.* Decand. Synops. Plant. pag. 382, & Flor. franç. 4. pag. 716.

*Iberis cepeæfolia.* Pourr. Act. Tolos. 3. p. 321.

*An iberis rotundifolia?* Lam. Dict. n°. 6. *Exclusis synonymis.*

*Iberis crassifolia.* Lapeyr.

β. ? *Iberis* (cepeæfolia), *herbacea, foliis subcarnosis, cuneiformibus, acutis, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 455. — Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 28. tab. 1.

La plante qu'a décrite M. de Lamarck sous le nom d'*iberis rotundifolia*, ne paroît pas être celle de Linné : c'est une espèce très-voisine, qui a été confondue avec elle. Celle dont il s'agit ici se distingue néanmoins par ses tiges bien moins élevées, très souvent solitaires; par ses feuilles arrondies, un peu ovales, rétrécies en un pétiole cilié, point amplexicaule. Les fleurs sont blanches, un peu violettes, disposées en une ombelle courte, touffue, point alongée après la floraison. Les pétales sont très-inégaux; les siliques assez grosses, ovales, un peu renflées, surmontées de deux pointes à peine de la longueur du style, un peu recourbées en dedans.

L'*iberis cepeæfolia* de Jacquin & de Willdenow ne se présente que comme une variété de cette espèce à feuilles légérement dentées ou plutôt à lobes peu sensibles, un peu rétrécies en pointe à leur sommet. Elle se rapproche aussi de l'*iberis rotundifolia* par ses pétales peu irréguliers.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ☉ (*V. s.*)

21. Ibéride à feuilles rondes. *Iberis rotundifolia.* Linn.

*Iberis herbacea, foliis subcarnosis, obtusis, inferioribus petiolatis, subrotundo-ovatis; caulinis oblongis, amplexicaulibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 454.

*Iberis rotundifolia.* Lam. Dict. n°. 6. *Synonyma, non descriptio integra.*

β. ? *Iberis* (carnosa), *herbacea, foliis spathulatis, integerrimis, obtusis, subcarnosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 455.

J'ai dit plus haut que cette plante se trouvoit confondue avec la précédente, de sorte qu'une partie de la description de M. de Lamarck lui convient, une autre non. Elle est parfaitement glabre, non ciliée sur les pétioles; les tiges un peu plus élevées, simples ou un peu ramifiées dès leur base, couchées ou ascendantes; les feuilles radicales ovales, rétrécies en un pétiole alongé; les caulinaires ovales-oblongues, amplexicaules, très-entières; les fleurs disposées, non en ombelle, mais

en un petit corymbe qui s'alonge après la floraison; les pétales médiocrement irréguliers ; les siliques ovales-oblongues, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes des Alpes. ♃ (*V. s.*)

Je ne trouve pas, dans la plante β, de caractères qui la distinguent suffisamment de la précédente.

22. IBÉRIDE naine. *Iberis nana*. Allioni.

*Iberis herbacea, foliis subrotundo-spathulatis, apice subdentatis, glabris; caulinis linearibus, integerrimis; siliculis bicuspidatis*. Dec. Synopf. Plant. 382, & Flor. franç. 4. p. 717. — Allioni, Auct. pag. 15. n°. 920. tab. 2. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 456.

*Iberis aurosica*. Villars, Dauph. 1. pag. 349, & 3. pag. 456.

Cette plante est-elle réellement une espèce distincte des deux précédentes, ou plutôt ces trois plantes ne seroient-elles pas plutôt des variétés les unes des autres? Cette opinion n'est point dépourvue de probabilités, surtout quand on considère qu'il existe entr'elles quelques intermédiaires. Quoi qu'il en soit, celle-ci, assez semblable, par son port, à l'*iberis spathulata*, ainsi que par ses fleurs, s'en distingue par ses feuilles parfaitement glabres, un peu charnues; les inférieures légérement spatulées, obtuses, un peu dentées; les supérieures entières, linéaires, aiguës; les siliques planes, ovales, arrondies, surmontées de deux pointes droites, de la longueur du style.

Cette plante croît dans les montagnes des Alpes. ♂ (*V. s.*)

*Observations*. J'ai recueilli, aux environs d'Avignon, une plante que je nommerois volontiers *iberis ramosissima* si je ne craignois de multiplier les espèces trop légérement. Ce sera du moins une variété très-remarquable de l'*iberis pinnata*. Ses racines sont dures, tortillées, presque simples; ses tiges couchées, un peu ascendantes; ses rameaux redressés, hauts de quatre à cinq pouces, très-nombreux, ramifiés, très-glabres; ils sont légérement pileux dans l'*iberis pinnata*. Les feuilles sont fines, étroites, linéaires, un peu aiguës, la plupart très-simples, quelques-unes pourvues d'un ou de deux petits lobes en forme de pinnule; la corolle blanche, un peu purpurine; les pétales inégaux; les capsules semblables à celles de l'*iberis pinnata*.

Il croît à Vincennes une assez belle variété de l'*iberis amara*. Ses tiges nombreuses sont plus grêles, étalées, très-ramifiées; les feuilles plus étroites; les fleurs plus petites, abondantes, en grappe alongée; les siliques planes, orbiculaires, médiocrement échancrées. (*V. v.*)

* *Espèce moins connue.*

* *Iberis* (contracta), *frutescens, foliis linearibus, subcuneatis, dentatis; caule elongato, subramoso, nudo, corymbo fructûs infundibuliformi, contracto*. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 186. *In Hispaniâ, ad Allacarna, provinciâ Extramadurâ*. ♄ *Caulis 1-2-pedalis; formâ corymbi fructiferi facilè dignoscendâ species; flores ignoti*. (*Herb. Juss.*)

IBI-PITANGA. Marcgr. Cette plante paroît devoir se rapporter à l'*eugenia uniflora* Linn. (*Voy.* JAMBOSIER, n°. 27.)

IBIRA & EMBIRA. Marcgr. *Bras*. 99. Icon. C'est le *Xylopia frutescens* Linn.

ICACO. Genre de Plumier, qui est le même que le *chrysobalanus* Linn. (*Voyez* ICAQUIER.)

ICACOREA. (*Voyez* ICACORE. Illustr. Gen. tab. 136, & TINELIER, n°. 2, *anguillaria icacorea*.)

ICAQUIER. *Chrysobalanus*. Illustr. Gen. tab. 428, *chrysobalanus icaco*, n°. 1.

Michaux ajoute à ce genre l'espèce suivante:

2. ICAQUIER à feuilles alongées. *Chrysobalanus oblongifolius*. Mich.

*Chrysobalanus foliis subcuneatìm oblongis seu oblanceolatis, petalis subrotundo-obovalibus, staminibus glabris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 283.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles presque cunéiformes, alongées & même en lance renversée; quelquefois elles sont ovales, oblongues, blanchâtres & lanugineuses à leur face inférieure; les pétales arrondis, en ovale renversé; les étamines glabres; le fruit oblong, ovale, de la forme d'une olive.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Géorgie & de la Floride, aux lieux sablonneux. ♄ (*Mich.*)

La première espèce se caractérise ainsi qu'il suit:

*Chrysobalanus* (icaco), *foliis ovato-subrotundis, subemarginatis; floribus paniculato-racemosis, staminibus basi villosis*. (N.) — Jacq. Amer. 154. tab. 94, & edit. pict. tab. 141.

ICARANDA: nom que M. Persoon a substitué à celui de *jacaranda* Juss. (*Voyez* JACARANDA & BIGNONE, *Suppl.*)

ICCICARIBA. Marcgr. *Bras*. 98. Cette plante est la même que l'*amyris elemifera* Linn.

ICHTHYOMELIA : nom que porte, dans Brown, une plante de l'Amérique, à laquelle on attribue la propriété d'enivrer les poissons. C'est le *piscidia erythrina* Linn.

ICICA (*Voyez* ICIQUIER.) Ill. Gen. tab. 303, *icica heptaphylla*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre diffère très-peu des *amyris* (balsamier). Plusieurs auteurs l'y ont réuni. On peut encore y joindre le *vepris inermis* ou *elemifera* de Commerson. (*Voyez* ELEMIFERA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ICIQUIER acuminé. *Icica acuminata.*

*Icica foliis amplissimis; foliolis novenis, lanceolato-acuminatis; racemis brevibus, lateralibus, congestis.* (N.)

Cette plante paroît être un grand arbre, à en juger par l'épaisseur de ses rameaux & par l'ampleur de ses feuilles : il est glabre & lisse sur toutes ses parties; l'écorce des rameaux d'un brun-noirâtre; le bois d'un blanc un peu rougeâtre; les feuilles alternes, longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, composées ordinairement de neuf folioles opposées, pédicellées, coriaces, luisantes, lancéolees, acuminées, très-entières, arrondies & quelquefois inégales à leur base, longues de quatre à six pouces, larges de deux & plus; le pétiole strié, demi-cylindrique, à rebords anguleux à sa partie nue. Les fleurs sont disposées en petites grappes courtes, touffues, latérales, souvent ramifiées; le calice court, à quatre ou cinq découpures ovales, aiguës; la corolle à peine plus grande que le calice. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s.*)

JEANNETTE DES COMPTOIRS. C'est un des noms vulgaires du *narcissus poeticus*, qui orne souvent le comptoir des marchandes.

JEFFERSONE à deux folioles. *Jeffersonia diphylla.*

*Jeffersonia foliis conjugatis; pedunculis radicalibus, nudis, unifloris.* (N.)

*Jeffersonia Bartonis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 237.

*Podophyllum diphyllum.* Linn. Spec. Plant. 723. — Bart. Act. Soc. Amer. 3. pag. 334. — Encycl. 5. pag. 446.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des renoncules, qui a des rapports avec les *podophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs & les feuilles sont radicales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à trois, quatre, plus souvent à cinq folioles colorées; huit pétales; huit étamines; un style très-court; un stigmate pelté; une capsule uniloculaire, s'ouvrant circulairement au dessous de son sommet; plusieurs semences arillées à leur base.*

*Observations.* Ce genre est très-différent des *podophyllum*, dont il offre le port. Linné, qui n'avoit point observé la fructification, ne l'y avoit rapporté qu'avec doute.

Ses racines poussent immédiatement & sans tige, des feuilles conjuguées ou à deux folioles, & un pédoncule nu, terminé par une seule fleur, qui offre :

1°. Un *calice* inférieur, à trois ou quatre, bien plus souvent à cinq folioles colorées, concaves, lancéolées, caduques.

2°. Une *corolle* à huit pétales semblables au calice, courbés, étalés.

3°. Huit *étamines* placées sur le réceptacle, plus courtes que les pétales, entourant l'ovaire; les filamens très-courts; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* assez gros, oblong, en ovale renversé; le style court; un stigmate pelté, un peu concave, crénelé à ses bords.

Le *fruit* est une capsule en poire, médiocrement pédicellée, coriace, à une seule loge, s'ouvrant circulairement un peu au dessous de son sommet.

Plusieurs *semences*, de douze à vingt, attachées longitudinalement sur la ligne qui traverse le dos de la capsule dans son milieu; elles sont alongées, presqu'ovales, cylindriques, légérement arquées, munies, à leur base, d'une arille qui se déchire.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes occidentales de Tennassée. (*Mich.*)

JEFFERSONIA. (*Voyez* JEFFERSONE, *Suppl.*)

JÉROSE. *Anastatica.* Illustr. Gener. tab. 555, *anastatica hieruntica*, n°. 1.

IF. *Taxus.* Illustr. Gen. tab. 829, fig. 1, *taxus baccata*, n°. 1, & Gærtn. tab. 91; — fig. 2, *taxus nucifera*, n°. 3, & Gærtn. tab. 91.

*Observations.* Deux plantes exotiques, quoique très-rapprochées de notre if d'Europe, paroissent cependant devoir être distinguées comme espèces, ayant

ayant un port différent & quelques caractères particuliers, outre la circonstance de leur lieu natal. Ce sont les deux suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

6. IF du Canada. *Taxus canadensis.* Willd.

*Taxus foliis linearibus, distichis, margine revolutis; receptaculis masculis globosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 856.

*Taxus* (baccata, β minor), *foliis approximatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 245.

Michaux ne considéroit cette plante que comme une simple variété du *taxus baccata*, difficile à bien distinguer autrement que par son port. M. Willdenow y reconnoît une espèce distincte & constante, même par la culture, plus petite, plus étroite dans toutes ses parties; les feuilles rétrécies & roulées à leurs bords; les fleurs mâles, constamment solitaires dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Canada. ♄

7. IF de montagne. *Taxus montana.* Willd.

*Taxus foliis linearibus, distichis, calloso-mucronatis, basi latere superiore rotundatis, inferiore angustatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 857.

β. *Eadem, foliis longioribus.* Willd. l. c.

Cette espèce est encore très-rapprochée du *taxus baccata*; elle s'en distingue par ses feuilles inégales à leur base, dont le bord supérieur est arrondi, l'inférieur rétréci; elles sont d'ailleurs calleuses & mucronées. On en trouve une variété à feuilles de moitié plus longues.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou & au Mexique; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

*Espèces moins connues.*

* *Taxus* (latifolia), *foliis solitariis, lanceolatis, mucronatis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 117.

* *Taxus* (falcata), *foliis solitariis, lanceolatis, falcatis, glabris.* Thunb. Prodr. 117.

* *Taxus* (tomentosa), *foliis oppositis, lanceolatis, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 117.

Ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♄

*Observations.* Quelques espèces d'if pourroient bien appartenir au genre *podocarpus*, tels que le *taxus elongata*, — *nucifera*, &c. (*Voyez* PODOCARPE, *Suppl.*)

IGNAME. *Dioscorea.* Illustr. Gener. tab. 818, *dioscorea cliffortiana*, n°. 7; — *sativa?* Linn. — Gærtn. tab. 17.

*Observations.* Plusieurs espèces de *dioscorea* ont offert quelques caractères particuliers, surtout dans leur ovaire à demi inférieur, qu'on a regardé comme suffisans pour en former un genre à part, sous le nom d'*ubium.* (*Voyez* UBION.)

SUITE DES ESPÈCES.

18. IGNAME pubescente. *Dioscorea pubescens.*

*Dioscorea foliis alternis, ovato-cordatis, acuminatis, septemnervibus, subtùs pubescentibus; caule racemisque compositis, villosis.* (N.)

Ses tiges sont grimpantes, fort grêles, velues, un peu anguleuses, pourvues de feuilles alternes, pétiolées, assez grandes, ovales, largement échancrées en cœur; les deux lobes arrondis; aiguës ou brièvement acuminées, entières, traversées par sept nervures, dont deux seulement se rejoignent au sommet, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ainsi que les pétioles; les grappes axillaires, fort longues, grêles, pubescentes, quelquefois munies, vers leur base, de quelques petites feuilles; composées de très-petites grappes, contenant trois à cinq petites fleurs velues, pédicellées. Le fruit ne m'est point connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. IGNAME paniculée. *Dioscorea paniculata.* Mich.

*Dioscorea foliis alternis, ovato-lanceolatis, subcordatis, novemnerviis, subtùs pubescentibus; racemis compositis, glabris; caule lævi, capsulâ orbiculatâ.* (N.) — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 239.

Cette espèce ressemble, par son port, au *rajania cordata*: elle en diffère par ses grappes composées & par ses fruits; elle ne doit pas être non plus confondue avec le *dioscorea villosa* Linn., d'après les individus de ce dernier, que j'ai observés au Jardin des Plantes de Paris.

Ses tiges sont lisses, grimpantes, striées, un peu anguleuses; ses feuilles alternes, ovales, lancéolées, longuement acuminées, à peine échancrées en cœur à leur base, très-souvent pubescentes en dessous, quelquefois glabres, à sept nervures assez saillantes. Les fleurs mâles sont fort petites, presque paniculées, composées de plusieurs petites grappes filiformes, axillaires, au moins de moitié plus courtes que les feuilles; les pédicelles très-courts, à plusieurs fleurs, munis, à leur base, d'une très-petite bractée aiguë; les grappes simples dans les individus femelles; les fleurs sessiles; les capsules orbiculaires, glabres,

d'un jaune-clair, luisantes, à trois ailes membraneuses, un peu coriaces.

Cette plante croît au Canada & dans la Caroline. ♃? (*V. s.*)

*Observations.* Le *dioscorea villosa* Linn., que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris, a ses feuilles plus souvent glabres que pubescentes, ovales & non lancéolées, élargies, presque point échancrées; les grappes au moins une fois plus longues que les feuilles, étalées, paniculées; les fleurs alternes, sessiles, distantes ou quelquefois réunies plusieurs ensemble, d'un blanc un peu jaunâtre. Je n'ai pas vu ses fruits. La figure de Plukenet, tab. 375, fig. 5, y convient parfaitement.

20. Igname à feuilles de poivre. *Dioscorea piperifolia.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, acuminatis, novemnerviis; lobis baseos approximatis, capsulis ellipticis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 795.

*Dioscorea scandens, foliis tamni, fructu racemoso.* Plum. Gen. 9, & Icon. 117. fig. 1.

Cette plante doit être distinguée, ainsi que l'a fait M. de Lamarck, du *dioscorea sativa*, la synonymie de Plumier, que Linné rapportoit à cette dernière, ne pouvant lui convenir. Nous devons à MM. Humboldt & Bonpland la découverte de la véritable plante de Plumier, du moins à ce qu'il paroît, d'après M. Willdenow. Cette espèce a des feuilles alternes, en cœur, ovales, acuminées & non arrondies, à neuf nervures; les lobes de l'échancrure rapprochés; mais le caractère qui distingue surtout cette espèce de celle de Linné consiste dans la forme des capsules, presqu'elliptiques, aussi larges & même presque plus larges à leur base qu'à leur sommet, tandis qu'elles sont rétrécies presqu'en coin dans le *dioscorea sativa* Linn.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

21. Igname à feuilles de persicaire. *Dioscorea polygonoides.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, ovatis, acuminatis, septemnerviis; lobis baseos distantibus; caule lævi, tereti.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 795.

Ses tiges sont lisses, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, pétiolées, minces, ovales, en cœur, acuminées à leur sommet, longues d'un pouce & demi, traversées par sept nervures assez semblables à celles du *polygonum scandens*, auquel cette plante ressemble encore par son port. Les grappes sont très-longues, solitaires, axillaires.

Cette plante a été recueillie sur les rives de l'Orénoque par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

22. Igname à feuilles coriaces. *Dioscorea coriacea.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongis, acuminatis, coriaceis, septemnerviis; caule tereti, lævi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Cette espèce a des tiges glabres, cylindriques & grimpantes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, un peu en cœur, acuminées, longues de trois pouces & plus, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, traversées par sept nervures; la dernière paire de nervures très-courte. Les épis sont axillaires, plus longs que les feuilles, ordinairement réunis au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Chillo, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

23. Igname cuspidée. *Dioscorea cuspidata.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongo-lanceolatis, cuspidatis, quinquenerviis; caule tereti, lævi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Ses tiges sont très-glabres, grimpantes & cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, longuement acuminées, en cœur à leur base, longues de deux pouces, marquées de cinq nervures; les grappes simples, solitaires, axillaires & très-longues.

Cette plante a été recueillie sur les bords de l'Orénoque par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

24. Igname âpre. *Dioscorea aspera.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongis, acuminatis, quinquenerviis, subtùs nitidis; caule teretiusculo, scabro; ramis glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Cette plante a des tiges rudes, légérement cylindriques, grimpantes. Ses rameaux sont très-glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues d'un pouce, d'un vert-foncé, luisantes en dessous, échancrées en cœur, alongées, acuminées, à cinq nervures; les grappes simples, très longues, axillaires & solitaires.

Cette plante croît dans l'île de Pararuma, dans l'Orénoque, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♃? (*Willd.*)

25. Igname à tige rude. *Dioscorea scabra.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordatis, subrotundo-ovatis, recurvato-cuspidatis, septemnerviis, subtùs nitidis; caule tereti scaberrimo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Ses tiges sont très-rudes, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, pétiolées, echancrées en cœur, ovales-arrondies, longues de trois pouces, presque tronquées & élargies à leur base de trois pouces, acuminées & roulées à leur sommet, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, presque membraneuses, luisantes, rougeâtres à leurs bords, à sept nervures; les pétioles rudes, à demi cylindriques; les grappes simples, axillaires & solitaires.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland dans l'île de Pararuma, sur l'Orénoque. ♃? (*Willd.*)

26. IGNAME du Brésil. *Dioscorea brasiliana.* Willd.

*Dioscorea foliis alternis, cordato-trilobis; lobo medio acuminato; caule compresso, tereti, nudo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 791.

Cette plante a des tiges cylindriques, un peu comprimées, mais non ailées, grimpantes; les feuilles alternes, pétiolées, à trois lobes profonds, échancrés en cœur; le lobe du milieu plus long, acuminé, elliptique, long de quatre pouces, à cinq nervures; les lobes latéraux plus courts, oblongs, lancéolés, aigus, longs de trois pouces, à trois nervures, quelquefois munis extérieurement, vers leur base, d'un lobe obtus; très-souvent trois épis axillaires, plus courts que les feuilles.

Cette plante croît dans la province de Para, au Brésil. ♃ (*V. s.*)

27. IGNAME à feuilles arrondies. *Dioscorea rotundata.*

*Dioscorea foliis oppositis, cordatis, ovato-subrotundis, acuminatis, glabris, septemnerviis; spicis pluribus filiformibus.* (N.)

Ses tiges sont glabres, fistuleuses, striées; ses feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales, presque rondes, membraneuses, longues de deux pouces & demi, presqu'aussi larges, très-glabres, rétrécies à leur sommet & terminées par une pointe aiguë, médiocrement échancrées à leur base, à sept nervures; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles; plusieurs épis simples, axillaires, plus courts que les feuilles, filiformes, très-glabres, chargés de fleurs petites, presque sessiles, éparses, solitaires, quelques-unes rapprochées en petits paquets.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

28. IGNAME sagittée. *Dioscorea sagittata.*

*Dioscorea foliis alternis, cordato-sagittatis, multinerviis, subtùs reticulatis; spicis subgeminis, capsulis ellipticis.* (N.)

Espèce remarquable par la forme de ses fruits. Ses tiges sont fort grêles, glabres, anguleuses, grimpantes; ses feuilles alternes, sagittées, profondément échancrées, minces, glabres, très-aiguës, longues de deux pouces & demi, larges d'un pouce à leur base; les deux lobes inférieurs arrondis, à neuf ou onze nervures, traversées par des veines saillantes, en réseau; les épis mâles ordinairement géminés dans chaque aisselle des feuilles, simples, très-grêles, plus courts que les feuilles; les fleurs fort petites, médiocrement pédicellées, munies, à leur base, d'une petite bractée aiguë; les épis femelles pendans, plus longs que les feuilles, simples, ordinairement solitaires; le pédoncule capillaire; les capsules sessiles, comprimées, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, longues de huit à neuf lignes, larges de trois, à trois ailes membraneuses.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. IGNAME à racines blanches. *Dioscorea eburnea.* Lour.

*Dioscorea foliis cordatis, septemnerviis, alternis; floribus hermaphroditis; racemis simplicibus, longis.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 625.

*An kappa-kelengu?* Rheed. Malab. 7. pag. 95. tab. 50.

Ses racines sont verticales, pourvues d'une ou de deux bulbes, semblables, par leur forme & par leur grandeur, aux dents d'éléphant, longues de trois pieds, égales, un peu recourbées, aiguës; ses tiges ligneuses, grimpantes, très-longues, sans aiguillons; les rameaux quadrangulaires, ainsi que les pétioles; les feuilles alternes, en cœur, glabres, à sept nervures. Les fleurs sont hermaphrodites, disposées en grappes latérales, très-simples, alongées; la corolle à trois pétales extérieurs, ovales; trois intérieurs jaunâtres, concaves, ovales, charnus; les anthères fort petites, arrondies, à deux loges; l'ovaire alongé, trigone; trois stigmates oblongs, sessiles, réfléchis; une capsule oblongue, ovale, à trois angles très-saillans, à trois loges; les semences ovales, peu nombreuses.

Cette plante est comestible; elle croît & se cultive à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

30. IGNAME vrillée. *Dioscorea cirrhosa.* Lour.

*Dioscorea foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, oppositis; floribus hermaphroditis, triandris; caule cirrhoso.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 625.

Cette espèce ne convient aux *dioscorea* que par son port & par ses fruits; elle s'en éloigne par ses fleurs hermaphrodites & par ses trois étamines. Ses tiges sont longues, grêles, ligneuses, grimpantes, pourvues de vrilles; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, ovales-lancéolées, très-entières, à trois nervures; les fleurs fort petites, axillaires; trois sur chaque pédoncule; six pétales épais, ovales, recourbés, persistans; les trois intérieurs un peu plus petits; trois anthères droites, oblongues, sessiles; trois stigmates aigus, réfléchis; une capsule ovale, trigone, à trois loges, contenant chacune des semences orbiculaires, recouvertes d'un arille très-mince, membraneux.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Dioscorea* (triphylla), *foliis trifidis, cordatis.* Linn. f. Suppl. pag. 224.

Il n'y a presque point de doute que cette espèce ne soit la même que le *dioscorea triloba*, n°. 15. Ses tiges, d'après Linné fils, sont ailées, tuberculées; ses feuilles en cœur, nerveuses, à demi divisées en trois lobes; les latéraux fendus jusque vers le pétiole, & prolongés, à leur partie inférieure, en lobes sinueux. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♃

* *Dioscorea* (palmata), *foliis palmatis, quatuor seu quinquè lobis acuminatis.* Pers. Synops. 2. pag. 621. *In Amer. merid.* (*Herb. Juss.*)

* *Dioscorea* (peltata), *foliis subpeltatis, basi cordato-truncatis, oblongis, acuminatis.* Persoon, Synops. 2. pag. 621. *Habitatio ignota.* (*Herb. Juss.*)

* *Dioscorea* (punctata), *glaberrima, foliis oppositis alternisque, cordatis, acuminatis, puncticulatis, quinquenervibus; nervis extimis bipartitis, venulis reticulatis; spicis masculis fasciculatis, raris; femineis subsolitariis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 294. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Dioscorea* (transversa), *glaberrima, foliis alternis, truncato-cordatis, nitidis, puncticulatis, acuminatis, quinquenervibus; nervis extimis bifidis, venulis undiquè anostomosantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 295. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Dioscorea* (lucida), *glaberrima, foliis alternis, cordatis, nitidis, acuminatis, novemnervibus; venulis parallelis, subsimplicibus; ramulis angulato-striatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 295. *In Novâ-Hollandiâ.*

IGNATIA. Genre de Linné fils, qui appartient aux *strychnos.* (*Voyez* VOMIQUE.)

IGNATIANA. Lour. Flor. coch. C'est le même genre que l'*ignatia* de Linné fils.

ICORI : nom vulgaire d'un noyer de l'Amérique, qui est le *juglans alba* Linn.

ILEX. (*Voy.* HOUX & COMOCLADÉ, *Suppl.*)

ILLECEBRUM. (*Voyez* CANDELARI & PARONIQUE.)

ILLICIUM. (*Voyez* BADIANE.)

ILLIPE. *Bassia.* Illustr. Gen. tab. 398, *bassia longifolia*, n°. 1.

*Observations.* On trouve, dans Allioni, *Miscell. Taur.* 3, 177, tab. 4, fig. 2, un genre *bassia*, établi pour une espèce de soude, qui est le *salsola muricata*, Linn. Suppl.

ESPÈCES.

1. ILLIPE à longues feuilles. *Bassia longifolia.* Linn.

*Bassia foliis lanceolatis, pedunculis longissimis, unifloris, horizontalibus, axillaribus, congestis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 842. — Lam. Dict. n°. 1. — Illustr. tab. 398.

2. ILLIPE à larges feuilles. *Bassia latifolia.* Roxb.

*Bassia foliis ellipticis, acutis; pedunculis unifloris, nutantibus, terminalibus, congestis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 842. — Roxb. Corom. 1. pag. 20. tab. 19.

*Mahwah tree.* Act. Soc. Bengal. 1. pag. 300.

Arbre assez fort, chargé de branches & de rameaux nombreux, étalés horizontalement, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rapprochées à l'extrémité des rameaux, amples, ovales, presqu'elliptiques, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, souvent terminées par une pointe obtuse, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles, simples, un peu obliques, longues au moins de six pouces, larges de quatre; les pétioles cylindriques, longs d'environ un pouce. Les fleurs sont pendantes, nombreuses, réunies en un paquet terminal; les pédoncules simples, uniflores, longs d'un pouce; le calice glabre, ovale, à huit dents ovales; le limbe de la corolle à huit découpures ovales, un peu aiguës, au moins une fois plus courtes que le tube; les anthères presque sessiles, sagittées, renfermées dans le tube. Le fruit est un drupe ovale, de la grosseur d'une prune, à quatre semences, quelquefois deux, oblongues, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes, sur les mon-

tagnes. ♄ Ses fruits fourniſſent par expreſſion une huile abondante, mais d'une médiocre qualité.

3. Illipe butyracé. *Baſſia butyracea.* Roxb.

*Baſſia foliis cuneato-ovatis, ſubtùs pubeſcentibus; pedunculis axillaribus, pendulis; limbo corollæ longitudine tubi.* (N.) — Roxb. Aſiat. Reſ. vol. 8. — Bibl. britan. vol. 41. pag. 22.

*Vulgairement* fulwah, fulwarah.

Le tronc de cet arbre eſt droit, d'environ cinq à ſix pieds de circonférence; les jeunes rameaux couverts d'une écorce liſſe, brune, parſemée de taches cendrées; garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, rétrécies en coin à leur baſe, entières, liſſes en deſſus, velues en deſſous, longues de ſix à douze pouces, larges de trois à ſix, traverſées par des nervures ſimples & parallèles. Les fleurs ſont nombreuſes, grandes, axillaires, pédonculées, pendantes, d'un jaune-pâle, ſituées à la baſe des jeunes pouſſes. Le calice eſt perſiſtant, à quatre, cinq ou ſix diviſions ovales, obtuſes, couvertes en dehors d'un duvet ferrugineux; le tube de la corolle preſque cylindrique, de la longueur du calice; le limbe à huit diviſions obtuſes, oblongues, étalées, plus longues que le tube; trente à quarante étamines de la longueur de la corolle, inſérées à ſon orifice; les anthères linéaires-oblongues; l'ovaire conique, à dix ou douze loges monoſpermes, velu, entouré d'un anneau pubeſcent; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate aigu. Le fruit conſiſte en une baie liſſe, oblongue, charnue, ſouvent acuminée par les reſtes du ſtyle perſiſtans, ne contenant, par avortement, que deux ou trois ſemences alongées, preſque cylindriques, liſſes, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

Les ſemences de cet arbre donnent une ſubſtance butyreuſe, ferme, que mangent les naturels des diverſes parties de l'Inde, & qu'ils emploient dans leur cuiſine ordinaire, ſeul ou mêlé avec le *ghée*, qui eſt du beurre clarifié par l'ébullition. On emploie l'huile exprimée des fruits mûrs, dit Roxburg, comme l'huile ordinaire à brûler, lorſqu'on n'a pas de quoi ſe procurer l'huile de cocos. La première eſt plus épaiſſe : elle dure plus long-tems, mais donne moins de lumière; elle fume un peu, & ſon odeur n'eſt pas agréable. Cette huile eſt l'ingrédient principal du ſavon commun du pays; elle ſe vend, pour cet uſage, au même prix que celle de cocos. Les gens du pays la ſubſtituent au *ghée* & à l'huile de cocos, dans la préparation des mets & dans les ſauſſes : on en fait des gâteaux, dont la vente eſt un objet de commerce parmi les pauvres; elle s'emploie en topique dans les maladies éruptives, telles que la galle, &c., ainſi que l'écorce de l'arbre. Le peuple ramaſſe les fleurs qui tombent en mai, les fait ſécher au ſoleil, les rôtit & en fait un bon aliment. Il les fait auſſi bouillir en conſiſtance de gelée, en forme de petites boules qu'il vend ou échange contre du riz, du poiſſon & autres denrées. Le fruit, mûr ou non, ſert auſſi de nourriture. Lorſqu'il n'eſt pas mûr, on enlève ſa peau, &, après avoir ſorti le noyau mal mûr, on fait bouillir le reſte en gelée, & on le mange avec du ſel & des pimens. On peut ajouter que les oiſeaux de nuit, les écureuils, les lézards, les chiens & les jackals prennent leur part des fleurs de cet arbre.

Le bois eſt auſſi dur & ſe conſerve auſſi bien que le bois de *teck*; mais on ne le travaille pas auſſi facilement, & on n'y trouve pas de quoi faire des poutres & des planches auſſi longues, excepté dans les terrains argileux, où l'arbre s'élève à une hauteur conſidérable; mais dans cette nature de ſol, il ne fournit que peu de branches & moins de fruits que dans les terrains ſabloneux ou mélangés, qui lui conviennent plus particuliérement. (*Roxb. l. c.*)

*Nota.* Il paroît que l'arbre, nommé par Mongo-Parck *shea*, ou arbre à beurre d'Afrique, eſt, d'après la deſcription qu'il en donne, une eſpèce du même genre. Il dit, page 352 de ſes *Voyages dans l'intérieur de l'Afrique :* « L'apparence du fruit place évidemment l'arbre appelé *shea* dans l'ordre naturel des ſapotilliers, auquel appartient le *baſſia*. Il reſſemble un peu au *baſſia latifolia* ou *madhuca*, décrit par le lieutenant Hamilton dans les *Recherches aſiatiques*, vol. 1, pag. 300. On voyoit, ajoute Mongo-Parck, le peuple occupé partout à cueillir le fruit du *shea*, avec lequel on prépare un beurre végétal. Ces arbres croiſſent en quantité dans toute cette partie de *Bambarra :* on ne les plante point; on les trouve dans les bois, & lorſqu'on abat ceux-ci pour défricher, on n'épargne que les *shea*. L'arbre reſſemble beaucoup, par ſa forme, au chêne d'Amérique, & le fruit, dont le noyau, ſéché au ſoleil, fournit la matière butyreuſe par l'ébullition dans l'eau, reſſemble, juſqu'à un certain point, à l'olive d'Eſpagne. Le noyau eſt enveloppé d'une matière pulpeuſe d'un goût ſucré, recouverte d'un épiderme mince, de couleur verte, & le beurre qu'il fournit, outre l'avantage de ſe conſerver pendant une année ſans être ſalé, eſt plus blanc, plus ferme & plus ſavoureux que le meilleur beurre animal. La préparation de ce comeſtible paroît être l'un des premiers objets de l'induſtrie africaine dans cet Etat & dans les contrées voiſines, & cette matière forme un des principaux articles du commerce intérieur de ce pays. »

*Baſſia* (obovata), *foliis obovatis, pedunculis congeſtis, terminalibus, unifloris.* Forſt. Prodrom. n°. 200.

ILU-MULLU, plante de Rheed, *Malab.*, qui se rapporte au *spinifex squarrosus* Linn.

ILY. Rheed, Malab. 1. tab. 16. Cette plante paroît être l'*arundo bambos* Linn. (*Voyez* Voulou, Dict.)

IMBRICARIA. (*Voyez* Nattier.)

Imbricaria. Genre de la famille des lichens, établi par Acharius, & dont il sera fait mention à l'article Lichen, *Suppl.*

IMMORTELLE. Ce nom, consacré plus particuliérement pour les *xeranthemum*, est encore donné vulgairement à plusieurs autres plantes dont les corolles ou plutôt les calices & les paillettes des réceptacles colorées se dessèchent en conservant leur forme & leur couleur, telles que plusieurs espèces de *gnaphalium*, de *gomphrena*, *&c.*

Immortelle. *Xeranthemum.* Illustr. Gen. tab 692, fig. 1, *xeranthemum annuum*, n°. 13; — fig. 2, *xeranthemum pungens*, n°. 2.

*Observations.* 1°. Ce genre, très-voisin des *gnaphalium*, étoit composé d'espèces dont plusieurs s'écartoient de leur caractère générique ou qu'elles rendoient trop indéterminé; elles sont devenues le type de nouveaux genres. M. de Lamarck, dans ses *Illustrations des Genres*, en a séparé, d'après Gærtner, sous le nom d'*argyrocoma*, les espèces à aigrettes plumeuses (*voyez* Argyrocoma, *Suppl.*), & l'on trouve dans le même ouvrage, figuré sous ce nom, tab. 693, fig. 1, le *xeranthemum retortum*, n°. 10; — fig. 2, *xeranthemum ericoides*, n°. 16; — fig. 3, *xeranthemum vermiculatum*, n°. 19. Ces espèces sont des *elichrysum* dans Willdenow, genre qui répond à peu près aux *argyrocoma* de Gærtner. Les *elychrysum* de ce dernier sont différens; ils appartenoient d'abord aux *gnaphalinm*, dont l'aigrette est composée de poils simples & non plumeuse, & dont le réceptacle est nu. D'après ces réformes, il ne resteroit, pour les *xeranthemum*, que les espèces dont le réceptacle est garni de paillettes, & les semences surmontées d'une aigrette sétacée ou à paillettes fines, point plumeuses, telles que le *xeranthemum annuum*, n°. 13 — *pungens*, n°. 2, auquel il faut ajouter le *xeranthemum chinense* Lour., le *xeranthemum orientale* Willd., qui me paroît être la même plante que le *xeranthemum pungens*, n°. 2. La variété β du *xeranthemum annuum*, présentée comme espèce par Willdenow, porte le nom de *xeranthemum inapertum.* Les autres espèces qui seront mentionnées ici, se rapportent aux *argyrocoma* de Gærtner, aux *elichrysum* de Willdenow.

2°. Le *xeranthemum ferrugineum*, n°. 7, est l'*elichrysum variegatum* Willd., une simple variété du *xeranthemum variegatum*, n°. 6.

3°. Le *xeranthemum serpyllifolium*, n°. 9, & la variété β répondent, le premier à l'*elichrysum imbricatum* Willd., & la variété β à l'*elichrysum canescens* Willd. (*xeranthemum* Linn.).

4°. Le *xeranthemum squarrosum*, n°. 20, est bien certainement, d'après l'inspection des herbiers, la même plante que le *gnaphalium umbellatum* Linn. & Dict., n°. 24.

5°. Le *gnaphalium ferrugineum* Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. 7, tab. 23, ne diffère du *xeranthemum vestitum* que par les écailles de son calice, de couleur brune à leur sommet. C'est l'*elichrysum vestitum*, var. β, Willd.

6°. Le *xeranthemum fulgidum*, n°. 5, est le *gnaphalium aureum*, Houtt. Lin. Pfl. Syst. 9. pag. 291. tab. 67. fig. 3. Cette plante a de grands rapports avec le *gnaphalium fetidum.*

7°. Le *xeranthemum heterophyllum*, n°. 13, var. α, est l'*elichrysum sesamoides*, var. β, Willd.

Suite des espèces.

24. Immortelle à feuilles en spirale. *Xeranthemum spirale.* Andr.

*Xeranthemum fruticosum, erectum, foliis sessilibus, lanceolatis, tomentosis, subtùs carinatis, spiraliter imbricatis, ramis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1903. *Sub elichryso.*

*Xeranthemum* (spirale), *foliis spiraliter imbricatis, carinatis, subobliquis; floribus solitariis, maximis.* Andr. Repos. bot. 4. pag. 262. tab. 262.

Cette belle plante a de très-grands rapports avec le *xeranthemum vestitum*; elle s'en distingue par ses feuilles lancéolées, saillantes en carène sur leur dos, un peu obliques, sessiles, tomenteuses, disposées en spirale par imbrication le long des tiges; les feuilles florales dépourvues, à leur sommet, d'une appendice membraneuse. Les tiges sont droites & ligneuses; les fleurs très-grandes, solitaires, d'une blancheur éclatante; les écailles du calice teintes en rouge à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

25. Immortelle à collerète. *Xeranthemum bracteatum.* Vent.

*Xeranthemum foliis lanceolatis, repandis, glabris, scabriusculis; squamis calicinis, rotundatis, subpatulis.* Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 2.

*Elichrysum* (lucidum), *suffruticosum, erectum; foliis lineari-lanceolatis, glabris; floribus solitariis.* Henck. Adumbr. pag. 5.

*Helichrysum chrysanthum*, Pers. Synops. Plant. 2. pag. 414.

Cette espèce se rapproche du *xeranthemum fulgidum* par le brillant & la belle couleur jaune de

ses fleurs. Ses tiges sont glabres, rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, un peu striées, pubescentes vers leur sommet, ainsi que les rameaux; les feuilles sessiles, à demi amplexicaules, glabres, lancéolées, étroites, aiguës, un peu ondulées à leurs bords, longues de six à huit pouces, munies, en dessous, de quelques poils rares sur leur principale nervure; les pédoncules terminaux légérement cotoneux; trois bractées étroites, linéaires, de la longueur des fleurs, placées sous le calice en forme de collerète; les écailles extérieures du calice concaves, presque rondes, d'un jaune-pâle, un peu tachetées; les intérieures ovales, plus longues, entières, d'un beau jaune-orangé, légérement mucronées à leur sommet; le réceptacle nu; l'aigrette jaunâtre, plumeuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♂ (*V. v.*)

26. Immortelle écailleuse. *Xeranthemum papillosum.*

*Xeranthemum foliis lanceolatis, papilloso-pilosis; floribus solitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 192. *Sub elichryso.*

Rapprochée du *xeranthemum bracteatum*, cette espèce en diffère par ses feuilles couvertes de petites écailles en forme de poils; par ses calices & leur couleur. Ses tiges sont herbacées, cylindriques, hautes d'un pied & demi, un peu striées, rameuses vers leur sommet; les feuilles sessiles, à demi amplexicaules, lanceolées, entières, sans nervures sensibles, longues de trois à quatre pouces; les fleurs solitaires, terminales, accompagnées en dessous de deux ou quatre bractées étroites, linéaires, un peu plus longues que les fleurs; les écailles du calice très-glabres, presqu'acuminees, de couleur cendrée; les intérieures plus longues & blanchâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. Immortelle blanchâtre. *Xeranthemum dealbatum.* Labill.

*Xeranthemum herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs albidis, sericeis; ramis unifloris, pedunculis nudiusculis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. tab. 190. *Sub elichryso.*

Plante herbacée, haute de six à sept pouces, à tiges droites ou ascendantes, presque simples, tomenteuses, soyeuses, striées; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées ou ovales-lancéolées, glabres en dessus, excepté dans leur jeunesse, blanchâtres, tomenteuses & soyeuses en dessous, quelquefois un peu ferrugineuses; les intérieures plus fortement amplexicaules; les pédoncules simples, alongés, parsemés de quelques écailles membraneuses à leur sommet; une seule fleur; les écailles calicinales scarieuses, lanugineuses à leur base, entières ou denticulées à leur sommet; les extérieures un peu jaunâtres; les intérieures blanches, plus longues, étalées; les fleurons beaucoup plus courts que le calice; les hermaphrodites très-nombreux; quelques fleurs femelles à la circonférence, grêles, à trois ou quatre dents; l'aigrette des semences pileuse; le réceptacle nu, un peu tuberculeux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

28. Immortelle scorpionne. *Xeranthemum scorpioides.*

*Xeranthemum herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs lanuginosis, suprà subpapillosis; ramis unifloris, pedunculis squamosis.* Labill. Nov. Holl. 2. p. 45. tab. 191. *Sub elichryso.*

Cette espèce a de grands rapports avec le *xeranthemum dealbatum*; mais ses feuilles sont vertes en dessous, non blanches & soyeuses; ses fleurons de moitié plus courts que le calice; les femelles bien plus profondément divisées. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied, ascendantes, presque simples, à peine lanugineuses; ses feuilles sessiles, lancéolées, obtuses, mucronées à leur sommet, parsemées, en dessus, d'écailles en forme de poils, vertes & légérement pubescentes en dessous; les pédoncules uniflores, chargés d'écailles foliacées, un peu ciliées, membraneuses à leur sommet; les écailles calicinales lanugineuses à leur base; les extérieures roussеâtres; les intérieures d'un jaune de soufre; les fleurons femelles rares.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. Immortelle des frimats. *Xeranthemum frigidum.* Labill.

*Xeranthemum receptaculo nudo, pappo plumoso, caulibus herbaceis; foliis ovato-oblongis, tomentosis, imbricatis; seminibus pilosis.* Labill. Icon. Plant. Syr. Fasc. 2. pag. 9. tab. 4.

*Elichrysum frigidum.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1908.

Nous devons à M. de Labillardière la découverte de cette jolie plante, qu'on croiroit, à son aspect, née au Cap de Bonne-Espérance. Ses tiges sont ligneuses & rampantes : il s'en élève des touffes de rameaux herbacés, simples ou ramifiés, chargés de feuilles très-petites, nombreuses, ovales, obtuses, entières, imbriquées sur quatre rangs, blanchâtres & cotoneuses; les fleurs sessiles, solitaires à l'extrémité de chaque rameau, les

folioles calicinales ovales-lancéolées, glabres, d'un blanc-éclatant; les extérieures pubescentes; la corolle plus courte que le calice.

Cette plante croît sur le mont Liban & dans les hautes montagnes de l'île de Corse. ♃ (*V. s.*)

30. IMMORTELLE fasciculée. *Xeranthemum fasciculatum*. Andr.

*Xeranthemum fruticosum, erectum, foliis acerosis, linearibus, subteretibus, suprà tomentosis; inferioribus patulis, superioribus adpressis; ramis unifloris, pedunculis squamosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1909. *Sub elichryso.* — Andr. Repos. bot. 4. pag. & tab. 242.

*Xeranthemum* (squamosum), *foliis linearibus, sulcatis, villosis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 152.?

β. *Xeranthemum fasciculatum, varietas flore albo.* Andr. Repos. bot. 4. pag. & tab. 279.

Ses tiges sont ligneuses, blanches, cotoneuses, ramifiées; les fleurs petites, linéaires, presqu'en épingle, un peu cylindriques, planes, tomenteuses en dessus, glabres, convexes en dessous; les inférieures étalées, fasciculées, longues de douze à dix-huit lignes; les supérieures alternes, serrées, deux & trois fois plus courtes que les rameaux; les fleurs solitaires, terminales; le pédoncule écailleux; les écailles calicinales lancéolées, aiguës, jaunâtres, quelquefois d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

31. IMMORTELLE à fleurs de paquerolle. *Xeranthemum bellidioides*. Forst.

*Xeranthemum herbaceum, foliis ovatis, amplexicaulibus, subtùs niveo-tomentosis; ramis unifloris, pedunculis nudis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1911. *Sub elichryso.* — Forst. Prodr. n°. 293.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux simples, filiformes, longs de deux pouces; les feuilles très-petites, sessiles, amplexicaules, ovales, cuspidées, glabres en dessus, tomenteuses & très-blanches en dessous, longues à peine de six lignes; les pédoncules nus, tomenteux, uniflores; les fleurs petites, solitaires, à peine de la grandeur de celles du *bellium minutum*.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (*Willd.*)

32. IMMORTELLE de Chine. *Xeranthemum chinense*. Lour.

*Xeranthemum caule herbaceo, simplicissimo; foliis lanceolatis, serratis.* Lour. Flor. coch. pag. 608.

Cette espèce appartient aux véritables *xeranthemum*. Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, cylindriques, très-simples, longues d'un pied & demi; les feuilles alternes, pétiolées, presque glabres, lancéolées, dentées en scie; les fleurs jaunes & radiées, réunies en une panicule terminale peu garnie; les écailles intérieures du calice réfléchies à leur sommet, plus longues que les fleurons; les semences couronnées d'une aigrette à plusieurs soies; le réceptacle garni de paillettes caduques.

Cette plante croît dans la Chine. (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Xeranthemum* (argenteum), *foliis oblongis, convolutis, recurvis, argenteis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 152. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Xeranthemum* (radicans), *herbaceum, repens, foliis ovatis, obtusis, reflexis, argenteis; caule radicante, decumbente.* Thunb. Prodr. 153. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Xeranthemum* (striatum), *foliis linearibus, nervosis, villosis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 152. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Xeranthemum* (lancifolium), *foliis lanceolatis, acutis, argenteis; pedunculis squamosis.* Thunb. Prodr. 152. *Ad Cap. B. Spei.*

IMPATIENS. (*Voyez* BALSAMINE.)

IMPERATA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*)

IMPÉRATOIRE. *Imperatoria*. Illustr. Gener. tab. 199, fig. 1, *imperatoria ostruthium*, n°. 1; — fig. 2, *imperatoria silvestris*, n°. 2.

*Observations.* M. de Lamarck pense que le genre *angelica* Linn. devroit être supprimé; qu'il faudroit rapporter aux impératoires toutes les espèces dont les semences sont ailées sur leurs bords, & ranger parmi les livêches (*ligusticum*) celles qui n'offrent point ce caractère.

IMPERATORIA. (*Voyez* IMPÉRATOIRE.)

IMPÉRIALE. (*Voyez* FRITILLAIRE.)

IMPERIALIS Juss. M. de Jussieu a établi ce genre pour le *fritillaria imperialis* Linn., dont les capsules sont à six angles, tandis que, dans la plupart des autres fritillaires, elles sont seulement trigones.

INCARVILLEA. (*Voyez* INCARVILLE.) Ill. Gen. tab. 527, *incarvillea sinensis*. Le genre *campsis* de Loureiro, *Flor. cochin.*, est le même que celui ci.

INDEL.

INDEL. *Elate.* Illustr. Gener. tab. 893, *elate silvestris.*

INDIGO. Ce nom, qui exprime une fécule bleue ou d'azur foncé, est encore donné à la plante qui la fournit, qui est l'*indigofera anil*, &c. (*Voyez* INDIGOTIER.) On nomme *indigo bâtard* l'*amorpha fruticosa* Linn., & *indigo indigène* le pastel, *isatis tinctoria* Linn.

INDIGOFERA. (*Voyez* INDIGOTIER.)

INDIGOTIER. *Indigofera.* Ill. Gen. tab. 626, fig. 1, *indigofera sumatrana*, Suppl.; — fig. 2, *indigofera anil*, n°. 1; — fig. 3, *indigofera hirsuta*, n°. 6. La plante qui a servi à dessiner la figure 4 ne se trouve plus dans l'herbier de M. de Lamarck; elle paroît avoir des rapports avec l'*indigofera psoraloides*, n°. 18; mais, d'après la figure, les fleurs sont plus grandes, les dents du calice ne sont point subulées, & l'on n'y observe point de bractées.

*Observations.* 1°. L'*indigofera glauca*, n°. 4, est sans doute l'*indigofera argentea* Linn. — Vahl, Symb. 1. pag. 56. — Lhérit. Stirp. Nov. pag. 165. tab. 79. C'est encore l'*indigofera articulata*. Gouan, Illustr. 49.

2°. Thunberg rapporte à ce genre, sous le nom d'*indigofera depressa*, l'*ulex capensis* Linn. Cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a parfaitement le port d'un *ulex*; mais ses fleurs ont pour calice trois ou quatre petites écailles colorées, scarieuses. Je ne sais quels sont ses fruits; mais je ne lui trouve aucun rapport avec les indigotiers.

## SUITE DES ESPÈCES.

### * *Feuilles ailées.*

28. INDIGOTIER élégant. *Indigofera pulchra.* Willd.

*Indigofera foliis simplicibus, ternatis pinnatisque, cuneatis, hirsutis; floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, subcapitatis; leguminibus hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1239. *Confer cum indigoferâ rufescente.*

Ses tiges sont droites, striées, rameuses & velues; ses feuilles de trois sortes; celles des tiges ailées, composées de deux paires de folioles; celles des rameaux ternées & simples, cunéiformes, obtuses, mucronées, blanchâtres & pubescentes en dessous; les stipules subulées; les pédoncules axillaires, très-courts, uniflores, agrégés, terminaux, presque réunis en tête; les calices velus; les gousses courtes, petites, oblongues, cylindriques.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

29. INDIGOTIER de la Caroline. *Indigofera caroliniana.* Mich.

*Indigofera foliis pinnatis; foliolis subquadrijugis, glaucescentibus; racemis folio longioribus; leguminibus pendulis, subdispermis, reticulato-venosis.* (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 68. — Walter. Flor. carol. pag. 187.

Cette plante a des tiges rougeâtres, herbacées, un peu cendrées, droites, glabres, cylindriques; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles pédicellées, opposées, oblongues, en ovale renversé, glabres, un peu glauques, souvent mucronées à leur sommet; les grappes grêles, pédonculées, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, distantes, pédicellées; les fruits courts, pendans, longs de trois lignes, un peu renflés, glabres, veinés, réticulés, ne contenant ordinairement que deux semences brunes.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

30. INDIGOTIER tachant. *Indigofera inquinans.* Willd.

*Indigofera foliis pinnatis, quadrijugis, oblongis, strigoso-canis; racemis folio brevioribus, leguminibus pendulis, caule piloso-viscoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1236.

*An indigofera viscosa?* Lam.

Je trouve très-peu de différence entre cette espèce & l'*indigofera viscosa* Lam. n°. 7. Selon M. Willdenow, ses folioles sont moins nombreuses, au nombre de neuf, rarement d'onze, une fois plus petites, blanchâtres, couvertes, à leurs deux faces, de poils blancs & couchés; les stipules courtes, capillaires & caduques. Tous ces caractères existent dans la plante cultivée au Jardin des Plantes, & qui y est désignée sous le nom d'*indigofera viscosa* Lam.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Saint-Domingue. ♃ (*V. v.*)

M. Willdenow rapporte à l'*indigofera viscosa* Lam. l'*indigofera graveolens*, Schrad. & Vendl. Sert. Hanovr. pag. 20, tab. 12; elle est distinguée de la précédente par ses longues stipules filiformes, étalées; par ses folioles un peu plus nombreuses & plus grandes. Elle croît dans les Indes orientales. Il me semble que la figure de Plukenet, tab. 166, fig. 3, citée pour cette plante par M. de Lamarck, y convient beaucoup mieux qu'au *galega colutea*, auquel elle est rapportée par Burman & Willdenow.

31. INDIGOTIER à gros épis. *Indigofera macrostachya.* Vent.

*Indigofera foliis pinnatis, multijugis, ovali-*

*oblongis, obtusis, pubescentibus; racemis elongatis, caule fruticoso.* Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 44.

Cette espèce, rapprochée de l'*indigofera disperma*, en diffère par ses gousses glabres, cylindriques, polyspermes. On la distingue de l'*indigofera anil* & *tinctoria* par le nombre de ses folioles, par ses épis plus longs que les feuilles, par ses fleurs beaucoup plus grandes. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres en dessous, à huit ou dix paires de folioles ovales, oblongues, obtuses, un peu mucronées; les pétioles courts, articulés; les stipules linéaires, pubescentes, aiguës, très-caduques; les grappes simples, solitaires, axillaires, alongées, pubescentes & blanchâtres; le calice campanulé, membraneux, à cinq dents inégales; la corolle couleur de rose, de la grandeur de celle du *genista tinctoria*.

Cette plante croît dans la Chine. ♄ (*V. s.*)

32. Indigotier étalé. *Indigofera divaricata.* Jacq.

*Indigofera frutescens, foliis pinnatis, foliolis oblongis; spicis densis, erectis; ramis horizontalibus, leguminibus arcuatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 61. tab. 365.

Arbrisseau d'un pied & demi, à tige droite, brune, divisée en rameaux très-étalés, pourpres, anguleux & chargés d'un duvet blanchâtre dans leur jeunesse; les feuilles alternes, composées de deux à sept paires de folioles pédicellées, elliptiques, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce, glabres, entières, un peu pileuses sur leur pétiole & leur principale nervure; les stipules géminées, linéaires, brunes, acuminées, un peu velues; les fleurs disposées en épis très-touffus, solitaires, presque sessiles, droits, longs de trois pouces; chaque fleur à peine pédicellée, rougeâtre, pendante; les bractées semblables aux stipules; le calice hérissé de poils rougeâtres, à cinq dents linéaires-lancéolées, aiguës; l'étendard entier, arrondi; les ailes obtuses; la carène aiguë, de la longueur des ailes & de la carène, munie de deux petites dents à sa base; les gousses arquées, cylindriques, presque tétragones, glabres, brunes, mucronées, contenant des semences brunes & anguleuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

33. Indigotier austral. *Indigofera australis.* Willd.

*Indigofera foliis pinnatis, glabris, multijugis, oblongis; racemis folio brevioribus, vexillis glabris, leguminibus patentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1235.

*Indigofera foliis pinnatis, inter paria glandulosis; calicibus hinc truncatis, indè quinquedentatis; leguminibus cernuis.* Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 44.

Arbrisseau de médiocre grandeur, dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, flexueux, légérement pubescens, garnis de feuilles ailées, composées d'environ cinq à sept paires de folioles glabres, alongées; les inférieures elliptiques, longues d'environ six lignes; les supérieures plus alongées, obtuses; les stipules courtes & capillaires; l'intervalle entre les folioles muni d'une grosse glande; les grappes longues de deux pouces, plus courtes que les feuilles; le calice comme tronqué à un côté de son bord, à cinq dents à l'autre; la corolle couleur de rose; les gousses très-étalées & même pendantes, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & demi, remplies d'une substance fongueuse, à plusieurs semences presque tétragones.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

34. Indigotier dendroïde. *Indigofera dendroides.* Jacq.

*Indigofera foliis pinnatis, glabris, multijugis, lanceolatis; racemis folio longioribus, filiformibus; vexillis strigoso-pilosis; leguminibus erectis.* Jacq. Collect. 2. pag. 357, & Icon. Rar. 3. tab. 571.

Cette plante, quoiqu'herbacée & annuelle, a le port d'un petit arbrisseau, glabre au premier aspect, mais couvert, lorsqu'on l'examine à la loupe, de poils couchés, épars, tant sur les tiges que sur les feuilles & les gousses. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles composées de sept à dix paires de folioles linéaires, elliptiques, longues d'un demi-pouce; les stipules courtes & capillaires; les grappes axillaires, filiformes, plus longues que les feuilles; la corolle couleur de rose; l'étendard muni à l'extérieur de poils rudes, couchés & nombreux; les gousses redressées, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

35. Indigotier rouge de brique. *Indigofera lateritia.* Willd.

*Indigofera foliis pinnatis ternatisque, viscoso-hirsutis; racemis folia subæquantibus; leguminibus tetragonis, hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1233.

M. Jacquin rapportoit cette plante à l'*indigofera hirsuta* Linn. M. Willdenow la considère comme une autre espèce, qui diffère de la première par ses feuilles vertes, quoique pileuses; les inférieures composées de trois folioles; les supérieures de cinq; par ses stipules lancéolées & non filiformes; par les grappes de fleurs une fois

plus courtes; enfin, par ses calices hérissés, mais non blanchâtres, lanugineux. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, chargées, ainsi que toute la plante, de poils visqueux; les fleurs d'un rouge de brique.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

36. INDIGOTIER à onze folioles. *Indigofera endecaphylla.* Jacq.

*Indigofera foliis pinnatis, undenis, oblongis, glabris; racemis spicatis, folio brevioribus; leguminibus tetragonis, reflexis; caule herbaceo, procumbente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1233.

*Indigofera* (endecaphylla), *foliis pinnatis, floribus spicatis; leguminibus tetragonis, pendulis, villosis; caulibus prostratis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 569, & Collect. 2. pag. 358.

Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes; ses tiges couchées, herbacées, longues d'environ deux pieds; les feuilles composées ordinairement d'onze folioles glabres, oblongues, presque sessiles, entières, obtuses, un peu rétrécies à leur base, longues de six à huit lignes & plus; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, chargées de fleurs presque sessiles, serrées, d'un beau rouge; les gousses tétragones, brunes, réfléchies, un peu velues, longues d'un pouce, un peu mucronées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*V. f.*)

37. INDIGOTIER à tige roide. *Indigofera stricta.* Linn. f.

*Indigofera foliis pinnatis, septenis novenisque, oblongis, subtùs pubescentibus; racemis subquinquefloris, subsessilibus; caule fruticoso, stricto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1232. — Linn. Suppl. 334.

*Indigofera stricta.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 58. tab. 256. — Thunb. Prodr. 133.

Nous devons à M. Jacquin une connoissance plus exacte de cette plante. Ses tiges sont droites, ligneuses; ses rameaux bruns, épais, velus, cylindriques; les feuilles sessiles, composées de quatre à cinq paires de folioles petites, presque sessiles, ovales, obtuses, glabres en dessus, velues en dessous, ciliées à leurs bords, longues au plus de six lignes; les stipules subulées & velues; les grappes terminales, extrêmement courtes, contenant quatre à cinq fleurs légérement pédonculées, presque en ombelle, d'un rouge-pourpre; le calice verdâtre & velu; l'étendard marqué à sa base de stries blanchâtres; les gousses horizontales, velues, linéaires, presque cylindriques, longues d'un pouce & demi; les semences brunes, marquées de noir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

38. INDIGOTIER noirâtre. *Indigofera nigricans.* Vahl.

*Indigofera foliis quinato-pinnatis, linearibus, leviter pilosis; racemis brevissimis, terminalibus; calicibus leguminibusque brevibus, strigosis.* (N.) — Vahl, Mss. — Pers. Synops. 2. pag. 327.

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, effilés, garnis de feuilles composées de cinq petites folioles verdâtres, linéaires, obtuses, presque sessiles, rétrécies à leur base, longues au plus de quatre lignes, parsemées de quelques poils couchés; les deux folioles inférieures plus petites, plus écartées. De très-petits rameaux filiformes, axillaires, longs d'un pouce & demi, en forme de pédoncule, nus dans presque toute leur longueur, se terminent par quelques petites fleurs en grappe courte, pédicellées; les inférieures accompagnées, à leur base, d'une petite foliole de même forme que les autres. Les calices sont hérissés de poils roides & noirâtres, ainsi que les gousses, qui sont courtes, droites, fort petites.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. f. in herb. Desfont.*)

39. INDIGOTIER écarlate. *Indigofera miniata.* Orteg.

*Indigofera foliis pinnatis, ternis, undenis, alternis, oblongis, margine villosis, subtùs pilosis; racemis longè pedunculatis; caulibus procumbentibus, herbaceis.* Orteg. Decas. pag. 95.

Cette plante a des tiges couchées, rameuses, herbacées; les rameaux garnis de feuilles ailées, composées, les unes de trois, d'autres de neuf ou onze folioles alternes, oblongues, verdâtres, glabres en dessus, pileuses en dessous, ciliées à leur contour; les fleurs disposées en grappes longuement pédonculées; la corolle d'un rouge-écarlate; les gousses petites, médiocrement tétragones.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

40. INDIGOTIER à deux angles. *Indigofera anceps.*

*Indigofera foliis pinnatis, quinquejugis; foliolis alternis, petiolatis, oblongo-cuneatis, obtusis; racemis elongatis, cernuis; caule compresso, ancipiti.* (N.)

Cet indigotier, très-différent de l'*indigofera compressa*, a, comme lui, ses tiges & ses rameaux fortement comprimés, bordés latéralement d'une membrane très-courte, formant des angles opposés. Les feuilles sont composées d'environ onze

folioles alternes, pédicellées, un peu distantes, longues d'un pouce, un peu pileuses, ainsi que les rameaux; oblongues, entières, rétrécies en coin à leur base, obtuses & arrondies à leur sommet; les grappes axillaires, presque sessiles, étroites, pendantes; les fleurs très-serrées, petites, sessiles; les gousses pileuses, subulées, refléchies & appliquées contre le pédoncule commun.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃? (*V. s. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

41. INDIGOTIER à fleurs unilatérales. *Indigofera secundiflora.*

*Indigofera piloso-glutinosa, foliis bi-trijugis, sub-lanceolatis; floribus racemosis, secundis; leguminibus subcylindricis, mucronatis, hirtis.* (N.)

*Indigofera glutinosa.* Vahl, in Herb. Desfont.

Toutes les parties de cette plante, principalement les rameaux, sont couvertes de poils courts, glanduleux & visqueux. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses; les feuilles étalées, composées de deux à quatre paires de folioles presque sessiles, opposées, petites, un peu lancéolées, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, longues de trois à quatre lignes, distantes, caduques; les stipules sétacées; les grappes simples, très-ouvertes, plus courtes que les feuilles, garnies, vers leur milieu, de petites fleurs presque sessiles, droites, alternes; les calices très-pileux; leurs divisions subulées; les gousses petites, cylindriques, hérissées, subulées par le style.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. s. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

42. INDIGOTIER à gousses rousseâtres. *Indigofera rufescens.*

*Indigofera foliis quinatis ternatisve; foliolis ovatis, parvis, incano-villosis; racemis brevibus; pilis fuscescentibus, sublucidis, conspersis; ramis pubescentibus.* (N.)

*Indigofera pulchra.* Vahl, in Herb. Desfont.

*Confer cum indigoferâ lateritiâ.* Willd.

Ses rameaux sont grêles, élancés, pubescens, d'un blanc-cendré; les feuilles composées de cinq ou de trois petites folioles inégales, ovales ou oblongues, obtuses, mucronées, aiguës à leur base, pubescentes, couvertes de poils couchés, d'un blanc-cendré; les stipules subulées; les fleurs pédicellées, réunies en grappes courtes, ramifiées, presque paniculées; les calices hérissés de longs poils nombreux, rousseâtres, luisans; les divisions calicinales droites, subulées; la corolle petite. Je ne connois point les gousses.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄? (*V. s. in herb. Desfont.*)

** *Feuilles ternées.*

43. INDIGOTIER à feuilles blanches. *Indigofera candicans.* Ait.

*Indigofera foliis ternatis, lineari-lanceolatis, subtùs sericeis; racemis folio longioribus, paucifloris; leguminibus rectis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1224. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 67.

Très-rapprochée de l'*indigofera psoraloides*, elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites, blanches à leurs deux faces, linéaires-lancéolées, soyeuses en dessous; ses stipules beaucoup plus petites, subulées, étalées; ses grappes peu garnies, plus longues que les feuilles; ses fleurs plus grandes, presque sessiles; ses gousses ouvertes en angle droit & non pendantes, droites, cylindriques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

44. INDIGOTIER à longues grappes. *Indigofera amœna.* Jacq.

*Indigofera foliis ternatis, oblongis, subtùs pubescentibus; racemis folio longioribus; leguminibus reflexis, adpressis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1224. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 57. tab. 234. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 68.

*Indigofera* (heterophylla), *foliis ternatis; foliolis inferioribus ovatis, superioribus lanceolatis; floribus racemosis.* Thunb. Prodr. 133.?

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ternées; les folioles ovales, oblongues, un peu pileuses, pubescentes en dessous, un peu recourbées & mucronées; les stipules sétacées; les grappes beaucoup plus longues que les feuilles, garnies d'un grand nombre de fleurs; les calices lâches, étalés, colorés, à cinq dents; les trois inférieures plus longues; les gousses courtes, réfléchies, appliquées contre les pédoncules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

45. INDIGOTIER cendré. *Indigofera cinerea.* Willd.

*Indigofera foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, sericeis; racemis folia æquantibus; caule erecto, virgato, cinereo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1225.

Ses tiges sont droites, élancées, soyeuses, de couleur cendrée; ses rameaux à angles mousses; les feuilles ternées; les folioles oblongues, lancéolées, mucronées, blanchâtres en dessus, blanches & soyeuses en dessous; les grappes presque de la longueur des feuilles, rarement plus longues; les fleurs petites; les gousses linéaires, soyeuses, mucronées, ouvertes en angle droit.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

46. INDIGOTIER renversé. *Indigofera prostrata.* Willd.

*Indigofera foliis ternatis, obovatis; racemis petiolo brevioribus, leguminibus pendulis; caule herbaceo, prostrato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1226.

Cette espèce a des tiges herbacées, couchées, filiformes, un peu anguleuses, parsemées de quelques poils très-petits; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles en ovale renversé, blanchâtres en dessous, couvertes de poils couchés; les grappes plus courtes que les pétioles, pourvues de cinq à six fleurs; les gousses fort petites, filiformes & pendantes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

47. INDIGOTIER glanduleux. *Indigofera glandulosa.* Willd.

*Indigofera foliis ternatis, oblongo-obovatis, subtùs pilosis, glanduloso-punctatis; racemis petiolo brevioribus, leguminibus muricatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1227.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & plus; les rameaux anguleux, épars, un peu pileux; les feuilles ternées; les folioles oblongues, en ovale renversé, obtuses, glabres à leur face supérieure, pileuses & blanchâtres en dessous, parsemées de points noirâtres & glanduleux; les stipules subulées; les grappes petites, presqu'en tête, beaucoup plus courtes que le pétiole; les gousses hérissées de pointes roides.

Cette plante a été découverte par Roxburg dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

48. INDIGOTIER à gousses arquées. *Indigofera arcuata.* Willd.

*Indigofera foliis ternatis, ellipticis, mucronatis, subtùs pubescentibus; racemis petiolum subæquantibus; leguminibus reflexis, arcuatis, tetragonis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1228.

Ses rameaux sont anguleux, blanchâtres & pubescens; ses feuilles ternées; les folioles elliptiques, obtuses, mucronées, blanchâtres & légérement pubescentes à leurs deux faces dans leur jeunesse, puis glabres en dessus; les stipules filiformes, subulées; les grappes de la longueur des pétioles, souvent plus courtes, composées de fleurs petites & inclinées; les gousses filiformes, tétragones, arquées, réfléchies, ascendantes à leur sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

49. INDIGOTIER des buissons. *Indigofera busalina.* Lour.

*Indigofera foliis ternatis, ovatis, glabris; racemis axillaribus; leguminibus crassis, villosis; caule scandente.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 559.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, glabres, cylindriques, alongées; les feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, entières; les grappes axillaires & terminales; le pédoncule fort long; le calice étalé, à deux lèvres, à cinq divisions; la corolle d'un blanc-pourpre; la carène munie de deux dents calleuses, qui repoussent l'étendard; les gousses longues, droites, épaisses, velues, un peu comprimées; les semences ovales.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

50. INDIGOTIER à feuilles rondes. *Indigofera rotundifolia.* Lour.

*Indigofera foliis ternatis, subrotundis, utrinquè tomentosis; racemis brevibus, axillaribus; caule volubili.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 559.

Cette espèce a des tiges herbacées, filiformes, grimpantes, pileuses; les feuilles ternées; les folioles un peu arrondies, légérement aiguës à leur sommet, tomenteuses à leurs deux faces; les stipules subulées; les fleurs jaunes, disposées en grappes courtes, axillaires; la carène de la corolle pourvue de deux éperons alongés, recourbés, les gousses planes, alongées, glabres, acuminées, à deux semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ⊙ (*Lour.*)

51. INDIGOTIER à deux folioles. *Indigofera diphylla.* Vent.

*Indigofera petiolis diphyllis, foliolis ovalibus, inæqualibus, subasperis; leguminibus arcuatis, compressis.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 30. — Perf. Synopf. 2. pag. 325.

Ses tiges sont renversées, cylindriques, pubescentes, d'un blanc-cendré, ainsi que les rameaux; les feuilles alternes, pétiolées, deux sur chaque pétiole, une terminale, l'autre latérale; ce qui indiqueroit l'avortement d'une troisième foliole. Ces folioles sont ovales, d'un vert-cendré, pileuses & un peu rudes à leurs deux faces; la terminale longue d'environ un pouce; l'inférieure deux fois plus petite, pédicellée; les stipules lancéolées, pubescentes, roussâtres, très-aiguës, persistantes; les grappes axillaires, touffues, de la longueur des feuilles; les fleurs petites, couleur de rose; les gousses ovales, arquées, comprimées, velues, contenant deux ou trois semences brunes.

Cette plante croît au Sénégal. (*V. f.*)

* * * *Feuilles simples.*

52. INDIGOTIER hérisson. *Indigofera echinata.* Willd.

*Indigofera foliis simplicibus, obovatis, glabris; leguminibus falcatis, echinatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1222.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, glabres, rameuses, couchées, à deux ou à quatre angles; les feuilles simples, alternes, médiocrement pétiolées, à peine longues d'un pouce, arrondies ou en ovale renversé; les stipules lancéolées, subulées; les grappes axillaires, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs petites; les gousses petites, oblongues, courbées en faucille, mucronées, hérissées de longs aiguillons.

Cette plante croît dans les prés, à Tranquebar. ☉ (*Willd.*)

53. INDIGOTIER à longues feuilles. *Indigofera oblongifolia.* Forskh.

*Indigofera foliis simplicibus, oblongis, sericeis; racemis axillaribus, caule fruticoso.* Vahl, Symbol. 1. p. 55. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 137.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux tomenteux & soyeux, chargés de feuilles presque sessiles, simples, alongées, distantes, alternes, longues de deux lignes, couvertes d'un duvet soyeux, portant, dans leurs aisselles, les rudimens de rameaux non développés; les stipules petites, sétacées; les grappes axillaires, trois fois plus longues que les feuilles, chargées de fleurs nombreuses; le calice soyeux, pubescent; l'étendard légérement velu.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

54. INDIGOTIER à feuilles de lin. *Indigofera linifolia.* Vahl.

*Indigofera foliis simplicibus, linearibus, canis; leguminibus globosis.* Vahl, Symbol. 1. pag. 55. — Retz. Obs. 4. p. 29, & Obs. 6. p. 33. tab. 2.

*Indigofera polygonoides.* Wendl. Obs. bot. p. 55.

*Hedysarum* (linifolium), *foliis simplicibus, linearibus, canis; caule prostrato, leguminibus globosis.* Linn. f. Suppl. pag. 331.

Cette plante, qui n'a nullement les caractères des *hedysarum*, auxquels Linné fils la rapportoit, a des tiges herbacées, effilées, un peu comprimées, couchées, soyeuses & blanchâtres; des feuilles alternes, pétiolées, simples, linéaires-lancéolées, aiguës, blanchâtres; des stipules caduques, fort petites. Les grappes sont très-courtes, axillaires; les gousses petites, glabres, globuleuses, d'un blanc de neige, ordinairement à une seule semence, mucronées par le style persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

* INDIGOTIER de Sumatra. *Indigofera sumatrana.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 317. tab. 148. fig. 4. — Lam. Ill. Gen. tab. 626. fig. 1.

On ne connoît de cette plante que les fruits, qui ont été décrits par Gærtner. Ils forment une grappe touffue, composée de gousses pédicellées, pendantes, linéaires-oblongues, un peu tétragones, très-légérement courbées en faucille, relevées en bosse à l'endroit des semences, bivalves, à plusieurs loges séparées par une cloison spongieuse, membraneuse; environ douze semences réniformes, cubiques, d'un vert-pâle, marquées, au dessous de l'ombilic, de deux points noirâtres & calleux.

Cette plante croît à l'île de Sumatra. (*Gærtn.*)

55. INDIGOTIER à quatre semences. *Indigofera tetrasperma.* Pers.

*Indigofera foliis simplicibus, oblongo-linearibus; ramis virgatis (racemis brevissimis), leguminibus tetraspermis.* Pers. Synops. 2. pag. 325.

Ses rameaux sont grêles, filiformes, un peu pubescens, striés; les feuilles simples, distantes, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un pouce & plus, obtuses, entières, rétrécies en pointe à leur base, d'un vert-blanchâtre, couvertes, à leurs deux faces, de poils très-courts, couchés, qui ne sont bien sensibles qu'à la loupe. Les fleurs sont réunies en petits fascicules axillaires, très-courts, blanchâtres. Les gousses contiennent quatre semences.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. s. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

56. INDIGOTIER à stipules subulées. *Indigofera subulata.*

*Indigofera foliis elliptico-ovatis, simplicibus ternatisque, longè petiolatis; stipulis setaceo-subulatis; racemis elongatis, suberectis.* (N.)

Ses rameaux sont grêles, un peu tétragones, anguleux, d'un vert-foncé; les feuilles distantes, alternes, longuement pétiolées; les unes simples; d'autres ternées, articulées, pédicellées, ovales, elliptiques, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce, un peu pileuses; les pétioles filiformes, longs d'un pouce & demi; les stipules opposées, étalées, sétacées, persistantes, subulées; les fleurs disposées en grappes axillaires, pédonculées, redressées, étroites, presqu'aussi longues que les feuilles; les calices pileux, à cinq découpures très-aiguës; la corolle petite, blanchâtre. Les gousses ne me sont point connues.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ ? (*V. f. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

57. INDIGOTIER pileux. *Indigofera pilosa.*

*Indigofera foliis elliptico-ovatis, simplicibus ternatisque; petiolis brevissimis, floribus subsolitariis, caule piloso.* (N.)

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par la forme de ses feuilles; elle en diffère par les caractères suivans :

Ses rameaux sont grêles, striés, chargés de longs poils fins & nombreux; les feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, simples ou ternées, un peu mucronées à leur sommet, bien moins pileuses que les tiges; les pétioles longs à peine de deux lignes, articulés; les stipules velues, subulées; les pédoncules axillaires, pileux, sétacés, longs au plus de trois lignes, presque solitaires, terminés ordinairement par une petite fleur, dont le calice est hérissé de longs poils blancs. Je n'ai vu ni les gousses ni la corolle.

Cette plante croît en Guinée. ♃ ? (*V. f. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Indigofera* (punctata), *foliis pinnatis, sericeis; pinnis oblongis; racemis axillaribus; caule herbaceo, tomentoso.* Thunb. Prodr. pag. 133. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Indigofera* (capillaris), *foliis pinnatis, glabris; pinnis filiformibus, racemis terminalibus, caule suffruticoso.* Thunb. Prodr. 133. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Indigofera* (coriacea), *foliis quinatis, obovatis, mucronatis, pilosis; stipulis subulatis; leguminibus rectis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1228.

* *Indigofera* (mauritanica), *foliis quinatis, subtùs argenteis; floribus racemosis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 135.

*Lotus mauritanicus.* Linn. Spec. Plant. p. 1091.

*Lotus* (fruticosus), *leguminibus racemosis, brevibus; foliolis quinatis, obovatis, mucronatis, villosis; stipulis subulatis, caule fruticoso.* Berg. Plant. Cap. 226.

*Ononis mauritanica.* Linn. Mant. 267.

On voit, par la synonymie que je viens de rapporter, combien cette plante a donné d'incertitudes sur son véritable genre. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Indigofera* (incana), *foliis ternatis, obovatis, subtùs sericeis; racemo terminali, elongato; caule fruticoso, decumbente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1224. — Thunb. Prodr. 132. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Indigofera* (filifolia), *foliis simplicibus, filiformibus; floribus racemosis.* Thunb. Prodr. 132. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Indigofera* (paniculata), *foliis simplicibus, lanceolatis, glabris; floribus paniculatis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 325. *In Guineâ. Affinis indigoferæ simplicifoliæ.* (*Vahl, in herb. Juss.*)

INGA. Willd. (*Voyez* ACACIE, *Suppl.*)

INOCARPUS. (*Voyez* INOCARPE.) — Illustr. Gen. tab. 362, *inocarpus edulis*, n°. 1; — *Gajanus.* Rumph. Amb. 1. pag. 170. tab. 65.

INOPHYLLUM. Burm. Zeyl. tab. 160. C'est le *calophyllum calaba* Linn. (*Voyez* CALABA.)

INSCHI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 11, tab. 12. Elle représente l'*amomum zingiber* Linn.

INTSIA. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 22. *An caiu bessi seu metrosideros amboinensis?* Rumph. Amb. 3. pag. 21. tab. 10.

Genre indiqué par M. du Petit-Thouars pour une plante de l'île de Madagascar, de la famille des légumineuses, qui se rapproche des *guilandina* par son fruit, des *amorpha* par sa corolle, & des *tamarindus* par ses étamines.

C'est un grand arbre, dont les feuilles sont ailées, composées de cinq folioles. Les fleurs sont disposées en corymbe. Elles offrent :

1°. Un *calice* campanulé à sa base; le limbe partagé en quatre lobes.

2°. Une *corolle* composée d'un seul pétale onguiculé, opposé à l'ovaire.

3°. Neuf *étamines*; les filamens inégaux; trois seulement fertiles, inclinés & plus longs.

4°. Un *ovaire* supérieur; un style; un stigmate.

Le *fruit* consiste en une gousse oblongue, comprimée, contenant trois à quatre semences alongées, dont l'intervalle est rempli de moëlle, comme dans les *guilandina.*

Cet arbre croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Thouars.*)

INTSIA. On trouve encore sous ce nom, dans Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 122, une plante, qui est le *mimosa intsia* Linn. (*Voyez* ACACIE.)

INULA. (*Voyez* INULE.)

INULE. *Inula.* Illustr. Gen. tab. 680, fig. 1,

*inula helenium*, n°. 1; — fig. 2, *inula pulicaria*, n°. 9; — fig. 3, *inula chrysocomoides*, n°. 25.

*Observations.* 1°. L'*inula grandiflora* Willden. n°. 15, est évidemment l'*inula orientalis*, Lam. n°. 6.

2°. L'*inula undulata*, n°. 79, & l'*inula incisa*, n°. 8, sont bien certainement la même plante, d'après l'inspection des exemplaires rapportés, les uns d'Égypte, les autres du Sénégal.

3°. L'*inula spiraifolia*, n°. 14, est une variété de l'*inula squarrosa*, Linn. n°. 13.

4°. L'*inula oculus Christi*, n°. 3, n'est pas l'espèce de Linné; il se rapprocheroit bien davantage de l'*inula suaveolens* de Jacquin. La plante de Linné, que j'ai recueillie en Barbarie, est plus ou moins blanche & cotoneuse sur toutes ses parties, principalement vers les parties supérieures. Ses tiges sont droites, roides, hautes de deux pieds, presque simples, divisées seulement, à son sommet, en quelques rameaux divergens; les feuilles oblongues, lancéolées, étroites; les inférieures rétrécies en pétiole; les supérieures amplexicaules, appliquées contre les tiges, molles, entières; les fleurs grandes, d'un beau jaune; les calices blancs, très-cotoneux; ses écailles étroites, très-aiguës, réfléchies, noirâtres à leur partie supérieure; l'aigrette des semences pileuse, courte, roussâtre. (*V. v.*) Il faut rapporter à cette espèce la synonymie de Tournefort, de Morison & de Léclure.

5°. Je n'ai pas trouvé, dans l'herbier de M. Desfontaines, la plante mentionnée par M. Persoon sous le nom de :

*Inula* (caucasica), *foliis radicalibus amplis, cordatis, duplicato-dentatis, pubescentibus; caulinis amplexicaulibus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 450. *Folia latissima. Affinis inulæ helenii.* (*Herb. Desf.*)

6°. M. Mérat, dans la *Nouvelle Flore parisienne* qu'il vient de publier, a retranché des *inula* l'*inula helenium*, n°. 1, dont il a fait un genre particulier sous le nom de *corvizaria.* Cette plante, qui a servi de type aux *inula*, & dont Linné connoissoit très-bien tous les caractères, ne peut en être retranchée sans amener un grand nombre d'autres réformes, qui ne pourroient être d'aucune utilité pour la science.

SUITE DES ESPÈCES.

33. INULE à feuilles de conize. *Inula conyzoides.* Desfont.

*Inula villosa, radiculis fusiformibus, foliis denticulatis; radicalibus lato-lanceolatis, infernè angustatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus; floribus laxè corymbosis.* Desfont. Coroll. p. 49. tab. 38.

*Aster creticus, conyzoides, flore magno, asphodeli radice.* Tournef. Coroll. 36.

Cette plante, dit M. Desfontaines, a de l'affinité avec l'*inula salicina*, dont elle diffère par sa racine garnie de radicules charnues & fusiformes; par ses feuilles radicales, beaucoup plus grandes, & semblables à celles du *coniza squarrosa*. Ses fleurs sont aussi plus larges & moins nombreuses.

Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, souvent rougeâtres, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles pubescentes, d'un vert-pâle, légérement dentées; les radicales rétrécies à leur base, presqu'en pétiole, élargies à leur sommet; les caulinaires amplexicaules, lancéolées, aiguës ou un peu obtuses, arrondies de chaque côté de leur base; cinq ou six pédoncules axillaires, un peu feuillés, longs de trois à quatre pouces, terminés chacun par une fleur radiée, large de quinze à dix-huit lignes; le calice velu; ses folioles étroites, nombreuses, subulées; les demi-fleurons tronqués & dentés au sommet.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Desf.*)

34. INULE à feuilles de gnaphale. *Inula gnaphaloides.* Vent.

*Inula lanata, foliis amplexicaulibus, spathulatis, undulatis, basi auriculatis; foliolis calicinis linearibus.* Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 75.

*Inula crispa.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 450. — Catal. Hort. Paris. pag. 101.

*Aster* (crispus), *radio disco breviore, caule tomentoso; foliis linearibus, serrato crispis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 150.

Rapprochée de l'*inula undulata*, cette espèce s'en distingue par la forme de ses feuilles, par les folioles du calice point recourbées à leur sommet, par ses demi-fleurons simplement échancrés; elle diffère aussi de l'*inula incisa* par ses feuilles point découpées, par les folioles linéaires de son calice.

Ses tiges sont droites, presque simples, rameuses à leur sommet, hautes d'un pied & demi, blanches & lanugineuses, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles rapprochées, à demi amplexicaules, longues d'environ deux pouces, spatulées, ondulées à leurs bords, arrondies aux deux côtés de leur base; les fleurs solitaires, terminales, d'un jaune-doré; les pédoncules simples, trois fois plus longs que les fleurs, munis de quelques bractées alternes, lancéolées; les folioles du calice droites, linéaires, aiguës; les demi-fleurons à peine plus longs que le calice, échancrés & obtus.

Cette plante croît à Tégrich, au pied des monts Albourgs, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ⊙ (*Vent.*)

35. INULE glanduleuse. *Inula glandulosa.* Willd.

*Inula foliis sessilibus, oblongis, obsoletè serratis, serraturis glandulosis; caule hirsuto, unifloro; calicinis squamis lanceolatis, villosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2097. *Non Lam.*

Ses tiges sont simples, droites, striées, pileuses vers leur sommet; les feuilles sessiles, oblongues, longues d'un pouce & demi à trois pouces, à dentelures en scie, peu sensibles d'abord; une grosse glande noirâtre à l'extrémité de chaque dentelure; les feuilles inférieures un peu rétrécies à leur base; les supérieures dilatées, terminées, à leur sommet, par une grosse glande; une fleur terminale, solitaire, médiocrement pédonculée, large d'un pouce & demi, d'un jaune-foncé; les écailles calicinales lancéolées, acuminées, couvertes de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie, vers la mer Caspienne. ♃ (*Willd.*)

*Observations.* L'*inula glandulosa* Lam., n°. 18, étant, sans aucun doute, l'*inula mariana* de Linné, ce nom doit lui rester.

36. INULE suave. *Inula suaveolens.* Jacq.

*Inula foliis ellipticis, basi attenuatis, subpetiolatis, pilosis, inferioribus dentatis; caule multifloro.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 224. — Murr. Syst. veget. pag. 766. — Jacq. Hort. 3. pag. 29. tab. 51. *Lam. non Linn.*

*An inula oculus Christi?*

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*inula odora*; mais elle pourroit bien être la même que l'*inula oculus Christi*, Lam. non Linn. Ses racines ne sont point odorantes, mais d'une saveur âcre. Ses fleurs répandent une odeur agréable. Sa tige est droite, cylindrique, purpurine, velue, haute d'un pied & demi, rameuse à son sommet; ses feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, à peine dentées en scie, ridées, d'un vert-foncé, légérement pileuses, plus pâles & à poils plus longs en dessous; les inférieures rétrécies en un pétiole alongé; les supérieures sessiles, peu odorantes; les écailles extérieures du calice vertes, courtes & réfléchies; les intérieures droites, purpurines; les corolles jaunes; les demi-fleurons à trois dents & de la longueur du calice; les semences noirâtres, avec les cils blancs.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃?

37. INULE à petites fleurs. *Aster micranthos.* (N.)

*Aster foliis sessilibus, lanceolatis, integerrimis, scabris, subtùs pubescentibus; floribus corymbosis, confertis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2100. *Sub inulâ orientali.*

*Aster orientalis, salicis folio; flore minimo, luteo, umbellato.* Tournef. Coroll. 36.

Elle ressemble beaucoup à l'*inula germanica*; mais ses feuilles sont plus étroites, les écailles du calice obtuses. Ses tiges sont cylindriques, ramifiées à leur sommet; ses feuilles sessiles, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, très-entières, rudes, pubescentes en dessous, obtuses, terminées par une glande; les fleurs petites, ramassées en un corymbe terminal, presque en ombelle; les écailles calicinales obtuses; les fleurons jaunes, petits.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

38. INULE à feuilles de sariette. *Inula satureioides.* Mill.

*Inula foliis sessilibus, oppositis, lineari-lanceolatis, integerrimis, subtùs punctatis, basi setoso-ciliatis; pedunculis elongatis, unifloris; caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2104. — Mill. Dict. n°. 13.

*Aster satureiæfoliis, conjugatis & pilosis; flore luteo.* Bancks, Reliq. Houst. pag. 8. tab. 19.

Petit arbuste dont les tiges s'élèvent à plus de deux pieds, & se divisent en rameaux grêles, velus, garnis de feuilles placées deux par deux, sessiles, opposées, roides, linéaires-lancéolées, très-entières, sétacées & pileuses à leur base, ponctuées en dessous. De l'extrémité des rameaux sortent des pédoncules très-longs, solitaires ou géminés, uniflores, parsemés de quelques petites bractées éparses, subulées; les fleurs jaunes, petites & radiées.

Cette plante croît sur les collines sabloneuses, aux environs de la Vera-Cruz. ♄

39. INULE cotoneuse. *Inula gossypina.* Mich.

*Inula lanuginoso-candicans, foliis sessilibus, oblongo-subspathulatis, rotundato-obtusis, integris; corymbo subfastigiato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 122.

Toutes les parties de cette plante sont couvertes d'un duvet blanchâtre & lanugineux. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, ovales, presque spatulées, très-entières, obtuses, arrondies à leur sommet, quelques-unes un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce & plus; les fleurs assez grandes, d'un beau jaune, réunies, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe presque fastigié; les pédoncules simples, axillaires, filiformes, longs de deux pouces, uniflores; le calice pubescent, verdâtre; ses folioles étroites, alongées, aiguës, blanches & scarieuses à leurs bords; l'aigrette des semences

rousseâtre, pileuse, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît vers les côtes maritimes, dans la Caroline & dans la Floride. (*V. s. Comm. Bosc.*)

40. Inule à feuilles de gramen. *Inula graminifolia.* Mich.

*Inula argenteo-sericea, caule simplici; foliis longissimis, linearibus, integerrimis, nervosis; corymbo composito, laxo; calicibus turbinatis; squamis acutissimis, supernè glandulosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 122.

*Erigeron* (glandulosum), *foliis ovato-lanceolatis, integris, cauleque pilosis; pedunculis ternis; calicibus hemisphericis, glanduloso-pilosis.* Walter. Flor. carol. pag. 205, & Dict. vol. 8. pag. 487.

β. *Inula* (argentea), *sericea, foliis lanceolatis, trinerviis, erectis, flexuosis; corymbo subcomposito, stricto.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 452.?

Cette espèce est luisante & comme vernissée sur toutes ses parties, même celles qui ne sont point velues; les tiges droites, roides, très-simples, hautes d'un pied & demi, chargées d'un léger duvet argenté & soyeux; les feuilles sessiles, droites, roides; les inférieures étalées, nerveuses, très-longues, linéaires-lancéolées, très-entières, aiguës, larges de six lignes; les caulinaires plus petites, appliquées contre les tiges, lancéolées, très-aiguës, un peu graminiformes, à peine pileuses; les fleurs disposées en un corymbe lâche, terminal; les rameaux alternes, presque simples, très-blancs, munis de petites bractées lancéolées, acuminées, cotoneuses, & chargés de quelques petites fleurs alternes ou pédicellées; les calices glabres, turbinés, un peu cotoneux à leur base; leurs folioles roides, droites, très-aiguës, glanduleuses vers leur sommet; la corolle jaune; l'aigrette rousseâtre, pileuse, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans l'Amérique septentrionale. (*V. s. Comm. Bosc.*) C'est à tort que cette plante a été placée parmi les *erigeron* dans cet ouvrage; elle doit en être retranchée.

41. Inule à feuilles de molène. *Inula verbascifolia.*

*Inula tomentosa, foliis mollibus; inferioribus ovatis, longè petiolatis; superioribus amplexicaulibus, lanceolatis, subintegris; floribus paniculato corymbosis.* (N.)

Il seroit très-facile de prendre cette plante pour un *verbascum* si on ne voyoit que ses feuilles, leur mollesse, leur épaisseur, leur duvet velouté, d'un blanc-cendré. Ses tiges sont droites, fortes, cylindriques, cotoneuses & rameuses; les feuilles molles, épaisses, ridées, d'un vert-sombre en dessus, plus pâles & blanchâtres en dessous, entières ou à peine denticulées; les radicales & inférieures plus grandes, longuement pétiolées, longues de cinq pouces, larges de trois, ovales, un peu obtuses, rétrécies vers le pétiole; les caulinaires supérieures, amplexicaules, presque décurrentes, lancéolées, aiguës, rapprochées des tiges; les fleurs disposées en une panicule terminale; ses rameaux axillaires, pourvus de plusieurs fleurs presqu'en corymbe, médiocrement pédonculées, grosses, d'un beau jaune; les calices épais, très-cotoneux; leurs folioles étroites, aiguës; les extérieures recourbées, accompagnées de quelques feuilles lancéolées, obtuses, en forme de bractées, plus longues que les calices.

Je crois que cette plante est originaire du Caucase. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s. in herb. Desfont.*) Elle se rapproche de l'*inula montana.*

42. Inule à feuilles rudes. *Inula aspera.*

*Inula foliis subcordato-lanceolatis, argutè dentatis, utrinquè asperis; ramis pilosis, unifloris; calicibus glabris.* (N.)

*Inula spathulata.* Hort. Paris.

Ses tiges sont droites, assez fortes, divisées en rameaux roides, presque tétragones, légérement pileux, garnis de feuilles sessiles, fermes, amplexicaules, en cœur à leur base, ovales-lancéolées, aiguës, rudes à leurs deux faces, élargies à leur base, longues d'environ un pouce & demi, entourées de petites dents fines, régulières, calleuses & accrochantes. Ces feuilles, vues au soleil, offrent de petits intervalles irréguliers, transparens. Je ne connois point les inférieures. Les rameaux se terminent assez ordinairement par une seule fleur pédonculée, quelquefois accompagnée de quelques autres latérales, axillaires, d'une grandeur médiocre, d'un jaune-foncé. Le calice est glabre, composé d'un grand nombre de folioles lancéolées, subulées; les extérieures plus vertes, plus étalées, & formant presqu'un involucre; les intérieures pâles à leur partie inférieure, un peu recourbées à leur sommet.

J'ignore le lieu natal de cette plante. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

JOANNESIA, JOANNIA, JOHANNIA. (*Voy.* Chuquiraga, *Suppl.*)

JOHNSONIA. Miller. (*Voyez* Callicarpe, n°. 1.)

JOLI-BOIS. C'est un des noms vulgaires donnés au garou, *daphne mezereum.* (*Voyez* Lauréole.)

JONC. *Juncus*. Illuftr. Gen. tab. 250, fig. 1, *juncus conglomeratus*, n°. 3; — fig. 2, *juncus bulbofus*, n°. 19; — fig. 3, *juncus bufonius*, n°. 20; — fig. 4, *juncus grandiflorus*, n°. 8.

*Obfervations.* Depuis la publication de ce genre, les joncs ont été divifés en plufieurs autres genres. M. Decandolle en a féparé, fous le nom de *luzula*, toutes les efpèces renfermées dans la foudivifion B, à feuilles planes & très-ordinairement velues, ayant d'ailleurs une capfule à une feule loge, à trois valves fans cloifons; trois femences attachées au fond de la capfule. Ces caractères, tant génériques que fecondaires, le diftinguent parfaitement bien des joncs. Il fera mentionné dans ce Supplément à l'article LUZULE, dans lequel nous ferons connoître les efpèces qui doivent y être ajoutées, outre celles citées dans la foudivifion B.

M. Defvaux, dans le *Journal de Botanique*, outre une monographie des *luzula*, a de plus préfenté quelques autres genres pour d'autres plantes rangées parmi les joncs.

1°. Le *cephaloxys* pour le *juncus repens* de Michaux; il a été préfenté à l'article CÉPHALOXE, *Suppl.*

2°. Le *roftkovia* pour le *juncus magellanicus*, n°. 9, moins tranché que le *luzula*; il fe diftingue par une capfule uniloculaire, par des femences nombreufes, difpofées fur trois *placentas* attachés aux parois de la capfule. M. Defvaux foupçonne qu'elle ne s'ouvre point; ce qui ajouteroit un caractère de plus aux deux précédens. Ce genre mérite un nouvel examen avant d'être admis fans retour.

3°. Le *marfippofpermum calyculatum* pour le *juncus grandiflorus*, n°. 8. Si véritablement fa capfule eft uniloculaire, comme le dit M. Defvaux, cette plante doit être féparée des joncs. Si au contraire elle eft divifée en trois loges, comme l'indique M. de Lamarck, elle doit refter parmi les joncs, quoiqu'elle s'en écarte un peu par fon port & par les trois folioles externes & très-longues de fon calice. N'ayant pas eu cette plante à ma difpofition, je ne peux rien affurer de pofitif fur fa fructification.

4°. Le *juncus glaucus* Willd., n°. 4, eft diftingué, felon cet auteur, du *juncus inflexus* Linn. en ce que, dans ce dernier, la partie fupérieure des tiges eft comprimée & non cylindrique, femblable à une feuille membraneufe. Ce caractère ne paroît offrir qu'une fimple variété dans un genre qui en contient un grand nombre. Le *juncus inflexus* Lam., n°. 5, eft l'efpèce de Linné, & non le *juncus glaucus* de Willdenow. M. Decandolle n'eft pas de cet avis. (*Voyez* plus bas le *juncus tenax.*)

5°. Le *juncus fquarrofus*, n°. 13, a été nommé par Willdenow *juncus Sprengelii.* Prodr. n°. 394. tab. 4. fig. 8.

6°. Il exifte parmi les joncs plufieurs efpèces qui n'ont que trois étamines, tels que le *juncus glomeratus* Linn., — *ariftulatus* Mich., — *polycephalos* Mich., &c.

7°. J'ai recueilli, aux environs de Fougères en Bretagne, une variété très-remarquable du *juncus conglomeratus*, dont les panicules font très-petites; les tiges aplaties en forme de feuille, ftriées, longues de deux pieds & plus, molles & foibles.

8°. *Juncus* (polycephalos), *culmo olygaphyllo, firmiter erecto; foliis quafi nodofo-articulatis; capitulis globofis, compactè multifloris, fubpaniculatis; calicibus linearibus, triandris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 192.

*Juncus nodofus.?* Roftk. Junc. 38. tab. 2. fig. 2. *Exclufis fynonymis.*

α. *Juncus* (craffifolius), *major, foliis multò craffioribus & confpicuè compreffis.* Mich. l. c.

β. *Juncus* (tenuifolius), *foliis fubfiliformibus.* Mich. l. c.

Cette plante de Michaux eft, prefque fans aucun doute, la même que le *juncus fcirpoides*, n°. 15, qui varie dans fa grandeur, & à feuilles épaiffes ou filiformes. La corolle ne renferme que trois étamines. La plante de Roftkow paroît être une autre variété de la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

33. JONC roide. *Juncus rigidus.* Desfont.

*Juncus culmo nudo, supernè incurvo, pungente; paniculâ laterali, elongatâ; pedunculis compreffis, nodofis; calice mucronato.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 312.

Quoique les capfules & les feuilles de cette plante ne me foient pas plus connues qu'à M. Desfontaines, avec lequel je l'ai recueillie, cependant elle paroît, par fon port, appartenir à la première divifion. Ses tiges font droites, glabres, roides, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, un peu comprimées à leur fommet, mucronées & piquantes; les fleurs latérales, difpofées en panicules, longuement & très-inégalement pédonculées, fouvent plus longues que les tiges, ferrées, droites & roides, quelquefois un peu recourbées; les ramifications comprimées, très-courtes, ramifiées, foutenant des fleurs droites, pédicellées ou feffiles. De chaque nœud partent plufieurs gaînes; les extérieures plus grandes, inégales, tachetées de brun à leur bafe; les divifions du calice coriaces, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît en Barbarie, dans le fable, fur le bord de la mer, aux environs de Bonne & de la Calle. ♃ (*V. v.*)

34. JONC du Nord. *Juncus arcticus.* Willd.

*Juncus culmo nudo, stricto; umbellâ laterali, pedunculis multifloris, floribus sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 206.

*Juncus culmo nudo, acuminato, ad basin squamato; floribus sessilibus.* Linn. Flor. lapp. 116. — Flor. dan. tab. 1095. *Sub junco Jacquini.* — Decand. Flor. franç. 3. pag. 165.

*Juncus acuminatus.* Balb. Add. Flor. pedem. pag. 87.

*Juncus pauciflorus.* Mœnch. ex Schleich. Catal. 57.

Ce jonc, très-ressemblant au *juncus atratus*, n°. 23, *seu juncus Jacquini* Linn. par son port, & par la disposition de ses fleurs au *juncus conglomeratus*, en diffère essentiellement par ses tiges, dépourvues de feuilles, roides, acuminées, munies, à leur base, de quelques écailles striées. Les pédoncules forment une ombelle latérale, chargés de fleurs peu nombreuses & sessiles, d'un brun-noirâtre. La continuation de la tige au-delà des fleurs n'est que le prolongement de la spathe.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norwège & de la Lapponie : on l'a également trouvée dans les Alpes, au Mont-Cenis, dans le Piémont. ♃

35. Jonc des jardiniers. *Juncus tenax.*

*Juncus culmo nudo, subfiliformi, tenacissimo, recto; paniculâ suberectâ; calicibus acutis, capsulâ longioribus.* (N.)

*Juncus acutus, vulgaris.* Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 10. fig. 13.

*Juncus acutus, vulgatus.* Lobel. Icon. 85. *Bona.*

*Juncus effusus.?* var. β. Lam. n°. 4.

β. *Juncus* (glaucus), *culmo nudo, glauco, apice inflexo; paniculâ laterali effusâ, ramis elongatis, floribus acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 206.

Je ne conçois pas comment ce jonc a pu être confondu avec le *juncus effusus* à un tel point, qu'il n'est pas même facile de l'y distinguer comme variété, à moins que ce ne soit la plante β. Il me paroît cependant bien distinct par ses tiges, plus profondément striées, plus grêles, glauques, presque filiformes, souples, tenaces, sans moëlle, tandis que, dans le *juncus effusus*, les tiges sont beaucoup plus élevées, plus grosses, tendres, pourvues d'une moëlle si épaisse, qu'on s'en sert pour faire des mèches : il faut ajouter que les panicules du *juncus tenax* sont bien moins garnies, plus lâches, presque droites, point pendantes, un peu rousseâtres; les fleurs plus étroites; les calices très-aigus, plus longs que les capsules.

Le *juncus glaucus* Willd. & le *juncus inflexus* Linn., variété l'un de l'autre, me paroissent devoir l'être également du jonc que je viens de décrire. Tous deux se distinguent par la partie des tiges, prolongée au dessus de la panicule, fortement recourbée, plus longue & très grêle. Dans le *juncus inflexus*, cette partie est comprimée, membraneuse, semblable à une feuille.

Il y a tant d'incertitude sur la synonymie de ces trois joncs, que je me suis borné à citer, pour le mien, les seules figures de Lobel & de Morison, qui y conviennent très-bien, surtout celle de Lobel.

Ce jonc est un des plus communs; il croît partout dans les fossés, les marais, les lieux humides. ♃ C'est l'espèce qu'emploient de préférence les jardiniers pour faire des liens. (*V. v.*)

36. Jonc sétacé. *Juncus setaceus.* Rostk.

*Juncus culmo nudo, filiformi, nutante; umbellâ laterali, compressâ, pauciflorâ; pedunculis multifloris, petalis subulatis.* Rostk. Junc. 13. tab. 1. fig. 2.

Cette plante, que je ne connois que d'après la figure & la description de Rostkow, a de très-grands rapports avec le *juncus capillaceus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété plus forte, à panicule plus développée. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes d'un pied, subulées à leur sommet quelquefois recourbé. Du milieu des tiges sort une petite panicule presqu'en ombelle, composée de trois ou quatre pédoncules, dont un uniflore; les autres à deux ou trois divisions, munies de quatre à huit fleurs; trois écailles membraneuses, brunes, oblongues, aiguës à la base de chaque fleur; les divisions du calice lancéolées, subulées, presqu'égales; les étamines une fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Rostk.*)

37. Jonc des landes. *Juncus ericetorum.* Poll.

*Juncus culmo nudo, filiformi; foliis filiformibus, canaliculatis; capitulo terminali, subrotundo, sessili, subsolitario, involucrato.* Poll. Pal. n°. 350. — Decand. Synops. Plant. pag. 151, & Flor. franç. 3. pag. 165.

*Juncus gracilis.* Roth, Germ. 1. pag. 155, & vol. 2. pag. 402.

*Juncus capitatus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 209. *Excluso J. Bauh. synonymo.*

*Juncus mutabilis.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 49. tab. 296. fig. 2. *Exclusis synonymis.* — Lam. Dict. n°. 21. var. α. ?

Si cette plante est la même que celle que j'ai recueillie en Bretagne, dans les environs de Fougères, si elle est la même que celle qui m'a été communiquée par M. Desportes des environs du

Mans, je ne doute pas qu'elle ne soit très-bien placée parmi les variétés du *juncus mutabilis* Lam. var. *α*. J'ai suivi ce jonc dans tous ses développemens, & je puis certifier que, de simple, très-petit, à tige sans feuilles, il devient rameux, feuillé, d'une grandeur & d'un port méconnoissable quand on le voit isolé; enfin, tel que l'a très-bien décrit M. de Lamarck à l'article cité.

« Celui dont il est ici question a, dit M. Decandolle, plusieurs tiges grêles, nues, simples, entourées, à leur base, de quelques feuilles courtes, filiformes, courbées en gouttière, & terminées par une ou deux têtes de fleurs arrondies, comme hérissées, & munies de trois à quatre folioles filiformes, alongées; les divisions du calice lancéolées, très-acérées, plus longues que la capsule : celle-ci est ovoïde, d'un brun-rouge. »

Cette plante croît dans les landes & les terres inondées, pendant l'hiver. (*Decand.*)

*Observations.* La synonymie de J. Bauhin, citée par MM. de Lamarck & Willdenow, ne me paroît pas appartenir à cette espèce, quoiquelle en ait parfaitement le port; elle a été appliquée au *scirpus Michelii* avec plus de raison.

Le *scirpus pygmaeus* Thuill. est bien certainement la même plante que le *juncus mutabilis*, var. *α* Lam., n°. 21.

Toutes ces variétés du *juncus mutabilis* ont été mal-à-propos converties en espèces : ceux qui suivront leur développement dans la nature en auront la parfaite conviction. Ainsi, au *juncus mutabilis*, var. *γ*, répondent les espèces suivantes :

1°. *Juncus* (subverticillatus), *culmo decumbente, foliis setaceis; floribus glomeratis, verticillatis; glomerulis foliosis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 213. var. *α*, *culmo decumbente, radicante.* — Wulf. in Jacq. Collect. 3. pag. 51.

*Juncus uliginosus.* Roth, Germ. 1. pag. 155, & vol. 2. pag. 405. — Flor. dan. tab. 817.

2°. *Juncus* (supinus), *culmo dichotomo; foliis canaliculatis, filiformibus; capitulo triphyllo.* Mœnch. Hass. n°. 296. tab. 5. — Roth, Germ. 1. pag. 156, & vol. 2. pag. 409. — Hoffm. Germ. 125. — Flor. dan. tab. 1099. *Exclusis synonymis.*

*Juncus* (subverticillatus), var. *β*, *culmo erecto, humiliore.* Willd. l. c.

*Juncus setifolius.* Ehrh. Gram. n°. 86.

38. Jonc inondé. *Juncus tanageya.* Linn. f.

*Juncus culmo ramoso, paniculato; floribus solitariis, sessilibus; petalis ovato-oblongis, capsulâ subglobosâ.* Linn. f. Suppl. 208. — Flor. dan. tab. 1160. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 156, & vol. 2. pag. 409. — Hoffm. Germ. 125. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 167.

*Juncus Vaillantii.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 177.

*Juncus annuus, floribus per ramulos sparsis.* Vaill. Paris. tab. 20. fig. 1.

*Juncus foliaceus, humilior, paleaceis caliculis.* Dillen. Giss. 111.

Ce jonc a quelque rapport avec le *juncus mutabilis*, mais il en est bien distinct par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, rameuses, légérement paniculées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles glabres, courtes, sétacées; la panicule médiocrement rameuse; les fleurs solitaires, sessiles, distantes, placées le long des rameaux de la panicule & dans leur bifurcation; les divisions du calice roussеâtres, ovales-oblongues, un peu aiguës; les capsules brunes, globuleuses, luisantes, de la longueur du calice, renfermant, dans trois loges, de petites semences jaunes & nombreuses.

Cette plante croît en France, aux environs de Paris, en Allemagne, aux lieux inondés. ☉ (*V. v.*)

39. Jonc à fleurs nombreuses. *Juncus multiflorus.* Desfont.

*Juncus culmo infernè nodoso, folioso; foliis teretibus; paniculâ terminali, elongatâ, erectâ; pedunculis inaequalibus, multifariàm decompositis, fasciculatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 213. tab. 91.

Ses tiges sont fermes, cylindriques, hautes de trois pieds & plus, marquées, à leur base, d'un ou de deux nœuds, munies d'une seule feuille cylindrique, striée, amincie vers son sommet, plus courte que les tiges. La panicule est terminale, souvent longue d'un pied, serrée, interrompue, munie, à sa base, d'une gaîne à deux folioles roides, subulées, inégales; les pédoncules nombreux, anguleux, striés, plusieurs fois ramifiés, inégaux; ceux du centre très-courts; deux gaînes partielles sèches, inégales, aiguës, à chaque pédoncule; les fleurs petites, semblables à celles du *juncus effusus*; les divisions du calice égales, aiguës, persistantes; les capsules brunes, petites, ovales, luisantes, médiocrement acuminées, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les marais, en Barbarie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

40. Jonc feuillé. *Juncus foliosus.* Desfont.

*Juncus culmo nodoso, ramoso, folioso; foliis canaliculatis; paniculâ terminali, erectâ; laciniis calicinis aciformibus.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 315. tab. 92.

Cette plante a des tiges rameuses, quelquefois simples, droites, striées, longues de deux pieds

& plus, noueuses, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles molles, glabres, lisses, subulées; la panicule droite, terminale; les pédoncules filiformes, inégaux, souvent dichotomes, accompagnés de petites gaînes aiguës, lancéolées; les intérieures plus courtes; les fleurs semblables à celles du *juncus bufonius*; celles du centre sessiles ou médiocrement pétiolées; les terminales solitaires ou gemmées; l'involucre universel à deux folioles subulées, inégales, point piquantes; la plus petite au moins de la longueur de la panicule; deux écailles ovales, membraneuses à la base du calice; les découpures calicinales fines, très-aiguës.

Cette plante croît dans les marais, aux environs d'Alger. (*V. s. in herb. Desfont.*)

41. Jonc des Alpes. *Juncus alpinus*. Vill.

*Juncus caule erecto, foliis subarticulatis, paniculâ simplici; calicinis laciniis subaristatis, equalibus, nitidis.* Decand. Synopf. Plant. pag. 152, & Flor. franç. pag. 170. — Villars, Dauph. 2. pag. 233. n°. 10.

*Juncus articulatus*, var. *β*, *alpinus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 211.

*Juncus foliis sessilibus, articulatis; paniculâ simplici, glumis aristatis.* Hall. Helv., n°. 1321.

*Arundo minima*. Dalech. Hist. 1. p. 1001. Icon.

*Juncus alpinus, folio articuloso*. Scheuch. Gram. 333.

*Juncus* (intermedius), *elatior, paniculis compositis, multifloris*. (N.)

Quoique très-rapprochée du *juncus articulatus* Linn., cette plante doit en être distinguée, les tiges s'élevant à peine à la hauteur de huit à dix pouces, droites, glabres, simples. Les feuilles ont leurs nœuds beaucoup plus distans, plus rares, à peine sensibles. Les panicules sont courtes, très-simples, presqu'en ombelle terminale; les fleurs peu nombreuses, d'un aspect noirâtre & luisant, ainsi que les folioles de l'involucre partiel; les divisions du calice égales, à peine aiguës; les capsules obtuses.

Cette plante croît dans la Savoie, les Alpes du Dauphiné, dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

J'ai rapproché la plante *β* de celle-ci, quoiqu'elle ait les plus grands rapports avec l'espèce suivante; peut-être même a-t-elle occasionné la confusion qui y règne; elle en diffère évidemment par ses tiges & ses feuilles comprimées, par ses calices aigus, par ses fleurs plus petites. Elle se distingue du *juncus acutifolius* par son inflorescence, par ses fleurs plus petites; enfin, elle m'a paru convenir davantage au *juncus alpinus*, quoique beaucoup plus grande, haute d'environ un pied & demi; ses fleurs d'une jaune-pâle, bien plus nombreuses, disposées comme dans le *juncus obtusifolius*. Peut-être est-ce une espèce distincte. J'ai recueilli cette plante aux environs de Soissons ou de Fougères en Bretagne.

42. Jonc à fleurs obtuses. *Juncus obtusiflorus*. Ehrh.

*Juncus culmo foliisque cylindricis, strictis, nodoso-articulatis; paniculâ subsimplici, calicibus obtusis.* (N.) — Ehrh. Gram. 76. — Hoffm. Germ. 125.

*Juncus* (articulatus), *foliis nodoso-articulatis, petalis obtusis.* Linn. Spec. Plant. 465. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 169. — Lam. Dict. var. *β*.

*Gramen junceum, folio articulato, silvaticum.* C. Bauh. Theatr. 76. Icon.

*Gramen junceum, articulatum, palustre, erectum & elatius.* Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 9. fig. 1.

*Juncus nemorosus, folio articuloso.* Tournef. Inst. R. Herb. 247.

Sous le nom de *juncus articulatus*, Linné avoit, par la synonymie qu'il y rapporte, confondu deux espèces bien distinctes, qui, mal connues, ont été ensuite confusément mentionnées comme variétés par quelques autres botanistes. La véritable espèce de Linné, d'après le caractère qu'il indique, est celle dont il est ici question, qui a les divisions de son calice constamment obtuses, très-distincte de la suivante par son port & par la disposition de ses fleurs.

Ses tiges sont droites, d'un vert-pâle, un peu roides, souvent hautes de deux pieds, cylindriques ou médiocrement comprimées; les articulations peu marquées; les feuilles assez semblables aux tiges, mais plus courtes, roides, aiguës; la panicule droite, serrée, peu étalée; les ramifications réunies par petits fascicules distans, presqu'en ombelle; les pédoncules droits, inégaux; les pédicelles très-courts; les folioles des involucres partiels striées, scarieuses & blanchâtres à leurs bords; les fleurs médiocres, solitaires ou rapprochées; les unes pédicellées; d'autres sessiles dans le même paquet; les divisions de leur calice scarieuses, ovales, obtuses; les capsules ovales, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les terrains sabloneux, un peu humides, dans les bois. Je l'ai recueillie à Soissons & en Bretagne, dans les environs de Fougères. ♃ (*V. v.*)

43. Jonc à fleurs aiguës. *Juncus acutiflorus*. Ehrh.

*Juncus culmo ascendente foliisque compressis, nodoso-articulatis; paniculâ diffusâ; floribus agglomeratis, sessilibus; calicibus acutis.* (N.) — Ehrh. Gram. 66.

*Juncus silvaticus.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 211. *Exclusis synonymis Bauhini & Morisonis.* — Dec. Flor. franç. 3. pag. 169.

*Juncus articulatus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 313. *Non Linn.* — Leers, Herb. 89. tab. 13. fig. 6. — Lam. Dict. n°. 17, var. α.

*Juncus foliis articulosis, floribus umbellatis.* Tourn. Inst. Herb. 247.

*Gramen junceum, folio articulato aquaticum.* C. Bauh. Pin. 5, & Prodr. 12. Icon. — Theatr. 76. Icon.

*Juncus foliaceus, capitulis triangulis.* J. Bauhin, Hist. 2. pag. 521. Icon.

*Gramen junceum, articulatum, palustre, humilius, utriculis donatum.* Moris. §. 8. tab. 9. fig. 2.

Quand on a sous les yeux cette espèce & la précédente, il est impossible de les confondre ni même de les réunir comme variétés. Il est évident que M. de Lamarck, en les présentant comme telles, n'a point parlé de la plante qui précède, quoiqu'elle soit indiquée par la synonymie qu'il rapporte; mais sa description n'y convient pas : autrement il n'auroit point accusé Linné de se tromper dans sa phrase spécifique.

Celle dont il est ici question est d'un vert plus foncé. Ses articulations sont plus marquées; ses tiges bien moins roides, moins élevées, plus ou moins comprimées, ainsi que les feuilles, couchées à leur base, puis ascendantes. La panicule est plus étalée; ses ramifications roides, divergentes. Les fleurs naissent par paquets sessiles, globuleux, à l'extrémité des pédoncules partiels, & dans leur bifurcation. Elles sont d'un brun un peu clair; les divisions du calice lancéolées, étroites, très-aiguës; les capsules d'un brun-foncé.

C'est cette espèce, & non la précédente, qui produit quelquefois ces paquets de fleurs vivipares, foliacées, désignées par Tournefort sous le nom de *juncus foliis articulosis, floribus umbellatis cum utriculis.*

Cette plante croît en Europe, dans les lieux aquatiques & marécageux. J'en ai recueilli en Barbarie une variété dont les têtes de fleurs sont une fois plus épaisses que dans la plante européenne. ♃ (*V. v.*)

44. Jonc grêle. *Juncus tenuis.* Willd.

*Juncus culmo filiformi, basi folioso, foliis subsetaceis, canaliculatis; corymbo parvulo, terminali, foliis floralibus breviore; calicinis laciniis lanceolatis, acutissimis, capsulâ longioribus.* (N.) — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 214. — Rostk. Junc. pag. 24. tab. 1. fig. 3.

*Juncus bicornis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 191.

*Gramen junceum, virginianum; caliculis paleaceis, bicorne.* Moris. Hist. 3. pag. 228. §. 8. tab. 9. fig. 15.?

Je ne rapporte ici la synonymie de Morison, citée par M. de Lamarck pour son *juncus pallescens*, que d'après Rostkow & Michaux; mais je dois dire que, d'après les exemplaires que je possède de cette plante, ses feuilles sont bien plus fines que celles de Morison. Au reste, cette plante est très-différente de celle de M. de Lamarck.

Ses tiges sont filiformes, droites, foibles, au moins longues d'un pied, feuillées seulement à leur base; les feuilles presque sétacées, alongées, un peu planes, canaliculées; les deux folioles de l'involucre inégales; la plus longue surpasse le corymbe, qui est terminal, presque paniculé; les pédoncules inégaux; les plus longs un peu ramifiés à leur sommet; les plus courts presque simples, uniflores ou portant deux ou trois fleurs sessiles, alternes; deux écailles lancéolées, membraneuses, aiguës à la base du calice; ses divisions lancéolées, très-aiguës, semblables à celles du *juncus bufonius*, verdâtres, membraneuses à leurs bords; la capsule oblongue, mucronée, plus courte que le calice.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. ♃ (*V. s.*)

45. Jonc à trois têtes. *Juncus triceps.* Rostk.

*Juncus foliis canaliculatis, glabris, basi ventricosis; capitulis tribus multifloris, involucratis, terminalibus.* Rostk. Junc. pag. 48. tab. 1. fig. 4.

β. *Juncus* (castaneus), *foliis planis, amplexicaulibus; capitulo terminali, subgemino, multifloro, basi foliato; bracteis acutis.* Smith, For. brit. 1. pag. 383.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus; ses feuilles alternes, linéaires, roulées à leurs bords, ventrues à leur base, glabres, aiguës; les fleurs d'un brun-châtain, réunies en trois têtes; quelquefois deux têtes terminales, pédonculées; le pédoncule du milieu plus court que les deux autres; l'involucre à deux folioles membraneuses, lancéolées, acuminées, trois fois plus longues que les pédoncules; les divisions du calice lancéolées, acuminées.

La variété β a des fleurs bien moins nombreuses, réunies en deux têtes, quelquefois une, rarement trois. Les racines sont rampantes & sarmenteuses; les étamines au nombre de six; les capsules, d'après M. Smith, sont elliptiques, oblongues, obtuses, noirâtres & un peu mucronées à leur sommet, une fois plus longues que la corolle, à trois loges; les semences appendiculées de chaque côté.

La plante α croît dans la Sibérie, & la variété

ß en Écosse, dans les terrains humides & micacés. ♃ (*V. s.*)

46. Jonc stygien. *Juncus stygius*. Linn.

*Juncus foliis setaceis, compressis; capitulis binis, bifloris, terminalibus*. Rostk. Junc. pag. 93.

*Juncus* (stygius), *foliis setaceis, depressiusculis; pedunculis geminis, terminalibus; glumis solitariis, subbifloris*. Linn. Spec. Plant. pag. 467. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Icon. ined. 3. pag. & tab. 55.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *juncus fluitans*, qui ne me paroît qu'une variété du *juncus mutabilis*. Celle-ci a des tiges droites, fort grêles, longues d'un demi-pied, garnies ordinairement de trois feuilles linéaires, sétacées, comprimées, en gaîne tronquée à leur base; l'inférieure longue de trois pouces; la terminale un peu distante des fleurs, longue d'un pouce, plus courte que les tiges. La fructification est réunie en deux petites têtes biflores, l'une terminale, l'autre sessile; chaque tête entourée d'une membrane bivalve. La corolle est blanchâtre; ses trois divisions extérieures un peu plus étroites, brunes en dehors; les capsules alongées, obtuses, plus longues que la corolle, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les marais de la Suède. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

47. Jonc acuminé. *Juncus acuminatus*. Mich.

*Juncus culmo folioso, erecto; foliis nodoso-articulatis; paniculâ terminali, compositâ; glomerulis pedunculatis sessilibusque, subtrifloris; floribus acuminatis, triandris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 192.

*Juncus pallescens*. ? Lam. n°. 16.

Ce jonc, très-voisin du *juncus articulatus* par son port, en est très-distinct par son inflorescence. Il diffère peu du *juncus pallescens*, & il ne me resteroit aucun doute si j'étois assuré que l'exemplaire que j'en possède, fût bien la plante de Michaux.

Ses tiges sont droites, un peu comprimées, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles articulées, alternes, médiocrement comprimées, subulées à leur sommet, longuement vaginales à leur base; les articulations saillantes; la panicule serrée, terminale; les pédoncules droits, ramifiés; les pédicelles très-courts, inégaux, munis d'environ trois à quatre fleurs, dont quelques-unes latérales ou axillaires, sessiles; les folioles de l'involucre inégales, à peine plus longues que les pédoncules, terminées par une longue pointe subulée, un peu recourbée; les divisions du calice droites, très-aiguës, d'un jaune clair de paille; trois étamines.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

48. Jonc aristé. *Juncus aristolatus*. Mich.

*Juncus radice bulbosâ; culmo filiformi, erecto, compresso, folioso; foliis angustis, subcanaliculatis; paniculâ compositâ; floribus agglomeratis, triandris; calicibus bracteisque aristatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 192.

Cette espèce a quelques rapports avec le *juncus bulbosus*, excepté dans la disposition de ses fleurs. Ses racines sont bulbeuses; ses tiges droites, très-grêles, presque filiformes, comprimées, hautes d'un pied & demi; ses feuilles distantes, alternes, très-étroites, planes, un peu canaliculées, à peine de la longueur des entre-nœuds; la panicule terminale, médiocrement rameuse; les pédoncules sétacés, soutenant de petites têtes de fleurs sessiles, à trois étamines; les folioles de l'involucre & les divisions extérieures du calice aiguës; les intérieures obtuses, scarieuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie & la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

49. Jonc à petites fleurs. *Juncus parviflorus*.

*Juncus caule ramoso, filiformi, compresso, folioso; foliis planis, angustissimis; paniculis axillaribus terminalibusque, diffusis; calicibus acutis, capsulis rugosis*. (N.)

Ce jonc est remarquable par la finesse de toutes ses parties. Ses tiges croissent en touffes; elles sont hautes d'un pied, filiformes, comprimées, feuillées, d'un vert un peu glauque, ainsi que toute la plante; les feuilles planes, glabres, très-étroites, alternes, beaucoup plus longues que les entre-nœuds. De leurs aisselles sortent des rameaux courts ou des panicules très-fines, beaucoup plus courtes que les feuilles, ramifiées, étalées; les rameaux terminés ordinairement par une très-petite fleur à involucre sétacé; les divisions du calice un peu ovales, aiguës; les capsules blanchâtres, un peu globuleuses, ridées, presque tuberculeuses.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Ledru, qui m'en a communiqué un exemplaire. (*V. s.*)

50. Jonc à fleurs unilatérales. *Juncus secundus*. Pal.-Beauv.

*Juncus caule striato, filiformi, subnudo; foliis angustissimis; paniculâ terminali; floribus secundis, solitariis, sessilibus*. (N.)

Ce jonc ressemble, par son port, au *juncus bulbosus*, & par son inflorescence au *juncus bufonius*. Ses racines sont grêles, fibreuses, blanchâtres; ses tiges droites, hautes d'un pied & plus, filiformes,

filiformes, ſtriées, un peu anguleuſes, munies, à leur baſe, de feuilles très-étroites, planes, un peu réfléchies à leurs bords, au moins de moitié plus courtes que les tiges. Celles-ci ſe terminent par une panicule peu étalée; ſes rameaux médiocrement diviſés, ſoutenant des fleurs alternes, ſeſſiles, unilatérales, ovales, lancéolées, munies, à leur baſe, de deux petites écailles concaves, aiguës; les diviſions de la corolle un peu inégales, lancéolées, très-aiguës. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît dans la Virginie, où elle a été découverte par M. Paliſot de Beauvois, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♃? (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Juncus* (pallidus), *culmo nudo, tereti; paniculâ pſeudo-laterali; ramis inæqualibus, diviſis; ramulis congeſtis; floribus alternis, ſubimbricatis; capſulis ovalibus, perianthio acuto paulò longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 258.

* *Juncus* (vaginatus), *culmo tereti, aphyllo, baſi vaginato; paniculâ pſeudo-laterali, ſubumbellatâ; umbellis compoſitis; floribus aggregatis; capſulis ovalibus, obtuſis, perianthium acutum æquantibus.* Brown, l. c.

* *Juncus* (pauciflorus), *culmo tereti, filiformi, nudo, baſi vaginato; paniculâ pſeudo-laterali, pauciflorâ; capſulis ovalibus, obtuſis, perianthio acuto longioribus.* Brown, l. c.

* *Juncus* (planifolius), *culmo nudo, foliis radicalibus, planis, linearibus; cymâ terminali compoſitâ & decompoſitâ; floribus capitatis, triandris; capſulis triquetris, mucronatis, baſi trilocularibus, perianthium acutum vix æquantibus; involucro communi ſubdiphyllo, plano.* Brown, l. c.

* *Juncus* (holoſchænus), *culmo unifolio, tereti; folio involucroque monophyllo, articulato, teretiuſculo; cymâ terminali; capitulis multifloris, hexandris; capſulis priſmaticis, perianthium acutum æquantibus; ſeminibus ſtriatis.* Brown, l. c.

* *Juncus* (priſmatocarpus), *culmo compreſſo; foliis alternis, verticalibus; cymâ terminali, nudâ, effuſâ; capitulis multifloris, triandris; capſulis priſmaticis, maturis unilocularibus, perianthio ſubulato longioribus; ſeminibus obſoletè ſtriatis.* Brown, l. c.

* *Juncus* (plebeius), *culmo teretiuſculo, ſimplici, baſi folioſo; foliis anguſtiſſimè linearibus, carinatis; cymâ terminali, dichotomâ, involucrum diphyllum vix æquante; floribus geminis terniſve ſubulatis.* Br. l. c. *Facies junci bufonii & etiam junci bicorni.* Mich.

* *Juncus* (gracilis), *culmo repente; ramis filiformibus, baſi foliatis; foliis ſubſetaceis; umbellâ terminali, ſimplici & ſemi compoſitâ, involucrum unifolium ſuperante; floribus capitatis, hexandris.* Brown, l. c.

* *Juncus* (revolutus), *radice repente; culmo compreſſiuſculo, baſi foliato; foliis anguſtiſſimè linearibus, margine recurvis; corymbo terminali paucifloro; floribus hexandris; capſulis ovali-oblongis, apice depreſſo, perianthium acutum æquantibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes, citées par M. Brown, croiſſent dans la Nouvelle-Hollande.

Je ne connois ni le *juncus tenax*, Forſt. Prodr. n°. 514, de la Nouvelle-Zélande, ni le *juncus zeylanicus*, Houtt. Linn. Pfl. Syſt. 12, pag. 612, tab. 93, fig. 1. Le *juncus bulboſus* de Loureiro, Flor. coch. 1. pag. 265, pourroit bien être une eſpèce différente de celle de Linné.

JONC FLEURI. (*Voyez* BUTOME.)

JONC MARIN. (*Voyez* AJONC, *ulex.*)

JONC ODORANT. (*Voyez* BARBON, n°. 15.)

JONCINELLE. *Eriocaulon.* Illuſtr. Gen. tab. 50, fig. 1, *eriocaulon ſtriatum*, n°. 3; — fig. 2, *eriocaulon repens*, n°. 4; — fig. 3, *eriocaulon faſciculatum*, n°. 9; — fig. 4, *eriocaulon umbellatum*, n°. 10.

*Obſervations.* 1°. L'*eriocaulon ſpadiceum*, n°. 12, a été placé parmi les *ſchænus* par M. Vahl. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

2°. L'*eriocaulon ſerotinum*, n°. 7, eſt l'*eriocaulon decangulare* Linn, & l'eſpèce décrite au n°. 6, ſous le nom d'*eriocaulon decangulare* Linn., eſt l'*eriocaulon cephalotes* de Mich. Flor. boreal. Amer. 2, pag. 165. Il y a de très-grands rapports entre ces deux eſpèces; elles offrent néanmoins des caractères ſuffiſans pour les diſtinguer.

La première, l'*eriocaulon decangulare* Linn. non Lam., a ſes feuilles aſſez ſemblables à celles des graminées, droites, longues de ſix pouces & plus, aiguës, conſtamment plus longues que les gaînes qui enveloppent la baſe des hampes; les fleurs très-blanches, réunies en une tête ſphérique aſſez groſſe; les écailles de l'involucre très-petites, imbriquées, ovales, un peu aiguës; les paillettes du réceptacle mucronées. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) La figure de Plukenet, tab. 409, fig. 5, eſt très-bonne, mais la tige eſt trop courte.

La ſeconde, *eriocaulon cephalotes* Mich. — *decangulare* Lam. non Linn., ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles au moins une fois plus courtes, enſiformes, longuement ſubulées à leur partie ſupérieure, plutôt étalées que redreſſées; les gaînes qui enveloppent la baſe des hampes preſqu'une fois plus longues que les feuilles; les têtes de fleurs convexes, à demi ſphériques; les

écailles de l'involucre ſcarieuſes, ovales, arrondies, obtuſes, luiſantes, d'un blanc-argenté. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

SUITE DES ESPÈCES.

13. JONCINELLE caulefcente. *Eriocaulon caulescens.*

*Eriocaulon maximum, caule folioſo, foliis enſiformibus; pedunculis longiſſimis, numeroſis, piloſis; capitulis argenteis, glabris; ſquamis acutis.* (N.)

Cette belle plante, comparée à l'*eriocaulon faſciculatum*, en paroît très-différente au premier aſpect : c'eſt une géante auprès d'une plante naine; mais ſi l'on cherche des différences ſaillantes ailleurs que dans ſa grandeur, on a bien de la peine à en trouver, & l'on ne peut guère s'empêcher de ne la conſidérer que comme une très-belle variété, beaucoup plus développée, à moins que les fleurs, que je n'ai pu obſerver qu'imparfaitement dans l'*eriocaulon faſciculatum*, ne fourniſſent des caractères plus tranchés, & qu'en effet j'ai cru remarquer.

Ses racines ſont longues & fibreuſes; elles produiſent une tige droite, longue de ſix à ſept pouces, ſimple, épaiſſe, blanchâtre, ſtriée, garnie de feuilles nombreuſes, étalées, ſeſſiles, amplexicaules, fermes, membraneuſes, glabres, enſiformes, longues d'environ deux pouces, aiguës, ſtriées; les pédoncules très-nombreux, de cinquante à quatre-vingts, droits, étalés, pileux, blanchâtres, très-inégaux, longs de ſix à quinze pouces, réunis en un faſcicule terminal; chacun d'eux enveloppé, à ſa baſe, d'une gaîne cylindrique, aiguë, longue d'un pouce & demi, à peine pileuſe, ainſi que les feuilles ſupérieures : il ſupporte une tête de fleurs glabre & non velue, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, luiſante, d'un blanc un peu jaunâtre; les écailles de l'involucre ovales, aiguës, ſcarieuſes; les paillettes intérieures tranſparentes, plus étroites, acuminées.

Cette plante croît à Cayenne; elle m'a été communiquée par M. Desfontaines. (*V. ſ.*)

14. JONCINELLE velue. *Eriocaulon villoſum.* Mich.

*Eriocaulon foliis linearibus, acutis, vaginâ vix longioribus; ſcapis villoſis, ſubquadriſulcis; capitulo minimo, pubeſcente, ſphærico.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

*Eriocaulon anceps.?* Walt. Flor. carol. pag. 83.

Je ne crois pas que cette plante ſoit la même que l'*eriocaulon compreſſum*, n°. 5; elle a des racines noirâtres, un peu épaiſſes & fibreuſes; elles produiſent un aſſez grand nombre de feuilles linéaires, preſque graminiformes, très-aiguës, vertes, légérement pileuſes, à peine plus longues que la gaîne, ſubulée à ſon ſommet, & qui enveloppe la baſe des hampes : celles-ci ſont aſſez nombreuſes, droites, filiformes, longues de quatre à ſix pouces, à trois ou quatre cannelures, parſemées de poils très-fins & blanchâtres; les têtes de fleurs petites, ſphériques, pubeſcentes, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre, un peu brunes; les écailles extérieures obtuſes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

15. JONCINELLE jaunâtre. *Eriocaulon flavidulum.* Mich.

*Eriocaulon ſubpubeſcens, culmis aggregatis, quinqueſtriatis; foliis breviſſimis, ſubulato-enſiformibus; capitulo convexo, floſculis vix pappuloſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

Il faut une bonne loupe pour appercevoir les poils fins & blanchâtres qui ſont répandus ſur toutes les parties de cette plante, remarquable d'ailleurs par ſes hampes très-fines, capillaires, agrégées, longues de ſix à neuf pouces, à cinq ſtries à peine ſenſibles. Les feuilles ſont courtes, fines, très-étroites, preſque ſubulées, inſérées dans une petite touffe de poils cotoneux, très-blancs; les têtes de fleurs convexes, de la groſſeur d'un pois au plus; les écailles de l'involucre d'un blanc-jaunâtre, ſcarieuſes & blanches à leurs bords, ovales, à peine aiguës; les intérieures très-aiguës, très-blanches, luiſantes, tranſparentes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

16. JONCINELLE à feuilles tranſparentes. *Eriocaulon pellucidum.* Mich.

*Eriocaulon puſillum, glabrum, foliis brevibus, ſubulatis, canaliculatis, pellucidis, quinquenerviis; caulibus ſolitariis; capitulo parvo, ſubpomiformi; ſquamis involucri vix diſtinčti ovalibus, obtuſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

Cette eſpèce eſt fort petite, glabre ſur toutes ſes parties; ſes feuilles courtes, ſubulées, canaliculées, tranſparentes, marquées de cinq nervures longitudinales; les hampes ſolitaires, ſoutenant une petite tête de fleurs arrondie; l'involucre fort petit, compoſé d'écailles ovales, obtuſes.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales du Canada. (*Mich.*)

17. JONCINELLE quadrangulaire. *Eriocaulon quadrangulare.* Lour.

*Eriocaulon culmo quadrangulari, foliis enſifor-*

*mibus ; capitulo globoso, basi truncato.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Ses hampes sont droites, nues, hautes de huit pouces, à quatre angles; les feuilles peu nombreuses, courtes, ensiformes, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies en une tête blanchâtre, un peu globuleuse, plane à sa base; les écailles arrondies, rétrécies à leur partie inférieure; la corolle composée de deux pétales un peu concaves, obtus à leur sommet, dentés; trois styles; trois semences ovales.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, à la Cochinchine. (*Lour.*)

** Espèces moins connues.*

M. Brown, dans son *Prodromus Floræ Novæ-Hollandiæ*, a mentionné un grand nombre de plantes appartenant à ce genre, qu'il a indiquées par de seules phrases spécifiques, avec les soudivisions suivantes :

I. Fleurs à six divisions; six, rarement trois étamines; une capsule à trois loges.

* *Eriocaulon* (australe), *scapo septangulo, sesquipedali; foliis planis, pilosiusculis duplo longiore; capituli squamis involucrantibus, imbricatis, glabris; paleis dorso pulvereo dealbatis; perianthii foliolis exterioribus lateralibus; carinâ alatâ, erosâ; interioribus barbatis, nigro-maculatis; floribus 3-6-andris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Eriocaulon* (pallidum), *scapo angulato, 1-2-unciali; foliis planis, latiusculis parùm longiore; capitulo convexo, paleis imberbibus, perianthio femineo quinquepartito, foliolis duobus exterioribus angustissimis, tribus interioribus ciliatis; masculo triandro, exteriori diphyllo; interioris laciniis obsoletis.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (Smithii), *scapo angulato, striato, 5-8-unciali; foliis glabris, planis multoties longiore; capitulo florido, globoso; squamis involucrantibus paleisque imberbibus; perianthiis obsoletè barbatis.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (nigricans), *scapo striato, setaceo, sesquiunciali; foliis planis, glabris longiore; capitulo nigricanti, florido globoso, fructifero subovato; squamis paleisque imberbibus, subovatis; perianthio femineo subtriphyllo, masculo interiori obsoleto; receptaculo lanato.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (nanum), *scapo striato, semiunciali, foliis glabris vix longiore; capitulo convexo, nigricanti; squamis paleisque nudis, subovatis; perianthio femineo hexaphyllo, immaculato; masculo exteriori spathaceo, interiori obsoleto.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (cinereum), *scapis capillaribus, striatis, 9-15-lineis, vaginâ tri-quadruplò longioribus; capitulo convexo, cinereo; squamis paleisque imberbibus, hyalinis, lanceolatis; perianthio masculo interiori ciliato, maculato; antheris albicantibus.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (pusillum), *scapis setaceis, striatis, 4-6-lineis, vaginâ laxâ vix duplò longioribus; squamis involucrantibus oblongis, scariosis, albis, capitulum turbinatum, pauciflorum superantibus; antheris nigris.* Brown, l. c.

II. Fleurs à quatre divisions; quatre étamines; capsules à deux loges.

* *Eriocaulon* (scariosum), *scapo multistriato, spithameo, foliis planiusculis longiore; capitulo florido, subgloboso, scarioso, pallido; squamis exterioribus vacuis, obtusis; paleis mucronatis, imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus falcatis; carinâ alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (fistulosum), *scapo multistriato, spithameo, foliis fistulosis, compressis longiore; capitulo florido, convexo, nigricanti; squamis exterioribus vacuis, obtusis, paleisque conformibus, imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (depressum), *scapo multistriato, spithameo, foliis fistulosis, compressis longiore; capitulo florido, depresso; squamis omnibus floriferis, imberbibus; extimis rotundatis; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (deustum), *scapo angulato, sesquiunciali, foliis compresso-fistulosis vix longiore; capitulo depresso, squamis ferè omnibus floriferis; extimis rotundatis, reliquis mucronulatis, utrisque imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

JONCIOLE. *Aphyllanthes.* Ill. Gen. tab. 252, *aphyllanthes monspeliensis*, n°. 1. C'est par erreur que ce genre a été répété sous le nom de *nonfeuillée.*

JONCQUETIA. Willd. C'est le même genre que le *tapiria* d'Aublet. (*Voyez* TAPIRIER.)

IONESIA *pinnata.* Roxb. — *Asjogam.* Rheed. Malab. 5. pag. 117. tab. 59.

Arbre des Indes orientales, d'une grandeur médiocre, à feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de quatre à six paires de folioles glabres, fermes, oblongues, lancéolées, luisantes; les fleurs de couleur orangée, disposées en cime, médiocrement pédonculées, terminales & axillaires. (*Voyez* ASJOGAM, *Suppl.*)

JONGÉ. *Jungia*. Illustr. Gen. tab. 143. Genre à supprimer, & qui doit être réuni aux *stereoxylon*. (*Voyez* JUNGIA, *Suppl.*)

JONGERMANNE. *Jungermannia*. Illustr. Gen. tab. 875, fig. 1, *jungermannia viticulosa*, n°. 2; — fig. 2, *jungermannia undulata*, n°. 11; — fig. 3, *jungermannia pinguis*, n°. 31; — fig. 4, *jungermannia epiphylla*, n°. 30.

*Observations*. 1°. Deux espèces de jongermannes ont été reconnues appartenir à la famille des mousses, le *jungermannia rupestris*, n°. 26, & *alpina*, n°. 28; elles composent le genre ANDRÆA, *Suppl.*

2°. Plusieurs autres espèces, mieux connues, distinguées des jongermannes par les caractères de leur fructification, deviendront très-probablement les types de plusieurs genres nouveaux. M. Palisot de Beauvois en a déjà séparé quelques espèces, qu'il annonce devoir être réunies à son genre *carpolépide*. Ces plantes sont les *jungermannia platyphylla*, — *tamarissi*, — *dilatata*, — *albicans*, &c., dont, selon cet auteur, les semences sont solitaires, cachées sous des écailles imbriquées & distinctes des feuilles, occasionnant, surtout dans les espèces exotiques, un renflement sensible, ainsi qu'on peut l'observer dans le *jungermannia albicans*.

Le *carpolépide dichotome* (Palis.-Beauv. Flor. d'Oware, &c. vol. 1, pag. 21, tab. 13) croît sur les rameaux de différens arbres. Ses tiges sont rameuses & se divisent toujours par dichotomies; les rameaux renflés au centre, amincis au sommet; les feuilles distiques, arrondies, finement dentées vers leur sommet.

M. de Beauvois a encore distingué comme genre, sous le nom de *rhyzophyllum*, toutes les espèces dépourvues de tiges, à expansions membraneuses, & dont les capsules portent les filamens à l'extrémité des valves & non dans l'intérieur.

3°. Le genre *porella*, établi par Linné d'après Dillenius, a été, d'après un nouvel examen, rangé parmi les *jungermannia*, comme nous l'avons déjà dit à l'article PORELLE.

4°. Le *jungermannia ciliaris*, n°. 20, ne paroît pas être la plante de Linné, mais bien celle qu'Ehrhart a nommée depuis *jungermannia tomentella*. L'erreur vient de ce que Linné a rapporté à la même espèce des synonymes qui appartiennent à deux plantes différentes : ceux de Vaillant & de Dillen se rapportent au *jungermannia tomentella*, & non au *jungermannia ciliaris*. Voici, d'après Ehrhart, Weber & Mohr, le caractère & la synonymie du *jungermannia ciliaris*.

*Jungermannia* (ciliaris), *foliis subtrifidis, laciniis intùs concavis; amphigastriis (stipulis) bifidis, his & illis longissimè ciliatis*. Web. & Mohr, Crypt. pag. 413. — Ehrh. Beitr. 2. p. 149. Dec. n°. 18. — Dillen. tab. 69. fig. 3. — *Jungermannia Leersii*. Roth.

Bien différente du *jungermannia tomentella* Ehrh. — *ciliaris* Lam., cette plante s'en distingue par ses tiges parfaitement glabres, ainsi que par les gaînes de ses pédicules. Les feuilles ne sont nullement velues, mais bordées de cils assez longs; les supérieures très-ordinairement bifides; les inférieures à trois & même à quatre lobes; les stipules supérieures à deux lobes; les inférieures très-profondément bifides. Cette plante croît sur les arbres & les bois pourris, rarement sur la terre; elle est peut-être la même que le *jungermannia pulcherrima*, n°. 23.

5°. Le *mnium jungermannia* Linn. a été reconnu par Weber pour appartenir aux jongermannes; il l'a nommée *jungermannia cochleariformis*. Le *mnium fissum* est maintenant le *jungermannia fissa*. (*Voyez* la fin de l'article MNIE.)

6°. Il y a, dans les auteurs mêmes les plus modernes, une grande variété d'opinions sur les *jungermannia tamariscifolia*, — *dilatata*, — *platyphylla*, — *complanata* Linn. : chacun y rapporte une synonymie différente. M. de Lamarck en a fait des variétés, n°s. 18 & 19. Peut-être faudra-t-il y rapporter également les *jungermannia juniperina* Ehrh.; — *jungermannia epiphlæa* Schranck; — *jungermannia cavifolia* Ehrh. Beitr. 4. pag. 45; — *jungermannia serpillifolia* Dicks., toutes espèces douteuses, & que d'ailleurs je ne connois pas.

7°. *Jungermannia trilobata*, n°. 10. La meilleure figure que nous ayions de cette plante est celle de Micheli, *Gen.* tab. 6, fig. 2, & Dill. tab. 71, fig. 23. La figure 22, A, B, est une variété. On peut considérer comme une autre variété le *jungermannia triangularis*, Schleich. Cent. 2, n°. 61, trois fois plus petite dans toutes ses parties. C'est le *jungermannia trilobata*, var. *β minor*. Web. & Mohr, Crypt. pag. 410.

8°. Le *jungermannia tricophylla*, n°. 27, & Flor. dan. tab. 228, fig. 2, est le *conferva hypnoides* Schmid. Icon. tab. 42. Ce dernier a donné une bonne figure, tab. 68, du *jungermannia reptans*, n°. 15. Le *jungermannia sertularioides*, Sw. Meth. Musc. tab. 1, fig. 6, & *dœlariensis*, Spreng. Hal. tab. 8, fig. 2, paroissent appartenir à cette espèce, quoique les figures soient très-mauvaises.

9°. Au *jungermannia bicuspidata*, n°. 6, Weber & Mohr réunissent le *jungermannia byssacea* Roth.; — *divaricata*, Engl. botan., qu'ils pensent différer très-peu du *mnium fissum* Linn. Il en est de même du *jungermannia resupinata*, n°. 13, qu'ils regardent comme le *jungermannia compacta* de Roth, & *umbrosa*, Schrad. Samml. n°. 102.

10°. Il eſt à remarquer que le *jungermannia pusilla*, n°. 22, eſt mieux repréſenté par Mich. Gen. tab. 5, fig. 10, & Dillen. tab. 71, fig. 22, C, D, E, que par Dillen. tab. 74, fig. 46. — *Voyez* encore Schmid. Icon. tab. 22; — Hedw. Theor. edit. 2, tab. 20, fig. 1-4; — *jungermannia angulosa* Dickſ., & très-probablement *jungermannia pygmæa*, Wulf. in Schrad. Berb. Naturſ. 8. 1. pag. 151.

11°. Le *jungermannia quinquedentata*, n°. 7, eſt, d'après Weber & Mohr, la plante figurée par Micheli, Gener. tab. 5, fig. 11; le *jungermannia barbata*, Schmid. Icon. tab. 48; — *jungermannia dichotoma*, Schleich. Cent. 2, n°. 57, & *gracilis*, ejuſd. Cent. 3, n°. 60. — *An jungermannia tridentata*, Scop. Carn. & *quadridentata?* Wulf. in Schreb. Berl. Naturſ. 8. 1. pag. 154.

12°. Il faut ajouter pour ſynonymes :

Au *jungermannia epiphylla*, n°. 30, Schmid. Diſſert. fig. 1. — Flor. dan. tab. 369. — Hedw. Theor. edit. 2. tab. 23-25. — Web. & Mohr. — *An jungermannia endiviæfolia?* Dickſ.

Au *jungermannia pinguis*, n°. 31, Schmid. Icon. tab. 35. — Web. & Mohr, Crypt. pag. 432.

Au *jungermannia multifida*, n°. 33, Schmid. Ic. tab. 55. — *An jungermannia ſinuata?* Dickſ. *Non Swartz*.

13°. Un grand nombre d'eſpèces de jongermannes offrent ſouvent deux ſortes de feuilles. Les premières en conſervent le nom; les autres, ordinairement plus petites & d'une autre forme, ont été nommées *oreillettes* par les uns, *feuilles acceſſoires* par d'autres, *amphigaſtres* par Weber & Mohr, *ſtipules* par Ehrhart. Nous avons conſervé cette dernière expreſſion.

## Suite des espèces.

35. Jongermanne en échelons. *Jungermannia ſcalaris*. Schm.

*Jungermannia frondibus ſimpliciter pinnatis; foliolis integerrimis, ovatis, diſtichis, alternis; caule apice globulifero*. Decand. Synopſ. Plant. 92, & Flor. franç. 2. pag. 428. — Schmid. Icon. tab. 17. — Hoffm. Germ. 2. pag. 89.

*Mnium trichomanis facie, foliolis integris*. Dill. Muſc. 236. tab. 31. fig. 5.

*Mnium trichomanis*. Linn. & Dict. 4. pag. 207.

Je ne répéterai point ici la deſcription qui a été faite de cette plante à l'article Mnie, p. 207, nous bornant à ajouter que, du milieu des rameaux, s'élèvent des pédicules longs au plus d'un demi-pouce, entourés, à leur baſe, d'une gaîne courte, cylindrique, légérement dentée à ſon orifice; ils ſe terminent par une capſule ſphérique, d'un brun-rouge, diviſée en quatre lobes courts, étroits. Weber & Mohr rapportent le *mnium* de Linné au *jungermannia trichomanis*, Dickſ. tab. 8, fig. 5, & le *jungermannia ſcalaris* de Schmidel eſt pour eux une eſpèce diſtincte.

Cette plante fructifie au printems; elle croît dans les bois, ſur les bords des chemins. (*V. ſ.*)

36. Jongermanne fendue. *Jungermannia fiſſa*. Scop.

*Jungermannia frondibus radicantibus diſtichè pinnatis, apice globuliferis; foliolis ovatis, acutè dentatis*. Decand. Synopſ. Plant. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 429. — Scop. Carn. ed. 2. n°. 1345. — Bouch. Flor. abb. pag. 87.

*Jungermannia ſphærocephala*. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1349. n°. 19.

*Mnium trichomanis facie, foliolis bifidis*. Dillen. Muſc. pag. 237. tab. 31. fig. 6.

*Mnium fiſſum*. Linn. Spec. Plant. 1579. — Dict. 4. pag. 207.

Il en eſt de cette plante comme de la précédente, qui avoit été mal placée parmi les *mnium*; elle tient le milieu entre le *jungermannia ſcalaris* & le *bicuſpidata*. Ses tiges ſont couchées, munies de petites racines; elles ſe terminent par une petite tête foliacée. Les feuilles ſont compoſées de folioles ovales, diſpoſées ſur deux rangs, diviſées, à leur ſommet, en deux petites dents aiguës.

Cette plante croît ſur la terre humide, dans les bois.

37. Jongermanne pâle. *Jungermannia palleſcens*. Ehrh.

*Jungermannia foliis ſubrotundis; amphigaſtriis (ſtipulis) ovatis, bifidis; laciniis acutis*. Weber & Mohr, Cript. pag. 404. — Ehrh. Dec. n°. 302.

β. *Jungermannia* (rivularis), *ſurculo fluitante, magis ramoſo; foliis atro-viridibus*. Schrad. Samml. n°. 108. — Mich. Gen. tab. 5. fig. 3.?

*Jungermannia fragilis*. Roth. Flor. Germ.

Cette eſpèce a des rapports avec le *jungermannia aſplenioides*. Ses tiges ſont rampantes, aſſez longues, un peu rameuſes, garnies de feuilles d'un vert-pâle, un peu arrondies : on y remarque de plus d'autres petites feuilles très-caduques, ovales, bifides; les découpures aiguës. Ces folioles particulières ont été nommées *ſtipules* par Ehrhart, *auricules* par Schrebert, *amphigaſtres* par Weber. Elles ne ſont point partie des véritables feuilles; mais elles en ſont tellement diſtinctes, que tantôt elles tombent avant elles, tantôt elles perſiſtent après elles. Il eſt très-difficile de les obſerver dans

l'espèce dont il s'agit ici, tant elles sont caduques. Dans la variété β, les tiges sont flottantes, plus ramifiées; les feuilles d'un vert plus foncé.

Cette plante croît en Allemagne, dans les fossés & sur les rochers, aux bords des ruisseaux. ♃

38. Jongermanne à odeur forte. *Jungermannia graveolens.* Schrad.

*Jungermannia foliis subquadratis, bidentatis, dentibus acutiusculis; amphigastriis (stipulis) lanceolatis, bifidis; laciniis elongatis, acutis.* Weber & Mohr, Crypt. pag. 406.—Schrad. Samml. n°. 106.

Au premier aspect, cette plante paroît être une variété du *jungermannia bidentata;* elle est plus petite; son feuillage d'un vert plus foncé. Elle répand une odeur forte, qui approche de celle du *scandix cerefolium.* Ses feuilles sont disposées sur quatre rangs, divisées, à leur sommet, en deux dents un peu aiguës; les stipules lancéolées, bifides; leurs découpures alongées, aiguës; elles sont difficiles à observer, & se perdent souvent parmi la touffe des petites racines des tiges.

Cette plante croît aux environs de Gottingue, aux lieux sabloneux, sur les pierres, les rochers & la terre. ♃

39. Jongermanne barbue. *Jungermannia barbata.* Schreb.

*Jungermannia frondibus simpliciter pinnatis, apice medioque capsuliferis, foliolis tri-quatuor dentatis.* Decand. Synops. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 429. — Schreb. Spicil. 1080. — Hoffm. Germ. 2. pag. 89 — Schmid. Icon. tab. 48.

*An jungermannia quinquedentata,* n°. 7? Weber & Mohr.

Cette espèce, que je ne connois pas, se présente, selon M. Decandolle, sous plusieurs aspects divers; mais on la reconnoît toujours à ses feuilles disposées sur deux rangs, dépourvues de stipules & d'oreillettes, & terminées par trois, quatre ou cinq dentelures assez prononcées. Elle diffère du *jungermannia trilobata* en ce que sa tige ne produit point de drageons radicaux.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées, aux lieux humides & couverts. (*Decand.*)

40. Jongermanne à feuilles rondes. *Jungermannia orbicularis.* Mich.

*Jungermannia perpusilla, repens, foliis orbiculatis, integerrimis, duplici serie connivente verticaliter assurgentibus; pedunculo caulino, brevi; sporangio ovato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 277.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *jungermannia bicuspidata;* elle est un peu plus petite. Ses tiges sont rampantes; ses feuilles orbiculaires, très-entières, glabres, point auriculées ni repliées à leur base, disposées sur un double rang verticalement, un rang s'appliquant latéralement sur l'autre. Il s'élève sur les tiges des pédicules courts qui soutiennent une petite tête ovale.

Cette plante croît à New-Yorck. (*Mich.*)

41. Jongermanne à deux becs. *Jungermannia birostrata.* Schleich.

*Jungermannia frondibus distichis, foliolis apice bilobatis; lobis linearibus, tenuissimis.* Dec. Synops. Plant. 2. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 430. — Schleich. Cent. Exs. 3. n°. 59.

*Jungermannia* (curvifolia), *foliis subimbricatis, subpatentibus, subhorizontalibus, longissimè bicuspidatis; cuspidibus attenuatis, incurvis.* Dicks. tab. 6, fig. 7. — Web. & Mohr, Crypt. 423.

Cette jongermanne, dit M. Decandolle, est très-facile à reconnoître à ses feuilles qui se divisent au sommet en deux lobes grêles, linéaires & presqu'aussi longs que la feuille même. Ses jets sont filiformes, couchés, presque simples, & poussent quelques radicules très-fines. Les feuilles sont alternes sur deux rangs, disposées avec régularité, comme les folioles d'une feuille pennée.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les forêts voisines du lac Léman. (*Decand.*)

42. Jongermanne tridentée. *Jungermannia tridenticulata.* Mich.

*Jungermannia procumbenti-repens, foliis complanato-distichis, auriculatis, majusculis, subovalibus, apice tridenticulatis; pedunculis caulinis, longis.* Flor. boreal. Amer. 2. pag. 278.

Cette plante, qui paroît avoir beaucoup d'affinité avec celle figurée par Dillenius, tab. 70, fig. 15, est assez grande. Ses jets sont rampans, divisés en plusieurs rameaux étalés & rampans. Ses feuilles sont planes, disposées sur deux rangs, auriculées, un peu grandes, presqu'ovales, entières, terminées par trois petites dents; les pédicules alongés, placés sur les tiges, enveloppés, à leur base, par une gaîne étroite, alongée, soutenant une petite capsule ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Michaux.*)

43. Jongermanne lisse. *Jungermannia lævigata.* Schrad.

*Jungermannia frondibus subpinnatis, maximis, atro-viridibus, nitidis, ramosis; foliolis brevibus, latis, subtruncatis, mucronatis.* Decand. Synops. Plant. 92, & Flor. franç. 2. pag. 432. — Schrad. Samml. n°. 104.

*Jungermannia foliis acuminatis, amphigastriis (sti-*

*pulis) dentato-ciliatis.* Weber & Mohr, Crypt. pag. 398.

*Jungermannia acris.* Web. Werth.

C'eſt, d'après M. Decandolle, une très-belle eſpèce, haute de quatre à cinq pouces, remarquable par ſon feuillage liſſe, preſque luiſant, d'un vert-foncé. Ses jets ſont comprimés & rameux; ſes rameaux alternes ou oppoſés, le plus ſouvent diſpoſés ſur un ſeul plan; les feuilles nombreuſes, ſerrées, imbriquées, larges, courtes, très-obtuſes, preſque tronquées, ſurmontées d'une petite pointe acérée, entières ſur leurs bords, dépourvues de nervures & de ſtipules, diſpoſées ſur deux rangs d'une manière peu prononcée.

Cette plante croît dans les Alpes, près Chamouny, & du côté du Valais. (*V. ſ. ſine fruct.*)

*Obſervations.* Si cette eſpèce eſt la même que celle de Weber & de Mohr, il en réſulte, d'après ces auteurs, qu'elle a des ſtipules dentées & ciliées, & que les feuilles ſont acuminées. Roth ajoute à cette eſpèce une ſynonymie qui eſt plus que douteuſe.

44. JONGERMANNE laciniée. *Jungermannia laciniosa.* Mich.

*Jungermannia repens, compoſitè ramoſiſſima, foliis bifidis, profundè fimbriato-laciniosis; perigoniis lateralibus, oblongis, glabellis; ſporangiis brevi pedunculatis, globoſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 279.

Cette eſpèce a des rapports avec le *jungermannia ciliaris* Linn. Ses tiges ſont nombreuſes, rampantes, étalées, très-rameuſes; les rameaux entre-mêlés, garnis de feuilles fort petites, bifides, aiguës; les lobes profondément & inégalement laciniés; les découpures récourbées, aſſez ſemblables à des poils; les pédicules très-courts; leur gaîne oblongue, latérale, preſque glabre; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît au Canada, ſur l'écorce des arbres. (*Mich.*)

45. JONGERMANNE faux-adianthe. *Jungermannia adiantoides.* Swartz.

*Jungermannia ſurculis erectis, ſubdiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis dimidiato-ovatis, denticulato-ciliatis; fructificationibus axillaribus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1842, & Prodr. 142.

β. *Jungermannia* (anguſtior), *ſurculis erectioribus, foliis minoribus, denticulatis.* Swartz, l. c.

γ. *Jungermannia* (diſtans), *ſurculis divaricatis, foliis anguſtioribus, remotis.* Swartz, l. c.

Cette eſpèce ſe rapproche du *jungermannia aſplenioides*; elle s'en diſtingue par ſa grandeur; par ſes feuilles plus ſenſiblement deltoïdes, évidemment dentées & ciliées; par ſa fructification latérale & non terminale; les diviſions de la gaîne ciliées. Ses tiges ſont redreſſées, étalées, flexueuſes, longues de trois à cinq pouces; les feuilles alternes, d'un vert-gai, tranſparentes, variables dans leur grandeur, plus diſtantes dans la variété γ; la fructification ſituée dans les aiſſelles des feuilles ou dans la bifurcation des tiges. Les gaînes ſe diviſent en trois ou en quatre folioles oblongues, conniventes.

Cette plante croît aux lieux humides, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

46. JONGERMANNE étalée. *Jungermannia patula.* Swartz.

*Jungermannia ſurculis erectis, dichotomo-ramoſis, ſimpliciter foliatis; foliis dimidiato-ovatis, apice denticulatis; fructificationibus terminalibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1844.

Elle diffère de la précédente par ſes tiges plus roides, par ſes feuilles denticulées ſeulement à leur ſommet, par la fructification terminale, & du *jungermannia aſplenioides* par ſes tiges redreſſées, nombreuſes, roides, comprimées, filiformes, longues de deux ou trois pouces, ordinairement dichotomes & rameuſes; les rameaux étalés ſur deux rangs, un peu roides; les feuilles à demi ovales, un peu décurrentes à leur baſe, planes, roulées par la deſſiccation; la fructification ſolitaire, inclinée.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

47. JONGERMANNE à crêtes. *Jungermannia criſtata.* Swartz.

*Jungermannia ſurculis repentibus, partialibus erectiuſculis, ſubdiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis incumbentibus, dimidiato-cordatis, lanceolatis, anticè denticulatis, ſubtùs lobis conniventibus criſtatis.* Sw. Prodr. 143, & For. Ind. occid. 3. pag. 1845.

Cette eſpèce eſt une des plus grandes de ce genre. Ses tiges ſont couchées, rampantes, écailleuſes par les reſtes des vieilles feuilles; elles ſe diviſent en rameaux aſcendans, longs de quatre à cinq pouces, ſimples ou ramifiés, ſur deux rangs, étalés, ſouvent renverſés & pouſſant de nouveaux rejets, planes, courbés à leur ſommet; les feuilles couchées, à demi en cœur à leur baſe, lancéolées, obliquement étalées, longues de deux lignes, denticulées à leur partie ſupérieure & à leur ſommet, d'un vert-clair, formant, à leur baſe, deux lobes arrondis, connivens, en forme de crête; la fructification ſolitaire & latérale; les diviſions des gaînes oblongues, un peu élargies, denticulées & ciliées.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur le tronc des arbres, parmi les mouffes. (*Swartz.*)

48. JONGERMANNE couchée. *Jungermannia proftrata.* Swartz.

*Jungermannia furculis fimpliciufculis, proftratis, repentibus, fimpliciter foliatis; foliis fubrotundo-ovatis, integris, marginatis.* Swartz, Prodr. 142, & Flor. Ind. occid. 1846.

Ses tiges font rampantes, ramaffées en gazon, fimples, capillaires, longues de deux ou trois pouces, flexueufes, garnies de feuilles très-petites, alternes, diftiquées, à demi amplexicaules, rapprochées, arrondies, un peu ovales, entières, & bordées, à leur contour, d'un vert-pâle.

Cette plante croît parmi les mouffes, au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

49. JONGERMANNE vert-pâle. *Jungermannia pallens.* Swartz.

*Jungermannia furculis erectis, ramofis, fimpliciter foliatis; foliis cordato fubrotundis, integris, fubtùs bafi complicatis; perianthiis monophyllis, retufis, infundibuliformibus.* Swartz, Prodr. 141, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1847.

Cette plante a des tiges lâches, comprimées, redreffées; des rameaux diffus, prefque fimples; des feuilles prefque rondes, en cœur & pliées à leur bafe, d'un vert-pâle, tranfparentes, poreufes à la loupe; la fructification placée au fommet des rameaux, puis latérale; les gaînes petites, turbinées, obtufes, entières, plus longues que les feuilles; les capfules d'un pourpre-noirâtre; leurs valves étalées.

On en rencontre une variété beaucoup plus petite; fes rameaux très-diffus; fes fructifications nombreufes, latérales & terminales.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, à la Jamaïque, parmi les mouffes. (*Swartz.*)

50. JONGERMANNE fimple. *Jungermannia fimplex.* Swartz.

*Jungermannia furculis repentibus, partialibus erectis, indivifis, fimpliciter foliatis; foliis remotiufculis, ovatis, ferrato-ciliatis.* Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1848.

Petite efpèce d'un brun-verdâtre, dont les tiges font capillaires, rampantes, courtes; les rameaux fimples, courts, un peu roides, redreffés, linéaires, longs d'un pouce; les feuilles très-petites, un peu diftantes, ovales-oblongues, glabres, dentées & ciliées; la fructification folitaire, terminale; les gaînes compofées de deux folioles ovales, lancéolées, conniventes, ciliées à leur fommet; les pédicelles courts, capillaires & blanchâtres; la capfule brune, oblongue; les valves lancéolées, obtufes.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur les tiges du *polypodium horridum.* (*Swartz.*)

51. JONGERMANNE perfoliée. *Jungermannia perfoliata.* Swartz.

*Jungermannia furculis confertis, erectiufculis, indivifis, fimpliciter foliatis; foliis oppofitis, fubconnatis, ovatis, integris, fecundis.* Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1849.

On la diftingue à fes feuilles oppofées, fort petites, unilaterales, ovales, arrondies, rapprochées & comme perfoliées à leur bafe, réticulées; les tiges fimples, filiformes, redreffées, longues d'un pouce, purpurines ou d'un rouge-foncé, quelquefois flexueufes & rabattues.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés. (*Swartz.*)

52. JONGERMANNE à feuilles réunies. *Jungermannia coadunata.* Swartz.

*Jungermannia furculis fimpliciufculis, proftratis, fimplicibus, foliatis; foliis alternis, coadunatis, planis, bidentatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1850.

Rapprochée du *jungermannia bicrenata* de Schmidel, tab. 64, elle en differe par fes feuilles plus diftantes, réunies à leur bafe, d'un vert-pâle, ovales, prefqu'en trapèze, à deux petites dents peu profondes. Les tiges font couchées, étalées, lâches, fimples ou rarement divifées, longues d'un à deux pouces; la fructification folitaire & terminale; les folioles de la gaîne droites, lancéolées, conniventes, à deux ou trois dents à leur fommet, & prefque laciniées à leurs bords.

Cette plante croît fur les troncs morts des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

53. JONGERMANNE à feuilles conniventes. *Jungermannia connata.* Swartz.

*Jungermannia furculis fubdivifis, diffufis; foliis oppofitis, incumbentibus, apice retufis, emarginatis, pofticè auriculâ bidentulâ connatis.* Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1851.

Ses tiges font planes, rampantes, diffufes, à divifions irrégulières, redreffées à leur fommet; les feuilles prefqu'oppofées, deltoïdes, échancrées, prefqu'à deux dents à leur fommet, conniventes, à leur bafe, par une petite ftipule à deux dents; la fructification terminale; la gaîne compofée de trois folioles affez grandes, droites, conniventes, ovales, lancéolées, dentées & ciliées à leur fommet & à leurs bords; un pédicule long d'un pouce, épais & blanchâtre; la capfule

purpurine;

purpurine ; les valves linéaires, lancéolées, obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur la racine des arbres. (*Swartz.*)

54. JONGERMANNE tendre. *Jungermannia tenera.* Swartz.

*Jungermannia surculis confertis, simpliciusculis, prostratis repentibusque ; foliis alternis, coadunatis, subrotundis, integris ; accessoriis bifidis, subtùs medio insertis.* Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1853.

Elle est d'une substance tendre & molle. Ses tiges sont très-nombreuses, presque simples, longues d'un à deux pouces, couchées, rampantes, flexueuses ; les feuilles alternes, légérement connriventes, arrondies, presque deltoïdes, planes, entières, d'un vert-pâle ; les stipules petites, arrondies, serrées contre les tiges, bifides à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur la terre humide. (*Swartz.*)

55. JONGERMANNE dentelée. *Jungermannia serrulata.* Swartz.

*Jungermannia surculis erectis, simpliciusculis, subteretibus ; foliis imbricatis, convexis, subsecundis, cordato-subrotundis, accessoriisque bidentatis, serratis.* Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1854.

Ses tiges sont agrégées, redressées, un peu cylindriques, presque simples, longues de deux ou trois pouces ; les feuilles avec les stipules disposées sur trois rangs, imbriquées, un peu convexes, élargies, presque rondes, en cœur à leur base, de couleur ferrugineuse, dentées en scie à leurs bords, bidentées au sommet ; les stipules plus petites, presque semblables ; la fructification terminale ; la gaîne entière, tubulée, acuminée ; le pédicule court & blanchâtre ; la capsule noirâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux humides & ombragés. (*Swartz.*)

56. JONGERMANNE à feuilles de genévrier. *Jungermannia juniperina.* Swartz.

*Jungermannia surculis simpliciusculis, erectis, rigidis ; foliis imbricatis, accessoriisque lanceolato-falcatis, bipartitis, secundis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1855.

Ses tiges sont droites ou pendantes, longues de six à sept pouces, roides, cylindriques, à ramifications simples ; les feuilles presqu'imbriquées sur trois rangs, rapprochées, lancéolées, courbées en faucille, partagées en deux jusque vers leur milieu ; les découpures longues, acuminées, divergentes ; le rang du milieu ou les stipules concaves, étalées, semblables aux précédentes, d'un vert-foncé ; la fructification placée à l'extrémité des tiges ; les pédicules droits, blancs, longs de trois lignes, environnés, à leur base, de feuilles réfléchies ; les antérieures entières, roides, conniventes, en carène ; la capsule ovale, d'un rouge très-foncé ; les valves pubescentes en dedans.

Cette plante croît sur les racines & le tronc des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

57. JONGERMANNE capillaire. *Jungermannia capillaris.* Swartz.

*Jungermannia surculis capillaribus, repentibus, ramosis ; foliis subumbricatis, accessoriisque tripartitis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1856.

Cette jongermanne se rapproche du *jungermannia reptans* ; mais elle a plus de roideur ; elle est moins étalée. Ses tiges, réunies en gazon, rampantes & comprimées, se divisent en rameaux presqu'ailés, comme dans les *hypnum* ; elles sont planes, longues de deux pouces ; les rameaux longs d'un pouce, simples, rarement divisés, alongés, flexueux & capillaires à leur sommet ; les feuilles imbriquées, serrées, élargies, un peu arrondies, à quatre dents recourbées ; les stipules une fois plus petites.

Cette plante croît au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

58. JONGERMANNE transversale. *Jungermannia transversalis.* Swartz.

*Jungermannia surculis transversaliter reptantibus, adpressis ; foliis imbricatis, cordato-oblongis, accessoriisque minoribus, subrotundis, integris.* Swartz, Prodr. pag. 144, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1858.

Cette espèce est remarquable par sa position. Ses tiges croissent transversalement sur le tronc des arbres ; elles sont rampantes, appliquées, un peu larges, comprimées, d'un brun-verdâtre, à ramifications rares, sans ordre ; les feuilles imbriquées, oblongues, en cœur, très-entières ; les stipules une fois plus petites, arrondies, poreuses & diaphanes.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

59. JONGERMANNE jaune. *Jungermannia flava.* Swartz.

*Jungermannia surculis repentibus, ramosis, adpressis ; foliis imbricatis, ovato-subrotundis, integris ; accessoriis minimis, bifidis ; perianthiis tubulosis, retusis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1859.

Elle ressemble au *jungermannia complanata* par son port & par sa couleur. Ses tiges sont nombreuses, très-serrées, rampantes, médiocrement ramifiées ; les feuilles imbriquées, ovales, arrondies, un peu convexes, entières, d'un jaune-verdâtre ; les stipules très-petites, arrondies & bifides ; la fructification solitaire au sommet des rameaux ; les gaînes tubuleuses, entières ; les pédicules très-courts ; les capsules acuminées ; les valves alongées, linéaires, un peu rougeâtres.

Cette plante croît dans les montagnes de la Jamaïque, sur les vieux troncs des fougères. (*Swartz.*)

60. Jongermanne diffuse. *Jungermannia diffusa*. Swartz.

*Jungermannia surculis ramosissimis, divaricatis, dichotomis ; foliis imbricatis, ovatis, acutis ; accessoriis subrotundis, apice retusis, dentatis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1860.

Ses tiges sont très-rameuses, redressées ou pendantes, longues de six à sept pouces ; les rameaux linéaires, dichotomes, divergens ; les feuilles fortement imbriquées, ovales, aiguës, un peu convexes, entières, d'un brun-verdâtre ; les stipules trois fois plus petites, imbriquées, arrondies, émoussées & denticulées à leur sommet ; la fructification latérale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & à la Jamaïque, sur les branches de l'*hæmatoxylum campechianum.* (*Swartz.*)

61. Jongermanne branchue. *Jungermannia brachiata*. Swartz.

*Jungermannia surculis erectis, subdivisis, dichotomis ; foliis imbricatis, ovato-deltoideis, planis, subintegris ; accessoriis subrotundis, convexis.* Sw. Prodr. pag. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1861.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces sur des tiges redressées, lâches, dichotomes, planes, obtuses, comme incisées & crénelées vers leur sommet par l'écartement des feuilles ; celles-ci imbriquées à leur base, ovales, très-médiocrement acuminées, un peu décurrentes à leur base externe, planes, étalées, entières ou un peu denticulées, d'un brun-verdâtre ; les stipules trois fois plus petites, arrondies, très-entières, convexes.

Cette plante croît parmi les mousses, sur le tronc des vieux arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

62. Jongermanne stolonifère. *Jungermannia stolonifera*. Swartz.

*Jungermannia surculis confertis, erectis, simplicibus dichotomisque ; stolonibus reptantibus, capillaribus ; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, apice tridentatis ; accessoriis minimis, cordato-subrotundis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occident. pag. 1862.

*An jungermannia trilobata*, n°. 27? Weber, Crypt.

Cette plante a des tiges en touffe, redressées, entre-mêlées, à bifurcations rameuses ou simples, longues de trois à quatre pouces, un peu roides & flexueuses, un peu recourbées à leur sommet ; les feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, presque courbées en faucille, vertes, convexes, tridentées à leur sommet ; les stipules fort petites, en cœur, arrondies, planes, crénelées à leur sommet : il sort, d'entre ces stipules, des rejets capillaires, très longs, un peu écailleux, munis de petites racines ; la fructification latérale ; les pédicules très-courts, accompagnés, à leur base, de plusieurs folioles droites, ovales, acuminées, concaves, réticulées, de la longueur des pédicules ; les capsules ovales ; les valves concaves, obtuses, striées, ferrugineuses & velues en dedans.

Cette plante croît parmi les mousses, sur les racines des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

63. Jongermanne noirâtre. *Jungermannia atrata*. Swartz.

*Jungermannia surculis capillaribus, divaricatis, pendulis ; foliis subimbricatis, cordato-deltoideis, integris ; accessoriis cordatis, bifidis.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1863.

Elle a le port du *lichen jubatus*. Ses tiges sont très-serrées, entortillées, hautes d'un demi-pied & plus, cylindriques, pendantes, capillaires, très-rameuses ; leurs divisions presque dichotomes ; les ramifications courtes, étalées, alternes ; les feuilles petites, imbriquées, en cœur, ovales, deltoïdes, entières, obtuses, aiguës, luisantes, d'un pourpre-foncé, roulées, par la sécheresse, autour des tiges ; les stipules une fois plus petites, plus distantes, bifides à leur sommet ; la fructification solitaire, terminale ou latérale ; plusieurs folioles assez grandes, ovales, lancéolées, conniventes à la base des pédicules.

Cette plante croît sur les branches des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

Il existe, dans l'herbier de Dombey, une variété de cette plante, à tiges plus roides, un peu plus épaisses ; les feuilles plus aiguës, embrassant constamment les tiges ; les stipules lancéolées. Elle croît au Pérou.

64. Jongermanne vaginale. *Jungermannia vaginalis*. Linn. f.

*Jungermannia surculis capillaribus, divaricatis ; foliis alternis, amplexicaulibus, subrotunde retusis ;*

*accessoriis ovatis, bifidis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1864. — Linn. f. Differt. Method. Musc. tab. 1. fig. 5.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *jungermannia atrata;* elle s'en distingue par ses feuilles alternes, amplexicaules, arrondies, plus émoussées à leur sommet, souvent finement denticulées étant vues à la loupe; les stipules ovales & bifides; les tiges capillaires, divergentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les arbres, sur les souches des fougères & parmi les mousses. (*Swartz.*)

65. Jongermanne filiforme. *Jungermannia filiformis.* Swartz.

*Jungermannia surculis filiformibus, simpliciusculis, confertis, erectis; foliis imbricatis, subrotundis, convexis; accessoriis conformibus, integris.* Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1865. — Dillen. Musc. 479. tab. 69. fig. 2.? *sed stipulis caret.*

Ses tiges sont longues de quatre à six pouces, droites, réunies en gazon, filiformes, un peu planes, presque simples; les feuilles petites, alternes, imbriquées, convexes, arrondies, très-entières, étalées, d'un vert très-pâle; les stipules une fois plus petites, entières, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur la terre humide. (*Swartz.*)

66. Jongermanne fausse fougère. *Jungermannia filicina.* Swartz.

*Jungermannia surculis erectis, palmato-ramosis; ramis linearibus patulis; foliis imbricatis, oblongis, acutis, serrulatis, basi subtùs complicatis; accessoriis subemarginatis, dentatis.* Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1866.

C'est une des plus grandes espèces de ce genre; elle ressemble presqu'à une fougère. Ses tiges sont hautes d'un demi-pied & plus, un peu roides, droites, planes, munies de rameaux étalés en aile, linéaires, longs d'un à deux pouces, d'un rouge de sang; les feuilles oblongues, imbriquées, un peu acuminées, légérement denticulées vers leur sommet, d'un vert-foncé; les stipules imbriquées, trois fois plus petites, ovales, en cœur, émoussées, un peu échancrées & denticulées à leur sommet.

Cette plante croît sur les arbres, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

67. Jongermanne en forme de crin. *Jungermannia setiformis.* Ehrh.

*Jungermannia frondibus caulescentibus, simplicibus, teretibus, erectis; foliolis partitis; laciniis lato subulatis, externè canaliculatis, internè carinatis.* Decand. Synopf. Plant. pag. 93, & Flor. fr. 2. tab. 434. — Ehrh. Beitr. 3. pag. 80. — Hoffm. Germ. 2. pag. 82. — Weber & Mohr, Crypt. pag. 415.

*Jungermannia concatenata.* Thunb. Catal. Musc. Ups.

Ses tiges sont filiformes, nombreuses, alongées, simples, cylindriques, garnies de folioles qui paroissent verticillées quatre à quatre; mais si on les observe avec une forte loupe, on voit que ces folioles sont les lobes d'une feuille simple, d'après la remarque de M. Decandolle. Ces lobes sont étalés, un peu relevés au sommet, d'un vert-olivâtre ou brun, en forme d'alène élargie à la base, creusés en gouttière par-dessous, courbés en carène par-dessus, ciliés sur les bords. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît en Allemagne & dans les contrées méridionales de la France. ♃ (*V. f.*)

68. Jongermanne à deux cornes. *Jungermannia bicornis.* Muell.

*Jungermannia foliis remotis, patentibus seu patenti subdivergentibus, semiverticalibus, concavis, emarginato-bidentatis; dentibus acuminatis, acutissimis, conniventibus.* Weber & Mohr, Cryptog. pag. 423. — Flor. dan. tab. 888. fig. *a. Exclus. synon.*

*Jungermannia rupincola.* Schleich. Centur. 2. n°. 60.

*Jungermannia bicuspidata*, variet. *filamentosa.* Schleich. Cent. 5. n°. 40.

Cette plante a ses feuilles distantes, étalées, presque divergentes, un peu relevées verticalement, concaves, échancrées à leur sommet, terminées par deux dents conniventes, acuminées, très-aiguës; celles des feuilles inférieures constamment entières; celles des supérieures un peu denticulées à leurs bords.

Cette plante croît sur les rochers, dans les forêts.

69. Jongermanne des rochers. *Jungermannia saxicola.* Schrad.

*Jungermannia foliis imbricatis, patenti-divergentibus, bilobis, complicatis; lobis obtusis.* Weber & Mohr, Cryptog. pag. 425. — Schrader, Samml. n°. 97.

Ses tiges sont grêles, ramassées en gazon, chargées de feuilles petites, fortement imbriquées, étalées, divergentes, pliées, concaves, presque horizontales, divisées en deux lobes obtus, d'un vert-rousseâtre. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît sur les rochers. ♃ (*V. s.*)

70. JONGERMANNE hétérophylle. *Jungermannia heterophylla.* Schrad.

*Jungermannia foliis subbidentatis, supremis subintegris; dentibus acutiusculis, amphigastriis (stipulis) quadripartitis.* Weber & Mohr, Crypt. pag. 407. — Schrad. Diar. bot. 1801. vol. 1. pag. 66.

*Jungermannia bidentata.* Schleich. Centur. 1. n°. 44.

Cette plante se rapproche beaucoup du *jungermannia bidentata* : il seroit même possible que plusieurs des synonymes appliqués à cette dernière plante convînssent à celle-ci, tels que Michel. *Gen.* tab. 5, fig. 13; — Dillen. tab. 70, fig. 12; ce qu'il est difficile de décider, ces auteurs n'ayant rien dit des stipules. Elle se distingue par ses feuilles, terminées par deux dents à peine aiguës; les supérieures seulement échancrées & obtuses; les terminales presqu'entières; les stipules à quatre découpures.

Cette plante croît en Allemagne, particuliérement sur les arbres morts. ♃

71. JONGERMANNE écussonnée. *Jungermannia scutata.* Weber.

*Jungermannia amphigastriis (stipulis) ovato-subtriangularibus, acutis, integris; foliis obliquè subrotundis, emarginato-bidentatis, imbricatis.* (N.) — Weber & Mohr, Crypt. pag. 408.

*Jungermannia supina.* ? Hoffm. Flor. germ.

Ses tiges sont courtes, ascendantes, médiocrement ramifiées; les feuilles imbriquées, concaves, obliques & un peu arrondies, entières ou échancrées à leur sommet, à deux dents aiguës, conniventes; les stipules un peu appliquées contre les tiges, entières, ovales, presque triangulaires, planes, aiguës.

Cette plante croît aux environs d'Iéna. ♃ (*Weber.*)

72. JONGERMANNE de Florke. *Jungermannia Florkii.* Web. & Mohr.

*Jungermannia foliis inæqualiter tridentatis, caterùm integerrimis; amphigastriis (stipulis) bipartitis, laciniis subpinnatifidis.* Weber & Mohr, Crypt. pag. 410.

Ses tiges sont courtes, sans rejets, couchées, à peine ramifiées; les feuilles imbriquees, presque obliquement quadrangulaires, concaves, inégalement tridentées, quelques-unes entières; les dents aiguës; celle du milieu plus grande; les stipules très-petites, placées le long des tiges & perdues parmi les petites racines, à deux découpures nébulées, aiguës, concaves, presque pinnatifides, recourbées à leur sommet. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les environs de Saltzbourg. ♃ (*Web. & Mohr.*)

73. JONGERMANNE en éventail. *Jungermannia flabellata.* Labill.

*Jungermannia surculo repente; frondibus suborbiculatis, dichotomo-radiatis, sub sinubus fructigeris, stipite brevioribus; laciniis bifidis, decurrenti-coadunatis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 109. tab. 254. fig. 1.

Ses tiges sont rampantes, comprimées, légérement tomenteuses; les feuilles pétiolées, longues d'environ quatre lignes, presqu'orbiculaires, découpées en rayons; chaque division bifide, obtuse, étalée en éventail; les pétioles longs de deux pouces au plus; les fleurs femelles placées sous le pli des feuilles, renfermées dans une double gaîne ou périchet d'une seule pièce, membraneuse; l'extérieur à deux lèvres; la lèvre extérieure presqu'orbiculaire, dilatée, un peu réfléchie, entière, beaucoup plus longue que l'intérieure; le périchet interne un peu plus court que l'externe, tubuleux, comprimé, denticulé à ses bords; une capsule placée au fond du périchet interne, médiocrement pédicellée, globuleuse, renfermée dans une coiffe membraneuse, acuminée.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

74. JONGERMANNE découpée. *Jungermannia exsecta.* Schmied.

*Jungermannia foliis concavis, inæqualiter tridentatis; dentibus acutiusculis, integerrimis.* Schmied. Icon. tab. 62. fig. 2. — Weber & Mohr, Crypt. pag. 428.

Ses feuilles sont imbriquées, médiocrement étalées, concaves, découpées, vers leur sommet, en trois dents entières, très-aiguës; la supérieure plus large, plus courte; les deux latérales égales & petites. On prétend qu'elles varient quelquefois à deux dents; point de stipules.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les forêts. ♃

75. JONGERMANNE incisée. *Jungermannia incisa.* Schrad.

*Jungermannia foliis inæqualiter subtrifidis; laciniis dorso canaliculatis, dentatis.* Schrad. Samml. n°. 100, & Journ. 1801. 1. pag. 67.

Ses tiges sont couchées, chargées de petites racines, garnies de feuilles imbriquées, étalées, presqu'à demi verticillées, à trois ou à quatre découpures aiguës ou acuminées, canaliculées

fur leur dos; les deux extérieures plus grandes, dépourvues de ftipules.

Cette plante croît en Allemagne, fur les pierres, les rochers, parmi les mouffes. ♃

76. JONGERMANNE pubefcente. *Jungermannia pubefcens.* Schrad.

*Jungermannia frondibus tomentofis, ramofo-furcatis, linearibus, obtufis, nervo longitudinali inftructis.* Decand. Synopf. Plant. pag. 91, & Flor. franç. 2. pag. 427. — Schrad. Spicil. 76.

*Jungermannia tomentofa.* Hoffm. Germ. 2. p. 91. *Non Swartz.*

Cette jongermanne a le port & le caractère du *jungermannia furcata;* elle ne s'en diftingue que par le duvet court & ferré qui recouvre les feuilles à leurs deux faces, & qui rend infenfibles les cellules dont elles font compofées. Sa fructification n'eft pas connue.

Cette plante croît en Allemagne, dans les Alpes, parmi les mouffes, fur les rochers & le tronc des arbres. (*V. f.*)

77. JONGERMANNE tomenteufe. *Jungermannia tomentofa.* Swartz.

*Jungermannia furculis confertis, erectis, fimpliciter pennatis; foliis fubimbricatis, laciniatis, margine fafciculato-ciliatis; accefforiis conformibus, minoribus.* Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1867.

Cette efpèce fe rapproche du *jungermannia tomentella*, qui eft le *jungermannia ciliaris*, n°. 20; mais dans cette dernière il n'y a point de ftipules, & les tiges font fouvent deux fois ailées. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges font fimplement ailées par les rameaux, droites, un peu cylindriques, longues d'un à trois pouces. Dans leur jeuneffe, elles n'offrent que des cils au lieu de feuilles; ce qui leur donne un afpect tomenteux. Les feuilles font médiocrement fafciculées, laciniées à leur fommet, munies de cils alongés, fafciculés, articulés; les ftipules un peu plus petites; la fructification prefque folitaire, terminale; la gaîne du pédicule globuleufe, chargée d'un duvet blanchâtre, tomenteux par la réunion des cils.

Cette plante croît aux lieux ombragés, parmi les mouffes, fur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

78. JONGERMANNE obfcure. *Jungermannia obfcura.* Swartz.

*Jungermannia furculis repentibus, pennatis; foliis imbricatis, fuperioribus cordato-fubrotundis, bafi complicatis; lobis fornicatis, fubacceffiriis cordato-rotundis, undulatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1869.

Cette plante eft très-rapprochée du *jungermannia platyphylla;* on l'en diftingue par fes feuilles pliées à leur bafe, & lobées, point imbriquées fur deux rangs; les inférieures planes, féparées, ovales; les ftipules de moitié plus petites, couvrant les lobes des feuilles, ondulées à leurs bords, échancrées ou denticulées à leur fommet, quelquefois entières; la fructification folitaire à l'extrémité des rameaux; les pédicules courts, leur gaîne petite, tubulée, anguleufe, prefque fermée à fon orifice, entourée de quelques écailles à fa bafe; les capfules alongées; les valves terminées à leur fommet par un faifceau de poils.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur le tronc des arbres. (*Swartz.*)

79. JONGERMANNE à deux rangs. *Jungermannia bifera.* Swartz.

*Jungermannia furculis erectiufculis, fubfimplicibus; foliis bifariàm imbricatis, fubfecundis, ovatis, denticulatis.* Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1871.

Ses tiges font redreffées, réunies en gazon, fimples ou bifides, comprimées, longues de deux pouces; les ftériles recourbées à leur fommet; les feuilles imbriquées fur deux rangs, ferrées, alongées, un peu acuminées, denticulées à leurs bords; point de ftipules; la fructification folitaire, terminale; les pédicules environnés de folioles alongées, ovales, aiguës, concaves, dentées & ciliées à leur fommet.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

80. JONGERMANNE faux varec. *Jungermannia fucoides.* Swartz.

*Jungermannia frondibus erectis, fubtripinnatis; pinnis ovatis, pinnulifque oppofitis, linearibus.* Sw. Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1872.

Cette jongermanne a l'afpect d'un *fucus* ou d'un *trichomanes;* elle préfente des expanfions un peu charnues, droites, ovales-lancéolées, planes, comprimées, longues de trois à quatre pouces, d'un brun-rouffeâtre, vertes à leur fommet, deux & trois fois ailées; les pinnules oppofées, étalées, ovales, prefque glabres, longues d'environ un pouce; les lobes oppofés, linéaires, un peu obtus, fimples ou divifés; la fructification axillaire, prefque dorfale, folitaire, recourbée; les pédicules droits, un peu épais, longs d'un demi-pouce, accompagnés, à leur bafe, d'une gaîne cylindrique, charnue, alongée; la capfule oblongue, d'un pourpre-foncé; les valves obtufes.

Cette plante croît parmi les mouffes, fur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

81. JONGERMANNE finuée. *Jungermannia finuata.* Swartz.

*Jungermannia fubacaulis, frondibus lanceolatis, planis, fubdichotomis, margine integris, pinnatifidoque finuatis.* Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1873.

Ses feuilles ou les expanfions font prefque feffiles, redreffées, longues de deux ou trois pouces, planes, lancéolées, prefque dichotomes, fouvent obtufes, entières ou finuées & lobées; les lobes alternes, à demi ovales, d'un vert-gai; la fructification inférée fur le milieu de la nervure; les gaînes très-petites, laciniées.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

*Obfervations.* Le *jungermannia finuata* de Dickfon, Fafc. 2, 17, ne paroît être qu'une variété du *jungermannia palmata*, felon M. Swartz, & le *jungermannia polyphylla* de Swartz, Prodr. p. 145, doit être réuni au *jungermannia palmata.*

82. JONGERMANNE dichotome. *Jungermannia dichotoma.* Swartz.

*Jungermannia frondibus linearibus, dichotomis, erectiufculis.* Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1876.

Rapprochée du *jungermannia furcata*, cette efpèce eft quatre fois plus grande. Ses expanfions font planes, linéaires, deux & trois fois dichotomes, un peu obtufes ou échancrées à leur fommet, entières à leurs bords, d'un vert-gai; la fructification folitaire, fituée dans la bifurcation des lobes; les pédicules courts, très-grêles, blanchâtres; leur gaîne arrondie, pileufe & blanchâtre; les capfules linéaires; les valves très-étroites, terminées par un faifceau de poils en pinceau, de couleur purpurine.

Cette plante croît parmi les mouffes, fur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

83. JONGERMANNE bipinnée. *Jungermannia bipinnata.* Swartz.

*Jungermannia frondibus procumbentibus, ramofis, planis, bipinnatis; pinnulis linearibus, acutis.* Sw. Prodr. pag. 145, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1877.

Très-rapprochée du *jungermannia multifida*, cette plante en diffère par fes expanfions foliacées plus ramaffées, couchées & non rampantes, longues de deux pouces, lancéolées, linéaires, deux fois ailées, d'un vert-pâle; les divifions plus profondes; les lobes aigus & non obtus, très-courts, linéaires; la fructification latérale; la gaîne des pédicules globuleufe, hériffée.

Cette plante croît parmi les mouffes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

84. JONGERMANNE linéaire. *Jungermannia linearis.* Swartz.

*Jungermannia frondibus linearibus, dichotomis, reptantibus, divaricatis, margine ciliatis.* Swartz, Prodr. 135, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1878.

Ses expanfions font linéaires, très-étroites, prefque capillaires, longues d'un pouce & plus, rampantes ou couchées, d'un vert-pâle, dichotomes, divergentes, un peu aiguës à leur fommet, cartilagineufes & ciliées à leurs bords; les fructifications nombreufes & latérales; leur gaîne très-petite, globuleufe & ciliée.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Nouvelle-Efpagne. (*Swartz.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Jungermannia* (emarginata), *foliis approximatis, patenti-divergentibus, obtusè emarginatis; angulis obtufis.* Dickf. tab. 5. fig. 10. — Web. & Mohr, Crypt. pag. 422. (*Jungermannia macrorhiza.?*) — Ehrh. Beitr. 3. pag. 80. — Decand. n°. 7. *An jungermannia varia*, n°. 24? *In filvis.* ♃

* *Jungermannia* (Funkii), *foliis fubimbricatis, patentibus, fubhorizontalibus, concavis, acutè emarginatis; angulis obtufiufculis.* Weber & Mohr, Crypt. pag. 422.

*Jungermannia excifa.* Samml. n°. 118. *In viis cavis filvarum.* ♃

On trouvera encore plufieurs autres efpèces de jongermannes mentionnées dans plufieurs auteurs. Comme elles me font inconnues, & qu'elles appartiennent peut-être à d'autres efpèces déjà décrites, je n'en ai point parlé.

IONIA. Perf. Même genre que l'*ionidium* de Ventenat.

IONIDIUM. C'eft une divifion du genre *viola* Linn., dont Ventenat a formé un genre particulier. (*Voyez* VIOLETTE.)

JONQUILLE, efpèce de narciffe, *narciffus jonquilla* Linn., qui produit une très-belle fuite de variétés.

JONTHLASPI. Genre de Tournefort, qui fait partie de celui des *clypeola* de Linné. (*Voyez* CLYPÉOLE.)

JORO: nom vulgaire d'une plante du Japon. (*Voyez* DEUTZ.)

JOSEPHIA. Salisbury. DRYANDRA. Brown. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a de grands rapports avec les *bankfia*, & qui comprend des

arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, pinnatifides ou incisées; les fleurs agrégées, sessiles, terminales, quelquefois latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un involucre imbriqué, renfermant un grand nombre de fleurs séparées ordinairement par des paillettes; un calice (ou corolle) à quatre divisions concaves, profondes; quatre étamines placées dans la concavité des divisions du calice; quatre petites écailles autour de l'ovaire; un style; une capsule ligneuse, à deux loges monospermes; le réceptacle plane.*

*Observations.* Ce genre a tous les caractères des *banksia* dans les parties de sa fructification; il en diffère par la forme de son réceptacle, qui est plane, hémisphérique & muni extérieurement d'un involucre imbriqué, composé d'écailles très-serrées; les intérieures souvent très-petites. Dans les *banksia* il n'y a point d'involucre, & le réceptacle est un cône alongé. Les espèces sont plutôt des arbres que des arbrisseaux. Dans celui-ci, ce ne sont que des arbustes peu élevés. Les paillettes placées entre les fleurs manquent quelquefois.

Ce genre a été nommé *josephia* par MM. Knight & Salisbury. M. Brown y a substitué le nom de *dryandra*, étant d'avis que le genre *dryandra* de Thunberg devroit être réuni aux *alevrites* de Forster. Cette réforme n'ayant pas été établie dans cet ouvrage, & ne connoissant pas assez ces deux genres pour prononcer sur leur identité, j'ai conservé à celui-ci le nom de *josephia*.

Les espèces assez nombreuses qu'il contient ne sont presque connues que par les phrases spécifiques qui les désignent, & que je me bornerai à citer. Toutes ces espèces croissent à la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. JOSEPHIA (dryandra floribunda), *foliis cuneiformibus, inciso-serratis, involucri bracteis striatis, exterioribus glabriusculis; perianthii laminis glabris, stigmate subclavato, obtuso.* Brown, Transf. Linn. vol. 10. pag. 212, & Nov. Holl. 1. pag. 397.

*Josephia sessilis.* Knight & Salisb. Prot. 110. *Variat cum & absque paleis distinguentibus.*

2. JOSEPHIA (dryandra cuneata), *foliis cuneiformibus, sinuato-dentatis, spinosis, petiolatis; involucri bracteis omnibus levibus, sericeis; perianthii laminis barbatis; stigmate subulato, filiformi, acuto.* Brown, l. c.

α. *Folia vix sesquiunciam longa, dentibus terminalibus subaequalibus.*

β. *Folia biuncialia, apicis dilatati denticulo medio breviore, sinubus latioribus. An distincta species?*

3. JOSEPHIA (dryandra armata), *foliis pinnatifidis; lobis triangularibus, planis, divaricatis, rectis, spinoso-mucronatis; terminali proximis longiore, subtùs reticulatis venulis nudis; ramis perianthiique laminis glabris; stylo pubescenti; stigmate subulato, sulcato.* Brown, l. c.

4. JOSEPHIA (dryandra falcata), *foliis pinnatifidis; lobis subulato-triangularibus, divaricatis, falcato-recurvis, spinoso-mucronatis, terminali proximis breviore, subtùs reticulatis venulis nudis; ramis pubescentibus; laminis perianthii, styloque longitudinaliter glabris; stigmate clavato, exsulco.* Brown, l. c.

5. JOSEPHIA (dryandra formosa), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis scaleno-triangularibus, muticis, planis, subtùs niveis; involucris tomentosis; bracteis interioribus lineari-oblongis, receptaculo paleaceo.* Brown, l. c.

6. JOSEPHIA (dryandra mucronulata), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis isoscelo-triangularibus, mucronulatis, planis, subtùs niveis; involucris tomentosis; bracteis interioribus linearibus, mucronatis; receptaculo paleaceo, caule subsimplici.* Brown, l. c.

7. JOSEPHIA (dryandra plumosa), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis isoscelo-triangularibus, mucronulatis, margine subrecurvis, subtùs niveis; involucri bracteis interioribus plumoso-aristatis, receptaculo epaleato.* Brown, l. c.

8. JOSEPHIA (dryandra obtusa), *foliis linearibus, pinnatifidis, caule decumbenti tomentoso longioribus; lobis triangularibus, obtusis, subtùs niveis, margine incrassato-recurvis; involucri bracteis exterioribus ovatis; interioribus lineari-oblongis.* Brown, l. c.

9. JOSEPHIA (dryandra nivea), *foliis linearibus, pinnatifidis, caulem glabrum subaequantibus; lobis scaleno triangularibus, acutis, mucronulatis, subtùs niveis margine recurvis; involucri bracteis lineari-lanceolatis, acutiusculis, glabris, ciliatis; perianthio stylo multò breviore, unguibus laminisque hirsutis.* Brown, l. c.

α. *Folia lobis adscendentibus mucronatis, subtùs venosis; stigma stylo parùm brevius.* Brown, l. c.

*Banksia nivea.* Labill. Itin. 1. pag. 413. tab. 24, & Nov. Holl. 2. pag. 118. (*Voyez* BANKSIA, *Suppl.*)

*Josephia rachidifolia.* Knight & Salisb. Prot. 111.

β. *Folia lobis subdivaricatis, uninervibus, subaveniis; stigma stylo vix crassius.* Brown, l. c.

10. JOSEPHIA (dryandra longifolia), *foliis*

*linearibus, pinnatifidis, longissimis, acutis, subtùs cinereo-tomentosis, basi attenuatâ, integerrimâ; lobis triangularibus, adscendentibus, decurrentibus, margine recurvis; involucri bracteis elongato-linearibus, subulato-acuminatis, margine barbatis, extùs glabris; perianthii unguibus basi lanatis, suprà pubescentibus; laminis pilosiusculis; caule tomentoso.* Brown, l. c.

11. *Josephia* (dryandra tenuifolia), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis, subtruncatis, subtùs niveis, basi attenuatâ, integerrimâ, petioliformi; lobis triangularibus, decurrentibus, divaricatis, margine recurvis; involucro longitudine florum; bracteis tomentosis; exterioribus ovato-lanceolatis; perianthio stylum subæquante; unguibus basi lanatis, suprà cauleque glabris; laminis subsericeis.* Brown, l. c.

12. *Josephia* (dryandra pteridifolia), *foliis pinnatifidis, caule tomentoso longioribus; lobis linearibus, acutis, mucronatis, margine revolutis, basi dilatatis; involucri bracteis tomentosis, ovatis.* Brown, l. c.

13. *Josephia* (dryandra blechnifolia), *foliis pinnatifidis, caule tomentoso longioribus; lobis linearibus obtusis, mucronulatis, trinervibus, margine recurvis, basi simplici.* Brown, l. c. *In Novâ-Hollandiâ. Facies ferè dryandræ pteridifoliæ, cujus tamen vix varietas.* Brown.

JOSÉPHINE couronnée. *Josephinia imperatricis.* Vent.

*Josephinia foliis oppositis, cordato-ovatis, subtùs pubescentibus; calicibus æqualibus, caule pubescente; ovario 4-5-loculari.* (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 67. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 520.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des bignones, qui a des rapports avec les *pedalium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions; une corolle campanulée, à deux lèvres; le tube court, enflé à son orifice; quatre étamines didynames; un cinquième filament stérile, avorté; un stigmate à quatre divisions; un drupe hérissé, à deux ou quatre ouvertures; les semences cylindriques.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, herbacées, légérement pubescentes, hautes d'environ trois pieds; les rameaux opposés, axillaires, très-ouverts; les feuilles amples, pétiolées, opposées, en cœur, ovales, d'un vert-gai, un peu pubescentes en dessous; les inférieures sinuées & dentées, élargies, longues d'environ sept pouces; les supérieures simplement crénelées ou entières, beaucoup plus courtes, un peu réfléchies en dehors; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, nuancées de pourpre en dehors, tachetées de points rouges en dedans, à cinq angles à leur sommet avant leur développement; le calice pubescent, d'un brun-foncé, à cinq divisions profondes, égales, lancéolées, aiguës; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, ventru à son orifice; la lèvre supérieure droite, à deux lobes arrondis; l'inférieure horizontale, à trois lobes; celui du milieu deux fois plus long; l'ovaire entouré, à sa base, d'un disque glanduleux. Le fruit est un drupe (ou une noix) dur, ovale, d'un brun-cendré, obtus, hérissé de pointes aiguës, à quatre ou cinq trous ou loges monospermes; les semences cylindriques, d'un gris-cendré.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. f.*)

* *Josephinia* (grandiflora), *ovario octoloculari; foliis lanceolatis, acuminatis, subtùs pubescentulis; caule glabro, calicis laciniâ supremâ dimidio breviore, corollæ laciniâ infimâ reliquis plus duplò longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 520.

JOSEPHINIA. (*Voyez* Joséphine, *Suppl.*)

JOUBARBE. *Sempervivum.* Ill. Gen. tab. 413, fig. 1, fructification d'après Miller, tab. 40; — fig. 2, *sempervivum montanum*, n°. 6.

*Observations.* 1°. Le principal caractère des *sempervivum* qui les distingue des *sedum*, consiste dans le nombre des parties de leurs fleurs. La présence ou l'absence des petites écailles qui accompagnent les ovaires à leur base ne forme qu'un caractère secondaire ou spécifique, plusieurs joubarbes en étant pourvues aussi bien que les *sedum*.

2°. Le *sempervivum sediforme*, n°. 8, est un *sedum* qui a été rangé parmi les orpins, sous le nom de *sedum altissimum*.

SUITE DES ESPÈCES.

9. Joubarbe glutineuse. *Sempervivum glutinosum.* Ait.

*Sempervivum caule frutescente; foliis cuneiformibus, viscidis, ciliatis; ciliis cartilagineis, adpressis.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 147. — Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 4.

Cette espèce a des tiges épaisses, ligneuses, courtes, chargées de rameaux ascendans, hauts de quatre à six pieds, glutineux, se divisant, à leur sommet, en une panicule ample, lâche, très-étalée; garnies de feuilles éparses, sessiles, charnues, cunéiformes, rétrécies à leur base, visqueuses & ciliées; les cils cartilagineux & appliqués contre les feuilles. La corolle est jaune; les

pétales au nombre de huit à dix ; les étamines en nombre double, de feize à vingt; les ovaires huit ou dix.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. v.*)

10. JOUBARBE glanduleufe. *Sempervivum glandulofum.* Ait.

*Sempervivum caule frutefcente ; foliis orbiculato-fpathulatis, margine glutinofis ; glandulis globofis ; nectariis cuneiformibus, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

Malgré fes rapports avec la précédente, cette efpèce eft facile à diftinguer par la forme de fes feuilles, par fes glandes & par les écailles qui accompagnent les ovaires. Ses tiges font ligneufes; fes feuilles éparfes, feffiles, orbiculaires ou prefqu'en fpatule par le rétréciffement de leur bafe, chargées, à leurs bords, de glandes arrondies. Les écailles, à la bafe des ovaires, font petites, cunéiformes & tronquées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄

11. JOUBARBE velue. *Sempervivum villofum.* Aiton.

*Sempervivum foliis fpathulato-cuneiformibus, obtufis, villofis ; nectariis palmatis, laciniis fubulatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

Cette plante a des tiges herbacées, annuelles, garnies de feuilles éparfes, feffiles, fpatulées, cunéiformes, obtufes à leur fommet, velues. La corolle eft jaune, compofée de huit pétales, renfermant douze à feize étamines & huit piftils; les écailles palmées, à découpures fubulées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ⊙ (*V. f.*)

12. JOUBARBE tortueufe. *Sempervivum tortuofum.* Ait.

*Sempervivum foliis obovatis, fubtùs gibbis, villofis; nectariis bilobis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

On diftingue cette efpèce de la précédente par la forme de fes feuilles difformes & des écailles de fes fleurs. D'ailleurs, fes tiges font dures, prefque ligneufes; fes feuilles feffiles, en ovale renverfé, glabres en deffus, velues & relevées en boffe en deffous. Les pétales font jaunes, au nombre de huit; ils contiennent feize étamines, huit piftils. Les écailles font divifées en deux lobes.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄

13. JOUBARBE étoilée. *Sempervivum ftellatum.* Smith.

*Sempervivum caule herbaceo, pubefcente ; foliis fpathulatis, fparfis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 251.

*Sedum petræum, rotundifolium, flore luteo, ftellato, montis Baldi.* Segui.

Cette plante paroît être en miniature le *fempervivum arboreum*; elle eft plus tendre, plus lâche, plus diffufe dans toutes fes parties. Ses racines font annuelles; fes tiges herbacées, pubefcentes; fes panicules très-étalées; fes feuilles éparfes, fpatulées, un peu arrondies à leur fommet; les fleurs jaunes, ouvertes en étoile.

Cette plante croît fur les rochers, dans les Alpes, fur le mont Baldus. ⊙ (*Smith.*)

14. JOUBARBE à une feule fleur. *Sempervivum monanthos.* Ait.

*Sempervivum foliis teretibus, clavatis, confertis; pedunculis nudis, fubunifloris; nectariis obcordatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 149.

Ses tiges font herbacées; fes feuilles cylindriques, nombreufes, très-rapprochées, glabres, charnues, en forme de maffue; les pédoncules dépourvus de feuilles, & ne foutenant ordinairement qu'une feule fleur, qui varie, dans les divifions des parties de fa fructification, de cinq à huit. Les écailles de la bafe des ovaires font courtes, en cœur renverfé.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

15. JOUBARBE hériffée. *Sempervivum hirtum.* Linn.

*Sempervivum foliis ciliatis, propaginibus globofis; floribus patentibus, dodecagynis.* Decand. Synopf. Plant. pag. 1328. — Flor. franç. 4. pag. 398. — Linn. Spec. Plant. 665. — Jacq. Flor. auftr. tab. 12. — Allion. Pedem. n°. 1938. tab. 65. fig. 1. — Decand. Plant. graff. tab. 167.

*Sempervivum globiferum.* Hopp. Cent. exf.

*Sedum montanum.* Lam. n°. 6, var. *β*, *cum fynonymis.*

Cette efpèce a beaucoup plus de rapport avec le *fempervivum globiferum* qu'avec le *montanum*; elle en diffère par fes feuilles beaucoup plus petites; les radicales alongées, lancéolées, ciliées à leur contour, réunies en petites rofettes globuleufes; les tiges droites, fimples, hautes d'environ neuf pouces, garnies de feuilles fur trois rangs en fpirale; les fleurs feffiles, difpofées en une cime terminale, & placées le long des rameaux; la corolle d'un jaune-pâle & verdâtre, compofée de fix pétales droits, rapprochés en tube & non ouverts, alongés, aigus, ciliés vers leur fommet.

Cette plante croît fur les rochers, dans les départemens méridionaux de la France, dans la Suiffe, le Piémont. ♃ (*V. f.*)

JOVELLANA. (*Flor. peruv.*) (*Voyez* Béole & Calcéolaire, *Suppl.* Observ.)

JONTAI. *Outea.* Illustr. Gen. tab. 26. — *Macrolobium.* Willd. (*Voyez* Outay, *Dict.*)

IPÉCACUANHA. Racine pulvérisée, administrée aujourd'hui comme un très-bon émétique. On a cru long-tems que cette racine appartenoit à une espèce de violette du Brésil (*viola ipecacuanha* Linn.). Il est reconnu que les racines de plusieurs autres plantes sont distribuées sous le même nom, & possèdent la même propriété. (*Voyez* Violette, n°. 55.)

IPO vénéneux. *Antiaris toxicaria.* Leschen.

*Antiaris foliis alternis, subovato-ellipticis, asperis; pedunculis solitariis.* (N.) — Leschen. Ann. Mus. vol. 16.

*Ipo.* Lam. Dict.

*Arbor toxicaria seu ipo.* Rumph. Amb. 2. p. 263. tab. 87. *Non quoad fructum.*

*Vulgairement* upas-antiar.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *brosimum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, gommeux-résineux, à feuilles simples, alternes; les fleurs monoïques; les mâles & les femelles sur des pédoncules distincts.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs monoïques; un réceptacle renversé, en forme de champignon; des étamines nombreuses, séparées par des écailles; un ovaire; deux styles divergens; une semence enfoncée dans le réceptacle converti en drupe.*

Caractère générique.

Les fleurs sont monoïques.

1°. Les *fleurs mâles* réunies en grand nombre dans un réceptacle commun, renversé, de la forme d'un champignon, garni en dessous d'écailles imbriquées, porté sur un pédoncule alongé, très-mince.

2°. Point de *calice* ni de *corolle.*

3°. Des *étamines* nombreuses, petites, presque sessiles, entourées d'écailles; les anthères à deux loges, recouvertes par les écailles, repliées à leur sommet.

Dans les *fleurs femelles*, 1°. un *réceptacle* épais, uniflore, garni d'environ douze écailles imbriquées autour de l'ovaire.

2°. Un seul *ovaire*, surmonté de deux styles divergens; les stigmates aigus.

3°. Une seule *semence* enfoncée dans le réceptacle persistant, & qui se convertit en un drupe de la grosseur d'une prune, plus renflé d'un côté que de l'autre.

*Observations.* Si chaque anthère est recouverte, comme il est très-probable, par une écaille, alors ce sont autant de fleurs séparées, à une seule étamine. Comme M. Leschenault ne dit point combien d'étamines se trouvent recouvertes par la même écaille, je n'ai pas osé faire usage de ce caractère.

Cet arbre s'élève souvent à plus de cent pieds de hauteur, & son tronc a environ dix-huit pieds de circonférence vers sa base. L'écorce est lisse & blanchâtre; le bois blanc. Les feuilles, caduques souvent même avant la floraison, sont alternes, pétiolées, en cœur, elliptiques ou ovales, coriaces, ordinairement crispées, d'un vert-pâle, d'une consistance sèche, rudes au toucher, obtuses à leurs deux extrémités, un peu échancrées à leur base, couvertes de poils courts. Les jeunes feuilles sont moins rudes, légèrement dentées, presque sessiles, presqu'en forme de spatule; elles sont plus fortement pétiolées dans les adultes; les pédoncules alternes, latéraux, uniflores dans les fleurs femelles; des étamines nombreuses dans les fleurs mâles.

Cette plante croît dans l'île de Java, dans la province de Bagnia-Vangni. ♄

*Observations.* Nous n'avions sur cet arbre, si célèbre par la force de son poison, que des connoissances très-imparfaites, ainsi que des récits exagérés sur ses étonnantes propriétés, jusqu'à l'epoque où M. Leschenault a pu faire, pendant son sejour à Java, des recherches sur les caractères botaniques & les propriétés de cet arbre, qu'il vient de publier dans un excellent Mémoire imprimé dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris.* On vient de voir, d'après la description de cette plante, combien peu elle étoit connue, & M. Leschenault, en parlant de la figure que Rumphe en a donnée, dit qu'il a lieu de croire que ce laborieux naturaliste a été trompé, au moins pour la vérité du fruit, qui certainement ne provenoit pas de l'arbre qui fournit le poison que l'on nomme *ipo* & *upas* : il en existe de deux espèces, connus également sous le nom d'*upas*, avec lesquelles les habitans enduisent de petites flèches en bambou, qu'ils lancent avec des sarbacanes, & dont ils se servent pour la chasse; ils mêlent aussi l'*upas* avec du riz ou des fruits; ils font de ce mélange un appât qui donne promptement la mort aux animaux qui en mangent. La chair des animaux morts de cette manière, ou de ceux qui ont été blessés avec des flèches empoisonnées, ne conserve aucune qualité nuisible : il faut seulement avoir soin d'enlever les parties qui ont été en contact immédiat avec ces poisons.

Les plantes qui les produisent ne paroissent croître que dans la province de Bagnia-Vangni. L'un de ces poisons se nomme *upas-antiar*, l'autre *upas-tienté*. Ce dernier est le plus violent & le moins connu, parce qu'il paroît que les indigènes se font, même entr'eux, un secret de sa préparation, qui est beaucoup plus compliquée que celle de l'*upas-antiar*.

Les plantes qui fournissent ces deux poisons appartiennent à deux genres différens. L'*upas-tienté* est un *strychnos*, que M. Leschenault appelle *strychnos tienté* : il en sera question dans ce Supplément, à l'article VOMITIER. L'*upas-antiar* est celui dont il est ici question.

Le suc de cet arbre est très-visqueux, d'une saveur amère : celui qui sort des jeunes branches est blanc ; celui du tronc est jaunâtre ; il coule abondamment quand on fait une incision à l'écorce. Les émanations de ce suc, comme celles qui s'échappent de plusieurs *sumacs* & *euphorbes*, ou du *mancenillier* d'Amérique, sont dangereuses, surtout pour les personnes dont le tissu de la peau ou la constitution est plus propre à absorber ces émanations, tandis que d'autres n'en sont pas même affectées : c'est ce que prouve l'événement suivant.

« Un Javan, dit M. Leschenault, que je chargeai de m'aller chercher des branches fleuries de cet arbre, fut obligé, pour y monter, de faire des entailles. A peine parvenu à vingt-cinq pieds, il se trouva incommodé : il fut obligé de descendre ; il enfla & fut malade plusieurs jours, éprouvant des vertiges, des nausées & des vomissemens, tandis qu'un second Javan, qui alla jusqu'au sommet & me rapporta ce que je desirois, ne fut nullement incommodé. Ayant ensuite fait abattre un de ces arbres qui avoit quatre pieds de tour, je me suis promené au milieu de ses branches rompues ; j'ai eu les mains & même le visage couverts de gomme-résine qui dégoutoit sur moi, & je n'en ai point été incommodé. Il est vrai que j'ai eu la précaution de me laver aussitôt. L'approche de l'*antiar* n'est point nuisible aux animaux. J'ai vu des lézards & des insectes sur son tronc, & des oiseaux perchés sur ses branches.

» C'est avec cette gomme-résine que se prépare l'*upas-antiar*. La préparation de ce poison se fait à froid dans un vase de terre : on y mêle les graines du *capsicum fruticosum*, du poivre, de l'ail, les racines du *kœmpheria galanga*, du *marantha malaccensis*, nommé *banglé* par les Malais, & celles du *costus arabicus*, nommé *konjié* ; on mélange lentement chacune de ces substances écrasées, à l'exception des graines du *capsicum fruticosum*, que l'on enfonce précipitamment une à une au fond du vase, au moyen d'une petite broche de bois. Chaque graine occasionne une légère fermentation & remonte à la surface, d'où on la retire pour en mettre une autre, jusqu'au nombre de huit à dix : alors la préparation est terminée.

» Les effets de l'*upas-antiar* sur l'économie animale sont moins prompts que ceux de l'*upas-tienté* : il n'agit pas de la même manière. Une petite poule d'eau, que je piquai à la cuisse avec une flèche enduite du poison nouvellement préparé, est morte au bout de trois minutes. A l'instant d'expirer, elle a eu une forte convulsion, & a rendu en même tems, par le bec, la nourriture qu'elle avoit dans l'estomac..... L'*upas-antiar* a occasionné à tous les animaux blessés de fortes évacuations par toutes les voies, ordinairement teintes en vert & écumeuses. M. Delille, auquel j'ai remis une grande quantité de ce poison, a fait une foule d'expériences qui lui ont offert à peu près les mêmes effets. Il résulte de ces diverses observations, que l'*upas-antiar* agit d'abord comme purgatif & vomitif : son action se porte ensuite sur le cerveau, en trouble les fonctions, & cause la mort avec des convulsions tétaniques.

» J'avois observé, & M. Delille a confirmé mon observation, que le poison liquide, introduit dans une plaie, a beaucoup moins de violence que lorsqu'il est séché sur l'instrument avec lequel on blesse. Apparemment que, dans l'état de fluidité, il est facilement mêlé & entraîné par le sang qui s'échappe au dehors ; ce qui n'est pas la même chose dans l'autre cas, où l'absorption se fait à mesure que le poison se dissout. Dans les cavités séreuses & dans les voies digestives, l'absorption se fait très-bien, quoique l'*upas* soit étendu dans une grande quantité d'eau ou mêlé liquide aux alimens. »

IPOMÆA. (*Voyez* QUAMOCLIT.)

IPOMOPSE à petites fleurs. *Ipomopsis inconspicua*. Smith.

*Ipomopsis foliis pinnatifidis, laciniis linearibus, corollâ calice paulò longiore ; caulibus diffusis, ramosissimis.* (N.) — Smith, Exot. botan. 1. pag. 25. tab. 14.

Ses tiges sont nombreuses, très-rameuses, étalées, en partie renversées, cylindriques, pubescentes, garnies de feuilles presque sessiles, alternes, pinnatifides ; les découpures très-profondes, en lanières simples, linéaires, très-inégales, obtuses, entières ; les fleurs axillaires, latérales, presque solitaires, pédonculées ; les pédoncules longs d'environ un demi-pouce, uniflores ; le calice divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures membraneuses, étroites, un peu obtuses ; la corolle bleue, campanulée, fort petite, un peu plus longue que le calice, à cinq lobes courts, obtus ; les étamines saillantes ; le stigmate à trois découpures ; une capsule supérieure, à trois

loges, à trois valves, contenant plusieurs semences anguleuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ☉ (*Smith.*)

IPOMOPSIS. (*Voyez* CANTU, *Suppl.*) Je ne présente la plante précédente, sous le nom d'*ipomopse*, qu'avec doute, la soupçonnant être la même espèce que le *cantu lacinié*, n°. 13. Si elle en diffère, il faudra la placer à la suite, sous le nom de CANTU à petites fleurs.

IPOTIS. (*Voyez* HIPPOTIS, *Suppl.*)

IRA : plante de Rheed. *Hort. malab.* 12. tab. 55. Selon Rottboll, elle appartient au *cyperus ligularis* Linn.

IRÉON. Brown, dans ses *Plantes de la Jamaïque*, a donné ce nom à une herbe qui est le *sauvagesia erecta* Linn.

IRÉSINE. Illustr. Gen. tab. 813, fig. 1, *iresine erianthos*, Suppl. ; — *iresine racemosa*, Suppl.

ESPÈCES.

1. IRÉSINE amaranthoïde. *Iresine celosioides.* Linn.

*Iresine foliis punctato scabris; inferioribus oblongis, acuminatis; superioribus ovato-lanceolatis; paniculâ ramosâ, confertâ; caule sulcato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 244. — Lam. Illustr. Gen. tab. 813. fig. 1, & Dict. n°. 1.

D'après le caractère que M. Willdenow donne à cette espèce, je soupçonne que celle qui porte ce nom au Jardin des Plantes de Paris appartient à l'espèce suivante, n'ayant point ses feuilles rudes & ponctuées, caractère que je n'ai point observé dans aucun des individus que j'ai vus.

2. IRÉSINE diffuse. *Iresine diffusa.* Willd.

*Iresine foliis ovatis, glabris, cuspidatis; paniculâ diffusâ, ramosâ; caule sulcato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par sa panicule étalée, dont les branches sont ramifiées; par ses feuilles glabres, ovales, très-lisses, cuspidées, & non pas scabres & ponctuées. Les tiges sont glabres & cannelées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

3. IRÉSINE à fleurs velues. *Iresine erianthos.*

*Iresine foliis ovato-lanceolatis, glabris, subobliquis; paniculâ diffusâ, ramis ramulisque oppositis, floribus hirsutis.* (N.) — Lam. Ill. Gen. tab. 213, fig. 1.

*Celosia erianthos.* Vahl, in herb. Juss.

Ses tiges sont glabres, presque ligneuses, légérement striées, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, longues de deux pouces & plus, entières, aiguës, quelquefois un peu courbées en faucille, & partagées inégalement par la nervure du milieu; la panicule ample, étalée; ses ramifications inférieures géminées, axillaires, toutes opposées, roides, velues; les pédoncules partiels courts, opposés, inégaux, presqu'uniflores, accompagnés, à leur base, de deux petites bractées subulées; les fleurs petites, lanugineuses & blanchâtres.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerson. ♄? (*V. s.*)

*Observations.* J'ai observé au Jardin des Plantes de Paris une plante cultivée sous le nom d'*iresine herbacea*, qui me paroît être l'*iresine celosioides*, surtout d'après les caractères indiqués par Willdenow. Les feuilles sont lâchement ponctuées, un peu rudes, surtout à leurs bords. Ses tiges sont fistuleuses, herbacées, glabres, cannelées; les fleurs disposées en grappes axillaires, un peu paniculées, serrées & épaisses, d'un blanc-argenté & luisant.

4. IRÉSINE à feuilles alongées. *Iresine elongata.* Willd.

*Iresine foliis ovato-oblongis, acutis; paniculâ erectâ, ramis simplicibus, caule sulcato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 765.

*Amaranthus nodosus, pallescentibus foliis bliti parvis americanus; multiplici spicâ speciosâ, laxâ, candicante.* Pluken. Almag. 26. tab. 261. fig. 1.?

Cette espèce est très-voisine des deux précédentes; elle en diffère par la forme de ses feuilles & par sa panicule. Ses tiges sont droites, cannelées, noueuses aux ramifications; les feuilles ovales, alongées, glabres, aiguës, longues d'un pouce & demi; la panicule droite; les rameaux simples. Selon M. Willdenow, le synonyme de Plukenet, rapporté à la première espèce, conviendroit davantage à celle-ci.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique septentrionale par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

5. IRÉSINE à grappes. *Iresine racemosa.*

*Iresine foliis alternis, angusto-lanceolatis, glaberrimis; floribus racemoso-paniculatis.* (N.) — Ill. tab. 813. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par la disposition de ses fleurs placées, à l'extrémité des rameaux, en grappes alternes, axillaires, très-simples, formant, par leur ensemble, une longue panicule terminale; chaque fleur petite, pédicellée; les pédicelles plus courts que les folioles ou bractées qui les accompagnent. Les tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, élancés; les feuilles pétiolées, alternes, étroites, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités; celles qui accompagnent les pédoncules & les pédicelles graduellement plus petites & converties en bractées.

Cette plante croît à la Martinique. ♃? (*V. s. in herb. Lam.*)

6. Irésine paniculée. *Iresine paniculata.*

*Iresine foliis suboppositis, subsessilibus, angusto-lanceolatis; paniculâ compositâ.* (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle s'en distingue aisément par son inflorescence, ayant ses fleurs disposées en une panicule terminale, dont les ramifications latérales sont toutes ramifiées, paniculées & non en grappes simples; les pédicelles inégaux, beaucoup plus longs. Les feuilles sont presqu'opposées, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les tiges droites, glabres, cylindriques & rameuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Lam.*)

7. Irésine blanchâtre. *Iresine canescens.* Willd.

*Iresine foliis oblongis, acutis, subtùs pubescentibus; paniculâ ramosâ, diffusâ; ramulis paniculæ tomentosis; caule tereti, brevi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 765.

Cette plante a des caractères qui la font aisément distinguer de toutes les autres. Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, lisses, cylindriques; les feuilles un peu roides, oblongues, aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, longues de trois pouces; la panicule diffuse & rameuse, couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanc, tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, d'où elle a été apportée par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

8. Irésine jaunâtre. *Iresine flavescens.* Willd.

*Iresine foliis lanceolatis, glabris, obtusiusculis; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis simplicibus; spicis teretibus, elongatis; caule sulcato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 766.

Ses tiges sont glabres, légérement cannelées, rameuses; les feuilles étroites, lancéolées, longues d'un pouce & demi, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces, d'un vert-jaunâtre; les fleurs disposées en une panicule étalée; ses rameaux simples, composés d'épis cylindriques, filiformes, longs d'un pouce & plus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle y a été observée par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

* Irésine étalée. *Iresine elatior.* Willd.

*Iresine foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, acutis, glabris; paniculâ divaricatâ, ramosâ; spicis oblongis, caule sulcato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 766.

*Iresine celosioides.* Swartz, Observ. botan. pag. 376.

*Iresine erecta, herbacea, caule nodoso; paniculâ longâ, assurgente.* Brown, Jam. 356.

*Amaranthus paniculâ flavicante, gracili, holosericeâ.* Sloan, Jam. 42. Hist. 1. pag. 142. tab. 90.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ses feuilles sont beaucoup plus aiguës, glabres, lancéolées; la panicule bien plus étalée, divariquée, rameuse, composée d'épis alongés, un peu grêles. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*)

IRIA. (*Voyez* Souchet.)

IRIARTEA. (*Voyez* Iriartée, *Suppl.*)

IRIARTÉE deltoïde. *Iriartea deltoidea.* Flor. peruv.

*Iriartea frondibus impari-pinnatis, deltoidibus, erosis.* Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 298.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *caryota*, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le tronc est simple, très-élevé, articulé, couronné par des feuilles ailées avec une impaire; les folioles deltoïdes & frangées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; une spathe à plusieurs divisions; un calice à six folioles; quinze étamines; dans les fleurs femelles, un point très-petit pour stigmate; un drupe monosperme, renfermant une noix striée.*

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ Elle paroît ne différer des *caryota* que par la petitesse de son stigmate & par son fruit à une seule semence.

IRIDAPS. Commers. (*Voy.* Jaquier, n°. 1.)

IRIDROGALVIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *narthecium*. (*Voyez* NARTHÈCE, *Suppl.*)

IRIO. Dalechamp, dans son *Histoire des Plantes*, vol. 1, pag. 653, a figuré sous ce nom une plante qui est le *sisymbrium polyceratium* Linn. Colomna a employé le même nom dans son *Ecphras.* 1, tab. 265, pour une plante du même genre, le *sisymbrium iris* Linn.

IRIPA. Rheed, Malab. 4. tab. 31. Cette plante répond au *cynometra ramiflora* Linn.

IRIS. Illustr. Gen. tab. 33, fig. 1, *iris squalens*, n°. 6; — fig. 2, *iris germanica*, n°. 3; — fig. 3, *iris persica*, n°. 47; — fig. 4, *iris pratensis*, n°. 23, & Gærtn. *sub iride sibiricâ*; — fig. 5, *iris graminea*, n°. 29.

*Observations.* 1°. M. Vahl rapporte à l'*iris pallida*, n°. 4, l'*iris odoratissima*, Jacq. Schoenbr. 1. pag. 5. tab. 9.

2°. L'*iris hexagona*, Walt. Flor. carol. pag. 66, est la même espèce que l'*iris virginica*, n°. 25, & Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 22.

3°. L'*iris alata*, Poir. & Dict. n°. 32, est l'*iris microptera*, Lam. Illustr. Gen. 1, pag. 124, & *iris scorpioides*, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 40, tab. 6, & l'*iris unguicularis*, Poir. & Dict. n°. 33, est la même plante que l'*iris stylosa*, Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 40. tab. 5.

4°. L'*iris xiphium*, n°. 44, est l'*iris variabilis*, Jacq. Collect. 2, pag. 321, & la variété β Linn. est considérée comme une espèce sous le nom d'*iris* (xipherides), *foliis canaliculato-subulatis, caule bifloro, corollæ laciniis stigmate multò latioribus, gemine acutè angulato*, Ehrh. Beitr. 140. Les plantes cultivées comme fleurs d'ornement offriront toujours beaucoup de variétés, qu'il faut éviter de présenter comme espèces, à moins qu'elles n'acquièrent par la suite des caractères reproduits constamment par les semences. Cette considération m'a fait omettre quelques espèces mentionnées par les auteurs modernes, qui ne peuvent être considérés que comme des variétés souvent peu constantes.

5°. L'*iris edulis*, n°. 41, est le *moræa fugax*, Jacq. Hort. 3, tab. 20, & l'*iris tristis*, n°. 42, est le *moræa sordescens*, Jacq. Icon. Rar. 2. pag. 225. Enfin, quelques auteurs pensent que le *moræa fugax*, Andr. Bot. Repos. tab. 83, appartient aux *iris*, ainsi que le *moræa northiana*, Andr. Bot. Repos. tab. 255.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pétales barbus.*

52. IRIS livide. *Iris lurida.* Ait.

*Iris caule foliis altiore, multifloro; petalis exterioribus revolutis, interioribus erecto-inflexis, subundulatis, subemarginatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 68.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de l'*iris sambucina*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle est parfaitement inodore. Ses tiges, plus courtes que les feuilles, sont chargées de plusieurs fleurs; les pétales extérieurs réfléchis, d'un pourpre-foncé, rayés de jaune dans leur milieu, chargés de poils jaunes; les pétales intérieurs ovales-oblongs, un peu plus courts que les extérieurs, de couleur purpurine sur leur lame, d'un jaune-sale sur leur onglet; les stigmates d'un jaune-sale, d'un pourpre-pâle en dessus.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Aiton.*)

53. IRIS du Japon. *Iris japonica.* Thunb.

*Iris foliis falcatis, glabris; caule compresso, multifloro brevioribus.* Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 327.

*Iris squalens.* Thunb. Flor. jap. pag. 33.

*Saga & siega.* Kœmpf. Amœn. 5. pag. 872.

Cette iris, que Thunberg avoit d'abord rapportée à l'*iris squalens* Linn., lui a paru ensuite devoir en être distinguée. Ses tiges sont articulées, glabres, striées, hautes d'un pied, comprimées, chargées de plusieurs fleurs; les feuilles nerveuses, courbées en faucille, glabres, plus courtes que les tiges; les spathes semblables aux feuilles, graduellement plus courtes; la corolle blanche.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

54. IRIS flexueuse. *Iris flexuosa.* Murr.

*Iris caule subtrifloro, fistuloso, foliis lineari-ensiformibus altiore.* Vahl, Enum. 2. pag. 131.

*Iris corollis barbatis; caule crasso, fistuloso, subfolioso, trifloro, altiori foliis angustis, flexuosis.* Murr. in Nov. Comm. vol. 7. pag. 30. tab. 4.

*Iris candidis floribus angustifolia.* Lobel. Adv. 2. pag. 479. ?

Elle ressemble, par son port, à l'*iris sibirica*; elle en diffère par ses corolles barbues. Ses tiges sont épaisses, fistuleuses, médiocrement feuillées; les feuilles linéaires, ensiformes, flexueuses, plus courtes que les tiges, larges d'environ quatre lignes, la plupart radicales; les fleurs ordinairement au nombre de trois; la spathe de couleur ferrugineuse, à deux ou plusieurs pièces; la corolle blanche; les trois pétales extérieurs réfléchis, denticulés, jaunes sur leur onglet avec des veines violettes; les pétales intérieurs redressés, ondulés, de moitié plus courts; l'ovaire trigone; les découpures du stigmate crénelées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Allemagne. ♃ (*Murr.*)

55. Iris en crête. *Iris cristata*. Ait.

*Iris caule compresso, subunifloro, longitudine foliorum; laciniis corollarum æqualibus, barbâ cristatâ, germinibus trigonis*. Vahl, Enum. 2. pag. 132.

*Iris corollis barbatis, barbâ cristatâ, caule subunifloro, longitudine foliorum; germinibus trigonis, petalis subæqualibus*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 70. — Smith, Spicil. bot. 1. pag. 12. tab. 13. — Curtis, Magaz. 12. pag. 412.

*Iris cristata, pumila, uni-biflora, calicis tubo setaceo; laciniis tribus, fasciâ subtrifariàm undulato-crenatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 22.

Ses racines rampantes produisent plusieurs tiges hautes de trois ou quatre pouces, comprimées, presqu'uniflores; les feuilles un peu courbées en faucille vers leur sommet, au moins aussi longues que les tiges; une seule fleur droite, d'un bleu-pourpre; les trois pétales extérieurs pendans, bleuâtres, oblongs, obtus, parsemés de taches bleu-foncé, marqués de trois lignes saillantes, en forme de crête, au lieu de barbe, ondulées, panachées de jaune & de rouge; les pétales intérieurs un peu plus étroits, aigus, entièrement bleus; les découpures du stigmate une fois plus courtes que la corolle, & de même couleur.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

56. Iris frangée. *Iris fimbriata*. Vent.

*Iris foliis scapo compresso, multifloro, vix brevioribus; stigmatibus fimbriatis*. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 9.

*Iris* (chinensis), *radice repente; caule paniculato, multifloro; floribus cristatis, stigmatibus laciniatis*. Curtis, Magaz. 11. tab. 373.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, comprimées, hautes de six à neuf pouces & plus, un peu flexueuses à leur partie supérieure, ramifiées à leur sommet; les feuilles à peine de la longueur des tiges, en forme de sabre, larges d'un pouce, très-aiguës, un peu recourbées; les rameaux ou pédoncules chargés de deux ou trois fleurs; les spathes oblongues, aiguës & bivalves; deux ou trois fleurs portées sur des pédicelles courts; la corolle d'un bleu-pâle; les pétales ondulés & crénelés à leurs bords; les trois extérieurs presque cunéiformes, barbus en dedans, parsemés de taches jaunâtres; les intérieurs plus étroits, un peu réfléchis, sans aucune tache; les stigmates déchiquetés & frangés à leurs bords.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

57. Iris jaune-foncé. *Iris flavissima*. Jacq.

*Iris scapo bifloro, foliis longiore; spathis longitudine tubi*. Vahl, Enum. 2. p. 135. — Jacq. Collect. 4. pag. 98, & Icon. Rar. 3. tab. 200. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 67.

*Iris foliis ensiformibus, caule bifloro*. Gmel. Sibir. 1. pag. 31. tab. 5. fig. 2.

*Iris humilis, angustifolia, lutea, testâ seminali rostratâ, albâ*. Comm. Ruth. pag. 101.

Elle a de grands rapports avec l'*iris pumila*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, plus fortement linéaires; par ses tiges plus hautes, plus grêles, sortant d'entre deux feuilles, point engaînées de toutes parts. La spathe est plus courte, à deux valves presqu'égales; des bractées minces & grêles entre les fleurs. La corolle est jaune; son tube de la longueur de la spathe; les pétales extérieurs striés par des veines brunes, les intérieurs plus étroits; les poils jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Sibérie. ♃ (*Pallas.*)

58. Iris des sables. *Iris arenaria*. Plant. Hung.

*Iris barbata, scapo bifloro, foliis ensiformibus breviore; flore superiore abortiente*. Waldst. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 57. tab. 57.

Cette plante se rapproche de l'*iris frutescens* Willd.; mais ses hampes, plus courtes que les feuilles, supportent deux fleurs, dont une avorte. On la distingue également de l'*iris flavissima* Jacq., en ce que celle-ci a ses hampes plus longues que les feuilles, nues, munies seulement de gaînes à leur base. L'inflorescence est aussi différente.

L'espèce dont il est ici question a des racines charnues, d'un brun-pâle, tubéreuses; elles produisent une hampe à peine longue d'un pouce, droite, cylindrique, rarement uniflore; les feuilles linéaires, ensiformes, quelquefois un peu courbées en faucille, vaginales à leur base; chaque fleur accompagnée d'une spathe pâle, un peu membraneuse, à trois valves; les deux inférieures renflées, aiguës; la supérieure plus petite, bifide à son sommet; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, un peu échancrés, presque crénelés à leur sommet, d'un rouge-violet à leur base; la capsule renflée, oblongue, ovale, aiguë, presqu'à trois angles; les semences ovales, brunes, ridées.

Cette plante croît dans les terrains sabloneux, sur les bords du Danube. ♃ (*Flor. Hung.*)

59. Iris des Indes. *Iris orientalis*. Thunb.

*Iris caule subbifloro, longitudine foliorum; germinibus trigonis*. Valh, Enum. Plant. 2. pag. 127.

*Iris imberbis, foliis linearibus, scapo subbifloro, tereti, articulato; germinibus trigonis, corollis reticulatis.* Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328.

*Iris germanica.* Thunb. Flor. japon. pag. 127.

*Kokitsubatta.* Kœmpf. Amœn. 5. pag. 872.

Ses tiges sont droites, striées, articulées, hautes d'un pied & plus; ses feuilles linéaires, glabres, nerveuses, amincies à leur sommet, de la longueur des tiges; les spathes semblables aux feuilles, mais graduellement plus courtes; les fleurs presque terminales, au nombre de deux ou trois; la corolle brune, réticulée. M. Vahl a placé cette iris parmi les barbues, quoique Thunberg l'indique comme privée de barbe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

*** Pétales non barbus.*

60. Iris feuilles en ailes. *Iris halophila.* Pall.

*Iris foliis radicalibus longissimis, caule foliis altiore, germinibus hexagonis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 141. — Pall. Itin. 2. n°. 99. vol. 3. n°. 63. tab. 13. fig. 2.

*Iris halophila.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 72.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, soutenant trois fleurs; les feuilles radicales très-longues, un peu glauques, étalées en aile, semblables à celles de l'*iris pseudo-acorus*; les spathes grandes, renflées, membraneuses à leurs bords; les fleurs assez petites, d'un jaune-pâle, au nombre de trois; la supérieure beaucoup plus précoce que les autres; les pétales intérieurs plus étroits, un peu plus larges que les stigmates; les nervures & les veines du milieu plus jaunes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Pall.*)

61. Iris glumacée. *Iris biglumis.* Vahl.

*Iris acaulis, scapo subunifloro, foliis breviore; spathis diphyllis, glumaceis; capsulis triquetro sexangulatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 149.

*Iris spuria.* ? Pall. Itin. 3. Append. pag. 26. tab. E. fig. 1.

β ? *Iris lactea.* Pall. Itin. 3. Append. 64. *Differre videtur partium magnitudine.*

Ses racines sont rampantes; ses feuilles, toutes radicales, longues de trois pouces, larges de deux ou trois lignes, plus courtes que les hampes à l'époque de la floraison; celles qui poussent en automne sont souvent longues de trois pieds, linéaires, ensiformes, aiguës; les hampes nues, longues d'environ quatre pouces, munies, seulement à leur base, de deux feuilles plus courtes, vaginales; la spathe composée de deux folioles en forme de glume, sèches, oblongues, obtuses, finement striées, longues de six lignes; les fleurs sessiles, terminales, solitaires ou géminées, d'un bleu-clair; les pétales lancéolés; les extérieurs réfléchis, plus clairs, blancs dans leur milieu, avec des veines d'un bleu plus foncé; les intérieurs un peu plus étroits, plus colorés, ainsi que les stigmates; l'ovaire strié, à cannelures alternes, plus profondes. Les capsules, selon Pallas, sont grandes, brunes, à trois faces, à six angles saillans; les semences un peu globuleuses, testacées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Vahl.*)

62. Iris douteuse. *Iris dubia.*

*Iris imberbis, foliis ensiformibus, scapo subtereti, germinibus hexagonis; laciniis corollæ erectis, oblongis.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 65.

*Iris Güldenstaedtii.* Lepech. Act. Petrop. 1781. vol. 1. pag. 292. tab. 8, & Willd. Enum. l. c.

Cette espèce a de tels rapports avec l'*iris ochroleuca*, qu'il est très-difficile de la bien caractériser. On l'en distingue néanmoins très-facilement à son port, étant une fois plus grande. Ses tiges sont légérement cylindriques; ses feuilles en forme de lame d'épée; ses fleurs jaunes; les divisions externes de la corolle rabattues, alongées & non lancéolées, spatulées, d'un jaune-pâle à leur sommet; les divisions internes & alternes droites, oblongues, obtuses, d'un jaune-pâle, d'un jaune-foncé à leur base intérieure; les stigmates jaunes, blanchâtres & bifides à leur sommet.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

** Espèces moins connues.*

* *Iris* (ensata), *imberbis, foliis linearibus; scapo subbifloro, tereti; germinibus hexagonis.* Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328.

*Iris graminea.* Thunb. Flor. jap. pag. 34. *In Japonià.* ♃

* *Iris* (longifolia), *foliis linearibus, canaliculatis, longissimis, glaucis; scapo tereti, multifloro; radice bulbosâ.* Andr. Repos. Bot. tab. 45. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Iris* (tripetala), *corollâ imberbi, germinibus subtrigonis; caule tereti, foliis longiore; foliis ensiformibus, rudimentis petalorum interiorum tridentatis, denticulo medio acuminato.* Walt. Flor. carol. pag. 67. *In Carolinâ. Flos infernè luteus, petala & stigmata cærulea, tubus intùs lineis purpureis.*

* *Iris* (capensis), *corollis imberbibus; foliis linearibus, longissimis.* Burm. Prodr. 2. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Iris* (elegans), *imberbis, foliis gramineis, attenuatis;*

*attenuatis ; scapo subbifloro, spathâ ventricosâ, germine trigono ; stigmate crenato, dentato.* Persoon, Synopf. Plant. 1. pag. 53.

Ses fleurs sont grandes, élégantes ; les pétales extérieurs jaunâtres ; une tache d'un jaune plus foncé dans le milieu ; les stigmates d'un jaune de soufre, bleus à leur contour ; les tiges hautes de deux pieds, terminées souvent par deux fleurs non barbues, sortant d'une spathe ventrue ; les feuilles graminiformes, amincies. Cet iris se rencontre quelquefois dans les jardins. (*Perf.*)

* *Iris* (odorata), *imberbis, foliis gramineis, caule subæquantibus, attenuato-pungentibus ; caule tereti, bifloro ; germine trigono, corollis venosis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 53.

Cette plante, cultivée dans quelques jardins, répand une odeur agréable. Ses tiges sont presque articulées, cylindriques, biflores ; les feuilles graminiformes, de la longueur des tiges, amincies & piquantes à leur sommet ; les fleurs d'un bleu-obscur, veinées ; les pétales extérieurs marqués d'une ligne jaune dans leur milieu, point barbus. (*Perf.*)

* *Iris* (longifolia), *foliis linearibus, canaliculatis, longissimis, glaucis ; scapo multifloro.* Andr. Repof. Bot. tab. 45. *Valdè affinis iride sisyrinchio. In Capite B. Spei.* ♃

* *Iris* (virescens), *barbata, caule unifloro, folia gladiata, linearia subæquante ; petalis oblongis, obtusis, tubo longioribus ; stigmatibus acuminatis ; germine oblongo, subsessili.* Redouté, Liliac. 5. pag. & tab. 295.

Cette espèce n'est très-probablement qu'une variété de l'iris jaune ; elle a été cultivée dans le jardin de M. Vilmorin, à Paris. On ignore son lieu natal.

IROUCANA. (*Voyez* IROUCAN.) Ce genre est l'*athenæa* de Schreber ; il doit être réuni aux *samyda.* (*Voyez* SAMYDE, Dict., & ATHENÆA, *Suppl.*)

IRSIOLA. Ce genre, que Brown avoit indiqué dans ses *Plantes de la Jamaïque*, appartient aux *cissus.* (*Voyez* ACHIT, n°. 12, *Suppl.*)

ISACHNE australe. *Isachne australis.* Brown.

*Isachne paniculâ lanceolatâ, simplici ; ramis pedicellisque flexuosis, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 196.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice biflore, à deux valves égales ; une fleur mâle, l'autre femelle, à deux valves ; deux petites écailles à la base de l'ovaire ; trois étamines ; deux styles ; une semence renfermée dans les valves corollaires, durcies & persistantes.*

Cette plante a presque le port du *panicum coloratum.* Ses chaumes sont droits, cylindriques, garnis de feuilles planes, alternes ; leur gaîne barbue à son orifice ; les fleurs disposées en une panicule simple, terminale, lancéolée ; les rameaux & les pédicelles flexueux ; les deux valves calicinales d'égale grandeur, membraneuses, obtuses ; celles de la corolle égales ; les stigmates plumeux ; les semences adhérentes aux valves corollaires, persistantes & durcies.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

* ISACHNE de Méneri. *Isachne meneritana.*

*Isachne paniculâ compositâ, ramis pedicellisque capillaribus, floribus minimis, foliis ore vaginæ hirsutis.* (N.)

*Gramen paniculatum, locustis tenuissimis, subrotundis.* Burm. Zeyl. pag. 110. tab. 47. fig. 3.

*Gramen paniculatum, ex oris malabaricis, paniculâ delicatiore.* Pluken. Phyt. tab. 300. fig. 2.

*Meneritana.* Herm. Zeyl. 24.

C'est d'après les observations de M. Brown, que je rapporte cette plante à ce genre. Ses tiges sont grêles, droites, presqu'entiérement recouvertes par les gaînes des feuilles : celles-ci sont planes, alongées, striées, acuminées, hérissées à l'orifice de leur gaîne. La panicule est droite, composée, alongée, un peu resserrée ; les ramifications fort menues ; les pédicelles alternes, inégaux, courts, simples ou divisés, capillaires, soutenant une très-petite fleur ovale ; toutes les valves mutiques, un peu obtuses.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Burm.*)

ISANTHUS. Mich. Amer. (*Voyez* SARRIOLE, Dict.)

ISATIS. (*Voyez* PASTEL.)

ISAURA. (*Voyez* ISAURE, *Suppl.*)

ISAURE de Madagascar. *Isaura allicia.* Comm.

*Isaura foliis ovatis, marginatis, glabris ; pedunculis axillaribus, subtrifloris.* (N.)

*Stephanotis.* Aub. du Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 11. n°. 35.

*Confer cum ceropegiâ acuminatâ.* Roxb. Corom. tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles ovales; les fleurs nombreuses, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice court, à cinq folioles étalées; une corolle tubulée, ventrue à sa base; cinq étamines, comme dans les asclépiades, soudées avec le pistil; des corpuscules à deux cornes; les lobes ascendans; deux ovaires; les styles courts; deux follicules horizontaux.* (Pet.-Th.)

Arbrisseau d'un aspect très-agréable par le nombre de ses grandes & belles fleurs. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, très-entières, coriaces, bordées à leur contour, aiguës ou médiocrement acuminées, longues d'environ trois pouces, larges d'un pouce & demi, glabres, très-lisses, d'un vert-jaunâtre, principalement à leur face inférieure, traversées par une côte saillante; les nervures peu saillantes, simples, distantes, obliques; les pétioles longs de six lignes.

Les fleurs sont nombreuses, axillaires, pédonculées; les pédoncules simples, longs d'un pouce & demi, à une, deux & souvent à trois fleurs; le calice court, très-glabre, à cinq découpures très-profondes, étalées, lancéolées, aiguës; la corolle glabre, d'un jaune pâle, tubulée, longue d'un pouce & demi; le tube cylindrique, un peu ventru à sa base; le limbe d'environ moitié plus court, divisé en cinq lobes droits, ovales, aigus. Le fruit, d'après M. du Petit-Thouars, consiste en deux follicules ouverts horizontalement, épais, acuminés; les semences aigrettées.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

ISCHÈME. *Ischæmum.* Illustr. Gen. tab. 839, *ischæmum muticum*, n°. 1.

*Observations.* Il faut ajouter à l'*ischæmum barbatum*, n°. 2, les détails suivans, fournis par Retzius.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, médiocrement rameuses; ses feuilles lancéolées, ciliées, rudes à leurs bords; deux épis terminaux; le calice contenant deux fleurs sessiles, & une troisième pédicellée, stérile; barbues à leur base & ciliées à leurs bords. Dans les fleurs sessiles, la valve extérieure est plane, lancéolée, chargée de deux petits nœuds à ses bords; l'intérieure membraneuse, aiguë; la fleur hermaphrodite surmontée d'une arête torse, mais point géniculée.

SUITE DES ESPÈCES.

3. ISCHÈME barbue. *Ischæmum barbatum.* Retz.

*Ischæmum foliis lanceolatis; calicibus bifloris, basi barbatis margineque ciliatis; sessilis margine utrinquè binoduloso; aristâ tortâ, geniculatâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940. — Retz. Observ. 6. pag. 35. *Exclus. synon. Linn.*

Cette espèce ressemble, par ses tiges & par ses feuilles, à l'*ischæmum aristatum*; mais ses feuilles sont plus courtes; les épis géminés, plus alongés, barbus & ciliés sur les dents de leur axe. Les calices renferment trois fleurs, deux sessiles, barbues à leur base, munies de deux ou trois nœuds au bord de leur valve extérieure; l'intérieure ciliée de chaque côté; l'une des fleurs mâle, l'autre hermaphrodite; la troisième pédicellée & stérile; l'hermaphrodite surmontée d'une arête brune & géniculée à sa base, puis droite & blanche; les valves de la corolle aiguës, transparentes; celles de la fleur stérile mutiques.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Retz.*)

4. ISCHÈME ciliée. *Ischæmum ciliare.* Retz.

*Ischæmum foliis lanceolatis, calicibus bifloris, pedicellis ciliatis, flore utroque femineo; aristâ tortâ, geniculatâ.* Retz. Observ. 6. pag. 36.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rameuses, couchées & radicantes à leur partie inférieure, pileuses sur leurs articulations; les feuilles courtes, lancéolées, pileuses à l'orifice de leur gaîne; deux épis terminaux, longs d'un pouce & demi, étroits, pourvus, dans les fleurs femelles, d'une arête brune, torse, géniculée, placée sur le dos de la valve corollaire, qui est fendue presque jusqu'à sa base; les fleurs mâles mutiques; le pédicelle de la fleur stérile, triangulaire, cilié sur les angles.

Cette plante croît en Chine. (*Retz.*)

5. ISCHÈME nuisible. *Ischæmum importunum.* Lour.

*Ischæmum paniculâ coarctatâ, corollis univalvibus.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 794.

Cette plante s'écarte de ce genre par le caractère de sa corolle, qui, d'après Loureiro, n'a qu'une seule valve. Ses racines sont simples, très-longues, profondes, articulées, blanchâtres, très-tenaces; elles produisent des chaumes hauts de trois pieds, droits, cylindriques, fistuleux, un peu épais; les feuilles courtes, subulées & alternes; une panicule étroite, terminale, composée de fleurs glabres, ovales, fort petites & mutiques. Le calice renferme, dans ses deux valves, deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre mâle.

Cette plante eſt très-commune dans les champs, à la Cochinchine ; elle nuit beaucoup à l'agriculture par ſes longues racines, difficiles à détruire. ♃ (*Lour.*)

6. Ischème fauſſe mélique. *Iſchæmum melicoides.* Willd.

*Iſchæmum ſpicâ ſimplici, ſecundâ, multiflorâ; corollis baſi barbatis, ariſtatis; ariſtis rectis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 741.

Ses tiges, rameuſes à leur baſe, s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi; elles ſont garnies de feuilles étroites, ayant les gaînes ſtriées & barbues à leur orifice. L'épi eſt ſimple, ſolitaire, terminal, grêle, chargé de fleurs nombreuſes, unilatérales, ſeſſiles; les deux valves calicinales lancéolées, traverſées par une nervure verte; elles renferment trois fleurs; les fleurs mâles & hermaphrodites à deux valves; la valve extérieure bifide à ſon ſommet, ſoutenant une arête droite; la fleur intermédiaire ſtérile, lancéolée, ariſtée à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

Aux eſpèces que je viens de mentionner, M. Brown a ajouté les ſuivantes; il conſidère les *colladoa* de Cavanilles comme devant, ſans aucun doute, rentrer dans ce genre, ainſi que le *ſehima* de Forskhall. Nous avons fait mention des *colladoa* à l'article Tripsac, & le genre *ſehima* fait un article à part.

I. Épis conjugués ou deux à deux.

* *Iſchæmum* (triticeum), *racheos angulis barbatis; glumis imberbibus, lævibus; interioris carinâ ſuprà alatâ, perianthii hermaphroditi ariſtâ exſertâ, foliis lanceolatis, vaginis imis hirſutis, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 205.

Elle eſt, ainſi que l'eſpèce ſuivante, très-voiſine de l'*iſchæmum muticum* Linn.; mais, dans cette dernière, l'arête eſt beaucoup plus courte, à peine ſenſible, & les articulations des chaumes dépourvues de poils.

* *Iſchæmum* (auſtrale), *racheos pedicellique angulis barbatis; glumis imberbibus, lævibus; interioris carinâ ſubſimplici; perianthii hermaphroditi ariſtâ incluſâ, breviſſimâ; foliis vaginiſque glabris, lævibus; culmo erecto, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

* *Iſchæmum* (villoſum), *racheos pedicellique angulis barbatis, glumis lævibus, exteriore baſi villoſâ, perianthii hermaphroditi ariſtâ exſertâ, foliis ſcabris, vaginis lævibus, culmo erecto, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

II. Épis ſolitaires, ſimples, ariſtés.

* *Iſchæmum* (fragile), *ſpicâ tereti, racheos articulis pedicelliſque obovatis, ventricoſis, intùs concavis, membranâque ſcarioſâ tectis; ariſtâ glumæ interioris ſetaceâ, brevi; perianthii geniculâ elongatâ; foliis pubeſcentibus, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Iſchæmum* (laxum), *ſpicâ ſubnutante, racheos pedicellique angulis barbatis; glumis ſubmembranaceis, nervoſis, glabris; pedicellatâ biflorâ; floſculis maſculis muticis.* Brown, l. c.

III. Épis ſimples, faſciculés, mutiques.

* *Iſchæmum* (rottboellioides), *ſpicis filiformibus, glaberrimis, lævibus, alternatìm faſciculatis; foliis ciliatis, geniculis imberbibus.* Brown, l. c.

Cette eſpèce tient le milieu entre les *iſchæmum* & les *rottboella*, auxquels elle reſſemble par ſon port; elle eſt remarquable par ſon défaut d'arête.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Iſchæmum* (filiforme), *foliis filiformibus; corollæ ariſtâ tortili, elongatâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940.

* *Iſchæmum* (ariſtatum), *ſeminibus ariſtatis.* Thunb. Prodr. 21. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Iſchæmum* (rugoſum), *foliis lanceolatis, calicibus neutris, intermediis tranſverſìm rugoſis; binis lateralibus glabris, quorum feminea ariſtata; rachi ciliatâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940. — Saliſb. Icon. pag. 1. tab. 1. *In Indiâ orientali.*

* *Iſchæmum* (murinum), *foliis lanceolatis, calicibus ariſtatis, corollis maſculis muticis, femineis ariſtatis; ariſtâ geniculatâ, rachi ciliatâ.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 940.

* *Iſchæmum ſpicâ bipartitâ, calice ſeminibuſque ariſtatis.* Forſt. Prodr. n°. 384, & Nov. Act. Upſ. 3. pag. 185. *In inſulâ Tannâ.*

ISERTIA. (*Voyez* Guettarde, Dict. & *Suppl.*)

ISIDIUM. Achar. Genre de plantes de la famille des lichens, dont il ſera fait mention à l'article Lichen, *Suppl.*

ISNARDIA. (*Voyez* Isnarde.) Illuſtr. Gen. tab. 77, *iſnardia paluſtris*, n°. 1.

*Obſervations.* Le genre *iſnardia*, placé d'abord dans la famille des ſalicaires, a été depuis reconnu par M. de Juſſieu (*Annal. Muſ.* vol. 3. pag. 473) comme devant être réuni à celle des onagres. On lui ſuppoſoit un calice ſupérieur. Un examen plus attentif a fait voir que ſon calice eſt tubulé, véritablement adhérent à l'ovaire, à quatre diviſions couronnant le fruit, ſans corolle. Ce caractère

est conforme aux espèces de *ludwigia*, dépourvues de corolle, particuliérement au *ludwigia nitida* de Michaux, *Flor. Amer.* 1, pag. 87, qui est probablement le *ludwigia apetala* de Waltherius, & le *ludwigia repens* de Swartz. Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*isnardia palustris*, dont les feuilles sont plus alongées, tandis qu'elles sont plus arrondies dans l'*isnardia*.

Il faudra donc, pour conserver le genre *isnardia*, y réunir toutes les espèces de *ludwigia*, dépourvues de corolle.

ESPÈCES.

1. ISNARDE des marais. *Isnardia palustris*. Linn.

*Isnardia foliis petiolatis, ovatis, acutis.* (N.) — Dict. n°. 1, & Illustr. Gen. tab. 77.

2. ISNARDE luisante. *Isnardia nitida*.

*Isnardia caule infernè radicante; foliis oppositis, ovato-oblongis, subnitidis; floribus minimis, sessilibus.* (N.)

*Ludwigia* (nitida), *glaberrima, lucidula, caulibus assurgentibus, imâ parte radicantibus; foliis oppositis, ovalibus, infernè quasi in petiolum promissè angustatis; floribus apetalis, minimis, axillaribus, sessilibus; capsulâ subovatâ, breviùs coronatâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 87.

*Ludwigia* (apetala), *caule repente; foliis oblongis, obtusis, oppositis.* Walther. Flor. carol. pag. 89.?

*Ludwigia* (repens), *foliis oppositis, ovatis; pedunculis solitariis, axillaribus; caule repente.* Sw. Prodr. pag. 33.?

J'ai déjà dit plus haut que cette espèce appartient tellement aux *isnardia*, qu'elle peut être considérée comme une simple variété de l'*isnardia palustris*, à feuilles plus petites, plus alongées, un peu luisantes, ovales, rétrécies en pétiole à leur base, un peu aiguës, opposées. Les tiges sont fort grêles, tendres, rampantes & radicantes à leur partie inférieure, puis un peu ascendantes, à rameaux redressés; les fleurs petites, axillaires, sessiles, privées de pétales & de bractées; les capsules ovales, obtuses, couronnées par les dents du calice, aiguës, divergentes.

Il est presque hors de doute que cette plante est la même que le *ludwigia apetala* de Waltherius. On pourroit avoir la même certitude pour le *ludwigia repens* de Swartz; mais cette dernière est citée avec des fleurs un peu pédonculées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

3. ISNARDE molle. *Isnardia mollis*.

*Isnardia erecta, caule, foliis calicibusque tomentoso-pubescentibus; foliis alternis, lanceolato-oblongis; floribus subsessilibus, solitariis angustisque.* (N.)

*Ludwigia mollis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 90.

*Ludwigia* (pilosa), *calicibus, foliis cauleque erecto-pilosis.* Walth. Flor. carol. pag. 89.

*Ludwigia hirsuta.* Dict. 3. pag. 614. n°. 2.

Cette plante, qui est dépourvue de corolle, a été déjà décrite dans cet ouvrage sous le nom de LUDUIGE velue, n°. 2.

4. ISNARDE hastée. *Isnardia hastata.* Flor. per.

*Isnardia foliis semiamplexicaulibus, hastato-lanceolatis.* Flor. peruv. 1. pag. 66. tab. 86. fig. *b*.

Ses tiges sont glabres, presque ligneuses, hautes de deux pieds, tétragones, rameuses, radicantes à leur partie inférieure; les feuilles opposées, sessiles, presqu'à demi amplexicaules, hastées, lancéolées, aiguës; les deux lobes de leur base courts, obtus, très-entiers; les fleurs solitaires, axillaires & sessiles; le calice d'un vert-pourpre; une baie purpurine, presque sèche, déchirée à son sommet à l'époque de la maturité.

Cette plante croît au Pérou, dans les marais & sur le bord des étangs. ♄? (*Flor. peruv.*)

5. ISNARDE à petits fruits. *Isnardia microcarpa*.

*Isnardia subprocumbens, glaberrima, foliis alternis, spathulato ovalibus; punctis callosis, marginatis; floribus minimis, sessilibus, axillaribus; capsulis brevissimis.* (N.)

*Isnardia* (glandulosa), *caule ramoso, stolonifero; foliis ovato-lanceolatis, alternis; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus.* Walth. Flor. carol. pag. 88.

Le port de cette plante la rapproche d'une petite salicaire. Ses tiges sont grêles, très-glabres, couchées à leur base, puis redressées; les feuilles petites, alternes, ovales, spatulées, longues de trois à quatre lignes au plus, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses & souvent terminées par une petite pointe à leur sommet, glabres, tendres, munies, à leurs bords supérieurs, de quelques petits points distans, presque glanduleux; les fleurs fort petites, sessiles, solitaires, axillaires, dépourvues de pétales, accompagnées de deux petites bractées subulées; les capsules fort courtes & petites, couronnées par les dents du calice, arrondies, un peu mucronées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

* *Isnardia* (ludwigia trifolia), *foliis ternis, ovato-lanceolatis; floribus terminalibus, pedunculatis.* Burm. Flor. Ind.

Il y a lieu de croire que cette plante, dépourvue de corolle, doit être réunie aux *isnardia*; elle est remarquable par ses feuilles ternées, ovales

lancéolées ; par ses fleurs terminales & pédonculées. Elle croît dans les Indes orientales.

ISOETES. ( *Voyez* ISOTE.)

ISOLEPIS. ( Brown, Nov. Holl. pag. 221. ) Ce genre est composé de plusieurs espèces de *scirpes* de Linné & d'autres, découvertes par M. Brown à la Nouvelle-Hollande. Il ne diffère des scirpes que parce qu'il est privé de filets à la base de l'ovaire. Il offre d'ailleurs, comme les scirpes, des fleurs composées d'écailles imbriquées de toutes parts, uniformes, toutes florifères, excepté quelques-unes extérieures ; le style point articulé avec l'ovaire, point persistant, simple à sa base. Les principales espèces à rapporter à ce genre sont le *scirpus fluitans*, — *supinus*, — *setaceus*, — *capillaris*, *&c.* ( *Voyez* SCIRPE, Dict. & *Suppl.* )

ISOPHYLLUM. On trouve sous ce nom, dans Val. Cordus, cap. 69, pag. 108. Icon. 109, le *buplevrum falcatum* Linn.

ISOPOGON. ( Brown. ) Ce genre a été établi par M. Brown, pour plusieurs plantes de la Nouvelle-Hollande, dont quelques-unes avoient été déjà placées parmi les *protea*, avec lesquels ce genre a de très-grands rapports, & qui offre pour caractère essentiel :

*Un calice ( ou corolle ) fendu en quatre, formant un tube grêle, long-tems persistant ; point d'écailles autour de l'ovaire ; quatre étamines ; un style entièrement caduc ; le stigmate fusiforme ou cylindrique ; une capsule sessile, ventrue, très-velue.*

Ce genre renferme des arbrisseaux à tige roide, chargés de feuilles glabres, planes ou filiformes, entières ou divisées ; les fleurs réunies en une tête terminale, rarement axillaires. Elles sont fortement imbriquées en cône globuleux, quelquefois alongé sur un réceptacle commun, un peu plane, couvert d'écailles caduques, serrées, avec une sorte d'involucre.

Il faut, d'après M. Brown, rapporter à ce genre, 1°. le *protea acufera*, Cavan. & Dict. n°. 71, qui est le *protea anethifolia*, Salisb. Prodr. 48 ; — l'*isopogon anethifolius*, Brown & Knight, Salisb. Prot. 91 ; 2°. le *protea tridactylides*, Cav. & Dict., n°. 70, qui est le *protea anemonifolia*, Salisb. Prodr. 48. — Simf. in Bot. Magaz. 697, & Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 332 ; — *isopogon anemonifolius*, Knigth & Salisb. Prot. 93. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 366.

Les autres espèces à réunir à ce genre sont les suivantes, qui ne sont connues que par leur seule phrase spécifique :

I. Cône globuleux ; écailles fortement imbriquées, un peu persistantes.

1. ISOPOGON ( teretifolius ), *foliis bi seu triternatis, filiformibus, exsulcis ; ramulis tomentosis, perianthii tubo sericeo, laminis longitudinaliter barbatis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 71, & Nov. Holl. 1. pag. 365.

2. ISOPOGON (anethifolius), *foliis pinnatifidis bipinnatifidisque, filiformibus, suprà sulcatis ; laciniis erectiusculis ; ramis glabris, perianthii tubo pubescenti ; laminis infrà glabris, apice barbato.* Brown, l. c.

*Protea tridactylides.* Cavan. & Dict. n°. 70.

3. ISOPOGON ( formosus ), *foliis bipinnatifidis, subtriternatis, filiformibus, suprà canaliculatis ; laciniis divaricatis ; ramulis tomentosis ; perianthiis glabris, laciniis apice pilosiusculis.* Brown, l. c.

4. ISOPOGON ( anemonifolius ), *foliis trifido-pinnatifidisve ; laciniis linearibus, planis, patenti-erectis, subtùs lævibus ; strobili squamis stuposis.* Brown, l. c.

*Protea tridactylides.* Cavan. & Dict. n°. 71.

5. ISOPOGON ( ceratophyllus ), *foliis trifido-bipinnatifidis, laciniis linearibus, planis, divaricato-patulis, utrinquè striatis, mucronatis ; floribus basi dilatatis, strobili squamis glabratis.* Brown, l. c.

6. ISOPOGON ( trilobus ), *foliis cuneatis, planis, trilobis, basi attenuatis, petiolatis ; lobis integerrimis ; ramulis tomentosis.* Brown, l. c.

7. ISOPOGON ( longifolius ), *foliis lineari-lingulatis ; superioribus integerrimis, inferioribus passim trifidis, perianthiis sericeis, stigmate glabro.* Brown, l. c.

II. Réceptacle commun, plane ou un peu convexe ; paillettes caduques.

8. ISOPOGON ( cuneatus ), *foliis oblongo-cuneatis, obtusissimis ; involucri bracteis tomentosis, perianthiis glabris, stigmate fusiformi.* Brown, l. c.

9. ISOPOGON ( attenuatus ), *foliis elongato-oblongis, mucronulatis, basi attenuatis ; ramis bracteisque involucrantibus glabris, capitulis solitariis, perianthii laminis apice barbatis, stigmate cylindraceo.* Brown, l. c.

10. ISOPOGON ( polycæphalus ), *foliis lineari-oblongis, mucronulatis ; ramulis tomentosis, capitulis subaggregatis, bracteis omnibus lanatis, stigmate cylindraceo.* Brown, l. c.

11. ISOPOGON (buxifolius), *foliis ovatis, sessilibus, acutis, apicibus recurvis ; caulibus proliferis, capitulis solitariis, foliis obvallatis, bracteis subulatis, stigmate fusiformi.* Brown, l. c.

12. ISOPOGON ( axillaris ), *foliis cuneato-lingulatis, mucronulatis ; capitulis axillaribus, paucifo-*

*liis; bracteis involucrantibus ovatis, imbricatis; perianthii laminis longitudinaliter barbatis, stigmate fusiformi.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

ISOPYRUM. (*Voyez* Hellébore.)

ISORA. Genre de Plumier, qui fait partie des *hélictères* de Linné. L'*isora-murri*, Rheed, Malab. 6, tab. 30, appartient au même genre.

ISOTE. *Isoetes.* Lam. Illustr. Gen. tab. 862, *Isoetes lacustris*, n°. 1.

*Observations. Isoetes* (coromandelina), *foliis filiformibus, erectis, glabris.* Linn. f. Suppl. p. 447. Cette plante est à peine différente de celle de l'Europe. Ses feuilles paroissent parfaitement cylindriques & non à demi cylindriques. Elle présente, sous ce rapport, le caractère de l'*isoetes setacea*, n°. 2. Elle croît au Coromandel, aux lieux humides, dans les tems pluvieux. ♃

ISQUIERDIA. (*Voyez* Izquierdia.)

ITAIBA. Pison, *Bras.* 123. C'est l'*hymenaea courbaril* Linn.

ITÉ. *Itea.* Illustr. Gen. tab. 147, fig. 1, *itea virginica*, n°. 1; — fig. 2, *itea caroliniana*, n°. 2. (*Voyez*, pour cette dernière plante, l'article Cyrille, *Suppl.*)

Ce genre s'éloigne de la famille des rosages, parce que ses pétales & ses étamines sont insérés au sommet du calice & non à son fond, qui est tapissé d'un disque, & adhérent à la base de l'ovaire. Ce double caractère se rapproche de la famille des saxifrages.

Suite des espèces.

3. Ité à feuilles de romarin. *Itea rosmarinifolia.*

*Itea caule fruticoso, foliis linearibus; pedunculis unifloris, axillaribus.*

*Cedrela rosmarinus.* Lour. Flor. coch. 1. p. 160.

D'après les caractères exposés par Loureiro, cette plante paroît appartenir plutôt aux *itea* qu'aux *cedrela*. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre pieds, divisées en rameaux droits, ascendans, garnis de feuilles opposées, semblables à celles du romarin, trois fois plus grêles, plus odorantes, glabres, petites, filiformes, presque cylindriques, droites, un peu fermes; les pédoncules axillaires, uniflores, solitaires ou réunis plusieurs ensemble. Le calice est d'une seule pièce, presque campanulé, court, persistant, à cinq dents caduques; cinq pétales obtus, étalés, caducs, insérés sur le réceptacle; cinq filamens capillaires, presqu'aussi longs que la corolle; les anthères ovales; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate un peu épais. La capsule est arrondie, un peu comprimée, à trois loges, à trois valves polyspermes, s'ouvrant au sommet; les semences comprimées, arrondies, sans rebord membraneux.

Cette plante croît à l'exposition du nord, dans la Cochinchine. ♄

ITEA. (*Voyez* Ité.)

ITTI-CANNI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* vol. 7, pag. 55, tab. 29; elle paroît devoir se rapporter au *loranthus coriaceus*, Dict. n°. 7.

ITTY-ALU, figuier des Indes, décrit & figuré dans Rheed, *Hort. Malab.* 1, tab. 26; il paroît être le *ficus benjamina* Linn.

IVA. Illustr. Gen. tab. 766, fig. 1, *iva annua*, n°. 1, & Schmid. Icon. 61, tab. 16; — fig. 2, *iva frutescens*, n°. 2, & Gærtn. tab. 164.

Suite des espèces.

3. Iva ciliée. *Iva ciliata.* Willd.

*Iva foliis lanceolato-ovatis, caule herbaceo; bracteis lanceolatis, acuminatis, petiolisque longè ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2386.

*Iva* (annua), *hirsuta, foliis ovati-lanceolatis, rariter serratis; spicâ confertiusculâ; bracteis acuminatis, involucrisque hirsutis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 184.

Si cette plante n'est pas une espèce distincte de l'*iva annua*, elle en est du moins une variété très-remarquable, beaucoup plus velue, les pétioles & les bractées étant principalement chargés de poils & de cils très-longs; les feuilles bien moins dentées, tantôt opposées, tantôt alternes; les bractées ovales-lancéolées, acuminées; les fleurs très-rapprochées sur un épi droit; les fleurs femelles au nombre de trois à cinq dans chaque calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois. ⊙ (*V. f.*)

4. Iva imbriquée. *Iva imbricata.* Walth.

*Iva foliis lineari lanceolatis, integerrimis, glabris; caule suffruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2387.

*Iva foliis lanceolatis, integris; calice imbricato, tubuloso; floribus femineis binis.* Walth. Flor. carol. pag. 232.

*Iva fruticosa, glabra, foliis crassis, cuneatim*

*lineari-lanceolatis, integris; glomerulis florum squamis imbricatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 2387.

Cette espèce est facile à reconnoître par ses feuilles entières, étroites, linéaires-lancéolées, glabres, un peu épaisses, sessiles ou rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un à deux pouces, un peu mucronées à leur sommet; les tiges presque ligneuses, glabres, anguleuses; les fleurs presque sessiles, alternes, un peu distantes, en épi terminal; les bractées semblables aux feuilles, mais plus petites; les calices glabres, composés de quelques écailles larges, imbriquées, obtuses, renfermant assez ordinairement deux fleurs femelles.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, dans la Caroline & la Nouvelle Georgie. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

JUANULLOA. (Prodr. Flor. peruv.) (*Voyez* ULLOA, Dict.)

IVETTE : nom vulgaire que portent quelques espèces de *teucrium*. (*Voyez* GERMANDREE.)

JUGEOLINE, JUGOLINE. (*Voy.* SÉSAME.)

JUGLANS. (*Voyez* NOYER.)

IVIRA. Genre d'Aublet, qui appartient aux *sterculia* de Linné. (*Voyez* STERCULIER, n°. 5.)

JUJUBIER. *Ziziphus.* Illustr. Gen. tab. 185, fig. 1, *ziziphus vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *ziziphus lotus*, n°. 2.

*Observations.* 1°. Sous le nom de *ziziphus myrtoides*, Ortega a mentionné une plante, qui est le genre CONDALIA Cavan. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

2°. Le jujubier des Lotophages, n°. 2, que j'ai observé en très-grande quantité sur les côtes de Barbarie, ne s'y montre que sous la forme d'un arbrisseau de quatre à cinq pieds de hauteur. Deux voyageurs ont mentionné chacun un arbre particulier, qui se rapproche beaucoup du *ziziphus lotus*, mais qui s'en distingue par sa grandeur & par quelques autres caractères. Voici les détails intéressans qu'ils nous en donnent :

Aux environs de Mariana, dans l'intérieur de l'Afrique, croît un arbrisseau, qui ne diffère du *ziziphus lotus*, d'après la figure qu'en a donnée le célèbre voyageur Mongo-Park dans son *Voyage dans l'intérieur de l'Afrique*, que par ses feuilles entières, plus grandes & plus arrondies que celles du *ziziphus lotus*. Les Nègres nomment ses fruits *tomberongs*. « Ce sont, dit Mongo-Park, de petites baies jaunes & farineuses, d'un goût délicieux; elles sont très-prisées par les gens du pays, qui en font une sorte de pain. Ils commencent par les exposer quelques jours au soleil, ensuite ils les pilent légérement dans un mortier de bois, jusqu'à ce que la partie farineuse soit séparée du noyau; ils délaient cette farine avec un peu d'eau; ils en font des gâteaux, & ils les mettent cuire au soleil. Ces gâteaux ressemblent, par l'odeur & la couleur, au meilleur pain d'épices.

» Après qu'on a séparé les noyaux de la farine, on les met dans un grand vase d'eau, & on les remue pour en extraire encore le peu de farine qui y reste. Cette farine communique à l'eau un goût doux & agréable, &, avec l'addition d'un peu de millet pilé, elle forme une espèce de gruau très-bon, qu'on appelle du *fondi*, & qui, pendant les mois de février & de mars, sert communément de déjeûner dans une grande partie du royaume de Ludamar. On recueille le fruit du *lotus* en étendant un drap sur la terre, & en battant les branches de l'arbuste avec une gaule.

» Ce *lotus* croît spontanément dans toutes les parties de l'Afrique que j'ai parcourues; mais on le trouve surtout en très-grande abondance dans les terrains sabloneux du Kaarta & du Ludamar, ainsi que dans la partie septentrionale du Cambara: nul autre arbuste n'y est aussi commun. Il fournit aux Nègres un aliment qui ressemble au pain, & une boisson douce qu'ils aiment beaucoup. Ainsi on ne peut guère douter que ce ne soit le fruit de ce même *lotus* dont Pline dit que se nourrissoient les Lotophages de la Libye. J'ai mangé du pain de *lotus*, & je crois qu'une armée peut fort bien avoir vécu d'un pareil pain, comme Pline rapporte qu'en ont vécu les Libyens. Le goût de ce pain est même si doux & si agréable, qu'il y a apparence que les soldats ne s'en plaignoient pas. »

J'ai cité littéralement les expressions de Mongo-Park ou plutôt de son traducteur. Il est très-probable que l'arbrisseau dont il parle, est le même ou du moins une variété du *ziziphus lotus*; mais il est difficile de comprendre comment les habitans peuvent retirer une farine & faire du pain avec un fruit pulpeux & mucilagineux. A la vérité, l'auteur ajoute que ce pain est une sorte de gâteau qui ressemble au pain d'épices; mais il faut renoncer à l'idée de farine & de pain. Le lotus dont il est question dans Pline, & dont les fruits ou plutôt les semences étoient réduites en farine & converties en pain, n'est point le *ziziphus lotus*, mais le *nymphealotus* de Linné.

Le second arbre qui approche du lotus, & qui est probablement une autre espèce distincte de jujubier, est cité & figuré dans le *Voyage du Levant* de Thevenot, vol. 3, pag. 812. Je me bornerai à rapporter le texte de ce voyageur.

« Nous avons encore trouvé, dit Thevenot, en

plusieurs endroits, & principalement tout le long du chemin, depuis Dgiaroun jusqu'à Bender-Abassi, un arbre qu'ils appellent *konar :* le tronc en est si gros, qu'il faut deux hommes pour l'embrasser; il est, jusqu'à la hauteur de deux ou trois pieds, fait comme un rocher ou comme plusieurs racines jointes ensemble; il est fort raboteux & blanchâtre. Du reste, cet arbre ressemble assez, en figure & en hauteur, à un poirier : ses branches sont beaucoup étendues & font un grand ombrage; elles ont l'écorce blanche, aussi bien que le dedans, qui a au cœur de la moëlle comme du sureau. A tous les nœuds, où il y a de petites branches ou des feuilles, il en sort deux grosses épines longues, fortes & rouges, qui se recourbent un peu vers la terre, & ne sont pas directement opposées l'une à l'autre.

» La couleur en est verte, d'un vert vernissé d'un côté, & de l'autre d'un vert pâle & blanchâtre; elles ont des veines comme les feuilles du plantain. Cet arbre porte un fruit qui est mûr en mars, & qui, en sa figure, ressemble assez à de petites pommes, & est de même couleur; mais il n'est pas plus gros que des cormes ou de petites cerises. Il y a peu à manger, car le noyau est beaucoup plus gros que celui de la cerise; il est fort dur & quasi rond, de sorte qu'il n'y a presque qu'une peau sur le noyau. Ce fruit, étant mûr, est ridé & de couleur tirant sur l'orangé; il est assez doux, mais cotoneux. Je crois qu'il y en a en Italie sous le nom d'*azzarole*, & c'est peut-être le *rhamnus folio subrotundo, fructu compresso* de Jonston. »

SUITE DES ESPÈCES.

13. JUJUBIER cotoneux. *Ziziphus xylopyrus.* Willd.

*Ziziphus aculeis solitariis, recurvis; foliis subcordato-ovatis, acutiusculis, subtùs tomentosis; corymbis axillaribus, confertis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1104.

*Rhamnus xylopyrus.* Retz. Obs. 2. pag. 11.

*Confer cum ziziphe rugosâ*, n°. 8.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *ziziphus jujuba;* elle en diffère par ses drupes sans saveur, & de la grosseur d'une cerise. Ses rameaux sont garnis d'aiguillons solitaires, recourbés, beaucoup plus rares; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, presqu'en cœur, un peu aiguës, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, entières; les fleurs disposées en corymbes axillaires.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les déserts, au pied des montagnes. ♄

14. JUJUBIER sauvage. *Ziziphus agrestis.* Lour.

*Ziziphus aculeis geminis, rectis; foliis oblongis, floribus racemosis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 197.

Arbuste dont les rameaux sont étalés, armés de deux aiguillons droits & courts; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, glabres, alternes; le calice à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines environnées de quelques poils; trois stigmates sessiles; un drupe rougeâtre, fort petit, globuleux, bon à manger; un noyau à trois loges.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

15. JUJUBIER somnifère. *Ziziphus soporifer.* Lour.

*Ziziphus aculeis sparsis; foliis lanceolatis, enerviis; floribus solitariis.* Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 196. *Sub rhamno.*

Arbrisseau peu élevé, dont les tiges & les rameaux sont tortueux, armés d'aiguillons droits, solitaires, épars; les feuilles lancéolées, alternes & opposées, petites, très-entières, sans nervures sensibles; les fleurs rougeâtres, solitaires, axillaires; un drupe petit, rougeâtre, arrondi, à une seule semence.

Cette plante croît en Chine, dans les contrées septentrionales. ♄ (*Lour.*) Ses noyaux, concassés, dépouillés de leur écorce, produisent le sommeil, appaisent les douleurs.

16. JUJUBIER tomenteux. *Ziziphus tomentosa.*

*Ziziphus aculeis geminatis, altero recurvo; foliis ovato-subrotundis, argutè denticulatis, subtùs foliis floribus ramisque molliter tomentosis; floribus axillaribus, fasciculatis.* (N.)

Cette plante a de grands rapports avec le *ziziphus rotundifolia;* elle en diffère par la grandeur de ses feuilles & par son inflorescence. Ses rameaux sont élancés, tomenteux & blanchâtres, garnis de deux petits aiguillons, l'un droit, l'autre recourbé; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, presque rondes, à trois nervures, glabres & luisantes en dessus, molles, blanches & cotoneuses en dessous, ainsi que les pétioles, finement denticulées à leur contour, longues presque de deux pouces, larges d'un pouce & demi & plus; les fleurs réunies en fascicules dans l'aisselle des feuilles, couvertes d'un duvet blanc, tomenteux; les pédoncules courts, inégaux, au plus de la longueur des pétioles. Le fruit est un drupe ovale, globuleux, glabre, d'une grosseur médiocre.

Cette plante a été recueillie par M. Poiteau dans l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. JUJUBIER à trois nervures. *Ziziphus trinervia.* Cavan.

*Ziziphus*

*Ziziphus foliis alternis, ovatis, serrulatis, trinerviis, subtùs tomentosis; floribus hermaphroditis, axillaribus.* Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 505. *Sub rhamno.*

Cette espèce a des tiges hautes de six pieds & plus, divisées en rameaux alternes, flexueux, chargés d'un duvet court, tomenteux & roussâtre; les feuilles alternes, beaucoup plus longues que les pétioles, ovales, finement dentées, luisantes en dessus, pubescentes, ferrugineuses en dessous, à trois nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs solitaires, axillaires, réunies quatre à sept; les pédoncules capillaires; le calice à demi divisé en cinq découpures lancéolées, rougeâtres en dedans, tomenteuses en dessous; la corolle petite & rougeâtre; l'ovaire entouré de dix fossettes; le style court, bifide à son sommet; une baie ovale & charnue.

Cette plante croît dans l'île Luzon, proche Manille. ♄ (*Cavan.*)

18. Jujubier à ombelles. *Ziziphus umbellatus.* Cavan.

*Ziziphus caule inermi; foliis oppositis, ovato-acutis, lineatis; floribus umbellatis.* Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 504.

Ses tiges sont hautes de six à sept pieds; ses rameaux élancés, rougeâtres; les feuilles opposées, presque sessiles, un peu en cœur, longues d'environ trois pouces, glabres, ovales, aiguës, fermes, rayées, entières; les nervures parallèles; les stipules très-courtes, tronquées; les fleurs disposées en ombelles axillaires à l'extrémité d'un pédoncule commun, long d'un demi-pouce; les pédicelles plus courts; des bractées opposées, un peu épaisses; le calice épais, turbiné, à cinq découpures marquées en dedans de deux fossettes; les pétales rougeâtres, concaves, fort petits; l'ovaire enfoncé dans un disque charnu; le style bifide à son sommet; les stigmates globuleux; une petite baie sphérique, de la grosseur d'un grain de poivre, glabre, à deux loges.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ziziphus* (capensis), *aculeis geminatis, rectis; floribus digynis; foliis ovato-oblongis, glabris; caule frutescente.* Thunb. *È Cap. B. Spei.* ♄

* *Ziziphus* (heterogenea), *aculeis geminis, simplicibus, recurvis; foliis ovatis, serrulatis, trinerviis, lucidis; pedunculis solitariis, unifloris.* Burm. Ind. 61. *Sub rhamno. In Indiâ orientali.* ♄

* *Ziziphus* (domingensis), *inermis, foliis integerrimis, acutiusculis; floribus axillaribus, subumbellatis; caule erecto.* Duham. edit. nov. 3. pag. 55. *È S. Domingo.* ♄ (*Herb. Juss.*)

JULIENNE. *Hesperis.* Illustr. Gen. tab. 564, fig. 1, *hesperis matronalis*, n°. 1; — fig. 2, *hesperis tricuspidata*, n°. 8.

*Observations.* J'ai déjà fait observer que le *cheiranthus mutabilis*, Suppl., n°. 12, pourroit également être placé parmi les *hesperis* par le changement de sa corolle, qui de jaune devient purpurine en vieillissant.

2°. M. Willdenow rapporte, mais avec doute, à l'*hesperis laxa* Lam., n°. 16, la plante qu'il nomme :

*Cheiranthus* (taraxacifolius), *foliis pubescentibus, inferioribus runcinato-pinnatifidis, superioribus argutè dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 525.

3°. Le *raphanus tenellus* (Radis, n°. 8), cultivé au Jardin des Plantes de Paris, a été placé parmi les juliennes, sous le nom de *hesperis tenella.*

Suite des espèces.

21. Julienne à rameaux nombreux. *Hesperis ramosissima.* Desfont.

*Hesperis pubescens, foliis lanceolatis, dentatis; siliquis subsessilibus, torulosis, filiformibus, bimucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 91. tab. 161.

*Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, flore minimo.* Tournef. Coroll. 16.

Ses racines sont longues, filiformes, tortueuses; ses tiges droites, paniculées, très-rameuses, pubescentes; les feuilles hérissées de poils très-courts, étoilés; les inférieures en ovale renversé; celles du milieu lancéolées; les supérieures linéaires-lancéolées, entières ou légérement denticulées; les fleurs presque sessiles, de la grandeur de celles de l'*hesperis chia*; le calice hérissé; ses folioles linéaires, serrées, un peu plus courtes que l'onglet des pétales : ceux-ci sont violets; leur limbe ovale, un peu échancré; les siliques cylindriques, presque filiformes & sessiles, pubescentes, toruleuses, aiguës, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans le royaume d'Alger, sur les côtes maritimes, aux environs d'Arzeau. (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. Julienne pinnatifide. *Hesperis pinnatifida.* Desfont.

*Hesperis foliis impari-pinnatifidis, ramis filiformibus; siliquis torulosis, subulatis.* Desfont. Coroll. pag. 63. tab. 47. — *Non Mich.*

*Leucoium maritimum, minimum, hispanicum,*

*vernum, foliis erucæ.* Tournef. Inst. R. Herb. 221, & Herb.

*An cheiranthus trilobus* Linn.?

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente par son port & par ses fleurs : elle s'en distingue par ses feuilles pinnatifides ; elle se rapproche encore beaucoup du *cheiranthus trilobus* Linn. Ses tiges sont grêles, cylindriques, rameuses, longues de six à huit pouces ; les rameaux étalés, couverts, ainsi que les feuilles, de petits poils étoilés ; les feuilles radicales entières, étroites, obtuses ; les caulinaires divisées en lobes obtus, un peu distans ; le terminal plus grand ; les fleurs presque sessiles ; le calice grêle, alongé ; ses folioles linéaires & serrées ; les pétales roses, blancs à leur base ; les onglets plus longs que le calice ; le limbe tronqué ou un peu échancré ; les siliques filiformes, tuberculeuses, pubescentes, longues d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Orient & en Espagne. (*V. s.*)

23. Julienne des sables. *Hesperis arenaria.* Desfont.

*Hesperis foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, pubescentibus ; inferioribus dentatis ; siliquis subulatis, rigidis, sessilibus, torulosis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 91. tab. 162.

Elle se rapproche de l'*hesperis maritima.* On l'en distingue par ses poils, par ses feuilles rétrécies à leurs deux extrémités. Ses racines sont longues, rameuses & tortueuses ; ses tiges droites, pubescentes, rameuses ; les feuilles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, aiguës, pubescentes, chargées de poils courts, étoilées ; les inférieures dentées ; les supérieures entières ; le calice hérissé ; ses folioles linéaires, serrées, un peu plus courtes que les onglets des pétales ; la corolle violette, de la grandeur de celle de l'*hesperis maritima ;* leur limbe ovale & tronqué ; les siliques presque sessiles, droites, étalées, subulées, glabres ou hérissées, toruleuses, aiguës.

Cette plante croît en Barbarie, sur les côtes maritimes, aux environs d'Arzeau. (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. Julienne des plaines. *Hesperis aprica.* Willd.

*Hesperis hispida, foliis lanceolatis, basi subdentatis ; siliquis erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 518. *Sub cheirantho.*

Toutes les parties de cette plante sont hérissées de poils rudes. Ses racines produisent des tiges très-simples, presque ligneuses, longues de cinq à six pouces. Les feuilles sont lancéolées, un peu obtuses, entières, ou munies seulement, vers leur base, de quelques dents écartées, un peu profondes ; les fleurs violettes, étalées, pédonculées ; les siliques droites, roides, glabres, linéaires, surmontées d'un style épais & d'un stigmate à deux lobes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

25. Julienne à petite fleur. *Hesperis parviflora.* Willd.

*Hesperis foliis lanceolatis, repando-dentatis ; siliquis sessilibus, horizontalibus, distantibus, apice furcatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 519. — Schousb. *Sub cheirantho.* Maroc. pag. 182.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de six pouces & plus ; ses feuilles lancéolées, sinuées & dentées, d'un vert-pâle, pubescentes, longues de deux ou trois pouces, obtuses ou aiguës, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, chargées de poils en étoile ; les fleurs très-petites, d'un violet-pâle, disposées en une grappe alongée à la maturité des semences ; les siliques sessiles, distantes, horizontales, cylindriques, pubescentes, longues de deux pouces, surmontées de deux pointes recourbées en corne, divergentes, renfermant dans leur milieu le stigmate épais, très-obtus, plus court que les pointes.

Cette plante a été découverte aux environs de Maroc par M. Schousboe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

26. Julienne naine. *Hesperis pumila.*

*Hesperis foliis oblongis, obtusis, subsinuatis, tomentosis ; siliquis pubescentibus ; rostro brevi, glabro.* Decand. Synops. Plant. pag. 372, *sub hesperide parviflorâ,* & Flor. franç. 4. pag. 654.

*Cheiranthus lacerus.* Gouan, Illustr. 44.?

Cette espèce se distingue de la julienne des côtes par la petitesse de toutes ses parties, surtout de sa fleur. Sa racine est longue, peu rameuse ; sa tige courte, ordinairement longue d'un à deux pouces, quelquefois de quatre ou cinq. Ses feuilles, d'abord en rosette, sont alongées, obtuses, entières ou légérement sinuées à leurs bords, couvertes d'un duvet court, mou & grisâtre, à poils rayonnans ; les fleurs presque sessiles ; le calice un peu cotoneux ; la corolle d'un violet-rougeâtre ; l'entrée du tube tachée de jaune ; les pétales alongés, obtus, presque linéaires ; le stigmate simple ; les siliques grêles, cylindriques, un peu étalées, pubescentes, terminées par une petite corne obtuse & glabre ; les semences petites, non bordées.

Cette plante a été découverte par MM. Miot & Noisette, parmi le sable, sur les côtes de l'île de Corse. ☉ (*Decand.*)

27. Julienne à deux pointes. *Hesperis bicuspidata.*

*Hesperis foliis lanceolatis, acutis, subdentatis, pubescentibus; siliquis adpressis, bicuspidatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 519. *Sub cheirantho bicuspidato.*

*Hesperis orientalis glastifolio; flore magno, violaceo.* Tournef. Coroll. 16.

Cette plante est pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi; ses feuilles caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës, munies, à leur base, d'une ou de deux dents peu sensibles; les fleurs semblables à celles de l'*hesperis incana*, mais les pétales plus fortement lancéolés, obtus & un peu plus longs; les siliques serrées, cylindriques, terminées par le stigmate persistant, droit, à deux lames.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Willd.*)

28. Julienne roulée. *Hesperis contortuplicata.* Willd.

*Hesperis foliis radicalibus sinuato-dentatis; caulinis lanceolatis, subdentatis; siliquis hispidis, revolutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521. *Sub cheirantho.* — Stephan. in Litt.

*Hesperis orientalis, leucoii folio, siliquis corniculatis & intortis.?* Tournef. Coroll. 16.

Ses tiges sont rameuses, divergentes, hautes de six pouces, légérement pubescentes; ses feuilles radicales & inférieures lancéolées, sinuées, dentées, presque pinnatifides; les supérieures presque glabres, lancéolées, aiguës, pourvues de deux ou trois dents distantes, très-courtes; les fleurs violettes; les siliques cylindriques, un peu obtuses, toruleuses, hispides, torses & roulées.

Cette plante croît dans la Sibérie, vers le mont Caucase. (*Willd.*)

J'en ai vu une variété dont les siliques étoient presque toutes droites, grêles, longues d'un pouce; les fleurs blanchâtres; elle venoit du mont Caucase. (*Herb. Desfont.*)

29. Julienne à longues feuilles. *Hesperis longifolia.*

*Hesperis fruticosa, foliis longissimis, lineari-lanceolatis, pendulis, acuminatis, remotè serratis.* Vent. Hort. Malm. pag. 83. *Sub cheirantho.*

Ses tiges sont ligneuses, d'un blanc-cendré, glabres, rameuses; les feuilles éparses, presque sessiles, étroites, linéaires, lancéolées, pendantes, presque glabres, acuminées, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ trois pouces, larges de trois lignes, finement dentées en scie; les dentelures écartées, fort petites; les fleurs disposées en une grappe terminale, alternes, pédonculées, d'abord blanchâtres, puis purpurines; les calices colorés, ouverts, plus courts que les onglets; ceux-ci très-étroits; le limbe ovale, obtus; les siliques glabres, droites, alongées, presque cylindriques, surmontées par deux points globuleux.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

30. Julienne ligneuse. *Hesperis frutescens.*

*Hesperis foliis linearibus, integerrimis, glabriusculis; siliquis linearibus, compressis, utrinquè attenuatis.* Vent. Hort. Malm. pag. 83. *Sub cheirantho.*

*Confer cum hesperide cinereâ*, var. *α*.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cheiranthus tenuifolius* Ait.; mais celle-ci a des fleurs jaunes & non blanches. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses; les feuilles linéaires, aiguës, très-entières, parsemées, à leurs deux faces, de poils couchés, peu apparens; les fleurs très-blanches, & un peu plus grandes que celles du *cheiranthus chius*, disposées en grappe; les siliques linéaires, légérement comprimées, surmontées d'un style grêle, rétrécies à leur base, portées sur un point très-court.

Cette plante croît dans l'île de Ténériffe. ♄ (*Vent.*)

31. Julienne ponctuée. *Hesperis punctata.*

*Hesperis foliis pinnatifidis, punctatis, pilosis; laciniis linearibus, integerrimis.* (N.)

*Cheiranthus pinnatifidus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Cette plante a des tiges droites, hautes d'un demi-pied & plus, divisées, à leur partie supérieure, en quelques rameaux. Les feuilles, assez semblables à celles du *coronopus*, sont pinnatifides; les découpures linéaires, très-entières, couvertes, ainsi que les tiges, particuliérement sur leurs bords, de longs poils blancs, épars, & de points saillans; les fleurs rougeâtres, de la grandeur de celles de l'*erysimum cheiranthoides*. Les siliques n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

32. Julienne odorante. *Hesperis odoratissima.* Marsch.

*Hesperis foliis tomentosis, lyrato-sinuatis; siliquis compressis, tomentosis, apice bilamellatis; caule fruticoso.* (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 524. *Sub cheirantho.*

*Cheiranthus odoratissimus.* Marsch. Casp. 116. n°. 22, & Flor. taur. caucas. vol. 2. pag. 122. — Pall. Ind. Taur. in nov. Act. Petrop. 10. pag. 314.

*Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, floribus variis.* Tournef. Coroll. 16.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, rameuses à leur base, blanches & tomenteuses, ainsi que toute la plante; les feuilles très-variables, alongées, la plupart sinuées, presque pinnatifides, à découpures obtuses, très-entières; tantôt profondément pinnatifides, tantôt seulement dentées inégalement, d'autres fois simples & entières vers les racines. Les fleurs ressemblent, par leur couleur & par leur grandeur, à celles de l'*hesperis tristis;* elles sont très-odorantes vers le soir. Leur calice est tomenteux; les siliques comprimées, longues de deux pouces, tomenteuses, terminées par un stigmate épais, alongé, à deux lames.

Cette plante croît sur les collines arides, dans la Tauride & les contrées septentrionales de la Perse. ♄ (*Willd.*)

33. JULIENNE à siliques plates. *Hesperis farsetia.*

*Hesperis siliquis ovalibus, compressis; foliis lineari-lanceolatis; caule fruticoso, erecto.* Linn. Mantiss. 94. — Vahl, Symbol. 1. pag. 48. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 89. tab. 160. *Sub cheirantho.*

*Farsetia ægyptiaca.* Turr. Farset. Venet. 1765. pars 4. 1. tab. 1.

*Lunaria scabra.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 117, & Icon. tab. 16.

β. *Cheiranthus* (linearis), *foliis linearibus tomentosis; caule ramoso, diffuso.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 120.

Cette plante, par son port, & surtout par la forme de ses siliques, pourroit former un genre particulier; elle appartient aux *hesperis* par ses fleurs. Ses tiges sont roides, hautes de deux pieds & plus, ligneuses, blanchâtres, très-rameuses; les rameaux grêles, divergens; les feuilles distantes, sessiles, très-étroites, un peu soyeuses & luisantes, linéaires, aiguës, longues de deux pouces & plus, à peine larges d'une ligne; les fleurs solitaires, pédonculées, formant une grappe lâche & terminale; leur calice cylindrique, d'un vert-blanchâtre; les folioles linéaires, serrées, aiguës; la corolle d'un brun-foncé, un peu jaunâtre à sa base, quelquefois un peu purpurine, répandant une odeur aromatique; les pétales linéaires, obtus; les onglets un peu plus longs que le calice; les étamines plus courtes que les onglets; le style persistant; les siliques planes, elliptiques, longues de neuf lignes, larges de quatre, droites, blanchâtres; les semences planes, orbiculaires, entourées d'un large rebord membraneux. Dans la variété β, les rameaux sont plus diffus; les feuilles tomenteuses, linéaires; les fleurs violettes.

Cette plante croît dans l'Égypte & dans la Barbarie, au pied des montagnes, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

34. JULIENNE toujours fleurie. *Hesperis semperflorens.* Schousb.

*Iberis foliis lineari-lanceolatis, acutis, subscabris; caule fruticoso, siliquis compressis.* Schousb. Maroc. pag. 181. *Sub cheirantho.*

β. ? *Hesperis* (linifolia), *foliis confertis, linearibus, integerrimis, scabris; siliquis subtetragonis.* Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 129. — Perf. Synopf. 2. pag. 201. *Sub cheirantho.* — Pourr. in Litt.

Il y a tant de rapport entre les deux plantes que je réunis ici, que je n'ai pas cru devoir les séparer. La première a ses tiges médiocrement ligneuses, cylindriques, presque lisses, cendrées; les feuilles très-longues, fort étroites, sessiles, linéaires, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, un peu rudes, entières, d'un vert-cendré; les fleurs pédonculées, en grappe terminale; leur calice glabre, verdâtre; les folioles lancéolées, aiguës, un peu plus courtes que les onglets de la corolle; celle-ci blanchâtre & purpurine; les onglets filiformes; le limbe ovale, obtus; les siliques comprimées.

Dans la plante β, les tiges sont plus roides, cylindriques à leur base, anguleuses à leur partie supérieure; les feuilles plus étroites, plus rudes, plus rapprochées, presqu'en fascicule; les fleurs d'un violet-pourpre plus foncé; les siliques légérement tétragones.

Ces plantes croissent, la première dans le royaume de Maroc, la seconde en Espagne. ♄ (*V. v.*)

35. JULIENNE cendrée. *Hesperis cinerea.* (N.)

*Hesperis foliis subulato-ensiformibus, erectis, strigosis, sessilibus; siliquis lanceolatis, acutis; caule angulato.* (N.)

*Cheiranthus* (scoparius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis, strigoso pubescentibus; caule fruticoso, ramis fastigiatis.* ? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681.

β. *Eadem, foliis sublinearibus, planis, inferioribus retroflexis; caule fruticoso.* (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cheiranthus scoparius* Willd.; elle m'a paru en différer par ses feuilles rudes au toucher, mais non pubescentes, point rétrécies à leur base, fermes, très-étroites, un peu ensiformes, droites, subulées, d'un vert-cendré, très-entières, éparses, très-rapprochées, plus larges à leur base; les tiges glabres, rameuses, cylindriques, un peu anguleuses à leur partie supérieure; les fleurs violettes ou

purpurines, médiocrement pédonculées, disposées en une grappe alongée ; les siliques glabres, lancéolées, longues de six à huit lignes, droites, rétrécies en pointe, munies, sur le dos des valves, d'une forte nervure.

Dans la variété β, qui peut être constitue une espèce, les feuilles sont planes, linéaires, plus étalées, un peu plus larges; les inférieures rabattues en dehors; les tiges plus fortement anguleuses, principalement à leur partie supérieure. Je n'ai vu les siliques que très-jeunes.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s. in herb, Desfont.*)

36. JULIENNE pileuse. *Hesperis pilosa.*

*Hesperis foliis pinnatifidis, pilosis; laciniis linearibus, integerrimis; caule subsimplici.* (N.)

*Cheiranthus pinnatifidus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Cette plante a des tiges droites, hautes d'un demi-pied & un peu plus, presque simples, pourvues seulement de quelques rameaux à leur partie supérieure ; les feuilles presqu'en corne de cerf, pinnatifides; leurs découpures linéaires, très-entières, munies, ainsi que les tiges, de longs poils blancs, particuliérement vers leurs bords, & de points saillans; les fleurs rougeâtres, de la grandeur de celles de l'*erysimum cheiranthoides.* Les siliques n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

*Hesperis* (cheiranthus villosus), *caulibus decumbentibus; foliis villoso-scabris, linearibus, remotè dentatis; floribus sessilibus.* Forskhall, Flor. ægypt.-arab. pag. 120.

Ses fleurs sont violettes, sessiles; les étamines élargies à leur base, sans glandes apparentes; de petites siliques droites, surmontées d'une petite pointe subulée; les feuilles linéaires éparses, dentées, obtuses, rudes & velues ; les dentelures distantes; les rameaux cylindriques & velus.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs d'Alexandrie. (*Forskh.*)

* *Hesperis* (pinnatifida), *foliis argutè serratis; superioribus lanceolatis; inferioribus infernè pinnatifidis; siliquis breviter pedunculatis, breviusculis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 31. *In humidis silvarum Tennassea. Non Desfont. Coroll.*

* *Hesperis* (pinnata), *parva, cæspitosa, foliis pinnatis, pilis longis, floribus subsessilibus.* Pers. Synops. 2. pag. 203. *Patrin legit in littoribus lacûs Baikal.* (*Herb. Juss.*)

* *Hesperis* (glandulosa), *calicis, foliis petiolisque glandulis stipitatis obsitis; foliis linearibus, integerrimis.* Pers. Synops. 2. pag. 203. *Flores albi. In Sibiria arenosis*, Patrin. (*Herb. Juss.*)

* *Hesperis* (cheiranthus), *foliis sublanceolatis, ciliatis; radicalibus congestis, calicibus glandulosis.* Pers. Synops. 2. pag. 213. *In campis aridis Dauria*, Patrin. *Planta parvula; flores magni, violacei.* (*Herb. Juss.*)

* *Hesperis ?* (cheiranthus gramineus), *foliis radicalibus ensiformibus; caule herbaceo, simplici, erecto.* Thunb. Prodr. 108. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hesperis?* (cheiranthus elongatus), *foliis linearibus, integris, glabris; caule herbaceo, erecto.* Thunb. Prodr. l. c.

* *Hesperis ?* (cheiranthus linearis), *foliis linearibus, glabris; caule erecto, herbaceo.* Thunb. l. c.

* *Hesperis* (cheiranthus carnosus), *foliis filiformi-linearibus, carnosis, integris; caule frutescente.* Thunb. l. c. *Ad. Cap. B. Spei.* ♄

* *Hesperis* (alyssoides), *foliis imbricatis, cuneatis, tomentosis, integerrimis; floribus terminalibus, sparsis, breviter pedicellatis.* Pers. Synops. 2. pag. 203. (*Herb. Desfont.*)

*Leucoium minus, fruticans, purpureum, alyssi foliis.* Barrel. Icon. Rar. tab. 804. *In Lusitaniâ. Hanc speciem non inveni in herb. Desfont.*

JUNCAGO. Genre de Tournefort, qui se rapporte aux *triglochin* de Linné.

JUNCUS. (*Voyez* JONC.)

JUNGERMANNIA. (*Voy.* JONGERMANNE.)

JUNGHANSIA. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 259. C'est le même genre que le *curtisia*, Lam. Illustr. (*Voyez* CURTIS, *Suppl.*)

JUNGIA. Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 1. pag. 175, tab. 35. — *Illustr. Gen.* tab. 143. Ce genre, établi par Gærtner, avoit été adopté par M. de Lamarck ; il a reconnu depuis qu'il devoit faire partie du genre *escalonia.* (*Voyez* STEREOXYLON, *Suppl.*)

Gærtner a employé le nom de *trinacte*, au lieu de celui de *jungia*, pour un autre genre établi d'abord par Linné fils. (*Voyez* TRINACTE.)

JUNIPERUS. (*Voyez* GENÉVRIER.)

JUPICAI. Pis. *Brasil.* 238. Cette plante paroît être le *xyris indica* Linn.

IVRAIE. (*Voyez* YVRAIE.)

JUREPEBA. Plante de Pison, *Brasil.* 181. C'est le *solanum paniculatum* Linn.

JUSQUIAME. *Hyoscyamus.* Illustr. Gen. tab. 117, fig. 1. Fructification de la jusquiame, d'après Tournefort; — fig. 2, *hyoscyamus albus*, n°. 3.

JUSSIÆA. (*Voyez* JUSSIE.)

JUSSIE. *Jussiæa.* Illustr. Gen. tab. 280, fig. 1, *jussiæa octonervia*, n°. 10; — fig. 2, *jussiæa erecta*, n°. 9; — fig. 3, *jussiæa angustifolia*, n°. 5; — *jussiæa suffruticosa*, Gærtn. tab. 31.

*Observations.* Le *jussiæa edulis* de Forskhall a été mentionné sous le nom d'*antichorus*. (*Voyez* ANTICHORE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

12. JUSSIE à grandes fleurs. *Jussiæa grandiflora.* Mich.

*Jussiæa radice repente, caule erecto, calicibus villosis, foliis integerrimis, inferioribus spathulatis, superioribus lanceolatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 267.

Cette espèce a des rapports avec le *jussiæa peruviana;* elle est remarquable par la grandeur de ses fleurs, qui ressemblent à celles de l'*œnothera biennis.* Ses racines sont rampantes, cylindriques, ligneuses; elles produisent des tiges redressées, ramifiées, cylindriques, ligneuses à leur partie inférieure, chargées de poils blanchâtres & couchés; les feuilles alternes, à peine pétiolées, très-entières, presque glabres ou parsemées de quelques poils rares; les inférieures spatulées, presqu'obtuses; les supérieures lancéolées, plus longues, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues de deux pouces & plus; les fleurs sessiles, axillaires, d'un beau jaune, plus courtes que les feuilles; l'ovaire & le calice velus; les divisions de ce dernier lancéolées, acuminées, persistantes; dix étamines.

Cette plante croît dans la Caroline & dans les marécages de la Nouvelle-Géorgie. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

13. JUSSIE linéaire. *Jussiæa linearis.* Willd.

*Jussiæa foliis linearibus, sessilibus, hispidis; floribus tetrapetalis, octandris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 575.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, rameuses, parsemées de quelques poils à sa partie supérieure, les rameaux simples, alternes, chargés de poils très-courts; les feuilles alternes, sessiles, longues de deux pouces & plus, très-étroites, linéaires, un peu obtuses, à peine veinées, couvertes de poils rudes, droits, très-courts; les fleurs axillaires & sessiles; quatre pétales; huit étamines; l'ovaire hispide, cylindrique, couronné par les quatre folioles du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. s.*)

14. JUSSIE à feuilles de lin. *Jussiæa linifolia.* Vahl.

*Jussiæa foliis laciniisque calicinis lineari-lanceolatis, glabris; floribus sessilibus, octandris.* Vahl, Eglog. 2. pag. 32.

Ses tiges sont droites, tendres, glabres, herbacées, tétragones à leur partie inférieure, rameuses, comprimées & anguleuses à leur partie supérieure; les rameaux alternes, presque filiformes, étalés; les feuilles presque sessiles, étroites, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, à peine veinées, longues d'un pouce au plus; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; le calice à quatre découpures lancéolées, aiguës, longues au plus de trois lignes; quatre pétales; huit étamines; les capsules grêles, cylindriques, très-glabres, longues d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

15. JUSSIE acuminée. *Jussiæa acuminata.* Swartz.

*Jussiæa erectiuscula, glabra, foliis lato-lanceolatis, attenuatis; floribus octandris, subsessilibus.* Sw. Flor. Ind. occid. 2, pag. 745.

β. *Eadem, foliis angustioribus.* (N.)

Ses racines sont rampantes; ses tiges hautes de six pouces, couchées à leur partie inférieure, ascendantes, tétragones, simples, glabres; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, élargies, glabres, entières, longuement acuminées, rétrécies à leur base, à nervures parallèles; les pétioles très-courts; les fleurs petites, jaunâtres, solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées; quatre folioles au calice, ovales, lancéolées, aiguës; quatre pétales ovales, acuminés; huit étamines; une capsule tétragone, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

M. Ledru a recueilli à Porto-Ricco une jussie à feuilles très-étroites, lancéolées, à fleurs petites, sessiles, qui m'a paru devoir se rapprocher beaucoup de la précédente. (*V. s.*)

16. JUSSIE sagittée. *Jussiæa sagittata.*

*Jussiæa foliis sessilibus, oppositis ternisve, linearibus, sagittatis; capsulis sessilibus, subglobosis, apice breviter quadridentatis.* (N.)

Je ne rapporte qu'avec doute aux *jussiæa* cette

plante très-remarquable, & dont je n'ai vu que les fruits. Ses rameaux sont glabres, grêles, droits, herbacés, presque tétragones, d'un vert-cendré; les feuilles sessiles, opposées, très-glabres, linéaires, sagittées, entières, aiguës, très-caduques, longues d'environ un pouce & demi, très-étroites, divisées en deux lobes courts & arrondis à leur base; les fruits sessiles, axillaires, opposés, quelquefois au nombre de trois & même de quatre; ce qui me fait soupçonner que les feuilles pourroient bien être ternées ou même quaternées; les capsules petites, très-glabres, obscurément tétragones, globuleuses, de la grosseur d'un grain de poivre, surmontées de quatre petites dents aiguës, très-courtes; l'enveloppe fort mince; les semences extrêmement petites, nombreuses, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. Jussie nerveuse. *Jussiaa nervosa.*

*Jussiaa glabra, foliis ovato-lanceolatis, subsessilibus, subtùs nervosis; rameis multò minoribus, floribus octandris.* (N.)

Espèce très-distincte, dont les tiges, presque ligneuses, sont droites, cylindriques, obscurément tétragones, glabres, ainsi que tout le reste de la plante, d'un brun-rougeâtre. De jeunes rameaux, très-grêles, axillaires, sortent de l'aisselle des feuilles: celles-ci sont alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux pouces, larges de six à huit lignes, fermes, droites, pourvues en dessous de fortes nervures saillantes, latérales, obliques, blanchâtres, se dirigeant vers le sommet des feuilles, nulles en dessus; les feuilles des rameaux fleuris fort petites; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules longs de six lignes; les quatre folioles du calice lancéolées, acuminées, persistantes; la corolle jaune, un peu plus longue que le limbe du calice; huit étamines; la capsule courte, un peu pyriforme.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. Jussie à feuilles de sédum. *Jussiaa sedoides.* Plant equin.

*Jussiaa foliis spathulatis, in rosulas expansis, apice dentatis; petiolis longis, gradatìm minoribus; floribus tetrapetalis, octandris; staminibus alternatìm minoribus.* Humb. & Bonpl. Plant. equin. 1. p. 15. tab. 3. fig. a.

Ses racines s'enfoncent dans l'eau; elles se divisent en fibres nombreuses, capillaires, & produisent une tige droite, simple ou bifurquée, longue de quatre à six pouces; les feuilles alternes, très-rapprochées, étalées en rosette à la surface des eaux, pétiolées, un peu charnues, spatulées, longues de quatre lignes, dentées à leur moitié supérieure, d'un beau vert & luisantes en dessus; les supérieures plus petites, plus rapprochées; les pétioles plus longs que les feuilles; le calice coloré, quadrangulaire, à quatre folioles lancéolées; la corolle d'un beau jaune; quatre pétales deux fois plus longs que les divisions du calice, ovales, un peu échancrés à leur sommet, marqués d'une tache écarlate, insérés sur un petit tubercule ovale; huit étamines alternativement plus courtes; les plus grandes attachées à de petits tubercules charnus & pileux; l'ovaire surmonté de huit tubercules pileux, inégaux; la capsule plus longue que les feuilles.

Cette plante croît à la surface des eaux, dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Jussie nageante. *Jussiaa natans.* Plant. equin.

*Jussiaa foliis suborbiculatis, integris dentatisve; floribus pedunculatis, octandris decandrisque; pedunculis folio paulò longioribus.* Humb. & Bonpl. Pl. equin. 1. pag. 16. tab. 3. fig. 6.

Cette plante se soutient à la surface des eaux, sans que jamais ses racines la fixent à la terre. Ses tiges sont pleines, cylindriques, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, très-minces, dentées dans leur moitié supérieure; les pétioles plus courts que les feuilles, pourvus, de chaque côté, de petits corps blancs, ovales, spongieux; les pédoncules solitaires, uniflores, axillaires, plus longs que les feuilles; le calice cunéiforme; leurs découpures aiguës; quatre ou cinq pétales blancs, avec une tache jaune à leur base, ovales, caducs; huit à dix étamines; une capsule longue de six à huit lignes. Cette plante a de grands rapports avec le *jussiaa reptans*; elle en diffère par ses corolles blanches, par les feuilles plus grandes, par la longueur des pédoncules, dépourvus de bractées.

Cette plante croît dans les étangs, à la Nouvelle-Grenade. (*Bonpl.*)

JUSTICIA. (*Voyez* Carmantine.)

IXIA. (*Voyez* Ixie.)

IXIE. *Ixia.* Illustr. Gener. tab. 31, fig. 1, *ixia bulbocodium*, n°. 7; — fig. 3, *ixia cinnamomea*, n°. 15; — fig. 2, la même plante mal rendue par le dessinateur; — fig. 4, *ixia fruticosa*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Ce genre a éprouvé de grandes réformes depuis son établissement. Linné l'avoit d'abord institué pour deux espèces dont la corolle, plane, très-ouverte, étoit dépourvue de tube: c'étoit d'après ce caractère qu'il l'avoit nommé *ixia*, faisant allusion à la roue d'Ixion; il leur réunit ensuite d'autres espèces, pourvues de tube à

leur corolle. Comme ces dernières se sont trouvées plus nombreuses, on a retranché des *ixia* celles à corolle plane, sans tube, qui ont été réunies, les unes aux *morea*, d'autres aux *gladiolus* & aux *aristea* (*Suppl.*). Les genres *wittsenia*, *watsonia* (*voyez ces mots*) & plusieurs autres ont été également établis aux dépens des *ixia*.

2°. Je pense qu'il faut rapporter comme variété à l'*ixia bulcodium*, n°. 7, l'*ixia* (elongata), *foliis filiformibus, recurvis; scapo unifloro; spathis aridis, corollæ tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 51. Elle en diffère principalement par ses spathes arides, plus courtes que le tube de la corolle; elle croît dans les plaines sabloneuses de la Sardaigne. ♃

3°. M. de Lamarck a converti en espèce l'*ixia bulbocodium*, n°. 7, var. δ; il la nomme *ixia* (campanulata), *scapo brevissimo, paucifloro; corollis amplis, campanulatis, scapo longioribus; foliis filiformibus, striatis.* Illustr. 1. pag. 109. C'est l'*ixia rosea.* Murr. Syst. veg. 75. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 49. Il faut encore y rapporter la synonymie suivante :

*Ixia bulbocodium, corollis roseis, fundo luteo.* Thunb. Diss. de Ixiâ, n°. 3, var. 7.

*Bulbocodium pedunculis nudis, unifloris; foliis subulatis, linearibus, longissimis.* Miller, Icon. 160. tab. 240.

*Crocus capensis, floribus violaceis.* Burm. Prodr. 2.

4°. Peut-être convient-il de rapporter à l'*ixia sublutea* Lam., n°. 8, l'*ixia* (fragrans), *scapo subbifloro; foliis sublinearibus, reclinatis.* Jacq. Suppl. 9, & Icon. Rar. 2. tab. 290.

Ses feuilles inférieures sont quelquefois longues d'un pied. Les intérieures enveloppent la hampe presqu'entiérement par leur gaîne; les fleurs très-odorantes, quelquefois au nombre de deux, dont une inférieure sessile; la spathe blanchâtre, scarieuse, à stries purpurines; ses valves élargies; la corolle entiérement jaune; les divisions du limbe trois fois plus longues que le tube, obtuses, très-étalées, presqu'égales; la capsule ovale-arrondie.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

5°. L'*ixia plicata*, n°. 13, a été depuis longtems transporté parmi les glayeuls : c'est le *gladiolus plicatus.* Illustr. n°. 531, & Dict. Suppl.

6°. Vahl rapporte, ainsi que l'avoit fait Willdenow, le *moræa virgata*, n°. 15, aux *ixia*.

7°. L'*ixia capillaris*, n°. 19, seroit, d'après Vahl, la même plante que l'*ixia lancea.* Jacq. Suppl. 13, & Icon. Rar. 2. tab. 281. *Non Thunb.* Il y ajoute deux variétés.

β. *Ixia* (gracillima), *foliis linearibus, angustissimis, non marginatis; spathâ tubum superante.* Curt. Magaz. tab. 570.

γ. *Ixia* (aulica), *robustior, ramis multifloris, spathâ tubum subæquante.* Curtis, l. c.

*Ixia* (aulica), *foliis ensiformibus, nervosis; floribus racemosis, bracteis integris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 57.

8°. L'*ixia polystachia*, n°. 26, est l'*ixia thyrsiflora.* Delaroche, Dissert. n°. 7. Jacquin y ajoute une variété à fleurs jaunes. Hort. Schoenbr. 1. pag. 9. tab. 18.

9°. M. Vahl rapporte à l'*ixia pentandra* Linn., qui est le même que l'*ixia scillaris* selon M. de Lamarck, la plante nommée par Jacquin *ixia polystachia.* Jacq. *Non Thunb.*

10°. A l'*ixia bulbifera*, n°. 24, se réunissent comme variétés deux autres plantes; savoir :

β. *Ixia* (holosericea), *scapo simplici; foliis lineari ensiformibus, glabris; spathis aristato-laceris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 9. tab. 17.

γ. *Ixia* (monanthos), *caule unifloro, foliis lanceolato-linearibus longiore.* Delaroche, Dissert. n°. 8.

δ. *Ixia axillis absque bulbis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 72.

11°. A l'*ixia aristata*, n°. 22, il faut ajouter :

*Sparaxis* (grandiflora), *foliis subtiliter striatis, spathis aristato-laceris, tubo brevi; laciniis stellato-patentibus, oblongo-cuneatis, apice rotundatis; staminibus lateralibus.* Curtis, Magaz. 779.

12°. L'*ixia plantaginea*, Willd. & Redout. Lil. tab. 198; — *watsonia plantaginea*, Gawl. in Curt. Magaz. 553, se rapporte au *gladiolus alopecuroides* Lam.

13°. Gawler a fait, sous le nom de *trichonema*, un genre particulier pour toutes les espèces d'*ixia* qui ont leurs filamens velus ou pubescens.

14°. Dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, pag. & tab. 96, le *gladiolus alopecuroides* Lam., var. β, est présenté comme une espèce d'*ixia*, sous le nom d'*ixia cepacea*, Liliac. & Basse-Porte, Pict. Hort. Paris.; — *gladiolus tubulosus*, Burm. Prodr. 2; elle tient aux glayeuls par ses étamines ascendantes, aux *ixia* par ses fleurs régulières.

15°. Je ne doute pas que beaucoup d'*ixia*, présentés comme espèces, ne soient que des variétés occasionnées par la culture. (*Voyez* d'ailleurs ce qui a été dit à ce sujet aux articles Glayeuls, Genres & Espèces, *Suppl.*)

Suite des espèces.

38. Ixie blanc-jaunâtre. *Ixia ochroleuca.* Jacq.

*Ixia*

*Ixia scapo unifloro ; foliis linearibus, subulato-conniventibus, prostratis, longissimis, subgeminis.* Jacq. Collect. 4. p. 180, & Icon. Rar. 2. p. 272.

*Ixia foliis linearibus ; unico longissimo, reflexo, subfalcato ; scapo unifloro.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 50.

*α. Ixia corollis albis, laciniis tribus exterioribus extùs virentibus.*

*β. Ixia corollis flavis, laciniis tribus exterioribus extùs viridibus, tribus interioribus flavis.*

*Ixia bulbocodium*, var. 4. Thunb. Differt. de Ixiâ.

*Ixia* (flava), *scapo foliofo, subbifloro ; foliis linearibus, canaliculatis, striatis, longissimis ; stylo brevi.?* Lam. Illustr. 1. pag. 109.

*γ. Ixia corollis cyaneis, laciniis exterioribus extùs virentibus.*

*Ixia bulbocodium*, var. *ima.* Thunb. Differt. de Ixiâ.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe ovale, brune, luisante, une fois plus grosse qu'un pois; elle produit trois ou quatre feuilles étroites, quelquefois un peu élargies, roides, amincies, à deux stries : deux ou trois sont redressées, de la longueur des hampes ; une seule deux ou trois fois plus longue; les hampes en même nombre que les feuilles, un peu comprimées à leur partie supérieure, uniflores, entourées, à leur base, d'une gaîne membraneuse. La spathe, plus longue que la corolle, se divise en deux valves égales, lancéolées, concaves, striées ; l'intérieure membraneuse à ses bords ; la corolle presque campanulée, variable dans ses couleurs.

Dans la variété α, la corolle est blanche, les trois divisions extérieures verdâtres. Dans la plante β, la corolle est jaune, les trois divisions extérieures verdâtres. Dans la variété γ, la corolle est d'un bleu-vif, les divisions extérieures vertes en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

39. Ixie à feuilles recourbées. *Ixia recurvifolia.*

*Ixia* (recurva), *foliis gladiatis ; scapo ramoso, acutè triquetro, & in angulis duobus alâ fuscâ marginato multò longioribus ; infimis recurvis, spathâ bivalvi.* Redouté, Liliac. 5. pag. & tab. 251. fig. 1.

Cette plante pourroit bien n'être considérée que comme une des variétés nombreuses de l'*ixia bulbocodium.* Ses tiges sont simples ou un peu rameuses, hautes d'un à quatre pouces, triangulaires, munies, sur deux de leurs angles, d'un rebord brun, membraneux, finement denté ; les feuilles très-étroites, radicales & caulinaires, beaucoup plus longues que les tiges, presqu'ensiformes ; les extérieures fortement recourbées en dehors ; les fleurs terminales, solitaires, assez grandes, d'un jaune-verdâtre ; la spathe à deux valves lancéolées, un peu obtuses ; l'extérieure striée & ponctuée en brun ; les divisions de la corolle lancéolées, aiguës, peu étalées; les filamens velus à leur base ; trois stigmates, divisés chacun en deux lanières filiformes, très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

40. Ixie à feuilles filiformes. *Ixia filifolia.* Redouté.

*Ixia foliis filiformibus, rectis ; scapo tenui, subramoso ; utrâque spathæ valvâ foliaceâ ; floribus solitariis, terminalibus.* Redouté, Liliac. 5. pag. & tab. 251. fig. 2.

Il me paroît très-probable que cette plante, rapprochée de la précédente, doit former, avec plusieurs autres du Cap de Bonne-Espérance, autant de variétés de l'*ixia bulbocodium.* Ses feuilles sont droites, très-menues, glabres, aiguës ; les tiges hautes de trois à quatre pouces, grêles, striées, à demi cylindriques, à peine aussi longues que les feuilles; les fleurs solitaires, assez grandes, d'un jaune-vif ou d'une couleur rougeâtre ; les valves de la spathe lancéolées, aiguës, une fois plus courtes que les fleurs ; le tube de la corolle court ; les divisions du limbe lancéolées, aiguës ; les filamens velus à leur base; les stigmates arqués & bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

41. Ixie à quatre angles. *Ixia cruciata.* Jacq.

*Ixia foliis linearibus, basi attenuatis, quadricarinatis ; scapo unifloro.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 197. — Jacq. Suppl. 16, & Icon. Rar. 2. tab. 290.

Ses bulbes sont ovales, tuniquées, de la grosseur d'une noisette; les feuilles linéaires, retrécies à leur base, à quatre angles saillans, à quatre cannelures ; deux feuilles plus longues que les autres; deux ou trois hampes longues d'un pouce, uniflores, renfermées dans une gaîne, ainsi que les feuilles ; les spathes verdâtres, longues de six lignes ; les valves égales, élargies, concaves, lancéolées, aiguës, striées ; la corolle rouge en dedans, rayée, à sa base, par des stries jaunes & bleues ; les divisions alongées, lancéolées, aiguës ; quelques-unes incisées ; les trois intérieures bleues en dehors, avec des stries plus foncées ; les trois extérieures jaunes, avec des stries violettes ; les onglets droits, jaunes, de la longueur des spathes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

42. Ixie quadrangulaire. *Ixia quadrata.* Laroch.

*Ixia foliis canaliculato-quadrangulis, scapo paucifloro, corollarum tubo brevissimo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 52. — Delaroche, Dissert. n°. 2.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*ixia cruciata.* Thunberg la réunit, comme variété, à l'*ixia bulbocodium*, dont elle s'éloigne davantage. Ses bulbes sont composées de quatre rangs d'écailles déchiquetées à leurs bords. Les feuilles sont roides, peu nombreuses, à quatre cannelures, à quatre angles; les hampes très-simples, soutenant quelques fleurs disposées en un épi lâche, de couleur bleue. La corolle est en forme d'entonnoir; le tube presque deux fois plus court que les spathes; les découpures du limbe ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

43. Ixie à feuilles variées. *Ixia heterophylla.* Vahl.

*Ixia foliis radicalibus lineari-ensiformibus, planis; floralibus linearibus, obtusis, undulatis; floribus longioribus, spathis univalvibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 57.

*Galaxia* (plicata), *foliis plicatis.* Jacq. Suppl. 30. Icon. Rar. 2. tab. 291.

Ses bulbes sont coniques, brunes, striées & ridées, de la grosseur d'une noisette; ses tiges droites ou ascendantes, cylindriques, épaisses à leur partie supérieure, blanchâtres, entourées, à leur base, par une foliole radicale en forme de spathe, à gaine aiguë; munies, à leur sommet, d'un faisceau épais de feuilles striées & plissées; une feuille inférieure d'environ quinze pouces de long, linéaire, droite, aiguë, élargie à sa base; une autre presqu'opposée, amplexicaule, obtuse, étalée à sa partie supérieure; les autres presque linéaires, obtuses, ondulées; les fleurs blanches, axillaires; la spathe blanche, transparente, longue d'un pouce, verte, épaisse à son sommet; le tube de la corolle filiforme, long d'un pouce, un peu courbé, triangulaire vers son sommet; les divisions du limbe lancéolées, un peu concaves, presqu'égales, étalées, trois fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

44. Ixie à fleurs d'anémone. *Ixia anemonæflora.* Jacq.

*Ixia foliis lineari-ensiformibus, erectis, scapum uniflorum æquantibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 58. — Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 85.

*Ixia anemonæflora.* Jacq. Suppl. 10, & Ic. Rar. 2. tab. 273.

Ses bulbes sont arrondies, de la grosseur d'une noisette, revêtues d'une tunique brune, striée; ses feuilles radicales longues de dix pouces, linéaires, ensiformes; la hampe grêle, verdâtre, courbée vers son milieu; la spathe courte, scarieuse; une valve à deux dents, l'autre à trois; la corolle blanche, lavée de jaune; le tube de la longueur de la spathe; le limbe large d'environ deux pouces; les divisions ovales, peu concaves, presqu'égales, très-obtuses; les stigmates jaunâtres à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq*)

45. Ixie recourbée. *Ixia recurva.* Vahl.

*Ixia foliis linearibus, scapo simplicissimo, spicis secundis, floribus recurvis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 58.

*Ixia fistulosa.* Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 59.

Ses hampes sont grêles, hautes d'un pied; ses feuilles étroites, linéaires, épaisses à leurs bords & sur la nervure dorsale; deux très-courtes, enveloppant la hampe par une longue gaîne striée; huit à dix fleurs distantes, unilatérales, en épi; les spathes linéaires, longues de six lignes, aiguës, striées, d'un vert-jaunâtre, entières, purpurines à leur sommet; la valve extérieure de la longueur du tube; les divisions de la corolle lancéolées, presqu'égales; les trois extérieures jaunâtres, pâles & purpurines en dedans; les intérieures blanches.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

46. Ixie incarnate. *Ixia incarnata.* Jacq.

*Ixia foliis ensiformibus, margine reflexis; floribus sessilibus, secundis; spathæ valvulâ exteriore tridentatâ.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 60.

*Ixia incarnata.* Jacq. Suppl. 13, & Icon. Rar. 2. tab. 281.

Ses bulbes sont arrondies, réticulées, de la grosseur d'une noisette; ses hampes simples, grêles, hautes d'un pied & demi; ses feuilles ensiformes, droites, fermes, longues d'un demi-pied; cinq fleurs & plus, sessiles, unilatérales, redressées, inodores, longues d'un pouce; la spathe membraneuse; la valve extérieure à trois dents; l'autre à deux dents; une strie pâle & purpurine pour chaque dent; le tube de la corolle blanc & courbé; les divisions presqu'égales, de

la longueur du tube, d'un rose-pâle, oblongues, planes, arrondies à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

47. Ixie à feuilles menues. *Ixia tenuifolia.* Vahl.

*Ixia foliis subulatis, quadrisulcatis; scapo filiformi; spathis membranaceis, dentatis, tubo corollæ brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 62.

On distingue, dans cette plante, trois feuilles hautes d'un pied & un peu plus, dont une un peu plus longue que la hampe; les autres plus courtes, très-étroites, subulées, à quatre cannelures; dans leur milieu deux nervures rapprochées, & une à chaque bord, entourées, ainsi que la hampe, d'une gaîne ferrugineuse, linéaire-lancéolée à son sommet; la hampe lisse, luisante, un peu plus grêle que les feuilles; les fleurs au nombre de six ou sept, placées sur un axe un peu flexueux; les spathes membraneuses, d'un brun-pourpre à leur sommet, trois fois plus courtes que le tube de la corolle; la valve extérieure à trois dents; l'intérieure à deux; le tube de la corolle pourpre & filiforme, dilaté vers son orifice; les divisions du limbe d'un pourpre-pâle, linéaires, alongées, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

48. Ixie filiforme. *Ixia filiformis.* Vent.

*Ixia foliis ensiformibus, scapo simplici, spicis subnutantibus; spathis membranaceis, dentatis, tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 63.

*Ixia filiformis.* Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 48. — Redouté, Liliac. tab. 30.

*Ixia aristata.* Schnev. Icon. 1. tab. 32.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*ixia incarnata* Jacq.; elle en diffère par ses bulbes, dont les tuniques ne sont point en forme de réseau; par ses feuilles ensiformes, nerveuses, terminées en pointe; par ses spathes, dont les valves sont surmontées, l'une de trois pointes, l'autre de deux arêtes recourbées; par ses fleurs nombreuses, d'un rouge-cramoisi très-vif; par les divisions de la corolle, plus longues que le tube grêle, d'un blanc-verdâtre; par son ovaire trigone; par les divisions du stigmate, plus courtes que les anthères.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. v.*)

49. Ixie à fleurs blanches. *Ixia leucantha.* Jacq.

*Ixia foliis lineari-ensiformibus, floribus secundis; spathis dentatis, tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 63.

*Ixia leucantha.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 278, & Suppl. 10.

*Ixia foliis linearibus; floribus spicatis, sessilibus.?* Mill. Dict. Ic. 104. tab. 156. fig. 2.

La tunique de ses bulbes est striée; ses feuilles linéaires, ensiformes, à peine de la longueur des tiges, fermes, géminées ou ternées, finement striées; les tiges grêles, hautes d'environ un pied & demi, divisées quelquefois en deux rameaux; les fleurs de quatre à sept, unilatérales, inclinées, inodores; les spathes blanchâtres, quelquefois violettes à leur sommet, striées de vert; les valves larges, ovales, l'une tridentée, l'autre à deux dents; le tube de la corolle grêle, recourbé, d'un vert-pâle, un peu plus long que la spathe; le limbe blanc, d'un vert-jaunâtre à sa base; les divisions ovales, obtuses; les intérieures un peu plus étroites; les stigmates velus à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

50. Ixie striée. *Ixia striata.* Vahl.

*Ixia foliis lineari-ensiformibus, marginatis; spathis membranaceis; valvulâ exteriore tridentatâ, longitudine tubi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 65.

Ses bulbes sont réticulées; ses feuilles radicales linéaires, ensiformes, longues de trois à quatre pouces, bordées à leur contour; les intérieures plus petites; l'une d'elles à longue gaîne; les hampes lisses, hautes d'un pied, flexueuses entre les fleurs; celles-ci distantes, au nombre de quatre ou six; les spathes nerveuses, d'un brun-pourpre, striées, longues d'un demi-pouce; la valve extérieure obtuse, à trois dents peu marquées; l'intérieure à deux dents; la corolle blanche, longue d'un pouce, traversée de veines brunes; le tube grêle; le limbe campanulé, jaunâtre à sa base; les divisions oblongues, obtuses, souvent marquées, à leur sommet, d'une tache brune, linéaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

51. Ixie à fleurs menues. *Ixia tenuiflora.* Vahl.

*Ixia foliis ensiformibus, floribus distichis; spathis membranaceis, tubo brevioribus; laciniis corollæ linearibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 66.

Ses feuilles sont ensiformes, larges de trois lignes; les hampes cylindriques à leur partie inférieure, un peu anguleuses vers leur sommet, divisées en deux ou trois pédoncules munis, à leur base, de deux bractées lancéolées, ferrugineuses; l'extérieure longue d'un pouce, terminée en arête; l'intérieure trois fois plus courte & bifide; les pédoncules roides, un peu comprimés, soutenant environ quinze fleurs distantes; les spathes ferrugineuses à leur sommet, longues de trois

lignes; la valve extérieure entière, à nervures colorées; l'intérieure à deux dents; la corolle d'un blanc-sale; le tube long d'un pouce; les découpures du limbe étroites, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

52. Ixie en éventail. *Ixia flabellularis.* Vahl.

*Ixia foliis ensiformibus, reflexo-falcatis; scapo simplici, flexuoso; spathis membranaceis, aristatis, tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 67.

Ses hampes, hautes de quatre à six pouces, sont un peu comprimées vers leur sommet, simples, flexueuses; les feuilles ensiformes, courbées en faucille, longues de quatre pouces, aiguës; quatre fleurs distantes, longues d'un pouce; les spathes purpurines, à peine longues de six lignes, membraneuses, plus courtes que le tube de la corolle; la valve extérieure terminée par trois arêtes; l'intérieure par deux; la corolle jaune; le tube filiforme; le limbe veiné, campanulé; ses divisions oblongues, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

53. Ixie géminée. *Ixia geminata.* Thunb.

*Ixia foliis linearibus, scapo ramoso, floribus secundis; spathis lanceolatis, longitudine tubi; valvulâ exteriori bifidâ.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 68.

Ses feuilles, au nombre de trois ou quatre, sont linéaires, étroites, trois & quatre fois plus courtes que les hampes; celles-ci anguleuses à leur partie supérieure, munies, un peu au dessus de leur base, d'une articulation entourée par la gaîne d'une feuille, de laquelle sort un rameau en forme de hampe, un peu plus courte que la hampe principale, d'où résulte que cette plante paroît avoir deux hampes; les fleurs au nombre de cinq, deux sur le rameau, distantes, longues d'un pouce; les spathes vertes, herbacées, presque longues d'un demi-pouce, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle; la corolle jaunâtre; les divisions du limbe lancéolées, aiguës; les trois extérieures rougeâtres en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

54. Ixie radiée. *Ixia radiata.* Jacq.

*Ixia foliis ensiformibus; scapo flexuoso, geniculato, simplici; floribus secundis, limbo corollæ patenti.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 68.

*Ixia radiata.* Jacq. Suppl. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 280.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, foibles, simples, flexueuses, géniculées; les feuilles ensiformes; quatre sur les tiges, plus courtes; environ sept fleurs inodores, unilatérales, distantes; la valve extérieure de la spathe alongée, roulée, acuminée, verdâtre, striée; l'intérieure étroite, plus courte, à deux dents; le tube de la corolle droit, à deux dents, de la longueur de la spathe; le limbe incliné; ses divisions lancéolées, d'un blanc-sale; les trois extérieures d'un rouge-trouble, un peu plus larges & plus longues; quelquefois quatre stigmates.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*) M. Vahl en cite une variété, dont la tige n'a que cinq à six pouces, chargée de trois fleurs.

55. Ixie bicolore. *Ixia bicolor.* Thunb.

*Ixia foliis ensiformibus, multinerviis, reflexis; scapo ramoso, flexuoso.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 72.

*Ixia bicolor.* Thunb. in Web. & Mohr, Archiv. 1. pars 1. pag. 23.

Ses feuilles sont en lame d'épée, réfléchies, à plusieurs nervures; ses tiges filiformes, hautes de quatre à six pouces, droites, flexueuses, un peu plus longues que les feuilles, rameuses; les fleurs d'une à quatre; le limbe de la corolle entiérement jaune; le tube bleuâtre à son orifice, un peu jaune à sa base.

Cette plante croît dans les dunes, au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

56. Ixie tricolore. *Ixia tricolor.* Curt.

*Ixia foliis ensiformibus, erectis; scapo flexuoso, subtrifloro; spathis fusco-maculatis, tenuissimè sulcato-plicatis.* Curt. Magaz. tab. 381.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, ordinairement simples, flexueuses, chargées d'environ trois fleurs; les feuilles droites, ensiformes; la corolle grande; ses divisions presque cunéiformes, jaunâtres à leur base; dans le milieu une tache d'un brun-pourpre, produisant en dehors une ligne de même couleur sur un fond de jaune-safran; les spathes tachetées de brun, à cannelures fines, comme plissées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Curtis.*)

57. Ixie brûlée. *Ixia deusta.* Ait.

*Ixia foliis ensiformibus, tubo spathis breviore; laciniis exterioribus extùs gibbis, intùs basi carinatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 74. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 60.

*α. Ixia laciniis limbi exterioribus infernè maculâ atro-purpureâ, interioribus immaculatis.* Vahl, l. c.

*Ixia* ( crocata ), *scapo simplici, brevi, paucifloro, & maculâ atrâ suprà fenestratâ.* Thunb. 9. n°. 15. var. *α*.

*β. Ixia corollis fauce lineatis.* Vahl, l. c.

*Ixia* ( miniata ), *foliis ensiformibus, scapo polystachio; corollis fauce lineatis, nec hyalinis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 10. tab. 14.

*γ. Ixia laciniis quinque maculâ lineari flavâ, infimâ immaculatâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

*δ. Ixia laciniis tribus exterioribus maculâ kermesinâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

*ι. Ixia laciniis tribus exterioribus maculis obcordatis, kermesinis; medio lineâ flavâ, sæpè bifurcatâ & interruptâ, duo lineâ flavâ kermesino maculatâ, sextâ immaculatâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

*ζ. Ixia rubella, laciniis fundo subhyalinis, sexmaculatis; maculis tribus cordatis, totidemque alternis, flavis.* Zucc. Hort. Flor. 32.

Cette espèce, remarquable par les couleurs variées qui ornent agréablement sa corolle, & qui occasionnent un grand nombre de variétés, a des tiges simples; des feuilles ensiformes, presque aussi hautes que les tiges, aiguës, longues de quatre à six pouces; les spathes environ au nombre de six, unilatérales, plus courtes que le tube de la corolle, longues de trois lignes; l'extérieure concave, en carène, verdâtre à sa base, membraneuse à la partie supérieure, fendue à l'époque de la floraison; la corolle jaunâtre, avec des taches très-variables; le tube étroit; les divisions du limbe ovales, légérement échancrées; les trois extérieures marquées, à leur base, d'une ligne courte & saillante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

58. Ixie rayonnante. *Ixia radians.* Thunb.

*Ixia foliis scapoque simplici, ramoso-filiformibus; floribus solitariis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 75.

*Ixia radians.* Thunb. in Weber & Mohr, Arch. 1. pars 1. pag. 23.

Ses tiges sont grêles, simples ou rameuses, droites, flexueuses, hautes de quatre à six pouces, uniflores; ses feuilles filiformes, à deux cannelures, plus courtes que les tiges; les gaînes renflées; la fleur grande; le limbe de la corolle bleu, marqué, dans son milieu, d'un cercle blanc, de couleur purpurine à sa base, avec une tache plus foncée; les spathes de la longueur du tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ ( *Thunb.*)

59. Ixie membraneuse. *Ixia hyalina.* Linn.

*Ixia foliis ensiformibus, floribus secundis; laciniis corollæ obovatis, infernè margine hyalinis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 75. — Linn. Suppl. 91.

*Ixia* ( fenestrata ), *foliis ensiformibus, floribus secundis, corollæ laciniis ad utramque oram à basi ad medietatem usque hyalino-fenestratæ.* Jacq. Coll. 5. pag. 270, & Ic. Rar. 2. tab. 289, & *varietas*, Observ. 28. tab. 32. fig. 2.

*Ixia crocata*, var. *β.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 60.

*An iris purpurea?* Lam. Dict.

Cette plante a une tige très-simple, quelquefois munie d'un rameau, droite à sa partie inférieure, réfléchie horizontalement au dessus de la feuille; les feuilles ensiformes, un peu droites, longues d'un demi-pied, aiguës; les supérieures plus courtes; environ sept fleurs distantes, longues de deux pouces, unilatérales, d'un rouge-carmin-foncé; les spathes scarieuses à leurs bords; le tube de la corolle pâle; une tache jaunâtre, linéaire à la base des divisions; celles-ci diaphanes à leurs bords; l'ovaire ovale & trigone.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

60. Ixie douteuse. *Ixia dubia.* Vent.

*Ixia foliis ensiformibus, scapo monostachyo, floribus maculatis, spatharum valvâ exteriore uniaristatâ, interiore biaristatâ.* Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 10. — Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 64.

Cette plante est intermédiaire entre l'*ixia erecta* & l'*ixia maculata*; elle a le port & les feuilles de toutes deux; mais elle diffère de la première par ses fleurs, marquées, à leur base interne, d'une tache très-prononcée, & de la seconde par la forme de sa spathe & par son épi, ordinairement simple. La corolle est d'un jaune-doré; son tube grêle, d'un jaune-pâle, trois fois plus long que la spathe; les divisions du limbe ovales-oblongues, marquées d'une tache purpurine à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ Ces trois dernières plantes ne sont probablement que des variétés les unes des autres.

61. Ixie brun-citron. *Ixia fusco-citrina.* Hort. Parif.

*Ixia glabra, bulbulis stipitatis; caule gracili, simplici; foliis lineari-ensiformibus longiore, floribus spicato-capitatis; staminibus strictè approximatis, tubo laciniis breviore.* Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 86.

*Ixia capitata*, var. Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 50.

Ses bulbes sont blanchâtres, de la grosseur d'une noisette : il en sort des filamens divergens, tous terminés par une petite bulbe mamelonnée. Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds; les feuilles droites, plus courtes que les tiges, ensiformes, linéaires, aiguës; quatre à cinq fleurs sessiles, rapprochées, disposées en épi; la spathe à deux valves scarieuses; l'inférieure terminée par deux dents; la supérieure à trois pointes très-aiguës; la corolle d'un beau jaune-citron; une tache brune & luisante à la base des divisions; celles-ci ovales, oblongues, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. f.*)

62. Ixie élégante. *Ixia speciosa*. Andr.

*Ixia foliis lineari-ensiformibus, uninerviis; scapo subbifloro; floribus immaculatis, subcampanulatis; spathis tubo corollæ longioribus.* Villd. Enum. Plant. 1. pag. 56.

*Ixia speciosa*. Andr. Bot. Repos. 3. pag. & tab. 186.

Ses bulbes sont brunes, globuleuses, de la grosseur d'une petite noix; les hampes droites, grêles, simples, terminées ordinairement par deux fleurs; munies, à leur base, de plusieurs feuilles alternes, vaginales à leur base, linéaires, ensiformes, étroites, aiguës, à une seule nervure, plus courtes que les hampes; les fleurs pédicellées ou presque campanulées, point tachetées, d'un rouge-vif & brillant; les divisions ovales, obtuses, égales; les spathes plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

63. Ixie fleur de lis. *Ixia liliago*. Hort. Paris.

*Ixia glabra, foliis ensiformi-linearibus, planis, scapo brevioribus; floribus magnis, campanulatis; tubo brevissimo; laciniis oblongis, basi maculatis.* Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 109.

Cette espèce est remarquable par ses grandes fleurs blanches, semblables à celles d'un lis. Ses bulbes sont sphériques, de la grosseur d'une cerise; ses tiges droites & simples, plus longues que les feuilles; celles-ci glabres, alongées, linéaires, aiguës; les inférieures plus courtes; deux ou trois fleurs d'un blanc un peu lavé de rouge en dehors, & de jaune en dedans; le tube court; les divisions du limbe ovales, oblongues, un peu obtuses, marquées, à leur base, d'une tache d'un violet-foncé; la valve inférieure de la spathe lancéolée, très-aiguë, laciniée en cils sur ses bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ixia* (cœlestina), *foliis lineari-subulatis, scapo unifloro multoties brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 200.

*Ixia radice bulbosâ, subrotundâ; caule tereti, vaginato; foliis lineari-lanceolatis; floribus expansis, magnis, cœruleis.* Bartr. Itin. 152. tab. 3. *In Carolinâ.* ♃

* *Ixia* (linearis), *foliis linearibus; scapo simplici, flexuoso, glabro; foliis linearibus, bulbo conico.* Jacq. Collect. 4. pag. 183, & Icon. Rar. 2. tab. 279. *Non Thunb.*

*Ixia* (angusta), *foliis linearibus; scapo simplici, flexuoso; floribus secundis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 59.

Cette plante, du Cap de Bonne-Espérance, ne paroît être qu'une variété de l'*ixia falcata*, n°. 34. Sa corolle est blanche à ses deux faces; elle a encore tant de rapport avec l'*ixia recurva*, que Vahl y a rapporté également, & par un double emploi, le synonyme de Jacquin. L'*ixia linearis* de Thunberg est une autre plante.

* *Ixia* (imbricata), *foliis linearibus, scapo polystachio, floribus secundis, spathis longitudine tubi, ovatis, acutis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 61. — Delaroche, Differt. n°. 9.

Thunberg regarde cette plante comme une variété de l'*ixia corymbosa*. Selon Vahl, elle en seroit plutôt une de l'*ixia linearis*. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Ixia* (pectinata), *foliis revoluto-subulatis, floribus secundis; spathis membranaceis, obtusissimis, tubo elongato brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 62. *An eadem cum ixiâ lanceâ?* Thunb. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (patens), *foliis subensiformibus; corollis campanulatis, patulis; laciniis alternis, angustioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 71.

* *Ixia foliis ensiformibus, glabris; racemo terminali; corollis campanulatis, patulis; laciniis alternis, angustioribus; filamentis erectis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 59. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (squalida), *foliis lineari-lanceolatis, laciniis limbi ovato-oblongis; spathis membranaceis, fissis, tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 73. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 61.

α. *Ixia* (patula), *laminis cuneiformi-oblongis, obtusis, emarginatis, basi subhyalinis.* Ait. l. c.

β. *Ixia* (stricta), *foliis strictis; laminis ovato-oblongis, integerrimis, basi concoloribus.* Ait. l. c.

Ces plantes ne paroissent être que deux variétés de l'*ixia crocata*, surtout la première; elles croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Ixia* (rubro-cyanea), *folia ovata, oblonga, nervoso plicata, hirsuta; scapus brevis; flores limbo stellato, bicolore.* Jacq. Collect. 3, & Icon. Rar. 2. *È Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (villosa), *folia ovata, nervoso-plicata, hirsuta; flores limbo campanulato, unicolore.* Jacq. Collect. 3, & Icon. Rar. vol. 1. *È Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (triticea), *foliis vaginantibus, subulatis; spathis imbricatis, triticeis; floribus approximatis.* Burm. Prodr. 1. *È Cap. B. Spei. Habitus ixiæ africanæ. An eadem ac antholyza lucidor?*

* *Ixia* (pygmæa), *foliis ovalibus, planis, nervosis; petiolis vaginantibus; spathâ bivalvi, pyramidatâ.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *An gladioli species?*

* *Ixia* (tubulosa), *spathis appressis, lanceolatis; tubis florum filiformibus.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *Fortè à gladiolo tubato non diversa.?*

* *Ixia* (spicata), *foliis ensiformibus; spicâ simplici, secundâ.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *Fortè species gladioli.*

* *Ixia* (caryophyllacea), *foliis ensiformibus, planis; floribus tubulosis.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (arcuata), *scapo foliaceo; foliis planis, inflexis, acuminatis; floribus tubulosis.* Burm. Prodr. 2. *In Cap. B. Spei.* ♃

IXORA. (*Voyez* IXORE.)

IXORE. *Ixora.* Illustr. Gener. tab. 66, fig. 1, *ixora coccinea*, n°. 1; — fig. 2, *ixora parviflora*, Suppl.

*Observations.* 1°. Il est évident, d'après les observations de M. de Lamarck & la comparaison des synonymes & des figures citées par Linné, qu'il y a eu quelque confusion dans leur application. Les deux figures de Plukenet, rapportées à l'*ixora coccinea*, offrent quelques inexactitudes. Dans la première, tab. 59, les divisions de la corolle sont ovales & non lancéolées; les feuilles trop rétrécies & trop aiguës à leur sommet. La figure 364 vaut mieux pour les fleurs. Les feuilles sont trop entières à leur base, & les pétioles un peu trop longs.

2°. M. de Lamarck avoit d'abord pensé, avec quelque doute, que l'*ixora alba* Linn. pouvoit se rapporter à son *ixora lanceolata*; elle convient beaucoup mieux à la variété β de la même espèce, que M. de Lamarck distingue dans ses *Illustrations* en rétablissant le nom de Linné, & qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

*Ixora* (alba), *foliis obovatis, obtusis; cymis subfasciculatis, paucifloris.* Illustr. Gener. n°. 1471. — Pluken. Almag. tab. 109. fig. 2.

3°. L'*ixora* ou *pavetta pentandra*, Willd. & Sw. Flor., a été décrit au genre *psycothria*, & figuré dans les *Illustrations*.

SUITE DES ESPÈCES.

6. IXORE à petites fleurs. *Ixora parviflora.* Lam.

*Ixora foliis ovato-lanceolatis, basi cordatis; cymis paniculatis, tubo limbo breviore.* Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1473. tab. 66. fig. 2. — Rheed. Malab. vol. 10. tab. 57.

β. *Ixora* (parviflora), *foliis subsessilibus, lanceolato-oblongis; paniculâ terminali.?* Vahl, Symb. 3. pag. 11. tab. 52.

γ? *Ixora* (ovata), *foliis ovatis, coriaceis; calice truncato, tubo corollæ longiore; laciniis limbi ovatis, obtusis.* (N.)

Cette plante est remarquable par la petitesse de ses fleurs, au moins quatre fois plus petites que celles de l'*ixora coccinea*, avec laquelle d'ailleurs elle a quelque ressemblance. Ses feuilles sont sessiles ou à peine pétiolées, échancrées en cœur à leur base, ovales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, entières, aiguës, coriaces, quelquefois un peu sinuées à leurs bords; les fleurs disposées en une cime paniculée, terminale; les pédoncules filiformes, très-grêles, ainsi que les pédicelles, accompagnés de petites bractées lancéolées; le calice très-court, campanulé, à quatre petites dents aiguës; le tube de la corolle grêle, fort court; les divisions du limbe étroites, lancéolées, aiguës, un peu plus longues que le tube.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s.*)

*Observations.* L'espèce de M. Vahl me paroît un peu différente de celle que je viens de décrire. J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines une autre plante, apportée de l'Isle-de-France par M. de Labillardière; elle s'écarte de la précédente par ses feuilles plus larges, ovales, coriaces, aiguës; par les pédoncules plus épais; par les fleurs un peu plus grandes; par les divisions de leur limbe, ovales, obtuses; les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois; le calice tronqué, les dents étant à peine sensibles. Cette plante pourroit bien être une espèce distincte.

7. IXORE d'Oware. *Ixora owariensis.*

*Ixora foliis ovato-oblongis, utrinquè attenuatis; corollis fauce ciliatis, stipulis bi seu quadridentatis.* (N.)

*Pavetta owariensis.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 87. tab. 52.

Cette plante a de très-grands rapports avec

l'*ixora paniculata*, n°. 4, *seu pavetta indica* Linn.; elle lui ressemble beaucoup par ses feuilles & par la disposition de ses fleurs. Ses feuilles paroissent plus alongées, lancéolées, rétrécies & prolongées en une lanière à leur sommet. Les stipules sont amplexicaules, d'une seule pièce, divisées en deux ou en quatre dents. Les bractées offrent le même caractère. La corolle est blanche; ses divisions renversées; l'orifice du tube très-velu; les anthères très-saillantes; le style droit; le stigmate en massue.

Cette plante a été découverte par M. Beauvois dans l'intérieur des terres, entre la ville d'Oware & Buenopozo. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

8. IXORE à feuilles ternées. *Ixora ternifolia.* Cavan.

*Ixora foliis ternatis, lanceolatis, subsessilibus; floribus fasciculatis, coccineis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 3. tab. 305.

Ses tiges sont simples, presque ligneuses, d'un vert-rougeâtre, hautes d'un pied & demi; les feuilles presque sessiles, ternées, glabres, lancéolées, entières, vertes & luisantes en dessus, glauques en dessous; les supérieures longues de deux à trois pouces, larges au plus d'un pouce, aiguës à leur base, presqu'acuminées à leur sommet; les stipules droites, subulées; les fleurs réunies en un corymbe terminal; les pédoncules trifides, à trois fleurs pedicellées; le calice à quatre découpures profondes, linéaires, persistantes; la corolle tubulée, d'un rouge-vif; le tube grêle, presque tétragone, velu dans le fond de son orifice, long d'un pouce & plus; les divisions du limbe très-courtes, ovales, aiguës; les anthères alongées, presque sessiles; le fruit ovale, comprimé, ombiliqué, couronné, couvert d'une écorce verdâtre, à deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

9. IXORE velu. *Ixora villosa.*

*Ixora ramis calicibusque villosis, incanis; foliis lanceolato-ellipticis, floribus fasciculatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, tétragones, articulés, chargés d'un duvet épais & blanchâtre; les dernières articulations comprimées; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, elliptiques, acuminées, rétrécies à leur base, très-entières; les plus jeunes blanchâtres, velues à leurs deux faces; les plus vieilles presque glabres en dessus; les stipules oblongues, obtuses, presque de la longueur des pétioles; le calice à quatre découpures petites, blanchâtres; la corolle glabre, quatre fois plus longue que le calice; le style épaissi vers son sommet. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

10. IXORE à longues fleurs. *Ixora longiflora.*

*Ixora ramis glabris, foliis lanceolato-ellipticis, stipulis intùs pilosis, calicibus quadrifidis, floribus fasciculatis.* Vahl, Symbol. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

*Ixora occidentalis.* Forskh. Catal. Plant. Arab. pag. 105.

Cette espèce a de très-grands rapports avec les précédens, & n'en est peut-être qu'une variété; mais ses rameaux & ses feuilles sont parfaitement glabres; ses calices parsemés de quelques poils à peine sensibles; les stipules pileuses à la face intérieure; la corolle longue d'un pouce & demi. Dans l'*ixora paniculata*, les fleurs sont une fois plus petites, & le calice à quatre dents très-courtes.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

11. IXORE à fleurs nombreuses. *Ixora multiflora.* Swartz.

*Ixora foliis lanceolato-ovatis, fasciculatis; pedunculis aggregatis, unifloris, brevissimis; baccâ monospermâ.* Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 240.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont opposés, striés; les feuilles alternes, rapprochées par fascicules, pétiolées, ovales, lancéolées, entières, un peu roides, glabres & luisantes; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, sortant des mêmes bourgeons avec les feuilles; les pédoncules très-courts, uniflores; le calice petit, à quatre dents droites, aiguës; la corolle blanche, infundibuliforme; le tube alongé, s'élargissant insensiblement en un limbe à quatre découpures droites, ovales, aiguës; les filamens velus, insérés sur le réceptacle & connivens à leur base; les anthères droites, linéaires, alongées; le stigmate simple, en massue; une petite baie blanchâtre, charnue, monosperme, comprimée, couronnée par les dents du calice; une semence dure & comprimée.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

12. IXORE à fleurs en thyrse. *Ixora thyrsiflora.*

*Ixora foliis glaberrimis, ovato-cuneatis, subsessilibus, subtùs incanis; floribus terminalibus, thyrsoideis.* (N.)

Ses rameaux sont ligneux, glabres, cylindriques, d'un blanc-cendré un peu noueux; les feuilles opposées, presque sessiles, glabres à leurs deux

deux faces, ovales, obtufes, très-entières, cunéiformes & rétrécies en pétiole à leur bafe, la plupart blanchâtres & prefque luifantes en deffous, vertes en deffus, fermes, membraneufes, longues d'environ un pouce & demi; les ftipules en forme de deux écailles ovales, aiguës; les fleurs terminales, rapprochées, difpofées en thyrfe; les dents du calice aiguës, prefque fétacées; la corolle tubulée, longue d'un demi-pouce, verdâtre dans l'état de defficcation; le limbe plus court que le tube; fes découpures ovales, obtufes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. f. in herb. Juff. Comm. Thunb.*)

13. IXORE des montagnes. *Ixora montana.* Lour.

*Ixora foliis turbinato-oblongis, bafi cordatis; flore faftigiato.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Ses tiges font droites, rameufes, hautes de quatre pieds; fes feuilles oppofées, prefque feffiles, glabres, alongées, élargies à leur fommet, obtufes, en cœur à leur bafe, très-entières; les fleurs faftigiées, terminales, d'un beau rouge-écarlate, femblables, ainfi que les fruits, à celle de l'*ixora alba*, dont cette plante n'eft peut-être qu'une variété.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

14. IXORE à neuf nervures. *Ixora novemnervia.* Lour.

*Ixora foliis nervofis, afperis; caule fcandente, cymis terminalibus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Grand arbriffeau rameux & grimpant, garni de feuilles oppofées, prefque feffiles, ovales-lancéolées, rudes, très-entières, à neuf nervures; les fleurs blanches, terminales, difpofées en une cime hémifphérique; le tube de la corolle grêle, très-long; le limbe à quatre découpures; les étamines faillantes; le ftigmate ovale & bifide; une baie à deux loges monofpermes.

Cette plante croît aux lieux déferts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

15. IXORE à fleurs violettes. *Ixora violacea.* Lour.

*Ixora foliis nervofis, pilofis; floribus axillaribus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Arbriffeau rameux, qui s'élève fort haut en grimpant. Les feuilles font prefque feffiles, oppofées, lancéolées, à neuf nervures, très-entières, pileufes; les fleurs violettes, difpofées en cimes axillaires; le calice & la corolle à quatre divifions; une baie à deux loges monofpermes; les femences rudes & ovales.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

16. IXORE tuberculée. *Ixora arenofa.* Lour.

*Ixora ramis brachiatis; foliis tuberculofis, oppofitis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Cet arbriffeau eft droit, haut de quatre pieds; fes rameaux nombreux, étalés, renverfés; fes feuilles oppofées, lancéolées, très-entières, luifantes, chargées, à leurs deux faces, de petits tubercules femblables à des grains de fable; les fleurs blanches, terminales, faftigiées; le tube de la corolle alongé; le limbe, ainfi que le calice, à cinq divifions (felon Loureiro); quatre anthères linéaires; une petite baie ovale, monofperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

17. IXORE parafite. *Ixora parafitica.*

*Ixora caule parafitico, foliis verticillatis, glomerulis axillaribus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Ses tiges font ligneufes, parafites, longues d'un pied, très-rameufes; les feuilles verticillées, ovales, tomenteufes, très-entières; les fleurs d'un brun-jaune, petites, axillaires, velues, agglomérées; le calice alongé, velu, tétragone, tronqué, accompagné d'une bractée alongée, réfléchie; le tube de la corolle long; le limbe petit, à quatre découpures oblongues, réfléchies; quatre filamens plus courts que le tube, fitués à fon orifice; le ftyle filiforme, de la longueur de la corolle; le ftigmate épais; une petite baie ovale, alongée; une femence ovale.

Cette plante croît à la Cochinchine, & s'attache aux arbres, dans les jardins. ♄ (*Lour.*)

* *Efpèces moins connues.*

18. IXORE des Caffres. *Ixora caffra.*

*Ixora foliis obovatis, floribus fubumbellatis, calicibus fetaceo-ariftatis.* Thunb. Prodr. 29. *Sub pavettâ.* — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

*Pavetta (caffra), foliis ovatis, integerrimis; capitulis terminalibus, feffilibus; calicibus fetaceis, longitudine tubi.* Linn. Suppl. pag. 121.

*Crinita capenfis.?* Houtt. Pfl. Syft. 5. pag. 357. tab. 40. fig. 1.

Arbriffeau glabre fur toutes fes parties, dont les rameaux font cylindriques; les feuilles oppofées, pétiolées, ovales, veinées; les fleurs réunies, à l'extrémité des rameaux les plus courts, en une tête feffile, dont le réceptacle eft pileux; le calice à quatre folioles fubulées, étalées; le tube de la corolle un peu plus long que le calice; le limbe à quatre divifions lancéolées; les filamens

très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères subulées, de la longueur du limbe; le style saillant; le stigmate oblong, entier; une baie à deux semences alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

*Observations*. La disposition de ses fleurs, l'incertitude du nombre des loges, la forme du calice rendent très-douteux le genre de cette plante. Le genre *crinita* d'Houttuyn, cité par Gmelin, & que je ne connois pas autrement, me semble se rapprocher plutôt des *knautia* que de cette espèce, d'après les caractères qu'on lui attribue.

19. Ixore fasciculée. *Ixora fasciculata*. Swartz.

*Ixora foliis ovato-ellipticis, ramulorum subfasciculatis; pedunculis filiformibus, subtrifloris*. Swartz, Prodr. 30.

*Chomelia fasciculata*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 238.

Arbrisseau de douze pieds, très-rameux; les rameaux simples, cylindriques; leur écorce blanchâtre; les feuilles médiocrement pétiolées, par fascicules opposés; ovales, aiguës ou acuminées, un peu roides, entières, veinées, très-glabres, un peu luisantes, petites; les pédoncules solitaires, géminés ou ternés, un peu plus longs que les feuilles, souvent à trois fleurs; les quatre découpures du calice inégales, un peu spatulées; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce; le limbe à quatre découpures alongées, étalées, cinq fois plus courtes que le tube; les filamens insérés à l'orifice, très-courts; le stigmate bifide; le fruit à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île de Grenade. ♄ (*Swartz*.)

IZQUIERDIA. Ruiz & Pav. Syst. Flor. per. 1. pag. 278. Arbre peu connu, qui croît dans les grandes forêts du Pérou; il s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Ses feuilles sont ovales, acuminées; les pédoncules agrégés; les fleurs dioïques, disposées en une sorte d'ombelle; elles sont pourvues d'un calice à quatre dents, d'une corolle à quatre pétales, de quatre étamines; un ovaire surmonté d'un stigmate sessile, sans style. Le fruit paroît être un drupe à une seule semence. Dans les fleurs mâles on n'apperçoit que le rudiment du pistil. Cette plante est indiquée, dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, sous le nom d'*isquierdia aggregata*. Les caractères de sa fructification paroissent le rapprocher de la famille des savoniers (*sapindi*).

# KAB

KABELLA. Flor. zeyl. n°. 629. C'eſt l'*agyneia obliqua* Willd. (*Voyez* AGINEI, *Suppl.*, n°. 4.)

KADANAKU. Plante figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 11, pag. 7, tab. 3, qui appartient à une des variétés de l'*aloe perfoliata* Linn.

KADEN-PULLU. Rheed, *Malab.* 12. tab. 48. Cette plante eſt le *ſcleria flabellum* de Swartz (*voy.* SCLÉRIE), dont Linné avoit fait ſucceſſivement un *ſcirpus*, un *ſchœnus*, un *carex*.

KADIRA-PULLU. Rheed, *Malab.* 12. tab. 43. Linné a rapporté cette plante à ſon *ſcirpus corymboſus*. (*Voyez* SCIRPE.)

KÆMPFERIA. (*Voyez* ZÉDOAIRE.)

KAGENECKIA. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. per. pag. 145. tab. 37.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont établi, pour deux arbres du Pérou qu'ils n'ont pas encore fait connoître, ce genre, qui offre pour caractère eſſentiel :

*Des fleurs polygames : dans les fleurs mâles, un calice campanulé, à cinq découpures; cinq pétales; ſeize à vingt filamens.*

*Dans les fleurs hermaphrodites, cinq ſtyles; cinq capſules en ſabot, étalées, divergentes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs polygames; les mâles & les hermaphrodites ſur des pieds ſéparés.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* campanulé, à cinq découpures ovales, réfléchies.

2°. Une *corolle* à cinq pétales en ovale renverſé, concaves, échancrés, caducs, inſérés entre les découpures du calice.

3°. Seize à vingt *étamines*; les filamens filiformes, preſque de la longueur des pétales, inſérés à l'orifice du calice; les anthères en cœur, à deux loges, s'ouvrant de chaque côté longitudinalement.

4°. Point d'*ovaire*.

Les fleurs hermaphrodites offrent :

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Seize à vingt *étamines*; les filamens très-courts; les anthères en cœur, ſtériles.

3°. Cinq *ovaires* ovales; autant de ſtyles droits, courts, ſubulés; les ſtigmates peltés & déchirés.

4°. Cinq *capſules* ſupérieures, en forme de ſabot, étalées en rayons divergens, à une ſeule loge, s'ouvrant longitudinalement, contenant pluſieurs ſemences parallèles, ſurmontées d'une aile membraneuſe. (*Ruiz & Pav.*)

KAHIRIA. Genre que l'on trouve dans les plantes d'Égypte de Forskhall, qui appartient à l'*ethulia conyzoides* de Linné.

KAIDA. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.*, pluſieurs plantes décrites & figurées ſous ce nom, qui appartiennent aux *pandanus* de Linné. (*Voyez* BAQUOIS, *Dict.*)

KAKA-PU. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 9, tab. 58, qui appartient au *torenia aſiatica* Linn.

KAKA-TODDALI. Rheed, *Hort. malab.* 5, tab. 41. C'eſt le *toddalia aſiatica* Juſſ. & Lam. (*Voyez* TODDALI, *Dict.*)

KAKU-TALY. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 72. Cette plante ſe rapporte au *pedalium murex* Linn.

KAKU-VALLI. Cette plante, mentionnée dans Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 63, paroît devoir appartenir au *dolichos urens* Linn.

KALANCHOE. (*Voyez* CALANCHOÉ & COTYLET, *Suppl.*)

KALI. Genre de Tournefort, qui répond aux *ſalſola* de Linné. (*Voyez* SOUDE, *Dict.*)

KALMIA. (*Voyez* KALMIE.)

KALMIE. *Kalmia*. Illuſtr. Gen. tab. 363, fig. 1, *kalmia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *kalmia glauca*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. KALMIE à feuilles glauques. *Kalmia glauca*. Aiton.

*Kalmia foliis oppoſitis, oblongis, lævigatis, ſubtùs glaucis, margine revolutis; corymbis terminalibus, ramulis ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 64. tab. 8. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 363. fig. 2. —

Lhérit. Stirp. Nov. 2. tab. 9. — Duham. edit. nov. 1. tab. 45. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 601. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 257.

*Kalmia* (polyfolia), *foliis lanceolatis, revolutis; corymbis terminalibus, spicatis.* Wang. Act. Soc. Berol. 8. pag. 129. tab. 5.

β. *Kalmia* (rosmarinifolia), *foliis oppositis, integris, lineari-lanceolatis & subsessilibus.* Dum. Courf. Bot. cult. 2. pag. 251.

Bel arbrisseau peu élevé, remarquable par le grand nombre de ses fleurs, par ses rameaux nombreux, étalés, opposés, glabres, à deux angles tranchans. Les feuilles sont presque sessiles, opposées, alongées, presqu'elliptiques, entières, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, glabres, d'un vert-luisant en dessus, glauques & blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, longues d'environ deux pouces; les fleurs situées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules solitaires, glabres, axillaires, plus longs que les feuilles, munis, à leur base, de deux bractées opposées; le calice glabre, à cinq découpures colorées à leur sommet; la corolle d'un beau rouge, à cinq lobes ovales, un peu obtus; une capsule globuleuse, à cinq lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

La plante β, originaire du même pays, a ses feuilles beaucoup plus étroites, plus courtes, pâles en dessous; les fleurs d'un rouge-pâle.

5. KALMIE à feuilles en coin. *Kalmia cuneata.* Mich.

*Kalmia foliis sparsis, sessilibus, cuneato-oblongis, subtùs pubescentibus, apice subaristatis; corymbis lateralibus, paucifloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 257.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *kalmia angustifolia*; elle offre le port d'un *azalea*. Ses feuilles sont éparses, sessiles, alongées, rétrécies en coin à leur base, très-entières, glabres en dessus, médiocrement pubescentes en dessous, un peu mucronées à leur sommet; les fleurs peu nombreuses, disposées en corymbes latéraux; la corolle blanchâtre, purpurine en dedans, vers sa base.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

KANNAWA-KORAKA : nom que porte, dans l'île de Ceilan, un fruit que Gærtner a mentionné sous le nom de *mangostana morella*.

KANSIRAM - MARAVARA. Rheed, *Hort. malab.* 12. tab. 8. Linné rapporte cette plante à son *epidendrum aloifolium*.

KAPA-MAVA. Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 54. C'est l'*anacardium occidentale* Linn. (*Voyez* ACAJOU.)

KAPA-TSIACCA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 11, tab. 1, 2, est le *bromelia ananas*.

KAPPA-KELENGU. La plante que Rheed a figurée sous ce nom, *Hort. malab.* 7, tab. 50, est le *convolvulus batatas*. (*Voyez* LISERON.)

KARA-HANDEL. Plante décrite & figurée par Rheed dans son *Hortus malabaricus*, qui paroît se rapporter au *bruguiera* de M. du Petit-Thouars. (*Voyez* BRUGUIÈRE, *Suppl.*)

KARATAS. Genre de Plumier, qui fait partie de celui des *bromelia* de Linné. (*Voy.* ANANAS.)

KARETA-VALLI. Rheed, *Hort. malab.* 7. tab. 45. Cette plante se rapporte aux *cissus* de Linné. (*Voyez* ACHIT.)

KARIN-POLA. Rheed, *Hort. malab.* 11. tab. 23. C'est l'*arum ovatum* Linn.

KARINTA-KALI. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 21. Linné rapporte cette plante au *psycothria herbacea*.

KARI - WELLI - PANNA. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 12, tab. 17, qui est le *polypodium parisiticum* de Linné.

KATAPA. Rheed, *Hort. malab.* 5. tab. 47. Il est presque hors de doute que cette plante de Rheed appartient au *ceanothus asiatica* de Linné, au *tubanthera* de Commerson.

KATOU. On trouve dans l'*Hortus malabaricus* de Rheed plusieurs plantes désignées sous ce nom, lesquelles, avec l'addition d'un autre nom, indiquent autant de plantes différentes. Voici la note de celles qu'on peut rapporter aux espèces de Linné.

1°. KATOU-ALOU. Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 57. C'est le *ficus indica* Linn. (*Voyez* FIGUIER.)

2°. KATOU-BELOEREN. Rheed, *Hort. mal.* 6. tab. 46. Cette plante se rapporte à l'*hibiscus vitifolius* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

3°. KATOU-CONNA. Rheed, *Hort. malab.* 6. pag. 21. Icon. C'est le *mimosa bigemina* Linn. (*Voyez* ACACIE.)

4°. KATOU-INDEL. Rheed, *Hort. malab.* 3.

tab. 22, 23, 24, 25. Cette belle suite de gravures appartient à l'*elate silvestris* Linn.

5°. KATOU-INSCHI-KUA. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 12. C'est la même plante que l'*amomum zerumbet* Linn.

6°. KATOU-KADALI. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.* 4, tab. 43, figuré & décrit sous ce nom, le *melastoma aspera* Linn., & sous le nom de *kadali*, tab. 42, le *melastoma malabathrica*. (*Voy.* MÉLASTOME.)

7°. KATOU-KARVA. Rheed, *Hort. malab.* 5. tab. 53. Cette plante est la même, ou du moins une variété du *laurus cinnamomum* Linn.

8°. KATOU-TSOLAM. La plante mentionnée sous ce nom dans Rheed, *Hort. mal.* 12, tab. 60, est le *zizania terrestris* de Linné.

KATSJIL-KELENGU. Rheed, *Hort. malab.* 7. tab. 38. Cette plante appartient au *dioscorea alata* Linn. (*Voyez* IGNAME.)

KATSJILETTI-PULLO. Rheed, *Hort. malab.* 9. tab. 7. C'est le *xyris indica* de Linné.

KATSJIULA-KELENGU. Rheed a mentionné sous ce nom, *Hort. malab.* 11, tab. 41, le *kampferia galanga* Linn. (*Voyez* ZEDOAIRE, *Dict.*)

KATTA-KOTJE : nom que l'on donne, dans l'île de Java, à l'*antidesma alexitera* de Linné.

KATTU-KELENGU. On trouve deux plantes sous ce nom dans l'*Hortus malabaricus* de Rheed. La première (vol. 7, tab. 37) est le *dioscorea aculeata* Linn. La seconde (11, tab. 51) est le *convolvulus malabaricus* Linn.

KATU-BALA. Le *canna indica* de Linné est décrit & figuré sous ce nom dans Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 43. (*Voyez* BALISIER.)

KATU-KAPEL. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 42. Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec l'*aletris hyacinthoides* Linn.

KATU-KAVA-WALLY. Rheed, *Hort mal.* 7. tab. 17. C'est le *pisonia inermis* de Linné.

KATU-KATSJIL : nom sous lequel on trouve décrit & figuré dans Rheed, *Hort. malab.* 7, tab. 36, le *dioscorea bulbifera* Linn. (*Voy.* IGNAME.)

KATU-CURKA. Rheed, *Hort. malabar.* 10. pag. 90. C'est le *nepeta indica* Linn. (*Voyez* CHATAIRE.)

KATULLI-POLA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 11, tab. 40, est le *pancratium zeylanicum* de Linné.

KATU-PITSIEGAM-MULLA. Rheed, *Hort. malab.* 6. tab. 53. Cette plante appartient au *nyctanthes angustifolia* Linn.

KATU-SCHENA. Rheed, *Hort. malabar.* 11. tab. 21. Il faut rapporter cette plante au *tacca pinnatifida* de Linné fils.

KATU-TAGERA. La plante qui porte ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 1, tab. 30, est l'*indigofera hirsuta* Linn.

KATU-TSIACCA. Rheed, *Hort. malabar.* 3. tab. 33. C'est le *nauclea orientalis* de Linné.

KAVARA-PULLU : belle espèce de graminée, décrite & figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 12, tab. 69; elle répond au *cynosurus indicus* Linn.

KAULINIE. *Caulinia*. Illustr. Gener. tab. 799, fig. 2, *sub nayade* ; — *caulinia fluviatilis*, n°. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des naïades, qui a des rapports avec les *nayas*, & qui comprend des herbes aquatiques, à feuilles opposées ou verticillées ; les fleurs axillaires, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs monoïques ; point de calice ni de corolle ; un seule anthère sessile : dans les fleurs femelles, un style filiforme ; un stigmate bifide ; une capsule monosperme.*

*Observations.* Ce genre a été établi d'après une plante que l'on avoit d'abord placée parmi les *nayas*, qui s'en distingue par l'absence du calice & de la corolle, tant dans les individus mâles que dans les femelles ; par une seule étamine, au lieu de quatre étamines cohérentes.

M. Decandolle a mentionné dans la *Flore françaife*, sous le nom de *caulinia*, le genre *kernera*, dont il sera question plus bas.

ESPÈCES.

1. KAULINIE fragile. *Caulinia fragilis*. Willd.

*Caulinia foliis ternis oppositisve, lineari-subulatis, recurvatis, aculeato-dentatis, rigidis.* Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 88. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 4. pag. 182.

*Nayas minor.* Roth, Flor. germ. 2. pars 2. pag. 500. — Allion. Pedem. n°. 2106. — Schkuhr, Bot. Handb. 3. p. 250. tab. 296. — Hoffm. Germ. 341. — Lam. Illustr. Gen. tab. 799. fig. 2.

*Nayas subulata*. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 510.

*Fluvialis minor*. Perf. Synopf. Plant. 2. p. 530.

*Fluvialis minor, foliis anguftiffimis, denticulatis, deorsùm reflexis; fructu acuto, majori, monofpermo*. Michel, Gen. pag. 11. tab. 8. fig. 3.

*Fluvialis angufto longoque folio*. Vaill. Act. Parif. 1719. pag. 17.

Cette efpèce a tellement le port & les caractères extérieurs du *nayas fluviatilis*, qu'on feroit prefque tenté de ne la confidérer, à la première vue, que comme une variété au moins de moitié plus petite, à feuilles beaucoup plus étroites; mais elle en diffère tellement par plufieurs des parties de fa fructification, qu'on a cru devoir l'en diftinguer comme genre particulier. Ses racines font perpendiculaires, fimples, très-longues, filiformes; fes tiges grêles, rameufes à leur bafe, très-liffes, hautes de quatre à fix pouces; les rameaux dichotomes & comprimés; les feuilles oppofées ou ternées, plus rapprochées au fommet des rameaux, linéaires, fubulées, très-étroites, recourbées, longues d'un pouce & plus, à dentelures très-courtes, alternes, mucronées, élargies, à leur bafe, en une gaîne membraneufe, amplexicaule; les fleurs axillaires, feffiles, folitaires. Les ftigmates, felon M. Willdenow, varient d'un à trois.

Cette plante croît dans les eaux des fleuves & des lacs, en France, en Italie, en Allemagne; elle fleurit en été. ☉ (*V. v.*)

2. KAULINIE des Indes. *Caulinia indica*. Willd.

*Caulinia foliis ternis oppofitifve, lineari-fubulatis, repandis; junioribus fetaceo-dentatis*. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 89. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges font cylindriques, filiformes, flottantes à la furface des eaux, longues d'un pied & demi ou de deux pieds; fes ramifications dichotomes; les feuilles des tiges oppofées; celles de la bafe des rameaux ternées, droites, étalées, linéaires, fubulées; les plus jeunes fétacées & dentées, dans leur vieilleffe finuées; les dents caduques; les fleurs feffiles, axillaires; l'ovaire alongé; le ftyle filiforme; deux ftigmates fimples.

Cette plante croît dans les eaux, à Tranquebar. (*Willd.*)

3. KAULINIE flexible. *Caulinia flexilis*. Willd.

*Caulinia foliis fenis, linearibus, apice denticulatis, patentibus*. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 89. tab. 1. fig. 1.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied, prefque dichotomes, rameufes, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles verticillées, étalées, linéaires, au nombre de fix à chaque verticille, aiguës & denticulées vers leur fommet, entières & vaginales à leur bafe; les fleurs axillaires & feffiles; l'ovaire alongé; le ftyle filiforme; deux ftigmates fimples.

Cette plante croît dans les eaux, dans la Penfilvanie. (*Willd.*)

KEDALI. (*Voyez* KATOU-KADALI, *Suppl.*)

KÉNIGE d'Iflande. *Kœnigia iflandica*. Illuftr. Gen. tab. 51.

KENNEDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec les *glycine*, & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, à tiges farmenteufes; les feuilles fimples ou ternées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice à deux lèvres, la fupérieure échancrée; une corolle papillionacée; l'étendard réfléchi, écarté de la carène; une gouffe à plufieurs loges, féparées par des cloifons membraneufes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* divifé en deux lèvres; la fupérieure échancrée; l'inférieure à trois divifions égales.

2°. Une *corolle* papillionacée, à cinq pétales irréguliers; l'étendard réfléchi, écarté de la carène; les ailes appliquées contre la carène.

3°. Dix *étamines* diadelphes; un filament ordinairement féparé des neuf autres; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* alongé, furmonté d'un ftyle court, terminé par un ftigmate obtus.

Le *fruit* eft une gouffe alongée, divifée en plufieurs loges par des cloifons membraneufes, adhérentes aux valves.

Les *femences* folitaires dans chaque loge; leur cicatrice munie d'une caroncule placée autour du cordon ombilical.

*Obfervations*. Ce genre eft compofé d'efpèces que Curtis avoit réunies au *glycine*; il en eft évidemment diftinct par l'étendard écarté de la corolle, & furtout par fes gouffes à plufieurs loges. Il a été établi par Ventenat, qui l'a confacré à la mémoire de Kennedy, célèbre cultivateur de Londres.

ESPÈCES.

1. KENNÉDIE écarlate. *Kennedia coccinea*. Vent.

*Kennedia foliis ternatis, foliolis obovatis, floribus*

*capitatis, leguminibus glabriusculis.* Venten. Hort. Malm. pag. & tab. 105.

*Glycine foliis ternatis, subrotundis, undulatis, subtùs villosis; pedunculis unifloris; caule volubili, fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

*Glycine foliis ternatis, foliolis subrotundo-undulatis.* Curt. Magaz. pag. 270. Icon.

De belles fleurs d'un rouge-écarlate, marquées de deux taches jaunes à la base de l'étendard, donnent à cette espèce beaucoup d'éclat. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles ternées; les folioles presque rondes, velues en dessous, glabres en dessus, obtuses, ondulées à leurs bords, velues sur leur pétiole, accompagnées de stipules aiguës, en cœur. Les fleurs sont axillaires, solitaires sur un pédoncule articulé dans son milieu, & muni d'une bractée amplexicaule & dentée.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. On la conserve l'hiver dans les serres d'orangerie. ♄ (*V. v.*)

2. Kennédie à fleurs rouges. *Kennedia rubicunda.* Vent.

*Kennedia foliis ternatis, foliolis ovatis, pedunculis subtrifloris, leguminibus hirsutissimis.* Venten. Hort. Malm. pag. 104.

*Glycine foliis ternatis, oblongis, subtùs sericeis; pedunculis trifloris; caule volubili, fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

*Glycine caule perenni, volubili; foliis ternatis; foliolis subovalibus, integerrimis; pedunculis subtrifloris.* Curt. Magaz. pag. 168.

On distingue cette espèce de la précédente à ses fleurs, ordinairement au nombre de trois sur chaque pédoncule, de couleur rouge ou purpurine. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, obtuses, très-entières, couvertes, surtout dans leur jeunesse, de poils couchés & soyeux. La corolle est longue d'un pouce.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de la Nouvelle-Hollande. On la tient dans les serres d'orangerie. ♄ (*V. s.*)

3. Kennédie à feuilles simples. *Kennedia bimaculata.* Vent.

*Kennedia foliis simplicibus, cordato-lanceolatis, glabris; floribus racemosis.* Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 106.

*Glycine* (bimaculata), *caule volubili, lævi; foliis simplicibus, cordato-oblongis; racemis multifloris.* Curt. Magaz. pag. 263. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1067.

Cette espèce a des tiges grimpantes, ligneuses. Ses feuilles sont simples, ovales-lancéolées, arrondies à leur base, obtuses, mucronées à leur sommet, glabres, un peu pubescentes en dessous, longues de trois pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis, à leur sommet, de deux stipules courtes, subulées; les fleurs disposées en grappes axillaires, longues de deux ou trois pouces, médiocrement ramifiées. La corolle est bleue; l'étendard marqué de deux taches verdâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, & se cultive dans les serres d'orangerie, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

KENTROPHYLLUM. Genre établi par M. Decandolle, *Ann. Mus.* 16, pag. 158, tab. 1, fig. 26, 27, qu'il propose pour quelques espèces de *carthamus* de Linné, particuliérement le *carthamus lanatus-creticus*, qui présente pour caractère essentiel :

*Un calice commun (involucre), ventru, composé d'écailles imbriquées; les intérieures cartilagineuses, ciliées, épineuses à leur sommet; les extérieures foliacées, pinnatifides, semblables à des bractées; les semences tétragones, surmontées d'une aigrette pileuse, paléacée.*

KÉRÉRÉ des Galibis. (*Voyez* Bignone, n°. 14.)

KERNERA. Médicus a établi sous ce nom un genre particulier pour le Cranson, n°. 6, *cochlearia saxatilis.* (*Voyez Suppl.*, *Observations*, article Cranson.)

Il y a dans Willdenow un autre genre de ce nom. (*Voyez* Kernère, *Suppl.*)

KERNÈRE de l'Océan. *Kernera oceanica.* Willd.

*Kernera* (zostera oceanica), *pericarpiis pedicellatis, olivæformibus.* Linn. Mant. 123. — Gerard, Prov. 121. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 328. — Caulin. Diss. Neap. 1792. Icon. — Ann. Ust. 6. pag. 66. tab. 4.

*Caulinia oceanica.* Decandolle, Flor. franç. 3. pag. 156.

*Kernera oceanica.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 947.

*Posidonia Caulini.* Annal. Bot. 4. pag. 96.

*Alga angustifolia vitriariorum.* C. Bauh. Pin. 364. — Tournef. Inst. R. Herb. 569. tab. 337.

*Alga marina.* Lobel, Icon. pars 2. tab. 248.

*Alga di foglie strette, &c.* Gin. Adriat. pag. 26. tab. 28. n°. 64.

Cette plante, confondue d'abord parmi les *zostera*, auxquels elle ressemble par son port, est devenue, étant mieux connue, le type d'un nouveau genre, qui, d'après la structure de ses fleurs, paroît appartenir à la famille des joncs; il offre pour caractère essentiel :

*Des fleurs souvent polygames; une spathe à deux valves; trois écailles à la base de l'ovaire; six anthères sessiles, insérées sur le réceptacle; un ovaire surmonté d'un style court & d'un stigmate plane; un péricarpe pulpeux, monosperme.*

Cette plante a pour racines une souche épaisse, noueuse, munie de fibres rameuses, filiformes; couverte de filamens touffus, sétacés, produits par le déchirement d'une gaîne roussâtre qui enveloppe les premières feuilles à leur base. Ces feuilles sont alongées, linéaires, droites, un peu fermes, souples, obtuses, entières, d'un vert-foncé, larges de cinq à six lignes. Du centre des feuilles s'élève, d'après Caulini, une hampe droite, longue de quatre à cinq pouces, soutenant trois ou quatre épis, composés chacun de trois fleurs. Chaque épi est pourvu d'une double spathe; l'extérieure à deux valves, dont une, très-alongée, est munie, à sa base, de deux appendices embrassantes; l'autre valve tronquée, membraneuse, de la longueur des appendices latérales. La spathe intérieure est divisée également en deux appendices embrassantes. Le réceptacle reçoit six anthères sessiles, droites, cylindriques, s'ouvrant par une fente longitudinale, d'où s'échappe un pollen abondant & cotoneux. Trois écailles épaisses, persistantes, concaves, pointues, entourent l'ovaire. Cet ovaire est cylindrique, à peine plus long que les écailles, surmonté d'un style court & d'un stigmate hérissé. Le fruit consiste en un péricarpe pulpeux, ovale; il renferme pour semence une gemme nue, ovale, alongée, convexe d'un côté, sillonée de l'autre. (*Caulini.*)

Cette plante croît au fond de la Méditerranée & de l'Océan. ♃ (*V. v.*)

KERPA. Rheed, *Hort. malab.* 12. tab. 46. Cette plante appartient au *saccharum spontaneum* Linn. (*Voyez* CANAMELLE.)

KETMIE. *Hibiscus.* Illustr. Gener. tab. 584, fig. 1, *hibiscus tiliaceus*, n°. 14; — fig. 2, *hibiscus vitifolius*, n°. 4; — fig. 3, *hibiscus trionum*, n°. 53.

*Observations.* 1°. L'*hibiscus radiatus*, n°. 12, est gravé dans l'*Hort. Schoenbr.* 4. tab. 463. Ses tiges, d'après Jacquin, sont annuelles & non ligneuses, hautes de neuf à douze pieds. Elle ne me paroît, comme l'a soupçonné M. de Lamarck, qu'une variété de l'*hibiscus cannabinus*.

2°. Thore, dans le *Chlor. Land.* 295, a mentionné, sous le nom d'*hibiscus palustris* Linn., une plante qui n'en paroît être qu'une variété, comparée à celles qui croissent dans nos jardins. M. Loisel l'a nommée *hibiscus* (roseus), *caule herbaceo, subsimplicissimo; foliis cordato-acuminatis, crenatis, subtùs tomentoso-albicantibus; floribus axillaribus.* Journ. Bot. 1. p. 194. Elle diffère de l'*hibiscus palustris* par ses fleurs roses ou purpurines; par ses pétioles, deux & trois fois plus longs que les feuilles & les pédoncules; elle est très-commune dans le département des Landes, sur les bords de l'Adour, du Luy & des étangs de la côte. (*Decand. Flor. franç.*)

3°. L'*hibiscus caliphyllus*, n°. 33, est mentionné dans Willdenow sous le nom d'*hibiscus calycinus*, n°. 30, & l'*hibiscus scaber*, n°. 10, *seu hibiscus ficulneus* Cavan., sous le nom d'*hibiscus diversifolius* Willd., n°. 37.

4°. L'*hibiscus striatus*, n°. 8, est l'*hibiscus domingensis*, Icon. Rar. 3. tab. 550, & Willden. Spec. Plant. 3. pag. 820. n°. 38.

4°. On cultive le *gombo* (*hibiscus esculentus*, n°. 40) sur les côtes de Barbarie, dans les royaumes de Tunis & d'Alger, ainsi que dans le Levant, comme plante potagère. « On cultive, dit M. Olivier, non seulement en Crète, mais dans tout le Levant, le ketmie ou bamie, connu aux Antilles sous le nom de *gombo*. Son fruit, long de trois à quatre pouces, est cueilli depuis la fin de prairial jusqu'en fructidor, & mangé en ragoût seul avec divers assaisonnemens, & plus souvent mêlé avec de la viande; il est fade, visqueux, assez facile à digérer. Les graines sont semées, vers la fin de l'hiver, dans les endroits arrosés. Cette plante annuelle réussiroit assez bien au midi de la France. » (*Oliv. Voyag.* vol. 1. pag. 413.)

SUITE DES ESPÈCES.

54. KETMIE blanchâtre. *Hibiscus incanus.* Wend.

*Hibiscus foliis ovatis, acuminatis, serratis, utrinquè tomentosis; pedunculis axillaribus; calicibus tomentosis, subaequalibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 807.

*Hibiscus incanus.* Wendl. Obs. 54. — Id. Hort. Herrenhus. Fasc. 4. pag. 8. tab. 24.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*hibiscus moscheutos*. On l'en distingue principalement par ses feuilles, tomenteuses à leurs deux faces; par les pédoncules axillaires, mais non insérés sur les pétioles. Ses tiges sont simples, herbacées, blanchâtres; les feuilles ovales, acuminées, blanchâtres, soyeuses & tomenteuses, à cinq nervures, à dentelures en scie, obtuses; les calices tomenteux; l'extérieur presqu'aussi long que l'intérieur, composé de dix folioles linéaires, subulées; les pédoncules & les pétioles geniculés.

Cette

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

55. Ketmie des rivages. *Hibiscus riparius*. Perf.

*Hibiscus foliis hastatis, ferrulatis; capsulâ ovatâ, acuminatâ, glabrâ*. Perf. Synopf. 2. pag. 254.

*Hibiscus* (haftatus), *glaberrimus, foliis haftatis, ferrulatis; corollâ tubulato-campanulatâ, carneâ, majufculâ; capfulâ glabrâ, oblongo-ovoideâ, acuminatâ; feminibus holofericeis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 46.

*Hibiscus virginicus*. Walt. Flor. carol. pag. 177.

Ses tiges font glabres, ainfi que toutes les autres parties de cette plante; fes feuilles alternes, pétiolées, haftées, dentées en fcie à leurs bords; les fleurs axillaires, pédonculées; la corolle couleur de chair, affez grande, campanulée, rétrécie en tube à fa bafe; les capfules glabres, alongées, un peu ovales, acuminées; les femences foyeufes. Ces caractères la font aifément diftinguer de l'*hibifcus haftatus*, n°. 1, & *virginicus*, n°. 2.

Cette plante croît fur les bords du fleuve de l'Ohio & du Miffiffipi, ainfi que le long de tous ceux de la Caroline. (*V. f.*)

56. Ketmie étalée. *Hibiscus elatus*. Swartz.

*Hibifcus foliis cordatis, fubrotundis, integerrimis; pedunculis breviffimis, unifloris; calice decemdentato*. Swartz, Prodr. 103, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 1218.

*Hibifcus arboreus, foliis angulato-cordatis; flore amplo, croceo*. Brown, Jam. 284.

*Malva arborea, folio rotundo, flore liliaceo*. Sloan. Jam. 95. Hift. 1. pag. 95. tab. 134. fig. 2 & 3. (*Non f. 1. f. folium quod alienum.*)

Arbre de cinquante à foixante pieds, dont les rameaux, liffes, cylindriques, forment une cime ample, étalée. Les feuilles font alternes, pétiolées, élargies, un peu arrondies, en cœur, un peu mucronées, très-entières ou quelquefois munies de crénelures obtufes, glabres en deffus, nerveufes, fermes, tomenteufes & blanchâtres en deffous; les pétioles liffes, alongés, cylindriques; un pore glanduleux & linéaire à la bafe de la principale nervure des feuilles; les fleurs folitaires, axillaires; les pédoncules droits, épais, longs d'un demi-pouce, liffes, anguleux, uniflores; le calice extérieur divifé en dix dents; la corolle fort grande, pourpre & fafranée.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur les montagnes. ♄ (*V. f.*)

57. Ketmie à feuilles de lunaire. *Hibifcus lunarifolius*. Willd.

*Hibifcus foliis fubrotundo-cordatis, acuminatis, argutè dentatis, fubtùs hirtis; calice exteriore interioris longitudine*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 811.

Ses tiges paroiffent herbacées, hautes de trois pieds, cylindriques, chargées, principalement vers leur fommet, de poils luifans & couchés. Les feuilles, affez femblables à celles du *lunaria annua*, mais au moins une fois plus petites, font échancrées en cœur, un peu arrondies, acuminées, finement dentées à leurs bords, parfemées en deffus de quelques poils rares, plus nombreux, luifans & fragiles en deffous; les fleurs fituées dans les aiffelles des feuilles fupérieures & à l'extrémité des rameaux, formant une grappe alongée; les pédoncules épais, velus, uniflores, plus courts que les calices; le calice extérieur de la longueur de l'intérieur, divifé en dix folioles linéaires, fubulées; la corolle de la même couleur, & auffi grande que celle de l'*hibifcus manihot*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

58. Ketmie à fleurs en fpirale. *Hibifcus fpiralis*. Cavan.

*Hibifcus foliis ovatis, acutis, dentatis, glabris, bafi integerrimis; caule fruticofo, calice exteriore fubenneaphyllo, corollâ tubulofo-fpirali*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 812.

*Hibifcus fpiralis*. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 47. tab. 162.

Ses tiges font ligneufes, ramifiées, hautes de fix pieds; les feuilles alternes, ovales, aiguës, inégalement dentées en fcie, plus longues que les pétioles; les ftipules droites, lancéolées, fubulées; les fleurs folitaires, axillaires; les pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles; les calices glabres; l'extérieur à neuf folioles linéaires, aiguës; l'intérieur tubulé, un peu plus long, à demi divifé en cinq; la corolle tubulée, panachée de jaune & d'incarnat; fes découpures ovales, oblongues, roulées en tube fpiral; la colonne ftaminifère plus longue que la corolle, roulée & rougeâtre à fa partie fupérieure; l'ovaire un peu velu; le ftyle fimple, à cinq ftigmates globuleux & pileux; les capfules à cinq loges polyfpermes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

59. Ketmie à feuilles ovales. *Hibifcus ovalifolius*. Vahl.

*Hibifcus foliis ovalibus fubangulatifque, calicibus exterioribus pentaphyllis*. Vahl, Symb. 1. pag. 50.

*Urena* (ovalifolia), *foliis cordato-ovalibus, ferratis, hifpidis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Ses tiges font ligneufes; fes rameaux parfemés de poils etoilés, plus nombreux au fommet, inférés

fur de très-petits tubercules; les feuilles alternes, ovales, légérement dentées en fcie, aiguës à leurs deux extrémités; les fupérieures un peu anguleufes, pileufes à leurs deux faces, principalement en deffous; les ftipules fétacées; le calice extérieur divifé en cinq folioles nerveufes, lancéolées, terminées par un filament fétacé; les découpures du calice intérieur ovales, acuminées; les fleurs femblables à celles de l'*hibifcus vitifolius*; les capfules à cinq valves, à cinq loges polyfpermes; les femences velues, réniformes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureufe, aux lieux montueux, aux environs de Taaes. ♄ (*Vahl.*)

60. Ketmie clandeftine. *Hibifcus clandeftinus.* Cavan.

*Hibifcus foliis oblongis, fubcordatis, dentatis, fcabriufculis; inferioribus obfoletè trilobis, pedunculis foliorum longitudine, calice exteriore hexaphyllo, petalis calici inclufis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 815.

*Hibifcus clandeftinus.* Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 1. tab. 2.

Cette efpèce eft remarquable par l'extrême petiteffe de fes feuilles. Ses tiges font ligneufes, grêles, élancées, rameufes, hautes de trois pieds, heriffées de poils blanchâtres, ternés, divergens; les feuilles alongées, ovales, aiguës, prefqu'à trois lobes, crénelées, dentées en fcie, ciliées, un peu rudes, plus longues que les pétioles; les ftipules fubulées; les fleurs folitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les feuilles, épaiffis & articulés vers leur fommet; le calice extérieur compofé de fix filamens, à peine longs d'une demi-ligne; l'intérieur un peu plus long, pileux, à cinq divifions; la corolle blanchâtre & velue, violette par la defficcation, très-courte, à cinq découpures ovales; le tube des étamines à peine fenfible; les capfules globuleufes, de la groffeur d'un pois, glabres, à cinq fillons blanchâtres, à cinq loges polyfpermes; les femences noirâtres, réniformes, couvertes d'une laine très-blanche.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Cavan.*)

61. Ketmie à petites feuilles. *Hibifcus microphyllus.* Vahl.

*Hibifcus foliis ovalibus, hirtis, anticè ferratis; caule fruticofo.* Vahl, Symb. 1. pag. 50.

*Hibifcus flavus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 126. — Lam. Dict. pag. 364. *

Arbriffeau divifé en rameaux hériffés dans leur jeuneffe, ainfi que les feuilles & les calices, de poils étoilés. Les feuilles font alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, longues de trois lignes, dentées en fcie depuis leur milieu jufqu'au fommet, hériffées, principalement à leur face inférieure, point veinées, à cinq nervures environ; les pétioles plus longs que les feuilles; les ftipules fétacées, fort petites; les pédoncules folitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, géniculés & plus épais vers leur fommet; le calice extérieur divifé en dix folioles fétacées; l'intérieur à cinq divifions lancéolées, plus courtes que les extérieures; la corolle jaunâtre.

Cette plante croît à Lohoia, dans l'Arabie heureufe. ♄ (*Vahl.*)

62. Ketmie élégante. *Hibifcus fpeciofus.* Ait.

*Hibifcus foliis quinquepartitis, palmatis, glabris; laciniis lanceolatis, acuminatis, apice remote ferratis; calicibus exterioribus decaphyllis, caule pedunculifque lævibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 822. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 47.

*Hibifcus* (coccineus), *foliis digitato-palmatis, quinquepartitis, acuminatis; caule ramofo; floribus patulis, coccineis.* Walt. Flor. carol. 177.

*Hibifcus* (fpeciofus), *foliis palmatis, glabris; laciniis lanceolatis, ferratis; caule pedunculis calicibufque lævibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 456. — Curtis, Magaz. 360. — Wendl. Hort. Herihen. pag. 15. tab. 11.

Très-belle efpèce, remarquable par fes grandes corolles très-étalées, purpurines ou d'un rouge-vif écarlate. Ses tiges font herbacées, glabres, rameufes, cylindriques; fes feuilles alternes, pétiolées, palmées, glabres à leurs deux faces, à cinq lobes profonds, lancéolés, dentés en fcie à leurs bords; les dentelures écartées; les pédoncules très-liffes, fimples, axillaires, uniflores; les calices glabres; l'extérieur divifé en dix folioles; les capfules glabres, ovales, pentagones, un peu aiguës; les femences légérement tomenteufes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V. f.*)

63. Ketmie à longues feuilles. *Hibifcus longifolius.* Willd.

*Hibifcus foliis quinque vel tripartito-palmatis; lobis lanceolatis, incifo-dentatis; petiolis flore longioribus; calicibus exterioribus fubdecaphyllis, deciduis; interioribus longitudinaliter rumpentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 828.

Ses tiges font droites, rameufes, herbacées; les feuilles palmées, divifées en cinq ou en trois lobes prefque jufqu'à leur bafe; les lobes lancéolés, incifés ou dentés, rétrécis à leurs deux extrémités, longs de trois ou quatre pouces, larges de fix à quatre lignes. Dans les feuilles à trois lobes, ces lobes font prefque tous égaux, excepté celui du milieu, qui eft un peu plus long. Dans celles à cinq lobes, les deux extérieurs font très-

courts & légérement dentés en ſcie ; les pétioles beaucoup plus longs que les fleurs : celles-ci reſſemblent à celles de l'*hibiſcus eſculentus*, mais beaucoup plus grandes. Les calices extérieurs ſe diviſent en dix folioles environ, caduques ; celles du calice intérieur ſe déchirent longitudinalement à meſure que la fleur s'épanouit.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

64. Ketmie à grandes fleurs. *Hibiſcus grandiflorus.* Mich.

*Hibiſcus foliis tomentoſis, amplis, cordatis, trilobis, angulatis; capſulâ hirſutiſſimâ, ſubtruncatâ.* (N.)

*Hibiſcus grandiflorus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 46.

Cette eſpèce, remarquable par la grandeur de ſes fleurs, ſe rapproche de l'*hibiſcus clypeatus*. On l'en diſtingue par ſes corolles pluſieurs fois plus grandes; par ſes feuilles plus épaiſſes, tomenteuſes & ſoyeuſes à leurs deux faces, blanchâtres en deſſous, un peu coriaces, très-amples, preſque triangulaires, échancrées en cœur, diviſées en trois lobes. La corolle eſt de couleur de chair claire, rougeâtre vers ſa baſe; les étamines & les ſtigmates jaunes; les capſules preſque tronquées, hériſſées, légérement tomenteuſes.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Floride. (*V. ſ.*)

65. Ketmie à feuilles obtuſes. *Hibiſcus obtuſifolius.* Willd.

*Hibiſcus foliis ſubtùs tomentoſis, crenatis, cordatis; inferioribus ſubrotundis; ſuperioribus acuminatis, trilobis, obtuſis; floribus cernuis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 829.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*hibiſcus vitifolius* par ſon port & par ſes formes; mais elle eſt plus grande & tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont rameuſes, blanchâtres, légérement tomenteuſes; les feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur, crénelées à leur contour; les inférieures arrondies; les ſupérieures acuminées, diviſées en trois lobes obtus, preſque glabres en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les fleurs pédonculées, axillaires, pendantes, quatre fois plus grandes que celles de l'*hibiſcus vitifolius*; les calices tomenteux; l'extérieur plus court que l'intérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

66. Ketmie hétérophylle. *Hibiſcus heterophyllus.* Vent.

*Hibiſcus foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, plerùmque lobatis, aculeato-ſerratis; calice exteriore decaphyllo; caule fruticoſo, aculeatiſſimo.* Venten. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 103.

Cette belle eſpèce a des rapports, ſurtout par la forme de ſes feuilles, avec l'*hibiſcus longifolius* Willd. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, hériſſées d'aiguillons, hautes de ſix à ſept pieds; les feuilles pétiolées, quelquefois ſimples, plus ordinairement profondément diviſées en deux, trois, quelquefois cinq lobes linéaires, lancéolés, aigus, glabres, d'un vert-foncé, longs d'environ huit pouces, dentés en ſcie; les dentelures preſqu'épineuſes; les nervures parſemées d'aiguillons, ainſi que les pétioles; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes, de la longueur des pétioles; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées; les folioles du calice extérieur au nombre de dix, droites, ſubulées, un peu tuberculées & pileuſes; l'intérieur à cinq découpures lancéolées, aiguës, pileuſes; la corolle grande, d'un blanc de lait, nuancée de roſe à un de ſes bords, d'un pourpre-foncé à ſa baſe; ſes diviſions en ovale renverſé, crénelées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

67. Ketmie à feuilles arrondies. *Hibiſcus circinnatus.* Willd.

*Hibiſcus foliis orbiculato-cordatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs cano-pubeſcentibus; caule arboreo, calice exteriore decemdentato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 735.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hibiſcus tiliaceus*. On l'en diſtingue principalement par ſes feuilles plus arrondies, blanchâtres, pubeſcentes en deſſous & non tomenteuſes; elles ſont très-entières, acuminées, en cœur à leur baſe. Le calice extérieur eſt partagé en dix découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

68. Ketmie fendue. *Hibiſcus furcatus.* Willd.

*Hibiſcus foliis ovato-cuneatis, trilobis, ſerratis; calicis exterioris enneaphylli foliolis apice bifidis, caule herbaceo, petiolis caliçibuſque muricatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736.

Ses tiges ſont herbacées, hériſſées de petits aiguillons rougeâtres; les feuilles ovales, cunéiformes à leur baſe, à trois lobes vers leur ſommet, pileuſes, inégalement dentées en ſcie; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, pileux & chargés d'aiguillons, ainſi que les pédoncules, ſolitaires, axillaires, uniflores; le calice extérieur à neuf folioles linéaires, ſpatulées,

hérissées d'aiguillons bifides à leur sommet; la corolle grande, jaune, d'un pourpre-foncé à sa base.

On soupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

69. KETMIE digitée. *Hibiscus digitatus.* Hort. Parif.

*Hibiscus foliis digitatis, subnovemlobatis; lobis inæqualibus, angustissimis, lanceolatis, subpubescentibus; petiolis cinereo-tomentosis.* (N.) — Catal. Hort. Parif.

Cette espèce & la suivante, indiquées dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, ne me sont connues que par leurs feuilles, d'un caractère assez remarquable. Les pétioles sont droits, cylindriques, cendrés, légérement tomenteux; ils s'épanouissent en une feuille digitée, assez grande, composée d'environ neuf digitations inégales, d'autant plus courtes qu'elles sont intérieures, lancéolées, fort étroites, entières, à peine pubescentes, excepté sur leur principale nervure, très-aiguës; les plus grandes longues de six pouces & plus; les plus petites d'environ deux pouces. Ses tiges sont ligneuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

70. KETMIE en éventail. *Hibiscus flabellatus.* Hort. Parif.

*Hibiscus spinulosus, foliis flabellatis, quinquelobatis, glaberrimis, spinulosis; lobis lanceolatis, longissimis, serratis.* (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses pétioles roides, cylindriques, hérissés de petits aiguillons épars; les feuilles amples, divisées, jusqu'à environ un pouce au dessus de leur base, en cinq digitations étalées en éventail, presqu'égales, longues de huit à dix pouces, larges d'un pouce, lancéolées, aiguës, très-glabres, parsemées, sur leurs nervures, de très-petits aiguillons à peine sensibles à l'œil, dentées en scie; les dentelures très-courtes, distantes, piquantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

*Observations.* L'*hibiscus macrophyllus*, Catal. Hort. Parif., n'existe plus au Jardin des Plantes. Je ne l'ai point trouvée dans l'herbier de M. Desfontaines ni dans aucun autre.

** Espèces moins connues.*

* *Hibiscus* (gossypinus), *foliis ovatis, hispidis, serratis; seminibus lanâ involutis.* Thunb. Prodr. 118. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hibiscus* (panduræformis), *foliis cordato-lanceolatis, denticulatis, tomentosis; caule hirto.* Burm. Ind. 151. tab. 47. fig. 2. *In Indiâ orientali.* ⊙ *Valdè affinis hibisco tubuloso. Descriptio Burmanni convenit, sed icon differt in multis.*

* *Hibiscus* (scaber), *caule scabro; foliis asperis, basi quasi truncatis, circumscriptione subrotundis; superioribus palmatis; lobis supernè dilatatis, crenatis; floribus subsessilibus, calicibus hispidissimis, exteriore furcellato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 45.

* *Hibiscus* (aculeatus), *pilosus, foliis infimis cordatis, angulatis, serratis; supremis lobatis, palmatis; calicibus aculeatis.* Walter. Flor. carolin. pag. 177. *In maritimis Carolinæ & Floridæ. An hibiscus asper?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Hibiscus* (abutiloides), *foliis subrotundis, cordatis, acuminatis, crenatis, utrinquè viridibus, glabris; caule arboreo, calice exteriore decemdentato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736. ♄ *In Americâ calidiore.*

KEURA. Forskh. Ægypt. (*Voyez* BAQUOIS, n°. 1.)

KIGGELAIRE. *Kiggelaria.* Ill. Gen. tab. 821, *kiggelaria africana*, n°. 1. Jacquin, dans ses *Icones Rar.*, 3, tab. 628, a fait figurer, sous le nom de *kiggelaria integrifolia*, une plante qui n'est très-probablement qu'une variété de la précédente, à feuilles non dentées.

KIGGELARIA. (*Voyez* KIGGELAIRE.)

KILLINGE. *Kyllingia.* Illustr. Gener. tab. 38, fig. 1, *kyllingia monocephala*, n°. 1; — fig. 2, *kyllingia triceps*, n°. 3.

*Observations.* 1°. M. Vahl a réuni plusieurs espèces de *kyllingia* à son genre *mariscus*, telles que le *kyllingia cayennensis*, Illustr. Gen. n°. 745, *seu incompleta*, Jacq.; — *sumatrensis seu umbellata*, Linn. Suppl.; — *cyperina*, Retz.; — *punicea*, n°. 4; — *ovularis*, Mich., &c. (*Voy.* MARISQUE, *Suppl.*)

2°. Le *kyllingia monocephala*, n°. 1, est, d'après Vahl, le *scirpus cephalotes*, Jacq. Hort. Vind. 1, pag. 42, tab. 97; il y rapporte aussi, contre l'opinion de M. de Lamarck, le *schœnus coloratus* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

6. KILLINGE naine. *Kyllingia pumila.* Mich.

*Kyllingia capitulo globoso, sessili, solitario; involucro subtriphyllo, culmo setaceo, flosculis diandris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

*Kyllingia pumila.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 28.

Cette plante pousse plusieurs tiges sétacées, hautes de trois ou quatre pouces, anguleuses, très-glabres; les feuilles planes, très-étroites, linéaires, les unes plus courtes, d'autres plus longues que les tiges; l'involucre à deux, plus ordinairement à trois folioles inégales, longues d'un à trois pouces, planes, étalées; les fleurs réunies en une petite tête globuleuse, blanchâtre, sessile, de la grosseur d'un grain de poivre; les écailles glabres, ovales, aiguës; les extérieures un peu plus longues que les intérieures; deux étamines; un style bifide.

Cette plante croît à la Caroline & sur les bords du fleuve Scioto. (*V. s. Comm. Bosc.*)

7. **Killinge** à feuilles courtes. *Kyllingia brevifolia.* Rottb.

*Kyllingia capitulo globoso, sessili, solitario; involucro brevi, culmo filiformi, flosculis triandris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

*Kyllingia brevifolia.* Rottb. Gram. 13. tab. 4. fig. 3.

Cette espèce, qui paroît être d'abord une variété du *kyllingia monocephala*, en diffère par la forme de ses épillets moins nombreux. Ses racines sont rampantes; ses tiges nombreuses, filiformes, hautes souvent de deux pieds, anguleuses, entourées de gaînes purpurines, munies d'une seule feuille, longue d'un pouce; l'involucre à trois folioles, longues de deux à quatre pouces; les têtes de fleurs terminales, sessiles, de la grosseur d'un grain de poivre, composées de quelques épillets alongés, verdâtres, distincts, horizontaux; les valves de la corolle ovales, aiguës, presqu'égales, ciliées sur leur carène, souvent réfléchies à leur sommet; trois étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

8. **Killinge** écailleuse. *Kyllingia squamulata.* Vahl.

*Kyllingia capitulo ovato, sessili, solitario; involucro elongato, spiculis carinâ squamuloso-spinosâ.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 381.

Elle a le port du *kyllingia monocephala.* Ses tiges sont nombreuses, hautes de quatre à cinq pouces, filiformes, trigones, environnées, à leur base, par les gaînes des feuilles; celles-ci lâches, linéaires, un peu planes, plus courtes que les tiges; l'involucre à quatre folioles inégales, deux ou trois souvent de la longueur des tiges; les têtes de fleurs globuleuses, de la grosseur d'un pois; les épillets nombreux, ovales, aigus, de la grosseur d'un grain de millet; les valves de la corolle ovales, naviculaires, membraneuses, jaunâtres à leurs bords, vertes sur leur carène, hérissées de petites écailles blanchâtres & comprimées; trois étamines; une semence noire, lisse, arrondie, un peu aplatie.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

9. **Killinge** odorante. *Kyllingia odorata.* Vahl.

*Kyllingia capitulis subternis, sessilibus, glomeratis; spiculis distinctis, patentissimis.* Vahl, Enum. Plant 2. pag. 382.

*Gramen, secunda species.* Marcgr. Hist. 1. *Fide ejus herbarii.* Vahl.

*An kyllingia triceps?* Swartz, Obs. bot. pag. 33.

Ses tiges sont roides, hautes de trois à cinq pouces, ainsi que les involucres & les feuilles; celles-ci parsemées en dessous de quelques points saillans, souvent plus courtes que les tiges; l'involucre à trois folioles; les fleurs disposées en trois têtes latérales, presque globuleuses, étalées horizontalement, à peine plus grosses qu'un grain de poivre; celle du milieu droite, alongée, de moitié plus grande; les épillets verdâtres, étalés, aigus; les valves de la corolle égales, ovales, aiguës; les semences oblongues, jaunâtres, comprimées; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

10. **Killinge** filiforme. *Kyllingia filiformis.* Swartz.

*Kyllingia spicis umbellatis, sessilibus, pedunculatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 383.

*Kyllingia filiformis.* Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 121.

Cette plante, qui appartient peut-être aux *cyperus*, a des tiges filiformes, lâches, hautes d'un pied; ses feuilles linéaires, roulées, en carène, souvent de la longueur des tiges; leur gaîne petite; l'involucre à trois folioles; une ou deux plus longues que l'ombelle; les épis sessiles ou pédonculés, en ombelle, jaunâtres, petits, oblongs, obtus; les épillets presqu'imbriqués, alongés, petits, acuminés, un peu comprimés; les valves du calice ovales, en carène, presqu'égales; celles de la corolle égales, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, dans les terrains secs & gazoneux. (*Swartz.*)

11. **Killinge** bulbeuse. *Kyllingia bulbosa.* Pal.-Beauv.

*Kyllingia capitulis solitariis, rarò geminis seu ternis; foliis culmo longioribus, apice serratis; radice bulbosâ.* (N.)

*Kyllingia bulbosa.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin. vol. 1. pag. 11. tab. 8.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *kyllingia triceps ;* elle s'en diſtingue principalement par ſes racines, conſtamment pourvues d'une bulbe ovale, de la groſſeur d'une noiſette, garnie de fibres preſque ſimples. Les tiges ſont ſolitaires, glabres, triangulaires, cannelées, longues de ſix à huit pouces ; les feuilles aſſez nombreuſes, alternes, imbriquées & vaginales à leur baſe, plus longues que les tiges, linéaires, très-aiguës, denticulées vers leur ſommet, à trois nervures ſaillantes, longitudinales ; l'involucre à trois folioles, dont une plus longue ; les fleurs terminales, réunies en une ſeule tête ſeſſile, rarement deux ou trois.

Cette plante croît à Chama & dans les royaumes d'Oware & de Benin. ( *V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.* )

12. Killinge globuleuſe. *Kyllingia globuloſa.* Pal.-Beauv.

*Kyllingia culmo anguloſo, infernè vaginato, involucris tri ſeu tetraphyllis, foliolis lanceolatis, margine dentato-ſpinoſis.* ( N. ) — Paliſ.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 50. tab. 31.

*Juncus cyperoides.* Sloan. Jam. tab. 81. fig. 2.

*Confer cum kyllingiâ peruvianâ.* Lam. n°. 2.

Il exiſte de tels rapports entre cette plante & le *kyllingia peruviana*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété. Ses racines ſont traçantes, fortes & nombreuſes ; elles produiſent juſqu'à vingt & trente tiges faſciculées, droites, ſimples, anguleuſes, longues d'environ un pied & demi, nues dans toute leur longueur, garnies, ſeulement à leur baſe, de quelques écailles libres, imbriquées, puis de gaînes cylindriques, tubulées, lancéolées, aiguës à leur ſommet, terminées en forme de feuilles courtes & droites ; les fleurs nombreuſes, réunies en une tête ſeſſile, arrondie, garnie d'un involucre à trois ou quatre folioles inégales, lancéolées, dentées, épineuſes à leurs bords, très-aiguës, un peu plus longues que la tête des fleurs.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les royaumes d'Oware & de Benin, à Chama. ( *Pal.-Beauv.* )

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Kyllingia* (umbellata), *culmis triquetris, baſi foliaceis ; umbellâ ſimplici, multibracteatâ ; bracteis inæqualibus, interioribus minoribus & tenuioribus ; ſpiculis pedunculatis, ovato-oblongis ; glumis unifloris.* Paliſot-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 91. tab. 55.

*Scirpus* (cyperoides), *culmo triquetro, nudo ; umbellâ ſimplici, ſpiculis oblongis ; floſculis ſubulatis, unifloris, reflexis. ?* Gmelin, Syſt. Nat. 2. pag. 128.

*Kyllingia umbellata. ?* Dict. n°. 5. — Rottb. Gram. pag. 15. tab. 4. fig. 2.

*Kol-pullu. ?* Rheed, Hort. Malab. 12. tab. 63.

Cette plante a été recueillie par M. Paliſot de Beauvois près de la ville de Benin. La valve extérieure de la glume eſt plus petite que l'intérieure. Les valves du calice ſont minces & inégales. Elle paroît ne différer que très-peu du *kyllingia*, n°. 5. Les Nègres s'en ſervent pour faire leurs ficelles.

* *Killingia* (intermedia), *ſpiculis bifloris ; ſquamis nudis, nervoſis ; interiori majore, involucro triphyllo ; foliolô minore, capitulum ſimplex ſubæquante ; foliis linearibus, culmo lævi duplò brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 219. *In Novâ-Hollandiâ.*

KILLINGIA. ( *Voyez* Killinge. )

KINA-KINA : nom que l'on donne ſouvent au quinquina.

KIRGANELI : nom malabare du *phyllanthus*, dont pluſieurs eſpèces ſont figurées dans Rheed, *Hort. malab.* ( *Voyez* Phyllanthe. )

KIRGANELIA virginal. *Kirganelia virginea.*

*Kirganelia foliis pinnatis, floriferis ; foliolis linearibus, acutis ; floribus aggregatis, axillaribus ; petiolo pubeſcenti-compreſſo, caule fruticoſo.* ( N. ) — Juſſ. Gen. pag. 387.

*Phyllanthus kirganelia.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 587.

*Phyllanthus virginea.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 591.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des euphorbes, qui a de très-grands rapports avec les *phyllanthus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, alternes ; les fleurs monoïques, axillaires entre les folioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Des fleurs monoïques ; un calice à cinq diviſions dans les fleurs mâles ; cinq étamines ; les filamens réunis en colonne ; trois anthères terminales, deux latérales conniventes. Dans les femelles : un ſeul ovaire ; une petite baie preſqu'à trois loges, à ſix ſemences diſtinctes.*

*Vulgairement* bois de demoiſelle.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce brune, pourvus de ſtipules & garnis de feuilles alternes, ailées, deux ou quatre ſortant du même point ; les

folioles linéaires-lancéolées, longues de quatre lignes, entières, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet; le pétiole commun légérement comprimé, pubescent; trois à sept fleurs réunies ensemble dans les aisselles des folioles, soutenues par un pédoncule capillaire. Le fruit est une petite baie, assez semblable à celles de l'épine-vinette.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île Maurice. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

KITAIBELA. (*Voyez* Kitaibèle, *Suppl.*)

KITAIBÈLE à feuilles de vigne. *Kitaibelia vitifolia.* Willd.

*Kitaibelia foliis alternis, latis, multilobatis, utrinquè pilosis; pedunculis axillaribus, unifloris.* (N.) — Willd. in Act. Soc. Berol. 2. pag. 107. tab. 4. fig. 4. — Waldst. & Kit. Plant. Hung. 1. pag. 29. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *malope*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes, lobées; à fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice double; l'extérieur à sept ou neuf découpures; une corolle à cinq divisions très-profondes, des étamines monadelphes; plusieurs styles; des capsules monospermes, réunies en une tête à cinq lobes.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* double, d'une seule pièce; l'extérieur plus grand, à sept ou neuf découpures ovales, lancéolées, acuminées, très-entières ou quelquefois munies de plusieurs dents; l'intérieur à cinq lobes ovales, acuminés.

2°. Une *corolle* à cinq découpures pétaliformes, en cœur, cunéiformes, pileuses à leurs bords, vers leur base.

3°. Des *étamines* nombreuses, monadelphes; les filamens libres à leur sommet, un peu recourbés; les anthères réniformes, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* hémisphérique, comprimé, velu, à cinq lobes à sa base; plusieurs styles connivens & velus à leur base; les stigmates obtus.

Le *fruit* consiste en plusieurs capsules monospermes, réniformes, formant, par leur réunion, une tête hémisphérique presqu'à cinq lobes.

Ses racines sont épaisses, rameuses; ses tiges droites, hautes de deux ou trois pieds, quelquefois de huit, cannelées, chargées de poils blancs, divisées en rameaux flexueux; les feuilles alternes, pétiolées, larges, en cœur, pileuses à leurs deux faces; les inférieures à sept lobes; les supérieures à cinq; les lobes aigus, à grosses dentelures ciliées; les stipules obliques, acuminées, ciliées, très-entières.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou géminées; les pédoncules simples, longs d'environ un pouce & demi; le calice extérieur marqué de trois nervures sur ses divisions; l'intérieur très-velu à ses bords; la corolle blanchâtre; les divisions en cœur renversé, cunéiformes, à deux lobes à leur sommet, striées, barbues en dedans, vers leurs deux bords; le fruit renfermé dans les deux calices persistans, couronné par les styles, composé de plusieurs petites capsules noirâtres, hérissées, formant une tête hémisphérique, disposées sur cinq séries.

Cette plante, d'une odeur forte & nauséabonde, croît dans la Hongrie & dans les environs de Péterwaradin. ♃ (*V. v.*)

KITAIBELIA. (*Voyez* Kitaibèle, *Suppl.*)

KLEINHOVIA. (*Voyez* Kleinhove.) Illustr. Gen. tab. 734, *kleinhovia hospita*, n°. 1.

KLEINIA. (*Voyez* Kleinie & Cacalia, *Suppl.*)

KLEINIE à feuilles linéaires. *Kleinia linearifolia.* Juss.

*Kleinia foliis connatis, linearibus, integerrimis, crassiusculis; floribus pedunculo reflexo nutantibus.* Juss. Annal. Mus. 2. pag. 424. tab. 41. fig. 1.

*Jaumea linearis.* Pers. Synops. Plant. 2. p. 397.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les eupatoires & les cacalies, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs flosculeuses, hermaphrodites; un calice à trois rangs d'écailles inégales; le réceptacle nu; les semences surmontées d'une aigrette courte, plumeuse.*

Ses rameaux sont opposés, légérement ligneux, garnis de feuilles simples, opposées, alongées, étroites, un peu épaisses, très-entières, réunies à leur base par une gaîne amplexicaule. Les fleurs sont jaunes, solitaires, inclinées sur leur pédoncule; leur calice large, évasé, composé d'écailles larges, disposées sur trois rangs, de longueur inégale, contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, à cinq divisions; les ovaires surmontés d'un style & de deux stigmates; les semences

couronnées d'une aigrette courte & plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'embouchure de la Plata. ♄ (*Herb. Juss.*)

*Observations.* Le genre *kleinia* de Willdenow est réuni aux *cacalia.* (*Voyez* CACALIE, *Suppl.*)

KNAPPIA. Engl. bot. C'est l'*agrostis minima* de Linné. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.*)

KNAVEL & KNAWEL. Ce nom se rapporte particulièrement au genre *scleranthus* Linn., pour lequel il est employé par Scopoli (*voy.* GNAVEL); par Haller, *Comm. Nor.* 1736, hebd. 13, tab. 1, fig. 5, pour le *cherleria sedoides* Linn.; par Buxbaum, *Centur.* 2, pag. 41, tab. 47, pour le *velezia rigida* Linn.

KNAUTIA. (*Voyez* KNAUTIE.) Illustr. Gener. tab. 58, *knautia propontica*, n°. 2. Il faut retrancher de cette espèce le synonyme de Tournefort, *scabiosa orientalis, villosa, &c.* C'est, d'après l'observation de M. Desfontaines, une véritable scabieuse, qu'il a décrite sous le nom de *scabiosa micrantha*, Desfont. Coroll. tab. 40.

Le genre *crinita* d'Houttuyn se rapproche beaucoup de celui-ci, du moins par son port; il paroît cependant appartenir plutôt aux *ixora.* (*Voyez* IXORE des Caffres, *Suppl.*)

KNEMA à grosse écorce. *Knema corticata.* Lour.

*Knema foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; pedunculis multifloris, lateralibus.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 605.

Ce genre, qui se rapproche beaucoup des *myristica*, & avec lesquels il doit probablement être réuni, comprend des fleurs incomplètes, dioïques, & offre pour caractère essentiel:

Dans les fleurs mâles, *une corolle trifide; point de calice; dix à douze anthères réunies à l'extrémité d'un seul filament.*

Dans les femelles, *un calice presque tronqué; une corolle trifide; un stigmate; une baie supérieure, monosperme.*

C'est un grand arbre, dont le tronc est revêtu d'une écorce d'un brun-rougeâtre, chargé de rameaux ascendans; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, très-entières; les fleurs, dans les deux sexes, presque terminales, réunies plusieurs ensemble sur le même pédoncule. La corolle est brune à l'extérieur, d'un jaune-rougeâtre à l'intérieur; les baies petites, contenant une pulpe charnue & rougeâtre.

Chaque fleur offre, 1°. dans les mâles:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* charnue, monopétale; le tube court, épais; le limbe à trois découpures aiguës, laineuses en dehors.

3°. Un seul *filament* court, turbiné, portant, autour de son sommet, dix à douze anthères ovales, à deux loges.

2°. Les fleurs femelles offrent:

1°. Un *calice* inférieur très-court, presque tronqué, persistant.

2°. Une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

3°. Un *ovaire* arrondi, pileux; point de style; un stigmate droit, lacinié.

Le *fruit* consiste en une baie ovale, succulente, monosperme; une semence ovale, arillée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

KNÉPIER. *Melicocca.* Illustr. Gener. tab. 306, *melicocca bijuga*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. KNÉPIER apétale. *Melicocca apetala.*

*Melicocca foliis coriaceis, simplicibus, geminis, ternatis pinnatisve; foliolis obovatis, integerrimis; floribus apetalis; racemis brevibus, axillaribus.* (N.) — Pluk, Almag. tab. 207. fig. 4.

Cette espèce est singuliérement remarquable par l'extrême variété de ses feuilles, dont j'ai vu une très-belle suite & tous les développemens dans l'herbier de M. de Jussieu. Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, coriaces, luisantes, très-entières, très-variables. Les unes sont grandes, simples, lancéolées, aiguës; d'autres plus petites, ovales ou en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base. Ces mêmes feuilles se divisent en folioles géminées, ou ternées ou quinées; d'autres sont ailées, à folioles nombreuses, fort petites. Les fleurs sont petites, dépourvues de pétales, disposées en petites grappes axillaires, courtes, touffues, un peu jaunâtres; le calice légérement pubescent, à quatre découpures concaves. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. Comm. Dupuis & herb. Juss.*) La figure de Plukenet me paroît devoir appartenir plutôt à cette espèce qu'à la première.

KNIFA. Genre établi par Adanson pour quelques espèces d'*hypericum*, pourvues seulement de deux styles & de capsules à deux loges. (*Voyez* MILLEPERTUIS.)

KNOXIA. (*Voy.* Knoxie.) Ill. Gen. tab. 59, fig. 1, *knoxia zeylanica*, n°. 1; — fig. 2, *knoxia stricta*, Gærtn. tab. 25; — *corymbosa.?* Suppl.

Espèces.

1. Knoxie de Ceilan. *Knoxia zeylanica*. Lam.

*Knoxia floribus spicato-racemosis, calice inæquali*. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 1, & Dict. 3. pag. 309.

2. Knoxie pourpre. *Knoxia purpurea*. Lam.

*Knoxia floribus subcorymbosis, calice æquali*. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 259.

*Houstonia* (purpurea), *foliis ovato-lanceolatis, corymbis terminalibus, floribus superis*. Linn. — Gronov. Virg. 5.

*Houstonia* (varians), *caulibus erectis, simpliciusculis, præsertìm ad nodos pilosis; foliis sessilibus, ovalibus seu lineari-lanceolatis; floribus terminalibus, corymbosis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 86.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, presque simples ou ramifiées à leur base, grêles, tétragones, un peu pileuses, principalement à leurs articulations; les feuilles sessiles, variables dans leur forme; les unes ovales, élargies; d'autres lancéolées, presque linéaires, longues de huit à dix lignes, entières, rudes & accrochantes à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les fleurs purpurines, réunies en petits fascicules ou en corymbes terminaux; les divisions du calice égales, étroites, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

3. Knoxie à corymbes. *Knoxia corymbosa*. Willd.

*Knoxia floribus corymbosis, foliis subtùs pubescentibus*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 582.

*Knoxia stricta.?* Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 122. tab. 25. fig. 8. — Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 2.

Cette plante a le port du *knoxia zeylanica*; elle en diffère par ses tiges pubescentes, par ses feuilles plus élargies, pubescentes en dessous, longuement pétiolées, lancéolées, glabres en dessus, parsemées en dessous de poils courts & couchés. Ses fleurs sont pédonculées, disposées en un corymbe terminal, assez semblables, pour la grandeur & pour la disposition, à celles du *valeriana dioica*; deux semences adhérentes; leur réceptacle filiforme, persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

KOBBE. Linn. *Flor. zeylan.* 441. C'est le *rhus cobbe* du même auteur.

KOBRESIA. (*Voyez* Cobrésie, *Suppl.*)

KOCHIA. (*Voyez* Soude, Dict. & *Suppl.*)

KODDA-PAIL. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 32. Cette plante se rapporte au *pistia stratiotes* Linn.

KŒLERIA. (*Voyez* Fétuque, *Suppl.* Obs.)

KOELLEA. Adanson, d'après Boerhaave, avoit distingué comme genre particulier l'*helleborus hiemalis* Linn. Biria, dans une monographie des hellébores, y a substitué le nom de *koellea*. M. Mérat, dans la *Flore des environs de Paris* qu'il vient de publier, a nommé ce même genre *robertia*. (*Voy.* Hellébore, n°. 7.) Quoique cette plante s'écarte des hellébores par son port, par les capsules, au nombre de quatre, par les six divisions du calice, néanmoins ses pétales tubulés, la forme des pistils, déterminent le genre de cette plante, qui sera toujours considéré comme un véritable hellébore par tous ceux qui savent se former une idée exacte des caractères génériques.

KOELPINIA. (*Voyez* Lampsane, n°. 7.)

KOELREUTERA. (*Voy.* Funaria & Mnie, *Suppl.*)

KOELREUTERIA. (*Voyez* Kolreuteria, *Suppl.*)

KOENIGIA. (*Voyez* Kénige.)

KOGDALA. (*Voyez* Grunilea, *Suppl.*, & lisez Grumilea.)

KOELREUTERA *ou* KOELREUTERIA. Ce genre, qui doit trouver ici sa place, a été mentionné à la suite des Savoniers (*sapindus*); il ne comprend jusqu'alors qu'une seule espèce connue, le *koelreuteria paniculata*, Ill. Gen. tab. 308 : cependant M. de Jussieu en possède, dans son herbier, une autre espèce à feuilles ternées, à dentelures simples.

KOMANA. Genre établi par Adanson, pour l'*hypericum monogynum* ou *chinense*. (*Voyez* Millepertuis, n°. 2.)

KONDAM-PALLU. Rheed, *Hort. malab.* 9. tab. 31. Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*impatiens oppositifolia* Linn. (*Voy.* Balsamine.)

KONIGIA. Commers. (*Voyez* Ruize, Dict.)

KONNI. Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 30. Cette plante se rapporte à l'*abrus precatorius* Linn.

KOSARIA. Forskhall. (*Voyez* DORSTÈNE, *Suppl.*, n°. 7.)

KRAMER. *Krameria.* Ce genre, borné d'abord à une seule espèce peu connue, a été augmenté de trois autres, découvertes dans l'Amérique.

ESPÈCES.

1. KRAMER d'Amérique. *Krameria ixina.* Lam.

*Krameria foliis lanceolatis, racemo terminali, corollâ tetrapetalâ.* Dict. n°. 1.

2. KRAMER linéaire. *Krameria linearis.* Flor. peruv.

*Krameria foliis lineari-attenuatis, pedunculis solitariis, corollâ pentapetalâ.* Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 62. tab. 94. fig. *a. Sub krameriâ pentapetalâ.*

Ses tiges, presque ligneuses, sont très-rameuses & couchées; ses rameaux grêles, filiformes & alternes, velus dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, alternes, fort petites, linéaires, subulées, très-entières, velues, particuliérement en dessous; les pédoncules solitaires, filiformes, tomenteux, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées opposées; cinq pétales velus en dehors, d'un pourpre-obscur en dedans; une appendice à trois folioles; la supérieure trifide, purpurine, pédicellée; les deux autres arrondies, concaves, jaunâtres. Le fruit est un drupe sec, velu, hérissé de pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♃ (*Flor. peruv.*)

3. KRAMER à feuilles de cytise. *Krameria cytisoides.* Cavan.

*Krameria foliis alternis, ternatis, tomentosis; racemis terminalibus, corollis pentapetalis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 390.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois pieds; ses rameaux alternes, nombreux, tomenteux dans leur jeunesse; les pétales alternes, comprimés, tomenteux, terminés par trois folioles sessiles, ovales, petites, entières, tomenteuses; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédoncules solitaires, axillaires, accompagnés de deux petites folioles opposées; point de calice; cinq pétales lancéolés, tomenteux en dehors, d'un rouge-violet en dedans; les filamens rougeâtres, insérés sur le réceptacle au-dessus de l'ovaire; les anthères percées de deux trous à leur sommet; l'ovaire ovale, tomenteux, supérieur, accompagné de deux petites folioles ovales, d'un violet-sombre; trois corpuscules filiformes, arqués, inégaux à la base des filamens; le fruit globuleux, velu, de la grosseur d'un pois, à une seule loge monosperme, ne s'ouvrant point, hérissés de poils roides & crochus; une semence dure, ovale.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

4. KRAMER à trois étamines. *Krameria triandra.* Flor. peruv.

*Krameria foliis oblongis obovatisque, acuminatis; floribus triandris, corollis tetrapetalis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 61. tab. 93.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *krameria linearis*: peut-être même n'en est-elle qu'une variété plus forte, à une division de moins dans les parties de sa fleur. Ses racines sont très-longues, très-rameuses; ses tiges couchées, ses rameaux diffus; ses feuilles éparses, petites, sessiles, ovales, acuminées, alongées, très-entières, soyeuses & blanchâtres à leurs deux faces; les fleurs axillaires, solitaires vers l'extrémité des rameaux; la corolle à quatre pétales, soyeuse en dehors, d'un jaune de laque en dedans; une appendice à quatre folioles; les deux supérieures conniventes, spatulées; les latérales arrondies, concaves; trois étamines; les anthères terminées par une petite touffe de poils en pinceau; le style rouge; un drupe sec, hérissé, armé de pointes crochues, d'un rouge-obscur.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes, aux lieux arides. ♃ (*Flor. peruv.*)

KRIGIA. Genre que l'on a établi pour l'*hyoseris virginica*, qui ne s'écarte du caractère générique des autres espèces que par ses calices non caliculés, & par quelques autres légères différences dans l'aigrette qui couronne les semences. (*Voyez* HYOSÉRIDE, Dict. & *Suppl.*)

KUHNIA. (*Voyez* KUHNIE, Dict. & *Suppl.*)

KUHNIE. *Kuhnia.* Illustr. Gen. tab. 126, *kuhnia eupatorioides*, n°. 1; — *critonia kuhnia*, Gærtn. 2. pag. 411. tab. 174. fig. 7. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 101.

*Observations.* 1°. Linné, lorsqu'il établit ce genre de la famille des composées, avoit cru appercevoir des anthères libres, caractère très-remarquable dans les fleurs syngénèses. L'assertion d'un auteur aussi célèbre entraîna l'opinion de tous ceux qui n'avoient pas pu vérifier cette observation. M. de Lamarck avoit en conséquence placé cette plante dans les *Illustrations*, d'après l'ordre sexuel, parmi celles de la pentandrie (tab. 126); mais il a prévenu, dans le texte, qu'elle devoit être renvoyée après les eupatoires. En effet, Screber & Gærtner, ayant observé les anthères de cette plante, avoient affirmé qu'elles étoient réunies. Gærtner, considérant cette plante comme

congénère du *critonia* de Brown, substitua ce nom à celui de *kuhnia*, qui fut adopté par Michaux dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale.* Ventenat a depuis confirmé les observations de Gærtner, & je m'en suis assuré également par l'inspection des mêmes individus.

2°. M. Willdenow regarde la plante que Gærtner rapporte au *kuhnia eupatorioides* de Linné comme une espèce différente. Comme Gærtner ne fait mention que des semences, sans caractériser autrement la plante dont il parle, il est difficile d'en juger, à moins d'avoir sous les yeux cette même plante. Je serois porté à croire que le *kuhnia critonia* Willd. est plutôt le *kuhnia rosmarinifolia* de Ventenat, que l'on cultive dans les jardins, & qu'en effet M. Willdenow dit avoir vu vivant. D'ailleurs, sa description y convient parfaitement : seulement, dans les individus que j'ai examinés, je n'ai point trouvé les feuilles rétrécies à leur base.

ESPÈCES.

1. KUHNIE eupatoire. *Kuhnia eupatorioides.* Linn.

*Kuhnia foliis lato-lanceolatis, serratis; corymbo terminali coarctato.* Dict. n°. 1.

2. KUHNIE à feuilles de romarin. *Kuhnia rosmarinifolia.* Vent.

*Kuhnia foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine revolutis; pedunculis terminalibus, unifloris.* Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 91.

*Eupatorium canescens.* Orteg. Decad. 3. p. 34. — Cavan. Icon. descript. pag. 191.

*Eupatorium* (cubense), *canescens, foliis sessilibus, lineari-lanceolatis; inferioribus denticulatis, oppositis; superioribus sparsis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 402.

*Kuhnia fruticosa.* Catal. Hort. Paris.

*Kuhnia* (critonia), *foliis linearibus, subintegerrimis; corymbo terminali, divaricato.?* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1773.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, ligneuses, légérement pubescentes, dures, cendrées, finement striées, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, sessiles, un peu amplexicaules, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu roulées à leurs bords, glabres, ponctuées, rudes au toucher, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs terminales, solitaires, formant, par leur ensemble, un corymbe lâche; les pédoncules chargés de quelques petites bractées étroites, lancéolées; le calice alongé, cylindrique, composé de folioles imbriquées, droites, lancéolées, aiguës, striées, un peu pubescentes; la corolle d'un pourpre-foncé; les semences d'un brun-foncé, surmontées d'une aigrette plumeuse, blanchâtre; le réceptacle nu, raboteux, un peu alvéolé.

Cette plante croît à l'île de Cuba. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

KYLLINGIA. (*Voyez* KILLINGE.)

LABATIA. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 263. Genre de Swartz, qui paroît être le même que le *pouteria* d'Aublet. En décrivant ce dernier, & ne connoiſſant point la plante de Swartz, j'ai ſoupçonné qu'elle pourroit bien être la même eſpèce que celle d'Aublet, ou du moins une variété. Je penſe qu'elle doit en être diſtinguée par ſes fleurs ſeſſiles & ſes feuilles tomenteuſes. (*Voyez* POUTÉRIER, *Suppl.*)

LACHÉNALE. *Lachenalia.* Ill. Gen. tab. 237, fig. 1, *lachenalia punctata*, Suppl.; — fig. 2, *lachenalia ramoſa*, n°. 4; — *chlamidia tenuiſſima*, Gærtn.; — *phormium tenax*, Forſt. (*Voy.* PHORMIUM, *Suppl.*)

*Obſervations.* 1°. Quelques eſpèces de jacinthe ont été placées dans ce genre, telles que l'*hyacinthus viridis* & l'*hyacinthus ſerotinus.*

2°. Au *lachenalia tricolor*, n°. 1, Willdenow ajoute comme variété une plante que Jacquin a nommée *lachenalia* (luteola), *foliis geminis, elongato-lanceolatis, plerumquè immaculatis; ſcapo erecto; corollis propendulis, cylindricis, cum limbo petalorum interiorum patentiſſimis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 395, & Collect. 4. pag. 148. Il paroît que c'eſt la même plante que le *lachenalia tricolor*, Curtis, Magaz. 82; elle diffère du *lachenalia tricolor* par quelques variétés dans ſes couleurs.

3°. Parmi les eſpèces que je vais ajouter à ce genre, & qui la plupart ne me ſont connues que par les belles figures qu'en a données M. Jacquin, je ne doute pas que pluſieurs d'entr'elles ne ſoient que des variétés, qui ne diffèrent eſſentiellement que par les couleurs de leur corolle; par les proportions de grandeur dans leurs feuilles. Ces plantes appartiennent à une famille où les variétés ſont très-nombreuſes; elles ſont originaires d'un pays, le Cap de Bonne-Eſpérance, où, par la variété des ſites, les eſpèces changent de forme ſelon leur expoſition & la nature du ſol.

SUITE DES ESPÈCES.

5. LACHÉNALE glauque. *Lachenalia glaucina.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, ſeſſilibus; petalis inferioribus longioribus, patulis, obtuſis; ſtylo ſtaminibus longiore; foliis lineari-lanceolatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 172.

*Lachenalia glaucina.* Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 391, & Collect. Suppl. 39.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, verdâtres, point tachetées, munies, à leur baſe, de feuilles radicales géminées, linéaires-oblongues, glabres, très-entières, vertes, ſans tache; les fleurs ſeſſiles, ſituées à l'extrémité des tiges; la corolle campanulée; les trois pétales extérieurs d'un vert-glauque, rougeâtres à leur ſommet, plus courts que les intérieurs : ceux-ci plus ouverts, d'un blanc-incarnat, obtus, plus longs que les extérieurs; le ſtyle plus long que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

6. LACHÉNALE pâle. *Lachenalia pallida.* Ait.

*Lachenalia corollis campanulatis, breviſſimè pedunculatis; petalis interioribus longioribus, patulis, obtuſis; ſcapo apice angulato, foliis lineari-oblongis breviore.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 172.

*Lachenalia pallida.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 460. — Thunb. Prodr. 64.

*Lachenalia* (mediana), *foliis geminis, oblongo-linearibus, integerrimis, immaculatis; ſcapo tereti, immaculato; floribus breviter pedunculatis, patentiſſimis; corollis ſubcylindricis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 392, & Collect. 3. pag. 242.

Cette plante a des tiges cylindriques, anguleuſes à la partie qui ſupporte les fleurs, de la longueur des feuilles ou un peu plus courtes : celles-ci ſont linéaires, alongées, très-entières, point tachetées; les fleurs médiocrement pédonculées, campanulées, un peu cylindriques; les pétales extérieurs d'un blanc-pâle, obtus, rapprochés en un tube alongé, ſaillans en dehors par une boſſe bleuâtre, marqués, au-deſſous de leur ſommet, d'une ſaillie verdâtre; les intérieurs plus longs, étalés à leur ſommet, obtus, en ovale renverſé, blanchâtres, d'un vert-pâle ſur leur carène, un peu au-deſſous du ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

7. LACHÉNALE à feuilles étroites. *Lachenalia anguſtifolia.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, breviſſimè pedunculatis; petalis interioribus longioribus, patulis, obovatis, obtuſis; foliis lineari-ſubulatis, canaliculatis, laxis, ſcapo longioribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 173.

*Lachenalia anguſtifolia.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 381, & Collect. Suppl. 47.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, tachetées

de rouge; ses feuilles presque linéaires, fort étroites, subulées, à demi cylindriques, lâches, canaliculées en dedans, sans tache, plus longues que les tiges; les fleurs disposées en grappes cylindriques, terminales; la corolle médiocrement pédonculée, campanulée; les pétales blancs, étalés, marqués, à leur sommet intérieur, d'une tache jaunâtre; les pétales internes en ovale renversé, plus longs que les extérieurs, obtus à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

8. LACHÉNALE souillée. *Lachenalia contaminata.* Ait.

*Lachenalia corollis campanulato-cylindraceis, brevissimè campanulatis, erectis; petalis interioribus longioribus, lanceolatis, obtusis, erectis; foliis lineari-subulatis, canaliculatis, laxis, scapo longioribus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 174. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 460.

*Lachenalia* (orthopetala), *foliis plurimis subulato-linearibus, canaliculatis, maculatis; floribus cuneiformibus, rectis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 383, & Collect. 3. pag. 240.

Cette plante a des tiges droites, à demi cylindriques, à peine hautes de six pouces, marquées de taches d'un rouge-terne, ainsi que les feuilles, linéaires, subulées, glabres, canaliculées, plus longues que les tiges; les fleurs droites, assez nombreuses, pédonculées, disposées en une grappe terminale; les pédoncules blancs, munis, à leur base, d'une petite bractée élargie à sa partie inférieure, ovale, acuminée, concave, étalée; la corolle cylindrique, un peu campanulée; les trois pétales extérieurs réunis en tube, en bosse en dehors, blancs, alongés, obtus, rougeâtres vers leur sommet, avec une saillie obtuse au-dessous; les deux pétales inférieurs plus courts; les pétales intérieurs inégaux, moins obtus, droits, lancéolés, plus longs que les intérieurs, rougeâtres sur leur carène, vers leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

9. LACHÉNALE naine. *Lachenalia pusilla.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindricis; petalis interioribus longioribus, erectis; staminibus corollâ longioribus; foliis elliptico-linearibus, basi attenuatis, scapo longioribus, patulis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 175.

*Lachenalia pusilla.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 385, & Collect. Suppl. 71.

*Lachenalia* (reflexa), *corollis ventricosis, subsessilibus, erectis; foliis ensiformibus, reflexis, scapo longioribus.* Thunb. Prodr. 64. ?

Cette espèce est remarquable par sa petitesse. Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; ses feuilles assez nombreuses, étalées, parsemées de taches rouges, linéaires, elliptiques, rétrécies & canaliculées à leur base, puis planes & alongées, presqu'ensiformes, plus longues que les hampes. Les fleurs sortent en grappes d'entre les feuilles. La corolle est cylindrique, blanchâtre, serrée contre les tiges; les pétales intérieurs droits, plus longs que les extérieurs; les étamines saillantes hors de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

10. LACHÉNALE étalée. *Lachenalia patula.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obovatis, patentibus; foliis lanceolatis, canaliculatis, scapo brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 175.

*Lachenalia patula.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 384, & Collect. 4. pag. 149.

Ses tiges sont droites, cylindriques, ponctuées, plus courtes que les feuilles; celles-ci linéaires, lancéolées, canaliculées, un peu charnues, droites jusque vers leur milieu, puis réfléchies, point tachetées; les fleurs terminales, campanulées, blanches, pédonculées; la corolle blanche; les pétales extérieurs marqués d'une tache verte au-dessous de leur sommet; les intérieurs étalés, plus longs, en ovale renversé, traversés, vers leur sommet, d'une ligne rougeâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

11. LACHÉNALE odorante. *Lachenalia fragrans.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis, horizontalibus; petalis interioribus longioribus, obtusis; staminibus corollâ longioribus; foliis lanceolatis, basi attenuatis, scapo duplò brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176.

*Lachenalia fragrans.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 43. tab. 82.

Cette plante a des tiges droites, deux fois plus longues que les feuilles, glabres, cylindriques; ses feuilles lancéolées, linéaires, presque planes, rétrécies à leur base, parsemées de taches; ses fleurs très-odorantes, presque campanulées, horizontales, pédonculées; la corolle blanche; les pétales extérieurs marques d'une tache rouge en dehors, sous son sommet; les intérieurs obtus, plus longs que les extérieurs; les étamines saillantes hors de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

12. LACHÉNALE à fleurs de lis. *Lachenalia liliiflora.* Jacq.

*Lachenalia corollis subcampanulatis, patentibus, pedunculatis; petalis linearibus, tribus interioribus longioribus, subretusis; scapo apice maculato; foliis lanceolatis, pustulatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 176.

*Lachenalia liliiflora.* Jacq. Icon. Rar. tab. 387, & Collect. Suppl. 66.

Cette espèce offre, dans la couleur de ses fleurs, la blancheur des lis; elles en ont un peu la forme. Ses tiges sont cylindriques, droites, glabres, anguleuses à leur partie supérieure, tachetées vers leur sommet; les feuilles alongées, lancéolées, couvertes, à leur face, de pustules nombreuses; les fleurs terminales, étalées, pédonculées; la corolle très-blanche, un peu campanulée; les pétales presque linéaires, un peu ouverts, réfléchis en dehors; les trois intérieurs plus longs, un peu émoussés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

13. LACHÉNALE à pustules. *Lachenalia pustulata.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, brevissimis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obtusis; scapo triquetro, reclinato; foliis lanceolatis, pustulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176.

*Lachenalia pustulata.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 386, & Collect. 3. pag. 244.

Ses tiges sont glabres, triangulaires, recourbées; les feuilles linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles, chargées, à leur superficie, de pustules saillantes; les fleurs terminales; la corolle courte, blanche, un peu pédonculée, campaniforme; les pétales extérieurs verdâtres sous leur sommet; les intérieurs plus longs & obtus, marqués, au-dessous de leur sommet, d'une ligne verte & courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

14. LACHÉNALE bleu-pourpre. *Lachenalia purpureo-cœrulea.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obtusis, revolutis; staminibus corollâ longioribus, scapo apice angulato; foliis lanceolatis, pustulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176. — Andr. Bot. Depos. pag. & tab. 251.

α. *Lachenalia corollis cœruleis, apice violaceis; foliis erectiusculis.* Willd. l. c.

*Lachenalia purpureo-cœrulea.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 388, & Collect. Suppl. 63.

β. *Lachenalia corollis violaceis, petalis exterioribus apice subtùs maculâ viridi, petalis interioribus maculâ atro-violaceâ notatis, foliis depressis.* Willd. l. c.

*Lachenalia unicolor.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 389, & Collect. Suppl. 61.

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques, anguleuses à leur partie supérieure; les feuilles glabres, lancéolées, chargées de pustules à leur superficie; les fleurs pédonculées, terminales, campanulées; la corolle ouverte; les pétales intérieurs plus longs que les extérieurs, réfléchis en dehors; les étamines plus longues que la corolle. Dans la variété α, les fleurs sont bleues, violettes à leur sommet; les feuilles redressées. Dans la plante β, la corolle est violette; les pétales extérieurs marqués d'une tache verdâtre au-dessous de leur sommet. Ces taches sont d'un violet-foncé sur les pétales intérieurs; les feuilles comprimées, bien moins chargées de pustules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

15. LACHÉNALE violette. *Lachenalia violacea.* Jacq.

*Lachenalia corollis campanulatis, basi planis, longitudine pedunculi; petalis interioribus longioribus, obtusis; staminibus corollâ longioribus, scapo apice angulato, foliis oblongis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 177.

*Lachenalia violacea.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 394, & Collect. 4. pag. 147.

Cette lachénale est très-distincte par ses corolles, planes à leur base, campanulées, de la longueur des pédoncules. Les tiges, cylindriques à leur partie inférieure, deviennent anguleuses entre les fleurs; les feuilles alongées, insensiblement rétrécies vers leur base, arrondies & mucronées à leur sommet, parsemées, à leur face supérieure, de taches plus nombreuses, plus pâles en dessous; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; les pédoncules étalés, un peu recourbés; les pétales extérieurs verdâtres; les intérieurs obtus, plus longs & violets; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

16. LACHÉNALE purpurine. *Lachenalia purpurea.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindraceo-campanulatis, pedunculatis, horizontalibus; petalis interioribus longioribus, obtusis, rectis; staminibus corollâ duplò longioribus; foliis lanceolatis, tenuissimè cartilagineo-crenatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 177.

*Lachenalia purpurea.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 393, & Collect. Suppl. 65.

Ses tiges sont droites & glabres; ses feuilles lancéolées, point tachetées, cartilagineuses & finement crénelées à leurs bords; les fleurs très-étalées, pédonculées; la corolle cylindrique, campanulée; les pétales extérieurs blancs, verdâtres à leur sommet; les intérieurs droits, obtus, d'un rouge-obscur, plus longs que les extérieurs; les étamines une fois plus longues que la corolle; les filamens bleuâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

17. Lachénale à feuilles en lance. *Lachenalia lanceæfolia.* Jacq.

*Lachenalia corollis subcampanulatis, patentibus; pedunculis corollâ triplò longioribus; petalis linearibus, obtusis, subæqualibus; foliis ovatis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 178.

*Lachenalia lanceæfolia.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 402, & Collect. Suppl. 69.

Cette espèce a des tiges couchées, des feuilles très-larges, étalées sur la terre, ovales, acuminées, presque lancéolées, couvertes de taches & comme panachées; les fleurs disposées en grappes terminales; les corolles très-ouvertes, presque campanulées; les pétales presqu'égaux, obtus, linéaires, d'un jaune-verdâtre, bruns ou de couleur purpurine; les pédoncules trois fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

18. Lachénale à une feuille. *Lachenalia unifolia.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculis longitudine corollæ; petalis interioribus longioribus, obtusis, inæqualibus; folio solitario, lineari-lanceolato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 178.

*Lachenalia* (unifolia), *folio unico, canaliculato; racemo laxo.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 43. tab. 83.

Ses tiges sont cylindriques & ponctuées, munies, à leur base, d'une seule feuille linéaire, lancéolée, vaginale & roulée à sa base, point tachetée, rayée, seulement à sa partie inférieure, de stries transversales & purpurines; les fleurs disposées en une grappe lâche & terminale; les pédoncules de la longueur de la corolle; celle-ci cylindrique; les pétales extérieurs blancs à leur base, puis bleuâtres, ponctués de pourpre vers leur sommet; les pétales intérieurs blancs, obtus, inégaux, plus longs que les extérieurs; l'un d'eux plus long que les autres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

19. Lachénale hérissée. *Lachenalia hirta.* Thunb.

*Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; foliis linearibus, hirtis.* Thunb. Prodr. pag. 64.

*Phormium* (hirtum), *scapo simplici; floribus cernuis, ovatis; foliis hirsutis.* Thunb. Differt. Nov. Plant. Gen. 5. pag. 96.

Ses hampes sont glabres, simples, droites, flexueuses, longues d'environ six pouces, tachetées de pourpre, munies, à leur base, d'une seule feuille hérissée, linéaires, en large gaîne à sa base; les fleurs pédonculées, inclinées, disposées en grappes; la corolle campanulée, d'un blanc-bleuâtre.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

20. Lachénale à pétales égaux. *Lachenalia isopetala.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculatis; petalis linearibus, obtusis, subæqualibus; scapo apice angulato; foliis lanceolatis, deflexis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 179.

*Lachenalia isopetala.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 401, & Collect. Suppl. 68.

Cette plante a des tiges redressées, cylindriques à leur partie inférieure, anguleuses vers leur sommet, garnies, à leur base, de feuilles lancéolées, rabattues. Les fleurs sont droites, pédonculées; la corolle cylindrique, de couleur blanche, de la grandeur de celle du *lachenalia tricolor*; les pétales droits, linéaires, obtus, presqu'égaux, d'un pourpre-foncé à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

21. Lachénale rougeâtre. *Lachenalia rubida.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindraceis, brevissimè pedunculatis, pendulis; petalis interioribus longioribus, stylo staminibus longiore, foliis oblongis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 179.

α. *Lachenalia foliis patulis, scapo infernè maculato, corollis rubris; petalis exterioribus apice viridibus, punctatis.* Willd. l. c.

*Lachenalia rubida.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 398, & Collect. Suppl. 60.

β. *Lachenalia foliis latioribus, basi scapum vaginantibus; scapo maculato; petalis exterioribus rubris, apice punctatis; interioribus rubris, basi flavescentibus.* Willd. l. c.

*Lachenalia tigrina.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 399, & Collect. Suppl. 67.

La figure que l'on trouve dans Buxbaum, *Cent.* 3, tab. 20, paroît se rapprocher beaucoup de cette plante, qui a été citée au n°. 2, selon Willdenow, qui réunit comme variétés deux espèces de Jacquin.

La première a des tiges droites, cylindriques, tachetées seulement à leur partie inférieure. Les feuilles sont alongées, étalées, presque lancéolées, marquées de taches, planes à leur partie supérieure; les fleurs pendantes, médiocrement pédonculées; les corolles cylindriques, rougeâtres; les pétales extérieurs rouges, ponctués de taches vertes à leur sommet; les pétales intérieurs plus longs; le style plus long que les étamines. Dans la plante β, les feuilles sont plus larges, vaginales & amplexicaules presque jusqu'à leur milieu, ensuite étalées, lancéolées, aiguës, tachetées; les tiges couvertes de taches dans toute leur longueur; les pétales extérieurs ponctués de rouge vers leur sommet; les intérieurs rouges, jaunâtres à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

22. LACHÉNALE ponctuée. *Lachenalia punctata.* Jacq.

*Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculatis, nutantibus; petalis interioribus longioribus, inaequalibus, obtusis; foliis lanceolatis, basi attenuatis, strictis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 180. — Lam. Illustr. Gen. tab. 237. fig. 1.

*Lachenalia punctata.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 397, & Collect. 2. pag. 323.

Ses tiges sont droites, tachetées de rouge dans toute leur longueur; les feuilles droites, fermes, lancéolées, plus courtes que les tiges, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées à leur sommet, canaliculées en dedans, tachetées; les fleurs très-peu nombreuses, terminales, pendantes sur leur pédoncule; la corolle cylindrique, longue d'un pouce; les pétales extérieurs de couleur incarnate, parsemés de taches rougeâtres, lancéolés, aigus; les intérieurs d'un blanc-ponctué de rouge, un peu plus longs que les extérieurs, obtus, un peu échancrés; l'un d'eux un peu plus long que les autres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

23. LACHÉNALE à fleurs pendantes. *Lachenalia pendula.* Ait.

*Lachenalia corollis cylindricis, pedunculatis, pendulis; petalis interioribus longioribus, cuneiformibus, obtusis; bracteis obtusis, foliis oblongo-lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 180.

*Lachenalia pendula.* Ait. Hort. Kew. 1, pag. 461. — Thunb. Prodr. 64.

*Phormium* (bulbiferum), *scapo racemoso, simplici; floribus nutantibus.* Cyrill. Neap. Fasc. 1. tab. 12.

α. *Lachenalia foliis immaculatis; petalis exterioribus rubris, interioribus flavescentibus, apice violaceis.* Willd. l. c.

*Lachenalia pendula.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 400, & Collect. 3. pag. 239.

β. *Lachenalia foliis angustioribus, supernè maculatis; petalis exterioribus coccineis, apice viridibus; interioribus flavescentibus, apice atro-sanguineis.*

*Lachenalia quadricolor.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 396, & Collect. Suppl. 62.

Les deux plantes, réunies ici comme variétés, se ressemblent par la forme & les proportions de leur corolle; elles diffèrent par leurs couleurs & par la grandeur de leurs feuilles.

Dans la première, les racines sont bulbeuses; les tiges droites, cylindriques, point tachetées; les feuilles larges, lancéolées, vaginales & lâches à leur base, plus courtes que les tiges, un peu aiguës; les fleurs pendantes, pédonculées, en grappes terminales; la corolle cylindrique; les pétales extérieurs rouges, un peu obtus à leur sommet; les intérieurs plus longs, cunéiformes à leur base, obtus, jaunâtres, violets à leur sommet, point ponctués. Dans la variété β, les feuilles sont plus étroites, souvent tachetées en dessus; les pétales extérieurs d'un rouge-vif, verdâtres à leur sommet; les intérieurs jaunâtres, d'un rouge de sang à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. v.*)

LACHENALIA. (*Voyez* LACHÉNALE.)

LACHNÆA. (*Voyez* LACHNÉE.) Illustr. Gen. tab. 292, fig. 1, *lachnaea buxifolia*, n°. 1; — fig. 2, *lachnaea eriocephala*, n°. 2; — fig. 3, *lachnaea phylicoides*, n°. 3.

LACHNOSPERMUM. Willd. (*Voyez* SARRÊTE, n°. 35.)

LACIS. Willd. C'est le même genre que celui qui porte le nom de *mourera* dans les *Plantes de la Guiane* d'Aublet. (*Voyez* MOURÈRE, Dict.)

LACISTEMA à feuilles de myrte. *Lacistema myricoides.* Swartz.

*Lacistema foliis ovatis, lanceolatis, subintegerrimis, glabris; amentis axillaribus, minimis, fasciculatis.* (N)

*Lacistema.* Swartz, Prodr. 12, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1093. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 18.

*Piper*

*Piper aggregatum*. Berg. in Act. Helv. 7. p. 131. tab. 10.

*Nematospermum* (lævigatum), *foliis ovatis, glaberrimis; capsulâ ovali, lævi*. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 105.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs amentacées, de la famille des orties, qui a quelques rapports avec les poivres, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires, réunies en chatons fasciculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs en chatons composés d'écailles imbriquées; une corolle à quatre dents; un filament bifide; trois stigmates divergens; point de style; une capsule charnue, à une loge, s'ouvrant latéralement; environ deux semences pendantes, pédicellées.*

1. Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, cendrés à leur partie inférieure, pourpres & un peu comprimés vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, presqu'elliptiques, glabres, acuminées, longues de deux à quatre pouces, entières à leur partie inférieure, obscurément dentées vers leur sommet; les pétioles longs de trois lignes; les fleurs réunies, dans les aisselles des feuilles, en petits chatons obtus, cylindriques, sessiles, fasciculés, au nombre de quatre à huit, à peine de la longueur des pétioles, composés d'écailles imbriquées, uniflores.

Chaque fleur offre:

1°. Pour *calice* trois écailles, dont deux latérales très-petites.

2°. Une *corolle* monopétale, fort petite, à quatre dents, insérée à la base de l'écaille principale.

Une *appendice* membraneuse, colorée, fendue latéralement, entourant l'ovaire.

3°. Une *étamine*; le filament bifide, ascendant, opposé à l'écaille.

4°. Un *ovaire* supérieur, globuleux; point de style; trois stigmates fort petits, divergens.

Le *fruit* est une petite capsule charnue, rougeâtre, oblique à son sommet, turbinée à sa base, obscurément trigone, à une seule loge, s'ouvrant latéralement dans sa longueur.

Les *semences* ordinairement au nombre de deux, environnées d'un peu de substance pulpeuse, ovales, marquées d'un sillon, pendantes & attachées au réceptacle par un filet.

Cette plante croît à la Jamaïque, à Cayenne & à Surinam. ♄ (*V. f.*)

LACRYMA JOB: nom que porte, dans Tournefort, un genre de plantes, auquel Linné a substitué le nom de *coix*. (*Voyez* LARMILLE.)

LACTUCA. (*Voyez* LAITUE.)

LAELIA. Perf. Synopf. 2. pag. 185. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des crucifères, dans lequel M. Persoon, qui l'a établi, a renfermé trois espèces de plantes, placées auparavant dans d'autres genres; savoir: 1°. le *cochlearia auriculata* (*voyez* CRANSON, n°. 7), qui est le *bunias cochlearioides*, Willd.; — *myagrum erucæfolium*, Vill.; — *crambe corvini*, Allion.; — *myagrum bursæfolium*, Thuill. Paris; — *rapistrum bursifolium*, Berg. Phyt.

2°. *Myagrum iberioides*, Brot. Lusit. 1, p. 563, qui croît dans le Portugal, & qui ne m'est point connu.

3°. *Bunias prostrata*, Desfont. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*, n°. 23.)

M. Persoon réunit ces trois espèces dans le même genre, sous le caractère suivant:

*Une petite silique en forme de noix, sans valves, ridée, arrondie, à une seule loge, à une seule semence; étamines tétradynames; les filamens simples.*

LAET. *Laetia*. Ce genre a été augmenté de quelques espèces recueillies par M. Swartz dans l'Amérique méridionale. M. de Lamarck n'avoit d'abord reconnu qu'une seule espèce, excluant de ce genre le *laetia apetala* de Jacquin, qu'il croyoit appartenir aux *ludia*; mais il n'en a point fait mention dans cet article. D'ailleurs, M. Swartz ayant observé plusieurs autres espèces également privées de pétales, & qui d'ailleurs ont tous les autres caractères des *laetia*, nous pensons qu'elles doivent trouver place ici.

SUITE DES ESPÈCES.

2. LAET apétale. *Laetia apetala*.

*Laetia floribus apetalis; pedunculis subtrifloris, axillaribus; foliis oblongis, obtusis, serrulatis, nitidis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1163.

*Laetia floribus apetalis*. Linn. Spec. Plant. 733. — Jacq. Amer. 167. tab. 108. — Swartz, Observ. 212.

*Guidonia laetia*. Loefl. Itin. 190.

Arbre d'environ vingt pieds, dont les rameaux sont étalés, garnis, vers leur sommet, de feuilles alternes, pétiolees, ovales, obtuses, quelquefois échancrées à leur sommet, luisantes, longues d'un pouce & demi, à dentelures très-fines, ferrugineuses; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce & plus, soutenant deux ou trois fleurs blanches, pédicellées, de la grandeur & de la même odeur

que celles du *crataegus oxyacantha :* il n'a point de corolle. Les fruits sont glabres, charnus, médiocrement trigones, à une seule loge.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Carthagène, au milieu des forêts. ♄ (*Jacq.*)

*Nota.* La première espèce se caractérise ainsi qu'il suit :

*Laetia* (completa), *floribus corollatis ; foliis ovatis, obtusis, serratis, rugosis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1163.

3. Laet uniflore. *Laetia guidonia.* Swartz.

*Laetia floribus apetalis, pedunculis unifloris terminalibus ; foliis oblongis, acuminatis, serratis, pubescentibus.* Swartz, Prodr. 83.

*Guidonia foliis ovatis, utrinquè porrectis, alternis, quandoquè crenatis ; racemis laxis, alaribus.* Brown, Jam. 249.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées à leur sommet, aiguës à leur base, pubescentes, dentées en scie à leur contour, quelquefois crénelées ; les pédoncules axillaires, terminaux, uniflores ; le calice à quatre ou cinq folioles ovales, alongées. La corolle manque ordinairement. Les filamens sont nombreux, de la longueur du calice ; les anthères arrondies ; l'ovaire obscurément tétragone ; le style de la longueur des étamines ; une capsule épaisse, charnue, de la grosseur d'une fraise, à quatre valves, à une seule loge ; les semences ovales, nombreuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

4. Laet multiflore. *Laetia thamnia.* Swartz.

*Laetia floribus apetalis ; pedunculis multifloris, subdivisis, axillaribus ; foliis oblongis, acutis, subcrenatis, nitidis.* Swartz, Prodr. 83, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 950.

*Thamnia foliis ovatis, lævissimè crenatis, latè virentibus, nitidis, alternis ; petiolis brevibus, pedunculis geniculatis.* Brown, Jam. 245.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont cylindriques, glabres, flexueux, comprimés & colorés à leur sommet ; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, luisantes, d'un vert-gai, glabres, à peine crénelées, acuminées ; les pétioles courts ; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, plus courts que les feuilles, dichotomes à leur sommet, puis soudivisés régulièrement, presque géniculés ; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, plus grandes que celles du myrte commun ; le calice à quatre folioles ; les deux extérieures un peu plus grandes, purpurines ; les deux intérieures arrondies, blanchâtres, réfléchies & caduques ; point de corolle ; les filamens pubescens, un peu plus courts que le calice ; une capsule charnue, ovale, presque tétragone, à une loge, à quatre valves ; plusieurs semences enveloppées d'un arille pourpre.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

LAFAENSIA. Vandell. Flor. Ce genre est le même que le *munchausia* de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *lagerstromia.* (*Voyez* Lagerstrome & Mauchausie, *Suppl.*)

LAGASCA velouté. *Lagasca mollis.* Cavan.

*Lagasca caule herbaceo, erecto, villoso ; foliis ovato-acuminatis, sæpè denticulato-serratis ; pedunculis unifloris, elongatis.* Cavan. in Anal. de Cienc. nat. vol. 6. pag. 333. tab. 44. — Henck. Adumbr. Plant. pag. 29. — Desvaux, Journ. bot. 1. pag. 23. tab. 2.

*Noccea.* Jacq. Fragm. 188.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec l'*elephantopus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs terminales, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à plusieurs folioles sur un seul rang ; des fleurons tous hermaphrodites ; le réceptacle rude, alvéolaire ; les semences enveloppées chacune d'un péricarpe velu, terminé par quatre ou cinq arêtes.*

Ses tiges sont molles, droites, anguleuses, striées, à peine pubescentes, d'un vert très-pâle, hautes d'un pied & demi ; les rameaux alternes, alongés, étalés, presque bifurqués à leur sommet, pubescens ; les feuilles molles, alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, presque deltoïdes, médiocrement dentées en scie, légérement pubescentes & blanchâtres, inégalement rétrécies en coin à leur base, acuminées à leur sommet, longues d'environ un pouce & demi ; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles. Les fleurs sont terminales, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules opposés aux rameaux, nus ou pourvus de quelques petites feuilles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* commun, composé de six ou huit folioles disposées sur un seul rang, inégales, étalées, ovales, acuminées, velues, d'un blanc-verdâtre.

2°. Une *corolle* composée uniquement de fleurons tous hermaphrodites, blanchâtres, un peu violets, traversés par quelques veines rougeâtres, un peu pileux ; le tube filiforme, épaissi à la base,

blanchâtre, ventru à son orifice ; le limbe à cinq découpures linéaires-lancéolées, un peu denté.

3°. Cinq *étamines* syngénèses, un peu plus courtes que la corolle ; les filamens capillaires ; les anthères réunies en tube.

4°. Les *ovaires* cylindriques, blanchâtres, couronnés par des poils blancs, surmontés d'un style filiforme, plus long que la corolle ; le stigmate bifide, jaunâtre, roulé en dehors.

Les *semences* alongées, enveloppées d'un péricarpe velu, blanchâtre, surmonté de quatre ou cinq arêtes droites, subulées, velues.

Le *réceptacle* alvéolaire, réticulé, plane, hérissé de poils très-courts.

Cette plante croît à la Havane. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

*Observations.* Le genre que M. Jacquin a décrit & figuré dans ses *Fragmenta*, 488, sous le nom de *noccaa*, est le même que celui-ci ; il ne doit pas être confondu avec le *noccaa* de Cavanilles ou *nocca.* Willd. (*Voyez Suppl.*)

M. Desvaux, dans le *Journal de Botanique*, a fait observer que les semences du *lagasca* avoient une enveloppe particulière, un calice propre, qu'il nomme *involucelle ;* il ajoute quelques observations générales qui avoient déjà été faites en partie, & qui méritent, je ne dirai pas l'assentiment absolu, mais du moins l'attention des botanistes. Cette partie, que je nomme *péricarpe* puisqu'elle enveloppe la semence & persiste avec elle, avoit été considérée par Cavanilles comme la partie extérieure & pubescente des semences. Jacquin l'avoit distinguée comme un calice particulier. Tous les caractères du genre *lagasca* étoient donc parfaitement bien connus. Comment, d'après cela, M. Desvaux a-t-il pu dire que « le caractère » du *lagasca* donné par Cavanilles, & qui a été » copié, est entièrement contraire à la vérité ? » Cavanilles s'est servi des expressions de Linné. M. Desvaux pense que celles qu'il y substitue, doivent être préférées. Cavanilles n'avoit pas l'avantage de les connoître ; il n'en a pas moins été bien entendu de tous les botanistes, & ce qu'il a dit du *lagasca* est parfaitement exact, & *non entièrement contraire à la vérité.* Il est à regretter, & je l'ai déjà dit plusieurs fois, que des jeunes gens qui s'annoncent avec des talens se permettent ce ton décisif & tranchant qui ne convient dans aucun cas, mais qui est encore bien plus blâmable lorsqu'il porte à faux. Ce ne sont pas là les leçons de modestie qu'ils ont reçues de leurs maîtres.

LAGENULA. (*Voyez* LAGÉNULE, *Suppl.*)

LAGÉNULE pédiaire. *Lagenula pedata.* Lour.

*Lagenula foliis quinato-pedatis, racemis subdivisis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 111.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, encore médiocrement connu, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles composées, à tiges grimpantes ; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice inférieur, à quatre folioles ; une corolle charnue, à quatre lobes ; quatre étamines ; un style ; une baie à deux loges, à deux semences.*

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, dont les tiges sont grimpantes en vrille, rameuses ; les rameaux garnis de feuilles pédiaires, composées de cinq folioles ovales, crénelées, tomenteuses. Les fleurs sont presque terminales, d'un blanc-verdâtre, disposées en grappes étalées, médiocrement ramifiées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à quatre folioles ovales, alongées, persistantes, réfléchies.

2°. Une *corolle* (un *nectaire*, Lour.) à quatre lobes droits, charnus, connivens.

3°. Quatre *étamines ;* les filamens subulés, de la longueur du calice ; les anthères ovales, tombantes.

4°. Un *ovaire* supérieur, caché par la corolle, surmonté d'un style épais, plus court que les étamines, terminé par un stigmate simple.

Le *fruit* est une petite baie resserrée à sa partie supérieure, en forme de bouteille, à deux loges, à deux semences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

LAGERSTROME. *Lagerstromia.* Illustr. Gen. tab. 473, fig. 1, *lagerstromia chinensis*, n°. 1 ; — *indica*, Linn. ; — fig. 2, *lagerstromia munchausia*, n°. 2 ; — *munchausia speciosa*, Linn.

*Observations.* M. de Lamarck a réuni à ce genre les *adambea*, déjà mentionnés dans le premier volume. Le genre *lafaensia* de Vandelli est le même que celui-ci.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LAGERSTROME à petites fleurs. *Lagerstromia parviflora.* Roxb.

*Lagerstromia petalis planis ; pedunculis axillaribus, trifloris ; foliis oblongis, obtusis, scabris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1179.

*Lagerstroemia parviflora.* Roxb. Corom. 1. p. 48. tab. 66.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques ; les feuilles opposées, à peine pétiolées, ovales, lancéolées, obtuses, très-entières, un peu rudes, rétrécies, à leur base, en un pétiole court ; les pédoncules axillaires, solitaires ou plusieurs réunis, à peine de la longueur des feuilles, soutenant, à leur extrémité, une petite grappe dont les pédicelles, quelquefois seulement au nombre de trois, sont opposés, uniflores ; la corolle petite ; les pétales arrondis, denticulés à leurs bords ; les étamines au nombre de six, de la longueur de la corolle ; un grand nombre d'autres plus courtes.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

LAGETTA. (*Voyez* LAGET.) Illustr. Gener. tab. 289, *lagetta lintearia*, n°. 1 ; — *daphne lagetto.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 680.

M. de Lamarck a rectifié, à la fin de l'article LAURÉOLE, pag. 440, les observations faites d'abord sur cette plante sur un mauvais exemplaire ; il a reconnu que l'ovaire étoit supérieur & non inférieur.

LAGOECIA. (*Voyez* LAGOCIE.) Illustr. Gen. tab. 142, *lagoecia cuminoides*, n°. 1.

LAGOTIS. Gærtn. (*Voyez* COCRÊTE, n°. 14, *Suppl.*, *rhinanthus.*)

LAGUNA, LAGUNÆA. (*Voy.* SOLANDRA, Dict.)

LAGURUS. (*Voyez* LAGURE.) Illustr. Gener. tab. 41, *lagurus ovatus*, n°. 1.

* LAICHE. *Carex.* Illustr. Gen. tab. 752, fig. 1, *carex vulpina*, n°. 19 ; — fig. 2, *carex pulicaris*, n°. 3 ; — fig. 3, *carex flava*, n°. 28.

*Observations.* Les *carex* forment un genre très-naturel, &, malgré le grand nombre d'espèces qu'il renferme, il ne peut être divisé en d'autres genres ; il est seulement susceptible de soudivisions qui facilitent la distribution des espèces ; mais plusieurs d'entr'elles se rapprochent tellement ou se présentent sous des formes si variables, qu'il en est résulté beaucoup de confusion chez la plupart des botanistes qui les ont décrites, & des difficultés presqu'insurmontables dans la synonymie. L'ouvrage que M. Schkuhr a publié sur ce genre, qu'il a accompagné de bonnes gravures, en a singulièrement facilité l'étude ; mais il n'a pu lever toutes les difficultés, &, depuis la publication de son ouvrage, on a découvert beaucoup d'autres espèces, la plupart décrites sans figures & sans des détails suffisans ; ce qui m'a déterminé à les placer parmi les espèces douteuses ou peu connues toutes les fois que je n'ai pu m'en procurer d'exemplaires vivans ou secs en bon état.

Pour parvenir, autant que possible, à la distinction des espèces, on a été forcé de recourir à des caractères souvent minutieux en apparence, qui cependant deviennent utiles étant réunis à d'autres ; ainsi Goodenough s'est servi de la forme & de la proportion de la gaîne des bractées avec les pédoncules, de la réunion des fleurs mâles & des femelles sur le même épi, de la structure des écailles, &c.

Un grand nombre d'espèces se ressemblent par leurs tiges & leurs feuilles, qui sont ordinairement rudes ou denticulées sur leurs angles ou à leurs bords. Il est bien important alors de porter son attention sur toutes les parties de la fructification, sur la disposition & la nature des épillets ; mais combien ces caractères s'affoiblissent par les variations ! Les soudivisions elles-mêmes, peu naturelles, jettent très-souvent dans l'embarras. Combien de fois il arrive que des épillets, les uns composés uniquement de fleurs mâles, d'autres de fleurs femelles, offrent cependant sur quelques individus, dans le même épillet, des fleurs mâles au sommet de ces épillets, & des femelles à leur base ! Leur nombre varie également, & dans une soudivision où l'on annonce un seul épillet mâle, il s'en trouve quelquefois deux ou trois, & *vice versâ.*

En prenant des caractères dans les parties les plus importantes de la fructification, on y trouve plus de constance : celui dont M. Schkuhr a tiré le meilleur parti, porte sur le stigmate bifide ou trifide. Ces divisions influent sur la forme de la semence, tellement que celle-ci est trigone quand le stigmate est trifide, & seulement à deux angles quand il n'est que bifide. Ces semences ont une enveloppe particulière, que Linné a nommée *nectaire*, d'autres *urcéole*, qui s'agrandit après la floraison, & forme une espèce de capsule. Cette enveloppe se rétrécit, à son sommet, en un orifice plus ou moins alongé, en forme de bec, tronqué ou aigu, simple, plus ordinairement bidenté, percé au sommet.

Chaque fleur est accompagnée d'une écaille qui tient lieu de calice & de corolle. La forme de cette écaille, ses proportions de longueur & de largeur avec la capsule qu'elle accompagne, fournissent encore d'assez bons caractères spécifiques ; mais il faut prendre la capsule ou les semences dans leur parfaite maturité.

Quant aux bractées ou feuilles florales qui accompagnent les épillets à leur base, surtout les inférieurs, elles sont très-variables dans leur grandeur comparée avec celle de l'épillet : ce caractère ne peut être admis qu'avec beaucoup de réserve. Il n'en est pas de même de leur partie inférieur ou de leur gaîne, qui tantôt est fort longue & cache en totalité ou en partie le pédoncule, tantôt très-courte ou presque nulle. Chaque bractée

est assez généralement garnie, à sa base, de deux oreillettes membraneuses, qui manquent quelquefois.

Le genre *scleria* avoit d'abord été confondu avec les *carex*; il en est cependant très-distinct. (*Voyez* SCLÉRIE, Dict.) Quant au genre *uncinia*, établi depuis, outre qu'il ne renferme qu'un très-petit nombre d'espèces, il diffère peu des *carex*; il n'en est essentiellement distingué que par une arête crochue qui part de la base intérieure de l'écaille, qui tient lieu de calice. Le *kobresia* est un autre genre qui comprend quelques espèces de *carex*, dont les semences sont dépourvues de cette enveloppe capsulaire qui accompagne celles des *carex*.

*Additions & corrections à faire aux espèces déjà décrites dans cet ouvrage.*

1. *Carex dioica*. Smith, Britan. 3. pag. 963. — Wahlenb. Act. Holm. 1805. pag. 138. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 139. — Schk. Car. n°. 1. A. tab. A. n°. 1.

*Carex lævis*. Hoppe, Bot. Tasch. 1800. p. 243.

Le *carex Bellardi* Allion. & le *carex myosuroides* Vill., de la variété β, appartiennent au genre *kobresia* de Willdenow. (*Voyez* KOBRÉSIE, *Suppl.*)

3. *Carex pulicaris*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 142. — Schk. Caric. n°. 3. tab. A. fig. 3. — Smith, Brit. 3. pag. 965.

*Carex* (psyllophora), *spicâ pauciflorâ, subsparsiflorâ; floribus distigmaticis; capsulis oblongis, acuminatis, utrinquè convexiusculis, reflexis; foliis setaceis, vaginis infimis aphyllis*. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139. — Linn. Suppl. pag. 413.

7. *Carex fetida*. Schk. Caric. n°. 16. tab. Hh. fig. 96. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142. — Vill. Dauph. 2. pag. 195. *Excl. carex incurva & juncifolia*.

8. *Carex lobata*. Lam. Cette plante pourroit être ajoutée comme variété au *carex fetida*: c'est celle de Villars, Dauph. 2, pag. 197; mais le *carex tripartita* d'Allioni ou le *carex lobata* de Schkuhr est une autre plante.

10. *Carex curvula*. All. non Lam. — Vill. Dauph. 2. pag. 197. — Schk. Car. n°. 25. D. Hh. fig. 17.

*Carex* (curvula), *spicis androgynis, supernè masculis, in capitulum oblongum aggregatis; stigmatibus tribus; capsulis ovatis, compressis, acuminatis; squamis ovatis, mucronatis; foliis arcuatis, secundis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 218. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 141.

*Gramen cyperoïdes, juncifolium, spicâ simplici, in summitate culmi atrofuscâ*. Scheuch, Agrost. 492. tab. 11. fig. 7. — Hall. Helv. 1353.

Toute cette synonymie appartient au *carex curvula* d'Allioni, mais non de Lamarck. Ses tiges sont roides, hautes de six à huit pouces, quelquefois un peu arquées, garnies, à leur base, de feuilles réunies en gazon, dures, linéaires, très-étroites, canaliculées, presque cylindriques, un peu denticulées à leurs bords, presque de la longueur des tiges: celles-ci soutiennent un épi alongé, composé de cinq à six épillets sessiles, très-rapprochés, munis chacun, à leur base, d'une bractée membraneuse, concave, terminée par une pointe très-aiguë, qui, dans la bractée inférieure, se convertit en feuille. Chaque épillet contient quatre fleurs, deux mâles supérieures, deux femelles inférieures; trois stigmates.

Cette plante croît dans les pâturages des hautes Alpes. ♃ (*V. s.*)

Le *carex curvula* Lam., n°. 10, n'étant pas, comme on vient de le voir, le *carex curvula* d'Allioni, qui doit conserver son nom, celui de Lamarck paroît être celui qui porte, dans Willdenow & autres, les caractères & le nom suivant:

10 *bis*. LAICHE de Schreber. *Carex Schreberi*. Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis ovatis, alternis, confertis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 225, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 38. — Host. Gram. 1. pag. 36. tab. 46. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 110. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 382.

*Carex* (Schreberi), *spiculâ compositâ, nudiusculâ; spiculis contiguis, ovatis; capsulis margine membranaceo carentibus; squamis lanceolatis, æqualibus*. Schk. Caric. n°. 30. tab. B. fig. 9.

*Carex Schreberi*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

*Carex curvula*.? Lam. Dict. n°. 10.

β. *Carex* (præcox), *spicâ compositâ, distichâ, nudiusculâ; spicis contiguis, androgynis, teretibus, rectis; culmo supernè nudo*. Schreb. Spicil. pag. 63. — Hoffm. Germ. 26.

*Carex* (tenella), *spicâ compositâ, brevi, nudâ; spiculis androgynis, oblongis, contiguis; culmo supernè nudo*.? Thuill. Paris, édit. 2. pag. 479. — Seguier, Veron. 1. pag. 124. n°. 3. tab. 1. fig. 2.

On distingue cette espèce à ses racines longues & traçantes, munies, à leurs articulations, de chevelus nombreux. Ses tiges sont droites, quelquefois courbées, grêles, hautes de six à dix pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-étroites; l'épi composé de cinq à six épillets roussâtres, d'abord cylindriques, aigus à leurs deux extrémités, puis un peu ovales, alongés; les brac-

tées lancéolées, plus courtes que les épillets; la capsule denticulée sur ses bords, à peine membraneuse à son contour; deux stigmates. La variété β est un peu plus petite dans toutes ses parties. M. Decandolle y rapporte comme une autre variété plus grande dans toutes ses dimensions, le *carex brizoides*, Lam. Dict. n°. 18; ce qui paroît très-douteux d'après la description.

Cette plante croît dans les bois, aux lieux sabloneux. ♃ (*V. s.*)

13. *Carex atrata.* Linn. *Carex spicis androgynis tribus quinisve, pedunculatis, confertis, infernè masculis, fructiferis nutantibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ovatis, breviter rostratis, bidentatis; squamis ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 221. — Schk. Caric. n°. 44. tab. 10. fig. 77. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 189. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 113.

*Carex diandra, vaginis subnullis; spicis ovatis, pedunculatis, pendulis; terminali infernè masculâ, fructibus compressis.* Smith, Brit. 3. pag 987.

β. *Carex nigra.* Allion. Pedem. n°. 2310. — Sut. Helv. 2. pag. 255. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 113.

*Carex atrata*, var. Vill. Dauph. 2. pag. 216.

La séparation & la position des fleurs mâles & des fleurs femelles sont très-variables dans cette plante, tellement qu'on pourroit accuser d'erreur ceux qui ne les auroient point observées dans ces differentes circonstances. On trouve des épillets portant à leur sommet des fleurs mâles & même quelquefois hermaphrodites, & des fleurs femelles à leur partie inférieure. D'autres sont entiérement mâles; mais il est plus ordinaire de rencontrer des épillets femelles à leur sommet, mâles à leur partie inférieure.

D'après ces observations, la plante β, *carex nigra* d'Allioni, ne peut être considérée que comme une simple variété du *carex atrata*, remarquable en ce qu'elle s'élève presque moitié moins. Ses feuilles sont plus étroites, & quelquefois courbées en arc à leur sommet; les épillets presque sessiles, au nombre de trois ou quatre; le supérieur tout-à-fait mâle; les autres femelles; les capsules noirâtres, arrondies. Elle croît dans les Pyrénées & les hautes Alpes. ♃ (*V. s.*) M. Willdenow la regarde comme une espèce très-differente.

14. *Carex arenaria.* Linn. *Carex spicâ foliosâ, oblongâ, acutiusculâ; spiculis pluribus terminalibus, masculis, inferioribus femineis; capsulis marginatis, membranaceis.* Schk. Car. n°. 8. tab. B. Dd. fig. 6. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 223, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 37. — Host. Gram. 1. pag. 38. tab. 49. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 153.

*Carex* (arenaria), *spiculis congestis, spicatis, submonoicis; bracteis scariosis, inferioribus foliaceis; culmo triquetro, foliis planis.* Smith, Brit. 3. pag. 972.

*Gramen cyperoides, minus, repens, spicâ divisâ.* Loes. Pruss. 116. tab. 31.

15. *Carex spicata.* Lam. Pollich.

*Carex* (intermedia), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis, confertis, inferioribus remotiusculis; superioribus & inferioribus femineis, intermediis masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, marginatis, bifidis, ciliato-serratis; culmo erecto.* Willden. Spec. Plant. 4. p. 224, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 37.

*Carex intermedia.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 154. — Schk. Caric. n°. 9. tab. B. fig. 7. — Host. Gram. 1. pag. 38. tab. 50. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144.

*Carex* (intermedia), *spiculis congestis, spicatis; infimis terminalique femineis, intermediis masculis; culmo triquetro, erecto.* Smith, Brit. 3. pag. 973.

*Carex* (disticha), *spicâ compositâ, subdistichâ; spiculis ovatis, imbricatis, androgynis, folio longiori instructis; culmo triquetro.* Schreb. Spicil. 63. — Hoffm. Germ. 325. — Roth, Germ. 1. p. 393, & vol. 2. pag. 426.

*Carex leporina*, var. γ. Gort. Flor. belg. 247.

*Carex* (multiformis), *radice non repente; culmis triquetris, asperrimis, erectis; spicâ compositâ, androgynâ, rufâ; spiculis inferioribus turgidè ovatis, summitate spicæ confertiflorâ.* Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 479.

16. *Carex leporina.* Lam., non Linn. Flor. suec.

On a long-tems confondu cette espèce avec le véritable *carex leporina* de Linné, qui sera décrit plus bas sous le nom de Laiche des lièvres: celui-ci a reçu le nom de

*Carex* (ovalis), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subsenis, subrotundo-ellipticis, alternis, subapproximatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, marginatis, bidentatis, ciliato-serratis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 229. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 148. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 58. — Smith, Britan. 3. pag. 968. — Host. Gram. 1. pag. 38. tab. 51. — Flor. dan. tab. 1115. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 110.

*Carex ovalis.* Schk. Car. n°. 29. tab. B. fig. 8.

*Carex leporina.* Wahlenberg, Act. Holm. 1803. pag. 145. — Huds. Flor. angl. 404. — Lam. Dict. n°. 8, & *synonyma.*

*Carex nuda.* Lam. Flor. franç. 2. pag. 172.

19. *Carex vulpina.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 105.

*Carex* (vulpina), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis numerosis, ternatìm quinatìmve aggregatis, oblongis, confertis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compresso-triquetris, patentibus; bracteis setaceis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 231.

*Carex vulpina.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 161. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 39. — Schk. Car. n°. 10. tab. C. fig. 10. — Host. Gram. 1. pag. 43. tab. 56. — Smith, Britan. 3. pag. 976. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144.

*Carex* (spicata), *spicâ compositâ; spiculis androgynis, ovatis, acutis, numerosis, approximatis, subdistichis, sessilibus.?* Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 480. *Excl. synon. Pluken.*

La variété β se rapproche beaucoup du *carex stellulata.* Je doute cependant que ce soit la même plante. La synonymie citée par M. de Lamarck n'y convient point parfaitement.

17. *Carex hybrida.* Lam. Tout me porte à croire que cette plante doit être réunie au *carex divisa*, dont voici les caractères & la synonymie :

*Carex* (divisa), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subsenis, ovatis, supernè masculis, interruptis, coarctatis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compressis; bracteâ foliaceâ, erectâ, ad basin spiculæ inferioris, longitudine spicæ.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 233. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 157. tab. 19. fig. 2. — Huds. Angl. 405. — Smith, Britan. 3. pag. 973. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 105. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

*Carex divisa.* Schk. Caric. n°. 11. tab. R. Vv. fig. 61.

*Carex marginata.* Gort. Flor. belg. 247.

*Carex* (schœnoides), *foliis angusto-longissimis, culmos setaceos debiles æquantibus; spiculis androgynis, rufis, ovatis, paucioribus, approximatis; bracteâ setaceâ.* Thuill. Flor. paris. édit. 2. p. 480.?

18. *Carex brizoides.* Linn. — Schk. Car. n°. 32. tab. C. U. fig. 12. — Host. Gram. 1. pag. 36. tab. 47.

*Carex* (brizoides), *spicâ androgynâ, compositâ, subdistichâ; spiculis subquinis, alternis, curvatis, oblongo-lanceolatis, infernè masculis, approximatis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, marginatis, bifidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 233. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

20. *Carex muricata.* Lam. — Leers, non Linn.

Cette espèce n'est point le *carex muricata* de Linné, qui a les épillets chargés de fleurs mâles au sommet, tandis que dans celui-ci ce sont des fleurs femelles ; elle a reçu le nom de

*Carex* (stellulata), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquaternis, remotiusculis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovato-acuminatis, bidentatis, margine ciliato-serratis, horizontalibus; squamis ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 236.

*Carex stellulata.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 144. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag 43. — Schk. Caric. n°. 34. tab. C. fig. 14. — Host. Gram. 5. pag. 41. tab. 53. — Smith, Brit. 3. pag. 966. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 147.

*Carex* (echinata), *spiculis subovatis, sessilibus, remotis, androgynis, infernè masculis, supernè femineis; capsulis simpliciter mucronatis.* Hoffm. Germ. 326. — Roth, Germ. 1. pag. 395, & vol. 2. pag. 431.

*Carex Leersii.* Willd. Prodr. n°. 95.

Le *carex muricata* de Linné se rapproche beaucoup du *carex vulpina*, var. β, Lam.; il se caractérise ainsi qu'il suit :

*Carex* (muricata), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis ovatis, supernè masculis, approximatis; stigmatibus binis; fructibus horizontalibus, ovatis, plano-convexis, bidentatis, basi marginatis, margine ciliato-serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 234. — Linn., non Leers nec Lam.

*Carex* (muricata), *spicâ oblongâ, subdecompositâ; spiculis distinctis, capsulis divergentibus, ore fisso, radice fibrosâ.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 158. — Willd. Act. Berol. 1794. pag. 42. — Schk. Caric. n°. 13. tab. E. Dd. fig. 22. — Host. Gram. 1. pag. 41. tab. 54. — Smith, Britan. 3. pag. 974. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 143.

*Carex canescens.* Leers, Herb. n°. 712. tab. 14. fig. 3.

*Carex spicata.* Huds. Angl. 405. — Lightf, Scot. 2. pag. 548.

β. *Carex loliacea.* Schk. Caric. n°. 14. tab. Ee. fig. 91.

*Gramen cyperoides, spicis minoribus, minùsque compactis.* Scheuch, Agrost. 488. tab. 11. fig. 5.

Ses tiges sont hautes d'un pied, souvent beaucoup plus, rudes, triangulaires; ses feuilles linéaires, presque planes, rudes, aiguës, presque de la longueur des tiges; les épis composés de six à douze épillets sessiles, un peu distans, surtout les inférieurs; les bractées presque de la longueur des épillets, quelquefois plus longs; les écailles ovales, aiguës; les fleurs mâles situées au sommet de l'épillet; les capsules ovales, convexes, un peu divergentes, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît en Europe, dans les bois humides. ♃ (*V. v.*)

La plante β, d'après Willdenow, n'eſt qu'une variété de la précédente; elle en diffère en ce qu'elle eſt une fois plus petite, que ſes capſules ſont moins divergentes, moins obtuſes, moins tranchantes ſur leurs angles. Elle croît dans les mêmes lieux. Ce n'eſt point le *carex loliacea* de Linné.

21. *Carex caneſcens.* Lam. Pluſieurs plantes très-rapprochées ont été réunies par M. de Lamarck. Des obſervations particulières prouvent qu'elles doivent être diſtinguées, ainſi que nous le ferons, ſous les noms de *carex divulſa* — *loliacea*, &c.

23. *Carex remota.* Linn. — *Axillaris.* Idem. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 150. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 42. — Schk. Caric. n°. 35. tab. E. fig. 23. — Hoſt. Gram. 1. pag. 40. tab. 52. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 148. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 112.

*Carex* (remota), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis, remotis, infernè maſculis; bracteis foliaceis, longiſſimis, ſuffultis; fructibus ovatis, acuminatis, bifidis, compreſſiuſculis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 239.

24. *Carex paniculata.* Linn. — Schk. Car. n°. 24. tab. D. fig. 20. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 64. — Hoſt. Gram. 1. pag. 44. tab. 58. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 108.

*Carex* (paniculata), *ſpicis androgynis, paniculatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, ſupernè marginatis, bidentatis, margine ciliato-ſerratis; culmo triquetro.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 244, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 39.

26. *Carex indica.* Linn., non Schk.

*Carex* (indica), *corymbis coarctato-pinnatis, androgynis, alternis, remotis; ſpicis lanceolatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, acuminatis, compreſſis, margine ciliatis, bidentatis, ſquamâ ovatâ, ariſtatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 246. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

*Carex Perſonii.* Schk. Caric. fig. 206.

37. *Carex ſcarioſa.* Lam. De la ſynonymie jointe à cette eſpèce, il n'en faut conſerver que celle de Scheuchzer, & y joindre la ſuivante :

*Carex* (humilis), *ſpicâ maſculâ, oblongâ; femineis inferioribus remotis, ſubpedunculatis, pauciſloris; culmo folio breviore.* Leyſſ. Hal. n°. 952. — Schreb. Spicil. 65. — Hoſt. Gram. 1. pag. 50. tab. 67. — Hoffm. Germ. 331. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117.

*Carex* (clandeſtina), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, pedunculatâ; femineis binis, ſubtriſloris; remotis ſubſeſſilibus, ſubincluſis; bracteis margine membranaceis, obliquis, vaginatis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, obtuſis, hirtis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 254.

*Carex clandeſtina.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 167. — Schk. Caric. n°. 67. tab. K. fig. 43. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. p. 158. — Smith, Brit. 3. pag. 980.

*Carex proſtrata.* All. Flor. ped. n°. 2312.

*Carex argentea.* Vill. Dauph. pag. 206. *Excluſ. ſynon.*

*Carex ſpicâ mare unicâ, femineis adpreſſis, calicinis glumis maximis, caule ſeneſcente proſtrato.* Hall. Helv. 1370. — Scheuch. Agroſt. 407. tab. 10. fig. 1.

39. *Carex pedata.* Lam. *An Linn.?* Il paroît que le véritable *carex pedata* de Linné ne nous eſt pas connu. Selon lui, cette plante a des feuilles longues d'un pied, étroites, un peu roides; une tige plus longue encore, ferme, preſque liſſe, arrondie d'un côté. Un peu au-deſſous de l'épi mâle ſont deux épillets femelles, ſeſſiles & alternes; l'inférieur muni d'une bractée foliacée, de la longueur des tiges; les capſules obſcurément pubeſcentes.

Si l'on compare cette deſcription avec celle du *carex pedata* Lam., on verra évidemment qu'il eſt queſtion d'une autre plante, aſſez bien indiquée par la ſynonymie qui s'y trouve jointe, & laquelle, citée par Linné, a induit en erreur. Le *carex pedata* Lam. doit être le

*Carex* (ornithopoda), *ſpicâ maſculâ, ſolitariâ, ſeſſili; femineis ſubquaternis, linearibus, confertis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, roſtellatis, triquetris, pubeſcentibus, ſquamo-ovatâ majoribus; bracteis vaginatis, obliquis, margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 255.

*Carex pedata.* Schk. Car. pag. 75. n°. 62. tab. H. fig. 37. — Hoſt. Gram. 1. pag. 46. tab. 61. — All. Pedem. n°. 2320. — Hoffm. Germ. 328.

*Carex* (digitata, var. β), *ſpicis ſubſeſſilibus, pauciſloris, patentibus; bracteis breviſſimis, confertis; ſquamis ſubbrevibus; capſulis obovatis, piloſiuſculis; culmo incurvo, foliis anguſtis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Le *carex digitata*, n°. 38, ſe diſtingue très-facilement de cette eſpèce au premier coup-d'œil par ſon port, étant au moins deux fois plus grande, ayant ſes épillets femelles plus diſtans, les inférieurs plus longuement pédonculés; mais il eſt difficile de les caractériſer autrement que par leur port & leur enſemble. Il faut y ajouter la ſynonymie ſuivante :

*Carex* (digitata), *ſpicâ maſculâ, ſolitariâ, ſeſſili; femineis ſubternis, linearibus, remotiuſculis; ſtigmatibus*

*stigmatibus tribus; fructibus ovatis, rostratis, pubescentibus, squamam obovatam, mucronatam æquantibus; bracteis vaginatis, obliquis, mucronatis, margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 256.

*Carex vaginis membranaceis, dimidiatis, aphyllis; spicis linearibus, erectis, masculâ breviori; capsulis distantibus.* Schk. Car. n°. 63. tab. H. fig. 38. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 166. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. p. 45. — Smith, Brit. 3. pag. 979. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

49. *Carex plantaginea.* Lam. Il faut ajouter :

*Carex* (plantaginea), *spicâ masculâ solitariâ, pedunculatâ; femineis quaternis, distantibus, pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, triquetris, pedicellatis, glabris, squamâ ovatâ, cuspidatâ brevioribus; bracteis vaginatis, apice subfoliaceis; foliis radicalibus lanceolatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173.

*Carex* (latifolia), *vaginis subæquantibus; spicis erectis, remotis; capsulis utrinquè acutis, apice subrecurvis, integris; foliis trinerviis, ensiformibus.* Schk. Caric. n°. 88. tab. U. fig. 70. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

29. *Carex pilulifera.* Linn. — Hoffm. Germ. 330. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117. — Smith, Brit. 3. pag. 995.

*Carex* (pilulifera), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, approximatis, elliptico-subrotundis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundis, brevè rostratis, pubescentibus, squamâ oblongâ, acutâ brevioribus; culmo decumbente.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 259.

*Carex* (pilulifera), *vaginis nullis; spicis femineis subrotundis, sessilibus, confertis; culmo debili.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 190. — Schk. Caric. n°. 64. tab. I. fig. 39. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

*Carex* (montana), *spiculis femineis sessilibus, subsolitariis, ovatis, masculæ approximatis; culmo nudo, capsulis pubescentibus.* Linn. Spec. Plant. 135. Non Flor. suec. nec Lam.

*Carex decumbens.* Ehrh. Gram. 70.

*Carex filiformis.* Flor. dan. tab. 1048.

30. *Carex montana.* Lam. — Linn. Flor. suec. n°. 845. *Non species.* — Hoffm. Germ. 329. — Non Lighft. Scot.

*Carex* (collina), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subgeminis, approximatis, ellipticis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, brevissimè rostratis, pubescentibus, squamam ovatam subæquantibus; foliis radicalibus annotinis culmo longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 260.

*Carex* (globularis), *spicâ femineâ solitariâ, sessili, submasculâ; capsulis cuneiformi-ovatis, pubescentibus; culmo subnudo, filiformi.* Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 45. tab. 2. fig. 1.

*Carex montana.* Schk. Car. n°. 58. tab. P. fig. 29. — Host. Gram. 1. pag. 50. tab. 66. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 159.

*Carex conglobata.* All. Flor. ped. n°. 2314.

*Carex foliis caryophylleis; spicis sessilibus, approximatis, paucifloris; capsulis ovatis, subhirsutis.* Hall. Helv. n°. 1372.

*Cyperoides montanum, foliis angustis, parvis; spicâ paniceâ, divisâ.* Scheuch. Gram. 419. tab. 10. fig. 8. 9.

33. *Carex ericetorum.* Linn. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117.

*Carex* (ciliata), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subgeminis, approximatis, oblongis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-obovatis, pubescentibus, squamâ oblongâ, obtusâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 261.

*Carex ciliata.* Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 47. tab. 3. fig. 2. — Schk. Car. n°. 66. tab. I. fig. 42.

*Carex montana.* Leers, Herb. n°. 716. tab. 16. fig. 6.

31. *Carex præcox.* Lam. Jacq. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 46. — Host. Gram. 1. pag. 51. tab. 68.

*Carex* (præcox), *spicâ masculâ solitariâ; femineis geminis, approximatis, oblongis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus subgloboso-triquetris, pubescentibus, squamam ovatam, acutam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 262.

*Carex præcox.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 170. — Schk. Caric. n°. 56. tab. F. fig. 27. — Smith, Britan. 3. pag. 994. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

*Carex filiformis.* Leers, Herb. n°. 718. tab. 16. fig. 5. — Hoffm. Germ. 329. — Roth, Germ. 1. pag. 397, & vol. 2. pag. 443.

*Carex montana.* Lighft, Scot. 2. pag. 551. — Relhan. Comtab. tab. 353.

*Carex stolonifera.* Ehrh. Gram. 99. — Hoffm. Germ. 318.

*Carex verna.* Vill. Dauph. 2. pag. 204.

*Carex caryophyllea.* Latouret. Chlor. 27.

*Gramen cyperoides, spicatum.* Gerard, Emac. 22. — Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 12. fig. 11.

*Gramen spicatum, foliis caryophylleis.* Parkins. Theatr. 1610.

32. *Carex tomentosa*. Linn. — Dec. Flor. franç. 3. pag. 116. — Hoffm. Germ. 329.

*Carex* (tomentosa), *spicâ masculâ solitariâ; femineis geminatis, cylindraceis, subapproximatis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundis, tomentosis, squamâ ovatâ, acuminatâ majoribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 263.

*Carex tomentosa*. Schk. Caric. n°. 57. tab. F. fig. 28. — Willden. Act. Berol. 1794. pag. 48. — Smith, Britan. 3. pag. 996, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 269 — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159.

*Carex filiformis*. Thuillier, Flor. parif. édit. 2. pag. 485. *Excl. synon.*

*Carex sphærocarpa*. Ehrh. Gram. n°. 89.

28. *Carex flava*. Linn. On a depuis ajouté à cette espèce quelques autres plantes comme variétés, qui ont été considérées par plusieurs comme espèces distinctes. En voici les caractères :

α. *Carex* (flava), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, subapproximatis, ellipticis, inclusè pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, reflexis, rostratis; rostro curvato, bidentato, squamâ ovato-lanceolatâ longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 268, & Act. Acad. Berol. 1794. pag 43. — Host. Gram. 1. pag. 48. tab. 63.

*Carex flava*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 173. — Schk. Caric. n°. 60. tab. H. fig. 36. — Smith, Britan. 3. pag. 990. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

β. *Carex* (patula), *spicâ masculâ oblongâ, trigonâ; femineis ovatis, approximatis; pistillis patulis; capsularum rostris rectis reflexisve; foliis floralibus laxis*. Host. Gram. 1. pag. 48. tab. 64.

γ. *Carex* (Œderi), *spicis confertis, subsessilibus, subrotundis; masculâ lineari; capsulis globosis, rectis, acuminatis*. Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 44. tab. 1. fig. 2. — Schk. Car. n°. 55. tab. F. fig. 26. — Hoffm. Germ. 328. — Ehrh. Gram. 79. — Host. Gram. 1. pag. 49. tab. 65. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 171.

δ. *Carex* (Œderi), *spicis lateralibus, confertis, subpedunculatis, ovato-subrotundis, androgynis; terminali masculâ, lineari; capsulâ acumine recto terminatâ*. Roth, Germ. 2. pag. 438.

Plusieurs auteurs regardent le *carex Œderi* comme une espèce parfaitement distincte du *carex flava*.

47. *Carex distans*. Linn. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 53. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 126.

*Carex* (distans), *spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, ovatis, distantibus; supremâ sessili, reliquis pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bicuspidatis, squamam ovatam, acuminatam subæquantibus*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 271.

*Carex* (distans), *vaginâ infimâ ferè dimidiatâ, superioribus subæquantibus; spicis oblongis, remotissimis; capsulis acutis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 178. — Schk. Caric. n°. 87. tab. T & Yy. fig. 68. — Smith, Brit. 3. pag. 992.

41. *Carex variegata*. Lam. *Exclusis synonymis*.

*Carex* (ferruginea), *spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, distantibus; binis inferioribus pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus oblongis, compresso-triquetris, margine hispidis; ore membranaceo, bilobo, squamâ oblongâ, acutâ longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 274. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 123. *Exclusis varietatibus β & γ*.

*Carex ferruginea*. Schk. Caric. n°. 77. tab. M. fig. 48.

*Carex* (varia), *spiculâ masculâ terminali, unicâ; femineis pedunculatis; capsulis oblongis, margine aculeatis*. Host. Gram. 1. pag. 59. tab. 80.

*Carex alpina*. Schrank, Bavar. 1. pag. 299.

*Carex* (sempervirens), *foliis duris, perennantibus, densè cæspitosis; spicâ masculâ oblongâ; femineis binis, laxis, omnibus atro-fuscis*. Vill. Dauph. 2. pag. 214.

Malgré ses fréquentes variations, cette plante se distingue par ses capsules triangulaires, un peu comprimées, verdâtres, hérissées de poils courts & roides sur leurs angles, terminées par un bec membraneux, à deux lobes. Ce dernier caractère la distingue particuliérement du *carex frigida* All. Ses feuilles sont très-variables dans leur longueur & dans leur largeur, ainsi que les épillets dans leur épaisseur. Les individus nés dans les terrains secs ont des épillets femelles fort grêles, garnis d'écailles lâches; ceux qui croissent sur le bord des ruisseaux & dans les lieux humides ont leurs épillets plus épais, les feuilles plus larges. La couleur des écailles & des capsules varie également selon les localités.

52. *Carex tenuifolia*, Lam. & Poiret, Voyage, n'appartient point à ce genre : c'est le *scirpus pubescens*, Desfont. Atlant. (*Voyez* Scirpe.)

57. *Carex panicea*. Linn. Spec. Plant. 1387. — Flor. dan. tab. 261. — Host. Gram. 1. pag. 59. tab. 79. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 52. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 127.

*Carex* (panicea), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subbinis, remotiusculis; supremâ subinclusè pedunculatâ, infimâ longè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, obtusis, squamâ ovatâ majoribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 280.

*Carex panicea*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2.

pag. 179. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 338. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

*Carex* (panicea), *vaginâ infimâ subdimidiatâ, superiora subæquantia; spicis erectis, remotis; squamis capsulisque ovatis, subacutiusculis, subdistantibus; capsulis apice integris.* Schk. Caric. n°. 93. tab. Ll. fig. 100.

50. *Carex laxiflora.* Lam. — Schk. Car. tab. Kkk. fig. 141.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, seu octofloris, distantibus; infimâ remotè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus oblongis, ventricosis, obtusis, squamâ ovatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

48. *Carex folliculata.* Linn. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 171.

*Carex* (folliculata), *spicâ masculâ solitariâ, femineâ subsexflorâ, subsolitariâ, subexsertè pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricosis, nervosis, rostratis, ore bipartitis, squamâ ovatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

*Carex* (folliculata), *spicis terminalibus, pedunculatis, masculâ femineâque; capsulis subulatis, longitudine spicæ.* Linn. Spec. Plant. 1387. — Schk. Caric. n°. 73. tab. N. fig. 52. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

54. *Carex chinensis.* Retz. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 155.

*Carex* (chinensis), *spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis, cylindraceis, remotis; tribus inferioribus exsertè pedunculatis, stigmatibus tribus; capsulis ovato-acuminatis, ventricosis, rostratis, squamâ subsetaceâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 283.

60. *Carex verna*, var. *α.* Lam.

*Carex* (stricta), *spicâ masculâ solitariâ; femineis cylindraceis, attenuatis, subtribus, distantibus, infimâ brevissimâ, exsertè pedunculatâ; stigmatibus binis; fructibus ovatis, acutiusculis, ore pertusis, squamâ lanceolatâ, acutiusculâ majoribus; foliis strictis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 288.

*Carex digyna, vaginis nullis; spicis subsessilibus, cylindricis, acutis; masculis subduobus; foliis erectis, strictis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 196. tab. 21. fig. 9. — Schk. Caric. pag. 60. tab. V. fig. 73. — Host. Gram. 1. pag. 69. tab. 94. — Smith, Brit. 3. pag. 1000.

*Carex stricta.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

*Carex elata.* All. Pedem. n°. 2344.

*Carex cæspitosa.* Hudf. Angl. 412.

56. *Carex maxima.* Lam. — Scopol. — All. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 125.

*Carex* (pendula), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subquinis, cylindraceis, pendulis, sessilibus; infimâ exsertè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, brevissimè rostratis, ore bidentatis, squamam ovatam, submucronatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 288.

*Carex* (pendula), *vaginis longis subæquantibus; spicis cylindricis, longissimis, pendulis; capsulis confertissimis, ovatis, acutis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 168. — Smith, Britan. 3. pag. 981. — Host. Gram. 1. pag. 73. tab. 100. — Hoffm. Germ. 332.

*Carex pendula.* Schk. Caric. pag. 100. n°. 85. tab. Q. fig. 60.

*Carex* (agastachys), *spicis sexu distinctis; masculis pluribus femineis, pedunculatis, remotis, pendulis, longissimis; capsulis numerosissimis, approximatissimis, laxis, acuminatis.* Linn. f. Suppl. pag. 414.

*Carex agastachys.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

44. *Carex capillaris.* Linn.

*Carex* (capillaris), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, longè pedunculatis, cernuis, subsexfloris; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, rostratis, distantibus, ore obliquo, squamâ ovatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 290.

*Carex capillaris.* Schk. Caric. n°. 82. tab. O. fig. 56. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 180. — Smith, Britan. 3. pag. 985. — Host. Gram. 1. pag. 47. tab. 62.

*Carex capillaris.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

46. *Carex pallescens.* Linn.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, pedunculatis, cernuis, ellipticis; stigmatibus tribus; fructibus obovato-oblongis, obtusis, squamam oblongam, cuspidato-mucronatam æquantibus; foliis pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 291. — Host. Gram. 1. pag. 55. tab. 74.

*Carex pallescens.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 161.

*Carex pallescens.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 186. — Smith, Britan. 3. pag. 989. — Schk. Caric. n°. 92. tab. Kk. fig. 99.

43. *Carex limosa.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 127.

*Carex* (limosa), *spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, ovatis, pedunculatis, pendulis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, compresso-triquetris, brevissimè rostellatis, ore integro, squamam ovatam, mucronatam æquantibus; bracteis amplexicaulibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 293.

*Carex* (limosa), *vaginis abbreviatissimis, subnullis; spicis femineis ovatis, pendulis; capsulis ovatis, compressis; radice repente.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 187. — Smith, Brit. 3. p. 986. — Schk. Caric. n°. 89. tab. X fig. 78. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 161.

*Carex elegans.* Willden. Prodr. Berol. n°. 104. tab. 1. fig. 4.

*β. Carex limosa, irrigua.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

*γ. Carex limosa, rariflora.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

53. *Carex pseudo-cyperus.* Linn.

*Carex* (pseudo-cyperus), *spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis, geminatis, pedunculatis, pendulis, cylindricis; stigmatibus tribus; fructibus ovato-lanceolatis, bicuspidatis, reflexis, squamam setaceam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 295.

*Carex* (pseudo-cyperus), *vaginis subnullis; spicis femineis cylindricis, pedunculatis, pendulis; capsulis aristato-rostratis, subdivaricatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 188. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 51. — Smith, Brit. 3. pag. 986. — Host. Gram. 1. pag. 63. tab. 85. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 161.

45. *Carex patula.* Lam. Scop. All.

*Carex* (drymeia), *spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis remotis, filiformibus, pedunculatis, cernuis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, rostratis, bifidis, squamam ovatam, membranaceam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 296.

*Carex drymeia.* Linn. f. Suppl. 414. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 51. tab. 3. fig. 3. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

*Carex vesicaria*, var. *β.* Linn. Spec. Plant. 1389.

*Carex* (silvatica), *vaginis abbreviatis; spicis filiformibus, laxis, pendulis; capsulis ovatis, aristato-rostratis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 183. — Smith, Brit. 3. pag. 983. — Schk. Car. n°. 94. tab. Ll. fig. 101. — Host. Gram. 1. pag. 62. tab. 84.

55. *Carex crinita.* Lam.

*Carex* (crinita), *spicis masculis geminis; femineis quaternis, distantibus, pedunculatis, pendulis, cylindraceis; stigmatibus binis; fructibus subrotundo-ellipticis, ventricosis, brevissimè rostellatis, ore integris, squamâ oblongâ, aristatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 300.

*Carex* (crinita), *spicis longis, crinitis, subpendulis; squamis setosis, capsulis multoties longioribus.* Schk. Car. tab. Eee. fig. 125, & tab. Ttt. fig. 164.

*Carex paleacea.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

58. *Carex rufa.* Lam.

*Carex* (riparia), *spicis masculis tribus; femineis tribus, erectis, cylindraceis, attenuatis, inferioribus pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, rostratis, multinerviis, bifurcatis, latitudine & longitudine squamæ ovatæ, aristatæ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 306. — Id. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 55.

*Carex* (riparia), *spicis oblongis, acutis, mascularum squamis lanceolatis; femineis aristato-acuminatis; capsulis ovato-lanceolatis, apice furcato-dentatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 200. — Smith, Brit. 3. pag. 1003. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

*Carex* (riparia), *spicis masculis oblongis, femineis subcylindricis; vaginis nullis; squamis lanceolatis, aristatis; capsulis oblongis, apice furcato-bidentatis.* Schk. Car. n°. 102. tab. Qq. Rr. fig. 105.

*Carex crassa.* Ehrh. Beytr. 4. pag. 43. — Host. Gram. 1. pag. 68. tab. 93.

*Carex vesicaria.* Leers, Herb. n°. 724. tab. 16. fig. 2. I.

*Carex acuta.* All. Flor. ped. n°. 2347.

*Carex striata.* Gil. Lith. 550.

59. *Carex vesicaria.* Lam. var. *α.*

*Carex* (vesicaria), *spicis masculis tribus; femineis subgeminis, pedunculatis, cylindraceis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, inflatis, rostratis, bicuspidatis, squamâ lanceolatâ majoribus; culmo acutè triquetro.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 307. — Leers, Herborn. n°. 724. tab. 16. fig. 2. III.

*Carex vesicaria.* Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 55. — Host. Gram. 1. pag. 72. tab. 98.

*Carex* (vesicaria), *spicis masculis linearibus; femineis oblongis, patentibus; capsulis inflatis, oblongis, rostrato-acuminatis, patentibus.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. — Smith, Brit. 3. pag. 1005. — Schk. Caric. pag. 124. n°. 103. tab. Ss. fig. 106. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

*Carex inflata.* Hudf. Angl. 412. — Hoffm. Germ. 333.

61. *Carex hirta.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 121.

*Carex* (hirta), *spicis masculis binis; femineis tribus, oblongis, remotis; inferioribus tribus, stigmatibus tribus; fructibus oblongis, acuminatis, hirtis, bicuspidatis, squamâ oblongâ, aristatâ majoribus; vaginis foliisque subhirtis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 311. — Host. Gram. 1. pag. 71. tab. 96.

*Carex pilosa, spicis omnibus oblongis; femineis remotis, vaginatis; vaginis hinc lanato-villosis, capsulis hirtis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 208. — Smith, Brit. 3. p. 1007. — Willd. Act. Acad.

Berol. 1794. pag. 56. — Schk. Caric. n°. 105. tab. Vv. fig. 8. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

*Carex hirtæformis*, var. β, *foliis vaginisque glabris.*

Nous avons recueilli, M. Desfoucault & moi, à Mons-Laonois, dans les environs de Laon, cette variété, que j'ai prise d'abord pour une espèce particulière; mais, d'après un examen plus exact, je crois qu'elle n'est qu'une simple variété du *carex hirta*, & probablement celle que M. Persoon a nommée *carex hirtæformis*; elle n'en diffère essentiellement que par ses feuilles & ses gaînes, parfaitement glabres ou munies quelquefois de poils très-rares. Ses tiges sont un peu plus droites & plus hautes. Elle croît dans les marais. ♃ (*V. v.*)

62. *Carex pumila.* Thunb. — Schk. Car. tab. Yy. fig. 112.

*Carex* (pumila), *spicis masculis binis; femineis binis, oblongis, remotis, inferiore subradicali, pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, bidentatis, glabris, squamam ovatam, acutam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 310.

*Carex* (pumila), *spicis subexsertè pedunculatis, crassis; bracteis vaginantibus longè foliatis, infimâ subradicali, cæteris eæ approximatis, squamis subæquantibus; capsulis ovatis, teretibus, rostellatis, ore bicornibus; spicis masculis binatis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

Le *carex pubescens*, Poir. Voyag. en Barb. 2, pag. 254, appartient aux scirpes: c'est le *scirpus pubescens*, Desfont. Flor. atlant., & Dict., article SCIRPE.

SUITE DES ESPÈCES.

I. *Épis dioïques.*

63. LAICHE de Davall. *Carex davalliana.* Smith.

*Carex spicâ simplici, dioicâ; stigmatibus binis; fructibus recurvatis, oblongo-lanceolatis, triquetris, nervosis, supernè margine scabris; foliis culmisque retrorsùm hispidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 208. — Smith, Britan. 3. pag. 964, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 266.

*Carex* (dioica, β davalliana), *spicâ sublineari, subdensiflorâ; capsulis attenuatis, recurvis; culmo acutangulo, serrulato; foliis brevissimis, radice cæspitosâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 138.

*Carex scabra.* Hoppe, Bot. Tasch. 1800. p. 242. — Schk. Caric. trad. pag. 4. tab. A. n°. 2. tab. Q. n°. 2. tab. W. n°. 2.

*Carex* (dioica), *spicâ simplici, dioicâ; capsularum marginibus serrulatis.* Willd. Act. Acad. Berol. 1794. p. 36. — Vill. Dauph. 2. pag. 193. — Host. Gram. 1. pag. 32. tab. 41.

*Carex spicâ unicâ, tereti; seminibus rostratis.* Hall. Helv. n°. 1350.

*Gramen cyperoides, spicâ simplici, crassâ.* Scheuz. Agrost. 497. tab. 11. fig. 9. 10. *Exclus. synon.*

*Carex recurvirostra.* Hall. f. ex Schleich. Exsic. n°. 92.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *carex dioica*; elle offre dans ses fleurs le même caractère. On l'en distingue par ses racines fibreuses & rampantes; par ses tiges réunies en gazon, simples, rudes au toucher. Ses feuilles sont étroites, sétacées, presque triangulaires, longues de trois à cinq pouces, plus courtes que les tiges, sensiblement denticulées; les fleurs dioïques, disposées en un épi simple, terminal, quelquefois axillaire, alongé, raboteux dans sa vieillesse; les écailles lancéolées, mucronées; les femelles pourvues de deux stigmates; les capsules courtes, dentelées sur leurs angles; les semences élargies à leur base, aiguës & recourbées à leur sommet, en bec de perroquet.

Cette plante croît dans les prés marécageux de l'Europe, dans les Alpes, les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

64. LAICHE stérile. *Carex sterilis.* Schk.

*Carex spicis dioicis, subsenis, alternis, oblongis, contiguis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, compresso-triquetris, acuminatis, apice recurvis, bicuspidatis, margine ciliato-serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 208.

*Carex sterilis.* Schk. Caric. tab. Mmm. fig. 146.

Elle a le port du *carex curta*; mais elle en diffère par ses fleurs dioïques & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont hautes de six à sept pouces, à trois angles peu marqués, striées, un peu rudes; les feuilles situées à la base des tiges, étroites, linéaires, denticulées à leurs bords; les épis mâles au nombre de trois ou cinq, sessiles, alternes, alongés, très-rapprochés, situés à l'extrémité des tiges; les écailles jaunâtres, alongées, un peu mucronées; les épis femelles un peu plus courts, alternes, rapprochés, au nombre de cinq à six; les écailles ovales, aiguës, presque de la longueur des capsules, d'abord vertes, puis jaunâtres; deux stigmates; les semences ovales, comprimées, un peu trigones, acuminées, terminées par deux pointes recourbées, dentées & ciliées à leur bord supérieur.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

II. *Un seul épi bisexuel; capsules munies d'une arête recourbée.* UNCINIA.

65. LAICHE crochue. *Carex hamata.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè attenuatâ,*

*masculâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, triquetris, apice obtusiusculis, margine ciliato-serratis; aristâ filiformi, uncinatâ; squamâ oblongâ, triplò ferè longiore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

*Carex* (hamata), *spicâ sublongissimâ, floribus tristigmaticis; squamis ovalibus, æquantibus, obvolventibus; capsulis oblongis, obtusis, convexo-subconcaviusculis, ciliatis; aristâ longâ, uncinatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

*Carex* (hamata), *spicâ simplici, androgynâ, lineari, supernè masculâ; femineis aristatis; aristis apice uncinatis, lævibus.* Swartz, Prodr. 18.

*Carex uncinata.* Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 84. — Schk. Caric. pag. 13. n°. 7. tab. G. fig. 30.

*Carex* (phleoides), *culmo triquetro; spicâ simplici, cylindricâ, supernè masculâ; seminibus oblongis, triquetris; aristis uncinatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 40. tab. 464. fig. 1.

Quelques auteurs ont réuni cette espèce au *carex uncinata* de Linné fils; d'autres l'en ont séparée. Il est difficile de prononcer sur l'identité de ces deux plantes, celle de Linné étant peu connue. Celle-ci a des tiges droites, glabres, triangulaires, garnies de feuilles linéaires, canaliculées, striées, denticulées à leurs bords, de la longueur des tiges. L'épi est simple, cylindrique, long de cinq à huit pouces, composé de fleurs mâles à son sommet, & plus bas de fleurs femelles; les écailles imbriquées, alongées, très-aiguës; l'ovaire surmonté de trois stigmates; les capsules alongées, triangulaires, un peu obtuses, dentées & ciliées sur leurs angles, munies d'une arête filiforme, courbée en crochet, trois fois plus longue que la capsule.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Chili. ♃

66. LAICHE hérissone. *Carex erinacea.* Cavan.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ, obtusâ; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ovatis, triquetris; aristâ filiformi, uncinatâ; squamâ subrotundâ, quintuplò longiore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 210.

*Carex* (erinacea), *spicâ lineari, subbrevi; floribus tristigmaticis; squamis subcircinnatis, majusculis; capsulis subrotundo-ovatis, triquetris; aristâ longissimâ, uncinatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

*Carex* (erinacea), *culmo triquetro, seminibus ovato-trigonis, aristis uncinatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 40. tab. 464. fig. 2.

Cette espèce, très-rapprochée du *carex uncinata*, a des tiges triangulaires, hautes d'un pied; les feuilles planes, glabres, striées, rétrécies & très-aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en un seul épi simple, terminal, long d'environ un pouce & demi, étroit, cylindrique, pourvu de fleurs mâles à son sommet, & de femelles à sa partie inférieure; trois stigmates; une longue arête filiforme, courbée en crochet à son sommet, terminant chaque écaille, & beaucoup plus longue; les capsules ovales, presque rondes, triangulaires.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Cavan.*)

67. LAICHE de la Jamaïque. *Carex jamaicensis.*

*Carex spicâ simplici, androgynâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, triquetris, glaberrimis, obtusiusculis, margine ciliato-serratis.* (N.)

*Uncinia jamaicensis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 534. *Excl. synon. Schk.*

*Carex uncinata.* Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 84. *Exclusis synonymis.*

Cette espèce diffère du *carex uncinata* par ses épis plus petits, par ses capsules entièrement glabres, & non pubescentes à leur sommet.

Ses racines sont longues, fibreuses, capillaires; ses tiges hautes d'un à deux pieds, lisses, triangulaires; les feuilles droites, linéaires, denticulées, de la longueur des tiges; l'épi terminal, grêle, linéaire, trigone, long d'environ trois pouces, garni de fleurs mâles au sommet, & de fleurs femelles à leur partie inférieure; les écailles brunes, alongées, aiguës, saillantes en carène; celles des femelles munies, à leur base interne, d'une arête droite, une fois plus longue que le style, courbée en crochet au sommet; trois stigmates; les capsules ovales, alongées, trigones, ciliées, denticulées sur leurs angles, aiguës à leur sommet; les semences noires, triangulaires.

Cette plante croît parmi les gazons, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

III. *Un seul épi bisexuel; capsules dépourvues d'arête.*

68. LAICHE de Willdenow. *Carex Willdenowii.* Schk.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ; stigmatibus tribus; fructibus alternis, oblongis, teretitriquetris, scabris, acuminatis; squamis ovatis, acuminatis; infimâ apice foliaceâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 211.

*Carex Willdenowii.* Schk. Caric. tab. Mmm. fig. 145.

Ses tiges sont nues, longues de trois ou quatre pouces & plus, à trois angles tranchans, un peu rudes à leurs bords, garnies, à leur base, de feuilles graminiformes, droites, rudes, longues de six à sept pouces; un épi solitaire, terminal, peu garni, pourvu, au sommet, de fleurs mâles, composées

d'écailles alongées, un peu obtuses; elles sont ovales dans les fleurs femelles; l'inférieure prolongée en feuille à son sommet, plus longue que l'épi; les autres écailles graduellement plus petites, linéaires, cuspidées à leur sommet; les capsules cylindriques, à peine trigones, ordinairement au nombre de six, rudes sur leurs angles, acuminées à leur sommet, hérissées de points rudes à l'époque de leur maturité.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

69. Laiche pauciflore. *Carex pauciflora.* Lightf.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, subquadriflorâ; flore masculo terminali, subsolitario; stigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, teretibus, reflexis; squamis femineis caducis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 211.

*Carex* (pauciflora), *spicâ simplici, androgynâ; floribus femineis subternis, remotiusculis, patentibus; masculo subunico, terminali.* Lightf, Scot. 2. pag. 343. tab. 6. fig. 2. — Schk. Caric. n°. 4. tab. A. fig. 4. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 143. — Host. Gram. 1. pag. 33. tab. 42. — Smith, Britan. 3. pag. 966. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 102.

*Carex* (patula), *spicâ simplici, androgynâ, oblongâ, supernè masculâ; capsulis oblongis, acuminatis, patulis.* Hudl. Angl. 402.

*Carex* (leucoglochin), *spicâ simplici, androgynâ, oblongâ, supernè masculâ; capsulis reflexis, feminibus triquetris.* Linn. Suppl. 413. — Hoffm. Germ. 326. — Roth, Germ. 1. pag. 392, & 2. pag. 425.

*Carex pulicaris.* Flor. suec. 747. 834.

*Carex* (leucoglochin), *spicâ triflorâ, subsparsiflorâ; floribus femineis tristigmaticis, masculoque unico; capsulis lanceolatis, teretibus, reflexis; folio intimo subconvoluto, vaginis cæteris aphyllis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139.

β? *Carex* (microglochin), *spicâ androgynâ, simplici, subduodecimflorâ; floribus masculis subsenis, terminalibus; stigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, semiteretibus, reflexis, apice aristato-subulatis; squamis femineis caducis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 212.

*Carex microglochin.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes de six à huit pouces, réunies plusieurs ensemble, fermes, grêles, presque trigones, à peine denticulées, munies, à leur base, de quelques feuilles sétacées, roides, aiguës, denticulées seulement à leurs bords; un épi blanchâtre, solitaire, terminal, court, simple, composé de trois à cinq fleurs alternes; les deux supérieures mâles; les capsules alongées, lisses, aiguës, étalées ou pendantes; les semences triangulaires; le style persistant avec deux ou trois stigmates.

Cette plante croît dans les prés marécageux du Jura & au pied des Alpes. ♃ (*V. s.*)

La plante β diffère peu de la précédente; elle n'en paroît être qu'une variété, dont les épis sont fournis d'un bien plus grand nombre de fleurs, environ dix à douze, dont six mâles occupent la partie supérieure. Les capsules sont lancéolées, un peu coniques, réfléchies. Le style persiste en forme d'arête; les feuilles filiformes. Elle croît dans les alpes de la Laponie. ♃

70. Laiche obtuse. *Carex obtusata.* Wahl.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, pauciflorâ, supernè masculâ; stigmatibus tribus; fructibus subquaternis, ellipticis, nitidis, striatis, emarginatis, squamâ lanceolatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 212.

*Carex obtusata.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 139.

*Carex* (obtusata), *spicâ simplici, androgynâ, supernè masculâ; capsulis ovatis, obtusè triquetris; foliis planis.* Lilje. Blad. Act. Holm. 1793. pag. 69. tab. 4, & ejusd. Flor. suec. 37. — Schk. Caric. tab. Qqq. fig. 159.

Cette plante a des racines brunes & rampantes, des tiges nues, triangulaires, longues d'un à deux pouces. Les feuilles, toutes inférieures, sont planes, très-étroites, linéaires, acuminées, longues d'un pouce; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, très-variable dans le nombre des fleurs, de quatre à douze; les femelles ordinairement au nombre de quatre; les capsules courtes, elliptiques ou presque globuleuses, brunes, luisantes, striées, divergentes, échancrées à leur sommet; les écailles lancéolées, plus étroites que la capsule.

Cette plante croît aux lieux arides & sabloneux, dans l'île d'Oëland. ♃ (*Willd.*)

71. Laiche polytric. *Carex polytrichoides.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè attenuatâ, masculâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongo-lanceolatis, compresso-triquetris, obtusis, emarginatis; squamis oblongis, obtusis, mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 213.

*Carex polytrichoides.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Iii. fig. 138.

*Carex* (leptalea), *spicâ pauciflorâ, subsparsiflorâ; floribus distigmaticis; capsulis oblongo-ellipticis, emarginatis; foliis angustissimis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139.

Ce *carex* ressemble, par son port & presque par la forme de ses capsules, à un polytric. Ses tiges sont droites, simples, peu élevées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-étroites. L'épi est simple, grêle, très-lâche, peu garni, rétréci, & portant, à son sommet, des fleurs mâles; les fleurs femelles pourvues de trois, rarement de deux stigmates; les capsules alongées, elliptiques ou lancéolées, comprimées, presque triangulaires, obtuses, échancrées à leur sommet; les écailles alongées, obtuses, surmontées d'une petite pointe.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃

72. LAICHE des Pyrénées. *Carex pyrenaica.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, breviter rostratis, horizontalibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 214.

*Carex pyrenaica.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 139.

*Carex* (ramondiana), *spicâ androgynâ, supernè masculâ; fructibus oblongis, patenti-reflexis, breviter rostratis, squamâ caducâ vix longioribus.* Decand. Synops. Plant. pag. 139, & Flor. franç. 3. p. 101.

*Carex pulicarioides.* Ramond, Pyren. ined.

β. *Carex* (fontanesiana), *spicâ androgynâ, supernè masculâ; fructibus oblongis, utrinquè acuminatis, erectis.* Decand. Synops. Plant. pag. 139, & Flor. franç. 3. pag. 102.

*Carex acutissima.* Desfont. Monogr. ined.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *carex pulicaris;* elle s'en distingue par ses tiges, beaucoup plus courtes; par ses feuilles, de moitié plus larges; par sa consistance plus ferme, par ses capsules plus petites; enfin, par trois stigmates au lieu de deux. (*Decand.*) Ses épis sont touffus; les fleurs rapprochées; les femelles nombreuses; les capsules étroites, alongées, divergentes, terminées par une pointe courte. Dans la variété β, les capsules sont droites ou à peine étalées à leur maturité; l'épi brun, ovale, alongé; les feuilles linéaires, roides, un peu courbées en carène.

Cette plante croît dans les hautes Pyrénées, ainsi que sa variété. ♃ (*V. s.*)

73. LAICHE en épi. *Carex spicata.* Schk.

*Carex spicâ simplici, oblongâ, androgynâ; supernè masculâ; foliis planis.* Schk. Caric. n°. 5. tab. D. fig. 15.

*Carex* (leucoglochin), *spicâ simplici, androgynâ, supernè masculâ; capsulis reflexis, seminibus triquetris.* Wohlleb. Suppl. Flor. hall.

Ses tiges sont droites, longues de trois à six pouces, triangulaires, rudes sur leurs angles; les feuilles planes, plus longues que les tiges; un épi simple, terminal, solitaire, long d'un demi-pouce, composé de fleurs mâles à son sommet, & de femelles à sa partie inférieure, garni, à sa base, de deux bractées traversées par une nervure prolongée en une arête denticulée, semblables d'ailleurs aux écailles; celles-ci ovales, rousses, striées, un peu aiguës, pâles & membraneuses à leurs bords; trois stigmates; une capsule réfléchie, ovale, triangulaire, bifide ou simplement aiguë à son sommet.

Cette plante croît dans les prairies marécageuses, aux environs de Guttenberg & de Leipsick. ♃ (*Schk.*)

74. LAICHE de Laponie. *Carex petræa.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, triquetris, squamâ subrotundâ, oblongâ, obtusissimâ brevioribus; foliis culmum superantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 214.

*Carex petræa.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139. — Schk. Caric. tab. Kkk. fig. 139.

Ses tiges triangulaires ne s'élèvent qu'à la hauteur de trois ou quatre pouces, garnies, seulement à leur base, de feuilles un peu roides, étroites, canaliculées jusque vers leur milieu, puis très-rétrécies jusque vers leur sommet, rudes à leurs bords; les radicales plus longues que les tiges; les autres de même longueur; les épis courts, à peine longs de quatre lignes; les fleurs femelles inférieures, de trois à cinq; les écailles, dans les fleurs mâles, alongées, obtuses; celles des femelles moins alongées, arrondies & très-obtuses à leur sommet; les capsules brunes, droites, plus longues que les écailles, entourées d'un rebord blanc & diaphane.

Cette plante croît sur les rochers des alpes de la Laponie. ♃ (*Willd.*)

75. LAICHE des rochers. *Carex rupestris.* All.

*Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, brevissimè rostratis, compresso-triquetris, squamam oblongam, acutiusculam subæquantibus; foliis culmo duplò brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 215.

*Carex spicâ simplici, androgynâ, oblongâ, supernè masculâ; glumis femineis aristatis.* Allioni, Pedem. n°. 2292. tab. 92. fig. 1.

Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, roides, triangulaires, nues, longues d'un à trois pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles presqu'aussi longues que les tiges; les radicales planes, un peu molles; les supérieures plus roides,

roides, plus longues, canaliculées, presque triangulaires, recourbées à leur sommet dans leur vieillesse, à peine rudes à leurs bords; l'épi lancéolé, long de quatre à six lignes, obtus, un peu comprimé, chargé, à sa partie inférieure, de trois ou cinq fleurs femelles, séparées par des écailles brunes, alongées, un peu aiguës; les inférieures mucronées; les capsules elliptiques, comprimées, un peu trigones, presque de la longueur des écailles, surmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît dans la Savoie, aux lieux secs, sur les hautes montagnes. Je l'ai recueillie au Mont-Cenis. ♃ (*V. v.*)

IV. *Plusieurs épis bisexuels, réunis au sommet des tiges, ou distans les uns des autres.*

76. LAICHE recourbée. *Carex incurva.* Willd.

*Carex spicis androgynis, supernè masculis, in capitulum subrotundo-ovatum aggregatis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, semiglobosis, rostratis, ore subintegerrimis; squamis ovatis, acutis, submucronatis; culmo incurvo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 217. — Smith, Brit. 3. pag. 971.

*Carex incurva.* Lightf. Flor. scot. 2. pag. 544. tab. 24. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 152. — Schk. Caric. n°. 19. tab. Hh. fig. 95. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 141.

*Carex juncifolia.* Allion. Flor. pedem. n°. 2296. tab. 92. fig. 4. — Non Schk. Caric. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 107.

*Carex spicâ unicâ, subrotundâ; glumis ovatis, brevissimè aristatis.* Hall. Hist. 1354. — Flor. dan. tab. 432.

Ses racines sont dures, noirâtres, un peu rampantes; ses tiges longues de deux à trois pouces, très-lisses, anguleuses, droites ou arquées, garnies, à leur base, de feuilles dures, glabres, presque de la longueur des tiges, étroites, canaliculées, arquées; les fleurs disposées en un épi ovale, court, épais, composé de quelques épillets très-courts, serrés, à peine distincts; les écailles brunes, ovales, très-aiguës; les capsules très-lisses, d'un brun-noirâtre, ovales, surmontées d'une pointe courte; deux stigmates.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, dans la Savoie, le Piémont, &c. ♃ (*V. s.*)

77. LAICHE sténophylle. *Carex stenophylla.* Willd.

*Carex spicis androgynis, supernè masculis, in capitulum oblongum aggregatis; inferioribus bracteâ ovatâ, mucronatâ suffultis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, compressis, nervosis, bidentatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 218. — Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 380.

*Carex stenophylla.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

*Carex glomerata.* Host. Gram. 1. pag. 32. tab. 44.

*Carex* (juncifolia), *spicâ compositâ, spiculis approximatis, inferioribus bracteis ovatis subæquantibus; foliis convolutis, carinatis, subjunciformibus; capsulis striatis.* Schk. Caric. n°. 18. tab. G. Ii. fig. 32. — Host. Synops. 504. — Non All.

Ses racines sont assez fortes, fibreuses; ses tiges grêles, roides, triangulaires, garnies, seulement à leur partie inférieure, de feuilles droites, fermes, très-étroites, planes, puis roulées à leurs bords, beaucoup plus courtes que les tiges: celles-ci se terminent par un petit épi ovale, un peu alongé, d'un brun-foncé, composé de plusieurs épillets serrés, fort petits; les inférieurs accompagnés d'une écaille ou bractée ovale, mucronée; les autres écailles assez semblables aux bractées; les capsules ovales, striées, un peu denticulées à leurs bords, à peine bidentées; les semences comprimées, d'un brun-noirâtre; deux stigmates.

Cette plante croît dans les prés secs, en Autriche, dans le Tirol & la Hongrie. ♃ (*V. s.*)

78. LAICHE simple. *Carex simpliciuscula.* Willd.

*Carex spicis androgynis, supernè masculis, in formam linearem aggregatis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, breviter rostratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 219.

*Carex* (simpliciuscula), *spiculis apice masculis, in clavulam linearem confertis; capsulis oblongis, depressis, breviter rostratis; ore integerrimo; foliis angustissimis, convolutis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 141.

Ses tiges sont glabres, très-étroites, roulées sur elles-mêmes à leurs bords. Les tiges supportent, à leur sommet, un épi droit, linéaire, en forme de massue, composé de plusieurs épillets très-serrés & rapprochés; les fleurs mâles situées à leur partie supérieure; les femelles pourvues de deux stigmates; les capsules alongées, un peu comprimées, entières à leur orifice, surmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît en Angleterre. ♃

79. LAICHE à longue racine. *Carex chordorrhiza.* Linn. f.

*Carex spicis androgynis, supernè masculis, in formam ovatam aggregatis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis; foliis culmeis adpressis, culmo basi ramoso.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 219. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 107. — Ehrh. Phyt. n°. 77. — Gmel. Syst. 139.

*Carex spicâ compositâ; spiculis androgynis, approximatis, supernè masculis; capsulis compressis; radice repente, filiformi.* Linn. f. Suppl. 414.

*Carex spicâ compositâ, spiculis approximatis; inferioribus bracteis ovatis, acutis subæquantibus; culmo subramoso.* Schk. Caric. n°. 17. tab. G. Ii. fig. 31.

*Carex chordorrhiza.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

Sa racine ou plutôt la partie inférieure de sa tige, selon M. Decandolle, est longue, filiforme, rampante, couchée dans le limon. Ses tiges se ramifient quelquefois à leur partie inférieure; elles sont droites, triangulaires, longues de huit à dix pouces, munies, seulement vers leur base, de feuilles vaginales, planes, linéaires, aiguës; quelques-unes si courtes, qu'elles ne paroissent être que des écailles; d'autres fasciculées sur les rameaux stériles; l'épi terminal, variable dans sa grandeur, alongé, quelquefois lobé, composé d'épillets très-serrés, assez souvent au nombre de trois, mâles au sommet, femelles à la base; les écailles brunes, luisantes, ainsi que les bractées, traversées par une nervure verte; deux stigmates; les capsules ovales, médiocrement acuminées.

Cette plante croît dans les marais tourbeux, en Suède & dans les Alpes. ♃

80. Laiche à tête elliptique. *Carex cephalophora.* Willd.

*Carex spicis androgynis, supernè masculis, in formam ellipticam aggregatis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, compressis, bifidis, marginatis, supernè ciliato-serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220.

*Carex cephalophora.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Hhh. fig. 133.

Ses tiges sont droites, triangulaires, longues de six à sept pouces, garnies, à leur partie inférieure, d'environ trois feuilles linéaires, plus longues que la tige: celle-ci se termine par un épi de forme elliptique, long de quatre lignes, composé d'environ six épillets sessiles, très-courts, & tellement serrés, qu'on les distingue à peine; les inférieurs femelles, & pourvus d'une bractée filiforme; les capsules ovales, comprimées, verdâtres, ainsi que les écailles, ciliées & dentées à leur bord, surmontées de deux dents à leur sommet; deux stigmates.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

81. Laiche à deux épillets. *Carex distachya.* Willd.

*Carex spicis androgynis, geminatis, supernè masculis, alterâ sessili, alterâ brevissimè pedunculatâ; bracteâ oblongâ, mucronatâ, suffultâ; stigmatibus tribus; fructibus compressis, obovatis, brevissimè rostratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220. — Non Desf.

*Carex* (binâ), *spicis binis, ovatis; bracteis lanceolatis, aristatis; squamis oblongo-ovatis.* Schk. Caric. pag. 36. n°. 26. tab. 6. fig. 33.

Ses tiges sont triangulaires, à angles tranchans, terminées par deux épillets ovales, très-rapprochés, l'un sessile, l'autre un peu pedicellé, ayant des fleurs mâles à leur sommet, des fleurs femelles à leur partie inférieure, munis chacun d'une bractée lancéolée, mucronée; l'inférieure de la longueur de l'épi; la supérieure plus courte & plus étroite; les écailles d'un brun-foncé, plus courtes que les capsules, obtuses; celles des mâles un peu moins; trois stigmates; les capsules brunes, comprimées, en ovale renversé, terminées par une pointe jaunâtre; l'orifice à peine bifide; les semences ovales, triangulaires.

On soupçonne que cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Bohême. ♃ (*Schk.*)

82. Laiche de Buenos-Aires. *Carex bonariensis.*

*Carex scapo triquetro, levi, nudo; spicâ compositâ; spiculis androgynis, confertis; involucro communi, monophyllo, spicâ longiore.* Desfont.

*Carex compressa.* Vahl, Mss.

Ses tiges sont triangulaires, droites, grêles, hautes d'un pied, nues dans presque toute leur longueur, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, en carène, rudes à leurs bords, presque de la longueur des tiges; l'épi terminal long d'environ un pouce, composé de plusieurs épillets ovales, sessiles, serrés, androgynes, un peu aigus dans leur jeunesse; une feuille florale plus longue que l'épi; les écailles calicinales ovales, aiguës, traversées par une ligne verte, roussâtres sur les côtés, blanches & membraneuses à leurs bords; une enveloppe glabre, alongée, triangulaire, aiguë.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Aires par Commerson. (*V. s. in herb. Desf.*)

83. Laiche de Villars. *Carex Villarsii.* Willd.

*Carex spicis androgynis, tribus terminalibus, lanceolatis, sessilibus; involucro diphyllo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220.

*Carex Villarsii.* Schk. Caric. tab. Ddd. fig. 122.

*Carex baldensis.* Vill. Dauph. 2. pag. 196. tab. 6.

Cette espèce est peu connue. On ignore la situation des fleurs mâles & le nombre des stigmates. Ses tiges, partagées en deux à leur sommet, portent, à l'extrémité de chacune de ces divisions, trois épis sessiles, lancéolés, munis, à leur base, d'un involucre à deux folioles.

Cette plante croît dans les alpes du Dauphiné. ♃

84. Laiche bicolore. *Carex bicolor.* All.

*Carex spicis androgynis, ternis, pedunculatis, terminalibus, infernè masculis, erectis; stigmatibus binis; fructibus obovatis, obtusis; squamis obovatis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 222. — Decand. Synopf. Plant. pag. 141.

*Carex bicolor.* Schk. Caric. tab. Aaaa. fig. 181.

*Carex* (bicolor), *culmo tereti, nudo; spicis androgynis, sessilibus, ternis, terminalibus; capsulis glumas superantibus.* All. Flor. ped. n°. 2311.

*Carex* (androgyna), *spicis tribus, pedunculatis, androgynis, infernè masculis.* Balbis, Elench. Flor. taur. 97, & Miscell. bot. pag. 42.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, dépourvues de feuilles dans toute leur longueur, excepté à leur partie inférieure; elles se terminent par un épi composé de trois épillets droits, médiocrement pédonculés ou presque sessiles, composés de fleurs mâles à leur partie inférieure, & de fleurs femelles à leur sommet; les styles surmontés de deux stigmates; les écailles ovales, obtuses, plus courtes que les capsules; celles-ci en ovale renversé, obtuses à leur sommet.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis. ♃

85. Laiche pédonculée. *Carex pedunculata.* Willd.

*Carex spicis androgynis, subquaternis, pedunculatis, remotissimis, supernè masculis, erectis; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, triquetris, obtusis; squamis oblongis, obtusis, mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 222.

*Carex pedunculata.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ggg. fig. 131.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, dit Willdenow, du *carex alpestris.* Ses tiges se terminent par environ quatre épis pédonculés, alternes, distans; les supérieurs droits, composés de fleurs mâles à leur partie supérieure; les inférieurs longuement pédonculés, renfermant trois stigmates; les écailles alongées, obtuses, mucronées à leur sommet; les capsules en ovale renversé, trigones, obtuses.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

86. Laiche de Linck. *Carex Linckii.* Willd.

*Carex spinis androgynis, binis, alternis, brevissimè pedunculatis, supernè masculis; stigmatibus tribus; fructibus oblongo-acuminatis, compresso-triquetris, squamam ovatam æquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 223.

Cette plante a des tiges grêles, triangulaires, munies, à leur sommet, de deux épis alternes, l'inférieur presque sessile, le supérieur pédonculé, accompagnés de deux bractées vaginales, foliacées, inégales; l'inférieure plus longue que les tiges; la supérieure plus étroite, plus courte, très-aiguë; les fleurs mâles supérieures; les femelles au nombre de trois dans l'épi inférieur, & de cinq dans l'épi supérieur; trois stigmates; les écailles ovales, de la longueur des capsules; celles-ci alongées, comprimées, trigones, acuminées; trois stigmates.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Willd.*)

87. Laiche rampante. *Carex repens.* Bell.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis, oblongis; superioribus confertis, masculis; inferioribus remotiusculis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, acuminatis, bifidis, compressis, margine ciliato-serratis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 225.

*Carex repens.* Bell. Append. ad Flor. ped. 42. — Schk. Caric. tab. Iii. fig. 135.

*Carex* (arenaria, var. β, repens), *spiculis tantùm subapproximatis, bracteolis squamaceis, culmo teretiusculo.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144.

Cette plante ressemble beaucoup au *carex arenaria*; elle a avec lui de tels rapports, que plusieurs auteurs l'y ont réunie comme variété: cependant Willdenow la regarde comme une espèce distincte, caractérisée par ses épillets alongés; les inférieurs plus distans, mâles à leur sommet. La bractée qui accompagne l'épi inférieur est lancéolée, membraneuse, mais point foliacée; les capsules acuminées & point échancrées; enfin, les écailles sont alongées, acuminées, & non ovales, aiguës; les tiges presque cylindriques.

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des ruisseaux. ♃ (*Willd.*)

88. Laiche ammophile. *Carex ammophila.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis oblongis, alternis, confertis; inferioribus supernè masculis, superioribus supernè & infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovato-oblongis, bidentatis; squamis lanceolatis, mucronatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 226.

Il se rapproche beaucoup du *carex Schreberi*, avec lequel on pourroit le confondre au premier aspect; mais on l'en distingue par la situation des fleurs mâles & par la forme des écailles. Ses tiges sont glabres, striées, triangulaires, comprimées, hautes d'un pied, garnies, à leur base, de trois feuilles planes, un peu roides, striées; les fleurs disposées en un épi terminal, composé de quatre à six épillets serrés, alongés, alternes, de couleur brune; les inférieurs mâles à leur sommet; les supérieurs chargés de fleurs mâles à leur base & à

leur sommet; deux stigmates; une bractée inférieure alongée, lancéolée, mucronée; les capsules ovales, alongées, bidentées; les écailles lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans le sable & aux lieux arides, en Espagne, aux environs d'Aranjuez. ♃ (*Willd.*)

89. LAICHE faux-choin. *Carex schœnoides.* Host.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis oblongis, alternis, confertis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus subrotundo-ovatis, marginatis, bidentatis; squamis oblongis, acutis, submucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 226. — Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 381.

*Carex schœnoides.* Host. Gram. 1. pag. 35. tab. 45. — Schk. Gram. tab. Qqq. fig. 157. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 104.

Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, triangulaires, hautes d'environ un pied, rudes sur leurs angles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles un peu glauques, denticulées sur leurs bords, plus courtes que les tiges : celles-ci soutiennent, à leur sommet, un épi ovale, alongé, aigu, composé d'épillets sessiles, alternes, courts & serrés, munis de fleurs mâles à leur partie supérieure; deux stigmates; les capsules alongées, aiguës, bifides à leur sommet, planes en dessus, convexes en dessous, marquées, à leurs deux faces, de six à huit nervures saillantes; les écailles aiguës, médiocrement mucronées.

Cette plante croît sur les collines herbeuses, dans l'Autriche, la Hongrie, &c. ♃

90. LAICHE des ruisseaux. *Carex rivularis.* Schk.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis quinis, supernè masculis, ovatis, alternis, subconfertis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, supernè marginatis, ciliato-serratis; squamis oblongis, mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 226.

*Carex* (rivularis), *spicis ovatis, sessilibus, remotis; bracteis ovatis, lanceolatis, aristatis; capsulis ovatis.* Schk. Caric. n°. 21. tab. Cc. fig. 87.

*Carex rivularis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Ses tiges sont droites, roides, triangulaires, hautes d'un à deux pieds, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles longuement vaginales à leur base, étroites, linéaires, presque sétacées; les inférieures longues de trois pouces, les supérieures de deux; les fleurs disposées en un épi composé d'environ cinq épillets sessiles, alternes, très-peu distans les uns des autres, mâles à leur sommet, munis, à la base de l'épillet inférieur, d'une bractée rousse, lancéolée, plus longue & plus mucronée que celles des épillets supérieurs; les écailles d'un roux-châtain, plus pâles & membraneuses à leurs bords, traversées par une nervure verdâtre, ovales, lancéolées, mucronées; les capsules d'un roux-clair, ovales, ciliées, denticulées vers leur sommet, bidentées; deux stigmates.

Cette plante croît en Hongrie, sur le bord des ruisseaux. ♃

91. LAICHE de Norwège. *Carex norvegica.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis quaternis, alternis, oblongis, infernè masculis, subapproximatis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, acutiusculis, compressis; bracteâ oblongâ, setaceo-cuspidatâ ad spiculam interiorem.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 227.

*Carex* (norvegica), *spiculis subquaternis, ovalibus, approximatis, alternis; bracteis ovatis, aristatis; squamis capsulisque ovatis, obtusis.* Schk. Car. n°. 40. tab. S. fig. 66.

*Carex norvegica.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 146.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes de six à neuf pouces, garnies, jusque vers leur milieu, de feuilles alternes, vaginales, droites, presque planes, très-aiguës, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci supportent, à leur sommet, un épi droit, court, composé de quatre épillets alternes, distincts, sessiles, ovales, alongés, obtus, munis de fleurs mâles à leur partie inférieure; deux stigmates; la bractée inférieure alongée, sétacée, très-aiguë; les écailles d'un brun-roux, traversées par une nervure dorsale verte; les capsules un peu comprimées, ovales, alongées, rousseâtres, obtuses, surmontées d'une petite pointe entière.

Cette plante croît sur les montagnes de la Norwège, aux lieux marécageux. ♃

92. LAICHE héléonaste. *Carex heleonastes.* Linn. Suppl.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis quaternis, alternis, subulato-ellipticis, approximatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus compresso triquetris, ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 228.

*Carex* (heleonastes), *spicâ compositâ; spiculis androgynis, approximatis, supernè femineis; capsulis imbricatis, lateribus integerrimis.* Linn. f. Suppl. 414. — Schk. Car. n°. 42. tab. Ii. fig. 97.

*Carex heleonastes.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 146.

Cette plante a quelque rapport avec le *carex curta.* Ses racines sont longues & fibreuses; ses

tiges droites, triangulaires, un peu rudes, hautes d'environ un pied, garnies, à leur partie inférieure, de quelques écailles vaginales, puis de feuilles étroites, linéaires, en carène, acuminées, rudes, denticulées à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci supportent un epi court, composé de trois ou quatre épillets sessiles, alternes, ovales, rapprochés, munis de fleurs mâles à leur base, & d'une bractée ovale, mucronée; les écailles ovales, d'un brun-luisant, un peu rougeâtres vers leur sommet; les capsules de la longueur & de la couleur des écailles, ovales, acuminées, légérement trigones, planes d'un côté, convexes de l'autre, lisses même sur leurs angles, à peine bifides à leur orifice; deux stigmates plumeux.

Cette plante croît dans les marais de la Suède. ♃ (*Schk.*)

93. LAICHE à trois lobes. *Carex tripartita.* Allion.

*Carex* (lobata), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis tribus, alternis, oblongis, confertis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, acuminatis, nervosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 228. — Non Lam. n°. 8. nec Vill.

*Carex tripartita.* All. Flor. ped. n°. 2298. tab. 92. fig. 5. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 108. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 241.

*Carex* (lobata), *spicâ compositâ, spicis ternis; capsulis ventricosis, mucronatis.* Schk. Car. n°. 20. tab. D. Ii. fig. 18. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

*Carex spicâ terminali, tripartitâ.* Hall. Helv. n°. 1356.

*Cyperoides alpinum, tenuifolium, spicâ brevi, ferrugineâ.* Scheuch. Agrost. 493. tab. 11. fig. 8.

Cette plante est très-différente du *carex lobata*, Lam. n°. 8. Ses racines sont rampantes, stolonifères, couvertes d'écailles membraneuses & vaginales; ses tiges fermes, grêles, striées, triangulaires, longues de cinq à huit pouces, presque lisses, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles vaginales, linéaires, aiguës, un peu arquées, de moitié plus courtes que les tiges, qui portent à leur sommet trois épillets courts, brunâtres, quelquefois quatre, sessiles, très-rapprochés; le supérieur droit; les deux inférieurs presqu'opposés, divergens, munis, à leur base, d'une bractée linéaire, très-aiguë, à peine de la longueur de l'épillet; deux stigmates; les écailles roussâtres, assez semblables à la bractée, un peu plus courtes; les capsules un peu ventrues, obtuses, à peine bifides à leur sommet; les fleurs mâles situées au sommet des épillets.

Cette plante croît en Suisse & dans les alpes du Piémont & de la Provence. ♃ (*V. s.*)

94. LAICHE des lièvres. *Carex leporina.* Linn.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis tribus subrotundo-ellipticis, infernè masculis, alternis, congestis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, compressis, acuminatis, ore integris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 229. — Decand. Synops. Plant. pag. 140. — Linn. Spec. Plant. 1381. — Flor. dan. tab. 294. — Schk. tab. Fff. fig. 129.

*Carex spicis ternis, sessilibus, confertis, androgynis.* Linn. f. Lap. 322.

*Carex approximata.* Hoppe. — Hoffm. Germ. 4. pag. 201.

*Carex* (Lachenalii), *spicis ternis, ovalibus, approximatis, alternis; bracteis ovatis, aristatis; capsulis ovatis, rostratis.* Schk. Caric. n°. 41. tab. Y. fig. 79.

*Carex* (lagopina), *spiculis basi masculis, confertis, ternis; squamis subparvis; capsulis subcircinnatis, acutis, subrostellatis, convexo-subconcaviusculis; marginibus obtusis, integerrimis; ore bilabiato.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le *carex tripartita*; elle a été confondue d'abord avec le *carex leporina* de Linné, Flor. suec., dont elle est très-différente, qui est le *carex ovalis* Willd. (*Voyez* les observations ci-dessus, n°. 16.) Ses tiges sont très-grêles, presque filiformes, hautes de cinq à six pouces, droites, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles linéaires, alternes, aiguës, de moitié plus courtes que les tiges : celles-ci ne portent à leur sommet que trois épillets ovales, petits, alternes, presqu'elliptiques, sessiles, très-rapprochés; les fleurs mâles situées à la partie inférieure de l'épillet; deux stigmates; les écailles petites, ainsi que les bractées, ovales, très-aiguës, d'un châtain-clair, bordées de blanc; les capsules ovales, un peu comprimées, surmontées d'une pointe un peu en forme de bec.

Cette plante croît dans les Alpes, sur le Mont-Cenis; dans le Piémont, la Suisse, la Laponie, &c. ♃ (*V. s.*)

95. LAICHE pied de lièvre. *Carex lagopodioides.* Schk.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis duodenis, alternis, ellipticis, obtusis, approximatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovato-lanceolatis, marginatis, bicuspidatis; bracteâ foliaceâ longissimâ, ad basin spicæ ultimæ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 230.

*Carex lagopodioides.* Schk. Car. tab. Yyy. fig. 177.

Cette plante ressemble beaucoup au *carex ovalis* ; elle en diffère par le nombre de ses épillets, par une bractée très-longue, en forme de feuille, placée à la base du dernier épillet ; enfin, par la forme des écailles & des capsules. Ses fleurs sont disposées en un épi terminal, composé d'environ douze épillets alternes, sessiles, très-rapprochés, obtus, elliptiques, munis de fleurs mâles à leur partie inférieure ; les femelles pourvues de deux stigmates ; les capsules ovales-lancéolées, à rebords anguleux, terminées à leur sommet par deux pointes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

96. Laiche à balais. *Carex scoparia.* Schk.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ ; spiculis subquinis, alternis, ellipticis, obtusis, subapproximatis, infernè masculis ; stigmatibus binis ; fructibus ovato-lanceolatis, marginatis, bicuspidatis ; bracteis oblongis, mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 230.

*Carex scoparia.* Schk. Caric. tab. Xxx. fig. 175.

Très-rapprochée du *carex lagopodioides*, cette espèce en diffère principalement par le nombre de ses épillets & par ses bractées, qui n'ont point la forme de feuilles. Ses tiges supportent, à leur sommet, un épi composé d'environ cinq épillets sessiles, alternes, obtus, elliptiques, peu distans les uns des autres. Les fleurs inférieures de chaque épillet sont mâles ; les femelles pourvues de deux stigmates ; les capsules ovales, lancéolées, à angles un peu saillans, terminées par deux pointes ; les bractées alongées & mucronées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

97. Laiche de Mühlenberg. *Carex Mühlenbergii.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ ; spiculis subquinis, ovatis, alternis, approximatis, supernè masculis ; stigmatibus binis ; fructibus subrotundo-ovatis, marginatis, compressis, bidentatis, ciliato-serratis ; squamis mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 231.

*Carex Mühlenbergii.* Schkuhr, Caric. tab. Yyy. fig. 178.

Ses tiges portent des épis terminaux, composés d'environ cinq épillets sessiles, ovales, alternes, très-rapprochés, pourvus de fleurs mâles à leur partie supérieure, de deux stigmates dans les fleurs femelles ; les écailles des fleurs mâles lancéolées, mucronées ; celles des fleurs femelles ovales, mucronées ; les capsules ovales, un peu arrondies, comprimées, anguleuses, ciliées & denticulées sur leurs angles, terminées par deux petites dents.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

98. Laiche des forêts. *Carex nemorosa.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ ; spiculis numerosis, ternatìm quinatìmve aggregatis, ovatis, confertis, supernè masculis ; stigmatibus binis ; fructibus patentibus, ovatis, acuminatis, bidentatis, marginatis, compressis ; squamis mucronatis ; bracteis foliaceis, spicâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 232.

*Carex* (nemorosa), *spiculis ovatis, sessilibus, remotis, androgynis ; capsulis divergentibus, acutis, bicuspidatis ; bracteis filiformibus, spicâ longioribus.* Lumnitz, Poson. n°. 926.

*Carex* (nemorosa), *spicâ foliosâ ; spiculis androgynis, ovatis, terminalibus, coarctatis, inferioribus remotioribus ; bracteis filiformibus, spicâ longioribus.* Rebent. Prodr. n°. 71.

Cette espèce est très-voisine du *carex vulpina* ; elle s'en distingue par ses bractées très-longues, semblables à une feuille filiforme, surtout l'inférieure ; par ses capsules, de forme un peu différente ; par ses écailles mucronées. Ses fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un épi composé d'épillets réunis par paquets de trois à cinq, ovales, très-rapprochés ; les inférieurs un peu plus distans, portant, à leur sommet, des fleurs mâles ; deux stigmates dans les fleurs femelles. Les capsules sont un peu divergentes, ovales, acuminées, surmontées de deux dents, un peu comprimées, anguleuses.

Cette plante croît aux lieux humides des forêts, dans l'Allemagne, en Hongrie. ♃

99. Laiche entassée. *Carex stipata.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ ; spiculis subquinis, oblongis, supernè masculis, aggregatis ; stigmatibus binis ; fructibus patentibus, ovatis, acuminatis, bicuspidatis, convexo-planis, nervosis ; culmo triquetro, asperrimo.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 233.

*Carex stipata.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Hhh. fig. 132.

Ses tiges sont droites, triangulaires, à angles aigus, hautes d'un pied & demi, très-rudes sur leurs angles, principalement à leur partie supérieure ; les feuilles assez larges, un peu rudes à leurs bords ; cinq à six épillets alongés, très-serrés, réunis au sommet des tiges ; l'inférieur accompagné d'une bractée courte, filiforme ; les fleurs mâles situées au sommet de l'épi ; deux stigmates dans les fleurs femelles ; les capsules assez semblables à celles du *carex vulpina*, ovales, divergentes, nerveuses, planes d'un côté, convexes de l'autre, acuminées, terminées par deux petites dents.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

100. Laiche écartée. *Carex divulsa.* Good.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ, basi subramosâ; spiculis ovatis, supernè masculis, approximatis; inferioribus remotis, stigmatibus binis; fructibus erectiusculis, ovatis, plano-convexis, bidentatis, marginatis, margine glabris.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 235.

*Carex divulsa.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 160. — Schk. Caric. n°. 12. tab. Dd. Ww. fig. 81. — Host. Gram. 1. pag. 42. tab. 55. — Smith, Brit. 3. pag. 975. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 105.

*Carex canescens.* Hudf. Angl. 405. — Relh. Cant. 351.

*Carex canescens.* Lam. Dict. n°. 21. var. α. *Exclusis synonymis.*

*Carex loliacea.* Schreb. Spicil. pag. 64.?

*Carex nemorosa, fibrosâ radice, caule exquisitè triangulari; spicâ longâ, divulsâ seu interruptâ; capitulis solitariis, præterquàm ultimo.* Michel, Gen. 69. tab. 33. fig. 10.

*Gramen cyperoides spicatum, minus, spicâ longâ, divulsâ seu interruptâ.* Rai, Synopf. 424.

Ses racines font brunes & fibreuses; ses tiges hautes d'un à deux pieds, triangulaires, d'un vert-pâle un peu glauque, ainsi que les autres parties de la plante, dures, mais souples & pliantes, un peu rudes sur les bords, vers leur sommet; les feuilles planes, linéaires, denticulées, au moins de la longueur des tiges : celles-ci supportent, à leur partie supérieure, un épi très-lâche, long de deux à quatre pouces, simple, quelquefois un peu rameux à sa base, composé de quatre à douze épillets ovales, sessiles; les inférieurs très-distans; les supérieurs moins nombreux, rapprochés, garnis de bractées sétacées, très-rudes, variables dans leur longueur; l'inférieure souvent très-longue; les fleurs mâles situées au sommet de l'épillet; les écailles blanchâtres, ovales, traversées par une nervure verte, terminée en pointe; les capsules droites, puis un peu divergentes, ovales, planes d'un côté, convexes de l'autre, glabres à leurs bords, surmontées de deux dents.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les bois, en France, en Angleterre, dans l'Italie. J'en ai recueilli des individus dans la Barbarie, beaucoup plus longs & à épillets plus nombreux que dans la plante d'Europe. ♃ (*V. v.*)

101. LAICHE rose. *Carex rosea.* Schk.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquaternis, remotis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis, bidentatis, margine ciliato-serratis, horizontalibus; squamis ovatis, obtusis; bracteâ foliaceâ, ad basin spiculæ inferioris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 237.

*Carex rosea.* Schk. Caric. tab. Zzz. fig. 179.

*Carex* (echinata, var. β, radiata), *spiculis subdistantibus, trifloris; capsulis oblongis, bracteolis setigeris; culmo subsetaceo, flaccido; foliis angustissimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 147.

Ses tiges sont grêles, très-foibles; ses feuilles étroites; ses épis composés de trois ou quatre épillets distans, garnis de fleurs mâles à leur partie supérieure; deux stigmates dans les fleurs femelles; une bractée sétacée, en forme de feuille, située à la base de l'épillet inférieur; les écailles ovales, obtuses; les capsules ovales, un peu alongées, acuminées, surmontées de deux dents étalées horizontalement, ciliées, denticulées sur leurs angles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

102. LAICHE fausse-raygrass. *Carex loliacea.* Linn.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquaternis, infernè masculis, subapproximatis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, obtusis, nervosis, compressis, erectis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 237.

*Carex* (loliacea), *spiculis subovatis, sessilibus, remotis, androgynis; capsulis ovatis, teretiusculis, muticis, divaricatis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1382. — Flor. suec. 2. n°. 840.

*Carex spiculis basi masculis, subdistantibus, ternis, paucifloris; squamis brevibus; capsulis subovali-ellipticis, utrinquè convexiusculis, obtusis, obtusangulis, divaricatis; ore integerrimo, bracteolis setigeris, foliis angustissimis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 147.

*Carex tenella.* Schkuhr, Caric. n°. 15. tab. Pp. fig. 104.

Cette plante est une espèce bien distincte, que l'on ne connoît pas encore aux environs de Paris, qui ne paroît pas même avoir été observée en France, mais que l'on a confondue avec d'autres espèces, à en juger d'après la figure de Schkuhr, que Willdenow rapporte sans aucun doute au *carex loliacea*, en prevenant que les fleurs mâles ont été placées à tort au sommet des épillets, tant dans la figure que dans la description.

Ses racines sont rampantes; ses tiges grêles, délicates, très-lisses, triangulaires, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-étroites, molles, presque planes, très-lisses, presqu'aussi longues que les tiges. Les épis ne sont composés que de trois à quatre épillets, quelquefois huit, fort petits, blanchâtres, ovales, écartés, portant des fleurs mâles à leur partie inférieure; deux stigmates dans les femelles; les capsules ovales, elliptiques, convexes à leurs deux faces, droites, un peu comprimées, nerveuses, obtuses, entières

à leur sommet; les bractées sétacées à leur partie supérieure, ciliées, denticulées.

Cette plante croît en Suède, dans les prés marécageux. ♃

103. Laiche axillaire. *Carex axillaris*. Good.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis, inferioribus subternatis, remotis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis, bifidis, compressis, margine ciliato-serratis, squamam æquantibus; bracteâ ad spiculas inferiores foliaceâ, longissimâ*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 239.

*Carex* (axillaris), *spiculis axillaribus, subternatis, remotis, sessilibus; foliolis longis, capsulis apice divisis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 151. tab. 19. fig. 1. — Schk. Caric. pag. 47. n°. 36. tab. R. fig. 62. — Smith, Brit. 3. pag. 970. — Non Linn.

*Carex axillaris*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 148.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *carex axillaris* de Linné, qu'il a reconnu être la même espèce que son *carex remota*. Ses tiges sont droites, roides, triangulaires, hautes d'un à trois pieds, très-rudes, surtout vers leur sommet, à angles tranchans; les feuilles assez larges, presque toutes radicales, comprimées, alongées, rudes à leurs bords & jusqu'à la moitié sur leur côte dorsale; la bractée inférieure plus longue que l'épi; les autres graduellement plus courtes, très-rudes; les épis composés d'épillets écartés; les supérieurs solitaires; les inférieurs réunis trois ou quatre par paquets. Les fleurs mâles occupent la partie inférieure de chaque épillet; les femelles sont pourvues de deux stigmates; les écailles roussâtres, ovales, aiguës, traversées par une nervure verdâtre; les capsules de la grandeur des écailles ovales, acuminées, un peu comprimées, denticulées sur leurs angles, bifides à leur sommet.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. ♃ (*Good.*)

104. Laiche alongée. *Carex elongata*. Linn.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subduodenis, alternis, approximatis, cylindraceis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovato-acuminatis, emarginatis, nervosis, patulis, squamâ ovatâ, obtusâ longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 240.

*Carex spiculis oblongis, sessilibus, remotis, androgynis; capsulis ovatis, acutis*. Linn. Spec. Plant. 1383. — Flor. suec. 753. 841. — Hoffm. Germ. 327. — Schk. Caric. n°. 39. tab. E. fig. 25. — Willd. Act. Acad. Berol. 1799. pag. 41. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 146 — Decand. Flor. franç. 3. pag. 112.

*Carex canescens*. Pollich. Palat. n°. 881.

*Carex multiculmis*. Ehrh. Gram. 88. — Hoffm. Germ. 328.

*Carex* (divergens), *foliis asperisque culmis strictè erectis, spicâ androgynâ; spiculis proximè alternis, ovoideis; capsulis oblongiusculis, rostratis, divergentibus*. Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 481.

*Carex spicis ovatis, imis remotis, supernis congestis*. Hall. Helv. n°. 1359.

*Cyperoides polystachyon, spicis laxis, paniculam veluti componentibus*. Scheuch. Gram. 487. tab. 11. fig. 4.

De racines rampantes, réunies en gazons touffus, s'élèvent des tiges droites, hautes d'un pied & plus, rudes, triangulaires, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles à peu près de même longueur, droites, assez larges, striées, rudes à leurs bords; les épis alongés, composés de dix à douze épillets alternes, sessiles, alongés, un peu écartés, d'un roux-pâle; les écailles ovales, aiguës, quelquefois un peu obtuses; les bractées assez semblables aux écailles; les fleurs mâles placées à la partie inférieure de chaque épillet; deux stigmates dans les femelles; les capsules ovales, nerveuses, acuminées, divergentes, beaucoup plus longues que les écailles, un peu échancrées & denticulées à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les bois & le long des ruisseaux, en France, en Allemagne, &c. ♃ (*V. v.*)

105. Laiche courte. *Carex curta*. Good.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subsenis, alternis, approximatis, cylindraceis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, plano-convexis, acutiusculis, ore integris, erectis, squamâ ovatâ, acutâ longioribus*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 241, & Act. Academ. Berol. 1794. pag. 41. tab. 2. fig. 3. — Host. Gram. 1. pag. 37. tab. 48.

*Carex* (curta), *spiculis subsenis, remotiusculis; culmis nudis; squamis ovatis, acutiusculis, capsulâ brevioribus*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 145. — Schk. Caric. n°. 33. tab. C. fig. 13. — Smith, Britan. 3. pag. 967. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 111.

*Carex canescens*. Lightf. Scot. 2. pag. 550. — Flor. dan. tab. 285. — An Linn. Spec.? — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 147.

*An carex elongata?* Leers, Herborn. pag. 200. tab. 14. fig. 7.

*Carex cinerea*. Pollich. Pal. n°. 880. — Wither, Brit. 1033.

*Carex brizoides*. Hudf. Angl. pag. 406. — Non Linn.

Carex

*Carex tenella.* Ehrh. Gram. n°. 98.

*Carex* (Richardi), *foliis longissimis læviusculisque, culmis erectis; spicâ spiculis androgynis, sessilibus, approximato-alternis, subrotundo-ovoideis, quasi granulosis, dilutè flaventibus, nudis; capsulis subrotundo-ovoideis.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. p. 482.

*Gramen cyperoides, spicis curtis, divulsis.* Loef. Pruss. 117. tab. 32.

*Gramen cyperoides, palustre, elegans, spicâ compositâ, asperiore.* Rai, Synopf. 423. — Pluk. Phyt. tab. 34. fig. 4.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes d'un pied & demi, rudes sur leurs angles, munies, à leur partie inférieure, de feuilles molles, étroites, presque planes, un peu rudes, d'un vert-pâle, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci supportent un épi long d'un à deux pouces, composé de quatre à sept épillets sessiles, alternes, peu distans, courts, ovales, munis, à leur base, d'une bractée membraneuse, blanchâtre, à peine plus longue que les épillets; les écailles ovales, pâles, un peu aiguës; les fleurs mâles, situées à la partie inférieure des épillets; deux stigmates dans les fleurs femelles; les capsules ovales, planes, convexes, un peu aiguës, entières au sommet & sur leurs bords, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Europe, dans les marais & les fossés humides. ♃ (*V. v.*)

106. Laiche paillette. *Carex straminea.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquinis, subrotundis, infernè masculis, subapproximatis; stigmatibus binis; fructibus subrotundo-ovatis, rostratis, bidentatis, margine ciliato-serratis, squamâ lanceolatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 242.

*Carex spiculis ovatis, distantibus; capsulis obovatis, acuminatis, margine hispidis.* Schk. Caric. n°. 38. tab. G. fig. 34, & tab. Xxx. fig. 174.

*Carex straminea.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Cette espèce a des tiges droites, triangulaires, un peu rudes, soutenant, à son sommet, un épi droit, long d'environ deux pouces, composé de cinq à six épillets sessiles, alternes, peu écartés, ovales, un peu arrondis, garnis de fleurs mâles à leur partie inférieure, & de deux stigmates dans les fleurs femelles; les écailles lancéolées, aiguës, plus courtes que les capsules; celles-ci ovales, arrondies, ciliées & denticulées sur leurs angles, terminées par deux pointes en forme de bec.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

107. Laiche à trois têtes. *Carex triceps.* Mich.

*Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis ternis, approximatis, sessilibus, infernè masculis; capsulis ovoideis, muticis.* (N.)

*Carex triceps.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 170.

Ses tiges sont droites, triangulaires, rudes sur leurs angles, à leur partie supérieure, garnies, vers leur base, de feuilles étroites; les fleurs disposées en un épi terminal, composé de trois épillets sessiles, très-rapprochés, accompagnés, à leur base, d'une bractée beaucoup plus longue que l'épi; les capsules ovales, obtuses à leur sommet.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

108. Laiche de Desfontaines. *Carex Fontanesii.*

*Carex* (schœnoides), *spiculis androgynis, congestis, ovatis, capitatis, terminalibus; spathâ diphyllâ, folio altero spicâ longiore; capsulis lævissimis, nitidis, mucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 336. — Non Willd.

Cette plante ressemble beaucoup au *carex tripartita* All.; elle en diffère par ses tiges, deux & trois fois plus élevées; par ses épillets, souvent au nombre de cinq, à peine séparés; par ses bractées à deux folioles; elle se rapproche aussi du *carex fetida* All. & Vill. On l'en distingue par son port, par son épi lobé & non uniforme; par ses bractées, longues d'environ trois pouces. Ses tiges sont lisses, triangulaires, souvent un peu denticulées vers leur sommet, hautes d'un pied & plus; les feuilles étroites, striées, roulées & denticulées à leurs bords, subulées à leur sommet, plus courtes que les tiges; celles-ci terminées par trois à cinq épillets courts, d'un brun-roussâtre, ovales, obtus, réunis en un épi court, lobé; composés de fleurs mâles à leur sommet, & de femelles à leur base; les écailles brunes, lisses, ovales, coriaces, mucronées, membraneuses & plus claires à leurs bords; les capsules très-lisses, luisantes, acuminées, en ovale renversé, un peu plus courtes que les écailles; deux bractées en forme de spathe, inégales; une courte; l'autre beaucoup plus longue, droite, foliacée, subulée.

Cette plante croît sur les côtes de la Barbarie, aux lieux inondés. ♃ (*V. v.*)

109. Laiche binée. *Carex binata.*

*Carex culmo triquetro; spiculis subbinatis, sessilibus, approximatis, terminali androgynâ; femineâ sessili, laxè imbricatâ; squamis margine rufescentibus.*

*Carex distachya.* Desfont. Flor. atl. 2. pag. 336. — Non Willd.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, droites, grêles, triangulaires, denticulées à leur partie

supérieure ; les feuilles très-étroites, saillantes en carène, rudes sur leurs bords ; les tiges terminées par deux, quelquefois trois épillets très-rapprochés, sessiles, grêles, droits ; le supérieur roussâtre, composé de fleurs mâles à son sommet, femelles à sa base ; les deux autres inférieurs femelles ; les écailles lâchement imbriquées, saillantes en carène, rousses à leurs bords.

Cette plante croît dans la Barbarie. ♃ (*Desf.*)

110. LAICHE tubéreuse. *Carex tuberosa.*

*Carex radice repente, tuberculatâ ; culmo gracili, triquetro ; foliis longioribus, angustis, fasciculatis ; spiculis 1-2-sparsifloris, bracteis foliaceis amplectentibus, infimâ elongatâ ; capsulis utrinquè attenuatis, ore obliquatis.* Loys. Flor. gall. 2. pag. 269.

Ses racines sont brunes, rampantes, tuberculées ; elles produisent plusieurs tiges grêles, triangulaires, nues dans toute leur longueur, très-lisses, droites, longues de six à huit pouces, accompagnées, à leur partie inférieure, de feuilles réunies en gazon, étroites, presque planes, de la longueur des tiges ou un peu plus courtes, à peine denticulées à leurs bords, d'un beau vert, brunes à la base de leur gaîne ; un épi terminal composé de deux ou trois épillets médiocrement écartés, munis de fleurs un peu lâches ; celles du sommet mâles ; les inférieures femelles, pourvues de trois stigmates ; les bractées inférieures point vaginales, amplexicaules, foliacées, alongées, subulées ; les écailles vertes, ovales, alongées, mucronées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords ; les capsules triangulaires, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, obliques & bifides à leur sommet, à peine aussi longues que les écailles.

Cette plante a été découverte par M. Dégland aux environs de Montpellier. ♃ (*V. s.*)

111. LAICHE brillante. *Carex splendens.*

*Carex spicâ androgynâ, spiculis approximatis ; squamis exterioribus membranaceis, retusis, aristatis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 536.

Cette espèce a des tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, triangulaires, comprimées à leur partie inférieure, un peu rudes sur leurs angles, garnies, vers leur base, de feuilles un peu molles, droites, presqu'aussi longues que les tiges : celles-ci supportent, à leur sommet, un épi ovale, composé de trois ou quatre épillets très-rapprochés, luisans, d'un gris cendré ; les fleurs supérieures mâles ; les inférieures femelles, sur le même épillet ; deux stigmates ; les écailles extérieures membraneuses, obtuses, & surmontées d'une arête à leur sommet ; les capsules un peu comprimées.

Cette plante a été observée dans la forêt de Montmorenci par M. Thuiller. ♃

112. LAICHE à fleurs nombreuses. *Carex multiflora.* Willd.

*Carex spicis androgynis, angustè paniculatis, supernè masculis, oblongis, obtusis ; stigmatibus binis ; fructibus ovatis, acuminatis, bicuspidatis ; squamis ovatis, mucronatis ; bracteis foliaceis, filiformibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 243.

*Carex multiflora.* Mühlenb. in Litt. — Schkuhr, Caric. tab. LII. fig. 144.

*Carex* (vulpinoidea), *culmo aspero, foliis angustis, spicâ subinterruptâ ; spiculis androgynis, glomerato-sessilibus, setaceo 7-bracteatis ; capsulis parvulis, introrsùm planiusculis, acuminatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 169.

Rapprochée du *carex elongata* par son port, cette espèce en diffère par ses épis paniculés, par la forme de ses écailles & de ses capsules. Ses tiges sont hautes d'un pied, rudes, triangulaires, garnies, à leur base, de feuilles roides, étroites, un peu rudes, plus longues que les tiges : celles-ci se terminent par une panicule étroite, très-simple, composée d'épillets alongés, obtus, alternes, sessiles, chargés de fleurs mâles à leur partie supérieure, & de deux stigmates dans les fleurs femelles ; une bractée filiforme, alongée à la base de chaque rameau de la panicule ; les écailles des fleurs mâles lancéolées, un peu mucronées ; celles des fleurs femelles ovales, longuement mucronées ; les capsules ovales, acuminées, ciliées & lâchement denticulées vers leur sommet, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*V. s.*)

113. LAICHE paradoxale. *Carex paradoxa.* Willd.

*Carex spicis androgynis, angustè paniculatis, supernè masculis ; ramis inferioribus remotiusculis, stigmatibus binis ; fructibus subrotundo-ovatis, rostellatis, bidentatis, margine supernè ciliato-serratis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 243, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 39. tab. 1. fig. 1.

*Carex* (paradoxa), *spicâ suprà decompositâ, laxâ, ramosâ, congestiusculâ ; ramis inferioribus remotiusculis, squamis oblongo-ovatis.* Schk. Caric. pag. 32. n°. 23. tab. E. fig. 21. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 108.

*Carex paradoxa.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

*Carex* (canescens), *paniculata, paniculæ ramis brevibus, capsulis bifidis, laciniis conniventibus.* Host. Gram. 1. pag. 43. tab. 57.

*Carex paniculata.* Ehrh. Gram. 69. Ex Hoffm. Germ. 4. pag. 196.

Ses racines sont longues & fibreuses ; ses tiges

droites, un peu triangulaires, un peu rudes, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles étroites, un peu roides, presque planes, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges : celles-ci se terminent par une panicule étroite, alongée, assez semblable à celle du *carex paniculata*, roussâtre, composée d'épillets un peu rameux, peu distans, grêles, aigus, presque cylindriques, garnis, à leur sommet, de fleurs mâles, & inférieurement de fleurs femelles, à deux stigmates; les écailles ovales, alongées, d'une seule couleur; les capsules ovales, un peu arrondies & ventrues, planes en dessous, ciliées, dentées en scie à leur partie supérieure, terminées par un bec à deux dents.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les terrains vaseux, sur le bord des ruisseaux. ♃ (*V. s.*)

114. LAICHE cylindrique. *Carex teretiuscula*. Good.

*Carex spicis androgynis, coarctato-paniculatis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, margine ciliato serratis; culmo infernè tereti, supernè obtusè triquetro*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 244.

*Carex* (teretiuscula), *spicâ suprà decompositâ, coarctato-ramosâ, acutiusculâ; spiculis glomeratis, supernè masculis; capsulis patentibus, culmo teretiusculo*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 163. tab. 19. fig. 3. — Schkuhr, Caric. n°. 22. tab. D. fig. 19, & T. fig. 69. — Smith, Brit. 3. pag. 977.

*Carex diandra*. Schrank, Bavar. 281. — Hoffm. Germ. 327. — Roth, Germ. 1. pag. 396, & 2. pag. 437.

*Carex* (paniculata, var. β, teretiuscula), *thyrso decomposito, squarroso*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Les tiges sont fort grêles, presque cylindriques à leur partie inférieure, un peu triangulaires vers leur sommet, striées, longues d'environ un pied, garnies, vers leur base, de feuilles d'un vert-gai, droites, un peu roides, étroites, aiguës, rudes à leurs bords, quelquefois de la longueur des tiges, souvent beaucoup plus courtes; les fleurs disposées en un épi terminal, long d'environ un pouce, cylindrique, composé d'épillets ramifiés, mais très-serrés, ovales, lancéolés, d'un jaune de rouille foncé; les fleurs mâles placées à la partie supérieure des épillets; les femelles pourvues de deux stigmates; les bractées ovales ou lancéolées; les capsules ovales, un peu divergentes, ciliées, denticulées à leurs bords, terminées par deux dents.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en France, en Allemagne. ♃ (*V. s.*)

115. LAICHE brune. *Carex brunnea*. Willd.

*Carex corymbis distachys, androgynis, alternis, remotis, subsessilibus; inferiore tristachyo, pedunculato; spicis cylinaraceis, acutis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus subrotundo-ovatis, ore indivisis, squamâ ovatâ majoribus*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 245. — Lam. Dict. n°. 27.

*Carex spicis androgynis, pedunculatis, linearibus, supernè masculis*. Thunb. Flor. jap. 38. — Schk. Caric. tab. Xxx. fig. 111.

*Carex spicis tripartito compositis, ramis linearibus, floribus distigmaticis; capsulis lentiformibus, rostratis*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Les fleurs sont disposées en une panicule simple, terminale; les épillets longs d'un pouce, linéaires, cylindriques, rétrécis à leur sommet, réunis au nombre de trois, pédonculés à la partie inférieure de la panicule, puis alternativement deux par deux, presque sessiles; les femelles pourvues de deux stigmates; les capsules ovales, un peu arrondies, plus longues que l'écaille ovale qui les accompagne, point divisées à leur sommet. (*Voyez*, pour les autres détails, l'article LAICHE à epis bruns, n°. 27.)

Cette plante croît au Japon. ♃

116. LAICHE à feuilles de sparte. *Carex spartea*. Willd.

*Carex corymbis tetrastachyis, androgynis, pedunculatis, alternis, remotis; spicis cylindraceo-filiformibus, supernè masculis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, obtusis, emarginatis, squamam lanceolatam æquantibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag 246.

*Carex spartea*. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 149.

*Carex indica*. Schk. Caric. pag. 37. n°. 27. tab. Bb. fig. 86. — Non Linn.

Cette espèce, confondue par Schkuhr avec le *carex indica* de Linné, en est différente, selon Willdenow. Ses feuilles sont étroites, un peu roulées à leurs bords; ce qui leur donne la forme de celles d'un jonc. Les tiges supportent, à leur sommet, une panicule simple, composée d'épillets pédonculés, réunis alternativement quatre par quatre; ils sont cylindriques, presque filiformes, longs d'environ six lignes. Chaque paquet sort de l'aisselle d'une bractée alongée, semblable aux feuilles; les fleurs mâles situées au sommet de chaque épillet; les femelles munies de trois stigmates; les écailles lancéolées, aiguës, de la longueur des capsules : celles-ci sont elliptiques, obtuses, un peu ciliées sur leurs angles, échancrées à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

117. LAICHE fasciculée. *Carex fasciculata.* Schk.

*Carex spicis terminalibus masculis, subquaternis, filiformibus, subpedunculatis, erectis, inferioribus androgynis, filiformibus, supernè masculis, brevissimè pedunculatis, strictis; stigmatibus tribus; capsulis ellipticis, rostratis, bifidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

*Carex fasciculata.* Link. Flor. lusit. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

*Carex spicis longis, cylindricis, erectis; femineis fasciculatis, partìm subsessilibus; vaginis nullis; capsulis rostratis, apice bifidis, patentibus.* Schk. Caric. n°. 99. tab. Zz. fig. 114.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes de deux pieds & plus, rudes & tranchantes, garnies de feuilles alternes, larges de trois à quatre lignes, presque de la longueur des tiges, saillantes en carène, très-rudes à leurs bords. La panicule est composée de plusieurs épillets alongés, linéaires, médiocrement pédonculés; les inférieurs presque solitaires, pourvus de fleurs mâles à leur sommet, &, vers leur base, de fleurs femelles à trois stigmates; les épillets supérieurs réunis ordinairement au nombre de quatre, composés uniquement de fleurs mâles, tous sortant de l'aisselle d'une très-longue bractée, semblable aux feuilles; les écailles des fleurs mâles ovales, à peine aiguës, d'un brun-rouge, blanchâtres à leurs bords; celles des femelles lancéolées, pâles, blanchâtres, colorées seulement à leur sommet, d'un brun-roux; les capsules ovales, presqu'elliptiques, ciliées sur leurs angles, aiguës & bifides à leur sommet.

Cette plante croît en Portugal. ♃

118. LAICHE de Forster. *Carex Forsteri.* Willd.

*Carex spicis masculis binis, sessilibus; androgynis cylindraceis, subquaternis, remotis, pedunculatis, cernuis, basi masculis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, triquetris, rostratis, bifidis, recurvatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

*Carex Forsteri.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 154.

*Carex* (recurva), *spicis femineis cylindricis, basi masculis, fructiferis, pendulis, longissimis, vaginis duplò vel triplò brevioribus; squamis lanceolatis, aristatis; capsulis acuminatis, apice bifidis, recurvis.* Schk. Caric. n°. 100. tab. Z. Nn. fig. 84.

*Carex debilis.* Forst. Prodr. n°. 550.

*Carex hamata.* Forst. Prodr. n°. 548.

Ses tiges sont droites, triangulaires, longues de deux pieds & plus; les feuilles larges, très-longues, striées. Les fleurs, disposées en une panicule lâche, sont réunies en épillets épais, alongés; deux épillets entiérement mâles, sessiles, & environ quatre épillets garnis de fleurs mâles à leur base, & de fleurs femelles, à trois stigmates, à leur partie supérieure, pendans, longuement pédonculés, sortant de la gaîne des feuilles supérieures, très-longues; les écailles d'un brun-roussâtre, plus pâles à leurs bords, lancéolées, traversées par une nervure verdâtre qui se prolonge en arête; les capsules ovales, triangulaires, courbées en crochet & bifides à leur sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Schkuhr.*)

119. LAICHE géminée. *Carex geminata.* Schk.

*Carex spicis masculis tribus, pedunculatis; androgynis suboctonis, pedunculatis, pendulis, geminatis, remotis, apice masculis; capsulis subglobosis, brevissimè rostratis, ore indivisis, squamâ lanceolatâ, mucronatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 249. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

*Carex* (geminata), *spicis pedunculatis, geminatis, fructiferis pendulis; capsulis ovatis, apice integris.* Schk. Caric. n°. 54. tab. W. Pp. fig. 75.

*Carex ternaria.* Forst. Prodr. n°. 549.

Ses tiges sont droites, triangulaires, longues au moins de deux pieds; les feuilles alternes, de la longueur des tiges, larges de deux ou trois lignes. Les fleurs sont disposées en une panicule lâche & terminale. De l'aisselle des feuilles supérieures, qui tiennent lieu de bractées, sortent deux épillets, la plupart géminés, longuement pédonculés; les supérieurs au nombre de trois, droits, inégaux, uniquement composés de fleurs mâles; les autres pendans, deux par deux alternativement, garnis, à leur partie inférieure, de fleurs mâles, &, vers leur sommet, de fleurs femelles à trois stigmates; les écailles brunes, un peu pâles, blanchâtres à leurs bords, lancéolées, mucronées, plus longues que les capsules; celles-ci presque globuleuses, d'un brun-clair, terminées par une pointe courte, entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

120. LAICHE douteuse. *Carex ambigua.* Willd.

*Carex spicis omnibus radicalibus, pedunculatis; masculâ solitariâ; androgynis pluribus supernè masculis, basi floribus binis femineis instructis; stigmatibus tribus; fructibus obovato-triquetris, brevissimè mucronatis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 249.

*Carex* (ambigua), *spicæ plures; inferiores pedicellatæ, axillares omnes; supernè masculæ, infernè femineæ; infima femina radicalis; squama laxa, lanceolata, obtusiuscula, pallida; perigynia (capsula) subtriquetra, lævia; acumine brevi, simplici.* Link in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 308. — Schk. Car. tab. Bbb. fig. 117.

*Carex* (vallesiana), *spicis basi biflorâ, apice masculâ; pedunculis longè exsertis, flaccidis; bracteis vaginantibus, longè foliatis, remotis; infimâ radicali; capsulis latè obovatis, rotundatis, apiculatis; spicâ masculâ flaccidâ, foliis subangustissimis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 155. *Excl. synon. Suteri.*

Espèce très-remarquable par les pédoncules, qui partent tous de la racine, les uns presque nus, les autres sortant d'entre les gaînes des feuilles, de longueur très-inégale. Les racines sont grêles, fibreuses; elles produisent une touffe de feuilles enveloppées à leur base par quelques écailles brunes, presque droites, longues d'environ six pouces, étroites, subulées, très-aiguës à leur partie supérieure; les pédoncules simples; les épillets solitaires. Le pédoncule le plus inférieur soutient un très-petit épillet, uniquement composé de fleurs mâles; les autres pédoncules plus alongés, également à un seul épillet portant plusieurs fleurs mâles à sa partie supérieure, & deux fleurs femelles à sa base, pourvues de trois stigmates; les écailles de couleur pâle, lâches, lancéolées, un peu obtuses; les capsules très-lisses, ovales, presque trigones, obtuses, un peu mucronées.

Cette plante croît en Portugal, sur les hautes montagnes, parmi les gazons. ♃

121. Laiche comprimée. *Carex depressa.* Link.

*Carex spicis omnibus radicalibus, pedunculatis; masculâ solitariâ, longè pedunculatâ; androgynis binis, brevè pedunculatis, apice masculis; stigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, pubescentibus, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 250.

*Carex depressa.* Link in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 309. — Schk. Caric. tab. Ccc. fig. 120.

Cette plante se rapproche de la précédente par ses pédoncules, qui partent immédiatement des racines. Ses feuilles sont un peu plus larges, presque planes, linéaires, aiguës. De leur milieu s'élèvent trois pédoncules inégaux, plus courts que les feuilles, portant chacun un seul épillet, qui est entiérement mâle sur le plus long pédoncule. Les deux plus courts offrent des fleurs mâles à leur sommet, femelles à la partie inférieure, avec trois stigmates. Les écailles sont lancéolées, acuminées; les capsules ovales, triangulaires, pubescentes, obtuses, un peu mucronées à leur sommet.

Cette plante croît en Portugal, parmi les bruyères. ♃

122. Laiche à petits épillets. *Carex microstachya.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ lineari, supernè masculâ; femineis subquaternis, sessilibus, cylindraceis, congestis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis, compressis, ore indivisis, squamam ovatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

*Carex spiculis lateralibus femineis paucis, confertis, minutis; terminali basi masculâ, triplò longiore; squamis subbrevibus; capsulis ovatis, acuminatis, marginibus extenuatis, submembranaceis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 146.

*Carex microstachya.* Ehrh. Beytr. 3. pag. 72. — Schk. Caric. n°. 31. tab. C. fig. 11.

Ses tiges sont grêles, hautes d'environ un pied, feuillées à leur moitié inférieure; les feuilles lisses, linéaires, aiguës, longues de six à huit pouces. Les tiges supportent, à leur sommet, environ trois à cinq épillets fort petits, linéaires; un terminal plus long, médiocrement pédonculé, composé de fleurs mâles à son sommet, femelles à sa base; environ trois ou quatre autres inférieurs, sessiles, très-rapprochés, cylindriques, composés uniquement de fleurs femelles, contenant deux stigmates; les écailles ovales, de la longueur des capsules; celles-ci ovales, acuminées, comprimées, entières à leur orifice.

Cette plante croît en Suède, dans les prés humides. ♃

123. Laiche à fruits verts. *Carex virescens.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, lineari, pedunculatâ, infernè masculâ; femineis subapproximatis, binis, subpedunculatis, linearibus; stigmatibus tribus; fructibus globoso-triquetris, obtusis, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

*Carex virescens.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Mmm. fig. 147.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec la précédente. Ses épillets sont disposés de même; mais on n'en compte que trois, dont deux femelles très-rapprochés, linéaires, médiocrement pédonculés, contenant trois stigmates; un troisième épillet plus longuement pédonculé, linéaire, chargé de fleurs mâles à sa partie inférieure, & de femelles à sa supérieure; les capsules globuleuses, un peu triangulaires, un peu nerveuses, pubescentes, obtuses, verdâtres, même à l'époque de leur maturité.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃

124. Laiche des argiles. *Carex glareosa.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, oblongâ, pedunculatâ, infernè masculâ; femineis binis, sessilibus, approximatis, oblongis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, attenuatis, ore indivisis, squamam ovatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

*Carex glareosa.* Wahl. Act. Holm. 1803. p. 146. — Schk. Caric. tab. Aaa. fig. 97.

Ses feuilles sont petites, étroites, verdâtres, presque réunies en gazon, très-aiguës, presque de moitié plus courtes que les tiges : celles-ci sont foibles, grêles, triangulaires, longues de cinq à six pouces, soutenant, à leur sommet, trois épillets; le supérieur un peu pédonculé, alongé, muni de fleurs mâles à sa partie inférieure, & de fleurs femelles vers son sommet, pourvues de deux stigmates; deux épillets inférieurs sessiles, très-rapprochés, un peu plus courts, uniquement composés de fleurs femelles; les écailles brunes, un peu aiguës, traversées par une nervure verte, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les capsules alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, convexes, à deux angles, entières à leur extrémité.

Cette plante croît sur les côtes maritimes de la Norwège, dans les terrains glaiseux. ♃

125. LAICHE hérissée. *Carex hirsuta*. Willd.

*Carex spicâ androgynâ, oblongâ, pedunculatâ, infernè masculâ; femineis remotiusculis, subternis, subsessilibus, oblongis; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, obtusissimis, obtusè triquetris; foliis vaginisque hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 252.

*Carex capillata*. Schk. Car. tab. Www. fig. 172.

Cette espèce est remarquable par ses tiges capillaires, par ses feuilles étroites, hérissées de poils, ainsi que leur gaîne. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en trois ou quatre épillets, dont un supérieur, pédonculé, alongé, garni, à sa base, de fleurs mâles, & de femelles à sa partie supérieure, contenant trois stigmates; trois épillets inférieurs; un peu écartés entr'eux, presque sessiles, alongés, uniquement composés de fleurs femelles; les écailles alongées, un peu aiguës, plus courtes que les capsules; celles-ci ovales, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, à trois angles peu saillans.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

126. LAICHE de Buxbaume. *Carex Buxbaumii*. Willd.

*Carex spicâ androgynâ, pedunculatâ, obovatâ, infernè masculâ; femineis subternis, remotis, subpedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, triquetris, obtusis, obsoletè bidentatis, squamam oblongam, mucronatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 252.

*Carex Buxbaumii*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

*Carex (polygama), spicâ androgynâ, terminali, infernè masculâ; femineis ovatis, subsessilibus, remotis, erectis; capsulis obovatis, glabris, apice integris.* Schk. Caric. n°. 70. tab. X. Gg. fig. 76.

*Cyperoides majus, spicis brevibus, rotundis, spadiceo-viridibus.* Buxb. Cent. 4 pag. 33. tab. 59.

Ses tiges sont droites, rudes, triangulaires, hautes de dix à quinze pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles presque planes, larges d'environ deux lignes, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges; trois à cinq epillets terminaux; le supérieur ovale, pédonculé, portant des fleurs mâles à sa base, des femelles vers son sommet, contenant trois stigmates; deux ou trois épillets inférieurs presque sessiles, très-écartés, surtout celui du bas, plus courts, uniquement composés de fleurs femelles, accompagnées d'une bractée semblable aux feuilles; les écailles ovales, d'un brun-rousseâtre obscur, plus clair sur les bords, avec une nervure verte, prolongée en une arête aiguë; les capsules ovales, elliptiques, trigones, un peu comprimées, terminées par deux petites dents.

Cette plante croît dans les marais, en Suède, dans la Norwège, la Laponie, la Pensilvanie, &c. ♃

127. LAICHE de Vahl. *Carex Vahlii*. Willd.

*Carex spicâ androgynâ, pedunculatâ, oblongâ, infernè masculâ; femineis subternis, remotiusculis, subpedunculatis, oblongis, obtusis; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ellipticis, triquetris, ore subindivisis, squamâ oblongâ, obtusâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 252.

*Carex (Vahlii), spicis ovatis; terminali androgynâ, infernè masculâ; femineis approximatis; capsulis subglobosis, pubescentibus.* Schk. Car. pag. 87. n°. 72. tab. Gg. fig. 94, & tab. Ppp. fig. 154.

*Carex alpina*. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 160.

*Carex alpina*. Œder. Flor. dan. tab. 403. *Exclusis synonymis.*

Ses racines sont jaunâtres & fibreuses; ses tiges droites, triangulaires, hautes de huit à dix pouces; les fleurs linéaires, un peu canaliculées, aiguës, rudes à leurs bords, de moitié plus courtes que les tiges : celles-ci supportent trois à quatre epillets un peu distans, médiocrement pédonculés; le supérieur lancéolé, chargé à sa base de fleurs mâles, &, vers son sommet, de fleurs femelles, munies de trois stigmates; les deux ou trois épillets inférieurs obtus, alongés, composés uniquement de fleurs femelles; les écailles obtuses, alongées, d'un brun-noirâtre, plus clair vers les bords, avec une nervure dorsale verte; les capsules renflées, un peu globuleuses, trigones, presqu'entières à leur sommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Laponie, parmi les gazons. ♃

128. LAICHE typhoïde. *Carex typhoides*. Bory.

*Carex spicis androgynis subquinis, cylindraceo-oblongis, binis inferioribus pedunculatis, supernè masculis; stigmatibus tribus; fructibus ovato-oblongis, acuminatis, bicuspidatis, compressis, squamâ ovatâ, cuspidatâ brevioribus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 954.

*Carex typhoides.* Bory, Itin. 3. pag. 24.

Elle se rapproche du *carex paludosa;* elle en diffère par la composition de ses épis; ils contiennent près de sept épillets, dont cinq environ sont mâles au sommet, femelles à la base, alongés, cylindriques; deux épillets plus inférieurs, pédonculés, mâles à leur partie supérieure; les fleurs femelles pourvues de trois stigmates; les capsules ovales, alongées, comprimées, acuminées, plus courtes que les écailles, terminées par deux pointes; les écailles ovales.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

129. LAICHE à petites fleurs. *Carex parviflora.* Willd.

*Carex spicâ androgynâ, sessili, oblongâ, infernè masculâ; femineis subternis, congestis, subsessilibus; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, triquetro-compressis, rostellatis, ore indiviso, squamam ovatam, obtusiusculam subaequantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 253.

*Carex* (parviflora), *spicis pluribus erectis, approximatis; inferioribus femineis, terminali androgynâ; capsulis trigonis, margine aculeatis.* Host. Gram. 1. pag. 64. tab. 87.

Cette espèce, peu élevée, remarquable par la petitesse de ses fleurs, offre, au sommet de ses tiges, quatre épillets droits, rapprochés; un supérieur sessile, alongé, muni de fleurs mâles à sa base, & de fleurs femelles à sa partie supérieure. Les deux ou trois autres inférieurs, très-serrés, sont presque sessiles, uniquement composés de fleurs femelles, contenant trois stigmates; les écailles ovales, un peu obtuses, ciliées à l'époque de la floraison, puis parfaitement glabres; les capsules elliptiques, trigones, un peu comprimées, obtuses, un peu mucronées & entières à leur sommet, presque de la longueur des écailles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Styrie. ♃

V. *Épillets unisexuels; femelles sessiles ou très-peu pédonculés.*

130. LAICHE blanche. *Carex alba.* Scop.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, pedunculatâ; femineis geminis, pedunculatis, subquinquefloris; stigmatibus tribus; fructibus obovato-globosis, sulcatis, rostratis, obliquè truncatis; bracteis membranaceis, vaginatis, hyalinis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 253.

*Carex alba.* Schk. Caric. n°. 81. tab. O. fig. 55. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

*Carex alba.* Hœnk. in Jacq. Collect. 2. pag. 81. — All. Pedem. n°. 2322. — Scop. Carn. n°. 1148. — Lumnitz, Pos. 421. — Host. Austr. 510, & ejusd. Gram. 1. pag. 45. tab. 59. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 124. — Hoffm. Flor. germ. 4. pag. 228.

*Carex argentea.* Gmel Syst. Nat. pag. 143.

*Carex nemorosa.* Schrank, Bavar. 291.

*Carex spicis femineis raris, petiolatis, teretibus, acutis, marem aequantibus.* Hall. Helv. n°. 1377.

*Gramen silvaticum, angustifolium, spicâ albâ.* C. Bauh. Prodr. 11. n°. 21. — Scheuch, Agrost. 410. tab. 10. fig. 4. 5.

*Gramen cyperoides, exiguum, seminibus bullatis.* Pluken. Almag. 128. tab. 91. fig. 2. *Mala.*

Ses racines sont fibreuses, rampantes, en touffes gazonneuses; elles produisent des feuilles étroites, presque canaliculées, linéaires; un peu rudes à leurs bords, presque de moitié plus courtes que les tiges: celles-ci sont grêles, droites, presque lisses, hautes de huit à dix pouces, terminées par trois ou quatre épis grêles, cylindriques, d'un blanc-argenté, dont un mâle, supérieur, pédonculé; deux ou trois autres femelles, pendans sur un pédicelle court après la floraison, sortant de gaînes blanches, scarieuses sur leurs bords; trois stigmates; les capsules ovales, striées, un peu globuleuses, surmontées d'une pointe en forme de bec.

Cette plante croît dans les bois, sur les montagnes alpines, en Suisse, en Allemagne, dans le Jura, &c. ♃ (*V. s.*)

131. LAICHE à trois épillets. *Carex tristachya.* Thunb.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, lineari, inclusè pedunculatâ; femineis binis, linearibus, approximatis, inclusè subpedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, emarginatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 258.

*Carex spicis monoicis, tribus, sessilibus, linearibus; masculâ longiore.* Thunb. Flor. jap. pag. 38. — Schk. Caric. tab. Ww. fig. 109. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

Ses tiges sont droites, fort grêles, garnies de feuilles alternes, assez courtes, presque planes, aiguës; les fleurs disposées en un épi court, terminal, composé de trois épillets enveloppés chacun, à leur base, par une bractée plus longue que les épillets, semblable à une petite feuille courte; l'épillet supérieur un peu pédonculé, plus long, mâle, linéaire, solitaire; deux épillets femelles

inférieurs, sessiles, très-rapprochés, pourvus de trois stigmates; les écailles ovales, obtuses, membraneuses & blanchâtres à leurs bords; les capsules oblongues, presque cunéiformes, échancrées à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. ♃

132. LAICHE faux brome. *Carex bromoides*. Schk.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, lineari, sessili; femineis subtribus, inclusè subpedunculatis, oblongis, compressis; stigmatibus binis; fructibus oblongo-acuminatis, rostratis, bicuspidatis; squamis oblongis, mucronatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 258.

*Carex bromoides*. Schk. Car. tab. Xxx. fig. 126.

Cette espèce ressemble, par son port, au *carex elongata*; elle en est très-differente par sa fructification. Ses tiges supportent, à leur sommet, un épi composé d'environ quatre épillets, dont le supérieur est mâle, sessile, solitaire, grêle, linéaire, très-caduc, point terminal, mais placé sous un épillet femelle terminal; les autres épillets femelles, souvent au nombre de deux, alongés, comprimés, munis de deux stigmates, un peu pédonculés dans la bractée qui les accompagne; les écailles alongées, mucronées; les capsules alongées, acuminées, terminées par deux pointes en bec.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

133. LAICHE variable. *Carex varia*. Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, subapproximatis, sessilibus, subglobosis; stigmatibus tribus; fructibus subgloboso-triquetris, rostratis, bidentatis, pubescentibus, squamâ oblongâ brevioribus; culmo erecto*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 259.

*Carex varia*. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 167.

*Carex varia*. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Elle a quelque rapport avec le *carex pilulifera*. Ses feuilles sont plus courtes & bien plus étroites. Ses tiges supportent environ quatre épillets; le supérieur grêle, mâle, solitaire, sessile; deux ou trois autres femelles, sessiles, très-rapprochés, peu garnis, un peu globuleux, renfermant trois stigmates; les bractées lancéolées; l'inférieure souvent foliacée; les écailles alongées, acuminées, diaphanes & blanchâtres sur les fruits mûrs; les capsules verdâtres, légérement pubescentes, ovales, ventrues, presque trigones, un peu anguleuses, terminées par deux pointes courtes, en bec, un peu subulées.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

134. LAICHE bordée. *Carex marginata*. Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subgeminis, approximatis, subglobosis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus globosis, tomentosis, bidentatis, squamâ oblongo-ovatâ majoribus; foliis radicalibus annotinis, culmo longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 261.

*Carex marginata*. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Lll. fig. 143.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *carex montana* Lam. ou *carex collina* Willd.; elle en diffère par la forme de ses capsules, par le nombre de ses fleurs femelles. Ses feuilles radicales, courtes la première année, sont, la seconde, plus longues que les tiges: celles-ci se terminent par trois épillets, dont le supérieur est mâle, solitaire; les deux autres inférieurs, sessiles, très-rapprochés, un peu globuleux, composés de trois à six fleurs femelles, munies de trois stigmates; les écailles ovales, alongées, brunes, bordées de blanc; les capsules globuleuses, tomenteuses, plus longues que les écailles, terminées par deux dents.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

135. LAICHE échancrée. *Carex emarginata*. Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis geminatis, subapproximatis, oblongis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ovatis, pubescentibus; squamis emarginatis, mucronatis*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 263.

*Carex emarginata*. Schkuhr, Caric. tab. Ooo. fig. 153.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex præcox*: peut-être n'en est-elle qu'une variété, qui s'en distingue principalement par la forme des écailles, échancrées & mucronées à leur sommet. Les tiges se terminent, à leur sommet, par trois épillets; le supérieur composé de fleurs mâles; les deux inférieurs femelles, très-rapprochés, sessiles, alongés, chaque fleur contenant trois stigmates. Les capsules sont ovales, un peu arrondies, pubescentes.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

136. LAICHE mucronée. *Carex mucronata*. Allion.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, sessili; femineâ subsolitariâ, approximatâ, elliptico-subrotundâ, sessili; stigmatibus binis; fructibus oblongo-triquetris, subpubescentibus, incurvato-rostratis, bidentatis, squamâ oblongâ, acutâ longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 264. — All. Flor. ped. n°. 2318.

*Carex mucronata*. Schk. Caric. n°. 46. tab. K. fig. 44. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 146.

Carex

*Carex bracteata.* Sut. Helv. 2. pag. 250.

*Carex juncifolia.* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 142.

*Carex spicis sessilibus, approximatis, brevissimis; glumis lanceolatis, mucronatis.* Haller, Helv. n°. 1374.

*Cyperoides alpinum, saxatile, capillaceo folio; caule rotundo, triquetro; spicâ seminali nigricante, plerumquè unicâ.* Mich Gen. 64. tab. 32. fig. 3.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles très-fines, capillaires, lisses, roulées à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci sont filiformes, hautes d'environ six à huit pouces; elles se terminent par deux ou trois épillets sessiles, très-rapprochés; le supérieur mâle, alongé, aigu; les deux inférieurs femelles, à deux stigmates, beaucoup plus courts, accompagnés, à leur base, d'une bractée étroite, très-aiguë, un peu plus longue que les épillets; les écailles ovales, alongées, aiguës, d'un brun-roussâtre, blanches à leurs bords, traversées par une nervure verte; les capsules ovales, alongées, un peu trigones, légérement pubescentes, terminées par une pointe à deux dents, un peu courbée en bec.

Cette plante croît dans les pâturages, sur les hautes Alpes, en Suisse, en Italie, &c. ♃ (*V. s.*)

137. LAICHE couchée. *Carex supina.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineâ subsolitariâ, subrotundâ, sessili, approximatâ; stigmatibus tribus; fructibus elliptico-triquetris, rostratis, ore emarginatis, squamam ovatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 265.

*Carex supina.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 158.

*Carex* (glomerata), *spicâ masculâ oblongâ; femineis subbinis, ovatis, confertis, sessilibus; capsulis subglobosis, glabris, conglomeratis.* Schk. Caric. n°. 65. tab. I. fig. 41.

*Carex globularis.* Roth, Germ. 1. pag. 397, & vol. 2. pag. 442.

Ses tiges sont grêles, souvent renversées, triangulaires, presque lisses, garnies de feuilles un peu touffues, très-étroites, longues de trois à six pouces, un peu rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges : celles-ci soutiennent, à leur sommet, deux ou trois épillets; le supérieur mâle, droit, linéaire; un, plus souvent deux autres femelles, sessiles, très-rapprochés, un peu globuleux ou ovales, munis de trois stigmates; une bractée courte, ovale, très-aiguë; les écailles d'un châtain-roux, ovales, alongées, blanches à leurs bords; une nervure dorsale verte; les capsules lisses, presque globuleuses, un peu trigones, de la longueur des écailles, terminées par une pointe à deux dents.

Cette plante croît dans les lieux secs & pierreux, en Allemagne, en Autriche. ♃

138. LAICHE velue. *Carex subvillosa.* Marsch.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis geminatis, ovatis, approximatis, sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, acutis, subemarginatis, villosiusculis, squamam ovatam, acutam æquantibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 386.

*Carex præcox.?* Jacq. Austr. 5. p. 23. tab. 446.?

*Carex angustifolia, spicis sessilibus, approximatis, teretibus; capsulis hirsutis.?* Hall. Hist. n°. 1373.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *carex præcox* & le *carex montana*; elle diffère de cette dernière par ses capsules, beaucoup plus petites, bien moins acuminées, bien moins pubescentes. Ses tiges sont grêles, rudes, droites; les feuilles plus courtes & plus larges que celles du *carex præcox*, planes, un peu denticulées, plus courtes que les tiges; un épillet mâle, supérieur, solitaire; deux épillets femelles très-rapprochés, ovales, sessiles; l'inférieur accompagné d'une bractée foliacée, souvent plus longue que l'épillet; trois stigmates; les écailles, tant des fleurs mâles que des fleurs femelles, ovales, alongées, aiguës, d'un brun-foncé, point luisantes, traversées par une nervure verte; les capsules ovales, presque globuleuses, un peu triangulaires, de la longueur des écailles, terminées par une pointe courte, bidentée.

Cette plante croît sur le mont Taurus, dans les vallées. ♃ (*Marsch.*)

139. LAICHE à capsules rondes. *Carex sphærocarpa.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineâ solitariâ, sessili, approximatâ, ovatâ; stigmatibus tribus; fructibus globosis, ore bifidis, squamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 265. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 387.

Elle se rapproche beaucoup du *carex supina*. Ses feuilles sont roides, étroites; ses tiges droites, longues de trois ou quatre pouces, hérissées sur leurs trois angles tranchans, nues dans toute leur longueur, n'ayant qu'une seule feuille vers leur base; elles ne soutiennent que deux épillets très-rapprochés; un supérieur, mâle, très-grêle, long d'environ un demi-pouce, un peu aigu à ses deux extrémités, muni d'écailles lancéolées; un seul épillet femelle, trois fois plus court que le mâle, ovale, sessile, obtus, accompagné d'une bractée lancéolée; les écailles plus courtes que les capsules; les inférieures ovales-lancéolées; les supérieures ovales, mucronées, membraneuses à leurs bords; trois stigmates; les capsules globuleuses, glabres, jaunâtres, luisantes, obscurément trigones, bifides à leur orifice.

Cette plante croît sur les bords de la Mer-Caspienne. ♃ (*Willden.*) Selon Marschall, le *carex Schkuhrii* Willd. est la même plante que celle-ci, mais plus jeune.

140. LAICHE globuleuse. *Carex globularis.* Linn.

*Carex spicâ masculâ solitariâ ; femineis binis, distantibus, oblongis ; infimâ bracteâ foliaceâ, elongatâ, suffultâ ; stigmatibus tribus ; fructibus ovatis, hispidis, squamâ ovatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 265.

*Carex spicâ masculâ oblongâ ; femineâ sessili, ovatâ, foliolo florali breviori approximatâ.* Linn. Flor. suec. 759. 846.

*Carex* (globularis), *spicis subsessilibus, ovatis ; masculâ tenui ; bracteis subamplectentibus, subfoliaceis, distantibus ; squamis subbrevibus ; capsulis ovali-ovatis, acutis, asperis ; culmo laxo, foliis angustissimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159.

*Carex spicâ masculâ à femineâ in alâ folioli remotâ.* Linn. Flor. lap. 336.

Quoique cette plante ne me soit pas connue, il est évident, d'après les caractères que lui attribuent les auteurs que je viens de citer, qu'elle ne peut appartenir au *carex ericetorum*, avec lequel M. de Lamarck soupçonnoit qu'elle pouvoit être réunie.

Ses tiges sont lâches & grêles ; ses feuilles très-étroites ; ses épis terminaux, composés de trois épillets presque sessiles ; le supérieur mâle, grêle, alongé ; les deux femelles un peu écartés, ovales, alongés ; le plus inférieur accompagné, à sa base, d'une longue bractée foliacée, amplexicaule ; trois stigmates ; les écailles un peu courtes, ovales ; les capsules ovales, hispides, aiguës, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans la Suède, aux lieux humides. ♃

141. LAICHE tentaculée. *Carex tentaculata.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ ; femineis tribus inclusè pedunculatis, ovatis, subapproximatis ; bracteis longissimis, foliaceis ; stigmatibus tribus ; fructibus ovatis, ventricosis, nervosis, longissimè rostratis, ore bidentatis, squamâ lanceolatâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 266.

*Carex tentaculata.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ggg. fig. 130.

Cette plante, d'après M. Willdenow, supporte, à l'extrémité de ses tiges, un épi composé de quatre épillets, dont le supérieur mâle & solitaire ; les trois inférieurs un peu distans, ovales, femelles, pourvus de trois stigmates, médiocrement pédonculés dans la gaîne d'une longue bractée foliacée, beaucoup plus longue que l'épi ; les écailles lancéolées, mucronées ; les capsules ovales, ventrues, nerveuses, plus longues que les écailles, terminées par une pointe très-alongée, à deux dents.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

142. LAICHE lupuline. *Carex lupulina.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ ; femineis tribus inclusè pedunculatis, oblongis, approximatis ; bracteis longissimis, foliaceis ; stigmatibus tribus ; fructibus ovatis, ventricosis, nervosis, longissimè conico-rostratis, ore bicuspidatis, squamâ ovatâ, mucronatâ multoties longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 267.

*Carex lupulina.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ddd. fig. 123.

Espèce remarquable par la grosseur & par la longueur des épillets femelles. L'épi est terminal, composé de quatre épillets ; le supérieur grêle, alongé, mâle, solitaire ; trois inférieurs femelles, pourvus de trois stigmates, un peu pédonculés dans la gaîne des bractées, très-épais, longs d'un pouce ; les bractées très-longues, foliacées, situées non-seulement à la base des épillets femelles, mais même à celle des mâles ; les écailles jaunâtres, ovales, mucronées ; les capsules ovales, ventrues, nerveuses, beaucoup plus longues que les écailles, terminées par une longue pointe conique, en forme de bec, à deux dents au sommet.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

143. LAICHE en massue. *Carex clavata.* Thunb.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, clavatâ ; spicis femineis subgeminis, inclusè pedunculatis, remotis ; stigmatibus tribus ; fructibus subrotundo-ovatis, gibbis, excurvis, rostellatis, squamam ovatam, mucronatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 267.

α. *Latifolia.*

*Carex spicis inclusè pedunculatis, subcylindraceis, subcrassissimis ; masculâ clavatâ ; bracteis vaginantibus, foliatis, remotis, squamis subæquantibus, mucronatis ; capsulis subrotundo-ovalibus, gibbis, excurvis, rostellatis ; foliis latissimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

β. *Cylindracea.*

*Carex spicis cylindraceis, subcrassis ; masculis pluribus, bracteis latissimè longissimèque foliatis.* Wahl. l. c.

γ. *Triticea.*

*Carex spicis ovalibus, crassissimis, apice masculis ; squamis æquantibus, breviter cuspidatis.* Wahlenb. l. c.

*Carex* (*clavata*), *spicis simplicibus, obovatis, androgynis; inferioribus folio longiori instructis, culmo trigono.* Thunb. Prodr. 14.

Cette plante est peu connue, ainsi que ses variétés : peut-être même, comme l'observe M. Willdenow, y a-t-il ici plusieurs espèces confondues en une seule. Quoi qu'il en soit, cette laiche se distingue par ses larges feuilles, par ses tiges fortes, triangulaires, soutenant, à leur sommet, un épi composé de trois épillets médiocrement pédonculés dans les gaînes des bractées, épais, presque cylindriques; un seul épillet mâle, supérieur, en forme de massue; ordinairement deux épillets femelles, distans, pourvus de trois stigmates, accompagnés, à leur base, de bractées vaginales, foliacées; les écailles ovales, mucronées; les capsules ovales, un peu arrondies, saillantes en bosse, un peu recourbées, terminées par une pointe en bec, de la longueur des écailles.

Dans la variété β, les épillets sont plus cylindriques, moins épais; plusieurs épillets mâles; les bractées plus longues & plus larges. Dans la plante γ, les épillets sont ovales, très-épais, chargés de fleurs mâles à leur sommet; les écailles de la longueur des capsules, surmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

144. LAICHE à longues bractées. *Carex extensa.* Good.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, subsessili; femineis elliptico-subrotundis, inclusè pedunculatis, subternis, subapproximatis; bracteis foliaceis, longissimis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, bidentatis, nervosis, squamâ ovatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 268.

*Carex extensa, vaginis brevissimis aquantibus, foliolo subreflexo, spicis confertis, femineis subrotundis; capsulis ovatis, acutis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 175. tab. 21. fig. 7. — Schk. Caric. n°. 61. tab. V & Xx. fig. 72. — Host. Gram. 1. pag. 55. tab. 73.

*Carex extensa.* Smith, Britan. 3. pag. 992. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151.

Très-rapprochée du *carex flava*, cette espèce en diffère par ses feuilles, plus étroites; par ses tiges grêles, effilées; par les écailles des fleurs femelles, obtuses, à peine mucronées; par ses capsules ovales, alongées, aiguës. Les feuilles radicales sont plus courtes que les tiges; les caulinaires souvent plus longues, hautes d'un pied & plus; environ quatre épillets; un, rarement deux mâles, supérieurs, linéaires, presque sessiles; deux épis femelles plus ou moins distans, plus courts, ovales, plus épais, un peu aigus, à trois stigmates; les bractées inférieures très-longues, foliacées, étalées, réfléchies à l'époque de la maturité; les écailles ovales, roussâtres, traversées par une nervure qui se prolonge en une arête courte; les capsules glabres, presque trigones, nerveuses, terminées par un bec court & bidenté, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne, aux lieux marécageux. ♃ (*V. s.*)

145. LAICHE nerveuse. *Carex nervosa.* Desfont.

*Carex culmo lævi, spicis subquaternis, terminali masculâ; femineis teretibus, sessilibus; capsulis nervosis, acuminatis, bracteâ longioribus.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 337.

Cette espèce ne peut être confondue ni avec le *carex remota* ni avec le *carex pallescens*, dont elle a le port, mais dont elle diffère par ses capsules striées, acuminées; par ses feuilles plus étroites, par l'épillet inférieur, ordinairement beaucoup plus écarté.

Ses tiges sont droites, lisses, grêles, triangulaires, hautes d'un à deux pieds & plus; les feuilles étroites, saillantes en carène, plus courtes que les tiges, un peu denticulées à leur partie supérieure; trois à cinq épillets séparés; le mâle supérieur, solitaire, quelquefois géminé, droit, roussâtre, long de six à huit lignes; deux ou trois épillets femelles, cylindriques, obtus, droits, sessiles, longs d'un demi-pouce; l'inférieur plus écarté, souvent un peu pédonculé, accompagné d'une bractée foliacée; les écailles ovales, acuminées; les capsules vertes, glabres, striées, ovales, acuminées, plus longues que les écailles.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, dans les prés inondés. ♃ (*V. s.*)

VI. *Épillets unisexuels; femelles pédonculés.*

146. LAICHE fauve. *Carex fulva.* Good.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus oblongis, distantibus; supremâ sessili, reliquis pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus ovato-ellipticis, rostratis, bidentatis, squamâ ovatâ, obtusâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 270.

*Carex fulva.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 177. tab. 20. fig. 6. — Smith, Brit. 3. p. 991. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 126.

*Carex* (*fulva*), *vaginis inferioribus subdimidiatis, superioribus subæquantibus; spicis femineis fructiferis, remotis, ovato-oblongis; capsulis ovatis, rostratis.* Schk. Caric. pag. 101. n°. 86. tab. T. fig. 67. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

*Carex distans.* Host. Gram. 1. pag. 57. tab. 77.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex distans*; elle en diffère au premier aspect par

ſes épillets bien moins écartés. Ses racines ſont rampantes & fibreuſes ; ſes tiges droites, roides, triangulaires, rudes vers leur ſommet, hautes de huit à dix pouces ; ſes feuilles preſque planes, d'un vert-gai, droites, plus courtes que les tiges, rudes ſur leurs bords. L'épi ſe compoſe d'un épillet mâle, ſolitaire, ſupérieur, preſque d'un pouce de long, linéaire, un peu aigu, grêle, d'un roux-fauve, panaché de blanc ; de deux ou trois épillets femelles, dont le ſupérieur eſt quelquefois mâle au ſommet, médiocrement diſtans, ovales, alongés, pédonculés ; le pédoncule de l'inférieur ſaillant de moitié hors de la gaine d'une bractée foliacée, plus longue que l'épi ; les écailles ovales, élargies, d'un roux-fauve, blanches à leurs bords ; trois ſtigmates ; les capſules ovales, alongées, plus longues que les écailles, terminées par une pointe bidentée.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. ♃ (*V. ſ.*)

147. Laiche à deux nervures. *Carex binervis.* Willd.

*Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus cylindraceis, diſtantibus ; ſupremâ incluſâ, reliquis exſerto-pedunculatis, ſtigmatibus tribus ; fructibus ellipticis, binerviis, bicuſpidatis, ſquamâ obtuſâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

*Carex* (binervis), *vaginis elongatis, pedunculo brevioribus ; ſpicis cylindraceis, remotis, ſubcompoſitis ; glumis mucronulatis, fructibus binervibus.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 993. — Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 268. — Schk. Car. tab. Rrr. fig. 160.

*Carex binervis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

*Carex diſtans.* Lightf. Scot. 2. pag. 561.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *carex diſtans* ; elle eſt remarquable par la double nervure qui domine ſur ſes capſules. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un épi compoſé de quatre épillets ; le ſupérieur mâle, ſolitaire, grêle, alongé ; les trois inférieurs femelles, à trois ſtigmates diſtans, cylindriques ; les deux derniers pourvus d'un pédoncule plus long que la gaîne des bractées ; le pédoncule de l'épillet femelle ſupérieur, renfermé dans la gaîne ; les écailles obtuſes, mucronées, blanches & membraneuſes à leur contour ; les capſules étalées, ovales, alongées, plus longues que les écailles, terminées par deux pointes.

Cette plante croît en Angleterre, parmi les bruyères & dans les prés ſecs. ♃

148. Laiche arrondie. *Carex rotundata.* Willd.

*Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ ; femineis ſubbinis, ellipticis, obtuſis, inferiore pedunculatâ, remotis ; ſtigmatibus tribus ; fructibus ovatis, inflatis, roſtratis, ore emarginatis, ſquamâ ovatâ, obtuſâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

*Carex rotundata.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

*Carex* (globularis), *ſpicâ maſculâ & femineâ oblongâ ; femineâ brevi, pedunculatâ, bracteâ breviore ; capſulis ſubgloboſis, glabris.* Schk. Caric. n°. 71. tab. Gg. fig. 93.

*Carex* (globularis), *ſpicâ maſculâ lineari ; femineâ ſubſolitariâ, oblongâ, ſeſſili, diſtante, bracteâ breviore ; capſulis glabris.* Vahl, in Act. Hiſt. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 45.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, un peu roides, triangulaires à leur partie ſupérieure, grêles, très-glabres, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles preſque ſubulées, droites, étroites, canaliculées, rudes ſur leur dos ; l'épi compoſé d'environ trois épillets ; le ſupérieur mâle, droit, linéaire, épaiſſi vers ſon ſommet, long d'un pouce, couvert d'écailles rouſſeâtres, blanches à leurs bords, linéaires, obtuſes ; un, quelquefois deux épillets diſtans, un peu pédonculés, ſurtout l'inférieur, alongé, elliptique, obtus ; trois ſtigmates ; une bractée ſubulée, très-ouverte, une fois plus longue que l'épillet ; les écailles ovales, un peu aiguës, blanches à leurs bords, traverſées par une nervure verte ; les capſules ovales, renflées, échancrées à leur ſommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans la Norwège & la Laponie, aux lieux marécageux. ♃ (*Vahl.*)

149. Laiche vert-clair. *Carex diluta.* Marſch.

*Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ ; femineis ſubquaternis, oblongis, ſuperioribus incluſe pedunculatis, approximatis ; inferioribus pedunculatis, diſtantibus ; ſtigmatibus tribus ; fructibus triquetro ovatis, breviſſimè roſtellatis, bidentatis ; ſquamis ovatis, acutis, ſublongioribus.* Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 388.

Cette plante a le port du *carex diſtans*, remarquable par ſa couleur d'un vert-glauque. Ses tiges ſont droites, preſque liſſes ; elles ſupportent, à leur ſommet, environ cinq épillets ; le ſupérieur mâle & ſolitaire ; au-deſſous trois à cinq épillets femelles, alongés ; les deux ou trois ſupérieurs rapprochés, médiocrement pédonculés ; un ou deux inférieurs plus écartés, longuement pédonculés ; trois ſtigmates ; les écailles des fleurs mâles lancéolées, aiguës, luiſantes ; celles des fleurs femelles ovales, terminées par une pointe courte ; les capſules petites, ovales, trigones, liſſes, nerveuſes, un peu blanchâtres, un peu plus longues que les écailles dans leur parfaite maturité, terminées par une pointe courte, bidentée.

Cette plante croît parmi les gazons, dans la Géorgie. ♃ (*Marsch.*)

150. Laiche des rochers. *Carex saxatilis.* Linn.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis geminis, inferiore pedunculatâ, oblongis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, obtusis, squamam oblongam, obtusam æquantibus; bracteis oblongis, amplexicaulibus, apice subfoliaceis; culmo glabro.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

*Carex spicis tribus, ovatis, sessilibus, alternis; masculâ oblongâ.* Linn. Flor. suec. 756. 848. — Flor. dan. tab. 159.

*Carex* (saxatilis), *spicis subtribus, ovatis, sessilibus, alternis; infimâ subpetiolatâ, masculâ oblongâ; squamis ovatis, obtusis; capsulis ovatis, apice integris.* Schk. Caric. n°. 45. tab. I & Tt. fig. 40.

*Carex saxatilis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 168.

*Carex spicis tribus ad apicem sessilibus; femineis ovatis, atris.* Flor. lap. 337.

*Carex spicis tribus, alternis, sessilibus, bracteatis; femineis ovatis, acutis; mare oblongâ.* Gmel. Sibir. 1. pag. 134. n°. 71.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes de six à huit pouces, denticulées & rudes sur leurs angles; les feuilles fermes, presque de la longueur des tiges, saillantes en carène, rudes à leurs bords, aiguës; trois à cinq épillets alternes, distans; le supérieur mâle, long de six à neuf lignes, quelquefois muni, à sa base, de quelques fleurs femelles; deux, quelquefois quatre épillets femelles, plus petits, ovales, alongés; l'inférieur plus longuement pédonculé & muni d'une bractée linéaire, sétacée, au moins de la longueur de l'épillet; deux stigmates; les écailles ovales, d'un brun-noir, obtuses, traversées par une nervure verdâtre; les capsules ovales, renflées, presqu'elliptiques, obtuses, de la longueur des écailles.

Cette plante croît sur les Alpes, dans la Norwège, la Laponie, le Groënland, &c. ♃ (*V. s.*)

151. Laiche roide. *Carex rigida.* Schk.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis ternis, infimâ petiolatâ, elliptico-cylindraceis, obtusis; stigmatibus binis; fructibus subglobosis, squamam ovatam, obtusam æquantibus; bracteis foliaceis sessilibus, basi subrotundâ, membranaceo-auriculatis; culmo scabro.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 273.

*Carex digyna, vaginis nullis; spicis oblongis, subsessilibus; foliis subrecurvis, rigidis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 193. tab. 22. fig. 10. — Schk. Caric. pag. 56. n°. 47. tab. U. fig. 71. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 997. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

Ses racines sont épaisses & rampantes; ses tiges droites, rudes, triangulaires, hautes d'environ quatre pouces, épaisses, très-roides, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles d'un vert-obscur, fermes, un peu glauques, un peu plus courtes que les tiges, rudes à leurs bords & sur leur dos; l'épi composé de quatre à cinq épillets cylindriques, alongés, elliptiques, obtus; un épi mâle, rarement deux, supérieur, long d'environ huit lignes, couvert d'écailles noires, ovales, très-obtuses, membraneuses à leurs bords, traversées par une nervure verte; deux ou trois épillets femelles médiocrement rapprochés, alongés, un peu aigus, l'inférieur pédonculé; pourvus quelquefois, à leur sommet, de fleurs mâles; les écailles comme dans les fleurs mâles; les bractées sessiles, foliacées, auriculées à leur base; deux stigmates; les capsules presque globuleuses, à peine aiguës, un peu comprimées, plus longues que les écailles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse & de l'Angleterre. ♃ (*Good.*)

152. Laiche marron. *Carex pulla.* Good.

*Carex spicâ solitariâ; femineis subbinis, remotis, infimâ petiolatâ, ellipticis; stigmatibus binis; fructibus elliptico-globosis, apiculatis, ore bidentatis, squamâ oblongâ, obtusiusculâ majoribus; bracteis foliaceis amplexicaulibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 274.

*Carex digyna, vaginis nullis, spicis ovatis, inferiori pedunculatâ; capsulis ovatis, mucronatis; mucrone bifurco.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 78. tab. 14. — Schk. Caric. n°. 53. tab. Ii. fig. 63. — Smith, Brit. 3. pag. 988.

*Carex pulla.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 166.

*Carex globularis, varietas.* Vahl, Act. Hist. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 47.

*Carex fusca.* Schk. Car. pag. 64. n°. 52. tab. Cc. fig. 83.

Cette plante a des racines touffues & rampantes, qui produisent des feuillles droites, un peu étroites, rudes sur leur bord & sur leur carène, plus courtes, quelquefois plus longues que les tiges : celles-ci sont hautes de six à huit pouces, droites, soutenant trois épillets distans; le supérieur mâle, alongé, obtus, de couleur fauve; les deux inférieurs femelles, à deux stigmates : celui du bas porte sur un pédoncule plus long que lui; tous deux ovales, un peu globuleux; la bractée inférieure foliacée, à peine vaginale, munie, à sa base, d'oreillettes très-petites & arrondies; les écailles ovales, alongées, un peu aiguës, d'un brun-noir, plus courtes que les capsules; celles-

ci glabres, ovales, presque globuleuses, un peu comprimées, obtuses, surmontées d'une pointe courte, bifide. Quelquefois ce carex ne porte que deux épillets : il arrive aussi que le supérieur est bisexuel.

Cette plante croît dans les alpes de la Laponie & sur les montagnes de l'Écosse. ♃

153. LAICHE des frimas. *Carex frigida*. All.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, distantibus; binis inferioribus pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, triquetris, margine hispidis, bicuspidatis, squamâ oblongâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 275.

*Carex frigida.* All. Flor. pedem. n°. 2334. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 124.

*Carex* (spadicea), *vaginis subdimidiatis; spicis femineis, supremâ sessili; capsulis oblongis, mucronatis, apice bifidis; squamis subdimidiatis longioribus.* Schk. Caric. n°. 75. tab. Ii. fig. 47.

*Carex spicis femineis ternis quaternisque, distichis; capsulis longè mucronatis.* Hall. Helv. n°. 1391.

β. *Carex* (fuliginosa), *vaginis subdimidiatis; spicis androgynis, basi masculis, femineis interdùm sublongo-pedunculatis; capsulis oblongis, mucronatis, apice bifidis, squamis longioribus.* Schk. Caric. n°. 76. tab. Cc. fig. 47.

*Carex frigida.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 154.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, par les variétés de la couleur de ses épillets, au *carex variegata*. On l'en distingue principalement par le caractère de ses capsules, qui sont aiguës, bidentées, & non terminées par un bec membraneux, à deux lobes. Ses tiges sont grêles, droites, hautes de huit à quinze pouces, un peu rudes vers leur sommet, garnies de feuilles alternes, planes, linéaires, aiguës, denticulées à leurs bords, plus courtes que les tiges; les épis composés de quatre ou cinq épillets distans, pédonculés, surtout les deux inférieurs; l'épillet mâle long d'un demi-pouce, obtus, grêle, cylindrique, d'un brun-roux; les épillets femelles de même forme, mais un peu plus épais; trois stigmates; les bractées courtes; les écailles ovales, un peu alongées, pâles & membraneuses à leurs bords; les capsules ovales, trigones, un peu ciliées sur leurs angles, plus longues que les écailles, terminées par un orifice bidenté, très-aigu.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suisse, dans le Valais, le Dauphiné, le Piémont. ♃ (*V. s.*)

154. LAICHE à épis courts. *Carex brachystachys.* Schk.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis, distantibus, filiformibus; binis seu tribus inferioribus pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, bidentatis, glabris, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 276. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 154. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 123.

*Carex* (brachystachys), *spicis brevibus, linearibus, longè pedunculatis, subpendulis; femineis laxis; capsulis utrinquè mucronatis, apice paulò bifidis; foliis convolutis, setaceis.* Schk. Car. n°. 83. tab. P. fig. 58. — Schrank, Bavar. 1. pag. 294. — Hoppe, Tasch. 1800. pag. 34.

*Carex strigosa.* All. Flor. ped. n°. 2331.

*Carex foliis cæspitosis, brevibus; spicis femineis paucifloris, supremâ sessili.* Hall. Helv. n°. 1388.

*Cyperoides alpinum, angustifolium, spicis seminiferis tenuibus, fusco-viridibus.* Scheuch. Agrost. 416. tab. 10. fig. 7.

Cette espèce se distingue par ses feuilles alongées, très-étroites, presque capillaires, roulées en cylindre, longues de cinq à six pouces; ses tiges droites, hautes de huit à dix pouces, glabres, lisses, filiformes, soutenant un épi composé de quatre à cinq épillets; le supérieur mâle, grêle, long d'un demi-pouce; les inférieurs femelles, à trois stigmates, écartés entr'eux, pendans; les écailles lâches, alongées, obtuses, denticulées, à peine mucronées, blanchâtres, puis rousses, plus pâles à leur bordure, traversées par une nervure verte; les capsules alongées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres, lisses, entières ou à peine bifides à leur sommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, en Allemagne, dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

155. LAICHE des ombres. *Carex umbrosa.* Host.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, obovatâ; femineis subternis, approximatis, binis inferioribus exsertè pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus compressis, obovatis, pubescentibus, rostratis, ore bidentatis, squamam oblongam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277.

*Carex spicâ masculâ unicâ; spicis femineis approximatis, duabus tribusve, squamis femineis carinâ scabris; capsulis oblongis, hirtis.* Host. Gram. 1. pag. 52. tab. 69. — Schk. Car. tab. Uuu. fig. 165.

*Carex* (umbrosa), *spicis femineis subternis, oblongis, subsessilibus; squamis dorso ciliatis, asperis; fructibus ovato-triquetris, pubescentibus, rostratis, ore bidentatis, squamam ovatam æquantibus.* Decand. Synops. pag. 141.?

Cette plante a le port du *carex Michelii*. Ses tiges sont hautes d'un pied, un peu inclinées, soutenant, à leur sommet, un épi composé d'environ

trois épillets ; le supérieur mâle, solitaire, ovale, rétréci à sa base ; deux ou trois épillets femelles, rapprochés, pédonculés, surtout les deux du bas ; le troisième presque sessile ; alongés, couverts d'écailles alongées, rudes sur leur carène ; trois stigmates ; les capsules comprimées, ovales, pubescentes, rétrécies à leur base, terminées en un bec à deux dents, à peine plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans les forêts, en Autriche, aux lieux ombragés, & sur les collines, aux environs de Turin. ♃ (*V. s.*)

156. Laiche de Micheli. *Carex Michelii.*

*Carex spicâ masculâ solitariâ, subovatâ; femineis subbinis, remotiusculis; infimâ exsertè pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, ventricosis, rostratis, bicuspidatis, glabris, squamam oblongam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277.

*Carex* (Michelii), *spicâ masculâ obovatâ; femineis subpedunculatis, alternis; glumis aristatis, culmo senescente prostrato.* Host. Synopf. 507, & ejusd. Gram. 1. pag. 57. tab. 72.

*Carex Michelii.* Schk. Caric. n°. 84. tab. P. & Vv. fig. 59. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 155.

*Cyperoides silvarum angustifolium, caule trilatero, spicis parvis; capsulis rariùs dispositis, obesis, in angustum collum vix ab unâ parte, ab altero verò magis bifidum coarctatis.* Mich. Gen. 56. tab. 32. fig. 5.

Ses racines sont rampantes, stolonifères ; ses tiges droites, grêles, hautes de huit à dix pouces & plus, glabres, lisses, excepté vers leur sommet, médiocrement triangulaires ; les feuilles alternes, droites, linéaires, un peu lancéolées, rudes à leurs bords, longues de trois à cinq pouces ; les épis composés de deux ou trois épillets ; le supérieur mâle, lancéolé, obtus, un peu rétréci à sa base ; un ou deux épillets femelles, distans ; l'inférieur plus longuement pédonculé ; tous deux ovales, alongés, accompagnés d'une bractée un peu foliacée, un peu plus longue que l'épillet inférieur ; trois stigmates ; les écailles ovales, lancéolées, un peu acuminées, d'un vert-jaunâtre, traversées par une large nervure verte, striée ; les capsules ovales, un peu ventrues, aiguës à leurs deux extrémités, très-glabres, à peine plus longues que les écailles.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les prairies sèches & dans les forêts, dans l'Autriche, la Moravie, la Hongrie. ♃ (*V. s.*)

157. Laiche appauvrie. *Carex depauperata.* Good.

*Carex spicâ masculâ solitariâ, lineari; femineis ternis, tri vel quinquefloris, remotis; binis inferioribus exsertè pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus obovatis, inflatis, rostratis, ore obliquis, squamâ oblongâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 278.

*Carex depauperata.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 181. — Smith, Britan. 3. pag. 984. *Exclus. synon. Michelii.* — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 155.

*Carex* (triflora), *spicis sexu distinctis, erectis; masculâ unicâ; femineis remotis, trifloris; capsulis ovatis, ventricosis, bifidis.* Willd. Phyt. 2. n°. 8. tab. 1. fig. 2. — Schk. Caric. n°. 79. tab. M. fig. 50.

*Carex ventricosa.* Curt.

*Cyperoides vesicarium, humile, locustis rarioribus.* Tournef. Inst. R. Herb. 530.

Cette espèce se distingue au petit nombre de fleurs qui composent les épillets femelles. Ses racines sont épaisses & fibreuses ; ses tiges droites, hautes d'un pied & plus, lisses, médiocrement triangulaires ; les feuilles planes, d'un vert pâle, rudes à leurs bords & sur leur nervure dorsale, plus courtes que les tiges ; un épi terminal, composé d'environ quatre épillets ; le supérieur mâle, linéaire ; environ trois épillets femelles, distans, longuement pédonculés, composés de trois à cinq fleurs ; trois stigmates ; des bractées foliacées, de la longueur des feuilles & de la même forme ; les écailles jaunâtres, ovales, alongées, membraneuses à leurs bords ; les capsules ovales, renflées, un peu rétrécies à leur base, un peu plus longues que les écailles, terminées par une petite membrane tronquée obliquement.

Cette plante croît dans les forêts, en Angleterre. ♃

158. Laiche à deux angles. *Carex anceps.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, remotis, inferioribus pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervosis, ore membranaceis, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 273.

*Carex anceps.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Fff. fig. 128.

Cette espèce se rapproche, par son port, du *carex pilosa.* Ses tiges sont droites, comprimées, à trois angles, dont deux plus saillans & presque opposés ; elles supportent, à leur sommet, un épi composé de quatre épillets ; le supérieur mâle, solitaire ; trois autres femelles, distans entr'eux ; le supérieur sessile ; les autres pédonculés, munis, à leur base, d'une bractée vaginale, foliacée ; les fleurs alternes & un peu lâches dans les épillets femelles ; trois stigmates ; les écailles alongées, mucronées ; les capsules ovales, nerveuses, plus

longues que les écailles, membraneuses à leur orifice.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

159. Laiche pileuse. *Carex pilosa.* All.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, distantibus; binis inferioribus remotis, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, rostratis; ore membranaceo, obliquo, emarginato, squamâ ovatâ majoribus; foliis ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

*Carex* (pilosa), *culmo triquetro; spicis erectis, remotis; femineis linearibus, folio proprio longioribus.* Host. Synops. 509, & ejusd. Gram. 1. p. 58. tab. 78. — Scopol. Carn. n°. 1162. — All. Flor. ped. n°. 2323. — Dec. Flor. franç. 3. pag. 123.

*Carex pilosa.* Schk. Car. n°. 78. tab. M. fig 49. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 259.

*Carex spicis femineis, petiolatis, erectis; floribus remotis.* Hall. Helv. n°. 1379.

*Cyperoides latifolium, hirsutum, spicis tenuissimis.* Scheuch. Agrost. 412.

Ses racines sont rampantes, stolonifères; elles produisent des tiges droites, grêles, hautes d'environ un pied, un peu triangulaires, à peine pileuses; les feuilles planes, assez larges; les inférieures longues de huit à dix lignes; les caulinaires plus courtes, moins larges, longuement vaginales, toutes striées, denticulées, pileuses, principalement vers leurs bords; les épis composés de trois ou quatre épillets; le supérieur mâle, rousseâtre, solitaire, linéaire-lancéolé, long d'un demi-pouce; deux ou trois épillets femelles, distans, de la longueur des mâles, un peu grêles, composés de fleurs alternes, lâches, surtout vers le bas; trois stigmates; les bractées vaginales, foliacées, pileuses à leurs bords; les écailles ovales, alongées, aiguës, un peu plus larges que celles des fleurs mâles, d'un roux plus clair; les capsules ovales, glabres, plus longues que les écailles, prolongées en un bec membraneux, échancré.

Cette plante croît dans les bois des montagnes, en Suisse, dans le Piémont, l'Autriche, la Carniole, &c. ♃ (*V. s.*)

160. Laiche à long bec. *Carex rostrata.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; squamis oblongis, longissimè aristatis; femineis cylindricis, binis; infimâ exsertè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, inflatis, quinquenerviis, rostratis, ore bidentatis, squamâ oblongâ, aristatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 282.

*Carex rostrata.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Hhh. fig. 134.

Ses tiges supportent, à leur extrémité, un épi composé d'environ trois épillets; un mâle supérieur, solitaire, garni d'écailles imbriquées, alongées, munies, à leur sommet, d'une arête souvent plus longue que l'écaille; deux épillets femelles, cylindriques; l'inférieur longuement pédonculé; trois stigmates; les écailles alongées, aristées; les capsules ovales, enflées, terminées par un prolongement en forme de bec, muni de cinq nervures, de la longueur des capsules, bidenté à son sommet.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

161. Laiche histérique. *Carex hystericina.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; squamis ovato-oblongis, submucronatis; femineis cylindricis, binis; infimâ pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, multinerviis, rostratis, ore bifidis, squamâ oblongâ, aristatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 282.

*Carex hystericina.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Fff. fig. 127.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex rostrata.* D'après Willdenow, elle doit en être distinguée comme espèce; elle en diffère par les écailles de son épillet mâle, ovales, alongées, médiocrement mucronées, mais point terminées par une arête. L'épillet femelle inférieur est plus longuement pédonculé & incliné; les capsules pourvues d'un grand nombre de nervures; le bec qui les termine beaucoup plus court.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

162. Laiche rapprochée. *Carex approximata.* Allion.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, subapproximatis; infima exsertè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus oblongis, utrinquè attenuatis, bidentatis, squamâ oblongâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 283.

*Carex approximata.* All. Pedem. n°. 2313. — Scheuch. Caric. tab. Iii. fig. 137.

Espèce fort petite, dont les tiges n'ont pas plus de deux ou trois pouces de long; elles supportent, à leur sommet, un épi composé de trois ou quatre épillets; le supérieur mâle & solitaire; deux ou trois épillets femelles peu distans, longs d'environ quatre lignes; l'inférieur longuement pédonculé; trois stigmates; les écailles alongées, noirâtres; les capsules alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, noires, plus longues que les écailles, terminées par deux dents.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis. ♃

163. Laiche à épi radical. *Carex gynobasis.* Vill.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus quinquefloris, binis approximatis, sessilibus; infimâ radicali, longissimè pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus obovato-oblongis, triquetris, brevissimè rostellatis, ore obliquo, squamam oblongam æquantibus. — Carex alpestris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 284.

*Carex alpestris.* Wahl. Act. Holm. 1803. p. 157. — All. Pedem. n°. 2329.

*Carex* (gynobasis), *spicis femineis paucifloris, sessilibus, masculæ approximatis; inferiori radicali, longè pedunculato; capsulis pyriformibus, apice integris.* Schk. Caric. n°. 59. tab. G. fig. 35. — Vill. Dauph. 2. pag. 207.

*Carex* (diversiflora), *culmo florente erecto, fructifero deflexo; spicis culmorum lateralium femineis solitariis, ebracteatis; capsulis elongatis, triquetris.* Host. Gram. 1. pag. 53. tab. 70.

*Carex* (halleriana), *spicâ femineâ sessili, mari approximatâ; alterâ solitariâ, radicali.* Asso, Synops. n°. 922. tab. 9. fig. 2.

*Carex spicâ femineâ sessili, mari approximatâ; alterâ solitariâ, radicali.* Hall. Helv. n°. 1385.

Ses racines sont touffues, un peu noirâtres & fibreuses; elles produisent des feuilles en gazon, étroites, presque planes, un peu canaliculées, fermes, linéaires, un peu rudes, plus courtes que les tiges : celles-ci sont filiformes, striées, longues de cinq à six pouces; les épillets au nombre de trois ou quatre; le supérieur mâle, cylindrique, aigu, long d'un demi-pouce; un ou deux épillets femelles; l'un sessile, placé immédiatement à la base de l'épillet mâle; l'autre porté sur un long pédoncule, qui part de la base de la tige; trois stigmates; les écailles alongées, obtuses dans les fleurs mâles, aiguës dans les femelles, d'un brun-rousseâtre, blanches & membraneuses à leurs bords; les bractées courtes, surmontées d'une arête aiguë; les capsules ovales, alongées, presque trigones, de la longueur des écailles, terminées par une pointe courte, oblique.

Cette plante croît sur les montagnes alpines, en Suisse, dans le Dauphiné, le Piémont, la Provence, l'Autriche, aux lieux secs. ♃ (*V. s.*)

164. Laiche luisante. *Carex nitida.* Host.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, oblongis, approximatis, inferiore pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus elliptico-globosis, nitido glabris, ore bifidis, squamâ ovatâ majoribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 284.

*Carex* (nitida), *spicâ masculâ oblongâ, nitidâ; femineis inferioribus longè pedunculatis; capsulis subglobosis, glabris, nitidis.* Host. Gram. 1. pag. 53. tab. 71.

Cette espèce a le port du *carex præcox.* Ses feuilles sont fermes, presque planes, linéaires, presqu'ensiformes, lisses, à côte saillante, d'un vert-pâle, de la longueur des tiges : celles-ci sont droites, triangulaires, un peu roides, striées, filiformes, longues de cinq à six pouces, à peine rudes sur leurs angles; trois épillets; le supérieur mâle, solitaire, cylindrique, un peu obtus, rousseâtre, rétréci à sa base; deux inférieurs femelles, ordinairement peu distans du mâle, courts, un peu épais; celui du bas pédonculé; la bractée de l'épillet inférieur foliacée, filiforme, un peu plus longue que l'épillet, munie d'une gaîne membraneuse; les écailles ovales, obtuses, blanches à leurs bords, d'un roux-clair dans leur milieu; trois stigmates; les capsules ovales, presque globuleuses, glabres, luisantes, bifides à leur sommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Autriche, sur les collines. ♃ (*V. s.*)

165. Laiche à bec court. *Carex brevirostrata.*

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, oblongis, distantibus; infimâ pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ovatis, brevissimè rostratis, ore obliquo, squamam ovatam, obtusam æquantibus. — Carex verna.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 285.

*Carex* (verna), *spicis femineis ovatis, remotis, infimâ pedunculatâ; capsulis ovatis, glabris, apice obtusis, subvaginantibus.* Schkuhr, Caric. n°. 74. tab. L. fig. 46, & tab. Ppp. fig. 156.

*Carex verna.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Ses racines sont rampantes & fibreuses; ses tiges hautes de six à dix pouces & plus, grêles, triangulaires; les feuilles un peu plus courtes que les tiges, droites, presque planes, rudes à leurs bords; les épis composés de quatre épillets; le supérieur mâle, un peu lancéolé, cylindrique, aigu; trois épillets femelles plus ou moins distans; le supérieur sessile; l'inférieur pédonculé, garni d'une bractée membraneuse, vaginale, rousseâtre, terminée par une arête; les écailles ovales, obtuses, d'un châtain-clair, blanches & membraneuses à leurs bords, traversées par une nervure verte; les capsules ovales, arrondies, de la longueur des écailles, terminées par un bec très-court, oblique.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires, en Suisse, en Allemagne. ♃

166. Laiche livide. *Carex livida.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, subsexfloris, superiore inclusè pedunculatâ; inferiore subradicali, pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, triquetris, utrinquè angustatis, obtusis, squamam oblongam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 285.

*Carex limosa*, var. δ, *livida*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

Cette espèce, d'après M. Willdenow, est très-différente du *carex limosa*, & ne peut y être réunie comme variété. Ses tiges sont presque cylindriques, & n'ont guère que deux ou trois pouces de haut. Les feuilles sont étroites, un peu recourbées à leurs bords; les épis composés de trois épillets; le supérieur mâle & solitaire; les deux autres femelles, alongés, médiocrement pédonculés, contenant environ six fleurs. Le pédoncule inférieur, bien plus long, part de la base des tiges. Chaque fleur renferme trois stigmates; les bractées amplexicaules, foliacées; les écailles alongées, un peu obtuses; les capsules ovales, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, trigones, un peu comprimées, obtuses, de la longueur des écailles.

Cette plante croît en Laponie, dans les marais. ♃ (*Willd.*)

167. Laiche cuspidée. *Carex cuspidata*. Wahl.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, distantibus, infimâ exsertè pedunculatâ; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, compressis, ore obliquè truncatis, retusis, squamâ cuspidato-mucronatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 286.

*Carex cuspidata*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Cette plante se rapproche du *carex maritima*. Ses feuilles sont molles, un peu recourbées à leurs bords. Ses tiges supportent, à leur sommet, un épi composé de trois épillets; le supérieur mâle & solitaire; les deux épillets femelles distans, alongés, cylindriques, pourvus de deux stigmates; l'inférieur longuement pédonculé; le supérieur femelle, souvent pourvu de fleurs mâles à son sommet. On trouve aussi quelquefois deux épis mâles. Les bractées sont foliacées; les écailles ovales, mucronées, longuement cuspidées; les capsules ovales, un peu aiguës, un peu orbiculaires, légérement comprimées, plus courtes que les écailles.

Cette plante croît sur les rives limoneuses des mers du Nord. ♃ (*Willd.*)

168. Laiche ferme. *Carex firma*. Host.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subtribus, distantibus, infimâ exsertè pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, margine hispidis, rostratis, ore obliquo, squamâ ovato-oblongâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 286.

*Carex spicis masculis, terminali unicâ; femineis pedunculatis, alternis; foliis trifariis, firmis.* Host. Synops. 509, & Gram. 1. pag. 56. tab. 75.

*Carex foliis brevibus, lineari-lanceolatis, firmis; spicâ masculâ sæpè refractâ; capsulis oblongis, apice vaginantibus.* Schk. Caric. n°. 69. tab. O. Y. fig. 54.

*Carex firma*. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 157.

*Carex rigida*. Schrank, Bavar. 1. pag. 290.

Ses tiges sont droites, hautes de cinq à neuf pouces, à trois angles tranchans, roides, très-lisses; les feuilles courtes, touffues, un peu recourbées, roides, fermes, presque triangulaires, très-aiguës; l'épi composé de trois ou quatre épillets; un supérieur mâle, ovale-lancéolé, long de trois à quatre lignes, composé d'écailles d'un brun-roux, blanches & membraneuses à leurs bords, traversées par une nervure verte; un, plus souvent deux épillets femelles; le supérieur sessile; l'inférieur plus grand, plus ou moins pédonculé, muni d'une bractée vaginale, de la longueur du pédoncule; les écailles semblables à celles des fleurs mâles, mais un peu plus aiguës; trois stigmates; les capsules alongées, un peu hispides à leurs bords, plus longues que les écailles, terminées par un bec oblique.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans l'Autriche, la Bavière. ♃

169. Laiche en gazon. *Carex cæspitosa*. Linn.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis cylindraceis, obtusis, subternis, distantibus, infimâ brevissimè exsertè pedunculatâ; stigmatibus binis; fructibus ovatis, obtusis, ore pertusis, squamâ oblongâ, obtusâ majoribus; foliis patulis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 287.

*Carex spicis erectis, cylindricis, ternis, subsessilibus, masculâ terminali; culmo triquetro.* Linn. Spec. Plant. 1388. — Gmel. Sibir. 1. pag. 137. — Hoffm. Germ. 331. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 114.

*Carex cæspitosa*. Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 49. — Host. Gram. 1. pag. 62. tab. 91.

*Carex digyna, vaginis nullis; spicis subsessilibus, subcylindricis, obtusis; foliis erectis, molliusculis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 195. — Smith, Brit. 3. pag. 1000. — Schk. Caric. n°. 48. tab. Aa & Bb. fig. 85.

*Carex cæspitosa*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 168.

Ce *carex* est très-variable dans son port, sa grandeur & la disposition de ses épillets; ce qui rend très-embarrassante la synonymie qu'on pourroit y joindre. La plante est ordinairement d'un vert-glauque; ses racines rampantes; ses tiges hautes de six à quinze pouces, triangulaires, rudes sur leurs angles; les feuilles rabattues, étalées presqu'en rosette, quelquefois droites & presqu'aussi longues que les tiges. Ses épillets varient depuis

deux jusqu'à cinq, dont un ou deux parfaitement mâles; les autres femelles, médiocrement pédonculés, pourvus de deux stigmates; quelquefois plusieurs fleurs mâles au sommet des épillets femelles, tous remarquables par un agréable mélange de vert & de noir, obtus, cylindriques, longs de six à neuf lignes & plus; les bractées sessiles, sans gaîne, foliacées; les écailles ovales, alongées, un peu obtuses; les capsules ovales, obtuses, très-glabres, percées à leur sommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Europe, dans les bois & les marais tourbeux. ♃ (*V. v.*)

170. Laiche à épillets grêles. *Carex leptostachys*. Linn. Suppl.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis, pendulis, filiformibus, distantibus, inferioribus exsertè pedunculatis; stigmatibus tribus; capsulis oblongo-lanceolatis, nervosis, ore obliquè truncatis, squamâ ovatâ, lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 289. *Carex strigosa.*

*Carex* (strigosa), *vaginis longis subaquantibus; spicis filiformibus, laxis, pendulis; capsulis oblongis, subtriquetris, acutis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 69. tab. 20. fig. 4. — Smith, Brit. 3. pag. 982. — Schk. Car. n°. 80. tab. N. fig. 53. — Flor. dan. tab. 1237. — Decand. Synops. Plant. pag. 144.

*Carex* (leptostachys), *spicis sexu distinctis, masculâ unicâ; femineis pedunculatis, remotis, pendulis, filiformibus; capsulis remotis, apice integris.* Linn. f. Suppl. 414. — Hoffm. Germ. 332.

*Carex leptostachya.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, glabres, lisses, triangulaires; les feuilles larges, striées, d'un vert-gai, rudes à leur bordure & sur leur carène, longues, mais plus courtes que les tiges; les épillets au nombre de cinq à six; un épillet mâle, supérieur, droit, linéaire, cylindrique, long d'environ deux pouces; les écailles ovales, alongées, aiguës, d'un vert-pâle, blanchâtres à leurs bords; les épillets femelles presque filiformes, cylindriques, distans, pendans, pédonculés, garnis de fleurs lâchement imbriquées, quelquefois les supérieures mâles; trois stigmates; les bractées inférieures vaginales, foliacées; les écailles semblables à celles des fleurs mâles; les capsules alongées, lancéolées, nerveuses, presque trigones, presqu'une fois aussi longues que les écailles, rétrécies, au sommet, en un orifice entier.

Cette plante croît en Angleterre, dans les bois & au pied des haies, en Allemagne; dans le bois de la Chapelle, aux environs de Saint-Quentin, où je l'ai observée avec des épillets moins grêles. ♃ (*V. v.*)

171. Laiche ombellée. *Carex umbellata.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus pedunculatis, octofloris, ovatis, verticillatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, pubescentibus, rostratis, ore integris, squamam ovato-lanceolatam aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 290.

*Carex umbellata.* Schkuhr, Caric. tab. Www. fig. 171.

Espèce très-remarquable par son port. Ses tiges, presque nulles, sont à peine longues de trois ou quatre lignes; ses feuilles radicales, planes, élargies, longues de quatre pouces; un épillet mâle, solitaire, longuement pédonculé, plus élevé que les épillets femelles; ceux-ci au nombre de trois, médiocrement pédonculés, sortant du milieu des feuilles, & entourant la tige en forme de verticille ou d'ombelle, ovales, composés d'environ cinq à huit fleurs; trois stigmates; les écailles ovales, lancéolées, membraneuses, blanchâtres; les capsules ovales, médiocrement pubescentes, hispides à leurs bords, de la longueur des écailles.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

172. Laiche lisse. *Carex lævis.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineâ solitariâ, oblongâ, erectâ, pedunculatâ, remotâ; stigmatibus tribus; fructibus oblongo-ellipticis, acuminatis, margine hispidis, ore membranaceo, bilobo, squamam ovatam subaquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 292.

*Carex lævis.* Kitaib. in Litt.

Cette espèce, voisine du *carex ferruginea*, *carex variegata* Lam., en diffère par ses feuilles plus étroites, canaliculées. Ses tiges supportent, à leur sommet, un épillet mâle, supérieur, solitaire, &, beaucoup plus bas, un seul épillet femelle, droit, pédonculé, alongé; le pédoncule très-long, sortant de la gaîne d'une bractée foliacée, à peu près de même longueur. Chaque fleur renferme trois stigmates; les écailles ovales, imbriquées; les capsules alongées, elliptiques, acuminées, un peu trigones, légèrement hérissées sur leurs angles, terminées par un orifice membraneux, à deux lobes, presqu'aussi longues que les écailles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

173. Laiche de Scopoli. *Carex scopoliana.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, oblongo-lanceolatis, pedunculatis, nutantibus; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, rostratis, emargi-*

*natis, margine hispidis, squamam oblongam, aristatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 292.

*Carex* (ferruginea), *spicâ masculâ terminali; femineis pedunculatis, linearibus; squamis lanceolatis, mucronatis, apice ciliatis.* Host. Gram. 1. pag. 60. tab. 81. — Scop. Carn. n°. 1159.

Elle se rapproche beaucoup, par son port, du *carex ferruginea* ou *variegata*, & du *carex frigida*; elle diffère de l'un & de l'autre par sa fructification. Ses tiges supportent, à leur sommet, un épillet mâle, solitaire, & plus bas deux épillets femelles, pendans, alongés, lancéolés, pédonculés, étroits, linéaires; trois stigmates dans chaque fleur femelle; les écailles imbriquées, lancéolées, mucronées, légérement ciliées à leurs bords, vers leur sommet; les capsules ovales, rétrécies à leur base, un peu trigones, hispides sur leurs angles, de la longueur des écailles; leur orifice prolongé en un bec court, échancré.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Carniole. ♃

174. Laiche brûlée. *Carex ustulata.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, ovatis, pedunculatis, nutantibus; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bidentatis, compressis, squamâ ellipticâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 293.

*Carex* (atro-fusca), *vaginis brevibus, subdimidiatis; spicis ovatis, fructiferis, pendulis; squamis ovatis, capsulis subaimidio brevioribus; capsulis ovatis, acuminatis, apice paulò bifidis.* Schk. Caric. n°. 90. tab. Y. fig. 82.

*Carex ustulata.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

*An carex limosa?* Scop. Carn. n°. 1156.

Ses tiges sont grêles, droites, obtusément triangulaires, hautes de huit à dix pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles courtes, alternes, vaginales, longues d'environ deux pouces, un peu canaliculées, aiguës; ordinairement trois épillets, dont un supérieur, mâle, ovale, obtus, presqu'elliptique; deux inférieurs, médiocrement distans, femelles, pédonculés, plus épais, ovales, aigus; trois stigmates; les bractées en gaîne lâche, prolongées en une petite feuille très-courte ou nulle; les écailles d'un brun-noirâtre, ovales, obtuses; les capsules ovales, acuminées, bidentées, un peu comprimées, à angles tranchans, plus longues que les écailles.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Laponie & de l'Islande. ♃

175. Laiche lisse. *Carex lævigata.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, cylindricis, pedunculatis, cernuis, distantibus; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bipartitis, squamam oblongam, ovatam, mucronatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 295.

*Carex* (lævigata), *spicis cylindricis, femineis pedunculatis, vaginis longissimis, glumis acuminatis; fructibus triquetris, rostratis, bifurcis.* Smith, Brit. 3. pag. 1005, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 272. — Schk. Caric. tab. Sss. fig. 162. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 153.

*Carex patula.* Schkuhr, Caric. n°. 97. tab. Bbb. fig. 116.

*Carex helodes.* Linck, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 309.

*Carex* (æthiopica), *vaginis superioribus subæquantibus; infimâ longâ, subdimidiatâ; spicis sublaxis, remotis; squamis aristatis; capsulis disjunctis, acuminatis, apice bifidis.* Schk. Caric. n°. 91. tab. Z. fig. 83. *Excluso loco natali.*

Les tiges sont droites, trigones, longues d'un à deux pieds; les feuilles longues, planes, aiguës; environ quatre épillets; un supérieur, mâle, alongé, linéaire, obtus; trois épillets femelles cylindriques, un peu pendans, longuement pédonculés, distans; les pédoncules en partie renfermés dans la très-longue gaîne d'une bractée foliacée; trois stigmates; les écailles ovales, alongées, mucronées; les capsules ovales, acuminées, bifides, au moins de la longueur des écailles.

Cette plante croît en Portugal, en Angleterre, dans les lieux marécageux. ♃

176. Laiche digitale. *Carex digitalis.* Willd.

*Carex spicâ masculâ solitariâ; femineis subternis, remotis, filiformibus, pedunculatis, cernuis; fructibus ellipticis, obtusis, squamâ oblongo-lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 298.

Ses tiges sont glabres, triangulaires, hautes de trois ou quatre pouces; ses feuilles planes, un peu larges, plus longues que les tiges: celles-ci soutiennent trois ou quatre épillets; le supérieur mâle, solitaire, linéaire, muni d'écailles lancéolées; deux ou trois épillets femelles, droits, pédonculés, filiformes, courbés après la floraison, composés d'environ dix fleurs distantes; les capsules alongées, ventrues, un peu comprimées, triangulaires, très-obtuses, plus longues que les écailles: celles-ci alongées, lancéolées; les bractées vaginales, élargies, foliacées, plus longues que les tiges.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

VII. *Épillets unisexuels; plusieurs épillets mâles.*

177. Laiche glauque. *Carex glauca.*

*Carex spicis masculis geminatis; femineis cylindricis, subternatis, pedunculatis, pendulis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, obtusis, scabriusculis, squamam ovatam, cuspidatam æquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 2988. — *Carex recurva.* Willd. Act. Acad. Berol. 1804. pag. 54.

*Carex* (recurva), *vaginis abbreviatis; spicis femineis subcylindricis, pendulis; capsulis rotundo-ovatis, radice repente.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 184. — Smith, Britan. 3. pag. 999. — Flor. dan. tab. 1051.

*Carex* (flacca), *vaginis brevissimis vel nullis, spicis cylindricis; femineis laxis, fructiferis, pendulis; capsulis obtuso-ovatis, apice integris.* Schk. Caric. pag. 117. n°. 98. tab. O. P. fig. 57, & tab Zz. fig. 113. — Schreb. Spicil. 150. — Hoffm. Germ. 333. — Host. Gram. 1. pag. 66. tab. 90. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

*Carex glauca.* Scop. Carn. n°. 1157. — Pollich. Pal. n°. 894. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 120.

*Carex verna*, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 395.

*Carex limosa*, var. β. Leers, Herborn. n°. 719. tab. 15. fig. 3.

*Gramen cyperoides nemorosum, spicâ subnigrâ, recurvâ.* Moris. Hist. 3. pag. 243. §. 8. tab. 12. fig. 14.

β. *Carex* (aspera), *spicis subquaternis, inferioribus pedunculatis, remotiusculis; squamis lanceolatis, capsulâ globosâ, pubescenti æqualibus; stigmatibus tribus.* Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 49. tab. 3. fig. 1.

Cette plante très-variable paroît se confondre avec les variétés du *carex cæspitosa*. Un des caractères le plus constant qui l'en distingue, consiste dans trois stigmates au lieu de deux. Ses racines sont brunes & rampantes; ses tiges obtusément triangulaires, longues de dix à quinze pouces, souvent courbées en arc vers le milieu; les feuilles glauques, droites, un peu canaliculées, très-rudes sur leurs bords, longues de quatre à dix pouces; les épillets en nombre très-variable; les mâles supérieurs de deux à quatre, très-rarement solitaires, alongés, obtus; les femelles pendans, pédonculés, un peu cylindriques, aigus, longs d'un à deux pouces, en nombre variable; quelques-uns d'eux quelquefois munis de fleurs mâles à leur sommet; les bractées à peine vaginales, médiocrement foliacées; les écailles d'un brun-sombre, alongées ou un peu arrondies, obtuses dans les épillets mâles, souvent mucronées dans les femelles; les capsules ovales, un peu alongées, obtuses, entières à leur sommet, rétrécies à leur base, un peu rudes sur leurs angles, glabres ou légérement pubescentes.

Cette plante croît en Europe, dans les terrains marécageux. ♃ (*V. v.*)

178. Laiche inclinée. *Carex nutans.* Willd.

*Carex spicis masculis geminis, oblongis, sessilibus, remotis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervosis, bifurcatis, ventricosis, squamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus; culmo florifero nutante, fructifero erecto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299.

*Carex* (nutans), *spicis masculis geminis; femineis subgeminis, erectis, remotis, superiore sessili; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricosis, brevè rostratis, ore bicuspidatis, squamâ ovatâ, cuspidatâ brevioribus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 391.

*Carex spicâ masculâ subunicâ; spicis femineis duobus, remotis; capsulis ovatis, culmo florifero nutante.* Host. Gram. 1. pag. 61. tab. 83.

*An carex melanostachya?* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299.

Ses tiges sont triangulaires, rudes sur leurs angles, hautes d'environ un pied; ses feuilles planes, alongées, larges de deux lignes; les epillets mâles supérieurs, géminés, rarement solitaires, d'un noir-enfumé; les écailles lancéolées, aiguës; les épillets femelles au nombre de deux à quatre, cylindriques, un peu ventrus, distans; les inférieurs très-médiocrement pédonculés, souvent refléchis à la maturité des fruits; trois stigmates; les ecailles ovales, lancéolées, longuement mucronées par une arête caduque, vertes, striées sur leur dos, noirâtres à leurs bords & à leur sommet; les capsules ovales, relevées en bosse & striées d'un côté, planes de l'autre, un peu pubescentes dans leur jeunesse, bidentées à leur sommet, un peu plus courtes que les écailles.

Cette plante croît en Autriche, dans la Tauride & sur les bords du Wolga. ♃ (*Marsch.*)

179. Laiche acuminée. *Carex acuminata.* Willd.

*Carex spicis masculis ternis; femineis geminis, brevè pedunculatis, nutantibus, cylindraceis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ventricosis, brevissimè rostratis, ore integris, pubescentibus, squamâ ovatâ, aristatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 300.

*Carex* (cuspidata), *spicis masculinis femineisque pluribus, squamis femineis cuspidatis; capsulis ovatis, pubescentibus.* Host. Gram. 1. pag. 71. tab. 97.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, au *carex ampullacea*. Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi; elles supportent, à leur sommet, plusieurs épillets, dont trois supérieurs mâles, deux inférieurs femelles, inclinés, médiocrement pédonculés, cylindriques, pourvus de trois stigmates; les écailles ovales, surmontées d'une arête; les capsules ventrues, elliptiques, plus courtes que les écailles, pubescentes,

terminées par un bec court, entier à son sommet.

Cette plante croît dans l'Istrie, aux lieux humides, vers les bords de la mer. ♃

180. LAICHE maritime. *Carex maritima.* Vahl.

*Carex spiculis masculis geminis; femineis tribus ellipticis, pedunculatis, pendulis; stigmatibus binis; fructibus subrotundis, brevissimè rostratis, ore emarginatis, squamâ oblongâ, aristatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 301.

*Carex spicis pendulis, masculis, pluribus; calicibus aristatis.* Flor. dan. tab. 703.

*Carex spicis femineis teretibus, remotis, pendulis; calicibus aristatis, masculâ erectâ.* Vahl, in Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. pag. 13. — Retz. Prodr. Scand. n°. 1173. — Schk. Caric. tab. W. fig. 74.

*Carex maritima.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Ses tiges sont droites, assez élevées, triangulaires, garnies de feuilles alternes, alongées, un peu élargies, médiocrement canaliculées, très-aiguës; les épilets au nombre de quatre ou cinq, dont ordinairement deux supérieurs mâles, alongés, cylindriques; les autres inférieurs femelles, longuement pédonculés, pendans, ovales, alongés, plus épais, d'un vert-pâle; les fleurs munies de deux stigmates; les bractées distantes, foliacées, vaginales, plus longues que les tiges; les écailles ovales, alongées, surmontées d'une longue arête; les capsules presque rondes, plus courtes que les écailles, terminées par un bec court, échancré.

Cette plante croît dans la Norwège, le long des côtes maritimes. ♃

181. LAICHE trifide. *Carex trifida.* Cavan.

*Carex spicis masculis tribus; femineis tribus remotiusculis, cylindraceo-ventricosis, superioribus sessilibus; stigmatibus tribus; fructibus ovato-lanceolatis, bidentatis, squamâ oblongâ, tridentatâ, aristatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 301.

*Carex culmo triquetro; spicis superioribus masculis, inferioribus femineis; calicibus truncatis, trifidis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 41. tab. 465.

*Carex* (trifida), *spicis subsessilibus, lanceolatis, crassissimis; masculis pluribus; bracteis subamplectentibus, latè longèque foliaceis, subdistantibus; squamis longiusculis, truncatis, retusis, cuspide longâ, ciliatâ; capsulâ oblongo-ovatâ, bidentatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

Ses tiges sont glabres, triangulaires, hautes de deux pieds & plus; ses feuilles planes, striées, plus longues que les tiges, rudes à leurs bords, larges de deux lignes, rétrécies & subulées vers leur sommet; trois épillets sessiles, axillaires, terminaux, très-épais, lancéolés, de couleur brune, composés de fleurs mâles; trois ou quatre autres inférieurs, médiocrement pédonculés, de même forme, un peu plus gros; toutes les fleurs femelles, pourvues de trois stigmates; les écailles ovales, tronquées, surmontées de trois dents; les deux latérales plus larges; celle du milieu plus courte, terminée par une longue arête subulée, alongée, un peu velue; le fruit ovale, lancéolé, terminé par deux dents, plus court que les écailles.

Cette plante croît dans les îles Falkland, au port d'Egmont en Amérique. (*Cavan.*)

182. LAICHE hérissée. *Carex echinata.* Desfont.

*Carex spiculis masculis pluribus, terminalibus; femineis sessilibus, axillaribus, erectis; bracteis subulatis, serratis; calyptris brevissimè mucronatis, apice muricatis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 338.

*Carex* (hispida), *spicis masculis subquinis; femineis subquaternis, erectis, cylindraceis, sessilibus, remotis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, compressis, hispidis, brevissimè rostratis, ore bidentatis, squamâ oblongâ, aristatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 302.

*Carex* (hispida), *bracteis subvaginatis; spicis partìm simplicibus, partìm duplicibus; capsulis marginatis, hispidis.* Schkuhr, Caric. n°. 51. tab. 5. fig. 64.

*Carex hispida.* Wahl. Act. Holm. 1803. p. 165.

Cette espèce a le port du *carex rufa.* Ses tiges sont droites, fermes, triangulaires, hautes d'environ trois pieds, très-lisses sur leurs angles, garnies, dans toute leur longueur, de grandes feuilles un peu glauques, saillantes en carène, plus courtes que les tiges, denticulées à leurs bords & sur leur dos; les épillets droits, nombreux, presque sessiles; les mâles supérieurs, alternes, au nombre de quatre ou cinq, longs d'environ deux pouces, composés d'écailles imbriquées, linéaires, obtuses, roussâtres à leurs bords; trois à cinq épillets femelles, distans, axillaires, presque sessiles, droits, cylindriques, longs de deux ou trois pouces & plus; les écailles alongées, surmontées d'une arête; les capsules elliptiques, comprimées, hérissées vers leur sommet, plus courtes que les écailles, terminées par un bec court, bidenté.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, sur le bord des lacs, aux environs de la Calle. ♃ (*V. v.*)

183. LAICHE filiforme. *Carex filiformis.* Linn.

*Carex spicis masculis geminis; femineis geminis, ovato-oblongis, sessilibus, distantibus; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, bifurcatis, lanatis, squamam oblongam, lanceolatam, subaristatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 303.

*Carex spicâ masculâ oblongâ; femineis sessilibus, oblongis, inferiore foliolo proprio breviore.* Linn. Spec. Plant. 1385. — Flor. suec. 760. 847. — Willden. Act. Berol. 1794. pag. 53. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 119.

*Carex* (filiformis), *vaginis brevibus subæquantibus; spicis masculis subduabus, linearibus; femineis ovatis, remotis; capsulis hirtis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 172. tab. 20. fig. 5. — Smith, Brit. 3. pag. 1008. — Schk. Caric. n°. 68. tab. K. fig. 45. — Host. Gram. 1. pag. 63. tab. 86.

*Carex filiformis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

*Carex splendida.* Willd. Prodr. Berol. n°. 103. tab. 1. fig. 3. — Roth, Germ. 1. pag. 398, & 2. pag. 446. — Hoffm. Germ. 330.

*Carex tomentosa.* Lightf. Scot. 2. pag. 552. — Hudf. Angl. 650.

*Carex lasiocarpa.* Ehrh. Gram. 10. — Hoffm. Germ. 329.

*Carex hirta.* Flor. dan. tab. 374. *Exclusâ spicâ seorsìm delineatâ.*

*Cyperoides silvaticum, tenuifolium, spicis parvis, tenuibus, spadiceo-viridibus.* Scheuch. Agrost. 425. tab. 10. fig. 11.

Ses racines sont rampantes; ses tiges grêles, à peine triangulaires, droites, rudes sur leurs angles, hautes d'un pied & beaucoup plus; les feuilles roides, étroites, presque filiformes, roulées à leurs bords, d'un vert-foncé, de la hauteur des tiges, un peu rudes sur leurs bords, très-glabres; deux ou trois épillets mâles, rarement un à l'extrémité des tiges, linéaires, cylindriques, longs d'un à deux pouces, composés d'écailles rousseâtres, alongées, aiguës, légérement ciliées à leur sommet; au-dessous deux épillets femelles, distans, presque sessiles, droits, cylindriques, quelquefois mâles à leur sommet, munis d'une bractée foliacée, munie d'oreillettes; trois stigmates; les écailles ovales, alongées, mucronées, brunes, traversées par une nervure verte; les capsules ovales, alongées, brunes, très-velues, de la longueur des écailles, terminées par deux pointes divergentes.

Cette plante croît dans les marais & les étangs, en France, en Allemagne, &c. ♃ (*V. s.*)

184. Laiche aiguë. *Carex acuta.* Linn.

*Carex spicis masculis binis ternisve; femineis subquaternis, subpedunculatis, subnutantibus, cylindraceis, remotis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, brevissimè rostellatis, ore integro, pertuso, squamam oblongam, acutam subæquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 304.

*Carex acuta*, var. β. Linn. Spec. Plant. 1388.

*Carex spicis masculis pluribus, femineis subsessilibus, capsulis obtusiusculis.* Flor. suec. 769. 857. — Leers, Herborn. n°. 723. tab. 16. fig. 1. — Hoffm. Germ. 333.

*Carex gracilis.* Curtis, Flor. lond. 4. tab. 62. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 115.

*Carex digyna, spicis filiformibus; femineis inflorescentibus, nutantibus; fructiferis erectis, capsulis acutiusculis, apice indiviso.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 203. — Smith, Brit. 3. pag. 1001. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 54. — Schk. Car. n°. 50. tab. Ee & Ff. fig. 92. — Host. Gram. 1. pag. 70. tab. 95. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 165.

*Carex virens.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. p. 489.

*Carex spicis maribus ovatis; femineis gracilibus, erectis; capsulis triquetro-conicis.* Haller, Helv. n°. 1406.

*Cyperoides nigro-luteum, vernum, minus.* Scheuch. Gram. pag. 460.

*Gramen cyperoides, foliis caryophylleis, vulgatissimum.* Rai, Hist. 1292. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 494.

Il est très-difficile de bien distinguer cette plante, à cause de ses nombreuses variétés, de ses rapports avec plusieurs autres espèces marécageuses, & de la difficulté de lui assigner des caractères constans & bien marqués: elle se rapproche du *carex paludosa* & du *carex rufa*; elle est dans toute sa force sur le bord des étangs & des ruisseaux; mais celles qu'on observe dans des marais sujets à se dessécher sont petites & portent des épillets moins nombreux, plus sessiles & plus droits.

Ses racines sont épaisses & rampantes; ses tiges droites, hautes d'un à trois pieds, à trois angles très-aigus; ses feuilles droites, étroites, un peu en carène, denticulées à leurs bords, inclinées à leur sommet, quelquefois de la longueur des tiges, d'un vert-gai; les épillets au nombre d'un à quatre de chaque sexe; les épillets mâles droits, cylindriques, acuminés, sessiles, alternes, plus ou moins rapprochés, quelquefois un peu pédonculés; les écailles ovales, alongées, obtuses ou un peu aiguës, d'un brun-noirâtre, traversées par une nervure dorsale verte, assez large; les épillets femelles pédonculés, alongés, cylindriques, acuminés, un peu anguleux, souvent mâles à leur sommet, droits ou recourbés, selon la longueur variable du pédoncule, munis de deux stigmates; les écailles d'un brun-noirâtre, lancéolées, aiguës ou acuminées; les bractées des épillets mâles sétacées, plus courtes que l'épillet; celles des femelles longues de six à quinze pouces, point vaginales, mais garnies, à leur base de deux oreillettes obtuses; les capsules alongées, un peu globuleuses,

rétrécies à leurs deux extrémités, presque de la longueur des écailles, terminées par un orifice court & obtus.

Cette plante croît en Europe, sur le bord des étangs & des ruisseaux. ♃ (*V. v.*)

185. LAICHE des marais. *Carex paludosa*. Good.

*Carex spicis masculis binis; femineis ternis, erectis, cylindraceis, attenuatis, inferioribus pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervosis, bidentatis, squamâ lanceolatâ, aristatâ latioribus, eamque æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 305.

*Carex spicis oblongis, subobtusis, mascularum squamis obtusis, feminearum lanceolatis; capsulis ovato lanceolatis, apice subdentatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 201. — Smith, Brit. 3. pag. 1002. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 54. — Host. Gram. 1. pag. 68. tab. 92.

*Carex paludosa.* Schk. Caric. n°. 101. tab. Oo & Vv. fig. 103. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

*Carex acuta.* Curt. Flor. lond. 4. tab. 61.

*Carex acutiformis.* Ehrh. Gram. 30.

*Carex rigens.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. p. 488.

Cette plante a des racines rampantes, stolonifères, d'où s'élèvent plusieurs tiges longues de deux ou trois pieds, droites, fermes, triangulaires; leurs angles denticulés & tranchans; les feuilles d'un vert-foncé en dessus, un peu glauques en dessous, en carène, larges de trois à six lignes, rudes sur leurs bords, de la longueur des tiges. Leur gaine forme, en se déchirant, un réseau filamenteux. Les épillets mâles, au nombre de deux à trois & plus, sont sessiles, lancéolés, alongés, très-rapprochés, composés d'écailles d'un roux-brun, ovales, obtuses à la base de l'épillet, un peu aiguës au sommet, légérement bordées de blanc; les épillets femelles droits, alternes, souvent sessiles, alongés, cylindriques, un peu roides, au nombre de trois à cinq, munis de bractées vaginales, foliacées, plus longues que les tiges; trois stigmates; les écailles d'un brun-obscur, lancéolées, linéaires ou presque sétacées; les capsules ovales, alongées, nerveuses, de la longueur des écailles, mais plus larges, terminées par un bec court, un peu bifide.

Cette plante croît en Europe, sur le bord des étangs & des ruisseaux. ♃ (*V. v.*)

186. LAICHE ampoulée. *Carex ampullacea.* Good.

*Carex spicis masculis tribus; femineis binis, cylindraceis, brevè pedunculatis, erectis; stigmatibus tribus; fructibus subglobosis, inflatis, rostratis, bifurcatis, squamâ lanceolatâ majoribus; culmo obtusè triquetro.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 308, & Act. Acad. Berol. 1794. p. 55. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 130.

*Carex ampullacea.* Schk. Car. pag. 125. n°. 104. tab. Tt. fig. 107.

*Carex* (ampullacea), *spicis filiformibus, masculis tenuioribus; femineis teretibus, erectis; capsulis inflatis, globosis, aristato-rostratis, divaricatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 207. — Smith, Brit. 3. pag. 1006. — Host. Gram. 1. pag. 73. tab. 99. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 163.

*Carex vesicaria.* Lightf, Scot. 2. pag. 566. — Pollich. Pal. n°. 895. var. *α*. — Leers, Herborn. n°. 724. tab. 16. fig. 2. II.

*Carex obtusangula.* Ehrh. Gram. 50. — Hoffm. Germ. 334.

*Carex vesicaria*, var. *β*. Linn. — Lam. Dict.

*Carex turfucea.* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 145.

*Carex inflata.* Sut. Flor. helv. 2. pag. 265.

*Carex longifolia.* Thuillier, Flor. parif. édit. 2. pag. 490.

*Gramen cyperoides, angustifolium, spicis erectis, luteolis, teretibus.* Morif. Hist. 3. pag. 242. §. 8. tab. 12. fig. 8. Non fig. 6.

*Gramen cyperoides, angustifolium, spicis longis, erectis.* C. Bauh. Theatr. 84.

Cette plante a été d'abord considérée comme une simple variété du *carex vesicaria*. Les botanistes modernes l'en distinguent aujourd'hui comme espèce. Elle en diffère par ses feuilles, d'une teinte glauque remarquable; par son épillet mâle supérieur, souvent courbé, tandis que les épillets femelles sont droits, plus alongés que dans le *carex vesicaria*. Ses capsules sont enflées, globuleuses, très-serrées, disposées sur huit rangs assez réguliers, plus grandes que les écailles, pourvues de trois stigmates, terminées, à leur sommet, par un bec à deux dents divergentes.

Cette plante croît en Europe, dans les lieux marécageux. ♃ (*V. v.*)

187. LAICHE à trois nervures. *Carex trinervis* Loyf.

*Carex spicis masculis 3-4-subnudis; femineis plerumquè ternis, axillaribus; fructibus compressis, ellipticis, ore integris, dorso trinerviis; foliis canaliculatis, supernè trigonis; floralibus scabris, elongatis.* Loyf. Flor. gall. pag. 331.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont courtes, triangulaires, un peu rudes sur leurs angles, droites, garnies de feuilles alternes, canaliculées, presque trigones à leur partie supérieure, denticulées à leurs bords; les epillets nombreux; deux ou

ou quatre supérieurs, mâles, ordinairement dépourvus de bractées foliacées; les épillets femelles assez souvent au nombre de trois, pourvus de deux stigmates, situés dans l'aisselle d'une bractée foliacée, quelquefois munis de fleurs mâles à leur sommet; les capsules elliptiques, comprimées, entières à leur orifice, marquées, sur leur dos, de trois nervures.

Cette plante a été recueillie par M. Dégland dans les sables humides, aux environs de Bayonne. ♃

188. LAICHE seglain. *Carex secalina.* Willd.

*Carex spicis masculis binis; femineis ternis, oblongis, remotis, subsessilibus; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, compressis, rostratis, bifidis, margine ciliato-serratis, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 309.

*Carex secalina.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151. — Schk. Caric. tab. S. fig. 65.

*Carex (hordeiformis), spicis masculinis subduabus; femineis axillaribus, pedunculatis, remotis; capsulis oblongis.* Host. Gram. 1. pag. 57. tab. 76. *Exclusis synonymis.*

β. *Carex secalina, spicis femineis ternatis.* Schk. Caric. tab. Kk. fig. 65.

Ses tiges sont droites, triangulaires; ses feuilles d'un vert-gai, d'une largeur médiocre, canaliculées, aiguës, plus courtes que les tiges: celles-ci supportent environ cinq épillets, dont deux mâles, supérieurs, lancéolés; trois femelles distans, presque sessiles, plus épais, ovales, lancéolés, obtus, pourvus de trois stigmates; les bractées longuement foliacées, à gaine très-courte; les écailles d'un vert-foncé, alongées, mucronées; les capsules alongées, un peu comprimées, plus longues que les écailles, ciliées, denticulées à leurs bords, terminées par un bec à deux dents.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie, aux lieux marécageux. ♃

189. LAICHE épi d'orge. *Carex hordeiformis.* Willd.

*Carex spicis masculis binis; femineis tribus, oblongis, remotis, subsessilibus, infimâ subradicali; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, compressis, bidentatis, hirtis, margine ciliato serratis, squamam oblongo-lanceolatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 310. — Thuill. Flor. paris. édit. 2. p. 490. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 129.

*Carex hordeiformis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

*Carex (hordeistichos), foliis cæspitosis, rigidè triangularibus; spicis inferioribus subterraneis; masculis ternis, linearibus.* Vill. Dauph. 2. pag. 221. tab. 6. — Schk. Caric. tab. Ddd. fig. 121.

Ses racines sont composées de fibres fasciculées, d'un brun-rougeâtre; elles produisent plusieurs tiges courtes, épaisses, rapprochées, hautes de quatre à cinq pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles fermes, presque planes, striées, aiguës, un peu triangulaires, denticulées sur leurs bords, un peu plus courtes que les tiges; les inférieures réunies en gazon; les épillets au nombre de quatre ou cinq, dont deux supérieurs mâles, un peu grêles, alongés, d'un roux-pâle, munis de bractées membraneuses à leur base, très-aiguës à leur sommet; trois épillets femelles, inférieurs, un peu distans, alongés, épais, longs d'environ un pouce, presque sessiles, ou dont le pédoncule est entiérement renfermé dans la gaîne de la bractée; trois stigmates dans chaque fleur femelle; l'épillet inférieur souvent placé vers le bas de la tige; les bractées vaginales foliacées; les écailles alongées, lancéolées; les capsules grosses, ovales, comprimées, d'un jaune-pâle, de la longueur des écailles, rudes & denticulées sur leurs angles, un peu obtuses & bifides à leur sommet.

Cette plante croît en France, dans les marais, en Dauphiné & à Bondy, aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

190. LAICHE des rivages. *Carex littorea.* Labill.

*Carex spicis masculis binis ternisve; femineis subquaternis, brevè pedunculatis, erectis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, substriatis, rostratis, bifurcatis, squamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus; culmo teretiusculo, striato.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 69. tab. 219.

Ses tiges sont rampantes, stolonifères & radicantes à leur partie inférieure, puis redressées & feuillées, cylindriques, striées, hautes de cinq à six pouces; les feuilles planes, glabres, un peu recourbées, beaucoup plus longues que les tiges; deux ou trois épillets mâles, supérieurs, grêles, alongés, sessiles, très-inégaux; les écailles ovales, lancéolées, aiguës; deux à quatre épillets femelles, distans, médiocrement pédonculés, épais, alongés, obtus, accompagnés d'une bractée médiocrement vaginale, foliacée, semblable aux feuilles; trois stigmates légérement pubescens; les capsules ovales, presque trigones, d'un jaune-pâle, un peu striées, plus grandes que les écailles, prolongées en un bec bidenté au sommet; les semences entourées d'une enveloppe subéreuse, médullaire.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Labill.*)

*Observation 1.* UNCINIA. Pers. & Brown, Nov. Holl.

Le genre *uncinia*, comme je l'ai déjà dit, ne diffère essentiellement des *carex* que par une arête située à la base interne des écailles des

fleurs femelles. Les espèces que l'on a jusqu'alors rapportées à ce genre ont toutes les fleurs mâles réunies sur le même épi avec les fleurs femelles. Les premières sont situées à la partie supérieure de chaque épi; les secondes en occupent la partie inférieure.

Les espèces connues qui doivent entrer dans ce genre sont le *carex uncinata*, Linn. Suppl.; *carex phleoides*, — *erinacea*, Cavan. Icon. Rar.; elles ont été mentionnées parmi les *carex*. Nous remarquerons ici, d'après MM. Persoon & Brown, que le *carex uncinata* de Swartz, originaire de la Jamaïque, doit être distingué de celui de Forster & de Linné fils, qui croît à la Nouvelle-Zélande : c'est notre *carex jamaicensis*, Suppl.

Les autres espèces à réunir aux *uncinia* sont les suivantes, mentionnées par Brown.

* *Carex* (uncinia compacta), *spicâ oblongâ, densâ, multiflorâ; squamâ infimâ aristatâ; fructibus densè imbricatis, undiquè glaberrimis; culmo lævi; foliis planis, strictis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 241. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Carex* (uncinia riparia), *spicâ filiformi, laxiusculâ, pauciflorâ; squamâ infimâ conformi; fructibus alternis, semiimbricatis, lanceolatis, nervosis, undiquè glaberrimis; culmi angulis scabris; foliis planis, laxis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 241. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Carex* (uncinia tenella), *spicâ filiformi, pauciflorâ; squamis deciduis conformibus; fructibus subimbricatis, lanceolatis, lævibus; culmo angulato, filiformi, lævi; foliis subsetaceis, flaccidis.* Brown, Nov. Holl. l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

*Observation II.* La plupart des *carex* mentionnés par Michaux dans son *Flora boreali-americana* sont accompagnés de trop peu de détails pour être certain qu'ils ne se rapportent point à quelques-unes des espèces décrites par Willdenow & d'autres, recueillies dans l'Amerique septentrionale. Je me bornerai, dans ce doute, à les présenter ici avec la seule phrase spécifique de Michaux, pour éviter de doubles emplois.

* *Carex* (viridula), *pusilla, erecta, angustifolia, culmo lævi; spiculis approximatis, sessilibus; duabus inferioribus axillaribus, supremâ etiam sessili, infernè masculâ; capsulis triquetris, acuminatis.* Michaux, Flor. bor. Amer. 2. pag. 170. *In Canadâ.* ♃ *Affinis carici triplici & flavæ.*

* *Carex* (scirpoidea), *planifolia, dioica, spicâ unicâ, imbricato-cylindricâ; capsulis densè pubescentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 171. *Ad sinum Hudsonis.* ♃

* *Carex* (debilis), *foliis angustis, culmis debilibus; spiculis femineis pluribus, gracilibus, longo pedunculo recurvo-pendulis; capsulis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis; spiculâ masculâ filiformi.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 172. *In Americâ boreali.* ♃ *Affinis carici silvaticæ.* Hudſ.

* *Carex* (lenticularis), *foliis angusto-longis, culmo gracili, triquetro subæqualibus; spiculis femineis pluribus, pedunculatis, oblongis, masculâ unicâ; capsulis lenticularibus, brevi-ovatis, muticis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 172. *In Americâ boreali.* ♃ *An carex granularis?* Willden. *Affinis carici paniceæ.*

* *Carex* (paupercula), *foliis angusto-longis, planis, erectis; culmo rectissimo, triquetro; spiculis pendulis, femineis subglobosis, squamis acutissimis, masculâ unicâ; capsulis paucissimis, brevi-ovatis, muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 172. *Ad lacus Mistassins.* ♃

* *Carex* (striatula), *foliis brevibus, linearibus, planis; spiculis femineis plerumquè duobus, remotis, axillaribus, subpedunculatis, erectis; masculâ unicâ, squamis rotundato obtusis; capsulis paucioribus, subimbricatis, triquetris, utrinquè acutis, striatis, glabris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Carolinâ.* ♃ *Habitus caricis paniceæ.*

* *Carex* (rostrata), *strictè erecta, foliis angustissimis, planis; spicis femineis duabus, distinctis, axillaribus, subsessilibus, subglobosis, flavicantibus; masculâ sessili; capsulis capitatis, erectis, oblongis, longissimè rostratis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Canadâ & ad lacus Mistassins.* ♃

* *Carex* (subulata), *foliis planis; culmis gracilibus, lævibus; spiculis femineis tribus aut quatuor, axillaribus, valdè remotis, sessilibus, supremâ masculæ approximatâ; capsulis paucissimis, divaricato-reflexis, subulatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Canadâ boreali.* ♃

* *Carex* (miliaris), *erecta, gracilis, foliis planis, angustissimis; culmis supernè asperis; spicâ femineâ sessili, ovoideâ, fuscâ; bracteâ setaceâ, brevi; masculâ pallidâ, longiùs pedicellatâ; capsulis sphæroideis, lævibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 174. *In paludosis Canadæ.* ♃ *Interdùm spicæ femineæ duæ, distantes, inferiore etiam sessili.*

* *Carex* (oligosperma), *foliis involuto-junceis, culmisque erectis; spiculâ femineâ unicâ, globulari, sessili; bracteâ setaceâ, spicam masculam linearem, quandoquè duplicem subæquante; capsulis paucissimis, majusculis, turgidè ovatis, acutis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 174. *In Canadâ.* ♃ *An carex bullata?* Willd.

* *Carex* (striata), *foliis angustis; spiculis femineis solitariis duobusve, distantibus, oblongis; squamis subalbidis, ovalibus; capsulis ovoideo-triquetris, pubescentibus; rostro bicorni; masculis duobus tribusve, purpureo-subalbidis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 174. *In Carolinâ.* ♃ *An carex lacustris?* Willd.

* *Carex* (lanuginosa), *culmo erecto, supernè asperiusculo, foliisque glabris; spiculis femineis duabus, distantibus, axillaribus, arctè sessilibus, ovoideo-oblongis; masculis duabus, teretibus, pallidis; capsulis densissimis, brevibus, acuminatis, minutâ lanugine tomentosis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 175. *Ad lacus Mistassins.* ♃

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

I. Épis composés, androgynes; épillets sessiles.

* *Carex* (inversa), *spiculis ovatis, approximatis, 2-3-involucratis, basi masculis; squamis acuminatis, stigmatibus duobus, fructibus plano-convexis, acumine bidentato.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 242.

* *Carex* (chlorantha), *spicâ oblongâ; spiculis 5-6, approximatis, indivisis, bracteam scariosam subæquantibus, apice masculis; squamis acutis, stigmatibus duobus, culmo foliisque scabris.* Brown, l. c.

* *Carex* (appressa), *spicâ decompositâ, subelongatâ; partialibus appressis, inferioribus distinctis; spiculis ovatis, apice masculis; squamis acutis; fructibus ovatis, plano-convexis, utrinquè nervosis.* Brown, l. c.

II. Épis androgynes, pédonculés.

* *Carex* (gracilis), *spicis numerosis, pedunculatis, apice masculis; inferioribus bi-trinisve, remotiusculis, parùm divisis; fructibus striatis.* Brown, l. c.

* *Carex* (longifolia), *spicis cylindraceis, pendulis, indivisis; pedunculis capillaribus, inferioribus 4-5-nisve, superioribus 3-2-nis solitariisve, fructibus nervosis.* Brown, l. c.

III. Fleurs mâles & femelles sur des épis séparés; un seul épi mâle; bractées foliacées.

* *Carex* (breviculmis), *vaginis abbreviatis, pedunculos subæquantibus; spicis femineis 2-3-approximatis; masculâ cylindraceâ, gracili; squamis cuspidatis; fructibus ovalibus, acuminatis, attenuatis, pubescentibus; foliis culmo longioribus.* Brown, l. c.

* *Carex* (cataracta), *spicis femineis ovatis, superioribus bi-triconfertis, subsessilibus; vaginis abbreviatis; infimæ (dùm ternæ) remotæ, pedunculo vaginam mediocrem superante; squamis obtusis; fructibus ovatis, rostratis, nervosis; culmis lævibus, foliis margine scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Carex* (striata), *spicis femineis 2-3-nis, cylindricis, erectis; tertiæ pedunculo vaginam longam superante, squamis acuminato-aristatis; fructibus globosis, multinervibus; rostro brevissimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 243.

* *Carex* (laciftoma), *trigyna, vaginis nullis; spicis femineis tribus, cylindraceis, erectis; infimâ brevè pedunculatâ; squamis obtusis, mucronulatis; fructibus ovalibus, ventricosis, nervosis; collo brevissimo, obtuso, ore patulo.* Brown, l. c.

** *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Carex* (microstachya), *pusilla, foliis culmisque subæqualibus, setaceis; spicâ unicâ, minutâ; floribus alternis, superioribus masculis; capsulis erectis, muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 169. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Carex* (typhina), *foliis culmum superantibus; spiculâ unicâ, crassissimâ, oblongo-ovatâ; capsulis densissimis, turbinato inflatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 169. *In regione illinoensi.* ♃

* *Carex* (capensis), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis supernè masculis, approximatis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, acutis; bracteis foliaceis, elongatis, ad spicularum basin; culmo tereti.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 141.

*Carex* (capensis), *spicâ compositâ, spiculis androgynis, inferioribus bracteâ longiori instructis, culmo compresso.* Thunb. Prodr. 14. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Carex* (tenuiflora), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis, tribus, subrotundo-ellipticis, approximatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, obtusis, compressis; bracteâ ovatâ, cuspidatâ, ad basin spiculæ inferioris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 228.

*Carex tenuiflora.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 147. *In graminosis humidis Laponiæ.* ♃ *Folia angustissima.*

* *Carex* (glomerata), *spicâ androgynâ, compositâ, ovato-glomeratâ; spiculis supernè masculis; stigmatibus binis, fructibus patentibus; bracteis foliaceis, reflexis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 232.

*Carex* (glomerata), *spicâ compositâ; spiculis androgynis, bracteâ longiori, horizontali distinctis; culmo trigono.* Thunb. Prodr. 14.

*Carex* (vulpina, var. β, glomerata), *clavâ oblongâ, culmo obtusangulo; foliis latiusculis, subbrevibus.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Carex* (sparganioides), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis multifloris, suboctonis, ovatis, subapproximatis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, compressis, marginatis, bifidis, margine ciliato-serratis, horizontalibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 237.

*Carex sparganioides.* Schk. Car. tab. LII. fig. 142. — Mühlenb. in Litt. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (scirpoides), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquaternis, infernè masculis, subapproximatis, ellipticis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compressis, margine ciliato-serratis, erectis; squamis ellipticis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 237. — Schk. Car. tab. Zzz. fig. 180. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (remotiuscula), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis, infernè masculis, remotiusculis, subsenis; stigmatibus binis; fructibus ovato-oblongis, acuminatis, bifidis, compressis, ancipitibus; bracteâ spiculæ inferioris foliaceâ, longissimâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 238.

*Carex spiculis basi masculis, remotiusculis, subsenis, subpaucifloris; squamis subbrevibus; capsulis ovato-oblongis, attenuatis, convexo-planis, acutangulis, patentibus; ore bifido; bracteolis inferioribus foliatis, longis, angustissimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 147. *In Sibiriâ.* ♃

* *Carex* (gibba), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis alternis; inferioribus subternatis, remotis, infernè masculis; bracteis foliaceis, longissimis, suffultis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, compressis, rostellatis, bifidis, squamâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 238.

*Carex gibba.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 148.

*Carex* (remota), *spicis androgynis, subsessilibus, ovatis, remotis; foliis floralibus longissimis.* Thunb. Flor. jap. 47. *In Japoniâ, ad vias.* ♃

* *Carex* (Gebhardii), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subnovenis, approximatis, infernè masculis, alternis, oblongis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, attenuatis, nervosis, patulis, ore indivisis, squamâ ovatâ, obtusa longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 240.

*Carex Gebhardii.* Schk. Caric. fig. 192. *In montibus salisburgensibus.* ♃ *Valdè affinis carici elongatæ.*

* *Carex* (festucacea), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis suboctonis, infernè masculis, subapproximatis, alternis, cylindraceis; stigmatibus binis; fructibus subrotundo-ovatis, marginatis, rostratis, bidentatis, squamâ lanceolatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 242.

*Carex festucacea.* Schk. Car. tab. Www. fig. 173. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (lusitanica), *spicis androgynis, paniculatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus oblongis, acuminatis, ore obliquis, indivisis; margine ciliato-serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 245.

*Carex lusitanica.* Schk. Caric. tab. Ccc. fig. 119. *In Lusitaniâ.* ♃

* *Carex* (ramosa), *corymbis suprà decompositis, divaricatis, androgynis, pedunculatis, remotis; spicis filiformibus, gracilibus, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus lanceolato-triquetris, rostratis, bipartitis, pubescentibus, squamâ lanceolatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 247.

*Carex ramosa.* Schk. Caric. fig. 204. *In insulâ Mauritii.* ♃

* *Carex* (polystachya), *corymbis ramosis, confertis, androgynis, pedunculatis, remotis; spicis laxis, attenuatis, supernè masculis; stigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, subulato-rostratis, recurvatis, squamis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149. — Swartz, Flor. Ind. occid. Append. *In summis montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (cladostachya), *corymbis ramosis, vagis, androgynis, pedunculatis, remotis; spicis laxis, sparsifloris, supernè masculis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, subulato-rostratis; squamis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 149.

*Carex flaccida.* Swartz, Flor. Ind. occid. App. *In montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (scabrella), *corymbis ramosis, glomeratis, androgynis, remotis; spiculis supernè masculis, stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, acutis, scabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247.

*Carex scabrella.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

*Carex laxa.* Swartz, Flor. Ind. occid. Append. *In montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (cruciata), *corymbis ramosis, divaricatis, androgynis, remotis; spicis supernè masculis, stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, brevè rostratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

*Carex spicis decompositis, ramis ramulisque divaricatis, capsulis ovalibus; rostro brevi, subexcurvo.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149. *Ad Canton in Chinâ.* ♃

* *Carex* (thuringiaca), *spicâ masculâ solitariâ, pedunculatâ; androgynis supernè masculis, subquinis, ellipticis, remotis, sessilibus, bracteâ foliaceâ suffultis; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-triquetris, pubescentibus, obtusiusculis, squamam ovatam, mucronatam æquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 250.

*Carex thuringiaca.* Schkuhr, Caric. tab. Ppp. fig. 155. *In Thuringiæ nemoribus.* ♃

* *Carex* (vestita), *spicâ masculâ solitariâ, lanceolatâ; femineis geminis, ovatis, sessilibus, approximatis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, rostratis, ore obliquis, pubescentibus, squamam ovatam, acutam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 263.

*Carex vestita.* Schk. Caric. fig. 182. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (Schkuhrii), *spicâ masculâ solitariâ; femineâ subsolitariâ, sessili, approximatâ; stigmatibus tribus; fructibus obovato-triquetris, brevissimè rostratis, ore emarginatis, squamâ oblongo-ovatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 264.

*Carex Schkukrii.* Schk. Car. tab. Qqq. fig. 158. *Ad mare Caspicum.* ♃ *Valdè affinis carici supinæ. An eadem ac carex sphærocarpa?* Willd., *sed vetustior.*

* *Carex* (Mielichhoferi), *spicâ masculâ solitariâ, femineis tribus distantibus, binis inferioribus pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, inflatis, triquetris, margine subhispidis, apice membranaceo bilobis, squamâ ovatâ, submucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 276.

*An carex erecta?* Decand. Flor. franç. 3. p. 120.

*Carex Mielichhoferi.* Schk. Caric. fig. 198.

*Carex alpina.* Hoppe. *In alpibus Helvetiæ, Salisburgi.* ♃ *Affinis carici brachystach., sed folia latiora, plana.*

* *Carex* (compressa), *spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, distantibus, filiformibus; infimâ remotâ, stigmatibus tribus; fructibus oblongis, utrinquè attenuatis, triquetris, glabris, bidentatis, squamâ oblongâ, emarginatâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 276.

*Carex compressa.* Kitaib, in Litt. *In alpibus Croatiæ.* ♃ *Affinis carici brachystach., sed culmus compressus.*

* *Carex* (oligocarpa), *spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, tri seu quadrifloris; inferiore pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-triquetris, obovatis, rostellatis, ore integris, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

*Carex oligocarpa.* Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 170. *In Americâ boreali.* ♃ *Affinis carici pilosæ. Culmus digitalis, folia plana.*

* *Carex* (granularis), *spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus remotis, binis inferioribus pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus globoso-ovatis, nervosis, ventricosis, brevissimè rostellatis, ore obsoletè emarginato, squamâ ovato-lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

*Carex granularis.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 169. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (conoidea), *spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, remotis; supremâ subsessili, infimâ longè pedunculatâ, stigmatibus tribus, fructibus oblongo-conicis, obtusis, squamam aristatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 280.

*Carex conoidea.* Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 168, & tab. Ggg. fig. 100. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (conglobata), *spicâ masculâ solitariâ; femineis subquaternis, remotiusculis; infimâ pedunculatâ, reliquis inclusè pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus globosis, nitidis, brevissimè rostratis, ore bidentatis, squamâ ovatâ, submucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

*Carex conglobata.* Kitaib, in Litt. ♃ *Valdè affinis carici paniceæ.*

* *Carex* (pubescens), *spicâ masculâ solitariâ; femineis quaternis, sessilibus; infimâ exsertè pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, pubescentibus, rostratis, bidentatis, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus; culmo foliisque pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

*Carex pubescens.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Eee. fig. 126. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (Schraderi), *spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, remotissimis, binis superioribus sessilibus, infimâ pedunculatâ; stigmatibus tribus; fructibus ovato-acuminatis, bicuspidatis, squamam oblongo-lanceolatam, aristatam æquantibus* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 287.

*Carex Schraderi.* Schk. Caric. fig. 203. *In Germaniâ.* ♃ *Accedit ad caricem binervem.*

* *Carex* (psilostachya), *spicâ masculâ solitariâ; femineis quinis, flaccidis, supremâ sessili; reliquis pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, rostratis, ore bipartitis, squamâ oblongo-lanceolatâ, mucronatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 289.

*Carex psilostachya.* Kitaib, in Litt. *In alpibus Croatiæ.* ♃ *Affinis carici pendulæ, sed fructus bracteæque diversæ, & spicæ multò breviores.*

* *Carex* (miliacea), *spicâ masculâ solitariâ; femineis tribus, filiformibus, summâ subsessili; reliquis pedunculatis, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, triquetris, brevè rostratis, ore integris, squamâ emarginatâ, aristatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 290.

*Carex miliacea.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ooo. fig. 151. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (laxa), *spicâ masculâ solitariâ; femineis binis, oblongis, distantibus, pedunculatis, pendulis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, compresso-triquetris, brevissimè rostellatis, ore integro, pertuso, squamam ovato-oblongam, obtusam æquantibus; bracteis vaginatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 294.

*Carex laxa.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 156. *In ripis turfosis lacuum Laponiæ tornensis.* ♃ *Valdè affinis carici limosæ.*

* *Carex* (flexuosa), *spicâ masculâ solitariâ; femi-*

*neis subquaternis, remotis, filiformibus, pedunculatis, cernuis; stigmatibus tribus; fructibus distantibus, alternis, oblongis, rostratis, bifidis, squamâ ovatâ, mucronatâ duplò longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 297.

*Carex flexuosa.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ddd & Aaaa. fig. 124. *In Pensilvaniâ.* ♃ *Spica feminea flexuosa, floribus remotis, alternis. Valdè affinis caricis patulæ.*

* *Carex* (refracta), *spicâ masculâ solitariâ; femineâ solitariâ, pedunculatâ, nutante, filiformi; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, ore obliquis, squamam ovatam, mucronatam subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 297.

*Carex refracta.* Schk. Caric. tab. Iii. fig. 136. *In monte Cenisio.* ♃ *Radix cæspitosa, culmus sesquipedalis; folia angustissima, canaliculata; radicalia longitudine ferè culmi.* Willd.

* *Carex* (melanostachya), *spicis masculis geminis; femineis subgeminis, remotis; superiore sessili, inferiore pedunculatâ, stigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricosis, brevè rostratis, ore bicuspidatis, squamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299. *Ad mare Caspium.* ♃ *An eadem ac carex nutans?* Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 391.

* *Carex* (salina), *spiculis masculis geminis; femineis geminis, remotis, brevissimè pedunculatis, erectis, oblongis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, brevissimè rostellatis, ore integris, squamâ ovatâ, aristatâ brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 301.

*Carex salina.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 165. *In Norvegiæ littoribus maris.* ♃

* *Carex* (trichocarpa), *spicis masculis tribus; femineis binis, pedunculatis, erectis, cylindraceis, remotis; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bicuspidatis, pilosis, squamâ ovatâ, lanceolatâ, aristatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 302.

*Carex trichocarpa.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Nnn. fig. 148. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (pellita), *spicis masculis geminis; femineis geminis, cylindraceis, erectis, remotis, superiore sessili; stigmatibus tribus; fructibus ovatis, bifidis, pilosis, squamâ oblongâ, aristatâ brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 302.

*Carex pellita.* Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Nnn. fig. 149 & 150. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Carex* (aquatilis), *spicis subsessilibus, sublinearibus, incrassato-clavatis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, brevissimè rostratis, ore integerrimis, squamam rotundam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 304.

*Carex aquatilis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

β. *Carex* (aquatilis, β nardifolia), *spicis subsessilibus, brevibus, masculâ lineari; bracteis foliaceis, distantibus; squamis rotundatis, crassiusculis subæquantibus; capsulis ovatis, supernè utrinquè planiusculis, acutis, ore pertuso, folio angustissimis, convolutis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165. *In Laponiæ ripis fluviorum.* ♃

* *Carex* (lacustris), *spicis masculis quaternis; femineis binis, erectis, cylindraceis, pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus oblongis, multinerviis, rostratis, bifurcatis, squamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 306.

*Carex lacustris.* Schk. Caric. tab. Ooo. fig. 152. *In Pensilvaniâ.* ♃ *Valdè affinis carici rufæ.*

* *Carex* (ambleocarpa), *spicis masculis subquaternis; femineis binis, erectis, pedunculatis, cylindraceis; stigmatibus tribus; fructibus obovatis, obtusis, squamâ oblongâ, obtusâ brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 307.

*Carex* (micheliana), *spicis erectis, cylindricis; femineis pedunculatis; glumis omnibus obtusis, muticis; fructibus obovatis, obtusissimis.* Smith, Brit. 3. pag. 1004, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 270.

*Cyperoides foliis caryophylleis, caule exquisitè triangulari, spicis habitioribus; squamis curtis, obtusè mucronatis; capsulis turbinatis, brevibus, confertis.* Mich. Gen. 62. tab. 32. fig. 12. *In aquosis Angliæ, Italiæ.* ♃

* *Carex* (plumbea), *spicis masculis pluribus; femineis cylindraceis, pedunculatis; stigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ovatis, inflatis, bifurcatis, squamam ovato-oblongam æquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 308.

*Carex vesicaria*, var. β, *plumbea.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

*Carex riparia.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 392. *In udis ad Caucasum.* ♃ *An eadem ac carex rufa?*

* *Carex* (bullata), *spicis masculis tribus; femineis binis, cylindraceis, pedunculatis, erectiusculis; stigmatibus tribus; fructibus ovato-globosis, rostratis, bifurcatis, rostris hispidis, squamâ lanceolatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 309.

*Carex bullata.* Schk. Caric. tab. Uuu. fig. 166. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (brunnescens), *spiculis rotundato-ovatis, valdè approximatis, brunneo-griseis; squamis nitidis, ovatis, capsulis subæquantibus.* — *Carex curta*, var. β, *brunnescens.* Pers. Synops. 2. pag. 539.

*Carex curta.* Schleich. Caric. n°. 13. *In monte*

*Touly.* ♃ *Valdè affinis carici curtæ. An species distincta? Tota tenerior, bractea filiformis, squamæ dorso & capsulæ apice subspadiceæ.*

* *Carex* (pendula), *altissima, latifolia, spicis longissimè cylindricis, recurvo-pendulis; inferioribus pedunculatis; capsulis viridentibus, subrotundis; masculâ subsessili; squamis linearibus, acutis.* Thuillier, Flor. parif. édit. 2. pag. 489. *Affinis carici rufæ. In paludibus silvarum Montmorency, Bondy.* ♃

* *Carex* (monilifera), *spicâ masculâ erectâ; femineis erectis, filiformibus, laxis; capsulis globosis, nitidis, acumninatis, longissimis.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 490. *In silvis umbrosis.* ♃ *An varietas caricis vesicariæ?*

* *Carex* (fœnea), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis subquaternis, infernè masculis, approximatis; fructibus ovatis, acuminatis, marginatis, bidentatis, squamam oblongo-lanceolatam subæquantibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 957. *In Americâ boreali.* ♃ *Affinis carici stramineæ & festucaceæ.*

LAITRON. *Sonchus.* Illuftr. Gener. tab. 649, fig. 1, fructification du *fonchus* d'après *Tournefort*, tab. 268. — fig. 2. *fonchus tenerrimus*, nº 3. — fig. 3. *fonchus picroides*, nº. 5. — fig. 4. *fonchus paluſtris*, nº. 8, & Gærtn. tab. 58. — fig. 5. *fonchus oleraceus*, var. β asper. nº 6.

*Obſervations.* 1°. plufieurs efpèces de *fonchus* forment le nouveau genre que M. Desfontaines a établi fous le nom de *picridium.* Il faut y rapporter le *fonchus tingitanus-picroides-hiſpanicus*, &c. (*Voyez* Picridie. Dict. & *Suppl.*)

2°. Le *fonchus dicothomus* Willd. est le *fcorzonera dicothoma*, Desfont. & Dict. M. Willdenow place également parmi les *fonchus*, fous le nom de *fonchus pallidus*, le *lactuca canadenſis* Linn.

3°. Le *fonchus nitidus*, Vill. Dauph., & le *fonchus anguſtifolius*, Neck. gallob., fe rapportent au *fonchus maritimus.* Le *fonchus aquatilis*, Pourr. Act. Tolof. 3. p. 330, n'en eſt qu'une variété.

4°. Marschall a décrit comme efpèce, fous le nom de *fonchus uliginofus.* Flor. taur. caucaf. 2. pag. 238, le *fonchus oleraceus*, var. *lævis.* Linn.

5°. Le *fonchus multiflorus* du Jardin des Plantes de Paris est le *fonchus racemofus.* Lam.

### Suite des espèces.

19. Laitron à feuilles graffes. *fonchus craſſifolius.* Pourr.

*Sonchus pedunculis subumbellatis, squamosis; foliis lanceolatis, amplexicaulibus, acuminato-dentatis.* Willd. Spec 3. pag. 1509. — Pourret in Litt.

Cette espèce tient le milieu entre le *fonchus maritimus* & l'*arvenſis*; il est beaucoup plus rapproché du premier. Ses tiges sont fimples & droites; fes feuilles amplexicaules, épaiffes, lancéolées, un peu glauques, arrondies à leur bafe, inégalement dentées, glabres à leurs deux faces; les dentelures ouvertes en angle droit, lancéolées, mucronées; les fleurs jaunes, terminales, prefqu'en ombelle; d'autres fituées dans l'aiffelle des feuilles supérieures, soutenues par des pédoncules très-courts, folitaires, uniflores, écailleux, plus courts que le calice.

Cette plante croît dans l'Efpagne, où elle a été obfervée par M. Pourret. ♃ (*Willd.*)

20. Laitron à feuilles de chêne. *fonchus quercifolius.* Desf.

*Sonchus caule fruticoso; foliis cuneiformibus, margine lobatis; lobis remotis, acutis, dentatis; terminalibus ternis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 225. tab. 213.

*Sonchus pedunculis subdichotomis, subsquamosis; calicinis squamis adpressis; foliis oblongis, sinuatis, dentatis; caule fruticoso*, Willd. Spec. 3. pag. 1510.

C'est une belle & grande efpèce, dont les tiges sont ligneufes, hautes d'environ deux pieds, rameufes, charnues, raboteufes, de l'épaiffeur du doigt & plus; les feuilles éparfes, prefque feffiles, alongées, presque lancéolées, rétrécies en coin à leur bafe ou en pétiole ailé, glauques, très-glabres, perfiftantes, un peu charnues, longues de huit à dix pouces, divifées à leurs bords en lobes peu profonds, diftans, aigus, dentés; les dentelures d'un blanc de neige à leur fommet; les pédoncules dichotomes, inegaux, uniflores, munis de quelques petites écailles; les calices glabres, cylindriques, lâchement imbriqués d'écailles ovales, foliacées, arides et blanchâtres à leur fommet, les extérieures plus larges; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice, denticulées à leur fommet; les femences glabres, alongées; l'aigrette fimple, velue, très blanche.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. Laitron acide. *Sonchus acidus.* Willd.

*Sonchus pedunculis ramosis, nudis; calicinis squamis patulis; foliis pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, caule fruticoso.* Willd. Spec. 3. pag. 1511.

*Sonchus acidus.* Schousb. in litt.

Ses tiges font ligneufes; fes feuilles alternes, pétiolées, glabres, pinnatifides, longues d'un demi-pied; les découpures alongées, très-profondes, lancéolées, acuminées, très-entières; quelques-unes pourvues d'une dent anguleuse à

leur bord supérieur; les pédoncules très-rameux, presque dichotomes, un peu renflés, vers leur sommet, sans écailles; les fleurs presqu'en ombelle, jaunes, de la grandeur de celles du *sonchus arvensis;* les écailles calicinales glabres, étalées; les intérieures droites, lancéolées, beaucoup plus longues.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par Schousboe. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. Laitron à grosses racines. *Sonchus radicatus* Ait.

*Sonchus pedunculis nudis, calicibusque glabris; caule subnudo; foliis radicalibus lyratis, utrinquè lævibus; lobis triangulari-ovatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 116.

Cette espèce a des tiges droites, glabres, presque dépourvues de feuilles, à peine rameuses, excepté à leur partie supérieure; les feuilles sont radicales, étalées, très-glabres, lisses à leurs deux faces, découpées en forme de lyre, lobées; les lobes ovales, triangulaires; les pédoncules nus & glabres, situés à l'extrémité des tiges, soutenant des fleurs jaunes; les calices glabres, imbriqués.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄

23. Laitron ailé. *Sonchus pinnatus.* Ait.

*Sonchus pedunculis nudis; calicibus lævibus; foliis pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, subdentatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 116.

Cette espèce ne m'est point connue. D'après Aiton, ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles alternes, glabres, ailées, divisées en pinnules linéaires, lancéolées, médiocrement denticulées: les fleurs terminales; les pédoncules privés de feuilles & de bractées; les calices lisses.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Aiton.*)

24. Laitron étalé. *Sonchus divaricatus.* Desf.

*Sonchus glaber, procumbens, foliis glaucis, runcinatis, denticulatis, floribus lateralibus; semine rugoso.* Desf. Annal. Mus. 2. pag. 212. tab. 46.

Cette plante est remarquable par ses tiges grêles, cylindriques, diffuses, presque couchées, glabres & d'une couleur glauque, ainsi que toute la plante; longues d'un pied au plus, les rameaux étalés; les feuilles inférieures lancéolées, décurrentes sur leur pétiole, découpées en lobes aigus, un peu courbés, bordées de dents inégales, terminées par une pointe blanche; les supérieures sessiles, amplexicaules, souvent lancéolées. Les fleurs naissent le long des rameaux & à leur sommet, portées sur des pédoncules solitaires, inégaux; le calice grêle, alongé; les écailles blanches, membraneuses à leurs bords; les extérieures ovales, plus courtes; les intérieures alongées, linéaires; les demi-fleurons jaunes, tronqués, finement dentés à leur sommet; les semences tétragones, hérissées de petites éminences transversales, visibles à la loupe; les aigrettes sessiles, très-fines, blanches & soyeuses.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de semences rapportées de l'Égypte par M. Delisle; elle croît dans les terrains sabloneux. ♃ (*V. s.*)

25. Laitron à feuilles pissenlit. *Sonchus taraxacifolius.* Willd.

*Sonchus pedunculis squamosis, floribus paniculatis; foliis runcinatis, calloso-dentatis, basi attenuatis.* Willd. Spec. 3. pag. 1511.

Ses tiges sont spongieuses, de l'épaisseur d'une plume d'oie; les feuilles alternes, rapprochées, assez semblables à celles du *léontodon taraxacum*, glabres, dentées, rétrécies à leur base, presque roncinées; les dentelures terminées par une pointe blanche & calleuse; les feuilles supérieures lancéolées, presqu'entières ou légérement denticulées; les terminales linéaires, très-entières, les fleurs paniculées; le pédoncule commun long d'un demi-pied & plus, muni de quelques feuilles, rameux à son sommet; les pédicelles très-courts, parsemés d'écailles plus nombreuses à leur sommet; le calice ressemble à celui du *lactuca sativa;* l'aigrette pileuse & sessile. La corolle n'est point connue.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

26. Laitron agreste. *Sonchus agrestis.* Swartz.

*Sonchus pedunculis tomentosis, multifloris; calicibus glabris; caule stricto foliis inciso-serratis, sessilibus.* Swart. Prodr. 110, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1289.

*Sonchus lævis.* Sloan. Catal. 122. Hist. 255.

Cette espèce est très-rapprochée du *sonchus oleraceus;* elle en diffère par ses tiges fortement striées, pubescentes, point lisses; par ses feuilles incisées, dentées en scie; point roncinées; les demi-fleurons plus courts, le calice alongé, presque point ventru; elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds; les feuilles inférieures pétiolées entières, dentées en scie; les supérieures sessiles, non amplexicaules, presque glabres, les pédoncules axillaires & terminaux, légérement tomenteux; les fleurs médiocrement pédicellées, d'un blanc-jaunâtre; le calice à peine pubescent; les semences alongées, striées, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux cultivés. ☉ (*Swart.*)

27. Laitron déchiré. *Sonchus lacerus.* Willd.

*Sonchus pedunculis subtomentosis, umbellatis; calicibus glabris; foliis pinnatifidis, dentatis, basi auriculatis, cordatis.* Willd. Spec. 3. pag. 1513.

Ses

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus; ses feuilles alternes, amplexicaules, pinnatifides, glabres, lancéolées, anguleuses & dentées, auriculées, élargies, entières & en cœur à leur base; à grosses dentelures; les fleurs presque disposées en ombelle; les pédoncules rameux, légérement tomenteux; les calices glabres; les fleurs de la grandeur de celles du *sonchus oleraceus*, de couleur jaune.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*Willd.*)

28. LAITRON à feuilles étroites. *Sonchus angustifolius.* Desf.

*Sonchus foliis glaucis, glabris, linearibus; pinnulis distantibus, denticulatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 225.

*Sonchus subacaulis, foliis pinnatis, glaucis; foliolis linearibus, denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1513.

Cette plante a des racines longues & fusiformes, de la grosseur du petit doigt, chargées de chevelus nombreux & déliés. Ses tiges sont très-courtes ou presque nulles; ses feuilles glauques, un peu charnues, très-glabres, linéaires, longues de six à huit pouces, ailées; les pinnules distantes, inégales, dentées; les dentelures arides & blanchâtres; les pédoncules à une ou plusieurs fleurs, plus courts que les feuilles, chargés de quelques écailles distantes; le calice glabre, ovale, imbriqué; les écailles extérieures ovoïdes; les intérieures ovales-lancéolées, souvent surmontées d'une pointe blanchâtre & membraneuse; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *sonchus arvensis.*

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. ♃ (*V. s.*)

29. LAITRON à feuilles de chondrille. *Sonchus chondrilloides.* Desfont.

*Sonchus glaber, foliis radicalibus inæqualiter pinnatifidis, dentatis, angustis; ramis virgatis, junceis, unifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 226.

*Scorzonera resedifolia.* Linn. Spec. Plant. 1113, & Dict. n°. 6.

*Sonchus foliis radicalibus inæqualiter pinnatifidis; caulinis lineari-lanceolatis, dentatis; pedunculis elongatis, unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1527.

*Chondrilla sicula, tragopogonoides, maritima.* Boccon. Sic. tab. 7. fig. A. *Mala, & herbar. cerò.*

Cette plante a le port de l'*hieracium parvifolium*; elle est glauque, parfaitement glabre; ses tiges rameuses, longues d'environ un pied & demi ou deux pieds; les rameaux grêles, inégaux, droits, jonciformes, uniflores; ses feuilles longues de deux à cinq pouces, larges d'environ trois lignes; les radicales inégalement pinnatifides & dentées; les découpures un peu distantes, aiguës ou obtuses, blanchâtres à leur sommet; les caulinaires rares, étroites, lancéolées; les dentelures aiguës; celles des rameaux petites, linéaires ou presqu'en forme d'écailles; le calice glabre, cylindrique, semblable à celui d'une laitue; les écailles un peu élargies, lancéolées, blanchâtres à leur sommet; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; l'aigrette blanche, velue & sessile; les semences petites, brunes, alongées; le réceptacle nu, étroit.

Le synonyme de Boccone est rapporté par Linné au *scorzonera resedifolia.* La figure est très-médiocre; mais M. Desfontaines, qui a consulté l'herbier de Boccone, assure qu'elle convient à cette espèce, qui depuis a été reconnue par M. Desfontaines pour être la même que celle de Linné, mais appartenant aux *sonchus.* (*Voy.* Ann. Mus. 1. pag. 203.)

Cette plante croît dans les champs sabloneux, vers les ruines de Carthage, dans la Barbarie. ♃ (*V. s.*)

30. LAITRON à grosses fleurs. *Sonchus macranthos.*

*Sonchus caule subsimplici, foliis longissimis, lanceolatis, runcinatis; floribus paniculato-umbellatis, pedunculis tomentosis, squamis calicinis exterioribus rotundato-obtusis.* (N.)

Belle espèce, remarquable par ses grosses fleurs jaunes, enveloppées d'écailles obtuses. Ses tiges sont épaisses, herbacées, légérement cotoneuses, presque simples; les feuilles sessiles, lancéolées, glabres, divisées, à leur contour, en lobes anguleux, aigus, à dentelures courtes, finement épineuses; les inférieures longues d'un pied & plus, larges de trois pouces; les caulinaires alternes, plus courtes; les fleurs très-grosses, terminales, paniculées, presqu'en ombelle; les pédoncules, les pédicelles, ainsi que le dessous des calices, chargés d'un duvet cotoneux, très-épais, d'un blanc de neige; le calice composé d'écailles imbriquées, très-nombreuses, glabres, presque scarieuses; les extérieures très-obtuses, arrondies à leur sommet; les intérieures en petit nombre, plus alongées, lancéolées, obtuses; la corolle d'un beau jaune; les aigrettes pileuses, sessiles, très-blanches & fines.

Cette plante a été découverte par MM. Ledru & Broussonnet à Ténériffe & aux îles Canaries. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

31. LAITRON à feuilles crépues. *Sonchus crispus.*

*Sonchus foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, indivisis, margine crispato-dentatis, spinulosis; pe-*

*dunculis lateralibus, unifloris, apice ventricosis.* (N.)

Cette plante me paroît très-rapprochée du *sonchus maritimus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Dans l'état où je l'ai vue, ses tiges m'ont paru couchées, presque ligneuses, partagées en quelques rameaux courts; garnies de feuilles nombreuses, éparses, entières, amplexicaules, très-rapprochées, sessiles, linéaires, longues de quatre à cinq pouces, larges au plus d'un pouce, aiguës, presque glabres, crépues à leurs bords, munies de petites dents inégales, courtes, épineuses; les pédoncules glabres, latéraux, alongés, presque simples, uniflores, renflés & fistuleux à leur partie supérieure, pourvus de quelques écailles éparses, lancéolées. La fleur ressemble presqu'à celle du *tragopogon Dalechampii*; les calices glabres, composés d'écailles imbriquées, assez larges, inégales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune; les aigrettes sessiles, caduques, très-blanches; les semences blanchâtres, épaisses, réniformes, profondément cannelées, même anguleuses. Ces semences remarquables occupoient le centre d'un réceptacle alvéolaire; les autres n'existoient plus.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. Laitron acuminé. *Sonchus acuminatus.* Willd.

*Sonchus pedunculis subsquamosis, floribus paniculatis, foliis radicalibus subruncinatis; caulinis ovatis, acuminatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1521.

Cette plante est distinguée du *sonchus floridanus* par ses feuilles caulinaires très-entières, excepté dans leur milieu, où l'on voit quelques petites dents acuminées. Les feuilles radicales sont presque roncinées; celles des tiges pétiolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées, parsemées en dessous de quelques poils rares, à peine sensibles; les fleurs réunies en une panicule resserrée, peu garnie; les pédoncules légérement écailleux; l'aigrette sessile. Dans la plante décrite par M. Jacquin, la panicule est beaucoup plus étalée; mais cet auteur décrivoit un individu cultivé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Willd.*)

33. Laitron à feuilles en cœur. *Sonchus cordifolius.* Hort. Paris.

*Sonchus foliis lato cordatis, dentato-sinuatis, in petiolum decurrentibus; floribus paniculatis; pedunculis nudis, piloso glandulosis.* (N.)

*Sonchus* (macrophyllus), *pedunculis hirsutis, nudis; floribus paniculatis; foliis lyratis, basi cordatis, subtùs hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1519.

*Sonchus canadensis.* Frœlich. in Uster. Ann. 1. pag. 29. *Non Linn.*

*Chondrilla silvestris, alta, flore cæruleo, &c.* Gronov. Virg. 1519.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre, remarquable par ses grandes & larges feuilles en forme de cœur, longuement pétiolées, dentées & légérement sinuées à leurs bords, décurrentes, glabres à leurs deux faces, médiocrement pileuses en dessous, sur leurs principales nervures & à leur contour; les dentelures droites, très-courtes, très-aiguës; les pétioles comprimés, velus, ailés à leurs deux bords; les tiges droites, rameuses; les rameaux étalés, velus; les fleurs bleues, disposées en panicule; les pédoncules & les pédicelles très-inégaux, chargés de poils glanduleux à leur sommet; le calice glabre; ses folioles droites, lancéolées; les intérieures presqu'égales; les extérieures plus courtes, un peu pileuses; la corolle plus longue que le calice; les demi-fleurons denticulés à leur sommet; l'aigrette très-blanche, sessile & pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

34. Laitron à feuilles de cacalie. *Sonchus cacaliæfolius.* Marsch.

*Sonchus pedunculis squamatis, hispidis; calicibus glabris, floribus subcorymbosis, foliis hastato-triangularibus; petiolis foliaceis, amplexicaulibus; superioribus sessilibus, cordato-sagittatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 241.

*An sonchus foliis lanceolatis, sessilibus, denticulatis; caulibus hispidis?* Gmel. Sibir. 2. pag. 12. tab. 4. fig. 1.

Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds, striées, hispides & pileuses à leur partie supérieure; les feuilles larges, hastées, triangulaires, rudes & denticulées; les inférieures rétrécies en un pétiole ailé, amplexicaule, sagitté, auriculé à sa base; les supérieures plus petites, sessiles, acuminées; les pédoncules axillaires, soutenant plusieurs fleurs presqu'en corymbe, pileux, glanduleux, parsemés d'écailles; les fleurs de la même couleur & de la même grandeur que celles du *sonchus tataricus*; les calices glabres.

Cette plante croît dans la Tauride. (*Marsch.*)

35. Laitron à feuilles de prénanthe. *Sonchus prenanthoides.* Marsch.

*Sonchus pedunculis squamatis, viscosis; calicibus glabris; racemo terminali, composito, elongato; foliis ovato-oblongis, basi lyrato-runcinatis, attenuatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 242.

Cette plante a des tiges velues, cannelées, très-simples, hautes de deux pieds; les feuilles grandes, élargies, ovales, rongées à leur base, denticulées, non acuminées; les inférieures presqu'en lyre sur un pétiole ailé; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *prenanthes purpurea* Linn., visqueuses, disposées en une panicule terminale, composée de grappes rapprochées.

Cette plante croît dans les hautes forêts du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sonchus* (umbellifer), *pedunculis hispidis, subumbellatis; foliis cordato-oblongis, serratis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Sonchus* (glaber), *pedunculis calicibusque glabris, umbellatis; foliis cordatis, runcinatis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

LAITUE. *Lactuca.* Illustr. Gen. tab. 649, fig. 1, fructification du *lactuca* d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *lactuca spinosa*, n°. 8; — fig. 3, *eadem culta*; — fig. 4, *lactuca silvestris*, n°. 3; — *lactuca scariola* Linn.; — fig. 5, *lactuca sativa*, n°. 1; — fig. 6, *lactuca virosa*, n°. 4.

*Observations.* 1°. Plusieurs espèces de *lactuca* ont été placées dans d'autres genres par divers auteurs modernes. Le *lactuca spinosa*, n°. 8, est le *prenanthes spinosa* de Vahl. Le *lactuca canadensis*, n°. 9, est le *sonchus pallidus* Willd.

2°. Le *lactuca sinuata*, Forskh. Ægypt. p. 215, se rapporte au *lactuca virosa* Linn. Le *lactuca verticalis*, Gat. Flor. mont., est le *lactuca scariola* Linn., que M. de Lamarck a regardé comme une variété du *lactuca silvestris.*

SUITE DES ESPÈCES.

12. LAITUE de Crète. *Lactuca cretica.* Desfont.

*Lactuca foliis pinnatifidis, dentatis; superis squamiformibus, integerrimis, acutis, caulem ambientibus; racemo terminali, floribus breviter pedicellatis.* Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 34.

*Lactuca cretica, sonchifolio, flore pulchro.* Coroll. Inst. R. Herb. 35.

Quoique très-rapprochée, par son port, du *sonchus tuberosus*, cette plante en est très-distinguée par ses fleurs jaunes; par ses aigrettes, soutenues par un pédicule long de sept à huit lignes. Dans la première, les fleurs sont d'un bleu-pâle; les aigrettes à peine pédicellées.

Ses tiges sont simples, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, un peu violettes; les feuilles pinnatifides, amplexicaules, glabres, longues de trois ou quatre pouces, larges d'un pouce; les découpures aiguës, inégalement dentées; les feuilles supérieures ovales, entières, concaves, aiguës; les terminales presqu'en forme d'écailles. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, un peu lâche, terminale; les pédicelles courts, accompagnés d'une petite bractée; le calice glabre, alongé, imbriqué; les écailles extérieures ovales, aiguës; les intérieures lancéolées, beaucoup plus longues; la corolle d'un pouce de diamètre; les anthères violettes; les semences brunes, alongées; l'aigrette d'un blanc-soyeux; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Desf.*)

13. LAITUE à grappes. *Lactuca racemosa.* Willd.

*Lactuca foliis lyrato-runcinatis, acuminatis, amplexicaulibus; summis lanceolatis, integerrimis; caule simplici.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1524.

*Lactuca orientalis, dentis leonis folio, flore leucophæo.* Tournef. Coroll. 35.

Cette plante me paroît différer si peu de la précédente, que je ne saurois trop distinguer, d'après sa description, les caractères qui l'en séparent, excepté dans ses feuilles inférieures & dans ses fleurs, plus petites. Ses tiges sont simples, droites, hautes d'un pied; les feuilles inférieures en lyre, roncinées, finement dentées, rétrécies & entières à leur base, amplexicaules, cuspidées, acuminées à leur sommet, glabres, pâles en dessous; les supérieures lancéolées, acuminées, très-entières; une grappe simple, terminale; des bractées amplexicaules, subulées, lancéolées à la base des pédoncules; les écailles du calice lâches; la corolle jaune, bien plus petite que dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans le Levant. ♃? (*Willd.*)

14. LAITUE à tige roide. *Lactuca stricta.* Plant. Hung.

*Lactuca foliis subtùs lævibus; radicalibus infimisque runcinato-lyratis, dentatis; superioribus runcinato-pinnatifidis, basi angustatis, sagittatis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1525.

*Lactuca stricta.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 47. tab. 48.

*Lactuca vialea.* Bellard.

Rapprochée du *lactuca quercina*, elle s'en distingue par la disposition de ses fleurs & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont roides, droites, glabres, cylindriques & rameuses; les feuilles glabres, lisses en dessous, quelquefois garnies, à leur face supérieure de quelques piquans sans roideur; les radicales & les inférieures amplexicaules, découpées en lyre, roncinées; les caulinaires & les supérieures rétrécies à leur base, pinnatifides

& laciniées ; celles du sommet très-entières, toutes plus ou moins denticulées à leur contour ; les fleurs petites, jaunâtres, pédonculées, disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges.

Cette plante croît dans les forêts, en Hongrie & dans l'Italie. ♂

15. LAITUE de l'île Maurice. *Lactuca mauritiana.*

*Lactuca foliis linearibus, longissimis, integris, simplicibus trifidisve, sagittatis; floribus racemosis, spicatìm dispositis.* (N.)

Cette espèce est très-reconnoissable à ses feuilles de deux sortes & à son port. Ses tiges sont droites, épaisses, cylindriques, très-glabres ; les feuilles éparses, presque sessiles, glabres, vertes, plus pâles en dessous, très-entières, linéaires, lancéolées, longues de six pouces, larges de quatre à cinq lignes, acuminées, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur base ; les unes simples, les autres sagittées ou munies, au-dessus de leur base, de deux lobes étalés en angle droit, très-étroits, longs de deux ou trois pouces.

Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales, alternes, ramifiées, formant, par leur ensemble, un bel & long épi nu, terminal ; les pédoncules & les pédicelles glabres, écailleux ; les calices cylindriques, d'une médiocre grandeur, glabres, imbriqués ; les écailles extérieures ovales, un peu obtuses ; les intérieures plus alongées, plus étroites ; les aigrettes à peine pédicellées, pileuses, très-blanches. La corolle ne m'est pas connue.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île Maurice. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. LAITUE alongée. *Lactuca elongata.* Willd.

*Lactuca foliis subtùs lævibus ; inferioribus runcinatis, integerrimis, amplexicaulibus ; superioribus lanceolatis, sessilibus ; floribus racemosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1525.

*Lactuca elongata.* Mühlenb. in Litt.

Ses tiges sont droites, glabres & rameuses ; ses feuilles inférieures amplexicaules, roncinées, longues de quatre à cinq pouces ; les lobes acuminés, très-entiers ; les feuilles supérieures sessiles, non amplexicaules, étroites, lancéolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, entières ou munies d'un lobe ou deux peu marqués ; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe longue d'environ quatre pouces.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. (*Willd.*)

17. LAITUE à longues feuilles. *Lactuca longifolia.* Mich.

*Lactuca foliis inermibus, amplexicaulibus, sursùm angustatis, plerumquè indivisis ; paniculâ aphyllâ, corymbosâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 85.

Cette espèce me paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente. Les tiges sont rameuses, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, très-lisses, rétrécies à leur partie supérieure ; la plupart sans aucune division, quelquefois un peu roncinées, & à deux ou quatre lobes dans leur partie moyenne, entières à leurs bords ; les fleurs jaunâtres, toutes pédicellées, disposées en une panicule très-rameuse ; les rameaux privés de feuilles, & formant un corymbe terminal.

Cette plante croît dans la haute Caroline. (*V. s.*)

18. LAITUE élevée. *Lactuca altissima.* Marsch.

*Lactuca foliis denticulatis, glabris ; imis sinuatis ; superioribus lanceolatis, sagittatis, acuminatis ; paniculâ ramosissimâ, subcorymbosâ.* Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 242.

Cette espèce diffère du *sonchus sagittatus* par les dentelures de ses feuilles, plus grandes ; par les lobes de leur base, plus longs, plus aigus. On la distingue du *lactuca angustana*, dont elle a le port, par ses dentelures non ciliées & par ses semences noires. Toute la plante est glabre ; ses tiges hautes de cinq à six pieds. Les rameaux forment une panicule & se terminent par des fleurs en corymbe, de couleur jaune, de la grandeur de celles du *sonchus sativus* ; les feuilles très-souvent sans divisions, sagittées, lancéolées, denticulées, finement acuminées.

Cette plante croît sur le bord des rivières, sur le Caucase. (*Marsch.*)

19. LAITUE sagittée. *Lactuca sagittata.* Plant. Hung.

*Lactuca foliis subtùs lævibus, sagittatis ; inferioribus oblongis, basi attenuatis, denticulatis ; superioribus lanceolatis, integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1527.

*Lactuca sagittata.* Waldst. & Kitaib, Plant. rar. Hung. 1. pag. 1. tab. 1.

Cette plante, quoiqu'un peu différente, par son port, du *lactuca angustana*, s'en rapproche tellement par tous ses autres caractères, que je doute qu'elle puisse former une espèce distincte ; elle en diffère par ses feuilles inférieures, alongées, rétrécies à leur base, sinuées & dentées ; les dentelures point ciliées ; les feuilles supérieures très-entières ; les semences plus larges, noirâtres & non pas brunes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♂

20. LAITUE délicate. *Lactuca tenerrima*. Pourr.

*Lactuca foliis radicalibus pinnatifidis, dentatis; caulinis linearibus, integerrimis, sagittatis; caule ramoso, divaricato; ramis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1529.

*Lactuca tenerrima.* Pourret, Act. Tolos. 3. pag. 322.

*Lactuca perennis*, var. γ. Lam. Dict. n°. 11.

Très-rapprochée du *lactuca perennis*, cette plante en diffère par ses tiges plus grêles, par ses rameaux plus nombreux, étalés; les feuilles inférieures & radicales pinnatifides, longues d'environ trois pouces; les découpures entières, & non dentées à leur côté supérieur; les feuilles caulinaires & supérieures linéaires, très-étroites, alongées, amplexicaules, sagittées, très-aiguës, longues d'un à deux pouces & plus; les oreillettes rapprochées, presque subulées; les pédoncules inégaux, alongés, un peu écailleux, uniflores; les fleurs bleues, semblables à celles du *lactuca perennis*.

Cette plante croît dans le Languedoc & en Espagne. ♃ (*V. v.*)

21. LAITUE de Suze. *Lactuca segusiana*. Balb.

*Lactuca foliis inferioribus lanceolatis, runcinato-dentatis, basi attenuatis, sessilibus; superioribus linearibus, sagittatis; caule ramoso.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1529.

*Lactuca segusiana.* Balb. Elench. Flor. taur. 94, & Miscell. pag. 37. tab. 8.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges sont droites, presque glabres, très-rameuses, hautes d'un pied, délicates, d'un vert-clair; les rameaux très-étalés; les feuilles inférieures étroites, lancéolées, pinnatifides, rétrécies en pétiole à leur base; les découpures inégales, lancéolées, aiguës, dirigées vers le bas, la plupart entières; les feuilles du milieu sessiles, linéaires, très-entières, presque sagittées ou munies de trois paires d'appendices alongés, entiers; les supérieures simplement sagittées, linéaires; les fleurs nombreuses, purpurines, petites, solitaires à l'extrémité de chaque pédoncule écailleux; (les semences d'un rouge-carmin dans les plantes sèches, *Decand.*;) l'aigrette pédicellée.

Cette plante croît dans le Piémont, aux environs de Suze, vers le haut des coteaux de vignes exposés au midi. ⊙ (*V. s.*)

22. LAITUE velue. *Lactuca villosa*. Jacq.

*Lactuca foliis ovatis, acutis, denticulatis, subtùs villosis; petiolo alato, sessili; paniculâ terminali.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 367.

Cette plante se rapproche beaucoup du *sonchus acuminatus* Willd. Ses racines sont grêles, charnues, rameuses; ses tiges glabres, cylindriques, hautes de trois pieds, souvent purpurines; les feuilles alternes, ovales ou lancéolées, aiguës, finement denticulées, hérissées & velues en dessous, presque glabres en dessus; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures décurrentes sur un pétiole court; les fleurs très-nombreuses, disposées en une longue panicule droite, très-ample, terminale; les corolles d'un bleu-clair.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Jacq.*)

23. LAITUE à feuilles de gramen. *Lactuca graminifolia*. Mich.

*Lactuca foliis subindivisis, longissimis, linearibus; paniculâ aphyllâ, laxâ; caule simplici, erecto.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 85.

Cette plante est parfaitement glabre, dépourvue d'aiguillons. Ses tiges sont droites, simples, garnies de feuilles alternes; les radicales roncinées, à découpures peu nombreuses; celles des tiges linéaires, très-alongées, simples, très-entières, assez semblables à celles des graminées; les fleurs disposées en une panicule lâche; les rameaux privés de feuilles, peu garnis; toutes les fleurs pédicellées.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Lactuca* (chaixi), *foliis subtùs lævibus, radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, dentatis, basi sagittatis; lobis truncatis, apice dentatis; floribus racemosis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1525.

*Lactuca chaixi.* Vill. Dauph. 3. pag. 154. tab. 32. *In Delphinatu.* ⊙

* *Lactuca* (capensis), *foliis runcinato-pinnatifidis, glabris; caule debili.* Thunb. Prodr. pag. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lactuca* (tuberosa), *foliis spinuloso-denticulatis, caule simplici; radice tuberosâ, multiplici.* Murr. Syst. veg. edit. 14. pag. 713. — Jacq. Hort. 1. tab. 57. *Patriâ ignotâ.* ♃

LAMARKEA à fleurs écarlates. *Lamarkea coccinea*. Rich.

*Lamarkea glaberrima, foliis oblongo-ovatis, acuminatis, basi rotundato-obtusis, nitidissimis.* Rich. in Act. Soc. Linn. Paris. pag. 107. *Sub markeâ.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui paroît appartenir à la famille des solanées; il comprend des plantes exo-

tiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice alongé, pentagone, à cinq divisions ; une corolle en soucoupe, à cinq découpures obtuses, presqu'égales ; cinq étamines ; un style ; une capsule cylindrique, à deux loges polyspermes.*

Cette plante, peu connue, est glabre sur toutes ses parties. Ses feuilles sont ovales, alongées, très-luisantes, acuminées à leur sommet, arrondies & obtuses à leur base. Le calice est alongé, prismatique, à cinq faces, divisé, jusque vers sa moitié supérieure, en cinq découpures ; la corolle d'un rouge-écarlate, en soucoupe, presqu'infundibuliforme ; le limbe ouvert, à cinq lobes presqu'égaux & obtus ; cinq étamines égales entre elles, de la longueur du tube de la corolle ; un style ; une capsule alongée, cylindrique, resserrée à sa partie supérieure, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Rich. l. c.*)

LAMARKIA. Kœler avoit établi sous ce nom un genre particulier pour le *cynosurus aureus* Linn., que M. Persoon a depuis nommé *chrysurus.* (*Voyez* CRETELLE, n°. 6.) Les motifs qui ont déterminé à en former un genre particulier sont appuyés sur les caractères suivans :

Ses épillets sont de deux sortes : les uns stériles, pendans, souvent ternés, ayant l'apparence de bractées, privés d'arêtes ; d'autres fertiles, deux à deux, à deux ou trois fleurs, dont deux hermaphrodites ; deux valves calicinales linéaires ; la valve extérieure de la corolle prolongée en une longue arête.

LAMBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs agrégées, de la famille des protées, qui a de grands rapports avec les *protea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice commun caduc, imbriqué ; les écailles intérieures plus longues ; une corolle à quatre découpures roulées en dedans, pourvues chacune d'une étamine ; le stigmate aigu ; une capsule souvent à trois cornes, uniloculaire ; deux semences bordées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* consistant en écailles imbriquées, caduques, linéaires ; les extérieures plus courtes.

2°. Une *corolle* tubulée, ventrue dans son milieu, à quatre découpures linéaires, concaves vers leur sommet.

3°. Quatre *étamines* fort petites, placées dans la concavité des pétales ; les anthères linéaires, alongées.

4°. Un *ovaire* ovale, velu, enfoncé dans le calice ; un style tétragone, subulé, de la longueur de la corolle ; un stigmate aigu.

Le *fruit* est une capsule coriace, ovale à sa partie inférieure, surmontée de trois cornes, dont deux plus longues, à une seule loge, à deux valves, s'ouvrant latéralement entre deux cornes, contenant deux semencees lenticulaires & bordées.

ESPÈCES.

1. LAMBERTIA élégante. *Lambertia formosa.* Smith.

*Lambertia fruticosa, foliis ternis, sublinearibus, rigidis, apice mucronato-pungentibus.* Cavan. Annal. Hist. Nat. vol. 1. pag. 233, & Ic. Rar. 6. pag. 32. tab. 547.

*Lambertia fruticosa, ramis virgatis, foliis ternis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. tab. 20. — Brown, Transact. Linn. 10. pag. 188, & Nov. Holl. 1. pag. 387.

*Protea nectarina.* Schrad. Sert. Hannov. Fasc. 4. pag. 5. tab. 21.

Très-bel arbuste, haut de quatre à cinq pieds, chargé de rameaux droits, alternes, cylindriques, élancés, velus dans leur jeunesse. Les feuilles sont verticillées trois par trois, longues d'un pouce, roides, presque sessiles, vertes & glabres en dessus, d'un brun-cendré & légérement tomenteuses en dessous, légérement mucronées ; les fleurs solitaires, sessiles & terminales ; le calice commun composé d'écailles d'un rouge-verdâtre, dures, concaves, longues d'un demi-pouce ; la corolle d'un rouge-écarlate, de la longueur du calice, velue en dedans ; le style rouge, roide, très-saillant ; la capsule tomenteuse ; le duvet caduc.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & aux environs du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Lambertia* (uniflora), *involucris unifloris ; foliis obovatis, mucronatis, glabris, reticulatis ; folliculis hinc cuspidatis, indè ecornibus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 188, & Nov. Holl. 1. pag. 386. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Lambertia* (inermis), *involucris septemfloris ; foliolis interioribus perianthio dimidio brevioribus, stylis glabris ; folliculis hinc cuspidatis, indè ecornibus ; foliis oblanceolatis obovatisque, muticis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Lambertia ?* (echinata), *foliis linearibus,*

*glabris, reticulatis; apice dilatato, lobato, mucronato; folliculis bicornibus, undiquè echinatis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄ *Flores ignoti.*

LAMBRUCHE ou LAMBRUSQUE : nom vulgaire que l'on donne à la vigne sauvage. Ses rameaux très-flexibles, ainsi que les longues pousses annuelles, tiennent lieu de cordes, de liens qui durent assez long-tems.

LAMIER. *Lamium.* Illustr. Gen. tab. 506, *lamium album*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Le *lamium foliosum* de Crantz, Austr. 258, est le *lamium album*, n°. 3.

2°. Mœnch a placé dans son genre *galeobdolon*, sous le nom de *galeobdolon amplexicaule*, le *lamium amplexicaule*, n°. 8.

3°. Roth a fait du *lamium amplexicaule*, n°. 8, un genre particulier, qu'il a nommé *pollichia*.

4°. M. Desfontaines a observé, sur les côtes de Barbarie, une variété très-remarquable du *lamium album*, dont les tiges, les feuilles & les corolles sont très-velues; il l'a ainsi caractérisée :

*Lamium* (album, var. A), *foliis cordatis, serratis; verticillis subvigintifloris, corollis villosissimis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 18.

SUITE DES ESPÈCES.

10. LAMIER à feuilles molles. *Lamium molle.* Aiton.

*Lamium foliis petiolatis, subdentatis; inferioribus cordatis, superioribus ovatis.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 297.

*Lamium parietariæ facie.* Moris. Blæs. 278. — Tourn. Inst. R. Herb. 183.

Très-rapprochée du *lamium album*, cette plante en diffère constamment par des caractères qui lui sont propres. Ses tiges sont plus basses, glabres, herbacées, vertes ou purpurines; les feuilles molles, pétiolées, opposées; la plupart entières; les autres médiocrement dentées en scie, & non crénelées ou à fortes dentelures; les feuilles inférieures ovales, aiguës, échancrées en cœur à leur base; les supérieures ovales, lancéolées, acuminées, plus étroites & plus longues; les fleurs blanches, un peu plus petites que celles du *lamium album*; les calices glabres; les dents subulées, plus alongées.

Cette plante croît dans la Syrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. LAMIER ridé. *Lamium rugosum.* Ait.

*Lamium foliis cordatis, acutis, rugosis, caulibusque pilosis; verticillis multifloris, faucis dente unico setaceo.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 87.

*Lamium subrotundo, rugoso folio; flore rubro.* Boccon. Mus. 2. pag. 35. tab. 23.

Cette espèce est très-voisine du *lamium garganicum*; elle en diffère par ses tiges, plutôt pileuses que pubescentes. Ses feuilles sont petiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur à leur base, dentées, aiguës à leur sommet, ridées, pileuses, rudes au toucher & non pas molles, pubescentes; les fleurs rougeâtres, assez nombreuses, verticillées; l'orifice de la corolle muni, de chaque côté, d'une seule & non de deux dents sétacées.

Cette plante croît dans l'Italie. ♃ (*Ait.*)

12. LAMIER incisé. *Lamium incisum.* Willd.

*Lamium foliis cordatis, acutiusculis, inciso-dentatis, petiolatis; corollis calice angustioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 89.

*Lamium hybridum.* Vill. Dauph. 2. pag. 385. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 541. — Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 290.

*Lamium dissectum.* With. Britan. 527.

*Lamium purpureum*, var. β. Lam. Dict. n°. 7. *Cum synonymis.*

Confondue, comme variété, avec le *lamium purpureum*, cette espèce, quoiqu'en effet très-rapprochée, s'en distingue par plusieurs caractères invariables : elle est intermédiaire entre cette dernière espèce & le *lamium amplexicaule*; elle a, comme celui-ci, les fleurs petites, les feuilles incisées, presque sessiles & rapprochées au haut des tiges; mais en même tems elles sont échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet. On la distingue du *lamium purpureum* par ses pétioles plus courts, par les découpures de ses feuilles, par la petitesse des fleurs. Ses tiges sont glabres, rameuses, en partie couchées, étalées.

Cette plante croît en France, dans les lieux cultivés, aux environs de Paris, & surtout dans les départemens méridionaux. ☉ (*V. v.*)

13. LAMIER bifide. *Lamium bifidum.* Vahl.

*Lamium foliis cordatis, corollarum galeâ bifidâ, laciniis divaricatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 75.

*Lamium bifidum.* Cyrill. Rar. Fasc. 1. pag. 22. tab. 7.

*Lamium parvum, flore albo, cum labio superiore bifido.* Till. Pis. 93.

Cette plante est remarquable par la lèvre supérieure de sa corolle, partagée en deux découpures droites, divergentes, longues d'environ trois lignes. Ses tiges sont glabres, renversées, longues d'un demi-pied, rameuses à leur base, garnies, à

leur partie inférieure, de deux ou trois paires de feuilles ; les inférieures rapprochées ; la partie supérieure des tiges nue, excepté aux verticilles. Ces feuilles sont opposées, légérement velues, également dentées, aiguës ; les dentelures profondes ; les verticilles rapprochés, contenant six à huit fleurs ; les calices velus ; les dents roides, subulées ; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *lamium purpureum*, enflée à son orifice, velue en dehors.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. (*Vahl.*)

14. LAMIER tomenteux. *Lamium tomentosum.* Willd.

*Lamium foliis subrotundo-cordatis, obtusè dentatis, utrinquè tomentosis, petiolatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 90.

*Lamium orientale, incanum, flore albo, cum labio superiore crenato.* Tournef. Coroll. 11.

Cette espèce est recouverte, sur toutes ses parties, d'un duvet mou, tomenteux & très-blanc. Ses feuilles sont pétiolées, un peu arrondies, en cœur, très-aiguës, à dentelures obtuses ; les verticilles composés d'un grand nombre de fleurs ; les calices très-velus, à cinq dents lancéolées ; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *lamium album* ; la lèvre supérieure velue, obtuse, finement denticulée ; les dents de l'orifice solitaires, alongées, lancéolées, subulées.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

15. LAMIER hispide. *Lamium hispidulum.* Mich.

*Lamium caule hispidulo ; foliis longè petiolatis, lato-cordatis, subpubescentibus ; floribus axillaribus, solitariis.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 4.

Cette plante a ses tiges médiocrement hérissées, garnies de feuilles opposées, longuement pétiolées, larges, en cœur, médiocrement pubescentes. Les fleurs sont solitaires, opposées, dans chaque aisselle des feuilles ; la corolle blanche, assez grande.

Cette plante croît dans les vastes forêts de Tennassée, dans l'Amérique septentrionale. (*Mich.*)

16. LAMIER hérissé. *Lamium hirtum.*

*Lamium foliis ovato-cordatis, pubescenti-hirsutis, subincanis ; caule calicibusque hirsutissimis ; corollâ parvâ, subglabrâ.* (N.)

En rapprochant cette espèce de toutes celles qui me sont connues, elle m'en paroît évidemment distinguée par la réunion des caractères, qui ne se trouvent qu'isolément dans chacune d'elles. Ainsi elle a les fleurs du *lamium album*, mais bien plus petites, presque glabres ; la tige hérissée du *lamium hirsutum*, mais la corolle blanche & les calices très-hérissés ; les feuilles molles du *lamium molle*, mais remarquables par leurs crénelures obtuses, assez régulières, un peu blanchâtres, pubescentes, bordées de cils courts, blancs, très-nombreux, ovales, en cœur ; les inférieures longuement pétiolées ; les verticilles peu garnis ; les calices courts, très-velus, à cinq dents courtes ; la corolle blanche, petite, droite, très-glabre : vue à la loupe, elle paroît un peu velue sur le milieu de la lèvre supérieure.

Cette plante a été cultivée, il y a plus de vingt-cinq ans, au Jardin des Plantes de Paris, où je l'ai recueillie. (*V. s.*)

LAMIUM. (*Voyez* LAMIER.)

LAMPOCARIA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 238.

Ce genre, établi par M. Brown, diffère à peine du *gahnia* de Forster ; il ne s'en distingue que par ses semences (ses noix) lisses, luisantes, point cannelées ou striées. (*Voyez* ZELARI, *Suppl.*)

LAMPOURDE. *Xanthium.* Ill. Gen. tab. 765, fig. 1, *xanthium strumarium*, n°. 1 ; — fig. 2, fructification du *xanthium* d'après Tournefort, tab. 252 ; — fig. 3, *xanthium orientale*, n°. 2 ; — fig. 4, *xanthium spinosum*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Le *xanthium fruticosum*, qui avoit été placé d'abord parmi les *ambrosia*, est devenu le type d'un genre particulier, sous le nom de *franseria*. (*Voyez* FRANSÉRIE, *Suppl.*)

2°. Ce genre, ainsi que l'*ambrosia*, placés d'abord par M. de Jussieu à la fin des corymbifères, lui a paru ensuite avoir plus de rapport avec la famille des urticées, de même que le *franseria* de Cavanilles : cependant des observations faites par M. Richard, d'après lesquelles il a cru reconnoître dans les ovaires du *xanthium* un calice propre adhérent, en formeroient une famille distincte à la suite des flosculeuses.

LAMPSANA. (*Voyez* LAMPSANE.)

LAMPSANE. *Lapsana.* Illustr. Gen. tab. 655, fig. 1, *lapsana communis*, n°. 1 ; — Tournef. tab. 272, & Gærtn. tab. 157 ; — fig. 2, *lapsana minima*, n°. 3 ; — *arnoseris pusilla*, Gertn. tab. 157. 655. *Sub rhagadiolo*, fig. 1, *lapsana stellata*, n°. 5 ; — fig. 2, *lapsana rhagadiolus ?* n°. 6. Ex Gærtn. *Sub rhagadiolo stellato* ; — fig. *h*, *lapsana kolpinia*, n°. 7.

*Observations.* Ce genre, depuis sa publication dans cet ouvrage, a été divisé en plusieurs autres, adoptés en partie par M. de Lamarck dans ses *Illustrations.*

1°. Le

1°. Le *zacintha*, Gærtn. & Willd.; il ne contient qu'une seule espèce, le *lapsana zacintha*, n°. 2. (*Voyez* ZACINTHE, *Suppl.*)

2°. Le *rhagadiolus*, Gærtn. & Willd.; il renferme les trois espèces mentionnées dans la seconde soudivision, n^os^. 5, 6, 7. (*Voyez* RHAGADIOLE, *Suppl.*)

3°. L'*arnoseris* Gærtn., qui est le *lapsana minima*, n°. 3, que Linné avoit nommé *hyoseris minima*.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LAMPSANE effilée. *Lapsana virgata*. Desf.

*Lapsana foliis lyratis; lobis retroversis, extimo cordato; caule supernè nudo, pedunculis unifloris, calice hispido*. Desf. Flor. atl. 2. p. 235. tab. 215.

*Crepis* (patula), *foliis inferioribus lyratis, obtusis; caule subnudo, laxè ramoso*. Poiret, Voyag. en Barb. 2. pag. 227.

Très-belle espèce, qui s'élève à plus de deux pieds de haut. Ses tiges sont droites, glabres, cannelées, légérement velues vers leur base, presque nues, divisées, à leur sommet, en deux ou trois rameaux ou pédoncules, très-longs, élancés, inégaux, simples ou dichotomes, uniflores; les feuilles radicales en forme de lyre, glabres, très-obtuses, longues de six à huit pouces & plus, un peu étroites, rétrécies à leur base & décurrentes sur un pétiole ailé; les lobes irréguliers, un peu recourbés, à peine denticulés; le terminal plus grand, arrondi à son sommet; les feuilles caulinaires situées à la base des rameaux, sessiles, lancéolées, amplexicaules, aiguës & dentées.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de longs pédoncules; les calices cylindriques, caliculés, hérissés de poils courts; les écailles extérieures un peu lâches, subulées; les intérieures linéaires; la corolle jaune, grande, sémi-flosculeuse; les semences grêles, alongées, très-glabres, sans aigrette; le réceptacle nu.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle. ♃ (*V. v.*)

9. LAMPSANE crépue. *Lapsana crispa*. Willd.

*Lapsana caulescens, ramosa, foliis ovatis, petiolatis, duplicato-dentatis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1624.

Cette plante ressemble beaucoup au *lapsana communis*; peut-être même n'en est-elle qu'une variété, née dans les jardins: cependant comme, d'après M. Willdenow, elle se reproduit constamment la même par ses semences, on peut l'admettre au nombre des espèces. Elle se distingue par ses feuilles ovales, pétiolées, crépues, ondulées à leurs bords, à double dentelure; les dents fines, serrées, inégales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle se cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

10. LAMPSANE en lyre. *Lapsana lyrata*. Willd.

*Lapsana caulescens, paniculata, caule infernè pubescente; foliis radicalibus lyratis, dentatis; caulinis inferioribus ovatis, dentatis; superioribus lanceolatis, integerrimis*. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 832.

Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, hautes d'un pied & demi & plus, pubescentes, ramifiées en panicule; les feuilles radicales & inférieures en forme de lyre, dentées à leurs bords, parsemées de quelques poils rares; les feuilles caulinaires sessiles, ovales, dentées; les supérieures alongées, lancéolées, très-entières; les fleurs de la grandeur de celles du *picris hieracioides*; les calices caliculés; les écailles pileuses sur leur carène.

Cette plante croît sur les bords de la Mer-Caspienne. ♃ (*Willd.*)

* *Lapsana* (grandiflora), *caulescens, ramosa, foliis ovatis, petiolatis, angulato-dentatis; pedunculis calicibusque glanduloso-hispidis*. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 261.

Elle ressemble beaucoup au *lapsana communis*. Ses fleurs sont plus grandes; ses calices noirâtres; ses corolles d'un jaune plus foncé. Elle croît sur le Caucase. ⊙

LAMPUIUM. Rumph. Amboin. 5. pag. 148. tab. 64. fig. 1. La plante que Rumphius a désignée sous ce nom est l'*amomum zerumbet* de Linné.

LANARIA. Ait. C'est la même plante que l'*heritiera* de Michaux, Flor. bor. Amer. 1, pag. 20, le *dilatris caroliniana*, Lam. Ill. 1, pag. 127, & enfin l'*argolasia*, Lam. Ill. tab. 34. (*Voyez* ARGOLASE, *Suppl.*)

LANCISIA, LANCISIE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bellis* & les *cotula*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées ou pinnatifides; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs radiées; le calice hémisphérique, à plusieurs divisions non imbriquées; le réceptacle nu; les semences nues, comprimées ou anguleuses.*

*Observations*. Ce genre est presqu'uniquement composé d'espèces de *cotula* qui ont été décrites à l'article COTULE, *Dict.* J'ai indiqué, dans le *Supplément*, celles qui devoient en être retranchées pour former le genre *lancisia*. (*Voyez* COTULE, *Suppl.*)

Je remarquerai ici que M. de Lamarck a réuni

dans les *lancifia*, Illuftr. tab. 701, deux genres établis, l'un par Commerfon, l'autre par Bergius, adoptés par M. de Juffieu, & qui me paroiffent en effet devoir être confervés.

Le premier, fous le nom de *cenia*, Commerf., offre des fleurs dont le calice eft turbiné, fiftuleux & renflé fous le réceptacle; fes folioles courtes, point imbriquées; les demi-fleurons entiers, très-courts, peu nombreux; les femences comprimées: il ne renferme qu'une feule efpèce; c'eft le *cotula turbinata*, Dict. n°. 8; — *lancifia*, Illuftr. tab 701. fig. 1.

Le fecond, fous le nom de *lidbeckia*, Berg., qui répond plus particuliérement aux *lancifia*, Lam. Ill. tab. 701, fig. 2 & 3, contient des fleurs dont le calice eft hémifphérique, point imbriqué, à plufieurs découpures égales, profondes, nombreufes; les demi-fleurons très-longs, dentés à leur fommet, très-nombreux; les femences anguleufes. Ce genre renferme les deux efpèces que j'ai indiquées à l'article COTULE, *Suppl.*

Thunberg en a préfenté une troifième efpèce, qui n'eft connue que par une feule phrafe fpécifique, mais qui s'écarte de ce genre par fes calices imbriqués; il la nomme :

*Lancifia* (lidbeckia bipinnata), *foliis bipinnatis, glabris; calice imbricato.* Thunb. Prodr. pag. 161. *Ad Cap. B. Spei.*

M. Willdenow, qui, comme M. de Lamarck, a réuni les deux genres de *cenia* & de *lidbeckia*, a confervé ce dernier nom, comme le premier connu, au lieu de celui de *lancifia*, Lam.

LANDIA. Genre de Commerfon, que M. de Juffieu a cru ne pas devoir féparer des *muffanda*; il n'en diffère en effet que par les divifions du calice, toutes égales. (*Voyez* MUSSENDE, n°. 1, *Dict.*)

LANDOLPHIA. (*Voyez* LANDOLPHIE, *Suppl.*)

LANDOLPHIE d'Oware. *Landolphia owarienfis.* Pal.-Beauv.

*Landolphia foliis ovato-oblongis, integris, lævibus, acutis; floribus terminalibus, paniculato-corymbofis.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware et de Benin, vol. 1. pag. 54. tab. 34.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *gynopogon*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées; les fleurs difpofées en une panicule terminale.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calice à plufieurs folioles prefqu'imbriquées; une corolle tubulée; cinq divifions égales, obliques; cinq étamines; un ftyle; une baie globuleufe, à une feule loge; femences peu nombreufes.*

Arbriffeau dont les tiges font droites, cylindriques, rameufes; les rameaux glabres, garnis de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, alongées, très-entières, aiguës à leur fommet, liffes, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à fix pouces, larges d'un pouce & demi, à nervures fimples, obliques; les fleurs difpofées en une panicule terminale; les ramifications oppofées; les pédicelles très-courts.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* perfiftant, compofé de cinq à fix folioles prefqu'imbriquées, coriaces, écailleufes; les intérieures plus petites.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le limbe à cinq divifions égales, obliques; l'orifice du tube velu.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les divifions de la corolle, inférées à l'orifice du tube; les filamens courts; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* fupérieur, prefque globuleux, comprimé, marqué de dix ftries; le ftyle filiforme, renflé à fon fommet; le ftigmate épais, obfcurément bifide.

Le *fruit* eft une baie charnue, prefque globuleufe, comprimée à fon fommet, à une feule loge polyfperme.

Les *femences* peu nombreufes, ovales, aplaties, attachées à un axe central.

Cette plante a été découverte par M. Palifot-Beauvois dans l'intérieur des terres du royaume d'Oware. ♄ (*V. f.*)

LANGIT. *Aylanthus.* Illuftr. Gener. tab. 859, *aylanthus glandulofa*, n°. 1.

*Obfervations.* Il faut fupprimer l'article *pongelion*, qui eft le même genre que celui-ci, & qui a été répété par erreur.

LANGUAS. Retz. (*Voyez* HELLENIA, *Suppl.*)

LANGUE DE BŒUF : nom vulgaire de la bugloffe officinale (*anchufa* Linn.).

LANGUE DE CERF, SCOLOPENDRE. (*V.* DORADILLE, *Dict.*, *afplenium* Linn.)

LANGUE DE CHAT. (*Voyez* EUPATOIRE, *Dict.* n°. 23.)

LANGUE DE CHIEN. (*Voyez* CYNOGLOSSE, *Dict.*)

LANGUE D'OISEAU : nom vulgaire du *ftellaria holoftea* Linn. (*Voyez* STELLAIRE, *Dict.*)

LANGUE DE SERPENT. (*Voyez* OPHIOGLOSSE, *Dict.*)

LANGUETTE. *Aizoon.* Illustr. Gen. tab. 437, fig. *a*, *b*, *c*, *aizoon canarienſe*, n°. 1; — fig. *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, fructification de l'*aizoon hiſpanicum*, n°. 2. D'après Gærtner, tab. 76, le *miltus* de Loureiro devroit peut-être entrer dans ce genre. (*Voyez le Suppl.*)

LANSA. *Lanſium.* Rumph.

*Lanſium domeſticum.* Corréa, Annal. Muſ. d'Hiſt. nat. de Paris, vol. 10. pag. 157. tab. 10. fig. 1.

D'après l'examen du fruit de cette plante, M. Corréa a jugé qu'elle devoit être placée entre la famille des orangers & celle des guttifères; qu'elle eſt voiſine du *cookia*. Ce fruit eſt une baie recouverte d'une écorce ovale, turbinée, à cinq loges; ſon écorce rude, coriace, de couleur canelle; les loges monoſpermes, diviſées par membranes, remplies d'une pulpe qui enveloppe les ſemences; les ſemences un peu comprimées latéralement; deux cotylédons planes, durs, épais, convexes, en boſſe. A la baſe du fruit on diſtingue cinq petites écailles, qui proviennent probablement du calice, concaves, tronquées, arrondies, rudes & coriaces.

LANTANA. (*Voyez* CAMARA, *Dict.*)

LAPAGERIA roſe. *Lapageria roſea.* Flor. per.

*Lapageria foliis ovato-lanceolatis, quinquenerviis; caule fruticoſo, ſcandente.* (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 65. tab. 297.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges, qui a des rapports avec les *dioſcorea*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à tige ligneuſe & grimpante.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Une corolle triangulaire à ſa baſe; ſix pétales; trois intérieurs plus larges, preſqu'onguiculés; ſix anthères droites; un ſtigmate en maſſue; une baie ſupérieure, à une ſeule loge polyſperme; les ſemences diſpoſées ſur trois rangs le long des parois du péricarpe.*

Très-bel arbriſſeau, dont les tiges ſont grimpantes, preſque cylindriques, longues de dix à douze pieds, glabres, très-rameuſes, noueuſes; les rameaux diffus, très-longs, flexueux; les feuilles diſtantes, alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, aiguës, très-entières, luiſantes en deſſus, longues de deux ou trois pouces, preſque larges d'un pouce, à cinq nervures très-veinées; les pétioles longs de deux à cinq lignes, dilatés, amplexicaules & perſiſtans à leur baſe, de couleur brune, profondément ſtriés; les pédoncules ſolitaires, longs d'un pouce, axillaires, terminaux, uniflores, couverts de petites écailles rougeâtres, concaves, ovales, lancéolées, aiguës, membraneuſes, caduques; les fleurs pendantes, grandes, très-belles, longues d'environ deux pouces, couleur de roſe, ſouvent ponctuées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* campanulée, trigone à ſa baſe, à ſix pétales égaux, connivens, alongés, cunéiformes; les trois extérieurs ſeſſiles, plus étroits; les intérieurs onguiculés.

3°. Six *étamines*; les filamens planes, ſubulés, un peu élargis, inſérés à la baſe des pétales; trois alternes plus longues; les anthères droites, linéaires-lancéolées, à quatre ſillons, à deux loges, s'ouvrant latéralement dans toute leur longueur.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, alongé, aigu; le ſtyle filiforme, plus court que les pétales; le ſtigmate en maſſue.

Le *fruit* eſt une baie ovale, alongée, pendante, acuminée, d'un blanc-jaunâtre, de la grandeur d'un petit œuf de poule, à une ſeule loge polyſperme.

Les *ſemences* nombreuſes, éparſes, ovales, de la groſſeur d'un grain de raiſin, environnées d'une pulpe douce & blanchâtre.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

Elle fait, dans ſon pays natal, la décoration des jardins. On mange la pulpe de ſes fruits, qui eſt douce & agréable. Ses racines ſont employées aux mêmes uſages que celles de la ſalſepareille.

LAPATHUM. Genre de Tournefort, qu'il diſtinguoit par le calice glanduleux, à trois diviſions au lieu de ſix. Linné l'a réuni à ſon genre *rumex*. (*Voyez* PATIENCE, *Dict.*)

LAPEIROUSA ou LAPEYROUSIA. Deux genres exiſtent ſous ce nom. Le premier, établi par M. Pourret, a été rapporté aux *gladiolus* par M. Vahl, auxquels il appartenoit d'abord. C'eſt notre GLAYEUL, n°. 24, *gladiolus denticulatus*.

Le ſecond a été créé par Thunberg pour l'*oſmites calicina*, Linn. Suppl. La grandeur remarquable des calices, le réceptacle nu, ſeulement raboteux & non garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'un rebord très-court, au lieu d'aigrettes, ont ſervi de baſe à l'établiſſement de ce genre. (*Voyez* OSMITE, n°. 2.)

LAPPA. (*Voyez* BARDANE.)

LAPPAGO. (*Voyez* RACLE, n°. 14.)

LAPPULIER. *Triumfetta.* Ill. Gen. tab. 400, *triumfetta lappula*, n°. 1. *Sub bartramiâ.* Fig. 1, *triumfetta glanduloſa*, n°. 8; — fig. 2, *triumfetta angulata*, n°. 6.

*Observations.* A l'article BARTRAMIA, *Suppl.*, j'ai exposé les motifs qui avoient déterminé quelques botanistes à diviser le genre *triumfetta*, & à réunir quelques-unes de ses espèces dans un genre particulier. J'ai cru devoir conserver le genre *triumfetta* dans toute son intégrité.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LAPPULIER à grandes feuilles. *Triumfetta macrophylla.* Vahl.

*Triumfetta foliis ovato-cordatis, integris, inaequaliter serratis, acuminatis, tomentosis, basi glandulosis; floribus completis.* Vahl, Eglog. 2. pag. 34.

Cette espèce est presqu'en tout semblable au *triumfetta lappula*: elle s'en distingue par ses fleurs complètes, pourvues d'un calice, caractère qui en fait un *bartramia*; elle paroît aussi par cela même se rapprocher beaucoup du *triumfetta rhomboidea*, Jacq.; elle s'en distingue par la forme & par le duvet abondant de ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, pubescentes, ramifiées; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou point lobées, inégalement dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommet, tomenteuses, glanduleuses à leur base. Ses fleurs sont disposées comme celles du *triumfetta lappula*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

10. LAPPULIER à grandes fleurs. *Triumfetta grandiflora.* Vahl.

*Triumfetta foliis subcordato-ovatis, integris, serratis, pilosiusculis; floralibus lanceolatis, ramis hirtis, floribus completis.* Vahl, Eglog. 2. pag. 34.

Cette plante est encore une autre espèce de *bartramia*, ses fleurs étant pourvues de calice & de corolle; elle est d'ailleurs très-facile à distinguer par ses fleurs, deux & trois fois plus grandes que celles des autres espèces. Ses tiges sont ligneuses, rameuses; ses rameaux hérissés; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, presqu'en cœur, point lobées, un peu pileuses, dentées en scie; les supérieures & celles qui accompagnent les fleurs sont plus étroites, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au Mont-Ferrat. ♄

11. LAPPULIER hérissé. *Triumfetta hirta.*

*Triumfetta foliis trilobis; panicula terminalis ramis dichotomis, hirtis; floribus completis.* Vahl, Symb. 3. pag. 63.

Rapprochée du *triumfetta triloba*, cette espèce en diffère par son port & par les lobes de ses feuilles, plus profonds. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, rameuses; les rameaux dichotomes, hérissés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, assez profondément divisées en trois lobes, glabres à leur face supérieure, traversées par sept nervures parsemées de poils étoilés, fort petits, & qui ne sont bien visibles qu'à la loupe; les fleurs pourvues de calice & de corolle comme dans les *bartramia*.

Cette plante croît à l'île Sainte-Marthe, dans l'Amérique. ♄

12. LAPPULIER de Vahl. *Triumfetta Vahlii.*

*Triumfetta foliis ovato-lanceolatis, subtùs tomentosis, incanis; floribus completis.* (N.)

*Triumfetta glandulosa.* Vahl, Symb. 3. pag. 62. — Forskh. Catal. Flor. arab. n°. 297.

*An triumfetta glandulosa?* Lam. n°. 8.

Cette plante se distingue de la suivante par ses stipules, par la forme de ses feuilles: toutes deux appartiennent aux *bartramia*. Ses tiges sont ligneuses; elles se divisent en rameaux velus, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, nombreuses, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, graduellement plus petites vers le sommet des rameaux, molles, velues, parsemées, à leurs deux faces, de poils étoilés, plus vertes en dessus, blanchâtres en dessous, rayées par les nervures, dentées en scie, entières à leur base; les dentelures inférieures des feuilles supérieures glanduleuses; les pétioles courts, velus, accompagnés, à leur base, de stipules subulées; les fleurs situées dans les aisselles des feuilles supérieures; l'ovaire couvert de poils courts.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse & dans les Indes. ♄ (*Vahl.*)

13. LAPPULIER velouté. *Triumfetta velutina.* Vahl.

*Triumfetta floribus completis; foliis ovatis, subangulatis, acuminatis, subtùs tomentoso-incanis.* Vahl, Symb. 3. pag. 62.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente; elle s'en distingue par ses feuilles au moins une fois plus larges, ovales, un peu anguleuses, acuminées & non simplement aiguës, tomenteuses & blanchâtres en dessous, & non pileuses; les fleurs pourvues de calice & de corolle.

Cette plante croît à l'île Maurice. (*Vahl.*)

14. LAPPULIER à feuilles rhomboïdales. *Triumfetta rhombifolia.* Swartz.

*Triumfetta foliis rhomboideis, summis lanceolato-ovatis, floribus completis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 863, & Prodr. 76.

*Triumfetta* (rhomboidea), *floribus caliculatis, foliis rhombeo-ovatis.* Jacq. Amer. 147. tab. 90.

M. Swartz donne de cette plante la description suivante. M. de Lamarck la soupçonnoit la même que son *triumfetta althæoides ;* elle en paroît très-différente. Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux ou trois pieds, rameuses, pubescentes; les rameaux élancés, presque dichotomes; les feuilles alternes, entières à leur base ; les supérieures presque sessiles, lancéolées, ovales ou étroites, aiguës ; les inférieures longuement pétiolées, rhomboïdales, presqu'à six angles, rudes, ridées, un peu pileuses ou velues, crénelées ou dentées en scie, longues d'un pouce & demi ; les pétioles souvent de la longueur des feuilles ; les fleurs axillaires, agrégées, presqu'en grappes ; trois pédoncules très-courts, trifides, inégaux ; les pédicelles uniflores ; le calice à cinq folioles linéaires-lancéolées, glabres, pâles, colorées, caduques ; cinq pétales onguiculés, caducs, plus courts que le calice ; douze à quinze étamines ; les capsules purpurines, arrondies, hérissées de pointes subulées & crochues, à trois loges ; une semence ovale, alongée, presque anguleuse dans chaque loge.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés secs & aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

* *Triumfetta* (procumbens), *foliis subrotundo-cordatis, subtrilobis, tomentosis; caule procumbente.* Forst. Prodr. n°. 204. *In Societatis insulis.*

LAPSANA. Linn. (*Voyez* LAMPSANE.).

LARDIZALABA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des ménispermes, qui a des rapports avec les *menispermum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles composées ; les fruits d'une saveur agréable & douce.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs polygames : dans les fleurs hermaphrodites, point de calice ; une corolle à six pétales ; les trois extérieurs plus larges ; un appendice à six folioles ; six étamines monadelphes ; trois à six ovaires ; point de style ; trois à six baies, à six loges polyspermes ; point de pistil dans les fleurs mâles.*

Ce genre ne contient que les deux espèces suivantes, sur lesquelles nous n'avons d'autres détails que les caractères suivans.

ESPÈCES.

1. LARDIZALABA à feuilles deux fois ternées. *Lardizalaba biternata.* Flor. peruv.

*Lardizalaba foliis biternatis ; foliolis oblongis, basi inæqualibus.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 286. ♄ *In regno chilensi silvis.*

2. LARDIZALABA à feuilles trois fois ternées. *Lardizalaba triternata.* Flor. peruv.

*Lardizalaba foliis triternatis, foliolis ovatis.* Ruiz & Pav. l. c. ♄ *In regno chilensi silvis.*

LARIX. Genre de Tournefort, que plusieurs auteurs ont conservé, que Linné a réuni au genre *pinus*, & M. de Jussieu aux *abies.* (*Voyez* SAPIN, *Dict.*)

LARMILLE. *Coix.* Illustr. Gen. tab. 750, *coix lacrima*, n°. 1 ; — *lithagrostis*, Gærtn. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LARMILLE agreste. *Coix agrestis.* Lour.

*Coix culmo tereti, floribus nudis, fructibus subrotundis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 203.

*Coix culmo simplicissimo, foliis lævibus, seminibus subrotundis.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 674.

*Lithospermum amboinicum.* Rumph. Amboin. 6. pag. 22. tab. 9. fig. 1.

Ses tiges sont simples, cylindriques dans toute leur longueur, hautes de trois ou quatre pieds, un peu renflées à leurs articulations ; ses feuilles alternes, assez larges, roides, droites, longues d'environ un pied & demi, très-aiguës, d'un vert-foncé. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent trois ou quatre pédoncules, soutenant une grappe de fleurs un peu lâche. Les fruits sont arrondis, de la grosseur d'un pois, un peu aigus, de couleur brune ou cendrée.

Cette plante croît aux lieux humides, dans l'île d'Amboine & à la Cochinchine. ♃?

LAROCHEA ou ROCHEA. Genre de plantes dicotylédones, établi par M. Decandolle pour quelques espèces de *crassula*, qui s'écartent un peu de ce genre par les caractères suivans :

*Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions ; une corolle monopétale, infundibuliforme, à cinq divisions ; cinq écailles à la base de l'ovaire ; cinq capsules.*

*Observations.* On voit par l'exposé de ces caractères, en les rapprochant de ceux des *crassula*, que les *larochea* n'en diffèrent que par les divisions moins profondes de leur calice & de leur corolle ; de sorte qu'ils sont d'une seule pièce à leur base, & que la corolle forme un tube à sa partie inférieure, plus ou moins alongé : tout le reste est semblable dans les deux genres. On rapporte à celui-ci deux espèces.

1°. Le *crassula coccinea*, Linn. & Lam. Dict. n°. 1. — Jacq. Fragm. 185. tab. 82.

2°. Le *crassula retroflexa*, Meerb. Icon. Plant. Lugd.-Bat., qui est le

*Larochea* (falcata), *foliis oppositis, subconnatis,*

*glabris, in falcem inflexis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 357.

*Rochea falcata.* Decand. Plant. graff. Icon.

Elle fe rapproche de la précédente par fes corolles d'un rouge-écarlate; mais leur tube eft plus court, d'un rouge très-pâle. Les fleurs font agglomérées, réunies en forme de corymbe à l'extrémité d'un pédoncule dichotome, axillaire; les feuilles graffes, oppofées, un peu adhérentes par leur bafe, courbées en faucille. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, fous le nom de *craffula falcata.*

LARREA. (*Voyez* LARRÉE, *Suppl.*)

LARRÉE. *Larrea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a des rapports avec les *fagonia*, & qui comprend des herbes ou arbuftes exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées, ailées ou bilobées; les fleurs folitaires, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calice à cinq folioles caduques; cinq pétales onguiculés; dix étamines; un ftyle; un ovaire à cinq ftries; cinq noix monofpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, caduc, à cinq folioles ovales, concaves.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, onguiculés.

3°. Dix *étamines*; les filamens inférés fur le réceptacle, fubulés, munis, à leur bafe, chacun d'une écaille bifide, appliquée contre l'ovaire; les anthères ovales, aiguës.

4°. Un *ovaire* globuleux, à cinq cannelures; un ftyle fubulé, pentagone; le ftigmate fimple.

Le *fruit* confifte en cinq noix monofpermes, convexes en dehors, anguleufes en dedans.

Les *femences* ovales, alongées; le périfperme charnu; les cotylédons alongés, planes, convexes.

ESPÈCES.

1. LARRÉE luifante. *Larrea nitida.* Cavan.

*Larrea caule fruticofo; foliis oppofitis, pinnatis, nitidis; fructibus glabris.* Cavan. Icon. Rar. 6. p. 40. tab. 559, & Annal. Hift. Nat. vol. 2. pag. 120.

Arbriffeau de trois à quatre pieds, dont le bois eft très-dur; l'écorce cendrée; les branches & les rameaux alternes, étalés, quelquefois rabattus, hériffés de poils très-courts & vifqueux; les feuilles feffiles, oppofées, à peine longues d'un pouce, ailées avec une impaire; environ huit paires de folioles courtes, linéaires, feffiles, luifantes & comme verniffées en deffus, glabres en deffous, très-obtufes; deux ftipules à leur bafe, courtes, rougeâtres, linéaires, aiguës; les fleurs alternes, folitaires, axillaires, foutenues par un pédoncule plus court que les feuilles; les folioles du calice concaves, aiguës, d'un vert-jaunâtre; les pétales une fois plus longs que le calice, onguiculés, d'un jaune-foncé, élargis & aigus à leur partie fupérieure; les filamens jaunes; l'ovaire velu; le ftyle pentagone ou peut-être cinq ftyles connivens; cinq noix globuleufes, conniventes, de la groffeur d'un grain de poivre, fe féparant à l'époque de la maturité; leur enveloppe extérieure mince, ridée, un peu velue; l'intérieure dure, membraneufe.

Cette plante croît fur la route de la ville de Mandoze à la plaine de Buenos-Aires. ♄ (*Cav.*)

2. LARRÉE à lobes divergens. *Larrea divaricata.* Cavan.

*Larrea foliis oppofitis, feffilibus, bilobis; lobis profundis, lanceolatis, divaricatis.* Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 40. tab. 560. fig. 1. — Annal. Hift. Nat. vol. 2. pag. 122.

Ses tiges font ligneufes, hautes de cinq pieds, très-rameufes; les rameaux alternes, un peu tétragones dans leur jeuneffe; les feuilles petites, feffiles, oppofées, velues, à deux lobes profonds, très-divergens, lancéolés, aigus, à trois ou cinq nervures; les ftipules fort petites, rougeâtres, oppofées, fous la forme de deux gros tubercules un peu velus; les fleurs alternes, axillaires, folitaires; les pédoncules plus courts que les feuilles; les folioles du calice inégales, obtufes, d'un jaune-obfcur, tomenteux; les deux extérieures arrondies & plus courtes; les trois autres rétrécies à leur bafe; les pétales jaunes, alongés, obtus; les noix couvertes de longs poils droits & nombreux.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Cavan.*)

3. LARRÉE à feuilles en coin. *Larrea cuneifolia.* Cavan.

*Larrea foliis oppofitis, fubfeffilibus, cuneatis, apice bilobis; fetulâ inter lobulos prominente.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 41. tab. 560. fig. 2. — Annal. Hift. Nat. 2. pag. 123.

Cet arbriffeau reffemble au précédent par fon port & par fa grandeur; il en diffère principalement par la forme de fes feuilles. Ses rameaux font alternes, un peu triangulaires, légérement velus; fes feuilles oppofées, prefque feffiles, un peu

épaiſſes, petites, à peine velues, en forme de coin, diviſées, à leur ſommet, en deux lobes courts, très-aigus, mucronées dans leur bifurcation; deux ſtipules courtes, épaiſſes, rougeâtres, élargies à leur baſe, aiguës à leur ſommet; les pétales ſemblables à ceux de l'eſpèce précédente, mais un peu plus courts.

Cette plante croît aux mêmes lieux que les deux précédentes. ♄ (*Cavan.*)

*Obſervations.* Le *larrea glabra* d'Ortega eſt le *hoffmanſeggia falcata* Cavan. (*Voyez* HOFFMANSEGGIA, *Suppl.*)

LASER. *Laſerpitium.* Illuſtr. Gen. tab. 199, *laſerpitium gallicum*, n°. 3.

*Obſervations.* 1°. Le *laſerpitium trilobum* Linn. appartient aux angéliques, genre dans lequel M. de Lamarck l'a placé. (*Voyez* ANGÉLIQUE, n°. 7.)

2°. Le *laſerpitium daucoides*, Desf. Flor. atlant. 1, pag. 253, tab. 70, eſt mon *caucalis virgata*, Voyag. en Barb. 2. pag. 133. (*Voy.* CAUCALIDE, *Suppl.*)

3°. Forſter a regardé comme un genre diſtinct le *laſerpitium acyphylla* de Linné fils (*voy.* ACYPHYLLA, *Suppl.*), & Crantz a ſéparé le *laſerpitium ſiler*, comme ayant les ſemences ſeulement cannelées & non ailées.

SUITE DES ESPÈCES.

13. LASER triangulaire. *Laſerpitium triquetrum.* Vent.

*Laſerpitium foliis ovato-oblongis pinnatifidiſque; lobis ovatis, obtuſis; caule triquetro.* Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 97.

Grande & belle eſpèce, facile à reconnoître par ſes tiges triangulaires & par la forme de ſes feuilles; elle parvient à la hauteur d'environ trois pieds. Ses tiges ſont droites, très-glabres, preſque nues à leur partie ſupérieure, fortes, épaiſſes, à trois angles très-ſaillans; les feuilles radicales pétiolées, ovales, oblongues, fort amples, profondément laciniées, glabres, d'un vert-gai; les lobes ovales, obtus, dentés; les feuilles caulinaires diſtantes, ſeſſiles; les ſupérieures découpées à leur ſommet ou très-entières; les ombelles terminales, nombreuſes, très-étalées; les pédoncules cylindriques, ſtriés; les involucres à huit ou dix folioles courtes, inégales, lancéolées, aiguës; les fleurs jaunes; les pétales ovales, aigus, courbés en dedans; les fruits jaunâtres, à huit ailes membraneuſes; les ſtyles perſiſtans.

Cette plante croît aux environs de Conſtantinople, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. v.*)

Il découle, des inciſions faites aux différentes parties de cette plante, un ſuc laiteux & viſqueux qui ſe coagule promptement, & qui fournit une ſubſtance gommo-réſineuſe très-odorante. (*Vent.*)

14. LASER à feuilles très-étroites. *Laſerpitium anguſtiſſimum.* Willd.

*Laſerpitium foliolis cuneiformibus, tri-quinquefidiſque; laciniis lanceolatis, acuminatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1416.

*Laſerpitium anguſtiſſimo & oblongo folio.* Tourn. Inſt. R. Herb. 324.

*Laſerpitio Lobelii ſimilis anguſtifolio.* J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 137.

Je ne connois point cette eſpèce; mais d'après M. Willdenow, & à en juger ſur la figure de Jean Bauhin, toute imparfaite qu'elle ſoit, elle doit être diſtinguée du *laſerpitium gallicum.* Ses feuilles ſont beaucoup plus étroites, lancéolées, cunéiformes, diviſées en trois ou cinq lanières courtes, lancéolées, acuminées; les folioles des pinnules inférieures plus profondément pinnatifides. Les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés.

On ſoupçonne que cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. (*Willd.*)

*Obſervations.* Le *laſerpitium* (formoſum), *foliolis pinnatifidis; laciniis linearibus, cuſpidato-mucronatis*, que M. Willdenow place à la ſuite de la précédente, ne me paroît être qu'une des variétés du *laſerpitium gallicum*, dont parle M. de Lamarck au commencement de ſa deſcription. M. Willdenow cite le ſynonyme ſuivant:

*Laſerpitium anguſtifolium, umbellâ contractâ & concavâ.* Tourn. Inſt. R. Herb. 324.—Pluk. Phyt. tab. 199. fig. 1.

15. LASER doré. *Laſerpitium aureum.* Willd.

*Laſerpitium foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, ſeſſilibus; terminalibus bi-trifidiſque.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1416.

*Laſerpitium orientale, foliis ſeſelios maſſilienſis, flore luteo.* Tournef. Coroll. 23.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *laſerpitium anguſtifolium*; elle s'en diſtingue par ſes fleurs jaunes, par ſes feuilles moins compoſées, diviſées en folioles ſeſſiles, lancéolées, plus étroites, rétrécies à leur baſe, acuminées à leur ſommet; les terminales à deux ou trois découpures; les ombelles compoſées de rayons nombreux, munies d'involucres à pluſieurs folioles.

Cette plante croît dans l'Orient. (*Willd.*)

16. LASER à feuilles de turbith. *Laſerpitium thapſioides.* Desfont.

*Laserpitium glabrum, foliis multifariàm decompositis; foliolis rigidulis, nitidis, subulatis; corollis luteis.* Desfont. Flor. atl. 1. pag. 252. tab. 68.

Ses tiges sont droites, légérement striées, hautes de deux ou trois pieds, roides, de l'épaisseur du petit doigt; les feuilles plusieurs fois ailées; les folioles petites, nombreuses, très-rapprochées, luisantes, inégales, divergentes, un peu roides, subulées, toutes tournées du même côté; le pétiole cylindrique, vaginal à son insertion; les ombelles arrondies, solitaires ou de deux à trois; les involucres à cinq ou six folioles inégales, rabattues, linéaires-lancéolées; les rayons du centre plus alongés; plusieurs des fleurs avortent; les styles persistans & alongés après la floraison; les fruits épais, à demi cylindriques, ailés sur leurs côtes.

Cette plante croît sur le mont Atlas. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. LASER à feuilles de méum. *Laserpitium meoides.* Desfont.

*Laserpitium caule glabro, petiolis hispidis, foliis multifariàm decompositis; foliolis numerosissimis, confertis, aciformibus; umbellis lateralibus primordiali longioribus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 253. tab. 69.

*Peucedanum Siciliæ, foliis hirsutis, floribus luteis.* J. Bauh. Hist. 3. pag. 87.

*An panaces asclepium?* Dalech. Hist. 1. pag. 739. (*Poir.*)

Cette plante ressemble beaucoup, par son port & par ses feuilles, au *ligusticum meum* Lam. Ses tiges sont simples, droites, glabres, lisses, hautes de trois pieds, garnies, à leur partie inférieure, de grandes feuilles plusieurs fois ailées; les folioles très-nombreuses, touffues, divergentes, courtes, en épingles; les pétioles hispides. Une gaîne membraneuse, concave, alongée, enveloppe la base du pédoncule. L'ombelle est épaisse, convexe, régulière; l'involucre à plusieurs folioles linéaires, concaves, aiguës; la corolle jaune.

Cette plante croît sur le mont Lazar, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. LASER du mont Atlas. *Laserpitium atlanticum.*

*Laserpitium* (peucedanoides), *glabrum, caule subdichotomo, foliis inferioribus longè petiolatis, foliolis angusto-linearibus, umbellulis distinctis.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 254. tab. 71. *Non Linn.*

Cette espèce, glabre sur toutes ses parties, a des tiges droites, souvent dichotomes, légérement striées, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles inférieures & radicales longuement pétiolées, plusieurs fois ailées; les folioles étroites, linéaires, courtes, obtuses ou un peu aiguës; les feuilles supérieures simplement ailées; leurs folioles beaucoup plus longues. Les pédoncules, opposés aux feuilles, supportent une ombelle plane, à ombellules distinctes; les folioles de l'involucre inégales, linéaires, subulées; les pétales blancs, presqu'égaux; les fruits striés; leurs angles munis d'une aile courte, membraneuse.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Sbiba. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. LASER gommeux. *Laserpitium gummiferum.* Desfont.

*Laserpitium glabrum, foliis planis; foliolis angustis, acutis, rigidulis; umbellulis hemisphæricis, distinctis; corollis candidis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 254. tab. 72.

*Thapsia apiifolio lusitanica, fetidissima, flore albo.* Tournef. Inst. R. Herb. 322.

Grande espèce, dont les feuilles sont fort amples, & les tiges hautes de trois à quatre pieds, lisses, cylindriques, médiocrement rameuses, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante : il s'écoule des rameaux un suc glutineux, d'une odeur forte; les feuilles inférieures plusieurs fois ailées, souvent longues de deux pieds & plus; les folioles très-petites, roides, planes, aiguës; les feuilles caulinaires peu nombreuses, moins composées; une gaîne membraneuse, concave & lancéolée à la base des pédoncules; les ombelles terminales, hémisphériques & régulières; les latérales plus petites; les ombellules distinctes, arrondies; les folioles de l'involucre lancéolées, linéaires; les pétales blancs, presque égaux; les étamines plus longues que la corolle; les anthères souvent purpurines; les semences cannelées.

Cette plante croît sur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. LASER archangélique. *Laserpitium archangelica.* Jacq.

*Laserpitium foliis decompositis; foliolis ovatis, bi-trifidisve, dentatis, subtùs hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1419.

*Laserpitium foliolis ovatis, serratis, subtùs hirsutis, integris vel bipartitis; extimis bipartitis.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 58, & Collect. 1. pag. 214. — Host. Synops. 152.

*Laserpitium chironium.* Scop. Carn. n°. 324.

*Archangelica.* Clus. Hist. 2. pag. 195. — Dodon. Pempt. 319. tab. 318. — Dalech. Hist. 1. pag. 726. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 143. Icon. — Lobel. Icon. 701.

*Archangelica*

*Archangelica IV*. Tabern. 232. Icon.

*Imperatoria archangelica dicta*. Tourn. Inst. R. Herb. 317.

Ses racines sont épaisses & charnues; ses tiges hautes d'environ cinq pieds, cylindriques, pileuses, striées, médiocrement rameuses; les feuilles inférieures & radicales très-amples, au moins trois fois ailées, glabres en dessus, hérissées en dessous; les folioles ovales, dentées en scie à leur contour, la plupart divisées en deux ou trois lobes; les pétioles élargis, à leur partie inférieure, en une gaîne ample, membraneuse & ventrue; les ombelles étalées, axillaires & terminales; les fleurs blanches; les involucres composés de plusieurs folioles étalées, lancéolées, aiguës, inégales, ciliées, rabattues après la floraison; les fruits ovales, tronqués, ailés.

Cette plante croît dans la Carniole & la Croatie, sur les rochers, aux lieux ombragés. ♃

21. LASER à feuilles de siler. *Laserpitium silaifolium*. Jacq.

*Laserpitium foliolis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, involucro universali subnullo, caule glabro*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1417.

*Laserpitium silaifolium*. Murr. Syst. 281. — Jacq. Austr. 5. Append. tab. 44. — Host. Synopf. 152.

Cette espèce a des tiges glabres, cylindriques, un peu striées, médiocrement rameuses; des racines charnues, ramifiées. Les feuilles sont amples, pétiolées, glabres à leurs deux faces, plusieurs fois ailées; les folioles pinnatifides, à découpures lancéolées, aiguës; les pédoncules opposés aux feuilles, droits, striés; l'involucre universel souvent nul, quelquefois composé d'une à cinq folioles inégales, courtes, linéaires; les involucres partiels à plusieurs folioles; les pétales blancs ou d'un blanc-jaunâtre; les fruits glabres, elliptiques, à deux semences garnies de cinq membranes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Carniole & de l'Autriche, sur les rochers. ♃

22. LASER à feuilles rudes. *Laserpitium scabrum*. Cavan.

*Laserpitium foliis suprà decompositis, scabris; foliolis elongato-tridentatis; vaginis petiolorum dentatis, laxis; involucro polyphyllo*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1420.

*Laserpitium foliis bipinnatis, scabris, glaucis; caule striato*. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 72. tab. 190. *Laserpitium glaucum*.

Cette plante est glauque sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, striées, à peine rameuses; les feuilles radicales longues d'un pied; les caulinaires plus courtes, deux & trois fois ailées; les folioles très-courtes, fort petites, linéaires, aiguës; le pétiole rude, cylindrique, strié, renflé en bourse à sa base; les ombelles régulières, composées d'environ vingt rayons; les involucres à plusieurs folioles lancéolées, terminées par une pointe sétacée; la corolle blanche; les pétales ovales, aigus, velus en dessous; violets à leur limbe; le fruit alongé, à huit ailes membraneuses.

Cette plante croît en Espagne, proche Cati, sur les collines. ⊙ (*Cavan.*)

23. LASER à feuilles d'ancolie. *Laserpitium aquilegifolium*. Jacq.

*Laserpitium foliolis obtusis, basi ovatis, lobatis*. Murr. Syst. veget. 281. — Jacq. Austr. 2. tab. 147. — Host. Synopf. 152.

*Seseli æthiopici aliud genus*. Clus. Hist. 2. p. 195.

*Siler trilobum*. Crantz, Fasc. 3. pag. 186.

Ses tiges sont hautes, droites, roides, glabres, un peu rameuses; les rameaux étalés; les feuilles plusieurs fois ailées; les folioles ovales, point échancrées en cœur, obtuses, ordinairement divisées en trois lobes incisés ou dentés; les pétioles roides, élargis, à leur base, en une gaîne cartilagineuse; les fleurs blanches, en ombelle; quelques-unes stériles dans les ombellules; l'involucre universel quelquefois nul ou à deux & trois folioles; les involucres partiels de cinq à sept folioles; les fruits ovales, alongés, comprimés, obtus, munis de cinq ailes très-courtes, membraneuses; quatre autres plus étroites, alternes avec les premières.

Cette plante croît en Autriche, sur les rochers. ♃

24. LASER pileux. *Laserpitium pilosum*. Willd.

*Laserpitium foliis cuneiformibus, tripartitis, dentatis; caule, vaginis, petiolis radiisque umbellæ pilosissimis; involucro universali polyphyllo*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 310.

*Laserpitium (hispidum), foliis cuneiformi-ovatis, inciso-serratis; nervis subtùs caule umoellisque hispidis.?* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 221.

Ses tiges sont pileuses & cannelées; ses feuilles fort amples, trois fois ailées; les folioles arrondies, cunéiformes, trifides, glabres, pileuses en dessous, sur les nervures, à grosses dentelures; les pétioles & les gaînes chargés de poils blancs; les ombelles composées d'environ quarante rayons, couverts de très-longs poils blancs; les folioles de l'involucre lancéolées, membraneuses à leurs bords; les fleurs jaunâtres.

La plante de Marschall paroît être différente de celle-ci ; elle en diffère, selon Willdenow, par ses feuilles beaucoup plus petites, par ses ombelles à douze rayons, par ses involucres à deux folioles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu : celle de Marschall vient sur le Caucase. ♃ (*Willd.*)

25. LASER du Caucase. *Laserpitium caucasicum.* Marsch.

*Laserpitium foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusiusculis; involucro universali subpinnatifido, caule glabro.* Marschall, Flor. taur. caucas. 1. pag. 222.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *laserpitium dauricum.* Ses feuilles sont moins composées, très rapprochées de celles du *laserpitium simplex* ; toutes les folioles sessiles, cunéiformes ; les découpures plus alongées, linéaires, un peu obtuses ; l'involucre universel à une ou deux folioles presque pinnatifides ; les involucres partiels composés de plusieurs folioles subulées, plus courtes que les ombellules.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Laserpitium* (capense), *foliolis ovatis, integris, mucronatis.* Thunb. Prodr. pag. 50. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Laserpitium* (lucidum), *foliis suprà decompositis, lineari-subulatis, glabris; involucris universalibus pinnatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 345.

*Laserpitium foliis triplicato-pinnatis, pinnulis lanceolatis, involucris subtrifidis.* Hall. Hist. n°. 796. *In Helvetiâ.* ♂

LASERPITIUM. (*Voyez* LASER.)

LASIA. Genre de Loureiro, qui se rapporte aux *pothos*, Linn.

LASIANTHERA. (*Voyez* LASIANTHÈRE, *Suppl.*)

LASIANTHÈRE d'Afrique. *Lasianthera africana.* Pal.-Beauv.

*Lasianthera foliis ovato-oblongis, integris, longè acuminatis, floribus umbellatis, lateralibus.* (N.)

*Lasianthera africana.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 85. tab. 51.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *ambelania* & les *pacouria* ; il comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles alternes ; les fleurs latérales, disposées en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq dents ; une corolle tubulée, à cinq divisions profondes ; cinq filamens élargis ; les anthères velues ; un style ; un stigmate en tête ; le fruit.....*

Cette plante a des tiges presque ligneuses, grimpantes, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, entières à leur contour, longues de six pouces & plus, larges au moins de deux, arrondies à leur base, rétrécies, à leur sommet, en une longue pointe obtuse ou un peu aiguë ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules latéraux, axillaires ou opposés aux feuilles, longs de deux pouces, divisés, à leur sommet, en quatre ou cinq rayons inégaux, en ombelle, soutenant des fleurs sessiles, réunies en une petite tête globuleuse.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, à cinq dents aiguës, accompagné d'une ou de deux bractées subulées.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, un peu plus longue que le calice ; le tube court ; le limbe à cinq divisions profondes, lancéolées.

3°. Cinq *étamines* insérées au fond de la corolle ; les filamens larges, membraneux, presque pétaliformes, alternes avec les divisions de la corolle ; les anthères alongées, couvertes de longs poils blanchâtres.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, surmonté d'un style court & d'un stigmate en forme de tête.

Le *fruit* n'a pu être observé.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois près de Chama en Afrique, sur les bords de la rivière de Santiago. ♃ ?

LASIOPÉTALE. *Lasiopetalum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerpruns, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ou opposées ; les fleurs axillaires, solitaires ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice en roue, à cinq découpures, persistant, accompagné de trois à cinq bractées ; cinq pétales en forme d'écailles ; cinq anthères à deux lobes, percées de deux trous à leur sommet ; un style ; une capsule supérieure, à trois loges, à trois valves, séparées dans leur milieu par une cloison.*

ESPÈCES.

1. LASIOPÉTALE ferrugineux. *Lasiopetalum ferrugineum.* Smith.

*Lasiopetalum foliis lineari-lanceolatis, obtusis, inæqualiter sinuatis, subtùs lanuginosis; floribus racemosis, axillaribus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. pag. 217. — Andr. Bot. Repos. tab. 208.

*Lasiopetalum* (ferrugineum), *foliis alternis, dependentibus, lineari-lanceolatis, longissimis; floribus racemosis.* Ventenat, Hort. Malm. 1. pag. & tab. 59.

Arbrisseau chargé, sur toutes ses parties, de poils nombreux, en étoile, de couleur de rouille. Ses tiges se divisent en rameaux droits, alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, linéaires-lancéolées, réfléchies, un peu aiguës, sinuées ou dentées à leurs bords, glabres en dessus, couleur de rouille en dessous, larges de six lignes, longues de six à huit pouces; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en grappes axillaires, très-courtes, munies de bractées lancéolées, aiguës : ces fleurs sont pendantes, serrées, médiocrement pédicellées, d'un jaune-clair de soufre; le calice plus grand que toutes les autres parties des fleurs, à quatre ou cinq découpures profondes, ovales, aiguës, hérissées de poils courts; les pétales très-petits, alternes avec les divisions du calice, ovales, aigus; une capsule globuleuse, enveloppée par le calice.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

2. LASIOPÉTALE à trois feuilles. *Lasiopetalum triphyllum.* Labill.

*Lasiopetalum foliis ternis, intermedio majore; staminum filamentis decem, alternis sterilibus; floribus apetalis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 63.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles ternées, pétiolées, deux plus petites, en cœur; la troisième longue d'un pouce & plus, très-obtuse à ses deux extrémités, échancrée à sa base, hérissée de poils très-abondans, en étoile, sinuée ou médiocrement lobée; les grappes simples, placées entre les plus petites feuilles, une fois plus longues; les pédicelles garnis de bractées alongées, caduques, outre celles du calice, pileuses, ainsi que le calice à sa base; celui-ci presque campanulé, à cinq divisions ovales; point de corolle; dix filamens lancéolés, insérés au fond du calice; les alternes stériles, plus courts; les anthères ovales, glauques, à deux loges; une capsule globuleuse, à trois sillons, à trois valves, à trois loges; quatre ou six semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. LASIOPÉTALE à feuilles de lédon. *Lasiopetalum ledifolium.* Vent.

*Lasiopetalum foliis oppositis, patulis, lineari-lanceolatis; pedunculis unifloris.* Vent. Hort. Malm. pag. 59, au verso.

β. *Lasiopetalum foliis angustioribus, remotioribus.*

Cette espèce est principalement remarquable par les bractées, situées au milieu des pédoncules, & non sous le calice. Ses feuilles sont simples, opposées, étalées, linéaires-lancéolées, d'un vert-sombre en dessus, tomenteuses & d'un blanc-jaunâtre en dessous, longues d'environ un pouce, coriaces, entières, obtuses, médiocrement pétiolées, plus larges, plus rapprochées dans la plante α, plus étroites, plus écartées dans la variété β; les rameaux cylindriques, pubescens & cendrés; les pédoncules axillaires, uniflores.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

LASIOSTOMA. (*Voyez* ROUHAMON, *Dict.*)

LASYNEMA. Brown, Nov. Holl. C'est une des divisions du genre *epacris.* (*Voyez* EPACRIS, *Suppl.*)

LATANIA. (*Voyez* LATANIER.)

LATANIER. *Latania.* Sous le nom de *latania chinensis*, M. Jacquin, dans ses *Fragmenta botanica*, vol. 1, pag. 16, tab. 11, fig. 1, a décrit & figuré le *latania borbonica*, Lam. n°. 1; il y a ajouté une seconde espèce, d'où résultent, pour chacune d'elles, les caractères suivans :

ESPÈCES.

1. LATANIER de Bourbon. *Latania borbonica.* Lam.

*Latania frondibus plicato-flabelliformibus, medio elongatis; foliolis margine lævibus, stipite spinoso.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 878. — Lam. Dict. n°. 1.

2. LATANIER rouge. *Latania rubra.* Jacq.

*Latania frondibus plicato-flabelliformibus; foliolis spinoso-serrulatis; stipite inermi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 878.

*Latania rubra.* Jacq. Fragm. botan. 1. pag. 15. n°. 49. tab. 8.

*Cleophora lontaroides.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 185. tab. 120. fig. 1.

Cette plante est la même que celle qui a été mentionnée par M. de Lamarck à la fin de la première espèce; il n'en avoit vu que les feuilles, qui lui ont offert des différences assez remarquables par leur couleur presque rougeâtre, par leurs folioles ciliées par de petites epines, enfin par leur

nervure postérieure point cotoneuse; mais les fleurs femelles & les fruits de l'une & de l'autre espèce n'avoient point été observés. Gærtner nous a fait connoître ceux de la dernière.

Ils consistent, d'après lui, en une baie globuleuse, glabre, obscurément trigone, de la grosseur d'une petite pomme d'api, à une seule loge, revêtue d'une écorce mince, coriace, fragile. Une pulpe succulente & fugace enveloppe trois noyaux sans aucun vestige de fibres ou de cloison, glabres, à peine striés, convexes d'un côté, anguleux de l'autre, monospermes; les semences semblables aux noyaux par leur forme, ainsi que le périsperme, dur, corné; l'embryon situé au sommet de la semence, cylindrique, un peu élargi à sa base, médiocrement conique.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

*Nota. Le latania chinensis* de Jacquin, *Fragm.*, paroît appartenir au *livistona*, Brown. (*Voyez* LIVISTONE, *Suppl.*)

LATHRÆA. (*Voyez* CLANDESTINE.)

LATHYRUS. (*Voyez* GESSE.)

LAVANDE. *Lavandula.* Illustr. Gen. tab. 504, fig. 1, *lavandula spica*, n°. 1; — fig. 2, fructification de la lavande, d'après Tournefort, tab. 93; — fig. 3, fructification du *lavandula multifida*, n°. 4, d'après Gærtner, tab. 66.

*Observations.* 1°. D'après M. Brown (*Prodr. Plant. Nov. Holl.*), le *lavandula carnosa*, n°. 7, doit former un genre particulier, qui diffère des *plectranthus* par son calice & par son inflorescence, qui lui ressemble par son calice, ses étamines & son stigmate. (*Voyez* GERMAINE, *Suppl.*)

2°. Cavanilles, dans ses *Prælectiones*, pag. 78, a converti en espèce la variété β du *lavandula stœchas*, n°. 2, remarquable par ses longs pédoncules ou la partie supérieure de ses tiges, nue, prolongée, privée de feuilles; il l'a nommée :

*Lavandula* (pedunculata), *foliis lanceolato-linearibus; pedunculis longissimis; spicis longis, cristatis.* Cavan.

3°. L'espèce suivante ne m'est point connue. Je me bornerai à en citer la phrase spécifique.

*Lavandula* (heterophylla), *foliis sessilibus, ellipticis, dentato-incisis linearibusque; spicâ cylindricâ.* Vivian. Elenc. Plant. Hort. bot. Dinegro.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LAVANDE verte. *Lavandula viridis.* Ait.

*Lavandula foliis sessilibus, linearibus, rugosis, villosis, margine revolutis; spicâ comosâ, bracteis indivisis.* Lhérit. Sert. Angl. 19. tab. 21. — Link, Flor. lusit. tab. 4.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *lavandula stœchas*: il est même assez probable qu'elle n'en est qu'une variété. Elle s'en distingue néanmoins par ses bractées & par les feuilles florales qui couronnent son épi, d'un vert remarquable, entières, point purpurines ni lobées. Les feuilles sont sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, ridées, vertes à leurs deux faces, un peu velues, point tomenteuses ni blanchâtres.

Cette plante croît à l'île de Madère & dans le Portugal. ♄

9. LAVANDE hétérophylle. *Lavandula heterophylla.* Hort. Paris.

*Lavandula foliis linearibus, simplicibus, pinnatifido-dentatisve; spicis cylindricis, nudis.* (N.)

Cette plante paroît être une espèce hybride, mitoyenne entre le *lavandula spica* & le *dentata*, remarquable par ses feuilles de deux sortes, les unes linéaires, un peu blanchâtres, obtuses, très-entières, un peu repliées à leurs bords, sessiles, rétrécies, à leur base, en un pétiole plus ou moins long ou presque sessile; les autres dentées ou profondément dentées, presque pinnatifides, un peu plus larges, longues d'environ un pouce & demi. Les tiges sont dures, ligneuses, presque glabres, un peu cylindriques; les rameaux tétragones, légérement pubescens, prolongés en un pétiole nu, soutenant un épi droit, cylindrique, souvent interrompu à sa base; les calices droits, finement striés, d'un vert-blanchâtre, pubescens; les bractées ovales, aiguës; la corolle petite, bleuâtre; point de feuilles florales terminales.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

10. LAVANDE en corne de cerf. *Lavandula coronopifolia.*

*Lavandula foliis pinnatis pinnatifidisve, subcarnosis, asperis; spicâ gracili; dentibus calicinis bracteisque rectis, acutis.* (N.)

Cette espèce est une des plus distinctes de ce genre : peut-être même pourroit-elle devenir le type d'un nouveau genre, d'après le caractère de son calice & peut-être de sa corolle, que je n'ai pu observer qu'imparfaitement : elle a d'ailleurs le port des autres espèces.

Ses tiges sont presque ligneuses, grêles, rameuses; les rameaux tétragones, un peu rudes, presque glabres, nus & alongés à leur partie supérieure, garnis inférieurement de feuilles opposées, presque fasciculées par les rameaux courts & non développés qui naissent dans l'aisselle de leurs

feuilles; elles sont longues d'un à deux pouces, ailées ou pinnatifides, un peu charnues, hérissées de poils rudes, imperceptibles; les découpures fines, très-étroites, un peu irrégulières, inégales, longues d'une à trois lignes; les épis très-grêles, droits, longs de trois à quatre pouces; les fleurs sessiles, la plupart opposées deux à deux, un peu distantes, excepté les supérieures; les bractées petites, dures, ovales, mucronées; les calices tubulés, striés, un peu cendrés ou rougeâtres, à peine pubescens, à cinq petites dents droites, très-aiguës; la corolle petite; le tube grêle, plus long que le calice.

Cette plante a été découverte en Égypte par M. Delisle, dans le désert de Suez. ♄? (*V. s. in herb. Desfont.*)

LAVANDULA. (*Voyez* LAVANDE.)

LAVANÈSE : nom vulgaire du *galega commun*, n°. 1.

LAVATERA. (*Voyez* LAVATÈRE.)

LAVATÈRE. *Lavatera*. Illustr. Gen. tab. 582, fig. 1, *lavatera olbia*, n°. 1; — fig. 2, *lavatera trimestris*, n°. 9; — fig. 3, fructification du *lavatera arborea*, d'après Cavanilles, tab. 31. fig. 1.

*Observations*. 1°. Les espèces qui entrent dans la composition de ce genre n'offrent pas toutes également les caractères génériques dans leur intégrité; ce qui a porté plusieurs auteurs modernes à établir pour elles des genres particuliers. Ainsi le *lavatera trimestris*, dont le calice extérieur est souvent composé de cinq ou six lobes peu profonds, au lieu de trois, forme le genre *stegia* de Decandolle : il est encore distingué par son fruit, dont le réceptacle s'évase au sommet en un large plateau orbiculaire, qui recouvre comme un toit toutes les capsules, rangées en cercle autour du pied du réceptacle. J'ai remarqué que les lobes du calice extérieur varioient en nombre; qu'ils étoient inégaux & quelquefois peu sensibles, excepté les trois principaux : bien souvent je n'en ai vu que trois.

2°. Le *lavatera olbia*, n°. 1, est l'*olbia hastata* de Mœnch, Meth. 613. Le *lavatera arborea* est l'*anthema arborea* du même auteur.

3°. Le *lavatera americana*, n°. 5, est le *sida abutiloides*, Jacq. Obs. 1. pag. 17. tab. 7, & Willd. 3. pag. 750.

SUITE DES ESPÈCES.

10. LAVATÈRE onguiculée. *Lavatera unguiculata*. Hort. Paris.

*Lavatera caule fruticoso; foliis cordato-quinquelobis, crenulatis, mollibus, subtùs tomentosis; floribus sessilibus, subsolitariis; petalis longè unguiculatis.* Pers. Synops. 2. pag. 252. — Desf. Catal. Hort. Paris. 145.

*Lavatera tomentosa*. Bot. cult. 3. pag. 48.

Cette espèce se rapproche du *lavatera pseudo-olbia* par ses feuilles supérieures à trois lobes obtus; elle s'en distingue par ses pédoncules solitaires, rarement géminés, plus courts; par ses pétales plus rétrécis à leurs onglets. Ses tiges sont ligneuses, tomenteuses, d'un blanc-cendré, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles inférieures molles, en cœur, à cinq lobes presqu'obtus, crénelées à leur contour; les fleurs axillaires, d'un pourpre-clair; les pétales échancrés en cœur; le placenta conique, gros & protubérant.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. LAVATÈRE hispide. *Lavatera hispida*. Desf.

*Lavatera caule fruticoso, piloso; pilis fasciculatis; foliis superis hastato-trilobis, acutis; floribus sessilibus, solitariis; calicibus hirsutissimis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 118. tab. 171.

*Lavatera olbia*. Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 204.

J'avoue que cette espèce, que j'ai recueillie sur les côtes de Barbarie, a de tels rapports avec le *lavatera olbia*, qu'il m'est très-difficile de lui trouver des caractères qui l'en distinguent, sinon comme variété; elle est plus pileuse; ses calices surtout sont plus gros, extrêmement velus, pileux, lanugineux. Quant aux poils réunis en faisceau, ce caractère est commun presqu'à toutes les espèces de lavatère. Ses feuilles sont veloutées à leurs deux faces, principalement à l'inférieure, d'un blanc-verdâtre & plus cotoneuses en dessous, mais moins blanches que celles du *lavatera olbia*; les supérieures à trois lobes; celui du milieu plus long, aigu; les deux latéraux obtus; celles des fleurs lancéolées, entières, pétiolées; les fleurs solitaires, presque sessiles; les tiges droites, hautes de cinq à six pieds & plus; les rameaux élancés, parsemés de poils fasciculés, rayonnans; les stipules ovales, lancéolées, caduques; la corolle grande, purpurine ou couleur de rose.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, dans le royaume d'Alger, & aux environs de la Calle, où je l'ai recueillie. ♄ (*V. v.*)

12. LAVATÈRE faux-olbia. *Lavatera pseudo-olbia*. Hort. Paris.

*Lavatera caule fruticoso; foliis inferioribus quinquelobis, superioribus trilobis; lobis obtusis, pedunculis aggregatis; capsulis glabris, nigrescentibus.* (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. 145.

Elle a le port du *lavatera olbia*, & pourroit être prise pour elle au premier aspect ; elle est moins velue ; les lobes de ses feuilles tous obtus & non aigus. Ses fleurs sont, les unes solitaires, les autres fasciculées, au nombre de deux à quatre. Ses rameaux sont cylindriques, verdâtres, parsemés de poils très-courts, rayonnans ; les feuilles verdâtres, veloutées, plus pâles en dessous, plus cotoneuses ; les inférieures à cinq lobes courts, obtus, un peu arrondis ; le terminal plus élancé, plus grand ; les feuilles supérieures à trois lobes très-obtus ; les latéraux courts, presqu'ouverts en angle droit ; le terminal alongé ; les pedoncules axillaires, longs de six à huit lignes ; les calices tomenteux, blanchâtres ; leurs découpures ovales, aiguës ; la corolle grande, d'un pourpre-clair ; les capsules glabres, lisses, noirâtres en vieillissant & tombant d'elles-mêmes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

13. LAVATÈRE à grand calice. *Lavatera calicina.*

*Lavatera foliis basi rotundatis, obscurè trilobis, obtusis, incano-pubescentibus; pedunculis aggregatis, laciniis calicinis lanceolato-acuminatis.* (N.)

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété du *lavatera triloba*, m'a offert des caractères si remarquables, que j'ai cru devoir l'en distinguer ; elle est velue, cotoneuse, d'un vert-blanchâtre. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, un peu rudes ; ses feuilles longuement pétiolées, plus larges que longues, arrondies & jamais échancrées à leur base, à trois lobes peu marqués, médiocrement crénelés. Les feuilles inférieures ne me sont point connues ; les pédoncules axillaires, fasciculés, de deux tiers plus courts que les pétioles ; les bractées & les stipules ovales, élargies, aiguës ; les calices intérieurs amples, à cinq divisions très-alongées, lancéolées, acuminées, à peine d'un tiers plus courts que la corolle ; les fleurs grandes, purpurines ; les pétales barbus à leur base, caractère commun à plusieurs autres espèces ; les capsules glabres.

J'ignore le lieu natal de cette plante ; elle a été cultivée dans le jardin de M. Brayer, de Soissons. ♄ (*V. v.*)

14. LAVATÈRE d'Afrique. *Lavatera africana.* Cavan.

*Lavatera caule fruticoso; foliis canescentibus, quinquelobatis, crenatis; floribus cernuis, geminis.* Cav. Diss. 5. pag. 282. tab. 159. fig. 1.

Cette espèce a encore de très-grands rapports avec le *lavatera olbia* & le *hispida* ; cependant on la distingue assez aisement par des caractères particuliers. Toutes ses feuilles sont à cinq lobes, & non à trois à la partie supérieure des tiges, crénelées, veloutées & blanchâtres ; les fleurs longuement pédonculées, réunies deux à deux dans l'aisselle des feuilles supérieures, inclinées ; la corolle grande, purpurine ; les tiges ligneuses, élevées, rameuses, parsemées de poils fasciculés.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique. ♄

15. LAVATÈRE de Portugal. *Lavatera lusitanica.* Linn.

*Lavatera caule fruticoso; foliis septem angularibus, tomentosis, plicatis; racemis terminalibus.* Linn. Spec. Plant. 973. — Royen, Lugd.-Bat. 355. — Kniph, Cent. 9. n°. 55.

*Althæa frutescens, lusitanica, folio ampliore, minùs incano.* Tournef. Inst. R. Herb. 97.

Cette plante offre tellement tous les caractères du *lavatera micans*, que je doute qu'elle en soit réellement bien distinguée. Ses feuilles, quoique cotoneuses, sont bien moins blanchâtres ; elles sont amples, longuement petiolées, plissées, divisées, à leur contour, en sept lobes anguleux, dentés, aigus. Les tiges sont droites, hautes, rameuses & ligneuses ; les fleurs disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄

16. LAVATÈRE à fleurs écarlates. *Lavatera phœnicea.* Vent.

*Lavatera caule arboreo; foliis quinquelobis, glabriusculis; pedunculis solitariis, paucifloris; calice exteriore caduco.* Ventenat, Hort. Malm. 2. pag. & tab. 120.

*Hibiscus arbor, flore phœniceo.* Brouss. in Litt.

Arbrisseau remarquable par la beauté de ses fleurs. Ses tiges sont rameuses ; ses rameaux peu ouverts, pubescens vers leur sommet ; les feuilles réfléchies, pétiolées, profondément en cœur à leur base, divisées en cinq lobes, presque glabres, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, amples ; les lobes ovales, presqu'obtus, dentés, inégaux ; les pétioles de la longueur des feuilles ; les stipules lancéolées, pubescentes, aiguës ; les pédoncules solitaires, axillaires, flexueux, pileux, portant trois à quatre fleurs pédicellées, d'un rouge de feu, plus grandes que celles du *lavatera olbia* ; les calices tomenteux.

Cette plante croît à Ténériffe, d'où elle a été apportée par Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

17. LAVATÈRE lancéolée. *Lavatera lanceolata.* Willd.

*Lavatera caule herbaceo, punctato, scabro; foliis stellato-pubescentibus, oblongo-lanceolatis, serratis;*

*superioribus integerrimis; pedunculis solitariis, folio longioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 733.

Cette plante, quoique cultivée dans quelques jardins sous le nom de *lavatera punctata*, en est bien différente. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois pieds, rudes, ponctuées; ses feuilles simples, entières, pubescentes, alongées, lancéolées, arrondies à leur base, lâchement dentées à leurs bords, garnies, principalement en dessous, de poils ouverts en étoile; les supérieures très-entières; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les feuilles, d'ailleurs semblables, pour le reste, au *lavatera punctata*.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

18. LAVATÈRE jaune. *Lavatera flava.*

*Lavatera caule herbaceo; foliis semiorbiculatis, crenatis; superioribus obsolete trilobis, tomentoso-pubescentibus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 119. tab. 172.

Ses tiges sont herbacées, velues, tomenteuses, droites, un peu rudes, hautes d'environ deux pieds; les feuilles pétiolées; les inférieures larges, à demi orbiculaires, crénelées, tomenteuses, chargées de poils très-courts; les supérieures à trois lobes peu sensibles, arrondis; celui du milieu plus grand; le pétiole cylindrique, de la longueur des feuilles; les stipules ovales, aiguës; trois à cinq fleurs dans chaque aisselle des feuilles supérieures; les pédoncules inégaux, plus courts que les pétioles; le calice extérieur à trois découpures ovales; l'intérieur trois fois plus long que l'extérieur; les découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, presque de la grandeur de celle du *lavatera olbia*; les pétales échancrés, en cœur renversé.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, dans les champs cultivés, aux environs de Mascar. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. LAVATÈRE ponctuée. *Lavatera punctata.* Allioni.

*Lavatera caule herbaceo, punctato, scabro; foliis subtomentosis, inferioribus orbiculato-cordatis, summis trilobis; pedunculis solitariis, folio longioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 797. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 835.

*Lavatera caule herbaceo; foliis subrotundis, quinquangularibus, deindè hastatis; pedunculis unifloris, axillaribus; floribus campanulatis.* Allioni, Auct. pag. 26.

Cette plante, remarquable par la longueur de ses pédoncules solitaires, a des tiges droites, rameuses, hautes d'un pied & plus, vertes ou rougeâtres, parsemées de petites taches blanches, garnies de feuilles pétiolées, à larges crenelures; les inférieures en cœur, presqu'orbiculaires, à cinq lobes; les supérieures ovales, lancéolées, presque hastées ou à trois lobes, pubescentes, renversées sur des pétioles souvent très-rapprochés des tiges; les pédoncules droits, solitaires, axillaires, ponctués, trois fois plus longs que les pétioles; les calices velus; leurs lobes aigus; la corolle grande, purpurine, campanulée; les pétales échancrés en cœur à leur sommet.

Cette plante croît aux environs de Nice, & entre Saint-Tropez & Fréjus. ⊙ (*V. s.*)

20. LAVATÈRE bisannuelle. *Lavatera biennis.* Marsch.

*Lavatera caule herbaceo foliisque subtomentosis; inferioribus subrotundis, lobatis; floralibus trilobis, medio lanceolato; pedunculis axillaribus, solitariis; petalis truncatis, subemarginatis.* Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 143, & Casp. 183. Append. n°. 53.

Elle ressemble beaucoup au *lavatera thuringiaca*, dont elle se distingue pricipalement par la forme de ses pétales, par les folioles du calice intérieur. Ses tiges sont droites, tomenteuses, herbacées; les feuilles alternes, pétiolées; les inférieures arrondies, lobées, tomenteuses, échancrées en cœur; les supérieures & les feuilles florales partagées en trois lobes; celui du milieu lancéolé, beaucoup plus grand; les pédoncules axillaires, alongés, solitaires; les découpures du calice intérieur prolongées en une longue pointe; les pétales légérement échancrés & tronqués à leur sommet.

Cette plante croît sur le mont Caucase, du côté de la Mer-Caspienne. ♂ (*Marsch.*)

* *Lavatera* (acerifolia), *caule fruticoso? foliis palmatis; pedunculis axillaribus, solitariis, longissimis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 252. *Folia tenuia; juniora subtomentosa, longè petiolata, profundè quinqueloba, lobis latè serratis.*

LAVENIA. (*Voyez* LAVÉNIE, *Suppl.*)

LAVÉNIE. *Lavenia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un réceptacle nu; les semences surmontées de trois arêtes ou de trois glandes; le calice hémisphérique, à plusieurs folioles presqu'égales; les fleurs flosculeuses ou radiées.*

*Observations.* Ce genre est le même que l'*adenostema* de Forster. Les deux espèces qui le composent, avoient été placées d'abord, l'une parmi les *cotula*, l'autre parmi les *verbesina*.

ESPÈCES.

1. LAVÉNIE couchée. *Lavenia decumbens.* Sw.

*Lavenia caule simplici, decumbente; foliis subcordatis, obtusè serratis.* Swartz, Prodr. 112. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1724.

*Cotula* (verbesina), *foliis oppositis, trinerviis, cordatis, crenatis; floribus radiatis, pedunculis binis.* Linn. Mant. pag. 473. — Swartz, Observ. 309.

*Cotula foliis oppositis, cordatis, crenatis, trinerviis.* Linn. Spec. Plant. 1258. — Amœn. Acad. 5. pag. 407.

*Tanacetum herbaceum, erectum, foliis cordatis, oppositis, crenatis; capitulis paucioribus, remotis, terminalibus.* Brown, Jam. 316.

*Chrysanthemum silvaticum, repens, minus, chamædryos folio; flore luteo, nudo; semine rostrato.* Sloan. Jam. 126. Hist. 1. pag. 262. tab. 155. fig. 2.

Ses tiges sont simples, herbacées, couchées ou quelquefois redressées, d'une grandeur médiocre, garnies de feuilles opposées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, ovales, presqu'en cœur, traversées par trois nervures, dentées en scie; les dentelures obtuses; les fleurs peu nombreuses, distantes, terminales, pédonculées, souvent rapprochées deux par deux; le calice ovale, composé de folioles simples, presqu'égales, sur un seul rang; la corolle jaune & radiée; le pistil plus long que la corolle; les semences surmontées de deux arêtes sétacées & colorées; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Jamaïque. ⊙

2. LAVÉNIE droite. *Lavenia erecta.* Swartz.

*Lavenia caule ramoso, erecto; foliis ellipticis, argutè serratis.* Swartz, Prodr. pag. 112. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1724.

*Verbesina* (lavenia), *foliis oppositis, ovatis, trinerviis, glabris, petiolatis; seminibus tricornibus.* Flor. zeyl. 310. — Mill. Dict. n°. 2. — Osb. Itin. 93. — Swartz, Observ. bot. 312.

*Adenostema viscosa.* Forst. Prodr. n°. 284.

*Eupatoriophalacron, scrophulariæ folio trinervi.* Vaill. Act. Paris. 598.

*Eupatoriophalacron, scrophulariæ aquaticæ foliis oppositis.* Burm. Zeyl. pag. 94. tab. 42.

*Putumba.* Rheed, Hort. Malab. 10. pag. 125. tab. 63.

*Chrysanthemum aquaticum, scrophulariæ folio, lavenia dictum.* Rai, Suppl. 217.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales ou elliptiques, glabres, vertes, un peu plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, un peu aiguës, légérement décurrentes sur le pétiole, traversées par trois nervures peu sensibles, ramifiées, à grosses dentelures en scie; les fleurs blanchâtres, supportées par de longs pédoncules terminaux, un peu pubescens, dichotomes, très-lâches, souvent accompagnés, à leurs divisions, de petites folioles lancéolées; les calices composés de petites folioles linéaires, presqu'obtuses, point imbriquées, disposées sur un seul rang; les corolles petites, un peu velues en dedans; les semences surmontées de trois arêtes glanduleuses.

Cette plante croît à Ceilan, à l'Isle-de-France & dans celles de la Société. (*V. s. in herb. Desfont.*)

LAUGERIA. (*Voyez* LAUGIER.)

LAUGIER. *Laugeria.* L'espèce mentionnée dans cet article a été depuis transportée par M. de Lamarck parmi les *guettarda* (*voyez ce mot, Suppl.*). Celles que je vais présenter ici auroient pu également y être réunies, puisque les loges de leur fruit varient de deux à cinq par avortement, & que dès-lors le caractère essentiel disparoît : néanmoins, comme ce genre a été conservé par la plupart des botanistes modernes, j'ai cru devoir rappeler les espèces suivantes.

ESPÈCES.

1. LAUGIER luisant. *Laugeria lucida.* Swartz.

*Laugeria foliis oblongis, obtusis, integris, membranaceis, nitidis; racemis dichotomis, drupis nucibus bilocularibus.* Swartz, Prodr. 48, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 475. — Vahl, Symbol. 3. pag. 40. tab. 57. *Bona.*

Arbuste dont les rameaux sont glabres, étalés, cylindriques, un peu comprimés dans leur jeunesse; les feuilles luisantes, opposées, pétiolées, alongées, obtuses, lisses, très-glabres, très-entières, longues de deux ou trois pouces; les stipules caduques, ovales, aiguës; les grappes solitaires, axillaires, terminales, au moins de la longueur des feuilles, quelquefois bifides; les fleurs presque sessiles, odorantes, unilatérales; le calice très-petit, à cinq dents ovales, obtuses; la corolle glabre, en entonnoir; le limbe à cinq découpures planes, ovales, obtuses, plus courtes que le tube; les filamens presque nuls; un drupe alongé, couronné par le calice, glabre, noirâtre; une noix alongée, presque trigone, à deux loges inégales.

Cette plante croît à la Jamaïque & à l'île Sainte-Lucie. ♄ (*Swartz.*)

2. LAUGIER coriace. *Laugeria coriacea.* Vahl.

*Laugeria foliis elliptico-ovatis, subcoriaceis, utrinquè glabris, obtusiusculis; spicis bis bifidis, floribus tetrandris.* Vahl, Eglog. 1. pag. 26.

Cet arbrisseau s'élève peu. Ses rameaux sont glabres, tétragones, un peu comprimés, ponctués & cendrés; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, elliptiques, un peu coriaces, longues de deux pouces & plus, glabres, très-entières, un peu obtuses; les pétioles longs de six lignes; les épis opposés, axillaires, deux fois bifides; le pédoncule droit, long de deux pouces; les pédicelles longs de trois pouces, très-étalés; les fleurs sessiles, unilatérales, alternes, nombreuses, distantes; le calice court, à quatre dents inégales, peu marquées; la corolle glabre, tubuleuse, à peine longue de trois lignes, quelquefois munie de quelques poils rares; le limbe à quatre lobes courts, arrondis; quatre anthères presque sessiles, au milieu du tube; le style court; le stigmate en tête; un drupe alongé, surmonté d'une pointe obtuse, divisé en quatre loges.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

3. LAUGIER résineux. *Laugeria resinosa.* Vahl.

*Laugeria foliis lato-lanceolatis, glabris, subtùs glaucis; spicis axillaribus, bifidis; ramis apice resinosis.* Vahl, Eglog. 1. pag. 27.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de huit pieds. Ses rameaux sont anguleux, pulvérulens & très-résineux à leur sommet; les feuilles très-rapprochées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités, luisantes en dessus, glauques en dessous. Un rebord membraneux, amplexicaule, un peu cilié, tient lieu de stipules; les pédoncules solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles, pourpres, bifides; les ramifications étalées, à peine longues d'un pouce; les fleurs sessiles, unilatérales, très rapprochées; le bord du calice entier, un peu cilié; la corolle glabre, visqueuse; ses découpures alongées, de quatre à cinq; le drupe alongé, de la grosseur d'un pois, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'île de Mont-Serrat, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

4. LAUGIER tomenteux. *Laugeria tomentosa.* Swartz.

*Laugeria foliis ovatis, acutis, integris, subtùs tomentosis; racemis dichotomis, drupis nuce biloculari.* Swartz, Prodr. 48, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 477.

Arbrisseau de douze à quinze pieds de haut, dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques & pubescens, garnis de feuilles opposées, pétiolées, alongées, entières, acuminées, glabres & luisantes en dessus, molles, tomenteuses & soyeuses en dessous; les grappes droites, terminales, dichotomes; le calice fort petit; la corolle semblable à celle du *laugeria lucida;* un drupe glabre, alongé, acuminé; une noix alongée, à deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

LAUPANKE ou LLAUPANKE. Feuill. Flor. peruv. 2. tab. 31. Cette plante forme, avec le *panke tinctoria* de Molina, un genre particulier, que Molina avoit réuni mal-à-propos avec son *panke acaulis*, qui est un *gunnera.* (*Voyez* GUNNÈRE, n°. 2, & PANKE, *Suppl.*) M. Cavanilles soupçonne que la plante de Feuillée, le *laupanke*, pourroit bien appartenir à son genre *francoa.*

LAVRADIA. (*Voyez* LEURADIA, *Suppl.*)

LAURELIA. (*Voyez* LAURÉLIE, *Suppl.*)

LAURÉLIE aromatique. *Laurelia aromatica.* Juss.

*Laurelia foliis oppositis, lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, multifloris.* (N.)

*Laurelia.* Juss. in Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. 14. pag. 119.

*Pavonia.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 127. tab. 28.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, que M. de Jussieu rapproche des *calycanthus*, & qu'il place avec lui dans la nouvelle famille qu'il nomme *les monimiées;* il comprend des arbres aromatiques, exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs monoïques; un calice campanulé; ses découpures disposées sur plusieurs rangs; point de corolle; sept à quatorze étamines; trois écailles à la base des filamens; plusieurs ovaires surmontés d'un style velu, convertis en autant de semences renfermées dans le calice.*

Arbre du Chili, dont les tiges se divisent en rameaux garnis de feuilles opposées, lancéolées, très-entières, exhalant, lorsqu'on les froisse, une odeur très-aromatique. De leur aisselle sortent des pédoncules chargés de plusieurs fleurs mâles ou femelles sur le même pied, opposées entr'elles.

Chacune d'elles offre :

Dans les *fleurs mâles :*

1°. Un *calice* campanulé, divisé en sept ou treize lobes égaux, disposés sur deux ou trois rangs.

2°. Point de *corolle.*

3°. Sept à quatorze *étamines ;* les filamens garnis de deux glandes vers leur base, insérés au fond du calice, environnés de trois écailles; les anthères appliquées contre la partie supérieure des filamens, s'ouvrant à leur sommet par une valve.

Dans les *fleurs femelles :*

1°. Un *calice* alongé, presque cylindrique, renflé à sa base, renfermant plusieurs ovaires insérés sur un disque commun, couvert d'écailles aiguës, qui sont peut-être autant de filamens avortés.

2°. Chaque *ovaire* surmonté d'un style long & velu, & d'un stigmate aigu.

3°. Le *fruit* est formé par chaque ovaire, qui devient une semence alongée, menue, chargée de duvet, terminée par le style persistant.

Le calice augmente de volume après la fécondation des ovaires. Son sommet entr'ouvert laisse appercevoir les styles velus qui le débordent. Sa surface extérieure est garnie d'écailles éparses ou de leurs vestiges, & quand la maturité est parfaite, ce même calice se partage en quatre parties, qui, en se renversant, laissent à découvert la masse des semences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Juss.*)

LAURELLE. *Cansjera.* Illustr. Gen. tab. 289, fig. 1, *cansjera malabarica*, var. α; — fig. 2, *eadem*, var. β; — *cansjera scandens*, Roxb. 2. pag. 1. tab. 3.

LAUREMBERGIA. Genre de Bergius, qui appartient aux *serpicula* de Linné, selon Thunberg.

LAURENTIA *atro-purpurea.* Orteg. Decas. Cette plante se rapporte au *sanvitalia procumbens*, Lam. (*Voyez* SANVITALE, *Dict.* & *Suppl.*)

LAURÉOLE. *Daphne.* Illustr. Gen. tab. 290, fig. 1, *daphne mezereum*, n°. 1; — fig. 2, *daphne tartonraira*, n°. 9; — fig. 3, *daphne coridifolia*, n°. 11; — fig. 4, *daphne thesioides*, n°. 12.

*Observations.* 1°. J'ai exposé ailleurs (article PASSÉRINE) le peu de différence qui existoit entre ces deux genres, que l'art seul a séparés, que la nature a réunis : il ne seroit donc point étonnant que l'on fît passer presqu'arbitrairement quelques espèces de l'un dans l'autre. Ainsi le *daphne nitida* de Vahl est un *passerina* pour M. Desfontaines; mais je ne peux pas être de l'avis de Willdenow, qui réunit aux *daphne* les genres *lagetta* & *cansjera.* (*Voyez* ce qui en a été dit aux articles LAGET & LAURELLE.)

2°. M. Ramond a placé parmi les *passerina* le *daphne dioica*, Linn. — *calicina*, Lam.

3°. M. Allioni a donné aux *daphne* qu'il a décrits, dans sa *Flore du Piémont*, le nom de *thymelæa*, nom qu'ils portent dans Tournefort.

4°. Le *daphne oleæfolia*, n°. 22, est le *daphne sericea*, Vahl, Symb. 1, pag. 28; — Desf. Coroll. pag. 15, tab. 9; — le *daphne collina*, Smith, Spic. tab. 18, & Duham. edit. nov. 1. pag. 32. tab. 11. Cette plante croît dans le Levant, ainsi que dans l'Italie, au royaume de Naples.

5°. Dans la *Flore française*, M. Decandolle offre comme une espèce distincte du *daphne calicina*, Lam. n°. 4, la plante citée de M. de Lapeyrouse : il la nomme *passerina calicina*, ayant un style latéral & crochu ; il la distingue par ses fleurs hermaphrodites, jaunâtres, pubescentes en dehors; par ses feuilles plus alongées, très-glabres ; par ses ramifications pubescentes, moins étalées. L'espèce de M. de Lamarck est nommée *passerina nivalis* par M. Ramond (*Bull. philom.* n°. 41. tab. 9. fig. 4). Ses feuilles sont souvent hérissées de poils épars ; ses fleurs dioïques, glabres en dehors.

6°. M. Brown (*Nov. Holl.* 362) rapporte au *daphne indica*, Linn., comme variété, le *daphne fetida*, Forst. Prodr. 168, & le *capura purpurata*, Linn. Mant. 225. Le *daphne fetida* diffère de l'*indica* par ses têtes de fleurs sessiles, par ses feuilles un peu plus grandes & un peu plus aiguës. Le *daphne rotundifolia*, Forst. 169, en est très-voisin. Il l'en distingue par ses rameaux légérement pubescens & cendrés, par ses feuilles ovales, obtuses. Le *daphne odora*, Hort. Kew. 2, pag 26, paroît devoir être une espèce distincte par ses feuilles éparses, luisantes ; par ses fleurs plus grandes.

SUITE DES ESPÈCES.

24. LAURÉOLE vermiculaire. *Daphne vermiculata.* Vahl.

*Daphne floribus sessilibus, lateralibus, solitariis, glabris ; foliis lineari-lanceolatis, villosis.* Vahl, Symb. 1. pag. 28.

*Sanabunda vermiculata.* Barrel. Icon. Rar. tab. 231.

Ses tiges sont fortes, dures, ligneuses, divisées, surtout vers leur sommet, en rameaux droits, nombreux, épais, élancés, glabres, cylindriques, noirâtres, très-raboteux par la chute des feuilles, nus dans toute leur longueur, excepté vers leur sommet, où ils sont garnis de feuilles nombreuses, sessiles, fort petites, éparses, très-rapprochées, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, épaisses, velues, roulées à leurs bords, entières, longues de deux ou trois lignes, d'un vert-cendré. Les fleurs sont latérales, éparses, sessiles & solitaires ; la corolle glabre.

Cette plante croît en Espagne, dans les royaumes de Valence & d'Arragon. ♄

25. LAURÉOLE pendante. *Daphne pendula.* Smith.

*Daphne capitulis lateralibus, pedunculatis, involucratis, nutantibus; foliis lanceolato-ellipticis, alternis, glabris.* Smith, Icon. ined. 1. pag. 34. tab. 34.

*Scopolia composita.* Linn. f. Suppl. pag. 409.

Arbrisseau assez élevé, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, feuillés seulement vers leur sommet, nus à leur partie inférieure. Les feuilles sont alternes, médiocrement petiolées, elliptiques ou lancéolées, longues de deux pouces & plus, acuminées à leurs deux extrémités, veinées, très-entières, glabres à leurs deux faces; point de stipules; les fleurs latérales, ramassées en petites têtes au-dessous des feuilles persistantes, dans les aisselles des feuilles tombées; les pédoncules filiformes, solitaires, inclinés; chaque tête de fleurs accompagnée à sa base de deux folioles en forme d'involucre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♄ (*Smith.*)

26. LAURÉOLE à feuilles de myrte. *Daphne myrtifolia.*

*Daphne foliis subsessilibus, obovatis, utrinquè pubescenti-tomentosis; floribus axillaribus, fasciculatis, sessilibus.* (N)

*Thymelæa hispanica, foliis myrti incanis.* Tourn. Inst. R. Herb. 595.

Elle se rapproche beaucoup du *daphne tartonraira & tomentosa*; mais elle n'a ni la blancheur & le duvet soyeux & luisant de la première, ni les feuilles alongées & distantes de la seconde: elle se distingue aisément de toutes deux par son port. Ses tiges se divisent en rameaux droits, peu étalés, cylindriques, raboteux, un peu pubescens & cendrés, garnis de petites feuilles éparses, rapprochées, presque sessiles, épaisses, coriaces, en ovale renversé, très-entières, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, arrondies, obtuses & à peine mucronées à leur sommet, pubescentes à leurs deux faces, un peu cotoneuses & cendrées à l'inférieure, nerveuses en dessous, longues de deux ou trois lignes; les fleurs sessiles, réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, tomenteuses & blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Espagne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. LAURÉOLE à feuilles de laurier-thym. *Daphne tinifolia.* Swartz.

*Daphne racemis compositis, erectis; floribus terminalibus, confertis; foliis oblongis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 683, & Prodr. 63.

*Laurus (americana), foliis ovatis, planis, integerrimis; pedunculis racemosis, floribus in capitulum congestis.* Miller, Dict. n°. 10.

*Arbor cortice fisso, foliis oblongis; racemis terminalibus, umbellatis.* Brown, Jam. 372. n°. 19.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, divisé en rameaux glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce ridée, rude & cendrée. Les feuilles, assez semblables par leur forme & par leur grandeur à celles du *viburnum tinus*, sont médiocrement pétiolées, planes, alongées, ovales, très-entières, coriaces, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce, arrondies à leur sommet, rétrécies à leur base. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en plusieurs grappes droites, un peu rameuses; les pédicelles courts, uniflores, rapprochés en une petite tête presqu'en ombelle, soutenant de petites fleurs blanches; un involucre composé de plusieurs folioles à la base des fleurs. Le fruit est un drupe ovale, monosperme.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. ♄

28. LAURÉOLE occidentale. *Daphne occidentalis.* Swartz.

*Daphne pedunculis axillaribus; floribus terminalibus, umbellulatis, dioicis; foliis alternis, lanceolatis, glabris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 685, & Prodr. pag. 63.

Arbuste à fleurs dioïques, dont les tiges sont lisses, rameuses, cendrées; les rameaux cylindriques, roides, un peu rudes; les feuilles pétiolées, alternes, situées vers l'extrémité des rameaux, redressées, élargies, lancéolées, entières, un peu obtuses, glabres en dessus, pubescentes, glauques & blanchâtres en dessous; les pédoncules axillaires & terminaux, velus, blanchâtres, plus courts que les feuilles; les fleurs blanchâtres, pédicellées, au nombre de douze à seize, réunies presqu'en ombelle; les pédicelles très-courts, égaux; le calice tubulé, à quatre découpures lancéolées, aiguës, réfléchies; deux opposées, un peu plus courtes; huit étamines; quatre de moitié plus courtes; le drupe ovale, de la grosseur d'une noisette, glabre, blanchâtre, pendant, monosperme; une noix ovale, renfermant un noyau revêtu d'un épiderme d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

29. LAURÉOLE à feuilles de buis. *Daphne buxifolia.* Vahl.

*Daphne floribus aggregatis, sessilibus, terminalibus; foliis oblongis, obtusissimis, subtùs villosis.* Vahl, Symbol. 1. pag. 29.

*Daphnoides aliud rarum, foliis supinis, hirsutis.* Gesn. Fasc. pag. 6. tab. 3. fig. 7.

*Thymelæa orientalis, buxifolia, subtùs villosa, flore albo.* Tournef. Coroll. 41.

Cet arbrisseau se divise en rameaux cylindriques, nus, velus, chargés, vers leur sommet, de feuilles très-rapprochées, sessiles, alongées, très-obtuses, un peu rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet, longues de six lignes, velues en dessous, & à leurs deux faces dans leur jeunesse; les fleurs agrégées, sessiles, blanches, terminales, environ au nombre de six; le tube de la corolle velu & soyeux en dehors, en bosse à sa base; les découpures alongées, obtuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Vahl.*)

30. Lauréole à feuilles épaisses. *Daphne crassifolia.*

*Daphne foliis sparsis, suboppositis, glaberrimis, ovato-ellipticis, breviter petiolatis; floribus aggregatis, lateralibus terminalibusque; pedunculis villosis.* (N.)

Cette espèce paroît être un arbrisseau assez fort. Ses rameaux sont glabres, ridés, cylindriques, rougeâtres; les feuilles éparses; quelques-unes opposées, principalement les supérieures, à peine pétiolées, fermes, épaisses, très-glabres, luisantes en dessus, pâles en dessous, très-entières, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus, larges de cinq lignes, un peu variables dans leur forme, elliptiques ou ovales; les unes presque cunéiformes, très-obtuses & arrondies à leur sommet; d'autres un peu aiguës à leurs deux extrémités, ridées en dessous. Les fleurs sont fasciculées, pédonculées, axillaires & terminales: quelques-unes m'ont paru latérales & comme placées sur de petits rameaux très-courts, avortés; les pédoncules filiformes, inégaux, longs d'environ un pouce, velus; la corolle très-velue, surtout avant son développement, petite, blanchâtre; son limbe à quatre lobes ovales, un peu réfléchis, plus courts que le tube.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

31. Lauréole jaune d'or. *Daphne aurea.*

*Daphne foliis ovato-oblongis, subsessilibus, subtùs tomentosis, luteis; floribus subfasciculatis, sessilibus, villosis; laciniis corollæ erectis, acutis.* (N.)

Cette espèce est remarquable par le duvet d'un beau jaune qui revêt le dessous des feuilles. Ses rameaux sont irréguliers, un peu difformes, noueux, pubescens à leur partie supérieure, nus inférieurement; les feuilles éparses, très-rapprochées, presque sessiles, épaisses, ovales, alongées, aiguës à leur sommet, quelquefois obtuses, rétrécies à leur base, très-entières, longues d'environ six lignes, larges de deux, pâles, presque glabres en dessus, tomenteuses en dessous, d'abord d'un beau jaune, puis cendrées ou grisâtres en vieillissant. Les fleurs sont velues, sessiles, terminales, presque fasciculées, longues de six lignes; le tube cylindrique; les découpures du limbe presqu'aussi longues que le tube, droites, étroites, lancéolées, aiguës; les poils nombreux, d'un blanc-cendré. Les fruits ne me sont pas connus.

Cette plante a été receuillie dans le Levant par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

32. Lauréole à trois fleurs. *Daphne triflora.* Lour.

*Daphne floribus sessilibus, axillaribus, congestis; calicibus trifloris; foliis lanceolatis, sparsis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Cet arbrisseau se rapproche beaucoup du *daphne pendula.* On l'en distingue à ses feuilles lancéolées, à ses fleurs sessiles. Ses tiges sont hautes de trois pieds, simples, chargées de rameaux ascendans, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparses, lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs sessiles, agrégées, jaunâtres, axillaires; un involucre à trois folioles ou trois bractées, réunissant trois fleurs; la corolle tubulée; son limbe partagé en quatre ou cinq lobes; huit étamines renfermées dans le tube; une baie monosperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton.

33. Lauréole chanvreux. *Daphne cannabina.* Lour.

*Daphne umbellis terminalibus; foliis lanceolatis, oppositis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Arbrisseau d'environ dix pieds de haut, dont les rameaux sont ascendans, garnis de feuilles opposées, glabres, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs jaunes, réunies en ombelle terminale; le tube de la corolle alongé; le limbe court, à quatre lobes ovales; huit filamens très-courts, placés sur deux rangs dans l'intérieur du tube; les anthères alongées; l'ovaire oblong; le style épais, très-court; le stigmate arrondi. Le fruit est une baie ovale, rougeâtre, petite, monosperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

*Observations.* Les indigènes fabriquent, avec son écorce macérée, de très-bon papier. Loureiro dit que l'on trouve souvent dans le tronc de cet arbrisseau, proche les racines, des fragmens ligneux, bruns, lourds, informes, résineux, semblables au bois d'aloès, qui en répandent presque l'odeur en brûlant.

*Nota.* Marſchall, dans ſon *Flora taurico-caucaſica*, 1, pag. 299, regarde comme une eſpèce différente du *daphne ſalicifolia*, le *daphne oleoides*, Linn. C'eſt un arbriſſeau plus petit dans toutes ſes parties; il parvient à peine à la hauteur d'un pied, tandis que l'autre en a ſouvent trois & quatre. Les feuilles ſont au plus longues d'un pouce, larges de quatre lignes, d'un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſſous; les baies d'un rouge de ſang, de la groſſeur d'un pois. Il y rapporte le *thymelæa cretica oleæfolio, utrinquè glabro*. Tourn. Coroll. 41.

LAURIER. *Laurus*. Ill. Gen. tab. 321, fig. 1, *laurus nobilis*, n°. 8; — fig. 2, *laurus cupularis*, n°. 7; — fig. 3, *laurus caſſia*, n°. 2, & Gærtn. tab. 92.

*Obſervations*. 1°. Le *laurus involucrata*, n°. 4, ainſi que la plante de Retzius qui porte le même nom, appartiennent à un autre genre (*Voy.* TOMEX, n°. 3.) Il faudroit y joindre quelques eſpèces de Loureiro ci-après mentionnées : c'eſt ce que pourront faire ceux qui penſent que le genre *laurier* doit être diviſé. On pourroit encore en ſéparer toutes les eſpèces à calice perſiſtant avec le fruit, en forme de cupule.

2°. Il me ſemble que l'on peut ajouter comme ſynonyme au *laurus cupularis*, n°. 7, le *quercus Moluccæ*, Rumph. Amb. 3, pag. 85, tab 56; il offre néanmoins quelques différences. Les pedoncules ſont bien plus courts; les calices paroiſſent tuberculeux; les rameaux très-liſſes, point raboteux. Rumphe dit que ſon bois eſt dur & peſant; que les fruits ſont très-recherchés par les ſangliers; que, dans quelques contrées, on les fait torréfier ou bouillir, & qu'on les mange, excepté ceux d'une eſpèce plus petite, & dont les fruits ſont plus durs : peut-être eſt-il mention de deux eſpèces différentes.

3°. M. Swartz rapporte aux lauriers l'*ajovea* d'Aublet; il le nomme *laurus hexandra* : il diffère des lauriers par ſes étamines au nombre de ſix, & ſurtout par ſon ſtigmate à ſix diviſions. Les *nectandra* de Rottbolle appartiennent au même genre, ſelon le même auteur; ils comprennent l'*ocotea* d'Aublet, ces plantes ayant, comme les lauriers, neuf étamines & des anthères à quatre loges.

4°. Michaux a mentionné, ſous le nom de *laurus dioſpyroides*, le *laurus meliſſæfolia*, n°. 23, & ſous celui de *laurus geniculata*, le *laurus axillaris*, n°. 20.

5°. La plante que Loureiro a nommée *laurus caryophyllus*, Flor. coch. 1, pag. 307, paroît être la même que le *laurus caſſia* ou le *laurus culilaban* : ces deux dernières ſont elles-mêmes ſoupçonnées de ne former qu'une ſeule eſpèce.

SUITE DES ESPÈCES.

25. LAURIER myrrhe. *Laurus myrrha*. Lour.

*Laurus foliis trinerviis, ovatis; acumine longo; floribus congeſtis, ſeſſilibus, axillaribus*. Lour. Flor. coch. 1. pag. 308.

*Canella zeylanica, ſilveſtris, odore & ſapore myrrhæ; floribus verticillatis*. Herm. Muſ. zeyl. p. 26.

*Caſſia cinnamomea, myrrhæ odore; folio trinervio, ſubtùs cæſio*. Pluk. Almag. pag. 89.

Arbriſſeau très-rapproché du *laurus involucrata* : peut-être même eſt-ce la même eſpèce. Son tronc eſt tortueux, très-rameux, haut d'environ cinq pieds, garni de feuilles pétiolées, ovales, épaiſſes, longuement acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-obſcur en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs blanches, réunies en petits paquets ſeſſiles, axillaires; un involucre à quatre folioles pileuſes, concaves, arrondies; les deux extérieures plus petites, environnant trois fleurs pédonculées; le calice diviſé en ſix découpures ovales, concaves, preſqu'égales; neuf filamens planes, plus courts que la corolle; les trois intérieurs glanduleux; les anthères obtuſes, comprimées; une baie glabre, petite, ovale, rougeâtre, monoſperme.

Cette plante croît dans les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

*Obſervations*. Cette eſpèce a, comme le *laurus involucrata*, un involucre particulier qui renferme trois ou quatre fleurs pédonculées & non ſeſſiles, caractère qui m'a déterminé à la préſenter comme une eſpèce ſéparée : peut-être diffère-t-elle encore par ſes fleurs & par ſes fruits, ſur leſquels M. de Lamarck a donné peu de détails.

D'après Loureiro, c'eſt une plante très-amère, qui a la ſaveur & l'odeur de la myrrhe des boutiques, & qui eſt peut-être le véritable arbriſſeau qui la fournit. Ses propriétés reſident principalement dans ſes racines; elles ſont échauffantes, emménagogues, diurétiques. On exprime de ſes baies une huile de couleur rougeâtre, qui eſt employée par les naturels du pays pour la guériſon des vieux ulcères, des plaies, & contre toute eſpèce de vermine.

26. LAURIER à fruits pédicellés. *Laurus cubeba*. Lour.

*Laurus foliis enerviis, aveniis, lanceolatis; floribus congeſtis, pedunculatis*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 310.

Cette eſpèce ſe rapproche encore du *laurus involucrata* par l'involucre de ſes fleurs. C'eſt un arbriſſeau peu élevé, très-rameux. Ses rameaux ſont étalés; ſes feuilles alternes, petiolées, planes,

luisantes, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, sans nervures sensibles; les fleurs blanches, latérales, agrégées, réunies, à peu près au nombre de cinq pédonculées, dans un involucre à quatre folioles concaves, arrondies, colorées & caduques; le calice partagé en six lobes inégaux, étalés, arrondis, un peu rongés à leurs bords; six corps glanduleux, alongés, sessiles, recourbés; neuf filamens très-courts, dont six inclinés vers chacune des divisions du calice; les trois intérieurs droits; les anthères quadrangulaires; un stigmate simple & sessile; une petite baie pédonculée, noire, globuleuse, monosperme, de la forme & de la grosseur du poivre noir; le pédoncule persistant avec le fruit.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

*Observations.* Ce laurier est remarquable par ses fruits, qui ressemblent parfaitement aux *cubèbes* des boutiques, munis, comme elles, d'une petite queue, qui est le pédoncule persistant; ils en ont aussi la saveur & les propriétés, tellement qu'on pourroit soupçonner que les cubèbes sont le produit de ce laurier, si Thunberg & Linné fils ne nous eussent appris qu'elles étoient fournies par une espèce de poivrier à tige grimpante. (*Voyez* POIVRIER, n°. 4.) En effet, Garcias & la plupart des auteurs anciens nous disent que les cubèbes sont le fruit d'un arbrisseau grimpant, à petites feuilles, à fleurs odorantes, disposées en grappes.

27. LAURIER pileux. *Laurus pilosa.* Lour.

*Laurus foliis enerviis, oblongis, pilosis; racemis amplis, terminalibus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 311.

Cet arbre s'élève fort haut; il est chargé de rameaux étalés, garnis de feuilles éparses, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, longues de cinq pouces, pileuses, très-entières, sans nervures sensibles. Les fleurs sont polygames, d'un vert-jaunâtre, toutes disposées en grappes fort amples, presque terminales. Dans les fleurs hermaphrodites, un calice campanulé, étalé, à six découpures aiguës; neuf filamens tubulés, très-pileux, plus courts que le calice; les anthères alongées, à deux loges; le style épais, de la longueur du calice; le stigmate bifide & réfléchi; une petite baie coriace, globuleuse. Dans les fleurs mâles, qui croissent sur des pieds différens, on y observe un calice à six folioles ovales, concaves, lanugineuses; neuf filamens courts & pileux; les anthères planes, à quatre loges.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les montagnes boisées. ♄ (*Lour.*)

Son bois est jaune, d'une longue durée; il est d'un bon usage pour les édifices, & très-agréable dans les ouvrages de tour.

28. LAURIER polyadelphe. *Laurus polyadelpha.* Lour.

*Laurus foliis obsoletè trinerviis, lanceolatis; floribus polyadelphis, axillaribus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 309.

Fort grand arbre, supportant une cime étalée, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, coriaces, lancéolées, très-entières, glabres, veinées, à trois nervures peu marquées, d'un vert-obscur; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, disposées en corymbes axillaires; les ramifications simples, en grappes; le calice d'une seule pièce, en forme de coupe, coloré, à six découpures droites, alongées; six glandes pédicellées; neuf étamines inégales, divisées en trois paquets; les anthères planes, tronquées, alongées, s'ouvrant à leur sommet par quatre trous; le style de la longueur des étamines. Le fruit est une baie charnue, arrondie, fort petite, monosperme.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

29. LAURIER à feuilles arquées. *Laurus curvifolia.* Lour.

*Laurus foliis obsoletè trinerviis, oblongis, incurvis; racemis parvis, subterminalibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 309.

Cet arbre a un tronc droit, fort élevé. Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles alternes, alongées, courbées en arc, acuminées, dures, pâles, odorantes, très-entières, veinées, à trois nervures peu sensibles. Les fleurs sont blanches, disposées en petites grappes lâches, presque terminales. Leur calice est charnu, persistant, divisé en six lobes aigus; il renferme neuf étamines; les filamens aplatis, dilatés vers leur sommet, d'où partent quatre filets très-fins, qui supportent chacun une petite anthère alongée, à deux loges. Le fruit est une baie ovale, alongée, noirâtre, à une seule semence.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les montagnes, au milieu des forêts. ♄ (*Lour.*)

30. LAURIER des montagnes. *Laurus montana.* Swartz.

*Laurus foliis triplinerviis, ovato-acuminatis, perennantibus; floribus racemoso-paniculatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 700, & Prodr. 65.

Il ressemble beaucoup au *laurus camphora;* mais outre son lieu natal, il en diffère par ses feuilles plus épaisses, point glauques. Ses tiges sont revêtues d'une écorce lisse & cendrée. Ses rameaux sont verruqueux, glabres, blanchâtres; ses feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, un peu roides, membraneuses, à trois nervures, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus; les grappes

terminales, axillaires, pubescentes, un peu plus courtes que les feuilles, ramifiées en forme de panicule; les fleurs pédicellées, petites & blanchâtres; le limbe du calice à six découpures ovales, obtuses, concaves, ouvertes, pubescentes à leurs deux faces; neuf étamines, six extérieures, trois intérieures; les anthères alongées, carrées, à quatre loges, à quatre valves au sommet; de très-petites glandes à la base des filamens internes; un drupe ovale, noirâtre, presqu'acuminé à ses deux extrémités, accompagné à sa base par le calice, lâche, conique, conservant ses découpures épaissies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

51. LAURIER vénéneux. *Laurus caustica.* Molin.

*Laurus foliis ovalibus, rugosis, perennantibus; floribus quadrifidis.* Molina, Chili, edit. germ. pag. 151.

*Llithi.* Feuill. Peruv. 3. pag. 33. tab. 23.

La figure imparfaite, ainsi que la description que le Père Feuillée nous avoit données de cette plante, ne permettoient pas de la rapporter avec certitude à son genre. Molina, qui l'a observée en fleurs, l'a reconnue pour être un laurier.

C'est un assez grand arbre, de la grosseur d'un homme, revêtu d'une écorce verdâtre, d'où découle, par incision, une liqueur de la même couleur. Son bois est blanc, très-dur; il rougit en se desséchant. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, peu distantes entr'elles, ovales-lancéolées, persistantes, lisses, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, ridées, très-veinées, réticulées, entières, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, quelquefois un peu sinuées à leur contour, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce. Les fleurs sont axillaires, presque solitaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, un peu plus longs que les pétioles; les calices divisés en quatre lobes ovales, persistans. Le fruit est un drupe très-gros, presque globuleux, comprimé à ses deux extrémités, un peu acuminé à son sommet.

Cette plante croît au Chili & en plusieurs autres lieux de l'Amérique. ♄

« Cet arbre, d'après le Père Feuillée, est très-malfaisant. Son ombre est fort dangereuse, & l'eau qui découle de l'arbre, en le coupant, a une vertu si maligne, que si on en met sur la chair, elle la fait enfler considérablement. Nos matelots, ajoute le même auteur, qui ignoroient le danger qu'il y avoit à couper ces arbres, en rencontrèrent malheureusement plusieurs un jour qu'ils étoient allés faire du bois; ils en abattirent quelques-uns, &, ne s'appercevant pas encore du mal qui les menaçoit, ils revinrent & soupèrent le soir fort tranquillement. Ce ne fut que le lendemain matin qu'ils se trouvèrent dans un état si affreux, qu'ils en furent effrayés : l'enflure avoit fait un tel progrès, que leurs têtes en étoient devenues d'une grosseur extraordinaire; leurs visages n'avoient plus de forme; on n'y découvroit plus ni nez, ni yeux, ni aucune partie; tous leurs autres membres n'étoient pas moins enflés. Ceux qui n'auroient pas connu la cause de leur mal, les auroient plutôt pris pour des monstres que pour des hommes.

» Le *Llithi* est un arbre très-propre pour construire des navires. On le coupe avec beaucoup de facilité lorsqu'il est vert, & il devient, à mesure qu'il sèche, d'une dureté qui le rend semblable à de l'acier. On le trempe alors dans l'eau : il en devient encore plus dur. Les navires qui en seroient construits, seroient incorruptibles. Les naturels du pays se servent de son bois pour meubler leurs maisons; il est blanc lorsqu'on le coupe, mais il devient d'un beau rouge en séchant. »

32. LAURIER élevé. *Laurus exaltata.* Swartz.

*Laurus foliis lanceolato-ovatis, subcoriaceis, perennantibus, planis; floribus racemoso-corymbosis; fructu calice urceolato, glabro, semitecto.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 702, & Prodr. pag. 63.

β? *Laurus* (lancifolia), *foliis lanceolatis, elongatis; floribus paniculatis, diffusis.* (N.)

Ce laurier offre dans ses fruits le même caractère que le *laurus cupularis*, duquel il paroît se rapprocher. C'est un des arbres les plus élevés de ce genre. Ses rameaux sont lisses, légérement flexueux; ses feuilles ovales, lancéolées, acuminées, un peu obtuses, d'un vert-foncé & luisant, très-glabres, entières, longues d'environ trois pouces; les grappes axillaires, terminales, de la longueur des feuilles, nombreuses, ramifiées, presqu'en corymbe; les ramifications glabres, comprimées; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées; le calice glabre, à six découpures ovales, obtuses, ordinairement caduques; neuf étamines; un drupe glabre, ovale, entouré, jusque vers sa moitié, par le calice, glabre, urcéolé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Cet arbre, dont le bois est dur, jaunâtre, est très-estimé pour les constructions & les meubles; il est presque le seul dont on fasse usage, le bois des autres espèces étant trop tendre & trop mou.

*Observations.* La crainte de faire un double emploi m'a fait rapprocher la plante β de la précédente; je soupçonne néanmoins qu'elle doit en être très-differente : elle lui ressemble par ses fruits, enveloppés d'un tiers par la portion entière du calice persistant & tronqué. Les drupes sont noirs, très-lisses, globuleux, de la grosseur d'un pois; les

fleurs difpofées en une panicule ample, très-ramifiée, étalée; les feuilles lancéolées, membraneufes, acuminées, longues de fix à huit pouces, larges de deux ou moins, à nervures latérales, diftantes; l'intervalle rempli par des veines lâchement réticulées.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Riedlé. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

33. LAURIER des hautes montagnes. *Laurus alpigena.* Swartz.

*Laurus foliis ovatis, obtufis, convexiufculis, coriaceis, fubtùs venofis, glaucefcentibus; racemis erectis, folio longioribus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 704.

Arbriffeau d'une médiocre grandeur, diftingué des autres efpèces par fes feuilles plus ovales, glauques & pubefcentes en deffous, prefqu'obtufes, acuminées à leur bafe, peu nerveufes, longues d'un à trois pouces; les pétioles alongés, anguleux, fouvent colorés; les rameaux cylindriques, pubefcens, anguleux entre les feuilles, fouvent rougeâtres; les grappes rares, axillaires, peu garnies, droites, roides, plus longues que les feuilles, peu ramifiées; les ramifications très-courtes; les fleurs petites, prefque feffiles; les trois divifions extérieures du calice très-petites, arrondies; les intérieures trois fois plus grandes, ovales, étalées, pubefcentes, prefque foyeufes; neuf étamines; les trois intérieures hériffées à leur bafe; les fix extérieures très-courtes; l'ovaire ovale; le ftyle de la longueur des étamines; le ftigmate obtus. Le fruit n'a point été obfervé.

Cette plante croît fur le fommet des plus hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. LAURIER à feuilles de faule. *Laurus falicifolia.* Swartz.

*Laurus foliis lanceolatis, acuminatis, planis, perennantibus, coriaceis; racemis axillaribus, folio brevioribus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 709.

Ce laurier a des rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, élargies, lancéolées, aiguës, coriaces, entières, peu nerveufes, perfiftantes; les pétioles d'une grandeur médiocre; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, redreffées, prefque fimples; les fleurs très-petites; le calice à fix découpures ovales, concaves, perfiftantes; fix anthères feffiles; les trois fupérieures plus petites, ovales, en cœur; le ftyle court, anguleux, de la longueur des étamines; le ftigmate obtus. Le fruit n'eft point connu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

35. LAURIER à gros calice. *Laurus leucoxylon.* Swartz.

*Laurus foliis oblongo-lanceolatis, planis, perennantibus; racemis axillaribus, folio brevioribus; calicibus fructiferis, pedunculifque incraffatis, verrucofis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 711, & Prodr. 65.

On diftingue aifément cette efpèce par le caractère du calice, renflé, blanchâtre & verruqueux lorfqu'il perfifte avec le fruit. C'eft un arbre d'une médiocre grandeur. Ses rameaux font glabres, un peu anguleux & comprimés à leur fommet; fes feuilles ovales, lancéolées, alongées, aiguës, glabres, point luifantes, entières, membraneufes, perfiftantes, un peu roides, longues de trois à quatre pouces; les grappes nombreufes, axillaires, étalées, redreffées; les ramifications courtes, comprimées; les fleurs blanches, très-petites, médiocrement pédicellées, les unes hermaphrodites, d'autres mâles, fur des pieds différens; le calice à fix découpures perfiftantes, ovales, aiguës, un peu réfléchies; neuf filamens très-courts, munis chacun de deux glandes à leur bafe; le drupe noirâtre, luifant, globuleux, de la groffeur d'une petite cerife, environné par le calice, en forme de cupule.

Cette plante croît dans les forêts, fur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. f.*)

36. LAURIER membraneux. *Laurus membranacea.* Swartz.

*Laurus foliis oblongis, acuminatis, venofis, margine convexis, coriaceo-membranaceis; racemis erectis, folio brevioribus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 713.

Très-voifine du *laurus borbonia*, cette efpèce en diffère, felon M. Swartz, par fon port, par fes rameaux plus roides; par fes feuilles plus petites, droites & non renverfées, membraneufes; par fes grappes plus courtes, prefque fimples, droites & non étalées.

Ses tiges font hautes; fes rameaux liffes, anguleux; les feuilles alongées, acuminées, luifantes, entières, très-glabres, longues de fix pouces; les pétioles comprimés, longs d'un demi-pouce; les nervures fouvent rougeâtres fous les feuilles; les grappes axillaires, fituées vers l'extrémité des rameaux, comprimées, plus courtes que les feuilles, ramifiées, divifées vers leur fommet; les fleurs blanches, affez grandes, pédicellées; leur calice divifé en fix découpures obtufes, étalées, pubefcentes en dehors; neuf filamens très-courts, munis, à leur bafe, de glandes arrondies; l'ovaire ovale; le ftyle de la longueur des étamines; le ftigmate obtus. Le fruit n'a point été obfervé.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

37. LAURIER

37. LAURIER étalé. *Laurus patens.* Swartz.

*Laurus foliis oblongis, utrinquè acuminatis, planis, membranaceis; racemis erectis, folio longioribus, ramisque patentibus, diffusis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 715, & Prodr. 65.

Les caractères de cette espèce, qui se rapproche beaucoup de la précédente, consistent dans ses feuilles d'un vert très-foncé, point luisantes; dans ses branches étalées. Ses rameaux sont cylindriques, roides, glabres, garnis de feuilles longues d'environ quatre pouces, droites, rétrécies à leurs deux extrémités; les grappes axillaires, un peu plus longues que les feuilles, glabres, ramifiées, principalement vers leur sommet; les fleurs pédicellées, d'un blanc-verdâtre; le calice à six découpures égales, concaves, arrondies, pubescentes en dehors; neuf filamens très-courts, munis chacun, à leur base, de deux glandes très-petites. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

38. LAURIER à petites fleurs. *Laurus parviflora.* Swartz.

*Laurus foliis oblongo-ellipticis, acuminatis, planis, membranaceis; racemis terminalibus axillaribusque, folio brevioribus, erectis, confertis, subpaniculatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 717.

Il ressemble au *laurus leucoxylon* par la forme de ses feuilles & de ses grappes; il en diffère par les pédicelles de ses fleurs, beaucoup plus longs; par les découpures du calice, concaves, arrondies, point aiguës ni réfléchies. Le fruit, s'il étoit connu, fourniroit peut-être d'autres différences. Les rameaux sont droits, glabres, cendrés, cylindriques; les plus jeunes anguleux vers leur sommet; les feuilles alongées, elliptiques, planes, entières, acuminées, obtuses à leur sommet, à peine nerveuses, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pied; les pétioles courts, épais; les grappes axillaires & terminales, plus courtes que les feuilles, presque paniculées; les pédoncules glabres, courts, comprimés, alternes ou opposés; les fleurs pédicellées, très-nombreuses, petites & blanchâtres; les découpures du calice arrondies, concaves, à demi ouvertes; neuf étamines, glanduleuses à leur base. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

39. LAURIER à grappes pendantes. *Laurus pendula.* Swartz.

*Laurus foliis oblongis, apice brevi attenuato, venosis, membranaceis, subtùs glaucescentibus; racemis laxis; fructibus pendulis, nudis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 719, & Prodr. 65.



*Laurus foliis obversè ovatis, subtùs cinereis; fructibus oblongis, sparsis; calicibus deciduis.* Brown, Jam. 214.

Cette espèce est principalement remarquable par ses grappes lâches, presque rabattues; par ses fruits nus & pendans. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds. Ses rameaux sont lâches, pubescens; ses feuilles ovales, alongées, d'un brun-verdâtre en dessus, glauques & cendrées en dessous, acuminées à leur base, rétrécies en une pointe courte à leur sommet, membraneuses, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires, de la longueur des feuilles, lâches, filiformes; les ramifications diffuses, comprimées, étalées; les fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre; le calice caduc; les découpures droites, ovales, velues à leurs bords; neuf filamens inégaux; les anthères intérieures velues à un de leurs côtés; trois glandes à deux lobes à la base des filamens intérieurs; trois autres proche l'ovaire, entre deux filets sétacés; le drupe pendant, noir, pulpeux, luisant, alongé, sans calice à sa base.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Vahl.*)

40. LAURIER à fleurs nombreuses. *Laurus floribunda.* Swartz.

*Laurus foliis ovato-lanceolatis, planis, membranaceis, venosis; racemis axillari-terminalibus, folio longioribus, paniculatis; pedunculis longissimis.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 721, & Prodr. 65.

Cette plante ne peut être rapportée que provisoirement aux lauriers, d'après son port, les fleurs & les fruits n'ayant point été observés complétement. Ses rameaux sont étalés, lâches, glabres, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, planes, membraneuses, ovales-lancéolées, glabres, acuminées à leurs deux extrémités, presque luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles courts & comprimés; les grappes presque paniculées, situées dans l'aisselle des dernières feuilles; les pédoncules droits & très-longs; les ramifications alternes, simples, lâches, étalées; les fleurs alternes, pédicellées, assez grandes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

41. LAURIER de Catesby. *Laurus catesbiana.* Mich.

*Laurus foliis perennantibus, lato-lanceolatis, ramulisque glabris; paniculis breviusculè pedunculatis; calicis albi & subrotati laciniis oblongis, obtusis, subæqualibus, deciduis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 244.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur

de six à neuf pieds, dont les rameaux glabres, cylindriques, sont garnis de feuilles alternes, persistantes, médiocrement pétiolées, coriaces, élargies, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs à peine pédonculées, disposées en panicules axillaires; les calices blancs; ses divisions caduques, presqu'en roue, obtuses, alongées, presqu'égales; les étamines au nombre de six; l'ovaire entouré d'un appendice à trois découpures. Le fruit consiste en une baie noire, ovale, soutenue en dessous par une médiocre portion du calice, presque crénelée.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Floride, & à Bahama. ♄

42. LAURIER à fleurs en thyrse. *Laurus thyrsiflora.*

*Laurus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, planis; nervis confluentibus; racemis terminalibus, longissimis, rectis; pedicellis elongatis, unifloris.* (N.)

Ce laurier, remarquable par la disposition de ses fleurs, a des rameaux glabres, cylindriques, lisses, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales, longues d'environ trois pouces & plus, entières, acuminées, glabres, d'un vert-cendré à leurs deux faces, garnies en dessous de nervures confluentes & de veines lâchement réticulées; les grappes terminales, droites, étroites, longues de huit à dix pouces, très-lâchement ramifiées; les pédicelles étalés, divergens, soutenant deux ou trois fleurs sessiles, à en juger par les fragmens que j'ai sous les yeux. Les fruits sont glabres, ovales, de la grosseur d'un noyau de prune. Le calice ou le reste du calice, qui soutient le fruit à sa base, est extrêmement court, entier, tronqué: ce n'est qu'un rebord renflé, ainsi que le sommet des pédicelles.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

43. LAURIER divariqué. *Laurus divaricata.*

*Laurus foliis oblongis seu ovato-lanceolatis, membranaceis, laxè nervosis; paniculâ laxâ, terminali; pedunculis undiquè divaricatis.* (N.)

Ce laurier se distingue principalement par son inflorescence. Ses rameaux sont glabres, cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, assez grandes, de forme un peu variable; les unes ovales, lancéolées, élargies, acuminées; d'autres plus étroites, lancéolées, alongées, rétrécies à leur base, plus longuement acuminées, glabres, d'un vert-glauque en dessus, d'un brun-cendré en dessous, à nervures distantes, latérales, presque simples, réticulées & finement ridées en dessous. Les fleurs sont disposées en une ample panicule terminale; les ramifications lâches, très-étalées, presque dichotomes, ouvertes en angle droit; les pédicelles courts; les uns latéraux, alternes; d'autres terminaux, presqu'en ombelle, pubescens; les calices ovales, presque globuleux; leurs divisions profondes, concaves, ovales, obtuses, pubescentes & cendrées. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

44. LAURIER réticulé. *Laurus reticulata.*

*Laurus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, lucidis, utrinquè argutè reticulatis; racemis paniculatis; calicibus sexpartitis; fructiferis vix accretis, basi gibbosis.* (N.)

*Vulgairement* LAURIER *barbusano* chez les Espagnols.

Ce laurier est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont cylindriques, striés, bruns ou rougeâtres; les feuilles presqu'opposées, distantes, plus rapprochées au sommet, médiocrement pétiolées, coriaces, luisantes, lancéolées, longues d'environ trois pouces, comme ponctuées à leurs deux faces, principalement en dessous. Ces points sont produits par les veines peu sensibles, formant un réseau à mailles très-serrées. Les grappes sont terminales, un peu ramifiées, presque paniculées; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées; les calices à six divisions profondes, obtuses; ils s'accroissent peu avec les fruits; cependant l'extrémité des pédicelles se renfle. Les découpures du calice sont plus coriaces, membraneuses à leurs bords, un peu renflées en bosse à leur base. Le fruit consiste en un drupe ovale, noirâtre, très-lisse, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s. in herb Desfont.*)

45. LAURIER de Ténériffe. *Laurus Teneriffæ.*

*Laurus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, argutè reticulatis; racemis axillaribus, pedicellis subdivaricatis; calicibus elongatis, rectis.* (N.)

Belle espèce de laurier, dont les fruits ne me sont pas connus, qui a de très-grands rapports avec le *laurus reticulata*, auquel il ressemble parfaitement par ses feuilles, mais ordinairement plus grandes, luisantes & d'un vert cendré à leurs deux faces, alternes le long des rameaux, & non rapprochées en touffe à leur sommet. On le distingue particuliérement par son inflorescence. C'est, d'après une note de M. Broussonnet, un fort grand arbre. Ses rameaux sont glabres, elancés, un peu anguleux & striés à leur partie supérieure; les feuilles longues d'environ cinq pouces, planes, coriaces; les fleurs situées dans les aisselles des feuilles supérieures, disposées en grappes lâches, paniculées; les pédicelles moins ramassés & une fois plus longs que dans l'espèce

précédente, quelquefois divergens; les calices beaucoup plus grands, turbinés; leur limbe à six découpures droites, blanchâtres, ovales, aiguës.

Cette plante croît sur les hauteurs, à l'île de Ténériffe, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

46. LAURIER à calice réfléchi. *Laurus retroflexa.*

*Laurus foliis perennantibus, lanceolatis, subnitidis, planis; racemis axillaribus, apice floriferis; calicibus fructiferis induratis, limbo truncato reflexis.* (N.)

*Vulgairement* LAURIER puant.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, d'un vert-pâle, un peu luisantes, planes, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, coriaces, rétrécies, à leur sommet, en une pointe obtuse; les nervures latérales, alternes, distantes, presque simples; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, droits, roides, presque de moitié plus courts que les feuilles, portant, à leur sommet, quelques petites fleurs alternes, en grappe, polygames, dioïques, selon M. Poiteau; les calices campanulés, d'une seule pièce; les divisions du limbe presque scarieuses, ovales, obtuses, caduques. Ces calices durcissent & deviennent presque ligneux après la floraison. La portion persistante de leur limbe est très-évasée & un peu réfléchie en dehors. Le fruit est un drupe noirâtre, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

47. LAURIER à feuilles épaisses. *Laurus crassifolia.*

*Laurus foliis perennantibus, coriaceis, ovatis, obtusè acuminatis, suprà lucidis, subtùs cinereis; fructibus ovatis, pubescentibus.* (N.)

Cette plante se distingue à ses feuilles coriaces, épaisses, ovales, très-entières, un peu roulées à leurs bords, acuminées, obtuses, longues de deux à trois pouces, luisantes & vernissées en dessus, pâles & cendrées en dessous, à nervures distantes, obliques & latérales; les pétioles épais, très-courts. Je ne connois point les fleurs; je n'ai observé qu'un seul fruit latéral, médiocrement pédonculé, solitaire, ovale, pubescent, un peu jaunâtre, de la grosseur d'une petite noix, soutenu à sa base par un petit calice.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Richard. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. LAURIER paniculé. *Laurus paniculata.*

*Laurus foliis perennantibus, ovatis seu ovato-lanceolatis, obtusè acuminatis; nervis inferioribus versùs apicem directis; paniculâ diffusâ, terminali, racemosâ.* (N.)

*Vulgairement* LAURIER-SOIE.

Cette espèce est remarquable par ses petites fleurs, assez nombreuses, disposées en une panicule ample, terminale, étalée, plus longue que les feuilles; les ramifications alternes, alongées, supportant de petites grappes courtes, alternes; les pédicelles presque fasciculés ou en ombelle. Les rameaux sont cylindriques, légérement pubescens, d'un aspect soyeux & cendré; les feuilles fermes, presque membraneuses, ovales ou ovales-lancéolées, acuminées, obtuses, d'un vert-cendré, glabres & à peine luisantes en dessus, presque glabres ou un peu pubescentes en dessous; les nervures lâches, dirigées, surtout les inférieures, vers le sommet des feuilles. Les fleurs ont un calice à six découpures ovales, blanchâtres, persistant à la base du fruit, mais presque point agrandi. Les fruits sont de petits drupes ovales, noirâtres, très-glabres, à peine de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte à l'île de Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

49. LAURIER à fruit mucroné. *Laurus mucronata.*

*Laurus foliis perennantibus, ovatis, coriaceis, glaberrimis, subtùs rugosis; fructu oblongo, glandiformi, acuto, suprà basin coarctato.* (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *laurus cupularis*, tant par la forme de ses feuilles que par le caractère de ses fruits; mais dans l'espèce de M. de Lamarck, ses feuilles sont réticulées en dessous d'une manière remarquable, à veines saillantes; dans la nôtre, au contraire, elles sont finement ridées en dessous, presque tuberculées vues à la loupe, plus coriaces, entières, acuminées, à peine aiguës à leur base. Les rameaux sont lisses, cendrés, cylindriques. Je ne connois point les fleurs. Le fruit a la forme d'un gland alongé, mucroné, à son sommet, par le style droit, persistant & durci; rétréci à sa base par une sorte d'étranglement qui paroît occasionné par le calice persistant, qui offre alors une sorte de cupule non entière, mais composée de deux larges écailles extérieures, concaves, arrondies, coriaces, qui paroissent être deux bractées, & de quatre autres divisions internes presque de même forme, mais plus minces.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

50. LAURIER de Caroline. *Laurus caroliniana.* Mich.

*Laurus foliis perennantibus, ovali-lanceolatis,*

*subtùs subglaucis ; pedunculis simplicibus , fasciculo subcapitato , paucifloro terminatis ; calicis laciniis exterioribus duplò brevioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 245.

*β. Eadem, foliis atro-purpureis ; racemis longioribus , subsimplicibus. ?* (N.)

*Laurus borbonia* , var. *α.* ? Lam. n°. 12.

Cette plante paroît avoir été confondue par Linné avec le *laurus borbonia.* Quoiqu'elle en soit en effet très-rapprochée , elle en doit être distinguée, selon Michaux, & d'après les exemplaires que j'ai sous les yeux. Ses feuilles ont la même forme ; mais, examinées avec attention, au lieu d'avoir en dessous des veines réticulées, elles sont finement ridées, & couvertes de points saillans à leurs deux faces, un peu glauques en dessous, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, quelquefois un peu pubescentes. Ses fleurs sont particuliérement remarquables par leur inflorescence ; elles sont disposées en petites grappes courtes, à peine plus longues que les pétioles ; les pédoncules simples, divisés, seulement à leur sommet, en quelques pédicelles très-courts, alternes, soutenant les fleurs, rapprochées en un petit fascicule ; les découpures extérieures du calice une fois plus courtes ; il change peu dans le fruit, surtout à son limbe. Ces fruits consistent en une petite baie presque globuleuse, d'un bleu très-foncé. Dans le *laurus borbonia* , les grappes sont lâches, ramifiées, étalées, presque plus longues que les feuilles ; les pédicelles alongés.

La plante *β* est remarquable par la couleur pourpre-foncée de ses feuilles, par ses grappes une fois plus longues que celles de l'espèce que je viens de décrire ; les pédicelles courts, alternes, distans, uniflores. Je n'ai pas observé les fruits.

La plante *α* croît dans la Caroline. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*) La variété *β* croît à Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. LAURIER Till. *Laurus Till.*

*Laurus foliis perennantibus , ovato lanceolatis , acutis ; axillis venarum subtùs villosis ; calice cupuliformi , maximo.* (N.)

*Vulgò* TILL.

*An laurus maderiensis ?* Lam. n°. 10.

Ne connoissant point la fructification du *laurus maderiensis* , Lam., ou *fetens*, Ait., je ne peux assurer que celui-ci soit la même espèce , quoiqu'il lui ressemble beaucoup par la forme de ses feuilles ; ce qui me détermine à en présenter ici la description. Les rameaux sont glabres, comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles pétiolées, alternes, presqu'opposées, coriaces, ovales-lancéolées, aiguës, quelquefois obtuses, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, luisantes en dessus, veinées, finement réticulées en dessous, souvent portant, dans les aisselles des principales nervures, une petite touffe de poils entre-mêlés ; les pétioles très-courts ; les grappes un peu plus courtes que les feuilles ; les pédoncules divisés à leur sommet en quelques pédicelles droits, uniflores ; les calices infundibuliformes, glabres, entiers, tronqués à leur sommet ; ils grossissent considérablement avec le fruit, auquel ils servent de cupule dans les trois quarts de leur longueur. Ces fruits sont un drupe sec, glabre, luisant, ovale, de la couleur & de la grosseur d'une petite olive, mais plus courts.

Cette plante a été recueillie par Broussonnet aux îles Canaries. ♄ (*V. s.*)

52. LAURIER coriace. *Laurus coriacea.* Swartz.

*Laurus foliis ovatis , acuminatis , planis , reticulato-venosis , nitidis , subcoriaceis ; racemis erectis , foliis brevioribus.* Swartz, Prodr. pag. 65, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 710.

*Confer cum lauro parvifoliâ.* Lam. n°. 14.

Arbre d'environ trente pieds, dont le bois est dur ; les rameaux roides, cylindriques, striés ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales ou alongées, planes, coriaces, acuminées, obtuses, un peu recourbées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, veinées, réticulées ; les pétioles courts, anguleux ; les grappes axillaires & terminales ; les ramifications alternes, anguleuses ; les fleurs très-odorantes, pédicellées, petites & blanchâtres ; le calice à six divisions planes, arrondies, caduques ; les filamens très-courts ; trois intérieurs, six extérieurs ; les anthères arrondies ; l'ovaire à demi plongé dans le calice ; le style subulé ; le stigmate obtus.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

53. LAURIER triandre. *Laurus triandra.* Swartz.

*Laurus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, membranaceis , planis ; floribus triandris , fructu calice ferè tecto.* Swartz, Prodr. 65, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 706.

Cette espèce paroît, d'après M. Brown, se rapprocher beaucoup de son genre *endriandra.* (*Voy.* ENDRIANDRE, *Suppl.*, *Observ.*) C'est un arbre d'environ trente pieds, dont les branches sont étalées ; les rameaux glabres, cylindriques, élancés, souvent rougeâtres ; les feuilles élargies, lancéolées ou ovales, planes, glabres, acuminées, très-entières, membraneuses, persistantes, d'un vert-foncé, longues de trois à quatre pouces, à peine nerveuses, agréablement veinées ; les grappes axillaires, presque terminales, plus courtes que les feuilles ; les ramifications alternes, à fleurs nombreuses, pédicellées, petites, blanchâtres, pur-

purines après la floraison; le calice persistant, à six découpures droites, ovales, caduques; trois filamens larges, très-courts; les anthères saillantes, rapprochées, tétragones, à deux loges à leur sommet ou percées de deux ouvertures; les valves ovales, en forme d'opercule; trois glandes comprimées à la base des filamens; l'ovaire arrondi; le style droit, subulé, un peu plus long que les étamines; le stigmate brun & obtus. Le fruit est un drupe arrondi, au moins de la grosseur d'un pois, recouvert presqu'entièrement, excepté au sommet, par le calice, tronqué, ridé, agrandi, de couleur brune. Le noyau se divise en deux parties.

Cette plante, assez rare, croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

54. LAURIER des Canaries. *Laurus canariensis.* Willd.

*Laurus foliis venosis, oblongis, utrinquè acutis, perennantibus, nitidis; pedunculis axillaribus, elongatis, tri-quadriflorisve.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 435.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, alongées, planes, coriaces, luisantes, persistantes, longues de deux pouces, aiguës à leurs deux extrémités, médiocrement veinées; les pédoncules axillaires, alongés, soutenant trois ou quatre fleurs latérales, longuement pedonculées. Ces fleurs ressemblent parfaitement à celles du *laurus indica.*

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*Willd.*)

* *

*Observations.* Rottbolle a établi un genre nouveau, sous le nom de *nectandra*, pour deux plantes que Swartz réunit aux lauriers, & auxquelles il ajoute l'*ocotea* d'Aublet. Voici comme il les caractérise toutes deux :

1°. *Laurus* (sanguinea), *foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, subtùs venoso-reticulatis; racemis terminalibus, lateralibusque erectis; folio brevioribus; calice turbinato, fructum basi cingente.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 708.

*Nectandra* (sanguinea), *caule diffuso; foliis alternis, lanceolatis; antheris quaternis, collateralibus.* Rottb. Plant. surin. 10.

Ses rameaux sont diffus, étalés; ses feuilles alternes, ovales, lancéolées, acuminées, veinées, réticulées en dessous; les grappes droites, latérales & terminales, plus courtes que les feuilles; le calice persistant & turbiné, environnant la base du fruit. Ce calice est, pendant la floraison, infundibuliforme, tomenteux en dedans, à six divisions caduques. Les caractères qui le distinguent des lauriers consistent dans neuf écailles, à la base de chacune desquelles sont insérés quatre filamens, d'où résultent trente-six étamines. M. Swartz paroît ne considérer ces quatre filamens que comme un seul divisé en quatre, soutenant une seule anthère à quatre loges séparées, caractère conforme au genre des lauriers, dont les anthères sont à quatre loges.

Cette plante croît à Surinam. ♄

2°. *Laurus* (surinamensis), *foliis lanceolato-ovatis, acuminatis; racemis filiformibus, lateralibus axillaribusque.* Swartz; Flor. Ind. occident. 2. pag. 708.

*Nectandra* (bijuga); *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; racemis filiformibus, floribus polygamis, antheris bijugis.* Rottb. Plant. surin. 10.

*Porostema.* Schreb. Gen. Plant. n°. 1226.

*Ocotea guianensis.* Aubl. (*Voyez* OCOTÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

Bergius a également décrit plusieurs plantes sous le nom de *nectandra :* les unes appartiennent aux *struthiola*, les autres aux *gnidium.* (*Voyez* GNIDIENNE & PASSÉRINE, *Dict.*)

M. de Jussieu a présenté sur le genre LAURIER & sa famille, des observations importantes, dont il sera fait mention à l'article LITSÉ, *Suppl.*

LAURIER. Ce nom, modifié par un ou deux autres noms, se donne vulgairement à des plantes qui, la plupart, sont très-différentes des véritables lauriers, & ne leur ressemblent que par quelques rapports dans la forme de leurs feuilles, ainsi qu'on peut le voir par les dénominations suivantes :

LAURIER ALEXANDRIN. C'est le *ruscus hypophyllum* Linn. (*Voyez* FRAGON.)

LAURIER-AMANDIER, LAURIER AU LAIT. (*Voyez* LAURIER-CERISE.)

LAURIER AROMATIQUE. On donne quelquefois ce nom au bois de campêche, *hæmatoxylum* Linn. (*Voyez* CAMPÊCHE.)

LAURIER-CERISE. *Laurocerasus.* Tournef. C'est le *prunus padus* de Linné. (*Voyez* PRUNIER.)

LAURIER D'ÉPURGE ou LAURÉOLE. On donne quelquefois ce nom au *daphne laureola* Linn.

LAURIER MARITIME. C'est un *phyllanthus* de Linné.

LAURIER-ROSE. C'est le *nerium oleander* Linn. (*Voyez* LAUROSE.)

LAURIER-ROSE petit : le même que le laurier Saint-Antoine.

LAURIER-ROSE nain ou des Alpes. C'est un *rhododendrum.* (*Voyez* ROSAGE.)

Laurier Saint-Antoine : nom vulgaire d'un *epilobium*. (*Voyez* Épilobe.)

Laurier-thym. On désigne par ce nom le *viburnum tinus* Linn. (*Voyez* Viorne.)

Laurier-tulipier. C'est le *liriodendron tulipifera* Linn. (*Voyez* Tulipier.)

LAUROCERASUS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni au *prunus*. (*Voyez* Prunier.)

LAUROPHYLLUS. Thunb. *Prodr.* pag. 31. Genre peu connu, que Thunberg a établi pour une plante ligneuse du Cap de Bonne-Espérance, dont les fleurs sont paniculées, polygames, les unes hermaphrodites, les autres mâles. Elles ont un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un seul style. Le fruit n'est point connu. Les fleurs mâles sont privées d'ovaires, & naissent sur des pieds séparés.

LAUROSE. *Nerium*. Illustr. Gen. tab. 174, *nerium oleander*, n°. 2.

*Observations*. 1°. Une espèce de laurose, *nerium caudatum*, n°. 7, est devenue le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, sous le nom de *strophanthus*. (*Voy*. Strophante, *Dict.*) Il faudra y ajouter le *nerium scandens* Lour.

2°. Quoique les deux espèces suivantes, n°s. 8 & 9, offrent quelques difficultés, que la première ne soit peut-être qu'une variété du *nerium oleander*, & que la seconde soit imparfaitement connue & s'écarte un peu du genre par son port, j'ai cru cependant devoir les mentionner ici, d'après Forskhall & Vahl.

Suite des espèces.

8. Laurose à feuilles de saule. *Nerium salicinum*. Vahl.

*Nerium foliis lineari lanceolatis, ternis, enerviis*. Vahl, Symb. 2. pag. 45.

*Nerium foliis ternatis, longè lanceolatis, planis, nitidis, spithamalibus*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Cette plante, très-rapprochée du *nerium oleander*, ressemble, par ses feuilles, au *salix fragilis*. C'est, d'après Forskhall, un grand arbre, dont les rameaux sont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, réunies ordinairement trois par trois, planes, étroites, alongées, linéaires-lancéolées, luisantes en dessus, longues de six à huit pouces, obtuses & non aiguës, presque point veinées; les nervures transversales bien plus rares & à peine sensibles; les fleurs semblables à celles du *nerium oleander*.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

9. Laurose bulbeux. *Nerium obesum*. Forskh.

*Nerium foliis oblongo-lanceolatis, sparsis, subtùs villosis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 45.

*Nerium foliis sparsis, oblongis; ramis loriformibus*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Les fruits de cette espèce n'ayant pas été observés, il reste beaucoup d'incertitude sur le genre auquel elle appartient. Ses fleurs, à la vérité, sont celles du *nerium*, ayant, comme elles, les anthères terminées par un filet; mais elle s'en éloigne par sa corolle, nue à son orifice; par ses feuilles alternes, qui la rapprochent des *plumeria*, ayant d'ailleurs le port du *plumeria acutifolia* (*voyez* Franchipanier, *Suppl.*), d'après la figure de Rumphe, 4, tab. 38. Ses tiges sont tendres, & présentent sur la terre, au-dessus de leur racine, une protubérance en forme de bulbe, de la grosseur d'une tête humaine. Ses rameaux sont grêles, élancés, garnis de feuilles alternes ou éparses, alongées, lancéolées, velues à leur face inférieure. La corolle est dépourvue de glandes, nue à son orifice; les anthères roulées autour du stigmate, prolongées par un filet sétacé.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

* *Nerium foliis integris, petiolo bipollicari; ramis articulatis, vaginatis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Cette plante, rapportée provisoirement aux *nerium* par Forskhall, est encore plus inconnue que la précédente. Elle croît dans l'Arabie heureuse. ♄

LAURUS. (*Voyez* Laurier.)

LAUSONIA. (*Voyez* Henné.)

LAXMANNIA. (*Voyez* Laxman.)

M. de Lamarck avoit soupçonné que ce genre pourroit bien appartenir aux *bidens* : M. de Jussieu est de cet avis. Au reste, nous ne pourrons rien assurer de positif, tant que cette plante ne nous sera pas mieux connue.

LEÆBA. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 172. Cette plante est imparfaitement connue, ses fruits n'ayant pas été observés. Les caractères qu'en présente Forskhall, annoncent qu'elle appartient à la famille des ménispermes, & peut-être même au genre de ce nom, en changeant les expressions dont se sert Forskhall pour désigner les différentes parties de sa fructification. Au reste, d'après lui, cette plante a pour caractère essentiel :

*Des fleurs dioïques, à six étamines; le calice com-*

*posé de cinq folioles ; la corolle de trois pétales ; les fleurs femelles inconnues.*

Dans les fleurs mâles, le calice se divise en cinq folioles étalées, inégales ; trois intérieures verdâtres, ovales, convexes, obtuses ; deux extérieures jaunâtres, beaucoup plus petites, orbiculaires ; trois pétales alongés, un peu arrondis, planes, étalés, verdâtres, membraneux à leurs bords, plus grands que le calice ; six écailles au fond du calice, opposées aux étamines, qu'elles enveloppent par leur base ; les filamens renflés vers leur sommet, de la longueur des écailles ; les anthères jaunes, quadrangulaires. Nous n'avons aucun détail sur les autres parties de cette plante.

Cette plante croît en Égypte, aux environs du Caire. (*Forskh.*)

LEBECKIA. Ce genre a été établi par Thunberg pour plusieurs espèces de *genista* & de *spartium* à gousses cylindriques : il en a été fait mention dans ce Supplément, au genre *genista*. (*Voy.* GENÊT, *Dict.* & *Suppl.*)

LÈCHE. (*Voyez* LAICHE.)

LECHEA. (*Voyez* LEQUÉE.)

LECITHIS ou LECYTHIS. (*Voyez* QUATELÉ.)

LECHENAULTIA. (*Voyez* LECHENAULTIE, *Suppl.*)

LECHENAULTIE. *Lechenaultia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanulacées (des goodenoviacées, Brown), qui a des rapports avec les *antholium*, & qui comprend des arbustes ou quelquefois des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles glabres, étroites, très-entières ; les fleurs presque solitaires, terminales ou axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice supérieur ; le tube de la corolle fendu longitudinalement d'un côté ; cinq anthères connivents ; les grains du pollen composés ; un stigmate simple dans le fond d'un godet à deux lèvres ; une capsule prismatique, à deux loges, à quatre valves opposées, partagées dans leur milieu par une cloison ; les semences cylindriques ou cubiques.*

ESPÈCES.

* Tige ligneuse ; fleurs axillaires ou terminales ; valves distinctes ; semences cubiques.

1. LECHENAULTIA (formosa), *floribus axillaribus, solitariis, ebracteatis, nutantibus ; corollis bilabiatis, glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 581. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. LECHENAULTIA (tubiflora), *floribus subterminalibus, solitariis, subsessilibus ; corollis tubulosis, curvatis ; limbo connivente, foliis subulatis, mucronulo pellucido.* Brown, l. c. ♄

3. LECHENAULTIA (extensa), *floribus axillaribus in corymbum pauciflorum confertis ; pedicellis bibracteatis, corollæ limbo unilabiato, laciniis ciliatis.* Brown, l. c. ♄

** Tige herbacée ; valves de la capsule moins distinctes, resserrées & adhérentes vers leur sommet ; semences cylindriques.

4. LECHENAULTIA (filiformis), *foliis alternis, compresso-filiformibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent naturellement sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LÈDE. *Ledum.* Illustr. Gen. tab. 363, fig. 1, *ledum latifolium*, n°. 2 ; — fig. 2, *ledum thymifolium*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Le *ledum thymifolium*, n°. 3, s'écarte un peu des autres espèces par son port, mais plus particuliérement par ses capsules, s'ouvrant à leur sommet & non à leur base. M. Persoon en a fait une soudivision sous le nom de *leiophyllum.*

2°. *Ledum* (buxifolium), *foliis ovato-oblongis, planis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 65. — Berg. Act. Petrop. 1777. pag. 213. tab. 3. fig. 2.

*Ledum foliis pusillis, convexis, ovalibus, glabris, lucidis ; capsulis apice dehiscentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cette plante est bien certainement la même que le *ledum thymifolium* ; elle ne peut être considérée au plus que comme une variété à tige plus forte, un peu plus haute ; les feuilles environ une fois plus larges ; les fleurs plus nombreuses & un peu plus grandes. Elle croît également dans l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. f.*)

LEEA. (*Voyez* LÉE.) On avoit d'abord séparé ce genre des *aquilicia* : on a depuis reconnu qu'ils devoient être réunis. M. de Lamarck l'a fait dans les *Illustrations*, sous le nom d'*aquilicia* : d'autres ont conservé le nom de *leea.* (Voyez *aquilicia sambucina*, Illustr. Gen. tab. 139, & Cavan. Diss. 7. pag. 372. tab. 218.

LEERSIA. (*Voyez* LÉERSIE, *Suppl.*)

LÉERSIE. *Leersia.* Genre de plantes monocoty-

lédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *phalaris*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes à l'Europe, à fleurs paniculées ou presque en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*La balle de la corolle à deux valves comprimées, naviculaires; point de valves calicinales; le nombre des étamines variable, d'une à six.*

### Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* à deux valves concaves, comprimées, en forme de carène, presqu'égales; l'extérieure un peu plus large.

3°. D'une à six *étamines*; les filamens capillaires, ordinairement plus courts que les valves de la corolle; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, comprimé, surmonté de deux styles courts, capillaires, & de deux stigmates plumeux.

Une *semence* solitaire, ovale, comprimée, renfermée dans les valves de la corolle.

*Observations.* Ce genre est très-bien distingué des *phalaris* par l'absence des valves calicinales. M. de Lamarck lui a donné le nom d'*asperella* dans les *Illustrations;* mais il est aujourd'hui plus généralment connu sous celui de *leersia*, qui rappelle le nom d'un botaniste très-distingué, auquel nous sommes redevables de très-bonnes observations sur les graminées, qu'il a publiées dans son *Flora herbornensis.*

### Espèces.

1. Léersie à fleurs de riz. *Leersia oryzoides.* Willd.

*Leersia paniculâ effusâ; spiculis triandris, patulis; glumis carinâ ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 325. — Swartz, Prodr. 21.

*Phalaris oryzoides.* Linn. Spec. Plant. 81. — Lam. Dict. 1. pag. 94. n°. 13. *Cum synonymis.* — Jacq. Vindeb. 206.

*Ehrhartia clandestina.* Wiggers, Primit. pag. 64. n°. 695.

*Asperella oryzoides.* Lam. Ill. Gen. 1. pag. 167. n°. 858. — Schreb. Gram. tab. 22.

*Homalocenchrus oryzoides.* Pollich, Pal. n°. 56.

*Gramen miliaceum, palustre, serotinum, paniculis ex locustis compressis compositis.* Monti, Prodr. 57. — Seg. Veron. 1. pag. 351.

*Gramen paniculatum, aquaticum, asperum, locustis planis & orbiculatis.* Pont. Comp. 57.

β. *Leersia* (virginica), *paniculâ effusâ; spiculis subtriandris, adpressis; glumis carinâ ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 325.

*Oryza glumis carinâ hispidis.* Gronov. Virg. 153.

*Leersia* (oryzoides), *foliis tenacibus; glumis oblongo-ovalibus, pubescentibus, carinâ valvarum ciliatis, triandris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 59.

Ses tiges sont pubescentes à leurs nœuds; les feuilles rudes & piquantes à leurs bords & sur leur gaîne, planes, alongées; les valves des fleurs blanchâtres & coriaces, hérissées de poils rudes sur leur carène. (*Voyez* Alpiste, n°. 13.)

La plante β, que M. Willdenow présente comme une espèce constante & distincte, n'est qu'une variété de la précédente, selon Michaux, dont les différences sont difficiles à saisir. Selon M. Willdenow, elles consistent dans les feuilles plus courtes & plus larges, dans la panicule plus courte; dans les ramifications de la panicule, roides & non flexueuses, serrées contre l'axe, ainsi que les épillets; dans les valves plus petites, plus étroites, rarement ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, ainsi que la première, qui se rencontre également en Europe.

2. Léersie à une étamine. *Leersia monandra.* Swartz.

*Leersia paniculâ effusâ; spicis remotis, laxis; spiculis secundis, subrotundis, monandris; glumis lævibus.* Swartz, Prodr. 21, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 130.

Ses tiges sont droites, simples, géniculées, glabres, longues de deux ou trois pieds; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, alongées, striées; leur gaîne glabre & serrée; la panicule simple, étalée; les ramifications distantes & alternes; les fleurs pédicellées, presqu'imbriquées, unilatérales, arrondies, verdâtres, de la grandeur d'un grain de millet; la valve extérieure de la corolle très-lisse, arrondie, en carène; l'intérieure linéaire, presque renfermée dans l'extérieure; une seule étamine; l'ovaire arrondi; le style bifide; les stigmates plumeux & blanchâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains crétacés des forêts. (*Swartz.*)

3. Léersie lenticulaire. *Leersia lenticularis.* Mich.

*Leersia paniculæ ramis subsolitariis, spiculis imbricatis; glumis lenticulari-orbiculatis, ciliatis, majusculis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 39.

Ses

Ses tiges font fimples, glabres, cylindriques; fes feuilles planes, alongées, aiguës; fes fleurs difpofées en une panicule terminale, médiocrement étalée; les ramifications alternes, folitaires, un peu flexueufes; leurs divifions prefque fimples, foutenant des épillets imbriqués & en épi; la balle corollaire comprimée, lenticulaire, arrondie, compofée de deux valves inégales, affez grandes, ciliées fur leur carène & un peu à leurs bords; l'une des deux plus étroite, d'un jaune-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, au pays des Illinois, dans les lieux marécageux. (*V. f.*)

4. Léersie ovale, *Leerfia ovata.*

*Leerfia paniculâ coarctatâ; ramis fimplicibus, erectis; glumis ovatis, fubciliatis, hirtis; culmo debili, foliis fublævibus.* (N.)

Cette efpèce eft remarquable par la difpofition & par la petiteffe de fes fleurs. Ses tiges font foibles, grêles, liffes, garnies de feuilles molles, planes, linéaires, aiguës, alongées, glabres, à peine rudes à leurs bords & fur leur gaîne. La panicule eft fort grêle, alongée, ferrée, compofée de ramifications folitaires, flexueufes, capillaires, fimples, alternes, ferrées, chargées de fleurs nombreufes, feffiles, imbriquées, verdâtres, petites, ovales-alongées, à deux valves inégales en largeur, légérement hériffées, à peine ciliées fur leur carène.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. (*V. f.*)

5. Léersie imbriquée. *Leerfia imbricata.*

*Leerfia paniculæ ramis alternis, fimplicibus; fpiculis feffilibus, imbricatis; valvis oblongis, fubglabris, obtufis; culmo gracili, ramofo.* (N.)

Cette efpèce fe rapproche beaucoup du *leerfia ovata.* Ses fleurs offrent des différences très-remarquables. Ses tiges font grêles, rameufes à leur partie inférieure, glabres, un peu géniculées; les articulations pileufes; les feuilles alongées, planes, glabres, lancéolées, aiguës, rudes à leurs bords; les gaînes très-glabres, nues à leur orifice; les panicules alternes, fituées dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, grêles, peu ramifiées; les ramifications fimples, alternes, point ou prefque point flexueufes, capillaires, peu étalées; les épillets petits, verdâtres, feffiles, imbriqués; les valves calicinales alongées, petites, étroites, nerveufes, inégales, très-glabres, un peu ciliées lorfqu'on les examine avec une forte loupe.

Cette plante croît dans la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bofc. (*V. f.*)

6. Léersie hexandrique. *Leerfia hexandra.* Swartz.

*Leerfia paniculâ effufâ; fpiculis alternis, hexandris; glumis fublævibus.* Swartz, Prodr. 21.

Le nombre des étamines, le port, la couleur des épillets diftinguent fuffifamment cette efpèce du *leerfia oryzoides.* Ses tiges font hautes de deux pieds, géniculées à leur bafe, glabres, filiformes, un peu ramifiées; les feuilles lancéolées, aiguës, étalées, ftriées, rudes à leurs bords, ainfi qu'aux articulations; la panicule droite, fimple, étalée; les ramifications un peu flexueufes; les épillets très-ferrés, alternes, rapprochés, de couleur purpurine; la valve extérieure de la corolle plus grande, alongée, naviculaire, comprimée, acuminée, à cinq nervures, un peu hériffée fur fa carène; la valve intérieure linéaire, à trois nervures, hifpide à fes bords; deux écailles très-petites & caduques à la bafe des filamens; fix étamines; les filamens très-courts; les anthères purpurines, linéaires & bifides; les ftigmates pileux, d'un pourpre-pâle; une femence ovale.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans la Jamaïque. (*Swartz.*)

7. Léersie digitée. *Leerfia digitaria.*

*Leerfia fpicis linearibus, quaternis, fubdigitatis; glumis complanatis, muticis, ad latera fimbriatis.* Lam. Illuftr. Gener. 1. pag. 167. n°. 859. *Sub afperellâ.*

Cette plante eft très-facile à diftinguer des efpèces précédentes par la difpofition de fes fleurs; elles font réunies, non en une panicule, mais en plufieurs digitations compofées de plufieurs épis, ordinairement au nombre de quatre, linéaires, comprimées. Les valves de la corolle font aplaties, mutiques à leur fommet, frangées fur leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Inven. Rich.*)

LÉFLINGE. *Læflingia.* Illuftr. Gen. tab. 29, *læflingia hifpanica*, n°. 1; — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 64. tab. 94.

*Obfervations.* Retzius ayant obfervé une corolle purpurine, plus petite que le calice, au *pharnaceum depreffum*, Linn., l'a rapporté à ce genre fous le nom de *læflingia indica.* Cette efpèce paroît douteufe à M. Vahl. (*Voyez* Pharnace, n°. 13.)

Suite des espèces.

Léflinge à cinq étamines. *Læflingia pentandra.* Vahl.

*Læflingia foliis oppofitis, fubulatis, connatis, utrinquè unidentatis; floribus trigynis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 39. tab. 148. fig. 2.

*Læflingia* (pentandra), *foliis pentandris, trigynis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 25.

Ses tiges sont couchées, longues de deux ou trois pouces, velues, cylindriques; les feuilles courtes, opposées, subulées, conniventes, munies d'une dent de chaque côté; les fleurs sessiles, axillaires, fasciculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pourvues de deux dents de chaque côté; la corolle blanche; cinq étamines; trois styles.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la Méditerranée. ⊙ (*Cavan.*)

LEGNOTIS. (*Voyez* CASSIPOURIER, *Dict.* & *Suppl.*)

LEGOUZIA. (*Voyez* CAMPANULE, *Suppl.* & *Observ.*)

LEIOPHYLLUM. Perf. (*Voyez* LÈDE, *Suppl.*)

LEMANEA. Genre établi par M. Bory-Saint-Vincent, dans les *Annales du Muséum*, vol. 12, pour plusieurs espèces de *conferves* de Linné; il répond aux *apona* d'Adanson, aux *trichogonum* de M. Palisot de Beauvois. (*Voyez* CONFERVE, *Suppl.*)

LEMIA. Vandell. Flor. lusit. pag. 35. tab. 2. Ce genre est le même que celui des pourpiers (*portulaca*).

LEMMA. (*Voyez* MARSILE, *Dict.*)

LEMNA. (*Voyez* LENTICULE, *Dict.*)

LEMNESCIA. (*Voyez* VANTANEA, *Dict.*)

LEMONIA. Genre établi par M. Pourret (*Act. Tolos.* vol. 3, pag. 13) pour quelques espèces de glayeuls, dont la corolle est campanulée; le tube court, à peine courbé; les pétales ou les divisions profondes, ovales, presqu'égales. M. Persoon en a fait une division du genre *gladiolus*. (*Voyez* GLAYEUL, *Suppl.*)

LENIDIA. (*Voyez* LÉNIDIE, *Suppl.*)

LÉNIDIE de Madagascar. *Lenidia madagascariensis.*

*Lenidia foliis petiolatis, alternis, sinuatis; floribus paniculatis.* (N.)

*Lenidia*. Pet.-Thouars, Gener. Nov. Madag. pag. 17. n°. 57.

*Baratha*. Apud Madag.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des magnoliers, qui a de très-grands rapports avec les *dillenia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq folioles; cinq pétales ondulés à leurs bords; des étamines nombreuses; les filamens courts; les anthères alongées, adhérentes le long des filamens; cinq ovaires connivens; les styles réfléchis; cinq capsules ou follicules uniloculaires, polyspermes; les semences arrondies.*

C'est un arbre d'un beau port, dont les feuilles sont alternes, simples, pétiolées, fort grandes, sinuées à leurs bords, roulées lorsqu'elles sont jeunes; les stipules caduques; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

*Observations.* Ce genre n'est que médiocrement distingué des *dillenia*. D'après l'exposé de son caractère générique, il n'en diffère que par ses capsules au nombre de cinq.

LENS. Genre de Tournefort, qui fait partie des *ervum* de Linné, & qui comprend les espèces dont les gousses sont courtes, comprimées, renfermant des semences orbiculaires, convexes à leurs deux faces.

LENTIBULARIA. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom d'*utricularia*.

LENTICULA. Tournefort nommoit ainsi le genre que depuis Linné a désigné sous le nom de *lemna*. (*Voyez* LENTICULE.)

LENTICULE. *Lemna*. Illustr. Gener. tab. 747, fig. 1, *lemna polyrhiza*, n°. 3; — fig. 2, *lemna trisulca*, n°. 1; — fig. 3, *lemna vulgaris*, var. β, *gibba*, n°. 2; — fig. 4, *lemna vulgaris*, var. α, *minor*, n°. 2; — fig. 5, *lemna arrhiza*, n°. 4; — fig. 6, fructification du *lemna*, d'après Micheli, tab. 11. *Sub lenticulariâ.*

SUITE DES ESPÈCES.

5. LENTICULE en cœur. *Lenticula obcordata.* Vahl.

*Lenticula foliis obcordatis, apice proliferis; radicibus fasciculatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 195.

*Lemna foliis sessilibus, obcordatis; radicibus confertis.* Vahl, Symb. 2. pag. 95.

Ses racines sont fasciculées; ses feuilles en cœur renversé, sessiles, longues à peine de six lignes, d'un vert-gai en dessus, purpurines en dessous, ainsi que les racines, traversées dans leur milieu

par un sillon longitudinal, qui se bifurque à l'extrémité des feuilles & les divise en deux lobes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

LENTISCUS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *terebinthus*. (*Voyez* PISTACHIER, *Dict.*)

LENTISQUE. (*Voyez* PISTACHIER.)

LENTILLE commune. (*Voyez* ERS.)

LENTILLE d'Espagne : nom vulgaire que l'on donne à la GESSE cultivée.

LENTILLE d'eau, LENTICULE. C'est le nom français que porte le genre *lemna* de Linné. (*Voyez* LENTICULE.)

LEONIA. (*Voyez* LEONIE, *Suppl.*)

LÉONIE à gros fruit. *Leonia glycycarpa.* Flor. peruv.

*Leonia foliis oblongis, coriaceis ; floribus racemosis.* Ruiz. & Pav. Flor. per. 2. pag. 69. tab. 222.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs régulières, de la famille des sapotilliers, qui a des rapports avec les *lucuma* & les *achras*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice très-court ; cinq pétales concaves ; un urcéole à cinq dents, surmontées chacune d'une étamine ; un style ; une grosse baie à plusieurs loges monospermes.*

Grand arbre de quarante à cinquante pieds & plus, dont le tronc, rude & cendré, supporte une cime épaisse & touffue ; les rameaux cendrés, garnis, vers leur sommet, de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fort amples, ovales, alongées, acuminées, un peu sinuées, coriaces, entières, longues de six à neuf pouces, luisantes en dessus, veinées, réticulées en dessous. Les fleurs disposées en grappes étalées, presque paniculées, réunies plusieurs dans les aisselles des feuilles, & de la même longueur ; les pédoncules lâches ; les pédicelles munis de trois ou quatre fleurs, accompagnés à leur base de très-petites bractées ovales, membraneuses.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, fort petit, à cinq découpures arrondies, scarieuses à leurs bords, caduques.

2°. Une *corolle* jaune, six fois plus grande que le calice (à cinq découpures profondes ?), à cinq pétales concaves, ovales, droits, rétrécis à leur base.

3°. Cinq *étamines* ; un urcéole fort petit, membraneux, à cinq dents ; chaque dent terminée par une anthère sessile, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, fort petit, surmonté d'un style très-court, subulé, & d'un stigmate simple, aigu.

Le *fruit* est un drupe globuleux, rude, pulpeux, jaunâtre, de la grosseur d'une petite orange, à plusieurs lobes monospermes (à une seule loge) ; les semences placées dans la pulpe. (*Flor. peruv.*)

Cette plante croît dans les andes du Pérou, au milieu des grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

LEONOTIS. M. Persoon, dans son *Synopsis Plant.* 2, pag. 127, a établi, sous ce nom, une sous-division dans le genre *phlomis* ; elle répond assez au genre *leucas* de Brown. (*Voyez* PHLOMIDE, *Suppl.*)

LÉONTICE. Illustr. Gener. tab. 254, fig. 1, *leontice leontopetalum*, n°. 25 — fig. 2, *leontice altaica*, Suppl.

*Observations.* Le *leontice thalictroides*, mieux observé, forme aujourd'hui un genre particulier, que Michaux a établi sous le nom de *caulophyllum.* (*Voyez* CAULOPHYLLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. LÉONTICE altaïque. *Leontice altaica.* Pall.

*Leontice foliis radicalibus decompositis, caulinis quinatis ; foliolis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 149. — Illustr. Gen. tab. 254. fig. 2.

*Leontice foliis caulinis ternis, quinatis, radicalibus ternato-quinatis ; racemo laxo, sessili.* Pallas, Act. Petrop. 1779. pag. 257. tab. 8. fig. 1. 2. 3.

Cette espèce se distingue aisément des autres par la disposition de ses feuilles : les radicales sont portées sur un pétiole qui se divise en trois pédicelles, terminés chacun par cinq folioles ; celles des tiges sont la plupart réunies trois par trois en verticille. Leur pétiole est simple, & supporte cinq, quelquefois six folioles sessiles, digitées, inégales, elliptiques, lancéolées, très-entières, la plupart obtuses à leurs deux extrémités. Les fleurs forment, par leur ensemble, une grappe droite, terminale ; elles sont alternes, pédonculées, accompagnées, à la base de chaque pédoncule, d'une bractée ovale, obtuse.

Cette plante croît dans la Sibérie & sur les monts altaïques. ♃ (*V. s.*)

* *Leontice* (*vesicaria*), *foliis biternatis ; fruc-*

*tibus obovatis, inflatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 148.

*Leontice incerta.* Pall. Itin. 3. Append. n°. 84. tab. V. fig. 2.

Cette plante ressemble parfaitement au *leontice leontopetalum*; elle n'en diffère que par ses fruits en ovale renversé, également vésiculeux. Elle croît dans la Sibérie. ♃

LEONTODON. (*Voyez* LIONDENT, *Dict.*)

LEONTOPETALON. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis LÉONTICE.

LEONTOPODIUM : nom que porte, dans plusieurs botanistes anciens, une plante que Linné a rangée parmi les *filago*, & que M. de Lamarck a réunie aux *gnaphalium*. (*Voyez* GNAPHALE.)

LEONURUS. (*Voyez* AGRIPAUME.)

LEOTIA. (*Voyez* HELVELLA.)

LÉPANTHE. *Lepanthes.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, qui croissent toutes sur l'écorce des arbres, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Une corolle presqu'à cinq pétales étalés; les pétales extérieurs connivens à leur base; les intérieurs irréguliers; point de lèvre ou de sixième pétale, mais un style ailé à sa base ou à son sommet; une anthère operculée & caduque.*

ESPÈCES.

1. LÉPANTHE à pétales arrondis. *Lepanthes concinna.* Swartz.

*Lepanthes folio ovato, acuminato; petalis subrotundis, acutis, interioribus posticè obtusis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 85.

*Epidendrum* (ovale), *caule unifolio; folio ovato, acuminato; racemo adpresso, multifloro; petalis subrotundis, interioribus anticè basi remotis; capsulis pedicellatis.* Swartz, Prodr. 125.

Ses racines sont courtes, filiformes & rampantes; ses tiges filiformes, agrégées, garnies de gaînes distantes, concaves, obliques, étalées & ciliées à leurs bords; une seule feuille ovale, droite, rétrécie à ses deux extrémités, roide, un peu plane, obtuse, d'un vert-gai, quelquefois purpurine; une grappe ordinairement solitaire, simple, capillaire, droite, un peu flexueuse, plus courte que les feuilles; les fleurs jaunes, petites, pédicellées, alternes, rapprochées; une bractée en cœur sous chaque pédicelle; la corolle arrondie avant son épanouissement; les trois pétales extérieurs jaunes, connivens à leur base, arrondis, aigus; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, d'un rouge-écarlate, aigus, divergens; le style en colonne droite, un peu cylindrique, muni, vers son sommet, de deux petites ailes linéaires, obtuses, de couleur écarlate, soutenant une anthère ovale, à deux loges; la capsule arrondie, de la grosseur d'un pois, longuement pédicellée, à trois faces, à six angles saillans, membraneux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

2. LÉPANTHE élégant. *Lepanthes pulchella.* Sw.

*Lepanthes folio subrotundo, acuto; petalis acuminatis, ciliatis; interioribus utrinquè acutis, posticè cruciatis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 86.

*Epidendrum* (pulchellum), *caule unifolio; folio subrotundo, acuto; racemo laxo, paucifloro; petalis acuminatis, ciliatis; interioribus apice cruciantibus.* Swartz, Prodr. 125.

Cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles plus arrondies, par ses grappes moins garnies, par ses fleurs subulées à leur sommet avant leur épanouissement; par les pétales ciliés, & en ce qu'elle est beaucoup plus petite sur toutes ses parties. Ses racines sont courtes; ses tiges hautes d'un à deux pouces; la feuille un peu charnue, convexe à ses deux faces, arrondie, mucronée à son sommet; une ou deux grappes lâches, diffuses, peu garnies; les fleurs plus grandes que celles du *lepanthes concinna*, entiérement jaunes; les bractées aiguës, fort petites; les pétales marqués souvent de stries purpurines; le style d'un rouge de sang, muni de deux petites ailes purpurines & ciliées; une capsule médiocrement pédicellée, arrondie, trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♃ (*Swartz.*)

3. LÉPANTHE tridenté. *Lepanthes tridentata.* Swartz.

*Lepanthes folio ovato, acuto, marginato, apice tridentato; floribus basi triquetris; petalis acuminatis, alis columna erecto-incurvis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 86.

*Epidendrum* (tridentatum), *caule unifolio; folio ovato, acuto, apice tridentato; racemo multifloro; floribus triquetris, acuminatis; petalis nectarii erectis, incurvis.* Swartz, Prodr. 123.

On distingue cette espèce du *lepanthes concinna* par ses feuilles tridentées à leur sommet. Ses tiges sont filiformes, hautes de deux ou trois pouces; sa feuille ovale, un peu alongée, acuminée à ses deux extrémités, souvent munie de trois dents à son sommet; les grappes souvent solitaires, plus longues que les feuilles, capillaires, chargées de

plusieurs fleurs pédicellées; la corolle petite, acuminée avant son épanouissement; les bractées très-petites; le pétale supérieur en cœur, acuminé; les deux inférieurs aigus, point ciliés; les intérieurs très-petits, courbés en faucille; le style d'un rouge de sang, ailé à sa base; la capsule arrondie, fort petite, pédicellée, à trois cannelures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

4. LÉPANTHE à feuilles de cochlearia. *Lepanthes cochlearifolia.* Swartz.

*Lepanthes folio orbiculato, convexo, concavo; racemo paucifloro.* Swartz, Act. Nov. Upsal. 6. pag. 86.

*Epidendrum* (cochlearifolium), *caule unifolio; folio orbiculato, convexo, concavo; racemo paucifloro.* Swartz, Prodr. 126.

Cette espèce est fort belle. Ses racines sont roides, filiformes, blanchâtres; ses tiges nombreuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les gaînes rapprochées, hérissées, ciliées à leurs bords; la feuille orbiculaire, concave, très-glabre, rabattue, souvent purpurine; les grappes presque solitaires, capillaires, contenues dans la concavité de la feuille, garnies de quelques fleurs fort petites, d'un rouge de sang; les bractées verdâtres, fort petites; les pédicelles très-courts; les pétales extérieurs ovales, élargis, concaves, étalés, acuminés, de couleur purpurine; les intérieurs très-petits, linéaires, d'un rouge de sang, capillaires à leurs deux extrémités, bidentés, ciliés; les capsules arrondies, fort petites.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, ainsi que les précédentes, sur les rochers, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

LEPANTHES. (*Voyez* LÉPANTHE, *Suppl.*)

LEPECHINIA. Willd. (*Voyez* HORMINELLE, *Suppl.*)

LEPIDAGATHIS à crêtes. *Lepidagathis cristata.* Willd.

*Lepidagathis foliis sessilibus, linearibus, margine scabris; floribus capitulo-glomeratis.* (N.)

*Lepidagathis cristata.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 400.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs réunies en une tête épaisse & touffue.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice accompagné de plusieurs folioles imbriquées; une corolle à deux lèvres; la supérieure très-petite; l'inférieure à trois lobes; quatre étamines didynames; une capsule à deux loges.*

*Observations.* L'analogie de ce genre avec ceux de la famille à laquelle il se rapporte, me fait soupçonner que M. Willdenow a pris pour calice les bractées qui l'accompagnent, & qu'il n'a pu observer ce dernier, caché entre les bractées, & sur un exemplaire qu'il avoue lui-même être très-défectueux. Ces considérations m'ont déterminé à donner le nom de *bractées* à la partie qu'il a regardée comme calice.

Cette plante a des racines ligneuses, tortueuses, de la grosseur d'une plume d'oie; elles produisent des tiges ligneuses, diffuses, rameuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds. Les feuilles sont sessiles, opposées, linéaires, roides, obtuses, très entières, glabres à leurs deux faces, rudes sur leurs bords, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi. Son inflorescence ressemble à celle de l'*astragalus compactus.* Ses fleurs sont agglomérées, réunies en une tête de la grosseur du poing; celles des rameaux sont éparses, beaucoup plus petites, de la grosseur d'une noisette; les bractées imbriquées, en écailles mucronées; les intérieures pubescentes; la corolle à deux lèvres très-inégales; l'inférieure très-petite; la supérieure à trois lobes; les capsules à deux loges, semblables à celles de l'acanthe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

LEPIDIUM. (*Voyez* PASSERAGE.)

LEPIDOSPERMA. (*Voyez* VAGINELLE, *Dict.*)

LEPIDOTIS. (*Voyez* LYCOPODE, *Suppl.*)

LEPIOTA : sous-division des agarics. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

LEPIRONIA. (*Voyez* LÉPIRONIE, *Suppl.*)

LÉPIRONIE mucronée. *Lepironia mucronata.* Pers.

*Lepironia aphylla, culmo nodoso, infra apicem monostachyo.* (N.)

*Lepironia mucronata.* Persoon, Synops. Plant. 1. pag. 70.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *fuirena*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, offrant, dans la seule

espèce connue jusqu'alors, des tiges noueuses, soutenant, un peu au-dessous de leur sommet, des fleurs hermaphrodites, réunies en un seul épi ovale, alongé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des épillets composés d'écailles orbiculaires, cartilagineuses; quatre à six étamines; un style; les semences enveloppées d'un involucre formé de seize paillettes.*

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Pers.*)

LEPRONEUS. Genre que Ventenat a établi pour plusieurs espèces de lichen. (*Voy.* LICHEN, *Suppl.*)

LEPTA. Loureiro. Ce genre est le même que l'*othera* ou l'*orixa* de Thunberg, deux genres parfaitement semblables, mais dont les fruits inconnus pourroient seuls nous apprendre si réellement ces deux genres doivent être séparés. Ceux que Loureiro a décrits doivent appartenir à l'un des deux. (*Voyez* OTHERA, *Suppl.*)

LEPTANTHUS. Genre de Michaux, contenu parmi les *heteranthera* de Vahl. (*Voy.* HETÉRANTHÈRE, *Suppl.*)

LEPTOCARPE. *Leptocarpus.* Genre de plantes moncotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des restiacées (Brown), qui a des rapports avec les *restio*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges, ordinairement très-simples, ont des gaînes fendues pour feuilles, & les fleurs disposées par fascicules ou en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs dioïques; un calice à six valves; trois étamines; les anthères simples, peltées: dans les fleurs femelles, un ovaire monosperme; un style; deux ou trois stigmates; une semence (une noix crustacée,* Brown) *couronnée par le style.*

*Observations.* M. de Jussieu avoit placé les *restio* dans la famille des joncs, à cause de leur capsule à deux ou trois loges, malgré leurs rapports avec les cypéracées. M. Brown en a fait le type d'une nouvelle famille qu'il nomme *restiaceæ*, dont le calice varie de deux à six découpures en forme d'écailles. Le fruit est ou capsulaire, à une ou plusieurs loges; ou bien il consiste en une seule semence, que la plupart des modernes ont caractérisée par le nom de *noix*, à cause de son enveloppe crustacée.

M. Brown prévient, dans son excellent ouvrage sur les plantes de la Nouvelle-Hollande, qu'il faut rapporter à ce genre plusieurs espèces de *restio*, tels que le *restio imbricatus*, Thunb.; — *restio distachyos*, Rottb., & peut être plusieurs autres du Cap de Bonne-Espérance.

ESPÈCES.

1. LEPTOCARPUS (aristatus), *fasciculis alternis, superioribus aggregatis; squamis subbifloris; perianthii feminei foliolis tribus exterioribus subulatis, cartilagineis; interioribus brevioribus, muticis, lineari-oblongis; culmo simplicissimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 250. *In Novâ Hollandiâ.*

2. LEPTOCARPUS (simplex), *fasciculis alternis, femineis, superioribus aggregatis; perianthii glumis lanceolatis, exterioribus mucronatis; culmo simplicissimo.* Brown, l. c.

*Restio simplex.* Forst. Prodr. n°. 367. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 724.

3. LEPTOCARPUS (elatior), *paniculæ ramis divisis, fasciculis capitato-spicatis; bracteis ovatis, acuminatis; perianthiis femineis subæqualibus, margine tenuissimè pubescentibus; culmo tereti, simplici.* Brown, l. c.

4. LEPTOCARPUS (ramosus), *paniculæ ramis divisis, fasciculis capitatis; perianthii foliolis interioribus margine densè lanatis, culmo ramoso.* Brown, l. c.

5. LEPTOCARPUS (spathaceus), *spicis parùm divisis paniculatisve; perianthii foliolis mucronatis, nudis; pericarpiis nucamentaceis; culmis subramosis, teretiusculis; vaginis subulato-mucronatis.* Brown, l. c.

6. LEPTOCARPUS (scariosus), *paniculâ coarctatâ, simplici; amentis spicatis, subimbricatis, ovatis; squamis acuminatis, axillis barbatis, perianthii glumis interioribus margine lanatis, culmo simplicissimo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

7. LEPTOCARPUS (tenax), *spicâ divisâ; amentis oblongis, subsquarrosis; squamis cartilagineis, acuminatis; axillis perianthiisque nudis, culmo simplici.* Brown, l. c.

*Schænodum tenax femina.* Labill. Nov. Holl. 2. tab. 229.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LEPTOCARPUS. (*Voyez* LEPTOCARPE, *Suppl.*)

LEPTOCERAS. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* CALADENIA, *Suppl. Observ.*)

LEPTOLÆNA. (*Voyez* LEPTOLÈNE, *Suppl.*)

LEPTOLÈNE à fleurs nombreuses. *Leptolæna multiflora.* Pet.-Th.

*Leptolana foliis alternis, undulatis, integris; paniculâ terminali, confertâ.* (N.)

*Leptolana multiflora.* Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 16. n°. 54, & Végét. des îles d'Afriq. p. 41. tab. 11.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche des malvacées, que M. du Petit-Thouars place dans une famille particulière, qu'il nomme *chlenacée;* il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule ou en corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une enveloppe charnue, urcéolée; un calice à trois folioles; cinq pétales réunis en tube à leur base; dix étamines insérées à la base d'un tube intérieur; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois loges; à une seule par avortement, renfermée dans l'enveloppe extérieure & charnue.*

Arbrisseau de forme élégante, qui s'élève à la hauteur de huit à douze pieds sur un tronc d'un demi-pied de diamètre, surmonté d'une cime touffue. Les rameaux sont grêles, cylindriques, marqués, dans leur jeunesse, par les restes de stipules très-caduques, garnis de feuilles pétiolées, éparses, alternes, glabres, ovales, très-entières, ondulées à leur surface, terminées par une pointe mousse, longues de trois pouces, larges d'environ un pouce & demi; le pétiole long de cinq à six lignes. Les fleurs sont réunies en une panicule terminale & touffue, presqu'en forme de corymbe. Les pédoncules se bifurquent trois & quatre fois; les dernières divisions ou les pédicelles uniflores.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à trois folioles concaves, velues, entouré extérieurement d'une sorte d'involucre charnu, urcéolé, plus court que le calice, persistant en forme de baie avec les fruits.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, réunis en tube à leur base.

3°. Dix *étamines;* les filamens grêles, insérés à la base interne d'un urcéole d'une seule pièce, crénelé à son sommet; les anthères ovales, obtuses, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* supérieur, velu, à trois loges, à six ovules, surmonté d'un style épais, plus long que les étamines, terminé par un stigmate en tête, à trois lobes.

Le *fruit* est une capsule renfermée dans l'involucre externe, charnu & en forme de baie. Cette capsule n'a qu'une seule loge monosperme par avortement : la semence ovale, alongée, ridée, un peu comprimée, attachée latéralement, munie d'un périsperme corné, de même forme; l'embryon renversé; la radicule cylindrique; les cotylédones planes, minces, courbés à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, autour de Foule-Pointe. ♄ (*Pet.-Th.*)

*Observations.* M. du Petit-Thouars a réuni dans la famille qu'il établit sous le nom de *chlenaceæ*, les cinq genres suivans, qui seront mentionnés dans ce Supplément; savoir : *leptolana*, *rhodolana*, *sarcolana*, *schizolana*. Ces genres, rapprochés des malvacées par beaucoup de caractères, en diffèrent par l'enveloppe extérieure des fleurs, qu'on ne peut pas considérer, selon M. du Petit-Thouars, comme un second calice, puisque cette enveloppe persiste avec le fruit, & forme alors une sorte de baie; mais le nom d'*involucre* lui convient-il mieux? Sa persistance avec le fruit qu'il enveloppe, & pour lequel il devient en quelque sorte un péricarpe charnu, peut-elle se rapporter à l'idée qu'on se forme d'un involucre? Ne seroit-ce pas plutôt un réceptacle? Au reste, comme je ne connois ni la plante ni l'insertion du calice propre & des pétales, je ne me hasarderai pas à rien prononcer.

LEPTOMERIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les *thesium* & les *fusanus;* il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, fort petites; les fleurs en épis, très-petites, axillaires ou munies de bractées caduques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice presqu'en roue, persistant, à quatre ou cinq divisions; quatre ou cinq étamines; un ovaire placé sur un disque à quatre ou cinq lobes; un stigmate à plusieurs divisions; un drupe ou une baie couronnée par le calice.*

ESPÈCES.

* Drupe en baie; un stigmate à cinq rayons; fleurs en épis, à cinq divisions; bractées caduques.

1. LEPTOMERIA (acida), *subaphylla, ramulis angulatis, bracteis lanceolatis, perianthii laciniis utrinquè unidentatis, disci lobis semiadnatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 353. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. LEPTOMERIA (Billardieri), *subaphylla, ramulis angulatis, bracteis lanceolatis; disci glandulis distinctis, solutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 354.

*Thesium drupaceum.* Labill. Nov. Holl. 1. p. 68. tab. 93.

3. LEPTOMERIA (aphylla), *ramis ramulisque teretibus, aphyllis; bracteis obovatis, disci lobis adnatis.* Brown, l. c.

** Drupe en baie ; ſtigmate à deux lobes obtus ; fleurs à quatre diviſions.

4. *Leptomeria* (acerba), *aphylla, ramis ramuliſque teretibus, ſtriatis ; floribus glomeratis ſolitariiſve.* Brown, l. c.

*** Drupe ſec ; ſtigmate échancré, obtus ; fleurs à cinq diviſions.

5. *Leptomeria* (ſcrobiculata), *ſpicis filiformibus, multifloris ; bracteis caducis ; floſculis ſeſſilibus, ſcrobiculis racheos ſemiimmerſis.* Brown, l. c.

6. *Leptomeria* (pauciflora), *ſpicis paucifloris, bracteis caducis, floſculis emerſis.* Brown, l. c.

7. *Leptomeria* (ſquarruloſa), *floribus axillaribus, folia patula denticuliformia ſuperantibus ; ramis ramuliſque ſtrictis.* Brown, l. c.

8. *Leptomeria* (axillaris), *floribus axillaribus, pedicellatis, folio ſubulato duplò brevioribus ; ramulis laxiuſculis.* Brown, l. c.

Tous ces arbuſtes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LEPTOSPERME. *Leptoſpermum.* Illuſtr. Gen. tab. 425, fig. 1, *leptoſpermum virgatum*, Forſt. tab. 36 ; — *melaleuca virgata*, Dict. n°. 6 ; — fig. 2, *leptoſpermum ſquarroſum*, n°. 1 ; — fig. 3, *leptoſpermum arachnoides*, n°. 5 ; — fig. 4, *leptoſpermum umbellatum*, Gærtn. tab. 35.

*Obſervations.* 1°. Les genres *leptoſpermum, metroſideros* & *melaleuca* ſont ſi rapprochés, qu'il eſt très-difficile de pouvoir les diſtinguer avec certitude, principalement ſur des individus ſecs. Dans le premier, les étamines ſont ordinairement moins nombreuſes & plus courtes que la corolle ; elles ſont libres & très-longues dans les *metroſideros* ; réunies en pluſieurs paquets ou polyadelphiques dans les *melaleuca*. Le nombre des loges, dans les capſules, eſt variable pour les trois genres. Il n'eſt point étonnant, d'après ces obſervations, de rencontrer dans les auteurs beaucoup d'incertitude ſur le genre de pluſieurs eſpèces, ainſi qu'on peut le voir par les obſervations ſuivantes.

2°. Pluſieurs eſpèces de *leptoſpermum* ont été placées par Aiton, *Hort. Kew.*, parmi les *philadelphus* ; d'autres auteurs les ont regardées comme des *melaleuca*.

3°. Le *leptoſpermum ſcoparium*, n°. 3, eſt le *melaleuca ſcoparia*, Wendl. & Schrad. Sertor. Hann. pag. 25, tab. 15 (fig. 1, var. α, *dioſmatifolia*) ; le *philadelphus ſcoparius*, Ait. Hort. Kew.

4°. Quelques auteurs ont regardé comme variété du *leptoſpermum ſcoparium*, le *leptoſpermum ſquarroſum*, Gærtn. C'eſt, dans Willdenow, la variété β, *myrtifolia* ; — le *melaleuca ſcoparia*, var. β, *myrtifolia*, Wendl. & Schrad. Hann. pag. 25, tab. 15, fig. 2 ; — le *philadelphus floribundus*, Uſter. & Roem. Magaz. 7. ſtuck. pag. 177. tab. 2.

5°. Le *leptoſpermum ambiguum*, Smith, a été placé par Ventenat parmi les *metroſideros*, à cauſe de la longueur de ſes étamines, ſous le nom de *metroſideros corifolia*, Hort. Malm. ; il ſera mentionné dans ce même genre.

6°. Le *leptoſpermum virgatum*, Willd. & Forſt., eſt mentionné parmi les *melaleuca*, Dict. n°. 6, ainſi que pluſieurs autres eſpèces de Forſter.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Leptosperme à feuilles de genévrier. *Leptoſpermum juniperinum.* Vent.

*Leptoſpermum erectum, orgyale, foliis lineari-lanceolatis, pungentibus, margine ſcabris ; calicibus glaberrimis ; ſtigmate ſubſeſſili, orbiculato.* Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 89.

*Leptoſpermum* (juniperinum), *foliis lineari-lanceolatis, pungentibus ; ramulis ſericeis, calicibus glabris ; dentibus membranaceis, coloratis, nudis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 263.

*Leptoſpermum juniperifolium.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 18. tab. 331. fig. 2.

*Melaleuca* (tenuifolia), *frutex, erectus, ramoſus, ramis pendulis, piloſis ; foliis alternis, acutis, tenuibus, obliquis, mucronatis, piloſis, quinquenervoſis ; floribus lateralibus, ſolitariis, ſubſeſſilibus.* Wendl. Obſerv. 50.

Cette eſpèce, qui ſe rapproche du *leptoſpermum arachnoideum*, s'en diſtingue par ſes feuilles qui ne ſont point en alêne, & par ſon calice glabre. Son port reſſemble à celui du genévrier. Ses tiges ſont droites, cylindriques & rameuſes ; les rameaux un peu anguleux, ſoyeux & blanchâtres ; les feuilles éparſes, nombreuſes, ſeſſiles, très-étroites, linéaires-lancéolées, piquantes à leur ſommet, finement ponctuées, parſemées en deſſous de quelques poils, longues d'un demi-pouce & plus, larges d'une à deux lignes au plus ; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, d'un blanc de lait, entourées de bractées ovales, pubeſcentes, membraneuſes ; les pétales arrondis, caducs, deux fois plus longs que le calice, qui eſt glabre, à cinq découpures arrondies, de la couleur de la corolle ; trente étamines, oppoſées quatre à quatre aux découpures du calice, & deux à deux à celles de la corolle ; une capſule globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, d'un brun-cendré, à cinq loges, à cinq valves ; les ſemences nombreuſes, linéaires, couleur de rouille.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

7. LEPTOSPERME à trois loges. *Leptospermum triloculare.* Vent.

*Leptospermum foliis lineari-lanceolatis, pungentibus; calicibus sericeo-villosis, staminibus quindecim; fructu triloculari.* Venten. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 88.

Malgré les rapports de cette plante avec le *leptospermum arachnoideum*, on l'en distingue aisément par le nombre de ses étamines & par ses capsules à trois loges. Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds; les rameaux velus, de couleur purpurine; les feuilles semblables à celles du genévrier, sessiles, articulées, linéaires, lancéolées, piquantes & rougeâtres à leur sommet, bordées de cils rares, ponctuées, d'un vert foncé; les fleurs sessiles, solitaires ou réunies deux à trois, entourées de bractées ovales, aiguës; le calice velu, soyeux, de couleur purpurine, à cinq découpures ponctuées & ciliées; les pétales d'un blanc de lait, très-caducs, arrondis, deux fois plus longs que le calice; quinze étamines; la capsule globuleuse, velue, de couleur cendrée, divisée en trois loges; les semences nombreuses, linéaires, cendrées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin de la Malmaison. ♄ (*V. s.*)

8. LEPTOSPERME soyeux. *Leptospermum sericeum.* Labill.

*Leptospermum foliis obovatis, acuminatis, tri ad quinquenerviis, calicibusque sericeis; laciniis persistentibus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 9. tab. 147.

Arbrisseau de cinq à six pieds, chargé de rameaux alternes & soyeux; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, ovales, un peu mucronées, pileuses & soyeuses, parsemées de points glanduleux; les fleurs terminales, axillaires, solitaires, à peine pédonculées; le calice soyeux, turbiné; les découpures un peu aiguës, persistantes; les pétales orbiculaires, un peu mucronés, à peine onguiculés, soyeux à leur base en dehors; les étamines nombreuses; les anthères globuleuses, à deux loges; l'ovaire globuleux, soyeux; la capsule à cinq loges; les semences nombreuses, alongées, comprimées, anguleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

9. LEPTOSPERME bordé. *Leptospermum marginatum.* Labill.

*Leptospermum foliis obovato-oblongis, trinerviis, niveo-marginatis, ciliatis; floribus decandris, lateralibus, glomeratis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 10. tab. 148.

Cet arbrisseau a des tiges hautes de cinq à six pieds, qui se divisent en rameaux cylindriques & pileux, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, un peu alongées, en ovale renversé, longues de six à huit lignes, à trois ou cinq nervures, finement ponctuées & glanduleuses, un peu pileuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, bordées de poils d'un beau blanc; les fleurs agglomérées & très-serrées le long des rameaux, sessiles, munies chacune de trois à cinq bractées en écailles, ciliées, alongées, de la longueur du calice; celui-ci turbiné, tomenteux; les découpures aiguës & caduques; ses pétales presqu'orbiculaires, un peu onguiculés; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, tomenteux; le style plus court que les étamines; les capsules turbinées, réunies en une tête globuleuse, à trois loges, à trois valves, ne renfermant que quelques semences anguleuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

10. LEPTOSPERME étoilé. *Leptospermum stellatum.* Cavan.

*Leptospermum foliis ovatis, oblongis, trinerviis, alternis, punctatis; floribus solitariis, subsessilibus; calice integro, persistente.* Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 16. tab. 330. fig. 1.

Ses tiges sont très-rameuses, hautes de sept à huit pieds, très-glabres; les feuilles alternes, petites, sessiles, ovales, alongées, glabres, aiguës, marquées de trois nervures, ponctuées en dessous; les fleurs axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules très-courts; le calice campanulé, glabre, à cinq découpures ovales, persistantes; la corolle jaune; les pétales arrondis; environ vingt étamines & plus, un peu plus courtes que la corolle; une capsule à cinq loges, s'ouvrant à leur sommet, & offrant alors une étoile à cinq rayons.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

11. LEPTOSPERME thée. *Leptospermum thea.* Willd.

*Leptospermum foliis lineari-lanceolatis, submucronatis, trinerviis; calicibus glabris; dentibus membranaceis, coloratis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 949.

*Melaleuca (thea), ramis pendulis; foliis alternis, obovato-lanceolatis, trinerviis; floribus lateralibus, solitariis, subsessilibus.* Wendl. & Schrad. Sertor. Hannov. pag. 24. tab. 14.

Cet arbrisseau, très-voisin du *leptospermum flavescens*, s'en distingue par ses feuilles à trois nervures, surmontées d'une très-petite pointe, caractères qui le rapprochent du *leptospermum attenuatum*, mais dont il diffère par ses calices glabres & ses

pédoncules uniflores. Ses tiges sont chargées de rameaux grêles, élancés, glabres, cendrés, souvent rabattus, garnis de feuilles nombreuses, éparses, alternes, très-rapprochées, sessiles, planes, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur base, entières, longues d'un demi pouce, glabres à leurs deux faces, ponctuées en dessous, un peu obtuses & légérement mucronées à leur sommet, marquées de trois nervures; les deux latérales peu sensibles; les fleurs solitaires, latérales, à peine pédonculées; les calices glabres, à cinq dents membraneuses & colorées. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

12. Leptosperme lanugineux. *Leptospermum lanigerum.* Smith.

*Leptospermum foliis ovato-lanceolatis, trinerviis; calicibus sericeo-villosis; dentibus foliaceis, persistentibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 263.

*Leptospermum trinerve.* White, Itin. pag. 229. Icon.

*Philadelphus* (laniger), *foliis oblongis, acutis, integerrimis, pubescentibus; calicibus lanatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 156.

β? *Leptospermum* (pubescens), *foliis lanceolato-oblongis, pilosis, subobliquis, apice reflexis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 950.

*Philadelphus laniger*, var. β, *piliger.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 158.

*Leptospermum pubescens.?* Lam. n°. 2.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *leptospermum pubescens*, n°. 2. Ses tiges sont chargées de rameaux nombreux, cylindriques, divisés en beaucoup d'autres b en plus courts, alternes, un peu rougeâtres, glabres ou légérement pubescens; les feuilles petites, ovales, un peu lancéolées, entières, presque sessiles, aiguës à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet, presque glabres en dessus, velues & cendrées en dessous, quelquefois parfaitement glabres, selon M. Smith; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires. Les fruits sont des capsules globuleuses, au moins de la grosseur d'un pois, enveloppés par le calice chargé d'un duvet laineux, cendré, très-abondant, divisé en cinq découpures assez grandes, courbées en dedans, presque foliacées, très-velues; l'intérieur de la capsule divisé en cinq loges contenant des semences petites, nombreuses, roussâtres, presque lenticulaires, entourées d'un rebord épais.

Dans la plante β, les feuilles sont un peu plus alongées, lancéolées, pileuses, un peu obliques, réfléchies à leur sommet. Ne connoissant pas d'ailleurs cette plante, j'ai cru devoir la rapprocher provisoirement de la précédente, ainsi que l'a fait Aiton. M. Willdenow la regarde comme une espèce particulière; mais il paroît qu'il ne l'a pas connue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

13. Leptosperme tuberculé. *Leptospermum tuberculatum.*

*Leptospermum foliis ovatis, subsessilibus, subtùs punctato-tuberculatis; calice villoso; dentibus lanceolato-cuneatis, persistentibus.* (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux droits, alternes, cylindriques, un peu cendrés, très-ramifiés; les plus jeunes élancés, très-glabres, souvent de couleur brune. Les feuilles sont nombreuses, alternes, éparses, presque sessiles, ovales, entières, quelquefois ovales, alongées, presque glabres, longues de quatre à cinq lignes, larges de trois, aiguës à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet, parsemées en dessous de petits points saillans & comme tuberculées, marquées de trois nervures plus ou moins sensibles; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles; les calices turbinés, couverts de poils blanchâtres & couchés, surmontés de cinq dents droites, lancéolées, très aiguës, en forme de coin renversé, roides & dures, persistantes presque jusqu'à la maturité des semences; la corolle blanche, plus longue que le calice; les pétales ovales, arrondis à leur sommet, onguiculés; les étamines peu nombreuses, plus courtes que la corolle; les capsules presque hémisphériques, de la grosseur d'un petit pois, pileuses ou presque glabres, à cinq loges polyspermes.

Cette plante a été recueillie dans la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. Leptosperme à grandes feuilles. *Leptospermum grandifolium.* Smith.

*Leptospermum foliis lanceolatis, mucronatis, subquinquenerviis, subtùs pubescentibus; calicibus villosis; dentibus membranaceis, coloratis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 299.

Cet arbrisseau est remarquable par ses grandes & larges feuilles lanceolées, entières, un peu roulées à leurs bords, pâles, épaisses, ponctuées, mucronées à leur sommet; pubescentes à leur face inférieure, marquées de cinq nervures; les fleurs sessiles, solitaires, terminales, accompagnées de quelques petites folioles; leur calice velu; les dents colorées, membraneuses; l'ovaire à cinq loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

15. Leptosperme à feuilles poreuses. *Leptospermum porophyllum.* Cavan.

*Leptospermum foliis oblanceolatis, obtusis, densè punctatis; floribus solitariis, terminalibus; calicis laciniis deciduis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 17. tab. 330. fig. 2.

Très-rapprochée du *leptospermum scoparium*, elle en paroît différer par la forme de ses feuilles & par sa corolle jaune. Ses tiges sont ligneuses, hautes de six pieds & plus, chargées de rameaux alternes & rameux, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, alongées, obtuses, rétrécies presqu'en pétiole à leur base, longues d'un demi-pouce, larges d'une ligne, glabres à leurs deux faces, à trois nervures peu sensibles, chargées en dessous de points noirâtres, transparens, très-nombreux; les fleurs solitaires, presque sessiles, situées à l'extrémité des rameaux; les divisions du calice caduques; sa partie inférieure adhérente avec le fruit, qui est une capsule globuleuse, comprimée à son sommet, presque pentagone, à cinq valves rudes en dehors; les semences nombreuses, rousseâtres, très-minces, linéaires, semblables à des paillettes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

16. LEPTOSPERME à fleurs nombreuses. *Leptospermum multiflorum.* Cavan.

*Leptospermum foliis lineari-attenuatis, uninerviis; floribus axillaribus, calicis laciniis deciduis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 17. tab. 331. fig. 1.

*Confer cum leptospermo squarroso.* Gærtn. 1. pag. 174. tab. 35.

Ses tiges sont hautes de sept à huit pieds, rameuses; les rameaux ascendans; les feuilles nombreuses, sessiles, alternes, linéaires ou ovales, alongées, un peu concaves, aiguës, un peu mucronées à leur sommet, rétrécies à leur base, à peine longues de six lignes, à une seule nervure; les fleurs nombreuses, axillaires, solitaires, presque sessiles; les divisions du calice caduques. La corolle n'a point été observée; le style court; le stigmate globuleux; une capsule presque globuleuse, un peu comprimée & ombiliquée à son sommet, à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs de Paramata & du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Leptospermum* (flavescens), *foliis lineari-lanceolatis, obtusis, enerviis; calicibus glabris; dentibus membranaceis, coloratis, nudis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 262. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Leptospermum* (attenuatum), *foliis lanceolato-linearibus, acutis, trinerviis; calicibus sericeo-villosis; dentibus membranaceis, coloratis, nudiusculis.* Smith, l. c.

* *Leptospermum* (parvifolium), *foliis obovatis, enerviis; ramulis calicibusque pilosis; dentibus membranaceis, coloratis.* Smith, l. c.

* *Leptospermum* (imbricatum), *foliis obovatis, imbricatis, enervibus; ramulis calicibusque glabris; dentibus membranaceis, coloratis, carinatis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 300. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

LEPTURE rampante. *Lepturus repens.* Brown.

*Lepturus foliis subdistichis, spicis filiformibus, ramis adscendentibus.* (N.)

*Lepturus repens.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 207.

*Rottbœllia* (repens), *spicâ tereti, subulatâ; glumâ calicinâ univalvi, indivisâ.* Forster, Prodr. n°. 151.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les *rottbolle*, dont il faisoit d'abord partie, qui ne devroit peut-être pas en être séparé, offrant le même port dans la seule espèce qui le compose.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à une seule valve, contenant une ou deux fleurs; le rudiment d'une troisième fleur pédicellée, avortée; deux valves corollaires, mutiques; épi cylindrique; un seul épillet à ses articulations; deux petites écailles à la base de l'ovaire.*

Cette plante a des tiges rampantes, articulées, rameuses; les rameaux ascendans, garnis de feuilles disposées presque sur deux rangs opposés, roides, linéaires, un peu roulées à leurs bords, velues à l'orifice de leur gaîne, munies d'une petite membrane peu apparente. Les épis sont filiformes, cylindriques, aigus, très-glabres, se séparant facilement à leurs articulations, qui ne reçoivent dans leur cavité qu'un seul épillet petit, uniflore. Le calice est composé d'une seule valve acuminée, plus longue que les articulations, cartilagineuse, très-glabre, renfermant une ou deux fleurs hermaphrodites; une troisième fleur avortée, pédicellée, placée entre les deux hermaphrodites, ou latérale lorsqu'il n'y a qu'une seule hermaphrodite; les valves corollaires membraneuses, mutiques, renfermées dans celle du calice; deux petites écailles à la base de l'ovaire; trois étamines; deux styles; un stigmate plumeux.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, le long des côtes maritimes & sablonneuses. (*Brown.*)

*Observations.* En admettant ce nouveau genre, il faudra peut-être y réunir quelques autres espèces

de *rottbolla*, telles que le *rottbolla incurvata* & *filiformis*. Je pense qu'il vaut mieux conserver le genre *rottbolla* dans son intégrité, formant un groupe d'espèces assez bien rapprochées par leur port, leur inflorescence. Le *lepturus* n'en diffère essentiellement que par une fleur pédicellée & stérile, réunie à une ou deux fleurs hermaphrodites.

LEPYRODIE. Brown. Nov. Holl. 1. pag. 247.

Ce genre est trop rapproché des *calorophus* (Labill. *Nov. Holl.*) pour en être séparé. (*Voyez* ZONATE, *Suppl.*)

LEQUÉE. *Lechea*. Illustr. Gen. tab. 52. Les deux figures rapportées aux deux espèces de ce genre, la fig. 1 au *lechea minor*, la fig. 2 au *lechea major*, sont très-imparfaites, surtout cette dernière, qui doit être entiérement supprimée, & qui ne ressemble nullement à la plante indiquée. Quant à la première, elle a été dessinée d'après un échantillon altéré & imparfait, qui avoit perdu probablement une partie de ses fleurs.

Une très-bonne figure d'un *lechea* a été placée par erreur parmi les *gaura*, pl. 281, fig. 3. C'est le *lechea racemulosa*, Mich.

Comme M. de Lamarck ne possédoit aucune espèce de *lechea* à l'époque où il a décrit ce genre, je suppléerai, en reprenant les espèces, à ce qui manque à ses descriptions, M. Bosc m'ayant communiqué plusieurs *lechea* qu'il a recueillis dans la Caroline.

ESPÈCES.

1. LEQUÉE à feuilles ovales. *Lechea major*. Linn.

*Lechea caule ramoso, villosissimo; foliis ovato-lanceolatis, mucronatis, villosis; floribus racemoso-fasciculatis.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 76. — Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 221. Non icon, & Dict. n°. 1.

Ses tiges sont fermes, droites, cylindriques, un peu rougeâtres, hautes de deux ou trois pieds, rameuses, très-velues; les rameaux paniculés & nombreux, chargés de poils blanchâtres; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu lancéolées, légérement pubescentes, entières & velues à leurs bords; celles des tiges obtuses à leur sommet, surmonté d'une petite pointe; longues de six à huit lignes, larges de trois, à peine rétrécies à leur base; celles des rameaux plus petites, lancéolées, aigues, presque sessiles: les fleurs petites, nombreuses, un peu velues, pédicellées, presque fasciculées, disposées en petites grappes courtes le long des rameaux; les inférieures axillaires, les supérieures nues ou point accompagnées de feuilles à leur base.

Cette plante croît aux lieux arides, dans la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

2. LEQUÉE à petites grappes. *Lechea racemulosa*. Mich.

*Lechea caule pubescente, ramis subternis, ramulis paniculatis; foliis linearibus, utrinquè acutis, ciliatis; floribus alternis, pedicellatis, racemosis, nudis.* (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 77. — Illustr. Gen. tab. 281. *Sub gaurâ.*

*Menandra ramis ternis.* Gronov. Virg. pag. 21.

Cette plante est remarquable par son port & par ses feuilles. Ses tiges sont droites, grêles, dures, presque ligneuses, rougeâtres, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, divisées, à leur partie supérieure, en quelques rameaux, ordinairement au nombre de trois, presque verticillés, très-grêles, élancés, parsemés de petits poils couchés & blanchâtres; divisés à leur sommet en d'autres petits rameaux courts, nombreux, presque simples, alternes, paniculés; les feuilles presque sessiles, alternes, très-étroites, linéaires, aigues à leurs deux extrémités, longues d'un pouce & plus, ciliées à leurs bords; celles des rameaux beaucoup plus petites; les fleurs petites, presque glabres, pédicellées, alternes, disposées, à l'extrémité des petits rameaux filiformes, en une grappe presque simple, nue, excepté à sa base & aux pédicelles inférieurs, où l'on distingue une très-petite bractée subulée.

Cette plante croît dans la Virginie. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

3. LEQUÉE à feuilles de thym. *Lechea thymifolia*. Mich.

*Lechea caule erecto, asperiusculo; ramis erectis, paniculatis, latis; floribus foliato-fasciculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 77.

*An Lechea minor?* Linn. — Lam. Dict. n°. 2, & Illustr. 1. pag. 77. *Non icon, quæ ad præcedentem mediocriter pertinere videtur.*

Il est à présumer, mais sans une certitude absolue, que cette plante est le *lechea minor* de Linné. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, un peu rudes, d'un brun-pourpre; les rameaux droits, paniculés à leur sommet, moins étalés & bien moins nombreux que dans l'espèce précédente, un peu pubescens à leur partie supérieure; les feuilles alternes, presque sessiles, linéaires-lancéolées, quelquefois presqu'opposées ou ternées, un peu aigues, glabres, à peine pubescentes à leurs bords; les fleurs très-petites, pédicellées, très-rapprochées, presque fasciculées en petites grappes axillaires, excepté au plus les terminales.

Cette plante croît aux lieux stériles & arides, dans la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

4. Lequée à petites feuilles. *Lechea tenuifolia.* Mich.

*Lechea humilis, caulibus assurgentibus, ramis patulis; foliis subulato-linearibus; floribus alternis, solitariis, remotis.* (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 77.

Ses tiges sont basses & croissent en touffes gazoneuses, couchées à leur partie inférieure, puis redressées, rameuses, cylindriques; les rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, petites, très-étroites, linéaires, entières, subulées; les fleurs distantes, pédicellées, alternes, solitaires, placées le long des rameaux, à leur partie supérieure; les capsules plus grandes que dans les autres espèces.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, le long du fleuve Santée, sur les collines sablonneuses. (*Mich.*)

5. Lequée à fleurs verticillées. *Lechea verticillata.* Willd.

*Lechea foliis oblongo-ovatis, serrulatis; floribus verticillatis, caule hispido.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 495.

Cette espèce a presque le port d'un *spermacoce;* elle se rapproche du *lechea major* par ses feuilles, mais elles sont plus grandes: on la distingue par ses fleurs verticillées. Ses tiges sont rampantes, géniculées, hispides, ascendantes; ses feuilles pétiolées, opposées, ovales-alongées ou elliptiques, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, un peu rudes en dessous, rudes & dentées en scie à leurs bords; les fleurs nombreuses, pédonculées, disposées en verticilles; le calice à trois folioles; la corolle composée de trois pétales; trois étamines; trois styles; une capsule à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

* Lequée de la Chine. *Lechea chinensis.* Lour.

*Lechea foliis ovato-lanceolatis; spathis trifloris, terminalibus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Quoique cette plante me paroisse très-éloignée des *lechea* par son port, par sa fructification, ainsi que Loureiro lui-même l'a observé en voulant la rapprocher des *commelina* ou des *tradescantia*, cependant je la présente ici, jusqu'à ce que, mieux connue, on puisse assigner la place qui lui convient.

Ses tiges sont rampantes, courtes, nombreuses; ses feuilles pétiolées, ovales, lancéolées; les pétioles en forme de gaîne. Une grande bractée obtuse, en forme de spathe, contient trois fleurs terminales, pourvues d'un calice court, étalé, à trois folioles; trois pétales bleus, onguiculés; trois étamines; les filamens filiformes; trois styles de la longueur des étamines, terminés par trois stigmates simples; une capsule supérieure, à trois lobes, à trois valves, à trois loges monospermes.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton. ⊙ (*Lour.*)

LESPEDEZA. Genre de Michaux, qui se rapporte aux *hedysarum* de Linné. (*Voyez* Sainfoin, *Dict.*, & Hallia, *Suppl.*)

LESQUEA. Genre de la famille des mousses, établi par Hedwig pour plusieurs espèces d'*hypnum* de Linné. (*Voyez* Hypne, *Suppl.*)

LESSERTIA. Decand. (*Voyez* Baguenaudier, *Suppl.*)

LESTIBOUDOISE en épi. *Lestibudesia spicata.* Pet.-Th.

*Lestibudesia foliis alternis, ovatis, integerrimis; floribus spicatis.* (N.)

*Lestibudesia spicata.* Pet.-Thouars, Vég. des îles d'Afriq. pag. 53. tab. 16, & Nov. Gen. Madag. pag. 5. n°. 17.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, hermaphrodites, de la famille des amarantacées, qui a des rapports avec les amarantes, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq folioles concaves; point de corolle; cinq étamines, réunies en un urcéole à cinq dents; un ovaire à quatre lobes; quatre stigmates sessiles; une capsule à une loge polysperme.*

Ses tiges sont ligneuses; elles se divisent en rameaux foibles, herbacés, étalés, garnis, dans leur jeunesse, de feuilles pétiolées, alternes, distantes, glabres, entières, aiguës ou acuminées, longues d'un à deux pouces & plus, larges d'environ un pouce; le pétiole canaliculé en dessus, long de quatre à cinq lignes. Les fleurs sont petites, herbacées, disposées en grappes sessiles, deux ou trois sur un épi grêle, alongé, droit, linéaire, terminal.

Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq lobes arrondis, accompagné à sa base de trois petites écailles.

2°. Point de *corolle.*

3° Cinq *étamines*, réunies en un urcéole à cinq dents opposées aux lobes du calice, portant chacune, à leur sommet, une anthère qui s'ouvre latéralement.

4°. Un *ovaire* supérieur, obscurément tétragone, comprimé, surmonté de quatre styles ou stigmates sessiles, alongés, tomenteux.

Le *fruit* est une capsule à une loge, un peu renflée, soutenue par la base persistante du calice, contenant des semences nombreuses, attachées au fond de la capsule par un cordon ombilical.

Les *semences* sont petites, un peu réniformes, noires, très-lisses; l'embryon courbé autour d'un périsperme farineux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. ♄ (*Pet.-Th.*)

LESTIBUDESIA. (*Voyez* LESTIBOUDOISE, *Suppl.*)

LETTSOMIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou* pour quelques arbrisseaux encore peu connus, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice divisé en sept folioles; une corolle à plusieurs pétales qui s'embrassent par leurs bords; les pétales intérieurs plus étroits; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; un style; trois à cinq stigmates; une baie ou une capsule à trois ou à cinq loges polyspermes.*

Ce genre renferme deux espèces, qui ne sont encore connues que par les caractères spécifiques suivans :

ESPÈCES.

1. LETTSOMIA (tomentosa), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentoso-sericeis; baccis quinquelocularibus.* Ruiz & Pav. Prodr. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 135. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex triorgyalis.*

2. LETTSOMIA (lanata), *foliis lanceolatis, obsoletè serrulatis; baccis trilocularibus.* Ruiz & Pav. Prodr. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 135. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

LEUCANTHEMUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chrysanthemum.* Tournefort l'en avoit distingué à cause des écailles calicinales alongées, & non ovales & scarieuses. Les demi-fleurons de la circonférence sont blancs ou de couleur purpurine; ils sont jaunes dans les *chrysanthemum.*

LEUCAS. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 504.

Ce genre est une division des *phlomis* de Linné, dont j'ai fait remarquer les anomalies à l'article PHLOMIDE, *Dict.* J'y reviendrai dans ce Supplément.

LEUCOIUM. (*Voyez* NIVÉOLE & PERCE-NEIGE.)

LEUCOPOGON. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juss.*, des épacrides, *Brown*, qui a de très-grands rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont éparses ou en paquets interrompus; les fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux; un disque en soucoupe, à peine lobé, autour de l'ovaire, quelquefois nul.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice accompagné de deux bractées; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, barbu dans sa longueur; cinq étamines non saillantes; un ovaire à deux ou cinq loges; un drupe sec ou en baie, quelquefois crustacé.*

*Observations.* Je ne trouve guère d'autre différence entre ce genre & les *styphelia*, que les deux bractées qui accompagnent le calice; elles sont plus nombreuses & imbriquées dans les *styphelia.* Il paroît que les loges avortent très-souvent, même dans l'ovaire. Le nombre des loges est donc un caractère incertain. La corolle est un peu différente par sa forme & par la distribution de ses poils. Les filamens sont renfermés dans le tube de la corolle & non saillans. Le disque qui entoure l'ovaire est d'une seule pièce, médiocrement lobé. Ces différences sont-elles suffisantes pour constituer un genre particulier? J'abandonne cette question aux botanistes exercés. Pour moi, j'en ferois volontiers une sous-division des *styphelia.* Quoi qu'il en soit, voici les espèces que M. Brown y rapporte:

ESPÈCES.

I. Épis axillaires, multiflores; drupe en baie.

1. LEUCOPOGON (lanceolatus), *spicis nutantibus, aggregatis; ovariis bilocularibus, drupis ovalibus; foliis lanceolatis, planis, trinervibus; ramulis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 541.

*Styphelia lanceolata.* Smith, Nov. Holl. 49. — Dict. encycl. 7. pag. 483. n°. 7. *Exclusis synonymis, secundùm Brown.*

*Styphelia parviflora.* Andr. Botan. repos. 287. *Icon mala.*

*Styphelia gnidium.* Vent. Malm. 1. pag. & tab. 13. — Dict. n°. 11.

Il est à remarquer que cette espèce, d'après M. Brown, est la même que celles des n°s. 11 & 7 de l'article STYPHÉLIE de cet ouvrage, mais qu'il faut supprimer les synonymes de la dernière.

2. LEUCOPOGON (australis), *spicis erectis; drupis*

*depresso-globosis, quinquelocularibus; foliis lineari-lanceolatis, unciâ longioribus, tri-quinquenervibus; marginibus subrecurvis, lævibus.* Brown, l. c.

3. *Leucopogon* (Richei), *spicis erectis; drupis ovatis, quinquelocularibus; foliis subuncialibus, oblongo-lanceolatis, extra medium latioribus; marginibus subrecurvis.* Brown, l. c.

*Styphelia Richei.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 44. tab. 60. — Dict. n°. 1.

4. *Leucopogon* (affinis), *spicis erectis; drupis ovalibus, bi-trilocularibus; foliis elongato-lanceolatis, unciâ longioribus, planis.* Brown, l. c.

5. *Leucopogon* (interruptus), *spicis subterminalibus; foliis ad apicem ramorum verticillato-confertis, ellipticis, patentibus, multinervibus, sesquiuncialibus.* Brown, l. c.

6. *Leucopogon* (verticillatus), *spicis subterminalibus, aggregatis; fructiferis nutantibus; drupis quinquelocularibus, putamine pentagono; foliis interrupto-verticillatis, oblongo-lanceolatis, apice attenuatis, 2-4-uncialibus.* Brown, l. c.

II. Épis axillaires, quelquefois terminaux, à trois ou à plusieurs fleurs; le calice & les bractées colorés; drupe presque sec; les feuilles point en cœur.

7. *Leucopogon* (apiculatus), *spicis terminalibus, subaggregatis, 5-7-floris; bracteis lanceolatis, subtendenti parùm majore; foliis lanceolato-oblongis, erectis, concaviusculis, margine lævibus; mucronulo calloso; drupis crustaceis, depresso-turbinatis, calice brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 542.

*α. Ramuli foliaque glabra.*

*β. Ramuli foliaque pubescentia. An distincta species?* Brown.

8. *Leucopogon* (multiflorus), *spicis axillaribus, folio brevioribus; foliis lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, imbricatis, subtùs convexiusculis; marginibus lævibus; calicibus bracteisque margine lanatis.* Brown, l. c.

9. *Leucopogon* (polystachus), *spicis axillaribus terminalibusve, aggregatis, 7-10-floris; foliis lineari-lanceolatis, muticis, convexo-concaviusculis; ramulis glabris, virgatis, drupis exsuccis, ovalibus; apice depresso.* Brown, l. c.

10. *Leucopogon* (rubricaulis), *spicis subterminalibus, aggregatis, 4-5-floris; calicibus bracteisque glabriusculis, subtendenti striatâ, interiores æquante; foliis lineari-oblongis, obtusis, muticis, suprà convexiusculis, lævibus; marginibus subrecurvis, denticulatis; ramulis glabris, drupis oblongis.* Brown, l. c.

11. *Leucopogon* (villosus), *spicis subterminalibus, aggregatis; foliis lineari-oblongis, obtusiusculis, muticis, erecto-patulis, utrinquè ramulisque villosis; marginibus subrecurvis, denticulatis.* Brown, l. c. *Nimis affinis leuc. rubricauli.*

12. *Leucopogon* (obovatus), *spicis terminalibus, subsimplicibus; foliis obovato-oblongis, mucronulatis, margine subrecurvis; drupis subglobosis, quinquelocularibus.* Brown, l. c.

*Styphelia obovata.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 48. tab. 67. — Dict. n°. 6.

13. *Leucopogon* (revolutus), *spicis subterminalibus, aggregatis, 4-5-floris; calicibus bracteisque tenuissimè pubescentibus, subtendenti dimidio minore; foliis modicè patentibus, lineari-oblongis, obtusis, muticis; apiculo obtuso, calloso; suprà convexis, scabris, subtùs lineatis, glabris; marginibus reflexis, nudis; ramulis minutè pubescentibus; drupis exsuccis, quinquelocularibus, obovatis.* Brown, l. c.

14. *Leucopogon* (margarodes), *spicis axillaribus, subtrifloris; foliis modicè patentibus, lineari-oblongis, obtusis, muticis; marginibus recurvis, lævibus; drupis bilocularibus, basi baccatâ, suprà exsuccis, compressis.* Brown, l. c.

15. *Leucopogon* (muticus), *spicis axillaribus, erectis, 3-6-floris; foliis lineari-oblongis, obtusis, submuticis, erecto-patulis; marginibus lævibus, subrecurvis; drupis quinquelocularibus, angulatis, glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 543. *Valdè affinis sequenti.*

16. *Leucopogon* (trichocarpus), *spiculis axillaribus, subnutantibus, trifloris; foliis lineari-oblongis, obtusis, mucronulatis; drupis quinquelocularibus, angulatis, pilosis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

*Styphelia trichocarpa.* Labill. Nov. Holl. 1. p. 47. tab. 66. — Dict. n°. 5.

17. *Leucopogon* (ericoides), *spicis axillaribus, approximatis, 2-4 floris; foliis oblongo-linearibus, modicè patentibus, mucronatis, margine recurvis, suprà scabriusculis; bracteis muticis, calicibus submembranaceis; drupis exsuccis, angulatis.* Brown, l. c.

*Styphelia ericoides.* Smith, Nov. Holl. 48. — Dict. n°. 9.

Selon M. Brown, il faut rapporter à cette espèce l'*epacris spuria.* Cavan. Icon. Rar. 4 pag. 27. tab. 347. fig. 1. — Dict. Suppl. 2. pag. 556.

18. *Leucopogon* (propinquus), *spicis axilla-*

*ribus, subtrifloris, pedunculatis; foliis lanceolato-linearibus, setaceo-mucronatis, suprà lævibus; marginibus revolutis, extrorsùm denticulatis; bracteis cuspidatis.* Brown, l. c.

19. Leucopogon (virgatus), *spicis terminalibus, axillaribus, subaggregatis, paucifloris; calicibus bracteisque submembranaceis, subtenaenti minore; foliis lineari-lanceolatis, apice attenuatis, acutissimis, convexo-concavis, imbricatis patulisque, margine ciliatis; ramulis glabris.* Brown, l. c.

*Styphelia virgata.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 46. tab. 64. — Dict. n°. 3.

20. Leucopogon (collinus), *spicis ramulos laterales abbreviatos terminantibus; bracteis infimis subtendentibus, foliaceis, calicem æquantibus; foliis oblongo-linearibus, acutiusculis, muticis, erectis, suprà convexiusculis, lævibus; marginibus recurvis, denticulatis.* Brown, l. c.

*Styphelia collina.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 47. tab. 65. — Dict. n°. 4.

III. Épis axillaires ou terminaux; feuilles en cœur; bractées, divisions du calice membraneuses ou foliacées.

21. Leucopogon (amplexicaulis), *spicis axillaribus terminalibusque, patulis, pedunculatis, folia superantibus; foliis cordatis, amplexicaulibus, muticis, subtùs minutè pubescentibus; marginibus recurvis, ramulisque villosis; drupis lenticularibus, bilocularibus.* Brown, l. c.

*Styphelia amplexicaulis.* Rudge, in Linn. Transf. 8. pag. 292. tab. 8. *Icon bona.*

22. Leucopogon (alternifolius), *spicis axillaribus terminalibusve, paucifloris; foliis alternis, reniformibus, amplexicaulibus, acutis, muticis, sesquilinearibus, ramulisque glabris; drupis crustaceis, lenticularibus, bilocularibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 544.

23. Leucopogon (distans), *spicis terminalibus, aggregatis, flexuosis; floribus distantibus; foliis ovatis, subcordatis, divaricatis, muticis, lineam unam longis, suprà convexis, subtùs pubescentibus; drupis crustaceis, quinquelocularibus, depresso-obovatis.* Brown, l. c.

24. Leucopogon (reflexus), *spicis terminalibus, confertis, paucifloris; floribus imbricatis; foliis ovatis, subcordatis, muticis, reflexis divaricatisve, suprà convexis, subtùs concavis, pilosis, lineatis; drupis crustaceis, quinquelocularibus.* Brown, l. c.

25. Leucopogon (glabellus), *spicis terminalibus, subsolitariis; bracteis foliaceis, calicibusque glabris; foliis alternis, latè cordatis, acutis, muticis, divaricatis, planiusculis, ramulisque glabris.* Brown, l. c.

IV. Épis terminaux; calice, bractées presque foliacés; feuilles point en cœur. Perojoa. Cavan.

26. Leucopogon (microphyllus), *spiculis confertis, paucifloris; calicis foliolis acuminatis, semifoliaceis; bracteis subtendentibus foliaceis, nervosis; foliis ovalibus, obtusis, muticis, planis; paginis concoloribus; drupis crustaceis, 1-2-locularibus.* Brown, l. c.

*Perojoa microphylla.* Cavan. Icon. Rar. 4. p. 29. tab. 349. fig. 2, & Dict. Suppl.

27. Leucopogon (tamariscinus), *spicis aggregatis solitariisve, multifloris; calicibus bracteisve foliaceis, glabris; foliis imbricatis, adpressis, ovatis, muticis, concavo-convexis, subtùs lineatis, ramulisque glabris.* Brown, l. c.

28. Leucopogon (gracilis), *spicis congestis, 4-6-floris; calicibus bracteisque subfoliaceis, glabris, subtendenti parùm breviore; foliis lanceolato-linearibus, erectis, concavo-convexis, muticis, subtùs nervosis, trilineatis; ramulis glabris, filiformibus.* Brown, l. c.

29. Leucopogon (striatus), *spicis aggregatis; bracteis calicibusque subfoliaceis, margine nudis; foliis ellipticis, muticis, erectis, subtùs convexiusculis, nervosis, suprà concaviusculis; ramulis glabris; drupis crustaceis, bilocularibus.* Brown, l. c.

30. Leucopogon (nervosus), *spiculis congestis, paucifloris; bracteis calicibusque foliaceis, glaberrimis; foliis ellipticis, imbricatis, brevè petiolatis, muticis, suprà planis, subtùs convexiusculis; nervis elevatis, ramulis pubescentibus.* Brown, l. c. *Nimis affinis præcedenti.*

31. Leucopogon (carinatus), *spicis solitariis aggregatisve; bracteis calicibusque foliaceis, glaberrimis; foliis lanceolatis, muticis, imbricatis, suprà planis, subtùs carinatis; nervis lateralibus obsoletis, marginibus denticulatis, ramulis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 545.

32. Leucopogon (affimilis), *spicis aggregatis; foliis lanceolato-linearibus, imbricatis, adpressis, muticis, subtùs convexis, striatis; paginis concoloribus, marginibus denticulatis, ovariis quinquelocularibus.* Brown, l. c.

33. Leucopogon (cucullatus), *spicis aggregatis, 4-6-floris; bracteis subtendentibus, foliaceis; foliis ovatis, obtusis, muticis, cucullatis, imbricatis, sessilibus,*

*sessilibus, subtùs lineatis, margine nudis; drupis quinquelocularibus.* Brown, l. c.

V. Pédoncules axillaires, à deux, quelquefois à une seule fleur par avortement (le calice est alors accompagné de plusieurs bractées); drupe presque sec.

34. Leucopogon (pendulus), *pedunculis subbifloris, recurvis; corollæ tubo calicem superante; foliis oblongo-linearibus, erecto-patulis; mucrone innocuo; marginibus recurvis, lævibus; drupis clavatis, ventricosis, lævibus, glabris.* Brown, l. c.

35. Leucopogon (biflorus), *pedunculis bifloris, recurvis; corollæ tubo calicem æquante; foliis patulis, lineari-lanceolatis, planis, trilinearibus; mucrone pungenti, marginibus lævibus.* Brown, l. c.

36. Leucopogon (setiger), *pedunculis bifloris, recurvis, calice longioribus; foliis patulis, lanceolato-linearibus, acuminatis, semiuncialibus; mucrone setaceo-pungenti; marginibus recurvis, obsoletè denticulatis.* Brown, l. c.

37. Leucopogon (acuminatus), *pedunculis brevissimis, erectis, subbifloris; foliis erectiusculis, lineari-lanceolatis, acutissimis, planis; mucrone setaceo; marginibus scabris, denticulatis.* Brown, l. c.

38. Leucopogon (cuspidatus), *pedunculis brevissimis, erectis, 1-2-floris; foliis modicè patentibus, obovato-oblongis, acutiusculis, cuspidatis, planis; marginibus scabris, denticulatis.* Brown, l. c.

39. Leucopogon (imbricatus), *pedunculis brevissimis, erectis, 1-2-floris; foliis imbricatis, ovalibus, obtusis, cuspidatis, concaviusculis; marginibus edentatis, lævibus.* Brown, l. c.

40. Leucopogon (ruscifolius), *pedunculis brevissimis, erectis, subbifloris; foliis erecto-patulis, obovato-ellipticis, acutiusculis, parùm concavis, mucronatis; marginibus lævibus, obsoletissimè denticulatis.* Brown, l. c.

41. Leucopogon (pauciflorus), *pedunculis brevissimis, erectis, subbifloris; foliis angusto-lanceolatis, modicè patentibus, planis; mucrone brevissimo, subcalloso; marginibus lævibus, caule arborescenti.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 546.

42. Leucopogon (leptospermoides), *pedunculis brevissimis, erectis, subbifloris; foliis lineari-lanceolatis, modicè patentibus, planiusculis, acutissimis; mucrone rigidulo; marginibus minutè denticulatis, scabris.* Brown, l. c.

43. Leucopogon (rotundifolius), *pedunculis brevissimis, erectis, 1-2 floris; foliis subrotundis obovatisve, petiolatis, modicè patentibus, planis, mucronulatis; marginibus pellucidis, tenuissimè ciliatis.* Brown, l. c.

44. Leucopogon (appressus), *pedunculis brevissimis, erectis, 1-3-floris; foliis imbricatis, adpressis, lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, concavis, margine denticulatis.* Brown, l. c.

45. Leucopogon (juniperinus), *floribus subsessilibus, solitariis binisve; foliis divaricatis, lanceolato-linearibus, setaceo-mucronatis; marginibus recurvis, brevissimè denticulatis; bracteis tribus quinisve, calicibusque mucronatis.* Brown, l. c.

46. Leucopogon (deformis), *floribus subsessilibus, solitariis, multibracteatis; foliis erecto-patulis, lanceolato-linearibus, concaviusculis, mucronatis; marginibus obsoletè denticulatis; ovario triloculari.* Brown, l. c.

47. Leucopogon (flexifolius), *floribus subsessilibus, solitariis; foliis confertissimis, imbricatis, linearibus, mucronatis, tortilibus; marginibus scabris, denticulatis; ovario quinqueloculari.* Brown, l. c.

48. Leucopogon (esquamatus), *pedunculis brevissimis, erectis, 1-2-floris; foliis sparsis, erecto-patulis, lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, planis, aversis; marginibus scabris, ovariis bilocularibus, disco hypogyno nullo.* Brown, l. c.

LEUCOSCEPTRE à fleurs blanches. *Leucosceptrum canum.* Smith.

*Leucosceptrum foliis lanceolato-ellipticis, serratis, glabris; floribus densè spicatis, terminalibus.* (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 113. tab. 116.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des verbénacées, qui a des rapports avec la verveine, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice à cinq découpures; une corolle à cinq lobes inégaux; le tube court; quatre étamines didynames, inclinées; un stigmate bifide; quatre semences.*

Ses tiges se divisent en rameaux comprimés, obtusément quadrangulaires, couvertes d'un duvet blanc, tomenteux. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, oblongues, elliptiques, presque lancéolées, longues de six pouces & plus, larges de trois à quatre, aiguës à leur sommet, dentées en scie, rétrécies en pétiole à leur base, nerveuses, veinées, glabres, vertes en dessus, plus pâles, un peu blanchâtres en dessous; point de stipules; les fleurs disposées en un bel épi terminal, touffu, cylindrique, presque sessile, un peu plus court que les feuilles, simple, droit; munies

de braɗées blanchâtres, petites, seſſiles, diſpoſées ſur quatre rangs, une pour chaque fleur; le calice court, tubulé, à cinq découpures obtuſes, inégales; la corolle blanche, plus longue que le calice; ſon tube court, à cinq lobes inégaux, obtus, preſqu'à deux lèvres; les étamines ſaillantes, inclinées, très-longues, didynames; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire à quatre lobes; le ſtyle un peu plus court que les étamines; le ſtigmate à deux découpures aiguës; quatre ſemences luiſantes & tronquées au fond du calice.

Cette plante croît dans les forêts du haut Népal, où elle eſt appelée, par les Nawars, *mutſola.* (*Smith.*)

LEUCOSIA. Arbriſſeau de la famille des térébinthes, dont M. du Petit-Thouars a fait un genre particulier dans ſon *Gener. Nov. Madagaſc.* pag. 23. Ses tiges ſont foibles; ſes feuilles alternes, rudes, blanches & tomenteuſes en deſſous, munies de quelques nervures. Les fleurs ſont compoſées d'un calice campanulé, à cinq découpures; la corolle compoſée de cinq pétales; cinq étamines alternes avec les pétales; un ovaire inférieur, ſurmonté d'un ſeul ſtyle, de la longueur des étamines; le fruit trigone, à trois ſemences, dont une ou deux avortent; un noyau ridé & oſſeux; l'embryon ſans périſperme.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

LEVENHOOKIA fluet. *Levenhookia puſilla.* Brown.

*Levenhookia foliis petiolatis, alternis; floribus faſciculatis.* (N.)

*Levenhookia puſilla.* Brown, Nov. Holland. 1. pag. 572.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des ſtylidiées (*Brown*), qui a des rapports avec les *ſtylidium* (vaneile), & qui comprend des herbes fort petites, exotiques à l'Europe, à tige menue & rameuſe; les feuilles alternes; les fleurs faſciculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

*Un calice à deux lèvres, à cinq découpures; une corolle monopétale, à cinq lobes irréguliers; le cinquième creuſé en voûte; deux anthères inſérées ſur le ſtyle en colonne; deux ſtigmates; une capſule à une loge.*

Cette plante eſt fort petite, glabre ſur toutes ſes parties, ayant preſque le port & la grandeur du *linum radiola.* Ses tiges ſont très-menues, ramifiées; ſes rameaux capillaires; ſes feuilles alternes, petites, pétiolées, glabres, ovales, très-entières, réunies vers l'extrémité des rameaux; les fleurs faſciculées; le calice preſqu'à deux lèvres, à cinq diviſions; la corolle diviſée, à ſon limbe, en cinq lobes irréguliers; le cinquième en forme de lèvre concave, plus long que le ſtyle, mobile, articulé; les parties ſexuelles réunies en une colonne droite, adhérente latéralement à la partie inférieure du tube de la corolle, au même point que le lobe inférieur: celui-ci, rabattu au moment où la fleur s'épanouit, ſe redreſſe enſuite avec élaſticité, s'applique & ſe roule autour de la colonne; les anthères à deux lobes diſtincts, placés l'un au-deſſus de l'autre; deux ſtigmates capillaires; une capſule à une ſeule loge.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

LEURADIA. Genre de Vandelli, qui ne paroît pas différer de l'*aglaia*, dont il a été fait mention dans le Supplément.

LEUZEA. Une très-belle plante, rangée parmi les centaurées par Linné, ſous le nom de *centaurea conifera*, en a été retirée par M. Decandolle pour en former un genre particulier, qu'il a dédié à M. Deleuze, qui s'attache à rendre, par ſes écrits, la botanique aimable autant que d'autres s'efforcent de la rendre rebutante par leur langage barbare.

Ce genre, comme l'obſerve M. Decandolle, n'a rien de commun avec les centaurées, puiſqu'il n'a ni les fleurons extérieurs ſtériles, ni l'aigrette à poils ſimples, ni les ſemences munies d'un ombilic latéral; il ſe rapproche davantage des artichauts, mais il en diffère par ſon réceptacle, qui n'eſt point charnu. C'eſt le *rhacoma* d'Adanſon.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

*Un calice ſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, non épineuſes, arrondies, un peu déchirées à leur ſommet; tous les fleurons hermaphrodites; le réceptacle hériſſé de longues ſoies réunies par la baſe; les ſemences tuberculées, couronnées par une longue aigrette à poils plumeux, diſpoſés ſur pluſieurs rangs.*

*Obſervations.* Cette plante a été décrite dans cet ouvrage, à l'article CENTAURÉE, *Dict.*

LEYSERA. (*Voyez* LEYSÈRE.)

LEYSÈRE. *Leyſera.* Illuſtr. Gen. tab. 688, fig. 1, *leyſera gnaphalodes*, n°. 1; — fig. 2, *leyſera callicornia*, n°. 2; — *aſteropterus callicornia*, Gærtn. (*Voyez* ASTEROPTERE, *Suppl.*)

*Obſervations.* Gærtner, comme on l'a vu à l'article ASTEROPE, *Suppl.*, a fait quelques changemens dans les eſpèces qui compoſent ce genre. Celui qu'il a établi ſous le nom d'*eclopes*, & le *leyſera paleacea*, appartiennent aux *relhania* de

Lhéritier. (*Voyez* ce genre dans le *Dict.* & le *Suppl.*)

Les espèces de *leysera* que Thunberg ajoute à ce genre, toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, ne m'étant pas connues, je ne ferai qu'indiquer les phrases sous lesquelles Thunberg les a mentionnées.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Leysera* (ciliata), *foliis filiformi-subulatis, ciliatis; calicinis squamis lanceolatis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (incana), *foliis linearibus, tomentosis; calicinis squamis lanceolatis, acutis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (arctotoides), *foliis linearibus, integris dentatisque, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (pilosella), *foliis elliptico-lanceolatis, scabris, pilosis; calicinis squamis acutis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 160.

* *Leysera* (ovata), *foliis ovatis, pilosis; calicinis squamis acutis.* Thunb. Prodr. 160.

* *Leysera* (picta), *foliis obovatis, retusis, tomentosis; calicinis squamis striatis, pictis.* Thunberg, Prodr. 160.

* *Leysera* (polifolia), *foliis ovatis, serratis, subtùs tomentosis; calicinis squamis acutis, caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 161. ♄

*Observations.* Le *leysera squarrosa*, Thunb. Prodr. 160, est le *stæhelina gnaphaloides*, Linn. Spec. 1176. Il en a été fait mention à l'article SERRATULA. (*Voyez* SARRÈTE, *Dict.*)

LÉZARDELLE. *Saururus.* Illustr. Gen. tab. 276, *saururus cernuus*, n°. 1. (*Voyez* SAURURE, *Dict.*)

LIATRIS. (*Voyez* VERNONIE, *Dict.* & *Suppl.*)

LIBANOTIS. Genre que Gærtner a établi pour une espèce d'*athamanta* de Linné. (*Voyez* ATHAMANTE, *Suppl.*)

LICANIA. Linn. (*Voyez* CALIGNI, *Dict.* & *Suppl.*)

LICEA. Pers. Fung. (*Voyez* TUBULINE, *Dict.*)

LICHEN. Illustr. Gen. tab. 878, fig. 1, *lichen scriptus*, n°. 1; — fig. 2, *lichen calcarius*, n°. 12; — fig. 3, *lichen cinereus*, n°. 15; — fig. 4, *lichen centrifugus*, n°. 63; — fig. 5, *lichen ciliaris*, n°. 73; — fig. 6, *lichen aphtosus*, n°. 108; — fig. 7, *lichen pyxidatus*, n°. 122; — fig. 8, *lichen floridus*, n°. 154.

*Observations.* Les lichens offroient, comme genre, des espèces très-nombreuses, très-différentes entr'elles par leurs formes & leurs principaux organes. On a senti la nécessité de les distinguer en plusieurs genres. Linné, en les réunissant en un seul genre, avoit préparé ce travail par des sous-divisions qui formoient des groupes fort distincts. Quoique leur fructification ne soit pas beaucoup plus connue que du tems de Linné, on a cru cependant devoir considérer les lichens comme une famille particulière, tenant d'une part aux hépatiques & de l'autre aux champignons, ou plutôt aux *hypoxylons*, famille qui lie les champignons avec les lichens. Plusieurs genres de ces derniers se réunissent assez naturellement aux hypoxylons, comme je le dirai plus bas.

Hoffman est le premier qui ait entrepris un ouvrage complet sur les lichens, qu'il a divisés en un grand nombre de genres, accompagnés de très-bonnes figures. Acharius les a réunis dans un ouvrage méthodique, & en a beaucoup augmenté le nombre. Il est à regretter que, dans une nouvelle édition, sous le nom de *Lichenographia universalis*, il ait tellement changé son premier travail, qu'on n'y retrouve plus ni les mêmes genres ni les mêmes noms; les caractères de plusieurs de ses genres sont presque microscopiques & trop minutieux : il y manque d'ailleurs une table générale pour la synonymie, table indispensable pour retrouver les espèces de Linné & d'autres, celles qu'Acharius lui-même avoit mentionnées dans les autres ouvrages : d'où il suit que, pour trouver une espèce antérieurement connue, il faut parcourir un *in-quarto* de près de 700 pages. Je ne me permettrai pas de prononcer sur le mérite de cet ouvrage, auquel je suis forcé de renvoyer tous ceux qui voudront se livrer d'une manière particulière à l'étude des *lichens* : peut-être reconnoîtront-ils avec moi que les genres sont trop multipliés, que les variétés & peut-être même plusieurs espèces ne sont que les différens états sous lesquels se présente la même plante dans ses différens âges. Malgré cet inconvenient, inévitable dans un travail de cette nature, nous devons à M. Acharius beaucoup de reconnoissance pour ce grand & pénible travail. Il a encore le mérite de n'avoir établi qu'un très-petit nombre de mots nouveaux pour caractériser ses genres; il nomme *thallus* les expansions que forment les lichens dans leur développement, quelle que soit leur consistance & leur nature, crustacées, pulvérulentes, écailleuses, lobées, foliacées; il donne le nom d'*apothecia* aux organes que l'on présume être ceux de la fructification, & qui s'offrent sous la forme de tubercules, de scutelles ou d'écussons, &c.; il appelle leur support un pédicule quand ils en sont pourvus, *podetia* & *podicella* quand ils sont très-courts.

Pour resserrer un travail qui auroit donné à cet ouvrage une trop grande étendue, je me suis

borné à ne préſenter que la deſcription des eſpèces les plus eſſentielles; je n'ai cité pour les autres que les phraſes ſpécifiques & la ſynonymie; j'ai réuni auſſi dans un ſeul pluſieurs des genres d'Acharius qui m'ont paru peu diſtingués entr'eux. Enfin, mon intention n'a été & n'a pu être que de donner un apperçu des réformes les plus eſſentielles faites dans une des familles les plus intéreſſantes de la cryptogamie.

Quand on ne voit dans les *lichens* que les recherches pénibles & minutieuſes qu'exige leur claſſification; quand on n'eſt occupé qu'à obſerver avec rigueur les légères différences qui exiſtent entre deux individus extrêmement rapprochés, & que l'on prend des peines infinies pour s'aſſurer s'ils doivent être conſidérés comme eſpèces ou variétés; quand il s'agit enſuite d'appliquer avec ſagacité à chaque eſpèce la ſynonymie des différens auteurs; quand enfin on s'évertue à multiplier les genres, à découvrir de nouvelles eſpèces, cette recherche, très-louable d'ailleurs quand elle ne devient pas trop minutieuſe, ne laiſſe entrevoir dans l'étude des lichens qu'un travail aride, rebutant & ſouvent ſtérile; mais ſi nous conſidérons ces végétaux dans leur enſemble, ſi nous les obſervons dans les lieux où la nature les a placés, couvrant les rochers, tapiſſant les vieux murs, appliqués contre l'écorce des arbres ou ſuſpendus à leurs branches, étalés ſur la terre, ſe gliſſant entre les mouſſes & le gazon, quelle agréable variété ces plantes, peut-être trop dédaignées, nous offriront dans leurs formes, leurs couleurs, dans leur manière de végéter & de ſe multiplier! Les unes étalent ſur l'épiderme des jeunes arbres une membrane liſſe, très-blanche, parſemée de fructification en forme de lignes noires, imitant, dans leurs diverſes directions, les caractères de quelque langue étrangère ou une ſorte de carte géographique; d'autres préſentent des points ſaillans, noirs & luiſans, ſur un fond verdâtre ou cendré; ſur les rochers elles forment des plaques de diverſes couleurs, des croûtes lépreuſes, grenues, farineuſes, parſemées de tubercules ſouvent en forme de points enfoncés, quelquefois imitant des petits champignons ſeſſiles ou pédiculés, couleur de chair ou d'un roſe-pâle. Ces croûtes ſi variables en couleur, plus développées dans d'autres eſpèces, prennent progreſſivement un aſpect foliacé, laciniées ou diviſées en lobes, étalées en roſettes, de conſiſtance membraneuſe ou cartilagineuſe, dont la couleur eſt preſque toujours en oppoſition avec celle des cupules ou des ſcutelles concaves, arrondies: celles-ci s'élèvent d'une croûte écailleuſe en tiges ſimples ou ramifiées en petits arbuſtes élégans; les rameaux élargis à leur ſommet en godets en forme d'entonnoirs ſimples ou prolifères, chargés ſur leurs bords de tubercules fongueux, ſeſſiles ou pédicellés, de couleur brune, noirâtre ou d'une belle couleur écarlate: celles-là ſont ſuſpendues aux branches des arbres en très-longs rameaux liſſes, filamenteux, bifurqués ou entrelacés, ſemblables à des crins de cheval: on en voit d'un beau jaune-doré, orangé ou citrin, portant des ſcutelles planes, orbiculaires, entourées, dans quelques eſpèces, de cils ou filets divergens & radiés. Toutes ces formes ſe trouvent énoncées dans la deſcription des eſpèces. Enfin, les lichens méritent d'autant plus notre attention, qu'ils diffèrent ſingulièrement de la maſſe des autres plantes par une plus grande ſimplicité; ils ſe lient avec la famille des champignons d'une part, & de l'autre avec celle des hépatiques; ils ont une végétation plus complète que les premiers. Quoique leurs expanſions ne ſoient point encore de véritables feuilles, ni leurs diviſions rameuſes de véritables tiges, ils offrent cependant l'apparence des unes & des autres; ils n'ont point non plus de racines proprement dites, mais des petits crochets nombreux qui leur en tiennent lieu, & avec leſquels ils adhèrent aux corps ſur leſquels ils croiſſent; ils ſe multiplient par rejets, par leurs ramifications, par prolifications, & bien certainement par des ſemences qui juſqu'à préſent ont échappé à nos recherches, & ſur leſquels on n'a encore pu former que des conjectures incertaines. J'ai parlé ailleurs de l'importance des lichens pour l'établiſſement de la végétation dans les lieux où elle n'exiſtoit point. (*Voyez* l'article PLANTE.)

Partout où la végétation commence à s'établir, les lichens ſont ordinairement les premières plantes qui s'y montrent; elles ſont auſſi les dernières qui y reſtent, lorſque, par d'autres circonſtances, cette végétation s'altère & diſparoît: M. de Sauſſure a rencontré des lichens juſque ſur le ſommet le plus élevé du Mont-Blanc. « Voici, dit M. Humboldt dans ſes *Tableaux de la Nature*, les lichens dont la terre, dénuée de végétaux, commence à ſe couvrir dans les pays du nord, au Pérou: *bæomyces roſeus*, — *rangiferimus; lecidea muſcorum*, — *icmadophylla*. Quelques autres cryptogames s'y joignent pour préparer la végétation des herbes & des plantes. Entre les tropiques, où les mouſſes & les lichens ne croiſſent abondamment que dans les endroits ombragés, quelques plantes graſſes, telles que le *ſeſuvium* ou le *portulaca*, ſuppléent aux lichens terreſtres. »

M. Decandolle, dans la *Flore françaiſe*, a fait paſſer pluſieurs eſpèces de *lichen*, Linn., dans des genres particuliers, dont il a compoſé une famille qu'il a nommée *hypoxyla* (les HYPOXYLONS).

Cette famille renferme des plantes de conſiſtance coriace, ſubéreuſe ou cornée. Leur couleur générale, ou du moins celle de leur réceptacle, eſt preſque toujours noire. Les réceptacles compoſent quelquefois la plante entière; ailleurs, ils ſont poſés ou enchâſſés dans une tige droite ou étalée, ſolide, filamenteuſe ou pulvérulente. Quelle que ſoit leur poſition, ces réceptacles ſont arrondis ou alongés, ouverts au ſommet par un

pore ou une fente, & remplis d'une pulpe mucilagineuse qui en sort d'une manière plus ou moins évidente à l'époque de la maturité, & qui renferme les semences : quelques espèces présentent çà & là des paquets d'une poussière blanche & fugace, que plusieurs naturalistes regardent comme un organe mâle.

Le plus grand nombre de ces plantes vivent sur les troncs d'arbre; quelques-unes sur les feuilles mourantes; un petit nombre sur les rochers ou sur la terre. Aucune d'elles ne donne de gaz oxigène sous l'eau au soleil : plusieurs donnent, dans cette circonstance, du gaz hydrogène.

Cette famille se divise en deux sections, selon que la pulpe mucilagineuse sort du réceptacle d'une manière évidente ou insensiblement.

La première (hypoxylons ou faux-champignons), dont la pulpe séminifère sort d'elle-même à la maturité, est composée des genres suivans; savoir :

Les RHIZOMORPHES (*rhizomorpha*);

Les SPHÉRIES (*sphæria*);

Les NÉMASPORES, *Suppl.* (*næmaspora*);

Les XYLOMA (*xyloma*);

Les UPODERMES (*hypoderma*).

La seconde (hypoxylons ou faux-lichens), dont la pulpe séminifère reste dans le réceptacle ou s'échappe d'une manière peu sensible, renferme :

Les HYSTÉRIES, *Suppl.* (*hysterium*);

Les OPÉGRAPHES, *Suppl.* (*opegrapha*);

Les VERRUCAIRES, *Suppl.* (*verrucaria*);

Les PERTUSAIRES, *Suppl.* (*pertusaria*).

On trouvera, dans l'exposition de ces différens genres, les espèces de *lichen* de Linné qui doivent y être rapportées.

### SUITE DES ESPÈCES.

I. LEPRARIA. Achar. LEPRA. Wigg. Decand. *Point de scutelles ni de tubercules; une croûte étalée, irrégulière, composée de globules puvérulens.*

*Observations.* Ce genre est composé en grande partie des byssus pulvérulens de Linné. Hoffman, Acharius, Decandolle, &c. le rapportent à la famille des lichens. Acharius les croit composés de gongyles ou d'organes reproductifs qu'on n'apperçoit qu'à l'aide du microscope, sous la forme de globules pulvérulens. Les principales espèces qui le composent, sont : le *byssus antiquitatis*, — *botryoides*, — *lactea*, Linn. &c.

On peut y ajouter les espèces suivantes :

158. LICHEN odorant. *Lichen odoratus.*

*Lichen crustâ rubescente, tandem cinerascente, subgranulatâ, oculo armato subfloccosâ.* Decand. Synops. Plant. pag. 78. — Flor. franç. 2. pag. 323. *Sub leprâ.*

*Lichen rubens.* Hoffm. Enum. Plant. p. 4. tab. 1. fig. 5.

*Lichen odoratus.* Roth, Germ. 1. pag. 491.

Cette espèce est très-voisine du *byssus jolithus.* Dans son état de fraîcheur, elle se présente sous la forme d'une croûte rouge, purpurine ou orangée; mais lorsquelle est sèche, elle prend une couleur cendrée, verdâtre ou jaunâtre : elle exhale, lorsqu'elle est humide, une odeur de violette ou d'iris de Florence. Cette croûte est mince, inégale, grenue à l'œil, un peu floconeuse à la loupe.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres.

159. LICHEN obscur. *Lichen obscurus.*

*Lichen crustâ è griseo ochroleucâ, granulatâ, crassiusculâ.* Decand. Synops. Plant. pag. 68, & Flor. franç. 2. pag. 323. *Sub leprâ.*

*Isidium coccodes.* Achar. Meth. Lich. pag. 139, & Lich. pag. 578.

Elle forme une croûte assez épaisse, irrégulière, grenue, adhérente, étalée, pulvérulente, de couleur cendrée ou d'un gris-jaunâtre. Acharius y a remarqué des petits points qu'il pense constituer la fructification sous la forme de globules sessiles.

Cette plante croît sur les écorces & les vieux bois.

160. LICHEN vert-pâle. *Lichen chlorinus.*

*Lichen crustâ effusâ, crassâ, pulvinatâ, viridiflavâ, è gongylis in globulos villosiusculos conglomeratis compositâ.* Achar Lich. pag. 662. *Sub lepraria.*

*Pulveraria chlorina.* Achar. Meth. Lich. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

*Lepra* (chlorina), *crustâ flavissimâ, filamentosâ.* Decand. Synops. Plant. pag. 68.

*Lichen candelarius.* Westr. in Nov. Act. Soc. Holm. vol. 12. pag. 136.

Cette plante est composée d'une croûte épaisse, grenue, étalée, d'un vert-pâle ou jaunâtre, quelquefois d'un jaune plus foncé; elle offre à l'œil nu de petits filamens soyeux, qui paroissent, à l'aide du microscope, formés de gongyles adhérens, qui sont des organes reproductifs.

Cette plante croît à l'ombre, dans les fentes des rochers, sur les Alpes.

161. LICHEN de Florke. *Lichen florkeanus.*

*Lichen crustâ effusâ, tenuissimâ, acervatim congestâ, sulphureâ, è gongylis minutissimis, villosiusculis compositâ.* Achar. Lichen. pag. 663. *Sub leprariâ.*

*Pulveraria albo-flava.* Florke, in Magaz. f. d. neuest. entd. in der Natur. 1807. 1. pag. 10.

Sa croûte est très-mince, étalée, d'un jaune de soufre, en quoi elle diffère du *lichen glaucellus*, composée de gongyles très-petits, un peu velus. Elle croît en Allemagne, sur les roches nues & schisteuses.

162. Lichen vert-glauque. *Lichen glaucellus.*

*Lichen crustâ æquabili, glauco-viridi, demùm virescenti-pallidâ; gongylis minutissimis, nudiusculis.* Achar. Lichen. pag. 665. *Sub leprariâ.*

*Pulveraria glaucella.* Florke, in Magaz. f. d. neuest. entd. in der Natur. 1807. 1. pag. 8.

*Lepraria sulphurea.* Ehrh. Cryptog. Decad. 11. n°. 208.

Cette espèce croît sur l'écorce des arbres, principalement sur celle des chênes & des bouleaux, en Allemagne : elle ressemble par sa couleur au *byssus incana*; elle se distingue du *lichen florkeanus* par sa couleur, par ses parties moins menues; elle est d'abord d'un glauque-verdâtre, puis d'un vert plus pâle. Ses gongyles ou globules sont extrêmement petits, & ne paroissent point velus.

* *Lepraria* (cinereo-sulphurea), *crustâ tenuissimâ, arachnoideo-membranaceâ, albidâ; granulis minutissimis confertis, viridi-flavescentibus, demùm cinereis adspersâ.* Achar. Lich. p. 664. — Florke, in Magaz. f. d. neust. entd in d. Natur. 1807. 1. pag. 11. *In cortice pini silvestris & aliorum arborum, in Germaniâ.*

* *Lepraria* (leiphema), *crustâ tenuissimâ, submembranaceâ, lacteâ, extremo ambitu pannosâ; granulis pallidis, pulverulentis adspersâ.* Achar. Lich. pag. 634, & Meth. Lichen. pag. 4. tab. 1. fig. 2. *Ad truncos quercûs, in Sueciâ, Helvetiâ.*

β. *Lepraria* (leiphema, var. β, virescens), *crustâ albâ, pulvere virescente adspersâ.* Achar. l. c. *Differt colore pulveris, magis diluto & virescente.*

* *Lepraria* (farinosa), *crustâ tenuissimâ, membranaceâ, albicante pulvere conglobato, incano suffusâ.* Achar. Lichen. pag. 666.

*Lichen farinosus.* Hoffm. Enum. Lichen. pag. 8. tab. 1. fig. 1. — Mich. Gener. tab. 53. fig. 4. *In Sueciâ & Germaniâ, ad corticem vetustam arborum.*

* *Lepraria* (byssoidea), *crustâ expansâ, pulverulaceo-tomentosâ, cinereo-viridi, è gongylis minutissimis difformibus compositâ.* Achar. Lich. pag. 666.

*Pulveraria byssoidea.* Florke, in Mag. f. d. neust. entd. in der Natur. 1807. 1. p. 7. *Ad terram nudam in Germaniâ.*

* *Lepraria* (coriacea), *crustâ tenui, effusâ, pulverulentâ, saturatè viridi.* Ach. Lich. pag. 666.

β. *Lepraria* (coriacea, var. β, graminea), *crustâ tenui, effusâ, pulverulentâ, pallidè cinereo-viridi.* Achar. l. c. *In Sueciâ & Galliâ, in cortice arborum.*

* *Lepraria* (rosata), *crustâ pulverulentâ, conglomerato-globulosâ, roseâ.* Achar. Lich. pag. 667.

*Lichen rosatus.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. p. 100. tab. 1. fig. 1. *Ad saxa, in Austriâ.*

* *Lepraria* (cobaltiginea), *crustâ latissimâ, pulveraceâ, impalpabili, roseâ.* Achar. Lich. p. 667, & Meth. Lich. pag. 7.

*Byssus cobaltiginea.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. tab. 12. fig. 1.

*Lichen cobaltigineus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 12. *In rupibus calcariis Germaniæ.*

* *Lepraria* (cæsia), *crustâ tenui, subpulverulentâ, nigro-cæsio-cinerascente.* Achar. Lichen. pag. 667. *In lapide albo, arenario, friabili Helvetiæ, Galliæ.*

* *Lepraria* (fuliginosa), *crustâ tenui, leprosâ, solidiusculâ, subrimosâ, inæquabili, fuligineo-umbrinâ.* Achar. Lichen. pag. 668. *In cortice arborum grandævarum Sueciæ, Galliæ.*

* *Lepraria* (atra), *crustâ tenui, leprosâ, solidiusculâ, subrimosâ, aterrimâ.* Achar. Lichen. p. 668. tab. 14. fig. 13. *Ad caudices truncorum vetustarum arborum Sueciæ. Crusta tenuis, è pulvere compacto nigro compositus, humiditate subpellucido.*

* *Lepraria* (bassiæ), *crustâ læviusculâ, subcontiguâ, flavicante; podetiis subglobosis, apotheciorumque lamina aurantiacis.* Achar. Meth. Lich. pag. 5.

*Isidium bassiæ.* Achar. Lichen. pag. 579. *Ad corticem bassiæ longifoliæ, in Malabariâ.*

II. Calycium. Calicium. Achar.

J'ai déjà fait connoître, dans ce Supplément, le caractère & les principales espèces qui appartiennent à ce genre. Je me bornerai donc à présenter ici quelques autres espèces avec leur seule phrase spécifique.

* *Calicium* (cembrinum), *crustâ areolis discretis, pallidis, interstinisque nigris subiculi variegatâ; apotheciis sessilibus, atris; disco plano; margine tenui, glabro, integerrimo.* Achar. Lichen. pag. 233. *In ramis emortuis decorticatis pini cembræ, in Helvetiâ.*

* *Calicium* (tympanellum), *crustâ tenui, demùm subgranulatâ, inæquabili, cincreâ; apotheciis sessilibus, nigris; disco plano, cinereo, pruinoso; margine

*tenui, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 233. tab. 5. fig. 1, & Meth. Lich. pag. 89.

*Lichen inquinans.* Engl. bot. tab. 810.

*Tympanis saligna.* Todde, Fung. Mekl. 1. tab. 4. pag. 37. *In trabibus & sepimentis ligneis, in Europâ.*

* *Calicium* (corynellum), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, flavo-virescente; apotheciis lentiformibus, stipitibusque cylindricis, brevibus, atris.* Ach. Lich. pag. 234, & Meth. Lichen. 94, & Lichen. Suec. Prodr. 85. *Sub lichene. (Excluf. variet.) Ad saxa Sueciæ.*

β. *Calicium* (paroicum), *crustâ subnullâ, ferrugineâ; apotheciis turbinato-lenticularibus, stipitibus brevissimis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 89. tab. 2. fig. 3. *In lecanoræ hematommæ crustâ, subparasiticum, in Sueciâ.*

* *Calicium* (xylonellum), *crustâ tenuissimâ, subgranulatâ, cinereo-glaucâ; apotheciis subglobosis, demùm turbinato-cyathiformibus, nigro-piceis; disco plano, aterrimo; stipitibus compressiusculis, brevibus, basi cinereis.* Achar. Lich. p. 237, & Meth. Lich. Suppl. 14. *Ad parietes ligneos, in Lapponiâ.*

* *Calicium* (trachelinum), *crustâ subcartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, albâ; apotheciis turbinatis, rufo-fuscis; disco tandem valdè prominente; stipitibus cylindricis, crassiusculis, subnitidis, basi atris.* Ach. Lich. pag. 237.

*Calicium claviculare*, var. γ. Achar. Meth. Lich. 91. *In ligno quercino subputrido. An var.? calycii quercini*, n°. 2.

β. *Calicium* (hispidulum), *crustâ tenui, glaucescente; apotheciis scyphuliformibus, discoque pulvere ferrugineo, flocculoso hispidis.* Achar. l. c. *In cortice arborum Angliæ.*

* *Calicium* (lygodes), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, luteo-viridi; apotheciis turbinato lenticularibus; stipitibus elongatis, filiformibus, flexilibus.* Achar. Lich. pag. 238. *Varietas calycii abietini*, n°. 4. — Meth. Lich. 95. — Lichen. Suec. Prodr. 86. *Sub lichene.*

*Calicium viride.* Perf. ap. Ufter. Ann. bot. ft. 7. pag. 20. *In cortice pini & quercûs, in Germaniâ, Sueciâ.*

β. *Calicium* (roscidum), *crustâ granulato-rugulosâ, subviridi & cinerascente; apotheciis lentiformibus, ferrugineo-pulverulentis, subtùs subcinereis, demùm irregularibus, conglomeratis; stipitibus crassis, brevibus.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 90. var. β. (*Excluf. synon.*) *Ad salices & quercus annosas, in Helvetiâ, Sueciâ.*

* *Calicium* (baliolum), *crustâ areolatâ, granulato-rugulosâ, viridi-flavâ; apotheciis turbinato-lenticularibus, nigro-piceis; disco atro; stipitibus elongatis, attenuatis, compressis, flexuosis.* Achar. Lich. pag. 238. tab. 3. fig. 4, & Meth. Lich. 94. tab. 2. fig. 4. *In cortice betulæ albæ Lapponiæ.*

* *Calicium* (chrysocephalum), *crustâ leprosâ, granulato-conglomeratâ, citrinâ; apotheciis lentiformibus, nigris; disco & margine flavo-pulverulentis; stipitibus cylindricis, atris, nitidis.* Achar. Lichen. pag. 239, & Meth. Lich. Suppl. 15.

*Lichen chrysocephalus.* Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 88. tab. 8. fig. 1. *Ad truncos & in ligno vetusto Sueciæ, Angliæ.*

β. *Calicium* (filare), *crustâ dispersè granulatâ, flavescente; apotheciis turbinato-lenticularibus, margine flavo-virescente, pulverulento; disco stipitibusque elongatis, filiformibus, fusco-pruinosis.* Ach. l. c.

*Calicium chlorellum*, var. β, *elatinum.* Achar. Meth. Lich. 95. *In cortice truncorum pini abietis, & in ligno demortuo, in Sueciâ, Helvetiâ.*

* *Calicium* (chlorellum), *crustâ tenuissimâ, albicante; apotheciis obconico-turbinatis, extùs viridi-æruginoso-pulverulentis; disco umbrino, stipitibus sursùm incrassatis, basi attenuatis, cinerascente.* Ach. Lich. pag. 239, & Meth. Lich. 95. tab. 2. fig. 5. *In parietibus ligneis Sueciæ.*

* *Calicium* (sæpiculare), *crustâ rugoso-granulatâ, pallidâ, demùm nigro-fuscâ; apotheciis hemisphæricis, fuscis; disco plano, nigro, margine subtùsque flavescenti-pulverulentis; stipitibus cylindricis, piceis.* Achar. Lich. pag. 240. *Ad sepimenta lignea Sueciæ.*

* *Calicium* (cantherellum), *crustâ tenui, subpulverulentâ, albâ; apotheciis lentiformibus, rufescentibus, albo-pulverulentis; stipitibus filiformibus, demùm nudis, rufo-fuscescentibus.* Achar. Lichen. pag. 240, & Meth. Lichen. 96. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 85. *Sub lichene.*

*Calicium pallidum.* Perf. ap. Ufter. Ann. botan. ft. 7. pag. 20. fig. 1. 2.

*Trichia nivea.* Hoffm. Veget. Cryptog. tab. 4. fig. 1. — Schrad. Krypt. Saml. exf. n°. 171. *Ad corticem fraxini, pyri, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. *Calicium* (peronellum), *crustâ tenuissimâ, albo-cinerascente; apotheciis lenticularibus; disco convexo, incarnato, albo-pruinoso; stipitibus filiformibus, pallidis, subpellucidis, demùm nigricantibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 96. — Lichen. Suec. Prodr. 84. *Sub lichene. Ad ligna subputrida, in sepimentis & arborum truncis cavis Sueciæ.*

* *Calicium* (ventricosum), *crustâ tenui, cinereâ; apotheciis cylindraceis, nigris; disco punctiformi, plano, cinerascente; stipitibus ventricosis, compressis.* Achar. Lichen. pag. 241. *Ad arborum corticem Lusatiæ.*

* *Calicium* (cladoniscum), *crustâ subnullâ, tenuissimâ, subalbidâ; apotheciis cylindricis, nigris; disco punctiformi, albicante; stipitibus cylindricis, subindè ramosis.* Achar. Lichen. pag. 241. *In ligno putrido Helvetiæ.*

* *Calicium* (capitellatum), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, viridi-flavâ; apotheciis globosis, stipitibusque filiformibus, longissimis, flexuosis, flavo-pulverulentis.* Achar. Lichen. pag. 241. tab. 3. fig. 7, & Meth. Lich. 98.

*Calicium furfuraceum.* Perf. Disp. Fung. Suppl. 60.

*Lichen capitatus.* Schleich. Exf. Crypt. Helv. Cent. 3. n°. 79. — Schreb. Spicil. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 86.

*Trichia furfuracea.* Wither. Arr.

*Mucor furfuraceus.* Linn. Syst. Nat. — Batsch. Elench. Fung. Cent. 1. fig. 176. *Ad terram & radices arborum, inque saxis Europæ.*

* *Calicium* (aciculare), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, pallidè flavo-virescente; apotheciis hemisphærico-globosis, stipitibusque sursùm attenuatis, strictis, fulvo-pulverulentis.* Achar. Lich. pag. 242. tab. 3. fig. 8, & Meth. Lich. 98.

*Mucor fulvus.* Linn. Syst. Nat.

*Trichia fulva.* Wither. Arr.

*Lichen acicularis.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 85. — Wahlenb. in Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 7.

*Lichen fulvus.* Swartz, Nov. Act. Upsal. vol. 4. *In cortice radicum exsiccatorum atque ramulorum demortuorum Sueciæ.*

* *Calicium* (gracilentum), *crustâ tenui, pulverulentâ, cinereâ; apotheciis oblongo-globosis, carneo-cinereis, pulverulentis; stipitibus filiformibus, longissimis, flexuosis, nigris.* Achar. Lich. pag. 243. tab. 3. fig. 6. *Ad terram & radices truncorum, in silvis abietinis umbrosis Helvetiæ.*

* *Calicium* (trichiale), *crustâ pallidâ, dispersâ, acervulatìm granulatâ; granulis sublobatis; apotheciis hemisphærico-globosis, umbrinis, pulverulentis, subtùs cinereis; stipitibus filiformibus, gracilissimis, nigris.* Achar. Lich. p. 243. *Ad truncos pini piceæ, in silvis subalpinis Helvetiæ.*

β. *Calicium* (stemoneum), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, incanâ; apotheciis subglobosis, umbrinis, subtùs albo pulverulentis.* Achar. l. c. *In cortice pini & ligno demortuo, in Sueciâ, Helvetiâ.*

γ. *Calicium* (epidryon), *crustâ subnullâ; apotheciis lentiformi-globosis, umbrinis, subtùs nudis; stipitibus strictis, cylindricis.* Achar. l. c.

*Calicium glaucellum, var. epidryon.* Ach. Meth. Lich. 97. *In ligno putrido truncorum quercûs, in Sueciâ.*

* *Calicium* (subtile), *apotheciis globosis, subcinereis; stipitibus filiformibus, gracilissimis, subdivisis, nigrescentibus.* Achar. Lich. 243, & Meth. Lichen. 99. — Perf. Dispof. Fung. Suppl. 60. *Ad truncos siccos quercinos, in Germaniâ. Species perexigua, & nudis oculis vix perceptibilis.*

III. Spiloma. Ach. Artonia. Id. Coniocarpon. Decand. *Croûte ou peu sensible ou membraneuse, cartilagineuse, plus ou moins régulière, parsemée de tubercules lenticulaires, colorés, pulvérulens ou presque gélatineux, puis convexes & aplatis, sans bordure.*

163. Lichen élégant. *Lichen elegans.*

*Lichen crustâ membranaceâ, lævigatâ, albâ; apotheciis punctiformibus substellatisque, coccineis.* Ach. Lich. pag. 135, *sub spilomâ*, tab. 1. fig. 1.

*Arthonia elegans.* Achar. ap. Schleich. Plant. crypt. Helv. Centur. 5. n°. 54.

Sa croûte forme de larges plaques blanches, de figure indéterminée, minces, adhérentes, membraneuses, un peu luisantes, divisées en lignes simples, parsemées de très-petits points tuberculés, presqu'étalés en étoile, d'un rouge-vif, un peu pulvérulens ou floconeux, mous & de même couleur en dedans. Elle croît en Suisse, sur l'écorce des hêtres & des érables.

164. Lichen verrucaire. *Lichen verrucaria.*

*Lichen crustâ submembranaceâ, albâ; apotheciis minutis, convexis, læviusculis, semiimmersis, fusco-nigris, intùs pulveraceis, rufescentibus.* Achar. Lich. pag. 135. *Sub spilomâ.*

Cette plante a une croûte très-mince, à peine membraneuse, serrée, étalée, blanche, presque transparente, contenant de très-petits tubercules à moitié enfoncés dans la substance de la croûte, bruns ou noirâtres, presque globuleux, solides en dehors, opaques, remplis d'un peu de poussière rousseâtre. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Saint-Bartholomé, sur l'écorce des arbres.

165. Lichen tachant. *Lichen maculans.*

*Lichen crustâ membranaceâ, lævigatâ, albâ; apotheciis difformibus, suprà planis, solidiusculis, atris, passìm crustæ immersis, confluentibus, intùs pulveraceis, concoloribus, basi rufis.* Achar. Lich. pag. 136. *Sub spilomâ.*

Croûte blanche, très-mince, irrégulière, parsemée de tubercules arrondis ou alongés, un peu fermes en dessus, ponctués, à peine pulvérulens, d'un brun-foncé, roux à leur base, quelquefois confluens, pulvérulens en dedans.

Cette

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, dans l'Amérique méridionale.

166. Lichen enflé. *Lichen tumidulum.*

*Lichen crustâ subtartareâ, rimoso-areolatâ, albâ; apotheciis tumidis, oblongo-difformibus, subvilloso-scabridis, pulverulentis, rufescentibus.* Achar. Lich. pag. 136, *sub spilomâ*, & Meth. Lichen. pag. 11. tab. 1. fig. 5.

*Arthonia tumidula.* Achar. ap. Schrad. in Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 3. st. pag. 11.

*β. Spiloma* (tumidulum, var. *β*, rubrum), *crustâ tenui, albo-cinerascente; apotheciis planis, adpressis, rotundato-difformibus, rubris, demùm fusco-nigris.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 10.

*Spiloma fallax.* Achar. Meth. Lich. pag. 10.

*Coniocarpon cinnabarinum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 325.

Sa croûte est d'un blanc-sale, presque tartareuse ou quelquefois si mince, qu'elle ne paroît être, dit M. Decandolle, qu'une simple altération de l'écorce, traversée par des lignes en différens sens, parsemée de très-petits tubercules sessiles, irréguliers, compactes, arrondis, un peu rudes & presque velus, d'un brun-roux ou un peu rougeâtres, recouverts d'une poudre peu adhérente, d'un beau rouge de cinabre; après sa chute, les tubercules sont couleur de lie de vin.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, particuliérement sur celle des charmes, en France, en Espagne, en Angleterre.

167. Lichen tricolore. *Lichen tricolor.*

*Lichen crustâ pulveraceâ, albâ; apotheciis subrotundis, convexis, rufo-fuscis, intùs pulveraceis, viridi-flavescentibus.* Achar. Lichen. pag. 137. *Sub spilomâ.*

Cette espèce forme sur les rochers & le tronc des arbres, en Angleterre, une croûte un peu épaisse, blanchâtre, pulvérulente, d'un blanc-cendré, parsemée de tubercules épars, un peu arrondis, quelquefois agrégés ou confluens, rousseâtres en dehors; mais après la chute de la poussière, ils prennent une couleur d'un jaune-verdâtre.

168. Lichen à tubercules noirs. *Lichen nigrum.*

*Lichen crustâ subrimosâ, albâ, nigro-limitatâ; apotheciis difformibus, convexiusculis, scabridis, atris.* Achar. Lich. pag. 137. *Sub spilomâ.*

*Coniocarpon nigrum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 324.

*β. Spiloma* (melaleucum, var. *β*, cærulescens), *crustâ tenui, effusâ, cinerascente, glaucâ; apotheciis minutis, punctiformibus, atris.* Achar. l. c.

*γ. Spiloma* (melaleucum, var. *γ*, leucopelleum), *crustâ subpulverulentâ, albâ; apotheciis tumidulis, minoribus punctiformibus, majoribus difformibus, scabridis, fuscescenti-atris.* Achar. l. c.

Sa croûte est un peu épaisse, fendillée en différens sens, blanche, étalée, souvent entourée d'une bordure noirâtre; elle est parsemée de petits tubercules irréguliers, arrondis, épars ou un peu confluens, noirs, convexes, un peu rudes, chargés d'une poussière noire, abondante, peu adhérente, laissant, après sa chute, un disque fort petit, peu sensible, aplati. Dans la variété *β*, la croûte est plus mince, cendrée; les tubercules en forme de points noirâtres. Cette croûte est blanche, pulvérulente, dans la variété *γ*; les tubercules un peu renflés, d'un brun-noir.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, particuliérement sur celle des charmes.

169. Lichen de plusieurs couleurs. *Lichen versicolor.*

*Lichen crustâ subleprosâ, pulverulentâ, rimosâ, albâ, flavoque subvariegatâ; apotheciis subrotundis, difformibusque confluentibus, scabris, atris.* Achar. Lich. pag. 138. *Sub spilomâ.*

*Arthonia versicolor.* Ach. in Schrad. Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 1. st. pag. 9. tab. 4. fig. 2.

*β. Spiloma* (versicolor, var. *β*, variolosum), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, cinerascente, subverrucosâ; apotheciis hemisphæricis, confertis, subconfluentibus, atris.* Achar. l. c.

Cette espèce est composée d'une croûte grenue, peu adhérente, pulvérulente & fendillée lorsqu'on l'examine à la loupe, d'un blanc-sale ou cendrée, quelquefois jaunâtre & comme panachée; les tubercules convexes, très-peu saillans, petits, irréguliers, arrondis, confluens, d'un brun-noirâtre, un peu mous en dedans, à leur partie supérieure. Dans la variété *β*, la croûte est couverte d'une poussière blanche, en efflorescence; les tubercules plus convexes, rapprochés, mais point confluens.

Cette plante croît en Angleterre & en Suisse, sur l'écorce des arbres.

170. Lichen couleur olive. *Lichen olivaceus.*

*Lichen tuberculis pulvereque è luteo-olivaceis.* Dec. Synopf. pag. 68, & Flor. franç. 2. pag. 323. *Coniocarpon olivaceum.*

*Spiloma olivaceum.* Achar. Lich. pag. 140.

« Sa croûte, dit M. Decandolle, est blanchâtre, à peine visible. Ses pustules sont arrondies, peu convexes, souvent réunies les unes avec les autres, couvertes d'une poussière grenue, très-abondante, d'abord jaune, ensuite d'un brun-olivâtre. »

Cette plante croît sur l'écorce des vieux saules.

ARTHONIA. Achar.

171. LICHEN pointillé. *Lichen punctiformis.*

*Lichen crustâ subdeterminatâ, membranaceâ, lævigatâ; apotheciis minutis, subrotundis, sparsis, subimmersis, plano convexiusculis, atris.* Achar. Lich. pag. 141. *Sub arthoniâ.*

*Arthonia verrucarioides.* Achar. ap. Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 53.

*α. Arthonia* (olivacea), *crustâ maculari, olivaceo-fuscescente.* Achar. l. c.

*β. Arthonia* (galactina), *crustâ effusâ, albâ.* Ach. l. c.

*Verrucaria galactites.* Decand. Synopf. 67, & Flor. franç. 2. pag. 315.

Cette espèce, semblable à un *verrucaria*, dont elle diffère par ses tubercules, s'étend sur la tendre écorce des frênes en une croûte mince, très-lisse, membraneuse, un peu luisante, de couleur variable, d'un vert d'olive foncé ou d'un blanc de lait, portant des tubercules épars, fort petits, arrondis, bruns ou noirs, un peu enfoncés, planes ou légérement convexes, quelquefois elliptiques ou alongés.

Cette plante croît en France, en Suède, dans la Suisse, sur l'écorce des peupliers & des frênes.

172. LICHEN de Swartz. *Lichen swartianus.*

*Lichen crustâ membranaceâ, albidâ; apotheciis sessilibus, tumidulis, subrotundis, repandis, irregularibus, elevato-punctatis, atris.* Achar. Lich. 142, *sub arthoniâ*, tab. 1. fig. 4.

*Arthonia swartiana.* Achar. ap. Schrad. in Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 3. st. pag. 13.

*β. Arthonia* (swartiana, var. β, cinerascens), *crustâ cinerascente; apotheciis minutis, crebris, punctiformibus.* Achar. l. c.

Sa croûte est glabre, d'un blanc-sale, cartilagineuse, membraneuse; les tubercules sessiles, arrondis, un peu renflés, planes, irréguliers, un peu sinués à leur contour, noirâtres, parsemés de points saillans. Dans la plante β, la croûte est de couleur glauque, cendrée; les tubercules plus petits, plus nombreux. Elle croît sur l'écorce des arbres, en Suède, dans la Suisse.

* *Spiloma* (fuscatum), *crustâ leprosâ, cinereo-virescente, inæquali; apotheciis solidiusculis, tumidis, rotundatis, difformibus, subconfluentibus, scabriusculis, rufo-fuscis.* Achar. Lich. pag. 136. *In ramulis fruticum subputridis Sueciæ.*

* *Spiloma* (servediatum), *crustâ tenui, contiguâ, subcartilagineâ, albâ; apotheciis subrotundis, atris, margine thallode elevato, demùm cinctis.* Ach. Lich. pag. 138. *In ligno antiquo Helvetiæ.*

* *Spiloma* (humosum), *crustâ crassâ, inæquabili, atro-viridi; apotheciis subrotundis, convexiusculis, semiimmersis, atris.* Achar. Lich. pag. 139. tab. 1. fig. 2. *Ad terram, è muscis putrefactis ortam, Helvetiæ.*

* *Spiloma* (paradoxum), *crustâ subnullâ, sordidè cinerascente; apotheciis planiusculis, subrotundis, ellipticis difformibusque, fusco-nigris.* Achar. Lichen. pag. 139. *In truncis ligneis putrescentibus Lusatiæ.*

* *Spiloma* (vitiligo), *crustâ tenuissimâ, effusâ, lævigatâ, cinereo-albâ; apotheciis erumpentibus, subrotundo-ellipticis, sorediformibus, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 139. tab. 1. fig. 4, & Meth. Lich. pag. 10. *In lignis demortuis, decorticatis & sepibus Europæ.*

* *Spiloma* (leucostigma), *crustâ effusâ, fusconigricante, inæquabili; apotheciis sparsis, minutis, demùm concaviusculis, marginatis, sorediformibus, albis.* Achar. Lich. pag. 140.

*Variolaria leucostigma.* Ach. Meth. Lich. p. 15. tab. 1. fig. 7.

*Lichen leucostigma.* Ach. Lich. Suec. Prodr. 51. *In cortice anticâ quercûs Sueciæ.*

* *Spiloma* (xanthostigma), *crustâ effusâ, cinereo-nigricante, inæquabili; apotheciis planiusculis, punctiformibus, flavo-virescentibus.* Ach. Lich. p. 140. *Ad corticem, in truncis vetustis alneis Sueciæ.*

* *Spiloma* (microclonum), *crustâ tenuissimâ, glaucescente; apotheciis erumpentibus, minutis, confertis confluentibusque, subramulosis, atris.* Achar. Lich. pag. 140, & Meth. Lich. Suppl. pag. 5. *In ligno vetusto, demortuo Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Arthonia* (gibberulosa), *crustâ lævigatâ, subpulverulentâ, lacteâ; apotheciis subrotundis, difformibus, hemisphæricis, gibbosiusculis, atris.* Achar. Lich. pag. 142. *In cortice pini, Helvetiæ.*

* *Arthonia* (lurida), *crustâ contiguâ, tenuissimè elevato-punctatâ, fusco-luridâ; apotheciis subrotundo-difformibus, tumidis, læviusculis, atris.* Ach. Lich. pag. 143. *In pini cortice, Helvetiæ.*

* *Arthonia* (melanthera), *crustâ tenuissimâ, subnitente, è cinereo-nigrâ; apotheciis adpressis, planis, subrotundis, rugosis, atris.* Achar. Lich. pag. 143. *In cortice truncorum tiliæ, Sueciæ.*

* *Arthonia* (bombacina), *crustâ membranaceâ, glabrâ, nitidâ, subrugulosâ, lacteâ; apotheciis subrotundis, difformibus, confluentibus, plano-convexiusculis, inæqualibus, in ambitu depressis, atris.* Achar. Lichen. pag. 143. *Ad corticem, in bombace ceibâ, Amer.*

* *Arthonia* (gyrosa), *crustâ membranaceâ, glauco-subvirescente, nitidâ, nigro-limitatâ; apotheciis adpressis, angulato-crenatis, irregularibus, gyroso-rugosis, atris.* Achar. Lich. p. 144, & ap. Schrad. in Nev. Journ. botan. 1. B. 3. st. pag. 14. tab. 4. fig. 3.

*Opegrapha obscura*, var. β, *spilota.* Achar. Meth. Lich. pag. 23. *In cortice ramorum fagi, Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Arthonia* (lyncea), *crustâ tenui, subtartareâ, æquabili, subrimosâ, albâ; apotheciis confertis, planis, subimmersis, subrotundis, oblongis curvisque, nigris, cæsio-pruinosis.* Achar. Lichen. pag. 147, & ap. Schrad. Journ. 1. B. 3. st. pag. 11.

*Lecidea lyncea.* Achar. Meth. Lich. pag. 52.

*Opegrapha cæsia.* Decand. Synops. pag. 63, & Flor. franç. 2. pag. 309.?

*Lichen lynceus.* Engl. bot. vol. 12. tab. 809. *In cortice arborum annosarum, Angliæ.*

* *Arthonia* (pruinosa), *crustâ tenui, subtartareâ, inæquabili, lævigatâ, rimosâ, albâ; apotheciis planis, immersis, subrotundato-polygonis, confluentibus, obscurè fuscis, glauco-pruinosis.* Ach. Lich. p. 147. tab. 1. fig. 3.

*Parmelia impolita.* Achar. Meth. Lich. pag. 160.

*Patellaria pruinata.* Pers. ap. Ust. in Ann. Bot. st. 7. pag. 28. — *Lichen pruinatus.* Id. l. c. st. 11. pag. 19. *In cortice quercuum annosarum, Sueciæ, Germaniæ.*

IV. Variolaria. Achar. Pyrenula. Id. *Croûte cartilagineuse ou membraneuse, solide, étalée, irrégulière ou arrondie, couverte de verrues chargées d'une poussière blanche, abondante, grenue, qui laisse ordinairement après sa chute une membrane* (lamina, Achar.) *concave, en forme d'écusson, avec ou sans rebord.*

Il faut rapporter à ce genre les *lichen fagineus*, Linn., n°. 13, & *carpineus*, n°. 14; — *lacteus*, n°. 4.

173. Lichen voilé. *Lichen velatus.*

*Lichen crustâ determinatâ, subcartilagineâ, glabrâ, albissimâ, subradiatâ; apotheciorum verrucis lævigatis, compressis, tumidis; laminâ proligerâ, sublentiformi, velamine tenuiori, pulveraceo suprà tectâ.* Achar. Lichen. pag. 319. tab. 5. fig. 7. *Sub variolariâ.*

*Parmelia velata.* Turner. in Litt.

Sa croûte est médiocrement cartilagineuse, lisse, très-blanche, glabre, étalée en rosette, souvent bordée de noir, couverte de verrues blanches, comprimées, planes, un peu renflées à leurs bords, convexes dans leur jeunesse, recouvertes d'une sorte de voile très-mince, pulvérulent, qui laisse après sa chute une membrane lenticulaire. Elle croît sur l'écorce des arbres, en Angleterre.

174. Lichen variolaire. *Lichen variolaria.*

*Lichen* (variolaria corallina), *crustâ tartareâ, rimosâ, albâ, passìm papilloso-ramulosâ; apotheciorum verrucis hemisphæricis, suprà depressiusculis; laminâ proligerâ lentiformi, velamine tenui, pulveraceo suprà tectâ.* Achar. Lichen. pag. 319. tab. 5. fig. 6.

*Lichen dealbatus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 29. *Non isidium corallinum.* Meth. Lichen. pag. 138.

β. *Variolaria* (corallina, var. β, orcina), *crustâ determinatâ, rimosâ, albâ, ambitu lævigato, demùm crassâ, glebulosâ, pulverulentâ ramulosâque; verrucis sorediiformibus, conglomeratis, irregularibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. Suppl. pag. 6.

Sa croûte est épaisse, grenue, profondément fendillée en différens sens, très-blanche, souvent chargée, à sa surface, de petites excroissances stériles, saillantes en forme de petites ramifications; ce qui rapproche cette espèce du *lichen corallinus.* Ses verrues sont hémisphériques, blanchâtres, remplies d'une poussière très-fine. Elle croît sur les pierres & les rochers, dans la Suisse, en Suède.

* *Variolaria* (thelena), *crustâ effusâ, subleprosâ, pulverulentâ, areolato-verrucosâ papillatâque; papillis conoideis, apice sorediferis.* Ach. Lich. pag. 320, & Meth. Lich. Suppl. pag. 7. *Ad rupes finmarkicæ Norvegiæ.*

* *Variolaria* (tiflea), *crustâ inæquabili, albâ; apotheciorum verrucis minutis, hemisphæricis, pulverulentis, albissimis; laminâ proligerâ lentiformi, inclusâ, tandem denudatâ, margineque thallode cinctâ, demùm elabente.* Achar. Lich. pag. 321. *Ad terram, propè Tiflis, in Georgiâ.*

* *Variolaria* (multipuncta), *crustâ subcartilagineâ, rimoso-areolatâ, granulatâ, cinerascente; apotheciorum verrucis convexis, confertis, granulatis; laminâ proligerâ, inclusâ, lentiformi.* Achar. Lich. pag. 321. tab. 5. fig. 8. *In arborum cortice, Angliæ.*

* *Variolaria* (glomulifera), *crustâ subcartilagineâ, cinerascente, granulis sorediisque irregulariter adspersâ, inæquabili; apotheciorum verrucis subglobosis, glabris, demùm suprà depressis, sorediferis; laminâ proligerâ inclusâ, concavâ.* Achar. Lichen. pag. 322. tab. 5. fig. 9. *Ad corticem arborum, Angliæ.*

* *Variolaria* (aspergilla), *crustâ tartareo-cartilagineâ, determinatâ, glaucescente; ambitu lævigato,*

*radiato, rimoso; sorediis sparsis, superficialibus, planis, subimmarginatis obsoletisque, albidioribus.* Achar. Lich. pag. 325, & Meth. Lich. pag. 13.

*Lichen aspergillus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 28. *(Exclus. synon. Pers.)*

β. *Variolaria* (aspergilla, var. β, coniza), *crustâ subrimosâ, læviusculâ, cinerascente; sorediis adpressis, submarginatis, dilatatis, rotundato-difformibus, subconfluentibus, albidioribus.* Achar. l. c. *In saxis & rupibus Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Variolaria* (tenella), *crustâ tenuissimâ, pulverulentâ, albidâ; sorediis minutissimis, confertis, planis, marginatis, albo-pallescentibus.* Achar. Lich. pag. 326. *In cortice pini antiquâ Helvetiæ.*

PYRENULA. Achar.

* *Pyrenula* (verrucosa), *crustâ verrucoso-granulatâ, subpulverulentâ, albissimâ; apotheciorum verrucis subglobosis, thalamium papillatum, protuberans submarginantibus.* Achar. Lichen. pag. 314. tab. 5. fig. 1. *Ad rupes apricas Helvetiæ.*

* *Pyrenula* (hiascens), *crustâ lævigatâ, contiguâ, albissimâ; apotheciorum verrucis minutis, hiantibus, thalamium prominens, suprà depressum marginantibus.* Achar. Lich. pag. 314. tab. 5. fig. 2. *Ad Alpes, in Helvetiâ.*

* *Pyrenula* (microciba), *crustâ glomerulato-verrucosâ, cinereâ; apotheciorum verrucis subglobosis; thalamiis inclusis, papillâ sphæroideâ prominentibus.* Ach. Lich. pag. 315. *Species minutula. Ad terram, in montibus Lusatiæ.*

* *Pyrenula* (margacea), *crustâ ruguloso-subrimosâ, obscurè cinereâ; apotheciorum verrucis hemisphærico-conoideis, perithecio papillulâ prominenti, demùm pertuso adpressis.* Achar. Lichen. pag. 315. tab. 5. fig. 3, & Meth. Lich. Suppl. 30. *Sub thelotremâ. In petris alpium lapponicarum Sueciæ.*

* *Pyrenula* (umbonata), *crustâ subdeterminatâ, rimoso-areolatâ, tenui, umbrinâ; apotheciorum verrucis hemisphærico-conoideis, glabris, rufescentibus; thalamii inclusi apice prominente, umbilicato.* Ach. Lich. pag. 316. *In saxis Angliæ.*

* *Pyrenula* (henatomma), *crustâ tartareo-cartilagineâ, rugoso-granulatâ, albo-pallescente; apotheciorum verrucis convexiusculis, suprà depressis, ostiolo marginato pertusis; thalamii inclusi ostiolo impresso.* Achar. Lich. pag. 316. tab. 5. fig. 4.

*Lichen pertusus.* Thunb. Prodr. 176. *(Exclus. synon.) Ad Cap. B. Spei.*

* *Pyrenula* (gibbosa), *crustâ subtartareâ, lævigatâ, virescente; areolis subdiscretis, in verrucas passim abeuntibus hemisphæricas, hiantes, thallode tumido, integerrimo cinctas, thalamia subglobosa, irregularia includentes.* Achar. Lich. pag. 317. *Ad rupes montis Hochstein Lusatiæ.*

* *Pyrenula* (ocellata), *crustâ subcartilagineâ, virescente; thalamiis immersis, suprà depressis, à crustâ marginatâ subocellatis.* Achar. Lich. pag. 318. tab. 5. fig. 5.

*Verrucaria ocellata.* Achar. Meth. Lich. p. 123. *Ad corticem arborum Guineæ.*

* *Pyrenula* (subaperta), *crustâ submembranaceâ, tenuissimè subrugulosâ, irregulariter diffractâ, æruginoso-olivaceâ; apotheciorum verrucis parvis, convexiusculis, perithecii inclusi apice prominente; thalamiis demùm denudatis, margineque verrucarum cinctis.* Achar. Lichen. pag. 676. *Ad corticem, in truncis arborum Americæ.*

V. VOLVARIA. Decand. THELOTREMA. Achar.
*Croûte mince, portant des tubercules membraneux, fermés dans leur jeunesse, s'ouvrant ensuite à leur sommet, découvrant une masse compacte, caduque.*

175. LICHEN des troncs. *Lichen truncigenus.*

*Lichen crustâ albidâ, inæquali; tuberculis apertis, concavis, intùs carneis; margine membranaceo, inflexo.* Decand. Synops. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 374. *Sub volvariâ.*

*Thelotrema* (lepadinum), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, subalbidâ, glaucoque virescente; apotheciorum verrucis subconicis; margine membranaceo, integro, subcoarctato; fundo aperturæ carneo-fusco.* Achar. Lich. p. 312, & Meth. Lich. 132. var. *inclusa*, tab. 6. fig. 1.

*Lichen lepadinus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 30. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. p. 69.

*Lichen inclusus.* Engl. bot. 8. n°. 89. tab. 678.

β. *Thelotrema* (bahianum), *crustâ membranaceâ, cinereo-virescente; apotheciorum verrucis pluribus connatis; aperturâ tenui, punctiformi.* Achar. l. c., & Meth Lich. pag. 132. var. β.

γ. *Thelotrema* (scutelliforme), *crustâ subtartareâ, inæquabili, pulverulentâ; apotheciorum verrucis parùm elevatis; aperturâ dilatatâ, margine tumido, crasso cinctâ.* Achar. l. c.

Sa croûte est lisse, membraneuse, blanchâtre ou verdâtre & un peu glauque, composée de petites verrues saillantes, un peu coniques, qui s'ouvrent à leur sommet & offrent ensuite une petite scutelle d'un jaune-brun ou clair dans le fond, entourée d'un rebord épais, saillant, formé par la croûte. Dans la variété β, la croûte est d'un vert-cendré; l'ouverture des verrues très-petite. La plante γ est pulvérulente, un peu plus épaisse; les verrues moins saillantes; leur ouverture plus large.

Cette plante croît sur l'écorce des vieux arbres,

en Europe ; la variété β, au Brésil, sur l'écorce du quinquina, & la plante γ sur les rochers, en Angleterre.

176. LICHEN épanoui. *Lichen exanthematicus.*

*Lichen crustâ tartareâ, tenui, contiguâ, cinerascente; apotheciorum verrucis convexis, semiimmersis, albidioribus, margine radiato, rimoso, tumido subocclusis, demùm hiantibus fundo carneo-lutescente.* Achar. Lichen. pag. 313. tab. 6. fig. 2. *Sub thelotremâ.* — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1. tab. 4. fig. 1.

*Urceolaria exanthematica.* Achar. Meth. Lich. pag. 146.

*Lichen volvatus.* Villars, Dauph. 3. pag. 998. tab. 55.

*Lichen clausus.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 48.

*Volvaria exanthematica.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 373.

Sa croûte est blanchâtre, puis cendrée & même noirâtre, très-mince, quelquefois à peine visible, irréguliérement étalée; des tubercules fort petits, à moitié incrustés dans la pierre, de couleur blanchâtre, d'abord fermés, puis s'ouvrant au sommet, & formant une concavité dont le centre est plane, couleur de chair, caduc; la bordure épaisse, blanchâtre, saillante.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

177. LICHEN coquille. *Lichen conchylioides.*

*Lichen crustâ subnullâ; tuberculis rotundatis, applanatis, albis, subdepressis, post lapsum receptaculi nigri, orbicularis, lentiformis cyathiformibus.* Dec. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 373. *Sub volvariâ.*

Ce lichen singulier, d'après M. Decandolle, n'offre pas de croûte sensible. On y remarque des tubercules arrondis, aplatis, blancs & légérement enfoncés, qui s'ouvrent au sommet, & mettent à découvert un réceptacle noir, orbiculaire, en forme de lentille. Dans cet état on croiroit voir un très-petit lichen foliacé, dont chaque feuille porte un seul tubercule; ensuite ce réceptacle tombe, & l'on voit alors une coupe concave, blanche, crustacée, qui ressemble à une petite coquille.

Cette plante croît sur les rochers de grès; elle a été découverte aux environs d'Etampes par M. Villermets.

VI. ISIDIUM. *Croûte épaisse, mamelonnée, composée de petites tiges ou rameaux très-courts, réunis par leur base, terminés par des tubercules globuleux.*

*Observations.* Le *lichen corallinus*, Linn. & n°. 26, appartient à ce genre, ainsi que le *lichen papillaris*, n°. 131.

178. LICHEN vert-foncé. *Lichen melanochorus.*

*Lichen crustâ tartareâ, areolis rimosâ, intùs albissimâ, extùs ex atro-viridi, glaucâ; ramis solidis, apice albis, farinosis.* Decand. Synopf. pag. 69, & Flor. franç. 2. pag. 326.

Cette plante forme une croûte épaisse, blanche à l'intérieur, d'un vert-glauque assez foncé à l'extérieur, fendillée & marquée d'aréoles anguleuses; elle se soulève çà & là, & produit des tiges courtes, pleines & solides à l'intérieur, simples ou rameuses, tronquées au sommet, terminées par un tubercule arrondi, blanc & un peu farineux. On trouve encore, dans les touffes de ce lichen, d'autres tubercules globuleux.

Cette plante croît sur les rochers de grès, à Fontainebleau : elle s'en détache avec facilité. (*Decand.*)

179. LICHEN de Westring. *Lichen Westringii.*

*Lichen crustâ tartareâ, areolato-rimosâ, inaequabili, cinerascente; podetiis subglobosis, tandem elongatis, cylindricis, simplicibus ramosisque; apotheciorum laminâ fuscâ.* Achar. Lichen. pag. 577, *sub isidio*, tab. 11. fig. 9, & Meth. Lich. pag. 158.

*Lichen Westringii.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 88. tab. 2. fig. 2.

*Lichen pseudo-corallinus.* Swartz. — Westr. in Nov. Act. Holm. vol. 12. pag. 129.

*Lichen punctatus.* Dickf. Plant. crypt. Britan. 3. pag. 15.

Sa croûte est de couleur cendrée, épaisse, inégale, fendillée, aréolée, sinuée, crénelée à son contour, souvent bordée de noir, composée, lorsqu'on la coupe perpendiculairement, de petits rameaux très-serrés, confluens, approchant des tuyaux d'orgues, alongés, cylindriques, simples ou ramifiés, surmontés de tubercules bruns, noirâtres. Le *lichen punctatus* de Dickson est la même plante, mais jeune.

Cette plante croît en Suisse, en Suède, en Angleterre.

180. LICHEN digité. *Lichen dactylinum.*

*Lichen crustâ rugoso-verrucosâ, inaequabili, albâ; podetiis longiusculis, simplicissimis, ventricosis, teretibus; apotheciorum laminâ rubrâ.* Achar. Lichen. pag. 575. tab. 11. fig. 8. *Sub isidio.* — Meth. Lich. tab. 3. fig. 6.

*Lichen dactylinus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 89.

β. *Lichen* (dactylinum, var. β, papillosum),

*crustâ tartareâ, sordidè albâ; podetiis crassis, confertissimis, brevibus, papillæformibus obtectâ.* Ach. l. c.

Cette plante a une croûte mince, étalée, grumeleuse, ridée, inégale, très-blanche; elle produit des espèces de tiges alongées, glabres, épaisses, renflées & même un peu ventrues; elles se terminent par des tubercules courts, en forme de doigt, saillans, d'abord rougeâtres à leur sommet, puis bruns. Elle croît sur la terre, parmi les mousses, dans les alpes de la Lapponie.

La plante β, qui croît en France, ne paroît être qu'une variété de la précédente, mais beaucoup plus grande, d'un blanc-sale; les tiges plus épaisses, plus courtes, très-serrées.

* *Isidium* (ocellatum), *crustâ irregulari, albâ; podetiis ramosis; ramis fertilibus brevibus, papillæformibus, subturbinatis; apotheciorum laminâ obscurè fuscâ.* Achar. Lich. pag. 576, & Meth. Lich. pag. 140.

*Lichen oculatus.* Dicks. Plant. crypt. Britan. 2. pag. 17. tab. 6. fig. 3.

*Lichen horophthalmus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 90. *In rupibus & saxis muscis instratum Angliæ.*

* *Isidium* (lævigatum), *crustâ solidâ, æquabili, lævigatâ, subnitidâ, rimosiusculâ, cinereo-glaucâ, podetiis sparsis, subglobosis, basi angustatâ; apotheciorum laminâ cinereo-fuscescente.* Achar. Lich. 577. tab. 11. fig. 7. *In saxis, ad montes Helvetiæ.*

* *Isidium* (phymatodes), *crustâ rimosâ, areolatâ, verrucosâ, subpulverulentâ, inæquabili, pallidè sulphureâ; podetiis demùm cylindricis, simplicibus ramosisque; apotheciorum laminâ luteo-fuscescente.* Achar. Lich. pag. 578, & Meth. Lich. pag. 139.

β. *Isidium* (phragmæum), *crustâ pulverulentâ, sulphureo-virescente; podetiis subglobosis, concoloribus; apotheciorum laminâ dilutè luteolâ.* Achar. l. c.

*Lepra lutescens.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 23. fig. 1. 2.

*Lichen lutescens.* Achar. Lichen. Suec. pag. 9. *(Exclus. synon.) In sepibus ligneis & truncis arborum Sueciæ, Germaniæ.*

VII. Stereocaulon. *Tiges solides, en forme de petits arbrisseaux, chargées de scutelles éparses, compactes, d'abord planes, puis convexes & ridées, point ciliées.*

*Observations.* 1°. Le *lichen paschalis*, n°. 140, & le *lichen verrucosus*, n°. 142, appartiennent à ce genre.

2°. Le genre Sphærophorus, Achar., très-voisin de celui-ci, & auquel il pourroit être réuni, offre des tiges solides, rameuses, lisses, cartilagineuses, terminées par des tubercules solitaires, globuleux, ordinairement remplis d'une poussière noirâtre, qui en sort par le déchirement de l'enveloppe, & laisse une sorte de scutelle concave. Les *lichen globiferus*, n°. 138, & *fragilis*, n°. 139, appartiennent à ce genre, ainsi que le *lichen paschalis*, n°. 140.

181. Lichen ramifié. *Lichen ramulosus.* Swartz.

*Lichen fruticulosus, solidus, ramosus, tectus, foliolis ramulosis, fistulosis; scutellis terminalibus, sphæroideis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1917.

*Stereocaulon ramulosum.* Achar. Lich. pag. 580. tab. 12. fig. 3, & Meth. Lich. pag. 314.

*Lichen salazinus.* Bory, Itin. 3. pag. 106. tab. 16. fig. 3.

Ce lichen ressemble à un petit arbuste, assez voisin du *lichen paschalis*, composé de tiges solides, agrégées, dures, cylindriques, un peu anguleuses, noirâtres à leur base, rameuses, flexueuses; les rameaux blanchâtres, épars, inégaux, divisés en d'autres petits rameaux très-courts, semblables à des feuilles, très-nombreux, cylindriques, fistuleux, obtus; les scutelles solitaires, terminales, en forme de tubercules, de la grosseur d'une forte tête d'épingle, planes en dessous, d'abord un peu concaves, noirâtres, enflées à leurs bords & d'un rouge-pâle en dessous. Lorsque leur limbe est disparu, elles deviennent sphéroïdes en dessus, glabres, noirâtres en dehors, blanches & solides en dedans.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

182. Lichen à grappes. *Lichen botryosus.*

*Lichen thallo albo, cinerascente, basi subnudo, supernè densissimè ramuloso; ramulis ultimis in granula conglomerata abeuntibus, fertilium apotheciis congestis, minutis, obscurè fuscis.* Achar. Lichen. pag. 581. *Sub stereocaulo.*

*Stereocaulon condensatum.?* Hoffm. Flor. germ. pag. 130. — Achar. Meth. Lich. pag. 317.

Ce lichen se distingue du *lichen paschalis* par son port, par la disposition de ses tubercules; il est composé de petites tiges dures, hautes d'un demi-pouce, plus courtes, épaisses à leur base, cylindriques, presque simples, mais très-rameuses à leur partie supérieure, d'un blanc-cendré; les rameaux étalés, chargés d'un si grand nombre de grains, qu'ils forment des grappes épaisses. Leur sommet supporte un petit tubercule turbiné ou globuleux, d'un brun-foncé, souvent sessile.

Cette plante croît en Suisse, sur les montagnes. (*Achar.*)

183. LICHEN brosse. *Lichen quisquiliaris.* Leers.

*Lichen fronde cinereâ, scabrâ; ramis brevibus, acutis; scutellis nigerrimis.* Leers, Herb. n°. 993. — Mich. Gen. pag. 78. tab. 53. fig. 8.

*Stereocaulon* (nanum), *thallo albo, cinerascente, ramoso, filiformi, gracillimo; ramis subfastigiatis, floccoso-pulverulentis; apotheciis lateralibus confertis, convexis, atro-fuscis.* Achar. Lich. pag. 582, & Meth. Lich. pag. 315.

*Lichen nanus.* Achar. Lich. Suec. pag. 206.

Ses tiges sont très-courtes, réunies en gazon, hautes de deux ou trois lignes, très-grêles, filiformes, un peu cylindriques, d'un blanc-cendré, très-rameuses, quelquefois flexueuses; les rameaux aigus, couverts d'une poussière blanchâtre, chargés de tubercules latéraux, terminaux, agrégés, d'un brun-noir foncé.

Cette plante croît dans les creux des rochers & sur la terre, parmi les mousses, en Suède, en Allemagne, en Suisse.

* *Stereocaulon* (pileatum), *thallo albido, simplici subdivisoque, granulato; apotheciis terminalibus, solitariis, dilatato-subpeltatis, subfuscis.* Ach. Lich. pag. 582. *In Helvetiâ.*

* *Stereocaulon* (cereolus), *thallo cinereo, simplicissimo, cylindraceo, scabriusculo, pulverulento; apotheciis terminalibus, solitariis, minutis, turbinatis, demùm convexis elongatisque, fusco-atris.* Achar. Lich. pag. 582, & Meth. Lich. pag. 316. tab. 7. fig. 1.

*Lichen cereolus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 89. *In rupibus saxo ipso affixum, in Sueciâ, Helvetiâ.*

* *Stereocaulon* (Vulcani), *thallo simplici subramosoque, verrucis minutis, albicantibus adspersо.* Achar. Lich. pag. 583.

*Lichen Vulcani.* Bory, Itin. 2. pag. 147. *In scoriis Vulcani, insulæ Borboniæ.*

* *Stereocaulon* (condyloideum), *thallo cinereo, ramuloso, nudo; ramis suberectis, flexuosis, difformibus, noduloso-sublobatis.* Achar. Lich. pag. 584, & Meth. Lichen. Suppl. pag. 51. *(Exclus. synon. Hoffm.) Ad terram, in Sueciâ.*

* *Stereocaulon* (pulvinatum), *thallo albo-cinerascente, ramoso, pulvinato; ramis compressis, adscendentibus, ramulosis, tortuosis, granulato-pulverulentis.* Achar. Lich. pag. 584.

*Parmelia tortuosa.* Achar. Meth. Lich. pag. 184.

*Lichen tortuosus.* Thunb. Prodr. pag. 117. *Ad Cap. B. Spei.*

VIII. CORNICULARIA. ALECTORIA. Ach. *Tiges solides, ramifiées, quelquefois longues & pendantes, portant, vers leur sommet, des scutelles membraneuses, planes ou convexes, quelquefois dentées ou ciliées.*

Il faut rapporter à ce genre les espèces suivantes: *lichen gagates*, n°. 143; — *aculeatus*, n°. 135; — *vulpinus*, n°. 149; — *citrinus*, n°. 151; — *lanatus*, n°. 145, *seu bicolor*, Achar.; — *pubescens*, n°. 144; — *jubatus*, n°. 146.

184. LICHEN divergent. *Lichen divergens.*

*Lichen thallo scabriusculo, fusco-castaneo, subanguloso, compressiusculo; ramis longissimis, laxis, patentissimis, divergentibus, flexuosis, attenuatis, dichotomis; apicibus longè furcellatis, curvatis.* Ach. Lich. pag. 613, *sub corniculariâ*, tab. 6. fig. 1, & Meth. Lich. pag. 305.

Cette espèce a de grands rapports avec le *lichen aculeatus.* Ses tiges sont roides, fragiles, rameuses, dichotomes, comprimées, un peu anguleuses, presque nues ou hérissées de quelques petits points saillans; les rameaux alongés, divergens; leurs dernières ramifications très-fines, bifurquées, courbées en crochet à leur sommet. Les tubercules n'ont point été observés.

Cette plante croît en Lapponie, sur les hautes montagnes.

* *Cornicularia* (muscicola), *cæspitosa, teres, atrovirens, subgelatinosa, ramulis flexuosis, fastigiatis, obtusiusculis; scutellis brunneis, integris.* Decand. Synopf. pag. 70. — Swartz, Nov. Act. Upsal. 4. pag. 428. — Dicks. Cryptog. 2. tab. 6. fig. 9. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 331.

*Parmelia muscicola.* Achar. Meth. Lich. p. 244. *Pyrenæis, inter & supra muscos.*

* *Cornicularia* (crocea), *thallo cæspitoso, croceo, ramosissimo; ramis teretiusculis, implexis, ad axillas compressis.* Achar. Lich. p. 615. *In ramulis arborum exsiccatis insulæ Sancti-Bartholomæi, in Americâ.*

* *Cornicularia* (hispidula), *thallo substellato, fusco-atro, verticillatim hispido ramulosoque; ramis subradiantibus, depressis, intricatis, tenuissimis; apotheciis crenulatis, obscurè fuscis.* Ach. Lich. p. 617. *In saxis Dalicarliæ.*

* *Alectoria* (crinalis), *thallo subcompresso, ramosissimo, cinerascente, fragilissimo; lorulis filiformibus, supernè teretiusculis; apotheciis convexis, fuscis.* Ach. Lich. pag. 594. *Ad arborum truncos, in Sueciâ.*

* *Alectoria* (thrausta), *thallo tereti, compresso, ramoso, albo, basi nigro; ramis inæqualibus, flexuosis, fibrillosis, flexuoso-cirrhosis.* Achar. Lichen. pag. 596. *In Helvetiâ & Galliâ.*

* *Alectoria* (arabum), *thallo tereti, compresso, ramoso, candido; ramis dichotomis; ultimis acuminatis, curvatis.* Achar. Lich. pag. 596.

*Usnea ceratoides, candicans, glabra, odorata.* Dillen. Musc. pag. 71. tab. 13. fig. 14. *Ad arbores, in Indiâ orientali, insulâ Sanctæ-Helenæ, Madagascariâ.*

* *Alectoria* (canarienfis), *thallo compresso, ramoso, aurantiaco; ramis dichotomis trichotomisque; ultimis teretibus, capillaceis.* Achar. Lich. pag. 597.

*Usnea dichotoma, compressa, segmentis capillaceis, teretibus.* Dillen. Musc. pag. 72. tab. 13. fig. 15. — Pluk. Almag. tab. 309. fig. 1. *In insulâ Canariis & Fortunatis.*

IX. USNEA. EVERNIA. Achar. *Tiges rameuses, alongées, souvent filiformes, revêtues d'une écorce crustacée, distincte du centre, portant des scutelles orbiculaires, planes, quelquefois bordées de cils, & des paquets pulvérulens.*

*Observations.* Les espèces à rapporter à ce genre sont: *lichen usnea*, n°. 148; — *divaricatus*, n°. 150; — *aurantiaco-ater*, n°. 152; — *floridus*, n°. 154; — *hirtus*, n°. 155; — *plicatus*, Linn., *implexus*, Lam, n°. 156; — *barbatus & articulatus*, n°. 157.

185. LICHEN de la Jamaïque. *Lichen jamaicensis.*

*Lichen thallo divaricato, scabrido, pallido, dichotomo; ramis patentissimis, effusis; apotheciis peltato-subsessilibus, subtùs lævibus, appendiculatis proliferisque, concaviusculis, concoloribus; ambitu nudo.* Achar. Lich. pag. 619. *Sub usneâ.*

Ses tiges sont droites & simples à leur partie inférieure, puis rameuses, branchues, roides, dures, d'un blanc-pâle, chargées de points saillans & nombreux; les rameaux presque dichotomes, alongés, cylindriques, très-étalés; les scutelles un peu concaves, éparses, peltées, point ciliées, lisses & de même couleur à leurs deux faces: souvent de leur centre s'élève un rameau fertile.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque.

186. LICHEN blanc de cire. *Lichen ceratinus.*

*Lichen thallo prostrato, rigido, asperrimo, albicante, subfibrilloso; ramis longissimis, subramosis, patentibus, diffusis; apotheciis concavis, concoloribus, subtùs passìm proliferis; radiis in ambitu longis, validis, curvatis.* Achar. Lich. pag. 619. *Sub usneâ.*

β. *Lichen* (ceratinus, var. β, scabrosus), *thallo scabro, rigido, subcæspitoso, pallido, ramoso; ramulis rectis flexuosisque, patentissimis, attenuatis.* Achar. l. c. *Sub usneâ.*

Espèce bien distincte par son port & par la roideur de ses tiges: elles sont couchées, à peine pendantes, presque longues d'un pied, rudes, très-roides, cylindriques, un peu anguleuses, principalement aux aisselles des rameaux; ceux-ci alongés, lâches, diffus, peu ramifiés, garnis de petites fibres éparses; les scutelles terminales ou presque sessiles & latérales par la prolification des rameaux, concaves, beaucoup plus petites que celles du *lichen floridus*, ciliées ou dentées à leur contour, de même couleur à leurs deux faces; les dentelures épaisses à leur base, alongées, courbées en cornes. Quelquefois ces scutelles sont remplacées par de petits tubercules rougeâtres.

Cette plante croît dans la Siléfie; elle a été trouvée en France par M. Persoon. La variété β croît aux environs de Fontainebleau & en Espagne; elle est moins rameuse; les rameaux effilés, très-étalés, droits ou flexueux.

* *Usnea* (cornicularia), *thallo rigido, complicato, lævissimo, tenui, filiformi, albo, ramosissimo; ramis flexuosis, intricatis, ultimis passìm apice fuscescentibus.* Achar. Lich. 619. *Ad truncos arborum, in Novâ Zelandiâ.* Forst.

* *Usnea* (longissima), *thallo pendulo, filiformi, scabro, compresso, albissimo, simpliciusculo, longissimo, fibrilloso; fibrillis horizontalibus, approximatis, tortuosis, simplicibus, cinerascentibus.* Achar. Lichen. pag. 626. *Ad arborum ramos, in silvis Lusatiæ.*

* *Usnea* (trichodea), *thallo prostrato, lævi, albo-pallescente, filiformi, tenerrimo, subramoso; fibrillis horizontalibus, subsecundis, sparsis; apotheciis concoloribus; margine elevato, tenui, nudo, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 626. *In Novâ Scotiâ, ad Cap. B. Spei & in insulâ Javâ.*

* *Usnea* (gracilis), *thallo pendulo, lævissimo, nitido, filiformi, albo; ramis raris, conformibus, rectis, simplicibus, subfibriliosis.* Achar. Lich. 627. *In insulâ Borbonicâ.*

X. ROCCELLA. *Tiges cylindriques, alongées, point fistuleuses, quelquefois un peu comprimées, pulvérulentes, coriaces; des scutelles hémisphériques, sessiles, entières; des paquets épars de poussière blanche.*

*Observations.* A ce genre se rapportent le *lichen roccella*, n°. 141; — *fuciformis*, n°. 78.

187. LICHEN faux-varec. *Lichen phycopsis.*

*Lichen thallo cæspitoso, albido-cinerascente, ramosissimo, teretiusculo; ramulis extimis abbreviatis, fastigiatis; sorediis sparsis, planis, submarginatis.* Achar. Lich. pag. 440. *Sub roccellâ.*

*Lichen fucoides.* Dicks. Crypt. 2. pag. 22. — Dillen. Musc. tab. 22. fig. 60. *Non perfecta.*

Cette

Cette plante tient le milieu entre le *lichen roccella* & le *fuciformis*. Ses tiges forment un gazon épais & touffu, quelquefois portées fur un tronc commun, noueux, tortueux, irrégulier, divifé en rameaux courts, fafciculés, prefque cylindriques ou un peu comprimés, terminés par d'autres très-courts, touffus, faftigiés, fouvent de couleur brune à leur fommet, parfemés de paquets globuleux ou planes & bordés à leur contour, imitant des fcutelles qui n'ont point été obfervées.

Cette plante croît fur les rochers, le long des côtes maritimes, en France, en Angleterre & dans les Indes orientales.

XI. PHYLLOCARPOS. (N.) CENOMYCE. Achar. *Croûte foliacée, lobée, prefqu'imbriquée; des tubercules feffiles, fongueux, arrondis, fitués vers le bord & à la face fupérieure des lobes.*

188. LICHEN tête de ronce. *Lichen rubiformis.*

*Lichen thallo rotundato, lobato, crenato; apotheciis feffilibus, minutis, globofis, conglomeratis, fubfufcis.* Achar. Lich. pag. 526. tab. 7. fig. 5. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces rubiformis.* Achar. Meth. Lich. p. 324.

Ses expanfions font lobées, arrondies, crénelées, pâles, d'un brun-verdâtre en deffus, blanches & un peu relevées à leurs bords; les lobes épais, prefqu'imbriqués; les tubercules feffiles, fitués à la face fupérieure des lobes, prefque bruns, réunis en paquets, quelquefois femblables aux fruits de la ronce.

Cette plante croît fur les rochers de la Norvège.

189. LICHEN épiphylle. *Lichen epiphyllus.*

*Lichen thallo incifo, laciniato, crenato; apotheciis feffilibus, fubmarginalibus, fimplicibus conglomeratifque, fufco-nigris.* Achar. Lichen. pag. 527. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces epiphyllus.* Achar. Meth. Lichen. pag. 325.

*Lichen epiphyllus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 185. — Schrad. Journ. bot. 1801. ft. 1. p. 78. — Schleich. Exfic. Plant. crypt. Helv. Centur. 4. n°. 55.

β. *Cenomyce* (epiphylla, var. β, cæfpitica), *laciniis lacero-crifpis, latè viridibus; apotheciis fubfeffilibus, conglomeratis, fubrugofis, rufis.* Achar. l. c.

*Bæomyces cæfpiticius.* Perf. ap. Ufter. in Ann. bot. ft. 7. pag. 255. — Achar. Meth. Lich. p. 325. — Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 85.

Ce lichen a des expanfions foliacées, d'un brun-verdâtre en deffus, blanches & pulvérulentes en deffous; les lobes afcendans, prefque crépus, plus fins & plus profonds que ceux du *lichen rubiformis*, irréguliérement laciniés & d'une couleur plus claire dans la variété β; les tubercules fitués vers le bord des feuilles, en deffus, bruns, fimples, turbinés dans leur jeuneffe, agrégés, irréguliers, prefque noirâtres dans leur entier développement.

Cette plante croît fur la terre & fur les troncs pourris des arbres, en Suède, en Suiffe, en Allemagne.

* *Cenomyce* (coralloidea), *thallo laciniato; laciniis linearibus, diffufis, ramofis, apice palmato-digitatis, verrucofis, fubtùs fubcanaliculatis; apotheciis terminalibus, confertis, fubfeffilibus, fufcis.* Ach. Lich. pag. 528. *Ad terram, in fiffuris rupium Sueciæ.*

* *Cenomyce* (ftrepfilis), *thallo laciniato; laciniis erectis, confertis, multifidis, linearibus, apice crifpis, incurvis; apotheciis fubfeffilibus, marginalibus, fubglobofis, fufcis.* Achar. Lich. pag. 527.

*Bæomyces ftrepfilis.* Achar. Meth. Lich. Suppl. pag. 52.

β. *Cenomyce* (coralloidea, var. β, plumofa), *laciniis confertiffimè imbricatis, tenuiffimè fimbriatis, crifpis, fubtùs pulverulentis.* Achar. l. c. *Ad terram mufcofam, in montibus Sueciæ.*

XII. SCYPHOPHORUS. Vent. CENOMYCE & CLADONIA. Achar. *Tiges nues ou garnies de petites folioles fiftuleufes, quelquefois inférées fur des feuilles : ces tiges s'épanouiffent à leur fommet en entonnoir ou en coupe, portant fur fes bords des tubercules fongueux ou prefque globuleux.*

Les efpèces à rapporter à ce genre font : le *lichen convolutus*, n°. 125, *feu damæcornis*, Ach.; — *alcicornis*, n°. 126; — *pyxidatus & varietates*, n°. 122; — *cocciferus*, n°. 123; — *deformis*, n°. 128; — *tubiformis*, n°. 124; — *cornutus*, n°. 127.

190. LICHEN à feuilles d'endive. *Lichen endivifolius.*

*Lichen thallo irregulariter incifo-laciniato; laciniis flexuofis, crenatis; fcyphis fparfis, minutis, feffilibus, turbinatis, integris; apotheciis marginum fimplicibus, rufis.* Achar. Lich. 528. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces endivifolius.* Ach. Meth. Lich. p. 351. — Mich. Gen. tab. 42. fig. 3.

*Cladonia cornucopioides.?* Hoffm. Flor. germ. pag. 128.

*Lichen endivifolius.?* Dickf. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 17. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 195.

Sa croûte eft foliacée, d'un vert-glauque en deffus, incifée, laciniée; les découpures affez

grandes, ascendantes, persistantes, flexueuses, irrégulièrement crénelées, sur lesquelles sont éparses quelques coupes petites, turbinées, presque sessiles, portant à leurs bords de petits tubercules roussâtres, très-simples.

Cette plante croît sur la terre, parmi les bruyères, en Suisse, en Angleterre.

191. LICHEN corne-de-cerf. *Lichen cervicornis.*

*Lichen thallo lacero, laciniato; laciniis erectis, multifidis, angustis, margine subdentato-repandis; podetiis cylindricis, brevibus; scyphis parvis, dilatato-peltatis; apotheciis marginum sessilibus, fusco-nigris.* Ach. Lich. pag. 531. *Sub cenomyce.*

*Baomyces cervicornis.* Acharius, Meth. Lichen. pag. 336.

*Lichen cervicornis.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 342. tab. 4. fig. 3, & Lichen. Suec. Prodr. pag. 184.

*Scyphophorus cervicornis.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 338.

*β. Cenomyce* (cervicornis, var. *β*, prodiga), *podetiis ramosis, è centro scyphorum & repetito simpliciter proliferis; scyphis innovatis, conformibus.* Achar. l. c.

Cette espèce, confondue d'abord avec le *lichen alcicornis*, auquel elle ressemble, s'en distingue par ses feuilles plus redressées, crépues à leur sommet, laciniées, dentées, mais point ciliées à leurs bords, d'un vert glauque; les entonnoirs petits, presque cylindriques, d'abord crénelés à leurs bords, puis chargés de petits tubercules bruns; les dentelures des entonnoirs prolongées en folioles dans la variété *β*, qui portent souvent d'autres entonnoirs.

Cette plante croît sur la terre, parmi les bruyères, dans les montagnes des Alpes.

192. LICHEN cératophylle. *Lichen ceratophyllus.* Swartz.

*Lichen foliaceus, erectus, laciniatus, laciniis lobatis, suprà undiquè bacilliferis, subtùs nudis, niveis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1414.

*Baomyces ceratophyllus.* Achar. Meth. Lichen. pag. 352.

*Cenomyce ceratophylla.* Achar. Lich. pag. 533.

Quoique la fructification de ce lichen n'ait point été observée, il n'est presque pas douteux qu'il ne convienne à cette division, d'après son port & ses caractères extérieurs. Ses feuilles sont étalées en gazon, laciniées, lobées, crénelées, d'un vert-pâle, longues d'un pouce & demi, élargies à leur sommet, très-glabres, d'un blanc de neige en dessous : il s'en élève de petites tiges subulées, en forme de cornes, fistuleuses, longues d'un demi-pouce, saillantes de toutes parts, en forme de corne.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, aux lieux secs. (*Swartz.*)

* *Cenomyce* (parecha), *thallo lacero, laciniato; laciniis angustatis, pinnatifidis, crenulatis; scyphis obconicis, lacero-dentatis, in podetia ventricosa, ramosa, apice denticulata abeuntibus; apotheciis denticulorum minutis, fuscis.* Achar. Lich. pag. 532. var. *α*.

*Baomyces parechus.* Ach. Meth. Lich. pag. 350.

*Lichen parechus.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 340. tab. 4. fig. 2.

*Lichen turgidus.* Ehrh. Plant. cryptog. Dec. 30. n°. 297.

*β. Cenomyce* (parecha, var. *β*, cetrarioides), *podetiis elongatis, cylindraceis, lævibus, ramosis; fertilium apicibus incrassatis, dilatatis, subintegris, turbinatis; apotheciis in his terminalibus, magnis, subpeltiformibus, dilutè fuscis.* Achar. l. c. *Ad terram, locis apricis, supra montes & colles Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ*, var. *β*, *Silesiæ.*

*Confer cum lichene convoluto.* Lam. n°. 125. *An varietas?*

* *Cenomyce* (candelabrum), *podetiis adscendentibus, crassis, difformibus, sublacunosis, ramosis; ramis fastigiatis; ramulis brevibus, erectis, apice denticulatis, nigro-fuscis.* Achar. Lich. pag. 533.

*Lichen candelabrum.* Bory, Itin. vol. 3. p. 103. *In insulâ Borboniæ.*

193. LICHEN à tête écarlate. *Lichen coccocephala.*

*Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis elongatis, cylindricis, rigidis; apotheciis in scyphi turbinati margine minutis, conglomeratis, coccineis.* Achar. Lich. pag. 540. *Sub cenomyce.*

*α. Cenomyce* (coccocephala, var. *β*, bellidiflora), *podetiis squamulosis, prolificatione ramosis, demùm subventricosis, scypho terminatis; apotheciis marginum minutis, confertissimis, coccineis.* Achar. l. c.

*Baomyces bellidiflorus.* Achar. Meth. Lichen. pag. 335.

*Lichen bellidiflorus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 194, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 218 & 339. tab. 4. fig. 1.

*β. Cenomyce* (vestita), *podetiis crassiusculis; squamis erectis, imbricatis, incurvis, undiquè vestitis, supernè subdivisis; apotheciis in apicibus capitula formantibus, majusculis, conglomeratis, coccineis.* Ach. l. c.

γ. *Cenomyce* (ampullifera), *podetiis prolificatione ramosis, squamuloso-scabriais; scyphis cylindraceo-turbinatis; apotheciis marginum solitariis, minutis, concaviusculis, coccineis, demùm oblongis, ventricosis, in apice impressis, fuscescentibus.* Achar. l. c.

δ. *Cenomyce* (gracilenta), *podetiis tenuioribus, scabridis, in scyphum amplum dilatatis, margine foliaceo crispum, longèque radiatum; radiorum filiformium scyphulis integris dentatisque; apotheciis marginum minutis, solitariis, coccineis.* Achar. l. c. pag. 542.

Ce lichen paroît être, & n'eſt peut-être en effet qu'une variété du *lichen cocciferus*. On l'en diſtingue cependant par ſes tiges alongées, cylindriques, plus dures, plus roides, terminées par des entonnoirs plus petits, point dilatés, mais preſque cylindriques ou un peu turbinés, la plupart dentés à leurs bords, garnis de tubercules fort petits, agglomérés : il offre pluſieurs variétés.

Cette plante croît ſur la terre, aux lieux montueux, en Suède, dans la Dalécarlie, &c.

194. LICHEN couſſinet. *Lichen pulvinatus.*

*Lichen thallo è lobis minutis densè imbricatis, pulvinato, orbiculari, ampliſſimo; podetiis elongatis, mollibus, flexilibus, ſimplicibus, demùm ab apice lacero-fiſſilibus; ſcyphis juniorum cylindricis; margine integro, fuſco, tandem ſubdentato.* Achar. Lich. pag. 544. *Sub cenomyce.*

Cette plante forme ſur la terre des croûtes foliacées, remarquables par leur grandeur, convexes, en couſſin, ayant très-ſouvent un ou deux pieds de diamètre; elle eſt compoſée de petites feuilles en lobes imbriqués & crénelés, d'un jaune de ſoufre pâle. Les tiges ſont hautes de ſix à douze lignes & plus, d'abord courbées & rétrécies, puis terminées par un petit godet cylindrique, entier, ſouvent reſſerré à ſon bord, s'élargiſſant enſuite & prenant une couleur brune avec quelques dentelures, chargé de très-petits tubercules, point prolifères.

Cette plante croît dans les champs ſtériles & déſerts de la Dalécarlie.

195. LICHEN radié. *Lichen radiatus.*

*Lichen thalli lobulis minutis, criſpulis, imbricatis; podetiis elongatis, teretibus, apice obtuſiuſculis ſcyphiferiſque, tandem ramoſis; ſcyphis cyathiformibus, ſubintegris, demùm irregularibus, digitato-radiatis; apotheciis majoribus, fuſcis.* Achar. Lichen. pag. 547. *Sub cenomyce.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. — *An lichen cornutus?* var. γ. Lam. n°. 127. — Schreb. Spicil. Flor. germ. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 190.

*Bæomyces radiatus.* Achar. Meth. Lich. p. 342.

*Lichen polyceras.* Schrank, Flor. bavar.

α. *Cenomyce* (holoſchiſta), *podetiis ſimplicibus, filiformibus, obtuſiuſculis, quibuſdam ſcyphiferis; ſcyphis ſubintegris; apotheciis marginalibus, ſeſſilibus elevatiſque.* Achar. l. c.

*Lichen pyxidatus, tubæformis.* Schrad.? — Schleic. Crypt. exſic. Cent. 1. n°. 53.

β. *Cenomyce* (nemoxyna), *podetiis ramoſis, erectis; ſcyphis ſubnullis; apotheciis capitatis, ſimplicibus conglomeratiſque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 342. *Sub bæomyce.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. C.

γ. *Cenomyce* (contortuplicata), *podetiis erectis, apice ramoſis; ramis recurvis, contortuplicatis, ſterilibus.* Achar. l. c.

δ. *Cenomyce* (actinota), *podetiis cylindricis, apice dilatatis in ſcyphum ſubindè irregularem, dentato-radiatum, radiis erectis, inæqualibus, ſterilibus fertilibuſque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 343 & 342. *Sub bæomyce radiato & fimbriato*, var. β, *junceo.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. A. B. D. E. F, & tab. 14. fig. 8. A.

*Cladonia polyceras & furcellato-radiata.* Ehrh. Pl. crypt. Dec. 15. n°. 147.

Cette eſpèce pourroit être conſidérée comme une des nombreuſes variétés du *lichen cornutus*, auquel elle reſſemble beaucoup dans ſa jeuneſſe, mais qui s'en éloigne dans ſon développement, ſurtout par ſes godets en entonnoir, très-dilatés en vieilliſſant, entiers, chargés à leurs bords de tubercules ſeſſiles, d'un brun-noirâtre : il en ſort enſuite des rameaux étalés en rayons, ſimples ou ramifiés, ſtériles, un peu obtus ou terminés par des tubercules preſque globuleux. Ce lichen a une croûte foliacée, compoſée de lobes crépus, très-petits, imbriqués, qui ſouvent ne dure que peu de tems : il fournit pluſieurs variétés.

Cette plante croît ſur la terre, ſur les rochers & les montagnes, enfin ſur les troncs pourris des arbres, en Europe.

* *Cenomyce* (allotropa), *thalli lobulis minutis, lacero-crenatis, imbricatis; podetiis elongatis, cylindricis, tandem ramoſis; ſcyphis expanſo-dilatatis, ſuprà planiuſculis, margine ſubcrenatis, demùm evaneſcentibus; apotheciis majuſculis, fuſcis.* Achar. Lich. 553.

α. *Cenomyce* (turbinata), *podetiis ſubſimplicibus; ſcyphis turbinato-expanſis in margine ſubcrenato, apothecia majuſcula, ſeſſilia vel podicillis elevata proferentibus.* Achar. l. c.

*Bæomyces turbinatus, cum varietatibus euphoreâ & geronticâ.* Achar. Meth. Lichen. pag. 339. 340. 341. tab. 7. fig. 6. D. E. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 13. A.

*Lichen turbinatus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 192.

*β. Cenomyce* (hybrida), *podetiis longissimis, subsimplicibus; scyphis magnis, margine subulato-radiatis; radiis passim scyphulis terminatis; apotheciis marginum sessilibus elevatisque.* Achar. l. c.

*Bæomyces gracilis*, var. *β*, *hybridus.* Ach. Meth. Lich. pag. 344.

*Cladonia hybrida.* Hoffm. Flor. germ. 119. — Dillen. Musc. tab. 14. fig. 13. B.

*γ. Cenomyce* (fibula), *podetiis elongatis, rectis, simplicissimis; scypho apotheciis magnis, conglomeratis, sessilibus subocllecto.* Achar. Lich. l. c.

*Bæomyces turbinatus*, var. *β*, *fibula.* Ach. Meth. Lich. pag. 340.

*Lichen fibula.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 194. — Dillen. Musc. tab. 15. fig. 15. — Vaill. Parif. tab. 21. fig. 10.

*δ. Cenomyce* (verticillata), *podetiis cylindricis, breviusculis, è scyphorum diaphragmate scyphulis novis solitariis, aggregatisque repetito-proliferis.* Ach. Lich. pag. 555.

*Bæomyces turbinatus*, var. *verticillatus.* Achar. Meth. Lich. pag. 340, & var. *apoticta*, pag. 338.

*Scyphophorus verticillaris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 328.

*Cladonia verticillata & prolifera.* Hoffm. Flor. germ. pag. 122. — Dillen. Musc. tab. 14. fig. 6. D. H. — Vaill. Parif. tab. 21. fig. 5 9. — Mich. Gen. tab. 42. fig. P.

*ε. Cenomyce* (lomagona), *podetiis cylindricis, breviusculis, è scyphorum margine denticulato repetito-proliferis scyphiferisque.* Achar. l. c. — Dillen. Musc. tab. 14. fig. 6. M. — fig. 8. C.

*ζ. Cenomyce* (crispata), *podetiis ramosis; scyphis prolificatione evanescentibus, summitates ramulorum dilatatis, brevissimè digitato-denticulatis, cristatis; apotheciis minutis, terminalibus.* Achar. Lichen. pag. 555.

*Bæomyces turbinatus*, var. *ζ*, *crispatus.* Achar. Meth. Lich. pag. 341.

*η. Cenomyce* (corymbosa), *podetiis longiusculis, ramosis, rigidis; scyphis prolificatione evanescentibus, summitatibus ramulorum attenuatis, digitato-corymbosis; apotheciis minutis, terminalibus.* Ach. Lich. pag. 556.

*θ. Cenomyce* (sparassa), *podetiis cylindraceis ventricosisque, squamoso-scabridis, simplicibus; scypho terminali evanescente, inque ramos simplices fasciculatosque, ramulosos, subfastigiatos abeunte.* Ach. l. c.

*Bæomyces sparassus*, *cum* var. *β*, *ventricosa.* Ach. Meth. Lich. pag. 346. 347.

*Lichen ventricosus.* Hudf. Flor. angl. pag. 457. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 189. — Schrad. Spicil. Flor. germ. — Schleich. Exsic. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 54. — Dillen. Musc. tab. 15. fig. 17.

Cette plante & la plupart de ses variétés paroissent appartenir au *lichen cornutus*, & peut-être au *lichen deformis.* Les caractères sont si peu prononcés, qu'ils disparoissent au milieu des formes nombreuses que prennent leurs tiges, les entonnoirs & leurs prolifications : c'est pourquoi je me suis borné à rapporter ici les variétés qu'Achard a mentionnées. On en trouvera un grand nombre d'autres citées également par cet auteur aux *lichen pyxidatus*, *cæspitosus*, &c.

* *Cenomyce* (sulphurina), *podetiis subclavatis, lævibus, sulphureis, apice demùm difformiter subdivisis; scyphis parvis; apotheciis marginum confluentibus, atro-fuscis.* Achar. Lich. pag. 557.

*Scyphophorus sulphurinus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 328. *In Canadâ.*

* *Cenomyce* (monocarpa), *thallo lobato; lacinulis inciso-crenulatis, imbricatis; podetiis elongatis, simplicibus, basi apiceque incrassatis, subdiaphanis; apothecio terminali, plano, convexo, marginato, rubro.* Achar. Lich. pag. 680.

XIII. Cladonia. Decand. *Cenomycis species.* Ach.
*Tiges fistuleuses, simples ou rameuses, nues ou chargées de folioles, soutenant, à leur sommet, des tubercules fongueux, presque globuleux, sessiles & solitaires, très-ordinairement sans godets ou entonnoir; croûte presque nulle.*

*Observations.* Ce genre est distingué des *scyphophorus*, en ce que ses tiges se terminent par des tubercules sessiles, & qu'elles n'ont point cet épanouissement en entonnoir de ces derniers; cependant il arrive que plusieurs espèces en sont tantôt pourvues, tantôt privées; ce qui fait disparoître les limites de ces deux genres, qu'il vaudroit peut-être mieux réunir en un seul.

Les espèces à réunir à ce genre sont : le *lichen uncialis*, n°. 132; — *furcatus*, n°. 134; — *rangiferinus*, n°. 137; — *vermicularis*, n°. 136.

196. Lichen agrégé. *Lichen aggregatus.* Swartz.

*Lichen fruticulosus, erectus, fistulosus, ramosissimus, bacillis apice multipartitis, tuberculis aggregatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1915. *Sub cladoniâ.*

*Cenomyce aggregata.* Achar. Lich. pag. 563.

*Bæomyces aggregatus.* Achar. Method. Lichen. pag. 355.

Ses tiges sont droites, agrégées, ligneuses, fistuleuses, dépourvues de feuilles, flexueuses, cylindriques, très-rameuses, glabres, nues, fragiles, hautes d'un pouce & demi, d'un roux-clair, très-divisées vers leur sommet; les rameaux égaux, étalés, bifurqués, subulés; les fertiles plus grands, plus épais; ils portent à leur extrémité des tubercules globuleux, composés d'un très-grand nombre de petits, arrondis, planes en dessus, de couleur brune.

Cette plante croît sur la terre, parmi les mousses, dans les forêts, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

197. LICHEN en aiguille. *Lichen aciculatus.*

*Lichen* (spiculatus), *dichotomo-ramosus, erectiusculus, tubulosus, niveus, bacillis filiformibus, aphyllis, apice subulatis, simplicibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1916.

*Cenomyce oxycera*, var. γ, *spiculata.* Ach. Lich. pag. 558.

*Bæomyces spiculatus.* Achar. Meth. Lich. p. 355.

Ses tiges sont en touffe, très-serrées, droites, quelquefois couchées, fistuleuses, cylindriques, filiformes, ramifiées par dichotomies, très-glabres, dépourvues de feuilles, presque simples, subulées à leur sommet, d'un blanc de neige. Sa fructification n'est point connue.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. (*Swartz.*) Peut-être n'est-elle qu'une variété de l'espèce suivante.

198. LICHEN en touffe. *Lichen oxycera.*

*Lichen thallo subnullo; podetiis aggregatis, turgidis, cylindraceis, erectis, ramosis, albis; ramis subfasciculatis, furcellatis, acutis; sterilibus extrorsùm nigricantibus, axillis imperforatis.* Achar. Lich. pag. 557. *Sub cenomyce.*

β. *Cenomyce* (medusina), *podetiis gracillimis, filiformibus, dichotomo-albis; ramis ramulisque strictis, erectis, adpressis, furcellatis, nigro-apiculatis.* Ach. l. c.

*Lichen medusinus.* Bory, Itin. vol. 3. pag. 102.

D'une croûte à peine sensible s'élèvent plusieurs tiges en gazon touffu, droites, blanches, enflées, cylindriques, rameuses; les ramifications presque fasciculées, fourchues, aiguës, noirâtres à leur sommet; les stries noires en dehors, sans pores à leurs aisselles. Dans la variété β, les tiges sont plus grêles, filiformes, plus longues, & s'élèvent quelquefois jusqu'à la hauteur de cinq pouces.

Cette plante croît sur la terre, dans les montagnes de la Suède & de la Suisse. La variété β croît à l'Ile-Bourbon.

199. LICHEN en crochet. *Lichen aduncus.*

*Lichen thallo subnullo; podetiis aggregatis, incanis, vagè ramosis, apice axillisque radiatìm uncinato-spinosis, perforatis; ramulis terminalibus, fertilibus, subdigitatis; apotheciis capitatis, rubellis.* Achar. Lichen. pag. 559. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces aduncus*, & var. *grypea.* Achar. Meth. Lichen. pag. 353.

*Cladonia uncinata, biuncialis & ceranoides.* Hoffm. Flor. germ. pag. 116.

*Lichen uncialis.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 201. — Dillen. Musc. tab. 16. fig. 21.

Cette espèce se distingue du *lichen uncialis* par sa grandeur, étant deux & trois fois plus élevée; par ses tiges plus rameuses, étant toutes perforées aux aisselles des rameaux. Ses croûtes sont presque nulles; ses tiges un peu épaisses, longues de deux ou trois pouces, enflées & presque ventrues aux entre-nœuds, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes; les rameaux perforés à leurs aisselles & à leur sommet, pourvus de petites pointes épineuses, courbées en crochet; les rameaux stériles terminés par de petites dents brunes; les fertiles divisés en digitations surmontées de tubercules simples ou agrégés, presque globuleux, de couleur brune.

Cette plante croît sur la terre, dans les terrains arides & dans les forêts, en Europe.

* *Cenomyce* (peltata), *thallo subnullo; podetiis elongatis, subfiliformibus, verruculosis, ramosis; fertilium apicibus incrassatis, subturbinatis, incisis; apotheciis terminalibus magnis, planiusculis, submarginatis, pallidis.* Achar. Lich. pag. 563.

*Lichen hybridus.* Bory, Itin. 3. pag. 103. *In insulâ Borboniâ.*

* *Cenomyce* (acicularis), *thallo subnullo; podetiis erectis, rigidis, teretibus, albis, apice subdivisis; apotheciis capitatis, subglobosis, solitariis, atris.* Achar. Lich. pag. 567.

*Bæomyces acicularis.* Achar. Meth. Lich. p. 328. tab. 28. fig. 4. *Ad terram, in Americâ septentrionali.*

* HELOPODIA.

200. LICHEN carié. *Lichen cariosus.*

*Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis albis, carioso-cancellatis, scabris, apice digitato-subdivisis; ramis fastigiatis; apotheciis confertis, atro-purpurascentibus.* Achar. Lich. pag. 567. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces cariosus.* Achar. Meth. Lich. pag. 326. tab. 11. fig. 5.

*Lichen cariosus.* Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 198.

& Nov. Act. Holm. vol. 22. tab. 4. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. p. 78. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 56.

Sa croûte eſt compoſée de petites folioles en forme de lobes petits, aſcendans, imbriqués, arrondis, irrégulièrement inciſés & crénelés, d'un vert-pâle en deſſus, blancs en deſſous : il s'en élève de petites tiges, hautes d'un demi-pouce & plus, cylindriques, blanches ou d'un vert-cendré, inégales, cariées & comme rongées dans toute leur longueur, élargies vers leur ſommet ou profondément diviſées & digitées, perforées ; les rameaux ſimples, faſtigiés, ſoutenant des tubercules convexes, aſſez grands, d'un brun-noir, très-rarement accompagnés d'entonnoir.

Cette plante croît dans les terrains ſtériles, en France, en Suède, en Allemagne & en Suiſſe.

201. LICHEN brun-clair. *Lichen ſymphycarpa.*

*Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis fuſco-viteſcentibus, brevibus, apice ſubdiviſis; ramis breviſſimis, faſtigiatis; apotheciis conglomeratis, badiis.* Achar. Lich. pag. 569. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces ſymphycarpus.* Achar. Meth. Lichen. pag. 326.

*Lichen ſymphycarpus.* Ehrh Plant. crypt. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 198.

*Lichen fuſcus.* Hoffm. Enum. Lichen. pag. 39. tab. 8. fig. 4.

Rapprochée du *lichen carioſus*, cette eſpèce en diffère par ſes folioles ou ſes lobes plus grands, d'un brun-verdâtre ou cendré en deſſus. Les tiges ſont de la même couleur, plus courtes, nues, quelquefois un peu rudes, fiſtuleuſes, diviſées à leur ſommet en rameaux courts, faſtigiés, ſoutenant des tubercules agglomérés, d'abord d'un brun-clair, puis plus foncés & noirâtres.

Cette plante croît ſur la terre, dans l'Allemagne, la Suède & la Suiſſe.

202. LICHEN des ſapins. *Lichen abietinus.*

*Lichen thalli lacinulis anguſtioribus, minutis, imbricatis; podetiis pallidis, rugoſo-granulatis, ſubdiviſis; ramis terminalibus, faſtigiatis; apotheciis ſubpeltatis, ſimplicibus, luteolis.* Achar. Lich. pag. 569. tab. 11. fig. 4. — *Cenomyce botrytes.*

*Bæomyces botrytis.* Achar. Meth. Lich. p. 327.

*Lichen botrytes.* Hagen. Hiſt. Lich. tab. 2. fig. 9. pag. 121. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 199.

*Bæomyces abietinus.* Perſ. ap. Uſter. in Annal. botan. ſt. 7. pag. 19. — Jacq. Collect. 4. tab. 4. fig. 3.

Sa croûte eſt compoſée de petites folioles imbriquées, d'un vert-clair & pâle en deſſus, à découpures très-étroites, irrégulières & comme rongées ; les tiges grêles, preſque filiformes, fiſtuleuſes, pâles, un peu pulvérulentes ; les rameaux très-courts, faſtigiés ; les tubercules planes, convexes, preſque peltés, ſolitaires, mais très-rapprochés & nombreux, d'un jaune-clair, puis bruns.

Cette plante croît ſur les troncs pourris des arbres, dans la Suède & l'Allemagne.

203. LICHEN délicat. *Lichen delicatus.*

*Lichen thalli lacinulis minutis, eroſo-lacinulatis, imbricatis, granulato-pulverulentis; podetiis glabris, nudis granulatiſque, pallidis, apice ſubdiviſis; ramis breviſſimis; apotheciis conglomeratis, fuſco-nigris.* Achar. Lich. pag. 569. *Sub cenomyce.*

*Bæomyces delicatus.* Achar. Meth. Lich. p. 327.

*Bæomyces quercinus.* Perſ. ap. Uſter. in Ann. bot. ſt. 7. pag. 19.

*Lichen delicatus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 199. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. 25. n°. 247. — Schleich. Exſic. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 55.

*Lichen paraſiticus.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 39. tab. 8. fig. 5.

*Helopodium delicatum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 341.

Eſpèce élégante & petite, dont les feuilles ſont imbriquées, fort petites, un peu pulvérulentes, crénelées, preſque déchiquetées, d'un vert-pâle en deſſus, blanchâtres en deſſous ; les tiges glabres, fiſtuleuſes, blanchâtres, un peu comprimées, ouvertes au ſommet, parſemées de petits grains verdâtres, diviſées à leur extrémité en deux ou trois découpures très-courtes, terminées par des tubercules charnus, globuleux, preſqu'agglomérés, d'abord d'un brun-clair, puis noirâtres.

Cette plante croît ſur les bois pourris & ſur la terre, en France, en Allemagne, en Suiſſe.

204. LICHEN madrépore. *Lichen madreporoides.*

*Lichen thallo cruſtaceo, uniformi, granulato, cinereo; podetiis brevibus, ventricoſis, ſubſimplicibus, glabris, albis; apotheciis minutis, rufo-fuſcis.* Ach. Lich. pag. 571. — *Cenomyce papillaria.*

*Bæomyces papillaria.* Achar. Meth. Lich. p. 323. *(Excluſ. ſynon. Wulf. & Weber.)*

*Lichen papillaria.* Ehrh. Beytr. 2. pag. 105. — Schrad. Kr. Saml. n°. 132. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Centur. 5. n°. 83. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 88.

*Lichen madreporoides.* Rutſtr. Diſſ. de Nov. Lich. Spec.

β. *Cenomyce* (molariformis), *podetiis cylindra-*

*teis, apice subramulosis; ramis brevibus, confluentibus, subfastigiatis.* Achar. l. c.

*Bæomyces papillaria*, var. β, *molariformis.* Ach. Meth. Lich. pag. 324.

*Cladonia molariformis.* Hoffm. Flor. germ. pag. 117. — Dillen. Musc. tab. 16. fig. 28.? — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 84.

*Confer cum lichene papillari*, n°. 131.

Cette plante se présente sous la forme d'une croûte cendrée, granulée; les grains planes, imbriqués, formés par autant de feuilles avortées, non développées. Les tiges sont très-courtes, ventrues, presque simples, blanches, creuses, glabres, quelquefois à deux ou trois divisions courtes à leur sommet, parsemées de quelques petites folioles avortées, très-courtes, écailleuses; les tubercules terminaux, un peu aplatis dans leur jeunesse, fort petits, d'un brun-roux. Dans la plante β, les tiges sont plus longues, plus épaisses; les tubercules d'un brun-noir.

Cette plante croît sur la terre, en Suisse, en Allemagne & en Suède.

* *Cenomyce* (carcata), *thalli lobis minutis, subdispersis; podetiis longiusculis, cylindricis, subsimplicibus, granulato-pulverulentis, cinereis; apotheciis capitatis, subglobosis, rubris.* Achar. Lichen. pag. 568. *Ad terram, in Angliâ.*

* *Cenomyce* (leptophylla), *thalli lobulis minutis, subrotundis, integris crenatisque, dispersis; podetiis filiformibus, subsimplicibus, pallidè virescentibus; apothecio terminali, solitario, rufescente.* Ach. Lich. pag. 568. *Supra terram, in Angliâ & Helvetiâ.*

* *Cenomyce* (monocarpa), *thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis elongatis, basi apiceque incrassatis, albis, subdiaphanis, simplicibus; apothecio terminali, solitario, coccineo.* Achar. Lich. pag. 569.

*Bæomyces monocarpus.* Ach. Meth. Lich. p. 331.

*Lichen monocarpus.* Thunb. Prodr. 180. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 196. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Cenomyce* (capitata), *thallo lacinulato, imbricato; podetiis subsimplicibus, substramineis; apotheciis subgloboso-conglomeratis, rubiginoso-rufis.* Ach. Lich. pag. 570.

*Helopodium capitatum.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 329. *Ad terram, in Carolinâ.*

XIV. Bæomyces. *Une croûte molle, uniforme, grenue, portant des tubercules ordinairement globuleux, fongueux, soutenus par un pédicule droit, simple & charnu; rarement sessiles, rousseâtres ou d'un rose-clair.*

*Observations.* Il faut rapporter à ce genre le *lichen ericetorum*, n°. 28; — *fungiformis*, n°. 29; — *eiveloides*, n°. 30, *seu leridea icmadophylla*, Achar. Ces deux espèces renferment des variétés que l'on a prises depuis pour des espèces.

205. Lichen faux-champignon. *Lichen fungoides.* Swartz. — Dict. pag. 508. * — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1886.

*Bæomyces* (fungoides), *crustâ uniformi, inæquali, granulatâ, candidâ; podetiis (stipitibus) elongatis, basi incrassatis; apotheciis (tuberculis) hemisphæricis, difformibus, albo-incarnatis.* Achar. Lichen. pag. 572, & Meth. Lich. 320.

Cette espèce se rapproche du *lichen ericetorum.* Sa croûte est mince, granuleuse, blanche, comme crétacée, d'un blanc-pâle dans sa vieillesse, dure, persistante; ses tubercules pédicellés, globuleux, un peu comprimés, glabres, un peu irréguliers, de la grosseur d'une tête d'épingle, vides en dedans, un peu durs, de couleur de chair pâle, couverts d'une poussière blanchâtre; les pédicules nombreux, longs d'un demi-pouce, fermes, cylindriques, anguleux, cannelés, droits, plus épais à leur base, pulvérulens.

Cette plante croît sur la terre calcaire, à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. (*Swartz.*)

206. Lichen à croûte plate. *Lichen placophyllus.*

*Lichen crustâ rugoso-plicatâ, orbiculari, glaucovirescente; ambitu effigurato, rotundato, lobato crenatoque; podetiis subventricosis, compressis; apotheciis convexiusculis, subfuscis.* Achar. Lich. p. 574. tab. 7. fig. 4.

*Bæomyces placophyllus.* Achar. Meth. Lichen. pag. 323.

La croûte de ce lichen est orbiculaire, composée, dans son centre, de petits lobes ou feuilles avortées, grenues, hémisphériques, très-serrées, qui la font paroître crustacée, inégale, plissée; les lobes de la circonférence arrondis, presqu'imbriqués, flexueux, crénelés, foliacés; les pédicules courts, droits, épais, comprimés, un peu ventrus, ridés, blanchâtres, situés dans le centre de la plante, surmontés de tubercules simples, un peu convexes, presque bruns, quelquefois un peu farineux.

Cette plante croît dans les terrains sabloneux, en Suède.

207. Lichen roux. *Lichen rufus.*

*Lichen crustâ virescente, tenui; tuberculis breviter pedicellatis, fuscis, supernè planiusculis.* Decand. Synops. pag. 72, & Flor. franç. 2. pag. 342. *Subbæomyce.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 82. — Huds. Flor. angl. pag. 527.

*Bæomyces rupestris*, var. δ, *rufus*. Achar. Meth. Lich. pag. 322.

β. *Bæomyces* (sabuletorum), *crustâ leprosâ, virescente; podetiis brevissimis; apotheciis subsessilibus, planiusculis, nigris*. Achar. l. c. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 83. *Sub lichene*. — Schreb. Spicil. pag. 134.

*Bæomyces rupestris*, var. ε. Achar. Meth. Lich. pag. 322.

Cette plante, très-rapprochée du *lichen ericetorum*, n'en est peut-être qu'une variété; mais sa croûte est beaucoup plus mince, d'un blanc-verdâtre; ses pédicelles fort petits, beaucoup plus courts, de même couleur que la croûte, terminés par un tubercule assez petit, rousseâtre, presque plane en dessus & non parfaitement globuleux. Dans la plante β, les tubercules sont noirâtres, presque sessiles; la croûte plus verte.

Cette plante croît en Europe, sur la terre sabloneuse, parmi les bruyères. La variété β se trouve en Allemagne.

208. Lichen vert-de-gris. *Lichen æruginosus*.

*Lichen crustâ virescente; receptaculis centro adfixis, subturbinatis, supernè depresso-concavis*. Dec. Synops. pag. 72, & Flor. franç. 2. pag. 343. *Sub bæomyce*. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 53. — Scop. Carn. 2. n°. 1368. — Jacq. Flor. austr. tab. 275.

*Lichen icmadophylla*. Linn. f. Suppl. 430.

Cette espèce, très-rapprochée du *lichen elveloides*, & qui paroît n'en être qu'une variété, en est distinguée par sa croûte d'une belle couleur de vert-de-gris, mince, peu grenue; les tubercules sessiles, fongueux, adhérens seulement par le centre, en forme de toupie aplatie ou même concave en dessus par la dessiccation. La partie fongueuse paroît comme enchâssée dans une coupe membraneuse.

Cette plante croît en Europe, sur les troncs pourris des arbres : on la trouve aussi, mais un peu variable, sur les tapis de sphaigne & sur les rochers de grès.

209. Lichen rétipore. *Lichen retiporus*.

*Lichen podetiis ramisque tubulosis, cribrosis, erectis, teretibus, subincrassatis; cephalodiis atris, in ramulis terminalibus, cylindraceis, demùm convexis*. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 110. tab. 254. fig. 2. *Sub bæomyce*.

Ses expansions sont crustacées, d'abord d'un jaune de soufre pâle, puis un peu brunes, parsemées de petits grains luisans, très-blancs, fugaces; des pédicules droits, très-rapprochés, nombreux, presque dichotomes, épais, courts, cylindriques, percés de petits pores réticulés, soutenant plusieurs tubercules noirâtres, cylindriques, puis convexes, en forme de tête.

Cette plante croît sur la terre, parmi les arbustes, au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

XV. Lecidea. Achar. Patellaria. Decand. Psora. Idem. Lecanora. Achar. Placodium. Decand. Squamaria. Id. Rhizocarpon. Id. *Une croûte irrégulière, plus ou moins épaisse, tuberculée ou lobée, adhérente en totalité, ou libre seulement à sa circonférence; des scutelles sessiles, planes ou convexes, entourées d'un rebord persistant ou disparoissant avec l'âge de la plante.*

Les espèces à rapporter à ce genre sont : le *lichen immersus*, n°. 7; — *petreus*, n°. 19, avec plusieurs variétes mentionnées par Acharius, Lichenog. pag. 155; — *fusco-ater*, n°. 16; — *geographicus*, n°. 2; — *atro-albus*, n°. 21; — *atro-virens*, n°. 8; — *cæruslescens*, n°. 34; — *sanguinarius*, n°. 17; — *confluens*, n°. 10; — *albo-cærulescens*, var. β, n°. 34; — *albo-incarnatus*, n°. 42, seu *lecidea alabastrina*, Ach.; — *marmoreus*, n°. 7, var. β; — *vernalis*, n°. 31; — *ferrugineus*, Hoffm.; — *aurantiacus*, n°. 31, var. β, *fuscatus*, n°. 40; — *candidus*, n°. 52; — *albidus*, n°. 39; — *parellus*, n°. 37; — *tartareus*, n°. 35; — *frigidus*, n°. 54; — *subfuscus*, n°. 38; — *rubinus* & *ventosus*, n°. 32; — *calcarius*, n°. 12; — *cartilagineus*, n°. 49; — *candelarius*, n°. 43; — *lentigerus*, n°. 50; — *radians*, n°. 47; — *gelidus*, n°. 53; — *saxicola*, n°. 44.

210. Lichen à croûte blanche. *Lichen leucoplacus*.

*Lichen crustâ lævi, albissimâ; scutellis atris, sparsis, primò concavis, margine integro, nitido, tandem convexis, subimmarginatis*. Decand. Synops. p. 73. *Sub patellariâ*. — Flor. franç. 2. pag. 347.

On distingue cette espèce du *lichen sanguinarius* par sa croûte d'un blanc de lait, jamais entourée d'une bordure noire. Cette croûte est mince, arrondie, médiocrement grenue; les scutelles noires, orbiculaires, un peu concaves, puis blanches, munies d'un rebord entier, puis oblitéré.

Cette espèce croît sur l'écorce lisse du peuplier d'Italie. (*Decand.*)

211. Lichen à grandes scutelles. *Lichen macrocarpa*.

*Lichen crustâ tenui, griseo-rufescente, subnullâ; scutellis sparsis, primò hemisphæricis, tandem plano-concavis, marginatis, maximis*. Decand. Synops. Plant. pag. 73, & Flor. franç. 2. pag. 347. *Sub patellariâ*.

Cette

Cette espèce est remarquable par la grandeur de ses scutelles, qui ont au moins deux lignes de diamètre. Sa croûte est extrêmement mince, d'une couleur grise, un peu rouillée; les scutelles noires, distantes, éparses, hémisphériques, concaves, à rebord saillant, puis planes, enfin sans rebord sensible.

Cette plante croît dans les Alpes, sur les roches micacées.

212. LICHEN à crénelures. *Lichen crenatus.*

*Lichen crustâ subgranulosâ, cinerascente; scutellis planis; margine exserto, crenato, concolore.* Decand. Synopf. pag. 74, & Flor. franç. 2. pag. 349. *Sub patellariâ.*

Ce lichen a une croûte adhérente, un peu compacte, grenue, grisâtre, parsemée de scutelles planes, orbiculaires, noires, sessiles, un peu luisantes, munies d'un rebord saillant & crénelé: elles deviennent quelquefois d'un noir-mat & un peu pulvérulentes dans leur centre.

Cette plante croît sur les grès, à Luzancy, près la Ferté-sous-Jouarre. (*Herb. Juss.*)

213. LICHEN graine de moutarde. *Lichen sinapisperma.*

*Lichen crustâ tenui, granulosâ, albidâ; scutellis globosis, rufo-fuscis, intùs cinereis.* Decand. Synopf. pag. 74, & Flor. franç. 2. pag. 249. *Sub patellariâ.*

Cette plante, très-voisine des *lichen muscorum* & *viridescens*, s'en distingue par sa croûte & par ses scutelles. Ses expansions sont blanchâtres, un peu grenues, étalées; ses scutelles globuleuses, d'un roux-brun à l'extérieur, grisâtres en dedans, jamais noires, sans rebord, même dès leur jeunesse.

Cette plante a été découverte par M. Dufour dans les Pyrénées.

214. LICHEN à double face. *Lichen biformis.*

*Lichen crustâ effusâ, subrimosâ, flavidâ; scutellis carnosis, nigricantibus, intùs albis, primò semiimmersis, planis, marginatis, tandem exsertis, convexis, immarginatis.* Decand. Synopf. pag. 75, & Flor. franç. 2. pag. 353. *Sub patellariâ.*

Sa croûte est très-unie, fendillée, d'un jaune-pâle; les scutelles très-noires en dehors, fongueuses, blanches en dedans, d'abord planes, petites, orbiculaires, à moitié enfoncées dans la croûte, puis convexes, protubérantes, irrégulières & sans rebord.

Cette plante a été recueillie par M. Ramond, sur les rochers, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

215. LICHEN enfumé. *Lichen fumosus.*

*Lichen crustâ determinatâ, rimosâ, æquabili, cinereo-fuliginosâ; apotheciis depressis, planiusculis, nigris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 157, & Meth. Lich. pag. 41. *Sub lecideâ.*

*Patellaria fumosa.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 49. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 549.

*Verrucaria fumosa.* Hoffm. Flor. germ.

β. *Lecidea* (Mosigii), *crustâ sublimitatâ, læviusculâ, cinereo-fuscescente; apotheciis adpressis; disco plano, pruinoso, subcæsio; margine tenui, nigricante.* Achar. l. c.

Ce lichen offre une croûte fendillée en aréoles très-petites, inégale à sa surface, d'un gris-cendré, enfumé; parsemée de scutelles noires, planes, un peu convexes, d'abord orbiculaires, entourées d'un rebord peu apparent, puis sinueuses & sans rebord. Dans la variété β, la croûte est plus égale; les scutelles planes, un peu bleuâtres, bordées d'une légère ligne noirâtre.

Cette plante croît sur les rochers, en France, à Fontainebleau, en Suisse, en Allemagne; & la variété β en Silésie. (*V. v.*)

216. LICHEN des solives. *Lichen tigillaris.*

*Lichen crustâ areolatâ, plicato-verrucosâ, glabrâ, flavâ, subvirescente; apotheciis in verrucis propriis elevatis, subimmersis, planis, atris, intùs concoloribus; margine elevato, tumido, integro.* Ach. Lich. pag. 164, & Meth. Lichen. pag. 46. tab. 2. fig. 1. *Sub lecideâ.*

*Lichen tigillaris.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 67. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 39.

*Patellaria tigillaris.* Decand. Synopf. pag. 74.

Sa croûte se présente d'abord sous la forme de petites verrues jaunâtres, éparses sur le bois, puis devenues plus nombreuses & rapprochées, elles forment une masse entière, légérement aréolée; les tubercules placés sur chaque verrue, un peu saillans, enfoncés par leur base, planes à leur disque, relevés, entiers & épais à leurs bords, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît sur les planches, les solives & sur l'écorce du *pinus larix*, en France, en Suisse & dans la Suède.

217. LICHEN de Dickson. *Lichen Dicksonii.*

*Lichen crustâ subdeterminatâ, rimosâ, rugoso-verruculosâ, obscurè rubrâ; apotheciis sessilibus, concaviusculis, atris, cæsioque subpruinosis, intùs corneo-lividis.* Achar. Lich. pag. 165, & Meth. Lichen. pag. 55. *Sub lecideâ.*

*Lichen Dicksonii.* Gmel. Syst. veget. pag. 1363. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 76.

*Lichen Œderi*. Engl. bot. tab. 1117.

*Lichen cæsius*. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 2. p. 19. tab. 6. fig. 6.

*Patellaria Dickſonii*. Decand. Flor. franç. 2. pag. 352.

β. *Lichen* (Œderi), *cruſtâ effuſâ, rimoſo-areolatâ, rugoſiuſculâ, ſubpulverulentâ, ochraceo-rubrâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, diſco punctiformi, impreſſo, demùm convexiuſculis, atris, intùs pulveraceis, ſubconcoloribus*. Achar. l. c.

*Lichen Œderi*. Achar. Meth. Lich. pag. 49. — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 245. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 66.

*An lichen Œderi?* Flor. dan. tab. 470. fig. 1, & Lam. Dict. n°. 23.

*Lecidea* (minutula), *cruſtâ effuſâ, ſubrugulosâ, ochraceo-rubicundâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, concavis, glabris, atris, intùs corneis, albo-hyalinis*. Achar. Lich. pag. 670.

Ce lichen a une croûte aſſez régulière, ſurtout dans ſa jeuneſſe, de forme orbiculaire, fendillée, ridée, d'un roux tirant un peu ſur le rouge, bordée de noir; les ſcutelles ſeſſiles, un peu concaves, ſaillantes à leurs bords, d'un noir un peu bleuâtre, petites, nues ou quelquefois couvertes d'une pouſſière glauque. Dans la variété β, la croûte eſt plus mince, d'une couleur plus foncée, d'un rouge-ochracé; les ſcutelles plus petites.

Cette plante croît en France, en Suède, en Allemagne, ſur les pierres ſchiſteuſes & meulières.

218. Lichen à bande blanche. *Lichen albo-zonaria*.

*Lichen cruſtâ craſſiuſculâ glomerulosâ, albo-ochroleucâ; ſcutellis demùm convexis, atris, intùs zonâ albâ notatis*. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 348.

*Lecidea* (confluens. var. δ, albo-zonaria), *cruſtâ tenui, cinereſcente vel æruginoſâ; apotheciis minutis, convexis*. Achar. Lich. pag. 175.

β. *Lecidea* (steriza), *cruſtâ nullâ; apotheciis ſparſis, hemiſphæricis, ſubnitidis*. Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 40.

Acharius ne conſidère cette plante que comme une variété du *lichen confluens*; elle en diffère par ſa croûte d'un jaune plus foncé, ordinairement ſans bordure. Ses ſcutelles, au lieu d'être noires à l'intérieur, préſentent une zône blanche, placée immédiatement ſur l'écorce; elles ſont plus groſſes, plus écartées, d'abord concaves, puis convexes. Dans la variété β, la croûte eſt beaucoup plus mince, cendrée; les ſcutelles écartées, un peu luiſantes.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres & ſur les pierres, en Europe; la variété β en Suiſſe & dans la Suède.

219. Lichen raboteux. *Lichen glomeruloſa*.

*Lichen cruſtâ craſſiuſculâ, pulveraceo-granulatâ, cinereſcente, nunquàm nigro-limitatâ; ſcutellis ſparſis, planiuſculis*. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 347.

Cette eſpèce a encore beaucoup de rapport avec le *lichen confluens*. On l'en diſtingue par ſa croûte plus grenue, compoſée de tubercules plus diſtincts; elle n'eſt jamais bordée de lignes noires. Ses ſcutelles ſont d'abord entourées d'un rebord blanc, formé par la croûte; puis elles prennent une forme convèxe, ſans rebord; elles ſont griſes ou noires à leur intérieur.

Cette plante croît en France, ſur le tronc des arbres. (*Decand.*)

220. Lichen tête de clou. *Lichen clavus*.

*Lichen cruſtâ tenui, albiſſimâ, ſubpulverulentâ; ſcutellis primò ſeſſilibus, planis, tandem exſertis, pedicellatis, convexis*. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 348.

« La croûte de cette plante, dit M. Decandolle, eſt mince, unie, d'un blanc de lait, d'un aſpect farineux; les ſcutelles noires, d'abord ſeſſiles, planes, entourées d'un léger rebord, puis fortement proéminentes, preſque pédicellées, convexes, de la forme d'une tête de clou. »

Cette plante a été découverte par M. Ramond ſur les roches calcaires, arénacées du Marboré, dans les Pyrénées.

221. Lichen à mille ſcutelles. *Lichen myriocarpus*.

*Lichen cruſtâ tenui, pulveraceo granuloſâ, cinereſcente; ſcutellis minutis, conſertiſſimis, convexis, immarginatis*. Decand. Synopſ. pag. 73, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. pag. 346.

*Lecidea paraſema*, var. η, *myriocarpa*. Achar. Lich. pag. 176.

*Lichen pinicola*. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 66.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lichen ſanguinarius*; elle renferme un grand nombre de variétés. En général, ſa croûte eſt mince, verdâtre & grenue dans ſon état d'humidité, d'un gris-cendré quand elle eſt ſèche, point bordée de lignes noires. Ses ſcutelles ſont petites, très-nombreuſes, très-rapprochées, mais non adhérentes entr'elles, noires, convexes, ſans rebord, un peu ridées dans leur vieilleſſe. Elle croît ſur l'écorce des arbres, dans l'intérieur des ſaules creux.

Les plantes suivantes peuvent y être rapportées comme variétés.

*α. Lecidea* ( parasema), *crustâ tenui, submembranaceâ, cinerascente, nigro-limitatâ, demùm effusâ, subgranulatâ; apotheciis planiusculis, sessilibus, marginatis, atris, intùs corneo-atris.* Achar. Lichen. pag. 175. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 347. *Sub patellariâ. Confer cum lichene sanguinario.*

*β. Lecidea* (limitata), *crustâ læviusculâ, demùm rimoso-granulatâ, cinerascente, nigro-limitatâ; apotheciis confertis, tandem convexiusculis.* Achar. l. c.

*Lichen limitatus.* Scop. Flor. carn. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. nº. 38.

*γ. Lichen* (elæochroma), *crustâ sublimatâ, rugu-loso-granulatâ rimosâque, pallido-virescente; apotheciis demùm convexiusculis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

*Verrucaria olivacea.* Hoffman, Flor. germ. 1. pag. 192.

*δ. Lecidea* (athroa), *crustâ inæquabili, rugosâ, cinereâ; apotheciis confertis, elevatis, convexiusculis; crustâ ad basin prominente, demùm subcinctis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

*ε. Lecidea* (rugulosa), *crustâ subeffusâ, rimoso-rugosâ, granulatâ, inæquabili; apotheciis adpresso-subimmersis, demùm convexis, irregularibus, subconfluentibus glomeratisque.* Achar. l. c.

*An patellaria granulosa?* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 320.

*ζ. Lecidea* (punctata), *crustâ tenui, subeffusâ, lævigatâ, albâ & glaucescente; apotheciis demùm convexiusculis, rariùs sparsis, integerrimis.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

*Verrucaria punctata & guttata.* Hoffm. Fl. germ. 1. pag. 192.

*Lichen punctatus.* Scop. Flor. carn.

*θ. Lecidea* (myriocarpa), *crustâ subeffusâ, inæquabili, sordidè cinereâ; apotheciis minutis, confertissimis, plano-convexis, demùm subglobosis.* Achar. l. c.

*Patellaria myriocarpa.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 346.

*Lichen pinicola.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 66.

*Patellaria punctiformis.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 346. — Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 193. *Sub verrucariâ.*

*ι. Lecidea* (crustulata), *crustâ tartareâ, subcontiguâ, sordidè albicante; apotheciis sessilibus, demùm convexiusculis.* Achar. l. c.

*κ. Lecidea* (saprophila), *crustâ subnullâ; apotheciis planis, demùm convexis, majoribus, sparsis, passìmque aggregatis.* Achar. Lich. pag. 177.

222. Lichen des mousses. *Lichen muscorum.*

*Lichen crustâ tenui, subpulverulentâ, albicante; apotheciis planis, marginatis, demùm hemisphæricis, confluentibus, atris, intùs sordidè albicantibus.* Ach. Lich. pag. 179, & Meth. Lich. pag. 33. *Sub lecideâ.* — Web. Spicil. Flor. gœtt. pag. 183. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 69. — Flor. dan. tab. 103. fig. 1. — Jacq. Collect. 4. pag. 232. tab. 7. fig. 1. — Engl. bot. tab. 626.

*Patellaria muscorum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 349.

*β. Lecidea* (geochroa), *crustâ leproso-tartareâ, crassâ, molli, glebulosâ, sordidè cinerascente; apotheciis planis, demùm congestis, confluentibus, convexis, magnis, irregularibus, immarginatis.* Achar. l. c.

Sa croûte est mince, presque pulvérulente, blanchâtre; ses scutelles planes, puis convexes, presque hémisphériques, quelquefois un peu confluentes & sans rebord, noires en dedans dès leur naissance. Dans la variété β, la croûte est molle, un peu plus épaisse, d'un gris-cendré.

Cette plante croît en Europe, à terre & sur les mousses.

223. Lichen des tourbières. *Lichen uliginosa.*

*Lichen crustâ granulatâ, ferrugineo-fuscâ; apotheciis adpressis, marginatis, convexis, confertis, atris, intùs concoloribus.* Ach. Lich. pag. 180, & Meth. Lich. pag. 43. *Sub lecideâ.*

*Lichen uliginosus.* Schrad. Spicil. Flor. germ. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 69.

*Patellaria uliginosa.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 350.

*β. Lecidea* (humosa), *crustâ fusco-atrâ; apotheciis concoloribus.* Ach. l. c., & Meth. Lich. var. γ. pag. 43.

*Verrucaria humosa.* Hoffman, Flor. germ. 1. pag. 190.

*Lichen humosus.* Ehrh. Plant. crypt. Dec. 14. nº. 135.

*γ. Lecidea* (geomœa), *crustâ leprosâ, granulatâ, cinereo-ferrugineâ; apotheciis demùm convexis, confluentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. var. β. pag. 43.

*Verrucaria humosimilis.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 190.

La croûte de cette plante est granulée, un peu spongieuse, d'un brun-foncé, irrégulière à son contour. Ses scutelles sont noires, ainsi que leur

rebord, d'abord orbiculaires, concaves, puis convexes, quelquefois sans rebord & confluentes. Dans la variété β, la croûte est presque noire; elle est d'un brun-cendré dans la variété γ; les scutelles convexes & confluentes.

Cette plante croît en Europe, sur la terre & les mousses, dans les lieux humides & les tourbières.

224. LICHEN des remparts. *Lichen epipolia.*

*Lichen crustâ tartareâ, determinatâ, rimoso-areolatâ, candidâ, areolis tumentibus, inæquabili; apotheciis sessilibus, hemisphæricis, cæsio-pruinosis, intùs atris; margine proprio, baseos tenui persistente.* Ach. Lichen. pag. 186, & Meth. Lichen. pag. 53. *Sub lecideâ.*

*Lichen epipolius.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 58. — Engl. bot. tab. 1137.

*Lichen intermedius.* Schrad. Spicil. & Flor. germ. pag. 89.

*Lichen niveo-ater.* Dicks. Crypt. Britan. Fasc. 4. tab. 12. fig. 3.

*Patellaria epipolia.* Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 353.

Cette plante a une croûte blanche, grenue, fendillée, un peu épaisse, étalée, arrondie, avec des areoles renflées, inégales; les scutelles sessiles, éparses, nombreuses, hémisphériques, grisâtres, couvertes d'une poussière glauque, noirâtres à leur intérieur; leur bordure très-mince, à peine sensible.

Cette plante croît sur les murs & les rochers, en France, en Suède, en Allemagne, en Angleterre.

225. LICHEN des écorces. *Lichen corticola.*

*Lichen crustâ subtartareâ, granulato-areolatâ, inæquabili, albissimâ; apotheciis minutis, subimmersis, cæsio-pruinosis, demùm subglobosis, immarginatis, nudis, atris, intùs cinerascentibus.* Achar. Lich. pag. 186, *sub lecideâ*, & Meth. Lich. pag. 53.

*Lichen corticola.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 57, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 6.

β. *Lecidea* (leucocelis), *crustâ maculari-rimosâ, albidâ; apotheciis convexis, subpruinosis, ad basin margine thallode, demùm evanescente subcinctis.* Ach. l. c.

*Lichen albo-ater.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 30.

*Verrucaria albo-atra.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 15. fig. 2.

*Patellaria corticola.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 353.

γ. *Lecidea* (farinosa), *crustâ leprosâ, pulveraceâ, apotheciisque subimmersis, convexis, immarginatis, pulvere albicante suffusis.*

*Lichen amylaceus.* Ehrh. Plant. crypt. Decad.

Ce lichen a une croûte très-blanche, inégale, grenue, & ressemble beaucoup au *lichen epipolia*, souvent fendillée, quelquefois peu sensible, épaisse dans quelques variétés; les scutelles petites, enfoncées, éparses, nombreuses, d'abord noirâtres, un peu concaves, puis presque globuleuses, convexes, entourées d'un rebord peu apparent, couvertes d'une poussière glauque-bleuâtre ou quelquefois nues.

Cette plante croît sur les vieilles écorces des arbres, en Europe.

226. LICHEN jaune-brun. *Lichen fusco-luteus.*

*Lichen crustâ granulatâ, albâ; granulis conglomeratis, sublobatis; apotheciis planis, luteo-rufis; margine tenui, elevato, demùm flexuoso.* Achar. Lich. p. 198. tab. 2. fig. 6. *Sub lecideâ.* — Dicks. Crypt. Brit. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 2.

*Parmelia fusco-lutea.* Achar. Meth. Lich. p. 180.

*Patellaria fusco-lutea.* Hoffm. Plant. Lichen. 3. pag. 10. tab. 65. fig. 1.

Sa croûte est étalée irréguliérement, grenue; les grains presque lobés, agglomérés, cohérens, blanchâtres ou d'un vert-cendré; les scutelles rapprochées dans le centre de la croûte, d'abord globuleuses & un peu farineuses, puis planes, d'un roux-jaunâtre, munies d'un rebord de même couleur, mince, saillant, un peu flexueux.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suisse, en Angleterre. Acharius y ajoute la variété suivante:

*Lecidea* (leucorea), *crustâ cinereâ; apotheciis demùm subglobosis, obscurè rubro-fuscis, immarginatis.* Achar. l. c. *Supra muscos destructos Helvetiæ.*

227. LICHEN à croûte verdâtre. *Lichen viridescens.*

*Lichen crustâ tenui, granulatâ; æruginoso-viridi; apotheciis convexis, rugosis, irregularibus, confluentibus, nigro-fuscis.* Ach. Lich. pag. 200, & Meth. Lich. pag. 62. *Sub lecideâ.*

*Lichen viridescens.* Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 88. — Achar. Lich. Suec. p. 50. — Schleich. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 65.

*Patellaria viridescens.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 350.

Sa croûte est grenue, un peu pulvérulente, étalée irréguliérement, mince, verdâtre, un peu cendrée; ses scutelles d'un brun-noirâtre, petites,

convexes, sans rebord sensible, presque hémisphériques & ridées dans leur vieillesse, confluentes, irrégulières.

Cette plante croît sur les vieilles écorces des arbres & sur les brins de mousse qu'elle rencontre dans son accroissement, en France, en Suisse, en Allemagne.

228. LICHEN couleur de chair. *Lichen carneus.*

*Lichen crustâ tenui, granulatâ, orbiculari, virescente; scutellis centralibus, convexis, hemisphæricis, carneis, pruinoso-albidis.* Decand. Synopf. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 356. *Sub patellariâ.*

La croûte de cette espèce est, d'après M. Decandolle, d'un vert-glauque, pâle, grenue, adhérente, disposée en rosette orbiculaire, point foliacée sur les bords. Les réceptacles sont des tubercules convexes, couleur de chair, placés au centre de la croûte, dépourvus de rebord, saupoudrés d'une légère poussière blanche.

Cette plante croît sur des rochers de grès, à Fontainebleau.

229. LICHEN des roches. *Lichen rupestris.*

*Lichen crustâ tenui, tartareâ, contiguâ, cinerascente; apotheciis immersis, planis, marginatis, demùm convexis, marginatis, glabris, rufis, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 206, & Meth. Lich. pag. 70. *Sub lecideâ.* — Scop. Carn. 2. n°. 1372. — Weber, Spicil. Flor. gœtt. var. β. — Achar. Lich. Suec. 43. — Flor. dan. tab. 825. fig. 2.

*Lichen calvus.* Dickf. Crypt. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 4.

*Verrucaria rufescens.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 17. fig. 1.

*Patellaria rupestris.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 360.

β. *Lecidea* (irrubata), *crustâ cinereâ, tenuissimè rimosâ; apotheciis plano-convexiusculis, sessilibus, difformibus, subimmarginatis, luteo-rufescentibus.* Achar. l. c.

*Patellaria* (incrustans), *crustâ evanescente; scutellis parvis, luteo-aurantiis, in lapide immersis, primò concavis, marginatis, tandem hemisphæricis, immarginatis.?* Decand. Synopf. pag. 77, & Flor. franç. 2. pag. 361.

γ. *Lecidea* (pyrithroma), *crustâ contiguâ, albissimâ; apotheciis subsessilibus, convexiusculis, marginatis, luteo-flaveolis.* Achar. l. c.

Ce lichen a une croûte très-mince, qui varie dans ses couleurs, ordinairement blanche ou cendrée, quelquefois jaunâtre; ce qui est dû, selon l'observation de M. Ramond, à l'avortement d'une multitude de scutelles: celles-ci sont planes, puis convexes ou hémisphériques, sans rebord, rousses, quelquefois jaunes ou orangées. La plante β, d'après M. Decandolle, a ses scutelles fort petites, d'un jaune-orangé, enfoncées dans la pierre dans leur jeunesse, puis saillantes, planes, ensuite convexes; la croûte à peine sensible.

Cette plante croît en Europe, sur les rochers & les pierres calcaires.

230. LICHEN jaune-blanc. *Lichen luteo-alba.*

*Lichen crustâ tenui, lævigatâ, albâ; apotheciis confertis, demùm convexis, hemisphæricis, marginatis, cerino-luteis, intùs albis.* Ach. Lich. p. 207, *sub lecideâ*, & var. β, Meth. Lich. Suppl. pag. 12. — Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 92. tab. 8. fig. 3.

β. *Lecidea* (holocarpa), *crustâ sordidè cinereolutescente, apotheciis minutis, planiusculis, luteo-aurantiacis subobliteratâ.* Achar. l. c.

*Parmelia vitellina*, var. γ, *holocarpa.* Achar. Meth. Lich. 177.

γ. *Lecidea* (pyracea), *crustâ cinerascente, inæquabili, demùm nigrâ; apotheciis confertis, demùm convexis, subimmarginatis, vitellinis.* Achar. l. c.

*Parmelia vitellina*, var. δ, *byssina*, & *parmelia cerina*, var. ζ, *pyracea.* Ach. Meth. Lich. pag. 176 & 177.

*Verrucaria byssina & aurantiaca.* Hoffm. Flor. germ. pag. 177. 178. — Enum. Lichen. tab. 4. fig. 7.

*Lichen aurantiacus.* Lightf, Flor. scot. pag. 810. — Ehrh. Crypt. Dec. 3. n°. 28.

*Patellaria ulmicola.* Decand. Synopf. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 358.

δ. *Lecidea* (oligotera), *crustâ tenui, rimosâ, inæquabili, fusco-cinerascente; apotheciis minutis, confertissimis, planis, luteo-aurantiis.* Achar. l. c.

Sa croûte est blanche ou un peu cendrée, très-mince, quelquefois plus épaisse & fendillée; ses scutelles nombreuses, fort petites, planes, un peu concaves, ensuite convexes ou hémisphériques, d'un jaune-pâle, blanches en dedans, régulières à leurs rebords; elles sont d'un jaune-orangé dans la variété β, planes, oblitérées; la croûte d'un jaune-cendré. Dans la plante γ, la croûte est d'un gris-cendré, couverte d'une poussière noire dans sa vieillesse; les scutelles d'un jaune-vif, plus pâles à leurs bords, planes, puis convexes, sans rebord dans leur vieillesse.

Cette plante croît en Europe, sur les pierres ou sur l'écorce des arbres; la variété γ sur celle des vieux ormes, qu'elle couvre quelquefois en entier du côté du midi.

PSORA. Decand. LEPIDOMA. Achar.

231. LICHEN vésiculaire. *Lichen vesicularius.*

*Lichen crustâ subimbricatâ, nigro-fuscâ, cæsio-subpruinosâ; lobis integris, complicatis, obovatis; apotheciis atris, nudis, demùm hemisphæricis, immarginatis.* Achar. Lichen. pag. 212, & Meth. Lich. pag. 78, *sub lecideâ*, & Lich. Suec. Prodr. p. 94. — Willd. Bot. Magaz. 4. tab. 2. fig. 4.

*Lichen sedifolius.* Scop. Carn. 2. pag. 395.

*Lichen leucophæus.* Flor. dan. tab. 955. fig. 2.

*Patellaria vesicularis.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 32. fig. 3.

*Psora vesicularis.* Decand. Flor. franç. 2. p. 360.

Cette plante a une croûte très-variable dans sa forme, composée de tubercules divisés en lobes obtus, renflés ou globuleux, les uns nus, d'autres couverts d'une poussière glauque. Leur couleur est d'un gris-foncé, verdâtre ou olivâtre; les scutelles noires ou un peu glauques, d'abord arrondies, planes, munies d'un rebord, puis irrégulières & sans rebord.

Cette plante croît dans les pays montueux, sur la terre, parmi les mousses.

232. LICHEN loriot. *Lichen galbulus.*

*Lichen squamis citrinis confertis, sublobatis; scutellis atris, crassis, planis, vix marginatis, tandem confluentibus.* Decand. Synopf. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 368. *Sub psorâ.*

Cette belle espèce a une croûte d'un beau jaune-citron, composée de tubercules munis à leur base d'une racine fibreuse; renflés, épais, arrondis ou lobés, rapprochés, mais distincts, portant sur leurs côtés des scutelles noires, épaisses, arrondies, planes, entourées d'un léger rebord dans leur jeunesse, irrégulières, confluentes & convexes dans un âge avancé.

Cette plante croît sur la terre, dans les Pyrénées, où elle a été découverte par M. Ramond. (*Decand.*)

233. LICHEN tabac d'Espagne. *Lichen tabacina.*

*Lichen squamis fulvo-rufis, confertis, crustam crassam, grumosam constituentibus; scutellis atris, subconvexis, interdùm difformibus.* Decand. Synopf. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 367.

« La croûte de ce lichen, dit M. Decandolle, est épaisse, grumeleuse, inégale, blanche à l'intérieur, d'une couleur qui approche de celle du tabac d'Espagne à l'extérieur, composée d'écailles rapprochées, convexes, bosselées, qui portent des scutelles noires, planes ou un peu convexes, orbiculaires ou irrégulières. Ces scutelles naissent d'abord sur les écailles, & sont ensuite déjetées sur le côté, à mesure que l'écaille grossit. »

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées, sur des rochers schisteux.

234. LICHEN raquette. *Lichen opuntioides.*

*Lichen squamis cinereo-virescentibus, turgidis, distinctis, sinuosis, eradicatis; scutellis atris, subcæsiis, parvis, orbiculatis.* Decand. Synopf. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 368. *Sub psorâ.*

Cette plante diffère du *lichen vesicularis* en ce qu'elle n'a point de fibres radicales. Sa croûte est composée de tubercules en forme de folioles, creux à l'intérieur, un peu renflés, mais aplatis, droits, rapprochés, obtus, sinueux, entre-mêlés les uns dans les autres, verts lorsqu'ils sont frais, d'un gris-sale lorsqu'ils se dessèchent. Les scutelles naissent sur leur sommet, & se déjettent latéralement; elles sont petites, orbiculaires, noires, avec une légère teinte glauque, munies d'un rebord saillant.

Cette plante croît sur la terre, dans les montagnes, dans les Pyrénées & les Alpes.

RHIZOCARPON. Decand.

235. LICHEN conferve. *Lichen confervoides.*

*Lichen strato fibrilloso, radicante; squamis paucis, minimis, griseo-albis; scutellis atris, planis; centro sæpè prominulo.* Decand. Synopf. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

*An lecidea atro-alba?* Achar. Meth. Lichen. pag. 45.

« Cette plante, dit M. Decandolle, n'offre à sa naissance que des filamens d'un vert-foncé, appliqués sur la surface des pierres, délicats, rameux & rayonnans de toutes parts avec plus ou moins de régularité: bientôt il se développe au centre plusieurs petites scutelles noires, planes, orbiculaires, entourées d'un rebord noir, peu apparent; remarquables en ce que le centre est souvent proéminent: entre les scutelles, & peu après leur naissance, il se forme une croûte grise, unie, souvent un peu mélangée de noir. Dans les individus âgés, la croûte grise est étendue irrégulièrement, chargée de scutelles & entourée d'une bordure d'un vert-foncé, qui, vue à la loupe, paroît ramifiée. »

Cette espèce croît en France, sur des pierres siliceuses.

236. LICHEN arlequin. *Lichen morio.*

*Lichen squamis confertis, lævissimis, planis, flavo-cupreis, nigro-variis; scutellis atris, planis, vix marginatis.* Decand. Synopf. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

Cette espèce est composée d'une croûte mince, lisse, fort adhérente, fendillée en une multitude de lignes ou d'aréoles polygones, d'un jaune-cuivré, séparées par des interstices noirs, qui donnent à la croûte un aspect noirâtre; les petites folioles en forme d'écailles planes. Les scutelles, distinctes des folioles, naissent de la base commune; elles sont noires, planes, entourées d'un rebord très-léger, de même couleur.

Cette plante a été recueillie par M. Ramond, sur les granits, dans les Pyrénées.

237. LICHEN abricot. *Lichen armeniacus.*

*Lichen squamis confertis, flavo-armeniacis, subconvexis, ætate rugosis; scutellis atris, planis, subrugosis.* Decand. Synops. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

Cette plante, d'après M. Decandolle, est intermédiaire entre la précédente & la suivante, & n'est peut-être qu'une variété de l'une ou de l'autre. Sa base radicale est noire, non ramifiée sur les bords; les écailles d'un jaune-abricot, peu convexes, ridées, surtout dans un âge avancé, plus grandes que dans la précédente, plus planes & plus pâles que dans la suivante. Les scutelles sont noires, radicales, orbiculaires, planes, un peu sillonnées.

Cette espèce a été découverte par M. Ramond, sur des roches calcaires compactes, dans les Pyrénées.

238. LICHEN noir & brun. *Lichen atro-brunneus.*

*Lichen squamis subdistantibus, magnis, convexis, brunneo-atris; scutellis atris, planis, orbiculatis aut difformibus; margine convexo, subnitido.* Decand. Synops. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

« Cette espèce, dit M. Decandolle, est tellement voisine du *lichen morio*, qu'on seroit tenté de croire qu'elle n'en est qu'une variété à folioles plus grandes & plus convexes. Sur une base noire, à peine visible, s'élèvent des folioles convexes, blanches en dedans, d'un brun-noirâtre en dehors, séparées par des interstices souvent assez larges. Les scutelles naissent à côté des folioles; elles sont arrondies ou irrégulières, noires, planes, entourées d'un rebord noir, convexe, un peu luisant. »

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, sur les schistes micacés & les pierres quartzeuses. Dans celles qui croissent sur ces dernières, les petites fibrilles noirâtres, qui forment la base de la plante, divergent & s'étendent sur la pierre en forme de dendrites.

239. LICHEN couleur de cuir. *Lichen luridus.*

*Lichen crustâ imbricatâ, viridi-fuscâ; lobulis orbiculatis, crenatis, subtùs pallidioribus; apotheciis planis, demùm convexiusculis, atris.* Achar. Lich. pag. 213, & Meth. Lich. pag. 77. *Sub lecideâ.* — Swartz, Nov. Act. Upf. vol. 4. pag. 247. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 95, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 2. — Engl. bot. tab. 1329.

*Lichen squamatus.* Dicks. Plant. crypt. Britan. 2. pag. 20. — Villars, Dauph. 3. pag. 966. — Dill. Musc. tab. 30. fig. 134 & 135.

*Psora lurida.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 370.

β. *Lecidea* (turbinata), *crustâ imbricatâ; lobulis abbreviatis, crenulatis; apotheciis turbinatis, rugosis, nigris.* Achar. l. c.

*Lecidea lurida*, var. β, *turbinata.* Achar. Meth. Lich. pag. 77.

*Psora turbinata.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 161.

Sa croûte est composée de tubercules en forme de lobes imbriqués, orbiculaires, crénelés ou un peu anguleux, d'un vert-brun ou bronzé, quelquefois approchant de la couleur de cuir, beaucoup plus pâles, presque blanchâtres en dessous; les scutelles situées vers le bord des lobes, noires, éparses, convexes, sans rebords, turbinées dans la variété β.

Cette plante croît en Europe, sur la terre qui recouvre les rochers, & sur des lits de mousses décomposées.

240. LICHEN blanchâtre. *Lichen canescens.*

*Lichen crustâ orbiculari, rugoso-plicatâ, candidâ, in ambitu lobato-plicatâ; apotheciis centralibus, plano-convexis, atris.* Achar. Lich. pag. 216, & Meth. Lich. pag. 84. *Sub lecideâ.* — Dicks. Crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 5. — Engl. botan. n°. 89. tab. 582.

*Lichen incanus.* Relhan. Flor. cantabr.

*Placodium canescens.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 379. — Dillen. Musc. tab. 18. fig. 17. A.

Cette plante a une croûte blanchâtre, pulvérulente, surtout dans sa vieillesse, orbiculaire, ridée, plissée, lobée à son contour; les lobes imbriqués, très-courts; les scutelles centrales, fort petites, éparses, planes, puis convexes, orbiculaires, d'un noir-azuré, entourées d'une bordure blanchâtre, à peine sensible.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres & sur les murs.

241. LICHEN cotoneux. *Lichen gossypinus.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1887. — Dict. 508.*

*Lecidea* (cocoës), *thallo submembranaceo, imbricato, orbiculari, sinuato, lobato, candido, subtùs lævi, nigro; apotheciis sparsis, planis, marginatis, atris.* Achar. Lich. pag. 216.

Sa croûte est blanche, fort mince, irrégulière, presque lobée, pâle ou un peu rougeâtre en dessous, composée de filamens courts, très-fins, ayant l'aspect d'un duvet cotoneux; les scutelles éparses, peu nombreuses, presque planes, noirâtres, entourées d'un rebord un peu élevé, ondulé, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît sur les arbres, parmi les mousses, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

LECANORA. Achar. PARMELIA. Id.

242. LICHEN noir-cendré. *Lichen tephromelas.*

*Lichen crustâ rimosâ, granulato-verrucosâ, cinereo-albidâ; apotheciorum disco planiusculo, atro; margine thallode, elevato, libero, tandem flexuoso crenulatoque.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 67. — Meth. Lichen. pag. 154, *sub parmeliâ atrâ*, & Lich. pag. 344. *Sub lecanorâ.*

*Lichen cinereus.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 2. p. 183. tab. 14. fig. 5. 6. — Dill. Musc. tab. 18. fig. 15. A.

*Patellaria tephromelas.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 362.

*β. Lecanora* (expansa), *crustâ tenui, determinatâ, granulatâ, cinerascente; apotheciorum disco convexiusculo, marginem thallodem, integerrimum, tumidulum superante.* Achar. l. c.

*γ. Lecanora* (confragrosa), *crustâ subdispersâ, granulato-glebulosâ, inæquabili, cinereo-virescente; apotheciis minutis, confertis; disco plano, demùm convexiusculo; margine thallode, tumente, integro.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. Suppl. pag. 33. *Sub parmeliâ.*

*δ. Lecanora* (accumulata), *crustâ granulato-coacervatâ, nigro-cinerascente; apotheciis conglomeratis; disco convexo; margine thallode, subcrenulato, demùm evanescente.* Achar. l. c.

*ε. Lecanora* (calliginosa), *crustâ rimoso-areolatâ, granulatâ, cinereo-fusco-nigrâ; apotheciis minutis, adpressis, confertis, demùm subangulosis; disco convexiusculo; margine thallode, persistente, integerrimo, fusco.* Achar. l. c.

*ζ. Lecanora* (grumosa), *crustâ rimosâ, granulatâ, pulverulentâ, cinereo-cærulescente; apotheciis depressis, disco convexiusculo; margine thallode, demùm rugoso; albicante.* Achar. l. c.

*Lichen grumosus.* Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 14. pag. 34. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 68. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 61. fig. 1. 2.

Cette espèce est composée d'une croûte d'un blanc-cendré, grenue, verruqueuse, inégale, convexe à sa surface, fendillée ou ridée, orbiculaire, variable dans sa couleur & sa forme; les scutelles éparses, arrondies, planes, à peine convexes, de couleur noire, munies d'un rebord blanc, un peu saillant, qui devient, avec l'âge, crénelé, presque lobé & quelquefois noir. Ce lichen offre plusieurs variétés dépendantes des localités.

Cette plante croît sur les rochers & sur l'écorce des arbres, en Europe.

243. LICHEN métabolique. *Lichen metabolica.*

*Lichen crustâ tenui, inæquabili, diffracto-subrimosâ, cinerascente; apotheciis minutis, integerrimis; disco planiusculo, nigro; margine thallode, tenui, albo, demùm fusco, discoque concolori.* Achar. Lichen. pag. 351. *Sub lecanorâ.*

Cette plante se distingue par sa croûte mince, presque cartilagineuse, inégale, déchirée, fendillée, un peu ridée, d'un blanc-cendré; ses scutelles fort petites, point saillantes, très-entières, planes, noirâtres, entourées d'un rebord mince, très-blanc, qui devient brun, ainsi que les scutelles.

Cette plante a été découverte en France par M. Dufour, sur l'écorce des ormes.

244. LICHEN exigu. *Lichen exiguus.*

*Lichen crustâ leprosâ, tenui, obscurè cinereâ; scutellis minutis, aggregatis, planis, atris, margine albo-cinctis; tandem convexis; margine fuscescente.* Decand. Synops. pag. 73. *Sub patellariâ.* — Ach. Lich. Suec. Prodr. 69. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. pag. 73. — Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 6. *d. e. f.* — Schleich. Plant. cryptog. Helv. Cent. 4. n°. 43.

*Lecanora & parmelia exigua.* Ach. Lich. p. 356. — Meth. Lich. pag. 154.

*β. Lecanora* (peridea), *crustâ tenui, subleprosâ dispersâque, albâ; apotheciorum disco convexo, atro, punctato; margine thallode, baseos exiguo, pulverulento, subevanescente.* Achar. Lich. p. 355. — Meth. Lich. pag. 156, *sub parmeliâ*, & Lich. Suec. Prodr. 78. *Sub lichene.*

*Verrucaria abietina*, var. *pilularis.* Hoffm. Flor. germ. pag. 193.

*Lichen abietinus.* Ehrh. Crypt. Exsic. Dec.

*γ. Lecanora* (pinicola), *crustâ tenui, submembranaceâ, lævigatâ, cinerascente; apotheciis minutis, confertis, planis; margine thallode, subelevato, albo, pulverulento.* Ach. Lich. pag. 356, & Meth. Lich. 155. *Sub parmeliâ*, var. *β.*

Sa croûte est mince, irrégulière, lépreuse, peu apparente ou presque membraneuse, lisse, blanchâtre ou d'un gris-cendré; les scutelles noires, éparses, nombreuses, d'abord un peu concaves, très-petites, entourées d'une bordure blanche, crénelée, formée par la croûte; ensuite convexes

&

& sans bordure : elle offre plusieurs variétés dans sa forme & sa couleur.

Cette plante croît en Europe, sur l'écorce des vieux chênes, ainsi que sur celle des pins & des sapins.

245. LICHEN à yeux bordés. *Lichen ocellatus*. Vill.

*Lichen crustâ gyroso-plicatâ, granulatâ, albâ; apotheciorum disco concaviusculo, nigro-cæsio; margine thallode, crasso, incurvo, subintegro.* Ach. Lich. pag. 360. tab. 7. fig. 4. *Sub lecanorâ.* — Villars, Dauph. 3. pag. 998. tab. 55. — Bellard. App. Flor. ped. in Uster. Ann. bot. st. 15. pag. 92.

*Lichen vallesiacus.* Schleich. Exsic. Centur. 2. n°. 75.

*Urceolaria ocellata.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 372.

Sa croûte est épaisse, grenue, blanche, plissée, composée de verrues irrégulières, très-rapprochées, ovales, convexes; les scutelles d'abord enfoncées dans ces verrues, concaves, arrondies, noirâtres, entourées d'un rebord blanc, proéminent; puis elles s'étalent, s'aplatissent; leur disque devient assez grand, grisâtre; leur bord irrégulier, peu saillant.

Cette plante croît sur les roches calcaires, dans le midi de la France, en Suisse, en Italie.

246. LICHEN bleu-glauque. *Lichen glecoma.*

*Lichen crustâ rimoso-areolatâ, æquabili, albo-cinerascente; apotheciis demùm convexis, congestis, difformibus; disco glauco, pruinoso nigroque, marginem thallodem, tandem flexuosum superante.* Ach. Lich. pag. 362. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. p. 160. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 56.

*Patellaria & verrucaria glaucoma.* Hoffm. Plant. Lich. 3. 1. pag. 9. tab. 52. 53. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 352.

*Lichen sordidus.* Pers. ap. Uster. in Ann. botan. st. 7. pag. 26.

*Lichen albido-cæsius.* Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 87.

Cette plante, très-variable selon l'âge & les localités, se présente en général avec une croûte lisse, blanchâtre, fendillée. Ses scutelles sont d'un bleu-glauque dans leur jeunesse, recouvertes d'une poussière blanchâtre; dans leur vieillesse elles deviennent noires, presque luisantes; elles sont d'abord planes, arrondies, nombreuses, presque confluentes, entourées d'un rebord semblable à la croûte, puis irrégulières, convexes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Europe, sur les rochers.

Parmi les variétés nombreuses de cette plante, on distingue les suivantes :

α. *Lecanora* (cærulata), *crustâ albidâ, rimoso-areolatâ, lævigatâ; apotheciis planis, demùm subglobosis, cærulescenti-cæsiis; margine thallode, tandem evanescente.* Achar. l. c. *Ad corticem quercûs, & ad saxa Sueciæ.*

β. *Lecanora* (contaminata), *crustâ & apotheciis passìm ochraceo-pallidis.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 52. fig. 1.

γ. *Lecanora* (epiphorea), *apotheciis adpressis, planiusculis, confertis, partìm crustæ concoloribus, partìm albido-cæsiis.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 52. fig. 2. 3.

δ. *Lecanora* (leptoplœa), *apotheciis minutissimis, convexis, albido-cæsiis & depressis, crustæ concoloribus.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 53. fig. 6.

ε. *Lecanora* (rimosa), *crustâ rimosâ, areolis anguloso-subrotundis, apotheciis glaucis, margine albidiore.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.*

*Lichen rimosus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. 62. — Dicks. Crypt. Britan. 1. pag. 19. — Flor. dan. tab. 468. fig. 3.

ζ. *Lecanora* (varians), *apotheciis cæsiis nigrisque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.*

*Lichen varians.* Dav. Act. Soc. Linn. Lond. 2. tab. 28. fig. 3. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 53. fig. 5.

η. *Lecanora* (composita), *crustâ tenuissimè rimosâ; apotheciis passìm congestis, conglomeratis, nigris; margine thallode, flexuoso, albo.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 143. *Sub urceolariâ.*

*Lichen compositus.* With. Arr. edit. 3. vol. 4. pag. 3. tab. 31. fig. 2.

247. LICHEN blanc de chair. *Lichen subcarnea.*

*Lichen crustâ tartareâ, subdeterminatâ, rimosâ, albâ; apotheciis carneis, pruinosis, demùm convexis, conglomeratis, difformibus; disco tandem marginato, marginemque thallodem excluaente.* Achar. Lichen. pag. 365, *sub lecanorâ*, & Meth. Lichen. 59. *Sub lecideâ.*

*Lichen subcarneus.* Achar. Nov. Act. Holm. vol. 15. pag. 187. tab. 6. fig. 4. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 55. *Sub lichene anguloso.*

β. *Lecanora* (ochroidea), *crustâ subdeterminatâ, rimosâ, inæquabili, subpulverulentâ, cinereo-albidâ; apotheciis tandem convexis, irregularibus, carneo-lutescentibus; margine thallode, subsistente.* Ach. l. c.

*Lichen lutescens.* Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. pag. 26.

Ce lichen a une croûte grenue, blanchâtre ou cendrée, de forme irrégulière & indéterminée, lisse à son contour, marquée de stries parallèles, en rayons; les scutelles d'un blanc de chair ou jaunâtres, pulvérulentes, d'abord concaves, puis convexes, agglomérées, acquérant, avec l'âge, un rebord saillant, dilaté, irrégulier, moins sensible dans la variété β, & sa croûte souvent entourée d'une ligne jaunâtre.

Cette plante croît en Suède, sur les rochers; la variété β en France, en Allemagne.

248. LICHEN jaunâtre. *Lichen lutescens.*

*Lichen crustâ effusâ, tenui, membranaceâ, verrucosâ, pallidâ, pulvere lutescente, viridi-pallido conspersâ; apotheciorum disco plano-convexo, ecarneo flavoque, rufescenti-cæsio, pruinoso; margine thallode, flexuoso.* Achar. Lich. pag. 367. *Sub lecanorâ.*

*Parmelia lutescens.* Florke, in Magaz. Nat. Berl. 1807. 1. pag. 15.

*Verrucaria lutescens.* Hoffman, Flor. germ. 2. pag. 195.

*Patellaria lutescens.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 959.

Sa croûte est mince, membraneuse, pâle, un peu grenue, couverte d'une poussière jaunâtre ou d'un vert-pâle; les scutelles arrondies, éparses, planes, puis convexes, d'un jaune-pâle, ensuite rousseâtres & brunes, un peu pulvérulentes, entourées d'un rebord peu sensible, flexueux.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, en France, en Allemagne.

249. LICHEN variable. *Lichen varius.* Ehrh.

*Lichen crustâ inæquabili, granulatâ, pallidè flavovirescente; apotheciis confertis; disco plano, fuscescente varioque; margine thallode, elevato, demùm flexuoso, subcrenulato.* Achar. Lich. pag. 377, *sub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 178. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. pag. 40. — Ehrh. Crypt. Dec. 7. n°. 68.

*Lichen pallescens.* Schranck, Flor. bavar.

*Patellaria varia.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 23. fig. 4.

Cette espèce, qui produit des variétés très-nombreuses, offre une croûte ordinairement mince, grenue, d'un gris-verdâtre ou jaunâtre, inégale, très-irrégulière à son contour. Ses scutelles sont nombreuses, sans ordre, arrondies, planes dans leur jeunesse, puis un peu convexes & sinuées, variables dans leurs couleurs, brunes, rousses ou olivâtres, munies d'un rebord saillant, flexueux, légérement crénelé.

Cette plante croît sur les poutres & les vieux bois, en Europe. Ses principales variétés sont:

β. *Lecanora* (pleorytis), *crustâ granulatâ, luteovirescente; apotheciis confertissimis, subconcoloribus, demùm angulosis; margine thallode, inflexo, inciso, crenulato, dilutiori.* Achar. l. c. *In cortice pini silvestris Sueciæ.*

γ. *Lecanora* (sarcopis), *crustâ granulatâ, dispersâ, lutescente; apotheciis irregularibus, flexuosis; disco rubro-fusco; margine thallode, obtuso, crenato-granulato.* Achar. l. c.

*Verrucaria maculiformis.?* Hoffm. Flor. germ. pag. 195. *Ad parietes ligneos Lapponiæ.*

δ. *Lecanora* (ravida), *crustâ subnullâ vel cinerascente, lævigatâ; apotheciis sparsis; disco planiusculo, luteo, fusco, vario; margine thallode, albicante vel lutescente, elevato, demùm crenulato.* Achar. l. c.

*Parmelia cerina*, var. δ. Achar. Meth. Lichen. pag. 175.

*Verrucaria ravida.* Hoffm. Flor. germ. pag. 180. *In ligno vetusto & truncis decorticatis arborum Sueciæ, Germaniæ.*

ε. *Lecanora* (apochrea), *crustâ tenuissimâ, incanâ, lævigatâ; apotheciis minutis, confertis; disco plano, pallido-lutescente, marginem thallodem, elevatum, subcrenulatum, demùm superante.* Achar. l. c. *In lignis semiputrescentibus Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (pinara), *crustâ tenui, inæquabili, obscurè sordidè cinerascente; apotheciis sparsis, planis, adpressis; disco lutescenti-fusco, marginem thallodem, tenuem, subcrenulato-pulverulentum æquante. In trabibus ligneis vetustis Sueciæ.*

η. *Lecanora* (betulina), *crustâ tenui, subleprosâ, pulverulentâ, pallidè sulphureâ; apotheciis planiusculis; disco pallido, carneo; margine thallode, tenui, subcrenulato, pulverulento.* Achar. l. c. *Ad epidermidem corticis betulæ albæ, Sueciæ, Germaniæ.*

θ. *Lecanora* (summicta), *crustâ tenui, nudâ vel subleprosâ, pulverulentâ, pallido-lutescente; apotheciis planiusculis, luteo-fuscescentibus, demùm convexis, confluentibus, difformibus; margine thallode, flexuoso, pulverulento vel reflexo, subnullo.* Achar. l. c. *In sepimentis ligneis Sueciæ.*

ι. *Lecanora* (alpigena), *crustâ tartareâ, subrimoso-areolatâ, pallido-lutescente; apotheciis adpressis, planis; disco crustæ concolori; margine thallode, elevato, demùm flexuoso crenatoque, dilutiori alboque.* Achar. l. c. *In rupibus alpestribus Helvetiæ.*

κ. *Lecanora* (illusoria), *crustâ subnullâ (seu nigrâ, alienâ); apotheciis dispersis, planiusculis; disco pallidè virescente, marginem thallodem, demùm flexuosum, subcrenatum, pallidiorem æquante.* Achar. l. c. *Ad rupes Helvetiæ.*

250. LICHEN granuleux. *Lichen granulosa.*

*Lichen crustâ granulatâ, inæquabili, albo-griseâ; apotheciorum disco plano, luteo-fuscescente, demùm convexo, obscurè rufescente nigroque; margine thallode, elevato, tandem disco concolori vel evanescente.* Achar. Lichen. pag. 383, *sub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 65. *Sub lecideâ.* — Ehrh. Exsic. Plant. crypt. Dec. 15. n°. 145. — Engl. bot. tab. 1185.

*Lichen quadricolor.* Dicks. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 15. tab. 9. fig. 3.

*Patellaria granulosa.* Decand. Synops. pag. 74.

Cette plante offre une croûte inégale, tout-à-fait grenue, lépreuse, composée de petits grains hémisphériques, d'un gris-blanchâtre. Les scutelles sont planes, puis convexes, d'un jaune-foncé, puis brunes & même presque noires, entourées d'un rebord saillant, souvent de même couleur, persistant, ou souvent devenant insensible.

Cette plante croît sur la terre, sur les mousses & les bois pourris, en France, en Suède, en Angleterre; elle offre les variétés suivantes :

α. *Lecanora* (decolorans), *crustâ granulatâ, cinereâ; apotheciis planis, rufescenti-carneis & nigricantibus; margine thallode, disco subconcolori.* Ach. l. c.

*Patellaria & verrucaria decolorata.* Hoffm. Plant. Lichen. pag. 54. tab. 39. fig. 2, & Flor. germ. pag. 177.

*Lichen decolorans.* Ehrh. Crypt. — Schleich. Exsic. crypt. Helv. Centur. 2. n°. 76. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 50. *Supra terram, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. *Lecanora* (achroa), *crustâ granulato-pulverulentâ, cinerascente; apotheciis planis, pallidis; margine thallode, discolori.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 66. *Sub lecideâ granulosâ*, var. β.

*Verrucaria incolorata.* Hoffm. Flor. germ. pag. 177. *Ad terram Sueciæ, Germaniæ.*

γ. *Lecanora* (aporetica), *crustâ granulatâ, subpulverulentâ, griseâ; apotheciis adpressis, rugosiusculis, demùm convexis, confluentibus, difformibus, subimmarginatis, fusco-nigricantibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 67. *Sub lecideâ granulosâ*, var. γ.

*Patellaria & verrucaria granulosa.* Hoffm. Plant. Lichen. 5. pag. 21. tab. 30. fig. 3, & Flor. germ. pag. 173.

251. LICHEN étendu. *Lichen effusus.*

*Lichen crustâ tenui, subpulverulentâ, cinereo-fuscâ, æruginosâ; apotheciis minutis, adpressis; disco plano, demùm convexo, pallidè fusco; margine thallode, tenuissimo, crenulato, pulverulento, subevanescente.* Achar. Lichen. pag. 386, *sub lecanorâ*, & Meth. Lichen. 171. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 50.

*Lichen salignus.* Schrader, Spicil. Flor. germ. pag. 84. — Schleich. Crypt. Helv. Centur. 1. n°. 64.

*Patellaria effusa.* Decand. Synops. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 356.

Sa croûte est très-mince, étalée au loin, pulvérulente, inégale, un peu grenue, d'un brun-rouillé ou d'un gris-verdâtre; les scutelles petites, rapprochées, nombreuses, arrondies, planes ou légérement convexes, rousseâtres ou d'un vert-olive, munies d'un rebord mince, légérement crénelé, & qui finit par disparoître.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans l'intérieur des saules creux.

252. LICHEN à fruits rouges. *Lichen hæmatomma.*

*Lichen crustâ tartareâ, pulverulentâ, sulphureâ; apotheciis depressis; disco ruberrimo, demùm convexo, marginem thallodem, pulveraceum subexcludente.* Achar. Lichen. pag. 388, & Meth. Lichen. pag. 63, *sub lecideâ*, & var. *frondosa*, ibid. p. 64. — Lich. Suec. Prodr. pag. 45, & Meth. Lichen. Suppl. 35. *Sub parmeliâ.*

*Verrucaria hæmatomma.* Hoffm. Plant. Lich. 2. pag. 53. — *Patellaria & verrucaria frondosa.* Idem, 3. 1. pag. 1. tab. 11. fig. 1. tab. 40. fig. 1. tab. 49. fig. 1.

*Lichen coccineus.* Dicks. Crypt. Brit. 1. pag. 8. — Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 11. pag. 17.

*Patellaria hæmatomma.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 355.

Cette plante, un peu variable, a une croûte irrégulièrement étalée, d'un jaune de soufre, pulvérulente, tartareuse; elle devient épaisse, fendillée avec l'âge. Ses scutelles sont comprimées, éparses, enfoncées dans la croûte, planes & un peu concaves dans leur jeunesse, puis convexes, irrégulières, d'un rouge de sang assez vif, munies d'un rebord oblitéré.

Cette plante croît sur les roches calcaires, sur les grès, à Fontainebleau, en Suède, en Angleterre, en Allemagne. Ses variétés sont :

β. *Lecanora* (coccinea), *crustâ leproso-tartareâ, pulverulentâ, flavescente; apotheciis sessilibus; disco planiusculo, coccineo; margine thallode, elevato, pulverulento, persistente.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 64. *Sub lecideâ. (Exclus. synon.) Ad corticem quercûs, in Sueciâ.*

γ. *Lecanora* (porphyria), *crustâ tartareâ, granulato-pulverulentâ, albidâ pallidâque; apotheciis sessilibus, elevatis; disco plano, saturatè coccineo;*

*margine thallode, crenulato, persistente.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 65. *Sub lecideâ.*

*Lichen porphyrius.* Perf. ap. Uft. in Annal. bot. ft. 11. pag. 17.

*Lichen lacteus.* Vahl, Nat. Hift. 5. skrift. 2.

*Lichen Vahlii.* Retz. Flor. fcand. Prodr. — Ach. Lichen. Suec. Prodr. 74. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 51. fig. 1. *Ad rupes Sueciæ, Norvegiæ, Germaniæ.*

253. Lichen rouge-clair. *Lichen ruber.*

*Lichen cruftâ demùm inæquabili, granulato-pulverulentâ, albâ; apotheciis confertis; difco concavo, dilutè rubro; margine thallode, tumido, inflexo, crenulato.* Achar. Lich. pag. 389, *fub lecanorâ*, & Meth. Lich. 170. *Sub parmeliâ.*

*Verrucaria & patellaria rubra.* Hoffman, Flor. germ. pag. 175. — Plant. Lich. tab. 17. fig. 2.

*Lichen pallidus.* Hoffm. Enum. Lichen. pag. 50. tab. 5. fig. 2.

*Lichen ulmi.* Swartz, Nov. Act. Upfal. vol. 4. pag. 247. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 54. *(Excluf. fynon. Dickf. Hoffm. With. Gmel.)*

*Lichen pruinofus.* Humb. Flor. frib. 9.

Sa croûte eft mince, blanche, prefque membraneufe, nue & liffe dans fa jeuneffe; elle devient, avec l'âge, inégale & pulvérulente. Ses fcutelles font éparfes, d'abord femblables à des tubercules blancs, hémifphériques; puis elles s'ouvrent à leur fommet & prennent une forme orbiculaire, plane ou concave, d'un rouge-clair, entourées d'un rebord faillant, blanc, crénelé, d'un afpect poudreux.

Cette plante croît fur l'écorce des ormes, des chênes, des noyers, &c., en France, en Suiffe, en Allemagne, &c.

254. Lichen jaune de cire. *Lichen cerina.*

*Lichen cruftâ tenui, membranaceâ, demùm inæquabili, fubcinereâ; apotheciorum difco plano, faturatè cerino; margine thallode, elevato, inflexo, albo-pruinofo, tandem nigricante.* Achar. Lich. pag. 390, *fub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 175. *Sub parmeliâ.* — Hedw. Crypt. pag. 62. tab. 21. fig. 2. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 40. — Ehrh. Plant. Crypt. Dec. 22. n°. 216. — Engl. bot. tab. 627.

*Patellaria cerina.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 33. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 360.

Sa croûte eft mince, peu fenfible, d'un blanc-cendré, un peu glauque, d'un gris-obfcur ou verdâtre, felon fon âge, liffe, inégale, un peu membraneufe, quelquefois entourée d'une zône blanche; fes fcutelles contiguës, planes, puis un peu convexes & finuées, d'un jaune de cire dans leur centre, rouffes, brunes ou olivâtres, entourées d'un rebord faillant, crénelé, blanchâtre, puis noir, un peu farineux.

Cette plante croît en Europe, fur les poutres, l'écorce des arbres. Ses variétés font :

β. *Lecanora* (chryfafpis), *cruftâ albido-cinerafcente; apotheciorum difco flavo-cerino, demùm convexiufculo, cerino-rufefcente; margine thallode, albâ, perfiftente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 175. *Sub parmeliâ*, var. γ.

*Verrucaria aureo-cerina.* Hoffm. Flor. germ. 179. *In fepimentis ligneis Sueciæ, Germaniæ.*

γ. *Lecanora* (ftillicidiorum), *cruftâ granulato-pulverulentâ, albo-cinerafcente, virefcente; apotheciorum difco concaviufculo, flavo-cerino; margine thallode, inflexo, fubcrenulato, pulverulento.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 176. *Sub parmeliâ*, var. ε.

*Lichen ftillicidiorum.* Flor. dan. tab. 1063. fig. 2. — Retz. Flor. fcand. Prodr. *Ad terram mufcifque putrefactis Sueciæ, Angliæ, Helvetiæ.*

δ. *Lecanora* (gilva), *cruftâ cinereo-nigricante; apotheciis confertis, planis, demùm angulofo-difformibus, fordidè cerino-fufcefcentibus; margine thallode, tandem fubevanefcente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 175. *Sub parmeliâ*, var. β.

*Verrucaria gilva.* Hoffm. Flor. germ. 179. *Ad afferes vetuftos Germaniæ.*

255. Lichen frangé. *Lichen crafpedius.*

*Lichen cruftâ rimofo-areolatâ, granulatâ, inæquabili, albo-cinerafcente; apotheciis demùm irregularibus; difco plano, luteo-rufefcente, marginem thallodem, flexuofum crenatumque fubæquante.* Ach. Lich. pag. 391, *fub lecanorâ*, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 45.

*Verrucaria cæfio-rufa.* Hoffm. Flor. germ. 178.

*Patellaria arenaria.* Hoffm. Plant. Lich. 3. p. 10. tab. 58. fig. 1.

*Patellaria crafpedia.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 365.

β. *Lecanora* (arenaria), *cruftâ tenui, inæquabili, cinereo-cæfiâ; apotheciis minutis, croceo-rubris; margine thallode, dilutiori, fubalbicante.* Achar. l. c., & Meth. Lich. var. β. *Sub parmeliâ.*

*Verrucaria arenaria.* Hoffm. Flor. germ. p. 178.

*Lichen arenarius.* Perf. ap. Ufter. in Annal. bot. ft. 7. pag. 27.

Ce lichen eft compofé d'une croûte un peu épaiffe, grenue, profondément fendillée, inégale, blanchâtre ou cendrée, d'un vert-foncé lorfqu'elle eft humide, quelquefois glauque-cendrée; les fcu-

telles d'abord concaves, puis planes, un peu convexes, d'un rouge-sanguin ou d'un jaune-roussâtre, entourées d'une bordure presque frangée & d'un rebord peu saillant, plus pâle que le disque, & qui s'oblitère avec l'âge.

Cette plante croît sur les grès, sur les briques, à Fontainebleau, en France, en Allemagne, en Suisse. Dans la variété β, la croûte est plus mince, un peu bleuâtre & cendrée; les scutelles plus petites, d'un rouge-safrané, à rebord blanchâtre, plus clair.

256. LICHEN des hypnes. *Lichen hypnorum.*

*Lichen crustâ cartilagineâ, inæquabili, niveâ; apotheciorum disco plano, atro-purpurascente, marginem thallodem, tenuem, integrum æquante.* Achar. Lich. pag. 196, *sub lecanorâ epybrion*, & Meth. Lichen. 157. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 79. — Wulf. ap. Jacq. Collect. 4. pag. 233. tab. 7. fig. 2. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Centur. 1. n°. 62.

*Patellaria hypnorum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 362.

β. *Lecanora* (pachnea), *crustâ granulatâ, inæquabili, subpulverulentâ, albo-cinerascente; apotheciorum disco concaviusculo, demùm plano convexoque, fusco-atro, cæsio, pruinoso nigroque, nudo; margine thallode, tandem crenulato & subevanescente.* Achar. l. c.

Sa croûte est cartilagineuse, inégalement étalée, d'un blanc de neige ou tirant sur le glauque; les scutelles éparses, lisses, planes, d'un pourpre-foncé, entourées d'un rebord mince, entier, blanchâtre. Dans la variété β, la croûte est grenue, un peu pulvérulente, d'un blanc-cendré; les scutelles d'abord un peu concaves, puis planes & convexes, entières, puis crénelées à leurs bords, de couleur brune, très-variable.

Cette plante croît sur les mousses vivantes, en France, en Autriche, en Suisse.

257. LICHEN du peuplier. *Lichen populicola.*

*Lichen crustâ granulatâ, inæquabili, cinereo-nigricante; ambitu albo, subzonato; scutellis planiusculis, subpruinosis, albis, tandem subolivaceis.* Dec. Synopf. pag. 77, & Flor. franç. 2. pag. 363. *Sub patellariâ.*

*Parmelia subfusca*, var. ε, *distans.* Achar. Meth. Lich. pag. 158.

*Lecanora distans*, var. α. Achar. Lich. pag. 297.

β. *Lecanora* (chlorona), *crustâ effusâ, inæquabili, sordidè cinereâ; apotheciorum disco plano, luteolo; margine thallode, subcrenato, discum vix superante.* Achar. l. c.

Sa croûte est un peu membraneuse, grenue, arrondie, assez régulière dans sa jeunesse, d'un gris-cendré très-foncé au centre, blanchâtre & zônée sur ses bords. Les scutelles sont centrales, d'abord concaves, orbiculaires, blanches, un peu poudreuses, puis planes ou convexes, irrégulières, d'un vert-pâle, munies d'un rebord blanc & saillant, qui disparoît avec l'âge. Dans la variété β, la croûte est un peu pulvérulente, point zônée; les scutelles planes, jaunâtres; leur rebord moins élevé.

Cette plante croît sur l'écorce du peuplier blanc, du hêtre, en France, en Suisse, dans la Suède.

258. LICHEN jaune d'œuf. *Lichen vitellina.*

*Lichen crustâ granulatâ, flavo-vitellinâ; apotheciis confertis; disco plano, crustæ concolori, demùm convexiusculo, saturatiori, subpruinoso; margine thallode, elevato, tandem flexuoso, pulverulento.* Achar. Lichen. pag. 403, & Meth. Lich. 176. *Sub parmeliâ.*

*Patellaria vitellina.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 26. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 359.

*Lichen vitellinus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 41. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. 16. n°. 155.

Ce lichen a une croûte grenue, irrégulière, d'un jaune d'œuf assez vif. Ses scutelles sont éparses, nombreuses, petites, orbiculaires, planes, concaves, puis convexes, d'un jaune un peu plus foncé que la croûte, élargies & irrégulières en vieillissant, presque brunes; leur rebord saillant, puis crépu ou dentelé.

Cette plante croît en Europe, sur les roches, les murs, les bois de construction; elle offre pour variétés :

β. *Lecanora* (coruscans), *crustâ diffracto-areolatâ, granulatâ, saturatè vitellinâ; granulis conglomeratis, subcrenatis; apotheciis confertissimis; disco plano, aurantiaco; margine thallode, crenato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 177. *Sub parmeliâ.*

γ. *Lecanora* (arcuata), *crustâ sordidè vitellinâ, granulatâ; apotheciis subdifformibus, obscurè subfuscescentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 177. *Sub parmeliâ.*

*Verrucaria arcuata.* Hoffm. Flor. germ. 197, & Plant. Lich. tab. 27, fig. 2.

δ. *Lecanora* (aurella), *crustâ subnullâ vel dispersâ, granulatâ, flavicante; apotheciis dispersis, minutis, planis, concoloribus; margine thallode, integro, subelevato, dilutiori.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 195. *Sub parmeliâ murorum*, var.

*Patellaria & verrucaria aurella.* Hoffm. Fl. germ. 1. pag. 197, & Plant. Lich. tab. 50. fig. 2. c.

*n. Lecanora* (steropea), *crustâ subcontiguâ, passìm granulato-verrucosâ, flavicanti-vitellinâ; apotheciis minutis; disco vitellino, marginem thallodem, pulverulentum æquante.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 196. *Sub parmeliâ murorum,* var. *Ad rupes calcarias, in Sueciâ.*

PSOROMA. Achar.

259. LICHEN bai-brun. *Lichen badius.*

*Lichen crustâ subrimosâ, areolato-effiguratâ, glabrâ, virescenti-luridâ; areolis angulato-sublobatis, subimbricatis; apotheciis immersis, demùm elevatis; disco planiusculo, fusco-nigro; margine thallode, elevato, integro flexuosoque.* Achar. Lichen. pag. 407. *Sub lecanorâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 67. *(Excl. synon.)*

*Parmelia squamulosa.* Achar. Method. Lichen. pag. 181.

*Lichen squamulosus.* Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 75. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 230.

Cette plante a une croûte fendillée, sillonnée, glabre, d'un vert-lisse, irrégulière, plissée, à lobes imbriqués, presqu'anguleux ou en forme d'écailles, variable dans sa couleur; les scutelles d'abord enfoncées dans la croûte, puis saillantes, planes, puis convexes, d'un brun-noir, entourées d'un rebord saillant, entier, puis flexueux.

Cette plante croît sur les rochers & les murs, en Angleterre, en Allemagne, en Suède, dans la Lapponie. Ses variétés sont :

*β. Lecanora* (discreta), *crustâ castaneâ, glabrâ; areolis dispersis, solitariis, tumidis, subrotundis; apotheciorum disco plano, immerso.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. Suppl. 41. *Sub parmeliâ. Ad rupes Lapponiæ.*

*γ. Lecanora* (fuscata), *crustâ subgranulatâ, inæquabili, nigro-piceâ, in ambitu sublobatâ; apotheciis confertis; disco plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 189. *Sub parmeliâ.*

*Lichen fuscatus.* Schrader, Spicil. Flor. germ. pag. 83.

*Lichen badius.* Pers. ap. Uster. in Annal. botan. st. 7. pag. 17.

*Lichen picinus.* Dicks. Crypt. Britan. 4. tab. 12. fig. 5.

*Lecidea picina.* Achar. Meth. Lich. pag. 51. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 51. fig. 2. *In rupibus & saxis Helvetiæ, Germaniæ, Angliæ, &c.*

*δ. Lecanora* (amaura), *crustâ plicato-rugosâ, subgranulatâ, fusco-nigrâ, nitidâ; apotheciorum disco demùm dilatato, convexo, atro; margine thallode, tenui, flexuoso subcrenulatoque.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ squamulosâ,* var. *In saxis, ad alpes Lapponiæ.*

260. LICHEN de Smith. *Lichen Smithii.*

*Lichen crustâ areolis subimbricatis, flexuosis, complicatis, lobatis crenatisque, flavo-virescentibus; apotheciis concaviusculis, difformibus, luteo-pallidis; margine thallode, subevanido.* Ach. Lich. pag. 410, *sub lecanorâ,* & Meth. Lich. 83. *Sub lecideâ.*

*Lichen gypsaceus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 81. tab. 4. fig. 2.

*Lichen fragilis.* Scop. Flor. carn. 2. pag. 1402.

*Squammaria Smithii.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 375.

Sa croûte est épaisse, d'un vert-glauque pâle à sa surface, composée d'écailles saillantes, presque imbriquées, foliacées, sinueuses, irrégulières, blanches dans les fissures : de leur milieu s'élèvent des scutelles d'abord concaves, orbiculaires, munies d'un rebord saillant & blanchâtre; le disque d'abord rousseâtre, puis d'un brun-clair; dans leur vieillesse, les scutelles sont concaves, bosselées irrégulièrement, presque sans rebord.

Cette plante croît sur la terre & sur les roches calcaires & gypseuses.

261. LICHEN brun. *Lichen brunneus.*

*Lichen crustâ imbricatâ, granulato-lobatâ, viridi-fuscâ; apotheciis depressis, confertissimis, difformibus; disco convexiusculo, fusco; margine thallode, elevato, crenulato, persistente.* Achar. Lich. pag. 419, *sub lecanorâ,* & Meth. Lich. pag. 186. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upf. vol. 4. pag. 247. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 49.

*Lichen multiflorus.* Ehrh. Plant. crypt. Dec. 16. n°. 156. — Engl. bot. tab. 1246.

*Patellaria brunnea.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 350.

Sa croûte est composée de grains très-petits, imbriqués, presque lobés ou crénelés, un peu gélatineux, d'un vert-foncé, brun ou gris par la dessiccation; les scutelles comprimées, très-rapprochées, nombreuses, irrégulières, d'abord planes, puis convexes, de couleur brune ou olivâtre, munies d'une bordure persistante, un peu saillante & crénelée.

Cette plante croît sur la terre, les vieux murs & les mousses pourries, sur les montagnes, en Suède, en Allemagne, en Suisse, en France, &c. Les variétés sont :

*β. Lecanora* (nebulosa), *crustâ granulatâ, subimbricatâ, cinereâ, subvirescente; apotheciis confertis, difformibus, subconfluentibus; disco convexiusculo, rufo; margine thallode, crenulato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 186. *Sub parmeliâ,* var.

*Patellaria nebulosa*. Hoffm. Plant. Lich. 2. p. 55. tab. 40. fig. 1.

*Lichen pezizoides*. Web. Gœtt. 200. — Dickf. Plant. crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 4. *Ad terram Sueciæ, Angliæ, Germaniæ.*

γ. *Lecanora* (coronata), *crustâ granulatâ, imbricatâ, cinereâ; apotheciis minutis, sparsis; disco rufo, demùm convexo; margine thallode, granulato.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 186, *sub parmeliâ*, var., & Lich. Suec. Prodr. 75. *Sub lichene.*

*Verrucaria & psora coronata*. Hoffm. Flor. germ. ed. 1. pag. 175, & Plant. Lich. vol. 3. pag. 3. tab. 56. fig. 1. *Supra terram, in rupibus Germaniæ.*

262. Lichen à petites feuilles. *Lichen microphyllus.*

*Lichen crustâ imbricatâ, cinereo-fuscâ, nigricante; lobis minutis, inciso-crenatis; apotheciis sparsis, adpressis; disco rufescente nigroque, demùm convexo, marginem thallodem, crenulatum tandem excludente.* Achar. Lich. pag. 420, *sub lecanorâ*, & Meth. Lich. 76. *Sub lecideâ. (Excl. syn. Schrad. & var.)* — Lich. Suec. Prodr. 91. — Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 3.

*Lichen picinus*. Achar. Lich. Suec. Prodr. 14.

*Verrucaria picina*. Achar. Meth. Lich. 122.

*Lichen carnosus*. Dickf. Plant. crypt. Brit. 2. pag. 21. tab. 6. fig. 7.

*Collema microphyllum*. Decand. Flor. franç. 2. pag. 381.

Cette plante forme une croûte imbriquée, très-variable dans ses couleurs, d'un gris-cendré ou brun-glauque, ou noirâtre, composée d'un grand nombre de petites écailles foliacées, en forme de lobes planes, obtus, un peu redressés, crénelés ou incisés, divergens & un peu farineux; les scutelles planes dans leur jeunesse, d'un brun-clair, un peu concaves, éparses, munies d'un rebord crénelé; elles deviennent ensuite convexes, noirâtres; leur rebord disparoît.

Cette plante croît sur les côtes des montagnes, en Suède, en Angleterre, en Suisse, & sur les troncs des arbres, en France. Les variétés sont:

α. *Lecanora* (cinerata), *lobulis discretis, planiusculis, lamellatìm imbricatis, palmatìm incisis, cinereis; apotheciis demùm immarginatis, convexis, rufescentibus.* Achar. l. c.

β. *Lecanora* (variana), *lobulis convexis, irregulariter complicatis imbricatisque, cinereo-fuscescentibus; apotheciis demùm immarginatis, convexis, nigris fuscisque.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (picina), *lobulis convexis, irregulariter concretis, subimbricatis, minutissimis, nigro-piceis; apotheciis nigris, planis, margine integro, fusco, demùm convexis, marginatis, rufo-nigris.*

Placodium.

263. Lichen blanc de lait. *Lichen galactina.*

*Lichen crustâ subimbricatâ, rugulosâ, sordidè albâ; ambitu lobato-crenato; apotheciorum disco planiusculo, carneo-fuscescente, pruinoso; margine thallode, elevato, demùm crenato flexuosoque.* Achar. Lich. pag. 424, *sub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 190. *Sub lecanorâ.* — Lich. Suec. Prodr. 105. *Sub lichene albescente.*

*Psora albescens*. Hoffm. Flor. germ. 2. p. 165.

*Placodium albescens*. Dec. Flor. franç. 2. p. 380.

Cette espèce offre une croûte d'un blanc-sale, dont le centre est presqu'uniquement occupé par les scutelles, & la circonférence composée de quelques lobes fort petits, presqu'imbriqués, obtus, crénelés, convexes, qui disparoissent en partie dans les vieilles plantes. Les scutelles sont très-nombreuses, confluentes, planes, irrégulières, sinuées, d'un roux-pâle, un peu pulvérulentes, munies d'un rebord saillant, blanchâtre, entier, puis crénelé.

Cette plante croît en Europe, sur les pierres, les rochers & les murs; elle offre pour variété:

β. *Lecanora* (dispersa), *crustâ dispersâ, granulatâ, inæquabili, subcinerascente aut nullâ; apotheciis sparsis; disco planiusculo, dilutè fusco-cæsio nigroque; margine thallode, elevato, tenui, crenulato.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 169. *Sub parmeliâ.*

*Lichen dispersus*. Perf. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. pag. 27. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 49.

*Lichen crenulatus*. Engl. bot. tab. 930. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 76. — Dickf. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 9. fig. 1. *Mala.*

264. Lichen bigarré. *Lichen versicolor.*

*Lichen crustâ subrugosâ, inæquabili, albo-virescente; ambitu subimbricato; lobis planiusculis, crenato-incisis; apotheciorum disco demùm convexo, rufescente, marginem thallodem, tenuem excludente.* Ach. Lich. pag. 426. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. 190. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 106. — Perf. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. pag. 24.

*Lobaria versicolor*. Hoffm. Flor. germ. pag. 157.

*Placodium versicolor*. Decand. Flor. franç. 2. pag. 380.

Sa croûte forme des plaques adhérentes, arrondies, rarement entières, grenues, verdâtres dans le centre, d'un blanc-cendré vers les bords, en lobes planes, imbriqués à la circonférence, crénelés, incisés; les scutelles conniventes dans le

centre, nombreuſes, planes, petites, d'un brun-roux, puis convexes, munies d'un rebord mince & blanchâtre, qui diſparoît avec l'âge.

Cette plante croît en Europe, ſur les murs & les roches calcaires.

265. LICHEN des murailles. *Lichen murorum.*

*Lichen cruſtâ plicato-rugoſâ, rimoſâ, flavo-vireſcente, ſubpulverulentâ; ambitu radioſo-plicato; lobis convexis, inciſis, crenatis; apotheciorum diſco demùm convexo, fulvo-rufeſcente; margine thallode, integro flexuoſoque.* Ach. Lich. pag. 433, & Meth. Lich. 195. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Enum. Lich. pag. 63. tab. 9. fig. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 101. — Dillen. 18. tab. 18. A. C.

*Pſora & lobaria ſaxicola.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 17. fig. 3.

*Lichen candelaris.* Wulff. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 124. tab. 6. fig. 1.

*Lichen flaveſcens.* Hudſ. Flor. angl. — Roth, Tent.

*Lichen flavicans.* Wither. Arrang.

*Placodium murorum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 378.

Sa croûte eſt orbiculaire, quelquefois irrégulière, pliſſée, radiée, lobée à ſa circonférence, verruqueuſe dans ſon centre, d'un jaune-verdâtre, un peu pulvérulente, d'un jaune-brillant dans l'état de ſiccité; les ſcutelles planes, d'un jaune-foncé, puis un peu convexes, entourées d'un rebord ſaillant, un peu plus pâle, entier, puis flexueux.

Cette plante croît en Europe, ſur les murs & les roches calcaires.

266. LICHEN élégant. *Lichen elegans.*

*Lichen cruſtâ ſubimbricatâ, plicato-rugoſâ, flavo-aurantiacâ; lobis lineari-laciniatis, flexuoſis, convexis, ſubdiſcretis, radiantibus; apotheciorum diſco plano, ſubconcolori; margine thallode, ſubinflexo, integro.* Ach. Lich. pag. 435. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. 193. *Sub parmeliâ.* — Link, Annal. 1. pag. 37. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 102. (*Excl. ſynon. lich. miniati.*)

*Lichen fulvus.* Dikſ. Crypt. Brit. 3. pag. 16.

*Lichen cinnabarinus.* Bellard. & Gmel. Syſt. Nat. pag. 1365.

*Lichen flaveſcens.* Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. — Dillen. Muſc. tab. 24. fig. 68.

*Placodium elegans.* Dec. Flor. franç. 2. p. 379. (*Excluſ. Hoffm. ſynon.*)

Sa croûte eſt irrégulière, preſqu'orbiculaire, de couleur orangée, un peu rougeâtre, compoſée de lobes étroits, preſqu'imbriqués, linéaires, laciniés, convexes, rayonnans, oblitérés ou peu marqués dans le centre; les ſcutelles petites, de même couleur que la croûte, planes, environnées d'un rebord ſaillant, preſqu'entier.

Cette plante croît ſur les roches calcaires & micacées, ſur les côtes maritimes, en Europe; elle offre pour variété:

β. *Lecanora* (tegularis), *cruſtâ orbiculari, plicato-granulatâ, ſubaurantiacâ; laciniis rectiuſculis, ſubteretibus, radiantibus, concretis, ſubpulverulentis; apotheciis concoloribus.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 193. *Sub parmeliâ.*

*Lichen tegularis.* Ehrh. Plant. crypt. Dec. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 60. fig. 1. *Siniſtra.*

267. LICHEN brillant. *Lichen fulgens.*

*Lichen cruſtâ ſubcontiguâ, lobato-plicatâ, flexuoſâ, pallido-flaveſcente; ambitu plicato-lobato; laciniis flexuoſis, planis; apotheciis ſparſis; diſco ruberrimo, plano, convexo; margine thallode, tandem flexuoſo crenatoque, ſubevaneſcente.* Achar. Lichen. pag. 437. — Meth. Lich. 192. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 246. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 102.

*Lichen citrinus.* Hedw. Crypt. 2. p. 60. tab. 20. fig. *c.*

*Pſora citrina.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 48. fig. 2.

*Lichen friabilis.* Villars, Dauph. 3. pag. 979, tab. 55.

*Placodium fulgens.* Decand. Flor. franç. 2, pag. 378.

Cette eſpèce offre une croûte preſqu'orbiculaire, irrégulière, d'un jaune de citron, compoſée de lobes confluens, flexueux, diſtincts ſeulement ſur les bords, planes, laciniés & pliſſés; les ſcutelles la plupart centrales ou éparſes, orbiculaires, d'un rouge-foncé, d'abord concaves, planes, puis convexes, munies d'un rebord plus clair, entier, puis crénelé, & qui finit par diſparoître.

Cette plante croît ſur la terre, ſur les montagnes calcaires, aux environs de Paris, en Allemagne, dans les baſſes Alpes & les Pyrénées; elle offre la variété ſuivante:

β. *Lecanora* (bracteata), *cruſtâ granulatâ, granulis paſsìm ſublobatis; ambitu conſimili, ſubeffigurato; apotheciorum diſco plano, rubro; margine thallode, elevato, tenui, integro.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 193. *Sub parmeliâ*, var. — Lichen. Suec. Prodr. 102. *Sub lichene.*

*Pſora bracteata.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 169. *Supra terram, ad muſcos putridos Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

SQUAMMARIA.

SQUAMMARIA. Decand.

268. LICHEN succin. *Lichen electrinus*. Ram.

*Lichen flavo-citrina, squamis centralibus, convexis, prominulis; receptaculis convexis, concoloribus, immarginatis.* Decand. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. *Sub squammariâ.*

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa vive couleur jaune-citron; elle s'étale en roſette arrondie, compoſée de tubercules diſtincts, convexes & protubérans dans le centre, un peu foliacés vers les bords. Les tubercules du centre portent des ſcutelles convexes, ſans rebord & de la même couleur.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées; elle a été découverte par M. Ramond.

269. LICHEN en île. *Lichen inſulata*. Ram.

*Lichen ſquamis primò diſtantibus, demùm confluentibus; cruſtâ craſſâ, intùs albâ, extùs flavo-palleſcente; ſcutellis marginatis, rufis.* Decand. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 375. *Sub ſquammariâ.*

« Sa croûte, dit M. Decandolle, eſt épaiſſe, bombée dans le centre, un peu foliacée ſur les bords, blanche en dedans, d'un jaune-pâle en dehors; elle naît par touffes diſtinctes, qui ſe réuniſſent quelquefois & reſtent ſouvent ſéparées. A la ſurface des tubercules naiſſent des ſcutelles d'abord planes, rouſſes, entourées d'une bordure ſaillante, formée par la croûte, puis convexes, ſouvent agrégées & preſque dépourvues de rebord. »

Cette plante a été découverte dans les Pyrénées par M. Ramond, ſur les roches calcaires & ſablonneuſes.

270. LICHEN aux yeux noirs. *Lichen melanophthalmus*. Ram.

*Lichen cruſtâ cartilagineâ, lobatâ, imbricatâ, ſubtùs & margine nigrâ, ſuprà flavo-palleſcente-viridi; ſcutellis nigris, margine flavo-albeſcente.* Decand. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 376. *Sub ſquammariâ.*

Ses expanſions ſont cartilagineuſes, diviſées en folioles lobées, toutes réunies & adhérentes au rocher par leur baſe, ſerrées, imbriquées, peu étalées, noires en deſſous & ſur les bords, d'un jaune-pâle & verdâtre en deſſus. Les ſcutelles, qui naiſſent à la face ſupérieure des feuilles, ſont noires, planes, entourées d'une bordure entière, peu ſaillante, d'un jaune-blanchâtre : dans leur vieilleſſe elles deviennent ſinueuſes & irrégulières. Quelquefois on trouve des individus dont les ſcutelles ſont brunes ou de couleur pâle, mais jamais rouges.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées; elle a été découverte par M. Ramond. (*Decand.*)

271. LICHEN rouge de brique. *Lichen rubicundus.*

*Lichen cruſtâ cartilagineâ, lobatâ, imbricatâ, ſubtùs & margine nigrâ, ſuprà flavo-palleſcente, viridi; ſcutellis lateritio-rubris; margine albo, integro.* Dec. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 377. *Sub ſquammariâ rubinâ.*

*Lichen rubinus*. Vill. Dauph. 3. pag. 977.? Non Lam. Dict.

*Squammaria rubina*. Hoffm. Plant. Lich. tab. 32. fig. 1.

Ses expanſions ſont étalées en roſette, larges d'environ un pouce, cartilagineuſes; les folioles lobées, imbriquées, adhérentes, noires en deſſous & à leurs bords, d'un jaune-pâle ou verdâtre en deſſus; les ſcutelles d'un rouge de brique aſſez vif, entourées d'un rebord blanchâtre & entier.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

272. LICHEN en bouclier. *Lichen peltatus.*

*Lichen cruſtâ ſubcoriaceâ, ſuprà flaveſcente, ſubtùs nigrâ, intùs albâ, ſublobatâ; receptaculis ſparſis, fulvis; margine ſubcraſſo, flexuoſo.* Decand. Synopf. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 377. *Sub ſquammariâ.*

Ce lichen a des expanſions épaiſſes & coriaces, blanches à l'intérieur, noirâtres en deſſous, jaunâtres en deſſus, diſpoſées en roſette arrondie, irrégulière, médiocrement lobées; les ſcutelles éparſes ſur le diſque & le bord des folioles, de couleur fauve, d'abord un peu enfoncées dans la feuille, puis ſaillantes, planes ou un peu convexes, entourées d'une bordure épaiſſe & flexueuſe.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

* *Lecidea* (pantoſticta), *cruſtâ rimoſâ, albo-cineraſcente; areolis planis; apotheciis tenuibus, cruſtæ immerſis, planis, latis, difformibus, confluentibus, ſubimmarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 154.

β. *Lecidea* (polyblaſta), *cruſtâ lævigatâ, rimoſâ, cervinâ; apotheciis immerſis, planis, nigro-fuſcis, in ſingula areola unico, ſecundùm areolarum angulos formato.* Achar. l. c.

γ. *Lecidea* (ſpilota), *cruſtâ areolato-rimoſâ, inæquabili, albicante; apotheciis cruſtæ adpreſſis, planis; margine proprio tenui, elevato, thallodem ſpurium ſubtegente.* Achar. l. c.

δ. *Lecidea* (viridana), *cruſtâ pallidè flavo-vireſ-*

*cente; areolis inæqualibus, angulosis; apotheciis subelevatis.* Achar. l. c. *In saxis duris, in Helvetiâ & Sudetis.*

* *Lecidea* (plocina), *crustâ tartareâ, effusâ, contiguâ, pulverulentâ, plicato-gyrosâ, albissimâ; apotheciis subimmersis, atris, intùs concoloribus, margine elevato, flexuoso-difformibus.* Achar. Lich. pag. 155. *Ad lapides Angliæ.*

* *Lecidea* (heliopis), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, frustulosâ, cinerascenti-albâ; apotheciis elevatis, plano-concaviusculis, atris, intùs albicantibus, margine thallode, spurio subtùs, demùm prominente subcinctis.* Achar. l. c. pag. 156, & Meth. Lich. Suppl. pag. 9. *Supra lapides, in Lapponiâ & in insulâ Sancti Bartholomæi Americæ.*

* *Lecidea* (carphina), *crustâ subeffusâ, tenuiter rimosâ, albo-pallescente; apotheciis depressis, concaviusculis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 157. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (pelidna), *crustâ granulato-areolatâ, cinereo-fusco-luridâ; apotheciis minutis, sessilibus, planis, demùm subglobosis, atris, intùs cinereo-nigricantibus.* Achar. Lich. pag. 158. *Supra lapides, in Lusatiâ.*

* *Lecidea* (lapicida), *crustâ tartareâ, rimosâ, albido-cinerascente; apotheciis crustæ subimmersis, demùm convexis, subconfluentibus, atris, intùs corneis, cinerascenti-nigris.* Achar. Lich. pag. 159.

*Patellaria & verrucaria.* Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 5. tab. 62. fig. 1-4. *Fortè referenda cum varietatibus ad verrucarias? Supra saxa & rupes.*

* *Lecidea* (ambigua), *crustâ tenui, rimosâ, cinereâ; apotheciis planis, junioribus; margine thallode, exiguo, demùm evanescente; adultis margine proprio instructis, intùs nigris.* Achar. Lich. pag. 161. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (stigmatea), *crustâ tenui, contiguâ, murinâ, nigro-punctatâ; apotheciis sessilibus, planis, atris, intùs albis.* Achar. Lich. pag. 161. *Ad lapides silaceos Helvetiæ.*

* *Lecidea* (coracina), *crustâ subdeterminatâ, rimoso-areolatâ, cinerascenti-nigrâ; apotheciis intrà areolas immersis, planis, demùm convexis, subangulosis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. p. 161.

*Parmelia coracina.* Achar. Meth. Lich. p. 157. (*Excl. synon. Dicks.*)

*Verrucaria coracina.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 183.

*Lichen coracinus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 79. — Sturm. Deut. Flor. T. 24. 7.*** fig. *a.* B. *Ad saxa montium Germaniæ, Helvetiæ.*

β. *Lecidea* (nuda), *crustâ subnullâ; apotheciis planis, subimmarginatis.* Achar. Lich. pag. 670.

* *Lecidea* (halonia), *crustâ rimoso-areolatâ, glabrâ, inæquabili, pallidè flavo-virescente; apotheciis sessilibus, planis, demùm convexis, conoideis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 163, & Meth. Lichen. pag. 47. *In saxis, ad littora Africæ australioris.*

* *Lecidea* (silacea), *crustâ tartareâ, gyroso-verrucosâ, ruberrimâ; apotheciis sessilibus, planis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, atris, intùs corneo-nigris.* Achar. Lich. pag. 164, & Meth. Lich. pag. 48. — Engl. bot. tab 1118.

*Patellaria silacea.* Hoffm. Plant. Lich. Fasc. 4. pag. 89. tab. 19. fig. 2. *Supra saxa & ad duriores petras Sueciæ, Germaniæ, Angliæ.*

Cette plante paroît se confondre, peut-être comme variété, avec le *lichen cærulescens* & le *lichen Dicksonii*; elle en diffère par la forme & la couleur de ses scutelles noires, éparses, plutôt rapprochées que confluentes, planes, puis convexes, munies d'un rebord. Sa croûte est mince, point fendillée, d'un rouge d'ochre. Elle croît sur les granits & les pierres dures.

* *Lecidea* (daphæna), *crustâ rimoso-areolatâ, lævigatâ, sanguineo-fuscâ; apotheciis subimmersis, plano-convexiusculis, demùm angulosis, difformibus, confluentibus, atris, intùs pulveraceis, albis.* Achar. Lich. pag. 165.

β. *Lecidea* (ochracea), *crustâ rubro-silaceâ.* Ach. l. c. *In rupibus alpinis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (flavicunda), *crustâ tenuissimè rimosâ, è rubro-flavicante; areolis planis; apotheciis immersis, planis, sparsis, atris, subpruinosis, intùs nigris, strato sub disco corneo hyalino.* Achar. Lich. p. 166. *In saxis montium Helvetiæ.*

* *Lecidea* (viridi-atra), *crustâ tartareâ, rimosâ, verrucoso-areolatâ, sordidè flavo-virescente; apotheciis adpressis, planis, submarginatis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, immarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 166, & Meth. Lich. pag. 50.

*An lichen viridi-ater?* Lam. Dict. n°. 9.

* *Lecidea* (cinereo-atra), *crustâ tartareâ, rimosâ, verrucoso-areolatâ, cinereo-virescente; apotheciis adpressis, planis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, immarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 167. *In saxis Lusatiæ & in Angliâ.*

* *Lecidea* (escharoidea), *crustâ granulatâ, obscurè cinereâ; apotheciis adpressis, demùm convexis, congestis, atris, immarginatis, intùs corneis, cinereo-nigris.* Achar. Lich. pag. 167.

*Verrucaria escharoides.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 194.

*Lichen escharoides.* Ehrh. Plant. cryptog. Dec.

n°. 113. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 77. — Engl. bot. tab. 1247. *Ad terram, locis turfosis, inque saxis Germaniæ, Angliæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (miscella), *crustâ tartareâ, verrucoso-areolatâ, albido-cæsiâ; areolis granulatis; apotheciis profundè immersis, convexis, aggregato-conglomeratis, subimmarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 167. — Meth. Lich. pag. 62. *(Excluf. synon. Ehrh. & Hoffm.)*

*Lichen miscellus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 62. *In montibus terrâ tectis Sueciæ.*

* *Lecidea* (aromatica), *crustâ granulatâ, glauco-cinerascente; granulis planiusculis, passim subimbricatis crenulatisque; apotheciis sessilibus, planis, marginatis, demùm flexuosis, confluentibus, atris, intùs solidis, concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 168. *Ad terram arenariam, concretam Angliæ.*

* *Lecidea* (desertorum), *crustâ granulatâ, albo-cinerascente, subpruinosâ; granulis subcrenulatis; apotheciis submarginatis, tumentibus, rugosis, nigris, intùs pulveraceis, lutescentibus.* Ach. Lich. p. 168. *Ad campos sterilissimos silvarum, in desertis dalekarlicis Sueciæ.*

* *Lecidea* (squalida), *crustâ globuloso-granulatâ, inæquabili, cinereo-fuscescente; granulis sublobatis; apotheciis adpressis, planis, marginatis, demùm convexis, irregularibus, confluentibus conglomeratisque, nigris, intùs albidis.* Achar. Lich. pag. 169.

*Lichen squalidus.* Schleich. Exsic. crypt. Cent. 3. n°. 75. *Ad terram, in rupibus alpinis vallis Servan Helvetiæ.*

* *Lecidea* (synothea), *crustâ leprosâ, flocculoso-granulatâ, inæquabili, atro-virescente; apotheciis minutis, adpressis, convexis, scabris, subimmarginatis, atris, intùs corneo-albidis.* Achar. Lichen. pag. 169. *Ad sepimenta lignea vetusta Sueciæ.*

* *Lecidea* (lignaria), *crustâ leprosâ, granulato-subpulveraceâ, rimosiusculâ, rufo-fuscâ; apotheciis immersis, planis, marginatis, integerrimis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 169. *In lignis demortuis Sueciæ.*

* *Lecidea* (asserculorum), *crustâ effusâ, tenui, inæquabili, fuligineo-atrâ; apotheciis sessilibus, plano-concaviusculis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 170. *Ad asseres & ligna mortua Lusatiæ.*

* *Lecidea* (artyla), *crustâ granulatâ, verrucoso-plicatâ, albâ; granulis lævigatis, difformibus lobatisque; apotheciis sessilibus, elevatis, plano-convexiusculis, subimmarginatis, rufo-atris, intùs concoloribus.* Ach. Lich. pag. 170. *Ad rupes umbrosas, in monte Tonty Helvetiæ.*

* *Lecidea* (coniops), *crustâ granulatâ, inæquabili, albido-cinereâ; granulis difformibus, sublobatis; apotheciis cartilagineo-membranaceis, subsessilibus, planis, marginatis, glabris, atris, intùs fuscescentibus.* Ach. Lich. pag. 171, & Meth. Lich. Suppl. pag. 8. *Ad saxa, in petris Finmarkiæ norvegicæ, Lusatiæ.*

β. *Lecidea* (æquata), *crustâ cinereâ, subrimosâ; areolis planiusculis; apotheciis planis, convexiusculis, intùs fuscis.* Achar. l. c. *In monte Lavarez Helvetiæ & in Galliâ.*

* *Lecidea* (papillosa), *crustâ effusâ, tartareâ, rimoso-verrucosâ, demùm papillato-subramulosâ, albâ; apotheciis minutis, immersis, tandem emergentibus, convexis, subimmarginatis, scabris, atris, intùs cinereo-nigris.* Ach. Lich. pag. 171. *In saxis schistosis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (murina), *crustâ tenui, effusâ, contiguâ, murinâ; apotheciis minutis, sessilibus, crassis, marginatis, glabris, atris, intùs concoloribus.* Ach. Lich. pag. 171. *Ad saxa silacea Helvetiæ.*

* *Lecidea* (pallido-nigra), *crustâ pulverulentâ, dilutè ferrugineâ; apotheciis elevatis, planis, nigris.* Achar. Lich. pag. 172, & Meth. Lich. pag. 43.

*Lichen pallido-niger.* Thunb. Prodr. pag. 176. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 80. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lecidea* (Antillarum), *crustâ tartareâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, æquabili, pallidè sulphureâ; apotheciis sessilibus, planiusculis, atris, intùs solidis, rufescentibus.* Achar. Lichen. pag. 172. *Ad lapides insulæ Sancti Bartholomæi Americæ.*

β. *Lecidea* (rutilescens), *crustâ nigro-limitatâ, tenuissimè rimoso areolatâ, sulphureo-lutescente; apotheciis minutis, confertis; disco obscurè rubello; margine elevato, atro.* Achar. l. c. *In saxis Antillarum.*

* *Lecidea* (amylacea), *crustâ tartareâ, leviusculâ, subrimosâ, albissimâ; apotheciis adpressis, planis, marginatis, demùm in basi thallode elevatis, convexis, immarginatis, atris, intùs concoloribus, sub laminâ albis.* Achar. Lich. pag. 172.

*Parmelia amylacea.* Achar. Meth. Lich. p. 199.

*Lichen amylaceus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 59, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 6. fig. 6. *In montibus Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (platycarpa), *crustâ tartareâ, subcontiguâ, inæquabili, albâ; apotheciis subsessilibus, amplis, planis, atris, intùs concoloribus, strato sub disco cartilagineo, albo, margine integerrimo.* Ach. Lich. pag. 173. tab. 2. fig. 5.

* *Lecidea* (premnea), *crustâ molliusculâ, rimoso-areolatâ, subrugosâ, sordidè albo-cinerascente; apotheciis planis, sessilibus, atris, intùs concoloribus, strato sub disco cartilagineo, albo, margine demùm flexuoso crenatoque.* Achar. Lich. pag. 173. *Ad truncos arborum, in Angliâ.*

β. *Lecidea* (taxicola), *crustâ tenui, subæquali, contiguâ, sordidè albâ, subcinerascente; apotheciorum disco plano; margine elevato, crenulato.* Ach. Lich. pag. 671. *In truncis vetustis, denudatis taxæ baccatæ, in Britanniâ.*

* *Lecidea* (enteroleuca), *crustâ tenui, contiguâ, cinerascente; apotheciis convexiusculis, atris, intùs albidis.* Achar. Lich. pag. 177.

β. *Lecidea* (grandinosa), *crustâ subgranulatâ, inæquabili, cinereo-virescente; apotheciis irregularibus, scabriusculis.* Ach. l. c. *Ad corticem arborum, in Galliâ & Angliâ.*

* *Lecidea* (Lightfootii), *crustâ subeffusâ, granulatâ, cinereo-virescente; apotheciis adpressis, planis, fusco-atris, intùs sordidè albis; margine tenui, flexuoso; disco dilutiori.* Achar. Lich. pag. 177. *Ad corticem betulæ albæ, in Angliâ.*

* *Lecidea* (dryina), *crustâ effusâ, subcontiguâ, subpulverulentâ, albâ; apotheciis minutis, subglobosis, demùm planiusculis, adpressis, tandem rugosis, irregularibus, atris; intùs carnosis, cinereo-fuscis.* Achar. Lich. pag. 178, & Meth. Lich. pag. 34.

*Lichen dryinus.* Achar. Lich. Suec. pag. 16.

β. *Lecidea* (lilacina), *crustâ tenui, contiguâ, albo-cinerascente, lilacinâ, determinatâ, nigro-limitatâ; apotheciis minutissimis.* Achar. l. c. *Ad truncos quercinos, in Sueciâ.*

* *Lecidea* (arthonioides), *crustâ leprosâ, cohærente, pulverulentâ, albissimâ; apotheciis adpressis, subrotundis, subimmarginatis, demùm convexis, confluentibus, atris, intùs cartilagineis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 178. *In lignis putridis Lusatiæ.*

* *Lecidea* (aitema), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, pallidè sulphureâ; apotheciis subimmarginatis, demùm hemisphæricis, subpapillatis confluentibusque, atris, intùs sordidè albis.* Achar. Lichen. pag. 178. *In sepibus ligneis Sueciæ.*

* *Lecidea* (citrinella), *crustâ leprosâ, granulosa-pulverulentâ, virescenti-flavâ; apotheciis sessilibus, marginatis, demùm convexis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 179, & Meth. Lich. pag. 47.

*Lichen citrinellus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. p. 64, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 5. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 73.

β. *Lecidea* (scabrosa), *crustâ effusâ, tenuissimâ, pulverulentâ, luteo-virescente; apotheciis convexis, scabris.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 48.

*Lichen flavo-virescens.* Dicks. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 9. *Ad terram, supra muscos, seu nudam & sabulosam, in Sueciâ, Angliâ.*

* *Lecidea* (terrigena), *crustâ effusâ, tenuissimâ, inæquabili, nigro-fuscâ; apotheciis minutis, subimmarginatis, subglobosis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 181. *Ad terram limosam Helvetiæ.*

* *Lecidea* (dolosa), *crustâ subgranulato-pulverulentâ, cinereo-virescente; apotheciis planis, demùm flexuosis convexisque, atris, intùs concoloribus; margine tandem evanescente.* Achar. Lich. pag. 181, & Meth. Lich. Suppl. pag. 11.

β. *Lecidea* (roburnea), *crustâ cinereo-rufo-virescente; apotheciis minutis, subimmersis, confertis, scabridis, irregularibus.* Achar. l. c. *In cortice abietis & quercûum, in Lapponiâ.*

* *Lecidea* (limosa), *crustâ leprosâ, tenui, albo-cinerascente; apotheciis adpressis, minutis, confertis congregatisque, convexis, rugosis, submarginatis, atris, intùs nigricantibus.* Achar. Lichen. pag. 182. *Ad terram limosam Helvetiæ.*

* *Lecidea* (lutosa), *crustâ leproso-pulveraceâ, tenui, cinereo-lutescente; apotheciis subsessilibus, urceolatis, atris, subpruinosis, intùs albicantibus.* Achar. Lich. pag. 182. *In terrâ limosâ Helvetiæ.*

ϐ. *Lecidea* (glareosa), *crustâ tenuissimâ, subnullâ, cinereo-fuscescente; apotheciis adpressis, planiusculis, nigris; disco glaucescente, margine demùm flexuoso.* Achar. Lich. pag. 671. *Supra terram glareosam firmiorem, in Sueciâ.*

* *Lecidea* (pezizoidea), *crustâ tenuissimè granulatâ, cinereo-virescente; apotheciis subsessilibus, urceolatis, crassis, atris, intùs concoloribus; strato sub disco tenui, lividiori.* Achar. Lich. pag. 182. *Supra muscos, ad arborum truncos Lusatiæ.*

* *Lecidea* (tersa), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, albidâ, nigro-sublimitatâ, cephalodiisque convexiusculis, fuscis adspersâ; apotheciis minutis, raris, glabris, concaviusculis, atris, intùs corneis. Ad corticem pini cimbræ, Lusatiæ.*

* *Lecidea* (urceolata), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, determinatâ, rugoso-rimosâ, superficie glabrâ, albissimâ; apotheciis sessilibus, urceolatis, nigris, extùs albo-subpruinosis, intùs sub disco corneis, lividis, margine inflexo subcoarctatis.* Achar. Lichen. pag. 671. *Ad corticem arborum, in Americâ septentrionali.*

* *Lecidea* (umbrina), *crustâ leprosâ, tenui, inæquabili, obscurè umbrinâ; apotheciis minutis, adpressis, lentiformibus, marginatis, atris, intùs cinereo-nigricantibus.* Achar. Lich. pag. 183. *Ad basaltem montis Kahleberg Silesiæ.*

* *Lecidea* (talcophila), *crustâ tartareâ, crassâ, molli, granulatâ, rimosâ, inæquabili, albo-subcinerascente; apotheciis punctiformibus, subimmersis, convexis, immarginatis, nigris.* Achar. Lichen. pag. 183. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecidea* (argillacea), *crustâ tenuissimâ, obscurè*

*luteâ; apotheciis subaggregatis, nigris, intùs ex rubro-fulvis.* Achar. Lichen. pag. 184, & Meth. Lichen. pag. 51.

*Lichen argillaceus.* Bellard. App. Flor. pedem. — Uster. Annal. botan. st. 15. pag. 88. *Ad terram argillaceam Italiæ.*

* *Lecidea* (speira), *crustâ tartareâ, determinatâ, subcontiguâ, albissimâ; apotheciis adpressis, albo-pruinosis, demùm convexis, nudis, in basi thallode submarginante elevatis, intùs atris, strato sub disco cinerascente.* Achar. Lich. pag. 184, & Meth. Lich. pag. 52.

*Lichen speireus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 59.

*Patellaria & verrucaria calcarea.* Hoffm. Plant. Lich. 3. 2. pag. 5. tab. 56. fig. 2, & Flor. germ. 2. pag. 185. *In saxis & rupibus Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

β. *Lecidea* (cretacea), *crustâ tartareâ, tenuissimè areolato-rimosâ, pulverulentâ, albissimâ; apotheciis minutis, sessilibus, planis, in basi thallode submarginante elevatis.* Achar. l. c.

*Lichen cretaceus.* Ehrh. Beytr. 7. 12.

γ. *Lecidea* (calcarea), *crustâ tartareâ, contiguâ, pulverulaceâ, albâ; apotheciis minutis, immersis, concavis, demùm emergentibus, convexis, margine proprio evanescente, thallodeque spurio cinctis.* Ach. l. c.

*Lichen calcarius.* Weiss. Crypt.

* *Lecidea* (margaritacea), *crustâ tartareâ, contiguâ, albicante, nigro-limitatâ; apotheciis minutis, immersis, demùm sessilibus, crassis, albo-pruinatis, intùs atris, strato sub disco cinerascente, margine proprio tumente.* Achar. Lich. pag. 185. *Ad rupes vallis Freniere, Helvetiæ.*

β. *Lecidea* (conspurcata), *crustâ cinerascenti-albâ, tenuissimè rimosâ; apotheciis minutis, sessilibus, concaviusculis, nigris.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. pag. 50.

*Lichen conspurcatus.* Engl. bot. vol. 14. tab. 964. *In muris & montibus calcariis Angliæ.*

* *Lecidea* (glebosa), *crustâ granulato-verrucosâ, cinereo-cæsiâ, pulverulentâ; verrucis demùm subglobosis, conglomeratis; apotheciis sessilibus, plano-concavis, nigris, cæsio-pruinosis; margine tumente.* Achar. Lich. p. 187. *Ad terram, in rimis petrarum Helvetiæ.*

* *Lecidea* (dilleniana), *crustâ tartareâ, plicato-gyrosâ, granulatâ, molli-roseâ; apotheciis sessilibus, planiusculis, nigris, cæsio-pruinosis; margine atro, nudo, tumidulo.* Achar. Lich. pag. 188, & Meth. Lich. pag. 55.

*Lichen dillenianus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 57. tab. 1. fig. 1. *Ad latera & sub præruptis montium Sueciæ.*

* *Lecidea* (orbietina), *crustâ effusâ, tenuissimâ, lævigatâ, glaucescente; apotheciis subsessilibus, planis, nigris, glauco-pruinosis; margine elevato, tumido.* Achar. Lich. pag. 188, & Meth. Lich. pag. 54.

*Lichen abietinus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. p. 57, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 17. fig. 7. *In corticis squamis pini abietis Sueciæ.*

* *Lecidea* (inculcata), *crustâ tenui, subcontiguâ, lævigatâ, albâ, subpruinosâ; ambitu subfimbriato; apotheciis minutis, planis, crustæ totis immersis, nigris, pruinâ albâ suffusis.* Achar. Lich. pag. 189. *In saxis insulæ Sancti Bartholomei Americæ.*

* *Lecidea* (leucinata), *crustâ leproso-byssaceâ, cinereo-fusco-viridi; apotheciis adpressis, planis, subrotundis, lividis, in ambitu albidioribus, subimmarginatis.* Achar. Lich. pag. 190. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (ehrhartiana), *crustâ rimosâ, rugoso-plicatâ, granulatâque, albâ, subvirescente; apotheciis subsessilibus, planis, demùm convexiusculis, flexuosis, difformibus, conglomeratis, pallidè flavicantibus.* Achar. Lich. pag. 191, & Meth. Lich. pag. 73.

*Lichen ehrhartianus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 39. tab. 2. fig. 1. — Crypt. Brit. pag. 4. *Ad corticem quercûs, tiliæ, &c., in Sueciâ, Angliâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. *Lecidea* (polytropa), *crustâ rimoso-areolatâ, sordidè flavo-virescente; apotheciis demùm subglobosis, conglomeratis, immarginatis, carneo-flavescentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 72.

*Lichen polytropus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 72. — Docks. Crypt. Brit. 4.

*Lichen atro-virens.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. tab. 14. fig. 2. — Engl. bot. tab. 1264.

*Patellaria & verrucaria polytropa.* Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 22. tab. 58. fig. 2. Ex Flor. germ. 2. pag. 196.

*An lichen flavus?* Bellard. App. Flor. pedem. — *Parmelia unicolor.* Achar. Meth. Lich. pag. 181. — *Lichen unicolor.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 71. *An varietas? Ad lapides, in montibus Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecidea* (melizea), *crustâ tenui, albâ, pulverulentâ; apotheciis plano-concavis, glabris, marginatis, pallidè flavis.* Achar. Lich. pag. 194.

*Lichen luteus.* Dicks. Crypt. Britan. 1. pag. 11. tab. 2. fig. 6. — Engl. Bot. tab. 1263. *Ad truncos arborum, supra muscos, Angliæ.*

* *Lecidea* (carneola), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, glabrâ, determinato-limitatâ, incanâ, sorediferâ; apotheciis crassis, tumidis, concavis,*

*saturatè rubellis.* Achar. Lichen. pag. 194. tab. 2. fig. 7.

ϛ. *Lecidea* (cornea), *crustâ effusâ, tenui, lævigatâ, demùm granulato-pulverulentâ, albâ; apotheciis minutis, concavis, subdiaphanis, corneis fuscisque; margine pallidiore.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 56.

*Lichen corneus & tricolor.* With. Arrang. vol. 4. pag. 20. — Engl. bot. vol. 14. tab. 965. *In cortice antiquâ quercûum Angliæ.*

* *Lecidea* (pineti), *crustâ tenuissimâ, sordidè cinereo-virescente; apotheciis minutis, urceolatis, luteo-corneis, integerrimis.* Achar. Lich. pag. 195. *In pinetis, ad arbores, propè terram, & in ipsâ terrâ & vegetabilibus putrefactis ortam Hercyniæ, Lusatiæ.*

* *Lecidea* (hamadryas), *crustâ tenuiter rimoso-areolatâ granulatâque, albo-griseâ; apotheciis minutis, adpressis, planis, marginatis, demùm convexis, immarginatis, fusco-nigris, intùs subpulverulaceis, albicantibus.* Achar. Lichen. pag. 672. *Ad corticem truncorum quercûs, in Angliâ.*

* *Lecidea* (gibberosa), *crustâ tenuissimâ, inæquabili, cinereo-virescente; apotheciis sessilibus, crassis, tumidis, suprà depressiusculis, gibberosis, subrotundis, subimmarginatis, luteo-fuscis.* Achar. Lichen. pag. 197. *Ad ligna putrescentia Germaniæ.*

* *Lecidea* (russula), *crustâ subtartareâ, rimosâ, areolato-rugosâ, albo-subvirescente; apotheciis sessilibus, convexiusculis, fusco-rubellis, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 197, & Meth. Lichen. pag. 61. *In cortice cinchonæ ex Americâ.*

* *Lecidea* (incarnata), *crustâ granulatâ, fuscâ; apotheciis incarnatis, pruinosis, demùm convexis, flexuosis.* Achar. Lich. pag. 199, & Meth. Lich. pag. 58.

*Lichen incarnatus.* Thunb. Prodr. pag. 176. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 76. *In arenosis, ad Cap. B. Spei.*

* *Lecidea* (hymophila), *crustâ tenui, pulveraceo-floccosâ, murinâ; apotheciis subimmarginatis, demùm subglobosis, fusco-atris.* Achar. Lich. p. 199. *Supra muscos, in Angliâ.*

* *Lecidea* (anthracina), *crustâ tenui, effusâ, contiguâ, atrâ, opacâ; apotheciis minutis, planis, demùm convexiusculis, marginatis, rufo-fuscis.* Ach. Lich. pag. 200. *Ad saxa Lusatiæ.*

* *Lecidea* (atro-rufa), *crustâ submembranaceâ, contiguâ, cinerascenti-luridâ; apotheciis subimmarginatis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, gibbosiusculis, fusco-atris.* Achar. Lich. pag. 200, & Meth. Lich. pag. 74.

*Lichen atro-rufus.* Dicks. Crypt. 4. pag. 22. tab. 12. fig. 14. — Schrad. Journ. botan. 1801. st. 1. pag. 75. — Engl. bot. tab. 1102.

ϛ. *Lecidea* (squarrosa), *crustâ squamoso-subimbricatâ, inæquabili, cinereo-fuscescente; squamulis flexuosis, sublobatis; apotheciis gibbosis, sparsis, subsimplicibus.* Achar. l. c. *Ad terram & supra muscos, locis montosis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecidea* (fungicola), *crustâ granulatâ, cinereo-subvirescente; apotheciis confertis, convexis, hemisphæricis, immarginatis, fusco-atris, intùs albicantibus.* Achar. Lichen. pag. 674. *In fungis vetustis lignosis dedaleæ quercinæ, in Scaniâ.*

* *Lecidea* (icmalea), *crustâ tenuissimè granulatâ, saturatè viridi; apotheciis convexis, marginatis, nigro-fuscis.* Achar. Lich. pag. 201.

*Verrucaria viridis.?* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 191. *Ad terram Sueciæ.*

* *Lecidea* (conglomerata), *crustâ subcartilagineâ, granulatâ, albâ; granulis sublobatis, imbricatis conglomeratisque; apotheciis convexis, passim congestis, confluentibus, immarginatis, nigro-fuscis.* Achar. Lichen. pag. 201. *Supra terram, ad montes Helvetiæ.*

* *Lecidea* (panæla), *crustâ areolato-verrucosâ, cinereâ, fusco-variegatâ; apotheciis depressis, plano-concavis, marginatis, nigro-fuscis.* Achar. Lichen. pag. 201. *In montibus graniticis Ostrogothiæ.*

* *Lecidea* (quernea), *crustâ leprosâ, granulato-farinosâ, dilutè fusco-flavescente; apotheciis subimmersis, demùm convexis, immarginatis, fuscis nigrisque.* Achar. Lichen. pag. 202, & Meth. Lichen. pag. 62.

*Lichen querneus.* Dicks. Crypt. 1. pag. 9. tab. 2. fig. 3. — Engl. bot. tab. 485. *In truncis quercûum Sueciæ, Angliæ.*

* *Lecidea* (viridi-rufa), *crustâ tartareâ, rimoso-diffractâ, tenuissimè granulatâ, obscurè viridi; apotheciis adpressis, planis, ferrugineo rubris; margine tenui.* Achar. Lich. pag. 204. *Ad lapides schistosos Helvetiæ.*

* *Lecidea* (erythrocarpia), *crustâ tartareâ, determinatâ, pulverulentâ, albâ; apotheciis minutis, confertis, crustæ adpressis, plano-concaviusculis, rufis, margine thallode baseos subocellatis.* Achar. Lichen. pag. 205. *Ad lapides calcarios propè Dyon Galliæ.*

* *Lecidea* (callosyne), *crustâ leprosâ, tartareâ, pulverulentâ, albo-pallescente; apotheciis sparsis, sessilibus, demùm convexis, inæqualibus, conglomeratis, immarginatis, cerino-rubellis, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 205. *In saxis quartzosis & calcariis montis Ombery Sueciæ.*

* *Lecidea* (saxetana), *crustâ effusâ, leproso-tartareâ, pulverulentâ, lacteâ; apotheciis sessilibus, convexis, immarginatis, rubro-sanguineis, intùs dilutioribus.* Achar. Lich. pag. 205. *Supra saxa, in montibus Ostrogothiæ, Sueciæ.*

* *Lecidea* ( turneriana ), *crustâ subdeterminatâ, rimulosâ, nigro-fuscâ; areolis papillato-verruculosis; apotheciis demùm convexiusculis, flavo-rufescentibus; margine tumido, integro.* Achar. Lichen. pag. 208. *In saxis cretaceo-silaceis Angliæ.*

* *Lecidea* ( epixantha ), *crustâ leprosâ, pulveraceâ, flavo-luteâ; apotheciis adpressis, planis, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 208.

β. *Lecidea* ( lutea ), *crustâ pulveraceâ, è pallido-cinerascente-luteâ; apotheciis adpressis, planis, cerino-luteis; margine tenui.* Achar. l. c.

*Parmelia lutea.* Achar. Meth. Lichen. pag. 179. *(Excluf. Dickf. synon.) Ad terram, ex muscis putrefactis ortam Sueciæ.*

* *Lecidea* ( lucida ), *crustâ leprosâ, flocculoso-pulveraceâ, virescenti-flavâ; apotheciis plano-convexiusculis, subimmarginatis, pallido-flavicantibus.* Achar. Lich. pag. 209, & Meth. Lich. pag. 74.

*Lichen lucidus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 39. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 71.

β. *Lecidea* ( thejotea ), *crustâ leproso-pulveraceâ, sulphureo-virescente; apotheciis adpressis, planiusculis, marginatis, irregularibus, concoloribus.* Achar. l. c. *Ad rupium ruinas antiquas Sueciæ, Silesiæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* ( argena ), *crustâ subdeterminatâ, membranaceâ, æquabili, lacteâ, pulvere tenui, virescenti-candido, demùm pallidè rufescente-conspersâ; apotheciis superficialibus, pallidis; margine dilutiori.* Ach. Lich. pag. 209. — Florke, Magaz. naturk. Berl. 1807. pag. 13. *Ad arborum truncos Germaniæ.*

* *Lecidea* ( Wulfenii ), *crustâ tenui, roseo-purpurascente; ambitu rivisque serpentinis, nigro-sanguineis; apotheciis immersis, concoloribus.* Ach. Lich. pag. 210.

*Urceolaria Wulfenii.* Achar. Method. Lichen. pag. 152.

*Lichen Wulfenii.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 34.

*Lichen marmoreus.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. pag. 178. tab. 13. fig. 1. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 15. fig. 2.

β. *Lecidea* ( purpurascens ), *crustâ kermesinâ, apotheciis minutissimis.* Achar. l. c.

*Urceolaria Wulfenii*, var. *ϛ*, *purpurascens.* Achar. Meth. Lich. pag. 152. *Ad saxa Austriæ*, & var. *ϛ* *in rupibus marmoreis Delphinatûs.*

* *Lecidea* ( flavo-fusca ), *crustâ determinatâ, tenui, granulatâ, flavâ; apotheciis demùm convexis, irregularibus, pallidè fuscis.* Achar. Lich. pag. 210, & Meth. Lich. pag. 75.

*Lichen flavo-fuscus.* Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 186. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 75. *Ad saxa arenaria Germaniæ.*

* *Lecidea* ( sanguineo-atra ), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, albido-virescente; apotheciis hemisphæricis, immarginatis, saturatè sanguineis, demùm rubro-atris.* Achar. Lichen. pag. 211, & Meth. Lichen. pag. 50.

*Lichen sanguineo-ater.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 117. — Ach. Lich. Suec. pag. 78. *Ad terram argillosam Austriæ.*

* *Lecidea* ( viridi-flavescens ), *crustâ leprosâ, albicante; apotheciis subglobosis, immarginatis, lævibus, flavo-virescentibus.* Achar. Lich. pag. 211, & Meth. Lich pag. 180. *Sub parmeliâ ochrochlorâ.*

*Lichen ochrochlorus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 71.

*Lichen viridi-flavescens.* Wulf. ap. Jacq. Collect. pag. 101. tab. 2. fig. 1. *Ad lapides calcarios Austriæ.*

* *Lecidea* ( Wahlenbergii ), *crustâ orbiculari, gyroso-plicatâ, in ambitu rotundato-lobatâ, flavo-virescente; apotheciis sessilibus, convexiusculis, atris.* Achar. Lich. pag. 211, & Meth. Lich. pag. 81. tab. 2. fig. 2.

*Lichen pulchellus.* Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 74. *In Alpibus.*

* *Lecidea* ( globifera ), *crustâ imbricatâ, fuscâ; lobis integris sublobatisque, flexuosis, subrugosis, subtùs albidis; apotheciis subimmarginatis, subglobosis, obscurè rufis.* Achar. Lich. pag. 213. *Ad rupes Helvetiæ.*

* *Lecidea* ( paradoxa ), *crustâ rufo-fuscâ; lobis subrotundis, passìm subdiscretis, demùm convexis; apotheciis planis, atris, tandem convexis, intùs sordidè albis.* Achar. Lich. pag. 214, & Meth. Lich. pag. 82.

*Psora paradoxa.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 163.

*Lichen paradoxus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 99. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. *Ad terram limosam Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* ( scalaris ), *crustâ imbricatâ, virescenti-pallidâ; lobulis reniformibus, erectiusculis, subtùs & margine pulverulentis; apotheciis atris, planis.* Ach. Lich. pag. 214, & Meth. Lich. pag. 78.

*Psora ostreata.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 163.

*Lichen leucophæus.* Dickf. Crypt. Brit. 2. p. 20.

*Lichen scalaris.* Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 95, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 1.

β. *Lecidea* ( myrmecina ), *crustâ è lobulis confertissimis, convexis, irregularibus, cinereo-fuscis, nitidis, granulatâ imbricatâque.* Achar. l. c, & Meth. Lich. pag. 78. *(Excluf. synon. & fig.)* — Dillen. Musc. tab. 82. fig. 2. *In cortice pini silvestris & ligno*

*exarido juniperi, inque terrâ tenui rupium Sueciæ, Angliæ, Germaniæ*; var. β *ad ligna igne carbonisata Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (triptophylla), *thallo subcrustaceo, subimbricato, cervino, fuscescente; laciniis adpressis, planiusculis, lacero-laciniatis, eroso-dentatis; apotheciis demùm convexis, rufo-fuscis.* Achar. Lich. pag. 215.

*Lichen microphyllus.* Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 97. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 1. n°. 59, & Cent. 4. n°. 40.

β. *Lecidea* (corallinoides), *thalli laciniis in ramulos teretiusculos coralloideos, erectiusculos, confertissimos abeuntibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 76.

*Stereocaulon corallinoides.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 129.

γ. *Lecidea* (velutina), *thalli laciniis in massam pulvinatam, fuligineo-atram, subspongiosam abeuntibus & permutatis.* Achar. l. c. *In cortice arborum Sueciæ, Galliæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (demissa), *crustâ verrucosâ, subimbricatâ, cinereo-virescente, in ambitu foliaceo-lobatâ; lobis crenatis, subtùs nigris; apotheciis depressis, planiusculis, fusco-rufis.* Achar. Lich. pag. 216, & Meth. Lich. pag. 81.

*Lichen demissus.* Rutstr. Differt. Lichen. Nov. Suec. Spec. pag. 8. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 104. *In nudâ humo Hollandiæ, Sueciæ.*

* *Lecidea* (cælata), *crustâ tartareâ, effiguratâ, cinereo-flavescente; lobis depressis, crispis, subtùs margineque albis; apotheciis rufescentibus.* Achar. Lich. pag. 217, & Meth. Lich. pag. 83.

*Psora cælata.* Hoffm. Flor. germ. 1. p. 166. 16.

*Lichen cælatus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 98. *Ad terram, in subalpinis montosis Tyrolis.*

LECANORA. Achar.

* *Lecanora* (argopholis), *crustâ glabrâ, verrucoso-conglobosâ, albâ, subvirescente; verrucis demùm subimbricatis, sublobatis, difformibus; apotheciorum disco concavo, fusco-atro; margine thallode, acutiusculo, coarctato, crenulato.* Achar. Lich. pag. 346.

*Parmelia atra*, var. β, *argopholis.* Achar. Meth. Lich. Suppl. pag. 32. *Ad rupes Sueciæ, Lapponiæ.*

* *Lecanora* (prosecha), *crustâ contiguâ, incanescente; ambitu sublobato, apotheciis adpressis; disco thallo subimmerso, plano, demùm convexo, atro; margine thallode, sessili, prominente, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 346. *Ad saxa, in insulâ Sancti Bartholomæi Americæ.*

* *Lecanora* (lainea), *crustâ rimoso-areolatâ, albâ; areolis planis, lævigatis; apotheciis adpressis, tandem elevatis; disco plano, convexo, atro; margine thallode, sessili, integerrimo, demùm flexuoso.* Ach. Lich. pag. 347. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (steatina), *crustâ subcartilagineâ, glabriusculâ, diffracto-rimosâ subsquamulosâque, albicante, nigro-limitatâ; apotheciis hemisphærico-subglobosis; disco glabro, atro, marginem thallodem, crassum, baseos passìm obtegente.* Achar. Lichen. pag. 677. *In cortice arborum Americæ septentrionalis.*

* *Lecanora* (ostracoderma), *crustâ determinatâ, rimosâ, areolato-rugosâ, demùm verrucosâ, pulverulentâ, sordidè albâ; apotheciis semiimmersis; disco tandem convexo, atro; margine thallode, tenui, sessili, integro, subcærulescente.* Achar. Lich. pag. 347. *Ad lapides Africæ, propè Saldahna-Bay.*

* *Lecanora* (graphica), *crustâ rimoso-areolatâ, sulphureâ, nigro-limitatâ; areolis planis; apotheciis disco primùm crustæ immerso, concavo, nigro, immarginato, demùm elevatis, sessilibus; margine thallode, tumido, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 348. *Ad alpes Helvetiæ.*

* *Lecanora* (multipuncta), *crustâ rimoso-areolatâ, cinereâ; areolis nigro-elevato-punctatis, apotheciorum disco demùm convexiusculo; margine thallode, subtùs libero, integro.* Achar. Lich. pag. 348, & Meth. Lich. pag. 158, *sub parmeliâ*, & Lich. Suec. Prodr. 35. *Sub lichene.*

*Patellaria & verrucaria multipuncta.* Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 7. tab 63. fig. 1-3. *In saxis Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

Var. α, *rimulosa*; β, *cinerosa*; γ, *argyphea.* Ach. l. c.

* *Lecanora* (griseo-atra), *crustâ griseo-fumosâ; apotheciorum disco plano, atro, demùm convexiusculo marginatoque, marginem thallodem excludente.* Ach. Lich. pag. 349. *Ad rupes, in Sudetis.*

*Patellaria & verrucaria griseo-atra.* Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 18. tab. 60. fig. 2.

* *Lecanora* (falsaria), *crustâ areolato-rugosâ, cinereo-fuscescente; apotheciorum disco plano, nigro, crenato, sublobato; margine thallode, elevato, fusco, tandem disco concolori.* Achar. Lich. pag. 350.

β. *Lecanora* (rivulosa), *crustâ areolato-rimosâ, cinereo-fuscescente, lineolis nigris, serpentinis limitatâ decussatâque; apotheciis demùm subglobosis, irregularibus, atris.* Ach. l. c., & Meth. Lich. p. 38. *Sub lecideâ.*

γ. *Lecanora* (decussata), *crustâ rimoso-areolatâ, areolis planis, cinereo-fumosâ, lineolis serpentinis, nigris limitatâ decussatâque; apotheciis planis, atris, demùm crenatis.* Achar. l. c.

δ. *Lecanora* (cyathoides), *crustâ effusâ, rimosâ, inæquabili, albo-cinerascente; apotheciis sessilibus, plano-concavis,*

*plano-concavis, flexuosis, cinereo-pruinosis.* Achar. Lich. pag. 351, & Meth. Lich. pag. 51, *sub lecideâ*, & Lich. Suec. Prodr. 62. *Sub lichene. In saxis quartzosis Bohemiæ, Sueciæ.*

* *Lecanora* (commutata), *crustâ leprosâ, pulverulentâ, albido-subvirescente; apotheciorum disco concaviusculo, nigro; margine thallode, in discoideum elevatum, crassum, integerrimum, concolorem abeunte.* Achar. Lich. pag. 352. *In cortice, ad truncos arborum Helvetiæ.*

* *Lecanora* (coarctata), *crustâ tenui, rimosâ, cinerascente; apotheciorum disco plano, atro; margine thallode, crasso, elevato, inflexo, coarctato, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 352, & Meth. Lich. pag. 158. 159, *sub parmeliâ coarctatâ & elacistâ*, tab. 4. fig. 4.

*Lichen coarctatus.* Engl. bot. vol. 8. pag. 534. *In saxis & parietibus Sueciæ, Angliæ, Germaniæ.*

Var. β, *listrota;* γ, *cotaria;* δ, *inquinata.* Ach. Lich. l. c.

* *Lecanora* (leucopis), *crustâ tartareâ, læviusculâ, subrimosâ, albâ, verrucis subglobosis efflorescentiisque, sorediformibus adspersâ; apotheciis hemisphæricis; disco convexo, nigro, verrucis, cum submarginantibus, superimposito.* Achar. Lich. pag. 354. *In saxo cotaceo, friabili, ferruginoso Helvetiæ.*

* *Lecanora* (verrucosa), *crustâ determinatâ, tenui, submembranaceâ, cinerascente; apotheciis verruciformibus; disco minuto, irregulari, impresso, nigro; margine thallode, crasso, irregulari, sublacero, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 354. *In cortice lævigatâ carpini, Lusatiæ, Galliæ. An lichen carpineus?* Linn. var.

β. *Lecanora* (agelæa), *crustâ submembranaceâ, inæquabili, lævigatâ, subrimosâ, sordido-albidâ; apotheciorum disco concaviusculo, nigro, subpruinoso; margine thallode, elevato, irregulari.* Achar. l. c. — Meth. Lich. 150, *sub urceolariâ*, & Lich. Suec. Prodr. 30. *Sub lichene. Ad truncos populi tremulæ, in Sueciâ, Silesiâ.*

γ. *Lecanora* (argena), *crustâ tenui, lævigatâ, candidâ, demùm rimosiusculâ, sorediis flocculisque pallidis adspersâ; apotheciis adpressis, planis, minutis, disco margineque thallode irregularibus.* Achar. l. c. — Meth. Lich. 74, *sub lecideâ*, & Lich. Suec. Prodr. 8. *Sub lichene. In cortice fraxini, pini & populi, Sueciæ.*

* *Lecanora* (sophodes), *crustâ suborbiculari, granulatâ, obscurè cinereo-virente; apotheciorum disco plano, nigro; margine thallode, tumido, subinflexo, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 356. — Meth. Lich. pag. 155. *Sub parmeliâ.*

*Lichen sophodes.* Achar. Lich. Suec. Prodr. 67. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. 71. *In cortice tiliæ, in Sueciâ, Germaniâ.*

ε. *Lecanora* (lævigata), *crustâ submembranaceâ, lævigatâ, fuscescente; apotheciis sparsis, planiusculis, disco demùm papillato.* Ach. l. c. *In Sueciâ, Silesiâ.*

γ. *Lecanora* (pyrina), *crustâ leprosâ, granulato-pulveraceâ, cinereo-viridi; apotheciis adpressis, disco convexiusculo.* Achar. l. c. *In cortice ramorum pyri, Sueciæ.*

δ. *Lecanora* (drymea), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, inæquabili, cinereo-fusco-virescente; apotheciorum disco concaviusculo; margine thallode, crasso, elevato, integro.* Achar. l. c. *Ad truncos quercinos Helvetiæ.*

ι. *Lecanora* (archæa), *crustâ granulatâ, conglomeratâ, irregulari, cinereo-fusco-virescente; apotheciis confertis, planis; margine thallode, prominente, integro, demùm flexuoso.* Achar. l. c. *In cortice betulæ albæ, Sueciæ.*

ζ. *Lecanora* (crenata), *crustâ granulatâ pulverulentâque, pallido-virescente; apotheciis passìm congestis, irregularibus, flexuosis; margine thallode, demùm granulato crenatoque.* Achar. l. c. *In ligno antiquo putrescente Lapponiæ.*

η. *Lecanora* (orbata), *crustâ subnullâ, apotheciis concaviusculis, margine integro.* Ach. Lich. p. 678. *Ad muscos Lapponiæ, in monte Walliwari.*

* *Lecanora* (colobina), *crustâ granulato-pulverulentâ, passìm diffractâ, inæquabili, obscurè cervinâ; apotheciis adpressis, planis; disco nigro; margine thallode, integro.* Achar. Lich. pag. 358. *Ad truncos vetustos populi, in Galliâ.*

* *Lecanora* (milvina), *crustâ rimosâ, verrucoso-areolatâ, granulatâ, ferrugineo-fusco-nigrâ; apotheciorum disco planiusculo, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 358. — Meth. Lich. Suppl. 34. *Sub parmeliâ. Ad petras Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (privigna), *crustâ subnullâ, dispersâ, nigro piceâ; apotheciis planiusculis, disco demùm papillato; margine thallode, elevato, subintegro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. *Sub lecideâ. Ad saxa arenaria Angliæ & Scotiæ.*

* *Lecanora* (rugosa), *crustâ rimosâ, albo-pallescente; areolis plicatis, rugosis; apotheciorum disco crustæ immerso, plano-glauco, pruinoso; margine thallode, discum vix superante, flexuoso.* Ach. Lich. pag. 360. *Ad saxa, in Alpibus helveticis.*

* *Lecanora* (ceratoniæ), *crustâ subrugoso-plicatâ, tuberculatâ, albâ; apotheciis confertis, disco plano, cæsio, margine thallode, turgido, intùs atris, strato sub disco hyalino.* Achar. Lich. pag. 361. tab. 7. fig. 5. *Ad corticem ceratoniæ siliquæ, in Hispaniâ.*

* *Lecanora* (cenisia), *crustâ granulatâ, cinereo-albicante; apotheciis amplis; disco convexiusculo, cærulescenti-cæsio, marginem thallodem, crenulatum*

*superante*. Ach. Lich. pag. 361. *Ad rupes, in Monte Cenisio.*

* *Lecanora* (Swartii), *crustâ rimosâ, inæquabili; albâ; ambitu radioso, fimbriato; apotheciis subglobosis, glaucis, demùm aggregato-conglomeratis, difformibus; disco cinereo margineque thallode, irregulari.* Achar. Lich. pag. 363. — Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. pag. 55, *sub lichene*, tab. 1. fig. 2, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 6. fig. 3.

*Lichen glaucescens.* Westr. in Nov. Act. Holm. vol. 12. pag. 137. *Ad latera rupium Sueciæ.*

β. *Lecanora* (leucoma), *crustâ pulverulentâ, albâ, ambitu radioso-fimbriato, demùm granulato, plicatâ, cinerascente; apotheciis planiusculis, tandem flexuosis lobatisque, concoloribus, pruinosis.* Achar. Lich. pag. 364. *In rupibus Lusatiæ.*

* *Lecanora* (chondrotypa), *crustâ effusâ, cartilagineo-membranaceâ, diffracto-subrimosa, lutescenti-pallidâ; apotheciis sparsis; disco planiusculo, fuscescente, demùm hemisphærico, cæsio-pruinoso, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 365. *Ad corticem vetustam betulæ albæ, in Sueciâ.*

* *Lecanora* (cæsio-rubella), *crustâ submembranaceâ, molliusculâ, albâ; apotheciorum disco planiusculo, cæsio, pruinoso, deterso, dilutè rubello; margine thallode, tumido, integerrimo.* Ach. Lich. pag. 366. *In cortice arborum Americæ septentrionalis.*

* *Lecanora* (Hageni), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, albo-cinerascente; apotheciis minutis, lentiformibus; disco fusco, cæsio, pruinoso, marginem thallodem, integrum, persistentem superante.* Achar. Lich. pag. 367, & Meth. Lich. 162. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 57. *Sub lichene.*

*Lichen cærulescens.* Hagen. Hist. Lich. pag. 59. tab. 1. fig. 5. *In cortice arborum Sueciæ, Galliæ, Germaniæ.*

β. *Lecanora* (syringea), *crustâ granulatâ, inæquabili; apotheciis minutis, confertissimis, lentiformibus; disco pallidè luteo-fuscescente nigroque, subnudo; margine thallode, tumidulo, integro.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (umbrina), *crustâ granulato pulverulentâ, inæquabili, sordidè obscurè cinereâ; apotheciis minutis, adpressis; disco plano, umbrino, subnudo; margine thallode, tenui, elevato, crenulato, cæsio-albicante, subpulverulento.* Achar. l. c.

δ. *Lecanora* (cyanescens), *crustâ per ætatem nigricante, inæquabili; apotheciis confertissimis; disco plano, fusco-nigricante, cæsio, pruinoso; margine thallode, elevato, subinflexo, cæsio, pulverulento, demùm flexuoso.* Achar. l. c.

* *Lecanora* (variabilis), *crustâ subcontiguâ, sordidè cinereo-fuscâ, in ambitu albido-cinerascente, subdeterminatâ; apotheciis lentiformibus; disco fusco, nigro, cæsio, pruinoso; margine thallode, integro.* Achar. Lich. pag. 369. — Meth. Lich. pag. 190. *Sub parmeliâ.*

*Lichen variabilis.* Perf. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. p. 26. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 106. *Ad lapides calcarios Germaniæ.*

* *Lecanora* (Turneri), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, albo-cinereo-virescente; apotheciis sparsis, crassis, pulverulentis; disco concaviusculo, incarnato; margine thallode, tumente, inflexo, integro flexuosoque.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 165. *Sub parmeliâ.*

*Lichen Turneri.* Engl. bot. vol. 12. tab. 857. *Ad corticem arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (Stonei), *crustâ tartareo-leprosâ, granulato-pulverulentâ, sordidè albicante; apotheciis sparsis; disco cerino à margine thallode, inflexo, subobtecto, demùm dilatato, convexiusculo.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 65. *Sub lecideâ.*

*Lichen hæmatomma.* Engl. bot. vol. 7. tab. 486. *In muris & cortice arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (carneo-lutea), *crustâ tenui, lævi, albo-incanâ; apotheciis adpressis; disco plano, carneo-lutescente; margine thallode, subinflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 374. *In cortice arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (scrupulosa), *crustâ determinatâ, rimosâ, areolato-verrucosâ, albo-cinerascente; apotheciorum disco crustæ adpresso, concaviusculo, carneo-cerino; margine thallode, demùm elevato, crassiusculo, integro.* Achar. Lich. pag. 375. *Ad corticem arborum Helvetiæ.*

β. *Lecanora* (melioica), *crustâ determinatâ, areolato-rugulosâ, sordidè albâ; apotheciis minutis, confertis; disco depresso, fuscescente nigroque; margine thallode, elevato, subflexuoso.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 169. *Sub parmeliâ*, var. ι.

* *Lecanora* (livida), *crustâ lævigatâ, rimoso-areolatâ, albâ; areolis margine crenulatis; apotheciis minutis, adpressis; disco planiusculo, lividè carneo; margine thallode, demùm prominente, integro.* Ach. Lich. pag. 375. *In saxis alpium Helvetiæ.*

* *Lecanora* (psoralis), *crustâ tenui, maculiformi, subcontiguâ, cinereâ; apotheciis confertissimis, minutis, adpressis, rotundatis; disco depressiusculo, luteo-fuscescente; margine thallode, subelevato, integro, demùm repando.* Achar. Lich. pag. 376. *Ad saxa & muros Helvetiæ.*

* *Lecanora* (rubelliana), *crustâ tenui, rimoso-areolatâ, pallido-subfuscescente; apotheciis adpressis; disco plano, depresso, rubello; margine thallode, tenui, discum vix superante, demùm anguloso. In saxis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (apanora), *crustâ granulato-conglo-*

*meratâ pulverulentâque, viridi-fulvâ; apotheciis sessilibus, crassis; disco plano, fuscescente; margine thallode, tumido, integro, demùm flexuoso.* Achar. Lich. pag. 377, & Meth. Lich. pag. 179. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 39. *Sub lichene. In saxis & rupibus Sueciæ.*

* *Lecanora* (detrita), *crustâ verrucosâ, plicato-rugosâ conglomeratâque, cinereo-candicante; apotheciis adpressis, demùm elevatis, flexuosis, difformibus; disco carneo-subrufescente; margine thallode, tandem elevato, crassiusculo, flexuoso crenatoque.* Ach. Lich. pag. 376, & Meth. Lich. pag. 171. *Sub parmeliâ.*

*Patellaria & verrucaria.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 64. fig. 1-4, & Flor. germ. 2. pag. 172. — Non Decand. Flor. franç. *In cortice populi, betulæ, &c. in Germaniâ.*

* *Lecanora* (intricata), *crustâ diffracto-areolatâ, albido-ochroleucâ; apotheciis adpressis; disco plano, olivaceo, demùm convexo, fusco-nigricante, marginemque thallodem, tenuem, integrum superante vel excludente.* Achar. Lich. pag. 380, & Meth. Lich. 178. *Sub parmeliâ.*

*Lichen intricatus.* Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 72. *In saxis Hercyniæ & Silesiæ.*

* *Lecanora* (ocrinæta), *crustâ rimoso-areolatâ, griseâ; apotheciorum disco plano, pallido-lutescente, demùm convexo, fusco, marginem thallodem, tenuem, tandem evanescentem subobtegente.* Achar. Lichen. pag. 380. *In saxis & rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (anomala), *crustâ rimoso-areolatâ, albicante; areolis irregularibus, glabris; apotheciorum disco concaviusculo, dein plano-convexo, pallidè fuscescente; margine thallode, elevato, tumidulo, integro.* Achar. Lichen. pag. 381, & Meth. Lich. Suppl. 39. *Sub parmeliâ. Ad rupes Sueciæ.*

β. *Lecanora* (ferruginosa), *crustâ tenuissimè rimosâ, læviusculâ, cinereâ; apotheciorum disco plano, pallido, fusco & nigricante, marginem thallodem, integrum demùm subæquante.* Achar. l. c.

*Lichen ferruginosus.* Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. *In truncis arborum Angliæ.*

γ. *Lecanora* (hosthelea), *crustâ tenui, inæquabili, cinerascente; apotheciis adpressis, minutis, submembranaceis, pallidis; disco in papillam elevato, demùm hemisphæricis, dilutè rufescentibus; margine thallode, integro, persistente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 57. *Sub lecideâ. Ad corticem lævigatum populi, Sueciæ.*

δ. *Lecanora* (cooperta), *crustâ rimoso-areolatâ, obscurè cinereâ; apotheciis fuscis, minutis, confertissimis, lentiformibus, suboblìterâ.* Achar. l. c. *In saxis Helvetiæ.*

ι. *Lecanora* (tenebricosa), *crustâ tenui, cinerascente, demùm rimulosâ, inæquabili, ruguloso-granulatâ; apotheciis sparsis, tandem convexis, hemisphæricis, fuscis nigrisque, marginem thallodem subexcludentibus.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum Silesiæ, Lusatiæ, Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (cyrtella), *crustâ tenui, submembranaceâ, lævigatâ, albidâ, glaucescente; apotheciis lentiformibus; disco pallidè fusco, demùm hemisphærico, fusco-nigricante, marginem thallodem, plerumquè concolorem subexcludente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 67. *Sub lecideâ. Ad corticem arborum, in Sueciâ, Lusatiâ, Galliâ.*

η. *Lecanora* (ochrostoma), *crustâ subrugosâ, inæquabili, sordidè pallescente; apotheciis luteo, fusco nigroque variis, demùm convexis, irregularibus, conglomeratis, marginem thallodem excludentibus.* Ach. l. c. *In cortice annosâ arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (terricola), *crustâ tenuissimè granulatâ, atro-viridi; apotheciis planis, demùm flexuosis, fusco-nigris, subtùs margineque thallode, tandem subevanescente pallidioribus.* Achar. Lich. pag. 679. *Ad terram, inter muscos, in Durham Britanniæ.*

* *Lecanora* (minutula), *crustâ pulveraceo-verrucosâ, albo-virescente; apotheciis minutis, submembranaceis, sessilibus; disco urceolato, nigro-fusco; margine thallode, integro, subinflexo.* Achar. Lich. pag. 385. *In truncis arborum putrescentibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (aipospila), *crustâ papilloso-subramulosâ, cineraceâ; ambitu granulato, sulcato, radiato, sublobato, nigro-limitato; apotheciis in papillis sessilibus, convexiusculis; disco subfusco, marginem thallodem superante ac excludente.* Ach. Lich. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 36. *Sub parmeliâ. In saxis & scopulis, propè Nord Cap Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (spodophæa), *crustâ diffracto-rimosâ, granulato-papillatâ, fusco-cæsiâ; papillis confertissimis, ramiformibus, fastigiatis, in ambitu decumbentibus, adpressis, radiantibus; apotheciis sparsis; disco plano, brunneo, marginem thallodem, subcrenulatum æquante.* Achar. Lichen. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 37. *Sub parmeliâ. Supra saxa, in insulis Finmarkiæ norvegicæ, ad Mare Glaciale.*

*An isidium defraudans?* Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. — *Lichen defraudans.* Olafs, Iter Island. App. 17.

* *Lecanora* (rubricosa), *crustâ areolato-verrucosâ, albissimâ; apotheciorum disco plano, rufo-brunneo, demùm convexiusculo, fusco, irregulari; margine thallode, tenui, tandem flexuoso.* Achar. Lich. pag. 186. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (trapelia), *crustâ areolatâ, albo-cinerascente; areolis granulato-crenatis, subimbricatis; apotheciis minutis, disco rubello, margine thallode, integro, demùm convexis, immarginatis.* Ach. Lich. pag. 387. *Ad saxa Lusatiæ.*

* *Lecanora* (elatina), *crustâ granulato-pulverulentâ, pallidâ, virescente; apotheciorum disco plano, subfusco, demùm convexo, fusco-nigricante; margine thallode baseos, tenui, evanescente.* Achar. Lichen. pag. 387. *In cortice pini abietis, Silesiæ.*

* *Lecanora* (inalpina), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, albâ; apotheciorum disco plano, submarginato, demùm convexo, cerino-rufo, marginem thallodem, inferiorem, tenuem superante vel subobtegente.* Achar. Lichen. pag. 388. *Ad saxa, in alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (bryontha), *crustâ tenuissimâ, albâ; apotheciis crassis; disco concaviusculo, rugoso, livescenti-hepatico, marginem thallodem, tumidulum subobtegente.* Achar. Lich. pag. 392, & Meth. Lich. 167. *Sub parmeliâ subfuscâ*, var. *β. Supra muscos, ad alpes Lapponiæ.*

* *Lecanora* (punicea), *crustâ tenui, subpulverulentâ, inæquabili, albidâ; apotheciis crassiusculis; disco plano, dilutè cerino-puniceo, marginem thallodem, subcrenatum æquante.* Achar. Lich. pag. 395, & Meth. Lich. pag. 167. *Sub parmeliâ. Ad corticem ramorum cinchonæ, in Americâ.*

* *Lecanora* (cyrtaspis), *crustâ determinatâ, lævigatâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, albidâ; apotheciis minutis, adpressis; disco convexiusculo, rufo-fusco; margine thallode, demùm elevato, integro, discum æquante.* Achar. Lich. pag. 397, & Meth. Lich. 151. *Sub urceolariâ Acharii*, var. *β.*

*Lichen punctatus.* Engl. bot. vol. 7. tab. 450. *In saxis Angliæ.*

* *Lecanora* (poliophæa), *crustâ rimoso-diffractâ, granulatâ, cinerascente; ambitu fibrilloso-byssaceo, albo; apotheciorum disco plano, fusco, marginem thallodem, crenulatum æquante.* Ach. Lich. p. 398, & Meth. Lich. Suppl. 38. *Sub parmeliâ. In scopulis Finmarkiæ norvegicæ, ad littora Maris Glacialis.*

* *Lecanora* (alpestris), *crustâ tenuissimâ, rimoso-areolatâ, sordidè cinereâ; apotheciis adpressis, planis; margine thallode, tenui, integerrimo, discum obscurè fuscum æquante.* Achar. Lich. pag. 679. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (thallina), *crustâ tenuissimè rimosâ, flavo-virescente, lineolis nigris, serpentinis limitatâ decussatâque; apotheciis adpressis; disco convexiusculo, fusco, marginem thallodem, sessilem, integrum æquante.* Achar. Lichen. pag. 398, & Meth. Lich. 172, *sub parmeliâ*, tab. 4. fig. 3. *Ad saxa Africæ, propè Salduhna-Bay.*

* *Lecanora* (bella), *crustâ rimoso-areolatâ, pallidâ; apotheciis sessilibus; disco plano, marginem thallodem, crassiusculum, integrum æquante, demùm hemisphærico-globosis; margine thallode, ad basin persistente.* Achar. Lich. pag. 399. *Ad saxa insulæ Sancti Bartholomæi, in Americâ.*

* *Lecanora* (orostea), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, subpulverulentâ, flavicanti-sulphureâ; apotheciis adpressis; disco crustæ subconcolori, demùm convexo, irregulari, pallido-fuscescenti, subpruinoso, marginem thallodem, tenuem excludente.* Ach. Lich. pag. 400, & Meth. Lich. 72. *Sub lecideâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 38. *Sub lichene.* — Schrad. Journ. botan. 1801. st. 1. pag. 69. *In saxis rupium Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (salicina), *crustâ granulato-inæquabili, luteo-cinerascente; apotheciorum disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, crenulato, tandem integro.* Ach. Lich. p. 400, & Meth. Lichen. pag. 73. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 61. fig. 3-9. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 80. *Sub lichene.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 43. — *Patellaria flavo-virescens.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 359. *Ad corticem salicis, ulmi, in Sueciâ, Germaniâ, Hispaniâ.*

* *Lecanora* (erythrella), *crustâ rimosâ, areolato-subrugosâ, flavidâ, subvirescente; apotheciis demùm subglobosis, rubro-aurantiacis, nitidis, marginem thallodem, integrum, tandem excludentibus.* Achar. Lich. pag. 401, & Meth. Lich. 174. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 43. *Sub lichene.*

*Lichen atro-virens.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 71. tab. 13. fig. 4-6. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 20. fig. 1. *In saxis & rupibus Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

*β. Lecanora* (rubescens), *crustâ areolato-verrucosâ, pallidè flavo-virescente; apotheciis demùm convexis, ruberrimis, margine thallode, evanescente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 69. *Sub lecideâ aurantiacâ*, var. *β. In saxis Sueciæ.*

* *Lecanora* (cinnabarina), *crustâ determinatâ, rimoso-areolatâ, cinnabarinâ, nigro-sublimitatâ; apotheciis adpressis; disco planiusculo, aurantio-rubro, marginem thallodem, subintegrum æquante.* Ach. Lich. pag. 402. *In saxis insulæ Sancti Bartholomæi, in Americâ.*

* *Lecanora* (citrina), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, citrinâ; apotheciis adpressis; disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 402, & Meth. Lichen. 179. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 73. *Sub lichene.*

*Lichen flavescens.* Link, Annal. d. Nat. — *Lichen Linkii.* Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1361. *In saxis & muris Sueciæ.*

*β. Lecanora* (xanthostigma), *crustâ granulato-pulverulentâ, subdispersâ, viridi-citrino-fulvâ; apotheciis planis, demùm subglobosis, luteo-aurantiis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 180. *Sub parmeliâ*, var. *γ.*

*Verrucaria flava.* Hoffm. Flor. germ. pag. 189.

*Ad corticem juglandis, castaneæ, populi, ulmi, pyri, in Galliâ, Germaniâ, &c.*

* *Lecanora* (ochroleuca), *crustâ tenui, leprosâ, albâ; apotheciis confertis, elevatis; disco plano, olivaceo; margine thallode, elevato.* Achar. Lich. pag. 403.

*Lichen ochroleucus.* Harr. Engl. bot. tab. 1373. *In calcariis alpinis Angliæ.*

* *Lecanora* (frustulosa), *crustâ tartareâ, rimosissimâ, ex albo & nigro variegatâ; apotheciis planis, pallidè fuscis, margine thallode, albo; demùm convexis, fusco-nigricantibus.* Ach. Lich. pag. 405, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.*

*Lichen frustulosus.* Dicks. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 11. *Ad rupes Angliæ.*

* *Lecanora* (caucasica), *crustâ subeffusâ, atro-subvirescente, tenuissimè granulatâ, inæquabili; apotheciis adpressis; disco plano, brunneo; margine subnullo granulatoque.* Achar. Lichen. pag. 406. *Supra terram glareosam, ad Caucasum.*

Psoroma. Achar.

* *Lecanora* (Ludwigii), *crustâ areolato-effiguratâ, albido-flavicante; areolis sublobatis, confertis, subimbricatis discretisque; apotheciorum disco convexo, nigro-badio; margine thallode, baseos tumidulo, integro.* Achar. Lich. pag. 406. *Ad saxa, in rupibus Silesiæ.*

* *Lecanora* (alophæa), *crustâ diffracto-areolatâ, rufo-brunneâ, opacâ; areolis subimbricatis, subrotundo-difformibus, sublobatis; apotheciorum disco adpresso, plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 408. *Ad saxa, in Alpibus helveticis.*

β. *Lecanora* (aphoriza), *crustæ areolis subrotundis, dispersis, ut plurimùm albo-marginatis.* Achar. l. c. *In Helvetiâ inque alpibus dalekarlicis Sueciæ.*

* *Lecanora* (testacea), *crustâ subimbricatâ; lobis aggregatis, crenatis, cinereo-virescentibus; apotheciis marginalibus; disco demùm convexo, rufo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 409, & Meth. Lich. 80. *Sub lecideâ.*

*Psora testacea.* Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 162, & Plant. Lich. tab. 22. fig. 5. 6.

*Lichen saxifragus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 100. *Sub lichene testaceo. In saxis & montibus calcariis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecanora* (glaucocarpa), *crustæ areolis centralibus, discretis, fusco-virescentibus, in ambitu squamatim imbricatis, crenatis, pallidioribus; apotheciorum disco planiusculo, cæsio, demùm convexo, rufo; margine thallode, elevato, integro flexuosoque.* Achar. Lichen. pag. 410, & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ.*

*Lichen glaucocarpus.* Wahlenb. Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 4. *Ad montes calcarios Gotlandiæ.*

* *Lecanora* (chrysoleuca), *crustâ substellatâ, demùm imbricatâ, albido-virescente; lobis inciso-crenatis; apotheciorum disco planiusculo, flavicante; margine thallode, elevato, tenui, integro, persistente.* Achar. Lich. pag. 411, & Meth. Lich. 183. *Sub parmeliâ.*

*Lichen chrysoleucos.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. tab. 4. fig. 2. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 72. *Ad rupes, in alpinis Helvetiæ, in Pyreneis.*

β. *Lecanora* (opaca), *crustâ imbricatâ, pulvinatâ, irregulari, cinereo-pallidâ; apotheciis confertis, flexuosis; disco pallidè fusco, glauco.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

γ. *Lecanora* (complicata), *apotheciis difformibus, flexuosis, confertis complicatisque, crustam obtegentibus.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

* *Lecanora* (virella), *crustâ subimbricatâ, cinereo-viridi; lobis repando-laciniatis, undulatis, irregularibus; apotheciorum disco plano, fusco-nigro; margine thallode, elevato, crasso, integro.* Achar. Lich. pag. 414, & Meth. Lich. 201. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 108. *Sub lichene. In saxis Sueciæ, propè Carlberg.*

* *Lecanora* (tribacia), *crustâ imbricatâ, albo-incanâ, subtùs subfibrillosâ; lobis irregularibus, difformibus, eroso-crenulatis; apotheciis adpressis; disco plano, pallido, in ambitu demùm crenato, lobato; margine thallode, elevato, persistente.* Achar. Lich. pag. 415. *Ad truncos arborum & in saxis Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecanora* (cartilaginea), *crustâ imbricatâ, cinereo-pallidâ; lobis lineari-laciniatis; apotheciorum disco plano, fulvo; margine thallode, demùm flexuoso crenatoque, persistente.* Achar. Lich. pag. 415, & Meth. Lich. 184. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 97, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 4. *In montibus Sueciæ.*

* *Lecanora* (rutilans), *crustâ subimbricatâ, citrinâ; lobis lineari-laciniatis, integerrimis, nudis; apotheciis lentiformibus; disco fulvo, aurantiaco, marginem thallodem, integrum, demùm superante.* Achar. Lichen. pag. 415. *Ad corticem truncorum juglandis, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (hypnorum), *crustâ imbricatâ, viridi-fuscâ; lobis irregulariter laciniatis, marginibus eroso-subgranulatis; apotheciorum disco plano, obscurè rufo, nigricante, marginem thallodem, integrum, demùm subevanescentem æquante.* Achar. Lich. pag. 417, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.*

*Lichen hypnorum*. Achar. Lich. Suec. Prodr. 93. — Flor. dan. 956. *Inter & supra muscos putridos Sueciæ.*

* *Lecanora* (lepidora), *crustâ imbricatâ, cinereo-virescente; lobis minutis, subrotundis, granulato-crenulatis; apotheciorum disco concavo, planiusculo, subfusco nigroque; margine thallode, elevato, inflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 418, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.* — Engl. bot. tab. 740. *Supra muscos Angliæ, Galliæ, Sueciæ, &c.*

*β. Lecanora* (deaurata), *crustæ lobulis imbricatis, granulato-crenatis, viridi-flavicantibus; apotheciorum disco demùm plano-tumente, rufescente; margine thallode, crenato.* Achar. Lich. l. c.

*Psora hypnorum.* Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 8. tab. 63. fig. 4-7. *Ad terram & supra muscos Galliæ, Germaniæ.*

* *Lecanora* (grisea), *crustâ imbricatâ, granulato-lobatâ, griseo-cinereâ; apotheciorum disco nigro, demùm convexo; margine thallode, crenulato.* Ach. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.*

*Psora grisea.* Hoffm. Flor. germ. edit. 1. p. 167. *In arenosis turfosis Germaniæ.*

* *Lecanora* (similaris), *crustâ subimbricatâ, glebulosâ, albâ; lobis aggregatis, convexis; apotheciis marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 99. *Sub lichene.*

*Psora similaris.* Hoffm. Flor. germ. ed. 1. p. 163. *Ad terram, locis montosis, inque lignis Germaniæ.*

* *Lecanora* (palmulata), *crustâ imbricatâ, subtereti, laciniosâ, subolivaceâ; lacinulis passìm subpalmatis; apotheciorum disco immerso, concaviusculo, castaneo.* Achar. Lich. pag. 421.

*Psoroma palmulata.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 321. *In arboribus montis Grand-Father Carolinæ.*

PLACODIUM.

* *Lecanora* (adscensionis), *crustâ plicato-rugosâ, lacteâ; ambitu radiato, plicato; apotheciis elevatis; disco concaviusculo, atro; margine thallode, tumido, inflexo, crenulato.* Achar. Lich. pag. 422. *In scoriis vulcani insulæ Adscensionis.*

* *Lecanora* (epigea), *crustâ plicato-rugosâ, candidâ; ambitu lævigato, lobato; apotheciorum disco demùm convexiusculo, fusco-nigricante; margine thallode, tenui, integro.* Achar. Lichen. pag. 422, & Meth. Lich. 191. *Sub parmeliâ.*

*Lichen epigeus.* Pers. ap. Uster. in Annal. botan. st. 7. pag. 25. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 105.

*Lichen candicans.* Dicks. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 15. tab. 9. fig. 5. *Ad terram, in rupibus, inter muscos Angliæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (œgialita), *crustâ subimbricatâ, albâ; lobis planiusculis, in ambitu sinuato-laciniatis, multifidis; apotheciorum disco planiusculo, nigro; margine thallode, inflexo, integro.* Achar. Lich. p. 423, & Meth. Lich. 192. *Sub parmeliâ. Ad lapides mari inundatos, propè littora Guineæ.*

* *Lecanora* (lagascæ), *crustâ areolato-lobatâ, albissimâ, pulverulentâ; lobis planis, angulosis, repando-sublobatis; apotheciorum disco plano, rufo, fusco; margine thallode, tenui, integro, demùm flexuoso.* Achar. Lich. pag. 423.

*Lichen tartareus.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 4. tab. 8. fig. 2. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 76. *Ad terram, in montibus Hispaniæ, in Pyreneis & Helvetiâ.*

* *Lecanora* (teicholyta), *crustâ subcontiguâ, granuloso-pulverulentâ, cinerascenti-incanâ; ambitu radioso-plicato, lobato-crenato; apotheciis sparsis, adpressis; disco concaviusculo, rubro; margine thallode, elevato, subintegro, pulverulento.* Ach. Lich. pag. 425. *In muris & ad lapides calcarios Galliæ.*

* *Lecanora* (myrrhina), *crustâ rimoso-areolatâ, cinereo-plumbeâ; ambitu radioso, plicato, subimbricato-lobato; apotheciis confertis, elevatis, demùm angulosis; disco plano, nigro; margine thallode, prominente, integro.* Achar. Lich. pag. 426, & Meth. Lich. 189. *Sub parmeliâ*, var. (*Exclus. synon.*) *In saxis Germaniæ.*

*β. Lecanora* (pinacion), *crustâ areolato-verrucosâ, sordidè plumbeâ; ambitu lobato; apotheciis sparsis, sessilibus; disco demùm convexo; margine thallode, tandem flexuoso, sublobato.* Achar. Lich. pag. 427. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (melanaspis), *crustâ subimbricatâ, plicato-verrucosâ, cinereo-glaucâ; ambitu laciniato, lineari-multifido; apotheciorum disco demùm convexo, nigro; margine thallode, tenui, integro.* Ach. Lich. pag. 427, & Meth. Lich. 196. *Sub parmeliâ. Ad saxa fluminis Ulmensis Lapponiæ.*

* *Lecanora* (alphoplaca), *crustâ subimbricatâ, plicato-rugosâ, verrucosâ, sordidè albâ; ambitu radioso, plicato; lobulis inciso-crenatis, turgidis; apotheciorum disco plano, convexiusculo, rufo-cæsio; margine thallode, demùm flexuoso.* Achar. Lich. pag. 428, & Meth. Lich. Suppl. 41. *Sub parmeliâ. In rupibus alpium Sueciæ.*

*β. Lecanora* (inflata), *crustâ lobato-plicatâ, verrucosâ, albâ-canescente; apotheciorum disco fusco, plano, passìm marginato, demùm convexo, marginem thallodem subexcludente.* Ach. Lich. pag. 428.

*Lichen inflatus.* Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 70. *Ad terram, locis alpinis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (afzeliana), *crustâ rimoso-areolatâ, glauco-virescente; ambitu radioso; laciniis linearibus, planis; apotheciorum disco crustæ immerso, conca-

*viusculo, immarginato nigroque, fusco, demùm margine thallode, tumente, cincto.* Achar. Lich. p. 429.

* *Lecanora* (elæina), *crustâ plicato-rugosâ, submembranaceâ, cinerascenti-olivaceâ; ambitu radioso; laciniis angustatis, planis; apotheciorum disco depresso, fusco; margine thallode, crasso, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 429, & Meth. Lich. Suppl 46. *Sub parmeliâ. In saxis, ad latera alpium Qualoa, Lapponiæ.*

* *Lecanora* (molybdina), *crustâ rimosâ, radiato-plicatâ, umbrino-fuscâ; ambitu angustè laciniato; apotheciorum disco immerso, concavo, fusco; margine thallode, crasso, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 42. *Sub parmeliâ. In saxis, juxtà Mare Glaciale Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (hysgina), *crustâ rimoso-radiatâ, areolatâ, fusco-castaneâ; areolis convexis, in ambitu subcrenatis; apotheciorum disco immerso, testaceo-rubro; margine thallode, subnullo.* Achar. l. c., & Meth. Lich. Suppl. 48. *In saxis Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ereutica), *crustâ verrucoso-plicatâ, fusco-nigrâ; ambitu radiato, lineari-laciniato crenatoque; apotheciis concoloribus; disco concavo, marginato, à margine thallode, crassiori cincto.* Achar. Lich. pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 43. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (microcyclos), *crustâ verrucosâ, nigrâ; ambitu rugulosa; apotheciorum margine thallode, elevato, disci ambitum subimmarginatum superante.* Achar. Lich. pag. 431. *In scopulis schistosis Lapponiæ.*

* *Lecanora* (diffracta), *crustâ rimoso-areolatâ, è pallido-cinereo-fuscoque virescente; areolis anguloso-sublobatis, nigro-marginatis; ambitu effigurato-lobato; apotheciorum disco rufo-fusco, demùm convexo, marginem thallodem subexcludente.* Achar. Lichen. pag. 432, & Meth. Lich. *Sub lecideâ cechumenâ, var.* — Lich. Suec. Prodr. 65. *Sub lichene. In saxis & rupibus, præsertim lacustribus Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (straminea), *crustâ radioso-plicatâ, subrugosâ, pallidè flavo-virescente; laciniis linearibus, subteretibus, usque ad ambitum procurrentibus; apotheciorum disco plano-concavo, rufo; margine thallode, tumido, elevato, integro.* Achar. Lich. p. 432, & Meth. Suppl. 47. *Sub parmeliâ recurvâ. Ad saxa, in summo cacumine Alpium septentrionalium, juxtà Mare Glaciale.*

β. *Lecanora* (oreina), *crustâ rimosâ, areolato-verrucosâ, pallido-sulphureâ; ambitu inciso-lobato; apotheciorum disco plano, tumidulo, nigricante, marginem thallodem, crassum, integrum æquante.* Achar. l. c. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (miniata), *crustâ subgranulatâ, miniatâ; ambitu radioso-lobato; lobis convexis, brevissimis, inciso-crenatis; apotheciis minutis, turgidis; disco plano, demùm convexo, rubro; margine thallode, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 434, & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

*Lichen miniatus.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 62.

*Psora & lobaria miniata.* Hoffm. Flor. germ. pag. 158, & Plant. Lich. 3. pag. 16. tab. 60. fig. 1. *Ad saxa & rupes Germaniæ.*

β. *Lecanora* (obliterata), *crustâ subeffusâ, areolato-verrucosâ, miniato-flavicante, ambitu irregulari, subeffigurato, apotheciis confertis subobliteratâ.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

*Lichen obliteratus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 74. — Perf. ap. Uster. in Annal. bot. st. 11. pag. 15. *In rupibus & ad lapides calcarios.*

* *Lecanora* (chlorophana), *crustâ rugoso-plicatâ, areolato-verrucosâ, glabrâ, flavissimâ; ambitu radioso-plicato; lobis convexis, incisis; apotheciorum disco subconcolori, demùm convexo flexuosoque, marginem thallodem excludente.* Ach. Lich. pag. 436, & Meth. Lich. Suppl. 44. *Sub parmeliâ. Ad parietes rupium, in alpibus Norwegiæ, in Sudetis & in monte Sancti Bernhardi.*

* *Lecanora* (oxytona), *crustâ rimosâ, verrucoso-areolatâ, flavidâ; ambitu radioso-plicato; laciniis convexiusculis, lobatis; apotheciorum disco immerso, concaviusculo, rufo; margine thallode, elevato, rugoso-crenulato.* Achar. Lich. pag. 436. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (callopisma), *crustâ subrimoso-areolatâ, planâ, pallidè flavâ; ambitu lobato-flavissimo; laciniis planis, incisis; apotheciorum disco convexiusculo, fulvo, subaurantiaco; margine thallode, integro angulosoque.* Achar. Lich. pag. 437. *In muris & saxis Galliæ.*

β. *Lecanora* (sympagea), *crustâ subimbricatâ apotheciisque aurantiacis; lobis in ambitu planis.* Achar. l. c., & Lich. Suec. Prodr. 105. *Sub lichene.*

*Lichen aurantius.* Perf. ap. Uster. in Annal. bot. st. 11. pag. 14. *In rupibus calcariis Hassiæ.*

XVI. Parmelia. Achar. Imbricaria. *Expansions adhérentes, composées de folioles ordinairement disposées en rosette, imbriquées du centre à la circonférence, linéaires ou arrondies, souvent munies en dessous de petites fibres radicales; les scutelles placées à la face supérieure des folioles, attachées par leur centre.*

Les espèces suivantes doivent être rapportées à ce genre: *lichen ceranoides*, n°. 76; — *glomuliferus*, n°. 109; — *caperatus*, n°. 61; — *perlatus*, n°. 98; — *tiliaceus*, n°. 62; — *acetabulum*, n°. 60; — *olivaceus*, n°. 59; — *parietinus*, n°. 45; —

*fahlunensis*, n°. 68; — *omphalodes*, n°. 65; — *saxatilis*, n°. 64; — *stygius*, n°. 69; — *angustatus*, n°. 70; — *stellaris*, n°. 48; — *cæsius*, n°. 67; — *griseus*, n°. 46; — *centrifugus*, n°. 63; — *physodes*, n°. 66; — *pulmonarius*, n°. 94; — *scrobiculatus*, n°. 95.

273. LICHEN herbacé. *Lichen herbaceus.*

*Lichen thallo orbiculari, herbaceo, nudo, subtùs pallido, fusco, subtomentoso; lobis incisis, rotundato-laciniatis, subcrenatis; apotheciis rufis, margine rugoso-crenato.* Achar. Lich. pag. 459. *Sub parmeliâ.* — Meth. Lich. 218. — Lich. Suec. Prodr. 154. — Hudf. Fl. angl. 544. — Fl. dan. tab. 1124.

*Lichen latè virens.* Lightf, Flor. scot. pag. 852.

*Lichen mutabilis.* Ehrh. Crypt. exsic. Dec. 5. n°. 50.

*Pulmonaria herbacea.* Hoffm. Plant. Lich. p. 51. tab. 10. fig. 2.

*Musco-fungus lichenoides arborum hibernicus, scutellatus.* Moris. Hist. 3. pag. 633. §. 15. tab. 7. fig. 3.

*Lichenoides latè virens, scutellis fulvis.* Dillen. Musc. 195. tab. 25. fig. 98.

*Lobaria herbacea.* Dec. Flor. franç. 2. p. 403.

Ce lichen forme des expansions foliacées, membraneuses, presqu'orbiculaires, lisses, d'un vert-gai, plus pâles en dessous, & couvertes, vers leur centre, d'un duvet brun; les folioles planes, irrégulières, lobées, incisées; les lobes arrondis, un peu crénelés à leur contour; les scutelles assez grandes, éparses, nombreuses, d'abord concaves, puis planes, d'un roux-brun, entourées d'un rebord mince, ridé, un peu crénelé.

Cette plante croît sur le tronc des arbres & sur les rochers, parmi les mousses, en Suède, en Angleterre, en Suisse, en Espagne.

274. LICHEN couleur de peau. *Lichen scortius.*

*Lichen thallo orbiculari, albo, tenuissimè nigro-punctato, subtùs atro, fibrilloso-hispido; lobis sinuato-laciniatis crenatisque; apotheciis rufo-fuscis, margine subintegro.* Achar. Lich. pag. 461, & Meth. Lich. 215. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 119. — Schleich. Plant. crypt. Helv. Exsic. Cent. 4. n°. 48.

*Lichen tiliaceus.* Rutstr. Lich. Nov. Suec. p. 11.

Cette plante diffère du *lichen tiliaceus* par ses expansions plus coriaces, glabres & nues à leur face supérieure, très-blanche, presque luisante; orbiculaires, puis irrégulières, parsemées de points noirs, saillans, très-nombreux; hérissées en dessous de petites fibres très-courtes; les lobes sinués, laciniés & crénelés; les scutelles peu nombreuses, d'un brun-roux, entourées d'un rebord presque entier.

Cette plante croît sur les rochers & sur le tronc des arbres, en Suède, en Allemagne, en Suisse, en Espagne.

275. LICHEN de Borrère. *Lichen Borreri.*

*Lichen thallo orbiculari, cinereo, sorediis griseis, marginatis adsperso, subtùs fuscescente, spongioso-fibrilloso; lobis plicatis, in ambitu rotundatis, inciso-crenatis; apotheciis rubris; margine tumido, incurvo.* Achar. Lich. pag. 461. *Sub parmeliâ.*

Cette espèce est bien distincte des *lichen scorteus* & *cuperatus* par sa couleur & par ses tubercules. Ses expansions sont dures, cartilagineuses, orbiculaires, presque d'une seule pièce, plissées, ridées dans leur centre, d'un blanc-cendré en dessus ou un peu glauques, lobées, arrondies, parsemées, vers leur circonférence, de petits tubercules planes, un peu convexes, grisâtres, pulvérulens; la face inférieure brune, un peu spongieuse, garnie de petites fibres irrégulières, entre-mêlées, d'un brun-noirâtre; les scutelles un peu concaves, rougeâtres, à rebord renflé, flexueux, courbé en dedans.

Cette plante croît en Angleterre, sur le tronc des arbres.

276. LICHEN lanugineux. *Lichen lanuginosus.*

*Lichen thallo stellato, albo, sulphureo, pulverulento, subtùs nigro-cærulescente, tomentoso; laciniis imbricatis, planis, rotundato-lobatis crenatisque; apotheciis rufis, margine pulverulento.* Achar. Lich. pag. 465. — Lich. Suec. Prodr. 120. — Meth. Lich. 207. *Sub parmeliâ.* (*Exclus. synon. Ad parmeliam pityream referendis.*)

*Lichen membranaceus.* Dikson, Crypt. Britan. 2. pag. 21. tab. 6. fig. 1.

*Lichen lanuginosus.* Hoffm. Enum. Lich. p. 82. tab. 10. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 76.

Ses expansions sont minces, membraneuses, presqu'en étoile, parsemées d'une poussière blanche, d'un jaune de soufre ou quelquefois cendrée, couvertes en dessous d'un duvet d'un bleu-noirâtre; les lobes ou folioles peu sensibles dans le centre, planes, imbriquées, arrondies, lobées & crénelées à la circonférence; les scutelles rares, fort petites, d'un brun-obscur, munies d'un rebord pulvérulent, presqu'entier.

Cette plante croît en Europe, sur le revers des montagnes, aux lieux humides & ombragés.

277. LICHEN drapé. *Lichen pannosus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1888. — Dict. 3. p. 508.

*Parmelia*

*Parmelia* (pannosa), *thallo stellato, cinereo-virescente, subtùs nigro tomentoso; laciniis planis, connatis, imbricatis, ultimis multifidis, angustis, margine subelevatis; apotheciis demùm convexis, fuscis, nigricantibus; margine integro, tandem concolori, subevanescente.* Ach. Lich. pag. 465.

*Lecidea pannosa.* Achar. Meth. Lich. pag. 84.

Cette espèce se rapproche du *lichen plumbeus*: elle en diffère par son port & par sa couleur; elle est composée d'une croûte orbiculaire, foliacée, étalée, membraneuse, épaisse & spongieuse en dessous, chargée d'un duvet noir & tomenteux, formé par de très-petites fibrilles radicales; divisée à son contour en petits lobes sinués, à plusieurs découpures obtuses, presqu'imbriquées, d'un vert-cendré en dessus, d'un brun-pâle en vieillissant; le centre ridé, presque granulé, soutenant des scutelles planes, convexes, rousses, noirâtres dans leur vieillesse, plus pâles, renflées & souvent ondulées à leurs bords.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

278. LICHEN plombé. *Lichen plumbeus.*

*Lichen thallo stellato, cinereo-plumbeo, subtùs cærulescenti, spongioso, tomentoso; laciniis periphericis, planiusculis, plicatis, radiantibus, rotundatis, inciso-crenatis; apotheciis demùm convexis, rufo-brunneis; margine integro.* Achar. Lich. p. 466, & Meth. Lich. 212. *Sub parmeliâ.* — Lightf. Flor. scot. 2. pag. 826. tab. 26. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 120. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 76. — Mich. Gen. tab. 43. fig. 1. — Dillen. Musc. tab. 24. fig. 73. *In statu vetusto.*

*Lichen cærulescens.* Hudf. Flor. angl. 571.

*Imbricaria cærulescens.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 390.

β. *Imbricaria* (plumbea), *thallo cinereo, plumbeo, subtùs atro-cærulescente, spongioso; scutellis fuscis, planis, immarginatis.* Decand. Synopf. pag. 84, & Flor. franç. 2. pag. 391.

*Lichen affinis.* Engl. bot. tab. 353.

Cette plante a des expansions adhérentes, étalées en rosette, membraneuses, imbriquées, d'un gris-plombé à leur face supérieure, couvertes en dessous d'un duvet spongieux, d'un bleu-noirâtre; partagées en lobes divergens, planes, arrondis, crénelés, incisés ou un peu crispés à leurs bords; les scutelles nombreuses & centrales, orbiculaires, planes, concaves, d'un rouge-brun, quelquefois noirâtres ou jaunâtres en vieillissant, entourées d'un rebord saillant, blanchâtre, entier ou crénelé. Dans la variété β, les scutelles sont beaucoup plus petites, d'abord planes, puis convexes, dépourvues d'un rebord saillant.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, sur les mousses, sur d'autres lichens, en France, en Suède, en Angleterre.

*Observations.* Le *parmelia rubiginosa*, Ach. Lich. pag. 467, & Meth. Lich. 212, paroît appartenir à la variété β.

279. LICHEN bleu-brun. *Lichen cæruleus-badius.* Schleich.

*Lichen thallo stellato, glauco-virescente, passìm pulvere granuloso, cærulescenti, tecto, subtùs atro, fibrilloso-spongioso; laciniis periphericis, planiusculis, rotundato-lobatis, crenatis, nudis; marginibus elevatis, pulverulentis; apotheciis rufis.* Achar. Lich. pag. 467. *Sub parmeliâ conopleâ.* — Schleich. Crypt. Helv. exsic. Cent. 2. n°. 71.

*Imbricaria pytirea.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 391. (*Excluf. synon.?*)

Ses expansions sont membraneuses, étalées en rosette, amples, d'un blanc-cendré ou un peu jaunâtre en dessus, couvertes en partie d'une poussière grenue & bleuâtre, munies en dessous d'un duvet laineux, spongieux, d'un bleu-verdâtre; les folioles divisées en lobes obtus, arrondis, crénelés, relevés & crépus; les scutelles rares, roussâtres, entourées d'un rebord épais, saillant, pulvérulent.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres & sur les mousses.

280. LICHEN pulvérulent. *Lichen pulverulentus.*

*Lichen thallo stellato, albo-cæsio, pruinoso, subtùs atro, tomentoso, hispido; laciniis linearibus, multifidis, approximatis, planis, adpressis, undulatis, apice retusis; apotheciis cæsiis; margine integro flexuosoque.* Achar. Lich. pag. 473. *Sub parmeliâ.* — Meth. Lich. 210. — Schreb. Spic. Flor. germ. pag. 1123. — Achar. Lich. Suec. Prodr 112. — Willd. Berol. 1015.

*Lichen ollochrous.* Ehrh. Plant. crypt. Dec. 19. n°. 187.

*Imbricaria pulverulenta.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 8. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 387. — Dillen. Musc. pag. 176. tab. 24. fig. 71.?

*Lichen stellaris*, var. With. Arrang.

Ce lichen forme des expansions membraneuses, irrégulières, disposées en rosette, d'un vert-gai quand elles sont fraîches; elles deviennent, en séchant, d'un gris-rousseâtre ou cendré en dessus, & parsemées d'une poussière grenue, blanchâtre, chargées en dessous d'un duvet noirâtre; les folioles petites, imbriquées, planes, obtuses, découpées, élargies à leur sommet & presqu'ondulées; les scutelles brunes, éparses, nombreuses,

irrégulières, couvertes d'une poussière glauque, entourées d'un rebord entier, puis crénelé.

Cette espèce croît en Europe, sur le tronc des arbres. Ses variétés sont :

β. *Parmelia* (argyphæa), *laciniis extrorsùm latioribus, undulato-plicatis, lacteis, pruinosis; apotheciis concoloribus.* Achar. Lichen. l. c. *In Galliâ.* Dufour.

γ. *Parmelia* (angustata), *laciniis tenuioribus, linearibus, ramoso laciniatis, à centro ad peripheriam ductis, discretis.* Achar. l. c. *An lichen angustatus?* Hoffm. *Ad arbores Sueciæ, Germaniæ.*

δ. *Parmelia* (alatoria), *laciniis imbricatis, brevioribus, lacero-laciniatis, nudis, fusco-virescentibus; apotheciis pruinoso-cæsiis nigrisque; margine tandem flexuoso, crenato.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum, in Sueciâ, Galliâ.*

281. LICHEN barbe de chèvre. *Lichen aipolia.*

*Lichen thallo stellato, albido-cinerascenti-cæsioque, nudo, subtùs albido; fibrillis fusco-nigris; laciniis omnibus subconnatis, planiusculis, multifidis lobatisve; apotheciis nigris, cæsio-pruinosis; margine demùm flexuoso crenatoque.* Achar. Lich. pag. 477, & Meth. Lich. 209. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 112.

*Imbricaria aipolia.* Dec. Flor. franç. 2. p. 386.

Cette espèce se rapproche du *lichen pulverulentus* par la largeur de ses expansions & par la couleur de ses scutelles, & du *lichen stellaris* par la couleur de ses feuilles; elle s'étale en une rosette irrégulière, composée d'un grand nombre de folioles découpées, élargies, planes, arrondies à leur sommet, lobées, un peu crénelées à leur contour, nues en dessus, d'un blanc-cendré tirant quelquefois sur le bleu, chargées en dessous d'un duvet formé de petites fibres d'un brun-noirâtre; les scutelles d'un gris-noir, couvertes d'une poussière glauque, entourées d'un rebord saillant, entier, puis flexueux & crénelé.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc & les branches des vieux arbres; elle offre pour variétés :

α. *Parmelia* (acrita), *thallo radiatìm plicato, albido, subtùs concolori; fibrillis fuscescentibus; laciniis in ambitu planis, crenulatis; apotheciorum margine tumido, integro.* Achar. l. c.

*Lichen stellariformis.* Hoffm. Enum. Lich. p. 73.? — Dillen. Musc. tab. 24. fig. 70.

β. *Parmelia* (cercidia), *thallo cinereo-cæsio, subtùs albicante; fibrillis nigris; laciniis centralibus, difformibus, complicatis, imbricato-squamosis granulatisque, periphericis, planis, multifidis; apotheciis demùm confertis, flexuosis crenatisque.* Achar. l. c.

γ. *Parmelia* (anthelina), *thallo stellato, albido, subtùs concolori, fibrillis nigris tomentoso; laciniis sublinearibus, multifidis, à centro ad ambitum continuatis; apotheciis confertis, disco tandem convexiusculo, margine integro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 210. — Lich. Suec. Prodr. pag. 111.

282. LICHEN gracieux. *Lichen speciosus.*

*Lichen thallo stellato, glabro, albo-subcærulescente, subtùs lacteo, obsoletè fibrilloso; laciniis planis, sublinearibus, brevibus, sinuato-lobatis; marginibus tandem flexuosis, elevatis, pulverulentis ciliatisque; apotheciis subfuscis; margine tandem rugoso, crenato.* Achar. Lich. pag. 480, & Meth. Lich. pag. 198. *Sub parmeliâ.* — Wulff. ap. Jacq. Collect. 3. p. 119. tab. 7. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 123. — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 47.

*Imbricaria speciosa.* Decand. Synopf. gall. p. 83.

Ses expansions sont orbiculaires, irrégulières, membraneuses & presque cartilagineuses, composées de folioles imbriquées, pulvérulentes, relevées, d'un blanc un peu bleuâtre en dessus, garnies en dessous de petites fibres blanches ou cendrées; les folioles sinuées, découpées & légérement ciliées à leurs bords; les découpures presque linéaires, courtes, lobées; les scutelles concaves, brunes, puis noirâtres, entourées d'un rebord entier, puis ridé ou crénelé.

Cette plante croît sur le prunier & sur les rochers, en Suisse, en Autriche.

283. LICHEN à cheveux noirs. *Lichen ulothrix.*

*Lichen thallo stellato, cinereo-glauco, subtùs nigro, fibrilloso; laciniis discretis, angustatis, linearibus, multifidis, planis, subciliatis; apotheciis nigris; margine integro, subtùs ciliato.* Achar. Lich. pag. 481, & Meth. Lich. 200. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 69.

*Lichen ciliatus.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 69. tab. 14. fig. 1.

*Imbricaria ulothrix.* Dec. Flor. franç. 2. p. 388. — Dillen. Musc. tab. 24. fig. 72.

Ses expansions sont d'un brun-cendré, un peu glauques en dessus, garnies en dessous de petites fibres noirâtres, étalées en étoile, membraneuses, adhérentes, un peu imbriquées, composées de folioles linéaires, planes, découpées, légérement ciliées à leurs bords; les scutelles centrales, orbiculaires, noires, planes ou concaves, munies d'un rebord blanc, entier, à peine crénelé dans sa vieillesse.

Cette plante croît sur le tronc des ormes, des peupliers, des hêtres, &c., en Europe.

284. LICHEN orbiculaire. *Lichen cycloselis.*

*Lichen thallo stellato, cinereo-glauco, subtùs nigro, fibrilloso; laciniis connatis, planiusculis, inciso-multifidis, sublinearibus, extrorsùm lobato-crenatis; marginibus tandem elevatis, subpulverulentis; apotheciis nigris, margine demùm subcrenato.* Achar. Lich. pag. 482, & Meth. Lich. 199. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 113.

*Lichen orbicularis.* Neck. Meth. Musc. pag. 88. — Hoffm. Enum. Lich. pag. 68. tab. 9. fig. 1. — Schleich. Exsic. Cent. 4. n°. 45. — Schrad. Spicil. pag. 96.

*Placodium orbiculare.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 66. fig. 1.

*Imbricaria cyclofelis.* Dec. Flor. franç. 2. p. 388.

Cette plante a des expansions membraneuses, orbiculaires, assez régulières, entiérement pulvérulentes ou seulement vers leurs bords, d'une couleur glauque & cendrée en dessus, brune ou noirâtre dans sa vieillesse; ses folioles planes, conniventes, incisées, presque linéaires, lobées & crénelées à la circonférence des rosettes, point ciliées, garnies en dessous de petites fibres noirâtres; les scutelles noires, point hérissées en dessous, pourvues d'un rebord entier, à peine crénelé.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres; elle a pour variété :

β. *Parmelia* (lithothea), *thallo orbiculari, cinereo-fuscescente, laciniis multifidis, linearibus, angustissimis, planis, subciliatis, confertìm imbricato; apotheciis centralibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag 199. *Supra lapides, in cavernis montium, ubi aqua interdùm stagnârunt.*

285. LICHEN coloré. *Lichen pictus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1890. — Dict. 3. pag. 508. *

*Lichen submembranaceus, imbricatus, foliolis centrifugis, adnatis, multifidis, sinuatis, albidis; scutellis atris, albo-marginatis.* Swartz, l. c., & Prodr. 146.

*Parmelia picta.* Achar. Meth. Lich. pag. 211, & Lich. pag. 480.

Ce lichen forme une rosette arrondie, de deux pouces de diamètre, membraneuse, blanchâtre, composée de folioles médiocrement imbriquées, à divisions nombreuses, sinuées, lobées à leur sommet, brunes en dessous, d'un blanc-pâle & ridées en dessus; les scutelles éparses, plus nombreuses & plus grandes dans le centre de la rosette, un peu arrondies, planes, légérement convexes, un peu élevées, noirâtres, égales, blanches & entières à leurs bords. On remarque entre les scutelles de petits paquets hémisphériques, nombreux, blanchâtres, pulvérulens.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, particuliérement sur les palmiers, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

286. LICHEN du cocotier. *Lichen cocoës.* Swartz, Prodr. 146. — Dict. 3. pag. 508.

*Lichen imbricatus, foliis centrifugis, sinuato-multifidis, adnatis, candidis; scutellis totis atris.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1891.

*Lecidea cocoës.* Achar. Lich. pag. 216, & Meth. Lich. pag. 84.

Ses expansions sont beaucoup plus petites que celles du *lichen pictus*, & d'une couleur différente; elles sont médiocrement orbiculaires, irrégulières, fortement adhérentes aux écorces, composées de folioles imbriquées, sinuées, lobées, obtuses, presqu'à deux lobes à leur extrémité, blanches, ridées, lisses & noires en dessous; les scutelles éparses, principalement dans le centre, noirâtres, presque luisantes, de même couleur à leurs bords.

Cette plante croît sur les vieux troncs du *cocos nucifera*, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

287. LICHEN ventre de biche. *Lichen aleurites.*

*Lichen thallo stellato, contiguo, rugoso-plicato, pallido-virescente, pulverulento, subtùs concolori, nigro-subfibrilloso; laciniis in ambitu discretis, planè rotundatis, inciso-crenatis; apotheciis planis, subfuscis; margine tandem crenulato, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 484, & Meth. Lich. 208. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 117. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 76.

*Lichen diffusus.* Dicks. Plant. crypt. Britan. 3. pag. 7. tab. 9. fig. 6, & Exsic. Hort. Brit. 11. n°. 23.

*Lichen pallescens.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 66. tab. 10. fig. 1.

*Placodium diffusum.* Hoffm. Plant. Lich. 3. p. 12. tab. 65. fig. 2.

*Imbricaria aleurites.* Decand. Synops. pag. 84.

Ce lichen a ses feuilles étalées en rosette, n'en formant presque qu'une seule, minces, membraneuses, orbiculaires, ridées, plissées, pulvérulentes, d'un fauve-pâle ou un peu verdâtre, garnies en dessous de fibres noirâtres; les lobes de la circonférence planes, arrondis, crénelés, incisés; les scutelles éparses, peu nombreuses, presque planes, brunes, puis noirâtres, entourées d'un rebord entier, puis crénelé, qui devient, avec l'âge, pulvérulent, ainsi que tout le reste de la plante, qui se convertit presqu'en poussière.

Cette plante croît sur les poutres, les vieux bois, en Suède, en Allemagne, en Angleterre. On distingue la variété suivante, qui se trouve en France sur l'écorce du *pinus silvestris* :

β. *Parmelia* (diffusa), *thallo irregulariter expanso, albo-cinereo-virescente; laciniis subimbricatis, lacero-subcrispis, granuloso-pulverulentis.* Achar. l. c. — Hoffm. Enum. Lich. tab. 10. fig. 2.

288. LICHEN douteux. *Lichen ambiguus.*

*Lichen thallo stellato, pallido-subvirescente, sorediféro, subtùs fusco-nigro, fibrilloso; laciniis linearibus, adpressis, planis, inciso-multifidis; apotheciis subcentralibus, minutis, planiusculis, fuscis; margine integro.* Achar. Lich. pag. 485, & Meth. Lich. 207. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 117. — Wulf. ap. Jacq. Coll. 4. pag. 239. tab. 4. fig. 2.

*Lichen diffusus.* Weber. Spicil. 250.

*Imbricaria ambigua.* Dec. Flor. franç. 2. p. 394.

*Psora ambigua.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 40. fig. 2-4.

Ses expansions sont minces, membraneuses, orbiculaires, d'un jaune-pâle ou un peu verdâtre en dessus, d'un brun-noir & un peu fibreuses en dessous; les folioles étroites, linéaires, laciniées, adhérentes, parsemées d'une poussière jaune & de petits tubercules centraux; les scutelles petites, planes, centrales, de couleur brune, entourées d'un rebord entier, peu saillant.

Cette plante croît en Europe, sur les bois nus & sur les écorces des pins & des sapins.

289. LICHEN couleur d'aigle. *Lichen aquila.*

*Lichen thallo stellato, obscurè fusco, subtùs pallidiore, nigro-fibrilloso; laciniis sublinearibus, multifidis, convexis, ad ambitum dilatatis, planiusculis; apotheciis fusco-nigris, margine crenulato.* Achar. Lich. pag. 488, & Meth. Lich. 201. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 109. *Sub lichene.* — Dillen. Musc. tab. 24. fig. 69. — Mich. Gener. tab. 51. fig. 6.

*Lichen fuscus.* Huds. Flor. angl. 533.

*Lichen pullus.* Lightf, Flor. scot. 2. pag. 825.

*Lichen obscurus.* Wither. Brit. 4. pag. 28.

*Imbricaria aquila.* Decand. Flor. franç. 2. p. 388.

Cette plante a des expansions peu régulières, étalées en rosette, cartilagineuses, glabres, d'un brun-foncé en dessus, quelquefois hérissées de points noirâtres, garnies en dessous de petites fibres noires; les folioles imbriquées, partagées en lobes linéaires, convexes, découpés, planes & dilatés à leur sommet; les scutelles d'un brun-noir, assez grandes, presque planes, environnées d'un rebord crénelé.

Cette plante croît sur les rochers, le long des côtes maritimes, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suède, &c. Ses variétés sont:

β. *Parmelia* (crassophylla), *laciniis pallidè fuscescentibus, imbricatis, latioribus, crassis, convexiusculis, incisis, margine subgranulatis; apotheciis nigris, subcæsiis.* Achar. l. c, & Meth. Lich. Suppl. 48. *In saxis & rupibus, juxtà littora Maris Glacialis.*

γ. *Parmelia* (stippea), *laciniis nigro-fuscis, tenuissimis, eroso-ramosis, confertissimis, brevibus, densissimè imbricatis; apotheciorum disco planiusculo, glabro, badio.* Achar. l. c, & Meth. Lich. p. 202. *In rupibus Sueciæ.*

290. LICHEN charbonné. *Lichen encaustus.*

*Lichen thallo stellato, albo-virescente, subtùs inæquabili, nigro, nudiusculo; laciniis convexo-teretibus, linearibus, multifidis, rugosiusculis, nigro-punctatis; apotheciis castaneis, margine subcrenulato.* Achar. Lich. pag. 489, & Meth. Lich. 202. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. p. 123. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. tab. 24. fig. 6.

*Lichen multipunctatus.* Ehrh. Plant. crypt. exsic. Dec. 31. n°. 305. — Westr. Sv. Lasv. farg. Hist. 1. vol. 1. tab. n°. 19.

*Imbricaria encausta.* Dec. Flor. franç. 2. p. 394.

β. *Imbricaria latifolia.* Decand. l. c.

γ. *Parmelia* (textilis), *laciniis tenuissimis, filiformibus, ramosis, attenuatis, imbricatis complicatisque, cinereo-nigrescentibus.* Achar. l. c.

*Squamaria & lobaria pulla?* Hoffm. Plant. Lich. 6. p. 28. tab. 32. fig. 2, & Flor. germ. 2. p. 154.

δ. *Parmelia* (candefacta), *laciniis teretibus, ramosis, glabris, flexuosis, complicatis, in cæspitem congestis, albis, apice obtusis, fuscescentibus.* Achar. l. c.

Ce lichen, très-irrégulier, est composé de folioles imbriquées, nombreuses, entre-mêlées, ramifiées, linéaires, glabres, un peu convexes, flexibles, coriaces, membraneuses, d'un brun-verdâtre, puis noires en vieillissant, parsemées de points noirs, d'un noir-violet en dessous; les scutelles arrondies, de couleur brune, peu nombreuses, entourées d'un rebord crénelé. Les folioles sont plus larges, quelquefois plus étroites, selon les variétés, d'une teinte noire en dessus, sans points.

Cette plante croît sur la terre & les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées, &c.

291. LICHEN courbé. *Lichen recurvus.*

*Lichen thallo stellato, pallido-virescente, sorediféro, subtùs nigro-fibrilloso-spongioso; laciniis periphericis angustissimis, multifidis, convexo-subteretibus; apotheciis rufo-fuscis, margine subintegro.* Achar. Lichen. pag. 490, & Meth. Lichen. 201. *Sub parmeliâ.*

*Lichen incurvus.* Perf. ap. Uft. in Ann. bot. ft. 7. pag. 24. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 107.

*Imbricaria incurva.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 394.

*Lichen multifidus.* Dickf. Crypt. Brit. 3. pag. 16. tab. 9. fig. 7.

Ses expanfions font un peu dures, fragiles, cartilagineufes, difpofées en rofette, compofées de folioles tout-à-fait adhérentes, divifées en lobes linéaires, très-ramifiés, d'un vert-pâle; un peu jaunâtres en deffus, noirâtres & fpongieufes en deffous, concaves, courbées à leur extrémité; les fcutelles planes, centrales, orbiculaires, glabres, un peu luifantes, d'un brun-roux, pourvues d'un rebord entier, blanchâtre & faillant; la furface des folioles très-fouvent parfemée de très-petits tubercules hémifphériques.

Cette plante croît fur les roches calcaires, en France, en Allemagne, en Suiffe, &c.

292. LICHEN percé. *Lichen diatrypus.*

*Lichen thalli laciniis albo-virefcentibus, forediferis perforatifque, finuato-multifidis, planiufculis, lævibus, radiantibus, apice inflatis, fubtùs rugofo-plicatis, atris; interfticiis albis, apotheciis dilutè rubris, margine integro.* Achar. Lich. pag. 493, & Meth. Lich. 231. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 116. — Engl. bot. tab. 1248.

*Lichen pertufus.* Schrad. Spicil. pag. 96.

*Lobaria terebrata.* Hoffm. Flor. germ. 151.

*Imbricaria diatrypa.* Dec. Flor. franç. 2. p. 393.

*Lichen phyfodes.* Jacq. Coll. 3. tab. 8. fig. 1. — Schleich. Crypt. Helv. exfic. Cent. 5. n°. 81.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *lichen phyfodes.* On l'en diftingue par un caractère très-faillant, qui confifte dans fes folioles, percées, vers le milieu de leur largeur, par des trous arrondis, parfemées en outre de quelques tubercules. Ces folioles font d'un blanc-verdâtre en deffus, mélangées de noir & de blanc en deffous, avec des fibrilles; les fcutelles petites, d'un rouge-clair, planes, affez rares; leur rebord grêle, faillant, prefqu'entier.

Cette plante croît en France, en Suiffe, en Angleterre, &c.

* *Parmelia* (ectanea), *thallo irregulari, fubimbricato; laciniis complicatis, anguftioribus; apotheciis demùm planis; difco aurantio, marginem thallodem, fubevanefcentem æquante.* Achar. Lich. p. 464, var. β, *parmeliæ parietinæ. In truncis arborum & faxis Sueciæ, Helvetiæ.*

* *Parmelia* (azaleæ), *thallo foliaceo, coriaceo, fordidè virefcente, crifpo; verrucis? confluentibus, nigris.* Achar. Lichen. pag. 464, & Meth. Lichen. 221.

*Lichen azaleæ.* Schrank, Prim. Salisb. pag. 235. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 156. *In azaleâ procumbente Germaniæ.*

* *Parmelia* (fubmarginalis), *thallo foliaceo, membranaceo, læviufculo, cinerafcente, fubtùs aterrimo, verfùs fummitates fufcente; apotheciis fubmarginalibus, concavis, fufcis, extùs rugulofis; margine fimplici.* Achar. Lich. pag. 464.

*Lobaria fubmarginalis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 325. *In arboribus Canadæ & Carolinæ.*

* *Parmelia* (quercizans), *thallo foliaceo, membranaceo, lævi, rufefcente, fubtùs rufo; laciniis oblongis, finuato-lobulatis; apotheciis parvis, crebris, fubadnatis, concavo-planiufculis, fuligineo-fufcis.* Achar. Lich. pag. 464.

*Lobaria quercizans.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 324. *Ad arbores, in monte Grand-Father Carolinæ.*

* *Parmelia* (pellita), *thallo ftellato, glabro, nudo, glauco-virefcente, fubtùs atro-tomentofo; laciniis imbricatis, planis, lacero-laciniatis; marginibus fubelevatis granulatifque.* Achar Lichen. pag. 468. *Ad truncos arborum Americæ.*

* *Parmelia* (hifpidula), *thallo fubftellato, lævigato, plumbeo-virefcente, fubtùs fibrillis rigidis, nigris hifpido; laciniis planis, flexuofis, irregulariter lobato-crenatis, imbricatis; marginibus adfcendentibus, fubcrifpis, pafsìmque granulofo-pulverulentis.* Achar. Lich. pag. 468. *Supra mufcos deftructos Helvetiæ.*

* *Parmelia* (fciaftra), *thallo ftellato, fufcoatro, opaco, fubtùs aterrimo, fibrillofo; laciniis imbricatis, linearibus, multifidis, planis, radiantibus; apotheciis convexiufculis, concoloribus; margine integerrimo.* Achar. Lich. pag. 471, & Meth. Lich. Suppl. 49. *Ad faxa, in rupibus Sueciæ.*

* *Parmelia* (pufilla), *thallo fubftellato, atro, opaco, rugofiufculo, plano, fubtùs concolori, fibrillofo; laciniis fubdifcretis folitariifque, irregularibus, lacero-dentatis ciliatifque.* Achar. Lich. pag. 472. *Ad truncos populi, in Galliâ.* Dufour.

* *Parmelia* (mufcigena), *thallo fubftellato, glauco, fufco-virefcente, fubpruinofo, fubtùs fibrillis nigris tomentofo; laciniis fublinearibus, multifidis, margine elevatis, lacero-dentatis appendiculatifque; apotheciis nigris, margine integro.* Achar. Lichen. pag. 472. *Inter & fupra mufcos putrefactos, ad rupes vallis Salvan Helvetiæ, & in Hifpaniâ.*

β. *Parmelia* (lenta), *thallo cinereo-virefcente-albo, pruinofo, fubtùs pallido; fibrillis nigris, rarioribus; laciniis latioribus, incifo-lobatis, imbricatis; marginibus elevatis, flexuofis, crenato-crifpis.* Ach. l. c. *Ad terram, fupra mufcos, in Helvetiâ.*

γ. *Parmelia* (squarrosa), *thalli laciniis erectis, complicatis, confertissimis, suprà pruinosis, subtùs albidis; apotheciis fusco-nigris; margine inflexo, demùm crenato, crispo fimbriatoque.* Ach. l. c. *Supra muscos alpium Lapponiæ.*

* *Parmelia* (venusta), *thallo stellato, albido-virescente, subnudo, subtùs atro, tomentoso-hispido; laciniis planis, flexuosis, variè laciniatis, in ambitu incisis, plicatis, radiantibus; apotheciis demersis, cæsiis; margine fimbriato-folioloso.* Achar. Lichen. pag. 475. tab. 8. fig. 5, & Meth. Lich. 211. *In quercu ilice Lusitaniæ, & in ulmo Hispaniæ.*

β. *Parmelia* (hybrida), *thallo orbiculari, albo-viridi, subnudo; laciniis lineari-multifidis, imbricatis, in ambitu dilatatis, rotundatis, crenatis; apotheciis adpressis, cæsiis; margine fimbriato.* Achar. l. c. *In saxis Sueciæ, Lusatiæ.*

* *Parmelia* (farrea), *thallo substellato, cinereo-virescente, farinoso, subtùs albido; fibrillis fusco-nigris; laciniis flexuosis, imbricatis, brevibus, incisis, crenatis, margine elevatis, granulato-pulverulentis; apotheciis nigris pruinosisque; margine tumente, inflexo, demùm subcalato.* Achar. Lich. pag. 475. *Ad terram, supra saxa, inque truncis arborum vetustis Angliæ.*

β. *Parmelia* (alphiphora), *thallo stellato, imbricato, albo-pruinoso, subtùs atro, tomentoso.* Ach. l. c. *Ad montes, supra muscos destructos Sueciæ.*

* *Parmelia* (lophyrea), *thallo stellato, albo, subtùs nigro, lævigato, nudo, excavato-punctato; laciniis linearibus, planis, flexuosis, sinuato-multifidis; apotheciis rubellis, margine subcrenato.* Achar. Lich. pag. 481, & Meth. Lich. 198. *In Americâ boreali.*

* *Parmelia* (clementiana), *thallo stellato, albo-canescente, granuloso-pulverulento, subtùs concolori; fibrillis obsoletis, nigricantibus; laciniis periphericis, planis, inciso-crenatis, nudiusculis; apotheciis adpressis, planis, fusco-nigris; margine integro.* Achar. Lich. pag. 483. *In cortice quercûs Angliæ, Galliæ, Hispaniæ.*

* *Parmelia* (aureola), *thallo orbiculatìm centrifugo, plicato, rugoso, vitellino, subtùs albo; fixuris nigris; laciniis concretis, plicatis, apice dilatatis, inciso-crenatis; apotheciis concavis, aurantiacis; margine crenato.* Achar. Lich. pag. 487. *In rupibus marinis provinciæ Bahusiæ Sueciæ.*

* *Parmelia* (albinea), *thallo stellato, læviusculo, albo-canescente, subtùs albo; fibrillis concoloribus; laciniis sublinearibus, convexis, multifidis, ultimis digitatis, fastigiatis, crenato-cristatis; apotheciis nigris, cæsio-subpruinosis; margine subintegro.* Ach. Lich. pag. 491.

*Lichen albo-ater.* Schleich. Crypt. Helv. exsic. Cent. 3. n°. 71. *In alpibus & rupibus Helvetiæ.*

* *Parmelia* (congruens), *thallo stellato, albo-pallescente, subtùs cinereo-fuscescente; fibrillis fissurisque concoloribus; laciniis multifidis, laxis, flexuosis, margine recurvis, apice planiusculis, crenatis; apotheciis elevatis, concavis, hepaticis; margine integro.* Achar. Lich. 491. *In arboribus Americæ borealis.*

* *Parmelia* (molliuscula), *thallo substellato, molliusculo, sordidè albido-virescente, subpulverulento, subtùs concolori; laciniis imbricatis, convexiusculis, lineari-multifidis, ad apices subtùs subcanaliculatis.* Achar. Lich. pag. 492. *Ad terram, juxtà promontorium B. Spei.*

* *Parmelia* (Michauxii), *thallo membranaceo, lucido, subolivaceo; laciniis convexis, sinuato-lobatis; extremitatibus dilatatis; apotheciis castaneo-fuscis.* Achar. Lich. pag. 492.

*Imbricaria convexiuscula.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 322. *In saxis Canadæ.*

* *Parmelia* (colpodes), *thalli laciniis pallido-virescentibus, lævibus, nudis, multifidis, planiusculis, radiantibus, apice subinflatis, subtùs atris, pannosis; apotheciis subfuscis, margine subrugoso.* Achar. Lich. pag. 494, & Meth. Lich. 251. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 134 *Sub lichene. Ad corticem arborum Americæ septentrionalis.*

* *Parmelia* (enteromorpha), *thalli laciniis albis, virescentibus, subrugosis, effusis, laxis, elongatis, subdivisis, ventricoso-inflatis, subtùs nigris, rugoso-plicatis; apotheciis badiis, margine integerrimo.* Achar. Lich. pag. 494, & Meth. Lich. 252. *Ad truncos pini Californiæ.*

* *Parmelia* (circinnata), *thalli laciniis albis, virescentibus, subrugosis, confertis, gyroso-plicatis, brevibus, bullato-ventricosis, inflatis, subtùs fusco-nigris, æquabilibus; apotheciis rufo-fuscis, margine rugulosa-crenato.* Achar. Lich. 495, & Meth. Lich. 252. *Ad Fretum magellanicum.*

* *Parmelia* (intestiniformis), *thallo depresso, imbricato; laciniis lineari-multifidis, elongatis, compresso-teretibus, articulatis; apotheciis badiis.* Ach. Lich. pag. 495, & Meth. Lich. 253.

*Lichen intestinalis.* Bell. App. Flor. ped. — Vill. Dauph. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 124. *Supra lapides, in Monte Cenisio.*

XVII. Urceolaria. Sagedia. Achar. Gyalecta. Id. Thelotrema. Id. *Tubercules planes ou concaves, distincts ou rapprochés en forme de croûte plane ou mamelonnée, s'ouvrant à leur sommet en une scutelle plus ou moins saillante, entourée d'un rebord élevé, formé par la croûte : ce rebord, quelquefois stérile, dégénère en petites feuilles.*

Il faut rapporter à ce genre le *lichen scruposus*, n°. 36; — *cinereus*, n°. 15; — *rupicola*, n°. 5.

293. LICHEN bleu-cendré. *Lichen cinereo-cæsius.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1888.

*Lichen impressus.* Swartz, Prodr. 146. — Dict. 3. pag. 508.

*Urceolaria* (cinereo-cæsia), *crustâ granulatâ, inæquali, rimosâ, cinereo-albidâ; laminâ proligerâ, immersâ, urceolatâ, atrâ cæsiâque; margine proprio integro, thallodem subcrenulatum, crustamque æquante.* Achar. Lich. pag. 342, & Meth. Lich. pag. 148.

Elle est formée d'une croûte mince, granulée, étendue sur la terre, blanchâtre, inégale, composée, lorsqu'on l'examine à la loupe, de folioles extrêmement petites, difformes, granulées; les scutelles enfoncées, très-nombreuses, serrées, arrondies, de grandeur inégale, concaves, d'un bleu-cendré ou foncé, à double rebord; l'intérieur entier, de la même couleur que les scutelles; l'extérieur blanchâtre, granulé, un peu crénelé.

Cette plante croît sur la terre, aux lieux sablonneux & un peu humides, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

294. LICHEN brun-marron. *Lichen castaneus.*

*Lichen squamis subsparsis, castaneo-fuscis, parvis, convexiusculis, apice poro scutellifero dehiscentibus.* Decand. Synopf. p. 79, & Flor. franç. 2. p. 371. *Sub urceolariâ.*

Cette espèce, une des plus petites de cette division, est remarquable par sa couleur d'un brun-marron. Sa croûte est composée de tubercules arrondis, anguleux ou convexes, rapprochés deux à cinq ensemble, quelquefois épars, percés à leur sommet d'un assez grand pore.

Cette plante croît sur les roches de schistes cornés, aux environs de Barège, dans les Pyrénées; elle a été découverte par M. Ramond.

295. LICHEN opégraphe. *Lichen opegraphus.*

*Lichen squamis planis, albidis, crustam lævigatam, areolatam constituentibus; scutellis parvis, nigris, immersis, confluentibus, & indè lineas nigras interdùm efficientibus.* Decand. Synopf. pag. 79, & Flor. franç. 2. pag. 371. *Sub urceolariâ.*

Cette plante a une croûte plane, unie, d'un blanc-cendré ou un peu jaunâtre, fendillée en lignes ou aréoles polygones; chacune d'elles portant deux à quatre points enfoncés, d'un noir un peu glauque : ces points se réunissent & forment des fentes irrégulières qui ont quelqu'analogie avec celles des opégraphes, point sensiblement bordées par sa croûte.

Cette plante croît sur les rochers. (*Decand.*)

* *Urceolaria* (compuncta), *crustâ tenuissimâ, lævi, cinereo-albâ; laminâ proligerâ, minutâ, immersâ, urceolatâ, nigrâ; margine proprio tenui, à thallode tumente distincto.* Achar. Lich. pag. 343, & Meth. Lich. 143. *In cortice arborum Amboinæ.*

* *Urceolaria* (esculenta), *crustâ tartareâ, crassâ, rugoso-verrucosâ, cinerascente; apotheciis verruciformis, disco urceolato.* Achar. Lich. pag. 343.

*Peltidea esculenta.* Achar. Meth. Lich. 291. — Id. ap. Schrad. Journ. bot. 1. B. 3. st. pag. 22. *Sub arthoniâ.*

*Lichen esculentus.* Pallas, H. 3. pag. 760. tab. ij. fig. 4. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 166. *In montibus calcariis deserti tartarici.*

* *Urceolaria* (segestria), *crustâ granulato-pulveraceâ, subareolatâ, cinereâ; laminâ proligerâ, minutâ, immersâ, plano-concavâ, nitidâ, atrâ; margine proprio tenui, thallodeque crassiori cinctâ.* Ach. Lich. pag. 342. — Florke, in Magaz. entd. Nat. Berl. 1807. 1. pag. 18. — Achar. Meth. Lichen. pag. 8. *Sub leprariâ.*

*Lichen cærulescens.* Perf. ap. Uster. in Ann. bot. st. 11. pag. 15. *In saxis & rupibus Germaniæ.*

* *Urceolaria* (verrucosa), *crustâ tenui, albissimâ, verrucosâ; laminâ proligerâ, verrucis immersâ, concavâ, fusco-nigrâ; margine proprio tumido, integerrimo, prominente; thallode subnullo.* Ach. Lich. pag. 339. *Ad muscos quos incrustat, in Helvetiâ.*

β. *Urceolaria* (phymatoïdea), *crustâ subgranulatâ, verrucosâ; verrucis laminam cum margine includentibus.* Achar. l. c. *In ligno vetusto Galliæ.* Dufour.

* *Urceolaria* (diacapsis), *crustâ tenuissimè rimosâ, inæquabili, albâ; laminâ proligerâ, immersâ, urceolatâ, nigrâ, albo-pruinosâ; margine proprio crasso, inflexo, libero, flexuoso; thallode exteriori cinctâ.* Achar. Lich. pag. 339. *In saxis & muris Angliæ.*

* *Urceolaria* (gypsacea), *crustâ crassâ, molli, contiguâ, pulveraceâ, inæquabili, albissimâ; laminâ proligerâ, immersâ, urceolatâ, nigro-cæsiâ, pruinosâ; margine thallode, tumido, inflexo, integro, discoideo, demùm prominente, rugoso.* Ach. Lich. p. 338. tab. 6. fig. 11.

*Urceolaria scruposa*, var. β, *albissima.* Ach. Meth. Lich. 147. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 11. fig. 1. *b. In montibus gypsaceis & calcariis Hispaniæ, Lusitaniæ, Helvetiæ.*

* *Urceolaria* (cinereo-rufescens), *crustâ rimosâ, areolato-verrucosâ, obscurè cinereâ, ad ambitum albidiori; laminâ gongylifera, verrucis immersâ, concaviusculâ, obscurè rufâ; margine thallode, integro.* Achar. Lich. pag. 677. *Ad saxa, in alpibus Laponiæ.*

* *Urceolaria* (mutabilis), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, demùm subrimosâ, verrucosâ, cinereo-glaucâ; laminâ proligerâ, verrucis immersâ, atrâ, planâ, tandem concavâ, margineque*

*thallode, elevato, integro cinctâ.* Achar. Lichen. pag. 335. *In ligno vetusto Helvetiæ.*

* *Urceolaria* (hypoleuca), *crustâ rimoso-areolatâ, læviusculâ, albâ; laminâ proligerâ, immersâ, concavâ, pallidè cerinâ; margine thallode, elevato, integro, demùm subflexuoso.* Achar. Lich. pag. 335, & Meth. Lich. 149. *In saxis calcariis Sueciæ.*

* *Urceolaria* (panyrga), *crustâ granulato-verrucosâ, conglomeratâ, albissimâ; laminâ proligerâ, verrucis immersâ, concaviusculâ, cæsio-pruinosâ; margine thallode, turgido, integro.* Ach. Lich. p. 335, & Meth. Lich. pag. 146. tab. 4. fig. 2. *In radicibus & caulibus herbarum, propè terram, in alpibus Lapponiæ.*

* *Urceolaria* (gibbosa), *crustâ papillato-verrucosâ, lævigatâ, albido-subcinerascente; laminâ proligerâ, verrucarum apici immersâ, concaviusculâ, atrâ; margine thallode, protuberante, crenato.* Ach. Lich. pag. 334, & Meth. Lich. pag. 144. *(Exclus. synon. Vill.)*

*Lichen gibbosus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 30. *(Exclus. synon.) Ad saxa, in montibus Sueciæ. An urceolaria ocellata?* Decand. Flor. franç. 2. pag. 55. n°. 1009.

β. *Urceolaria* (amphibola), *crustâ areolato-verrucosâ, albo-cinerascente, plumbeâ; apotheciis demùm elevatis, scutelliformibus; disco plano-nigro; margine thallode, tumidulo, subintegro, tandem flexuoso.* Achar. l. c. *Ad montes Sueciæ.*

γ. *Urceolaria* (fimbriata), *crustâ fusco-nigricante, verrucosâ; ambitu radiato-fimbriato, verrucis cinereis ferè obtectâ.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 145. *In saxis quartzosis Sueciæ.*

* *Urceolaria* (pelobotrion), *crustâ contiguâ, sublobatâ, demùm subverrucosâ, albidâ; laminâ proligerâ, immersâ, planiusculâ, atrâ; margine thallode, rugoso, crenulato, demùm tumente, subintegro.* Achar. Lichen. 333, & Meth. Lich. Suppl. 31. *In alpibus schistosis Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Urceolaria* (Schleicheri), *crustâ læviusculâ, areolato-sublobatâ, flavâ; laminâ proligerâ, immersâ, planâ, atrâ; margine thallode, elevato, tenui, subcrenulato.* Achar. Lich. pag. 332. *Ad terram, & in saxis Vallisiæ.*

* *Urceolaria* (ocellata), *crustâ rimoso-areolatâ, cinereâ; laminâ proligerâ, immersâ, planiusculâ, atrâ, submarginatâ; margine thallode, elevato, tumido.* Achar. Lichen. pag. 332, & Meth. Lich. 151. — Non Decand.

*Verrucaria ocellata.* Hoffm. Plant. Lich. 4. p. 92. tab. 20. fig. 2.

*Lichen ocellatus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. 61. *In rupibus, saxis & tectorum tegulis Sueciæ, Germaniæ.*

β. *Urceolaria* (ocellulata), *crustâ rimoso-areolatâ, demùm rugosiusculâ, inæquabili; apotheciis minutis, confertis, margine thallode, subcrenulato ocellatis.* Achar. l. c.

*An verrucaria ocellulata?* Hoffm. Flor. germ. pag. 183. *In saxis Helvetiæ, Lusatiæ.*

* *Urceolaria* (diamarta), *crustâ rimoso-areolatâ, subverrucosâ, rubro-ochraceâ; laminâ proligerâ, immersâ, concaviusculâ, atrâ; margine thallode, elevato, demùm flexuoso.* Achar. Lich. p. 331. tab. 6. fig. 9, & Meth. Lich. 151. *Ad rupes, propè littora sinûs botnici Norlandiæ.*

* *Urceolaria* (Acharii), *crustâ subdeterminatâ, glabrâ, tenuissimè rimosâ, pallido-testaceâ; laminâ proligerâ, immersâ, urceolatâ, rubrâ; margine thallode, tumido.* Achar. Lich. 331. tab. 6. fig. 8, & Meth. Lich. 150. — Lich. Suec. Prodr. pag. 33. *Sub lichene.*

*Lichen lacustris.* With. Arrang. vol. 4. pag. 21. *Ad saxa aquâ hiemali inundata, inque rivulis Sueciæ, Angliæ.*

SAGEDIA. Achar.

* *Sagedia* (depressa), *crustâ areolato-rimosâ, albo-cinerascente; apotheciorum verrucis suprà fusco-atris, in ambitu plano-depressis; impressione discoideâ, irregulari, subimmarginatâ.* Achar. Lich. pag. 327. tab. 6. fig. 3. *Ad saxa duriora, in silvis castaneis Helvetiæ.*

* *Sagedia* (lævata), *crustâ contiguâ, lævigatâ, sordidè glaucescenti-luridâ; apotheciorum verrucis suprà nigro-fuscis; impressione discoideâ, concavâ; margine elevato, tumido, subrugoso.* Achar. Lich. pag. 327. tab. 6. fig. 5. *In rupibus & saxis, ad Carlberg, in Sueciâ.*

* *Sagedia* (protuberans), *crustâ tenuissimè rimoso-areolatâ, luteo-cinerascente; apotheciorum verrucis elevatis, nigris; impressione discoideâ, concavâ; margine tumente, subintegro.* Achar. Lich. pag. 328. tab. 6. fig. 4. *Ad rupes calcarias, in monte Lavarez Helvetiæ.*

β. *Sagedia* (lecidina), *crustâ subnullâ, albo-cinerascente; apotheciis sessilibus, concavis, scutelliformibus, marginatis; disco albido.* Achar. l. c. *In saxis Helvetiæ.*

* *Sagedia* (candidissima), *crustâ determinatâ, contiguâ, inæquabili, albissimâ, subpulverulentâ; apotheciorum verrucis elevatis, suprà nigris; impressione discoideâ, concavâ, obtusè marginatâ.* Achar. Lich. pag. 328. tab. 6. fig. 6. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Sagedia* (rufescens), *crustâ rimoso-areolatâ, rufescente; apotheciis depressis, tandem margine prominentibus, fusco-nigris; impressione discoideâ, planiusculâ.* Achar. Lich. pag. 329. *In saxis arenariis Angliæ.*

* *Sagedia*

* *Sagedia* (zonata), *crustâ tenuissimè rimuloso-areolatâ, cinereo-glaucâ, lineis albidioribus, repandis, pluribus, in ambitu limitato-zonatâ; apotheciorum verrucis nigris; impressione discoideâ, concavâ, thallo subimmersâ; margine elevato, subintegro.* Ach. Lichen. pag. 329. *Ad saxa, propè fluvium Sarna & alpes Dalecarliæ.*

* *Sagedia* (verrucariodes), *crustâ lævigatâ, subrimosâ, sordidè cinereo-glaucescente; apotheciorum verrucis hemisphæricis, suprà nigris, convexis, immarginatis.* Achar. Lich. pag. 330. *Ad saxa Helvetiæ.*

GYALECTA. Achar.

* *Gyalecta* (epulotica), *crustâ contiguâ, pallidè testaceâ; apotheciis subrotundatis, passìm confluentibus, difformibus, subrubellis; margine integro.* Ach. Lichen. pag. 151. tab. 1. fig. 7. *Ad saxa Angliæ.*

* *Gyalecta* (geoica), *crustâ inæquabili, subpulverulentâ, cinerascente; apotheciis aggregatis, concoloribus; fundo lutescente, margine pulverulento.* Ach. Lich. pag. 151. tab. 1. fig. 8, & Meth. Lich. 149. *Sub urceolariâ.*

*Lichen geoicus.* Wahl. Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 142. tab. 4. fig. 6. *Ad terram arenariam, propè montes calcarios insulæ Gottland, Sueciæ.*

* *Gyalecta* (wahlenbergiana), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, cinereo-subvirescente; apotheciis sparsis, pallidis; fundo saturatiori; margine coarctato-inflexo, subrugoso.* Achar. Lich. pag. 152.

*Urceolaria foveolaris.* Achar. Meth. Lich. 149. *In terrâ ex muscis putrefactis ortâ, ad parietes cryptarum Alpium lapponicarum.*

*β. Gyalecta* (truncigena), *crustâ leprosâ, cinereo-subvirescente; apotheciis subimmersis, sparsis, minutissimis.* Achar. l. c. *Ad truncos arborum Helvetiæ.*

* *Gyalecta* (thunbergiana), *crustâ inæquabili, subrimosâ, pulverulentâ, sordidè albâ; apotheciis atris; fundo subcæsio, pruinoso; margine subprominente, integro.* Achar. Lich. p. 152. tab. 1. fig. 9.

*Urceolaria excavata.* Achar. Meth. Lich. 148.

*Lichen excavatus.* Thunb. Prodr. 176. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 35. *In argillâ arenosâ, ad Cap. B. Spei.*

* *Gyalecta* (cerhalea), *crustâ determinatâ, nigro-limitatâ, cinereo-fumosâ, tenuissimè rimosâ; apotheciis nigris, demùm planiusculis.* Achar. Lichen. pag. 669. *Supra lapides schistosos, ad Durham Britanniæ.*

* *Gyalecta* (atrata), *crustâ tenui, subrimosâ, rugosiusculâ, atrâ; apotheciis concoloribus; margine elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 152. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ.*

THELOTREMA. Achar.

* *Thelotrema* (lepadinum), *crustâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, subalbidâ, glaucoque virescente; apotheciorum verrucis subconicis; margine membranaceo, integro, subcoarctato; fundo aperturæ carneo-fusco.* Achar. Lich. pag. 312. tab. 6. fig. 1, & Meth. Lich. 132, var. *inclusa*, & Lich. Suec. Prodr. pag. 30. *Sub lichene.* — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 69.

*Lichen inclusus.* Engl. bot. vol. 8. n°. 89. tab. 678. *Ad corticem arborum, in Sueciâ, Galliâ, Angliâ, Hispaniâ.*

*β. Thelotrema* (bahianum), *crustâ membranaceâ, cinereo-virescente; apotheciorum verrucis pluribus connatis; aperturâ tenui, punctiformi.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 132. *In cortice cinchonæ, in Brasiliâ.*

*γ. Thelotrema* (scutelliforme), *crustâ subtartareâ, inæquabili, pulverulentâ; apotheciorum verrucis parùm elevatis; aperturâ dilatatâ, margine tumente, crasso-cinctâ.* Achar. l. c. *Ad saxa Angliæ.*

* *Thelotrema* (exanthematicum), *crustâ tartareâ, tenui, contiguâ, cinerascente; apotheciorum verrucis convexis, semiimmersis, albidioribus, margine radiato, rimoso, tumido subocclusis, demùm hiantibus; fundo carneo-lutescente.* Achar. Lich. pag. 313. tab. 6. fig. 2, & Meth. Lich. 146. *Sub urceolariâ.*

*Lichen volvatus.* Vill. Dauph. tab. 53.

*Lichen exanthematicus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1. tab. 4. fig. 1. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 35. — Engl. bot. 1184.

*Lichen clausus.* Hoffm. Enum. Lich. pag. 48. *In rupibus præsertim calcariis Angliæ, Germaniæ, Helvetiæ, Italiæ.*

XVIII. COLLEMA. *Expansions de forme variable, foliacées, gélatineuses lorsqu'elles sont fraîches; fermes, cartilagineuses quand elles sont sèches, pourvues, vers leur extrémité, de scutelles sessiles ou presque sessiles, de même nature.*

Les espèces à réunir à ce genre sont: *lichen niger*, n°. 22; — *gelatinosus*, n°. 55; — *crispus*, n°. 56; — *granulatus*, n°. 57; — *cristatus*, n°. 58; — *fascicularis*, n°. 86; — *burgessii*, n°. 71; — *ornatus*, n°. 89; — *tremelloides*, n°. 87; — *tenuissimus*, n°. 88.

296. LICHEN brun-noir. *Lichen chloromelos.* Swartz.

*Lichen membranaceo-gelatinosus, orbicularis, sinuatus, plicatus, rugosus, atro-virens, scutellis marginalibus, rufis, margine verrucosis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1892.

*Collema chloromelum.* Achar. Lichen. pag. 646.

Ses expanſions ſont entiérement adhérentes à l'écorce des arbres, à peine détachées à leurs bords, diſpoſées en roſette, larges d'un pouce, irrégulières, membraneuſes, gélatineuſes, pliſſées, ſinuées; les plis élevés, ondulés, crépus; ridées, réticulées, d'un brun-verdâtre; elles deviennent noires en ſe ſéchant. Les ſcutelles ſont fort petites, à peine de la groſſeur d'un grain de moutarde, d'abord arrondies, enſuite un peu concaves, d'une couleur rouſſe plus ou moins foncée, entourées d'un rebord vert, obtus, finement verruqueux.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

297. Lichen diaphane. *Lichen diaphanus.* Swartz.

*Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, cærulescens, laciniatus, plicato-undulatus, laciniis denticulato-criſpis; ſcutellis ſubpedunculatis, rubris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1893.

*Parmelia diaphana.* Achar. Meth. Lich. pag. 223.

*Collema diaphanum.* Achar. Lich. pag. 654.

Ce lichen croît entaſſé & détaché parmi les mouſſes; il eſt d'une conſiſtance membraneuſe, preſque diaphane, d'un vert-bleuâtre, foliacé, ridé dans l'état de ſiccité, d'un vert-glauque ou plombé, glabre, point luiſant; ſes découpures alongées, inciſées, ondulées, pliſſées irrégulièrement, ſinuées, finement denticulées, & comme crépues à leurs bords; les ſcutelles petites, nombreuſes, éparſes ſur le bord ſupérieur, médiocrement pédicellées, planes, à peine concaves, rouges en deſſus, pâles en deſſous & à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, aux lieux ombragés, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

298. Lichen azuré. *Lichen azureus.* Swartz.

*Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, cæruleus, ſinuato-lobatus, undulatus, glaberrimus, ſcutellis ſparſis, ſubpedunculatis, rubro-fulvis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1895.

*Parmelia azurea.* Achar. Method. Lichen. pag. 223.

*Collema azureum.* Achar. Lich. pag. 654.

Eſpèce fort élégante, membraneuſe, preſque diaphane, légérement adhérente aux mouſſes, pliſſée; les lobes élevés, pliſſés, dilatés, ſinués, entiers, ondulés à leurs bords, très-glabres, d'un violet-bleuâtre dans les plantes fraîches, de couleur glauque quand elles ſont ſèches; des découpures plus petites, finement crépues à leurs bords; des ſcutelles éparſes, très nombreuſes, inégales, à peine pédicellées, rouges ou d'un jaune d'ochre, plus pâles à leurs bords, blanchâtres & pliſſées en deſſous.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

299. Lichen bordé. *Lichen marginellus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1896. — Dict. 3. pag. 508. *

*Collema* (marginale), *foliaceum, lobato-plicatum, ſcutellis marginalibus.* Hoffm. Plant. Lich. 2. tab. 37. fig. 1. — Achar. Lich. pag. 656.

*Parmelia marginella.* Achar. Method. Lich. pag. 225.

*Lichenoides pellucidum, lactucæ folio ſinuato.* Dillen. Muſc. 145. tab. 19. fig. 32.

Au premier aſpect, cette plante a le port & la couleur du *tremella lichenoides*, Linn. Elle ſe rapproche, par la diſpoſition de ſes ſcutelles, du *lichen myricoccos*, Achar.; mais ſa conſiſtance n'eſt point gélatineuſe, ni ſa couleur d'un vert-foncé. Ses expanſions ſont membraneuſes, foliacées, preſque diaphanes, preſque rampantes ſur les rameaux des mouſſes, à lobes irréguliers, pliſſés, preſque crépus; les découpures ſaillantes, d'une couleur glauque cendrée; les ſcutelles ſeſſiles, très-nombreuſes, marginales, globuleuſes, de la groſſeur d'un grain de moutarde, médiocrement concaves à leur diſque, de couleur rouge ou d'un jaune-foncé, plus pâles en deſſus & à leurs bords.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur le ſommet des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

300. Lichen véſiculeux. *Lichen veſiculoſus.* Swartz.

*Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, lobatus, undulatus, ſcutellis elevatis, rubris, infernè turbinato-veſiculoſis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1898.

*Parmelia bullata.* Achar. Meth. Lich. pag. 224.

*Collema bullatum.* Achar. Lich. pag. 665.

Ce lichen ſe diſtingue aiſément par ſes ſcutelles véſiculeuſes à leur baſe; il croît par groupes parmi les mouſſes. Ses expanſions ſont foliacées, membraneuſes, un peu comprimées; ſes découpures lobées, ſinuées, ondulées, rarement crépues, un peu tranſparentes, d'un vert-glauque: dans l'état de ſiccité, il eſt ridé & plombé. Ses ſcutelles ſont nombreuſes, éparſes, ſouvent très-rapprochées, ſaillantes & comme pédicellées, ovales & renflées à leur baſe en forme de veſſie, crépues & ridées dans leur longueur, d'un rouge-foncé, ſans bordure: en vieilliſſant elles deviennent concaves, d'un brun-rougeâtre, ridées à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, parmi les mousses & les feuilles d'arbres pourries. (*Swartz.*)

301. LICHEN tenace. *Lichen tenax.*

*Lichen thallo suborbiculato, imbricato; lobis crassiusculis, plano-incumbentibus, subrotundis, inciso-lobatis crenulatisque; apotheciis sparsis, in lobis immersis, concavis, rufescentibus; margine subintegro.* Achar. Lich. pag. 635, *sub collemâ*, & Meth. Lich. 231. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 249, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 1. fig. 1. — Lich. Suec. Prodr. 128. (*Excluſ. synon. Hoffm.*) — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 3.

Ses expansions sont presqu'orbiculaires, gélatineuses, composées de lobes assez grands, presque planes, imbriqués, un peu épais, arrondis, incisés, crénelés, de couleur glauque quand elles sont sèches; les scutelles éparses, d'abord enfoncées dans la substance des lobes, concaves, roussâtres, puis saillantes, entourées d'un rebord presqu'entier.

Cette plante croît en Suède, en Allemagne, parmi & sur les mousses, aux lieux montueux, couverts de bruyères.

302. LICHEN plissé. *Lichen plicatilis.*

*Lichen thallo orbiculato, imbricato; lobis omnibus crassis, rotundato-lobatis, gyroso-plicatis, undulatis, erectiusculis, integerrimis; apotheciis sparsis, sessilibus, concavis, concoloribus; margine integro.* Achar. Lich. pag. 635, *sub collemâ*, tab. 14. fig. 10, & Meth. Lich. pag. 240. *Sub parmeliâ.*

*Lichen plicatilis.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 11. tab. 1. fig. 2. — Lich. Suec. Prodr. 129. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 13.

Ce lichen s'étend au loin sur les pierres par des expansions orbiculaires, gélatineuses, d'un vert-sombre dans leur état de siccité, composées de folioles épaisses, à lobes arrondis, plissés, ondulés irréguliérement, un peu rudes, très-entiers, redressés, un peu planes à la circonférence; les scutelles sessiles, éparses sur les lobes, d'abord concaves, de la même couleur que les lobes, puis un peu planes à leur disque, un peu rougeâtres; enfin, saillantes & blanchâtres dans le fond; leur rebord entier.

Cette plante croît en Suède, sur les rochers, au bord des lacs.

303. LICHEN fluviatile. *Lichen fluviatilis.*

*Lichen thallo subpulvinato, è lobis crassis, confertis, obtusis, complicato-undulatis, lobato-incisis, crenatis subimbricato; apotheciis submarginalibus, subglobosis, concoloribus; disco urceolato, margine subduplici.* Achar. Lich. pag. 636, *sub collemâ*, & Method. Lich. 249. *Sub parmeliâ.* (*Excluſ. synon. Wither.*)

*Lichen fluviatilis.* Hudſ. Flor. angl. pag. 67. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 24. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 28.?

Cette plante forme un gazon composé de folioles épaisses, entassées, ondulées, entremêlées, obtuses, divisées en lobes presqu'imbriqués, crénelés, incisés, les uns courts, d'autres plus alongés, renflés & comme prolifères, soutenant à leurs bords & à leur sommet quelques tubercules rares, presque globuleux, de la couleur des folioles, puis devenant concaves, en forme de scutelles, presqu'à double rebord.

Cette plante croît en Angleterre, dans les ruisseaux, sous l'eau, sur les rochers.

304. LICHEN à feuilles de jacobée. *Lichen jacobeæfolius.*

*Lichen thallo orbiculato, substellato, imbricato; lobis lacero-laciniatis; marginibus elevatis, undulatis, crispis, crenulatis; apotheciis marginalibus, planiusculis, concoloribus; margine granulato.* Achar. Lich. pag. 636. *Sub collemâ melano.* — Meth. Lich. pag. 240. *Sub parmeliâ.*

*Collema jacobeæfolium.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 384.

*Lichen melanus.* Ach. Lich. Suec. Prodr. 130, & in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 160. tab. 3. fig. 3.

*Lichen jacobeæfolius.* Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 5. A. — Flor. dan. tab. 463. fig. 1.

Ses expansions sont très-variables dans leur forme, membraneuses, un peu gélatineuses, disposées en étoile, larges de deux ou trois pouces, d'un vert-foncé, noirâtres dans leur état de siccité, divisées en folioles imbriquées, déchiquetées & crépues; les scutelles planes, d'abord de même couleur, puis d'un brun-pourpre, éparses, orbiculaires; le disque un peu saillant; le rebord crénelé, granulé.

Cette plante croît sur la terre & sur les rochers humides, dans l'Europe; elle offre les variétés suivantes:

β. *Collema* (marginale), *lobis profundè laciniatis, angustatis, multifidis, effusis, flexuosis, planiusculis, crenatis lobatisque; apotheciis marginalibus sparsisque, fusco-nigris; margine integro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 241. *Sub parmeliâ*, var. β.

*Collema laciniatum.* Hoffm. Flor. germ. p. 100.

*Lichen marginalis.* Hudf. Flor. angl. pag. 534. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 127.

*Lichen atro-prafinus.* Schleich. Exfic. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 65. — Dillen. Mufc. tab. 19. fig. 25. *In faxis calcariis aquâ interdùm fuffufis.*

γ. *Collema* (jacobeæfolium), *lobis profundè laciniatis; laciniis ftrictis, radiantibus, anguftis, elongatis, extrorsùm latioribus, laceroque pinnatifidis; marginibus elevatis, crifpis; apotheciis marginalibus, margine fubintegro.* Achar. l. c. — Schrank, Flor. bav. pag. 530.

*Lichen multifidus.* Scopol. Carn. — Reich. Flor. & Spicil. Plant. pag. 534. *In Germaniâ & Helvetiâ.*

δ. *Collema* (erofum), *lobis lacero-laciniatis; laciniis anguftiffimis, erofo-multifidis; marginibus fubgranulatis, flexuofo-complicatis; apotheciis fparfis fubmarginalibufque, planis, fufcis; margine integro.* Achar. l. c. *Inter mufcos, in Silefiâ.*

ε. *Collema* (undulatum), *lobis expanfis, incifo-laciniatis, planiufculis, latioribus, extrorsùm dilatatis, rotundatis, flexuofis, undulatis, fubintegris.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

ζ. *Collema* (gyrofum), *lobis gyrofo-plicatis, crifpis; marginibus plicarum elevatis, approximatis, fubæqualibus, integriufculis; apotheciis marginalibus, fpadiceis.* Achar. l. c., & Method. Lich. pag. 242. *Sub parmeliâ*, var. γ.

*Collema crifpatum.* Hoffm. Flor. germ. pag. 100.

*Lichen gyrofus.* Gunn. Flor. germ. pag. 974. — Flor. dan. tab. 463. fig. 2. — Schrad. Journ. bot. 1799. 1. tab. 1. fig. 5. 6. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 135.

*Lichen crifpatellus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 134. *Ad terram & inter mufcos.*

305. LICHEN à fcutelles nombreufes. *Lichen myriococcus.* Achar.

*Lichen thallo fuborbiculato, imbricato; lobis confertiffimis, complicatis, crifpis, granulatis; apotheciis minutis, turbinato-globofis, aggregatis, marginalibus fparfifque, concoloribus; difco punctiformi, impreffo.* Achar. Lichen. pag. 638, *fub collemâ*, & Meth. Lich. pag. 238. *Sub parmeliâ.*

*Collema fafciculare.* Hoffm. Flor. germ. pag. 102.

*Lichen myriococcus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 127, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 159. tab. 3. fig. 2.

*Collema fymphoreum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 382.

Ses expanfions font touffues, gazonneufes, prefqu'orbiculaires, imbriquées, d'un vert très-foncé, prefque noires étant fèches, compofées de folioles nombreufes, crépues, granulées. Les fcutelles font très-petites, fituées fur le bord des feuilles, très-nombreufes, réunies par paquets; elles ont la forme d'une toupie renverfée, concaves à leur difque, de même couleur que les feuilles, entourées d'un rebord faillant.

Cette plante croît fur les rochers, parmi les mouffes, en France, en Suède, en Allemagne; elle offre pour variété :

β. *Collema* (polyanthes), *thallo lobato, plicato, flavo-lutefcente; plicis erectis, gyrofis, anaftomofantibus; apotheciis marginalibus, concavis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 639. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 12. tab. 1. fig. 4.

*Lichen fafcicularis.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. tab. 11. fig. 2. (*Excl. fynon.*) *In Germaniâ.*

306. LICHEN palmé. *Lichen palmatus.*

*Lichen thallo fubfoliaceo, fubimbricato; lobis craffis, confertis, palmato-incifis; laciniis fublinearibus, teretibus; apotheciis rufo-fulvis.* Achar. Lichen. p. 643, *fub collemâ*, & Meth. Lich. pag. 242. *Sub parmeliâ.*

*Lichen palmatus.* Hudf. Flor. angl. pag. 535. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 135. — Schleich. Exf. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 49. — Dillen. Mufc. tab. 19. fig. 30.

β. *Collema* (corniculatum), *lobis finuofo-laciniatis, fubpalmatis, flexuofis; marginibus revolutis, fubcucullatis; apotheciis fubmarginalibus, fufcis.* Achar. l. c. — Decand. Flor. franç 2. pag. 384. — Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

*Lichen palmatus.* Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 21.

Ses expanfions naiffent en touffes foliacées, membraneufes; les folioles d'un vert-brun, plus ou moins finuées, laciniées, fouvent roulées en deffous fur elles-mêmes; les découpures linéaires, prefque palmées, divergentes, d'un brun-glauque dans leur vieilleffe; les fcutelles rares, d'un roux-brun, légérement bordées.

Cette plante croît fur la terre & fur le tronc des arbres, en France, en Suiffe, en Angleterre.

307. LICHEN gris-plombé. *Lichen faturninus.*

*Lichen thallo foliaceo, atro-virente, fubtùs glauco, fubtomentofo; lobis oblongis, rotundatis, undulatis, integris; apotheciis elevatis, planis, rubris; margine integro.* Achar. Lich. pag. 644. *Sub collemâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 385. — Achar. Meth. Lich. 221. *Sub parmeliâ.* — Dickf. Plant. crypt. Brit. 2. pag. 21. tab. 6. fig. 8. *Mala.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 132.

*Lichen discolor.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 16. tab. 3. fig. 5.

*Lichen myochrous.* Ehrh. Plant. crypt. exsic. Dec. 29. n°. 286. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 18.

Cette plante a des expansions étalées en rosette, membraneuses, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, d'un vert-foncé quand elles sont fraîches, d'un gris-plombé dans leur état de siccité, divisées en folioles alongées, libres, assez grandes, arrondies, ondulées, presqu'entières; les scutelles éparses, un peu saillantes, rougeâtres, planes, puis convexes, entourées, dans leur jeunesse, d'un rebord entier, peu apparent.

Cette plante croît en Europe, sur les troncs d'arbres, plus souvent sur les noyers, quelquefois sur les rochers.

308. Lichen noircissant. *Lichen nigrescens.*

*Lichen thallo foliaceo, membranaceo, submonophyllo, orbiculato, depresso, rugoso, rotundato-lobato; apotheciis centralibus confertis, demùm convexis, rufo-fuscis; margine integro.* Achar. Lich. pag. 646. *Sub collemâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 384. — Ach. Meth. Lich. 227. *Sub parmeliâ.*

*Collema vespertilio.* Hoffm. Flor. germ. pag. 88, & Plant. Lich. tab. 37. fig. 2. 3. — Lighft. Flor. scot. pag. 840. *Sub lichene.*

*Lichen nigrescens.* Linn. Suppl. p. 451. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 130. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 16. (*Exclus. synon. Sw. Dicks. Achar.*) — Flor. dan. tab. 1125.

*Lichen papyraceus.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. pag. 134. tab. 10. fig. 3.

*Lichen cristatus.* Scopol. Carn. 2. pag. 1410.

*Lichen lactuca.* Web. Spicil. Flor. gœtt. pag. 252.

*Lichen microcarpus.* Schleich. Crypt. Helv. exs. Cent. 3. n°. 66. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 20. — Buxb. Cent. tab. 61. fig. 3.

Cette espèce est presque composée d'une seule feuille, membraneuse, orbiculaire, à demi transparente, presque papyracée, verte dans sa jeunesse, fragile & noirâtre en vieillissant, adhérente seulement par le centre, lobée, arrondie, marquée de rides nombreuses & saillantes. Les scutelles sont nombreuses, centrales, rapprochées, situées particuliérement sur les rides, turbinées, tronquées à leur sommet, de couleur rousse, puis brunes, entourées d'un rebord entier.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres & sur les rochers.

309. Lichen flasque. *Lichen flaccidus.*

*Lichen thallo foliaceo, membranaceo, lævi; lobis discretis, obversè ovatis, obtusè lobatis, integris, laxis, flexuosis; apotheciis sparsis, rufis.* Achar. Lich. pag. 647, *sub collemâ*, & Meth. Lich. 229. *Sub parmeliâ.* — Achar. Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 14. tab. 1. fig. 4, & Lich. Suec. Prodr. 131. *Sub lichene.*

*Lichen rupestris.* Linn. — Swartz, Meth. Musc. Ill. 37, & Nov. Act. Ups. vol. 4. pag. 249. (*Excl. syn. Dillen.*)

*Collema auriculatum.* Hoffm. Flor. germ. p. 98. ?

Cette plante se rapproche beaucoup du *lichen nigrescens*, dont elle diffère par la forme de ses folioles & par la rareté de ses scutelles. Ses expansions sont membraneuses, à demi transparentes, attachés par leur centre, divisées en plusieurs lobes rayonnans, séparés, obtus, entiers, lâches, en ovale renversé, un peu flexueux, rarement incisés ou lobés; les scutelles éparses, sessiles, rousseâtres ou un peu verdâtres, d'abord concaves, puis convexes, à rebord très-mince, entier, peu saillant.

Cette plante croît parmi les mousses, sur les rochers humectés, en Suède & en Suisse. On peut y joindre comme variété :

β. *Collema* (rivulare), *thallo glauco, virescente; lobis oblongis, subrepandis, flexuoso subcrispis, complicatis; apotheciis sparsis, planis, marginatis, dilutè rubellis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 229. *Sub parmeliâ*, var. β.

*Lichen rivularis.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 132, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 163. tab. 3. fig. 5.

*Lichen cochleatus.* ? Dicks. Plant. crypt. Brit. 1. tab. 11. fig. 9. *Mala. Ad saxa, in rivis, & ad radices arborum Succiæ, Angliæ.*

310. Lichen vert de bouteille. *Lichen furvus.*

*Lichen thallo foliaceo, membranaceo, subrugoso, complicato, utrinquè granulato; lobis rotundato-difformibus, subindè undulato-crispis; marginibus integris; apotheciis sparsis, planis, nigro-fuscis.* Achar. Lich. pag. 650, *sub collemâ*, & Meth. Lich. 230. *Sub parmeliâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 385. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 132, & in Nov. Act. Holm. 22. pag. 164. tab. 3. fig. 6. — Flor. dan. tab. 462. fig. 1. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 24.

*Lichen granulosus.* Schrank, Flor. bav. n°. 1530. — Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. tab. 10. fig. 2. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 4.

*Lichen crispus, granulosus.* Web. Spic. pag. 255.

β. *Collema* ( verruciforme ), *lobis minutis, undiquè granulatis, in acervulum hemisphæricum densissimè conglomeratis.* Achar. l. c.

Ce lichen est composé d'une feuille membraneuse, un peu ridée, d'un vert-foncé dans sa jeunesse, noirâtre quand elle est sèche, couverte, à ses deux faces, de petits grains nombreux; divisée en lobes irréguliers, arrondis, redressés, entiers, ondulés ou crépus; les scutelles sessiles, éparses, d'abord concaves ou planes, puis saillantes, de couleur brune, noires dans leur vieillesse, à rebord entier. Dans la variété β, les lobes sont beaucoup plus petits, plus grenus, agglomérés.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres & sur les rochers. La variété β se trouve en Suisse.

* *Collema* ( asprellum ), *thallo crustaformi, orbiculari, stellato, nigro, rimoso-areolato, granulato, subramuloso; laciniis in ambitu ramosis, angustis, teretiusculis, attenuatis; apotheciis planiusculis, marginatis, atris.* Achar. Lich. pag. 629.

*Parmelia asprella.* Achar. ap. Web. & Mohr. in Beytr. Nat. 2. B. p. fig. 2. *a. e. In saxis Sueciæ borealis.*

* *Collema* ( cæmsum ), *thallo crustaformi, tenuissimo, uniformi, effuso, viridi-fusco; apotheciis planis, subimmarginatis, nigris.* Achar. Lich. pag. 629. *Ad terram lutosam, in Helvetiâ.*

* *Collema* ( limosum ), *thallo subeffuso, è lobulis adpressis, crassis, graniformibus, integris crenulatisque imbricato; apotheciis excavatis, fundo rufescenti-fulvo, subimmarginato.* Achar. Lichen. pag. 629, & Meth. Lich. pag. 232, *sub parmeliâ*, tab. 14. fig. 8.

*Lichen limosus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 126. ( *Excl. synon. Hoffm.* )

*Lichen granulatus.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 6. tab. 3. fig. 1. ( *Excl. synon.* ) *Ad terram, in fossis limosis, argillaceis Sueciæ.*

* *Collema* ( chalazanum ), *thallo pulvinato, creberrimè granulato, atro; lobis crassis, in ambitu difformibus, plicatis, inciso-laciniatis, nigro-punctatis.* Achar. Lich. pag. 630. *Supra terram limosam, in Helvetiâ.*

* *Collema* ( microphyllum ), *thallo subeffuso, imbricato; lobis crassis, minutis, confertis, inciso-crenatis; apotheciis sessilibus, concavis, concoloribus, marginatis, integris.* Achar. Lich. pag. 630. *Ad truncos arborum, in Angliâ.*

* *Collema* ( cheileum ), *thallo suborbiculari, imbricato; lobis crassis, omnibus minutis, rotundatis, crenulatis, adscendentibus; apotheciis planiusculis, aggregatis, concoloribus; margine crenulato, subevanescente.* Achar. Lich. pag. 630, & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ.*

*Collema marginale.* Hoffm. Flor. germ. pag. 101.

*Lichen cheileus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 134.

*Lichen marginatus.* Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 6. tab. 1. fig. 2. *a. Ad muros, saxa, inque ipsâ terrâ, in Sueciâ & Germaniâ.*

β. *Collema* ( micropæum ), *lobis minutis, imbricatis, crenatis; apotheciis sparsis, exiguis, convexis, immarginatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. β. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *c.*

γ. *Collema* ( graniforme ), *lobis centralibus, minutissimis, graniformibus, in ambitu majoribus, crenulatis; apotheciis confertis, planis; margine crenulato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. γ.

*Collema graniforme.* Hoffm. Flor. germ. p. 106. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *b.*

δ. *Collema* ( byssaceum ), *lobis omnibus minutissimis, crenulatis; apotheciis minutis, demùm convexis; margine subintegro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. δ.

*Collema byssinum.* Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

*Lichen byssinus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 134. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *d.*

*Collema granosum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 382.

* *Collema* ( papulosum ), *thallo orbiculari; lobis centralibus, crassis, complicatis, irregularibus; periphæricis expansis, extrorsùm dilatatis, inciso-crenatis, suprà granulato-verrucosulis.* Achar. Lich. pag. 634. *Ad montes, in Helvetiâ.*

* *Collema* ( turgidum ), *thallo irregulariter expanso, depresso, subimbricato, sublobato, lobis minutis, crassis, verruciformibus adsperso; apotheciis sessilibus, urceolatis, concoloribus; margine subinflexo, tumido, integro.* Achar. Lich. pag. 634. *In saxis arenariis, inter muscos, in Angliâ.*

β. *Collema* ( confertum ), *thallo subnullo, apotheciis confertissimis, sessilibus, urceolatis suboblitterato.* Achar. l. c. *In Angliâ.*

* *Collema* ( synalissum ), *thallo toto è lobulis graniformibus composito; apotheciis minutis, aggregatis, obovatis, concoloribus, disco depresso, in capitula subpodicillata conglomeratis.* Achar. Lich. pag. 640, & Meth. Lich. pag. 248.

*Lichen synalissus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 135.

*Collema botrytis.* Hoffm. Flor. germ. pag. 103.?

— Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. p. 24. *In rupibus, inter muscos, in Galliâ & Germaniâ.*

* *Collema* (glomerulosum), *thallo è laciniis multifidis, subramulosis, in glomerulum hemisphæricum congestis, composito; apotheciis sessilibus, minutis, concaviusculis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 641. *Ad apices, in truncis pini piceæ, in Lusatiâ.*

* *Collema* (alveloideum), *thallo crasso, fungiformi, subrotundo, flexuoso, obliquè subpodicillato; apotheciis minutis, immersis, concavis, concoloribus; margine tenui, prominente, sessili.* Achar. Lich. pag. 641. *In saxis montium Helvetiæ.*

β. *Collema* (incisum), *thallo minuto, crasso, simplici vel aggregato, subsessili, digitato-inciso.* Achar. l. c. *Ad saxa, in Helvetiâ.*

* *Collema* (corrugatum), *thallo gelatinoso, crasso, atro-viridi; convolutionibus elevatis, intestiniformibus.* Achar. Lich. pag. 642.

*Parmelia plocina.* Achar. Meth. Lich. pag. 247.

*Lichen corrugatus.* Dicks. Plant. crypt. Brit. 4. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 19. *In saxis & rupibus marinis Angliæ.*

* *Collema* (cretaceum), *thallo gelatinoso, stellato, lobato, atro-virente, apotheciis centrali, elevato, fusco-incarnato; margine integerrimo, pallidiori.* Achar. Lich. pag. 642, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

*Lichen cretaceus.* Engl. bot. vol. 11. n°. 80. tab. 738. *In cretæ faveolis, in Angliâ.*

* *Collema* (byrsinum), *thallo subfoliaceo; lobis crassis, discretis, divergentibus, rotundatis, crenato-incisis; apotheciis concavis, rufis; margine tumido, demùm crenato, rugoso-plicato.* Achar. Lich. p. 642, & Meth. Lich. 222. *Sub parmeliâ. Inter muscos, in Africâ, è Sierrâ-Leonâ.*

* *Collema* (hydrocharum), *thallo subfoliaceo; lobis crassis, discretis, ovalibus, repandis incisisque; apotheciis concavis, pallidè rufescentibus; margine tenui, inflexo, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 642, & Method. Lich. pag. 222. *Sub parmeliâ.*

*Lichen hydrocharus.* Wahlenb. in Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 145. tab. 4. fig. 5. *Ad montem in insulâ Carlso Gottlandiam.*

* *Collema* (coriiforme), *thallo gelatinoso, foliaceo, liberè repente, undoso, sinuato-lobato, atro-subvirescente; lobis suberectis, repando-crispis.* Achar. Lich. pag. 644, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

*Lichen coriiformis.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. p. 142. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 25. *Ad truncos arborum Austriæ.*

* *Collema* (Menziesii), *thallo foliaceo, fuscovirescente, subtùs albo-tomentoso; lobis rotundatis, planis, integris; apotheciis subpodicillatis, campanulatis, rubris.* Achar. Lichen. pag. 645, & Method. Lich. pag. 221. *Sub parmeliâ. Ad Fretum magellanicum.*

* *Collema* (exasperatum), *thallo foliaceo, irregulariter lobato, utrinquè glaucescente; lobis lobulisque rotundatis, crenatis, granulato-scabris, subtùs è fibrillis fixurisque laceris, exasperatis.* Achar. Lich. pag. 645. *Ad casas ligneas vetustas vento expositas, in Helvetiâ.*

* *Collema* (dermatinum), *thallo foliaceo, crassè membranaceo, lævi, nudo; lobis aggregatis, subrotundis, integerrimis; apotheciis sparsis, urceolatis; disco demùm planiusculo, rufo; margine elevato, tumido, integriusculo.* Ach. Lich. pag. 648.

*Collema prasinum.?* Hoffm. Flor. germ. pag. 100.

*Parmelia pulchra.?* Achar. Meth. Lich. pag. 223.

*Lichen pulcher.?* Leers, Flor. herb. 948. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 138. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 23. *In Helvetiâ.*

* *Collema* (tunæformi), *thallo foliaceo, membranaceo, subrugoso, pulvere fuliginoso adsperso; lobis oblongis, profundè incisis, sinuato-laciniatis, obtusis, flexuoso-crispis, subcrenatis; apotheciis sparsis, fuscis.* Achar. Lich. pag. 649, & Meth. Lich. pag. 227. *Sub parmeliâ.*

*Lichen tunæformis.* Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 17. tab. 1. fig. 6, & Lich. Suec. Prodr. 132. — Bernh. ap Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 18. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 29. A. B. *In montibus calcariis Sueciæ, Germaniæ, Angliæ, Helvetiæ.*

β. *Collema* (opuntioides), *thallo granulato, sinuato, lobato; lobis subarticulatis; laciniis obtusis, rotundatis, subreniformibus, crenatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 227. *Sub parmeliâ.*

*Lichen opuntioides.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 138. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 29. c.

* *Collema* (thysaneum), *thallo foliaceo, membranaceo, nudo; lobis subrotundis, erectiusculis, complicatis; margine omni undulato, densè granulato.* Achar. Lich. pag. 651. *Ad truncos arborum vetustos, in Helvetiâ.*

* *Collema* (scotinum), *thallo foliaceo, membranaceo, imbricato, complicato, nudo; lobis parvis, rotundatis, incisis, integriusculis, suberectis; apotheciis sessilibus, sparsis, concoloribus; margine integerrimo.* Achar. Lich. pag. 651, & Meth. Lich. 237. *Sub parmeliâ.*

*Lichen scotinus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 128, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 162. tab. 3. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. 1. pag. 77.

*In locis campestribus graminosis terræ, & muscis adnatum, in Sueciâ, Germaniâ.*

β. *Collema* (sinuatum), *lobis sinuato-incisis, crispis, denticulatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 237. *Sub parmeliâ*, var. β. — Hoffm. Flor. germ. add.

*Lichen sinuatus.* Hudf. Flor. angl. pag. 506. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 128. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 20. tab. 2. fig. 1. — Engl. bot. tab. 772. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 33.

*Lichen tremelloides*, var. γ. Willd. bot. Magaz. 4. pag. 11.

γ. *Collema* (lophæum), *lobis minutis, confertissimis, lacero-laciniatis, denticulatis, ramoso-fimbriatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 238. *Sub parmeliâ.*

* *Collema* (fugax), *thallo gelatinoso, foliaceo, orbiculato, undoso, sublobato, hyalino, nigricante.* Achar. Lich. pag. 652, & Meth. Lich. 246. *Sub parmeliâ.*

*Lichen fugax.* Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. pag. 141. tab. 12. fig. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 139. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 25. — Dillen. Musc. tab. 10. fig. 15.? *In saxis Austriæ. An tremella ?*

* *Collema* (submarginale), *thallo gelatinoso, foliaceo, prostrato, sinuoso, crispo, granis sphæroidicis, submarginalibus, laxè obsito.* Achar. Lich. pag. 653, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

*Lichen submarginalis.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 232. — Bernh. ap. Schrad. in Journ. bot. 1799. 1. pag. 25. — Dillen. Musc. tab. 19. fig. 22.

*Lichen rupestris.* Wither. Arr. 3. pag. 76. *Ad terram & rupes, in Austriâ, Angliâ.*

* *Collema* (descissum), *thallo gelatinoso, foliaceo, membranaceo, subimbricato; lobis lacero-repandis; apotheciis fuscis, margine foliosis.* Achar. Lich. pag. 653, & Method. Lich. pag. 248. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 137. *Sub lichene.*

*Lichen lacer.* Gunn. Flor. norv. pag. 1022. — Retz. Prodr. Flor. scand. 1. — Flor. dan. tab. 470. fig. 3. *In saxis Norvegiæ.*

* *Collema* (Rottleri), *thallo foliaceo, membranaceo, subdiaphano, lævi, cæsio-virescente; lobis minutis, laxè subimbricatis, rotundatis, incisis crenatisque; apotheciis exiguis, sparsis, convexis, cerinis, immarginatis.* Achar. Lich. pag. 657. *Ad radices acrostichi heterophylli, inter muscos, in Indiâ orientali.* Swartz.

* *Collema* (Schraderi), *thallo subcæspitoso; laciniis linearibus, planis, irregulariter subdivisis, rugosis, obtusis; marginibus repandis, obsoletè crenatis; apotheciis sparsis.* Achar. Lich. pag. 658, & Meth. Lich. 243. *Sub parmeliâ.*

*Lichen Schaderi.* Bernh. ap. Schrad. in Journ. bot. 1799. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 5. *In rupibus, inter muscos Germaniæ.*

* *Collema* (subtile), *thallo substellato; laciniis adpressis, angustissimis, linearibus, subdivisis, integris, obtusis, radiantibus; apotheciis centralibus, planiusculis, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. Suec. pag. 669, & Meth. Lich. 243. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

*Lichen subtilis.* Schrad. Spicil. Flor. germ. p. 95. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 136. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 5. tab. 2. fig. 6. *Ad terram limosam & ad lapides calcarias, in Germaniâ.*

* *Collema* (pannosum), *thallo pulvinato, è laciniis teretibus, erectis, tenerrimis, subsimplicibus, flexuosis, fastigiatis, acutiusculis composito; apotheciis planis, cæspiti-adpressis, marginatis, atris, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 660, & Meth. Lich. 245. *Sub parmeliâ.* — Ap. Web. & Mohr. Beytr. Nat. 2. fig. 1. *a-f. Conferva pannosa.*

*Collema pannosum.* Hoffm. Flor. germ. p. 218.?

*Lichen velutinus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 218. *In montibus, inter muscos, & in lignis vetustis, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

* *Collema* (spongiosum), *thallo gelatinoso, obscurè viridi; laciniis aggregatis, ramosis, granulatis, cylindricis, obtusis; apotheciis sparsis, concavis, brunneis, extùs spongiosis, pallidis; margine erecto, tenui.* Achar. Lich. pag. 661. — Engl. bot. tab. 1374. *Sub lichene.*

XIX. Physcia. Decand. Borrera. Achar. Cetraria. Id. Ramalina. Id. Dufourea. Id. *Feuilles réunies en gazon, point adhérentes, glabres à leurs deux faces, quelquefois ciliées, souvent parsemées de protubérances irrégulières; les découpures chargées, sur leurs bords, de paquets farineux & de scutelles à leur sommet.*

Les espèces à réunir à ce genre sont: *lichen ciliaris*, n°. 73; — *hispidus*, n°. 74; — *leucomelas*, n°. 83; — *furfuraceus*, n°. 77; — *chrysophthalmus*, n°. 72; — *capensis*, n°. 153; — *juniperinus*, n°. 91; — *glaucus*, n°. 97; — *membranaceus*, n°. 96; — *nivalis*, n°. 90, & var. β, *cetraria cucullata*, Achar.; — *islandicus*, n°. 75; — *fraxineus*, n°. 82; — *calicaris*, n°. 81; — *farinaceus*, n°. 80; — *prunastri*, n°. 79; — *fistulosus & flammeus*, n°. 92.

311. Lichen jaunâtre. *Lichen flavicans.* Swartz.

*Lichen*

*Lichen cartilagineus, erectus, lineari-teretiusculus, subcompressus, dichotomus, fulvus, scutellis marginalibus, aurantiis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1908.

*Parmelia flavicans.* Achar. Meth. Lich. p. 268.

*Borrera flavicans.* Achar. Lich. pag. 504.

Cette plante se rapproche du *lichen farinaceus* Linn. Ses feuilles sont droites, rameuses, entremêlées, un peu roides, hautes d'un à deux pouces, cendrées à leur base, presque glabres, jaunes ou orangées à leur partie supérieure, d'une consistance cartilagineuse, molles en dedans & couvertes d'une poussière blanche; les ramifications linéaires, presque cylindriques, un peu comprimées, plusieurs fois dichotomes, divergentes, flexueuses, découpées à leur sommet en filamens presque capillaires, un peu roides, légérement courbés en crochets; les scutelles médiocrement pédicellées, situées vers le bord des rameaux, planes ou un peu concaves, d'un jaune-orangé foncé, relevées à leurs bords. On rencontre quelquefois des individus plus courts, à ramifications plus larges, plus comprimées, &, au lieu de scutelles, des verrues marginales, chargées d'une poussière jaune.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers, parmi les mousses, sur le sommet des hautes montagnes. (*Swartz.*)

312. LICHEN linéaire. *Lichen linearis.* Swartz.

*Lichen subcartilagineus, erectus, linearis, dichotomus, canaliculatus, pallidus, glaber, scutellis marginalibus, concoloribus; glomerulis terminalibus, albis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1910. — Id. Syst. veg. Meth. Musc. Ill. pag. 36.

*Parmelia linearis.* Achar. Meth. Lich. pag. 257.

*Ramalina linearis.* Achar. Lich. pag. 598.

On prendroit aisément cette espèce pour une variété du *lichen farinaceus*, à feuilles très-étroites; mais elle est dépourvue de protubérances, d'une couleur différente. Ses feuilles sont droites, agrégées, longues de deux ou trois pouces, dichotomes, très-rameuses, roides, pâles, glabres, linéaires; les rameaux divergens, très-étroits, un peu comprimés, canaliculés à un de leurs bords, droits & bifurqués à leur sommet; les scutelles marginales, fort petites, planes, un peu convexes, médiocrement pédicellées, glabres, de la même couleur que les rameaux; quelquefois de très-petits globules blancs, farineux, à l'extrémité des ramifications, rarement sur leurs bords.

Cette plante croît sur les branches des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

313. LICHEN plane. *Lichen complanatus.* Swartz.

*Lichen cartilagineus, erectus, laciniato-ramosus, planus, pallidus, scutellis sparsis, urceolatis, concoloribus; glomerulis punctiformibus, marginalibus, albis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1911.

*Ramalina complanata.* Achar. Lich. pag. 599.

*Parmelia complanata.* Achar. Meth. Lich. p. 259.

Cette espèce ressemble beaucoup au *lichen polymorphus*, Achar. (*parmelia seu ramalina*). Ses feuilles sont groupées en gazon, droites, cartilagineuses, d'un vert-pâle, très-rameuses, longues d'un à deux pouces; les ramifications planes, linéaires, presque luisantes, presque simples à leur sommet, ou bifurquées, droites, aiguës, un peu roides; les scutelles éparses, ordinairement terminales, concaves, urcéolées, d'un vert-pâle, glabres, granuleuses, entières ou crénelées à leurs bords; de très-petits globules sous la forme de points blancs, farineux, situés sur le bord des feuilles.

Cette plante croît sur les pierres, dans les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

314. LICHEN du mont Atlas. *Lichen atlanticus.*

*Lichen thallo pallidè rufescente, pubescente; laciniis divaricatis, tortuosis, lineari-attenuatis, subtùs canaliculatis; apotheciis sparsis; disco planiusculo, fusco-atro.* Achar. Lich. pag. 502, *sub borrerâ*, & Meth. Lich Suppl. pag. 50. *Sub parmeliâ.*

*Lichen* (intricatus), *fruticulosus, pubescens, ramulis intricatis; scutellis atris, sessilibus, planis, marginatis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 420. tab. 258. fig. 3.

Ce lichen est composé de ramifications grêles, très-nombreuses, roides, tortueuses, entre-mêlées, diffuses, pubescentes, d'un roux-pâle, comprimées, canaliculées, divisées à leur sommet en plusieurs découpures courtes, divergentes, aiguës, inégales; les scutelles placées latéralement le long des rameaux, brunes, sessiles, orbiculaires, planes ou légérement concaves, quelquefois convexes, entourées d'un rebord grêle, pâle, très-entier.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les montagnes de l'Atlas; elle croît sur les branches des lentisques & de plusieurs autres arbres.

315. LICHEN des haies. *Lichen sepincola.*

*Lichen thallo castaneo, subtùs dilutiori; laciniis planis, adscendentibus, lobatis, subcrenatis; apotheciis elevatis, concoloribus; margine thallode, rugoso-crenulato.* Achar. Lich. pag. 507, *sub cetrariâ*, & Method. Lich. pag. 297. — Ehrh. Hannov. Magaz. pag. 206. — Hedw. Stirp. 2. pag. 8. tab. 2. fig. 1-10. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 169.

*Platisma & lobaria sepincola.* Hoffm. Plant. Lich. vol. 3. pag. 71. tab. 14. fig. 1. — Id. Enum. Lich. tab. 17. fig. 1. — Flor. germ. pag. 145.

*Physcia sepincola.* Dec. Flor. franç. 2. p. 401.

Ses expansions sont lisses, membraneuses, d'un brun-olivâtre, plus clair en dessous, divisées en lobes planes, ascendans, sinués, crépus sur leurs bords, quelquefois chargés d'une poussière cendrée; les scutelles très-nombreuses, saillantes, d'un brun-marron, arrondies, entourées d'un rebord peu sensible, ridé & crénelé.

Cette plante croît en Europe, sur les rameaux des genévriers & de plusieurs autres arbres. On y joint la variété suivante :

β. *Cetraria* (ulophylla), *laciniis cinereo-fuscescentibus, lacero-laciniatis; marginibus crispis, albido-pulverulentis.* Achar. l. c. — Meth. Lich. pag. 297, & ibid. pag. 286. *Sub peltideâ chlorophyllâ.*

*Peltigera chlorophylla.* Willd. Phytogr. Fasc. 2. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 79.

*Lichen scutatus.* Wulf. ap. Jacq. Collect. 4. tab. 18. fig. 1. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 82. *Ad truncos pini & sepimenta lignea, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetia.*

316. LICHEN polymorphe. *Lichen polymorphus.*

*Lichen thallo plano-compresso vel teretiusculo, laciniato-ramoso, cinereo-pallido, longitudinaliter lacunoso; sorediis sparsis terminalibusve; apotheciis subterminalibus, amplis, peltatis, convexiusculis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 600, & Meth. Lich. 265. *Sub parmeliâ.*

*Lichen polymorphus.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 178, & Nov. Act. Holm. vol. 18. pag. 270. tab. 11. fig. 3. — Dillen. Musc. tab. 21. fig. 57.

Cette plante, extrêmement variable, croît ordinairement en touffes gazonneuses, d'un vert-pâle ou cendré, composées de folioles planes, comprimées ou un peu cylindriques, ramifiées, laciniées, chargées de concavités longitudinales, couvertes de tubercules éparses ou terminales; les scutelles amples, ordinairement terminales, très-rares, peltées, un peu convexes, de la même couleur que les feuilles.

Cette plante croît sur les rochers, dans les contrées septentrionales de l'Europe. Ses principales variétés sont :

α. *Ramalina* (ligulata), *laciniis planis, lineari-lanceolatis, subsimplicibus vel apice inciso multifidis fimbriatisque; sorediis sparsis, lateralibus marginalibusque, ellipticis, concoloribus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 265. *Sub parmeliâ.* — Id. Nov. Act. Holm. tab. 11. fig. 3. A. F.

β. *Ramalina* (flabellulata), *laciniis erectis, planis, sursùm dilatatis, incisis, dentato-crenatis; lacunulis linearibus, longitudinalibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.* — Id. Nov. Act. Holm. fig. 3. K. — Dillen. Musc. fig. 57. D.

γ. *Ramalina* (strepsilis), *laciniis depressis, planis, glabris, nudis, extrorsùm latioribus, flexuoso-plicatis, inciso-laciniatis, obtusis; apicibus adscendentibus, crispis, pulverulentis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.* — Act. Holm. l. c. fig. 3. G. H.

δ. *Ramalina* (tinctoria), *laciniis diffusis, adscendentibus, sublinearibus, plano-compressis, pinnatifidis, lineari-lacunosis, apice laceris, pulverulentis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.*

*Lichen tinctorius.* Weber. Spicil. Flor. gœtt. pag. 241. — Lich. Nov. Act. Holm. l. c. fig. 3. L. M. N. O. — Dillen. Musc. tab. 21. fig. 57. E.

ε. *Ramalina* (capitata), *laciniis erectis, teretiusculis, lineari-lacunosis, nudis, glabris, subdivisis; ramis subsimplicibus, erectiusculis; sorediis capituliformibus terminatis.* Achar. l. c. tab. 13. fig. 10, & Nov. Act. Holm. l. c. fig. 3. V. X. Y. Z.

ζ. *Ramalina* (emplecta), *laciniis erectis, teretiusculis, ramosissimis; ramis complicatis, tenuissimis, pulverulento-scabridis, acuminatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 267. *Sub parmeliâ.* — Nov. Act. Holm. l. c. fig. 3. P. Z.

317. LICHEN raboteux. *Lichen squarrosus.*

*Lichen thallo plano, submembranaceo, glabro, sublacunoso, albo-canescente, laciniato-ramoso, hinc indè sorediis dilatatis pulverulento; apotheciis subterminalibus, demùm dilatatis, maximis, marginatis.* Achar. Lich. pag. 608. *Sub ramalinâ pollinariâ.*

*Parmelia pollinaria.* Ach. Meth. Lich. pag. 264.

*Physcia squarrosa.* Decand. Flor. franç. 2. p. 398.

*Lobaria squarrosa & dilacerata.* Hoffm. Flor. germ. pag. 139. 140.

*Lichen pollinarius.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 178, & Nov. Act. Holm. vol. 18. pag. 263, & vol. 16. pag. 56. tab. 11. fig. 2.

*Lichen squarrosus.* Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 14. pag. 35. — Vaill. Paris. tab. 20. fig. 15.

Très-rapprochée du *lichen farinosus*, dont elle ne paroît être qu'une variété, cette plante s'en distingue, en ce qu'elle est beaucoup plus petite. Ses folioles se divisent en lobes plus larges & plus courts; les supérieurs étroits, irrégulièrement déchiquetés; ses scutelles plus grandes, blanchâtres,

concaves, ridées en dessous, entourées d'un rebord saillant, verdâtre.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, & même sur les rochers & les murs, en Europe. Elle offre les variétés suivantes:

α. *Ramalina* (elatior), *laciniis suberectis, elongatis, profundè laciniatis, planis, glabris, sublinearious, apice attenuatis, albidis; maculis lateralibus, sparsis, amplis, pulverulentis, serediformibus, incanis.* Achar. l. c., & Nov. Act. Holm. l. c. fig. 2. A. B. C. P. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Helv. Cent. 1. n°. 57. — Dillen. Musc. tab. 21. fig. 55. A. F. H.

β. *Ramalina* (humilis), *laciniis aggregato-complicatis, brevibus, lacero-laciniatis, sursùm passìm latioribus, glauco-cinerascentibus, pulverulentis; maculis lateralibus, serediformibus, latissimis, confluentibus, pulveraceis.* Achar. l. c., & Act. Holm. l. c. fig. 2. D. E. — Dill. Musc. tab. 21. fig. 56. A.

* *Borrera* (trusla), *thallo subcæspitoso, albopallescente, utrinquè nudo, subtùs canaliculato; laciniis linearibus, dichotomis; apotheciis marginalibus, cyathiformibus, disco rufescente, subtùs margineque rugosis.* Achar. Lichen. pag. 496. tab. 4. fig. 6., & Meth. Lichen. pag. 256. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (erinacea), *thallo cinerascente, subtùs albido, fibrilloso; laciniis elongatis, diffusis, flexuosis, planis, lacero-laciniatis, ciliatis; ciliis longissimis, creberrimis, cinereo-nigricantibus; apotheciorum disco tumente, atro.* Achar. Lichen. pag. 499. tab. 9. fig. 6. *Ad arborum truncos Californiæ.*

* *Borrera* (calamistrata), *thallo cinereo, pallido, glabro, subtùs albo; laciniis complicatis, linearibus, eroso-lacinulatis crenulatisque, subtùs subcanaliculatis.* Achar. Lich. pag. 500. *Ad saxa, in silvis subalpinis vallis Salvan Helvetiæ.*

* *Borrera* (villosa), *thallo cinereo-virescente, villoso, subtùs albido; laciniis lineari-attenuatis, complicatis, ramosis, subtùs canaliculatis; apotheciis sparsis; disco demùm plano, rubello.* Achar. Lichen. pag. 501. tab. 9. fig. 8, & Meth. Lichen. 254. *Sub parmeliâ. In salsolæ caulibus Lusatiæ.*

* *Borrera* (ephebea), *thallo cinereo-pubescente; laciniis erectiusculis complicatisque, teretibus, ramosis, filiformi-attenuatis.* Achar. Lichen. pag. 501, & Meth. Lichen. 269. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (pubera), *thallo flavo, pubescente-hispido, subtùs albo pallescente; laciniis divaricatis, linearibus, pinnatifido-ramosis, ciliatis, subtùs canaliculatis; apotheciorum disco planiusculo, aurantiaco; margine ciliato.* Achar. Lich. pag. 502. *Ad frutices, propè Cap. B. Spei.*

* *Borrera* (ceruchis), *thallo cinereo-frutescente, lævi, verruculis adsperso; laciniis diffusis, teretiusculis, subventricosis, lacunoso-impressis, attenuatis, simpliciusculis; apotheciis subpodicillatis; disco plano, carneo, pruinoso.* Achar. Lichen. pag. 504, & Meth. Lichen. 260. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (solenaria), *thallo utrinquè albo; laciniis linearibus, subtùs canaliculatis; marginibus hispidis, apotheciis sparsis, disco flavescente.* Achar. Lichen. pag. 505, & Meth. Lich. 256. *Sub parmeliâ.* — Dillen. Musc. tab. 21. fig. 53. — Mich. Gener. tab. 38. fig. 2. *In truncis & ramis pruni Europeæ australis.*

* *Borrera* (exilis), *thallo exalbido, compressiusculo; lacinis ramosissimis, divaricatis, intricatis, capillaceo-attenuatis; apotheciis sparsis; disco planiusculo, croceo; margine tenui, integro.* Achar. Lich. 505.

*Physcia exilis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 327. *In arboribus Carolinæ.*

* *Cetraria* (ciliaris), *thallo fuscescenti-pallido, subtùs albicante, reticulato-lacunoso; laciniis crispis, ciliatis; apotheciis subelevatis, fusco-nigricantibus; margine thallode, crenato.* Achar. Lichen. pag. 508. *In Americâ septentrionali.*

* *Cetraria* (lacunosa), *thallo albo, subvirescente, rugoso-reticulato, celluloso, subtùs albidiori, rotundato, lobato; marginibus lacero-crenatis; apotheciis amplis, elevatis, rufis; margine thallode, flexuoso, subintegro.* Achar. Lichen. pag. 508. tab. 5. fig. 3, & tab. 10. fig. 5, & Meth. Lichen. 295. *In Americâ boreali.*

* *Ramalina* (homalea), *thallo compresso, ancipiti, lævigato, nudo, ramoso, albo-pallescente, transversìm subrimoso; ramis dichotomis, attenuatis; apotheciis sparsis, centro affixis, concaviusculis, subimmarginatis, concoloribus.* Ach. Lich. p. 598. tab. 13. fig. 5.

* *Ramalina* (peruviana), *thallo plano, compresso, ramoso, cinerascente; ramis angustatis, undulatìm tortis, margine inæqualibus, apice lacero subdigitatis.* Achar. Lichen. pag. 599. *In Peruviâ.*

* *Dufourea* (mollusca), *thallo cinereo, subfuscescente; ramis brevibus, turgidis, fistulosis; apotheciorum disco rufo-fusco.* Achar. Lichen. pag. 524. tab. 11. fig. 2, & Meth. Lichen. 253. tab. 4. fig. 5. *Sub parmeliâ.*

* *Dufourea* (ryssolea), *thallo olivaceo, fusco; ramis compressiusculis, impresso-sublacunosis, subfistulosis.* Achar. Lichen. pag. 524. *In Sibiriâ.*

* *Dufourea* (madreporiformis), *thallo albopallescente; ramis brevibus, turgidis, fastigiatis, subfistulosis.* Achar. Lichen. pag. 525.

*An lichen madreporiformis?* Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. tab. 3. fig. 2. — Schleich. Exs. Pl. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 67. *In rupibus Carinthiæ, Helvetiæ.*

* *Dufourea* (obtusata), *thallo cæspitoso; ramis teretibus, obtusis, solidiusculis; apotheciorum disco nigro.* Achar. Lichen. pag. 525.

*Stereocaulon obtusatum.* Achar. Meth. Lichen. pag. 317.

*Lichen obtusatus.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 209. — Flor. dan. tab. 1126. fig. 1. *In rupibus marinis Norlandiæ, Norvegiæ.*

XX. Sticta. *Expansions foliacées, membraneuses, munies en dessous de petites fossettes glabres, éparses au milieu d'un duvet, soutenant en dessus, & ordinairement vers les bords, des scutelles en bouclier. Les cavités inférieures ont reçu par quelques auteurs le nom de* cyphelles.

Il faut réunir à ce genre : *lichen crocatus*, n°. 93; —*fuliginosus*, n°. 112; —*silvaticus*, n°. 106.

318. Lichen lacinié. *Lichen laciniatus.* Swartz.

*Lichen foliaceo-coriaceus, depressus, laciniatus, repando-lobatus, subtùs tomentosus, scutellis submarginalibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1899.

*Sticta laciniata.* Achar. Meth. Lich. pag. 279, & Lich. pag. 446.

*Platisma laciniatum.* Hoffman, Plant. Lichen. 3. pag. 14, & Icon. tab. 65. fig. 3.

Cette espèce est très-rapprochée du *lichen pulmonarius*; elle est roide, coriace, foliacée, laciniée. Ses découpures sont étalées en rosettes, planes, imbriquées, sinuées à leurs bords, lobées à leur sommet; les lobes alongés, inégaux; la face supérieure glabre, verdâtre; l'inférieure finement tomenteuse, rousse, cendrée ou noirâtre, parsemée de petites fossettes farineuses; les scutelles presque marginales, saillantes, sessiles, planes, convexes, d'un brun-noirâtre à leurs deux faces, entières ou ondulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

319. Lichen corne de daim. *Lichen damæcornis.* Swartz.

*Lichen foliaceus, multipartito-dichotomus, apicibus bifidis, subtùs tomentosus, scutellis marginalibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1900.

*Platisma cornu damæ.* Hoffm. Plant. Lich. vol. 1. pag. 103. tab. 24.

*Sticta damæcornis.* Achar. Meth. Lich. pag. 276, & Lich. 446.

*Lichenoides damæ cornua referens, subtùs spongiosum.* Dillen. Musc. pag. 217. tab. 29. fig. 115.

*Lichen rufescens, cornua damæ referens.* Plumier, Catal. 16. Fil. 242. tab. 127. A.

β. *Sticta* (Weigelii), *thalli laciniis latioribus, sublobatis; marginibus flexuoso-crispis, fuscoque pulveraceis.* Achar. Lich. pag. 446.

Expansions coriaces, membraneuses, étalées dans tous les sens, planes, à plusieurs divisions dichotomes; les découpures divariquées, bifides, obtuses & quelquefois presque palmées à leur sommet, entières à leurs bords, glabres, unies, d'un vert-blanchâtre en dessus, quelquefois parsemées de points noirâtres, velues, spongieuses & d'un roux-pâle en dessous, chargées de verrues très-nombreuses, s'ouvrant en petites fossettes blanches ou jaunâtres; des scutelles en forme d'écusson, planes, sessiles, bordées, rousseâtres, plus pâles en dessous & à leur bord, brunes dans leur vieillesse. Dans la plante β, les découpures sont plus larges, à peine lobées.

Cette plante croît sur les rochers couverts de mousse, dans les forêts, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

320. Lichen à découpures nombreuses. *Lichen dissectus.* Swartz.

*Lichen foliaceus, depressus, submembranaceus, laciniatus, sinuatus, lobatus, crenulatus, scutellis concavis, sparsis.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1902.

*Sticta dissecta.* Achar. Meth. Lich. pag. 279, & Lich. pag. 451.

*Platisma dissectum.* Hoffm. Plant. Lichen. vol. 2. pag. 73. tab. 37. fig. 1-3.

β. *Sticta* (corrosa), *thalli laciniis margine corroso-fimbriatis; apotheciis amplis, subtùs granulato-pulverulentis; margine involuto, lacero.* Ach. Lich. pag. 451.

Ce lichen s'étale en rond sur le tronc des arbres; il est comprimé, membraneux, de la consistance d'une feuille de papier roide; ses découpures sinuées, lobées à leur sommet; les lobes obtus, crénelés, sinués; la face supérieure d'un vert-blanchâtre, glabre, un peu lacuneuse; l'inférieure lisse & blanchâtre à ses bords, brune & velue dans son milieu, puis noirâtre, parsemée de quelques verrues ouvertes à leur sommet; les scutelles en forme de bouclier, éparses dans le disque & vers le bord des découpures, saillantes, concaves, un peu courbées & crénelées à leurs bords, rousseâtres en dedans, pâles en dehors.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, parmi les mousses, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

321. Lichen tomenteux. *Lichen tomentosus.* Sw.

*Lichen foliaceus, membranaceus, depressus, inciso-lobatus, glaberrimus, subtùs villoso-tomentosus, lobis bifidis, obtusis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1903.

*Sticta tomentosa.* Achar. Meth. Lich. pag. 279, & Lich. pag. 450.

Ce lichen est d'une consistance membraneuse, presqu'orbiculaire, plane, comprimée, large de deux ou trois pouces, profondément incisée; les découpures couchées, dilatées à leur sommet, à deux lobes ovales, légérement sinués & ondulés; la face supérieure très-glabre, d'un vert-glauque, luisant; l'inférieure tomenteuse, d'un blanc-cendré, parsemée de petites verrues s'ouvrant à leur sommet, remplies d'une poussière très-fine; les scutelles éparses, principalement vers les bords, petites, peu élevées, arrondies, légérement convexes, d'un rouge de sang, puis noires; le rebord aigu, plus pâle en dessous, redressé, velu & cilié dans sa jeunesse.

Cette plante croît sur le tronc des arbres & sur les rochers, parmi les mousses, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

322. LICHEN fausse-fougère. *Lichen filix.* Sw.

*Lichen foliaceus, stipitatus, bifidus, laciniatus, lobatus, lobis obtusis, sinuatis; scutellis sparsis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1904. — Dill. Musc. Ill. pag. 36. tab. fig. 1.

*Sticta filicina.* Achar. Lichen. pag. 445, & Meth. Lichen. pag. 275.

*Platisma filix.* Hoffm. Plant. Lichen. 3. pag. 1. tab. 55. fig. 1. 2. — Spreng. Anleit. vol. 1. 3. tab. 9. fig. 90.

Ce lichen s'élève sur un pédicule court, ferme, presque ligneux, d'un brun-roussеâtre. Son feuillage glabre, plane, est bifide, puis lacinié; les découpures presque dichotomes, profondément incisées, lobées; les lobes sinués, crénelés; la face supérieure plane, très-glabre, d'une couleur glauque-cendrée; la face inférieure plus pâle, à peine velue, très-glabre en vieillissant, parsemée de verrues nombreuses, très-petites, ouvertes à leur sommet; les scutelles éparses sur le bord antérieur, planes, convexes, d'abord concaves, aiguës à leurs bords, pâles, puis rousseâtres.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les forêts de la Jamaïque. (*Swartz.*)

* *Sticta* (cometia), *thallo albo-virescente, lato, sinuato-laciniato; lacinulis repando-subcrenatis, ciliatis, subtùs lanuginoso; cypheliis plano-concavis, margine flexuosis; apotheciis submarginalibus, planis, rufescentibus, radiato-ciliatis.* Achar. Lich. p. 447. tab. 5. fig. 1, & Meth. Lich. 277. *In truncis arborum Peruviæ.*

* *Sticta* (aurata), *thallo glauco-virescente, lævigato, lato, lobis rotundatis, inciso-sinuatis, marginibus undulato-crispis, inflexis, flavo-pulverulentis, subtùs lanuginoso; sorediis minutis, flavis.* Achar. Lichen. pag. 448, & Meth. Lichen. 277.

*Platisma crocatum.* Hoffm. Plant. Lichen. vol. 2. pag. 52. tab. 38. fig. 1. 2. 3. *In Indiâ occidentali.* Swartz. *In Angliâ.* Smith. *Vix à lichene crocato distincta.*

* *Sticta* (oryganæa), *thallo eglauco, flavo-virescente, scrobiculato-rugoso, lato, in ambitu inciso-lobato, crenulato, nudo, subtùs lanuginoso; sorediis minutis, flavis; apotheciorum disco fusco-nigricante; margine thallode, rugoso, crenulato.* Achar. Lichen. pag. 449, & Meth. Lichen. 278. *In Staaten land.*

* *Sticta* (anthraspis), *thallo cinereo-virescente, lacunoso-reticulato, lato, in ambitu rotundato-lobato, subcrenato, subtùs rugoloso, passim villoso; sorediis minutis, albis; apotheciorum disco demùm convexo, nigro, marginem thallodem, integrum excludente.* Achar. Lichen. pag. 449, & Meth. Lichen. 280. *In Americâ septentrionali.*

* *Sticta* (groendaliana), *thallo cinereo-fusco, subvilloso, ad ambitum lobato-crenulato, subtùs molli, albo, ad centrum nigro-variegato; apotheciis marginibus planis, subfuscis, subimmarginatis, subtùs villosis, albis.* Ach. Lich. p. 452. *Ad arbores, in insulâ Borboniæ.*

* *Sticta* (obvoluta), *thallo cinereo-fusco, utrinquè villoso; lobis rotundatis, emarginatis; apotheciis submarginalibus, concavis; disco obscurè fusco; margine thallode, involuto, nigro.* Achar. Lich. p. 452, & Meth. Lichen. pag. 218. *Sub parmeliâ. In ramis berberidis ilicifoliæ Americæ, ad Fretum magellanicum & Staaten land.*

* *Sticta* (limbata), *thallo glauco, fuscescente, rotundato, lobato, sorediis submarginalibus, griseis, subtùs villoso; cypheliis concavis, albicantibus; apotheciorum disco ferrugineo.* Achar. Lichen. p. 452, & Meth. Lichen. pag. 280. *Ad radices arborum & rupes muscosas, umbrosas, in Britanniâ, Succiâ.*

* *Sticta* (retigera), *thallo cinerascente, lacunoso-punctato, lobato; laciniis repandis, subtùs marginibus niveis, in centro flavicantibus, pustulatis, reticulatis; tomento nigro.* Achar. Lichen. pag. 455.

*Lichen retiger.* Bory, Itin. vol. 3. pag. 101. *In truncis fruticum, in insulâ Borboniæ. Proximè accedit ad lichenem pulmonarium.*

* *Sticta* (ambavillaria), *thallo lacunoso, griseo-fuliginoso, rotundato-lobato, subtùs villoso; cypheliis cicatricosis; apotheciis numerosis, planis.* Achar. Lichen. pag. 455.

*Lichen ambavillarius.* Bory, Itin. vol. 3. p. 100. *In truncis conyzarum, blariarum insulæ Borboniæ.*

*Variat apotheciis ferrugineo-flavis & ferrugineo-atris. Affinis licheni silvaticæ & fuliginosæ.*

* *Sticta* (variabilis), *thallo viridi, laciniato-lobato, marginibus dissectis, crispis, subtùs margine albicante, in medio fusco; apotheciis flavicantibus, parvis, axillaribus.* Achar. Lichen. pag. 455.

*Lichen variabilis.* Bory, Itin. 3. pag. 101. *Ad truncos vetustos silvarum Borboniæ.*

*Lichen elegans, laciniis lobatis, latè virescentibus, margine circumcircà delicatè dissectis, quasi jungermannia furcata.* Bory, l. c.

XXI. PELTIGERA, PELTIDEA, NEPHROMA, SOLORINA. Achar. *Expansions coriaces, arrondies, lobées, souvent garnies en dessous de veines saillantes, ramifiées, & de fibrilles semblables à des racines; les scutelles ordinairement marginales, entiérement adhérentes, enfoncées ou superficielles.*

Les espèces à rapporter à ce genre sont: *lichen venosus*, n°. 101; — *horizontalis*, n°. 107; — *aphtosus*, n°. 108; — *caninus*, n°. 104; — *polydactylon*, n°. 105; — *arcticus*, n°. 102; — *antarcticus*, n°. 103; — *resupinatus*, n°. 100; — *croceus*, n°. 111; — *saccatus*, n°. 110.

323. LICHEN en rondache. *Lichen scutatus.*

*Lichen thallo cinereo, subtùs albidiori, subavenio; lobis rotundatis, sinuato incisis, crenato-crispis; lobulis fertilibus, brevissimis; apotheciis rotundis, adscendentibus, planiusculis, fuscis, subintegris.* Achar. Lichen. pag. 514 & Meth. Lichen. 285. *Sub peltideâ.* — Dicks. Plant. crypt. Brit. 3. p. 18 (*Exclus. synon. Wulf.*)

*β. Peltidea* (collina), *thallo subtùs nudo passìmque venis tomentosis, nigricantibus obsesso; lobis elongatis, margine lobato crispis; apotheciis transversè oblongis, subrevolutis.* Achar. l. c.

*Peltidea rufescens*, var. *β*; *collina.* Achar. Meth. Lichen. 285, & Lichen. Suec. Prodr. 162. *Sub lichene.*

*Peltigera collina.* Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 78.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, au *lichen venosus*; mais ses expansions, cendrées en dessus, sont à peine veinées en dessous, d'un blanc sale, nues ou à peine tomenteuses, parsemées de petites fibres brunes ou noirâtres; les lobes arrondis, sinués, incisés, un peu crépus; les scutelles placées vers les bords des plus petits lobes, presque planes, arrondies, ascendantes, brunes, presqu'entières. Dans la variété *β*, les lobes sont plus alongés & plus larges, constamment crépus à leurs bords; les scutelles un peu réfléchies dans leur jeunesse.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, en Angleterre; la variété *β*, sur les collines boisées, sur la terre, parmi les mousses, en Suède & en Allemagne.

* *Nephroma* (parilis), *thallo fusco, virescente, subtùs nudo, rugoso, nigricante; lobulis fertilibus, brevibus; apotheciorum laminâ subfuscâ.* Achar. Lichen. pag. 522, & Meth. Lich. 289. *Sub peltideâ.*

*Lichen parilis.* Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 164. *Supra montes, inter muscos Sueciæ, Angliæ.*

* *Nephroma* (helvetica), *thallo glauco, fuscescente, subtùs hirto, nigro, in ambitu pallidiori; lobulis fertilibus, brevibus; apotheciorum laminâ nigrâ.* Achar. Lichen. pag. 523.

* *Nephroma* (cellulosa), *thallo virescente, reticulato-celluloso, subtùs nudo, albo, bullato; apotheciorum laminâ rubrâ.* Achar. Lichen. pag. 523, & Meth. Lichen. 289. *Sub peltideâ. Ad Fretum magellanicum.*

* *Nephroma* (unguigera), *thallo griseo, tomentoso, subtùs albo-lutescente; apotheciorum laminâ ferrugineâ.* Achar. Lichen. pag. 523.

*Lichen unguigerus.* Bory, Itin. vol. 3. pag. 101. *In truncis fruticum insulæ Borboniæ. Affinis licheni resupinato.*

XXII. UMBILICARIA. Hoffm. GYROPHORA. Ach. *Expansions cartilagineuses, peltées, lobées, attachées par leur centre; les scutelles noires, sessiles, presqu'orbiculaires; leur face supérieure ordinairement marquée de rides concentriques ou en spirale.*

Les espèces à rapporter à ce genre sont: *lichen polyphyllus*, n°. 116; — *anthracinus*, n°. 120; — *proboscideus*, n°. 117, & *cylindricus*; — *deustus*, n°. 114; — *pustulatus*, n°. 118. — *vellus*, n°. 119; — *flocculosus*, n°. 121.

324. LICHEN du Nord. *Lichen arcticus.*

*Lichen thallo crasso, duro, rigido, elevato-punctato, rugoso cinerascente, subtùs nudo, pallidè ochroleuco; apotheciis demùm subglobosis, gyrosissimis.* Achar. Lichen. pag. 221. tab. 2. fig. 6, & Meth. Lichen. 106. *Sub gyrophorâ.*

*β. Gyrophora* (mesarea), *thallo lævi, polyphyllo, crispato-lobato, cinereo-nigricante, subtùs nudo, albido-frutescente; apotheciis subpedicellatis, planiusculis, gyroso-plicatis.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. pag. 106. (*Exclus. synon.*)

Ses expansions sont roides, dures, épaisses, d'abord presqu'orbiculaires, puis très-irrégulières, ridées, de couleur gris-cendré en dessus & parsemées de points rudes & saillans, d'abord cendrés, puis noirâtres, lisses en dessous, d'un jaune-pâle ou brun, sans fibrilles; les scutelles deviennent globuleuses, gravées de lignes en spirale. Dans la variété *β*, les expansions sont à lobes plus nombreux & crépus, d'un noir-cendré; les scutelles un peu pédicellées, presque planes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Suisse & dans la Lapponie; la variété β dans le Tirol & la Suisse.

325. LICHEN rongé. *Lichen erosus.*

*Lichen thallo rugulosо, fusco-nigro, in ambitu cribroso, eroso-laciniato, subtùs cinereo-fusco, glabro, subgranulato, subfibrilloso; apotheciis convexiusculis, gyroso-plicatis.* Achar. Lichen. pag. 224, *sub gyrophorâ*, & Meth. Lichen. 103. — Web. Spicil. Flor. gœtt. p. 259. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 145. — Ehrh. Exs. Pl. crypt. Dec. 31. n°. 306.

*Lichen reticularis.* West. Nov. Act. Holm. v. 14. pag. 45, & vol. 16. tab. 2. fig. 1.

*Umbilicaria erosa.* Hoffm. Germ. 2. pag. 111, & Plant. Lichen. tab. 70. — Decand. Fl. franç. 2. pag. 411.

Ce lichen offre des expansions ridées, membraneuses, attachées par leur centre, arrondies, d'un brun-noir en dessus, percées d'un grand nombre de petits trous; laciniées & déchiquetées sur leurs bords, glabres en dessous, noirâtres vers les bords, rousses à leur centre; les scutelles saillantes, de couleur noire, d'abord planes, marquées d'un ombilic au centre & d'un sillon concentrique, puis convexes & ridées irrégulièrement.

Cette plante croît sur les rochers, en Suisse, en Allemagne, en Suède. Elle offre pour variété:

β. *Gyrophora* (torrida), *thallo plicato-rugoso, flexuoso, crispato-lobato, ambitu subcribroso, subtùs albido-fuscescente, lacunoso, reticulato fibrillosoque.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 104. — Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 104. *Sub umbilicariâ.*

*Lichen torrefactus.* Lighft. Flor. scot. pag. 862.

*Lichen polyrrhizus.* Huds. Flor. angl. — Dillen. Musc. tab. 30. fig. 118. *In Angliâ & Germaniâ.*

326. LICHEN à papilles. *Lichen papillosus.*

*Lichen thallo rotundato, sublobato, nigricante, rugoso, hìnc indè fisso, subtùs fusco, papillis albidis scabro; scutellis atris, magnis, rugosissimis.* Decand. Synops. pag. 89, & Flor. franç. 2. pag. 411. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 71.

*Gyrophora hyperborea.* Achar. Lichen. pag. 225, & Meth. Lichen. 104. — Lich. Suec. Prodr. 146. *Sub lichene.*

*Lichen Jacquini.* With. Arrang. 3. pag. 60. — Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 2. fig. 2.

*Lichen pullus.* Dicks. Crypt. Britan. 2. pag. 23. (*Exclus. synon. Wulf.*)

Ses expansions sont arrondies, médiocrement lobées, quelquefois déchiquetées sur les bords, adhérentes par leur centre; leur face supérieure glabre, d'un brun-foncé, un peu bosselée, irrégulièrement fendillée; la face inférieure brune, hérissée de petites papilles saillantes, rudes & blanchâtres; les scutelles grandes, noires, convexes, irrégulières, extrêmement ridées.

Cette plante croît sur les rochers, en Suède, en Angleterre, en Allemagne, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

327. LICHEN fouré. *Lichen pellitus.*

*Lichen thallo lævigato, sinuato, lobato, fusco-æneo, subtùs atro, fibrilloso-hirsuto; apotheciis sessilibus, demùm subglobosis, gyroso-plicatis.* Achar. Lichen. pag. 228, & Meth. Lichen. 108, *sub gyrophorâ*, tab. 2. fig. 10. — Lichen. Suec. Prodr. 149, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 5.

*Umbilicaria vellea.* Hoffm. Flor. germ. 1. p. 113, & Plant. Lichen. tab. 26. fig. 3. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 409.

*Lichen scalopodora.* Ehrh. Exs. crypt. Dec.

*Lichen polyrrhizos.* Wither. Roth. Reich. Lighft. — Dillen. Musc. tab. 30. fig. 130.

*An lichen polyrrhizus?* var. β. Lam. Dict. n°. 115.

β. *Gyrophora* (luxurians), *thallo polyphyllo; lobis creberrimè complicatis, laceris, profundè incisis laciniatisque.* Achar. l. c.

Cette plante a des expansions minces, arrondies, attachées par leur centre, plissées, sinuées & lobées à leur contour, souvent crispées & prolifères dans leur centre (var. β), lisses, d'un brun-bronzé à leur face supérieure, noires en dessous & couvertes d'un duvet court, épais, composé de petites fibres entrelacées; les scutelles éparses, sessiles, convexes, un peu globuleuses, marquées de lignes spirales.

Cette plante croît sur les rochers, en Suisse, en Allemagne, en France. M. Desfoucault l'a trouvée à Villers-Cotterets.

328. LICHEN enfoncé. *Lichen saccatus.*

*Lichen thallo griseo, lævi, subtùs sordidè albo, margine papilloso, centro albido, fibrilloso; scutellis nigris, thallo immersis.* Decand. Synops. pag. 88, & Flor. franç. 2 pag. 408. *Sub umbilicariâ.*

*Gyrophora* (velleiformis), *apotheciis immersis, subtùs saccatis.* Achar. Lichen. pag. 231, & Meth. Lichen. pag. 291. *Sub peltideâ.*

*Arthomia velleiformis.* Achar. ap. Schrad. Journ. bot. 1. B. 3. st. pag. 22.

*Lichen velleiformis.* Bellard. Act. Tur. 5. p. 274. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 151.

Ce lichen offre des expansions arrondies, mé-

diocrement lobées, glabres, d'un gris-cendré en dessus, grisâtres en dessous, vers leurs bords, & chargées de petites papilles, d'un blanc-sale dans leur milieu; les scutelles nombreuses, placées vers la circonférence du feuillage, planes, noires, enfoncées dans la feuille, sillonnées, saillantes en dessous, en forme de protubérances coniques ou hémisphériques.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Pyrénées & sur les hautes montagnes du Piémont.

329. LICHEN à nervures hérissées. *Lichen hirsutus.*

*Lichen thallo griseo-fusco, subtùs nervoso, è nervis fibrilloso; margine lævi; scutellis sparsis, sessilibus, demùm hemisphæricis.* Decand. Synopf. pag. 88, & Flor. franç. 2. pag. 409. *Sub umbilicariâ.*

*Gyrophora hirsuta.* Achar. Lichen. pag. 230, & Meth. Lich. 109. *Sub gyrophorâ.* (*Excluf. synon. With.*) — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 150, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 3. fig. 1.

β. *Gyrophora* (papyria), *thallo tenerrimo, membranaceo, utrinquè sordidè cinereo, subtùs nudo.* Ach. l. c., & Meth. Lichen. 109. var. 6.

Cette espèce est très-rapprochée du *lichen saccatus*; elle en diffère par la couleur de sa face supérieure, d'un gris plus foncé, par sa face inférieure point garnie de papilles vers ses bords, & parce que ses poils partent de nervures anastomosées & divergentes. Ses scutelles sont éparses & non enfoncées dans la substance de la feuille.

La variété β est remarquable par ses feuilles membraneuses, beaucoup plus minces, d'un blanc-cendré à leurs deux faces, nues en dessous. Ses scutelles sont rares & n'ont point encore été observées. Il est probable qu'elle doit former une espèce distincte.

Cette plante croît dans les montagnes, sur les rochers, en Suède & dans les Pyrénées.

330. LICHEN à vrilles. *Lichen cirrhosus.*

*Lichen thallo rigido, glauco-cinereò, crispo; margine conduplicato, subtùs nigro; fibrillis crassis, simplicibus.* Dec. Synopf. pag. 88, & Flor. franç. 2. pag. 409. *Sub umbilicariâ.*

*Umbilicaria cirrhosa.* Hoffm. Plant. Lichen. tab. 2. fig. 3. 4.

*Lichen glaucodermus.* Ram. Pyren. ined.

Cette plante est très-voisine du *lichen polyrrhizos* Linn., qui paroît être la même que le *lichen spadochrous* Achar.; peut-être n'en est-elle qu'une variété. Elle en diffère par ses feuilles plus crépues, plus divisées, & comme frangées sur les bords; elles sont glauques en dessus, puis blanchâtres par la dessiccation, noires en dessous, hérissées de fibrilles épaisses, simples & noires. Ses scutelles ne sont pas connues.

Cette plante croît sur les rochers de granit, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

331. LICHEN à fruits lisses. *Lichen leiocarpa.*

*Lichen thallo utrinquè lævi, griseo-nigricante, subtùs rimis nigris, reticularibus notato; peltis lævibus, nigris, infundibuliformibus; margine prominulo.* Decand. Synopf. pag. 88, *sub umbicularià*, & Flor. franç. 2. pag. 410.

*Lichen infundibuliformis.* Ramond, Pyr. ined.

Ce lichen a ses expansions arrondies, un peu lobées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, d'un gris tirant sur le noir, plus foncées en dessous, marquées, à leur face supérieure, de quelques fentes noires, réticulaires; les scutelles d'un noir-mat, en cône renversé ou en forme d'entonnoir, entourées d'un rebord saillant; leur disque plane, dépourvu de rides & de spires.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

* *Gyrophora* (tornata), *thallo crassiusculo, duro, irregulariter laciniato, plicato, rugoso, complicato, fusco-nigricante, subtùs pallido, subfibrillosо; apotheciis demùm convexo-conoideis; plicis concentricis, circinnatis.* Achar. Lich. pag. 222. tab. 1. fig. 13. *In alpibus Dalekarliæ.*

* *Gyrophora* (fimbriata), *thallo polyphyllo, complicato, subtùs fibrilloso, margine ciliis densissimis, ramosis, brevibus obvallato, crispo fimbriatoque; apotheciis scutelliformibus.* Achar. Lich. p. 224. *Varietas β gyrophoræ cylindricæ. In alpibus helveticis.*

* *Gyrophora* (papulosa), *thallo rugoso, papuloso, obscurè cinereo, subtùs lacunoso, lævi, nudo, pallidè fuscescente; apotheciis minutis, creberrimis, urceolatis, passìm coacervatis conglomeratisque.* Achar. Lich. pag. 226. *In rupibus Americæ septentrionalis.*

*Gyrophora* (pensylvanica), *thallo papuloso, cinereo-fusco, subtùs lacunoso, granulato, exasperato, nigro; apotheciis marginatis; disco planiusculo, subæquali plicatoque.* Achar. Lich. pag. 227, & Meth. Lich. pag. 86. — Suppl. pag. 14. *Sub lecideâ.*

*Umbilicaria pensylvanica.* Hoffm. Plant. Lich. vol. 3. pag. 5. tab. 69. fig. 1. 2. *Ad montes Pensylvaniæ & in Sibiriâ.*

* *Gyrophora* (Mühlenbergii), *thallo lævigato, lacunoso-subreticulato, cinerascenti-fusco, subtùs papuloso; rugis laceris, anastomosantibus squamuloso, concolori;*

*concolori; apotheciis in lacunulis depressis, planiusculis, gyroso-plicatis.* Achar. Lich. p. 227. tab. 2. fig. 11. *in Americâ septentrionali.*

* *Gyrophora* (spadochroa), *thallo elevato-punctato-rigido, glauco-cinerascente, subtùs atro, fibrilloso, scaberrimo; apotheciis marginatis; disco papillato, demùm convexo, gibberuloso.* Achar Lich. pag. 229, & Meth. Lich. pag. 108, & Lich. Suec. Prodr. pag. 149. *Sub lichene.*

*Umbilicaria spadochroa.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 113.

*Lichen polyrrhizus.* Achar. Nov. Act. Holm. vol. 15. pag. 92. tab. 2. fig. 4. An Linn. & Lam. n°. 115?

*Lichen glaucus.* Westr. in Nov. Act. Holm. vol. 14. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Dec. & Schleich. Helv. Cent. 2. n°. 66. *In saxis & montibus Helvetiæ, Sueciæ, Germaniæ.*

β. *Gyrophora* (depressa), *thallo crasso, rigido, albicante, subtùs pallidè vel nigro-fuscescente, fibrilloso; apotheciis depressiusculis; disco papillato, demùm verrucoso, convexo; margine crasso, rugoso.* Achar. l. c. *Ad rupes Lusatiæ.*

* *Gyrophora* (crustulosa), *thallo albo-subcinerascente, læviusculo, crasso, duro, rigidissimo, subtùs cinereo-fusco, fibrilloso; apotheciis marginatis, planis, demùm convexis; disco verrucoso, rimoso.* Achar. Lich. pag. 673. *Ad rupes, in Hispaniâ septentrionali.*

### XXIII. Endocarpon.

Cette division est très-rapprochée des *umbilicaria.* Ses expansions sont cartilagineuses, attachées par le centre; les scutelles enfoncées dans la substance même de la feuille, où elles offrent, à sa surface supérieure, plusieurs protubérances terminées par un orifice à peine distinct.

Il faut y rapporter le *lichen deustus*, var. β, n°. 114; — *miniatus*, n°. 113.

332. Lichen fluviatile. *Lichen fluviatilis.*

*Lichen thallo cartilagineo, crispo, flexuoso, lobato, complicato, cinereo-virente, punctis subnigris maculato, subtùs rufescente.* Decand. Synops. pag. 89, & Flor. franç. 2. pag. 413. *Sub endocarpo.* — Weber. Spicil. pag. 265. tab. 4. — Ehrh. Exs. Plant. crypt. Dec. 4. n°. 39. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 70. — Engl. bot. 89. tab. 594. — Dillen. Musc. tab. 30. fig. 128.

*Endocarpon Weberi.* Achar. Lich. p. 304. tab. 4. fig. 5, & Meth. Lich. pag. 128. — Lich. Suec. Prodr. 142. *Sub lichene.*

*Lichen aquaticus.* Weiss. Crypt. pag. 77.

*Platisma aquaticum.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 45. fig. 1-5.

Cette plante croît par touffes de trois à quatre pouces de diamètre, attachées aux pierres, dans les ruisseaux. Ses feuilles sont cartilagineuses, un peu coriaces, divisées en lobes flexueux, crépus, très-irréguliers, d'un gris-verdâtre; cendrées à leur face supérieure, parsemées d'un grand nombre de points bruns, qu'on regarde comme la fructification. Le dessous des feuilles est roussâtre.

Cette plante croît sur les rochers & les pierres, dans les ruisseaux & les rivières, en Europe.

333. Lichen de Hedwig. *Lichen Hedwigii.*

*Lichen thallo crustaceo, coriaceo, foliaceo, rotundato angulosoque, obscurè viridi, subtùs albo-fibrilloso.* Achar. Lich. pag. 298, & Meth. Lich. pag. 125. *Sub endocarpo.* (*Exclus. synon.*) — Decand. Flor. franç. 2. pag. 414. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. *Sub lichene.*

*Endocarpon pusillum.* Hedw. Stirp. crypt. 2. pag. 56. tab. 20. fig. A.

β. *Lichen pentospermus.* Villars, Dauph. 3. p. 269. tab. 55.

Ses expansions sont fermes, coriaces, attachées par leur centre, arrondies ou un peu anguleuses, d'un vert-foncé en dessus, blanches en dessous, munies de quelques fibres courtes, plus ou moins lobées, brunes dans leur état de siccité & un peu relevées à leurs bords, planes quand elles sont humides, marquées en dessous de plusieurs points d'un brun-noir, qu'on soupçonne constituer la fructification. La plante β est moins crépue; sa surface inférieure est noire, cotonneuse; la supérieure devient, en se desséchant, d'un roux-clair, tirant sur la couleur de chair; les points sont moins nombreux.

Cette plante croît sur la terre, parmi les mousses, sur les rochers, les vieux murs, en France, en Allemagne. La variété β se trouve dans le Dauphiné.

334. Lichen hépatique. *Lichen hepaticus.*

*Lichen thallo crustaceo, cartilagineo, subfoliaceo, plano, suborbiculari, repando-lobato, rufo-fusco, subtùs nudo, nigricante.* Achar. Lich. pag. 298. *Sub endocarpo.*

β. *Endocarpon* (lacinulatum), *thallo adpresso, brunneo, lobato; lobis concaviusculis, lacinulatis, thalamiorum osteolis impressis.* Achar. l. c.

Ses expansions sont réunies en touffes agrégées, d'une consistance cartilagineuse, presque foliacées, planes, appliquées sur la terre, médiocrement orbiculaires, sinuées, lobées à leur contour, d'un brun-roux ou couleur de suie à leur face supérieure, noirâtres & parfaitement

nues en dessous, parsemées en dessus de protubérances d'abord entières, puis perforées à leur sommet.

Cette plante croît sur la terre, sur les hautes montagnes, en France, en Suisse, dans la Laponie. La variété β en diffère par ses expansions lobées, plus profondément incisées, & même laciniées.

* *Endocarpon* (sinopicum), *thallo crustaceo, rimoso-areolato, ruberrimo, in ambitu depresso, sublobato.* Achar. Lich. pag. 297, & Meth. Lich. Suppl. 30. *Ad rupes & saxa Sueciæ.*

* *Endocarpon* (tephroides), *thallo crustaceo, subfoliaceo, contiguo, lævigato, demùm subrimuloso, cinereo, in ambitu repando, sublobato, subtùs atro.* Achar. Lich. pag. 297, & Meth. Lich. 129. — Id. Lich. Suec. Prodr. pag. 18. *Sub lichene.*

*Endocarpon cinereum.* Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. pag. 28. *Ad terram & supra muscos destructos, locis montosis. In Sueciâ, Helvetiâ, Germaniâ.*

* *Endocarpon* (smaragdulum), *thallo crustaceo-cartilagineo, subfoliaceo, minuto, subpeltato, plano, adpresso, rotundato, integro, viridi-luteo.* Achar. Lich. pag. 298, & Meth. Lich. Suppl. 29. *In rupibus & eorum rimis Finmarkiæ norvegicæ & Angliæ.*

* *Endocarpon* (lachneum), *thallo subcartilagineo, foliaceo, imbricato, fusco-virescente, subtùs atro, inæquabili, fibrilloso-subspongioso; lobis subincumbentibus, rotundatis, subcrenatis, flexuoso-liberis.* Achar. Lichen. pag. 299, & Meth. Lich. pag. 127.

*Lichen lachneus.* Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 140. *Supra terram & muscos putrefactos, in rupibus Sueciæ, Angliæ, Helvetiæ.*

* *Endocarpon* (squamulosum), *thallo crustaceo, cartilagineo, subfoliaceo, subimbricato, cinereo, fusco-virescente, subtùs cinereo, fibrilloso-lanuginoso; lobis aggregatis, subrotundo-difformibus, repando-lobatis; margine tumido.* Achar. Lich. pag. 299, & Meth. Lich. pag. 126. *Ad terram limosam, in Helvetiâ.*

* *Endocarpon* (muscorum), *thallo cartilagineo-membranaceo, foliaceo, suborbiculari, depresso, crenato-lobato, flexuoso, fusco-cinerascente, subtùs atro, nudo.* Achar. Lich. pag. 300. *Supra muscos, in Galliâ.* Pers. *Affine endocarpo hepatico, diversum colore & substantiâ.*

* *Endocarpon* (viride), *thallo submembranaceo, foliaceo, subrotundo, concaviusculo, subintegro, latè virescente, subtùs albido, nudo; margine inflexo.* Achar. Lich. pag. 300. *Ad terram, inter muscos, in Angliâ.*

* *Endocarpon* (phylliscum), *thallo cartilagineo membranaceo, foliaceo, subpeltato, subrotundo, inciso-lobato, fusco-nigro, subtùs nudo, concolori; lobis subimbricatis, margine tumido.* Achar. Lich. pag. 300, & Meth. Lich. Suppl. 25. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ. Species minima & subgelatinosa.*

* *Endocarpon* (pallidum), *thallo subcoriaceo, foliaceo, laciniato, pallido, subvirescente, subtùs subspongioso, atro; lobis imbricatis, flexuosis, incisis crenatisque, exterioribus subtùs nudis, albo-pallescentibus.* Achar. Lich. pag. 301. *Ad montes, sub stratâ terrâ, è muscis putrefactis Helvetiæ. Colore sulphureo à reliquis distinguitur.*

* *Endocarpon* (euplocum), *thallo subcartilagineo, foliaceo, subpeltato, profundè lobato, æneo-virescente, subtùs nudo, pallidè flavo; lobis rotundatis, flexuosis, incisis.* Achar. Lich. pag. 301, & Meth. Lich. pag. 127. tab. 3. fig. 4. *In saxis Sueciæ.*

* *Endocarpon* (Thunbergii), *thallo crustaceo-cartilagineo, foliaceo, orbiculari, peltato, repando, flavo-viridi, subtùs nudo, nigro-fusco.* Achar. Lich. pag. 301, & Meth. Lich. pag. 129.

*Lichen viridis.* Linn. Suppl., & Thunb. Prodr. pag. 177. *In rupibus, ad Cap. B. Spei.*

* *Endocarpon* (glaucum), *thallo cartilagineo, foliaceo, orbiculato, peltato, glauco, subpulverulento, ambitu repando, subcrispo, subtùs glauco-virescente.* Achar. Lich. pag. 302. tab. 4. fig. 6. *In Georgiâ, propè Tiflis.*

* *Endocarpon* (leptophyllum), *thallo cartilagineo, foliaceo, orbiculato, peltato, nigro-fusco cinerascenteque, ambitu repando, flexuoso, subtùs lævi, nudo, nigro.* Achar. Lich. pag. 302, & Meth. Lich. 127. tab. 3 fig. 3. — Lich. Suec. Prodr. 141. tab. 3. fig. 3. *In saxis, juxta aquas, in Sueciâ, Hispaniâ. Affine endocarpo miniato.*

* *Endocarpon* (cirsodes), *thallo subtùs cinereo-lutescente, granulato, scabro; ostiolis elevatis, pallidè rufescentibus.* Achar. Lich. pag. 303, var. β *endocarpi miniati. Ad saxa Hispaniæ.*

* *Endocarpon* (rufescens), *thallo subcoriaceo, foliaceo, lobato, rufescente, subtùs nigricante; lobis rotundatis, incisis, undulato-flexuosis, subimbricatis complicatisque.* Achar. Lich. pag. 304. *Ad terram, in rupibus calcariis Helvetiæ.*

* *Endocarpon* (turgidum), *thallo coriaceo, crasso, foliaceo, lobato, fusco, cæsio, pruinoso, subtùs pulveraceo, subspongioso; lobis irregularibus, obtusis, subinflatis, flexuosis, complicatis.* Achar. Lich. pag. 305. *Ad terram limosam, in Helvetiâ.*

* *Endocarpon* (fuscellum), *thallo crustaceo, rimoso-areolato, griseo-fuscescente, rimis profundis, atris, intùs ad basin fusco-nigro.* Achar. Lich. pag. 675.

*Verrucaria fuscella.* Achar. Lich. univ. var. *α.*

*Lichen fuscellus.* Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 90. tab. 8. fig. 2. *In saxis arenariis & muris Angliæ.*

*β. Endocarpon* (cataleptum), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, cinereo fusco; apotheciorum ostiolis margine areolarum cinctis; perithecio incluso, extùs nigricante.* Achar. l. c.

*Verrucaria fuscella*, var. *β.* Achar. Lich. univ. *In saxo cotaceo Germaniæ.*

*γ. Endocarpon* (obscurum), *crustâ rimoso-areolatâ, obscurè fuscâ & nigricante; areolis planis; marginibus subelevatis crenatisque.* Achar. l. c., & Lich. univers. *Sub verrucariâ*, var. *γ. In saxis Helvetiæ.*

LICHENASTRUM : genre de Dillen, qui renferme des plantes que Linné a distribuées dans plusieurs autres genres, dans les *jungermannia*, les *riccia*, les *mnium*, &c. La plupart sont remarquables par les expansions foliacées qui les rapprochent des lichens.

LICHENOÏDE. La plupart des plantes que Dillen a comprises sous ce nom appartiennent aux lichens de Linné.

LICIET. *Lycium.* Illustr. Gen. tab. 112, fig. 1, *lycium afrum*, n°. 1; — *lycium chinense*, n°. 2.

*Observations.* 1°. Le *lycium* (aggregatum), *inerme, foliis oblongis, acutis, undulatis, subtùs tomentosis; floribus axillaribus, aggregatis, numerosissimis.* Flor. per. 2. pag. 45. tab. 182. fig. *a*, paroît devoir se rapporter au *cestrum campanulatum* Lam. Dict. n°. 6, que nous avons dit être la même plante que l'*atropa arborescens* Linn; cette espèce seroit alors décrite sous trois dénominations différentes.

2°. Le *lycium chinense* Duham. edit. nov. tab. 30, est le *lycium barbarum* Lam. n°. 3, & le *lycium ovatum* Duham. *id.*, est le *lycium chinense* Lam. n°. 2.

3°. Le *lycium boerhaviæfolium*, n°. 6, est la même plante que le *lycium* (heterophyllum), *foliis ovatis, flexuosis, glabris; ramis horizontalibus, spinis gemmaceis.* Murr. Comm. gœtt. 1783. p. 6. tab. 2.

4°. La plupart des espèces qui composent les *lycium* sont tellement rapprochées, qu'elles sont difficiles à bien caractériser, d'autant plus que la plupart, cultivées, varient dans la forme & la grandeur de leurs feuilles, dans le nombre des divisions du calice & de la corolle, d'où il est résulté de la confusion dans la synonymie, & beaucoup de doutes pour quelques espèces, établies par des auteurs modernes. J'ai rapproché comme variétés quelques espèces qui ne m'ont point paru assez distinctes pour les tenir séparées, & que j'ai vu varier dans nos jardins.

Parmi les nombreuses espèces de *lycium* que l'on cultive dans les jardins, deux d'entr'elles se sont tellement acclimatées & multipliées, qu'elles peuvent être aujourd'hui placées au nombre de nos arbrisseaux indigènes. Il s'agit des *lycium chinense* & *barbarum.* Leurs rameaux flexibles, entrelacés & touffus, forment des masses de verdure très-agréables, relevées par une immense quantité de fleurs violettes, qui se succèdent depuis le printems jusqu'à l'automne, remplacées par des fruits d'un rouge-vif dans la première espèce, d'un rouge-jaunâtre dans la seconde. Cette dernière est plus commune; elle préfère les terrains secs, les rochers & les murs, dont elle couvre la nudité; elle décore également de haies vives les enclos & les jardins, telles qu'on en voit, depuis nombre d'années, sur le boulevard du Mont-Parnasse, près de l'Observatoire. Ses rameaux, courbés vers la terre, lui donnent l'aspect du saule-pleureur.

Le *lycium*, probablement le *lycium afrum*, étoit connu des Anciens. Dioscoride l'a mentionné sous ce même nom: dans Théophraste & Pline, il porte celui de *rhamnus*, employé en général pour les arbrisseaux épineux. Bellon l'a trouvé cultivé sur les bords du Jourdain. On composoit avec ses fruits ce célèbre médicament, qui portoit le nom de *lycion.* On trouve dans Dioscoride les détails de sa préparation. Il seroit inutile d'en rapporter ici les prétendues propriétés.

SUITE DES ESPÈCES.

7. LICIET charnu. *Lycium carnosum.* Hort. Paris.

*Lycium caulibus ramisve erectis, spinescentibus; foliis lineari-lanceolatis, fasciculatis, carnosis; baccis sphæricis.* Duham. edit. nov. 1. p. 111. — Desf. Catal. Hort. Par. & Arbr. vol. 1. p. 171.

*Lycium afrum*, var. *β.* Lam. Dict. n°. 1.

*Lycium italicum.* Miller, Dict. n°. 2.

*Lycium foliis linearibus, flore fructuque minore.* Trew. Ehret. Plant. select. pag. 4. tab. 24. fig. 1.

Très-rapproché du *lycium afrum*, cet arbrisseau s'élève moins, parvenant au plus à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses épines sont moins nombreuses; ses feuilles plus courtes, glauques, charnues; les fleurs axillaires, au nombre d'une à trois; les pédoncules filiformes, plus courts que les fleurs; le calice campanulé, à cinq dents aiguës; la corolle violette; son tube court & cylindrique; les divisions du limbe ovales, de moitié plus courtes que le tube; les baies globuleuses, d'un bleu très-foncé, de la grosseur d'un pois, à deux loges, contenant chacune deux ou trois semences réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ ( *V. v.* )

8. Liciet fluet. *Lycium tenue.* Willd.

*Lycium foliis linearibus, subcarnosis, fasciculatis; ramis erectis, patulis, spinescentibus; pedunculis calice longioribus, staminibus corollæ limbum subæquantibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 245.

Très-rapprochée du *lycium afrum*, cette espèce en diffère principalement, selon M. Willdenow, par ses feuilles plus courtes & plus étroites. Ses rameaux sont droits, étalés, épineux à leur sommet; les feuilles fasciculées, linéaires, un peu charnues; les fleurs axillaires, pédonculées; les pédoncules un peu plus longs que le calice; les dents du calice serrées contre la corolle; celle-ci assez semblable à celle du *lycium barbarum*; les étamines un peu plus longues que le limbe de la corolle.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ ( *Willd.* )

9. Liciet à petites feuilles. *Lycium microphyllum.*

*Lycium caulibus strictis, rigidis, divaricatis, lævissimis; ramulis retroflexis, spinescentibus; foliis fasciculatis alternisve, parabolicis.* Duham. edit. nov. 1. pag. 112.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de huit à dix pieds, revêtues d'une écorce blanche, luisante & cendrée; les rameaux nombreux, roides, fléchis en zigzag, souvent rabattus, terminés par une épine très-aiguë; les feuilles fasciculées ou solitaires, sessiles, glauques, minces, paraboliques, longues au plus de huit lignes, larges de deux; les fleurs axillaires; le calice glabre & denté; la corolle infundibuliforme; les baies globuleuses, d'un bleu-foncé, presque noires.

Cette plante croît dans les Indes; elle a été cultivée dans le jardin de M. Lemonnier, à Montreuil, près Versailles. ♄ ( *V. s.* )

10. Liciet ombellé. *Lycium umbellatum.*

*Lycium foliis oblongo-lanceolatis, pedunculis rameis, floribus umbellatis, calicibus pentagonis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 45. tab. 182. fig. 6.

Ses tiges sont droites, point épineuses, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux droits, un peu courbés vers leur sommet, granuleux, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, longues d'environ six pouces, glabres, entières, pulvérulentes en dessous; les fleurs presqu'en grappes; les pédoncules courts; les pédicelles très-longs, inégaux, presqu'en ombelles; le calice pentagone; la corolle violette; le limbe à cinq découpures aiguës; les filamens glabres. Le fruit est une baie globuleuse, d'un jaune-orangé, de la grosseur d'un pois, à une seule loge, contenant des semences réniformes, jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans la province de Canta, le long des haies, sur le bord des chemins. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. Liciet spatulé. *Lycium spathulatum.* Flor. peruv.

*Lycium inerme, foliis obovato-spathulatis; floribus fasciculatis, axillaribus.* Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 46. tab. 183. fig. 6.

Cette espèce a des tiges droites, point épineuses, divisées en rameaux étalés, anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles fasciculées ou alternes, ovales, alongées, spatulées, glabres, luisantes, longues au plus de deux pouces; les fleurs axillaires, fasciculées; les pédoncules uniflores, inégaux; le calice à cinq dents très-courtes; la corolle violette, tubulée; ses divisions aiguës, pubescentes; les anthères d'un violet-jaunâtre; une baie arrondie, d'un jaune-rougeâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les bois, au Pérou, aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. per.*)

12. Liciet ovale. *Lycium obovatum.* Flor. per.

*Lycium spinosum, foliis obovatis, obtusissimis; spinis foliosis, vetustioribus nudis; floribus paucis, nutantibus.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 46. tab. 183. fig. C.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, épineuses, cendrées, très-rameuses; les rameaux étalés; les épines roides, souvent feuillées; les feuilles pétiolées, éparses ou fasciculées, en ovale renversé, épaisses, obtuses, très-entières; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores; les fleurs inclinées, d'un rouge-violet; les divisions de la corolle velues, un peu réfléchies, aiguës; une baie petite, globuleuse, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans les haies, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

13. Liciet des rivages. *Lycium salsum.* Flor. per.

*Lycium spinosum, ramis gracilibus, spinis foliosis; foliis obovato-oblongis, sessilibus; floribus solitariis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 46. Icon. 183. fig. *a.*

Cet arbrisseau a des tiges hautes de dix à douze pieds, chargées de rameaux très-longs, pendans, épineux à leur sommet, garnis de feuilles sessiles,

fasciculées, réfléchies, ovales, alongées, épaisses, très-entières; les pédoncules courts, solitaires, axillaires; les fleurs petites, inclinées; les dents du calice très-petites; la corolle d'un rouge-pâle; le tube très-court, évasé & velu à son orifice; les divisions du limbe visqueuses, alongées, obtuses, rabattues en dehors; une baie ovale, alongée, aiguë, à peine pulpeuse, à deux loges; les semences petites, jaunâtres, comprimées, un peu trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les haies, le long des rivages, près de Lurin. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. Liciet lancéolé. *Lycium lanceolatum.*

*Lycium foliis lanceolatis, subsessilibus, utrinquè acutis; floribus solitariis aggregatisve; ramis reflexis, spinosis; baccis oblongis.* (N.)

*α. Lycium lanceolatum.* Duham. edit. nov. 1. pag. 123. tab. 32.

*β. Lycium foliis lanceolato-oblongis, subacutis; baccis turbinatis.* (N.)

*Lycium turbinatum.* Duham. edit. nov. 1. p. 119. tab. 31.

*Lycium halimifolium, foliis lanceolatis, acutis.* Mill. Dict. n°. *6.?*

J'ai lieu de présumer que cette plante a été confondue avec le *lycium barbarum*, n°. 3. Au reste, je dois dire que la plupart des espèces qui composent ce genre sont très-difficiles à bien caractériser, & qu'il est très-probable qu'on a pris pour espèces ce qui n'étoit peut-être que des variétés. Je crois pouvoir en citer pour exemple les deux plantes que je réunis ici, qui varient selon leur âge & les localités.

Ce sont des arbrisseaux épineux, qui ont beaucoup de rapport avec le *lycium barbarum*, n°. 3, qui en diffèrent par leurs feuilles plus étroites, moins alongées, lancéolées, presque sessiles, aiguës à leurs deux extrémités dans la variété *α*, un peu plus longues, souvent obtuses à leur sommet & plus longuement rétrécies dans la variété *β*. Les rameaux sont blanchâtres, élancés, rabattus. Les fleurs sont pédonculées, axillaires, solitaires ou agrégées, surtout dans la variété *β*; les calices campanulés, à deux, trois ou cinq dents courtes; la corolle d'un rouge-violet; les fruits rouges, ovales, alongés, un peu turbinés, surtout dans leur jeunesse.

J'ignore le lieu natal de cette plante; elle est peut-être originaire de la Chine. On la cultive dans les jardins, où elle forme des haies & des masses de verdure très-agréables. ♄ (*V. v.*)

15. Liciet de Russie. *Lycium ruthenicum.* Pall.

*Lycium foliis linearibus, fasciculatis; gemmis spinescentibus, ramis laxis.* Willd. Spec. 1. pag. 1058. — Murr. Comm. gœtt. 1779. pag. 2. tab. 2. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 166.

*Lycium tataricum.* Pall. Flor. ross. 1. pag. 78. tab. 49.

*β. Lycium foliis brevioribus, ramis spinosissimis, floribus minoribus.* Pallas, Flor. ross. tab. 49. fig. A.

Ses tiges, hautes de cinq à six pieds, se divisent en rameaux nombreux, roides, un peu courbés à leur sommet, lisses, blanchâtres, armés d'épines roides, alternes, subulées, feuillées ou situées à la base des feuilles & des fleurs; les feuilles fasciculées ou alternes, presque sessiles, très-étroites, linéaires, alongées, obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ un pouce, larges d'une ligne & plus; les fleurs axillaires à la partie supérieure des rameaux, solitaires ou deux à trois, pédonculées; les pédoncules plus courts que les feuilles, très-simples; le calice campanulé, cendré, à cinq dents courtes, inégales; le tube de la corolle blanchâtre & cylindrique, un peu courbé; les divisions du limbe planes, obtuses & rougeâtres : ces divisions varient de quatre à six; les baies noires, succulentes, de la même forme & grandeur que celles du groseillier rouge. La plante *β* ne diffère que par sa grandeur; elle est plus petite dans toutes ses parties, plus épineuse.

Cette plante croît en Sibérie, dans les terrains nitreux & salés des déserts qui bordent le Wolga. La variété *β* croît aux environs de la Mer-Caspienne, dans les sables arides. ♄ (*V. s.*)

16. Liciet à fleurs écarlates. *Lycium fuchsioides.* Plant. æquin.

*Lycium foliis obovato-oblongis, spathulatis; floribus axillaribus, aggregatis, nutantibus.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 147. tab. 42.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport, par son port & la forme de ses feuilles, avec le *lycium spathulatum*; il en diffère par la direction & la couleur de ses fleurs. Ses tiges sont hautes de dix à douze pieds, brunes, rameuses; ses rameaux légérement courbés, presque cylindriques; ses feuilles alternes, solitaires ou plus souvent fasciculées, alongées, en ovale renversé, en forme de spatule, longues d'un pouce & demi, très-lisses, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, d'un beau rouge, pendantes, réunies par paquets axillaires; le calice coloré, divisé en deux ou trois dents; la corolle tubulée, longue d'un pouce, divisée, à son orifice, en cinq dents courtes, élargies, recourbées; parfaitement glabre; les étamines de la longueur de la corolle; les baies sphériques, de la grandeur d'un très-gros pois, d'un

rouge-obscur; les semences nombreuses, brunes, luisantes.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes, près de la ville de Cuença. ♄ (*Plant. æquin.*)

17. Liciet de la Cochinchine. *Lycium cochinchinense.* Lour.

*Lycium foliis oblongis, obtusis; caule inermi, cymis terminalibus.* Lour. Flor. cochin. 1. p. 165.

Arbrisseau de quatre pieds, dont les tiges sont droites, rameuses, sans épines; les feuilles alternes, alongées, glabres, épaisses, obtuses, très-entières; les fleurs blanches, pédonculées, réunies en une cime terminale; le calice à cinq divisions; la corolle tubulée, divisée, à son limbe, en cinq lobes réfléchis; cinq étamines presqu'aussi longues que la corolle; les filamens chargés d'un grand nombre de poils, qui remplissent le tube de la corolle. Le fruit est une baie arrondie, à deux loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Lycium* (carolinianum), *inerme, foliis angustè spathulato-oblongis; floribus quadrifidis, tetrandris, cærulescentibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 95.

*Lycium salsum.* Bartram. Travels. pag. 59. *Ad littora scirposa Carolinæ, Georgiæ, Floridæ.* ♃

* *Lycium* (rigidum), *foliis linearibus, fasciculatis; ramis strictis, spinescentibus; pedunculis calice brevioribus, staminibus tubum corollæ æquantibus, dentibus calicis ciliatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 245.

* *Lycium* (horridum), *spinosum, foliis obovatis, carnosis, glabris; ramis spinescentibus, pedunculis brevissimis.* Thunb. Prodr. pag. 37. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Lycium* (barbatum), *inerme, foliis ovatis, glabris; ramis flexuosis, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

*Lycium inerme.* Linn. Suppl. pag. 150. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

*Lycium rigidum, spinosum, foliis fasciculatis, linearibus; ramis strictis, florum pedunculis brevissimis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Lycium* (cinereum), *foliis lineari-lanceolatis, obtusis, glaucis, subfasciculatis; ramis patentibus, spinescentibus; pedunculo calice breviore, staminibus limbo corollæ brevioribus.* Willd. Enum. 1. p. 245.

LICUALA. (*Voyez* Licuale, *Suppl.*)

LICUALE épineuse. *Licuala spinosa.* Thunb.

*Licuala frondibus palmatis; foliolis linearibus, nervosis, apice præmorsis; petiolis basi spinosis; spadice erecto, stricto.* Lam. Dict. 2. pag. 131. *Sub coryphâ.* — Willd. Spec. 2. pag. 201.

*Licuala spinosa.* Wurmb. Act. Batav. 2. p. 469. — Thunb. Act. Holm. 1782. pag. 284, & Nov. Plant. Gen. 3. pag. 70.

*Licuala arbor.* Rumph. Amb. pag. 44. tab. 9.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *corypha*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles palmées, à plusieurs découpures; les pétioles épineux; les fleurs disposées en épi, presqu'en grappe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs hermaphrodites; spathe universelle, nulle; un calice à trois divisions pileuses en dehors; trois pétales caducs; six étamines; les filamens réunis en un tube court; un style; deux stigmates; un petit drupe uniloculaire, contenant une noix osseuse, monosperme.*

Cette plante n'est peut-être qu'une espèce de *corypha*. Ses tiges sont droites, hautes d'environ six pieds, de la grosseur du bras, très-simples, soutenant, à son sommet, des feuilles longuement pédonculées, palmées, à découpures profondes, étroites, linéaires, tronquées, inégales & dentées à leur sommet, glabres, striées, entières à leurs bords; les pétioles droits, très-longs, triangulaires, épineux sur leurs angles, à leur partie inférieure. Du centre des feuilles s'élèvent plusieurs pédoncules droits, dépourvus de spathe universelle, garnis de spathes partielles, alternes, aiguës, soutenant une grappe de fleurs droites, en épi, plus courte que les pétioles; les fleurs petites, pédiculées alternes, très-rapprochées. Le fruit est un drupe un peu charnu, ovale, de la grosseur d'un pois, accompagné à sa base du calice persistant, monosperme; l'embryon dorsal.

Cette plante croît dans les îles Moluques. ♄

LIDBECKIA. (*Voyez* Lancisia, *Suppl.*)

LIÉGE : nom que l'on donne à une écorce épaisse, spongieuse, crevassée, ainsi qu'à l'arbre qui la produit. Le liége est une espèce de chêne (*quercus suber*, Linn.), dont il a été fait mention à l'article Chêne, Dict. n°. 7. Nous ajouterons ici quelques observations sur cet arbre intéressant.

Le liége craint les sols humides; il se plaît particuliérement dans les terrains légers, dans les landes, dont il favorise le défrichement. Ses glands, les meilleurs de tous, servent à élever de nombreux cochons que l'on met à la glandée, & qui fournissent beaucoup d'engrais. C'est en

femant des glands toutes les années, c'est en élevant, par des soins vigilans & soutenus, les jeunes arbres, qui ne sont guère profitables qu'au bout de cinquante ans, que les propriétaires tiennent leurs bois garnis, & en augmentent insensiblement l'étendue : c'est ainsi que les habitans des bords de la Gélise, dans le département de Lot & Garonne, sont parvenus, depuis environ un siècle, à créer, dans une contrée qui ne présentoit autrefois que l'aspect d'une lande, une forêt qui a aujourd'hui quatre lieues de long sur deux de large & plus. Le liége se recueille particuliérement dans la partie des landes comprise dans le département de Lot & Garonne, & dans les environs de Bayonne. Lorsque l'arbre a acquis une certaine consistance, après quinze ou vingt ans, & le pied un certain diamètre, on enlève son écorce, qui d'abord n'est bonne qu'à brûler ou pour les tannées. L'opération s'exécute en coupant cette écorce circulairement au haut & au-dessous des branches, ainsi qu'au-dessus des racines; ensuite on la fend du haut en bas en plusieurs endroits. Huit à dix ans après, on recommence l'opération. Après avoir enlevé ces écorces, on les coupe sur une longueur & une largeur données; elles sont ensuite flambées des deux côtés, de manière que la flamme les pénètre à peu près de l'épaisseur d'une ligne : on les charge ensuite de pierres pour les rendre plates.

Les qualités qui constituent le bon liége sont d'être souple, élastique, point ligneux ni poreux, de couleur rougeâtre : le jaune est moins bon; le blanc est le plus mauvais. En Russie, on double de planches de liége les appartemens trop humides, surtout ceux que l'on veut tapisser : on en couvre les maisons dans certains cantons d'Espagne. Les vieux arbres sont d'une grande ressource, comme bois de chauffage.

LIERRE. *Hedera*. Illustr. Gen. tab. 145, *hedera helix*. (*Voyez* ARALIE, *Suppl.*)

Le lierre, si commun en France, si bien connu, & qui, presque le seul de nos arbres, conserve, au milieu des frimats, son élégante verdure, a joui de tout tems d'une célébrité qu'une longue suite de siècles n'a point altérée, étant appuyée sur des qualités réelles, & non sur ces propriétés chimériques que fait disparoître un siècle de lumière. « Le lierre, dit M. Desfontaines, étoit bien connu des Anciens. Les naturalistes, les historiens, les poètes, les médecins en font souvent mention; ils en distinguoient de plusieurs sortes, à raison de la grandeur de la plante, de la couleur des feuilles & des fruits; mais ce ne sont que des variétés de la même espèce. Pline (*livre XVI, chap.* 34) a confondu avec le lierre, un ciste à fleurs roses, dont on tressoit des couronnes, erreur qui a déjà été relevée par quelques auteurs.

» Le lierre, ajoute le même auteur, étoit consacré à Bacchus, soit à cause de sa verdure perpétuelle, emblême de l'éternelle jeunesse du dieu des vendanges, soit parce qu'on lui attribuoit la propriété de suspendre l'ivresse, ou, suivant d'autres, d'en augmenter le délire lorsqu'on en mêloit au vin. Dans les jours de fêtes, les statues, les thyrses, les casques, les boucliers du dieu étoient ornés de lierre, & les bacchantes en portoient des couronnes. On en couronnoit aussi les poètes, & quelquefois même les vainqueurs. Pline nous apprend qu'Alexandre, à son retour de l'Inde, portoit une couronne de lierre.

» Les lierres aiment les terrains frais & ombragés; ils parviennent quelquefois à une grande hauteur, & j'en ai vu dont le tronc étoit de la grosseur du corps d'un homme. Ce tronc produit un grand nombre de rameaux tortueux & flexibles, d'où sort une multitude de petites racines qui s'insinuent dans les gerçures de l'écorce des arbres, dans les interstices des murs ou dans les fentes des rochers; elles soutiennent le lierre & le nourrissent tellement, qu'il continue de vivre & de végéter lorsque le tronc a été scié près de la terre. Il épuise & étouffe souvent les arbres autour desquels il se roule, & il démolit & renverse quelquefois les murs qu'il couvre de sa verdure; il peut aussi vivre sans appui; mais alors il a beaucoup moins de vigueur.

» Le bois de lierre est mou, léger & poreux. Les cordonniers s'en servent pour aiguiser & adoucir les tranchets avec lesquels ils coupent le cuir, & l'on en a fait des filtres pour les fontaines de cuisine. Le cœur est quelquefois agréablement veiné. Varron, Caton & Pline avancent que si l'on verse du vin mêlé avec de l'eau dans un vase de lierre, le vin passe à travers les pores, & que l'eau reste dans le vase; mais cette expérience a été répétée sans succès. » (*Desfont. Hist. des Arbres.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. LIERRE térébinthinacé. *Hedera terebinthinacea*. Vahl.

*Hedera foliis digitatis, septenatis, ellipticis, integerrimis; umbellis pluribus racematim digestis.* Lam. Illustr. 2. pag. 136. n°. 2820. — Vahl, Symb. 3. pag. 42.

*Hedera foliis septenatis, ellipticis, integerrimis; racemo terminali; pedunculis umbellatis.* Willd. Spec. 1. pag. 1179.

*Arbor zeylanica itta dicta, resinam terebinthinæ similem fundens.* Herm. Muf. zeyl. pag. 50. — Burm. Zeyl. 28.

*Ittawael*. Flor. zeyl. n°. 624.

Cette espèce ressemble beaucoup au *vitis heptaphylla* par son port; il s'en distingue par ses grappes disposées en une sorte d'ombelle à l'extrémité des pédoncules, & par ses calices glabres. Ses fruits ne sont pas parfaitement connus : si, comme l'observe M. de Lamarck, ils étoient monospermes, comme dans l'*unjala* de Rheed (*Hort. Malab.* 7. tab. 28), ils ne pourroient appartenir à ce genre. Les feuilles sont digitées, composées de sept folioles glabres, elliptiques, très-entières à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en ombelles à l'extrémité d'un pédoncule commun, alongé; leur calice glabre, entier à ses bords; les pétales linéaires, au nombre de six, renfermant six étamines; un style; le stigmate aigu.

Cette plante croît à l'île de Ceylan, dans les forêts; elle produit une résine qui approche de la térébenthine. ♄

3. LIERRE pendant. *Hedera pendula.* Swartz.

*Hedera foliis ovato-lanceolatis, integris; umbellis subcapitatis; pedunculis longissimis, pendulis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 512, & Prodr. pag. 51.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, sur un tronc lisse, divisé en rameaux étalés; les plus jeunes redressés, cylindriques, un peu comprimés vers leur sommet, garnis de feuilles pétiolées, éparses, alternes, opposées ou ternées, très-glabres, ovales, lancéolées, obtuses; les pétioles longs, anguleux; les pédoncules pendans, solitaires, axillaires, longs d'un à deux pieds, terminés par une ombelle simple, presqu'en forme de tête, large d'un pouce & demi, réunissant, sur un réceptacle convexe, des fleurs nombreuses, très-médiocrement pédicellées; le calice à cinq dents à peine sensibles; la corolle pâle; les pétales étalés, aigus, recourbés à leur sommet; les filamens plus courts que la corolle; les anthères ovales, bifides à leur base; un style simple, très-court; une baie à cinq semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

4. LIERRE incliné. *Hedera nutans.* Swartz.

*Hedera foliis ellipticis, coriaceis; umbellis nutantibus, hemisphaericis; pedunculis erectiusculis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 514, & Prodr. pag. 51.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*hedera pendula*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, par les pédoncules plus courts, redressés; par les ombelles plus petites. Son tronc s'élève à dix ou quinze pieds, avec six pouces de diamètre; les rameaux cylindriques, cendrés; les feuilles presqu'opposées, pétiolées, elliptiques, entières, à peine aiguës, glabres, longues de deux pouces; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces, anguleux, redressés, situés dans la bifurcation des rameaux; les ombelles simples, un peu inclinées; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les fleurs formant, par leur réunion, une tête hémisphérique, large d'un pouce; le calice pentagone, à cinq dents peu sensibles; les pétales ovales, caducs, aigus, réfléchis; le style court, à cinq angles.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♃ (*Swartz.*)

LIERRE TERRESTRE, RONDETTE. *Glechoma.* Linn. (*Voyez* TERRETTE, *Dict.*)

LIEU NATAL. HABITATION DES PLANTES.

Quelque brillantes que soient les fleurs au milieu de nos parterres, elles n'inspirent pas le même intérêt que lorsque nous les rencontrons dans leur lieu natal. L'ordre symétrique, cet air de parure que nous leur donnons, ne vaut pas l'aimable désordre sous lequel elles se présentent à nos regards au milieu des campagnes, éparses dans les bois ou répandues dans les prairies. Il semble qu'elles aient été destinées particuliérement pour les localités où nous les rencontrons : ailleurs elles perdent une partie de leurs grâces.

Dans cette admirable distribution des végétaux à la surface du globe, aucun lieu n'a été oublié : chacune de ses parties, si l'on en excepte le sable du désert, est revêtue de la parure qui lui convient. A la vérité, la végétation n'est point également brillante partout : relative aux lieux qu'elle doit embellir, elle prend le caractère de convenance qui se lie le mieux avec l'aspect des localités. Gaie & riante sur le bord des ruisseaux, élégante & gracieuse dans les vallées, riche, majestueuse dans les grandes plaines, elle n'est plus la même sur les roches stériles. Moins éclatantes en beauté, les plantes y sont ordinairement beaucoup plus parfumées.

Cette belle harmonie n'échappe pas à l'observateur de la nature : les bois, les prés, les montagnes sont le véritable cabinet du botaniste, le seul où il puisse se livrer aux observations les plus importantes, aux charmes séduisans de la botanique; là il observe, & le sol, & la température, & l'exposition où chaque plante se plaît de préférence; là il suit l'espèce dans ses variétés, le genre dans ses espèces : c'est là, ce n'est que là qu'il peut remarquer l'influence des circonstances locales, qui donnent souvent à la même espèce tant de formes différentes.

Vingt, trente lieues de plaine & plus, dans une même contrée, nous offriront partout les mêmes végétaux; mais si cette plaine est entrecoupée par des

des forêts, sillonnée par des vallons, hérissée de rochers & de montagnes; si celles-ci offrent différentes expositions au nord, au midi, &c., si elles diffèrent par leur élévation, s'il s'y rencontre des lacs, des marais, si la nature du sol varie également, qu'il soit sablonneux ou argileux, sec ou humide, tourbeux ou crétacé, la masse des plantes variera de même à chaque changement de situation ou de sol. Que nous étendions plus loin nos recherches, que nous passions des contrées du midi dans celles du nord, du levant au couchant, que nous changions de climat, que nous quittions un continent pour un autre, chaque pas nous transportera pour ainsi dire dans un monde nouveau. C'est ainsi que le beau spectacle de la nature s'agrandit aux regards de l'observateur, que les scènes en sont sans cesse variées, & que la découverte d'un nouvel ordre de végétaux signale en même tems celle de beaucoup d'animaux particuliers, auxquels ces plantes doivent servir d'aliment & de retraite.

Mais l'homme, que ses facultés intellectuelles élèvent au-dessus de tous les êtres de la nature, & qui les lui soumettent, ne se borne pas à une admiration stérile : déjà il s'occupe de s'approprier la plupart de ces végétaux, de les convertir à son usage, & de réunir autour de son habitation les produits des climats opposés : c'est alors que la culture vient naturellement se lier avec l'observation. De quels soins, de quelle industrie n'aura-t-il pas besoin pour faire naître la plante du nord à côté de celle du midi, pour habituer l'arbre des montagnes à végéter dans le même lieu avec celui des plaines? Il n'y réussira qu'autant qu'il aura étudié avec une grande attention toutes les circonstances qui accompagnent sa végétation, & qu'il sera parvenu à découvrir les causes qui produisent la vigueur ou le dépérissement de certaines plantes. Il est bien évident qu'il faut les chercher dans la nature du sol, du climat, de l'exposition & de la température propres à chaque plante, & qui, enlevée de son lieu natal, se trouve sur une terre étrangère, soumise à tous les inconvéniens du changement de localité; & cependant l'expérience nous a prouvé qu'il est un grand nombre de végétaux auxquels, par une longue suite de tentatives, on est parvenu à faire oublier leur patrie. C'est ainsi que nous voyons, même dans les contrées septentrionales de l'Europe, nos vergers enrichis du cerisier, originaire de Cérasonte, du pêcher, né en Perse, de l'abricotier, apporté de l'Arménie, & que nous trouvons, dans les contrées un peu plus méridionales, l'oranger de l'Inde, le grenadier de Carthage, l'olivier d'Athènes, le figuier de Syrie, &c., & beaucoup d'autres végétaux naturalisés chez nous par les soins d'une culture active & patiente. (*Voyez l'article* PLANTES, pag. 423.)

LIGHTFOOTIA. Ce genre, établi par Lhéritier, n'est séparé des campanules que par quelques caractères légers & minutieux; par sa corolle, qui paroît être à cinq pétales; par ses divisions très-profondes. Ses capsules varient de trois à cinq loges avec autant de valves plus longues que le calice, qui n'adhère avec elles que jusque vers leur moitié.

Deux espèces composent ce genre; savoir : le *lightfootia oxicoccoides*, Lhérit. Sert. tab 4; — *lobelia tenella*, Linn., qui est une campanule (*voyez* CAMPANULE, n°. 92, *Suppl.*); le *lightfootia subulata*, Lhérit. Sert. angl. pag. 4, tab. 5, qui paroît être la même plante que le *campanula capillacea*, Linn. f. Suppl.

Les *lightfootia* de Swartz & de Vahl appartiennent aux *prokia*. (*Voyez ce mot.*) Quelques auteurs ont encore donné le nom de *lightfootia* au *crambe aspera*, n°. 5.

LIGULARIA. Rumph. Amboin. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 8.)

LIGUSTICUM. (*Voyez* LIVÊCHE.)

LIGUSTRUM. (*Voyez* TROÊNE.)

LIGUSTROÏDES. Linné avoit d'abord désigné sous ce nom, dans l'*Hortus Cliffort.* pag. 197, le *volkameria aculeata.*

LILAC. (*Voyez* LILAS.)

LILÆA. (*Voyez* LILÉE, *Suppl.*)

LILÉE subulée. *Lilæa subulata.* Bonpl.

*Lilæa foliis cylindrico-subulatis, radicalibus; scapo nullo; floribus spicatis, longè pedunculatis, nonnullis femineis solitariis, sessilibus.* (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 222. tab. 63.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des souchets, qui a quelque rapport avec les *carex*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont imbriquées, disposées en épis terminaux, pédonculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs imbriquées, monoïques; les mâles séparées des femelles, sur des épis particuliers : chaque fleur mâle a une étamine, séparée par une écaille; point d'écailles dans les fleurs femelles : les unes sont imbriquées sur un épi pédonculé; d'autres sessiles, solitaires; un seul style très-long; une semence tuniquée.*

Ce genre, dédié à M. Delisle, botaniste très-distingué, membre de l'Institut d'Égypte, est très-curieux par les fleurs femelles qu'il présente : il y

en a de deux sortes, dit M. Bonpland, & toutes deux ont des ovaires qui deviennent des graines bonnes à se reproduire. C'est le seul exemple de ce genre que la nature nous ait offert jusqu'à ce jour.

Cette plante est herbacée, annuelle, dépourvue de tiges. Ses racines sont simples & fibreuses; ses feuilles toutes radicales, longues de quatre à huit pouces, droites, cylindriques, d'un beau vert, subulées à leur sommet, vaginales à leur base. Les fleurs sont monoïques, réunies en épis à l'extrémité de longs pédoncules radicaux, plus courts que les feuilles.

Les *épis mâles* sont alongés, composés d'un grand nombre de fleurs imbriquées, munies à leur base d'une seule écaille lancéolée, d'une seule étamine plus courte que l'écaille; l'anthère droite, ovale, à deux loges, s'ouvrant latéralement.

Les *épis femelles* ovales, composés de fleurs imbriquées, sans écailles; un ovaire ovale, surmonté d'un style droit, très-court; un stigmate en tête; une seule semence linéaire, alongée, aiguë, couverte d'une membrane très-mince, renfermée dans un péricarpe coriace, strié, à une seule loge monosperme.

Outre ces fleurs femelles, réunies en un épi pédonculé, on en distingue encore d'autres, sessiles, solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles les plus extérieures, composées d'un seul ovaire alongé, muni, à son sommet, de deux ou quatre petites dents aiguës, surmonté d'un style filiforme très-long, & d'un stigmate en tête; le péricarpe strié, membraneux, alongé, denté au sommet, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît dans le royaume de Santa Fé de Bogota, aux environs de la ville de Cypaquira, sur les bords des fossés & des étangs, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ⊙ (*Bonpl.*)

LILAS. *Lilac*. Lam. *Syringa*. Linn. — Illustr. Gen. tab. 7, *lilac vulgaris*, n°. 1.

*Observations*. 1°. Le *lilas du Japon*, n°. 5, a été retranché de ce genre par M. Vahl, qui en a fait un genre particulier, sous le nom de *forsythia*. (*Voyez Suppl.*)

2°. « Le lilas, dit M. Desfontaines, est le plus bel ornement des jardins & des bosquets lorsqu'il est paré de fleurs au retour du printems. Ce charmant arbrisseau vient dans presque tous les terrains, & n'est pas sensible aux froids les plus rigoureux. Vahl m'a assuré qu'il résistoit au climat glacé de la Norwège, & qu'on l'y cultivoit en pleine terre. Il paroît qu'il est originaire d'Asie. Matthiole en a parlé le premier dans l'édition des *Commentaires sur Dioscoride*, imprimée en 1565; il dit que Busbec l'avoit apporté de Constantinople sous le nom de *lilac*, & qu'il lui avoit donné le dessin dont il a publié la gravure. Dans une édition postérieure, Matthiole ajoute que Cordus lui en avoit envoyé du Jardin de Padoue une branche chargée de fleurs & de fruits, en lui écrivant que cette plante étoit venue d'Afrique, sous le nom de *scringa*, & qu'il en cultivoit plusieurs pieds dans son jardin. Lécluse dit que le lilas, qu'il nomme *syringa* à fleurs bleues, étoit déjà cultivé de son tems dans la plupart des jardins d'Allemagne & autres pays. Il ne paroît pas qu'il ait été connu des Anciens. Matthiole s'est trompé en le prenant pour le *glans unguentaria*, avec lequel il n'a ni affinité ni ressemblance. Son bois est cassant, & toutes ses parties sont très-amères.

» Lemonnier avoit essayé de greffer des lilas sur des frênes; mais il m'a assuré que ces greffes ne tenoient pas long-tems, & qu'elles poussoient quelquefois avec une telle vigueur, qu'en peu d'années elles épuisoient le sujet & le faisoient périr. Cette expérience mériteroit d'être répétée: peut-être qu'avec des précautions elle pourroit réussir, & qu'il seroit possible, si l'on trouvoit un moyen d'arrêter, jusqu'à un certain point, cette végétation excessive, d'avoir des lilas d'une plus grande taille que ceux qu'on élève de graines & qu'on cultive dans les jardins. Le lilas de Perse s'élève moins; il est plus sensible au froid: on le cultive dans les parterres. Il paroît que c'est vers le commencement du dix-septième siècle qu'il a été introduit en Europe, du moins les auteurs qui existoient avant cette époque n'en font point mention. Cornuti est le premier qui en ait parlé; il assure qu'il fut apporté de Perse. *Quod arbustum nuper ex Perside allatum, gelseminum appellant.* Cornut. Plant. canad. Hist. pag. 188. » (*Desfont. Hist. des Arbr.*)

3°. On cultive, depuis un certain nombre d'années, une nouvelle & très-belle variété du lilas de Perse, sous le nom de *lilas varin*; elle a été obtenue par M. Varin, directeur du Jardin botanique de Rouen. Cet arbrisseau s'élève davantage que les deux premières variétés: ses feuilles sont presqu'une fois plus grandes; ses fleurs très-nombreuses; ses bouquets plus touffus & alongés. On le propage par la greffe; il donne rarement des graines fécondes; il est aujourd'hui très-répandu dans les jardins. On lui donne la préférence sur les autres espèces.

4°. On regarde comme variété du *syringa vulgaris* la plante suivante:

*Syringa* (chinensis), *foliis ovato-lanceolatis.* Willd. Arbr. Berol. pag. 378, & Spec. Plant. 1. pag. 48. On la distingue par ses feuilles ovales-lancéolées, mais point en cœur, d'ailleurs semblables à celles du lilas commun, mais plus petites.

Suite des espèces.

4. Lilas velu. *Syringa villosa.* Vahl.

*Syringa foliis oblongis, utrinquè acutis, subtùs villosis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag 38.

*Confer cum ligustro chinensi.* Lour. Flor. cochin.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, les feuilles opposées, pétiolées, alongées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, vertes en dessus, plus pâles & velues en dessous, à peine nerveuses; les fleurs disposées en un thyrse droit, terminal; la corolle longue d'environ six lignes, à quatre lobes.

Cette plante croît aux environs de Pékin; elle a été recueillie par le Père Incarville. ♄ (*Herb. Juss.*)

Lilas des Indes. (*Voyez* Azédarac, n°. 1.)

Lilas de terre: nom vulgaire de l'*hyacinthus monstrosus.* Linn. (*Voyez* Jacinthe paniculée, n°. 10.)

LILIASTRUM. Genre que Tournefort distinguoit de ses *phalangium* par ses racines composées de bulbes fasciculées. Linné l'a réuni aux *anthericum.* Nous l'avons mentionné à l'article Phalangère (*phalangium*, Juss. Tourn.).

LILIO-ASPHODELUS. Genre de Tournefort, qui répond aux *hemerocallis* de Linné.

LILIO-HYACINTHUS. Tournefort a séparé des *scilla*, sous ce nom, les espèces qui étoient pourvues de bulbes écailleuses. (*Voyez* Scille.)

LILIO-NARCISSUS. Ce genre de Tournefort rentre dans celui des *amaryllis* de Linné.

LILIUM. (*Voyez* Lis.)

LILIUM CONVALLIUM. Linné a réuni à ses *convallaria* ce genre de Tournefort. (*Voyez* Muguet, *Dict.* & *Suppl.*)

LIMACIA. Loureiro. (*Voyez* Epibaterium, *Suppl.*)

LIMÉOLE. *Limeum.* Illustr. Gen. tab. 275, *limeum africanum*, n°. 1.

*Observations.* Thunberg a donné le nom de *limeum capense* au *limeum aphyllum*, n°. 2; il mentionne une autre espèce du Cap de Bonne-Espérance, qu'il appelle *limeum* (æthiopicum), *foliis lineari-lanceolatis.* Prodr. pag. 68.

LIMEUM. (*Voyez* Liméole.)

LIMIA. Genre de Vandelli, qui appartient aux *vitex* Linn., & que M. de Jussieu soupçonne appartenir à son *vitex rufescens.* (*Voyez* Gatilier, n°. 11, *Suppl.*)

LIMNANTHEMUM. Nom sous lequel Gmelin, dans les *Act. Petrop.* 1769, a décrit le *menyanthes nymphoides* Linn.

LIMNETIS. Pers. (*Voyez* Trachynotia & Dactylis, *Suppl.*)

LIMNIA. Act. Stock. 1746. pag. 130. tab. 5. C'est le *claytonia sibirica* de Linné.

LIMNOCHARIS échancrée. *Limnocharis emarginata.* Plant. æquin.

*Limnocharis foliis longè petiolatis, ovalibus, cordatis, apice subemarginatis; umbellis octo ad decemfloris.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 116. tab. 34.

*Alisma flava.* Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 516. n°. 9.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs ou des alismacées, qui a de grands rapports avec les *alisma*, dont il faisoit d'abord partie; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales, amples, nerveuses; les fleurs en ombelle, jaunes, d'une odeur de bouc, munies d'un involucre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à trois folioles; trois pétales; des étamines très-nombreuses; un grand nombre d'ovaires; autant de capsules polyspermes.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, persistant, à trois folioles ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* à trois pétales ovales, un peu concaves, plus longs que le calice.

3°. Des *étamines* nombreuses, insérées sur le réceptacle; les filamens très-courts, un grand nombre stériles; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Environ vingt *ovaires* supérieurs, très-serrés les uns contre les autres, surmontés de stigmates très-courts, légérement charnus.

Le *fruit* consiste en autant de capsules que d'ovaires, formant, par leur ensemble, un corps sphérique, comprimé; chaque capsule membraneuse, aplatie & en demi-cercle, convexe & sillonnée en dessus.

Les *semences* très-nombreuses, attachées aux

bords de la capsule, pliées sur elles-mêmes, hérissées de très-petites pointes visibles à la loupe.

Les autres parties de cette plante ont été décrites à l'article FLUTEAU, n°. 9.

LIMNOPENCE. Genre de Vaillant, qui répond au genre *hippuris* de Linné. (*Voyez* PESSE.)

LIMNOPHILA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* HOTTONE, *Suppl.*)

LIMODORE. *Limodorum*. Ill. Gen. tab. 728, *limodorum purpureum*, Lam. n°. 1 (*serapias*, fig. 3); — *limodorum tuberosum*, Jacq. Icon. Rar.

*Observations*. I. J'ai mentionné à l'article ANGREC (*epidendrum*) la plupart des réformes qui avoient été faites dans ce genre & dans ceux qui l'avoisinent. J'y ai réuni, par une sous-division, les *cymbidium*, auxquels appartiennent plusieurs espèces de *limodorum*, telles que le *limodorum barbatum*, — *altum*, — *striatum*, — *ensatum*, — *piquichen*, — *luteum*, — *pendulum*, Aubl.; — *grandiflorum*, Aubl., &c. (*Voyez* ANGREC, *Suppl.*) Quelques autres espèces de *limodorum* appartiennent à d'autres genres. Le *limodorum lanceolatum*, Aubl., est un *neottia*. Le *phajus grandifolius*, Lour., est le *limodorum Tankervillæ*, n°. 4. Le *cypripedium bulbosum*, Linn., est le *limodorum boreale*, Willd.; — *cymbidium boreale*, Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 76. Le *satyrium triste*, Linn., est le *limodorum triste*, Willd.; l'*orchis falcata*, Thunb., le *limodorum falcatum*, Sw. Willd. L'*epidendrum capense*, Linn. & Dict. n°. 47, est le *limodorum longicornu*, Willd., & l'*epidendrum spathulatum*, Dict. n°. 6, le *limodorum spathulatum*, Willd. Le *serapias capensis*, Linn., est le *limodorum barbatum*, Willd. Le *satyrium hians*, Dict. n°. 9, est le *limodorum hians*, Sw. Willd. L'*orchis abortiva* est le *limodorum abortivum*, Sw. Willd. Le *satyrium epipogium*, Linn. & Dict. n°. 14, est le *limodorum epipogium*, Sw. Willd. Le *limodorum nutans*, Roxb., est un *malaxis*.

Les limodores diffèrent des *epidendrum* par leurs fleurs munies d'un éperon, qui ne se trouve pas dans celles des *epidendrum*; des *orchis* par leur style non adhérent avec le pétale inférieur.

*Observations*. II. Le genre *gastrodia* de Brown, Nov. Holl. 1, pag. 330, s'éloigne peu des limodores; il se rapproche particuliérement du *limodorum epipogium* de Swartz. Son caractère consiste dans une corolle tubulée, presque d'une seule pièce, divisée en cinq lobes; un sixième en forme de lèvre, libre, détaché, onguiculé, incliné sur le corps du pistil; celui-ci est alongé, concave à son sommet, épaissi antérieurement à l'endroit du stigmate; une anthère terminale, mobile, caduque, à deux lobes rapprochés; la masse du pollen composée de particules anguleuses, qui se séparent avec élasticité. M. Brown n'en cite qu'une seule espèce sous le nom de *gastrodia sesamoides*, dont les racines sont charnues, rameuses, articulées; la hampe garnie d'écailles vaginales, courtes, alternes; les fleurs disposées en grappes étalées; la corolle blanche ou jaunâtre, assez semblable à celle du sésame. Cette plante, qui exigeroit d'autres détails pour être mieux connue, croît à la Nouvelle-Hollande, sur les racines des arbres. Les pétales, réunis & soudés à leur partie inférieure, représentent une corolle monopétale, tubulée. Considérée sous ce rapport, cette plante peut être distinguée des *limodorum*, ainsi que l'a fait M. Brown.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LIMODORE à feuilles de varaire. *Limodorum veratrifolium*.

*Limodorum foliis radicalibus petiolatis, ovatis, acutis, nervosis; scapo simplici, multifloro; labello quinquepartito, elongato; cornu filiformi*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 122.

*Orchis triplicata*. Willem. in Uster. Ann. bot. 18. pag. 52.

*Flos triplicatus*. Rumph. Amboin. 7. pag. 115. tab. 52. fig. 2.

Ses racines sont composées de fibres charnues, fasciculées; elles produisent plusieurs feuilles droites, pétiolées, amples, ovales, nerveuses, aiguës, glabres, entières, assez semblables à celles du *veratrum*. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes simples, cylindriques, hautes d'environ deux pieds & plus, munies de quelques écailles distantes, alternes, amplexicaules, très-aiguës; les fleurs disposées, à l'extrémité des hampes, en une grappe simple, un peu lâche; les pédoncules presqu'une fois plus longs que les fleurs, chargés chacun d'une à trois fleurs blanches, inodores, d'une grandeur médiocre; le pétale inférieur alongé, à cinq découpures inégales; la partie inférieure prolongée en un éperon filiforme.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

7. LIMODORE sans éclat. *Limodorum triste*. Swartz.

*Limodorum foliis radicalibus ensiformibus, erectis; scapo ramoso; floribus racemosis, subcampanulatis; cornu obtuso, germine breviore*. Swartz, Nov. Act. Ups. 6. pag. 79. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 124. — Thunb. Prodr. pag. 4.

*Satyrium* (triste), *bulbis indivisis, galeâ unicalcaratâ, labello integro*. Linn. Suppl. pag. 402.

*Limodorum* (capense), *nectario ponè cornuto*. Berg. Cap. pag. 347.

*Orobanche seu limodorum æthiopicum, caule ramoso, floribus amœnè purpureis.* Pluken. Amalth. 163.

Ses racines sont munies de bulbes entières; elles produisent des feuilles droites, en forme de lame d'épée. La hampe est droite, cylindrique, un peu striée, rameuse; les rameaux alternes; les fleurs pédonculées, alternes, disposées en grappe; les pédoncules de la longueur des fleurs. A la base des rameaux & des pédoncules sont placées des écailles en forme de spathe, lancéolées, membraneuses, aiguës; cinq pétales presqu'égaux, droits, lancéolés, aigus, convergens, de couleur verte; les deux intérieurs plus pâles; le pétale inférieur divisé en deux lèvres, une fois plus court que les supérieurs, concave à sa base; un éperon obtus, plus court que l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

8. Limodore cordeau. *Limodorum funale.* Sw.

*Limodorum aphyllum, radicans, pedunculo bifloro, limbo labelli bilobo; cornu longissimo, subulato.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1521.

*Epidendrum funale.* Swartz, Prodr. pag. 126.

Ses racines sont simples, nombreuses, roides, épaisses, longues de deux ou trois pieds, adhérentes au tronc des arbres : il en sort un grand nombre de tiges grêles, filiformes, roides, alongées, souvent radicantes à leur sommet, brunes, très-glabres, n'ayant d'autres feuilles que quelques gaînes alternes. Du centre des racines s'élève un pédoncule long d'un pouce, droit, glabre, soutenant deux grandes fleurs blanches, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, à la base de l'ovaire; cinq pétales égaux, ovales, lancéolés, étalés, réfléchis, longs d'un demi-pouce; le sixième en forme de lèvre, à deux lobes arrondis, entiers à son limbe, prolongé en dessous en un éperon cylindrique, subulé, une fois plus long que l'ovaire; une capsule longue de deux pouces, cylindrique, anguleuse, obtuse.

Cette plante croît sur les vieux troncs, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

9. Limodore filiforme. *Limodorum filiforme.* Swartz.

*Limodorum aphyllum, radicans, pedunculis subtrifloris, labello ovato, cornu brevissimo, apice capitato.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1523.

*Epidendrum filiforme.* Swartz, Prodr. pag. 126.

Cette plante a ses racines semblables à celles du *limodorum funale*, mais plus petites, plus étroites, rampantes, sans tiges ni feuilles : il s'en élève plusieurs pédoncules très-courts, soutenant trois ou quatre petites fleurs d'un jaune-sale, accompagnées chacune de très-petites bractées ovales, concaves; la corolle composée de trois pétales extérieurs; deux intérieurs égaux, ovales, lancéolés, obtus, un peu redressés; le sixième en forme de lèvre ovale, concave, de la grandeur des autres pétales, recouvrant la colonne des parties sexuelles, prolongé en dessous en un éperon très-court, un peu réfléchi, comprimé, en tête à son sommet; une capsule petite, alongée, obtuse, en bosse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les branches des arbres. ♃ (*Swartz.*)

10. Limodore blanc d'ivoire. *Limodorum eburneum.* Willd.

*Limodorum foliis distichis, ensiformibus, obtusis, basi articulato-æquantibus; labello ovato, acuminato; cornu filiformi-subulato, germine duplò longiore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 125.

*Angræcum foliis distichis, lato-linearibus, obtusis, basi articulatis; floribus longissimè calcaratis, bracteatis.* Bor. St.-Vinc. 1. pag. 359. tab. 19.

Cette belle espèce, remarquable par la blancheur & les dimensions de ses fleurs, par l'odeur suave qu'elles répandent, se rapproche de l'*epidendrum amabile*, Linn. Ses tiges sont grosses, traînantes, pourvues de racines à leurs nœuds; les feuilles disposées sur deux rangs, canaliculées à leur partie inférieure, articulées de manière à se détacher en se séparant; elles sont fermes, d'un beau vert, longues d'un pied & plus, larges d'environ dix-huit lignes. Des hampes longues d'un à deux pieds sortent alternativement de l'aisselle des feuilles; elles sont chargées, de distance en distance, d'écailles en forme de spathe, & supportent à leur extrémité des fleurs alternes, blanches, très-grandes, dont les pétales sont un peu réfléchis & quelquefois verdâtres; l'éperon très-long, filiforme, cylindrique.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

11. Limodore verdâtre. *Limodorum virens.* Roxb.

*Limodorum foliis radicalibus, linearibus, acutis, concavis; scapo ramoso, punctato; labello concavo, cornu abbreviato.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. p. 79. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 38.

Ses bulbes sont ovales, écailleuses, garnies en dessous de fibres simples, alongées, charnues; les feuilles toutes radicales, concaves & élargies à leur base, puis alongées, linéaires, aiguës; les hampes droites, cylindriques, ponctuées, ramifiées à leur partie supérieure; les rameaux simples, garnis de fleurs alternes, médiocrement pédonculées, distantes, d'un blanc-verdâtre; les pétales

droits, égaux, lancéolés, aigus; l'inférieur plus court, concave, un peu arrondi, obtus; l'éperon plus court que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

12. LIMODORE recourbé. *Limodorum recurvum.* Roxb.

*Limodorum foliis subradicalibus, lato-lanceolatis, nervosis, scapo duplò longioribus; spicâ globosâ, recurvâ; cornu brevissimo.* Roxb. Corom. 1. p. 33. tab. 39.

Cette plante a des bulbes charnues, arrondies, striées, assez grosses; les feuilles grandes, presque toutes radicales, élargies, nerveuses, lancéolées, un peu aiguës, une fois plus longues que les hampes: celles-ci sont courtes, simples, cylindriques, enveloppées de spathes alternes, vaginales, terminées par une grappe fortement recourbée, composée de fleurs pédonculées, assez nombreuses, presqu'en ombelle; la corolle blanche, un peu jaunâtre; les pétales égaux, ovales, lancéolés; l'inférieur élargi, arrondi & un peu crénelé à son sommet; l'éperon très-court.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

13. LIMODORE en carène. *Limodorum carinatum.* Willd.

*Limodorum foliis radicalibus linearibus, acutis, carinatis, nervosis; scapo simplici; labello concavo, spathulato, apice repando; cornu uncinato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 124.

*Katou-kaida-maravara.* Rheed, Malab. 12. pag. 51. tab. 26.

Ses racines sont fibreuses, charnues, blanchâtres. Les feuilles forment, à leur base, une sorte de bulbe ovale, aiguë; elle produit environ trois feuilles alongées, linéaires, presqu'ensiformes, longues de trois pieds, larges d'un pouce, glabres, vertes, nerveuses, aiguës, en carène, longues de trois pieds, larges d'un pouce; les hampes droites, simples, cylindriques, soutenant une longue grappe de fleurs simples, terminales; les fleurs alternes, médiocrement pédonculées; la corolle assez grande, d'un vert brun, un peu rougeâtre en dehors, rouge ou blanchâtre en dedans, traversée par des veines purpurines, marquée de taches d'un blanc-jaunâtre, d'une odeur agréable; les pétales étalés, presqu'égaux; l'inférieur concave, spatulé, recourbé en dehors à son sommet; l'éperon court, épais, recourbé en hameçon.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. ♃

14. LIMODORE bidenté. *Limodorum bidentatum.* Retz.

*Limodorum foliis radicalibus subternis, ensiformibus, distichis, apice bidentatis; scapo subdiviso, labello apice subtridentato, cornu germine breviore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 124.

*Epidendrum bidentatum.* Retz. Observ. 6. p. 54.

Cette espèce a des racines fibreuses, très-longues, filiformes; elles produisent environ trois ou quatre feuilles radicales, ensiformes, longues de trois à quatre pouces, larges de six lignes, terminées à leur sommet par deux petites dents aiguës. Les hampes sont axillaires, glabres, cylindriques, longues d'un pouce, courbées, prolongées en une grappe simple, bifide ou trifide dès sa base; les fleurs étalées, petites, d'un jaune-pâle; les pétales égaux, droits, glabres, ovales; l'inférieur convexe, terminé par trois petites dents; l'éperon cylindrique, plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les arbres. ♃

15. LIMODORE faux angrec. *Limodorum epidendroides.* Retz.

*Limodorum foliis radicalibus lineari-ensiformibus, carinatis; scapo simplici, punctato; labello obcordato, cornu abbreviato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 124.

*Serapias epidendrea.* Retz. Observ. 6. pag. 65.

D'une bulbe placée au-dessus de la terre, marquée de trois sillons transverses, sortent plusieurs feuilles linéaires, ensiformes, d'un vert-gai, membraneuses, presque longues d'un pied, droites, entières, aiguës & mucronées; la hampe droite, glabre, solitaire, très simple, ponctuée, haute de deux pieds, munie de gaînes alongées, membraneuses, aiguës; une grappe simple, terminale, longue de six pouces, garnie de fleurs alternes, peu distantes, soutenues par des pédoncules courts, triangulaires; la corolle d'un brun-verdâtre, traversée par des stries d'un rouge-obscur; les pétales droits, rapprochés, lancéolés, un peu aigus & recourbés à leur sommet; l'inférieur concave, en cœur renversé, replié à ses bords; l'éperon court, recourbé, un peu comprimé.

Cette plante croît sur les montagnes, aux lieux arides, aux environs de Madrass & de Tranguebar. ♃

16. LIMODORE faux orchis. *Limodorum orchideum.* Retz.

*Limodorum caulescens, simplex, articulatum, pendulum, flexuosum, foliis distichis, lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, subsolitariis; labello bifido, cornu germine duplò breviore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

*Epidendrum orchideum.* Retz. Observ. 6. p. 48.

Ses racines sont filiformes, glabres, rameuses;

ses tiges simples, pendantes, articulées, flexueuses, longues de deux pieds & plus, garnies de feuilles alternes, sessiles, étalées, lancéolées, charnues, d'un vert-gai, longues à peine de cinq pouces, larges d'un pouce; des gaînes tubulées, coriaces, à peine longues d'un pouce; les fleurs axillaires, presque solitaires, sessiles, de la grandeur de celles de l'orchis pyramidal; la corolle jaune, un peu tachetée; les deux pétales supérieurs ascendans; le pétale inférieur bifide; l'éperon une fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

17. LIMODORE plane. *Limodorum complanatum.* Retz.

*Limodorum caulescens, simplex, pendulum, foliis retusis, convexis, subtùs carinatis; spicâ oppositifoliâ, compressâ; labello retuso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

*Epidendrum complanatum.* Retz. Obs. 6. pag. 50.

Cette plante a des racines fibreuses, d'un blanc-verdâtre, très-alongées. Ses tiges sont pendantes, courtes, simples, cylindriques, engaînées par les feuilles; celles-ci sessiles, alternes, très-étalées, linéaires, courbées en croissant, concaves, charnues, longues de six pouces, obtuses à leur sommet; les épis comprimés, opposés aux feuilles, étalés, de la longueur des feuilles; la corolle rétrécie en un tube filiforme à sa partie inférieure, de couleur jaune; les pétales linéaires, aigus, glabres, pendans; l'inférieur obtus, enflé, à deux lobes; l'éperon redressé.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

18. LIMODORE en massue. *Limodorum clavatum.* Retz.

*Limodorum caulescens, pendulum, foliis lineari-clavatis, apice bidentatis; spicis oppositifoliis; labello inflato, barbato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 126.

*Epidendrum clavatum.* Retz. Observ. 6. pag. 50.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges pendantes, cylindriques; les feuilles alternes, étalées, linéaires, planes, glabres, en massue, terminées à leur sommet par deux petites dents inégales; les épis très-étalés, courts, opposés aux feuilles; leur pédoncule en tête de clou, très-ferme, cylindrique, ponctué; les bractées alternes, coriaces, en cœur; les fleurs alternes, pédicellées; la corolle jaune; les pétales étalés, linéaires-lancéolés, alongés, presqu'égaux, connivens à leur base; l'inférieur renflé, en forme de casque, couvert de poils blancs; l'éperon droit, alongé; une capsule très-étroite, filiforme, à deux stries, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

19. LIMODORE subulé. *Limodorum subulatum.* Retz.

*Limodorum caulescens, erectum, foliis subulatis, vaginantibus; scapis radicalibus, labello apice cornuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

*Epidendrum subulatum.* Retz. Observ. 6. pag. 51.

Cette plante a des racines filiformes, fibreuses. Ses tiges sont courtes, simples, droites, cylindriques; ses feuilles alternes, sessiles, vaginales, subulées, presque cylindriques, aiguës, longues de six à sept pouces; les gaînes obtuses, parsemées de points d'un pourpre-obscur; des hampes radicales, soutenant un épi cylindrique, chargé de spathes & de bractées en forme d'écailles; les pétales lancéolés, égaux, étalés, d'un blanc de neige; l'inférieur en forme de casque, renflé sur le dos, lobé latéralement, terminé par une corne droite, alongée, tomenteuse; une silique filiforme, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur le tronc des arbres. ♃

20. LIMODORE fluet. *Limodorum pusillum.* Retz.

*Limodorum aphyllum, subarticulatum, fasciculatum, cortici adpressum, racemis simplicibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

*Epidendrum pusillum.* Retz. Observ. 6. pag. 49.

Des racines blanches, capillaires & rares, produisent des tiges fasciculées, appliquées contre l'écorce des arbres, inégales, longues de six pouces, vertes ou blanchâtres, un peu rameuses, quelquefois articulées, dépourvues de feuilles. Les fleurs sont sessiles, alternes, disposées en grappes simples, droites, un peu comprimées, glabres, longues d'un demi-pouce; les spathes ou bractées petites, charnues, alternes, aiguës, en cœur; la corolle jaune; les pétales droits, linéaires-lancéolés, aigus, de même longueur; l'inférieur à demi cylindrique, tronqué à sa base; un éperon ovale, ascendant, un peu comprimé; une silique courbée, à peine longue d'un pouce.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur le tronc des arbres. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Limodorum* (striatum), *foliis radicalibus lato-lanceolatis, nervosis; scapo simplici, laminâ labelli trilobâ, cornu germine breviore.* Swartz, Nov. Act.

Upſ. 6. pag. 79. — Banks, Icon. Kœmpf. tab. 2. (*Excluſ. ſynon.*) *In Chinâ, Japoniâ.* ♃

* *Limodorum* (faſciola), *aphyllum, radicans, pedunculis multifloris; labello integro; cornu compreſſo, obtuſo.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 231.

*Epidendrum* (faſciola), *foliis radicantibus paraſiticis, faſciculatis, linearibus, undulatis; ſcapis pluribus, racemoſis; nectarii labio calceiformi calcarato.* Forſt. Prodr. n°. 320.

* *Limodorum* (flexuoſum), *aphyllum, racemo flexuoſo, labello obcordato, cornu germinis longitudine.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 128.

*Helleborine aphyllos, flore luteo.* Plum. Spec. 9. tab. 183. fig. 2. *In Indiâ occidentali.*

* *Limodorum* (imbricatum), *caulibus faſciculatis, tereti-ancipitibus, veſtitis foliis diſtichè alternis, deltoideo-ovatis, compreſſis, baſi ſemi-amplectentibus; floribus è vaginis terminalibus ſparſis, ſubternis; labello erecto, baſi ventricoſo, trilobo; ſpiculâ ſubulatâ.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (luridum), *caule compreſſo, vaginato, paniculato; ramis ſimpliciſſimis, patulis; floribus pedicellatis; labello trilobo, medio longiore, obcordato; calcare inflexo, obtuſo, emarginato.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (criſtatum), *ſcapo elongato, tereti, remotè vaginato; floribus diſcretis, reſupinatis; labello baſi ventricoſo, brevi calcarato; laminâ oblongâ, recurvatâ, medio muricato-criſtatâ; lateribus deflexis, criſpis, venoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ Africæ.* ♃

* *Limodorum* (cucullatum), *ſcapo elongato, remotè vaginato; floribus diſcretis; labello erecto, cuculliformi, trilobo; medio majori, emarginato; calcare breviſſimo, obtuſo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (bidens), *caule flexuoſo, tereti, folioſo; foliis oblongis, acuminatis, apice inæqualiter bidentatis; racemis longiſſimis, filiformibus, ſubternis, è baſi vaginarum foliorum; floribus diſcretis, reſupinatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (emarginatum), *caule erecto, radicante, tereti, compreſſo, folioſo; foliis oblongo-ovatis, obtuſis, obliquè emarginatis; ſpicis diſtichis, è baſi vaginarum foliorum ſubterminalium; labello concavo, emarginato; calcare apice ovato, incurvo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (trifidum), *foliis lanceolatis, ſcapo aphyllo; labello trifido, longitudinaliter lamelloſo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 159.

Selon Michaux, cette eſpèce, qui croît à Bahama & que l'on cultive à la Caroline, eſt la même que celle qui depuis long-tems porte, dans nos jardins d'Europe, le nom de *limodorum tuberoſum.* (*Voyez* le *limodorum purpureum*, n°. 1.)

* *Limodorum utriculatum.* Swartz, Prodr. 119, & Jacq. Fragm. 1. pag. 29. tab. 32. fig. 4.

LIMON. (*Voyez* ORANGER.)

LIMONELLIER. *Limonia.* Illuſtr. Gen. tab. 353, fig. 1, *limonia acidiſſima*, n°. 3; — fig. 2, *limonia trifoliata*, n°. 2.

*Obſervations.* Le *limonia puſilla* de Gærtner n'appartient point à ce genre; il a été mentionné ſous le nom de *ſcolopia.* Le *limonia madagaſcarienſis*, n°. 4, porte vulgairement le nom de *bois d'anis.* (*Voyez ce mot, Suppl*.)

Roxburgh, dans ſes *Plantes du Coromandel*, penſe que la ſynonymie de Rheed, rapportée au *limonia acidiſſima*, Linn., ne lui appartient pas; qu'elle forme une eſpèce particulière, qu'il a mentionnée ſous le nom de :

*Limonia* (crenulata), *foliis bijugis, oppoſitis; petiolis alatis, foliaceis.* Roxb. Corom. 2. pag. 59. *In oris coromandelicis.*

Le *limonia monophylla* a été figuré par Roxburgh, Corom. 2, pag. 59, tab. 83, & Sonnerat, dans ſon *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, pag. 103, tab. 63, a preſenté une variété du *limonia trifoliata*, ſous le nom de *citrus parva dulcis.* Les rameaux ſont dépourvus d'épines & les feuilles ſeſſiles.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LIMONELLIER à cinq folioles. *Limonia pentaphylla.* Retz.

*Limonia inermis, foliis ſubquinatis.* Retz. Obſ. bot. 5. pag. 24. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 572.

Cet arbriſſeau eſt dépourvu d'épines. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, compoſées ordinairement de cinq folioles alternes, pédicellées, ovales, aiguës, très-entières, de la grandeur des feuilles du *citrus medica;* les pédicelles courts, preſqu'ailés par une membrane recourbée. Les fleurs ſont fort petites, diſpoſées en grappes courtes & rameuſes; le calice pourvu de cinq dents à ſon orifice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Retz.*)

7. LIMONELLIER à feuilles de citronier. *Limonia citrifolia.* Willd.

*Limonia foliis ſimplicibus ternatiſque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 448.

Cette

Cette plante, cultivée dans quelques jardins sous le nom de *citrus trifoliata*, est un arbrisseau dépourvu d'épines, glabre, rameux; les rameaux presqu'anguleux; les feuilles pétiolées, simples ou ternées; les folioles ovales, alongées, acuminées, très-entières; la foliole terminale longue de deux pouces & plus; les deux latérales longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, fort petites; le pédoncule une fois au moins plus court que le pétiole; la corolle blanche; les baies petites & rougeâtres.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Limonia* (lucida), *inermis, foliis simplicibus, pedunculis axillaribus*. Forst. Prodr. n°. 191. *In insulâ Mallicollo.* ♄

* *Limonia* (arborea), *foliis alternis, quinatis; foliolis linearibus, serratis, lævibus*. Roxb. Corom. vol. 2. *In Coromandeliâ.*

* *Limonia* (minuta), *inermis, foliis pinnatis; racemis corymbosis, terminalibus*. Forster, Prodr. n°. 190. *In Amicorum insulis.*

LIMONIA. (*Voyez* LIMONELLIER.)

LIMONIUM. Genre que Linné a réuni aux *statice*, que Tournefort en avoit séparé à cause de ses fleurs éparses & disposées en panicule ou en épis, & dont les tiges sont feuillées. (*Voyez* STATICE.)

LIMOSELLA. (*Voyez* LIMOSELLE, & Illustr. Gen. tab. 535, *limosella aquatica*, n°. 1.)

* *Limosella* (australis), *foliis spathulato-linearibus, scapo longioribus; floribus didynamis, rarò diandris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 443. *In Novâ Hollandiâ. Species iterùm scrutanda.*

* *Limosella* (capensis), *foliis petiolatis, ovatis, concavo-cochleatis, obtusis.* Thunb. Prodr. p. 104. *Ad Cap. B. Sp. An limosella diandra?* Linn.

* *Limosella* (tenuifolia), *foliis linearibus, angustissimis, vix apice dilatatis; scapis foliis æqualibus.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 29. *An varietas limosellæ aquaticæ?*

LIN. *Linum.* Ill. Gen. tab. 2191, fig. 1, *linum usitatissimum*, n°. 13 — fig. 2, *linum perenne*, n°. 2.

*Observations.* 1°. Dans ces contrées où le sol permet la culture du lin, à la vue de ces plaines qu'embellissent au loin ces fleurs azurées, que de réflexions viennent, dans l'esprit de l'observateur, se réunir aux charmes de cette décoration champêtre! Elle se flétrit, elle ne dure qu'un jour; mais que de précieuses richesses sont renfermées dans ces tiges défleuries! quel triomphe pour l'esprit inventif de l'homme social, d'avoir pu convertir une simple plante herbacée en une corne d'abondance, d'où sortent, avec l'industrie & le travail, les élémens de la prospérité publique! L'extraction de ces filamens, destinés à la fabrication de la toile, fournit, surtout aux villageoises, une occupation lucrative, habituelle, plus conforme à la foiblesse de leurs forces; la quenouille & le fuseau assurent leurs moyens d'existence. Des doigts délicats de la fileuse, le lin, réduit en fils, passe entre les mains plus vigoureuses du tisserand. Une active industrie excerce les bras de plusieurs milliers d'ouvriers; le fil est converti en toiles; celles-ci sont reçues dans ces immenses blanchisseries, où elles aquièrent cette blancheur éblouissante, le luxe de la propreté. Déposées par ballots chez le marchand, elles en sortent en détail pour recevoir, par une autre classe d'ouvrières, ces formes élégantes sous lesquelles elles deviennent le vêtement & la parure de toutes les nations. Depuis la quenouille jusqu'à l'aiguille, quelle suite nombreuse d'individus nourris, entretenus, heureux par leur travail! Mais par une découverte plus étonnante encore, la toile elle-même, dès qu'elle a cessé de nous être utile, devient la matière première d'une nouvelle source d'industrie. Ses lambeaux abandonnés sont recueillis par une classe d'hommes que leur foiblesse ou leur peu d'industrie a voués en quelque sorte à l'indigence; ils l'éloignent par un travail trop méprisé, plus utile à la société que certains arts consacrés par le luxe; citoyens estimables, qui préfèrent à une honteuse mendicité, la tâche toujours honorable de ne devoir qu'à leurs services le pain qu'ils mangent. Ces chiffons, enlevés du milieu des immondices, devenus l'objet d'un commerce important, sont soumis de nouveau à l'industrie humaine : travaillés & préparés dans de grandes manufactures, ils en sortent sous la forme de feuilles d'une blancheur éclatante, destinées à fixer la pensée fugace, & à la perpétuer jusque dans les siècles les plus reculés. Quel est donc l'homme à jamais célèbre, auquel les nations sont redevables d'un si grand bienfait? C'étoit sans doute quelqu'observateur modeste, qui a su calculer l'emploi que l'on pouvoit faire de ces filamens délicats qu'il aura remarqués dans une herbe des champs. Peut-être même, au moment où il séparoit minutieusment ces fils de la tige qui les réunit, se sera-t-il attiré les railleries de ses compatriotes. Quoi qu'il en soit, son nom est inconnu, & cette grande découverte se perd, comme tant d'autres, dans l'obscurité des siècles.

2°. On trouve dans la *Bibliothèque britannique*, novembre 1809, n^os^. 333, 334, des détails sur la culture du *lin de Sibérie* (*linum perenne* Linn.), par M. Lullin, d'après lesquels il conclut que tout est facile dans la culture de ce lin; qu'il est très-productif & peu coûteux à cultiver, comparativement à l'autre & au chanvre. Un autre avantage de ce lin est celui de croître facilement, &

même d'être plus beau à l'ombre des arbres ; « du moins est-il certain, dit l'auteur, que chez moi il est beaucoup plus vigoureux, & que la repousse, après les récoltes, a été constamment plus prompte de cinq à six jours, sous cinq grands noyers, & jusqu'à vingt-trois ou trente pieds de leurs troncs. Est-ce à l'ombre ou à l'amandement produit par la décomposition des feuilles pendant un grand nombre d'années qu'est due la fertilité de ces plantes? Cela est très-probable. Il n'est pas moins vrai que l'ombre des noyers du moins ne leur préjdicie nullement, quoique placés au midi & au couchant de la linière. »

On en distingue une variété remarquable par ses tiges couchées, par ses feuilles un peu recourbées, par ses fleurs un peu plus petites, ayant les pétales échancrés ; elle est ainsi caractérisée :

*Linum* (procumbens), *silvestre, cæruleum, perenne, procumbens, flore & capitulo minore.* Rai, Angl. 3. pag. 362. *In Sibiriâ & Angliâ.* ♃.

SUITE DES ESPÈCES.

24. LIN à grandes fleurs. *Linum grandiflorum.* Desfont.

*Linum caule basi ramoso ; foliis angusto-lanceolatis, floribus laxè paniculatis ; capsulis decem valvibus, mucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 277. tab. 78.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, remarquable par ses grandes fleurs de couleur rose. De ses racines s'élèvent plusieurs tiges grêles, cylindriques, droites ou un peu coudées à leur base, hautes d'environ un pied, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles, glabres, éparses ; les inférieures linéaires ; les supérieures plus grandes, étroites, lancéolées, aiguës, rudes à leurs bords, longues d'environ un pouce ; les fleurs solitaires, terminales, pédonculées, formant, par leur ensemble, une panicule lâche ; le calice persistant, profondément divisé en cinq découpures concaves, ovales, alongées, très-aiguës ; les pétales très-grands, ovales, un peu arrondis, très-entiers ; une grosse capsule presque ronde, mucronée à son sommet, partagée en dix valves.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les côtes de Barbarie, dans les champs argileux, aux environs de Mascar. (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. LIN à trois styles. *Linum trigynum.* Smith.

*Linum foliis ellipticis, alternis, serratis, acutis ; capsulis sexlocularibus, floribus trigynis.* Smith, Exot. bot. 1. pag. 31. tab. 17.

Espèce très-remarquable par sa beauté & par ses caractères. Ses tiges se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, elliptiques, un peu aiguës à leur sommet, décurrentes sur leur pétiole, glabres, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, dentées en scie à leurs bords ; les fleurs disposées le long des petits rameaux axillaires, dans l'aisselle d'une bractée lancéolée à la base des pédoncules, formant, par leur ensemble, une belle panicule terminale ; les pédoncules très-courts ; les calices à cinq divisions lancéolées ; la corolle très-grande, d'un beau jaune ; les pétales rayés à leur base, en ovale renversé, échancrés à leur sommet ; trois styles ; les stigmates globuleux ; une capsule à six loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Smith.*)

26. LIN renversé. *Linum decumbens.* Desfont.

*Linum caule adscendente, filiformi ; foliis sparsis, erectis, subulatis, lævibus, mucronatis ; floribus pedicellatis ; laciniis calicis ovatis, acutis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 278. tab. 79.

*Linum silvestre, angustifolium, floribus dilutè purpurascentibus vel carneis.* C. Bauh. Pin. 214. — Tourn. Inst. 340.

Ce lin a de très-grands rapports avec le *linum tenuifolium* ; il en diffère par ses tiges plus molles, par ses panicules plus petites, par les découpures du calice plus grandes, moins aiguës ; par la corolle rose, deux & trois fois plus petite. Ses racines sont presque simples, grêles, alongées ; elles produisent plusieurs tiges grêles, simples, presque filiformes, étalées ou couchées, longues de huit à quinze pouces, glabres, cendrées, garnies de feuilles éparses, droites, lisses, nombreuses, roides, subulées, légérement mucronées, plus longues à mesure qu'elles approchent du sommet des tiges ; les fleurs disposées en une panicule peu étalée ; les pédoncules courts ; les divisions du calice ovales, aiguës ; la corolle lavée de rose, une fois plus longue que le calice ; une capsule arrondie, mucronée, recouverte par le calice.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, dans les champs, aux environs de Sbiba. ☉ (*V. s. in herb Desfont.*)

27. LIN à feuilles étroites. *Linum angustifolium.* Smith.

*Linum foliolis calicinis ellipticis, subtrinerviis, capsulisque acuminatis ; foliis lineari-lanceolatis, trinervibus ; caulibus numerosis.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 344. — Huds. Engl. bot. tab. 381.

*Linum pyrenaicum.* Pourr. Act. Tolos. 3. p. 322.

Cette plante se rapproche beaucoup du *linum tenuifolium.* Je suis porté à croire qu'elle a été confondue par M. de Lamarck avec le *linum alpinum*, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle se

diſtingue par ſes feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, marquées de trois nervures; les folioles calicinales elliptiques, aiguës, à trois nervures, point ciliées ni glanduleuſes, un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; la corolle d'un bleu-clair; les capſules globuleuſes, ſurmontées d'une pointe droite, roide. Ses racines, grêles & preſque ligneuſes, produiſent pluſieurs tiges aſcendantes, preſque ſimples, excepté à leur ſommet.

Cette plante croît dans les prés, ſur le bord des chemins, en France, en Angleterre. ♃ (*V. ſ.*)

28. LIN à calices bordés. *Linum marginatum.*

*Linum calicibus albo-marginatis, capſuliſque mucronatis; petalis crenatis; foliis alternis, lineari-lanceolatis, reflexis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 338. *Sub lino anguſtifolio.*

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *linum uſitatiſſimum*; elle en diffère par ſes racines vivaces; par ſes feuilles bien plus étroites, réfléchies; par ſes fleurs plus petites : elle ne peut pas non plus ſe confondre avec le *linum reflexum*, celui-ci ayant ſes feuilles plus larges, ſes fleurs plus grandes, ſes capſules obtuſes. Le lin dont il s'agit a des feuilles alternes, très-étroites, linéaires-lancéolées, réfléchies; les diviſions du calice bordées de blanc, très-aiguës; la corolle bleue; les pétales crénelés; les capſules mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

29. LIN à feuilles rabattues. *Linum reflexum.* Ait.

*Linum calicibus acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, reflexis, lævibus; filamentis connatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 387. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1535. (*Excluſis ſynonymis.*)

Ce lin a des racines vivaces, des tiges droites, glabres, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles alternes, élargies, ovales-lancéolées, entières, liſſes à leurs deux faces, acuminées, mucronées à leur ſommet, rabattues; les fleurs bleues, aſſez grandes; les filamens connivens; les capſules obtuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

30. LIN nerveux. *Linum nervoſum.* Plant. Hung.

*Linum calicinis foliolis foliiſque lanceolatis, ſubulato-cuſpidatis, tri-quinque nerviis, glabris; caulibus apice ramiferis.* Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. tab. 105. — Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 254.

*Linum narbonenſe.* Pallas, Ind. taur.

*Linum ſilveſtre, latis, acutis foliis.* Bartel. Icon. Rar. 1007.

Cette eſpèce, remarquable par ſes grandes fleurs, a des racines vivaces, des tiges glabres, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, glabres, lancéolées, très-entières, ſubulées, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, marquées de trois à cinq nervures longitudinales; les fleurs alternes, ſolitaires, pédonculées; le calice glabre, à cinq folioles lancéolées, très-aiguës; la corolle ample, d'un beau bleu; les pétales entiers, onguiculés, ovales, arrondis à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans la Tauride, en Eſpagne, ſur les gazons des forêts. ♃

31. LIN de la Tauride. *Linum tauricum.* Willd.

*Linum calicibus acuminatis, ſerrulato-ſcabris; foliis baſi biglanduloſis, margine glabris; paniculæ ramis dichotomis; caule baſi ſubligneſcente, ramoſo.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 339.

*Linum campanulatum.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 255. (*Excluſ. ſynon. Linnæi & Barrelieri.*)

Cette plante, très-rapprochée du *linum flavum*, variété, ſelon M. de Lamarck, du *linum campanulatum*, doit en être diſtinguée, d'après Willdenow. Ses tiges, peu élevées, ſont rameuſes, preſque ligneuſes à leur baſe; les feuilles ovales, aiguës, très-entières, glabres, pourvues de deux glandes à leur baſe; les fleurs paniculées; les ramifications de la panicule dichotomes; les diviſions du calice acuminées, rudes & légérement dentées en ſcie à leurs bords; la corolle jaune, aſſez grande, à cinq pétales onguiculés.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♄

*Obſervations.* Le *linum luteolum*, Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1, pag. 256, eſt la même plante, peut-être une variété du *linum flavum*, Linn.; — *linum campanulatum*, var. β, Lam. Il faut également y rapporter le *linum monopetalum*, Willd.

32. LIN ſtrié. *Linum ſtriatum.*

*Linum foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ſubovatis, nervo marginibuſque decurrentibus; floribus paniculatis, terminalibus.* (N.) — Walther. Flor. carol. pag. 118. — Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 514.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, preſque tétragones, ſimples, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, à peine aiguës, glabres, entières, longues de quatre à cinq lignes, larges de trois, à une ſeule nervure aſſez ſaillante, décurrente ſur la tige, ainſi que le bord des feuilles, ce qui donne quatre angles peu ſaillans à cette tige, qui ſe termine par quelques petits rameaux oppoſés, étalés, paniculés; les fleurs inégalement pédicellées; les calices glabres, à cinq découpures ovales, aiguës. La corolle m'a paru rougeâtre; les capſules ovales, un peu obtuſes.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (*V. f.*)

33. Lin sétacé. *Linum setaceum*. Brot.

*Linum caule dichotomo, paniculato; foliis setaceis, subserrato-scabris, subverticillatis; calicis foliolis ovato-lanceolatis, ciliatis*. Broter, Phytogr. lusit. n°. 22. tab. 6.

Ce lin est remarquable par sa délicatesse. Ses racines sont grêles, simples, alongées, presque filiformes, glabres, hautes d'environ six pouces, simples, dichotomes & paniculées à leur sommet; les feuilles subulées, presque sétacées, rudes, denticulées à leurs bords; les inférieures nombreuses, très-rapprochées, presque verticillées; les supérieures éparses, alternes, distantes; les rameaux de la panicule sétacés, portant quelques fleurs terminales, alternes, pédicellées; les folioles du calice glabres, ovales, lancéolées, très-aiguës, finement denticulées ou ciliées à leurs bords; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît en Portugal, sur les collines calcaires. (*V. f.*)

34. Lin à corymbes. *Linum corymbiferum*. Desf.

*Linum foliis lanceolatis, confertis, erectis, trinerviis, retrorsùm asperis; ramis corymbosis, filiformibus; calicibus subulato-mucronatis*. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 279. tab. 80.

Cette plante est remarquable par ses rameaux nombreux, disposés en corymbe. Ses tiges sont droites, hautes de deux ou trois pieds, très rameuses à leur partie supérieure; les rameaux dichotomes; les derniers filiformes, étalés; les feuilles nombreuses, éparses, lancéolées, droites, sessiles, acuminées, rudes, souvent dentées à la base des derniers rameaux, marquées de trois nervures; les fleurs terminales, inégalement pédicellées, quelques-unes sessiles; les pédicelles capillaires; de petites bractées lancéolées, aiguës; le calice partagé en cinq découpures subulées, mucronées; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *linum usitatissimum*; les étamines une fois plus courtes que la corolle; une petite capsule arrondie, mucronée, plus courte que le calice.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Maïane. (*V. f. in herb. Desfont.*)

35. Lin grêle. *Linum tenue*. Desfont.

*Linum foliis linearibus, acutis; ramis laxè paniculatis, filiformibus; floribus pedicellatis, calice mucronato, corollis calice quadruplò longioribus*. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 280. tab. 81.

*Linum* (virgatum), *calicibus lineari-subulatis, acutis; foliis lineari-lanceolatis, alternis; caule ramoso, virgato*. Schousb. Maroc. pag. 136.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante & le *linum maritimum*; elle en diffère par ses rameaux plus grêles, par ses calices mucronés, par ses feuilles plus étroites & par ses capsules plus courtes que le calice. On la distingue également du *linum gallicum* par ses corolles quatre fois plus grandes. Ses tiges sont grêles, lisses, hautes de deux pieds & plus, divisées à leur partie supérieure en rameaux lâches, presque filiformes, paniculés; les feuilles alternes, linéaires, aiguës, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les fleurs très-médiocrement pédicellées, disposées en grappes alongées, paniculées; les pédicelles très-courts, alternes, capillaires, uniflores, la plupart accompagnés d'une petite bractée subulée; le calice petit, à cinq découpures mucronées, très-aiguës; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *linum usitatissimum*; une capsule petite, arrondie, un peu mucronée, une fois plus courte que le calice.

Cette plante croît sur les collines incultes, aux environs d'Alger. ⊙ (*V. f. in herb. Desfont.*)

36. Lin aquilin. *Linum aquilinum*. Molin.

*Linum foliis alternis, lanceolatis; pedunculis bifloris*. Molin. Chil. edit. germ. 126.

*Linum perenne, luteum, polygonifolium, vulgò unancu-laguen*. Feuill. Peruv. vol. 2. pag. 32. tab. 22.

Ses racines sont droites, couvertes d'une écorce jaune; elles produisent plusieurs tiges longues d'environ un pied, divisées en rameaux courts, alternes, axillaires; garnies de feuilles alternes, ovales, lancéolées, d'un vert-gai, très-aiguës, glabres, entières; les inférieures longues d'un demi-pouce; les supérieures plus courtes, plus étroites. Chaque rameau se termine par deux pédoncules un peu inégaux, simples, uniflores; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle jaune; les pétales ovales, obtus, longs de quatre à cinq lignes; une capsule petite, membraneuse, ovale, aiguë à son sommet.

Cette plante croît sur les montagnes du Chili. ♃ Elle passe pour rafraîchissante & fébrifuge.

37. Lin bicolore. *Linum bicolor*. Schousb.

*Linum caule simplicissimo; foliis confertis, margine scabris; corollâ luteâ, fundo cœruleo, striis purpureis*. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 335.

*Linum tenuifolium*, var. β. Schousb. Maroc. pag. 135.

Quoique cette espèce ait de très-grands rapports avec le *linum tenuifolium*, il me paroît qu'elle

en doit être distinguée comme espèce. Ses tiges sont simples & non rameuses; ses feuilles très-rapprochées & non éparses, distantes, plus étroites, beaucoup plus rudes à leurs bords. La corolle est jaune, bleue à sa base, traversée par des stries purpurines.

Cette plante a été observée par Schousboe aux environs de Tanger, dans les campagnes arides. ☉

38. Lin à feuilles de globulaire. *Linum globulariæfolium.*

*Linum foliis ovato-sublanceolatis, sessilibus, alternis; calicis laciniis obtusis, capsulâ brevioribus; caule fruticoso, ramosissimo.* (N.)

*Linum creticum, fruticosum, foliis globulariæ, flore luteo.* Tournef. Coroll. 24.

Cette espèce se présente sous la forme d'un petit arbrisseau très-rameux; les rameaux très-diffus, ramassés en buisson; les feuilles sessiles, alternes, rapprochées en touffe à l'extrémité des rameaux, ovales, épaisses, un peu lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, longues au moins de six lignes, larges de trois au plus, rétrécies à leur base, d'un vert-cendré, sans nervure sensible, excepté la côte du milieu; les fleurs terminales, assez longuement pédonculées; les calices glabres, à découpures ovales, obtuses; la corolle jaune; les capsules globuleuses, à peine aiguës, un peu plus longues que les divisions persistantes du calice.

Cette plante croît dans l'Orient. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

** Espèces moins connues.*

* *Linum* (squamulosum), *calicibus ovatis, acutis, margine membranaceis; foliis alternis, linearibus; inferioribus minoribus, imbricatis, confertissimis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 338. ♃ *Patriâ ignotâ.*

* *Linum* (monopetalum), *corollis monopetalis, quinquefidis.* Steph. Enum. Mosq. n°. 214. *In Russiæ silvis. Varietas lini flavi* Linn., *seu campanulati*, var. *β*, Lam. n°. 18, *à quo differt corollâ monopetalâ.*

* *Linum* (monogynum), *foliis alternis, lineari-lanceolatis, trinerviis; caule suffruticoso.* Forster, Prodr. n°. 145. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Linum* (æthiopicum), *foliis oppositis, ovatis, mucronatis; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 57. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Linum perenne, album, foliis rarioribus & brevioribus, vulgò unno-perken.* Feuill. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 22. *In montibus chilensibus.*

* *Linum perenne, album, foliis rarioribus & longioribus.* Feuill. Flor. peruv. 2. pag. 32. tab. 22.

LINAGROSTIS. Genre de Tournefort, qui répond aux *eriophorum* de Linné. (*Voyez* Linaigrette.)

LINAIGRETTE. *Eriophorum.* Illustr. Gener. tab. 39, fig. 1, *eriophorum polystachyon*, n°. 1; — fig. 2, *eriophorum vaginatum*, n°. 2; — fig. 3, *eriophorum alpinum*, n°. 3.

*Observations.* L'*eriophorum cyperinum*, Linn. & Dict. n°. 5, a été rapporté aux scirpes par Michaux & Vahl. (*Voyez* scirpus eriophorus, *Dict. Suppl.*)

L'*eriophorum hudsonianum*, Mich. Flor. boreal. Amer. 1, pag. 34, diffère à peine de l'*eriophorum alpinum*, n°. 3, & n'en paroît être au plus qu'une variété. M. Persoon l'a placé dans un genre particulier, qu'il a nommé *tricophorum*, & qu'il regarde comme tenant le milieu entre les scirpes & les *eriophorum*, offrant des *épis ovales, composés d'écailles imbriquées; les semences chargées de soies capillaires & non lanugineuses, alongées, au nombre de six.* Il y réunit l'*eriophorum cyperinum*, Linn., le *scirpus lineatus*, Mich.

Suite des espèces.

6. Linaigrette de Scheuchzer. *Eriophorum Scheuchzeri.* Hopp.

*Eriophorum culmis basi vaginatis, teretibus; foliis tereti-canaliculatis, spicâ floriferâ subrotundâ.* Roth, Nev. Beitr. 1. pag. 93. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 388.

*Eriophorum alpinum.* Vill. Dauph. 2. pag. 184. (*Exclus. synon.*)

*Eriophorum capitatum.* Hoffm. Flor. germ. ed. 2. pag. 26. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 132.

*Eriophorum* (Scheuchzeri), *culmis teretibus, vaginatis, infernè foliosis; foliis canaliculatis, spicâ subrotundâ.* Hopp. Tasch. 1800. pag. 104.

*Eriophorum vaginatum*, var. *β.* Sut. Helv. 1. pag. 28.

*Juncus alpinus, capitulo tomentoso, majori.* Sch. Gram. 304. Append. tab. 7.

Cette plante, voisine de l'*eriophorum vaginatum*, est composée de racines fibreuses, traçantes, d'où s'élèvent des tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, quelquefois une fois plus petites, feuillées à leur partie inférieure & enveloppées de gaînes cylindriques, nues à leur partie supérieure; les feuilles plus courtes que les tiges, cylindriques, canaliculées; un épi terminal, arrondi, composé d'écailles colorées, scarieuses à leurs bords; les soies courtes; une spathe brune, ovale, persistante.

Cette plante croît dans les Alpes rhétiennes, dans le Dauphiné & aux environs de Salzbourg, dans les marais tourbeux. ♃ (*V. f.*)

7. LINAIGRETTE à feuilles étroites. *Eriophorum angustifolium*. Roth.

*Eriophorum culmis foliosis, teretibus; foliis canaliculato-triquetris, spicis pedunculatis, feminibus ovatis*. Roth, Nev. Beitr. 1. pag. 94. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 389. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 131.

*Eriophorum angustifolium*. Reich. Flor. mæno-franç. n°. 34. Append. 165. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 24. — Dickf. Act. Soc. Linn. 2. pag. 289. — Smith, Engl. bot. tab. 564. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 313. — Hoppe, Botan. tasch. 1800. pag. 107.

*Eriophorum polystachyon*. Curtis, Flor. lond. Fasc. 4. tab. 9.

*Linagrostis palustris, angustifolia, paniculâ sparsâ, pappo rariore*. Scheuch. Gram. 308.

Il est probable que cette espèce avoit été confondue avec l'*eriophorum polystachion*, auquel elle ressemble beaucoup. On l'en distingue par ses feuilles plus étroites, plus longues que les tiges, trigones à leur sommet, pliées en carène; par ses épis, soutenus par des pédoncules un peu rudes, toujours simples, plus longs & plus redressés, accompagnés, à leur base, d'un involucre de deux à trois folioles inégales, plus longues que la panicule, dont une plus grande, souvent longue de trois pouces; les écailles scarieuses, d'un gris-blanchâtre, bordées de blanc; les aigrettes alongées; les racines rampantes.

Cette plante croît dans les prés marécageux, en France, en Allemagne, en Angleterre. ♃ (*V. f.*)

8. LINAIGRETTE grêle. *Eriophorum gracile*. Roth.

*Eriophorum culmis teretibus, foliosis; foliis triquetris, sursùm canaliculatis; spicis pedunculatis, feminibus linearibus*. Roth, Catal. 2. App. Nev. Beitr. 1. pag. 95. — Vahl, Enum. 1. pag. 390. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 132.

*Eriophorum triquetrum*. Hopp. Bot. tasch. 1800. pag. 106.

*Eriophorum angustifolium*. Schleich. Catal. p. 56. — Flor. brit. 1. pag. 60. ?

*Linagrostis paniculata*, var. β. Lam. Flor. franç. 3. pag. 555.

*Linagrostis paniculâ minore*. Vaill. Botan. Parif. tab. 16. fig. 2. — Tourn. pag. 664. — Dict. n°. 1. var. β.

Cette espèce avoit aussi été réunie à l'*eriophorum polystachion* comme variété : elle en diffère par ses tiges beaucoup plus grêles, presque triangulaires à leur moitié inférieure, hautes d'un pied; les feuilles courtes, grêles, canaliculées, longues de deux à quatre pouces; un involucre à deux folioles, plus courtes que la panicule; les épis pédonculés, droits, de moitié plus petits, alongés, au nombre de deux ou trois; les semences linéaires, d'un gris-pâle; l'aigrette deux fois plus courte.

Cette plante croît en Europe, dans les prés humides. ♃ (*V. f.*)

LINAIRE. (*Voyez* LINARIA, *Suppl.*, & MUFLIER, *antirrhinum*, Linn., *Dict.*)

LINARIA, LINAIRE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *antirrhinum*, que MM. de Jussieu, Desfontaines, &c. ont rétabli, & dont il sera fait mention à l'article MUFLIER par une sous-division, le plus grand nombre des espèces que renferment les *linaria* ayant déjà été décrites parmi les *antirrhinum*.

LINCONIA. (*Voyez* LINCONE, *Dict.*)

LINDERA. (*Voyez* LINDÈRE, *Dict.*, & Ill. tab. 263, *lindera umbellata*.)

*Observations*. M. Adanson a employé la dénomination de *lindera* pour un genre particulier, qui répond aux *myrrhis* de Tournefort, que Linné a réuni aux *chærophyllum*, sous le nom de *chærophyllum odoratum*. (*Voyez* CERFEUIL, *Dict.*)

LINDERNIA. (*Voyez* LINDERNE, *Dict.* & *Suppl.*; PIXIDELLE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 522, *lindernia pyxidaria*, n°. 1.

*Observations*. M. Brown présume que le *lindernia japonica* de Thunberg ne doit pas appartenir à ce genre; qu'il se rapporte plutôt au genre *mazus* de Loureiro, & que le *lindernia dianthera* de Swartz doit être rapporté aux HERPESTIS. (*Voyez ce genre*, *Suppl.*) Il ajoute les espèces suivantes, toutes indigènes de la Nouvelle-Hollande.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Lindernia* (alsinoides), *foliis ovatis, integris & paucidentatis; caulinis distantibus, floralibus minutis; tubo corollæ calice parùm longiore; caule erecto*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 441.

* *Lindernia* (scapigera), *foliis latè ovatis, subintegris; infimis confertis; caulinis paucissimis, minoribus; floralibus minutis; tubo corollæ calice duplò longiore*. Brown, l. c.

* *Lindernia* (subulata), *foliis lineari-subulatis, integris*. Brown, l. c.

*Observations*. Le genre *ambulia* Lam. n'est peut-être, selon M. de Jussieu, qu'une espèce à réunir

aux *lindernia*, en y ajoutant le synonyme de Rheed. M. de Lamarck a depuis réuni les *ambulia* aux gratioles. (*Voyez* GRATIOLE, *Suppl.*)

LINDSÆA. Swartz. Il a été question de ce genre à l'article ADIANTE, *Suppl.* J'ai exposé son caractère générique, & j'en ai fait une division du genre *adiantum*. Quoique très-rapproché des adiantes, il peut être considéré comme un genre particulier. Il se distingue par ses capsules, disposées, vers le bord des feuilles, en une ligne non interrompue, tandis que dans les adiantes les capsules forment de petits paquets séparés, quoique sur une même ligne. Ceux qui admettront les *lindsæa* ajouteront, aux espèces que j'ai déjà mentionnées, les plantes qui suivent; autrement on les reportera aux adiantes dans l'ordre suivant.

ESPÈCES.

1. LINDSÉE sagittée. *Lindsæa sagittata.* Swartz. (ADIANTE, n°. 37, *Suppl.* & *Dict.*, n° 3.)

2. LINDSÉE réniforme. *Lindsæa reniformis.* Sw. (ADIANTE, n°. 38, *Suppl.*)

3. LINDSÉE ensiforme. *Lindsæa ensiformis.* Sw. (ADIANTE, n°. 39, *Suppl.*)

4. LINDSÉE lancéolée. *Lindsæa lanceolata.* Labill.

*Lindsæa fronde pinnatâ; pinnis lineari lanceolatis, obtusis, serratis, alternis, subæqualibus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 98. tab. 248. fig. 1.

*Lindsæa fronde pinnatâ; pinnis lineari-lanceolatis, subalternis, basi cuneatis, apice obtusis, serratis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 421.

Cette espèce est haute d'environ un pied, très-lisse; ses pédicelles simples; ils se prolongent en un pédoncule soutenant une feuille ailée, composée de folioles pédicellées, alternes, presque égales, linéaires, longues de deux pouces, glabres, obtuses, un peu veinées, dentées en scie à leur sommet; celles qui portent la fructification obliquement tronquées à leur base; les capsules cendrées, placées vers les bords en ligne étroite dans toute la longueur des folioles.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

5. LINDSÉE en croissant. *Lindsæa lunata.* Willd. (ADIANTE, n°. 40, *Suppl.*)

6. LINDSÉE en serpe. *Lindsæa cultrata.* (ADIANTE, n°. 43.) — Schkuhr. Crypt. 105. tab. 114.

7. LINDSÉE à feuilles roides. *Lindsæa rigescens.* Willden.

*Lindsæa fronde pinnatâ; pinnis oppositis, lunatis, basi cuneatis, rigidis, distichis, repandis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 421.

Ses pédicules sont lisses & roussеâtres, prolongés en un pétiole long d'un pied & demi ou deux pieds, droit, portant une feuille simplement ailée; les folioles petites, presqu'opposées, étalées sur deux rangs, roides, en croissant, cunéiformes à leur base, sinuées à leur contour; les capsules rangées sur une ligne droite, peu distante du bord des folioles; le tégument très-court.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas, sur les collines stériles. ♃ (*Willd.*)

8. LINDSÉE en éventail. *Lindsæa flabellulata.* Swartz. (ADIANTE, *Dict.*, n°. 7, & *Suppl.*, n°. 44.)

9. LINDSÉE hétérophylle. *Lindsæa heterophylla.* Swartz. (ADIANTE, n°. 42, *Suppl.*)

10. LINDSÉE en faucille. *Lindsæa falcata.* Sw. (ADIANTE, n°. 41, *Suppl.*)

11. LINDSÉE cunéiforme. *Lindsæa cuneata.* Willd.

*Lindsæa fronde pinnatâ; pinnis lanceolatis, apice elongatis, pinnatifidis; laciniis cuneiformibus, apice rotundatis, integerrimis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 425.

*Lindsæa heterophylla.* Bory-St.-Vinc. in Litt.

Cette plante varie beaucoup dans la forme de ses folioles. Ses pédicules sont presque triangulaires, longs de trois pouces, lisses, un peu bruns; les feuilles ailées, longues de trois à cinq pouces; les pinnules presqu'opposées, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, très-rétrécies à leur sommet, pinnatifides; les découpures ou folioles alongées, cunéiformes, longues de deux lignes, très-entières, arrondies à leur sommet; les capsules d'un brun-foncé, disposées en une ligne non interrompue sur le bord arrondi des folioles; le tégument brun & membraneux.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

12. LINDSÉE luisante. *Lindsæa nitidissima.* Willd.

*Lindsæa fronde bipinnatâ, pinnis alternis; pinnulis lunato-falcatis, integerrimis; stipite tetragono.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 423.

Cette espèce est glabre & luisante sur toutes ses parties; son pédicule est à quatre faces; son pétiole soutient une feuille deux fois ailée, composée seulement de trois pinnules alternes, chargées de folioles très-entières, presqu'en croissant, courbées en faucille, très-ressemblantes à celles du *lindsæa falcata*, mais un peu plus obtuses.

Cette plante a été recueillie dans la Guiane par M. Richard. ♃

13. Lindsée trapéziforme. *Lindsæa trapeziformis.* Swartz. (Adiante, n°. 34, *Suppl.* & *Dict.*, n°. 27.)

14. Lindsée de la Guiane. *Lindsæa guianensis.* Sw. (Adiante, n°. 45, *Suppl.* & *Dict.*, n°. 21.)

15. Lindsée de Javita. *Lindsæa javitensis.* Willd.

*Lindsæa fronde bipinnatâ, pinnis patentibus; pinnulis lunato-cuneatis, obtusis, rigidis, integerrimis, uniformibus, apicem versùs decrescentibus; terminali minutissimâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 424.

Ses pédicules sont roides, jaunâtres, à demi cylindriques, très-lisses; ses feuilles deux fois ailées, hautes d'un pied & demi & plus; les pinnules étalées, longues de trois pouces, composées de folioles roides, coriaces, cunéiformes, en croissant, obtuses; les inférieures longues de deux lignes; les supérieures graduellement plus petites; la terminale très-petite; les capsules brunes, disposées sur une ligne épaisse, continue; le tégument membraneux.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale, proche Javita, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

16. Lindsée roide. *Lindsæa stricta.* Swartz. (Adiante, n°. 46, *Suppl.*)

17. Lindsée composée. *Lindsæa decomposita.* Willden.

*Lindsæa fronde bipinnatâ, pinnis erectis; pinnulis oblongo-lunatis, basi cuneatis, subrepandis; terminali lanceolatâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 425.

Ses racines ont des souches rampantes, grêles, articulées. Ses pédicules sont longs de six pouces, lisses, presque tétragones; les feuilles longues de six pouces, deux fois ailées; les pinnules ordinairement au nombre de cinq, droites, longues de quatre pouces; les folioles alongées, membraneuses, en forme de croissant, longues de quatre lignes, cunéiformes à leur base, légérement sinuées à leur bord supérieur; les capsules brunes, disposées sur une ligne non interrompue; le tégument court.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willden.*)

18. Lindsée trichomane. *Lindsæa trichomanoides.* Swartz. (Adiante, n°. 47, *Suppl.*)

19. Lindsée tendre. *Lindsæa tenera.* Swartz. (Adiante, n°. 48, *Suppl.*)

20. Lindsée à petites feuilles. *Lindsæa microphylla.* Swartz. (Adiante, n°. 49, *Suppl.*)

21. Lindsée moyenne. *Lindsæa media.* Brown.

*Linsæa frondibus bipinnatis, deltoidibus; pinnulis obovato-rhombeis, subcoriaceis; inferioribus lobatis, reliquis integerrimis, anticè unifloris; soro continuo, sterilibus apice serratis, stipite tetragono.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156.

Ses péduncules sont tétragones; ses feuilles deux fois ailées, deltoïdes, composées de folioles un peu coriaces, ovales, rhomboïdales; les inférieures lobées; les autres simples, très-entières, chargées, à leur partie antérieure, de capsules disposées sur une seule ligne nón interrompue; les folioles stériles, dentées à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

22. Lindsée lobée. *Lindsæa lobata.*

*Lindsæa fronde bipinnatâ; pinnis alternis, angusto-lanceolatis; pinnulis basi truncato-cuneatis, anticè lobatis, obtusis.* (N.)

Cette plante est une preuve des rapports intimes qui se trouvent entre ce genre & les adiantes, comme on le verra plus bas à la disposition de sa fructification. Ses pédicules sont anguleux, tétragones, glabres, d'un blanc-jaunâtre, grêles, longs de huit à dix pouces; les feuilles deux fois ailées, planes, étalées; les pinnules alternes, étroites, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, chargées de folioles alternes sur deux rangs, légérement pédicellées, longues de trois à quatre lignes, tronquées & rétrécies en coin à leur base, divisées à leur partie antérieure en plusieurs lobes peu profonds, obtus, arrondis, portant à leurs bords la fructification, disposée sur une même ligne, mais un peu interrompue à chaque lobe, ce qui rapproche cette plante des adiantes; elle me paroît avoir aussi beaucoup de rapport avec le *lindsæa decomposita*, Willd., que je ne connois pas.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Java. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

LINGOUM. Rumph. Amb. 2. p. 205. tab. 70. Cette plante est une variété du *pterocarpus draco*, Linn.

LINGUA CERVINA. Tournef. *Langue de cerf.* Ce genre de Tournefort a été réuni par Linné aux *asplenium*. (*Voyez* Doradille, *Dict.*, & Scolopendre, *Suppl.*)

LINKIA. Le genre *linkia* de Cavanilles paroît devoir être réuni aux *persoonia*. Son *linkia lævis* est probablement le *persoonia lanceolata* (*voyez Suppl.*);

*Suppl.*) ; il se rapproche des *embothrium.* D'après cette observation, le *linkia* de Cavanilles ne pouvant être conservé, M. Persoon, dans son *Synopsis*, a employé cette dénomination au lieu de celle de *desfontainia*, que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient appliquée à une plante de ce pays ; mais le genre *fontanesia* ayant été établi auparavant par M. de Labillardière, le nom de *desfontainia* (*Flor. peruv.*) devoit être remplacé.

LINKIE. *Linkia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *nicandra*, & qui renferme des arbustes à tiges souvent épineuses ; les fleurs solitaires, les feuilles quelquefois géminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq découpures droites, linéaires, lancéolées ; une corolle campanulée ; le tube pentagone ; cinq étamines ; les anthères sagittées.*

Espèces.

1. Linkie épineuse. *Linkia spinosa.*

*Linkia* (peruviana), *foliis ovatis, dentato-spinosis ; floribus solitariis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 219.

*Desfontainia spinosa.* Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 47. tab. 186.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les tiges sont droites, cendrées, cylindriques, très-rameuses ; les rameaux étalés, presqu'articulés ; les feuilles opposées, pétiolées, coriaces, ovales, veinées, luisantes en dessus, dentées, épineuses à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi ; les pétioles courts ; les pédoncules axillaires, solitaires, striés, uniflores, plus longs que les pétioles ; le calice velu, trois fois plus court que la corolle ; celle-ci longue d'un pouce, d'un rouge-écarlate ; le limbe jaune en dedans. Le fruit est une baie blanchâtre, de la grosseur d'une petite prune, contenant des semences brunes & luisantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. Linkie luisante. *Linkia splendens.* Plant. æquin.

*Linkia foliis oblongo-ovatis, septemdentatis ; dentibus spinosis, calice glabro.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 157. tab. 45.

*Desfontainia splendens.* Plant. æquin. l. c.

Il existe de très-grands rapports entre cette plante & la précédente ; elle en diffère essentiellement, 1°. par les feuilles plus petites, qui n'ont ordinairement que trois dents de chaque côté, rarement quatre, au lieu de sept à neuf ; 2°. par les divisions du calice, glabres & non pubescentes. Au reste, elle pourroit bien n'en être qu'une variété. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de sept à huit pieds. Les feuilles sont longues d'un à deux pouces, ovales, coriaces, luisantes, d'un beau vert en dessus, arrondies à leur sommet avec une pointe très-aiguë.

Les fleurs sont solitaires, d'un beau rouge, pédonculées, axillaires ; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës ; la corolle tubulée, longue d'un pouce, à cinq lobes ovales, obtus ; une baie sphérique, de la grosseur d'une cerise, à cinq loges polyspermes ; les semences très-nombreuses, ovales, luisantes.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. ♄ (*Bonpl.*)

LINNÆA. (*Voyez* Linnée, *Dict.*, & Ill. tab. 536, *linnæa borealis.*)

LINOCIERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des jasminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, pétiolées ; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à quatre dents ; quatre pétales ; deux anthères sessiles ; un style ; une baie sèche, à deux loges monospermes.*

*Observations.* La plupart des espèces que M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, avoit ajoutées aux *chionanthus*, appartiennent à ce genre, établi par Swartz. (*Voyez* Chionanthe, *Suppl. Observ.*)

Espèces.

1. Linociera à feuilles de troëne. *Linociera ligustrina.* Swartz.

*Linociera floribus paniculatis, pedicellatis ; petalis reflexis, foliis lanceolatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 46.

*Linociera ligustrina.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1, pag. 49.

*Thouinia* (ligustrina), *foliis lanceolatis, paniculatis, terminalibus ; floribus erectis.* Swartz, Prodr. 15.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, de couleur cendrée, parsemés de points saillans, garnis de feuilles opposées, pétiolées, luisantes, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, réfléchies, obtuses à

leur sommet, sans nervures sensibles, rétrécies vers leur base; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédoncules partiels deux & trois fois dichotomes; de très-petites bractées à la base des pédicelles; les dents du calice ovales; les pétales blancs, linéaires, obtus, concaves, réfléchis & caducs; les filamens presque nuls.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, aux lieux arides, parmi les buissons. ♄ (*Swartz.*)

2. LINOCIERA à larges feuilles. *Linociera latifolia.* Vahl.

*Linociera floribus paniculatis, pedicellis trifloris, floribus sessilibus; foliis ellipticis, acuminatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 46.

*Chionanthus* (domingensis), *foliis ovatis, utrinquè glabris; paniculâ terminali, subcymosâ; calicibus lævibus.* Lam. Illustr. 1. pag. 30.

Cette espèce diffère du *linociera ligustrina* par ses feuilles plus larges, plus fermes, point luisantes, acuminées, un peu obtuses, elliptiques, lancéolées, lisses, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les nervures fines, très-distantes; les pétioles bruns à leur base, d'un pourpre-pâle en dessus; les rameaux cendrés, comprimés alternativement à leur sommet; les panicules terminales, presqu'en cime; les pédoncules plus courts que les feuilles; les pédicelles très-étalés; les bractées subulées, velues & blanchâtres; les calices presque glabres; les pétales élargis, planes, obtus; les anthères alongées. Le fruit est un drupe alongé, de la grosseur d'un pois, contenant une noix à deux loges.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*). Selon M. Vahl, elle pourroit bien être la même que le *chionanthus incrassata* de Swartz, dont les fruits ne sont pas connus; mais dans celle-ci, les pétales sont un peu charnus, rétrécis à leur base & presqu'en massue à leur sommet.

3. LINOCIERA pourpre. *Linociera purpurea.* Vahl.

*Linociera racemis subcompositis; pedicellis trifloribus, nutantibus; petalis canaliculatis; foliis subovatis, calicibusque glabris.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 47.

*Chionanthus* (purpurea), *foliis ellipticis, glaberrimis; floribus purpureis, nutantibus.* Lam. Illustr. 1. pag. 30.

*Thouinia nutans.* Linn. f. Suppl. pag. 89.

*Chionanthus zeylanica.* Linn. Flor. zeyl. pag. 5. n°. 14. — Syst. veget. pag. 57. *Non Lam. nec Pluken.*

*Garicthagas seu arbor bovina.* Herm. Zeyl. 53. pag. 23.

Cette plante est très-voisine du *chionanthus zeylanica, seu linociera cotinifolia* de Vahl, avec lequel elle avoit été confondue : à cette dernière seule appartient le synonyme de Plukenet, tab. 241. fig. 2.

Celle-ci a ses rameaux cendrés, parsemés de points saillans & noirâtres, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés vers leur sommet, élargis un peu au-dessous des feuilles : celles-ci sont pétiolées, étalées, longues d'un pouce & demi, presqu'ovales, un peu rétrécies à leur base, lisses à leurs deux faces, point luisantes, à peine veinées, un peu coriaces, terminées par une pointe courte, aiguë; les fleurs disposées en grappes latérales, solitaires, terminales, opposées, plus courtes que les feuilles, ordinairement très-simples; les pédicelles inclinés, à trois fleurs; les bractées courtes, linéaires; les pétales plus courts que dans les autres espèces, un peu épais, un peu rétrécis extérieurement; les anthères linéaires, de moitié plus courtes que les pétales. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. ♄ (*Vahl.*)

4. LINOCIERA jaunâtre. *Linociera flavicans.* Vahl.

*Linociera paniculis axillaribus, petalis ovatis; foliis obovatis, retusis.* Vahl, Enum. 1. pag. 47.

*Thouinia flavicans, laciniis corollæ ovatis.* Willem. Herb. maur. 3.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, ovales, émoussées à leur sommet; leurs fleurs réunies en panicules axillaires, opposées; les pédicelles renflés vers leur sommet; deux bractées vertes, fort petites, à la base des divisions de la panicule & sous le sommet des pédicelles; les folioles du calice triangulaires; la corolle coriace & jaunâtre; les pétales droits, concaves, ovales; point de filamens; les anthères situées à la base des pétales. Le fruit n'est point connu.

Cette plante est une de celles que le jeune Willemet a mentionnées dans son *Herbarium mauritianum*; elle croît à l'île Maurice. ♄ (*Willem.*)

LINUM. (*Voyez* LIN, *Dict.* & *Suppl.*)

LIONDENT. *Leontodon.* Illustr. Gen. tab. 653, fig. 1, 2, *leontodon hastile*, Suppl.; — *virea hastilis*, Gærtn. tab. 159; — fig. 3, *leontodon squamosum*, n°. 2; — fig. 4, *leontodon hispidum*, n°. 5.

*Observations.* 1°. M. de Lamarck avoit divisé, comme on l'a vu, en deux genres les *leontodon* de Linné, réservant pour celui-ci toutes les espèces à aigrettes sessiles & plumeuses, renvoyant au

genre *taraxacum* (pissenlit) toutes celles à aigrettes pédicellées & à poils simples, division assez naturelle, & qui paroissoit devoir éclaircir suffisamment la confusion qui se trouvoit parmi les *leontodon* de Linné. On a cependant porté depuis la réforme plus loin pour certaines espèces qu'il étoit difficile de placer dans un de ces deux genres; ainsi le *leontodon bulbosum*, n°. 1, dont l'aigrette est simple & sessile, a été placé parmi les *hieracium* par Willdenow, parmi les *prenanthes* par Decandolle. Les *leontodon tuberosum* & *hirtum* de Linn., dont l'aigrette est plumeuse & sessile dans les semences du centre, avortée dans celles de la circonférence, forment le genre *thrincia* de Roth. (*Voyez* ce qui a été dit à ce sujet à l'article HYOSERIDE, *Suppl. Observ.*) Ces mêmes genres se retrouvent encore sous d'autres noms dans plusieurs auteurs modernes, avec des caractères plus ou moins resserrés.

Celui dont il est ici question a été nommé *virea* par Adanson & Gærtner; *apargia* par Schreber & autres; *hedypnois* par Smith, Villars, &c.; mais ces auteurs ne sont pas d'accord sur les espèces qui doivent les composer: les unes sont renvoyées aux *scorsonères*, d'autres aux *picrides*, &c., ce qui rend la synonymie un peu embarrassante.

2°. *Leontodon squamosum*, n°. 2. Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, à l'*hieracium aureum* (*leontodon aureum*, Linn). Ce dernier se distingue par les poils des aigrettes, simples & non plumeux, par ses hampes non écailleuses, par ses feuilles plus découpées. Cette ressemblance a occasionné un double emploi de synonymie. Celle de Tournefort, de Columna, de Morison, citée par M. de Lamarck pour le *leontodon squamosum*, appartient à l'*hieracium aureum*, n°. 2 (épervière): il ne faut y conserver que celle d'Allioni & de Gouan, & y ajouter: — *hedypnois pyrenaica*, Vill. Dauph. 3, pag. 78; — *leontodon alpinum*, Jacq. Flor. austr. tab. 93; — *apargia alpina*, Willd. 3. pag. 1547. Le *leontodon crepidiforme*, n°. 3, y peut être réuni comme variété; mais il faut en exclure le *picris danubialis*, qui appartient au *leontodon hastile*. Le *leontodon hastile* sera mentionné plus bas comme une espèce distincte, quoique très-rapprochée de celle-ci.

## SUITE DES ESPÈCES.

8. LIONDENT d'automne. *Leontodon autumnale*. Linn.

*Leontodon scapis ramosis, declinatis, squamosis; foliis lanceolatis, runcinato-pinnatifidis, glabriusculis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1550. *Sub apargiâ.*

*Leontodon caule ramoso, pedunculis squamosis; foliis lanceolatis, dentatis, integerrimis, glabris.* Linn. Spec. Plant. 1123.

*Crepis foliis longis, dentatis, linearibus; caule declinato.* Hort. Cliff. 386.

*Hedypnois* (autumnalis), *scapo ramoso, pedicellis squamosis; foliis lanceolatis, dentato-pinnatifidis, glabriusculis.* Smith, Brit. 2. pag. 826. — Hudf. Angl. 341. — Villars, Dauph. 3. pag. 77.

*Picris autumnalis.* Allion. Flor. pedem. n°. 767.

*Scorzoneroides autumnalis.* Mœnch, Method. pag. 549.

*Scorzonera autumnalis.* Lam. Flor. fr. 2. pag. 82.

*Hieracium chondrillæ folio, glabro, radice succisâ, majus.* C. Bauh. Pin. 127. — Tourn. Inst. R. Herb. 470. — Vaill. Parif. 102. n°. 9.

*Hieracium minus.* Fusch. Hist. 320. Icon.

*Lagopus tragus.* 265. Icon.

*Hieracium minus, præmorsâ radice, sive Fuchsii.* J. Bauh. Hist. 2. pag. 1031. Icon. — Lobel. Icon. 237. — Morif. Hist. 3. §. 7. tab. 7. fig. 6. *Ultima.*

*Hieracium nigrum.* Tabern. Hist. 181. Icon.

*Picris caule nudo, brachiato; foliis glabris, semipinnatis.* Hall. Helv. n°. 28.

Cette plante a occasionné beaucoup d'incertitude dans l'opinion des botanistes sur son véritable genre, comme on le voit d'après la synonymie que je viens de citer. En effet, elle a ses aigrettes légérement pédicellées, comme les *crepis*, mais elles sont plumeuses; elle se rapproche même, par son port, du *crepis tectorum.* Ses semences ont de légères stries transverses, comme celles des *picris.* M. de Lamarck, dans sa *Flore françaife*, en avoit fait une espèce de scorsonère. C'est un *hedypnois* pour M. Smith. Linné lui-même a varié d'opinion; il l'avoit d'abord placée parmi les *crepis.* Il faut ajouter qu'elle varie beaucoup dans son port, dans sa grandeur & dans la forme de ses feuilles.

Ses racines sont un peu charnues, obliques, tronquées, noirâtres en dehors, garnies de fibres brunes & nombreuses; ses tiges nues, longues de huit à quinze pouces & plus, grêles, très-glabres, ramifiées à leur partie supérieure, ordinairement munie d'une petite foliole très-étroite sous chaque division; les feuilles toutes radicales, étroites, lancéolées, nombreuses, étalées, rétrécies à leur base, un peu aiguës à leur sommet, plus ou moins profondément divisées, presque pinnatifides, très-glabres ou garnies quelquefois, sur leur côte, de poils simples, rares & blanchâtres. L'extrémité des rameaux se termine en un pédoncule fistuleux, uniflore, écailleux, un peu renflé sous le calice; les écailles linéaires, subulées; le calice presque point imbriqué; ses folioles glabres, lancéolées, aiguës, un peu inégales; de petites écailles extérieures, imbriquées, assez semblables à celles des pédoncules, un peu pubescentes & blanchâtres dans leur jeunesse; la corolle d'un jaune foncé, souvent d'un pourpre-brun en dehors; les semences alon-

gées, presqu'en fuseau, brunes, très-finement striées transversalement, rétrécies à leur sommet en une pointe un peu alongée, ce qui fait paroître les aigrettes légérement pédicellées; elles sont sessiles, plumeuses, un peu rousseâtres; le réceptacle nu, alvéolaire.

Cette plante croît en automne, dans les prés & sur le bord des chemins. ♃ (*V. v.*)

*Observations.* Dans les grands individus, les feuilles sont plus larges, moins profondément divisées, glabres ou un peu velues; les tiges plus ramifiées. Dans les individus plus petits, les feuilles sont plus étroites, à découpures plus profondes; les tiges bien moins rameuses, quelquefois simples. La plante que Morison a figurée sous le nom d'*hieracium glabrum, annuum, tenuifolium, caule sub capite fistulosiore*, Hist. 3, §. 6, tab. 9, fig. 1, *ultima*, ne seroit-elle point une variété de cette même plante?

9. LIONDENT orangé. *Leontodon aurantiacum.*

*Leontodon scapo unifloro, nudo, supernè incrassato, hirto; calice hispido; foliis lanceolato-oblongis, subdentatis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. Icon. *Sub apargiâ.*

On distingue cette espèce du *leontodon squamosum* à ses pédoncules non écailleux, à la couleur de ses fleurs d'un jaune-orange; elle est aussi très-voisine de l'*hieracium aureum.* Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, glabres, nues, terminées par une seule fleur, dont le pédoncule est hérissé & renflé sous le calice; les feuilles toutes radicales, glabres, lancéolées, alongées, très-légérement dentées, longues de trois à quatre pouces; les écailles du calice chargées de poils roides & noirâtres; l'aigrette des semences sessile & plumeuse.

Cette plante croît en Hongrie, sur les hautes montagnes. ♃

10. LIONDENT safrané. *Leontodon croceum.* Jacq.

*Leontodon scapo unifloro, squamoso, supernè incrassato, hirto; calicibus hispidis; foliis runcinatis, glabris; lobo terminali triangulari.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1548. *Sub apargiâ.*

*Leontodon* (croceum), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, retrorsùm dentatis, supernè subhirsutis; scapo lævi; calice erecto, ovato, hirsuto; flore croceo.* Haenk. in Jacq. Collect. 2. pag. 16.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété du *leontodon squamosum*, à laquelle elle ressemble parfaitement; on l'en distingue néanmoins principalement à cause de ses feuilles plus profondément découpées, roncinées, ayant leur lobe terminal acuminé, triangulaire: ces feuilles sont linéaires, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuses en dessus; les découpures un peu courbées; les tiges lisses; les pédoncules uniflores, écailleux, hérissés, renflés à leur sommet; le calice droit, ovale, hérissé; la corolle d'un jaune de safran.

Cette plante rare croît en Allemagne, sur les plus grandes hauteurs des monts Carpates. ♃

11. LIONDENT en fer de lance. *Leontodon hastile.* Linn.

*Leontodon scapo unifloro, nudo, caliceque glabro; foliis lanceolatis, runcinato-dentatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1548. *Sub apargiâ.* — Linn. Spec. Plant. 1123. — Jacq. Austr. tab. 164. — Lam. Illustr. tab. 653. fig. 1. 2.

*Leontodon danubiale.* Jacq. Vindeb. 270.

*Picris danubialis.* Allion. Ped. n°. 768. tab. 70. fig. 3.

*Virea hastilis.* Gærtn. 2. pag. 365. tab. 159. fig. 3.

*Leontodon protheiforme*, var. A, B, C. Villars, Dauph. 3. pag. 87. tab. 24.

*Picris caule unifloro; foliis glabris, semipinnatis.* Hall. Helv. n° 26.

Cette plante est assez difficile à bien distinguer à cause de ses nombreuses variétés, qui la font confondre avec le *leontodon squamosum*, surtout lorsque les découpures de ses feuilles sont peu profondes; elles sont plus ordinairement pinnatifides, & alors elle se rapproche du *leontodon montanum*; mais ses caractères les plus constans consistent dans ses pédoncules ainsi que dans ses calices, parfaitement glabres, point écailleux, excepté sous le calice, où l'on remarque quelques écailles fort petites. Ses tiges sont simples, uniflores; les fleurs inclinées avant leur épanouissement; le tube des demi-fleurons muni à son orifice d'une petite touffe de poils, comme on le remarque dans le *leontodon hispidum.*

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, en Dauphiné, en Savoie, aux lieux humides, un peu marécageux. ♃ (*V. s.*)

12. LIONDENT douteux. *Leontodon dubium.*

*Leontodon scapo unifloro, subnudo, supernè, caliceque hirto; foliis lanceolatis, basi dentatis, pilosiusculis; pilis furcatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1549. *Sub apargiâ.*

Cette espèce, d'après M. Willdenow, tient le milieu entre le *leontodon hastile* & l'*hispidum.* Ses tiges sont simples, uniflores, presque nues, glabres à leur partie inférieure, munies quelquefois d'une seule écaille fort petite; hérissées à leur partie supérieure de poils courts, bifurqués; le

pédoncule renflé sous le calice; celui-ci également pileux; les feuilles lancéolées, sinuées & dentées à leur partie inférieure, parsemées de poils rares, blanchâtres, peu apparens.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. ♃ (*Willd.*)

13. LIONDENT blanchâtre. *Leontodon incanum.*

*Leontodon scapo unifloro, subnudo, caliceque pubescente; foliis lanceolatis, acutis, subdenticulatis, cano-scabris; pilis multifidis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1549. *Sub apargiâ.* — Scopol. Carn. n°. 982.

*Hieracium incanum.* Linn. Syst. Nat. 522. — Jacq. Austr. tab. 287.

*Hieracium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, villosis.* Gerard, Prov. 166.

*Hieracium montanum, angustifolium non nihil incanum.* Bauh. Pin. 129. — Tournef. Inst. R. Herb. 469.

*Hieracium sextum, montanum.* Clus. Hist. 2. pag. 141. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 1038. Icon.

*Hieracium alpinum.* Vill. Dauph. 3. pag. 94. tab. 24. *Non Linn.*

Ses racines sont tronquées, obliques, un peu épaisses, cylindriques; elles produisent des feuilles alongées, lancéolées, aiguës, entières ou quelquefois munies de quelques dents saillantes, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, de poils courts, blanchâtres, mous, divisés en rayons à leur extrémité. Les tiges sont droites, nues, très-simples, hautes de huit à dix pouces, terminées par une seule fleur droite, assez grande; le calice pubescent, composé de folioles linéaires, presqu'imbriquées; la corolle jaune, garnie, à l'entrée de son tube, d'un léger duvet; l'aigrette plumeuse & sessile.

Cette plante croît dans les prairies élevées des Alpes, en France, en Suisse, en Provence, &c. ♃ (*V. s.*)

14. LIONDENT d'Espagne. *Leontodon hispanicum.*

*Leontodon caule folioso, subunifloro, caliceque hirto; foliis lanceolatis, dentatis, hirtis; pilis furcatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1553. *Sub apargiâ.* — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 248.

*Leontodon* (hispidum), *foliis oblongis, dentatis, hispidis.* Cavan. Icon. Rar. pag. 39. tab. 149. — Asso, Synops. 763.

*Andryala lanata.* Habl. Taur. pag. 155.

Comme la plante de M. Cavanilles ne m'est point connue, ce n'est que d'après MM. Willdenow & Marschall que je la présente ici comme différente du *leontodon hispidum* de Linné. Elle s'en distingue par ses feuilles légérement dentées, d'ailleurs lancéolées, hérissées de poils bifurqués; les dents distantes, inégales; par ses tiges pourvues d'une, quelquefois de deux feuilles, terminées quelquefois par deux ou trois fleurs jaunes, purpurines en dessous; les semences légérement tuberculées, alongées, rétrécies en pedicelle à leur sommet.

Cette plante croît en Espagne. ♃

15. LIONDENT rude. *Leontodon asperum.*

*Leontodon caule folioso, subramoso, hirto; calice glabro; foliis lanceolatis, runcinatis, hirtis; pilis furcatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1553. *Sub apargiâ.*

*Apargia aspera.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 114. tab. 110.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par ses principaux caractères, du *leontodon hispanicum*; mais ses tiges sont souvent un peu ramifiées, hérissées de poils roides, munies de quelques feuilles alternes, linéaires, très-entières, nues, ciliées à leurs bords; les feuilles radicales lancéolées, alongées, sinuées, laciniées ou roncinées, couvertes de poils bifurqués; les fleurs solitaires, terminales; les folioles du calice glabres, serrées & non ouvertes, ciliées à leur contour; la corolle jaune.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts, parmi les terrains pierreux, aux thermes d'Hercule. ♃

16. LIONDENT à feuilles d'épervière. *Leontodon hieracioides.*

*Leontodon caule ramoso, hirto; foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, hirtis; pilis furcatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1554. *Sub apargiâ.*

Cette plante, d'après M. Willdenow, a le port de l'*hieracium murorum*, mais elle offre tous les caractères des *leontodon* dans sa fructification. Ses tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure, hérissées de poils fourchus; les feuilles sessiles, alongées, lancéolées, pileuses, dentées à leur contour; les pédoncules également pileux, écailleux, uniflores; les semences surmontées d'une aigrette sessile & plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Galatie. (*Willd.*)

*Nota.* Le *leontodon sinense* de Loureiro sera mentionné à l'article PISSENLIT (*taraxacum*), ses semences ayant des aigrettes pileuses.

17. LIONDENT corne-de-cerf. *Leontodon coronopifolium.* Desfont.

*Leontodon foliis inaqualiter pinnatifido dentatis; scapo unifloro, foliis breviore; pilis furcatis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 229. tab. 214.

*Apargia coronopifolia.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1553.

Cette espèce est hérissée sur toutes ses parties de poils rameux à leur sommet. Ses feuilles, toutes radicales, sont étalées en rosette sur la terre, lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, presque pinnatifides ou dentées; les lobes obtus, très-inégaux. De leur centre sortent plusieurs hampes très-simples, plus courtes que les feuilles, hispides, renflées à leur sommet, uniflores; le calice cylindrique & pileux, composé de folioles linéaires, imbriquées; les extérieures un peu lâches; les fleurs jaunes; la corolle assez grande, une fois plus longue que le calice; les semences petites, alongées, surmontées d'une aigrette blanche, sessile & plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables du désert, aux environs de Cafsa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. LIONDENT du Caucase. *Leontodon caucasicum.* Marsch.

*Leontodon scapo nudo, unifloro, glabro; calice hirto; foliis runcinato-dentatis, scabris, subpilosis; pilis simplicibus, prostratis.* Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 247.

Elle se rapproche beaucoup du *leontodon hispidum*; elle en diffère principalement par ses tiges glabres, par les poils des feuilles, rares & non bifurqués. Ses racines sont fermes, un peu épaisses, tronquées, garnies de fibres latérales; elles produisent des feuilles lancéolées, presque pinnatifides ou roncinées, parsemées en dessus de quelques poils rares, simples & couchés, tellement qu'elles paroissent glabres; les lobes triangulaires, presqu'entiers & opposés; les tiges plus longues que les feuilles, nues, glabres, striées, un peu renflées & pubescentes sous le calice, munies d'une ou de deux petites écailles; le calice noirâtre, hérissé de poils blancs; la corolle d'un jaune-foncé; les semences lisses, surmontées d'une aigrette sessile, plumeuse, d'un blanc-sale.

Cette plante croît parmi les gazons, sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

*Observations* sur les *leontodon hirtum* & *hispidum* Linn. La première de ces deux plantes est l'*hyoseris taraxacoides* Lam., non Vill.; le *thrincia hirta* Roth & Willd.; l'*hyoseris hirta* de Gærtner; — *hedypnois hirta*, Smith, Flor. brit. 2, pag. 824; — *colobium hirtum*, Roth, Roem. Arch. 1. p. 37.

L'on voit, d'après cette synonymie, combien l'on a été embarrassé pour placer le *leontodon hirtum* dans son véritable genre. On a évité les difficultés en établissant le genre *thrincia*. Elle convenoit très-bien aux *hyoseris*, ayant les semences de la circonférence blanchâtres & lisses, privées d'aigrettes, couronnées par un rebord denté, membraneux; enveloppées en partie par les écailles calicinales; mais les écailles du centre sont brunes, plumeuses, sillonnées longitudinalement, alongées, un peu obtuses, chargées de très-petits tubercules. Les calices sont presque glabres, quelquefois plus ou moins velus; ses folioles intérieures planes, égales, lancéolées, aiguës; les extérieures plus petites, inégales, à peine imbriquées; la corolle jaune, souvent verdâtre en dessous, un peu velue à l'orifice du tube.

Les feuilles sont toutes radicales, d'un vert-pâle, alongées, lancéolées, plus ou moins profondement sinuées ou dentées, ou pinnatifides à leurs bords, ciliées, principalement à leur base, parsemées de poils peu nombreux, simples ou bifurqués, ainsi que les hampes : celles-ci sont simples, grêles, cylindriques, plus longues que les feuilles, fistuleuses & renflées à leur partie supérieure.

Les variétés que présente cette espèce dans les formes de ses feuilles, plus ou moins étroites, dans leurs échancrures, dans les poils ordinairement peu nombreux, enfin dans les rapports avec le *leontodon hispidum*, également variable, & qui ne s'en distingue que par le caractère de ses semences, ont occasionné beaucoup de confusion dans la synonymie, & ont peut-être donné naissance à quelques espèces qui n'existent point. Il s'ensuit qu'il est très-difficile de citer avec certitude la synonymie des Anciens, & de pouvoir l'appliquer convenablement à l'une de ces deux espèces, les parties de la fructification n'y étant pas suffisamment détaillées.

On ne pourra donc rapporter qu'avec doute au *leontodon hirtum* la synonymie suivante :

*Hieracium dentis leonis folio, hirsutie asperum, minus.* C. Bauh. Prodr. 63. Icon.

*Dens leonis pumilus, saxatilis, asper, radice fibrosâ.* Moris. Hist. 3. §. 7. tab. 7. fig. 13.

Le *leontodum hispidum* se distingue de la précédente par ses semences, toutes surmontées d'une aigrette sessile & plumeuse, & appartient sans aucune difficulté à ce genre. Ses feuilles sont bien plus velues, toutes hérissées de poils roides, d'un blanc-cendré, simples ou bifurqués; quelquefois légérement sinuées à leurs bords, plus souvent divisées en lobes étroits, aigus; les hampes droites, simples, plus alongées, plus fortes. Cette plante est le :

*Apargia hispida.* Hoffm. Germ. 4. pag. 113. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1552.

*Hedypnois hispida.* Smith, Flor. brit. 2. p. 823.

Les plantes suivantes y sont réunies comme variétés par M. de Lamarck & autres; comme espèces distinctes par d'autres.

Var. *α. Apargia* (Villarsii), *scapo nudo, unifloro, caliceque glabriusculo; foliis pinnatifido-dentatis, hispidis; pilis simplicibus, subulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1552.

*Picris hirta.* Allion. Flor. ped. n°. 765.

*Leontodon hirtum.* Villars, Dauph. 3. pag. 82. tab. 25.

*Leontodon hispidum*, var. *β.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 55.

Var. *β. Apargia* (crispa), *scapo nudo, unifloro, caliceque hirto; foliis runcinato-pinnatifidis, hirtis; laciniis recurvis, dentatis; pilis trifurcatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1551.

*Leontodon crispum.* Villars, Dauph. 3. pag. 84. tab. 25.

*Picris hispida.* Allion. Flor. ped. n°. 764.

*Leontodon pratense.* Lam. Flor. franç. 2. p. 115.

*Leontodon hispidum*, var. *β.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 55.

Le *leontodon saxatile*, Lam. n°. 7, est encore une espèce qu'il est difficile de bien déterminer, bien peu distincte du *leontodon hirtum*, dont elle offre les caractères dans ses fleurs, appartenant par conséquent au genre *thrincia*. C'est :

*Hyoseris taraxacoides.* Vill. Dauph. 3. pag. 165. tab. 25. *Non Lam.*

*Rhagadiolus taraxacoides.* Allioni, Flor. pedem. n°. 836.

*Colobium hispidum.* Roth, in Roem. Archiv. 1. pag. 38.

*Thrincia hispida.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1555. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 52.

On la distingue par son calice, muni de poils blancs & dépourvu d'écailles à sa base; par ses feuilles plus pileuses : elle est annuelle.

M. Willdenow rapporte aux *leontodon (apargia)* l'*hieracium variegatum*, Lam. Dict.

LIPARIA. (*Voyez* BORBONE, *Dict.* & *Suppl.*)

LIPPI. *Lippia.* Illustr. Gener. tab. 539, fig. 1, *lippia hemisphærica*, n°. 2; — fig. 2, *lippia americana*, n°. 1, & Gærtn. tab. 56.

*Observations.* 1°. Ce genre, d'après M. de Jussieu, a les plus grands rapports avec les *lantana*. (*Voyez* CAMARA, *Suppl. Observ.*)

2°. Le *lippia ovata*, Linn. Mant., appartient au genre *selago*. (*Voyez* SÉLAGINE, n°. 10, *Dict.*) Gærtner en a fait un genre particulier, sous le nom de *dalea*.

3°. Michaux soupçonne que le *verbena nodiflora* Linn. appartient à ce genre, auquel il le rapporte. (*Voyez* ZAPANE, *Dict.* n°. 1.) Le même auteur y ajoute avec doute le :

*Lippia* (lanceolata), *repens, lævis, foliis lineari-lanceolatis, argutè serratis; pedunculis solitariis, elongatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 15. *In Carolinâ, juxtà amniculum Ashley.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. LIPPI en cime. *Lippia cymosa.* Swartz.

*Lippia floribus cymosis; foliis ovatis, acutis, subintegris.* Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1066.

*Spiræa congener spinosa, folio subrotundo, acuminato, integro.* Sloan, Hist. 2. pag. 30. tab. 174. fig. 3. 4.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, très-rameuses; les rameaux lâches, très-nombreux, cylindriques, divergens, presque simples, pubescens, munis d'épines opposées, solitaires sur les rameaux inférieurs; les feuilles pétiolées, opposées, fasciculées ou ternées, ovales, obtuses ou aiguës, longues d'un demi-pouce, presqu'entières, un peu inégales à leurs bords, pubescentes en dessus, glabres & plus pâles en dessous; les stipules petites, subulées, un peu roides; les fleurs petites & blanchâtres, disposées en cime; les pédoncules plusieurs fois trifides; les pédicelles à trois fleurs; le calice partagé en quatre dents linéaires, hérissées, presque glabres, de la longueur du tube de la corolle; le limbe de celle-ci à quatre lobes étalés, alongés, égaux; le supérieur un peu redressé; deux stigmates réfléchis. Le calice persistant enveloppe jusqu'à sa maturité le fruit, comprimé, presqu'en cœur, à deux loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les buissons. ♄ (*Swartz.*)

5. LIPPI en ombelle. *Lippia umbellata.* Cavan.

*Lippia capitulis hemisphæricis, umbellatis, axillaribus; foliis oblongis, rugosis, serratis, subtùs canis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 357.

*Lippia caule fruticoso, tetragono; foliis ovatis, serratis, rugosis; floribus umbellatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 75. tab. 194.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec le *lippia hirsuta*, dont elle diffère par ses fleurs en tête, réunies en ombelle, accompagnée à sa base d'une sorte d'involucre composé de plusieurs bractées en cœur. La corolle est d'un jaune-foncé; les tiges ligneuses, tétragones; les feuilles opposées, alongées, ridées, dentées en scie à leurs bords, vertes en dessus, blanchâtres & à peine tomenteuses ou pubescentes en dessous.

Cette plante croît au Mexique. ♄

LIPPIA. (*Voyez* LIPPI, *Dict.* & *Suppl.*

LIQUIDAMBAR. Illustr. Gen. tab. 783. fig. 1, 2, *liquidambar styraciflua*, n°. 1. — Gærtner, tab. 90.

*Observations.* 1°. Le *liquidambar orientalis*, n°. 2, est le *liquidambar imberbe*, distingué de la première espèce en ce qu'on ne trouve pas à la base de ses feuilles, à l'origine des nervures, le duvet qui existe dans l'autre.

2°. Le *liquidambar asplenifolia*, n°. 3, forme un genre particulier, qui a été mentionné à l'article COMPTONIA, *Suppl.*

LIQUIRITIA. Genre de plantes établi par Mœnch pour le *glycirrhiza glabra*, la réglisse ordinaire. (*Voyez* RÉGLISSE glabre, n°. 1, *Dict.*)

LIRIODENDRUM. (*Voy.* TULIPIER, *Dict.*)

LIRIOPE. Genre de Loureiro, qui est la même plante que le *sanseviera æthiopica*, Dict. 6, p. 501. C'est l'*aletris zeylanica* de Linné.

LIS. *Lilium.* Illustr. Gen. tab. 246, fig. 1, *lilium candidum*, n°. 1; — fig. 2, *lilium bulbiferum*, n°. 2; — fig. 3, *lilium martagon*, n°. 10.

*Observations.* 1°. Quoiqu'un grand nombre de belles fleurs, originaires des Indes, soient venues disputer au lis de nos jardins le prix de la beauté, celui-ci n'a pas moins conservé cette brillante réputation qu'il possède depuis une longue suite de siècles. C'est toujours lui qu'on place avec la rose sur les joues d'une jeune vierge, embellie des grâces du bel âge, lorsqu'on veut peindre la beauté dans toute sa fraîcheur; il a cependant des rivales bien séduisantes, mais aucune d'elles n'ose se montrer, comme lui, au milieu de nos parterres. Trop délicates pour braver les intempéries de l'atmosphère, au moindre froid elles se sauvent dans les serres où elles ont pris naissance, tandis que le lis s'élève avec majesté au-dessus des autres fleurs, & s'expose impunément à la température inégale de nos étés. Il semble faire valoir, par son éclatante blancheur, cette variété de couleurs qui brille dans les fleurs de nos jardins. En respirant cette odeur suave dont il parfume l'air, nous nous croyons transportés dans ces riches contrées de l'Orient qu'il a quittées pour venir habiter parmi nous : aussi ses aimables attributs ont fourni à la poésie de brillantes comparaisons. Dans son éclat il nous peint le jeune âge de la vie, & lorsqu'il vient à se flétrir, qu'incliné sur son pédoncule, sa fleur ne peut plus se relever, c'est encore l'image d'une jeune personne moissonnée dans les premières années de sa jeunesse. Chef d'une des plus belles familles, à laquelle il a donné son nom (les liliacées), le lis est un des plus beaux ornemens de l'empire de Flore; les lis en sont les patriciens, dit Linné. *Lilia patritii, lucares, bulbosi, triarii, superbientes vestimentis fulgentibus festivis. Hi pascunt oculos, condecorantque regnum venustate aulæorum splendidissimorum.*

Tandis que le lis blanc recevoit dans l'Orient les hommages dus à la beauté, qu'il y étoit honoré du titre de *rose de Junon* (*rosa Junonis*, Apul.), & de celui d'*ambrosie* à cause de son parfum délicieux, quelques-uns de ses frères vivoient ignorés dans les grandes forêts des Gaules, de l'Allemagne, & sur les montagnes des Alpes : tel le *lis bulbifère* dans la Suisse & l'Italie; tel le *lis martagon* sur les montagnes de l'Auvergne; le *lis pompone* dans la Provence, & une de ses variétés dans les Pyrénées. Le lis blanc lui-même a été découvert dans la Suisse par Haller, sur le Jura par Decandolle, dans des lieux sauvages, éloignés de toute habitation. Chacun d'eux, quoique privé d'odeur, a une forme, une couleur, une beauté qui lui sont particulières; nous les avons vengés de l'oubli où ils étoient restés pendant un grand nombre de siècles, en les plaçant au premier rang parmi les fleurs de nos parterres.

2°. Les *lilium cordifolium* & *longifolium*, Thunberg, ont plus de rapport avec les *hemerocallis* qu'avec les lis. (*Voyez* HÉMÉROCALLE, *Suppl.*)

3°. Le *lilium carolinianum*, n°. 5, est le *lilium Catesbæi*, Mich. Flor. bor. Amer.; le *lilium spectabile*, Salisb. Icon. Rar. tab. 5.

4°. On cultive au Jardin des Plantes un lis orangé, sous le nom de *lilium croceum*. Je ne le connois qu'imparfaitement. On ignore son lieu natal.

5°. Plusieurs botanistes regardent comme espèce le *lilium pyrenaicum*, Gouan. Obs. 25, que M. de Lamarck a décrit comme variété β du *lilium pomponium*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

11. LIS du Japon. *Lilium japonicum.*

*Lilium foliis sparsis, lanceolatis; corollis cernuis, subcampanulatis.* Thunb. Flor. jap. pag. 133.

Cette espèce se rapproche du *lilium candidum*; elle a aussi beaucoup de rapport avec le *lilium longiflorum*. Ses tiges sont lisses, glabres, simples, cylindriques, hautes de deux pieds, garnies de feuilles éparses, alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, acuminées, glabres, bordées, longues de quatre à cinq pouces, plus pâles en dessous, marquées de trois à cinq nervures; les fleurs terminales, inclinées; la corolle blanche, campanulée, longue de trois pouces.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

12. Lis à feuilles en lance. *Lilium lancifolium.* Thunb.

*Lilium foliis sparsis, lanceolatis; corollis erectis, subcampanulatis.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 333.

*Lilium bulbiferum.* Thunb. Flor. jap. 134.

Ses tiges sont droites, simples, anguleuses, hérissées, hautes d'un pied & plus; ses feuilles alternes, sessiles, lancéolées, glabres, longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes à la partie supérieure des tiges; la corolle blanche, petite, longue d'un demi-pouce. Les feuilles supérieures portent ordinairement des bulbes dans leurs aisselles.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

13. Lis de Michaux. *Lilium Michauxii.*

*Lilium* (carolinianum), *glaberrimum, foliis enerviis, subverticillatis, obovalibus; ramis floriferis crassis, ternatis; corollis reflexis, maculosis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 359.

*Lilium carolinianum.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 197. — *Non Lam.*

Cette plante est très-différente du *lilium carolinianum*, n°. 5; elle se rapproche du *lilium martagon*, dont elle diffère par la disposition de ses fleurs & la grandeur de ses corolles. Ses tiges sont glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; ses feuilles presque verticillées, lancéolées ou en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base; les rameaux florifères rarement solitaires ou géminés, plus ordinairement ternés, terminaux; les corolles grandes, tachetées, fortement réfléchies.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. s.*)

14. Lis élégant. *Lilium speciosum.* Thunb.

*Lilium foliis sparsis, ovatis, petiolatis; caule ramoso, ramis unifloris, flore cernuo; corollis revolutis, intùs papilloso-dentatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 86.

*Lilium* (speciosum), *foliis sparsis, ovato-oblongis; floribus reflexis, corollis revolutis, caule ramoso.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

*Lilium superbum.* Thunb. Flor. jap. pag. 134.

*Kasbiako.* Kœmpf. Amœn. pag. 871.—Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 47.

Remarquable par sa beauté, ce lis approche un peu du *lilium superbum.* Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux alternes, uniflores; les feuilles simples, éparses, ovales, point verticillées au sommet des tiges, rétrécies en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces; les fleurs terminales, solitaires, pédonculées, fortement inclinées sur leur pédoncule; la corolle réfléchie en dehors, garnie en dedans de papilles dentées.

Cette plante croît au Japon. ♃

15. Lis monadelphe. *Lilium monadelphum.* Marsch.

*Lilium foliis sparsis, lanceolatis, subtùs pubescentibus, nervosis; corollis campanulatis, cernuis; staminibus basi connatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 267.

*Lilium orientale, latifolium, flore luteo, maximo, odoratissimo.* Tournef. Coroll. 25.

Cette espèce est très-remarquable par le caractère de ses étamines; elle a le port du lis blanc. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles éparses, sessiles, redressées, très-rapprochées, élargies, lancéolées, nerveuses, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les supérieures beaucoup plus petites. Les tiges se terminent par deux ou six fleurs pédonculées, odorantes, de la grandeur & de la même forme que celles du lis blanc; mais celles-ci sont jaunes, campanulées, inclinées; les filamens des étamines plus ou moins soudés à leur partie inférieure, de manière à former tantôt un tube autour de l'ovaire, tantôt un anneau court.

Cette plante croît sur le mont Caucase & dans le Levant. ♃ (*Marsch.*)

*Observations.* Marschall cite une autre plante des mêmes contrées, qui lui avoit été communiquée comme variété par Steven, qu'il soupçonne être une espèce distincte. Ses tiges sont uniflores; ses feuilles plus distantes, plus étalées; les supérieures réunies en verticille.

16. Lis maculé. *Lilium maculatum.* Thunb.

*Lilium foliis sparsis & verticillatis, lanceolatis, glabris; corollis campanulatis, intùs maculatis; limbo reflexo.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 334.

*Lilium canadense.* Thunb. Flor. jap. pag. 135.

Ce lis se rapproche beaucoup du *lilium canadense*; il en diffère par ses feuilles plus élargies à leur base, par ses corolles moins roulées en dehors. Ses tiges sont glabres, simples, cylindriques, striées, fistuleuses, hautes d'un pied; les feuilles sessiles, éparses & verticillées, glabres, lancéolées, droites, à plusieurs nervures, longues de deux ou trois pouces; les fleurs terminales, presqu'en ombelle; les pédoncules droits, de la longueur des feuilles; la corolle incarnate, campanulée, marquée en dedans de plusieurs taches purpurines; le limbe réfléchi en dehors.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

17. Lis tigré. *Lilium tigrinum.* Curt.

*Lilium caule lanato; foliis ſparſis, anguſtè lanceolatis, acuminatis, bulbiferis; floralibus ovatis, obtuſis; corollâ nutante.* (N.) — Curtis, Magaz. pag. & tab. 1237.

*Lilium ſpecioſum.* Andr. Bot. repoſ. Icon. 586. (*Excl. ſynon.*)

*Kentan, vulgò oni-jecri, id eſt lilium diaboli.* Kœmpf. Amœn. exot. Faſc. 5. pag. 871. & Mſſ. fig. 138.

*Lilium pomponium*, var. *β*. Lour. Flor. cochin. pag. 207.

Très-belle eſpèce, différente du *lilium pomponium*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges ſont droites, rameuſes, velues, cotoneuſes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, éparſes, rapprochées, étroites, lancéolées, acuminées, nerveuſes, étalées, graduellement plus courtes, pourvues de bulbes dans leurs aiſſelles; les ſupérieures & celles de la baſe des fleurs ou les bractées plus petites, ovales, preſqu'obtuſes; les fleurs pédonculées, alternes, terminales; les pédoncules d'abord droits, puis réfléchis; la corolle très-grande, d'un jaune-orangé, à ſix découpures profondes, roulées en dehors, parſemées d'un grand nombre de taches noires, irrégulières; le ſillon intérieur pubeſcent; les étamines divergentes, plus courtes que la corolle; le ſtigmate épais, trilobé, un peu pubeſcent.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♃

18. Lis de Sibérie. *Lilium dauricum.* Curt.

*Lilium caule ſubunifloro, ſubalato-pentagono; pedunculo lanato; foliis ſparſis, lanceolato-loratis, ſupremis verticillatis; corollâ extùs flocceſo-lanatâ.* Curtis, Magaz. pag. 1210. *verſo.*

*Lilium penſilvanicum.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 872.

*Lilium anguſtifolium, flore rubro, ſingulari.* Catesb. Carol. 3. pag. 8. tab. 8.

*Lilium bulbiferum.* Pallas, Herb. penes Dom. A. B. Lambert.

*Lilium ſecundum, foliis anguſtioribus, flore miniato.* Gmel. Sibir. 1. pag. 41.

C'eſt par erreur que cette plante a été citée par Catesby comme originaire de l'Amérique. Curtis aſſure que Catesby l'a figurée d'après un individu né dans les jardins de Londres. Ses tiges ſont droites, preſqu'ailées, pentagones, terminées ordinairement par une ſeule fleur, dont le pédoncule eſt lanugineux. Les feuilles ſont éparſes, ſeſſiles, étroites, lancéolées, alongées, légérement ciliées à leurs bords; les ſupérieures réunies au nombre de quatre ou cinq en verticille. La corolle eſt droite, d'un rouge-foncé, lanugineuſe en dehors, aſſez grande, jaunâtre en dedans, à ſa partie inférieure, parſemée de groſſes taches noirâtres, irrégulières; les diviſions lancéolées, un peu réfléchies en dehors; les intérieures plus étroites; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Curtis.*)

Lis. On a donné ce nom à pluſieurs plantes qui ſe rapprochent plus ou moins du lis par leur corolle, mais qui appartiennent à d'autres genres; telles ſont les plantes ſuivantes :

Lis-asphodèle. *Hemerocallis flava.* Linn. (*Voyez.* Hémerocalle, n°. 1.)

Lis Saint-Bruno. *Phalangium.* — *Anthericum liliaſtrum.* Linn. (*Voyez* Phalangère, n°. 10.)

Lis d'Espagne. *Iris xiphium.* Linn. (*Voyez* Iris, *Dict.*)

Lis des étangs. *Nymphæa.* Linn. (*Voyez* Nénuphar, *Dict.*)

Lis de Gernesey. *Amaryllis ſarnienſis.* Linn. (*Voyez* Amarillis, n°. 9.)

Lis des Incas. *Alſtrœmeria pelegrina.* Linn. (*Voyez* Pélégrine, *Dict.*)

Lis-Jacinthe *Scilla italica.* Linn. (*Voyez* Scille, *Dict.*)

Lis Saint-Jacques. *Amaryllis formoſiſſima.* Linn. (*Voyez* Amarillis, n°. 5.)

Lis de mai. *Convallaria maialis.* Linn. (*Voy.* Muguet, *Dict.* & *Suppl.*)

Lis de Matthiole. *Pancratium maritimum.* Linn. (*Voyez* Pancrais, *Dict.*)

Lis jaune-doré. *Amaryllis aurea.* Lhérit. (*Voyez* Amarillis, *Suppl.*, n°. 30.)

Lis-rose. *Amaryllis roſea.* Lam. (*Voy.* Amarillis, *Dict.*)

Lis tigré. *Moræa ſinenſis.* Linn. (*Voyez* Morée, *Dict.*)

Lis des vallées. *Convallaria maialis.* Linn. (*Voyez* Muguet, *Dict.* & *Suppl.*)

LISEROLLE. *Evolvulus.* Illuſtr. Gen. tab. 216, fig. 1, *evolvulus linifolius*, n°. 1; — fig. 2, *evolvulus hirſutus*, n°. 3.

*Observations.* L'*evolvulus tridentatus*, Linn., est placé parmi les liserons. Willdenow y rapporte également, mais avec doute, l'*evolvulus hederaceus*, n°. 6, & Burm. Flor. Ind., sous le nom de *convolvulus flavus*.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LISEROLLE du Pérou. *Evolvulus villosus*. Flor. peruv.

*Evolvulus foliis oblongo-ovalibus, caulibus procumbentibus; pedunculis longis, bifloris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 253. fig. 6.

β.? *Evolvulvus* (lanceolatus), *foliis lanceolatis, alternis, subglabris; pedunculis unifloris, folio brevioribus.* (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*evolvulus alsinoides*. Des racines brunes, simples, perpendiculaires, produisent plusieurs tiges couchées, filiformes, très-simples, velues, herbacées, longues d'environ un pied & demi. Les feuilles sont alternes, unilatérales, à peine pétiolées, planes, ovales, aiguës, velues à leurs deux faces, à peine longues d'un pouce, entières, aiguës; les fleurs axillaires; les pédoncules capillaires, une fois plus longs que les feuilles, solitaires, inégalement bifides, à deux, rarement à une ou à trois fleurs; à la division des pédoncules, deux bractées opposées, subulées. Le calice est velu; la corolle ouverte, d'un bleu-violet; les capsules de la grosseur d'un grain de poivre; les semences noires.

Cette plante croît sur les collines sabloneuses au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

J'ai rapproché de cette espèce la plante β, quoique je la soupçonne fortement une plante distincte; elle a été autrefois cultivée au Jardin des Plantes. J'en possède un échantillon dans mon herbier. Ses tiges sont cylindriques, pubescentes; ses feuilles alternes, sessiles, lancéolées, longues d'un pouce & demi au plus, à peine aiguës, un peu rétrécies en pétiole à leur base, presque glabres à leurs deux faces, un peu pileuses vers leurs bords; les pédoncules axillaires, un peu pubescens, plus courts que les feuilles, solitaires, uniflores, un peu courbés & munis vers leur milieu de deux petites bractées; le calice pileux, renflé après la floraison, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-vif, assez grande.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. s.*)

10. LISEROLLE blanchâtre. *Evolvulus incanus*. Perf.

*Evolvulus* (sericeus), *foliis ovatis, acutis; caulibus procumbentibus; pedunculis brevibus, uni seu bifloris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 252. fig. 6.

Cette plante a des rapports avec la précédente. Ses tiges sont presque ligneuses, nombreuses, couchées, simples ou rameuses, grêles, filiformes, soyeuses, blanchâtres, longues d'un pied, glabres à leur partie inférieure dans leur vieillesse; les feuilles nombreuses, éparses, presque sessiles, petites, longues de quatre à six lignes, aiguës, entières, blanchâtres, soyeuses; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, quelquefois biflores, grêles, à peine de la longueur des feuilles, munis vers leur milieu de deux petites bractées opposées; le calice soyeux; ses découpures droites, subulées; la corolle bleue, velue en dehors, trois fois plus grande que le calice; les anthères linéaires, sagittées; deux styles profondément bifides, chaque branche à deux divisions divergentes; une capsule glabre, à quatre semences brunes.

Cette plante croît sur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. LISEROLLE arbuste. *Evolvulus arbuscula*.

*Evolvulus hispidulus, foliis minimis subsessilibus, ovato-lanceolatis; floribus lateralibus terminalibusque, subpedunculatis; caule ramosissimo, filiformi.* (N.)

Petit arbuste dont les tiges sont grêles, ligneuses, étalées, très-rameuses; les dernieres ramifications courtes, alternes, filiformes, pileuses, garnies de feuilles distantes, éparses, sessiles, ovales-lancéolées, entières, velues à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, longues de deux lignes & demie au plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs solitaires, latérales; d'autres terminales, à peine pédonculées; le pédoncule très-court, velu, muni à sa base de deux très-petites bractées; le calice à peine pileux, à cinq découpures aiguës; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Evolvulus* (decumbens), *prostratus, villosus, foliis lineari-lanceolatis, subsessilibus; pedunculis uni seu trifloris, folio paulò longioribus; stylis quatuor geminatim approximatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 489. *In Novâ Hollandia.*

* *Evolvulus* (argenteus), *diffusus, incanus, ramis elongatis, indivisis; foliis lanceolato-ovatis, subsessilibus, acutis, argenteis; pedunculis unifloris, folia subaequantibus.* Brown, l. c.

Cette espèce, selon M. Brown, a les plus grands rapports avec l'*evolvulus sericeus*, Flor. peruv.; mais dans cette dernière les feuilles sont plus larges, ovales & pétiolées.

LISERON. *Convolvulus.* Illuftr. Gen. tab. 104, fig. 1, *convolvulus fepium*, n°. 1; — fig. 2, *convolvulus jalapa*, n°. 2.

*Obfervations.* 1°. Quelques efpèces de liferon, mentionnées déjà dans cet article, m'ont paru devoir être renvoyées aux *ipomea*, où elles ont été rappelées; tels font le *convolvulus pennatus*, n°. 107; — *repens*, n°. 30, & *reptans*, n°. 31; — *purpureus*, Linn.; — *cymofus*, n°. 64; — *grandiflorus*, Linn., &c.

2°. Le *convolvulus Wheleri*, Vahl, Symb., eft notre *ipomea fagittata*. Il faut en retrancher le fynonyme de Plukenet, tab. 85, fig. 3, qui appartient au *convolvulus fagittifolius*, Michaux, Flor. bor. Amer. Le *convolvulus parviflorus*, Willdenow, eft l'*ipomea paniculata*, Dict., n°. 26.

3°. Plufieurs efpèces de *convolvulus* feront mentionnées dans le Supplément, à l'article QUAMOCLIT (*ipomea*), telles que le *convolvulus fphærofligma*, Cav. Icon. Rar. 5; — *ftriatus*, Willden., n°. 36. J'en ai confervé plufieurs autres dans ce genre, malgré leur ftigmate en tête, pour ne point rompre des rapprochemens naturels, ces deux genres d'ailleurs ne devant en faire qu'un: ainfi, les efpèces que l'on ne trouvera point dans l'un de ces genres, il faudra les chercher dans l'autre.

4°. M. Willdenow a réuni aux liferons, fous le nom de *convolvulus macrofpermus*, n°. 62, le *mouroucoa violacea* d'Aublet. (*Voyez* MOUROUCOU, *Dict.* & *Suppl.*)

5°. Le *convolvulus trichofanthes*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 137, eft la même plante que le *convolvulus humiftratus* & *aquaticus*, Walther. Flor. carol.; elle fe rapporte au *convolvulus patens*, Dict. n°. 33; elle varie par fes pédoncules d'une à cinq fleurs, par fes feuilles plus ou moins étroites, pubefcentes ou tomenteufes. Sa corolle eft blanche; le ftyle profondément bifide; la capfule ovale, pubefcente; les tiges couchées.

6°. Le *convolvulus faxatilis*, Vahl, Symb. 31, pag. 33, eft le même que celui qui a été décrit fous le nom de *convolvulus lanuginofus*, n°. 47.

7°. Il paroît douteux que le *convolvulus lanatus*, Vahl, Symb. 1, pag. 16, foit la variété β du *convolvulus lanuginofus*, n°. 47. C'eft peut-être le *convolvulus fericeus*, Burm. Ind. tab. 191, fig. 3, ainfi que le *convolvulus onecum*, Forskh. Catal. ægypt. pag. 63. Le fynonyme de Tournefort, cité par M. de Lamarck & par Vahl, ne paroît pas y convenir. Cette plante eft un arbufte dont les rameaux deviennent épineux en vieilliffant.

8°. Le *convolvulus falkia* de Jacquin (*Hort. Schoenbr.*) n'eft point la plante de Thunberg.

9°. Le *convolvulus inflatus*, Hort. Parif., ne me paroît être qu'une variété du *convolvulus fepium*, remarquable par fon calice plus renflé; il croît dans l'Amérique feptentrionale.

10°. On trouvera à la fin des efpèces l'expofition de celles qui doivent former le genre *calyftegia*, propofé par M. Brown.

11°. Si quelques-uns de nos liferons, tels que ceux des haies & des champs (*convolvulus fepium*, *arvenfis*), étoient originaires de l'Amérique ou des Indes, nous nous ferions empreffés d'en décorer nos bofquets, qu'ils embelliroient par leurs tiges grimpantes, & furtout par leurs grandes fleurs, d'une beau blanc de lait dans la première efpèce, rofes, blanches ou panachées dans la feconde; mais on leur fait des reproches graves: on les accufe d'étouffer les arbriffeaux parmi lefquels ils croiffent, d'entre-mêler leurs groffes racines avec celles de ces arbriffeaux & de les priver d'une partie de leur nourriture. En admettant la vérité de ces inculpations, ils mériteroient cependant d'être traités avec un peu plus d'indulgence. Ne pourroit-on pas, en compofant avec eux, leur accorder une place où ils ne pourroient nuire, & qu'ils nous paieroient par la beauté de leurs fleurs? Mais nous fommes fi peu difpofés à les accueillir, que nous avons lancé contr'eux un arrêt de profcription; ils font impitoyablement arrachés, foulés aux pieds partout où ils cherchent à s'établir. On leur donne le nom flétriffant de *mauvaife herbe*, de *boyaux du diable*; cependant plufieurs des nombreufes efpèces de ce genre n'ont pas été traitées avec la même rigueur: le *liferon tricolor*, vulgairement la *belle de jour*, natif de l'Efpagne & du Portugal, eft admis dans nos parterres, ainfi que quelques autres à fleurs purpurines ou écarlates. On pourroit y joindre les efpèces indigenes de la France ou de l'Europe, fi d'injuftes préjugés ne nous faifoient pas préférer les fleurs étrangeres à celles qui naiffent naturellement fous nos pieds.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pédoncules uniflores.*

108. LISERON incarnat. *Convolvulus incarnatus.* Vahl.

*Convolvulus foliis fagittatis, oblongis, acuminatis, glabris; lobis divaricatis, acutis, integerrimis; pedunculis unifloris.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 12.

Cette efpèce fe rapproche du *convolvulus arvenfis*; elle en diffère par fes oreillettes ovales, aiguës, divergentes; par fes feuilles en pointe plus alongée, par les bractées à la bafe des pédoncules, par fes fleurs plus grandes. Ses tiges font glabres, grimpantes; les feuilles pétiolées, fagittées, longues d'un pouce & demi, très-entières, finement nerveufes, un peu glauques en deffous; les pétioles filiformes, longs d'un pouce; les pédoncules

uniflores, axillaires, plus longs, plus épais que les pétioles; deux bractées petites, alternes, lancéolées, situées vers la base des pédoncules; les folioles du calice lancéolées, scarieuses, jaunâtres, striées, aiguës, longues d'un demi-pouce; les extérieures blanchâtres à leurs bords; les deux extérieures plus étroites; la corolle grande, campanulée.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Curaçao. (*Vahl.*)

109. LISERON des roches. *Convolvulus rupestris.* Willd.

*Convolvulus foliis oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè cordatis; pedunculis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 846.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété produite par la culture du *convolvulus sibiricus*, remarquable par ses pédoncules uniflores, par ses fleurs violettes, une fois plus grandes. Ses tiges sont glabres, presque ligneuses, un peu grimpantes; ses feuilles alongées, lancéolées, aiguës, glabres en dessus, finement pileuses en dessous & à leurs bords, longues de deux pouces, médiocrement en cœur & obtuses à leur base, point acuminées à leur sommet; les pédoncules presque de la longueur des feuilles, munis, vers leur milieu, de deux bractées sétacées; les folioles du calice ovales, aiguës, un peu pileuses; la corolle de la grandeur de celle du *convolvulus tricolor*, plane, violette, à cinq plis pubescens en dehors.

On soupçonne cette plante originaire de la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

110. LISERON à feuilles en flèche. *Convolvulus sagittifolius.* Mich.

*Convolvulus foliis oblongo-sagittatis, sinu profundissimo, auriculis subacuminatis, pedunculis unifloris, calicis laciniis rotundato-ovalibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 138. — Perf. Synopf. 1. pag. 177. (*Excl. synon. Pluken.*)

*Convolvulus speciosus.?* Walth. Flor. carol. pag. 93.

Ses tiges sont très-glabres, grimpantes, cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, alternes, sagittées, alongées, échancrées profondément à leur base en deux oreillettes médiocrement acuminées; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, longs d'un pouce; le calice court; ses découpures ovales, arrondies; la corolle ample, infundibuliforme, presque campanulée, de couleur de rose. Elle paroît avoir de très-grands rapports avec l'*ipomea sagittata* que j'ai recueilli en Barbarie; mais comme il n'est fait mention dans Michaux, ni du stigmate, ni des loges de la capsule, je ne peux affirmer que ce soit la même espèce.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

111. LISERON échancré. *Convolvulus emarginatus.* Vahl.

*Convolvulus foliis lanceolatis; inferioribus emarginatis, mucronatis; pedunculis unifloris; foliolis calicinis exterioribus semiovatis, magnis.* Vahl, Symbol. 3. pag. 23. — Burm. Flor. Ind. 47. tab. 21. fig. 2.?

Cette espèce a des tiges radicantes à leur partie inférieure, grimpantes, hérissées & un peu épineuses, lisses ou à peine pileuses à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, un peu épaisses, glabres; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, alongées, mucronées, échancrées à leur sommet, aiguës à leur base; les supérieures lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & mucronées à leur sommet; les pédoncules solitaires, uniflores, un peu velus à leur sommet, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées; le calice glabre; les trois folioles extérieures à demi ovales, aiguës, mucronées, de la longueur de la corolle, à peine longues d'un pouce; les deux intérieures de même longueur, linéaires-lancéolées; la corolle chargée de poils jaunâtres & luisans, traversée par cinq lignes plus fortement pileuses; les capsules glabres, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

112. LISERON filiforme. *Convolvulus filicaulis.* Vahl.

*Convolvulus foliis lineari-lanceolatis, obtusis, mucronatis, basi dilatatis, dentatis; foliolis calicinis oblongis.* Vahl, Symb. 3. pag. 24.

Cette espèce se rapproche du *convolvulus tridentatus*; elle a des tiges grimpantes, filiformes, herbacées, rameuses; des feuilles médiocrement pétiolées, distantes, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, très-entières, excepté à leur base, tendres, très-glabres, obtuses, mucronées, rétrécies à leurs deux extrémités, puis élargies à leur base en deux oreillettes, pourvues de chaque côté de trois ou quatre dents mucronées; les pédoncules axillaires, filiformes, solitaires, uniflores, épaissis à leur sommet, munis, vers leur milieu, de deux bractées opposées, subulées; les folioles du calice glabres, alongées, mucronées; le stigmate simple, un peu obtus.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

113. LISERON droit. *Convolvulus stans.* Mich.

*Convolvulus erectus, tomentoso-incanus, foliis subcordatis, pedunculis unifloris, calicibus bracteis obtectis; laciniis lanceolatis, muticis.* Mich. Flor.

boreal. Amer. 1. pag. 136. — Perf. Synopf. 1. pag. 180.

Ce liferon paroît très-voifin du *convolvulus fpithameus*, Walth.; il eft couvert, fur toutes fes parties, d'un duvet blanc, tomenteux. Ses tiges font droites, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, prefqu'en cœur, entières; les pédoncules axillaires, folitaires, uniflores; le calice renfermé entre des bractées beaucoup plus longues que lui; fes découpures lancéolées, mutiques; la corolle blanche, alongée, campanulée; deux ftigmates oblongs.

Cette plante croît fur les bords du lac Champlain, dans le Canada. (*V. f.*)

114. Liseron à grandes bractées. *Convolvulus bracteatus*. Vahl.

*Convolvulus foliis cordatis, fubintegris triloboque haftatis, attenuatis; pedunculis unifloris; foliolis exterioribus calicis bracteiformibus.* Vahl, Symb. 3. pag. 25.

Il reffemble par fes feuilles au *convolvulus platanifolius*. Ses tiges font herbacées & grimpantes, parfemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, alternes, en cœur, glabres, longues de deux pouces, veinées en deffous, prolongées en lance, entières, mucronées, prefqu'à trois lobes; les deux lobes de la bafe arrondis, prefqu'entiers; le pétiole pubefcent; les pédoncules folitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des pétioles; deux bractées un peu au-deffous du calice, oppofées, lancéolées, aiguës; le calice pubefcent; deux folioles extérieures plus larges que les intérieures, alongées, un peu obtufes; les intérieures enveloppées par les extérieures, comme entre deux bractées lancéolées, un peu plus courtes; la corolle velue en dehors, foyeufe, à cinq découpures; le ftigmate à deux lobes prefqu'en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

115. Liseron des fables. *Convolvulus arenarius*. Vahl.

*Convolvulus foliis oblongis, emarginatis, bafi lobatis integrifve; pedunculis unifloris, corollis tubulofis.* Vahl, Symb. 1. pag. 18, & 3. pag. 32.

Cette plante a le port du *convolvulus imperati*, Vahl, *feu ftoloniferus*, n°. 48; elle eft plus liffe. Ses corolles font tubulées & non campanulées. Ses tiges font grimpantes, flexueufes, filiformes, purpurines; fes feuilles pétiolées, très-rapprochées, alongées, très échancrées à leur fommet, fouvent pourvues de deux petits lobes à leur bafe, ordinairement entières, longues d'un demi-pouce; les pétioles plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, folitaires ou geminés, de la longueur des pétioles; les folioles du calice égales, alongées, prefque membraneufes; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, infenfiblement élargi; le ftigmate en tête.

Cette plante croît à l'île Sainte-Croix & aux îles Açores. (*Vahl.*)

116. Liseron à cinq lobes. *Convolvulus quinquelobus*. Vahl.

*Convolvulus foliis palmato-quinquelobis, ferrulatis, obtufis, glabris; axillis tomentofis, pedunculis unifloris, caule glabro.* Vahl, Symb. 3. pag. 32.

Ses tiges font glabres, cylindriques & grimpantes; fes feuilles pétiolées, prefque palmées, à cinq lobes inégaux, glabres, obtus, dentés en fcie; celui du milieu à peine long d'un pouce; les pétioles filiformes, longs d'un pouce, chargés, dans leur aiffelle, d'une touffe de poils courts, & de deux folioles petites, pétiolées, femblables aux feuilles; les pédoncules filiformes, de la longueur des pétioles, uniflores, fans bractées; les folioles du calice glabres, alongées, obtufes; la corolle glabre, purpurine, prefque campanulée, longue d'un pouce & demi; le ftigmate en tête, à deux lobes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île Sainte-Croix. (*Vahl.*)

117. Liseron du Chili. *Convolvulus chilenfis*.

*Convolvulus pedunculis unifloris, foliis profundiffimè quinquepartitis; laciniis linearibus, mediâ productiore.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 54. tab. 480. *Sub convolvulo diffecto*.

Ses tiges font grimpantes, filiformes, longues de quatre pieds & plus, couvertes d'un léger duvet; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, pubefcentes, divifées profondément en cinq lanières très-inégales, linéaires, aiguës, divergentes; celle du milieu beaucoup plus longue & un peu crépue à fon limbe; les autres très-courtes, munies d'une dent vers leur milieu; les fleurs folitaires, axillaires; le pédoncule plus court que les feuilles, muni, vers fon fommet, de deux petites bractées; le calice à peine velu; la corolle étalée, campanulée, rougeâtre; le tube un peu plus long que le calice; le limbe à demi divifé en cinq découpures ovales, furmontées d'une petite foie; l'ovaire glabre, globuleux; le ftyle velu à fa bafe; deux ftigmates alongés; une capfule globuleufe; les femences noires.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

118. Liseron à lobes obtus. *Convolvulus obtufilobus*. Mich.

*Convolvulus glaber, foliis craffis, finuato-lobatis; lobo impari majore, emarginato; pedunculis unifloris;*

*corollâ brevi, campanulatâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 139. — Perf. Synopf. 1. pag. 182.

Cette plante eft glabre fur toutes fes parties ; fes tiges couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, épaiffes, profondément finuées & lobées ; les lobes obtus, arrondis ; l'impaire beaucoup plus grand, en ovale renverfé, échancré au fommet ; fouvent les feuilles inférieures point lobées, mais feulement plus ou moins finuées ; les pédoncules uniflores ; les calices dépourvus de bractées ; les divifions ovales, alongées, prefque mutiques ; la corolle courte, campanulée.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Floride, fur les rivages fabloneux. (*Mich.*)

119. Liseron à fleurs lanugineufes. *Convolvulus lafianthus.* Cavan.

*Convolvulus floribus folitariis, foliis palmato-laciniatis, tomentofis ; laciniâ mediâ ampliore, pinnatifidâ.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 53. tab. 479. fig. 1.

*Convolvulus laciniatus*, var. β. Dict. n°. 27.

D'après Cavanilles, cette plante doit être diftinguée comme efpèce du *convolvulus laciniatus.* Ses racines produifent plufieurs tiges fimples, hautes de deux pieds, couchées, cylindriques, tomenteufes, ainfi que toutes les autres parties de la plante ; les feuilles palmées, laciniées, à fept lanières inégales ; l'intermédiaire plus ample, pinnatifide ; les découpures des feuilles fupérieures plus étroites, toutes très-velues ; les pétioles plus courts que les feuilles ; les fleurs folitaires, axillaires ; les pédoncules plus longs que les feuilles, munis, vers leur fommet, de deux bractées linéaires, aiguës ; longs d'une ligne ; le calice à cinq folioles concaves, coriaces, fcarieufes, ovales, acuminées, très-velues ; la corolle blanche, velue en dehors, campanulée, prefqu'infundibuliforme ; le tube à peine de la longueur du calice ; le limbe à cinq découpures obtufes, furmontées d'une très-petite foie ; les filamens une fois plus courts que la corolle ; le ftyle velu à fa bafe, divifé en deux ftigmates ; une capfule globuleufe, un peu mucronée ; les femences noires.

Cette plante croît au Chili, aux environs de Talcahuano. (*Cavan.*)

120. Liseron arbufte. *Convolvulus fuffruticofus.* Desfont.

*Convolvulus caule erecto, villofo ; lobis angufto-lanceolatis ; pedunculis unifloris, folio longioribus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 175. tab. 48.

Cette efpèce fe rapproche du *convolvulus cantabricus* ; elle en diffère par fes tiges prefque ligneufes, par fes pédoncules uniflores, par fes fleurs deux & trois fois plus grandes, par fes poils étalés & non couchés. Des mêmes racines s'élèvent en gazon plufieurs tiges grêles, fouvent couchées à leur bafe, longues d'un pied, munies de poils blancs, mous, alongés ; les feuilles alternes, prefque feffiles, étroites, lancéolées, très-entières, velues, longues d'environ un pouce & demi, un peu aiguës ; les pédoncules folitaires, axillaires, velus, filiformes, uniflores, deux & trois fois plus longs que les feuilles ; deux bractées fubulées, diftantes du calice ; celui-ci velu ; fes découpures membraneufes, ovales, alongées, aiguës ; la corolle blanche ou d'un rofe-pâle.

Cette plante croît fur le mont Atlas, aux environs de Tlemfen. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

121. Liseron faux-liferolle. *Convolvulus evolvuloides.* Desfont.

*Convolvulus caule non fcandente, proftrato ; foliis fpathulatis, villofis, obtufis, integerrimis ; floribus feffilibus.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 176. tab. 49.

*Convolvulus humilis.* Jacq. Collect. 4. pag. 209. tab. 22. fig. 2.

Ses racines font grêles, alongées ; elles produifent plufieurs tiges étalées, prefque couchées, fimples, velues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, éparfes, feffiles, fpatulées, prefque lancéolées, velues, obtufes, très-entières, longues de huit à dix lignes, larges de quatre lignes, rétrécies à leur bafe ; les inférieures plus petites ; les fleurs feffiles, folitaires, axillaires, placées vers l'extrémité des tiges ; le calice à cinq découpures inégales, ovales, alongées, aiguës, droites, ferrées ; la corolle bleue, petite, tubulée ; fon limbe à cinq découpures petites, ovoïdes, aiguës, velues en dehors ; les filamens filiformes, amincis vers leur fommet ; les anthères droites, alongées ; un ftyle filiforme, perfiftant ; deux ftigmates aigus ; une capfule membraneufe, velue, fphérique, à une loge, contenant plufieurs femences brunes, anguleufes.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba. (*V. f. in herb. Desfont.*)

122. Liseron pubefcent. *Convolvulus pubefcens.* Willd.

*Convolvulus foliis cordatis, utrinquè pubefcentibus, pedunculifque unifloris ; calicinis laciniis cordato-ovatis, cauleque pubefcentibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 203.

*Convolvuloides* (pilofa), *caule volubili, pilofo ; foliis cordatis, integris, acutis, utrinquè pilofis ; pedunculis unifloris, corollâ purpureâ.* Mœnch, Meth. 452.

*Ipomea tuberofa.* Hortul.

*Confer cum ipomeâ pubefcente.* Dict. n°. 20.

Il existe de grands rapports entre cette espèce & le *convolvulus carolinus* : on l'en distingue principalement par ses poils & par la forme de ses calices. Ses tiges sont grimpantes & pubescentes; ses feuilles pétiolées, échancrées en cœur, entières, aiguës, pubescentes à leurs deux faces; les inférieures quelquefois divisées presqu'en trois lobes; les pédoncules uniflores & pileux; le calice pileux & pubescent; ses trois découpures extérieures ovales, en cœur; les deux intérieures lancéolées; deux bractées linéaires-lancéolées vers le sommet du pédoncule; la corolle grande & purpurine.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans plusieurs jardins, n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

123. LISERON falkia. *Convolvulus falkia.* Jacq.

*Convolvulus foliis ovato-cordatis, inciso-dentatis, utrinquè subpilosis; pedunculis longissimis, unifloris; caule volubili, hirto.* (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. tab. 198. *Non falkia.* Linn.

Il ne paroît pas que cette plante soit la même que le *falkia* de Linné : elle appartient évidemment aux liserons. Ses racines sont cylindriques, perpendiculaires; elles produisent plusieurs tiges grimpantes, très-rameuses, un peu hérissées, longues d'environ quatre pieds, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, incisées, dentées, légérement ondulées, parsemées à leurs deux faces de poils rares & couchés, principalement sur leurs nervures; longues d'un à deux pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, un peu velus, longs de trois pouces & plus, munis, à leur partie supérieure, de deux petites bractées lancéolées, aiguës; le calice velu, à cinq folioles ovales, concaves, aiguës; les extérieures plus larges; la corolle campanulée, longue d'un pouce & demi; le tube court & blanc; le limbe étalé, à cinq lobes, d'un blanc-incarnat, un peu pileux en dehors; cinq étamines trois fois plus courtes que la corolle; les anthères droites, alongées; l'ovaire conique, placé sur un disque jaunâtre, glanduleux; le style droit, de la longueur des filamens; le stigmate à deux divisions épaisses, cylindriques, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

124. LISERON à feuilles de bryone. *Convolvulus bryoniæfolius.* Curt.

*Convolvulus pubescens, foliis inferioribus cordatis, obtusis, crenatis dentatisve; superioribus septemlobo-palmatis, lobo intermedio maximo, oblongo, dentatis; pedunculis axillaribus, solitariis, longissimis, articulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

*Convolvulus foliis septemlobo-palmatis, hispidis; lobo medio sinuato-producto; pedunculis axillaribus, solitariis, longissimis, articulatis.* Curtis, Magaz. 943.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, cylindriques, pubescentes; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées; les inférieures échancrées en cœur, ovales, obtuses à leur sommet, crénelées ou dentées à leur contour; les supérieures palmées, divisées presqu'en sept lobes, hispides ou pubescentes, dentées; le lobe du milieu beaucoup plus grand, alongé, un peu sinué, denté; les pédoncules très-longs, solitaires, axillaires, uniflores, articulés.

Cette plante croît en Chine. ♃

125. LISERON ondulé. *Convolvulus undulatus.* Cavan.

*Convolvulus caule prostrato, tereti; foliis ovato-oblongis, sessilibus; floribus axillaribus, solitariis, sessilibus.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 39. tab. 277. fig. 1.

*Convolvulus* (ciliatus), *foliis lanceolato-spathulatis, retusis, ciliatis, sessilibus; floribus axillaribus, subsessilibus; capsulis pilosis, caule prostrato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

*Convolvulus foliis oblongis, cuneiformibus, obtusis, emarginatis, ciliatis; caule prostrato, capsulis pilosissimis.* Roth, Catal. 1. pag. 39.

*An convolvulus evolvuloides?* D'Ct. var.

Ses tiges sont couchées, cylindriques, souvent rougeâtres, un peu velues; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, alternes, ovales-lancéolées, souvent ondulées & ciliées à leurs bords, pileuses, surtout dans leur jeunesse, obtuses, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, sessiles, solitaires, axillaires; le calice court, à demi divisé en cinq découpures aiguës, velues; la corolle campanulée, cinq fois plus longue que le calice; son limbe pentagone, panaché de rouge & de blanc; l'orifice & le tube d'un blanc-jaunâtre; cinq filamens, deux plus courts; les anthères presque sagittées; l'ovaire velu, globuleux; deux stigmates filiformes; la capsule pileuse, un peu globuleuse, beaucoup plus grande que le calice.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'est pas connu. ⊙ Elle diffère très-peu du *convolvulus evolvuloides.* Selon M. Desfontaines, c'est la même plante.

126. LISERON à corolle soyeuse. *Convolvulus holosericeus.* Marsch.

*Convolvulus foliis lineari-lanceolatis, obtusiusculis, holosericeis; pedunculis subunifloris longioribus; calicinis foliolis tribus, inflato-gibbis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 147.

*Convolvulus procumbens.* Pall. Ind. taur.

Cette espèce a le port du *convolvulus lanuginosus*. Ses tiges sont couchées, presque ligneuses, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils soyeux & luisans; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, très-entières, soyeuses à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, solitaires, plus courts que les feuilles, assez ordinairement à une seule fleur; deux bractées linéaires placées sous le calice, & presqu'aussi longues; la fleur un peu plus grande que celle du *convolvulus lanuginosus*; les divisions du calice ovales, aiguës; les trois extérieures presque triangulaires, renflées en bosse à leur disque; la corolle d'un blanc de lait, soyeuse en dehors.

Cette plante croît dans les terrains calcaires, sur les montagnes de la Tauride. ♄? (*Marsch.*)

127. LISERON des marais. *Convolvulus palustris*. Cavan.

*Convolvulus caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, pilosis; floribus axillaribus, solitariis, minutis, subtomentosis*. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 600. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, hautes d'un pied; ses rameaux alternes & pileux; ses feuilles sessiles, alternes, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, larges d'environ une ligne, pileuses; celles du haut plus courtes & plus étroites; les fleurs axillaires, solitaires; les pédoncules munis de deux bractées; les folioles du calice ovales-lancéolées, velues; la corolle jaunâtre, légérement tomenteuse en dehors, trois fois plus longue que le calice, campanulée, à cinq crénelures obtuses; cinq anthères plus longues que les filamens; l'ovaire fort petit; le style filiforme, de la longueur des étamines; deux stigmates capillaires, épaissis à leur sommet; une capsule globuleuse, glabre, à quatre valves; quatre semences fort petites.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs d'Acapulco, dans les lieux marécageux. (*Cavan.*)

128. LISERON hérisson. *Convolvulus hystrix*. Vahl.

*Convolvulus fruticosus, foliis oblongis; floribus sessilibus, subsolitariis; ramis spinescentibus*. Vahl, Symbol. 1. pag. 16.

*Convolvulus spinosus*. Forskh. Catal. Plant. arab. pag. 106. n°. 121.

Arbrisseau roide, très-rameux, diffus, haut d'un pied; les rameaux épineux; les plus petits longs d'un demi-pouce, légérement soyeux; les feuilles fort petites, éparses, sessiles, alongées, soyeuses, entières, à peine longues de deux lignes; les fleurs sessiles, situées dans les aisselles des rameaux inférieurs, ordinairement solitaires, rarement géminées; deux bractées à la base du calice, alongées, un peu aiguës, un peu élargies à leur sommet, réfléchies; les folioles du calice hérissées; les deux extérieures roides, alongées, plus grandes que les autres; la corolle petite, hérissée; deux stigmates capillaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

129. LISERON à feuilles d'oseille. *Convolvulus acetosæfolius*. Vahl.

*Convolvulus foliis oblongo-lanceolatis subhastatisque; pedunculis elongatis unifloris; caule repente*. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 18.

*Convolvulus marinus, catharticus, foliis acetosæ, flore niveo*. Plum. Amer. pag. 91. tab. 105.

Ses tiges sont couchées, glabres, anguleuses, légérement pubescentes vers leur sommet, élargies en une sorte de dent à la base des feuilles: de l'aisselle de cette dent sort chaque pétiole. Les feuilles sont alternes, alongées, lancéolées, presque hastées, longues de deux pouces & plus, larges de six lignes dans presque toute leur longueur, quelquefois plus larges ou plus étroites à leur base qu'à leur sommet, souvent un peu hastées, très-glabres, obtuses ou échancrées à leur sommet; le pétiole plus court que les feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, longs de cinq à six pouces, munis, vers leur milieu, de deux bractées alternes, subulées; les folioles du calice glabres, alongées; le stigmate en tête.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

130. LISERON à feuilles d'hélianthème. *Convolvulus helianthemifolius*.

*Convolvulus villosus, foliis sessilibus, minimis, lanceolatis, acutis; floribus parvis, subsolitariis; caule fruticoso*. (N.)

*Convolvulus americanus, minimus, villosus, helianthemifolio*. Plum. Amer. — Tournef. Inst. R. Herb. 84.

Petit arbuste chargé, sur toutes ses parties, d'un duvet épais, cendré. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux courts, nombreux, étalés, longs à peine de six pouces, grêles, cylindriques, garnis de feuilles nombreuses, petites, sessiles, lancéolées, presque linéaires, très-entières, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, à peine longues de trois lignes, velues à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, filiformes, velus, à peu près de la longueur des feuilles, ordinairement uniflores, quelquefois biflores, munis de deux petites bractées; le calice velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle bleue, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

131. LISERON rougeâtre. *Convolvulus rubefcens.* Curtis.

*Convolvulus foliis cordato-fagittatis, pofticè finuato-repandis; pedunculis axillaribus, folitariis, fubbifloris; caule volubili.* Curt. Magaz. pag. & tab. 1067.

Ses tiges font glabres, herbacées, grimpantes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, diftantes, pétiolées, fagittées, échancrées en cœur à leur bafe, très-obtufes à leur fommet, glabres, vertes, finuées ou crénelées fur le bord de leurs oreillettes; les pédoncules axillaires, folitaires, plus courts que les feuilles, à une ou quelquefois deux fleurs; le calice à cinq divifions, les deux extérieures embraffant les trois autres; la corolle d'un rofe-tendre, pliffée, campanulée, une fois plus longue que le calice; les filamens de la longueur du tube de la corolle; les anthères ovales, à deux lobes; l'ovaire ovale, glabre, furmonté d'un ftyle plus long que les étamines, & d'un ftigmate bifide & tronqué; une capfule globuleufe, très-liffe, acuminée par le ftyle, à deux loges; deux femences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃? (*Curtis.*)

** *Pédoncules multiflores.*

132. LISERON à fleurs rouges. *Convolvulus ruber.* Vahl.

*Convolvulus foliis fagittatis, glabris, emarginatis; lobis obtufiffimis, divaricatis, integerrimis; umbellis involucratis, caule pilofo.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 12.

Ce liferon a des tiges grimpantes, parfemées de points pilifères. Ses feuilles font pétiolées, diftantes, fagittées, glabres, obtufes, bifides à leur fommet, longues de deux pouces; les oreillettes divergentes, entières, alongées, très-obtufes; les pétioles glabres, longs d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, foutenant environ quatre fleurs en ombelle, d'abord prefque feffiles, puis pédicellées, munies, à la bafe de l'ombelle, d'un involucre à deux folioles glabres, ovales, membraneufes; les pédicelles uniflores, longs d'un pouce; les bractées glabres, alongées, fituées à la bafe des pédicelles; les folioles du calice glabres, membraneufes; deux plus grandes, mucronées; trois plus petites, recouvertes par les extérieures; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

133. LISERON enveloppé. *Convolvulus involucratus.* Willd.

*Convolvulus foliis cordato-haftatis, pubefcentibus; pedunculis fubtrifloris, calicibus bracteatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 845.

Cette efpèce reffemble beaucoup par fon port au *convolvulus arvenfis*, & paroît d'abord n'en être qu'une variété, diftinguée par les pédoncules fouvent chargés de trois fleurs, & par les autres caractères fuivans. Ses tiges font grimpantes, pubefcentes ou velues, garnies de feuilles alternes, pétiolées, haftées en cœur, alongées, obtufes, mucronées, très-entières, pubefcentes à leurs deux faces, tronquées & un peu obtufes à leur bafe; les pétioles velus; les pédoncules pubefcens, de la longueur des feuilles, foutenant à leur fommet deux ou trois fleurs; la divifion du pédoncule munie de deux bractées pubefcentes, aiguës, alongées; deux autres bractées velues, fituées à la bafe de chaque fleur, elliptiques, un peu aiguës, plus longues que le calice, qu'elles enveloppent. La corolle n'a point été obfervée.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. f.*)

134. LISERON à feuilles de nummulaire. *Convolvulus nummularius.* Vahl.

*Convolvulus villofus, foliis cordatis, mucronatis; pedunculis multifloris, folio longioribus; calicibus ovatis, bracteis lanceolatis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 14.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *convolvulus nodiflorus*; elle en diffère par fes feuilles plus courtes, plus petites, bien moins tomenteufes, point blanchâtres; par les pédoncules plus longs que les feuilles; par les folioles du calice, plus grandes, inégales. Ses tiges font cylindriques, grimpantes, hériffées, ainfi que toute la plante, de poils courts. Ses feuilles, affez femblables à celles du *lyfimachia nemorum*, font pétiolées, un peu épaiffes, en cœur, très-entières, aiguës, mucronées, longues d'un demi-pouce; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules folitaires, axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs prefqu'en ombelle, médiocrement pédicellées, à peu près au nombre de fix; les bractées lancéolées; les trois divifions extérieures du calice foliacées, larges, ovales, velues, acuminées; les deux intérieures plus petites, acuminées, alongées, membraneufes; la corolle campanulée, entière.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

135. LISERON à feuilles ovales. *Convolvulus ovalifolius.* Vahl.

*Convolvulus glaber, foliis ovalibus, integerrimis, emarginatis; pedunculis 1-7-floris; calicibus obovatis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 16.

Toute cette plante eft glabre. Ses tiges font

droites, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce & plus, très-entières, aiguës à leur baſe, très-obtuſes & échancrées à leur ſommet, liſſes, à peine nerveuſes; les pétioles longs de trois lignes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, filiformes, une fois plus courts que les feuilles; les inférieurs uniflores; les autres de deux à ſept fleurs pédicellées, preſqu'en ombelle; les pédicelles anguleux, longs de trois lignes; deux ou quatre bractées fort petites à la baſe de chaque pédicelle; le calice en ovale renverſé; les trois folioles extérieures larges, ovales, aiguës, à peine longues de trois lignes; les intérieures plus courtes, alongées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

136. Liseron blanchâtre. *Convolvulus incanus.* Vahl.

*Convolvulus tomentoſo-ſericeus, foliis lanceolatis, ſagittatis, obtuſis, baſi ſubdentatis; pedunculis bifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 23.

Ses tiges ſont herbacées, cylindriques & grimpantes, chargées, ainſi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & ſoyeux; ſes feuilles alternes, lancéolées, ſagittées, obtuſes, arrondies & mucronées à leur ſommet, élargies à leur baſe, dentées & preſqu'anguleuſes; les oreilles arrondies; les pétioles quatre fois plus courts que les feuilles; les pédoncules de la longueur des feuilles, chargés de deux fleurs pédicellées; un pédicelle plus court, plus épais que l'autre, muni de deux bractées; l'autre plus long, pourvu, dans ſon milieu, de deux bractées ſétacées; les folioles du calice ovales, aiguës; les extérieures plus velues; la corolle velue en dehors; le ſtyle bifide; une capſule glabre, globuleuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

137. Liseron à feuilles haſtées. *Convolvulus haſtifolius.*

*Convolvulus* (haſtatus), *foliis lanceolatis, haſtatis; pedunculis axillaribus, geminis, bifloris.* Vahl, Symb. 1. pag. 15.

*Convolvulus* (haſtatus), *caule volubili, bicubitali, ſcandente; foliis haſtatis bipollicaribus, baſi infrà unidentatis; pedunculis geminis, ſimul dichotomis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 203.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *convolvulus haſtatus*, n°. 11. Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, longues d'environ trois pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, haſtées, glabres, très-entières, longues de deux pouces, munies d'une dent vers leur baſe. Les pédoncules ſont réunis deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles: chacun d'eux ſe bifurque à ſon ſommet en deux pédicelles uniflores. Les fleurs reſſemblent, par leur forme & leur couleur, à celles du *convolvulus arvenſis.*

Cette plante croît dans l'Égypte, aux environs du Caire. ♃?

138. Liseron à feuilles d'arroche. *Convolvulus atriplicifolius.*

*Convolvulus foliis breviter petiolatis, ſagittatis, poſticè truncatis, ſubvilloſo-ciliatis; pedunculis axillaribus, hirſutis, longiſſimis, apice dichotomis, unifloris; caule ſcandente, hirſuto.* (N.)

Ses tiges ſont herbacées, grimpantes, cylindriques, hériſſées, ainſi que les pédoncules, de poils fins, nombreux, rouſſeâtres; les feuilles alternes, diſtantes, très-médiocrement pétiolées, ſagittées, entières, aiguës, en cœur à leur baſe, longues d'un à deux pouces, un peu pileuſes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les deux lobes poſtérieurs tronqués; les pétioles velus, longs de trois lignes aux feuilles ſupérieures; les pédoncules axillaires, ſolitaires, cylindriques, longs de cinq à ſix pouces, inégalement dichotomes à leur ſommet, terminés par deux fleurs, munis, à la baſe de la bifurcation, de deux bractées velues, ſubulées, & de deux autres plus petites, mais ſeulement ſur le pédicule, plus long & plus grêle; le calice velu; ſes folioles extérieures plus longues, lancéolées, aiguës, preſque mucronées; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

139. Liseron à oreillettes dentées. *Convolvulus dentatus.* Vahl.

*Convolvulus foliis haſtatis, glabris; pedunculis multifloris, muricatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 25.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, haſtées, en cœur à leur baſe, glabres, à peine longues d'un pouce; le lobe du milieu lancéolé, très-entier; les latéraux arrondis, à quatre ou cinq dents inégales; le pétiole filiforme, plus court que les feuilles, un peu hériſſé à ſa baſe; les pédoncules univerſels étalés, plus épais & un peu plus longs que le pétiole, roides, hériſſés; les partiels ternés; l'intermédiaire uniflore; les latéraux chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice égales, alongées, obtuſes, mucronées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

140. Liseron à feuilles de platane. *Convolvulus platanifolius.* Vahl.

*Convolvulus foliis cordatis, trilobis; lobis latera-*

*libus dentato-angulatis ; pedunculis subtrifloris, calicibusque subæqualibus, glabris*, Vahl, Symbol. 3. pag. 26.

*Convolvulus indicus ; vulgò patates dictus.* Feuill. Peruv. 3. pag. 16. tab. 11.

*Convolvuli fortè species platani occidentalis folio.* Pluken. Almag. 115. tab. 167. fig. 3.

Feuillée considéroit cette plante comme une sorte de patate ; il avoit été entraîné dans cette opinion par les racines grosses & charnues dont elle est pourvue, & dont les Indiens paroissent faire usage comme de celles de la patate ; mais celle-ci en diffère par la forme de ses feuilles, par ses tiges glabres ; elles sont rampantes, chargées, à leur partie inférieure, outre les tubercules, de petites racines fasciculées & distantes les unes des autres : la partie supérieure porte des feuilles alternes, longuement pétiolées, larges, glabres, en cœur, divisées en trois lobes lancéolés, aigus ou acuminés ; les deux lobes latéraux plus courts, élargis, irréguliérement dentés & anguleux ; les pédoncules axillaires, glabres, cylindriques, de la longueur des pétioles, inégaux, terminés ordinairement par trois fleurs pédicellées ; les calices glabres, à cinq divisions lancéolées, aiguës, un peu inégales ; la corolle blanchâtre, campanulée.

Cette plante croît au Pérou ; elle devroit peut-être trouver place parmi les *ipomea*, auxquels j'ai rapporté le *convolvulus batatas* Linn., & dont il faut retrancher les synonymes de Feuillée & de Plukenet.

141. LISERON acuminé. *Convolvulus acuminatus*. Vahl.

*Convolvulus foliis cordatis trilobisque, acuminatis ; pedunculatis elongatis, multifloris, calicibusque glabris.* Vahl, Symb. 3. pag. 26.

Ses tiges sont grimpantes, parsemées de poils à peine sensibles ; les feuilles en cœur ou à trois lobes, entières, très-glabres, longues de quatre pouces & larges de trois à leur base, rétrécies en une longue pointe aiguë ; les deux lobes latéraux lancéolés ; l'intermédiaire ovale, aminci ; le pétiole plus long que les feuilles ; les pédoncules axillaires, de la longueur des pétioles, soutenant environ cinq fleurs alternes ; les pédicelles longs d'un pouce & demi, munis chacun, à leur base, d'une bractée glabre, lancéolée, finement nerveuse ; le calice glabre ; ses folioles lancéolées, longues d'un pouce ; les deux interieures un peu plus courtes ; la corolle grande, purpurine, campanulée, traversée par cinq rayons lancéolés, plus pâles ; le stigmate en tête.

Cette plante croît à l'île Sainte-Croix, en Amérique. (*Vahl.*)

142. LISERON à fleurs jaunes. *Convolvulus flavus*. Willd.

*Convolvulus foliis cordatis, repando-sublobatis ; denticulis apice mucronatis ; pedunculis bifidis, multifloris.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 852.

*Evolvulus hederaceus. ?* Burm. Ind. 77. tab. 30. fig. 2. — Dict. n°. 6.

Cette plante a déjà été mentionnée parmi les liserolles (*evolvulus*), du moins en admettant pour elle le synonyme de Burman. Willdenow la regarde comme un liseron. D'après lui, les tiges sont presque glabres ; les feuilles alternes, un peu rudes, en cœur, acuminées, sinuées, dentées à leurs bords ; les dentelures obtuses, mucronées à leur sommet ; les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles ; les supérieurs chargés de trois fleurs ; les inférieurs bifides. Chaque rameau se termine par trois fleurs, outre une fleur solitaire dans la bifurcation du pédoncule.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

143. LISERON à rameaux nombreux. *Convolvulus ramosissimus*.

*Convolvulus* (cymosus), *foliis cordatis, integerrimis ; caule filiformi ; pedunculis multifloris, umbellato-cymosis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 9. tab. 117. fig. *b*.

Ses tiges sont grimpantes, très-rameuses, filiformes, un peu pileuses ; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, en cœur, très entières, luisantes en dessus, acuminées, longues de deux ou trois pouces & plus, finement veinées ; les pédoncules solitaires, axillaires, bifides, soutenant cinq à onze fleurs disposées en une cime ombellée ; les pédicelles inégaux, accompagnés de petites bractées subulées ; la corolle d'un blanc de lait.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

144. LISERON à cinq fleurs. *Convolvulus pentanthus*. Jacq.

*Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, glabris, subrepandis ; umbellis pedunculatis, capitatis, quinquefloris ; calicibus ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 855. — Jacq. Icon. Rar. 2. pag. 316. — Coll. 4. pag. 210.

De ses racines s'élèvent plusieurs tiges très-rameuses, glabres, grimpantes, cylindriques, longues de six pieds, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, alongées, acuminées, un peu sinuées, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, un peu velues vers leurs bords ; les pédoncules solitaires, axillaires, à peine pubescens, soutenant environ cinq fleurs pédicellées, presque

en ombelle, rapprochées en tête; les pédicelles très-courts; les bractées lancéolées, acuminées; les folioles du calice glabres, à peine ciliées à leurs bords; les extérieures plus grandes, arrondies, mucronées; la corolle bleue, campanulée; le stigmate à deux divisions alongées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Jacq.*)

145. Liseron en tête. *Convolvulus capitiformis.*

*Convolvulus* (capitatus), *hispidus, foliis cordato-ovatis, floribus cordatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 28.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*ipomea tamnifolia*; elle pourroit bien être la même que celle de Burman, en en retranchant la synonymie de Dillenius: elle s'en distingue par ses corolles plus grandes, hispides en dehors; par les folioles du calice, ovales & non linéaires-lancéolées. Ses feuilles sont ovales, en cœur; ses tiges hispides, ainsi que les autres parties de cette plante; ses fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

146. Liseron hispide. *Convolvulus hispidus.* Vahl.

*Convolvulus hirsutissimus, foliis cordato-ovatis, floribus umbellatis, pedunculis brevissimis.* Vahl, Symb. 3. pag. 29.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles entières, très-velues. Ses tiges sont grimpantes, hérissées de poils, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, longues de deux ou trois pouces, très-entières, plus pâles en dessous; le pétiole de moitié plus court que les feuilles; les fleurs disposées en ombelle; les pédoncules très-courts; les pédicelles en forme de rayons, de la longueur des pédoncules; les folioles du calice longues de trois lignes, lancéolées, rétrécies, lâches, glabres en dedans; la corolle petite; le stigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

147. Liseron à trois fleurs. *Convolvulus triflorus.* Vahl.

*Convolvulus foliis cordato-lanceolatis, attenuatis, glabris, obtusis; pedunculis trifloris.* Vahl, Symb. 5. pag. 30.

Ses tiges sont glabres, herbacées, grimpantes; ses feuilles glabres, lancéolées, en cœur & sagittées à leur base, veinées, très-entières, arrondies & mucronées à leur sommet; les lobes arrondis, quelquefois obscurément anguleux; les veines un peu velues en dessous; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant trois fleurs pédicellées; les pédicelles anguleux, sans bractées, presque de la longueur des pédoncules, plus épais vers leur sommet, tous égaux; les folioles du calice obtuses; la corolle trois fois plus longue que le calice; les lobes pileux à leur sommet; le stigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

148. Liseron à fleurs violettes. *Convolvulus violaceus.* Vahl.

*Convolvulus foliis foliolisque calicis duobus exterioribus cordato-ovatis, acutis; pedunculis elongatis, bifidis, multifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 29.

Ses tiges sont grimpantes, velues, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, longues d'un pouce, un peu acuminées; les pétioles velus; les pédoncules bifides, axillaires, trois & quatre fois plus longs que les feuilles; les pédoncules partiels soutenant trois à cinq fleurs; les bractées linéaires-lancéolées, à la base des pédicelles; le calice à cinq folioles; deux extérieures en cœur, ovales, aiguës; la troisième lancéolée; les deux intérieures un peu membraneuses, glabres, mucronées, une fois plus petites; la corolle violette, campanulée, traversée par cinq rayons lancéolés, plus pâles; deux stigmates réfléchis.

Cette plante croît en Amérique, à l'île Sainte-Croix. (*Vahl.*)

149. Liseron ferrugineux. *Convolvulus ferrugineus.* Vahl.

*Convolvulus ferrugineo-tomentosus, foliis cordato-ovatis, acutis; pedunculis axillaribus, quadrifloris.* Vahl, Egl. 1. pag. 17.

Arbrisseau dont les tiges sont cylindriques, chargées, ainsi que tout le reste de la plante, d'un duvet mou, ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, entières, longues d'un pouce, légérement rayées en dessus, un peu nerveuses en dessous; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, solitaires, de la longueur des pétioles, divisés en quatre pédicelles courts, uniflores; les trois folioles extérieures du calice en cœur, acuminées; les deux intérieures plus courtes, lancéolées; la corolle bleue, longue de six lignes; le stigmate épais.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

150. Liseron quinqueflore. *Convolvulus quinqueflorus.* Vahl.

*Convolvulus foliis sagittato-ovatis, alternatis,*

*glabris, crenato subrepandis; pedunculis subquinquefloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 31.

Cette plante a des tiges médiocrement pubescentes, cylindriques & rameuses; des feuilles pétiolées, très-glabres, tendres, blanchâtres; les inférieures plus larges, longues d'un pouce & demi, ovales, sagittées, crénelées, un peu sinuées; les supérieures plus étroites, longues de deux pouces, à peine crénelées; les oreillettes droites, tronquées, à une dent; le pétiole plus court que les feuilles; les pédoncules pubescens, de la longueur des feuilles, soutenant environ trois ou cinq fleurs; les pédicelles ternés, ombellés; les latéraux des pédoncules inférieurs bifides, accompagnés, à leur base, de deux bractées linéaires; les folioles du calice alongées, obtuses, mucronées, un peu velues; la corolle une fois plus longue que le calice; ses lobes barbus à leur sommet; le stigmate bifide.

Cette plante croît à l'île Bourbon. (*Herb. Thouin.*)

151. LISERON du Caire. *Convolvulus cairicus.* Linn.

*Convolvulus foliis palmatis, glabris, serrulatis; stipulis foliiformibus, palmatis; axillis tomentosis; calicibus paniculatis, lævibus.* Vahl, Symb. 1. pag. 15. — Linn. Syst. veg. pag. 202. — Lam. Dict. pag. 568.

*Convolvulus henneaphyllos, flore purpureo.* Barrel. Icon. Rar. 320.

*Ipomea* (palmata), *foliis palmatis; lobis quinque, lanceolatis, extimis bifidis; pedunculis dichotomis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 43.

Cette plante a des tiges grimpantes; elle est glabre sur toutes ses parties, excepté des touffes de poils situées dans l'aisselle des pétioles. Les feuilles sont palmées, divisées ordinairement en sept lobes lancéolés, dentés en scie, mucronés à leur sommet; les lobes latéraux plus courts; deux petites folioles à la base des pétioles, semblables aux feuilles; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs presque paniculées, pédicellées; les pédicelles munis de deux bractées vers leur milieu; les folioles du calice glabres, obtuses; la corolle purpurine, campanulée; le stigmate en tête.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. s.*)

152. LISERON du Brésil. *Convolvulus tiliaceus.* Willd.

*Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, glabris; lobis baseos divaricatis; pedunculis axillaribus, racemoso-corymbosis, folio longioribus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 204.

Il se rapproche du *convolvulus acuminatus*, Vahl; on l'en distingue par ses feuilles point divisées en trois lobes, par la privation de bractées, par les découpures du calice. Ses tiges sont grimpantes, très-glabres, ainsi que les autres parties de cette plante; ses feuilles alternes, longues de deux pouces, échancrées en cœur à leur base, très-entières, acuminées; les lobes de l'échancrure divergens; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, soutenant à leur sommet des fleurs en grappes, presqu'en corymbe; les découpures du calice glabres, alongées, lancéolées.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

153. LISERON à feuilles crénelées. *Convolvulus crenatifolius.* Flor. peruv.

*Convolvulus foliis sagittatis, crenatis; pedunculis longis, floribus umbellatis.* Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 10. tab. 118. fig. *a*.

Ses tiges sont pubescentes, rameuses, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, aiguës, sagittées, longues de trois à quatre pouces, crénelées principalement à leur base, ordinairement très-entières depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; les pédoncules longs, axillaires, soutenant dix à onze fleurs pédicellées, en ombelle, munis d'un involucre à la base; les pédicelles uniflores, accompagnés de petites bractées subulées; la corolle d'une grandeur médiocre, à cinq lobes aigus, pileux vers son sommet.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

154. LISERON de Buenos-Ayres. *Convolvulus bonariensis.* Cavan.

*Convolvulus foliis hastatis, basi cuneatis, apice setulâ terminatis; pedunculis subtrifloris.* Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 54. tab. 48. fig. 2.

Cette plante a des tiges filiformes, herbacées, grimpantes, longues de trois pieds & plus, couvertes d'un léger duvet. Les feuilles sont alternes, pétiolées, hastées, un peu cunéiformes à leur base; le lobe du milieu très-long, linéaire, large de deux lignes, long de deux pouces, obtus, mucroné au sommet; les lobes latéraux très-courts, munis d'une dent en dehors; les pédoncules axillaires, solitaires, plus courts que les feuilles, soutenant trois pédicelles capillaires, uniflores, munis de quelques petites bractées à leur base; la corolle blanche, traversée de veines couleur de rose; le limbe à cinq découpures aiguës; le tube de la longueur du calice; une capsule à deux loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les plaines à Buenos-Ayres. (*Cavan.*)

155. LISERON velu. *Convolvulus villosus.*

*Convolvulus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, margine villoso-subciliatis; capitulis pedunculatis, hirsutissimis, involucratis.* Persoon, Synops. 1. pag. 177.

*Convolvulus ciliatus.* Vahl, Egl. Amer. 2. — Non Roth.

Ce liseron ressemble assez par son port au *convolvulus guianensis.* Ses tiges sont grimpantes, pubescentes; ses feuilles pétiolées, distantes, ovales, en cœur, longues de deux pouces, graduellement plus petites, prolongées en une pointe de six lignes, glabres en dessus, parsemées en dessous de poils couchés, luisans, jaunâtres, plus nombreux vers les bords; les pétioles filiformes, de la longueur des feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, pubescens, une fois plus longs & plus épais que les pétioles, soutenant plusieurs fleurs sessiles, réunies en tête, accompagnées en dehors de deux bractées plus longues, ovales, lancéolées; les autres mêlées parmi les fleurs, de la longueur du calice, toutes couvertes de poils ferrugineux; les folioles du calice subulées, hérissées de longs poils luisans, ferrugineux.

Cette plante croît à l'île de Cayenne (*V. s.*)

156. LISERON à gros tubercules. *Convolvulus mammosus.* Lour.

*Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, repandis; caule volubili; tuberibus aggregatis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 132.

*Battata mammosa.* Rumph. Amb. 5. pag. 370.

*An convolvulus chrysorrhizus?* Soland. secundùm Willden.

Cette espèce a des rapports avec le *convolvulus batatas* de Linné, qui a été placé parmi les *ipomea* à cause de son stigmate en tête. J'ignore si cette plante a le même caractère; au reste, elle en diffère par ses tubercules nombreux, fasciculés, pileux, ovales, alongés, blancs en dedans; par ses tiges grimpantes & non rampantes, grêles, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, glabres, un peu sinuées à leur contour, à nervures obliques; les pédoncules glabres, axillaires, alongés, terminés ordinairement par deux ou trois fleurs pédicellées; la corolle blanche, plissée, campanulée.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine; elle y est cultivée. Quoique ses tubercules soient bien moins denses & plus fermes que ceux de la patate, ils sont cependant plus estimés & se vendent plus cher chez les naturels du pays. ☉ (*Lour.*)

157. LISERON de la Cochinchine. *Convolvulus bufalinus.* Lour.

*Convolvulus caule fruticoso, scandente; foliis cordato-sagittatis, glabris; pedunculis multifloris, antheris cochleatis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 134.

Ce liseron a, d'après Loureiro, un caractère très-remarquable dans ses anthères filiformes, roulées en spirale. Ses tiges sont ligneuses, fort élevées, rameuses, glabres, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, sagittées, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs fleurs; la corolle grande, campanulée, de couleur jaune; une capsule à deux loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

*Nota.* Le *convolvulus aggregatus* de Loureiro appartient aux *ipomea*, & y sera mentionné. (*Voy.* QUAMOCLIT, *Suppl.*)

158. LISERON à gros calice. *Convolvulus macrocalix.* Flor. peruv.

*Convolvulus foliis quinatis, oblongo-lanceolatis, integerrimis; pedunculis longissimis, racemoso-dichotomis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 10. tab. 118. fig. *a.*

Ses tiges sont glabres, grimpantes, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, inégales, alongées, lancéolées, très-entières; les inférieures un peu plus petites; les pétioles tors, de couleur purpurine à leur base; les pédoncules très-longs, axillaires, dichotomes, soutenant des fleurs en grappe; les pédicelles munis de deux petites bractées opposées, subulées; les calices très-grands, de couleur purpurine en dehors, très-étalés à la maturité des fruits, à cinq folioles ovales, lancéolées; la corolle blanche; son tube de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes étalés, à peine aigus.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

159. LISERON à feuilles menues. *Convolvulus tenuifolius.* Vahl.

*Convolvulus foliis digitatis, quinis; foliolis linearibus, pedunculis subquadrifloris.* Vahl, Symbol. 3. pag. 33.

Cette espèce est entiérement glabre; ses tiges anguleuses & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, digitées, composées de cinq à six folioles linéaires, très-étroites, glabres, entières; les pédoncules courts, axillaires, soutenant ordinairement quatre à cinq fleurs, rarement uniflores; le calice à cinq folioles alongées; le stigmate aigu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

160. LISERON prolifère. *Convolvulus proliferus.* Vahl.

*Convolvulus foliis linearibus, subtùs sericeis; capitulis terminalibus, inque dichotomis; bracteis ovatis, extùs hirsutissimis.* Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 18.

Il a l'aspect du *convolvulus cantabricus.* Ses tiges paroissent être droites; les rameaux filiformes, glabres à leur partie inférieure, tomenteux vers leur sommet, puis dichotomes; les feuilles alternes, sessiles; les superieures distantes, les inférieures rapprochées, linéaires, longues d'un pouce, glabres en dessus, soyeuses en dessous; les fleurs reunies en têtes terminales & dans la bifurcation des derniers rameaux, accompagnées de bractées trois fois plus larges que les feuilles, longues de six pouces, acuminées, soyeuses, très-velues en dehors, glabres en dedans; des fleurs solitaires & sessiles dans l'aisselle des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

161. LISERON unilatéral. *Convolvulus secundus.* Flor. peruv.

*Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, integerrimis; pedunculis secundis, longissimis; floribus umbellatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 10. tab. 117. fig. *a.*

Ce liseron a des tiges couchées, diffuses, rameuses, herbacées, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, presqu'ovales, en cœur, presqu'aussi longues que larges, très-entières, blanchâtres en dessus, aiguës ou quelquefois échancrées & obtuses à leur sommet, longues au moins de deux ou trois pouces; les pédoncules droits, solitaires, cylindriques, unilatéraux, un peu épais à leur sommet, soutenant des fleurs presqu'en ombelle; les pédicelles munis de petites bractées subulées, persistantes; la corolle bleue, assez grande, campanulée; les divisions du calice égales, ovales, presqu'obtuses.

Cette plante croît sur les collines sabloneuses, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

162. LISERON à fruits comprimés. *Convolvulus platycarpus.* Cavan.

*Convolvulus floribus racemosis, foliis pinnatis, capsulis compressis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 55. tab. 482.

Cette plante s'éloigne beaucoup des liserons par son port, par ses capsules comprimées, par son calice: peut-être doit-elle former un genre particulier. Ses tiges sont couchées, herbacées, velues, filiformes, longues d'un pied; les feuilles alternes, ailées, pétiolées; les folioles sessiles, souvent alternes, à trois lobes à leur sommet, cunéiformes à leur base; les fleurs disposées en grappes lâches, terminales; les pédicelles distans, très-grêles, uniflores; le calice velu, à cinq découpures profondes, presque linéaires; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un rouge-vif, divisée jusqu'à sa moitié en cinq lobes arrondis, traversée par des lignes d'un rouge plus vif; les filamens des étamines rouges, subulés, velus jusque vers leur milieu, insérés au fond du tube de la corolle; les anthères jaunes, ovales; l'ovaire velu; deux stigmates subulés; une capsule arrondie, comprimée, à deux loges, à deux valves, séparées par une cloison; les semences noires, ponctuées, deux & plus dans chaque loge, attachées à la base de la cloison.

Cette plante croît au Mexique, aux environs de Chalma. (*Cavan.*)

163. LISERON à feuilles en coin. *Convolvulus cuneatus.* Willd.

*Convolvulus caule fruticoso, erecto; foliis cuneiformibus, obtusis, mucronatis, glabris; corymbis axillaribus, foliis brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 873.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, cunéiformes, longues de deux pouces, très-entières, arrondies & mucronées à leur sommet, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils rares & couchés; les pétioles pileux en dessous; les fleurs purpurines, disposées en corymbes axillaires, dichotomes, peu garnis, plus courts que les feuilles; les folioles du calice pileuses, obtuses; la corolle longue d'un pouce; son tube ventru.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willden.*)

164. LISERON tardif. *Convolvulus serotinus.* Decand.

*Convolvulus caule volubili; foliis cordatis, pubescentibus, integerrimis; pedunculis bi-trifloris, folio longioribus; calicis foliolis externis villosis, internis glabris; stigmate sphærico.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 97.

Ce liseron, qu'on pourroit placer parmi les *ipomea*, est une des plus belles espèces de ce genre; il est remarquable par la longueur de ses tiges, qui parviennent en grimpant jusqu'au sommet des cyprès les plus élevés, dont elles font, par leurs feuilles & leurs fleurs, l'ornement pendant toute la durée de l'automne. Il se rapproche beaucoup du *convolvulus sphærostigma* de Cavanilles, Icon. Rar. vol. 5, tab. 481; mais, d'après cet auteur, ce dernier a les fleurs en ombelle & les stigmates divergens,

divergens, tandis que dans le premier le pédoncule ne porte que deux ou trois fleurs, & le ſtigmate eſt ſimple, ſphérique. Ses feuilles ſont en cœur, pubeſcentes, très-entières; les pédoncules plus longs que les feuilles; les folioles externes du calice velues; les intérieures glabres; la corolle grande, de couleur purpurine, glabre, entière à ſon limbe; les filamens hériſſés à leur baſe; l'ovaire entouré d'un appendice calleux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle ſe cultive dans le Jardin botanique de Montpellier, de graines reçues de Madrid. ♃

165. Liseron à ſtigmates globuleux. *Convolvulus ſphæroſtigma.* Cavan.

*Convolvulus floribus umbellatis, ſtigmatibus binis capitatis; foliis cordatis, ovato-acuminatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 54. tab. 481.

Ses tiges ſont filiformes, grimpantes, cylindriques, longues d'environ trois pieds; les feuilles ovales, en cœur, acuminées, plus longues que les pétioles, un peu velues, glauques en deſſous, à nervures latérales preſque parallèles; les fleurs diſpoſées en ombelles; le pédoncule commun ſolitaire, axillaire, plus court que les feuilles, ſoutenant dix rayons courts, uniflores; le calice mou, velu, à cinq folioles ovales, très-aiguës; deux intérieures; la corolle petite, d'un roſe-pâle, campanulée, à cinq lobes ovales, aigus; les filamens courts & rougeâtres; les anthères petites, ovales, échancrées à leur baſe; un ovaire globuleux; le ſtyle capillaire, à demi bifide, ſoutenant deux ſtigmates noirâtres, globuleux; la capſule plus courte que le calice, globuleuſe, à quatre valves, à deux loges; deux ſemences noirâtres dans chaque loge.

Cette plante croît au Mexique. (*Cavan.*)

* Liseron à feuilles de bryone. *Convolvulus bryoniæfolius.* Curt.

*Convolvulus foliis ſeptemlobo-palmatis, hiſpidis; lobo medio ſinuato, producto; pedunculis axillaribus, ſolitariis, longiſſimis, articulatis.* Curt. Magaz. pag. & tab. 943.

Cette eſpèce ſe rapproche tellement du *convolvulus althæoides*, que je ne la préſente comme eſpèce qu'avec doute, & d'après ſon lieu natal; elle s'en diſtingue néanmoins par la grandeur & par la couleur de ſa corolle; par ſes tiges beaucoup plus fortes; elles ſont longues, grimpantes, hiſpides, herbacées, garnies de feuilles longuement pétiolées, alternes, preſque palmées, diviſées en ſept lobes très-inégaux, hiſpides à leurs deux faces, plus vertes, n'ayant ni le ſoyeux ni l'éclat argenté de celles du *convolvulus althæoides*; le lobe du milieu beaucoup plus alongé, lancéolé, ſinué ou denté; les autres courts, irréguliers; quelques feuilles preſqu'entières ou médiocrement lobées; les pédoncules très-longs, ſolitaires, axillaires, beaucoup plus longs que les pétioles, uniflores, rarement à deux ou trois fleurs; munis, vers leur milieu, de deux bractées oppoſées, petites, ſubulées; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle fort grande, d'un rouge-vif; l'ovaire liſſe, ovale, à deux loges; le ſtyle droit, de la longueur des filamens, terminé par un ſtigmate bifide.

Cette plante croît à la Chine, d'où elle a été apportée & ſemée dans les jardins de Londres en 1802. ♃ (*Curtis.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* Liseron ſauvage. *Convolvulus ſilveſtris.* Plant. Hung.

*Convolvulus foliis cordatis, lobis angulato-truncatis; pedunculis teretibus, unifloris; bracteis ovatis, obtuſis, inflato-ventricoſis; calicis dentibus obtuſis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 202. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante ne m'eſt pas aſſez connue pour aſſurer ſi elle eſt ſuffiſamment diſtinguée du *convolvulus ſepium*, auquel elle reſſemble beaucoup; elle en diffère par toutes ſes parties, beaucoup plus grandes. Ses tiges ſont grimpantes, garnies de feuilles échancrées, en cœur, à lobes anguleux & tronqués. Les pédoncules ſont uniflores, cylindriques & non tétragones; les bractées ovales, obtuſes & non aiguës, renflées, ventrues; les dents du calice obtuſes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃

* Liseron de Bogota. *Convolvulus bogotenſis.* Willden.

*Convolvulus foliis cordatis, acuminatis; inferioribus baſi ſubtrilobis, junioribus ſericeo-piloſis; caule petioliſque hirtis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 203.

Ce liſeron a des feuilles en cœur, acuminées; les inférieures diviſées en trois lobes à leur baſe; les plus jeunes couvertes de poils ſoyeux; leur pétiole hériſſé, ainſi que les tiges, qui ſont grimpantes & ligneuſes.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland dans l'Amérique, à Santé-Fé de Bogota. ♄

* Liseron arbriſſeau. *Convolvulus arboreſcens.* Willden.

*Convolvulus foliis ovato-oblongis, baſi ſubcordatis, tomentoſis; pedunculis unifloris, caule arboreſcente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 204.

Il reſſemble beaucoup au *convolvulus nervoſus*,

n°. 87; mais outre la différence du lieu natal, il s'en distingue encore par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont fortes, en forme d'arbrisseau; ses rameaux grimpans, garnis de feuilles pétiolées, ovales, alongées, légérement échancrées en cœur à leur base, tomenteuses; les pédoncules axillaires, uniflores.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

*Convolvulus* (elongatus), *foliis cordato-ovatis, cuspidatis; pedunculis bifloris, folio longioribus; bracteis lineari-subulatis, pedunculo partiali brevioribus; calicibus subciliatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

*Convolvulus pseudo-siculus.* Brown, in Litt. *In Canariis.?* ⊙

* *Convolvulus* (maximus), *foliis cordatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, glaberrimis; caule petiolisque glabris.* Linn. Suppl. 137.

*Convolvulus* (maximus), *foliis cordatis, attenuatis, pedunculisque multifloris, glabris; caule piloso.* Vahl, Symb. 3. pag. 26.? *In Zelonâ.* ♃ *Caulis infernè ligneus, dein volubilis, glaberrimus, altissimè scandens.*

* *Convolvulus* (cordifolius), *foliis cordatis, hastatis, dentatis; pedunculis bifido-umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (bifidus), *foliis cordatis, oblongis, acuminatis, subtùs mollissimis; pedunculis bifidis, multifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 30. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 857.

*Convolvulus lævis, mas.* Rumph. Amb. 5. p. 431.

β. *Idem, foliis cordatis, lanceolato-oblongis, glabris.* Willd. l. c.

*Convolvulus lævis, minor.* Rumph. Amb. 5. pag. 431. tab. 158.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *convolvulus cymosus*, Dict. n°. 64, & *ipomea paniculata*, n°. 26. Elle varie par ses feuilles larges, molles & pubescentes en dessous, ou bien plus étroites & presque glabres. Elle croît à Java & dans les Indes orientales.

* *Convolvulus* (triqueter), *foliis cordatis, acutis, subvillosis; pedunculis multifloris, caule tricarinato.* Vahl, Symb. 3. pag. 30.

Quoiqu'originaire de l'île de Sainte-Croix en Amérique, cette plante n'est peut-être qu'une variété du *convolvulus anceps*, de l'île de Ceylan & de Java. Elle en diffère par ses feuilles un peu velues, aiguës, non obtuses; par les membranes décurrentes sur les tiges, trois fois plus étroites.

* *Convolvulus* (mucronatus), *foliis palmato-pedatis; lobis ciliatis, apice mucronatis; pedunculis unifloris.* Forst. Prodr. n°. 79. *In insulâ Tannâ.*

* *Convolvulus* (spithameus), *foliis cordatis, pubescentibus; caule recto, pedunculis unifloris.* Walth. Flor. carol. pag. 93. *In Carolinâ.*

* *Convolvulus* (linearis), *caulibus erectis, fruticosis; foliis linearibus, acutis, piloso-sericeis; floribus terminalibus, umbellato-paniculatis; calicibus pilosis.* Curtis, Magaz. tab. 299.

Il se rapproche du *convolvulus cantabricus*, dont il diffère par ses tiges ligneuses, par ses feuilles linéaires, plus étroites; par ses pédoncules plus longs, uniflores. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Convolvulus* (brasiliensis), *foliis emarginatis, basi biglandulosis; pedunculis trifloris.* Miller, Dict. n°. 14.

*Convolvulus maritimus, foliis nitidis, subrotundis, emarginatis; petiolis biglandulosis.* Brown, Jam. 153.

*Convolvulus marinus, catharticus, folio rotundo, flore purpureo.* Plum. Amer. 89. tab. 104.

*Convolvulus marinus, seu soldanella brasiliensis.* Marcgr. Brasil. 51. — Pison. Bras. 258.

Cette plante, rapportée comme variété au *convolvulus maritimus*, n°. 44, mérite un nouvel examen; elle n'a encore été observée que sèche dans les herbiers.

* *Convolvulus* (multifidus), *foliis palmatis; lobis septenis, linearibus, integris; pedunculis unifloris, caule decumbente.* Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (capensis), *foliis hastatis, lobis semibifidis, pedunculis subbifloris; caule decumbente, villoso.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 877.

*Convolvulus hastatus.* Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad. Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (sagittatus), *foliis hastatis sagittatisque; pedunculis unifloris, caulibus prostratis.* Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (intermedius), *caulibus erectis, simplicissimis; foliis lanceolatis, pubescentibus; pedunculis axillaribus terminalibusque, 1-2-floris, folium subæquantibus; bracteis binis, calice longioribus.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 264. *Convolvulus lineatus*, var. β. (N.)

Cette plante ne me paroît qu'une variété du *convolvulus lineatus*, quoique M. Loysel la présente comme une espèce. Elle s'en distingue, d'après cet auteur, au duvet dont ses feuilles sont couvertes & qui est court, sans être serré & soyeux; à ses tiges droites, qui s'élèvent à dix, douze pouces & même davantage, tandis que celles du

*convolvulus lineatus* ſont à demi couchées & n'ont ſouvent qu'un à deux pouces de haut. Elle a auſſi des rapports avec le *convolvulus cantabricus;* mais ſes tiges ne ſont pas rameuſes & étalées, comme dans ce dernier; ſes pédoncules ſont plus courts, & le duvet qui revêt ſes feuilles eſt moins long; ſes fleurs d'une couleur purpurine claire.

Cette plante, qui a également de très-grands rapports avec le *convolvulus ſpicæfolius*, n°. 41, a été trouvée aux environs d'Avignon par M. Requien. ♃ J'ai obſervé ſur les bords de la Méditerranée, aux environs de Marſeille, pluſieurs variétés du *convolvulus lineatus*, parmi leſquelles ſe trouvoit bien certainement la plante dont il vient d'être queſtion. Les individus nés dans un terrain moins aride ſont plus forts, plus élevés; leurs feuilles deux & trois fois plus grandes; plus elles ſont grandes, moins leur duvet eſt ſoyeux; mais on y retrouve toujours les caractères de l'eſpèce.

* *Convolvulus* (erubeſcens), *volubilis, piloſiuſculus, foliis haſtatis, lobis poſticis dentatis inciſiſve; intermedio lanceolato ſeu lineari, dentato vel integerrimo; pedunculis ſolitariis, uni ſeu trifloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis; mucronulo patulo; capſulâ erectâ, bivalvi; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 482. — Simſ. bot. Magaz. 1067. *In Nov. Holl. Nimis affinis convolvulo althæoidi & lanuginoſo.*

* *Convolvulus* (anguſtiſſimus), *volubilis, piloſiuſculus, foliis tripartitis, lobis lateralibus bi ſeu trifidis; intermedio longiore, anguſto-lineari, canaliculato; pedunculis unifloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis, mucronulatis; capſulis nutantibus, bivalvibus; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov. Holl. l. c. *Præcendenti valdè affinis. An diſtincta ſpecies?*

* *Convolvulus* (remotus), *volubilis, piloſiuſculus, pube adpreſſâ; foliis haſtatis, lineari-oblongis, integris; pedunculis unifloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis, mucronatis; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Convolvulus* (multivalvis), *volubilis, foliis ovatis, acuminatis, ſubcordatis, integris, pubeſcentibus; corymbis pedunculatis; calicis foliolis inæqualibus, acutis; capſulis erectis, multivalvibus; ſeminibus ſcabriuſculis, anguſtiſſimè marginatis.* Brown, l. c.

*α. Folia utrinquè pubeſcentia, vix cordata; capſula calicibus paulò longior.*

*Convolvulus corymboſus*. Forſt. Prodr. Non Linn.

*β. Folia glabriuſcula, ſubcordata; capſula calice acuminato brevior. An diſtincta ſpecies?* Brown, l. c.

*Nota.* Le *convolvulus corymboſus* de Linné, d'après M. Brown, diffère de la plante de Plumier qu'on y rapporte, & les racines figurées dans la même planche appartiennent au *columnea.*

CALYSTEGIA. Brown.

Pluſieurs eſpèces de liſeron, déjà connues, s'écartant des autres par quelques caractères qui leur ſont particuliers, ont déterminé M. Brown à les conſidérer comme devant former un genre diſtinct. Ces eſpèces ſont remarquables par :

*Deux grandes bractées foliacées, enveloppant le calice; l'ovaire a deux loges ſeulement à ſa moitié inférieure; quatre ovales; deux ſtigmates obtus, cylindriques ou globuleux; une capſule à une ſeule loge.*

* *Convolvulus* (calyſtegia marginata), *foliis ſagittatis, acutiſſimis, poſticè acutiuſculis, ſubdentatis; bracteis obtuſis, corollæ dimidio longioribus; pedunculo petiolis breviore; angulis marginatis undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 483.

* *Convolvulus* (calyſtegia reniformis), *foliis reniformibus, ſubrepandis, craſſiuſculis; pedunculis teretiuſculis; bracteis cordatis, longitudine calicis; caule proſtrato.* Brown, l. c.

Elle a le port du *convolvulus ſoldanella;* elle en diffère principalement par ſes pédoncules cylindriques : peut-être n'eſt-elle qu'une variété.

Les eſpèces connues qu'on pourroit ajouter aux *calyſtegia* ſont le *convolvulus ſoldanella, ſpithameus? convolvulus ſepium.* Quant à cette dernière eſpèce, M. Brown aſſure qu'il faut y rapporter le *convolvulus repens* de Linné, d'après un exemplaire de l'herbier de Gronove; il n'en exiſte pas dans celui de Linné. Le *convolvulus repens* de Vahl, Symb. 1, pag. 17, & *ballel*, Rheed, Hort. Malab. 11, pag. 107, tab. 52, eſt une plante très-différente, qui n'appartient point au genre *calyſtegia*, d'après le même auteur. Le *convolvulus tuguriorum*, Forſt. Prodr. n°. 74, eſt encore une eſpèce très-voiſine, à peine diſtinguée du *convolvulus ſepium*, d'après un deſſin non publié. (*Brown.*)

*Obſervations.* Le genre *calyſtegia* devroit être conſervé ſans doute, s'il avoit eſſentiellement une capſule à une ſeule loge; mais des conſidérations particulières prouvent qu'il n'offre ce caractère que par avortement, puiſque ſon ſtyle eſt ſurmonté de deux ſtigmates, & que ſes ovaires ſont diviſés en deux loges, du moins à leur moitié inférieure : il ſeroit d'ailleurs compoſé de bien peu d'eſpèces, ainſi qu'on vient de le voir.

LISIANTHUS. (*Voyez* LYSIANTHE.)

LISIMAQUE. *Lyſimachia.* Illuſtr. Gen. tab. 101, fig. 1, *lyſimachia vulgaris*, n°. 13 — fig. 2, *lyſimachia quadrifolia*, n°. 7.

*Obſervations.* 1°. Quelques eſpèces de *lyſimachia* ont été ſoumiſes à des réformes amenées par des obſervations particulières; ainſi le *lyſimachia mauritiana*, n°. 11, a été préſenté comme le type d'un genre différent des *lyſimachia*. Ventenat l'a publié,

d'après Commerfon, fous le nom de *lubinia*. Il fera mentionné dans ce Supplément.

2°. Le *lyfimachia racemofa*, n°. 5, eft le *lyfimachia ftricta*, Ait. Willdenow penfe que le *vifcum terreftre* Linn. n'eft autre chofe que cette même plante. ( *Voyez* Gui, *Suppl.* )

3°. Le *lyfimachia dubia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 199, eft la même plante que le *lyfimachia orientalis*, n°. 4.

4°. Au *lyfimachia quadrifolia*, n°. 7, il faut ajouter comme variété l'efpèce fuivante de Michaux :

*Lyfimachia* (hirfuta), *caule hirfuto; foliis fubfeffilibus, plerumquè quaternis, ovalibus, confpicuè acuminatis, puberulis, puncticulofis; pedunculis etiam quaternis; corollæ laciniis ovalibus, integris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 127.

On la diftingue du *lyfimachia quadrifolia* par fes tiges velues; par fes feuilles ovales, acuminées, un peu pubefcentes, finement ponctuées, ordinairement réunies au nombre de quatre enfemble, quelquefois deux, trois ou cinq; les divifions de la corolle ovales, entières. Elle croît à la Caroline.

5°. *Lyfimachia* (anguftifolia), *glaberrima, ramulofa, foliis oppofitis, pafsìmque verticillatis, longo-linearibus, puncticulofis; racemo caule terminante, brevi; laciniis corollæ rotatæ oblongis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 128.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *lyfimachia ftricta*, Ait. ( *Voyez* plus haut, *Obfervations* 2 ); elle eft glabre, médiocrement rameufe; les feuilles oppofées ou verticillées, alongées, linéaires, finement ponctuées; les fleurs réunies fur une grappe courte, terminale; la corolle petite, jaune, en roue, à cinq découpures alongées. Elle croît dans la baffe Caroline. M. Willdenow y rapporte le fynonyme de Plukenet, tab. 333, fig. 1, qui paroît en effet lui convenir davantage qu'au *lyfimachia quadrifolia*, n°. 7.

6°. Ce genre comprend de très-belles efpèces; plufieurs font exotiques, mais les indigènes l'emportent fur celles-ci en beauté : malgré cela, elles reftent négligées, méconnues, parce que, nées parmi nous, elles font trop communes. La *lifimaque vulgaire*, chargée de fleurs nombreufes, d'un jaune-brillant & difpofées en corymbe, n'occupera pas moins un rang diftingué parmi les plus belles plantes qui embelliffent le bord des étangs & des ruiffeaux. La *lifimaque éphémère*, non moins belle, lui eft préférée dans nos parterres, par l'avantage d'être originaire de l'Efpagne. La *lifimaque des bois* & la *nummulaire*, quoique bien moins féduifantes, ont auffi leur agrément : elles forment de très-beaux tapis de verdure aux lieux ombragés des forêts & dans les pâturages humides; leurs feuilles arrondies, leurs fleurs jaunes, éparfes & folitaires le long des rameaux, ont un charme particulier qui tient aux lieux où elles croiffent : celles-ci ne peuvent être mieux placées qu'à l'ombre des bois, dans la folitude des forêts : tranfportées dans nos jardins, elles n'y produiroient aucun effet.

Au rapport de Pline, le nom de *lyfimachia* a été donné à une plante découverte par le roi Lyfimachus. Le célèbre médecin Erafiftrate, petit-fils d'Ariftote, faifoit le plus grand cas de fes propriétés médicales, aujourd'hui bien déchues de leur ancienne renommée. Au refte, il eft très-probable que la plante dont parle Pline, fous le nom de *lyfimachia*, fe rapporte à notre *falicaire vulgaire*, & non pas au *lyfimachia* de Diofcoride, qui appartient plutôt à notre efpèce commune. Je l'ai déjà dit, je n'aurai point la témérité de vouloir accorder les noms des Anciens avec ceux des Modernes, excepté pour un très-petit nombre de plantes fur lefquelles il ne peut y avoir de doute. Quelques autres plantes, mais de genres très-différens, portent chez les Anciens le nom de *lyfimachia*, telles que plufieurs efpèces d'*œnothera*, de *falicaria*, de *gratiola*, de *veronica*, de *fcutellaria*, &c.

### Suite des espèces.

14. Lisimaque verticillée. *Lyfimachia verticillata.* Marfch.

*Lyfimachia foliis verticillatis, oblongo-lanceolatis, petiolatis; pedunculis axillaribus unitriflorifque; petalis ovatis, acutis, glandulofo-ciliatis; caule pubefcente.* Willdenow, Enum. Plant. 1. pag. 195.

*Lyfimachia paniculâ compofitâ, verticillatâ; pedunculis multifloris fimplicibufque; calicibus capfulâ maculatâ longioribus.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 141. — Pall. Ind. taur. — Bieberft. Plant. Nov. Herb. Spreng. pag. 13. n°. 25.

Rapprochée par fon port du *lyfimachia vulgaris*, & par fes autres caractères du *lyfimachia punctata*, on la diftingue de cette dernière par fes pédoncules fouvent à plufieurs fleurs, & en ce qu'elle n'eft point ponctuée. Ses tiges font pubefcentes; fes feuilles plus velues que celles du *lyfimachia vulgaris*, difpofées en verticilles au nombre de trois, quatre, cinq, pétiolées, alongées, lancéolées; les pédoncules axillaires, chargés d'une à trois fleurs; les découpures du calice linéaires-lancéolées, hériffées, point colorées à leurs bords; les pétales à peine plus longs que le calice, ovales, aigus, glanduleux & ciliés; les capfules parfemées de taches rougeâtres.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Tauride & fur le Caucafe. ♃ ( *Marfch.* )

15. LISIMAQUE hybride. *Lysimachia hybrida.* Mich.

*Lysimachia* (hybrida), *foliis oppositis, longè petiolatis, lanceolatis, basi sensìm acutis; petiolo ciliolato; floribus cernuis, corollæ laciniis crenulatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 126.

*Lysimachia* (angustifolia), *foliis oppositis, lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis, basi ciliatis; pedunculis unifloris, axillaribus; petalis crenulatis.* Willd. in Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. 3. pag. 417, & Enum. Plant. 1. pag. 195. — Pluken. Mantiss. tab. 333. fig. 1.

Cette espèce a de grands rapports avec le *lysimachia ciliata*; elle est entièrement glabre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, entières, un peu ciliées à leur base & sur les pétioles; les fleurs inclinées, pédonculées, axillaires; les pédoncules simples, uniflores, presqu'aussi longs que les feuilles; la corolle petite, légérement crénelée à ses divisions.

Cette plante me paroît se rapprocher beaucoup de celle mentionnée ainsi qu'il suit par M. de Lamarck.

*Lysimachia* (angustifolia), *foliis linearibus, basi ciliatis, sessilibus; pedunculis unifloris, corollis calice brevioribus.* Lam. Illustr. n°. 1977.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

16. LISIMAQUE hétérophylle. *Lysimachia heterophylla.* Mich.

*Lysimachia gracilis, glabra, foliis oppositis, imis suborbiculatis & brevi-petiolatis; superioribus linearibus, sessilibus, basi ciliolatis; floribus cernuis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 127.

*Lysimachia angustifolia.?* Lam. Illustr. n°. 1977.

Ses tiges sont grêles, parfaitement glabres, garnies de feuilles opposées; les inférieures très-médiocrement pétiolées, courtes, ovales, presqu'orbiculaires, entières, glabres à leurs deux faces; les supérieures opposées, sessiles, linéaires, légérement ciliées à leur base, point ponctuées; les fleurs solitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules inclinés, simples, uniflores; le calice glabre; la corolle plus courte que le calice; ses découpures arrondies, acuminées, un peu crénelées. La plante de M. de Lamarck se rapproche davantage de celle-ci que de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie. (*V. s.*)

17. LISIMAQUE du Japon. *Lysimachia japonica.* Thunb.

*Lysimachia foliis subcordatis, floribus axillaribus, pedunculis folio brevioribus.* Thunb. Flor. japon. pag. 33.

Ses tiges sont couchées, filiformes, simples, velues, longues de trois à quatre pouces, redressées & flexueuses à leur partie supérieure; les feuilles opposées, pétiolées, arrondies, presque en cœur, longues de six lignes, obtuses, très-entières, étalées, un peu velues; les pétioles deux fois plus courts que les feuilles; les fleurs axillaires, rarement solitaires, souvent géminées, pédonculées; les pédoncules plus courts que les pétioles, uniflores, réfléchis après la floraison; une capsule polysperme.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

18. LISIMAQUE à feuilles d'aspérule. *Lysimachia asperulæfolia.*

*Lysimachia foliis sessilibus, ternatis quaternisve, lanceolatis, acuminatis, subtùs cinereis, trinervibus; pedunculis subterminalibus, unifloris, folio brevioribus.* (N.)

Cette plante a des tiges droites, simples, cylindriques, grêles, longues d'un pied, glabres, rougeâtres, garnies de feuilles distantes, sessiles, verticillées, quatre, quelquefois trois à chaque verticille, lancéolées, très-aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, longues de huit à neuf lignes, larges de deux, glabres, d'un gros vert en dessus, d'un gris-cendré & à peine ponctuées en dessous, munies de trois nervures; les fleurs axillaires, situées à l'extrémité des tiges, où elles paroissent former une petite grappe. Les feuilles qui accompagnent les dernières fleurs sont très-étroites, & ressemblent à des bractées; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles inférieures; le calice glabre, à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; les capsules noirâtres, globuleuses, de la grosseur d'un grain de poivre. La corolle ne m'est point connue.

Cette plante a été recueillie en Egypte par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. LISIMAQUE à feuilles de serpolet. *Lysimachia serpyllifolia.*

*Lysimachia pusilla, foliis ovatis, sessilibus, glabris; floribus solitariis, subsessilibus; calicibus coriaceis; laciniis subulatis, strictis.* (N.)

Cette espèce a l'aspect d'un *arenaria*; elle est fort petite, & se rapproche beaucoup du *lysimachia linum stellatum*. Ses racines sont simples, grêles. Ses tiges se divisent dès leur base en rameaux très-courts, nombreux, un peu roides, glabres, tétragones. Ses feuilles sont fort petites, sessiles, glabres, très-rapprochées, ovales, à peine aiguës; les fleurs à peine pédonculées, solitaires, axillaires; leur calice coriace, nerveux,

à cinq divisions étalées, roides, très-étroites, subulées, très-aiguës. La corolle & les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (*V. s.*)

* *Lysimachia* (pubescens), *foliis ovatis, floribus axillaribus; pedunculis subsolitariis, petiolo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 428. *In Nov. Holland. In multis convenit cum lysimachiâ japonicâ.*

* *Lysimachia* (decurrens), *racemis simplicibus, terminalibus; corollæ segmentis obtusis, staminibus corollâ longioribus.* Forst. Prodr. n°. 65. *In insulâ Tannâ.*

LISSANTHE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juss.* (des épacrides, *Brown*), qui a de grands rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, rayées en dessous; les fleurs très-petites, en grappes ou en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice souvent pourvu de deux bractées; une corolle infundibuliforme, point velue à son limbe; un ovaire à cinq loges, placé sur un disque en coupe, à cinq lobes; un drupe en baie; l'enveloppe osseuse.*

ESPÈCES.

I. Calice dépourvu de bractées; grappes axillaires, peu garnies; deux bractées à la base des pédicelles; tube de la corolle velu en dedans.

1. LISSANTHE (sapida), *racemis bi seu trifloris, recurvis; foliis oblongo-linearibus, mucronatis, margine revolutis, subtùs dealbatis, striatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 540.

2. LISSANTHE (subulata), *racemis quadri seu quinquefloris, erectis; foliis lineari-subulatis, semiuncialibus; ramulis glabris, drupis decemstriatis.* Brown, l. c.

3. LISSANTHE (strigosa), *racemis subspicatis, erectis, paucifloris; foliis lineari-subulatis, ramis pubescentibus, drupis vix sulcatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

*Styphelia strigosa.* Smith, Nov. Holl. 48.

II. Calice à deux bractées; corolle urcéolée, nue à son tube & à son orifice; épis axillaires, peu garnis.

4. LISSANTHE (montana), *foliis oblongo-linearibus, obtusis, muticis, subtùs glaucis.* Brown, l. c.

III. Calice à deux bractées; corolle infundibuliforme; orifice garni de poils rabattus; fleurs solitaires, axillaires.

5. LISSANTHE (daphnoides), *foliis elliptico-lanceolatis, concaviusculis; mucrone calloso, brevissimo; marginibus nudis, scabriusculis; corollæ laciniis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 541.

*Styphelia daphnoides.* Smith, Nov. Holl. 48.

6. LISSANTHE (ciliata), *foliis elliptico-lanceolatis, planis; mucrone pellucido, marginibus serrulato-ciliatis, corollæ limbo scabriusculo.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

LITCHI. *Euphoria.* Illustr. Gen. tab. 306, *euphoria punicea*, n°. 1; — *scytalia chinensis*, Gærtn. tab. 42.

*Observations.* 1°. M. de Jussieu pense que le *pometia* & le *nephelium*, très-rapprochés de ce genre, devroient y être réunis.

2°. Le genre *dimocarpus* de Loureiro est encore le même que celui dont il est ici question; plusieurs des espèces qu'il décrit, appartiennent à celles qui ont été déjà mentionnées dans ce genre : 1°. son *dimocarpus Lichi* est l'*euphoria punicea*, n°. 1, qu'il ne faut pas confondre, comme l'a fait Willdenow, avec le *litsea chinensis* Lam.; 2°. le *dimocarpus Longan.* est l'*euphoria longana*, Lam. n°. 22.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LITCHI à fruits chevelus. *Euphoria crinita.*

*Euphoria foliolis lanceolatis, glabris; floribus racemosis, terminalibus; baccis crinitis.* (N.)

*Dimocarpus* (crinita), *baccis subovatis, crinitis; pulpâ semini coalitâ.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 288.

*Rampostan.* Bont. Javan. lib. 6. cap. 23. fig. 109.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles disposées sans ordre, ailées avec une impaire, composées de folioles glabres, lancéolées, d'un brun-verdâtre. Les fleurs sont terminales, réunies en grappes serrées; elles produisent une baie arrondie, de la grosseur d'un pouce, entièrement rouge; réunies deux ensemble, couvertes de poils longs, colorés; les semences alongées, adhérentes fortement à une pulpe blanche, douce, un peu acerbe, bonne à manger.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine & à Java. ♄ (*Lour.*)

4. LITCHI informe. *Euphoria informis.*

*Euphoria foliis pinnatis; racemis paucifloris, terminalibus; baccis tuberculosis, irregularibus.* (N.)

*Dimocarpus* (informis), *fructu tuberculoso, irregulari.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 288.

Cet arbre s'élève peu; ses rameaux sont étalés : il ressemble beaucoup, par ses feuilles, à l'*euphoria longana*, ainsi que par ses fleurs; elles sont disposées en grappes terminales, peu garnies; la corolle étalée, presqu'en roue. L'ovaire est double : il lui succède des baies fermes, charnues, inégales, couvertes d'un grand nombre de tubercules; elles sont d'une saveur acerbe, point comestibles.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois est dur, pesant, d'un brun-rougeâtre, d'un très-bon emploi. (*Lour.*)

Le *pometia* est caractérisé ainsi qu'il suit par Forster.

*Pometia* (pinnata), *foliis pinnatis; racemo suprà decomposito, terminali.* Forst. Prodr. n°. 392, & Caract. Gen. tab. 55.

*Arbor palorum.* Rumph. Amboin. 3. pag. 98. tab. 65.?

*Vulgairement* BELO ou BOIS DE PIEUX à petites feuilles. Dict. 1. (*Voyez* BELO, *Dict. & Suppl.*)

Cette plante paroît convenir assez bien à celle de Rumphe que je viens de citer, & qui se trouve mentionnée à l'article BELO. C'est un grand arbrisseau encore médiocrement connu, à feuilles alternes, ailées. Les fleurs sont disposées en une grappe longue, terminale, paniculée : ces fleurs sont monoïques; elles produisent une baie monosperme. Cette plante croît aux îles Tanna & Namoka.

Quant au *nephelium*, il a été décrit à l'article NEPHÈLE.

LITHACNE. Pal.-Beauv. Agrostogr. pag. 135. tab. 24. fig. 2.

Genre de la famille des graminées, établi par M. Palisot de Beauvois pour une espèce d'*olyra* (*olyra pauciflora* Linn.), dont les fleurs sont monoïques, disposées en un epi terminal très-lâche, composé uniquement de fleurs mâles, pourvues d'un calice à deux valves très-aiguës, uniflores; point de corolle; six étamines; les fleurs femelles axillaires, presque solitaires, pédonculées; le calice uniflore, à deux valves coriaces, très-dures; l'inférieure tronquée, naviculaire, en bosse; un style; les stigmates plumeux. (*Voyez*, pour les autres parties de la plante, OLYRE axillaire, *Dict.*, n°. 2.)

LITHAGROSTIS. Gærtn. (*Voyez* LARMILLE, *Suppl.*)

LITHOPHILA. (*Voyez* LITHOPHILE, *Suppl.*)

LITHOPHILE pygmée. *Lithophila muscoides.* Swartz.

*Lithophila foliis minutis, linearibus; floribus congestis; caule squamoso, brevissimo.* (N.)

*Lithophila muscoides.* Swartz, Prodr. pag. 4, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 48. — Vahl, Enum. 1. pag. 299.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amarantes, qui a des rapports avec les *illecebrum*, & qui comprend des herbes fort petites, à fleurs sessiles, agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq folioles, muni en dessous de trois écailles; point de corolle; deux étamines; un style; (une capsule à une loge?)*

*Observations.* La famille à laquelle cette plante appartient, détermine la dénomination des parties de la fructification. M. Swartz regarde comme un calice les trois écailles extérieures qui l'accompagnent. Les trois divisions du calice sont pour lui une corolle, & les deux autres un nectaire. Dans l'ordre naturel, la dénomination de ces parties n'offre aucune difficulté.

Cette plante est fort petite; elle parvient à peine à un pouce de haut. Ses racines produisent plusieurs tiges très-courtes, un peu épaisses, presque simples, munies d'écailles sèches & blanchâtres; les feuilles fort petites, presque sessiles, amplexicaules à leur base, étalées, linéaires, canaliculées, obtuses, très-étroites; les fleurs blanchâtres, agglomérées; les pédoncules axillaires & terminaux, soutenant, à leur sommet, un petit paquet de fleurs sessiles, de la grosseur d'une tête d'épingle.

Cette plante croît sur les rochers, dans l'île déserte de Navara, dans les mers de l'Amérique méridionale. (*Swartz.*)

LITHOSPERMUM. (*Voyez* GRÉMIL, *Dict. & Suppl.*)

LITSÉ. *Litsea.* La plante gravée dans les *Illustrations*, tab. 834, est le *prokia lobata*, Dict. n°. 8; elle n'appartient point au genre *litsea*.

*Observations.* 1°. Au *litsea chinensis* il faut y joindre, comme synonymes, le *tetranthera laurifolia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 1, pag. 59, tab. 113; — *tomex tetranthera*, Willd. Spec. Plant. 2. pag. 839; — *sebifera glutinosa*, Lour. Cochin. pag. 783; — *tomex sebifera*, Willd. 2. pag. 840.

2°. Il faut ajouter comme autant d'espèces qui appartiennent à ce genre, les plantes suivantes : 1°. *tetranthera apetala*, Roxb. Corom. tab. 147; 2°. *tetranthera monopetala*, Roxb. Corom. tab. 148; 3°. *tomex japonica*, Thunb. Japon. 190; — *fiwa japonica*, Gmel. in Linn. 745; 4°. *hexanthus*

*umbellatus*, Lour. Cochin. pag. 242; 5°. *glabraria tersa*, Linn. 156; — *lignum læve minus*, Rumph. Amboin. 3, pag. 71, tab. 44; 6°. *laurus myrrha*, Lour. Cochin. pag. 308; — *laurus zeylanica..... flosculis verticillatis..... folio trinervio*, Herm. Zeyl. 26; — *laurus involucrata*, Retz. Obferv. 6. pag. 27.?

3°. J'ajouterai ici que, d'après les obfervations de M. de Juffieu, plufieurs efpèces de lauriers, déjà décrites, paroiffent devoir être rapprochées du *litfé* à caufe de leurs fleurs involucrées; tels font les *laurus diofpyroides*, —*geniculata*, —*caroliniensis*, Mich. Flor. bor. Amer.; le *laurus cubeba*, Lour.; le *laurus benzoin*, Linn.; enfin, il en faudra du moins rapprocher le *laurus nobilis*, Linn., qui eft dioïque, & qui renferme, comme les précédens, plufieurs fleurs dans un involucre; mais fon calice partiel, à quatre divifions; fes étamines, au nombre de huit à quatorze, difpofées fur deux rangs avec des glandes à la bafe du rang intérieur, & fes anthères à deux loges au lieu de quatre, le diftingueront fuffifamment du litfé & de fes congénères. En lui confervant fon nom primitif, confacré par une longue poffeffion & par de grands fouvenirs, il fera néceffaire de rétablir par la fuite les noms génériques *cinnamomum persea*, &c., pour les nouveaux genres que l'on fera forcé de former dans la fection des fleurs paniculées. (*Juff. Ann. Muf. 6.*)

ESPÈCES.

1. LITSÉ de la Chine. *Litfea chinensis*. Lam.

*Litfea floribus corollatis, foliis glabris*. Perfoon, Synopf. 2. pag. 4. — Juff. Ann. Muf. vol. 6. pag. 210. (*Voyez* LITSÉ, *Dict.*, & ci-deffus, *Obfervations*, n°. 1.)

2. LITSÉ du Japon. *Litfea japonica*.

*Litfea floribus corollatis, foliis fubtùs tomentofis*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. — Juff. Ann. l. c.

*Tomex japonica*. Thunb. Jap. & Icon. Plant. jap. Fafc. 3. (*Voyez* TOMÉ, *Dict.* n°. 1.)

3. LITSÉ à fleurs nombreufes. *Litfea polyantha*. Juff.

*Litfea floribus dioicis, pedicellis divifis; foliis oblongis, fubtùs pubefcentibus*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. *Sub litfeâ monopetalâ*. — Juff. Annal. 6. p. 211.

*Tetranthera monopetala*. Roxburg, Corom. 2. tab. 148.

*Vulgairement* NARRA-MAMADY.

Cette efpèce eft très-diftincte par la forme de fes feuilles & par le nombre de fes pédoncules. Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux garnis de feuilles ovales, alongées, lancéolées, veinées, pubefcentes en deffous; le pédoncule commun folitaire, axillaire, très-court ou prefque nul, divifé en cinq à dix pédicelles, portant chacun un involucre à cinq folioles, renfermant fix fleurs, mâles fur un pied, femelles fur l'autre; les calices partiels ou les corolles tubulés à leur bafe, divifés à leur limbe en cinq lobes aigus, au-deffous defquels font inférés huit à dix filamens courts & glanduleux; & autant d'autres plus longs, difpofés alternativement, terminés par des anthères, fertiles dans les fleurs mâles, nus à leur fommet dans les femelles, qui produifent une baie ovale. Le piftil avorte dans les fleurs mâles.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juff.*)

4. LITSÉ à feuilles de citronier. *Litfea citrifolia*.

*Litfea floribus dioicis, apetalis; foliis petiolatis, ovatis, obtufis*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. *Sub litfeâ apetalâ*.

*Tetranthera apetala*. Roxb. Corom. 2. tab. 147. — Juff. Annal. 6. pag. 211.

*Litfea citrifolia*. Juff. Ann. l. c.

*Vulgairement* NARRA-ALAGHY.

Cette plante n'eft peut-être qu'une variété du *litfea chinenfis*, à feuilles beaucoup plus grandes. Arbriffeau garni de feuilles ovales, arrondies, veinées; les pédoncules folitaires, axillaires, divifés à leur fommet en trois ou quatre pédicelles, portant chacun un involucre à quatre folioles, qui contient huit à douze fleurs, mâles fur un pied, femelles fur un autre; les calices partiels tubulés à leur bafe, non divifés à leur limbe, du bord defquels s'élèvent dix à feize filamens très-courts, glanduleux, & autant d'autres plus longs, difpofés alternativement, terminés dans les fleurs mâles par une anthère à quatre loges, dans les femelles par une glande alongée; un piftil qui devient une baie globuleufe. Roxburg, felon M. de Juffieu, a pris pour corolle un calice, dont le limbe étoit probablement tombé dans les fleurs qu'il a examinées.

Cette plante croît au Coromandel. ♄

5. LITSÉ à trois nervures. *Litfea trinervis*.

*Litfea foliis ovato-attenuatis, trinerviis, fubtùs glaucis*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. — Juff. l. c.

*Laurus involucrata*. Retz. (*Voyez* LAURIER, *Dict.*, n°. 4, & *Suppl.*)

6. LITSÉ à fix fleurs. *Litfea hexanthus*.

*Litfea foliis ovato-oblongis, acuminatis, fubtùs venofis, pilofis*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. — Juff. Ann. 6. pag. 212.

*Hexanthus umbellatus*. Loureiro, Flor. cochin. pag. 242.

Cette

Cette plante n'est peut-être, selon M. de Jussieu, que l'individu femelle du *tomex japonica*, Thunb., qui doit rentrer dans ce genre; elle s'y rapporte par le nombre des divisions de l'involucre & des fleurs qu'il renferme. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles grandes, alternes, ovales, alongées, acuminées, veinées, pileuses en dessous, très-entières; les fleurs disposées en petites ombelles axillaires; les involucres composés de six folioles, contenant six fleurs; le calice partiel ou la corolle tubulé à sa base, divisé en six lobes, au-dessous desquels sont insérés six filamens stériles & six glandes presque sessiles, alternes; une baie ovoïde. Les fleurs mâles n'ont point été observées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour. & Juss.*)

* *Litsea* (platyphylla), *foliis submagnis, latiusculis, obtusis, tenuibus, glabris*. Perf. Synopf. 2. pag. 4. *In Indiâ. Pedicelli pilosi, folia cæteris majora.*

LITTORELLA. (*Voyez* LITTORELLE, *Dict.*, & Illustr. Gen. tab. 758, *littorella lacustris.*) — Engl. bot. tab. 468.

LIVÊCHE. *Ligusticum*. Illustr. Gen. tab. 198, *ligusticum peloponense*, n°. 1.

*Observations*. 1°. On a vu les réformes que M. de Lamarck a établies pour ce genre, dans lequel il a fait entrer plusieurs espèces placées d'abord dans d'autres genres, & duquel il a exclu quelques autres espèces. Ainsi le *peucedanum silaüs* (répété par erreur à l'article PEUCEDANE) & l'*athamanta meum* Linn., sont ici des *ligusticum*; & les *ligusticum levisticum*, *scoticum*, ont été mentionnés à l'article ANGÉLIQUE; le *ligusticum pyrenæum* à celui des SESELI.

2°. Le *ligusticum luteum*, Poir. Voyag. en Barb. vol. 2, pag. 136, est bien certainement la même plante que la *ferula sulcata*, Desfont. Flor. atlant. (*Voyez* FERULE, *Suppl.*)

3°. Le *ligusticum aquilegifolium* Willd. forme un genre particulier, dont il a été fait mention dans ce Supplément sous le nom de *danaa*, dont il faut retrancher le synonyme de Lobel, qui appartient, ainsi que celui de Dalechamp, &c., d'après Marschall, au *smirnium nudicaule*. Cette synonymie avoit été mal-à-propos rapportée au *ligusticum austriacum*, n°. 2.

4°. Le *ligusticum ferulaceum* Allion., qui convient mieux à ce genre, est le *laserpitium dauricum*, Jacq. & Dict. n°. 61. Le *ligusticum Seguieri* de Villars, Dauph. 2, pag. 615, paroît être la même espèce, quoiqu'il ait également de très-grands rapports avec le *ligusticum pyrenæum* de Gouan, d'après la synonymie.

5°. M. Decandolle rapporte à ce genre le *phellandrium mutellina* Linn., qui a été mentionné à l'article ÆTUSE, n°. 2.

6°. Le *ligusticum peregrinum*, Willd. 1. pag. 1427, me paroît devoir être placé de préférence à la suite de l'*apium petroselinum*. (*Voyez* PERSIL, *Suppl.*)

7°. Le *ligusticum nodiflorum* de Villars est l'*angelica paniculata*, Lam. Dict., l'*imperatoria nodiflora*, Decand. Flor. franç.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LIVÊCHE à feuilles menues. *Ligusticum tenuifolium*. Decand.

*Ligusticum foliis radicalibus ternatis; foliolis tri aut multifidis, linearibus; involucro monophyllo, scarioso; involucellis polyphyllis, linearibus, flores superantibus; umbellâ pauciradiatâ, seminibus tricostatis.* Decand. Synopf. pag. 309. — Flor. franç. 4. pag. 309. — Ramond, Pyren. ined.

Les racines de cette plante, dit M. Decandolle, poussent plusieurs tiges hautes d'environ un pied, avec un grand nombre de feuilles longues de quatre à cinq pouces. Toute la plante est glabre, & ne ressemble pas mal à l'athamante de Matthiole. Les feuilles radicales sont composées d'un pétiole à trois divisions, dont chacune porte des folioles linéaires, trifides ou multifides, disposées en manière d'aile; celles de la tige ont un pétiole grêle, chargé de quatre à cinq folioles linéaires. La tige est nue ou à peine feuillée, terminée par une ombelle droite, à fleurs blanches, régulières, à huit ou neuf rayons peu ouverts. L'involucre général n'offre qu'une foliole alongée, scarieuse, caduque; les partiels ont huit ou neuf folioles linéaires, aiguës, à peine scarieuses sur les bords, & un peu plus longues que les fleurs; les fruits alongés, portant de côté trois côtes lisses, saillantes, & deux sillons assez larges.

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les fentes des rochers des hautes Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

10. LIVÊCHE à longues feuilles. *Ligusticum longifolium*. Willd.

*Ligusticum foliis biternatis, radicalibus decompositis; foliolis lineari lanceolatis, integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1428.

*An peucedanum majus, italicum?* Morif. Hist. 3. §. 9. tab. 15. fig. 1.

Les feuilles radicales sont amples, plusieurs fois composées; les feuilles caulinaires deux fois ternées; les folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de six à sept pouces, sur trois lignes de

large ; l'involucre univerfel nul ; le partiel compofé de plufieurs folioles fétacées. Les femences n'ont été obfervées que très-jeunes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

11. LIVÊCHE à feuilles d'actée. *Liguſticum actæifolium.* Mich.

*Liguſticum foliis duplicato - tripartitis ; foliolis ovalibus , æqualiter dentatis ; involucellis ſetaceis , fructibus ſubalato - coſtatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 166.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds fur une tige droite, garnie de feuilles alternes, petiolées, plufieurs fois compofées. Le pétiole eft partagé en deux branches; chacune d'elles divifée en trois, foutenant trois à cinq folioles glabres, ovales, à dentelures égales. Les ombelles, latérales & placées ordinairement prefqu'en verticille fous la terminale, font ftériles ; les involucres fétacés ; les fruits ovales, alongés, munis de chaque côté de cinq côtes prefqu'ailées, caractère qui rapproche cette plante des impératoires.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, fur les bords du fleuve Saint Laurent, près de Tadouflach. (*Mich.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Liguſticum* (obtufifolium), *foliis bipinnatis ; pinnis cordato - ſuborbiculatis , ſeſſilibus , argutè dentatis.* Hornem. Catal. Hort. Hafn. 23. *In regno Tingitano.* ♃ *Involucra & involucella polyphylla.*

* *Liguſticum* (candicans), *foliis ſuprà decompoſitis ; foliolis cuneiformibus , inciſis , glabris ; involucro univerſali diphyllo , ſubfoliaceo ; coſtis ſeminum membranaceis , glabris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 348. *Habitatio ignota.* ♃

* *Liguſticum* (bardinode), *caule lævi glabroque , nodis ſive foliorum inſertionibus confertìm barbulatis; foliis pleriſque biternatis , juxta marginem & nervos puberulis ; fructibus ovalibus , utrinquè margine ſubdipteris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 167. *In Carolinâ ſuperiore.*

LIVISTONA. (*Voyez* LIVISTONE, *Suppl.*)

LIVISTONE. *Liviſtona.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *chamærops* & les *corypha*, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ou palmées; les folioles bifides à leur fommet.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Des fleurs hermaphrodites ; un calice à ſix découpures profondes ; point de corolle ; ſix étamines ; les filamens libres , élargis à leur baſe ; trois ovaires connivens , ainſi que les ſtyles ; le ſtigmate entier ; une baie monoſperme ; l'embryon dorſal.*

ESPÈCES.

1. LIVISTONA (inermis), *frondis laciniis filis interjectis , ſtipitibus inermibus , caudice 14-30 pedali.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 268.

2. LIVISTONA (humilis), *frondis laciniis filis interjectis , ſtipitibus ſpinoſis , caudice 4-6-pedali.* Brown, l. c.

*Obſervations.* Ces plantes croiffent à la Nouvelle-Hollande. Selon M. Brown, il eft probable que l'on doit rapporter à ce genre le *latania chinenſis.* Jacq. Fragm. pag. 16. tab. 11. fig. 1.

LLAGUNOA luifant. *Llagunoa nitida.* Flor. peruv.

*Llagunoa foliis ſimplicibus terniſque , ovatis , ſerratis ; petiolis utrinquè incraſſatis.* Ruiz & Pav. Syft. Flor. peruv. pag. 252.

*Amirola nitida.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 565.

Arbre du Pérou, qui feul conftitue un genre particulier, qui paroît fe rapprocher de la famille des euphorbes. Il reffemble beaucoup par fon port à un *dodonæa* ; il s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds ; fes rameaux font garnis de feuilles fimples, pétiolées, quelquefois ternées, ovales, luifantes, dentées en fcie ; les pétioles épaiffis à leurs deux extrémités.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Des fleurs monoïques.* Dans les fleurs mâles : *un calice à cinq diviſions ; l'inférieure prolongée juſqu'à la baſe du calice ; point de corolle ; huit étamines inclinées.*

Dans les fleurs femelles : *calice & corolle comme dans les fleurs mâles ; une capſule renflée , à trois coques , à trois valves ; les ſemences globuleuſes.*

Cette plante croît au Pérou. Les habitans emploient fes femences noires & luifantes à faire des chapelets. ♄

LLANPANKE. (*Voyez* FRANCOA & LAUPANKE, *Suppl.*)

LLITHI. (*Voyez* LAURIER, *Suppl.*)

LOASE. *Loaſa.* Illuftr. Gen. tab. 426.

*Obſervations.* M. de Juffieu, qui a donné une monographie de ce genre dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, propofe de former avec ce genre & les *mentzelia* une famille particulière, très-rapprochée des onagres, fous le nom de LOASEES, & qu'il caractérife de la manière fuivante :

Un *calice* monophylle, tubulé, à cinq divisions.

Cinq *pétales* attachés à l'orifice du calice, alternes avec ses lobes.

Des *étamines* distinctes, en nombre indéfini, insérées également à l'orifice du calice.

Un *ovaire* adhérent au calice, surmonté d'un style & d'un stigmate.

Une *capsule* à une seule loge, renfermant plusieurs semences portées sur trois placentas appliqués contre ses parois.

Les tiges sont herbacées, chargées de poils ou d'aspérites, ainsi que les feuilles & les calices; les feuilles alternes ou opposées; les fleurs variables dans leur disposition.

*Observations.* Dans le Mémoire des *Annales* cité plus haut, on trouve figurées les espèces suivantes : *loasa urens*, n°. 1, sous le nom de *loasa ambrosiæfolia*, tab. 5, fig. 1; — *loasa contorta*, n°. 2, tab. 3, fig. 1; — *loasa grandiflora*, n°. 4, tab. 5, fig. 4; — *loasa nitida*, n°. 6, tab. 5. fig. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

7. LOASE à trois lobes. *Loasa triloba.* Juss.

*Loasa foliis oppositis, cordato-trilobatis; floribus subsolitariis, axillaribus, subterminalibus.* Juss. Ann. Mus. 5. pag. 24. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges sont hautes d'un pied, rameuses; les rameaux alternes, pileux, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, en cœur, longues d'un pouce & moins, à trois lobes irréguliers, aigus, inégaux; celui du milieu beaucoup plus alongé, lâchement denté ou lacinié à son bord, cilié & parsemé, ainsi que les feuilles, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, presque solitaires, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures; la corolle petite; les pétales roulés, à peine plus longs que les découpures aiguës du calice; trois écailles florales, appendiculées en dehors, échancrées & rétrécies à leur sommet; les capsules alongées, pileuses, ainsi que les pédoncules.

Cette plante a été rapportée du Pérou par Dombey. (*V. s.*)

8. LOASE à feuilles d'érable. *Loasa acerifolia.* Juss.

*Loasa foliis suboppositis, cordato-oblongis, pilosis, quinque seu septem lobis acutis; floribus axillaribus, solitariis.* Juss. Ann. Mus. 5. pag. 24. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît s'élever à la hauteur de deux pieds, chargée de poils piquans, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les rameaux supérieurs axillaires. Les feuilles sont presqu'opposées, pétiolées, en cœur à leur base, alongées, à cinq ou sept lobes très-inégaux; les lobes aigus, dentés, assez semblables à ceux de l'érable; les fleurs pédonculées, axillaires, solitaires, presque terminales; la corolle d'une grandeur médiocre; les écailles intérieures semblables à celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. (*V. s.*)

9. LOASE à feuilles de sauge. *Loasa sclareæfolia.* Juss.

*Loasa foliis oppositis, oblongis, sinuato-dentatis, inferioribus petiolatis, superioribus subsessilibus; caule dichotomo; floribus in dichotomiis, solitariis, pedunculatis.* Juss. in Annal. Mus. 5. pag. 25. tab. 1. fig. 1.

*Loasa laciniata.* Domb. Herb. & Mss.

Vulgò *urtica brava.* In Chili.

Cette plante, chargée sur toutes ses parties de poils piquans, a une tige forte, très-élevée, dichotome à son sommet, garnie de grandes feuilles opposées; les inférieures pétiolées, longues de six pouces, profondément sinuées à leur base; les lobes aigus, dentés; les feuilles supérieures presque sessiles, longues de trois pouces, sinuées & dentées; les fleurs longuement pétiolées, solitaires dans la bifurcation des rameaux, assez grandes; les pétales presqu'une fois plus longs que le limbe du calice; les écailles de la fleur rétrécies & échancrées à leur sommet, pourvues de trois appendices, dont deux toruleuses, ayant leurs filets intérieurs épaissis à leur base, munis d'une dent dans leur milieu.

Cette plante croît au Pérou. (*Juss.*)

10. LOASE à feuilles de lampourde. *Loasa xanthiifolia.* Juss.

*Loasa foliis alternis, petiolatis, cordato-oblongis, crenato-dentatis; floribus parvis, terminalibus.* Juss. Ann. Mus. 5. pag. 26. tab. 2. fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *loasa chenopodiifolia* Lam. Cette dernière en diffère par ses tiges plus basses, par ses feuilles à peine longues d'un pouce : celle dont il s'agit ici a des poils très-courts, des tiges droites, rameuses, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles alternes, pétiolées, larges, ovales, échancrées en cœur à leur base, longues de trois pouces, aiguës, dentées & crénelées à leur contour; les fleurs petites, pédonculées, solitaires, terminales, quelques-unes axillaires; le calice pileux, élargi; les pétales larges, un peu arrondis.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. (*Juss.*)

11. LOASE à feuilles de renoncule. *Loasa ranunculifolia.* Plant. æquin.

*Loasa foliis plerisque radicalibus, cordatis, sinuato-lobatis, dentatis, suprà tomentosis, flavescentibus, longè petiolatis; caulinis rarioribus, ad axillas unifloris.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 51. tab. 24.

Cette plante se rapproche surtout par ses feuilles du *loasa xanthiifolia.* Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds, hérissées de piquans; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, sinuées, lobées & dentées, jaunâtres & tomenteuses en dessus, soyeuses & blanchâtres en dessous; les radicales nombreuses; celles de la tige plus rares, aiguës; leur pétiole plus court; les fleurs axillaires & terminales, pédonculées, longues d'un pouce; les pédoncules uniflores, de la longueur des fleurs; le calice turbiné, parsemé de piquans; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales ovales, concaves, chargés de piquans; une appendice de cinq folioles bifides, portant, vers leur milieu, deux filets divergens; les étamines presque divisées en cinq faisceaux; l'ovaire hérissé de piquans jaunes; une capsule turbinée, s'ouvrant par le sommet en trois valves.

Cette plante croît au Pérou, près la ville de Caxamarca, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Plant. æquin.*)

12. LOASE à feuilles d'argemone. *Loasa argemonoides.* Juss.

*Loasa aculeatissima, foliis cordatis, lobato-sinuatis, tomento albo utrinquè obductis; floribus solitariis, maximis; petalis subrotundis.* (N.) — Juss. Annal. Mus. vol. 5. pag. 26. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 53. tab. 25.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *loasa grandiflora*; elle en diffère par ses piquans très-nombreux; par ses feuilles tomenteuses & blanchâtres, & non couvertes simplement d'un duvet léger; par ses fleurs une fois plus grandes; par la forme de ses appendices écailleuses. Ses tiges sont hautes de six à dix pieds, tomenteuses, hérissées de nombreux piquans jaunes, très-rameuses; les feuilles en cœur, longues de trois à quatre pouces, divisées en lobes sinués, dentés; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs jaunes, axillaires, terminales, pédonculées; la corolle une fois plus grande que le calice; les pétales longs d'un à deux pouces, concaves, couverts de piquans; les cinq folioles de l'appendice de la longueur des divisions du calice, à deux découpures aiguës, renflées au dehors & à leur base, munies de deux filets membraneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche la ville de Santa-Fé. ♃

13. LOASE grimpant. *Loasa volubilis.*

*Loasa foliis bipinnatifidis; laciniis angustis, obtusis; caule volubili, ramoso.* Juss. Ann. Mus. 5. pag. 26. tab. 5. fig. 1.

Cette espèce est remarquable par ses tiges glabres, grimpantes, rameuses, cylindriques, grêles, hautes d'environ deux ou trois pieds; les rameaux inférieurs opposés, les supérieurs alternes, distans; les feuilles opposées, presque glabres, assez semblables à celles du *cochlearia coronopus*, presque deux fois ailées; les découpures étroites, obtuses; les inférieures opposées, les supérieures alternes, plus écartées; les fleurs petites, terminales ou axillaires vers l'extrémité des rameaux, pédonculées; les pédoncules glabres; les pétales à peine une fois plus longs que le calice; les écailles de la fleur étroites, à deux lobes, munies en dehors de trois appendices.

Cette plante croît au Chili, aux environs de de la ville de la Conception. (*In herb. Domb.*)

14. LOASE à trois feuilles. *Loasa triphylla.* Juss.

*Loasa foliis triphyllis seu subquinquephyllis, alternis; petalis unguiculatis; ramis alternis, axillaribus.* Juss. Ann. Mus. 5. pag. 27. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges sont droites, un peu pileuses, hautes d'un pied & demi, garnies de rameaux alternes, axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, composées ordinairement de trois, rarement de quatre ou cinq folioles pédicellées, lancéolées, un peu aiguës, pileuses, crénelées à leur contour, décurrentes sur le pédicelle, quelquefois confluentes; les fleurs peu nombreuses, d'une grandeur médiocre, presque terminales, longuement pédonculées; le calice pileux; les pétales onguiculés, une fois plus longs que le limbe du calice; les écailles de la fleur ovales, munies en dehors de deux appendices foliacées.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Joseph de Jussieu. (*Herb. Juss.*)

LOBARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

LOBELIA. (*Voyez* LOBÉLIE.)

LOBÉLIE. *Lobelia.* Ill. Gen. tab. 724, fig. 1, *lobelia cardinalis*, n°. 20; — fig. 2, *lobelia pinifolia*, n°. 2; — fig. 3, *lobelia syphilitica*, n°. 21; *rapuntium syphiliticum*, Gærtn. tab. 30.

*Observations.* 1°. Plusieurs espèces de *lobelia*, dont la corolle est composée de cinq pétales, & dont les anthères sont libres, les seuls filamens adhérens, ont été rangées dans un genre particulier qui a été mentionné dans ce Supplément sous le nom de *cyphia*.

2°. Le *lobelia acuminata*, Swartz, Flor., est la

même plante que le *lobelia salicina*, n°. 10. Les pédoncules sont fortement recourbés à la maturité des fruits. Le *lobelia sonchifolia* du même paroît peu différent du *lobelia laciniata*, n°. 13.

3°. Le *lobelia surinamensis*, Andr. Bot. rep. tab. 502; — Linn. & n°. 17, a été répété par Linné fils, sous le nom de *lobelia lævigata*, Suppl.

4°. Dans un Mémoire sur les *lobéliacées*, & les *stylidiées* (Annal. Muf. vol. 18. pag. 1), M. de Jussieu pense que l'on doit retrancher les *lobelia* de la famille des campanulacées, & que ce genre peut devenir le type d'une famille nouvelle, sous le nom de LOBELIACÉES, voisine des campanulacées, & qui en est distinguée par:

*Une corolle irrégulière, inclinée sur le côté, fendue en dessus presque jusqu'à sa base, & par une couronne membraneuse, souvent bordée de poils formant, à l'extrémité du style, une espèce d'involucre ou collet autour du stigmate.*

Outre le *lobelia*, plusieurs autres genres viennent se réunir à cette famille; savoir: les *goodenia*, *velleia*, *scævola*, *dampiera*, & autres genres nouveaux établis par M. Brown; les *calogyne*, *euthales*, le *chenautia*, *diaspasis*, & peut-être le *brunonia* de Smith.

Quant au *stylidium*, très-voisin des lobéliacées, il peut constituer une nouvelle famille, les STYLIDIEES, qui comprend encore le *levenhookia*, & peut-être le *forstera* & le *phyllachne*. (*Voyez* VANELLE, *Dict.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles dentées ou incisées.*

45. LOBÉLIE en cœur. *Lobelia cordigera*. Cav.

*Lobelia foliis ovatis, acutis, subamplexicaulibus, villosis, denticulatis; pedunculis axillaribus, solitariis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 14. tab. 523.

Ses tiges sont herbacées, velues, cannelées, hautes de trois pieds; les feuilles molles, alternes, à demi amplexicaules, velues, longues d'environ trois pouces, obscurément denticulées, très-aiguës; les pédoncules axillaires, solitaires, velus, uniflores, plus courts que les feuilles; les découpures du calice lancéolées, velues, acuminées; la corolle glabre, d'un beau rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi; le tube presque fendu jusqu'à sa base, entre les deux divisions de la lèvre supérieure, qui sont linéaires, alongées; la lèvre inférieure élargie, à trois lobes ovales, aigus; les parties sexuelles glabres.

Cette plante croît au Chili, dans les bas fonds. ⊙? (*Cavan.*)

46. LOBÉLIE décurrente. *Lobelia decurrens*. Cavan.

*Lobelia foliis ovato-lanceolatis, biserratis, decurrentibus, glabris; calicis laciniis serrato-incisis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 13. tab. 521.

Espèce très-remarquable, dont les tiges sont glabres, hautes de trois à cinq pieds; les feuilles glabres, éparses, rapprochées, décurrentes sur les tiges, presque lancéolées, longues de deux pouces sur un de large, à double dentelure; deux petites dents placées entre deux plus grandes alternativement; les fleurs solitaires, axillaires, formant un long épi feuillé, terminal; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles; le calice velu, hémisphérique; ses découpures étroites, lancéolées, dentées à leurs bords; la corolle d'un pourpre-violet, presque longue d'un pouce & demi; le tube fendu jusqu'à sa base; la lèvre supérieure à deux divisions linéaires, velues à leur sommet; la lèvre inferieure plus large & plus courte, à trois découpures aiguës, pileuses, ainsi que les anthères; le stigmate à deux lobes, saillant après la fécondation; une capsule à demi inférieure, ovale, aiguë, à deux loges, à deux valves.

Cette plante croît au Chili, sur le bord des fleuves. (*Cavan.*)

47. LOBÉLIE hérissée. *Lobelia hirta*. Cavan.

*Lobelia foliis oblongis, acuminatis, serratis; pedunculis axillaribus, longissimis; caule hirto, fruticoso.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 13. tab. 520.

Ses tiges sont ligneuses, striées, rameuses, hérissées & tomenteuses, longues de cinq à six pieds; les feuilles éparses, très-médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, couvertes à leurs deux faces de poils blancs & roides, longues de six pouces & plus, larges d'un pouce & demi, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base sur un pétiole long de deux ou trois lignes; les pédoncules solitaires, axillaires, situés vers le sommet des rameaux, herissés, uniflores, longs de deux pouces; le calice velu, globuleux, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rouge-écarlate, velue en dehors, semblable à celle du *lobelia barbata*; les étamines glabres.

Cette plante croît aux environs de Quito, à l'ombre, sur le mont Saint-Antoine. ♄ (*Cavan.*)

48. LOBÉLIE à double dentelure. *Lobelia biserrata*. Cavan.

*Lobelia foliis ovato-lanceolatis, biserratis; floribus axillaribus, solitariis; filamentis basi corollæ adnatis; caule fruticoso.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 10. tab. 514.

Arbrisseau de trois pieds & plus, dont les rameaux sont cannelés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, à double dentelure, tomenteuses en dessous, principalement

dans leur jeunesse ; les inférieures longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi ; les supérieures graduellement plus petites ; les fleurs axillaires, solitaires, formant une grappe terminale ; les pédoncules munis de deux bractées à leur partie inférieure, épaissis vers leur sommet ; le calice adhérent à l'ovaire, hémisphérique, un peu tomenteux, à dix stries saillantes, à cinq découpures lancéolées, aiguës ; la corolle glabre, d'un jaune-rougeâtre, longue d'un pouce & demi, insérée au sommet du calice avec la corolle ; le style rougeâtre ; une capsule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs de la ville de Saint-Bonaventure. (*Cavan.*)

49. **Lobélie** mucronée. *Lobelia mucronata.* Cavan.

*Lobelia foliis sparsis, sessilibus, ovato-oblongis, serrulatis, mucronatis, villosis, glaucis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 11. tab. 516.

Ses tiges sont velues, cannelées, hautes de six pieds ; ses feuilles glauques, éparses, sessiles, rapprochées, velues, ovales, alongées ; les supérieures longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce, un peu en cœur à leur base, mucronées à leur sommet, finement dentées en scie ; les fleurs solitaires, axillaires ; les pédoncules plus courts que les feuilles ; les découpures du calice lancéolées ; la corolle d'un rouge-écarlate, tubulée, un peu velue, longue d'un pouce & demi, fendue dans toute sa longueur ; le tube ventru à sa partie inférieure, puis rétréci ; les deux découpures de la lèvre supérieure linéaires, aiguës ; l'inférieure trifide ; les découpures rapprochées à leur sommet, inégales, aiguës, un peu réfléchies ; les filamens écarlates, plus courts que la corolle ; l'ovaire ovale ; le stigmate presqu'à deux lobes ; une capsule à deux loges.

Cette plante croît au Chili, dans les bas fonds. ♄ (*Cavan.*)

50. **Lobélie** chevelue. *Lobelia comosa.* Cavan.

*Lobelia foliis lanceolatis, dentatis, subtùs pulverulentis ; corymbo terminali, foliorum comâ suffulto.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 9. tab. 512. fig. 1. Non Linn.

Cette espèce a des tiges simples, cannelées, hautes de deux pieds, garnies de feuilles très-médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, dentées, très-aiguës, longues de deux pouces, larges de deux ou trois lignes, vertes & un peu ridées à leur face supérieure, jaunâtres, pulvérulentes en dessous ; les supérieures réunies en touffe ; les pétioles velus, longs d'une ligne & demie. Les fleurs naissent dans la touffe des feuilles supérieures presqu'en corymbe, soutenues par des pédoncules axillaires, très-simples, uniflores, presque sétacés, longs d'un pouce & demi ; les découpures du calice subulées, quatre fois plus longues que l'ovaire ; la corolle jaunâtre, courbée, tubulée, presque longue d'un pouce ; son limbe court ; les filamens de la longueur de la corolle ; les anthères en pinceau à leur sommet ; le stigmate velu, globuleux, renfermé dans le cylindre des anthères.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Cavan.*)

51. **Lobélie** cloisonnée. *Lobelia fenestralis.* Cavan.

*Lobelia caule herbaceo, suberecto ; foliis linearibus, dentatis, semiamplexicaulibus ; spicâ terminali ; genitalibus tubo brevioribus.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 8. tab. 512. fig. 2.

Ses tiges sont herbacées, cannelées, hautes d'un pied & plus ; les feuilles alternes, à demi amplexicaules, glauques, molles, lancéolées, linéaires, longues de deux pouces, larges d'environ deux lignes & plus, dentées ; les dents aiguës, alternativement plus courtes ; les fleurs solitaires, presque sessiles, formant un épi terminal & feuillé ; les découpures du calice courtes, subulées ; la corolle bleue, irrégulière ; le tube long de deux lignes, ouvert en cloison à l'endroit où se trouvent les étamines ; les filamens très-courts ; le stigmate velu, globuleux, à peine plus long que les anthères.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

52. **Lobélie** géante. *Lobelia gigantea.* Cavan.

*Lobelia foliis lanceolatis, dentatis, rugosis ; pedunculis axillaribus, longissimis ; caule fruticoso.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 9. tab. 513.

Cette espèce est très-remarquable par sa grandeur, par la beauté de ses fleurs. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, hautes de quatorze pieds & plus ; ses feuilles éparses, nombreuses, lancéolées, ridées, finement dentées, tomenteuses en dessous, longues de huit pouces & plus, larges d'un pouce ; les pétioles longs de trois lignes ; les fleurs solitaires, axillaires ; les pédoncules épais, cylindriques, uniflores, souvent plus longs que les feuilles ; le calice hémisphérique, à cinq découpures persistantes, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce ; la corolle d'un jaune-rougeâtre, un peu épaisse, un peu tomenteuse en dehors, longue d'un pouce & demi ; le tube fort ample ; les découpures acuminées ; les anthères hérissées de poils roussâtres & nombreux ; l'ovaire ovale ; le style rouge ; le stigmate globuleux, velu, puis pelté, à deux lobes ; une capsule ovale, aiguë, de la grosseur d'un pois, bivalve, à deux loges ; les semences petites, nombreuses & rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

53. LOBÉLIE ferrugineuse. *Lobelia ferruginea.* Linn.

*Lobelia caule villoso; foliis lanceolatis, serratis, acutis, anastomosibus venarum utrinquè tomentoso-ferrugineis; genitalibus elongatis.* Linn. f. Suppl. pag. 394.

*Lobelia barbata.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 12. tab. 519.?

Cette espèce est, ainsi que le *lobelia columnea*, remarquable par les poils nombreux qui hérissent toutes ses parties; elle diffère du *lobelia grandis* par ce même duvet ferrugineux dont sont recouverts les pétioles, les pédoncules, les calices, la corolle & les nervures des feuilles. Ses tiges sont velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, dentées en scie, beaucoup plus petites, aiguës à leur sommet, tomenteuses à leurs deux faces sur leurs nervures; les pédoncules axillaires, solitaires, presqu'aussi longs que les feuilles; les fleurs plus fortement recourbées; les filamens barbus, beaucoup plus longs que la corolle, ainsi que le pistil.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Linn.*)

54. LOBÉLIE charnue. *Lobelia crassiuscula.* Mich.

*Lobelia erecta, subpubescens, lucidula, foliis lanceolatis, serrulatis, crassiusculis; floribus subsessilibus, calice infernè hispido; laciniis reflexis, dentatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 152.

*Lobelia* (glandulosa), *subpilosa, foliis oblongis, subdentatis; floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus; bracteis duabus glandulâ terminatis.?* Walth. Flor. carol. pag. 218.

Ses tiges sont droites, presque glabres, hautes d'environ deux pieds, ordinairement simples, quelquefois rameuses; les feuilles alternes, sessiles, un peu luisantes en dessus, médiocrement charnues, étroites, lancéolées, longues d'un à deux pouces, quelquefois plus larges & ovales, aiguës, légérement dentées en scie, presque glabres; un épi droit, terminal, alongé, composé de fleurs alternes, presque sessiles; le calice hispide sur son tube, renflé après la fécondation; ses découpures lancéolées, aiguës, courbées à leurs bords & denticulées; la corolle blanchâtre; les stigmates hérissés de poils blancs.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux marécageux. ⊙? (*V. s. commun. Bosc.*)

55. LOBÉLIE pubescente. *Lobelia puberula.* Mich.

*Lobelia erecta, simplicissima, pubescens, foliis oblongis, obtusis, repando-serrulatis; floribus alternis, subsessilibus; calicibus ciliatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 152.

Cette espèce a des tiges droites, très-simples, couvertes d'un léger duvet, garnies de feuilles alternes, ovales, alongées, sinuées & dentées en scie à leurs bords, obtuses à leur sommet; les fleurs peu nombreuses, à peine pédicellées, alternes, formant à l'extrémité des tiges un épi sessile; les calices ciliés.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

56. LOBÉLIE élégante. *Lobelia amœna.* Mich.

*Lobelia erecta, glaberrima, foliis lato-lanceolatis, serratis; spicâ multiflorâ, secundâ; calicis laciniis integerrimis; petalis inferioribus ovatis, acutis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 153.

Cette plante est grande; elle s'élève droite sur une tige très-glabre, garnie de feuilles alternes, élargies, lancéolées, dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont nombreuses, unilatérales; elles forment un épi terminal. Le calice est glabre; ses découpures très-entières; la corolle d'une belle couleur bleue, tubulée, à deux lèvres; les divisions de la lèvre inférieure ovales, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Mich.*)

57. LOBÉLIE dentée. *Lobelia dentata.* Cavan.

*Lobelia foliis brevi-lanceolatis, profundè dentatis; floribus pedunculatis, distantibus; labio superiore brevissimo.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 14. tab. 522.

Ses racines sont fusiformes, courtes, fibreuses: il s'en élève une tige glabre, cylindrique, haute d'un pied & plus, garnie de feuilles glabres, alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, à peine longues d'un pouce, un peu irrégulières, munies de chaque côté de deux dents profondes, aiguës; les fleurs distantes, solitaires, situées vers l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs d'un demi-pouce; le calice ovale; ses divisions subulées; la corolle bleue, d'un blanc de lait à son orifice; sa lèvre supérieure courte; les découpures linéaires, aiguës; les semences d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (*Cavan.*)

58. LOBÉLIE bec-de-grue. *Lobelia gruina.* Cav.

*Lobelia foliis alternis, lanceolato-linearibus, dentatis; caule supernè nudo, racemo terminali.* Cavan. Icon. Rar. 6 pag. 8. tab. 511. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, striées, hautes d'un

pied, garnies, à leur partie supérieure, de feuilles alternes, sessiles, lancéolées, linéaires, dentées en scie, étroites, longues de deux pouces & plus; les fleurs disposées en une grappe terminale, soutenues par des pédoncules courts, accompagnés de bractées subulées; le calice adhérent avec l'ovaire, surmonté de cinq découpures subulées, persistantes; la corolle bleue; le tube long de trois à quatre lignes; les découpures lancéolées, étalées; celles de la lèvre supérieure plus étroites, réfléchies; les filamens saillans par la fente de la corolle, & formant l'apparence de la tête & du cou d'une grue; le stigmate globuleux & velu; une capsule ovale; les semences nombreuses, ovales, très-petites, d'un jaune-roussâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne; elle se rapproche du *lobelia urens*, dont elle diffère par toutes ses feuilles lancéolées-linéaires. (*Cavan.*)

59. LOBÉLIE radicante. *Lobelia radicans.* Thunb.

*Lobelia foliis lanceolatis, undulatis, serratis; caule decumbente, radicante.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

*Lobelia erinus.* Thunb. Flor. jap. pag. 325.

Ses tiges sont glabres, filiformes, herbacées, anguleuses, couchées, radicantes, rameuses; les rameaux redressés, peu nombreux; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, glabres, étalées, décurrentes, légérement dentées, longues de six lignes, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, presqu'une fois aussi longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

60. LOBÉLIE campanulée. *Lobelia campanuloides.* Thunb.

*Lobelia foliis subpetiolatis, lanceolato-oblongis, dentatis; caulibus decumbentibus, pedunculis elongatis.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 331.

*Lobelia erinoides.* Thunb. Flor. jap. pag. 326.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle en est distinguée par ses fleurs terminales & non axillaires. Ses tiges sont presque simples, couchées, filiformes, alongées, rameuses, glabres, striées, longues d'un pied & plus; les feuilles alternes, presque sessiles, lancéolées, aiguës, étalées, glabres à leurs deux faces, médiocrement dentées en scie, longues de près d'un pouce. Les fleurs terminent les rameaux, prolongés en pédoncule.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

61. LOBÉLIE érinoïde. *Lobelia erinoides.* Linn.

*Lobelia caulibus prostratis, filiformibus; foliis petiolatis, oblongis, dentatis.* Linn. Mant. 291.

*Lobelia foliis lanceolatis, serratis, glabris; caule erecto; pedunculis folio brevioribus.* Thunb. Prodr. pag. 40.?

*Lobelia caulibus procumbentibus; foliis lanceolatis, serratis; pedunculis lateralibus.* Linn. Spec. 2. pag. 1322. — Hort. Cliff. 426. — Gronov. Virg. 134. — Mill. Dict. n°. 9.

*Campanula minor, africana, erini facie, caulibus procumbentibus.* Herm. Lugd.-Bat. 108. tab. 109.

Elle a de très-grands rapports avec le *lobelia erinus*, & n'en est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont nombreuses, couchées, filiformes, simples, herbacées, longues d'un demi-pied; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, distantes, alongées, un peu obtuses, à deux ou trois dents latérales peu sensibles; les pédoncules latéraux, solitaires, plus courts que les feuilles; les divisions du calice lancéolées; la corolle bleue, en forme d'entonnoir, égale, anguleuse; ses divisions étalées; les filamens réunis en un tube à cinq stries, en massue; les anthères écartées à leur sommet; l'ovaire inférieur; le stigmate hérissé, à deux lobes; une capsule en ovale renversé, à deux & non à trois loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Linn.*) Le *lobelia anceps* est à peine distingué comme variété de cette espèce.

62. LOBÉLIE pubescente. *Lobelia pubescens.* Ait.

*Lobelia caulibus angulatis, prostratis, foliisque lanceolatis, dentatis, hirtis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 498. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 950.

*Lobelia* (pubescens), *suffruticosa, villosa, adscendens, foliis ovatis, dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris, secundis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. tab. 178.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec le *lobelia repens*, à en juger d'après la seule phrase spécifique d'Aiton. Ses tiges sont couchées, étalées, pubescentes, anguleuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, hérissées. D'après M. Willdenow, les feuilles inférieures de la première année sont ovales, munies à chaque bord de trois ou quatre dents; celles de l'année suivante sont toutes lancéolées, velues, dentées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

*Observations.* Je n'ose assurer que la plante de Jacquin soit la même que la précédente; elle paroît en différer par ses feuilles. D'après cet auteur, ses tiges

tiges sont droites, ligneuses, étalées, flexueuses, cylindriques, velues, très-rameuses; les feuilles lancéolées, ovales, presqu'arrondies, dentées, incisées, longues d'un demi pouce, un peu velues à leurs deux faces; les pédoncules grêles, un peu velus, presque de la longueur des feuilles; accompagnés de bractées linéaires; les fleurs inclinées; les découpures du calice égales, linéaires, aiguës, très-étalées; le tube de la corolle un peu pubescent, de couleur purpurine; les découpures blanches, aiguës, étalées; les deux supérieures plus courtes, presque linéaires; une capsule anguleuse, un peu comprimée.

63. Lobélie ailée. *Lobelia alata*. Labill.

*Lobelia floribus axillaribus, caule alato; foliis radicalibus ovato-lanceolatis; dentibus glandulosis, reflexis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 51. tab. 72.

*Lobelia* (alata), *glabra, erecta, caule trigono, angulis subalatis; foliis decurrentibus, linearibus cuneatisve; dentibus divaricatis seu reflexis; pedunculis folio brevioribus; ovariis glabris, capsulis cylindraceis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 562.

α. (Angustifolia), *folia superiora linearia; caulis angulis marginatis.* Brown, l. c.

Cette plante a des rapports avec le *lobelia secunda*, Linn. Suppl. Ses tiges sont droites, foibles, hautes d'environ un pied & demi, trigones, un peu ailées sur leurs angles, rameuses; les feuilles radicales ovales-lancéolées, la plupart pétiolées, toutes dentées; les dentelures courtes, lâches; les feuilles caulinaires alternes, distantes, sessiles, décurrentes, entières ou médiocrement dentées & glanduleuses à leurs bords; les dentelures souvent réfléchies; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules plus courts que les feuilles; les dents du calice très-courtes; l'ovaire glabre; les capsules alongées, presque cylindriques, un peu rétrécies à leur base, à deux loges, s'ouvrant à leur sommet, contenant plusieurs semences planes, orbiculaires, d'un jaune-clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

64. Lobélie cunéiforme. *Lobelia cuneiformis*. Labill.

*Lobelia floribus axillaribus; foliis cuneiformibus, suprà dentatis, decurrentibus.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 51. tab. 73.

*Lobelia alata.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 562.

Var. β. (cuneiformis), *folia superiora lanceolato-cuneiformia; caulis angulis vix marginatis.* Brown, l. c.

Selon M. Brown, cette plante ne seroit qu'une variété de la précédente, dont les feuilles caulinaires ressemblent presque toutes aux feuilles radicales. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied, à peine rameuses, presque trigones à leur partie inférieure, à peine ailées sur leurs angles; les feuilles alternes, ovales-cunéiformes, rétrécies en pétiole, un peu décurrentes à leur base, glabres, obtuses; les supérieures aiguës, munies de deux à quatre dents; les inférieures de six à huit dents; les fleurs solitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles; les divisions du calice aiguës; les étamines quatre fois plus longues; l'ovaire turbiné; une capsule glabre, alongée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s.*)

65. Lobélie bicolore. *Lobelia bicolor*. Curt.

*Lobelia caulibus angulatis, prostratis; foliis glabris, serratis; inferioribus ovatis, petiolatis; petiolis ciliatis, superioribus lanceolatis; pedunculis unifloris, folio longioribus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 218.

*Lobelia bicolor.* Curtis, Magaz. tab. 514.

Ses tiges sont couchées, anguleuses; elles se divisent en rameaux glabres, très-étalés; les feuilles alternes, glabres, irrégulièrement dentées en scie; les inférieures ovales, obtuses à leur sommet, rétrécies en un pétiole court à leur base, ciliées à leur partie inférieure; les feuilles supérieures presque sessiles, plus petites, lancéolées, à peine dentées; celles de la base des pédoncules linéaires, aiguës, petites, entières; les pédoncules axillaires, solitaires, beaucoup plus longs que les feuilles, uniflores, quelquefois biflores, munis vers leur sommet d'une petite bractée. La corolle, d'un bleu-vif, a deux lèvres; la supérieure réfléchie, à deux divisions étroites, aiguës; celles de l'inférieure plus larges, un peu mucronées; les divisions du calice très-étroites, presque subulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle se rapproche du *lobelia pubescens.* ♃

66. Lobélie à feuilles de laitron. *Lobelia sonchifolia*. Swartz.

*Lobelia foliis inciso-sinuatis, superioribus subpinnatifidis; laciniis lanceolatis, denticulatis; racemo terminali.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1947.

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec le *lobelia laciniata*, Lam. n° 13. Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, sont simples, droites, cylindriques, striées, parfaitement glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, minces, très-glabres, d'un vert-gai, un peu glauques en dessous, longues de trois à quatre pouces; les inférieures incisées, légérement sinuées; les supérieures presque pinnatifides; les découpures opposées, ovales-lancéolées, obtuses, bordées de

dents un peu mucronées; les pétioles presque longs d'un pouce, membraneux & laciniés à leurs bords, à demi amplexicaules; les fleurs alternes, pédonculées, disposées en une grappe droite, terminale, très-simple, longue de cinq à six pouces; les pédoncules uniflores, longs de six lignes; des bractées fort petites, solitaires, linéaires, laciniées, situées à la base des pédoncules; le calice coloré, à cinq découpures droites, égales, linéaires, aiguës; la corolle purpurine, semblable à celle du *lobelia cardinalis*; le tube cylindrique, long d'un demi-pouce, un peu courbé, fendu jusqu'à sa base; les découpures du limbe droites, ovales, aiguës, presqu'égales; les filamens réunis en un tube cylindrique, ainsi que les anthères; celles-ci noirâtres, hérissées à leur sommet de poils blancs; les capsules ovales, acuminées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des ruisseaux. (*Swartz.*)

67. Lobélie hétérophylle. *Lobelia heterophylla.* Labill.

*Lobelia foliis imis summisque integerrimis, cæteris pinnatifidis; floribus longitudine pedicellorum in racemis secundis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 52. tab. 74.

Ses racines sont simples, droites, perpendiculaires; ses tiges cylindriques, hautes d'un pied, droites, simples, très-glabres; les feuilles parsemées de petits poils un peu épais, très-courts; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, ovales ou oblongues, entières, un peu aiguës; les caulinaires intérieures pinnatifides, longues de deux ou trois pouces, très-irrégulières; les supérieures linéaires, étroites, très-entières; les fleurs disposées en grappes unilatérales, terminales; les pédoncules simples, alongés, uniflores; les bractées lancéolées, solitaires ou géminées, quelquefois nulles, beaucoup plus courtes que les pédoncules; le calice grand, épais, renflé, à cinq découpures très-aiguës; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle en ovale renversé; une capsule alongée; les semences rousseâtres, ovales, trigones.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

** *Feuilles entières.*

68. Lobélie pulvérulente. *Lobelia pulverulenta.*

*Lobelia foliis ovatis, petiolatis, supernè glabris, rugosis, subtùs albo-tomentosis; corollis campanulatis pulverulentis; caule fruticoso.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 11. tab. 517. *Sub lobeliâ campanulatâ.*

Cette espèce se rapproche du *lobelia columnea:* elle en diffère par la forme de sa corolle, par ses pédoncules beaucoup plus longs. Ses tiges sont ligneuses, hautes de huit pieds, rameuses, tomenteuses; les feuilles médiocrement pétiolées, éparses, ovales, très-entières, ridées, veinées, réticulées, obtuses, un peu repliées à leurs bords, glabres en dessus, blanches & très-tomenteuses en dessous, longues d'un à deux pouces; les inférieures lancéolées, longues au moins de trois pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, trois fois plus longs que les feuilles; la corolle épaisse, au moins longue d'un pouce, rouge en dedans, couverte en dehors d'un duvet blanchâtre, pulvérulent, à cinq lobes égaux, ovales, aigus.

Cette plante croît au Pérou, sur la route qui conduit de Guaranda au Chimborazo. ♄

69. Lobélie barbon. *Lobelia andropogon.* Cav.

*Lobelia foliis ovatis, acutis, glabris, mollibus; floribus axillaribus, solitariis, coccineis; caule fruticoso.* Cavan. Icon. Rar. pag. 10. tab. 515.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds sur une tige droite, glabre, cannelée, divisée en rameaux alternes, garnis de feuilles molles, alternes, glabres, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de trois pouces, à peine larges d'un demi-pouce, entières ou à peine denticulées par la saillie de quelques nervures; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, un peu velus vers leur base, munis de deux bractées subulées; le calice hémisphérique, strié, à demi divisé en cinq découpures aiguës; la corolle glabre, d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi; son tube recourbé, élargi vers l'orifice; la lèvre supérieure à deux lobes ovales, aigus; l'inférieure arrondie, à trois petites découpures très-aiguës; les anthères hérissées de poils rousseâtres & nombreux.

Cette plante croît aux environs de Quito, dans les forêts. ♄ (*Cavan.*)

70. Lobélie en bosse. *Lobelia gibbosa.* Labill.

*Lobelia foliis linearibus, capsulis racemorum gibbosis, caule erecto.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 50. tab. 71.

Ses racines sont perpendiculaires, presque simples; ses tiges droites, simples, cylindriques, hautes d'un pied, ramifiées en grappes terminales; les feuilles glabres, alternes, sessiles, étroites, linéaires, longues de deux pouces & plus, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en plusieurs grappes droites, roides, terminales, longues d'environ six pieds, un peu unilatérales, munies de bractées subulées, à peine de la longueur des pédicelles; les divisions du calice alongées, aiguës; la corolle bleue, tubulée, fendue jusqu'à sa base d'un côté, divisée en deux lèvres à son limbe; la lèvre supérieure à deux lobes lancéolés, réfléchis; l'inférieure trifide,

plus grande; les anthères linéaires, conniventes, hispides à leur sommet; l'ovaire alongé; le style courbé; le stigmate à deux lames; une capsule ovale, en bosse, à deux loges, s'ouvrant à son sommet; la cloison opposée aux valves, soutenant de chaque côté plusieurs semences ovales, trigones, roussâtres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

71. Lobélie de Chine. *Lobelia chinensis.* Lour.

*Lobelia foliis lanceolatis, integerrimis; floribus solitariis, terminalibus; caule repente.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 628.

Elle se rapproche beaucoup du *lobelia zeylanica* Linn., & du *lobelia erinoides* Thunb. Elle diffère de toutes deux par ses feuilles entières & par ses pédoncules terminaux. Ses tiges sont filiformes, herbacées, annuelles, couchées & rampantes; les rameaux redressés, longs de cinq pouces; les feuilles sessiles, alternes, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs d'un bleu-clair, pédonculées, solitaires, terminales; le calice à cinq découpures étalées, courtes, subulées; le tube de la corolle fendu; le limbe à cinq découpures lancéolées, inégales; les filamens planes, alongés; le stigmate bifide & roulé; une capsule ovale, à deux loges, s'ouvrant à son sommet; plusieurs semences arrondies, fort petites.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton, aux lieux incultes. ☉ (*Lour.*)

* Lobélie bicolore. *Lobelia bicolor.* Curt.

*Lobelia caulibus patulis; foliis inferioribus oblongis, dentatis, pubescentibus, subsessilibus; corollis bilabiatis, labio superiore reflexo.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 514.

D'après Curtis, cette espèce, quoique très-voisine du *lobelia erinus*, à laquelle elle ressemble beaucoup, doit en être distinguée. J'avoue qu'il est bien difficile d'en saisir la différence, & je ne la mentionne ici que parce que Curtis dit l'avoir comparée avec la plante de l'herbier de Linné. Il est bien certain que si l'on compare les deux figures que Curtis a données du *lobelia erinus*, tab. 901, & du *lobelia tricolor*, tab. 514, on y observe des différences, tant dans le port que dans la corolle. Ces différences sont-elles suffisantes pour établir deux espèces ou seulement deux variétés? J'inclinerois beaucoup pour cette dernière opinion. Quoi qu'il en soit, la plante dont il est ici question a les tiges plus étalées, peu élevées; les feuilles inférieures alongées, dentées, pubescentes, presque sessiles; celles de la base des pédoncules petites, sessiles, entières, linéaires, aiguës; les fleurs d'un bleu-clair, marquées d'une tache blanche dans leur milieu; la corolle plus petite, plus longuement tubulée; les trois inférieures plus étroites, ovales; les deux supérieures presque subulées. Cette espèce seroit-elle la variété β du *lobelia erinus*, n°. 28?

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉

* Lobélie grêle. *Lobelia gracilis.* Andr.

*Lobelia foliis ovatis, incisis; caule diviso; racemis terminalibus, subnudis; corollæ labio superiore barbato.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 741.

*Lobelia* (gracilis), *foliis inferioribus ovatis, sinuatis; superioribus lanceolatis, dentatis; petalis duobus minoribus barbatis; floribus spicatis, stigmatibus bifidis.* Andrews, Bot. repos. pag. & tab. 340.

Cette plante paroît extrêmement voisine du *lobelia patula* de Thunberg. La description très-succincte de ce dernier auteur ne permet pas de l'y rapporter avec certitude. Ses tiges sont grêles, droites, presque simples; ses feuilles inférieures sont pétiolées, ovales, élargies, incisées, sinuées; les supérieures sessiles, lancéolées, dentées; les fleurs alternes, pédonculées, formant une grappe lâche, terminale; les pédoncules alongés, accompagnés à leur base de petites feuilles ou bractées très-petites, aiguës; la corolle d'un bleu-foncé; les divisions inférieures élargies en cœur; les deux supérieures barbues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande moins connues.*

I. Les espèces suivantes ont des tiges herbacées; des pédoncules axillaires, uniflores. Il faut y joindre le *lobelia alata — cuneiformis*, Labill., que M. Brown regarde comme variétés de la même plante, très-rapprochees du *lobelia secunda*, Linn. Suppl., très-variables par leur port & par la forme de leurs feuilles.

* *Lobelia* (concolor), *glabra, caule tereti, adscendenti; foliis oblongis, obtusè dentatis, subsessilibus, pedunculo parùm longioribus; corollâ unilabiatâ, laciniis æqualibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 563.

* *Lobelia* (quadrangularis), *glabra, caule tetragono, adscendenti; foliis ovatis, dentatis, subsessilibus, pedunculo tri quadruplò brevioribus; labii superioris laciniis angustioribus, linearibus.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (membranacea), *glabra, procumbens, foliis subrotundis, repando-dentatis, membranaceis, subtrinervibus, pedunculo brevioribus; calicis laciniis subdentatis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (purpurascens), *glabra, caule adscendenti, tetragono; foliis ovato-lanceolatis, inciso-*

*ferratis, pedunculo dimidio brevioribus ; labii superioris laciniis angustioribus, linearibus.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (fluviatilis), *repens, glabriuscula, ramis adscendentibus ; foliis ovalibus, extrorsùm ferratis, subciliatis ; pedunculis ebracteatis, cum calicibus ovariisque pubescentibus ; staminibus epipetalis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (inundata), *repens, glabra, cæspitosa, foliis subrotundis, dentato-repandis, pedunculo ebracteato, glabro longioribus ; calicis laciniis tubo corollæ parùm brevioribus ; staminibus epipetalis.* Brown, l. c. *Forsan varietas præcedentis.*

* *Lobelia* (pedunculata), *repens, parùm pubescens, ramis adscendentibus, filiformibus ; foliis remotis, ovatis, angulato-dentatis, acutis, subciliatis ; pedunculis longissimis, minutè bibracteatis ; staminibus epyginis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (irrigua), *repens, muscosa, glabra, foliis crassiusculis, subrotundis, dentato-crenatis, petiolatis, pedunculo ebracteato longioribus ; corollæ tubo longitudinaliter fisso ; limbi laciniis subæqualibus ; staminibus epyginis.* Brown, l. c.

II. Fleurs en grappes terminales, très-peu garnies ; le tube de la corolle fendu longitudinalement, à deux lèvres très-inégales.

Le *lobelia gracilis*, Andr. Repos. bot. 340 ; — Sims. Botan. Magaz. 741 ; — le *lobelia dentata*, Cavan. ; — le *lobelia gibbosa*, Labill. ; — le *lobelia heterophylla*, Labill., appartiennent à cette sous-division, à laquelle il faut ajouter :

* *Lobelia* (simplicicaulis), *glabra, caule simplicissimo, tereti ; racemo secundo, paucifloro ; foliis linearibus, dentatis, remotis ; imis lanceolatis ; corollæ labio superiore barbato, utriusque laciniis acutis ; capsulâ erectâ, hinc gibbosiusculâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 564.

* *Lobelia* (stricta), *glabra, caule tereti, parùm ramoso ; racemo secundo ; foliis linearibus, inferioribus dentatis ; corollæ labio superiore ciliato, utriusque laciniis acutis ; capsulâ hinc gibbosâ.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (tenuior), *pilosiuscula, caule filiformi, diviso ; ramis pedunculiformibus, unifloris ; foliis inferioribus pinnatifidis, circumscriptione ovatis ; superioribus linearibus, trifidis integerrimisve ; corollæ labii inferioris laciniâ mediâ obcordatâ ; lateralibus dimidiatis, capsulis subcylindraceis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (parvifolia), *glabra, caule subpaniculato, tereti ; ramis subunifloris, pedunculiformibus ; corollæ labio superiore imberbi ; inferioris laciniis oblongis, acutiusculis.* Brown, l. c.

III. Fleurs dioïques ; corolle presqu'égale ; le tube fendu d'un côté ; le stigmate entier.

* *Lobelia* (dioica), *floribus masculis corymbosis, terminalibus ; femineis axillaribus, solitariis ; foliis caulinis lanceolatis, dentatis seu integris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 565.

IV. Corolle presqu'égale, infundibuliforme ; le tube fendu à son sommet ; anthères glabres ; les deux inférieures mucronées ; les pédoncules en forme de hampe, uniflores.

* *Lobelia* (scapigera), *caule abbreviato ; foliis lanceolato-ovatis, subdentatis.* Brown, l. c.

α. *Lobelia* (biuncialis), *caulis 6-18 lineas longus ; folia ovato-lanceolata, 4-6-lineas ; scapi plures, 2-3-unciales.* Brown.

β. *Lobelia* (pusilla), *caulis subnullus ; folia ovata, obtusa, 2-lineas ; scapus subsolitarius, 3-8-lineas.*

V. Corolle en soucoupe ; le tube entier ; le limbe un peu inégal ; anthères glabres ; les deux inférieures mucronées ; fleurs en grappes. ISOSTOMA.

* *Lobelia* (hypocrateriformis), *annua, glabra, caule subsimplici ; foliis linearibus, integerrimis.* Brown, l. c.

**

* *Lobelia* (fulgens), *foliis angusto-lanceolatis, denticulatis, margine revolutis, cauleque pubescentibus ; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. 85. tab. 85. *In Mexico.* ♃ Humb. & Bonpl.

* *Lobelia* (splendens), *foliis angusto-lanceolatis, denticulatis, margine planis, cauleque glaberrimis ; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 86.

Elle ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par ses feuilles parfaitement glabres, point roulées à leurs bords. Ces deux plantes occupent une place distinguée parmi les plus belles espèces de ce genre ; elles ont été découvertes au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

* *Lobelia* (linearis), *foliis intergerrimis, linearibus, glabris ; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 39. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (cornuta), *foliis ovatis, petiolatis ; staminibus longissimis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1319. *In Cayennâ. Confer cum lobeliâ lævigatâ*, n°. 14.

* *Lobelia* (arborea), *caule arboreo ; foliis petiolatis, ovato-oblongis, serrato-dentatis ; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris.* Forst. Prodrom. n°. 308. *In insulis Societatis.* ♄

* *Lobelia* (cinerea), *foliis linearibus, dentato-spinosis, cinereo-tomentosis; floribus subsessilibus.* Thunb. Prodr. 40. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

* *Lobelia* (repens), *foliis obovatis, dentatis, villosis; caule decumbente, villoso.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (thermalis), *foliis ovatis, serratis; caulibus decumbentibus, piloso-hispidis.* Thunberg, Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei. In regione Thermarum.*

* *Lobelia* (angulata), *caule prostrato, simplicissimo; foliis subrotundis, repando-dentatis; pedunculis axillaribus, solitaris, unifloris.* Forst. Prodr. n°. 309. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Lobelia* (pygmæa), *foliis rotundatis, serratis, caulibusque decumbentibus.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (crenata), *foliis lanceolatis, crenatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. pag. 59. *Ad Cap. B. Spei.*

LODDIGESIA. (*Voy.* LODDIGÉSIE, *Suppl.*)

LODDIGÉSIE à feuilles d'oxalide. *Loddigesia oxalidifolia.* Curt.

*Loddigesia foliolis ternatis, obversè cordatis; floribus umbellato-capitatis, terminalibus.* (N.)

*Loddigesia oxalidifolia.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 965.

*Crotalaria oxalidifolia.* Hortul.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec les *genista* & les *cytisus*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées; les folioles sessiles; les fleurs réunies en tête, presqu'ombellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une corolle papilionacée; l'étendard beaucoup plus petit que la carène & les ailes; les étamines diadelphes; un style oblique.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux grêles, nombreux, diffus, garnis d'un grand nombre de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois petites folioles sessiles, en cœur renversé, glabres, très-entières, souvent échancrées & mucronées à leur sommet, aiguës à leur base; les pétioles filiformes, plus longs que les feuilles, accompagnés à leur base de deux petites stipules subulées; les fleurs terminales, axillaires, réunies en tête, formant une petite ombelle, soutenue par un pédoncule commun, court; les pédicelles un peu inégaux, très-courts; de petites bractées subulées; le calice coloré, quelquefois un peu renflé, à cinq découpures aiguës, dont trois plus longues; la corolle petite, d'un blanc un peu bleuâtre, tachetée de violet. L'étendard est extrêmement petit, à peine plus long que le calice; les ailes alongées, étroites, obtuses; la carène presque de la longueur des ailes, tachetée de pourpre; l'ovaire alongé, comprimé, contenant deux ovules; le stigmate aigu. Curtis ne parle point des fruits, que je soupçonne ressembler à ceux des genêts ou des cytises.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Curtis.*)

LODICULARIA. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 108. tab. 21. fig. 6.

Genre établi par M. Palisot de Beauvois pour notre *rottbolla altissima*, Poir. Itin.; — *rottbolla fasciculata*, Desfont. & Dict., n°. 11. Il ne diffère essentiellement des *rottbolla* que par la grandeur & la forme particulière des deux écailles intérieures opposées, presque trilobées à leur sommet. (*Voyez* ROTTBOLLE, n°. 11.) Cette plante a d'ailleurs le port & la plupart des caractères des autres *rottbolla*, & ne peut en être séparée sans détruire un genre assez naturel.

LODOÏCE des Maldives. *Lodoicea maldivica.*

*Lodoicea inermis, frondibus bipinnatis, foliolis bifidis.* Pers. Synops. 2. pag. 630.

*Lodoicea Sechellarum.* Labill. Ann. Mus. Paris. 9. pag. 140. tab. 13. — Commers. Mss.

*Cocos maldivica.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 569. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 402.

*Borassus.* Sonn. Itin. Nov. Guin. p. 4. tab. 3-7.

*Vulgairement* COCOTIER de mer, des Maldives ou des îles Séchelles.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les cocotiers, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont deux fois ailées; les folioles bifides.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs dioïques; une spathe à plusieurs folioles.* Dans les fleurs mâles : *un chaton composé d'écailles fortement imbriquées, bifides à leur sommet, à plusieurs fleurs; un calice à six folioles linéaires; de vingt-quatre à trente-six étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice composé de six ou sept folioles ovales; point d'étamines; trois ou quatre stigmates sessiles, aigus; un drupe très-gros, fibreux, à deux lobes.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante-cinq à cinquante pieds. Son tronc est droit, fibreux, assez semblable à celui du cocotier, marqué dans

toute sa longueur par l'empreinte des feuilles, qui se détachent à mesure qu'il croît; d'autres feuilles se développent & couronnent l'arbre. Elles sont d'une texture assez ferme, en éventail, longues de vingt pieds sur dix à douze de large, ovales, échancrées à la base, divisées inégalement dans leur contour; les pétioles longs de sept à huit pieds, sans épines. Les fleurs sont dioïques; elles sortent de spathes formées de plusieurs feuilles alongées, aiguës.

Cette plante croît aux îles Séchelles. ♄ (*Labill.*)

Le bois de cet arbre est très-dur à sa surface; l'intérieur rempli de fibres molles. Chaque individu porte environ vingt à trente cocos, pesant chacun de vingt à vingt-cinq livres. Ils renferment une substance gélatineuse, blanche, transparente, assez bonne à manger; elle s'aigrit, & prend une odeur très-désagréable quelques jours après que le fruit a été cueilli. A mesure que le fruit mûrit, cette gelée se change en une amande dure comme de la corne. Le tronc de l'arbre, après avoir été fendu & dépouillé des fibres intérieures, sert à faire des jumelles pour recevoir l'eau, & des palissades pour les habitations & les jardins. Les feuilles sont employées à couvrir & à entourer les cases. Avec cent feuilles on peut construire une maison commode, la couvrir, l'entourer, faire les portes, les fenêtres & les cloisons des chambres. A l'île Praslin, la plupart des maisons sont construites de cette manière.

Le duvet attaché aux feuilles tient lieu d'ouate pour garnir les matelas & les oreillers. On fait des balais & des paniers avec les côtes des feuilles. Les jeunes feuilles séchées, coupées en lanières & tressées, servent à faire les chapeaux que les hommes & les femmes portent à l'île Praslin.

La noix de coco est employée à faire des vases de diverses formes: ceux destinés à porter de l'eau sont des cocos entiers, percés au sommet & vidés dans l'intérieur; ils contiennent de six à huit pintes: les nègres en suspendent plusieurs aux deux bouts d'un bâton. Ces mêmes cocos sciés en deux servent de tasses, de plats, &c. Ils sont un objet de commerce & fort recherchés des marins, parce qu'ils ne sont pas sujets à se casser. On peut les graver; ils prennent un très-beau poli. Parmi les diverses propriétés qu'on a attribuées au coco des Maldives, les unes sont fabuleuses, les autres ne sont pas bien constatées. On croit cependant que l'amande a une qualité astringente, & qu'on pourroit en faire usage contre la dyssenterie. (*Ann. Mus. Paris.*)

LŒFLINGIA. (*Voyez* Léflinge.)

LOESELIA. (*Voyez* Loeselle, & Illustr. Gen. tab. 527, *loeselia ciliata.*) Selon M. de Jussieu, ce genre se rapproche beaucoup de la famille des liserons.

LOGANIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les *exacum*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles entières, opposées, souvent accompagnées de stipules vaginales; les fleurs terminales ou axillaires, solitaires, ou en grappes, ou en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice partagé en cinq; une corolle presque campanulée, très-velue à son orifice; le limbe à cinq découpures; cinq étamines; un style; un stigmate en tête; une capsule partagée en deux; plusieurs semences peltées, placées le long de la suture de chaque division de la capsule.*

*Observations.* Ce genre avoit été désigné par Andrews sous le nom d'*evosma*. Le *ruyschia* Jacq. porte, dans Scopoli, le nom de *logania*.

Espèces.

I. Arbustes. Calice obtus; étamines non saillantes, insérées vers le milieu du tube.

A. *Sipules entre le pétiole & la tige.* Loganiæ veræ.

1. Logania (crassifolia), *foliis ovatis seu subrotundis, mucronatis, crasso-coriaceis; floribus corymbosis, ramis scabris, caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 455.

2. Logania (latifolia), *foliis obovatis, utrinquè acutiusculis; floribus corymbosis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

*Exacum vaginale.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 37. tab. 51. (*Voyez* Gentianelle, *Suppl.*)

3. Logania (ovata), *foliis ovatis, subsessilibus, basi obtusâ; floribus corymbosis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

4. Logania (elliptica), *foliis ovato ellipticis, utrinquè acutiusculis, subsessilibus, unciâ brevioribus; floribus corymbosis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

5. Logania (longifolia), *foliis lanceolatis, acutis, planis, 1-2 uncias longis; vaginâ intrà petiolari truncatâ, corymbis trichotomis, pedicellis glabris.* Brown, l. c.

B. *Stipules sétacées, latérales, distinctes ou nulles.* Evosma. Andr.

6. Logania (floribunda), *foliis lanceolatis,*

*utrinquè attenuatis, lævibus; ſtipulis lateralibus, ſetaceis; racemis axillaribus, compoſitis, folio brevioribus; pedicellis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 456.

*Evoſma albiflora.* Andr. Bot. depoſ. tab. 520.

7. LOGANIA (revoluta), *foliis linearibus, margine recurvis, ſuprà ſcabriuſculis; racemis axillaribus, ſimplicibus, folio brevioribus; pedicellis pubeſcentibus, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

8. LOGANIA (faſciculata), *foliis ſpathulato-linearibus, obtuſis, planis, lævibus; corymbo terminali, paucifloro; ramulis ſcabriuſculis, caule diffuſo.* Brown, l. c.

II. Tiges herbacées ou ligneuſes; calices aigus; étamines inſérées à l'orifice de la corolle, à demi ſaillantes. STOMANDRA.

9. LOGANIA (ſerpyllifolia), *ſuffruticoſa, foliis ovatis; ſtipulis interpetiolaribus, calicibuſque ciliatis; floribus terminalibus, ſubcorymboſis.* Brown, l. c.

10. LOGANIA (puſilla), *herbacea, foliis ellipticis; ſtipulis interpetiolaribus, triangularibus; floribus axillaribus, ſolitariis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

11. LOGANIA (campanulata), *herbacea, foliis linearibus, exſtipulatis; floribus terminalibus; pedunculis calicibuſque pubeſcentibus.* Brown, l. c.

Ces différentes eſpèces ſe trouvent toutes dans la Nouvelle-Hollande.

LOGONDIUM. Plante de Rumphe, qui appartient au *vitex trifolia* de Linné.

LOISELEURIA. (*Journ. botan.* 3. pag. 34.) Genre de plantes que M. Deſvaux a cru devoir établir pour l'*azalea procumbens* de Linné. On jugera de la valeur de ce genre d'après l'expoſé des motifs qui ont donné lieu à cette réforme.

« Sa fleur, dit M. Deſvaux, eſt régulière; dans tous les autres *azalea*, elle eſt irrégulière. Son calice eſt profondément diviſé en cinq parties égales; dans les autres eſpèces il eſt fort petit, comparé à la grandeur de la fleur, irrégulier, à deux diviſions plus alongées. Sa corolle eſt régulière, comme campanulée, à cinq diviſions profondes, égales: dans pluſieurs *azalea* elle eſt infundibuliforme, preſque tubulée, à cinq diviſions inégales, peu profondes; enfin, dans ces mêmes eſpèces, les étamines & le ſtyle ſont hors de la corolle & déclinés; les anthères s'ouvrent au ſommet par deux pores. Dans l'*azalea procumbens*, au contraire, les étamines ſont droites, ainſi que le ſtyle, & ne dépaſſent point la corolle; les anthères s'ouvrent longitudinalement. L'ovaire de cet arbriſſeau eſt à deux loges; les autres en ont trois ou cinq; enfin il eſt le ſeul, de tous ceux qui compoſent ce genre, dont les feuilles ſont oppoſées. »

Ces obſervations de M. Deſvaux prouvent que l'*azalea procumbens* eſt une eſpèce bien diſtinguée des autres, & qui ne ſera que plus facile à reconnoître.

LOLIUM. (*Voyez* YVRAIE.)

LOMANDRA. (*Voyez* VINULE.)

LOMARIA. (*Voy.* ONOCLÉE, *Dict. & Suppl.*)

LOMATIA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*)

LOMBA. Rumph. Amb. 6. pag. 133. tab. 59. fig. 1. Cette plante paroît être la même que le *piper peltatum.*

LONAS. (*Voy.* ATHANASIE, *Dict. & Suppl.*) Gærtner a rétabli ſous ce nom le genre *lonas* d'Adanſon pour l'*athanaſia annua*; il ſe diſtingue des autres eſpèces d'*athanaſia* par ſon réceptacle alongé, ſubulé; par ſes ſemences, couronnées par un rebord tronqué obliquement.

LONCHITE. *Lonchitis.* Illuſtr. Gen. tab. 868, *lonchitis aurita*, n°. 2.

*Obſervations.* 1°. Parmi les réformes introduites dans ce genre pour quelques eſpèces, on doit diſtinguer le *lonchitis pedata*, n°. 4, que Swartz range parmi les *pteris.*

2°. Le *lonchitis tenuifolia*, Forſt., eſt le *cheilanthes arboreſcens*, Swartz. Il a été mentionné à la ſuite des ADIANTES, *Suppl.* Le *lonchitis bipinnata* de Forſkhall paroît appartenir au *darea furcata*, Willd. & Dict. Suppl.

3°. Au caractère diſtinctif de ce genre, il faut ajouter que *la fructification eſt recouverte par un tégument formé par le bord replié des feuilles, s'ouvrant intérieurement, c'eſt-à-dire, de dedans en dehors.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. LONCHITE glabre. *Lonchitis glabra.* Willd.

*Lonchitis frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, decurrentibus, lanceolatis, acuminatis, ſinuato-pinnatifidis; laciniis ſubrotundis, obtuſis, integerrimis; coſtâ mediâ rachibuſque hirtis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 463.

*Lonchitis frondibus bipinnatis; pinnulis obtuſis profundiſque, crenatis, glabris.* Bor. It. 1. pag. 321.

*Lonchitis frondibus decompoſitis, glabris; pinnis*

*subpinnatis; pinnulis profundè crenatis.* Swartz, Synopf. Fil. pag. 93.

Ses feuilles font amples, deux fois ailées; les pinnules longues au moins de fept pouces, compofées de folioles feffiles, décurrentes fur le pétiole, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces; celles du haut confluentes, finuées, prefque pinnatifides; les découpures arrondies, longues de deux ou trois lignes, obtufes, très-entières, très-glabres; la côte du milieu parfemée de quelques poils; les pétioles pileux; la fructification fortement courbée en croiffant dans l'échancrure des folioles; le tégument membraneux, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît à l'île Bourbon, dans les forêts des montagnes. ♃

7. LONCHITE à feuilles d'anthrifcus. *Lonchitis anthrifcifolia.* Bor.

*Lonchitis frondibus tripinnatis; pinnulis pinnatifidis, dentatis, ovalibus, oblongis.* Bory, in Litt.

*Cheilanthes* (anthrifcifolia), *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifidis; laciniis margine fuperiore incifo-dentatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 461.

Efpèce prefqu'intermédiaire entre les *lonchitis* & les *cheilanthes.* Ses pédicules font glabres, profondément canaliculés; fes feuilles longues de cinq pieds, trois fois ailées; les premières divifions alternes, prefque longues d'un pied; les pinnules feffiles, alternes, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les folioles oppofées, pinnatifides, longues de quatre lignes; leurs découpures longues d'une ligne, obtufes, entières à leur bord inférieur, incifées & dentées à leur bord fupérieur; les dentelures obtufes; la fructification fort petite, arrondie, à peine échancrée, placée à la bafe des découpures; le tégument membraneux, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

LONCHITIS. (*Voyez* LONCHITE.)

LONGANE. (*Voyez* BOA, *Suppl.*)

LONICERA. (*Voyez* CHÈVRE-FEUILLE.)

LONOCIERA, ainfi écrit par erreur à l'article CHIONANTHE, *Suppl. Obferv.* Il faut lire LINOCIERA. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

LONTARUS. Gærtner & Juffieu. (*Voyez* RONDIER.

LOPÈZE. *Lopezia.* Il faut ajouter au *lopezia racemofa*, n°. 1, la fynonymie fuivante:

*Lopezia* (mexicana), *foliis ovatis, bafi attenuatis, cauleque tetragono-glabris.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 3. — Jacq. Collect. Suppl. pag. 3, & Icon. Rar. tab. 203. — Curtis, Magaz. vol. 8. tab. 254.

*Pifaura automorpha.* Bonat. Monogr. Pad. 1793. Icon.

M. Jacquin y a ajouté l'efpèce fuivante:

2. LOPÈZE velue. *Lopezia hirfuta.* Jacq.

*Lopezia foliis ovatis, villofis; caule tereti, hirfuto.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 3.

*Lopezia* (hirfuta), *tenerior, hirfuta.* Perf. Synopf. 1. pag. 4. — Jacq. Collect. Suppl. pag. 5. tab. 15. fig. 4.

Cette efpèce eft très-rapprochée de la premiere; elle n'en eft peut-être qu'une variété. On l'en diftingue néanmoins par fes feuilles velues & non glabres, plus rétrécies à leur bafe; les nervures & les dentelures plus nombreufes. Ses pétales font tous de la même couleur, & non incarnats & blancs, comme la précédente.

Cette plante croît aux environs de Mexico. ☉ (*Jacq.*)

3. LOPÈZE écarlate. *Lopezia miniata.* Decand.

*Lopezia caule fruticofo, glabro, tereti; foliis ovato-oblongis, ferratis.* Decand. Hort. Monfp. ined. tab. 66, & Catal. Monfp. pag. 121.

Arbufte élégant, fort petit, dont les tiges font glabres, cylindriques, rameufes, garnies de feuilles ovales, alongées, dentées en fcie à leur contour. Ses rameaux font chargés, pendant l'hiver, d'un très-grand nombre de petites fleurs d'une belle couleur écarlate.

Cette plante croît au Mexique; elle eft cultivée au Jardin botanique de Madrid & dans celui de Montpellier. ♄

4. LOPÈZE à bouquets. *Lopezia coronata.* Andr.

*Lopezia ramis longis, fimplicibus, adfcendentibus; foliis fubovatis, acutis, dentatis, lucidis; petiolis decurrentibus; floribus axillaribus, in umbellis terminalibus.* Andr. Bot. repof. pag. & tab. 541.

Ses tiges font herbacées, glabres, divifées en rameaux fimples, alongés, afcendans, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, éparfes, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, luifantes, lâchement dentées en fcie, décurrentes fur le pétiole; les fleurs très-nombreufes, axillaires, rougeâtres, longuement pétiolées; les fupérieures rapprochées en un bouquet prefqu'ombellé; les pédoncules rougeâtres, pendans, filiformes, au moins de la longueur des feuilles; le calice à quatre folioles ovales, aiguës; les capfules prefque globuleufes, de la groffeur d'un

d'un pois, contenant un grand nombre de petites ſemences réniformes.

Cette plante croît dans l'Amérique. ☉ (*Andr.*)

LOPHANTE. *Lophanthus.* Ill. Gen. tab. 143, *lophanthus tomentoſus*, Dict.

*Obſervations.* Cette plante, préſentée d'abord par Forſter, comme formant un genre particulier, a depuis été placée par le même auteur parmi les *waltheria*, ainſi déſignée :

*Waltheria* (lophanthus), *foliis ſubrotundo-cordatis, ſerratis, ſericeo-tomentoſis, petiolatis; capitulis pedunculatis, imbricato-bracteatis.* Forſter, Prodr. n°. 252. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 589. (*Voyez* WALTHÈRE, *Dict.*, n°. 4.)

LOPHANTHUS. (*Voyez* LOPHANTE.)

LOPHIDIUM. Rich. (*Voyez* ACROSTIQUE, *Suppl.*, pag. 126, à la fin de la ſous-diviſion des *ſchizaa.*)

LOPHIRA. (*Voyez* LOPHIRE, *Suppl.*)

LOPHIRE ailé. *Lophira alata.* Gærtn.

*Lophira foliis alternis, longis, lanceolato-obcordatis, rigidis; floribus racemoſis.* Gærtn. f. de Fruct. 3. pag. 52. 53. tab. 188.

Genre établi par Gærtner fils pour un arbre encore peu connu, dont les rameaux ſont garnis de feuilles ailées; les folioles longues, alternes, roides, lancéolées, preſqu'en cœur renverſé; les fleurs diſpoſées en grappes, pourvues d'un grand nombre d'étamines inſérées ſur le réceptacle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Un calice inférieur, perſiſtant, à cinq folioles; trois petites, une plus grande en lanière, une autre oppoſée, trois fois plus petite; la corolle..... un ſtyle ſimple, bifide à ſon ſommet; une noix coriace, à une loge monoſperme.*

Cette plante croît dans l'Afrique équinoxiale. ♄

LORANTHE. *Loranthus.* Illuſtr. Gen. tab. 258, fig. 1, *loranthus americanus*, n°. 3; — fig. 2, *loranthus indicus*, n°. 19; — fig. 3, *loranthus budleoides*, n°. 15.

*Obſervations.* 1°. Le genre *glutago* de Commerſon appartient aux *loranthus.* Il paroît même qu'il ne diffère que de très-peu du *loranthus coriaceus*, n°. 7. Son calice eſt à cinq dents à peine ſenſibles, accompagné de deux écailles à ſa baſe. La corolle eſt d'abord tubulée, puis fendue latéralement & formant une languette plane, à cinq diviſions à ſon ſommet, roulées en dehors, ſoutenant cinq étamines. Les baies ſont glutineuſes & monoſpermes.

2°. On attribue deux calices aux eſpèces de ce genre, ſouvent aſſez ſemblables l'un à l'autre pour la forme; l'extérieur beaucoup plus court : quelquefois ce dernier calice conſiſte en une ou deux écailles qui ne paroiſſent être que des bractées. Le nombre des étamines eſt variable, ainſi que celui des lobes, de la corolle & du calice.

SUITE DES ESPÈCES.

26. LORANTHE fleuri. *Loranthus floribundus.* Labill.

*Loranthus pedicellis racemorum trifloris, bracteis ternis, caule arboreo; foliis linearibus, obtuſis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 87. tab. 113.

Arbre de quinze à vingt-cinq pieds de haut, ſur un pied & demi de diamètre & plus, chargé de rameaux nombreux & divergens, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, épaiſſes, linéaires, obtuſes, très-entières, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, la plupart ſituées à l'extrémité des rameaux, longues de cinq à ſix pouces, accompagnées à leur partie inférieure de quelques écailles foliacées; les pédicelles à peine plus longs que la corolle, chargés chacun de trois fleurs, de trois bractées ovales, alongées; le calice muni de trois à cinq dents inégales; ſix pétales linéaires, d'un jaune de ſoufre; autant d'étamines inſérées vers le milieu des pétales, & plus courtes; les anthères verſatiles, preſque haſtées, à deux loges; l'ovaire inférieur, turbiné, preſque trigone; le ſtyle ſubulé, ſtrié, plus court que la corolle; le ſtigmate aigu; le fruit monoſperme; la ſemence pulpeuſe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. ♄

27. LORANTHE cucullaire. *Loranthus cucullaris.* Lam.

*Loranthus foliis lato-lanceolatis, falcatis, nervoſis; bracteis cordatis, baſi cucullatis, ſubtrifloris.* Lam. Journ. d'Hiſt. nat. 1. pag. 444. tab. 23.

Arbriſſeau ligneux, glabre ſur toutes ſes parties, qui noircit par la deſſiccation, diviſé en rameaux cylindriques, articulés, noueux aux articulations, garnis de feuilles oppoſées, coriaces, ovales-lancéolées, très-entières, aiguës, rétrécies en un pétiole court, un peu arquées en faux, longues d'environ quatre pouces, larges d'un pouce & demi, plus étroites d'un côté que de l'autre, nerveuſes, avec des veines rameuſes entre les nervures; les pédoncules axillaires & terminaux, un peu épais, articulés, preſque paniculés, oppoſés, une ou pluſieurs fois bifurqués; chaque pédicelle terminé par une bractée en cœur, coriace, en capuchon, longue de près d'un pouce, renfermant une à trois fleurs ſeſſiles; le calice extérieur

urcéolé, à trois dents obſcures; l'intérieur très-court, preſqu'entier; la corolle glabre, longue d'un pouce & demi, à ſix découpures, rarement cinq, étroites, linéaires, roulées en dehors à leur ſommet; ſix filamens plus longs que la corolle; les anthères verſatiles, en cœur; l'ovaire pentagone, tronqué au ſommet; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate ovale.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

28. LORANTHE à feuilles ſeſſiles. *Loranthus ſeſſilifolius.* Pal.-Beauv.

*Loranthus ramis ſimplicibus; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-rotundatis, baſi cordatis; floribus axillaribus.* Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. vol. 2. pag. 8. tab. 63.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ſimples, alongés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles épaiſſes, rapprochées, ſeſſiles, oppoſées, ovales, arrondies, en cœur à leur baſe, obtuſes, preſqu'auſſi larges que longues, veinées, nerveuſes, très-entières à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, ou très-médiocrement pédonculées, pendantes, preſque verticillées; leur calice court, à cinq dents, accompagné à ſa baſe d'un autre petit calice preſque ſemblable & caduc; la corolle tubulée, longue d'un pouce & demi, fendue latéralement; le limbe court, à cinq découpures réfléchies; cinq étamines oppoſées aux découpures du limbe; les anthères verſatiles; le ſtyle plus long que la corolle; une baie inférieure, charnue, monoſperme, renfermée dans le calice.

Cette plante a été découverte par M. Paliſot de Beauvois, à Koto ou Kéta en Afrique. ♄ (*V. ſ.*)

29. LORANTHE à feuilles lancéolées. *Loranthus lanceolatus.* Pal.-Beauv.

*Loranthus ramis ſimplicibus; foliis suboppoſitis alterniſque, craſſis, petiolatis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, numeroſiſſimis.* Paliſ.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. 2. pag. 8. tab. 64.

Cette eſpèce eſt rapprochée du *loranthus ſeſſilifolius* par la diſpoſition de ſes fleurs; elle en diffère par la forme de ſes feuilles. Ses rameaux ſont élancés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées; quelques-unes alternes, charnues, ovales-lancéolées, échancrées en cœur à leur baſe, à groſſes nervures, entières, obtuſes ou un peu aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les fleurs axillaires, preſque verticillées, pendantes, à peine pédonculées; les deux calices à cinq dents; la corolle tubulée, longue d'un pouce; le limbe à cinq découpures étroites, recourbées; cinq étamines non ſaillantes; un ſtyle plus long que la corolle; le ſtigmate épais, ovale; une baie globuleuſe & charnue.

Cette plante croît à Chama ou Sama en Afrique. ♄

30. LORANTHE à feuilles en coin. *Loranthus cuneifolius.* Flor. peruv.

*Loranthus floribus axillaribus, 1-3-nis; bracteâ cyathiformi trigonâ, tridentatâ; foliis cuneiformibus, acuminatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 46. tab. 276. fig. *b.*

Arbriſſeau très-glabre, un peu glauque, dont les tiges ſont cylindriques, verdâtres, très-rameuſes; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, charnues, très-entières, luiſantes à leurs deux faces, cunéiformes, obtuſes, un peu mucronées, longues d'environ un pouce, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, quelquefois géminés ou ternés, uniflores, trois fois plus courts que les feuilles, recourbés pendant la floraiſon; le calice trigone, en forme de coupe, à trois dents, perſiſtant; l'intérieur tubulé, à ſix dents à peine ſenſibles; la corolle d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi, à ſix découpures profondes, linéaires, ſpatulées, recourbées; ſix étamines de la longueur des diviſions; les anthères linéaires, alongées; une baie arrondie, noirâtre, couronnée par le calice tubulé; une ſemence globuleuſe, environnée d'une pulpe viſqueuſe.

Cette plante croît dans les vallées, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. LORANTHE dichotome. *Loranthus dichotomus.* Flor. peruv.

*Loranthus pedunculis geminis, dichotomis; bracteis ſemi-cyathiformibus; foliis tri-quaternis, verticillatis, oblongis.* Flor. per. 3. pag. 45. tab. 274. fig. *a.*

Ses tiges ſont droites, géniculées, rameuſes, étalées, granuleuſes; les rameaux ſouvent ternés ou quaternés; les feuilles verticillées, ternées ou quaternées, ſurtout les terminales, médiocrement pétiolées, épaiſſes, ovales, alongées, à peine veinées, longues de ſix à ſept pouces, larges de quatre; les pédoncules pendans, géminés, dichotomes, bi ou trifurqués, courts, articulés, un peu comprimés, garnis de quatre à ſix fleurs; le calice court, tubulé, à ſix dents à peine ſenſibles; l'extérieur en coupe, plane, concave; la corolle pendante, longue de quatre pouces, d'un rouge-écarlate à ſa partie inférieure, jaunâtre vers ſon ſommet; ſes découpures divergentes & roulées; ſix étamines; une baie ovale, d'un vert-jaunâtre, de la groſſeur d'une olive.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

32. LORANTHE à feuilles aiguës. *Loranthus acutifolius*. Flor. peruv.

*Loranthus floribus racemosis; pedicellis uni-trifloris; bracteâ minimâ, orbiculatâ; foliis lanceolatis, acutissimis*. Flor. peruv. 3. p. 48. tab. 274. fig. *b*.

Ses tiges sont très-rameuses, cylindriques; les rameaux divergens; les feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, très-aiguës, entières, longues de deux ou trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les grappes axillaires, une fois plus courtes que les feuilles; les pédicelles chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les bractées petites, ovales, lancéolées, aiguës; le calice intérieur en coupe, petit, à six dents peu sensibles; l'extérieur fort petit, renflé à ses bords; la corolle blanche, longue d'un demi-pouce, à six pétales linéaires, spatulés; six étamines; une baie ovale, noirâtre, de la grosseur d'un pois, monosperme, couronnée par le bord du calice.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

33. LORANTHE sarmenteux. *Loranthus sarmentosus*. Flor. peruv.

*Loranthus racemis brevibus; floribus ternis, sessilibus; bracteis ovatis; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis*. Flor. peruv. 3. pag. 49. tab. 278. fig. *a*.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, presque cylindriques, quelquefois radicantes, un peu grimpantes; les rameaux longs, pendans, un peu sarmenteux, anguleux, ferrugineux, tuberculés; les feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu charnues, longues d'un pouce & demi, glabres, larges presque d'un demi-pouce; les pétioles très-courts; les grappes solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles; les pédicelles courts, anguleux, soutenant deux ou trois fleurs sessiles, accompagnées de bractées ovales, concaves, aiguës; le calice extérieur très-court, membraneux, à six crénelures peu sensibles; la corolle jaunâtre; six pétales linéaires, spatulés, à peine longs de deux lignes; six filamens subulés; une baie alongée, visqueuse, d'un gris-cendré, de la grosseur d'un petit pois; une semence blanchâtre, alongée.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

34. LORANTHE acuminé. *Loranthus acuminatus*. Flor. peruv.

*Loranthus racemis axillaribus; bracteis minimis, concavis; foliis ovatis, longè acuminatis*. Flor. per. 3. pag. 49.

Cette espèce est très-rapprochée du *loranthus sarmentosus*; elle en diffère par ses rameaux non radicans, par ses feuilles planes, sans nervures, longuement acuminées; par le stigmate pelté, en tête; par ses baies d'un jaune-foncé, ovales, de la grosseur d'un grain de poivre; les rameaux de couleur purpurine, un peu sarmenteux; les feuilles quelquefois alternes, ovales, longues de deux pouces; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les pédicelles chargés de trois petites fleurs sessiles; six pétales jaunâtres, linéaires, rabattus en dehors, depuis leur milieu jusqu'au sommet; six filamens courts; les anthères ovales.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

35. LORANTHE réfléchi. *Loranthus retroflexus*. Flor. peruv.

*Loranthus racemis compositis; floribus retroflexis, subternis, minimis; bracteis foliisque ovatis*. Flor. peruv. 3. pag. 49. tab. 279. fig. *a*.

Ses tiges sont droites, rameuses, ponctuées, cylindriques; ses rameaux longs, divergens, anguleux, légérement cendrés; ses feuilles opposées, quelquefois pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces, planes, d'un vert-jaunâtre; quelques-unes ovales, alongées, acuminées; les grappes solitaires, axillaires & terminales, un peu plus longues que les feuilles, composées; les pédoncules partiels étalés horizontalement, réfléchis; les bractées ovales, concaves, petites, caduques; les pédicelles très-courts, opposés ou épars, à deux ou quatre fleurs très-petites, sessiles, à peine longues d'une ligne, munies de bractées petites, ovales, concaves, persistantes; le calice entier, persistant; la corolle purpurine; les pétales fort petits, linéaires; six etamines de la longueur des pétales; une baie ovale, couronnée par le calice, d'un jaune-glauque, visqueuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

36. LORANTHE à feuilles en lance. *Loranthus lancifolius*.

*Loranthus* (lanceolatus), *floribus racemosis, hexandris; pedicellis trifloris; bracteâ ovatâ, reflexâ; foliis lanceolato-oblongis*. Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 278. fig. *b*.

Arbrisseau de trois pieds & plus, dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux à peine anguleux; les feuilles pétiolées, lancéolées, alongées, très-entières, longues de deux pouces, larges d'un pouce; les pédoncules axillaires, solitaires, anguleux, plus courts que les feuilles, soutenant une grappe de fleurs,

dont les pédicelles sont courts, opposés ou alternes, triflores; le calice intérieur, à peine crenelé; l'extérieur consiste en une écaille ovale, réfléchie, entière, persistante; la corolle jaune, longue d'un demi-pouce, à six, quelquefois sept & huit pétales linéaires, spatulés, réfléchis en dehors à leur moitié supérieure; une baie alongée, monosperme.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

37. LORANTHE ponctué. *Loranthus punctatus.* Flor. peruv.

*Loranthus racemis longissimis; pedicellis subverticillatis, trifloris; floribus hexandris; bracteâ obovatâ, foliis obovatis.* Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 277. fig. *a.*

Cet arbre n'est point parasite: il s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds sur un tronc droit, médiocrement épais, soutenant une cime touffue, élégante, presque globuleuse; les rameaux presqu'opposés ou verticillés, quelquefois granuleux; les feuilles opposées ou éparses, droites, pétiolées, en ovale renversé, entières, coriaces, obtuses, un peu mucronées, longues de deux pouces, larges d'un pouce, parsemées de très-petits points noirâtres; les grappes terminales & axillaires, un peu plus longues que les feuilles; les supérieures ternées; les pédicelles courts, verticillés, à trois fleurs presqu'unilatérales; celle du milieu sessile. Le calice extérieur est une bractée ovale; les fleurs latérales accompagnées de deux autres bractées concaves, beaucoup plus courtes; le calice intérieur presque plane, très-entier; la corolle jaune, à six pétales lineaires-spatulés, longs d'un pouce, réfléchis en dehors à leur moitié supérieure; six filamens; l'ovaire jaunâtre; une baie arrondie, d'un jaune-verdâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

38. LORANTHE hétérophylle. *Loranthus heterophyllus.* Flor. peruv.

*Loranthus floribus racemosis, hexandris; pedicellis trifloris; bracteâ ovatâ, scabrâ; foliis polymorphis.* Flor. peruv. 3. pag. 48. tab. 273. fig. *b.*

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les tiges se divisent en rameaux nombreux, épars, rudes, anguleux, ferrugineux dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, éparses, rapprochées, de diverses formes, ovales, arrondies, alongées, un peu acuminées, un peu épaisses, entières; quelques-unes échancrées à leur base; les fleurs en grappes axillaires & terminales, solitaires, droites, longues d'un pouce & plus; les pédicelles courts, à trois fleurs; celle du milieu sessile; les calices petits, rudes, un peu ciliés à leurs bords; la corolle d'un blanc-pourpre, longue d'un demi-pouce, à six pétales linéaires, spatulés, divergens & réfléchis à leur partie supérieure; six étamines; le stigmate fort petit, obtus; une baie arrondie, d'un vert-glauque.

Cette plante croît dans les forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

39. LORANTHE à grands fleurs. *Loranthus grandiflorus.* Flor. peruv.

*Loranthus floribus corymboso-racemosis, pentandris, pendulis; bracteâ ovatâ, concavâ; foliis ovalibus, subvenosis.* Flor. peruv. 3. pag. 45. tab. 273. fig. *a.*

Ses racines sont fibreuses, ramifiées; ses tiges ligneuses, hautes de deux à six pieds, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, rameuses, pendantes, cylindriques, d'un vert-gai, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales ou alongées, très-entières, épaisses, un peu luisantes en dessus, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi; les fleurs pendantes, d'abord presqu'en corymbe, puis alongées en grappe, très-élégantes, fort grandes; les pédicelles courts, opposés, uniflores; le calice court, à cinq dents, accompagné à sa base d'une écaille ovale, concave; la corolle longue de six pouces, tubulée, fendue longitudinalement jusqu'à sa base, à cinq sillons, à demi divisée en cinq découpures; cinq filamens insérés sur la corolle & de même longueur; le style écarlate; une baie ovale, bleuâtre, de la grosseur d'une forte olive; une semence blanche, ovale.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

40. LORANTHE glauque. *Loranthus glaucus.* Flor. peruv.

*Loranthus floribus racemoso-corymbosis, pentandris; bracteâ lanceolatâ, foliis ovato-lanceolatis.* Flor. peruv. 3. pag. 45. tab. 275.

Cet arbrisseau est glauque, haut de deux ou trois pieds. Ses tiges sont cylindriques, rameuses, granulées; les rameaux opposés; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, presqu'unilatérales, ovales-lancéolées, un peu épaisses, glabres, obtuses, un peu mucronées; les pédoncules alternes, courts, solitaires, uniflores, formant une grappe terminale; le calice à cinq crénelures peu sensibles, accompagné à sa base d'une bractée lancéolée, trois fois plus longue que l'ovaire; la corolle longue d'un pouce & demi, rouge à sa base & à son sommet, jaune dans son milieu, à cinq découpures profondes, spatulées, lancéolées, réfléchies; cinq filamens subulés; les anthères linéaires, à deux loges; le style rouge, de la

longueur de la corolle ; une baie d'un pourpre-foncé, ovale, ombiliquée.

Cette plante croît dans les grandes forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

41. LORANTHE elliptique. *Loranthus ellipticus*. Flor. peruv.

*Loranthus floribus corymboso-umbellatis, heptandris; pedicellis trifloris; bracteâ ovatâ, reflexâ; foliis ellipticis*. Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 276. fig. *a*.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-rameuses, droites, glabres, hautes de cinq à six pieds; ses rameaux anguleux, rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, un peu acuminées, épaisses, coriaces, luisantes en dessus, longues d'un pouce, larges d'un demi-pouce, glabres, entières. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, presque paniculée; les pédicelles courts, opposés, anguleux, soutenant trois fleurs droites, sessiles, accompagnées d'autant de bractées réfléchies; celle du milieu plus grande; le calice à sept crénelures peu marquees; la corolle jaune, longue de quatre lignes; sept pétales linéaires, spatulés, réfléchis à leur partie supérieure; sept étamines; un style subulé; le stigmate fort petit. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

42. LORANTHE verticillé. *Loranthus verticillatus*. Flor. peruv.

*Loranthus floribus aggregato-capitatis, subverticillatis, hexandris; bracteis ovatis; foliis ternis, lanceolatis*. Flor. peruv. 3. pag. 47.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux verticillés ou ternés, garnis de feuilles ternées, presque verticillées, glauques, lancéolées, très-entières, souvent toutes tournées du même côté; les fleurs terminales, unilatérales, réunies en tête ou verticillées; le calice entier, accompagné à sa base d'une écaille ovale, concave, très-entière; la corolle d'un rouge-écarlate, à cinq découpures lancéolées, spatulées, roulées en dehors; cinq filamens jaunâtres; les anthères rouges, alongées; le style jaunâtre; le stigmate simple, fort petit; une baie ovale, d'un pourpre très-foncé.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

43. LORANTHE échancré. *Loranthus emarginatus*. Swartz.

*Loranthus spicis axillaribus; foliis cuneato-ovatis, emarginatis*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 625, & Prodr. pag. 58.

Ses tiges sont lisses, cylindriques, lâches, rameuses, presque grimpantes, hautes d'un à deux pieds; ses rameaux courts, opposés, glabres, anguleux; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, presque coriaces, ovales, presqu'en cœur, cunéiformes à leur base, échancrées à leur sommet; les pétioles courts; les fleurs opposées, presque sessiles, fort petites, purpurines, à peine ouvertes, disposées en épis simples, terminaux, axillaires, droits, tétragones, de la longueur des feuilles; le calice en coupe, à trois dents très-courtes, ovales, aiguës; six pétales lancéolés; trois intérieurs plus courts & caducs; les filamens pourpres, très-courts, insérés vers le milieu des pétales; trois anthères stériles, acuminées; trois fertiles, arrondies; le style subulé, de la longueur des pétales; une baie noirâtre, alongée, placée sur le calice, obtuse, monosperme; une semence alongée, hexagone.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Espagne, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

44. LORANTHE à fleurs rares. *Loranthus pauciflorus*. Swartz.

*Loranthus racemis tripartitis, foliis brevioribus; foliis obovatis*. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 627, & Prodr. pag. 58.

*Loranthus occidentalis*. Aubl. Guian. pag. 310. Non Linn.

Cette espèce, très-rapprochée du *loranthus occidentalis* de Linné, en diffère principalement par ses grappes partagées en trois, & non simples. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un à deux pieds, munies de rameaux glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, étalées, opposées, ovales, presque rondes, rétrécies à leur base, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts; les grappes solitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles, à trois divisions, chargées de fleurs petites, purpurines, presque sessiles, disposées en croix; un calice double; l'inférieur concave, entier; le supérieur placé sur le bord de l'ovaire, entier; six pétales lancéolés, connivens à leur base; six anthères ovales, sessiles, insérées sur les pétales; le style subulé; une baie monosperme.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

45. LORANTHE à petites feuilles. *Loranthus parvifolius*. Swartz.

*Loranthus pedunculis axillaribus, trifidis; pedicellis unifloris; foliis ovatis, integris*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 628, & Prodr. pag. 58.

Arbrisseau distingué du *loranthus pauciflorus* par ses petites feuilles ; par ses pédoncules trifides, & non disposés en grappes. Ses tiges sont hautes d'un pied, lisses, rameuses ; les rameaux diffus, roides, fragiles ; les feuilles opposées, pétiolées, fort petites, ovales, entières, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, sans nervures sensibles ; les pédoncules axillaires, opposés, plus courts que les feuilles, divisés à leur sommet en trois pédicelles courts, uniflores ; le calice inférieur en forme de coupe, à trois dents droites, fort petites ; six pétales lancéolés, aigus, étalés, plus fortement colorés en dedans ; six filamens pourpres, plus courts que les pétales ; trois anthères plus intérieures, arrondies ; trois extérieures trigones, rouges, en croissant ; le style de la longueur des pétales ; le stigmate jaune, en tête ; une petite baie alongée, placée sur le calice, tronquée, noirâtre, monosperme.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque, sur les branches des arbres. ♄ (*Swartz.*)

46. LORANTHE de la Cochinchine. *Loranthus cochinchinensis*. Lour.

*Loranthus pedunculis multifloris, congestis ; foliis acutis*. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 241.

Ses tiges sont ligneuses, courtes, tortueuses, très-rameuses, garnies de feuilles touffues, opposées, glabres, ovales, lancéolées, très-entières, aiguës, courbées, réfléchies ; les pédoncules axillaires, chargés de fleurs nombreuses, en grappe, d'un vert-jaunâtre ; un calice inférieur fort petit, à trois divisions profondes ; la corolle ample, tubulée, hexagone, profondément divisée en six découpures lancéolées, linéaires, s'écartant avec élasticité, roulées en dehors ; six étamines ; un style plus long que les étamines ; le stigmate presque sphérique ; une baie monosperme, d'un jaune-rougeâtre, placée sur le calice, couronnée par la corolle ; une semence ovale, à six cannelures.

Cette plante croît dans les jardins, à la Cochinchine, sur les rameaux des arbres. ♄ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Loranthus* (glaucus), *pedunculis axillaribus, unifloris ; foliis ovatis, glaucis*. Thunb. Prodrom. pag. 58. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Loranthus* (tetrandra), *floribus aggregato-umbellatis, tetrandris ; bracteâ tripartitâ, ciliatâ ; foliis ovatis*. Flor. peruv. 3. pag. 46. tab. 275. *In regni Chilensis silvis.* ♄ *Adhibetur ad tingendum pulchro colore nigro. Confer cum lonicerâ corymbosâ*. Linn.

* *Loranthus* (ovalifolius), *spicis solitariis geminisque, brevibus ; floribus confertis, hexandris, minimis ; foliis ovalibus, subaveniis, carnosis*. Flor. per. 3. pag. 50. *Valdè affinis lorantho spicato.*

* *Loranthus* (polystachyus), *spicis ternis, laxis ; floribus sessilibus, minimis ; foliis ovato-lanceolatis, amplis*. Flor. peruv. 3. pag. 50. *Petala purpurea ; bacca luteo-fusca.*

LORANTHUS. (*Voyez* LORANTHE.)

LORENTEA. Ortega a décrit sous le nom de *lorentea purpurea*, la même plante que M. de Lamarck avoit d'abord nommée *sanvitalia*. (*Voyez* SANVITALE.)

LOTIER. *Lotus*. Illustr. Gen. tab. 611, fig. 1, fructification du *lotus tetragonolobus* d'après Tournefort, tab. 227, fig. D ; — fig. 2, *lotus siliquosus*, n°. 1.

*Observations*. 1°. M. de Lamarck a mentionné parmi les *ononis* quelques espèces de *lotus* (*voyez* BUGRANE, *Dict.* & *Suppl.*), & le *lotus dorycnium* parmi les *aspalathus* : des auteurs plus modernes ont conservé pour cette espèce le genre de Tournefort. (*Voyez* les observations à la fin de ce genre.)

2°. Sous le nom de *tetragonolobus*, Scopoli & Mœnch ont réuni, comme formant un genre particulier, toutes les espèces de *lotus* dont les gousses sont munies de quatre ailes foliacées, & Mœnch, sous le nom de *lotea*, toutes celles à gousses comprimées, réservant pour les vrais *lotus* toutes les espèces à gousses cylindriques, dépourvues d'ailes membraneuses.

3°. Le *lotus mauritanicus*, Linn. Spec. 1091, a été placé successivement parmi les *ononis* & les *indigofera*. M. Willdenow le rapporte à ce dernier genre, sous le nom d'*indigofera coriacea*. (*Voyez* INDIGOTIER, *Suppl.*, pag. 151. Il faut supprimer l'astérisque placé vis-à-vis l'*indigofera mauritanica*.)

4°. Le *lotus corniculatus*, var. γ, n°. 20, a été décrit par Schkuhr, Bot. hand. n°. 4138, tab. 211, & par Ch. Gmelin, comme une espèce distincte, sous le nom de :

*Lotus* (uliginosus), *caulibus pedunculisque teretibus, tubulosis ; calicibus apice recurvis, laciniatis ; leguminibus cylindricis, patentibus*. Schk. l. c. — Gmel. Flor. bad. vol. 3. pag. 245. *Cum synonymis citatis.*

Elle se distingue du *lotus corniculatus* par ses tiges droites, longues de deux pieds & plus, cylindriques, fistuleuses, ainsi que les pédoncules ; par ses feuilles, ses stipules & ses fleurs, beaucoup plus grandes ; par les dents du calice, recourbées

avant la floraiſon ; par les gouſſes une fois plus longues, & par les ſemences plus petites.

Elle croît aux lieux humides & à l'ombre, dans les forêts, les prés, les foſſés. ♃ Elle fournit un bon pâturage aux troupeaux. Je ne crois pas que cette plante ſoit différente, du moins comme eſpèce, du *lotus uliginoſus*, *Suppl.*, n°. 39.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pédoncules chargés d'une ou de deux fleurs, rarement trois.*

25. LOTIER grêle. *Lotus gracilis.* Plant. Hung.

*Lotus leguminibus ſubternatis, tereti-ſubulatis, rectis ; calicibus ciliatis, foliolis oblongis, caule erecto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1389. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

Ses tiges ſont droites, grêles, aſcendantes à leur baſe, cylindriques, hautes d'un pied, garnies de feuilles ternées, parſemées de poils rares ; les folioles alongées, rétrécies à leurs deux extrémités ; les ſtipules ovales, de la grandeur des folioles ; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, chargés de deux, quelquefois de trois fleurs ; une bractée ſeſſile, placée ſous les fleurs, compoſée de trois folioles lancéolées ; les dents du calice linéaires-ſubulées, pileuſes ; la corolle jaune ; les gouſſes petites, droites, cylindriques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les prés. ⊙ (*Willd.*)

26. LOTIER de Coimbre. *Lotus coimbricenſis.* Brot.

*Lotus pedunculis ſubunifloris ; caule ramoſo, procumbente ; foliolis obovatis, glabris ; leguminibus linearibus, compreſſis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1390. — Decand. Synopſ. pag. 353.

*Lotus glaberrimus.* Decand. Catal. pag. 122.

β ? *Lotus* (coimbricenſis), *floribus ſolitariis ; leguminibus longis, arcuatis ; pedunculis petiolo brevioribus ; foliis ternatis, glabris ; ſtipulis magnis, caulibus procumbentibus.* Brot. Flor. luſit. 2. p. 118. — Balb. Miſcel. 24.

*Lotus ariſtatus.* Decand. Catal. pag. 122.

Cette plante a des tiges grêles, couchées, étalées, glabres, rameuſes, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ternées, un peu glauques, glabres dans la plante cultivée ; dans ſon lieu natal, les feuilles inférieures glabres ; les ſupérieures pileuſes & ciliées vers leur ſommet ; les folioles entières, en ovale renverſé, un peu mucronées, longues de deux à trois lignes ; la terminale plus grande ; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles ; les ſtipules ovales, aiguës, de la grandeur des folioles latérales ; les fleurs preſque terminales ; les pédoncules plus courts que les ſtipules, à une, rarement à deux fleurs ; les bractées ternées, pédicellées, à la baſe de chaque fleur, une fois plus courtes que les feuilles ; le calice glabre, à cinq dents ſubulées ; la corolle blanchâtre, traverſée par quelques ſtries rougeâtres ; la carène violette à ſon ſommet ; les gouſſes grêles, linéaires, comprimées, un peu arquées, longues d'un pouce & demi, à ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît en Portugal, aux environs de Coimbre, & en Provence, aux environs de Fréjus. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

*Obſervations.* M. Decandolle regarde comme deux eſpèces diſtinctes, les deux plantes que je viens de citer comme variétés, & qui avoient été confondues. La première, qu'il appelle *lotus glaberrimus*, a ſes folioles en ovale renverſé, très-glabres, ainſi que les calices ; les gouſſes linéaires, comprimées : la ſeconde, qu'il nomme *lotus ariſtatus*, qui eſt, ſelon lui, le véritable *lotus conimbrenſis* de Brotero & de Balbis, mais non de Willdenow, s'en diſtingue par ſes gouſſes grêles, arquées, cylindriques ; par ſes feuilles ovales, aiguës, terminées, ainſi que les calices, par un à quatre poils alongés ; ils ſe rapprochent par leurs autres caractères.

27. LOTIER glauque. *Lotus glaucus.* Ait.

*Lotus leguminibus ſubbinatis, cylindraceis, glabris ; foliolis ſubcuneiformibus, carnoſis, incanis ; ſtipulis foliiformibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 92.

Cette eſpèce eſt preſque glauque ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont glabres, rameuſes, herbacées ; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, compoſées de trois folioles très-courtes, charnues, blanchâtres, un peu rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, preſqu'en ovale renverſé, accompagnées de deux ſtipules qui leur reſſemblent parfaitement, & lui donnent l'aſpect d'un *dorycnium* ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminés par deux petites fleurs, auxquelles ſuccèdent des gouſſes glabres, preſque cylindriques, comme articulées par la compreſſion des valves entre l'eſpace de chaque ſemence.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*V. ſ.*)

28. LOTIER étalé. *Lotus diffuſus.* Smith.

*Lotus pedunculis ſubunifloris ; caule ramoſiſſimo, decumbente ; foliis caliceque piloſis ; leguminibus teretibus, ſtrictis, gracillimis.* Smith, Flor. britan. 2. pag. 794. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1389.

*Lotus pentaphyllos, minor, hirſutus, ſiliquâ anguſtiſſimâ.* C. Bauh. Pin. 332. — Tournef. Inſt. R. Herb. 403.

*Trifolium corniculatum, minus, pilosum.* C. Bauh. Pin. 144.

*Lotus corniculatus, siliquis singularibus vel binis, tenuis.?* J. Bauh. Hist. 2. pag. 356. Icon.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *lotus angustissimus* Linn., & à laquelle il faut rapporter une partie de la synonymie citée pour ce *lotus;* elle en diffère, selon M. Smith, par ses gousses plus longues & beaucoup plus grêles, par ses feuilles pileuses, par ses fleurs d'une couleur plus foncée. N'étant pas très-certain de la plante que Linné a nommée *lotus angustissimus*, je suis très-porté à soupçonner que la description du *lotier* à fruits menus, n°. 8, convient à l'espèce dont il est ici question. J'en possède un individu recueilli dans les îles d'Hières, sous le nom de *lotus diffusus*, très-peu différent de celui mentionné dans cet ouvrage.

Cette plante croît sur les côtes maritimes méridionales de l'Angleterre. ⊙

29. LOTIER lanugineux. *Lotus lanuginosus.* Vent.

*Lotus pedunculis elongatis, cernuis, unifloris; foliolis obcordatis; stipulis bracteisque triphyllis, ovato-subrotundis.* Vent. Malm. pag. 92.

Plante herbacée, très-velue dans toutes ses parties, qui produit des tiges renversées, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles en cœur renversé, longues à peine de trois à quatre lignes, blanches, lanugineuses, munies de stipules ovales, arrondies; les pédoncules axillaires, solitaires, recourbés, très-alongés, terminés par une seule fleur d'une belle couleur rose; une bractée située à la base de la fleur, composée de trois folioles semblables aux stipules. Elle a quelque rapport avec les *lotus arabicus* & *peregrinus* Linn.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. LOTIER très-pileux. *Lotus pilosissimus.*

*Lotus totus pilosus, caulibus ramosis, subprostratis; foliolis ovato-lanceolatis; stipulis ovatis, subacutis; pedunculis folio multò longioribus, bi-trifloris; leguminibus teretibus.* (N.)

*Lotus hispidus.* Catal. Hort. Parif. — Persoon, Synopf. 2. pag. 354. Non Decand.

β. *Lotus* (filiformis), *caule ramisque filiformibus, longissimis; foliolis minoribus.*

Cette espèce, rapprochée du *lotus hispidus*, en diffère par ses fleurs moins nombreuses, par les poils blanchâtres ou cendrés, mous, très-abondans, qui recouvrent toutes ses parties. Ses tiges sont grêles, rameuses, couchées, étalées ou redressées; ses feuilles composées de trois folioles petites, ovales-lancéolées, obtuses, rétrécies à leur base; les stipules ovales, plus courtes que les folioles, très-pileuses; les pédoncules au moins une fois aussi longs que les feuilles, chargés de trois, plus rarement de deux fleurs petites, accompagnées de bractées très-étroites, lancéolées, aiguës; le calice très-velu, à cinq découpures profondes, étroites, aiguës; la corolle jaune, verdâtre en vieillissant, un peu plus longue que le calice; les gousses cylindriques, un peu comprimées, glabres, brunes, longues de six lignes.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de la France. ⊙ (*V. s.*)

La plante β est moins pileuse; ses tiges & ses rameaux sont beaucoup plus longs, plus grêles, presque filiformes, de couleur brune; les feuilles plus petites, un peu plus étroites : elle a été recueillie dans le royaume de Maroc ou aux Canaries par Broussonnet. (*V. s.*)

* *Lotus* (suaveolens), *caule diffuso, piloso-tomentoso; floribus subternis, calice hirsuto, leguminibus teretibus.* Pers. Synopf. 2. pag. 354.

*Lotus* (odoratus), *hirsutus, capitulis dimidiatis; bracteis monophyllis; stipulis ovatis, foliiformibus; leguminibus strictis, subtorulosis, mucronatis.?* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1233.

Cette plante est-elle distinguée de la précédente, ou n'en est-elle qu'une variété? Je n'ai pu la voir au Jardin des Plantes, où elle est indiquée par M. Persoon. D'après cet auteur, elle est remarquable par son odeur suave, qui approche de celle du lupin jaune : elle est, dans toutes ses parties, plus grande que la précédente. Ses tiges sont diffuses, tomenteuses & pileuses; ses folioles ovales, un peu obliques; ses pédoncules chargés de deux ou trois fleurs, souvent accompagnées d'une seule bractée; les calices hérissés; la corolle jaune, d'un brun-jaunâtre dans sa vieillesse; les gousses cylindriques.

On soupçonne que cette plante est originaire des départemens méridionaux de la France. ♃

* *Pédoncules chargés de plusieurs fleurs presqu'en tête.*

31. LOTIER anthyllide. *Lotus anthylloides.* Vent.

*Lotus caule fruticoso, capitulis paucifloris; foliolis bracteisque triphyllis, subspathulatis.* Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 92.

β? *Lotus atropurpureus.* Decand. Catal. pag. 121.

Arbrisseau peu élevé, fort touffu, dont les tiges sont revêtues d'une écorce cendrée, chargées de rameaux

rameaux nombreux, articulés, blanchâtres & pileux; les feuilles molles, alternes, pétiolées, ternées; les folioles à peine pédicellées, spatulées, entières, longues d'un pouce, un peu blanchâtres, parsemées de poils couchés; les stipules assez semblables aux folioles; les pédoncules axillaires, droits, solitaires, deux fois plus longs que les feuilles, soutenant une petite ombelle, composée de cinq à six fleurs pédicellées, d'un jaune de soufre, accompagnées de bractées de la même forme que les stipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq divisions égales, droites, lancéolées, aiguës, velues en dedans; la corolle assez grande; l'ovaire médiocrement pédiculé. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*) Elle a des rapports avec les *lotus glaucus* & *gracilis*.

*Observations.* M. Decandolle rapproche de cette espèce, comme variété ou peut-être comme espèce, une plante cultivée au Jardin de Montpellier, remarquable par ses fleurs d'un pourpre-foncé, comme celles du *lotus jacobæus*. C'est un arbuste très-bas, à rameaux étalés, élancés; les folioles alongées, presque cunéiformes, plus larges que celles du *lotus anthylloides*. Ses fleurs sont réunies en tête, au nombre de deux à cinq; elles fleurissent toute l'année.

32. LOTIER à petits fruits. *Lotus microcarpos.* Brot.

*Lotus foliis hirtis, oblanceolatis; bracteâ sæpè monophyllâ; leguminibus pluribus, subumbellatis, calice vix longioribus.* Brot. Lusit. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 353.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ternées, composées de trois folioles lancéolées, entières, rétrécies à leur base, hérissées de poils; plusieurs pédoncules presque réunis en une ombelle terminale; les bractées très-ordinairement monophylles; les gousses courtes, un peu renflées, à peine plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le Portugal, aux environs de Coimbre; elle fleurit dans le printems. ⊙

33. LOTIER gébélié. *Lotus gebelia.* Vent.

*Lotus leguminibus rectis, cylindricis, mucronatis; caulibus decumbentibus, glabris; pedunculis paucifloris, bracteis triphyllis.* Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 57.

*Lotus.* Russel. Nat. Hist. of Alep. tab. 5.

*Vulg.* KAOUÉ, GÉBÉLIÉ, chez les Arabes.

Cette espèce a des rapports avec le *lotus arabicus* & le *lotus edulis.* Ses tiges sont glabres, dures, presque ligneuses, renversées, rameuses; les feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles presque sessiles, ovales, alongées, aiguës, très-entières, glabres, d'un vert-glauque; deux stipules presque sessiles, ovales, assez semblables aux folioles, mais plus larges & un peu plus courtes; distinctes du pétiole; les fleurs solitaires, axillaires, au nombre de trois, rarement quatre, en ombelle, pédicellées; les pédicelles courts; des bractées à trois folioles, semblables aux stipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rouge-cramoisi, puis d'un rose-tendre, puis blanchâtre, veinée de rose; les gousses droites, glabres, cylindriques, de couleur brune, à plusieurs loges, longues d'un pouce & demi, contenant cinq ou six semences globuleuses.

Cette plante a été recueillie aux environs d'Alep par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. s.*) Ses fruits fournissent aux Arabes un aliment de bon goût & très-nourrissant.

34. LOTIER des marais. *Lotus palustris.*

*Lotus capitulis dimidiatis, subquadrifloris; leguminibus teretibus, glabris; caule ramoso, erecto, foliisque hirsuto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

*Lotus cretica, palustris, altissima, incana, flore luteo.* Tournef. Coroll. 27.

Cette plante a le port du *lotus corniculatus;* elle en diffère par son duvet, par ses tiges droites, rameuses, velues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles ternées; les folioles entières, en ovale renversé, velues, un peu blanchâtres, aiguës; les stipules ovales, presqu'en cœur, de la grandeur des folioles; ses fleurs jaunes, réunies au nombre de trois à cinq, formant une demi-ombelle, accompagnée d'une bractée à trois folioles; les deux latérales lancéolées, une fois plus petites: il leur succède des gousses droites, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

35. LOTIER à petites fleurs. *Lotus parviflorus.* Desfont.

*Lotus capitulis dimidiatis; leguminibus oblongis, compressis; calicibus corollam æquantibus; bracteis monophyllis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394. — Decand. Icon. gall. Fasc. 1.

*Lotus hirsutus, foliolis obovatis, stipulis subcordatis, pedunculis multifloris, calicibus corollam æquantibus.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 206. tab. 2011.

Ses tiges sont droites, divisées dès leur base, longues de quatre à cinq pouces, hérissées, ainsi que les autres parties de cette plante, de poils mous, très-fins, étalés; les rameaux alternes, filiformes, diffus, garnis de feuilles alternes, pétio-

lées, à trois folioles ovales, sessiles, à peine aiguës, rétrécies à leur base, entières, pileuses; les stipules presqu'en cœur, de la grandeur des folioles; les pédoncules solitaires, axillaires, réfléchis à la maturité des fruits, un peu plus longs que les feuilles, soutenant trois à six fleurs fort petites, presque sessiles, réunies en une demi-ombelle; leur calice très-velu, à cinq divisions profondes, presque sétacées, très-hispides; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; une bractée à une ou à trois folioles très-étroites, lancéolées, velues; les gousses droites, comprimées, linéaires; acuminées, fort petites, à peine de la longueur du calice, renfermant de trois à cinq semences.

Cette plante croît en Barbarie, sur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ⊙ (*V. s.*)

36. Lotier pédonculé. *Lotus pedunculatus.* Cavan.

*Lotus capitulis depressis, longissimè pedunculatis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis; stipulis ovatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

*Lotus caule herbaceo; foliolis lanceolatis, medio petiolato; floribus longè pedunculatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 52. tab. 164.

Espèce facile à distinguer par la longueur de ses pedoncules & par la forme de ses folioles; elle a quelque rapport avec le *lotus uliginosus*. Ses tiges sont herbacées, cylindriques, hautes de trois pieds, très-glabres, ainsi que toute la plante; ses feuilles pétiolées, ternées; les folioles lancéolées, longues d'un pouce & plus, entières, très-aiguës; la foliole terminale pédicellée; les stipules ovales, acuminées, plus larges & plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, longs d'environ un demi-pied, soutenant des fleurs en ombelle, à peine pédicellées, accompagnées d'une bractée sessile, à trois folioles; le calice alongé, turbiné, à cinq découpures subulées, presque égales; la corolle jaune; l'étendard ovale, un peu plus long que les ailes; la carène munie de deux soies à sa base.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de la ville de Mentrida. (*Cavan.*)

37. Lotier d'Allioni. *Lotus Allionii.*

*Lotus capitulis bi-quadrifloris, longè pedunculatis; caulibus subprostratis, ramosis; foliolis obovatis, obtusis; pedicellis calicibusque subpubescenti-incanis.* (N.)

*Lotus cytisoides.* Allion. Ped. n°. 1136. tab. 20. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 555. — Non Linn.

β. *Lotus* (prostratus), *caule procumbente, ramosissimo; foliis glabris, pedunculis multifloris; leguminibus compressis, torulosis, patentibus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Il ne me paroît pas du tout que cette plante puisse convenir à celle que Linné a nommée *lotus cytisoides*, qui a, selon lui, les feuilles tomenteuses, & pour laquelle il cite une figure de Barrelier qui ne peut convenir à notre plante.

Ses racines sont grêles & poussent plusieurs tiges menues, couchées ou un peu ascendantes, rameuses, presque glabres, ou quelquefois couvertes à leur sommet, ainsi que sur les jeunes feuilles, les pédicelles & les calices, d'un duvet très-court, blanchâtre, quelquefois à peine sensible. Les feuilles sont composées de trois petites folioles longues de deux lignes, en ovale renversé, obtuses & arrondies à leur sommet; les stipules ovales, un peu aiguës, un peu plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, étalés, presque trois fois plus longs que les feuilles, soutenant deux à quatre fleurs à peine pédicellées; le calice tubulé, à cinq divisions inégales, droites, aiguës; les deux intermédiaires plus courtes, obtuses; la corolle jaune; les gousses glabres, cylindriques, droites ou un peu arquées, légérement bosselées, longues d'environ un pouce; une bractée à trois folioles inégales, ovales-lancéolées, petites, obtuses.

La plante β est beaucoup plus rameuse, plus étalée, plus grande dans toutes ses parties. Ses tiges sont dures, presque ligneuses; les gousses un peu comprimées.

Cette plante croît dans les lieux arides & maritimes, aux environs de Nice, de Marseille, dans l'île de Corse ⊙; la variété β sur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. s.*)

38. Lotier de la Nouvelle-Hollande. *Lotus australis.* Andr.

*Lotus herbaceus, foliis stipulisque lanceolatis seu obovatis, pubescentibus; floribus amplis, paucis; capitulis longè pedunculatis; leguminibus tereti-linearibus, calice duplò longioribus.* Andr. Bot. repos. pag. & tab. 624.

Ses tiges sont herbacées, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles sessiles, entières, ovales ou ovales-lancéolées, aiguës, pubescentes, longues de six à huit lignes; les pétioles à peine de la longueur des folioles, accompagnées, à leur base, de deux stipules semblables aux folioles; les pédoncules droits, très-longs, terminaux & axillaires, soutenant une tête de fleurs peu nombreuses, pédicellées, couleur de rose, assez grandes; les gousses linéaires, cylindriques, une fois plus longues que le calice. D'après la figure citée, les étamines offrent un caractère remarquable, mais dont l'auteur ne parle point dans sa description. Les filamens

ſont libres à leur partie ſupérieure, alternativement plus longs : ces derniers ſont renflés, preſque cunéiformes, & paroiſſent terminés par une apparence d'anthère plane, du centre de laquelle ſort une pointe ſaillante; ces anthères paroiſſent ſtériles; celles des plus courts filamens droites, ovales, à deux lobes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙?

39. LOTIER hiſpide. *Lotus hiſpidus*. Decand.

*Lotus capitulis quatuor ſeu quinquefloris ſubnudis; pedicellis, calicibus, ſtipulis foliolisque hiſpidis; caulibus proſtratis, ramoſis*. Decand. Synopſ. pag. 353, & Flor. franç. 4. pag. 556. — Non Hort. Pariſ.

Cette plante, différente de celle qui porte le même nom au Jardin des Plantes, a des racines grêles, fibreuſes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges longues de quatre à cinq pouces, couchées, rameuſes dès leur baſe, preſque glabres à leur partie inférieure, hériſſées, ainſi que toute la plante, & ſurtout les calices, de longs poils blancs, droits, un peu roides à leur partie ſupérieure; les feuilles compoſées de trois folioles ovales, alongées, un peu rétrécies à leur baſe; les ſtipules ovales, aiguës, foliacées; les pédoncules un peu plus longs que les feuilles, très-hériſſés, chargés de quatre à cinq fleurs tantôt nues, tantôt accompagnées de deux bractées ou folioles alongées; le calice fortement hériſſé, à cinq découpures très-alongées, preſqu'égales à la corolle : celle-ci eſt jaune, & devient verte par la deſſiccation.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corſe par MM. Miot & Noiſette. ⊙ (*Decand.*)

40. LOTIER des marais. *Lotus uliginoſus*. Hoffm.

*Lotus capitulis depreſſis; caulibus teretibus, erectis, fiſtuloſis; calicis dentibus barbatis, recurvis; leguminibus teretibus, longis*. (N.) — Hoffm. Germ. 2. pag. 100. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 354.

*Lotus* (villoſus), *caule erectiuſculo, tereti; foliis & calicibus villoſis, foliolis obovatis, ſtipulis cordatis, capitulis depreſſis, leguminibus longo-linearibus*. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 387.

β. *Idem, totus glaber*. (N.)

Quoique cette plante paroiſſe ſe confondre avec les nombreuſes variétés du *lotus corniculatus*, je crois cependant qu'elle doit en être diſtinguée comme eſpèce par ſon port & par ſa grandeur remarquable. Ses tiges ſont droites, pileuſes, cylindriques, fiſtuleuſes, quelquefois couchées à leur partie inférieure, puis aſcendantes, longues de deux ou trois pieds; ſes folioles en ovale renverſé, un peu aiguës, preſque longues d'un pouce & demi, larges de huit lignes, un peu velues ou ciliées à leurs bords; les ſtipules plus courtes, mais plus larges que les folioles; les pédoncules très-longs, fortement pileux; les fleurs nombreuſes, réunies en une tête comprimée; les calices pileux; leurs découpures aiguës, recourbées, barbues; la corolle jaune, verdâtre à ſon ſommet; les gouſſes linéaires, alongées, cylindriques. La variété β eſt entiérement glabre.

Cette plante croît dans les bas prés & les marais, ſur le bord des bois. Je l'ai recueillie à Soiſſons, dans la vallée de Crouy. ♃ (*V. v.*) Elle varie dans la grandeur de toutes ſes parties.

41. LOTIER fauſſe-luzerne. *Lotus medicaginoides*. Retz.

*Lotus leguminibus umbellatis, arcuatis; foliolis obcordatis, denticulatis*. Retz. Obſerv. botan. 2. pag. 23.

Cette plante reſſemble, par ſon port & par ſes fleurs, au *medicago polymorpha*, & par ſes gouſſes à un *trigonella*. Ses tiges ſont couchées, cannelées, hériſſées; ſes feuilles ternées, longuement pétiolées; ſes folioles en cœur renverſé, glabres, rayées, denticulées; ſes ſtipules entières, à demi ſagittées, bidentées ſur le lobe de leur baſe; les pédoncules axillaires, alongés, ſoutenant cinq à ſix fleurs petites, jaunâtres, diſpoſées en ombelle; les gouſſes arquées, toruleuſes, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Retz.*)

42. LOTIER faux-dorycnium. *Lotus dorychnoides*.

*Lotus cinereo-pubeſcens, foliis ſeſſilibus, quinatis; foliolis breviſſimis, obtuſis; pedunculis longiſſimis, terminalibus; leguminibus rectis, umbellatis, ſubquaternis*. (N.)

*Lotus* (ſeſſilifolius), *leguminibus 3-6 capitato-radiatis, teretibus, glabris; foliolis ſubcarnoſis, linearibus, baſi anguſtatis, caneſcentibus; ſtipulis foliiformis, caule fruticoſo*.? Decand. Catal. p. 122.

Ce lotier a tellement le port du *lotus dorycnium*, qu'on pourroit preſque le confondre avec lui ſans le caractère de ſes gouſſes. Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, cylindriques, étalées, très-rameuſes, couvertes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, d'un duvet cendré, très-court; les feuilles ſeſſiles, comme digitées, compoſées de cinq folioles, en comptant les deux ſtipules, qui leur reſſemblent parfaitement; elles ſont fort petites, un peu inégales, épaiſſes, linéaires, un peu rétrécies à leur baſe, longues à peine de deux lignes, obtuſes, cendrées; les pédoncules rarement ſolitaires, plus ſouvent alternes, terminaux, longs de deux ou trois pouces, ſoutenant trois à cinq fleurs preſque ſeſſiles; les calices un peu velus, à cinq diviſions aiguës; la corolle jaune; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus, contenant des ſemences petites

& nombreuses. Quelquefois cette plante est tout-à-fait glabre & d'une couleur glauque.

Cette plante croît aux Canaries, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. f.*) Elle paroît se rapprocher du *lotus glaucus* d'Aiton.

43. LOTIER couché. *Lotus decumbens.*

*Lotus subpilosus, caule ramoso, decumbente; foliolis stipulisque lanceolatis; pedunculis longissimis, subquadrifloris; leguminibus rectis.* (N.) — Decand. in Herb. Desfont.

Cette plante, légérement pileuse sur toutes ses parties, a des tiges grêles, herbacées, rameuses, couchées, étalées, garnies de feuilles distantes, ternées, composées de trois folioles sessiles, lancéolées, longues de trois à six lignes, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, parsemées de poils très-fins; les stipules parfaitement semblables aux folioles; les pédoncules solitaires, axillaires, filiformes, très-longs, soutenant d'une à quatre fleurs; le calice un peu campanulé, légérement hispide, à cinq divisions presqu'égales, droites, subulées; la corolle jaune, assez grande, verdâtre à son sommet; les gousses très-droites, glabres, cylindriques, un peu comprimées, longues d'un pouce.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ⊙? (*V. f. in herb. Desfont.*)

44. LOTIER à grappes. *Lotus racemosus.*

*Lotus caule fruticoso; foliis ovatis, hirsutissimis, subtùs incano-cinereis; floribus densè racemosis.* (N.)

Arbrisseau très-rameux, haut d'un pied & plus. Ses tiges sont noueuses, difformes; ses rameaux nombreux, étalés, hispides, d'un gris-cendré, garnis de feuilles rapprochées, ternées; les folioles ovales, pliées en deux, sessiles, longues de deux lignes & plus, rétrécies à leur base, obtuses, arrondies à leur sommet, d'un vert-foncé & à peine velues en dessus, très-velues & d'un blanc-cendré en dessous, traversées par une nervure en carène, prolongée quelquefois en une petite pointe; les stipules plus arrondies; les fleurs disposées en une petite grappe courte, touffue, terminale; chacune d'elles à peine pédicellée; le calice très-velu, à cinq divisions droites, presque subulées; la corolle un peu velue en dehors, à peine plus longue que le calice. Les fruits ne me sont pas connus.

Je soupçonne cette plante originaire des îles Canaries. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* LOTIER soyeux. *Lotus sericeus.* Decand.

*Lotus leguminibus ovatis, in capitula subrotunda aggregatis; caulibus erecto-cæspitosis, tomentosis; foliis ternatis; villis adpressis, sericeo-incanis.* Decand. Hort. Monsp. pag. 122.

*Lotus tomentosus.* Rohd. Journ. Schrad. 1809. pag. 42 *in notis.*

*Lotus hirsutus, incanus.* Loif. Not. pag. 116.

Cette espèce, très-voisine du *lotus hirsutus*, dont elle paroîtroit ne former qu'une simple variété, en doit être distinguée, d'après M. Decandolle, par ses poils couchés, soyeux & blanchâtres, conservant constamment ce caractère, soit dans son lieu natal, soit par la culture. C'est un très-petit arbuste qui produit, dès sa base, un très-grand nombre de rameaux en forme de buisson, droits, tomenteux, garnis de feuilles ternées & velues. Les gousses sont ovales, agrégées, réunies en une tête arrondie, semblables à celles du *lotus hirsutus*. Peut-être que, par la suite, la découverte de quelqu'autre caractère assurera davantage l'existence de cette plante comme espèce, qui, en attendant, mérite d'être remarquée.

Cette plante croît en Provence, dans les lieux arides & pierreux. ♄ (*V. f.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Lotus* (tenuis), *leguminibus subquaternis, teretibus, aristatis; caule procumbente, ramoso; foliolis lineari-lanceolatis, glabris.* Waldst. & Kitaib. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 797.

* *Lotus* (arboreus), *leguminibus quinatis, foliolis obcordatis, caule arboreo.* Forst. Prodr. n°. 278. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄ *Legumina oblonga, compressa, cuspidata; foliola parva, mucronata.*

* *Lotus* (intermedius), *capitulis subrotundis, sex-octo-floris axillaribus, pedunculatis; foliolis obovato-lanceolatis, acuminatis; caule erecto, villoso, herbaceo.* Perf. Synopf. 2. pag. 354. *Affinis loto hirsuto & recto.*

* *Lotus* (subbiflorus), *hirsutus, caule diffuso; pedunculis bi-trifloris; leguminibus erectis, teretiusculis, corollisque calice longioribus.* Lagasca. in Litt. — Perf. Synopf. 2. pag. 354. *In insulis Balearicis & in Boetiâ. Valdè affinis loto parvifloro.* Desfont.

* *Lotus* (prostratus), *caule procumbente, ramosissimo; foliis glabris, pedunculis multifloris; leguminibus compressis, torulosis, patentibus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Cette plante est très-voisine du *lotus corniculatus*; mais elle se rapproche encore davantage du *lotus cytisoides* d'Allioni, qui est le *lotus Allionii*, Suppl., & auquel j'ai cru devoir le réunir comme une simple variété.

* *

*Observations.* Les gousses courtes, renflées, à une ou deux semences, du *lotus dorycnium* Linn. ont déterminé M. de Lamarck à rapporter cette plante aux *aspalathus*. (*Voy.* ASPALATE, n°. 26.)

D'autres auteurs en ont fait un genre particulier, sous le nom de *dorycnium*, composé aujourd'hui de trois espèces, dont je vais exposer le caractère.

1. Dorycnium (suffruticosum), *foliolis lineari-lanceolatis, acutis; calicinis dentibus ovatis, caule fruticoso*. Decand. Synopf. pag. 353. — Vill. Dauph. 3. pag. 416.

*Dorycnium monspeliense*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1396.

*Lotus dorycnium*. Linn. Spec. Plant. 1093.

*Aspalathus dorycnium*. Lam. Dict. 1. n°. 26.

La description de cette plante & le reste de la synonymie se trouvent dans l'article que je viens de citer.

2. Dorycnium (herbaceum), *foliolis obovatis, obtusis; calicinis dentibus ovatis; caule herbaceo*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596.

*Dorycnium* (herbaceum), *caule diffuso, herbaceo*. Villars, Dauph. 3. pag. 417. tab. 41. — Bell. Append. 35. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 558.

*Dorycnium majus*. Tournef. Inst. R. Herb. 391.

*Lotus dorycnium*. Crantz, Austr. 402. — Host. Synopf. 416.

Très-voisine de la plante précédente, cette espèce en diffère par ses tiges herbacées, ascendantes; par ses rameaux plus redressés le long de la tige; par ses folioles une fois plus larges, en ovale renversé, plus obtuses, rétrécies à leur base; les deux stipules un peu plus courtes, légérement mucronées à leur sommet, très-glabres; les feuilles inférieures quelquefois un peu pileuses.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans la Hongrie. ♃ (*V. s.*)

3. Dorycnium (latifolium), *foliolis obovatis, obtusis; dentibus calicinis subulatis; caule erecto, suffruticoso*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1397.

*Dorycnium orientale, latifolium, villosum*. Tourn. Coroll. 26.

Cette plante est légérement velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, ramifiées, presque ligneuses, garnies de feuilles alternes, composées de folioles sessiles, velues, longues de six lignes, larges de trois, entières, en ovale renversé, obtuses à leur sommet. Les pédoncules, longs de deux pouces, soutiennent sept à dix fleurs réunies en tête; leur calice est pourvu de dents très-longues, subulées; la corolle plus grande que celle des deux espèces précédentes.

Cette plante croît dans l'Orient. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

LOTUS. (*Voyez* Lotier, *Dict.* & *Suppl.*)

Lotus. Outre le genre mentionné sous ce nom, on a désigné par cette même dénomination plusieurs autres plantes qui ne lui appartiennent pas, & qui se rapportent à d'autres genres connus : tel est, 1°. le Lotus d'Egypte, qui est un Nymphæa (*voyez* Nenuphar, *Dict.* & *Suppl.*); 2°. le Lotus des lotophages, qui appartient au genre *ziziphus* (*voyez* Jujubier, *Dict.*); 3°. le *lotus hortensis, odoratus*, le Lotier odorant, est le Mélilot bleu.

LOUICHEA. Lhérit. (*Voyez* Pteranthus, *Dict.*)

LOUREIRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *jatropha*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou lobées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs dioïques; un calice à cinq divisions; une corolle campanulée, à cinq lobes; huit à treize étamines adhérentes à leur base* : dans les fleurs femelles, *une capsule à deux coques, à deux loges monospermes*.

### Caractère générique.

Les *fleurs mâles* offrent chacune :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq divisions profondes.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, campanulée; son limbe court, à cinq lobes réfléchis.

3°. Huit à trois *étamines* monadelphes, plus courtes que la corolle; les anthères ovales; cinq glandes autour de la base des étamines.

Dans les *fleurs femelles* :

1°. Le *calice* & la *corolle* comme dans les fleurs mâles; le calice plus court que la corolle, persistant.

2°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, comprimé, environné de cinq glandes; le style cylindrique, plus court que la corolle, bifide à son sommet; les stigmates lamelleux, échancrés ou bifides.

3°. Une *capsule* à deux coques, échancrée, à deux loges, à deux valves; les semences solitaires, globuleuses, couvertes d'une écorce; le péricarpe charnu; l'embryon cylindrique, aigu à sa base.

### Espèces.

1. Loureira à feuilles en coin. *Loureira cuneifolia*. Cavan.

*Loureira foliis lanceolatis trilobisve, basi cuneatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 866.

*Loureira foliis cuneatis, eglandulosis.* Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 17. tab. 429.

*Mozinna spathulata.* Orteg. Dec. 8. pag. 105. tab. 13.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ trois pieds, garnies de rameaux pendans, couverts d'une écorce glabre, d'un brun-cendré, d'où découle une liqueur transparente, qui s'épaissit à l'air. Les feuilles sont alternes ou fasciculées, alongées, cunéiformes, longues d'environ un pouce & demi, pétiolées ou rétrécies en pétiole, la plupart très-entières, obtuses, d'autres à trois lobes; les stipules rougeâtres, caduques, à deux divisions inégales, subulées. Les fleurs sortent du centre des feuilles, pédonculées & fasciculées quand elles sont mâles, presque sessiles, solitaires ou géminées quand elles sont femelles; les pédoncules simples, filiformes, uniflores; les découpures du calice un peu velues dans les fleurs femelles, souvent bidentées; la corolle d'un blanc-rougeâtre, à cinq découpures ovales, réfléchies, un peu velues, obscurément frangées; les étamines purpurines; les anthères jaunes, ovales; une capsule à une, souvent à deux coques, ovales, de la grosseur d'une amande.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

2. LOUREIRA glanduleuse. *Loureira glandulosa.* Cavan.

*Loureira foliis cordatis, limbo glandulosis.* Cav. Icon. Rar. 5. pag. 18. tab. 430.

*Mozinna cordata.* Orteg. Dec. 8. pag. 107.

Arbrisseau de quatre pieds, muni de rameaux alternes, revêtus d'une écorce d'un blanc-cendré, qui produit une liqueur jaunâtre. Les feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, ovales, aiguës, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, longues d'un pouce & plus, entières, pourvues, à leur circonférence, de glandes pédicellées; deux ou trois stipules, courtes, sétacées, caduques, glanduleuses; les fleurs mâles presque paniculées, situées dans la bifurcation des rameaux; les femelles solitaires ou géminées, la plupart axillaires; leur pédoncule court, épais; les découpures du calice des fleurs femelles lancéolées, striées, glanduleuses à leur bord; le style bifide; quatre stigmates; une capsule à deux coques.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

LOXOCARYA cendré. *Loxocarya cinerea.* Brown.

*Loxocarya culmo aphyllo, pubescenti, suprà paniculato; floribus terminalibus, solitariis.* (N.)

*Loxocarya cinerea.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 249.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des restiacées (Brown), qui a des rapports avec les *restio*, & dont le caractère essentiel est d'avoir des fleurs dioïques:

Dans les fleurs femelles, *un calice à quatre valves; deux bractées; un style entier; un ovaire monosperme; une capsule s'ouvrant à son bord convexe.*

Les tiges sont droites, cendrées, pubescentes, munies de gaînes au lieu de feuilles; simples à leur partie inférieure, cylindriques, divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés, flexueux, filiformes, accompagnés à leur base d'une gaîne fendue latéralement; les fleurs solitaires, terminales, dioïques; les mâles n'ont point été observées; les fleurs femelles munies d'un calice à quatre valves mutiques, accompagnées de deux bractées mucronées, pubescentes; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style entier, subulé; un seul stigmate. Le fruit est une capsule (une follicule, Brown) cartilagineuse, s'ouvrant à son bord convexe.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

LUBINIA. (*Voyez* LUBINIE, *Suppl.*)

LUBINIE spatulée. *Lubinia spathulata.* Vent.

*Lubinia foliis alternis, spathulatis, glabris; pedunculis solitariis, axillaribus, unifloris.* (N.) — Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 96.

*Lysimachia mauritiana.* Lam. Dict. 3. n°. 11.

Cette plante, décrite d'abord par M. de Lamarck comme appartenant aux *lysimachia*, avec lesquelles elle a en effet les plus grands rapports, en a été depuis séparée par Ventenat, qui en a fait le type d'un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions; une corolle en soucoupe; le limbe plane, à cinq lobes inégaux; cinq filamens adhérens au tube par leur moitié inférieure; un stigmate obtus; une capsule mucronée; une valve à une loge, polysperme.*

*Observations.* Cette plante se trouve décrite par M. de Lamarck, qui lui attribue une capsule à cinq valves. Ventenat prétend qu'elle ne s'ouvre pas d'elle-même, & qu'elle ne présente aucune apparence de valves, excepté par la compression, qui lui donne l'apparence de deux à quatre valves. J'ai fait la même observation; mais il reste à savoir si cette séparation n'a pas lieu naturellement à la parfaite maturité des fruits. Au reste, ce genre sera toujours assez bien distingué des *lysimachia* par son port, ayant les feuilles alternes; par sa

corolle à lobes un peu inégaux; par les filamens adhérens au tube de la corolle dans leur moitié inférieure. Les anthères sont obtuses, ainsi que le stigmate.

Cette plante, originaire de l'île Bourbon, est cultivée dans le Jardin de Cels. ♃ (*V. s.*)

LUCUMA. (*Voy.* Sapotillier, *Dict.* n°. 4, *achras.*)

LUDIA. (*Voyez* Ludier, *Dict.*)

LUDIER. *Ludia.* Illustr. Gen. tab. 466, fig. 1, *ludia heterophylla*, n°. 1; — fig. 2, la même dans sa jeunesse; — fig. 3, *ludia myrtifolia*, n°. 3.

*Observations.* Sous le nom de *ludia tuberculata*, M. Jacquin, dans l'*Hortus Schoenbr.* 1, pag. 59, tab. 112, a figuré & décrit la même plante que le *ludia sessiliflora*, Lam. Dict. n°. 3.

LUDOLFIA. Willd. Enum. Ce genre est le même que celui qui a été nommé par Michaux *arundinaria*, & *miegia* par Persoon. (*Voy.* Rosinaire, *Dict.* & *Suppl.*)

LUDOVIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des aroïdes, qui paroît avoir des rapports avec les *pothos*, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, à feuilles composées, à fleurs monoïques, réunies sur un spadice cylindrique, accompagnées d'une spathe commune, à quatre folioles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *un réceptacle cubique à quatre fleurs; un calice à plusieurs dents; plusieurs étamines :* dans les fleurs femelles, *un rebord pour le calice; quatre styles très-longs; les stigmates en forme d'anthère; une baie cubique, polysperme.*

*Observations.* Les espèces qui composent ce genre ne sont indiquées par les auteurs de la *Flore du Pérou* que par une seule phrase spécifique. Ils avoient donné à ce genre le nom de *carludovica*, que M. Persoon a réduit à celui de *ludovia.* Toutes ces plantes croissent au Pérou.

ESPÈCES.

1. Ludovia (palmata), *frondibus flabelliformibus, tri-quinquepartitis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 576.

*Carludovica palmata.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 291. *In nemoribus Peruviæ.*

2. Ludovia (latifolia), *frondibus furcatis, laciniis lanceolatis, stipitibus canaliculatis.* Syst. veg. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

3. Ludovia (angustifolia), *frondibus furcatis; laciniis ensiformibus, angustis; stipitibus teretibus.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

4. Ludovia (trigona), *frondibus furcatis, sterilibus trigonis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ.*

5. Ludovia (acuminata), *frondibus furcatis; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caulis repens, flexuosus.*

LUDUIGE. *Ludwigia.* Illustr. Gen. tab. 77, *ludwigia alternifolia*, n°. 1; — *ludwigia macrocarpa.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

*Observations.* 1°. Nous avons fait remarquer à l'article Isnarde, *Suppl.*, que, d'après les observations de M. de Jussieu, il falloit ranger parmi les *isnardia*, les *ludwigia*, dépourvus de corolle.

2°. Le *ludwigia macrocarpa* de Michaux est le *ludwigia alternifolia* de Linné. Quelques espèces de Waltherius paroissent se rapporter à celles de Michaux; quant aux autres, elles sont trop imparfaitement caractérisées pour qu'on puisse les reconnoître avec certitude.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Luduige pédonculée. *Ludwigia pedunculata.* Mich.

*Ludwigia repens, subpubescens, foliis oppositis, lineari-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, longissimis, glabris; capsulis clavato-oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

Ses tiges sont couchées, rampantes, glabres ou un peu pubescentes, longues d'environ six pouces, à peine rameuses, grêles, tétragones & noueuses, garnies, à leur partie inférieure, de quelques fibres simples, radicantes; les feuilles sessiles, opposées, glabres, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, entières; les pédoncules solitaires, axillaires, filiformes, uniflores, deux & trois fois plus longs que les feuilles, quelquefois légérement pubescens, ainsi que les calices, munis, vers leur sommet, de deux bractées sétacées; le calice à quatre divisions lancéolées; la corolle assez grande; la capsule alongée, presqu'en massue, couronnée par les divisions prolongées & rabattues du calice.

Cette plante croît à la Caroline, dans les marais, vers les côtes maritimes. (*V. s. Comm. Bosc.*)

7. Luduige rameuse. *Ludwigia ramosa.* Willd.

*Ludwigia glabra, foliis lineari-lanceolatis, oppositis; floribus axillaribus, subsessilibus; caule procumbente.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 166.

Ses tiges sont tétragones, rameuses, herbacées, couchées, radicantes; ses rameaux alternes; ses feuilles glabres, ainsi que toute la plante, opposées, linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce; les fleurs sessiles ou à peine pédonculées, axillaires, solitaires ou géminées; la corolle blanche; ses capsules elliptiques.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

8. Luduige hétérophylle. *Ludwigia heterophylla.*

*Ludwigia glabra, foliis oblongo-lanceolatis obovatisve; rameis multò minoribus; capsulis sessilibus, axillaribus, cylindricis, subcoronatis.* (N.)

*An ludwigia* (glandulosa), *caule ramoso, stolonifero; foliis ovato-lanceolatis, alternis; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus?* Walt. Flor. carol. pag. 88.

Ses tiges sont glabres, droites, élancées, rameuses; les feuilles alternes, presque sessiles, lancéolées, entières, aiguës, rétrécies à leur base en pétiole, longues au moins d'un pouce & demi, larges de six lignes; celles des jeunes rameaux trois & quatre fois plus petites, en ovale renversé, très-obtuses, rétrécies en pointe à leur base; les capsules sessiles, axillaires, glabres, cylindriques, longues de deux ou trois lignes, obtuses, couronnées par les divisions du limbe du calice, courtes, à demi ovales, aiguës, caduques à la parfaite maturité des fruits. Les fleurs ne me sont point connues : j'ignore si elles sont pourvues d'une corolle.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (*V. s.*)

9. Luduige effilée. *Ludwigia virgata.* Mich.

*Ludwigia erecta, glabra, ramis virgatis; foliis alternis, linearibus, obtusis; floribus subspicatis, capsulis globoso-tetragonis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

Ses tiges sont droites, glabres, très-étalées, rameuses; les rameaux alongés, effilés, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires, alongées, glabres, entières, obtuses; les fleurs alternes, pédicellées, disposées, à la partie supérieure des rameaux, presqu'en épi, munies de corolle; les capsules globuleuses, un peu tétragones, non couronnées par le limbe du calice; des glandes pubescentes à l'entour du disque.

Cette plante croît dans les forêts de la basse Caroline, aux lieux arides. ⊙ (*Mich.*)

10. Luduige à fleurs en tête. *Ludwigia capitata.* Mich.

*Ludwigia radice repente, caule erecto; foliis alternis, lineari-lanceolatis, acutis; floribus capitatis, petalis calice brevioribus, capsulâ subtetragono-semiglobosâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 90.

*Ludwigia* (suffruticosa), *caule suffruticoso, foliis lineari-lanceolatis, capitulo bracteato-terminali.* Walth. Flor. carol. pag. 90.

Cette espèce a des racines rampantes, d'où s'élève une tige glabre, redressée, rameuse, menue, un peu ligneuse, principalement à sa partie inférieure, alongée, garnie de feuilles sessiles, alternes, glabres, entières, linéaires ou lancéolées, très-aiguës à leur sommet, point rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi, larges de trois lignes; les fleurs sessiles, réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux; la corolle plus courte que le calice; une capsule presque tétragone, à demi globuleuse, couronnée par les divisions du limbe du calice, de la même longueur que la capsule, courtes, élargies. Les premières tiges sont rampantes, pubescentes, chargées de feuilles arrondies ou en ovale renversé; celles des rejetons stériles sont élargies, lancéolées.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & découverts, dans la basse Caroline. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

11. Luduige à feuilles de saule. *Ludwigia salicifolia.*

*Ludwigia glabra, foliis alternis, lanceolatis, sessilibus, trinerviis; floribus axillaribus, breviter pedunculatis; capsulis globosis, coronatis; caule suffruticoso.* (N.)

Toute cette plante est glabre; elle a, par son port & par ses feuilles, des rapports avec le *ludwigia decurrrens*; elle en diffère par ses capsules. Ses tiges sont presque ligneuses, rameuses, d'un brun-rougeâtre, très-glabres, ainsi que toute la plante; les rameaux alternes, redressés, presque fastigiés; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges d'un demi-pouce, entières, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, marquées de trois nervures longitudinales; les deux latérales très-rapprochées des bords; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, très-peu pédonculées. La corolle ne m'est point connue. La capsule est glabre, presque de la grosseur & de la forme d'un pois, couronnée par les folioles du limbe du calice : ces folioles sont grandes, droites, élargies, aiguës, bien plus longues que les capsules.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄? (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. **Luduige** à feuilles de lin. *Ludwigia linifolia.*

*Ludwigia glabra, foliis alternis, angusto-linearibus, subobtusis; caule virgato, ramoso; surculo sterili, foliis minimis, subrotundis munito; capsulis gracilibus.* (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup du *ludwigia angustifolia*: elle m'a paru cependant en devoir être distinguée par son port, étant bien moins rameuse, moins étalée; par ses feuilles presque obtuses, point acuminées; par ses capsules plus grêles, cylindriques, un peu coniques. Ses racines sont presque ligneuses, grêles, ramifiées; elles poussent, à leur base, des rejets stériles, rampans, garnis d'un côté de petites racines courtes, simples, fibreuses, & en dessus de feuilles presque opposées aux racines, fort petites, pétiolées, ovales ou arrondies, glabres, très-entières, longues de deux lignes au plus; les feuilles caulinaires étroites, linéaires, longues d'un pouce au plus, rétrécies à leur base; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; les capsules plus courtes que les feuilles, couronnées par les folioles du calice, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

13. **Luduige** à feuilles étroites. *Ludwigia angustifolia.* Mich.

*Ludwigia erecta, ramosissima, glabra, foliis alternis, linearibus; floribus axillaribus, sessilibus; capsulâ turbinato-prismaticâ, oblongiusculâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

*Ludwigia* (linearis), *caule erecto; foliis alternis, linearibus; capsulis oblongis.?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

β? *Ludwigia* (ramosissima), *caule erecto, ramosissimo; foliis alternis, lineari-lanceolatis; floribus axillaribus, pedicellatis.* Walth. Flor. carol. p. 89.

Ses tiges sont droites, étalées, glabres, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-étroites, linéaires, longues d'un pouce, glabres, entières, aiguës, rétrécies à leur base; les fleurs sessiles, placées dans l'aisselle des feuilles supérieures, solitaires, alternes, munies d'une corolle; les capsules glabres, un peu alongées, turbinées, prismatiques, couronnées par les divisions du limbe du calice, courtes, à demi lancéolées.

Cette plante croît sur le bord des fossés aquatiques, dans la basse Caroline. (*V. s. Commun. Bosc.*)

14. **Luduige** décurrent. *Ludwigia decurrens.*

*Ludwigia* (jussiæoides), *erecta, glabra, foliis alternis, lanceolatis, decurrentibus; floribus axillaribus, subsessilibus; capsulis clavatis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89. An Lam. Dict. n°. 3?

*Ludwigia* (decurrens), *caule erecto, foliis alternis, petiolis decurrentibus, radice lanosâ.?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, glabres, annuelles, garnies de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, rétrécies à leur base & décurrentes sur les tiges, glabres, entières; les fleurs axillaires, presque sessiles, munies de corolle; elles produisent une capsule glabre, assez grande, alongée, en forme de massue, couronnée par les divisions ovales-lancéolées du limbe du calice.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & ombragés de la basse Caroline. (*Mich.*) Je doute que cette espèce soit la même que le *ludwigia jussiæoides* Lam. Cette dernière a des tiges ligneuses, & croît à l'Isle de-France.

LUFFA fétide. *Luffa fetida.* Cavan.

*Luffa foliis lobatis; floribus masculis racemosis, femineis solitariis; caule scandente.* (N.)

*Luffa caule herbaceo, sulcato, cirrhoso; foliis alternis, cordatis, heptagonis; angulis acutis, serratis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 7. tab. 9. 10.

*Picinna.* Rheed, Malab. 8. pag. 13. tab. 7.

*Cucumis indicus, striatus, operculo donatus.?* Pluken. tab. 172. fig. 1.

*Petola benghalensis.* Rumph. Amb. 5. pag. 408. tab. 169.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des cucurbitacées, qui a des rapports avec les *momordica*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs monoïques; les fleurs mâles en grappe; les femelles solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions; une corolle à cinq lobes, adhérente au calice; cinq étamines: dans les fleurs femelles, cinq filamens stériles; un ovaire inférieur; un stigmate en massue; un fruit operculé, cannelé, à trois loges.*

Ses tiges sont glabres, très-longues, grimpantes, cannelées, rameuses; les feuilles alternes, pétiolées, amples, en cœur, à sept lobes aigus, dentés en scie, glabres à leurs deux faces; les vrilles latérales, solitaires, à plusieurs divisions; les pétioles très-épais; les fleurs mâles disposées en grappes droites, solitaires, axillaires, souvent

longues d'un pied ; les pédoncules ſimples, alternes, longs d'un pouce, munis d'une bractée à leur baſe ; une fleur femelle ſolitaire à la baſe de chaque grappe ; le calice concave, hémiſphérique à ſa baſe, à cinq cannelures, chacune terminée par une boſſe, d'où partent cinq lanières d'un blanc-jaunâtre, lancéolées, aiguës ; la corolle ample, d'un jaune de ſoufre ; ſes anthères jaunes, marquées d'un ſillon blanc, preſqu'en ſpirale ; l'ovaire court, tomenteux ; le ſtyle court, à trois ou quatre ſtigmates en maſſue ; le fruit turbiné, à dix cannelures, preſque long d'un pied, revêtu d'une écorce jaune.

Cette plante croît aux Indes orientales, aux îles Bourbon & de France. ⊙ (*Cavan.*)

*Obſervations.* Cavanilles ſoupçonne que le *cucumis ægyptius reticulatus, ſeu luffa Arabum*, Veſling, pag 48, pourroit bien appartenir à ce genre, que Linné rapporte aux *momordica*, ainſi que les ſynonymes de Plukenet & de Rumphe, cités plus haut. (*Voyez* MOMORDIQUE, n°. 4.) Ce genre n'eſt que très-médiocrement diſtingué des *momordica*.

LUNAIRE. *Lunaria.* Illuſtr. Gener. tab. 561, fig. 1, *lunaria rediviva*, n°. 1 ; — fig. 2, *lunaria annua*, n°. 2.

*Obſervations.* Gærtner a réuni à ce genre, ſous le nom de *lunaria ricotia*, tab. 141, le genre *ricotia*, qui s'en diſtingue par ſes ſiliques à une ſeule loge. Roth dit cependant y avoir obſervé une cloiſon dans les jeunes fruits. Willdenow, dans ſon *Enum. Plant. Hort. Berol.*, conſidère comme une lunaire (*lunaria caneſcens*) l'*alyſſum clypeatum* Linn., ainſi que l'*alyſſum lunarioides*, Suppl. n°. 6, qu'il nomme *lunaria græca*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LUNAIRE ſous-arbriſſeau. *Lunaria ſuffruticoſa.* Vent.

*Lunaria ſuffruticoſa, tomentoſa, foliis integerrimis, lanceolatis ; inferioribus obtuſis, ſuperioribus acutis ; ſiliculis obovatis.* Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 19.

Petit arbuſte, d'un aſpect blanchâtre, couvert de poils courts, diſpoſés en étoile. Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, longues de neuf pouces ; les rameaux ſtriés, herbacés, pubeſcens, deux fois plus longs que les tiges ; les feuilles du ſommet des tiges rapprochées en touffe, pétiolées, lancéolées, obtuſes, très-entières, longues de quatre à cinq pouces ; celles des rameaux alternes, ſeſſiles, aiguës, graduellement plus étroites & plus courtes ; les fleurs pédicellées, d'un violet-lilas, un peu inclinées, diſpoſées en grappes courtes au ſommet des rameaux ; le calice à quatre folioles linéaires, obtuſes, d'un pourpre-noirâtre ; les deux latérales gibbeuſes à leur baſe ; la corolle un peu plus longue que le calice ; les pétales échancrés au ſommet, inſérés ſur un diſque glanduleux ; une petite ſilique pédicellée, comprimée, très-mince, en ovale renverſé, longue de huit lignes, contenant trois ſemences planes, arrondies.

Cette plante croît en Perſe, ſur la route d'Hamadan à Casbin ; elle a été obſervée par Michaux. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lunaria* (pinnata), *foliis pinnatis, foliolis linearibus ; ſiliculis rotundatis, ſubdiſpermis.* Thunb. Prodr. pag. 107. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lunaria* (diffuſa), *foliis pinnatis, foliolis filiformibus ; ſiliculis oblongis, ſubhexaſpermis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lunaria* (elongata), *foliis pinnatis, foliolis filiformibus ; ſiliculis linearibus, polyſpermis.* Thunb. Prodr. pag. 107. *Ad Cap. B. Spei.*

Ces trois plantes ſont remarquables par leurs feuilles ailées ; elles ſe diſtinguent par la forme de leurs ſilicules. Il ſeroit important de les mieux connoître pour en déterminer le genre avec plus de certitude.

LUNARIA. (*Voyez* LUNAIRE.)

LUNETIÈRE. *Biſcutella.* Illuſtr. Gen. tab. 560, fig. 1, *biſcutella apula*, Linn. Mantiſſ., non Lam. Dict. ; — fig. 2, *biſcutella auriculata*, n°. 1.

*Obſervations.* 1°. On trouve dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle de Paris*, une très-bonne monographie des *biſcutella*, préſentée par M. Decandolle, qui a fait connoître beaucoup d'eſpèces nouvelles, & qui a ajouté des obſervations particulières ſur pluſieurs autres eſpèces déjà connues. Il diviſe ſon travail en trois ſections : 1°. les *biſcutella* à deux éperons, c'eſt-à-dire, dont les deux folioles extérieures, un peu boſſelées à leur baſe dans toutes les eſpèces, ſont dans celles-ci prolongées au point de former deux véritables éperons : tels ſont les *biſcutella auriculata, hiſpida, cichoriifolia* ; 2°. les eſpèces dont le calice n'eſt point éperonné, & dont le fruit a le bord membraneux, *biſcutella peruviana, megalocarpa, ſuffruticoſa, chilenſis* ; 3°. celles qui, comme les précédentes, n'ont point d'éperons, mais dont le fruit n'eſt pas entouré d'un rebord ou appendice membraneux & denticulé. Cette ſous-diviſion renferme toutes les eſpèces qui ne ſont point citées dans les deux précédentes, *biſcutella apula, raphanifolia, lyrata*, &c.

2°. Le genre *biſcutella* Linn. répond au *thlaſpidium* de Tournefort, qui en indique dix eſpèces ;

desquelles il faut retrancher ses deux *thlaspidium fruticosum*, qui sont de véritables *iberis*.

3°. M. Decandolle, dans l'ouvrage cité plus haut, a figuré, tab. 4, le *biscutella peruviana*, Dict. n°. 7, & plusieurs autres qui seront mentionnées dans l'exposition des espèces.

4°. Nous n'avons point de certitude sur l'espèce que Linné a nommée *biscutella didyma*; elle paroît se rapporter au *biscutella apula*.

5°. Les *biscutella lævigata* & *coronopifolia* se trouvent figurés dans le premier Fascicule des plantes de France, publié par M. Decandolle.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LUNETIÈRE hispide. *Biscutella hispida*. Dec.

*Biscutella siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, in stylum non coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis; caule hispido.* Decand. Annal. Mus. vol. 18. pag. 295. tab. 1. fig. 1.

Il paroît que cette espèce a été confondue avec le *biscutella auriculata*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Il faut y rapporter une partie de la synonymie appliquée au *biscutella auriculata*, telle que celle de Barrelier, si toutefois la figure des fruits, qui caractérisent cette espèce, est exacte. Dans celles de Columna & de Morison, les fruits sont mal exprimés. Enfin, on distingue cette espèce à ses siliques, dont les deux lobes sont échancrés ou séparés du style à leur sommet, & non entiérement adhérens. Les tiges sont simples, non rameuses, plus hérissées. Le centre des siliques est parsemé de points saillans, presque pédicellés. Les autres parties de cette plante ressemblent au *biscutella aurita*.

Cette plante croît sur les montagnes de la haute Provence & du Piémont. ⊙ (*V. s.*)

*Observations.* Des deux variétés du *biscutella auriculata*, M. Decandolle en fait deux espèces, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

1°. *Biscutella* (auriculata), *siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, apice in stylum coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis.* Decand. Ann. 18. pag. 294. tab. 1. fig. 2.

*Biscutella auriculata.* Dict. n°. 1. var. β.

2°. *Biscutella* (erigerifolia), *siliculis glabris, lævibus, apice in stylum coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis.* Decand. l. c.

*Biscutella auriculata.* Dict. var. α. (*Exclusis synonymis.*)

Cette dernière plante n'a encore été observée, & même rarement, que dans les jardins : on ne connoît point son lieu natal; d'où il suit qu'il est difficile de la regarder comme une espèce bien déterminée. Elle est plus grêle; ses feuilles plus étroites, linéaires, alongées; les inférieures dentées; les caulinaires & supérieures entières; les fruits lisses, plus petits; les lobes un peu moins connivens.

Je l'ai recueillie, il y a vingt-cinq ans, au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. s.*)

9. LUNETIÈRE à feuilles de chicorée. *Biscutella cichoriifolia.* Decand.

*Biscutella siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, in stylum non coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis; caule villoso.* Decand. Annal. Mus. 18. pag. 295. tab. 2. — Lois. Add. Flor. gall. pag. 167.

Espèce très-remarquable par la grandeur & la forme de ses feuilles. Ses racines sont épaisses; ses tiges hautes d'un à deux pieds, droites, rameuses, un peu rougeâtres, hérissées de poils mous, étalés, puis rabattus; garnies de feuilles alternes, sessiles, presqu'en lyre, rongées, rétrécies & à demi pinnatifides à leur base, élargies, obtuses à leur sommet, pubescentes, sinuées & dentées; les supérieures plus petites, à demi amplexicaules, dentées; les grappes courtes, puis très-alongées, terminales; les fleurs jaunes, assez grandes; deux folioles du calice opposées & plus grandes, prolongées à leur base en un éperon conique; les siliques glabres, échancrées à leur sommet & à leur base, à rebord étroit, membraneux; hérissées de points rudes dans leur centre, de la grandeur de celles du *biscutella auriculata*.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux environs de Bagnières, aux lieux stériles & pierreux, où elle a été découverte par M. Berger. ♃ (*Decand.*)

10. LUNETIÈRE à gros fruits. *Biscutella megalocarpa.* Decand.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus, margine lato, integro cinctis; foliis pinnatifidis, lobis incisis.* Dec. Ann. Mus. 18. pag. 296. tab. 3.

On distingue aisément cette espèce à la grandeur de ses fruits & à ses feuilles pinnatifides. D'une racine épaisse & vivace s'élève une tige droite, herbacée, haute de trois à quatre pouces, simple, ramifiée en grappes à son sommet, glabre, cylindrique; les feuilles radicales & inférieures pétiolées, pinnatifides, hérissées de quelques poils rares; les lobes profonds, irréguliers, un peu aigus, incisés ou pinnatifides; les feuilles supérieures sessiles, plus courtes; plusieurs grappes alternes, terminales; les pédicelles un peu hérissés; les folioles du calice ovales, alongées, égales entr'elles, point éperonnées; les pétales à peine plus longs que le calice; une très-grande silique, échancrée à sa base & à son sommet,

furmontée d'un ftyle très-court; les lobes planes, orbiculaires, entourés d'un large rebord entier; les femences ovales, en cœur.

Cette plante croît fur le bord des lacs, en Sibérie. ♃ (*Herb. Juff.*)

11. Lunetière fous-ligneufe. *Bifcutella fuffruticofa.* Decand.

*Bifcutella filiculis glabris, lævibus, margine membraceo, fubdenticulato cinctis; ftylo filiculæ vix emarginatæ longiori; foliis ovatis, ferratis, glabris; caule fuffruticofo.* Decand. Annal. Muf. 18. pag. 297. tab. 5.

Cette efpèce eft mitoyenne entre le *bifcutella peruviana* & le *chilenfis*; elle diffère du premier par fes tiges moins épaiffes, prefque ligneufes; par fes feuilles dentées en fcie dans tout leur contour, par fes filiques une fois plus petites, à peine échancrées à leur fommet; par le ftyle très-faillant, un peu plus long que la filique. On la diftingue du *bifcutella chilenfis* par fes tiges vivaces, par fes feuilles ovales, par les grappes de fleurs beaucoup plus ferrées, & par les filiques un peu plus grandes; la corolle d'une grandeur médiocre; les folioles du calice courtes, égales, point éperonnées.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. ♄ (*Decand.*)

12. Lunetière du Chili. *Bifcutella chilenfis.* Decand.

*Bifcutella filiculis glabris, lævibus, margine membranaceo, fubdenticulato cinctis; ftylo filiculâ non emarginatâ longiori; foliis oblongis, fubferratis, glabris; caule herbaceo.* Decand. Annal. Muf. 18. pag. 297. tab. 6.

Plante grêle, herbacée, médiocrement rameufe, glabre fur toutes fes parties. Ses racines font menues, prefque fimples; elles produifent une tige droite, haute de quatre à fix pouces; les rameaux alternes, prefque filiformes; les feuilles feffiles, alongées, lancéolées, aiguës, longues d'environ un pouce, à peine denticulées à leurs bords; les grappes terminales; les pédoncules diftans; la corolle petite; le calice une fois plus court que la corolle, point éperonné; les filiques glabres, petites, point échancrées, furmontées du ftyle fubulé, perfiftant.

Cette plante croît au Chili. ⊙ (*Decand.*)

13. Lunetière ciliée. *Bifcutella ciliata.* Dec.

*Bifcutella filiculis lævibus, margine ciliatis; foliis dentatis, hirtis; caule elongato, foliofo.* Decand. Ann. Muf. 18. pag. 297.

*Bifcutella coronopifolia.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 474. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 690, & Icon. gall. rar. pag. 12. tab. 39. — Non Linn.

*Bifcutella didyma.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673. — Non Linn.

*Bifcutella apula.* Lam. Dict. 3. pag. 618. (*Excluf. fynon.*)

La defcription que M. de Lamarck a donnée de cette plante n'appartient point au *bifcutella apula* de Linné, pas plus qu'à la fynonymie, qui doit être rapportée à l'efpèce fuivante. Elle s'en diftingue par fes filiques très-liffes, ciliées feulement à leurs bords par un rang de poils mous & blancs. (*Voyez* Lunetière, n°. 2.)

14. Lunetière de la Pouille. *Bifcutella apula.* Linn.

*Bifcutella filiculis pube minimâ, difco & margine fcabris; foliis lanceolatis, ferratis; caule foliofo.* Decand. Ann. Muf. 18. pag. 299.

*Bifcutella apula.* Linn. Mant. pag. 254. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 473. — Lam. Illuftr. tab. 560. fig. 1, & Dict. n°. 2. *Synonyma, non defcriptio.*

*Bifcutella didyma.* Linn. Spec. Plant. 2. p. 911.

Cette plante eft très-voifine de la précédente; elle s'en diftingue par fes filiques très-légérement pubefcentes, rudes fur leur difque & à leurs bords. Ses tiges font, ainfi que toute la plante, hériffées de poils un peu rudes, épars; droites, hautes d'un pied, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, feffiles, lancéolées, lâchement dentées en fcie à leurs bords; les inférieures plus larges, rétrécies en pétiole à leur bafe.

Cette plante croît en Italie. ⊙ (*V. f.*)

15. Lunetière comprimée. *Bifcutella depreffa.* Willden.

*Bifcutella filiculis lævibus, margine & fecus lineam longitudinalem ciliatis; caule brevi, nudiufculo; foliis fubradicalibus, hirtis, repando-dentatis.* Dec. Ann. Muf. 18. pag. 297. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673.

*Bifcutella pumicula.* Hort. Taur.

Il y a une très-grande affinité entre cette efpèce & le *bifcutella ciliata.* On l'en diftingue par fon port & par quelques autres caractères qu'elle conferve même dans la culture. Ses tiges font très-courtes, prefque nues ou médiocrement feuillées, longues d'environ trois pouces, fouvent couchées, étalées, hériffées de poils roides; les feuilles finuées ou dentées, rudes, velues, principalement à leurs bords; les radicales & inférieures prefque fpatulées, plus grandes, rétrécies prefqu'en un pétiole ailé; les caulinaires feffiles, à demi amplexicaules, prefque lancéolées,

longues d'un pouce; les fleurs nombreuses, en grappes terminales; les siliques échancrées à leur base & à leur sommet, très-comprimées, ciliées à leurs bords & sur la ligne qui réunit les deux lobes.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

16. Lunetière à petits fruits. *Biscutella microcarpa*. Decand.

*Biscutella siliculis in disco scabro hispidis, margine ciliatis; caule subnudo, ramosissimo; foliis subradicalibus, angustis, dentatis*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 298.

Ses racines sont alongées, un peu dures, rameuses; elles produisent des tiges glabres, presque nues, rameuses, longues de douze à quinze pouces; les rameaux divergens; les feuilles alternes, sessiles, alongées, dentées, un peu sinuées, petites, presque glabres; celles de la base agrégées; les fleurs jaunes, petites, disposées en une longue grappe; les siliques petites, hérissées sur leur disque de poils très-courts, ciliées à leurs bords, échancrées à leur base, & un peu au sommet.

Cette plante croît à Gibraltar. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. Lunetière à fruits hérissés. *Biscutella eriocarpa*. Decand.

*Biscutella siliculis in disco piloso hispidis, margine glabris; foliis oblongo-cuneatis, subdentatis*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 298. tab. 9. fig. 2.

Cette plante est grêle; ses tiges simples ou rameuses vers leur sommet, glabres, longues de trois pouces, un peu hispides à leur base; les rameaux effilés; les feuilles peu nombreuses, sessiles, alongées, presque cunéiformes ou lancéolées, velues & dentées; les grappes terminales; les fleurs petites, jaunâtres; les calices point éperonnés; les siliques fort petites, échancrées à leurs deux extrémités, couvertes de poils rares, excepté à leurs bords.

Cette plante croît à Mogador, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. Lunetière à fruits lisses. *Biscutella leiocarpa*. Decand.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis lanceolatis, serratis; caule folioso, hirto*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 299.

*Biscutella apula*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 279. tab. 141. — Non Linn.

Très-rapprochée du *biscutella apula*, cette espèce n'en est peut-être qu'une variété : elle en est cependant constamment distinguée par ses fruits parfaitement glabres. Ses tiges sont pileuses, droites, médiocrement rameuses, feuillées, hautes d'environ huit à dix pouces; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, rudes, pileuses, longues d'un à deux pouces, à dentelures distantes, aiguës; les feuilles inférieures caulinaires & radicales plus grandes, plus élargies à leur partie supérieure, rétrécies à leur base, toutes aiguës; les fleurs paniculées ou en grappes alternes, terminales, petites, d'un jaune-pâle; les siliques fort petites, échancrées à leur sommet & à leur base, très-glabres.

Cette plante croît dans le Levant; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Lunetière des montagnes. *Biscutella montana*. Cavan.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis ovatis, dentatis, tomentosis*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 299. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 59. tab. 177.

β. *Biscutella* (obovata), *siliculis glabris, lævibus; foliis subradicalibus obovatis, in petiolum attenuatis, grossè dentatis, glabriusculis*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 299.

Des racines vivaces & fibreuses produisent une tige droite, presque simple, haute de huit à dix pouces, pileuse, peu feuillée; les feuilles radicales pétiolées, en ovale renversé, velues, tomenteuses, longues de deux pouces, larges d'un pouce, décurrentes sur le pétiole, obtuses, élargies à leur sommet, à grosses dentelures lâches; les feuilles caulinaires amplexicaules, presque lancéolées, aiguës, un peu dentées, longues d'un pouce; les fleurs petites, d'un jaune-pâle; les siliques d'une grandeur médiocre, très-glabres, échancrées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Espagne, dans le royaume de Valence. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

La plante β, qui n'est encore connue que cultivée, & dont on ignore le lieu natal, diffère si peu de la précédente, qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété : ses racines sont annuelles & non vivaces; ses feuilles point tomenteuses, médiocrement pileuses. ☉ (*V. s.*)

20. Lunetière luisante. *Biscutella lucida*. Dec.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis glabris, plerumquè radicalibus, oblongis*. Decand. Ann. Mus. 18. pag. 300. tab. 7.

α. *Biscutella foliis inferioribus dentatis*. Decand. l. c. — *Biscutella lucida*. Balb. Hort. Taur.

β. *Biscutella foliis omnibus integris*. Decand. l. c.

*Biscutella subspathulata.* Lam. Dict. 3. p. 230. * *Cum synonymis.*

Cette plante est glabre, très-lisse, d'un aspect luisant sur toutes ses parties; ses tiges hautes d'un pied & plus, rameuses, cylindriques; les feuilles étroites, alongées; les radicales & inférieures lancéolées, longues de cinq à six pouces, larges d'un pouce, obtuses ou un peu aiguës, rétrécies à leur base & décurrentes sur le petiole, lâchement dentées; les dentelures aiguës; les feuilles supérieures sessiles, lancéolées, aiguës; très-entières, longues d'un à deux pouces, larges de six lignes. La fructification est la même que celle du *biscutella lævigata :* les siliques sont glabres, très-lisses. (*Voyez*, pour la variété *β*, la description de M. de Lamarck.)

Cette plante croît sur les montagnes de l'Ombrie & de l'Abruzze. ♃

21. Lunetière des Alpes. *Biscutella alpestris.* Plant. Hung.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis hirtis; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lineari-lanceolatis, integerrimis; caule glabro.* Decand. Ann. Muf. 18. pag. 30.

*Biscutella alpestris.* Waldst. & Kit. Plant. Rar. Hung. 3. pag. 253. tab. 228. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 674.

Ses tiges sont droites, parfaitement glabres, rameuses, garnies de feuilles alternes, hérissées de poils roides; les radicales alongées, dentées, rétrécies en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires sessiles, lancéolées, très-entières; les fleurs jaunâtres, disposées en grappes terminales; les calices point éperonnés; les siliques glabres, très-lisses, échancrées.

Cette plante croît dans la Croatie, sur les montagnes alpines & sous-alpines. ♃

22. Lunetière corne-de-cerf. *Biscutella coronopifolia.* Linn.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis plerumquè subradicalibus, pinnatifidis; lobis utrinquè binis remotis.* Decand. Ann. Muf. 18. pag. 300. tab. 8, & Icon. Gall. Fasc. 1.

*Biscutella* (coronopifolia), *siliculis glabris; foliis dentatis, hirtis.* Linn. Mant. pag. 255. — Allion. Flor. pedem. n°. 907. — Vill. Dauph. 3. pag. 306. — Gouan, Herb. pag. 225. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673. * — Non Spec.

*Biscutella didyma*, var. *χ.* Gouan, Illustr. p. 41.

*Thlaspi alpinum, pumilum, asperum.* Tournef. Inst. R. Herb. 215.

Cette plante, confondue avec le *biscutella ciliata*, rapprochée du *biscutella lævigata*, diffère de l'un & de l'autre par son port, par la forme de ses feuilles, par ses siliques très-glabres. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses; les rameaux étalés, munis à leur base de feuilles en touffe, pileuses, presque radicales, pinnatifides, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, divisées à leurs bords en deux lobes de chaque côté, distans, courts, à peine aigus, très-entiers; prolongées au sommet en une languette obtuse; les feuilles supérieures beaucoup plus petites, étroites; un seul lobe de chaque côté; les fleurs jaunes, disposées en grappes étalées, terminales; les calices courts, point éperonnés; les siliques lisses & glabres, échancrées, surmontées du style subulé, de la grandeur de celle du *biscutella lævigata.*

23. Lunetière douteuse. *Biscutella ambigua.* Decand.

*Biscutella siliculis glabris, lævibus; foliis radicalibus dentatis, oblongis, basi attenuatis; caulinis paucissimis, basi subcordatis, semiamplexicaulibus.* Decand. Ann. Muf. 18. pag. 300. tab. 11. fig. 1.

*α. Biscutella dentium sinubus revolutis.* Decand. l. c. pag. 301.

*β. Biscutella dentium sinubus planis.* Dec. l. c.

Il est difficile de bien déterminer cette espèce, si toutefois on peut la regarder comme telle, & si elle n'est pas plutôt une variété du *biscutella lævigata.* D'après M. Decandolle, elle diffère du *biscutella saxatilis* par ses fruits lisses & non parsemés de points rudes; du *biscutella lævigata* par ses feuilles radicales, plus fortement dentées; par les caulinaires, presqu'en cœur, amplexicaules; du *biscutella coronopifolia* par ses feuilles dentées & non pinnatifides; les dents au nombre de quatre à six de chaque côté, & non pas deux; enfin, du *biscutella lucida* par ses feuilles hérissées. Dans la variété *α*, les lobes des feuilles sont réfléchis; ils sont planes dans la variété *β*. Malgré ces observations, comme les caractères de cette plante sont vagues, que quelqu'altération dans la forme de ses feuilles peut la rendre méconnoissable, elle sera toujours difficile à distinguer, & j'avoue que, d'après plusieurs individus que j'ai recueillis en Provence, j'ai peine à reconnoître ceux qui peuvent appartenir à cette espèce ou au *biscutella lævigata.* Par exemple, j'en ai un sous les yeux qui ressemble parfaitement, par son port, à la plante figurée par M. Decandolle; mais ses feuilles radicales sont à dentelures distantes & profondes, presque pinnatifides, très-étroites; dans d'autres elles sont plus larges, moins profondément dentées; les dentelures varient de quatre à six de chaque côté; les feuilles caulinaires présentent à peu près les mêmes variétés; les siliques sont glabres, très-lisses.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. f.*)

24. Lunetière des rochers. *Biscutella saxatilis*. Schleich.

*Biscutella siliculis glabris, punctis elevatis, in disco scabris; foliis plerumquè radicalibus, oblongis, integris, antidentatis.* Decand. Ann. Mus. 18. pag. 30: tab. 10. — Flor. franç. 4. p. 690. — Schleich. Centur. exs. n°. 69.

*Biscutella didyma.* Hoffm. Germ. 4. pag. 44.

*α. Biscutella foliis subintegris.* Decand. l. c. tab. 10. fig. 1.

*Biscutella longifolia.* Vill. Dauph. 3. pag. 305.

*Biscutella subspathulata.* Suter. Flor. helv. 2. pag. 312.

*β. Biscutella foliis inciso-dentatis.* Decand. l. c.

*Biscutella didyma*, var. *α*. Gouan, Illustr. p. 41.

*Leucoium luteum, minus, hieraciifolio.* Barrel. Icon. Rar. tab. 1227.

*γ. Biscutella foliis hinc indè dentatis, caule humili.* Decand. l. c. tab. 10. fig. 2.

*Biscutella intermedia.* Gouan, Illustr. pag. 42.

On confond encore aisément cette espèce avec le *biscutella lævigata* ou avec la précédente; mais elle s'en distingue sans difficulté par ses fruits parsemés sur leur disque, à leurs deux faces, de petits points saillans qui les rendent un peu rudes au toucher. On auroit peine à la reconnoître par ses feuilles variables dans la plupart des individus. Les radicales sont alongées, lancéolées, longues de deux à quatre pouces & plus, hérissées de poils rudes, rétrécies en petiole & presque spatulées à leur base, presqu'entières dans la variété *α*; dentées, presqu'incisées dans la variété *β*; à tige plus basse, à dentelures plus rares dans la plante *γ*, outre plusieurs autres variétés intermédiaires, qu'il n'est guère possible de caractériser avec exactitude; les feuilles caulinaires sessiles, petites, étroites, entières ou dentées; les fleurs jaunes; les siliques glabres, ponctuées, échancrées à leur sommet & à leur base, entourées d'une bordure courte, membraneuse.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, & dans les departemens méridionaux de la France. ♃ (*V. f.*)

LUPIN. *Lupinus*. Illustr. Gen. tab. 616, fig. 1, *lupinus albus*, n°. 2; — fig. 2, fructification du lupin d'après Tournefort, tab. 21; — fig. 3, fructification du *lupinus varius* d'après Gærtner, tab. 150.

*Observations.* 1°. Le *lupinus trifoliatus*, Cavan. Icon. Rar. 1, pag. 43, tab. 59, a été placé par Lhéritier & Willdenow parmi les *dolichos*: c'est le *dolichos fabæformis*, qui paroît être la même plante que le *dolichos psoraloides*, Lam. n°. 33.

2°. Au *lupinus prolifer*, n°. 5, il faut ajouter comme synonyme le:

*Lupinus* (termis), *calicibus alternis, appendiculatis; labio utroque integro, acuto.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 131, d'après Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 1023.

Suite des espèces.

18. Lupin à feuilles de lin. *Lupinus linifolius*. Roth.

*Lupinus calicibus alternis, appendiculatis; labio superiore bifido, inferiore subtrifido; foliolis linearibus, canaliculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1025.

*Lupinus linifolius.* Roth, Abh. pag. 14. tab. 5.

J'ignore si cette plante, que je ne connois pas, est suffisamment distinguée comme espèce du *lupinus angustifolius*, avec lequel elle a de très-grands rapports. D'après Roth & Willdenow, elle en diffère par ses folioles au nombre de neuf au lieu de sept, canaliculées & non planes; par la lèvre inférieure du calice, légérement trifide ou bifide, & non entière; enfin, par la corolle, plus petite que celle de l'espèce précédente. Ses semences sont arrondies.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: on la cultive dans quelques jardins botaniques. ⊙ J'ai recueilli, en Barbarie, une plante qui offre tous les caractères de celle-ci; ses folioles varient de neuf à sept; elles sont un peu roulées en dedans, à leurs bords.

19. Lupin velu. *Lupinus villosus*. Willd.

*Lupinus calicibus semiverticillatis, appendiculatis; labio superiore bifido, inferiore indiviso; foliis simplicibus, oblongis, villosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1029.

*Lupinus* (pilosus), *calicibus alternis, appendiculatis; labio superiore bifido, inferiore integro, acuto, longo; foliis simplicibus, argenteo-villosis; stipulis lanceolatis, à petiolo enatis.* Walt. Flor. carol. 180.

*Lupinus* (pilosus), *perennis, villosissimus, foliis simplicibus, oblongis; spicâ longâ, inordinatè alterniflorâ; calice absque laciniis lateralibus; seminibus variegatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 56.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *lupinus integrifolius*. Elle a des tiges épaisses, cannelées, anguleuses, velues, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles simples, alternes, pétiolées, alongées, entières, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, longues de trois à

quatre pouces, larges d'un pouce, chargées, à leurs deux faces, de poils nombreux, soyeux, d'un roux-clair; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les stipules linéaires, subulées, très-velues; les fleurs presqu'à demi verticillées, pédicellées, disposées en une longue grappe droite, terminale; les calices chargés de poils très-touffus, fins, soyeux, d'un blanc-roussâtre, appendiculés; leur lèvre supérieure bifide, l'inférieure entière; la corolle rougeâtre; l'étendard marqué en dedans, un peu au-dessous du sommet, d'une tache violette; les semences panachées.

Cette plante croît à la Caroline & à l'île de la Trinité. (*V. s. Commun. Bosc.*)

20. Lupin de la Cochinchine. *Lupinus cochinchinensis.* Lour.

*Lupinus foliis simplicibus, ovalibus; floribus spicatis, terminalibus; calicibus appendiculatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 521.

Ses tiges sont herbacées, droites, striées, presque cylindriques, hautes de deux pieds; ses rameaux ascendans; ses feuilles alternes, glabres, simples, ovales, échancrées, blanchâtres; les fleurs jaunes, disposées en un épi terminal; le calice appendiculé; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois dents; les étamines réunies en un seul paquet; cinq anthères alongées; cinq autres alternes, arrondies; les gousses alongées, renflées, obtusément trigones, glabres, polyspermes, terminées par le style en forme de queue; les semences orbiculaires, courbées en crochet.

Cette plante croît au Bengale & à la Cochinchine. ⊙ (*Loureir.*)

21. Lupin d'Afrique. *Lupinus africanus.* Lour.

*Lupinus foliis lanceolatis, ternatis; caule fruticoso, diffuso; pedunculis multifloris, terminalibus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 522.

Cette plante appartient peut-être à un autre genre. C'est un arbuste dont les tiges sont hautes de trois pieds, divisées en rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, composées de folioles glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, disposées en une grappe terminale; le calice appendiculé, à cinq divisions.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Loureir.*)

22. Lupin arbrisseau. *Lupinus arboreus.* Willd.

*Lupinus fruticosus, foliolis lanceolatis, calicibus inappendiculatis; labiis indivisis; floribus inferioribus semiverticillatis, superioribus alternis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 752.

*Lupinus* (fruticosus), *calicibus verticillatis, inappendiculatis, pedicellatis; labiis acutis, integerrimis.* Curtis, Magaz. 682.

Cette espèce se rapproche du *lupinus multiflorus;* elle en diffère par ses fleurs & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses, cylindriques; les feuilles presque fasciculées sur les jeunes rameaux, alternes, pétiolées, composées de cinq à sept folioles étroites, lancéolées, acuminées, mucronées, un peu pubescentes, longues d'un pouce & plus, rétrécies à leur base, élargies vers leur sommet; les stipules subulées; une grappe droite, terminale; les fleurs distantes, à demi verticillées, pédicellées; les supérieures alternes; le calice à deux lèvres entières, aiguës, point appendiculé; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *lupinus luteus;* l'étendard orbiculaire & réfléchi.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Curtis.*)

* Lupin panaché. *Lupinus variegatus.*

*Lupinus* (nootkatensis), *calicibus verticillatis, inappendiculatis; labio inferiore integro; caule foliisque hirsutis; radice perenni.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1311.

*Lupinus nootkatensis.* Donn. Cat. Hort. Cantab.

Cette plante est si voisine, si peu différente du *lupinus perennis*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété née dans les jardins: elle en diffère par ses tiges plus fortes, pileuses, droites, presque simples; les feuilles pétiolées, alternes, à six ou huit folioles inégales, lancéolées, obtuses, rétrécies à leur base, entières, pileuses, ainsi que les pétioles; les fleurs plus grandes, nombreuses, pédonculées, presque verticillées ou opposées, formant des groupes distans; la corolle d'un beau bleu, panachée de blanc & de rose; l'étendard entier.

Cette plante est cultivée dans les jardins à Londres. ♃ (*Curtis.*)

* *Lupinus* (digitatus), *calicibus verticillatis, appendiculatis; labio superiore bipartito, inferiore integro.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 131. *In Deltâ, ad pagum Nedjil.* ♃ *Confer cum lupino vario.*

LUPINUS. (*Voyez* Lupin.)

LUPULINE: nom vulgaire d'une espèce de luzerne, *medicago lupulina*, Linn.

LUPULUS: nom que porte, dans Tournefort, le genre Houblon, que Linné a nommé *humulus.*

LUTEOLA: genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *reseda;* il en diffère par ses capsules plus courtes, plus profondément divisées, surmontées

montées de trois pointes courtes, en forme de bec : ses feuilles sont entières.

LUZERNE. *Medicago.* Illustr. Gen. tab. 612, fig. 1, *medicago sativa*, n°. 8; — fig. 2, fructification du *medicago* de Tournefort; — fig. 3, *medicago falcata*, n°. 7; — fig. 4, *medicago circinnata*, n°. 4; var. β, *medicago nummularia*, Suppl.; — fig. 5, *medicago radiata*, n°. 3; — fig. 6, *medicago orbicularis*, n°. 12; — fig. 7, *medicago scutellata*, n°. 13; — fig. 8, *medicago orbicularis*, var. β, Willd.; — fig. 9, *medicago aculeata*, Gærtn.; — *terebellum*, Willd.; — fig. 10, *medicago hispida*, Gærtn.; — *nigra*, Linn.; — *lappacea*, n°. 23; — fig. 11, *medicago muricata*, var. β, n°. 17; — *apiculata*, Willd. & Suppl.; — *coronata*, Gærtn., non Lam.; — fig. 12, *medicago truncatula*, Gærtn. & Suppl.; — fig. 13, *medicago marina*, n°. 10; — fig. 14, *medicago intertexta*, n°. 22; — fig. 15, *medicago cordata*, n°. 20.

*Observations.* Différens changemens ont été faits dans la nomenclature de plusieurs espèces : ils seront mentionnés dans les observations suivantes.

1°. Le *medicago lupulina* varie dans ses stipules; elles sont dentées à leur base ou très-entières : c'est cette dernière variété qui est caractérisée dans Willdenow. J'en ai recueilli une troisième variété à Marseille, à folioles une fois plus grandes; toute la plante plus velue; les rameaux plus longs.

2°. J'ai trouvé dans les environs de Soissons une variété remarquable du *medicago falcata*, à folioles au moins une fois plus petites. La figure de J. Bauhin (*medica silvestris*, 2, pag. 383), quoique très-médiocre, offre assez bien la grandeur de ses folioles. Je crois qu'elle appartient à la plante que M. Persoon a désignée sous le nom de *medicago* (media), *pedunculis subcorymbosis; floribus pallidè caruleis, demùm flavescentibus; foliolis cuneato-linearibus, retusis, apice dentatis, subtùs pilosis*, Perf. Synops. 2, pag. 356, plante que Willdenow regarde comme une variété du *medicago sativa*, mais qui appartient bien certainement au *medicago falcata* par la forme de ses fruits. La figure de J. Bauhin, citée pour le *medicago sativa*, me paroît convenir davantage au *medicago falcata*.

3°. Le *medicago rugosa*, n°. 11, est mentionné dans Willdenow sous le nom de *medicago elegans*, Spec. Plant. 3. p. 1408, & Enum. Plant. 2. p. 802.

4°. Le *medicago scutellata*, var. β, n°. 13, est le *medicago tornata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1409, auquel se joignent les synonymes de Villars, de Linné & de Desfontaines, Flor. atl. 2. p. 211.

5°. Le *medicago turbinata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1409; — Allion. Pedem. n°. 1155, est le *medicago tornata*, var. α, Lam. n°. 14.



6°. Le *medicago echinus*, Decand. Flor. franç. 4, pag. 546, est le *medicago intertexta*, var. α, n°. 22. M. Decandolle la distingue comme espèce du *medicago intertexta*.

7°. Le *medicago muricata*, n°. 17, var. β & γ, est le *medicago apiculata*, Willd. Spec. Plant. 2, pag. 1414; & la variété α paroît être le *medicago terebellum*, Willd. Il est d'ailleurs fort difficile de bien déterminer la synonymie qui convient à plusieurs des plantes que Linné a renfermées comme variétés dans le *medicago polymorpha*, & que la plupart des auteurs modernes ont considérées comme autant d'espèces distinctes.

8°. Le *medicago arabica* Linn., mentionné sous le nom de *medicago cordata*, n°. 20, est le *medicago maculata*, Willd.

9°. Le *medicago tornata*, var. β, est de M. Decandolle, *Catal. Hort. Monsp.* pag. 123; le *medicago* (cylindracea), *pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, glabris, cylindraceis, utrinquè planis; anfractibus 5-6 approximatis, dorso planis, in spinulas raras, brevissimas, hinc indè abeuntibus; stipulis inciso-dentatis; foliolis obcordatis, dentatis.* Decand.

10°. Au *medicago lappacea*, n°. 23, on peut ajouter comme variété le *medicago* (pentacycla), *pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, glabris, utrinquè convexis; anfractibus quinis, subreticulatis, margine aculeatis; aculeis longis, subdivergentibus; stipulis ciliato-dentatis, foliolis obovato-dentatis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 124.

Très-peu différente du *medicago lappacea*, on l'en distingue cependant par ses gousses glabres, convexes à leurs deux faces, un peu réticulées, à cinq tours de spire, munis à leurs bords d'aiguillons alongés, presque divergens. On la trouve aux environs de Narbonne & de Perpignan.

SUITE DES ESPÈCES.

25. LUZERNE sous-ligneuse. *Medicago suffruticosa.* Decand.

*Medicago pedunculis racemosis, petiolis duplò longioribus; leguminibus pubescentibus, subspiralibus; foliolis ovato-rotundatis, subintegris; caulibus prostratis, suffruticosis.* Decand. Synops. pag. 350. — Flor. franç. 4. pag. 541, & Icon. Plant. Gall. Fasc. 1.

Cette plante a des souches dures, ligneuses, brunes, peu épaisses; elles produisent plusieurs tiges étalées, couchées ou ascendantes, longues de quatre à neuf pouces, à peine rameuses, un peu pubescentes; ses feuilles pétiolées, composées de trois folioles en ovale renversé, nerveuses, plissées, un peu arrondies, fort petites, pubescentes en dessous, entières ou à peine denticulées; les stipules lancéolées, aiguës, un peu dentées en

fcie, prefqu'auffi longues que les pétioles; les pédoncules filiformes, pubefcens, plus longs que les feuilles, foutenant trois à quatre petites fleurs pédicellées, d'abord un peu violettes, puis jaunes, un peu verdâtres en fe defféchant; le calice pubefcent; les gouffes comprimées, pubefcentes, dépourvues d'aiguillons, petites, formant un tour complet de fpirale.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux environs de Barège, où elle a été découverte par M. Ramond. ♃ (*V. f.*)

26. LUZERNE obfcure. *Medicago obfcura*. Retz.

*Medicago pedunculis racemofis; leguminibus reniformibus, difpermis; ftipulis dentatis, foliolis rhombeo-ovatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1406.

*Medicago pedunculis racemofis; leguminibus reniformibus, integerrimis; caule diffufo, hirto.* Retz. Obferv. 1. pag. 24. tab. 1. *An medicago lenticularis.* Lam. Dict. n°. 6?

Cette plante a des tiges rameufes, étalées, hériffées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, compofées de trois folioles ovales, prefque rhomboïdales; les pétioles munis à leur bafe de ftipules ovales, profondément denticulées; les fleurs difpofées en grappes terminales: elles produifent des gouffes courbées en forme de rein, petites, très-entières, dépourvues d'aiguillons, contenant deux femences fort petites.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ☉ Elle paroît être la même plante que le *medicago lenticularis*, n°. 6, du moins la différence eft peu fenfible.

27. LUZERNE glutineufe. *Medicago glutinofa*. Marfch.

*Medicago pedunculis racemofis; leguminibus contorto-falcatis, calicibufque vifcofo-villofis; foliolis obovatis, apice dentatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1406.

*Medicago pedunculis racemofis; leguminibus reniformi-cordatis, calicibufque villofo-vifcidis; caulibus fuberectis, pubefcentibus.* Marfch. Cafp. pag. 117. — Flor. taur. caucaf. 2. pag. 2240.

Autre efpèce rapprochée du *medicago falcata*, mais qui eft bien diftinguée par fes gouffes. Ses tiges font fouvent renverfées, affez longues, glabres, cylindriques; les rameaux redreffés, légérement pubefcens, garnis de feuilles nombreufes, ternées; les folioles pédicellées, un peu alongées, en ovale renverfé, obtufes & denticulées à leur fommet, longues de trois à quatre lignes; les fleurs jaunes, difpofées en petites grappes lâches, ramifiées, terminales; les calices velus & vifqueux, ainfi que les gouffes: celles-ci font comprimées, un peu bombées, entières à leurs bords, réniformes, formant deux ou trois tours de fpire fur elles-mêmes.

Cette plante croît fur les gazons, dans la Tauride. ♃ (*V. f.*)

28. LUZERNE agglomérée. *Medicago glomerata*. Balb.

*Medicago pedunculis racemofis; leguminibus contorto-cochleatis, fubpubefcentibus; foliolis integerrimis, apice emarginatis; caulibus erectiufculis.* Dec. Synopf. pag. 350. — Flor. franç. 4. pag. 540. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 801. — Balbis, Elench. 93. — Decand. Icon. Gall. Fafc. 1.

Cette plante, peu éloignée du *medicago glutinofa*, s'en diftingue par plufieurs caractères faillans. Ses tiges font plus droites, glabres, plus courtes; les folioles moins ovales, point dentées fur leurs bords, mais échancrées à leur fommet; les fleurs jaunes, plus petites, moins écartées, difpofées en petits corymbes ferrés & terminaux. Les calices ne font ni pubefcens ni vifqueux; les gouffes un peu pubefcentes, roulées fur elles-mêmes, & formant deux tours de fpirale.

Cette plante croît dans les montagnes de Tende, près Barra. (*V. f.*)

29. LUZERNE de Grenade. *Medicago granadenfis*. Willd.

*Medicago pedunculis fubbifloris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planis; aculeis fubulatis, diftichis, adpreffis; ftipulis pinnatifidis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 803.

*Medicago polymorpha, pinnatifida.* Jacq. Collect. Suppl. pag. 148. tab. 15. fig. 2.

Ses tiges font hautes d'un pied, foibles, droites, cylindriques, glabres, ainfi que toute la plante, produifant dès fa bafe des rameaux afcendans ou couchés; les folioles en ovale renverfé, crénelées, un peu échancrées à leur fommet; les ftipules prefque pinnatifides ou profondément divifées en découpures fubulées, aiguës; les pédoncules axillaires, folitaires, ordinairement chargés de deux fleurs jaunes; les gouffes cylindriques, en fpirale, planes à leurs deux extrémités, armées d'aiguillons fubulés.

Cette plante croît en Efpagne, aux environs de Malaga. ☉ (*Jacq.*)

30. LUZERNE des rochers. *Medicago rupeftris*. Marfch.

*Medicago pedunculis fubbifloris; leguminibus reniformi-contortis, venofis, incanis; ftipulis fubulatis, fubintegerrimis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, pubefcentibus.* Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 225.

On prendroit au premier aspect, dit Marschall, cette plante pour une variété grêle & fort petite du *medicago falcata*; mais elle en est très-différente, ainsi que du *medicago prostrata*, dont elle se distingue par ses fleurs plus petites & bien moins nombreuses. Ses souches sont ligneuses, ramifiées, adhérentes aux rochers; elles produisent plusieurs petites tiges ascendantes, longues de six à neuf pouces, réfléchies à leur sommet; les folioles alongées, cunéiformes, pubescentes, dentées à leur sommet; les stipules subulées, quelquefois un peu denticulées à leur base; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les feuilles, soutenant deux, quelquefois quatre fleurs : celles-ci sont jaunes, au moins une fois plus petites que celles du *medicago falcata*; les gousses arrondies, réniformes, un peu blanchâtres & veinées, sans pointes, un peu plus grandes qu'une lentille.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les roches calcaires. ♄ (*Marsch.*)

31. LUZERNE des pierres. *Medicago saxatilis*. Marsch.

*Medicago pedunculis paucifloris; leguminibus cochleatis, venosis, margine spinuloso-denticulatis, glabris; stipulis subulatis, subdenticulatis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, subpubescentibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 225.

On auroit de la peine, sans ses fruits, à distinguer cette espece du *medicago falcata*; cependant ses tiges & ses folioles sont plus petites, moins pubescentes, alongées, cunéiformes; ses stipules subulées, légérement denticulées. Ses fleurs sont jaunes, plus grandes que celles du *medicago rupestris*, plus petites que celles du *medicago falcata*, peu nombreuses, soutenues par un pédoncule axillaire; les gousses de la grandeur de celles du *medicago falcata*, mais glabres, veinées, roulées en coquille de limaçon, à trois ou quatre tours de spire, munies, à leur bord intérieur, de quelques petites pointes épineuses.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans la Tauride. ♃

32. LUZERNE à gousses réticulées. *Medicago cancellata*. Marsch.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, reticulato-venosis, glabris; stipulis subulatis, inferioribus denticulatis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, glaberrimis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 226.

Plus élevée que les deux précédentes, cette plante a le port & la grandeur du *medicago falcata*, mais elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties, d'un vert-jaunâtre; ses folioles alongées, cunéiformes, denticulées à leur sommet; les dentelures très-fines, celles du milieu mucronées; les stipules très-étroites, subulées; les supérieures entières; les inférieures dentées, presque bifides; la dent supérieure plus longue; les pédoncules axillaires, peu garnis; les fleurs jaunes, une fois plus petites que celles du *medicago falcata*; les dents du calice courtes; les gousses de la grandeur de celles de l'espèce précédente, très-glabres, sans épines, à deux ou trois tours de spire, à nervures parallèles, transverses & longitudinales, formant un réseau élégant.

Cette plante croît aux lieux déserts, sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

33. LUZERNE lisse. *Medicago lævis*. Desfont.

*Medicago foliolis obovatis, stipulis dentatis; pedunculis multifloris, folio longioribus; leguminibus planis, nervosis, inermibus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 213.

*Medicago* (helix), *pedunculis multifloris; leguminibus inermibus, cochleatis, orbiculatis, planis; anfractibus distantibus, stipulis ciliato-dentatis, foliolis obovato-dentatis.?* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1409.

Ses tiges sont glabres, couchées, rameuses, anguleuses, longues d'un à deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées; les folioles en ovale renversé, nerveuses, dentées; les pétioles accompagnés de stipules dentées, presque pinnatifides; les découpures presque sétacées; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, supportant plusieurs fleurs petites, de couleur jaune; les dents du calice sétacées; les gousses presqu'agglomérées, planes, nerveuses, orbiculaires, formant à peine un double cercle, dépourvues d'aiguillons.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de Barbarie. ⊙ (*V. s.*)

34. LUZERNE tuberculée. *Medicago tuberculata*. Willden.

*Medicago pedunculis subbifloris; leguminibus inermibus, cochleatis, cylindricis, utrinquè planiusculis; anfractibus tuberculatis, stipulis ciliato-dentatis; foliolis rhombeo-ovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410.

*Medicago polymorpha, orbiculata.* Retz, Observ. 2. pag. 23.

*Medicago cochleata major, dicarpos, capsulâ turbinato-rugosâ.* Moris. Hist. 2. pag. 153. §. 2. tab. 15. fig. 6.

*Medicago magna, turbinata.* J. Bauh. Hist. 2. pag. 385. — Tournef. Inst. R. Herb. 410.

*Trifolium cochleatum, turbinatum, sive fructu compresso, oblongo.* C. Bauh. Pin. 329. *Olim medicago catalonica.* Hort. Bot. Paris.

Elle ressemble beaucoup au *medicago tornata*,

n°. 14, var. α, dont elle se rapproche par ses gousses roulées cinq à six fois sur elles-mêmes, de manière à prendre la forme d'un petit tonneau, aplaties à leurs deux extrémités : on l'en distingue par deux rangs de tubercules courts, épais, disposés symétriquement des deux côtés d'une suture saillante. Ses tiges sont rameuses, pubescentes, anguleuses; ses folioles assez grandes, variables, ovales, rhomboïdales, à peine pileuses, finement denticulées; les stipules petites, élargies, dentées & ciliées à leur base; les pédoncules au moins de la longueur des pétioles, terminés par une ou deux fleurs jaunes, pédicellées, quelquefois davantage.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙ (*V. v.*)

35. Luzerne à aiguillons. *Medicago aculeata.* Willden.

*Medicago pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planiusculis; anfractibus margine muricatis, stipulis dentatis; foliolis rhombeo-obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410. — Non Gærtn.

Cette espèce ne diffère essentiellement du *medicago tuberculata* que par ses gousses, munies sur leur suture d'aiguillons très-courts, inégaux, un peu épais, sans tubercules; elles ont d'ailleurs la même forme, roulées cinq à six fois sur elles-mêmes, un peu comprimées à leurs deux extrémités; les fleurs sont aussi plus nombreuses, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les pétioles. Les folioles sont en ovale renversé, un peu rhomboïdales, quelquefois plus alongées, presque lancéolées, denticulées; les stipules dentées & un peu ciliées à leur base; les tiges très-anguleuses, légérement pubescentes, rameuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

36. Luzerne hérissone. *Medicago murex.* Willd.

*Medicago pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, cylindraceis, utrinquè convexiusculis, aculeatis; aculeis rectis, stipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410.

Malgré ses rapports nombreux avec les deux espèces précédentes, celle-ci s'en distingue par ses gousses un peu plus grosses, armées, sur le bord de leur suture, d'aiguillons droits, subulés, plus alongés; elles sont cylindriques, turbinées, un peu convexes à leurs deux extrémités, à six ou sept tours de spire. Les tiges sont ordinairement glabres, ainsi que les feuilles; les folioles en ovale renversé, obtuses ou en cœur; les stipules linéaires, subulées, & non lancéolées, dentées & fortement ciliées à leur base; les fleurs jaunes, au nombre de trois à cinq, situées à l'extrémité d'un pédoncule un peu plus court que les pétioles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*V. s.*)

37. Luzerne étalée. *Medicago diffusa.*

*Medicago pedunculis subtrifloris; leguminibus globosis, glabris; anfractibus quinis; aculeis rectis, apice hamosis; stipulis latis, ciliatis; foliolis minimis, obcordatis, cauleque vix pilosis.* (N.)

Elle se rapproche du *medicago lappacea*, n°. 23, *seu ciliaris*, Willd.; elle s'en distingue par la petitesse de ses folioles & de ses fruits. Ses tiges se divisent, dès leur base, en un très-grand nombre de rameaux étalés, renversés, longs d'environ un pied, garnis, ainsi que les feuilles, de quelques poils rares & fins. Les folioles sont presqu'en cœur renversé, fort petites, finement denticulées; les stipules élargies, ciliées à leur contour; les pédoncules axillaires, sétacés, à peine plus longs que les feuilles, soutenant deux à trois fleurs jaunes, pédicellées, auxquelles succèdent des gousses globuleuses, de la grosseur d'un pois, glabres, formant cinq tours de spire, hérissées à leurs bords de forts aiguillons divergens, droits, subulés, crochus à leur sommet.

Cette plante a été recueillie à l'île de Ténériffe, sur les rochers, par M. Ledru. ⊙? (*V. s. Comm. Ledru.*)

38. Luzerne tronquée. *Medicago truncatula.* Gærtn.

*Medicago* (tentaculata), *pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planis; aculeis glabris, lanceolatis, distichis, arctè adpressis; stipulis dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1413.

*Medicago truncatula.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 350. tab. 155. — Moris. Hist. 2. §. 2. tab. 15. fig. 17.?

Peu différente du *medicago coronata*, également rapprochée du *medicago cordata*, cette luzerne s'en distingue par ses gousses plus petites, dont les tours de spire sont plus nombreux, de trois à quatre; elles ont la forme d'un petit tonneau tronqué à ses deux extrémités, armées sur le bord de leur spire, tant en dessus qu'en dessous, d'aiguillons glabres, lancéolés. Ses folioles sont dentées, en ovale renversé; les stipules subulées & dentées; les pédoncules terminés par deux ou trois fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙ (*V. s.*)

39. Luzerne à petites pointes. *Medicago apiculata.* Willd.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, utrinquè planis; anfractibus tribus, reticulatis, margine muricatis; ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1414.

*Medicago echinata.* Boucher, Abb. 56.

*Medicago coronata.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. tab. 155. — Non Lam.

*Medicago ciliaris.* Balb. Catal. 29.

*Medicago muricata*, var. β & γ. Lam. Dict. n°. 17.

Je crois que l'on a ſéparé avec raiſon cette plante du *medicago muricata*, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie comme variété. On l'en diſtingue par ſes gouſſes glabres, réticulées, munies ſur leur carène de deux rangées de tubercules droits, terminés par une très-petite pointe épineuſe : elles forment deux ou trois tours de ſpire. Les tiges ſont droites, longues d'un pied, quadrangulaires, glabres, rameuſes ou à peine pubeſcentes; les folioles en ovale renverſé, très-obtuſes, quelquefois un peu échancrées, finement denticulées; les ſtipules dentées & ciliées; les pédoncules grêles, à peine de la longueur des pétioles, chargés de cinq à ſept fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, aux environs de Nice. M. Boucher l'a auſſi recueillie aux environs d'Abbeville. ☉ (*V. ſ.*)

40. Luzerne denticulée *Medicago denticulata.* Willd.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, utrinquè planis; anfractibus binis, reticulatis, margine aculeatis; aculeis divergentibus, ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1414.

Les gouſſes diſtinguent cette eſpèce de la précédente; elles forment deux tours & demi de ſpire. Les bords de la ſpirale ſont garnis d'aiguillons durs, élargis à leur baſe, ſaillans, très-aigus; les fleurs jaunes, un peu moins nombreuſes; les tiges glabres, rameuſes; les folioles dentées, en ovale renverſé; les ſtipules ciliées & dentées.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de la France. ☉ (*V. ſ.*)

41. Luzerne velue. *Medicago villoſa.* Decand.

*Medicago pedunculis bifloris; leguminibus villoſis, utrinquè planis, dorſo aculeatis; ſtipulis ſetaceo-dentatis.* Decand. Synopſ. pag. 351, & Flor. franç. 4. pag. 545.

*Medicago* (Gerardi), *pedunculis ſubbifloris; leguminibus cochleatis, villoſis, utrinquè planis; anfractibus quinis; aculeis ſubulatis, rectis, uncinatis; ſtipulis ſetaceo-dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1415. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, ſubrotundis, ſpinoſis, incanis; foliis villoſis.* Gerard. Flor. gall. prov. pag. 517. ?

α. *Medicago leguminibus depreſſis, aculeis longioribus.* Decand. l. c.

β. *Medicago leguminibus cylindricis, aculeis brevioribus.* Decand. l. c.

*Medicago pedunculis multifloris, leguminibus cochleatis, ſpinulis hamatis, ſtipulis integris.* Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 390.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *medicago minima*, principalement avec la variété *hirſuta*. Ses racines produiſent des tiges nombreuſes, couchées, longues de cinq à ſept pouces; les folioles pubeſcentes en deſſous, ovales, preſqu'en coin, arrondies, élargies & dentées à leur ſommet; les pédoncules terminés par environ deux fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes pubeſcentes, roulées quatre à cinq fois en ſpirale ſur elles-mêmes. Ces gouſſes, dans la variété α, ſont aſſez groſſes, orbiculaires, larges, comprimées; le dos des ſpires hériſſé d'aiguillons alongés, recourbés à leur ſommet; elles ſont moins larges dans la variété β, & paroiſſent plus alongées & preſque cylindriques, avec des aiguillons plus courts.

Cette plante croît en Provence, en Dauphiné, aux environs de Paris, aux lieux ſecs & arides. ☉ (*V. ſ.*)

42. Luzerne à tige droite. *Medicago recta.* Desfont.

*Medicago pedunculis unifloris; leguminibus cochleatis, aculeis uncinatis, ſtipulis integerrimis; foliolis cuneiformibus, dentatis, pubeſcentibus; caule erecto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1415.

*Medicago* (polymorpha recta), *pubeſcens, ſtipulis integris; pedunculis unifloris, breviſſimis; aculeis uncinatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 212.

Cette plante eſt fort petite & ſe rapproche du *medicago minima*. Ses racines produiſent pluſieurs tiges droites, étalées, hautes d'environ quatre pouces, velues & ſoyeuſes; les folioles petites, cunéiformes, pubeſcentes, finement denticulées à leurs bords; les ſtipules ovales, aiguës, très-entières; les pédoncules très-courts, ſolitaires, axillaires, uniflores; les gouſſes arrondies, roulées en ſpirale, armées d'aiguillons courbés en crochet à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie. ☉ (*V. ʃ.*)

43. Luzerne à crochets. *Medicago uncinata.* Willd.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, cylindraceis, utrinquè planis; anfractibus diſtantibus; aculeis diſtichis, reflexis, ſubulatis, uncinatis; ſtipulis dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1417.

Cette eſpèce, que je ne connois pas, & qui eſt peut-être la même que le *medicago diſtans*, offre dans ſes gouſſes une partie des caractères du *medicago lappacea* & du *rigidula*. Elle ſe diſtingue de toutes deux par ſes tours de ſpire écartés entre eux; elle diffère du *medicago rigidula* par ſes aiguillons ſubulés, recourbés, & du *medicago lappacea* par ces mêmes aiguillons plus courts & réfléchis; par ſes fleurs plus petites. Ses folioles ſont dentées, en ovale renverſé; ſes ſtipules dentées; les pédoncules chargés de pluſieurs fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ☉

44. Luzerne diſtante. *Medicago diſtans.*

*Medicago pedunculis bi-quadrifloris, leguminibus cochleatis; anfractibus tribus, diſtantibus; aculeis rectis, divergentibus, apice hamatis; ſtipulis dentato-ciliatis; foliolis ſubcordatis, apice denticulatis, cauleque glabris.* (N.) — Moriſ. Flor. 2. tab. 15. fig. 21.? *An medicago uncinata?* Willd.

Diſtinguée par la forme de ſes gouſſes, cette eſpèce ſe rapproche du *medicago rigidula*, & peut-être plus encore du *medicago uncinata*, Willd. Ses tiges ſont glabres, ainſi que les autres parties de la plante, grêles, anguleuſes; ſes folioles en ovale renverſé ou en cœur, denticulées à leur ſommet; les ſtipules preſque laciniées, dentées & ciliées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, capillaires, terminés par trois ou quatre fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes d'une grandeur médiocre, à trois ou quatre tours de ſpire, d'abord comprimés, puis déroulés en tire-bouchon, munis à leurs bords d'aiguillons divergens, roides, droits, courbés à leur ſommet.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ☉ (*V. ʃ. in herb. Desfont.*)

45. Luzerne à fruits globuleux. *Medicago globulifera.* Hort. Pariſ.

*Medicago pedunculis tri-quadrifloris, leguminibus globuloſis; anfractibus ſubtribus; aculeis rectis, hiſpidis, brevibus; ſtipulis pinnatifido-laciniatis; foliis ovatis, denticulatis, cauleque ſubglabris.* (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 190.

Cette luzerne eſt facile à diſtinguer par la forme globuleuſe de ſes fruits. Ses tiges ſont droites, anguleuſes, preſque glabres ou parſemées, ainſi que les feuilles, de quelques poils rares & fins; les folioles ovales ou en ovale renverſé, preſque rhomboïdales, finement dentées en ſcie à leurs bords; les ſtipules preſque pinnatifides ou laciniées; les découpures inégales, ſubulées; les pédoncules filiformes, à peine auſſi longs que les feuilles, terminés par trois ou quatre fleurs; les gouſſes hiſpides, globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, à trois tours de ſpire, mais tellement ſerrés, qu'il eſt difficile de les diſtinguer; leurs bords armés d'aiguillons courts, droits, ſubulés, velus.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ☉ (*V. v.*)

46. Luzerne des rivages. *Medicago littoralis.* Rohd.

*Medicago pedunculis bi-quadrifloris; leguminibus cochleatis, cylindricis, glabris; aculeis ſubulatis, rectiuſculis, patentibus, raris, ſubbrevibus; ſtipulis dentatis; foliolis cuneatis, ſubtriangularibus, pubeſcentibus, apice dentatis; caule proſtrato.* Loiſ. Suppl. Flor. gall. pag. 118. — Rohd. in Litt.

*Medicago polymorpha, rigidula.* Bertol. Plant. Gen. 97. (*Excluſ. ſynon.*)

Ses tiges ſont médiocrement pileuſes, couchées, étalées, rameuſes, peu alongées; ſes folioles petites, légérement pubeſcentes, cunéiformes, en cœur, denticulées à leur ſommet; les ſtipules preſque lancéolées, à dentelures ſubulées; les pédoncules axillaires, à peine plus longs que les feuilles, pileux, filiformes, terminés par deux ou quatre fleurs jaunes; les gouſſes petites, glabres, comprimées, formant trois ou quatre tours de ſpire au plus, munies à leurs bords d'aiguillons diſtans, roides, droits, ſubulés, courbés en hameçon à leur ſommet.

Cette plante croît à Nice & ſur les côtes maritimes des départemens méridionaux. ☉ (*V. ʃ. Comm. Rohde.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

47. Luzerne précoce. *Medicago præcox.* Dec.

*Medicago pedunculis uni ſeu bifloris, breviſſimis; leguminibus cochleatis, glabris, utrinquè planis; anfractibus ternis, reticulatis, margine aculeatis; aculeis divergentibus, apice ſubuncinatis; ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obcordatis, denticulatis.* Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 123.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *medicago denticulata*; elle en paroît diſtinguée par des caractères qui lui ſont propres. Ses pédoncules ſont très-courts, & ne portent qu'une à deux fleurs; les gouſſes glabres, planes à leurs deux faces, réticulées, formant trois tours de ſpire, pourvues à

leurs bords d'aiguillons divergens, un peu recourbés à leur sommet; les folioles en cœur renversé, denticulées; les stipules ciliées & dentées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ☉

48. Luzerne en disque. *Medicago disciformis.* Decand.

*Medicago pedunculis 3-4-floris; leguminibus cochleatis, glabris, depressis; anfractibus quinis, approximatis, quatuor inferioribus dorso spinulas longas, setaceas, rectas, apice uncinatas gerentibus, quinto nudo; stipulis denticulatis; foliolis obcordatis, cauleque villosis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 124.

Elle a le port du *medicago minima;* on l'en distingue, ainsi que de toutes les autres espèces, par la forme de ses gousses. Ses tiges & ses feuilles sont velues; ses folioles en forme de cœur, échancrées à leur sommet; les stipules denticulées; les pédoncules chargés de trois à quatre fleurs jaunes, auxquelles succèdent des gousses glabres, comprimées, formant cinq tours de spire très-rapprochés; les quatre inférieurs armés sur leurs bords de longs aiguillons droits, sétacés, courbés en crochet à leur sommet; le cinquième tour dépourvu d'aiguillons.

Cette plante croît aux environs de Montpellier, dans les champs. ☉

49. Luzerne à trois tours de spire. *Medicago tricycla.* Decand.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus inermibus, glabris, cochleatis, breviter cylindraceis; anfractibus tribus, margine subdenticulatis; stipulis serratis; foliolis obovatis, subtùs pubescentibus.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 125.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles alternes, composées de trois folioles en ovale renversé, glabres en dessus, pubescentes en dessous, accompagnées, à la base des pétioles, de stipules dentées en scie. Les pédoncules se terminent par plusieurs fleurs jaunes, auxquelles succèdent des gousses glabres, formant trois tours de spire, courts, cylindriques, légérement denticulés à leurs bords, mais dépourvus d'aiguillons.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, principalement dans les Sables d'Olonne. ☉

50. Luzerne nummulaire. *Medicago nummularia.* Decand.

*Medicago foliis inferioribus integris, superioribus pinnatis, 5-7-foliatis, impari majore; pedicellis trifloris, folio subbrevioribus; leguminibus latis, compressis, unicochleatis, pubescentibus, margine integris.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 124.

*Medicago circinnata.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 348. tab. 155. — Non Linn.

*Medicago circinnata*, var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1404. — Lam. Dict. n°. 4.

*Hymenocarpus nummularius.* Hort. Berol.

Cette plante, d'après M. Decandolle, doit former une espèce particulière, & non une simple variété. Elle se distingue du *medicago circinnata* par ses gousses entières à leurs bords & non épineuses. Ses feuilles inférieures sont entières; ses supérieures ailées, à cinq ou sept folioles; la terminale beaucoup plus grande. Les pédoncules, plus courts que les feuilles, se terminent par trois fleurs jaunes, qui produisent des gousses larges, comprimées, arrondies, ne formant qu'un seul tour de spire, pubescentes, très-entières à leurs bords.

Cette plante croît en Egypte. ☉ (*V. s.*)

51. Luzerne pubescente. *Medicago pubescens.* Decand.

*Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, glabris, ovoideis; anfractibus quinis; aculeis rectis, crassiusculis; stipulis latis, dentatis; foliolis obovatis, caulibusque hirsuto-pubescentibus.* Decand. Hort. Monsp. pag. 124.

*Medicago echinata, magna, hirsuta.* J. Bauh. Hist. 2. pag. 385.

Son port & le duvet abondant qui la recouvre, la distinguent du *medicago terebellum*, Willdenow, ou *medicago muricata*, var. α. Elle est beaucoup plus grande. Ses stipules sont dentées & non incisées, ciliées; les tiges velues ou fortement pubescentes, ainsi que les feuilles; les folioles en ovale renversé; les stipules élargies, point frangées. Les pédoncules supportent plusieurs fleurs jaunes, auxquelles succèdent des gousses glabres, ovoïdes, formant cinq tours de spire, munies à leurs bords d'aiguillons droits, un peu épais.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier. ☉ (*V. s.*)

52. Luzerne crayeuse. *Medicago cretacea.* Willd.

*Medicago pedunculis multifloris, racemosis; leguminibus reniformibus, monospermis; foliolis rhombeo-subrotundis, mucronatis, obsoletè denticulatis; caule diffuso, suffruticoso.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 800.

*Medicago fruticans.* Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 24.

*Medicago* (cretacea), *pedunculis multifloris; leguminibus reniformibus, concavo-marginatis, integerrimis; foliolis subrotundo-obovatis, integerrimis, lineatis; caule suffruticoso.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 223.

Quoique Willdenow n'ait pas cité dans sa synonymie la plante de Marschall, je ne doute presque point que ce ne soit ici la même espèce, malgré quelques différences qui se trouvent dans les deux phrases spécifiques. Selon Marschall, cette luzerne a une souche ligneuse, qui produit tous les ans plusieurs tiges ascendantes, rameuses, hautes d'environ neuf pouces; ses feuilles composées de folioles glauques, roides, petites, presque rondes ou en ovale renversé, rayées, très-entières; selon Willdenow, elles sont rhomboïdales, presque rondes, mucronées, obscurément dentées; les stipules petites, aiguës, se desséchant; les fleurs médiocrement pédonculées, axillaires, réunies en une petite tête en forme de grappe: ces fleurs sont un peu plus petites, mais de la même couleur & de la même forme que celles du *medicago falcata*; les gousses glabres, réniformes, glauques, très-entieres, concaves, à bordure épaisse, rayées, monospermes.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les montagnes stériles, crétacées. ♄

* *Medicago* (marginata), *pedunculis subbifloris; leguminibus inermibus, cochleatis, orbiculatis, utrinquè planissimis; anfractibus laxis, stipulis setaceo-multifidis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 802. *In Europâ australi.* ⊙ *Simillima medicag. orbiculari, sed legumine utrinquè planissimo diversa.* Willd.

* *Medicago* (græca), *pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, subpilosis; aculeis subulatis, rectis, uncinatis; stipulis obsoletè serratis; foliolis obovatis, apice dentatis, utrinquè villosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 805.

*Medicago græca.* Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 24. *In Græciâ.* ⊙

* *Medicago* (mollissima), *hirsutissima, pedunculis bifloris; leguminibus cochleatis, quinquegyrosis; spinulis longis, apice hamatis; stipulis basi latioribus, apice dentatis.* Roxb. Catal. bot. 3. pag. 74. *In Hispaniâ & in Galliâ. An medicago villosa?* var.

LUZIOLE du Pérou. *Luziola peruviana.*

*Luziola cæspitosa, paniculâ masculâ superâ, solitariâ; paniculis femineis pluribus inferis.* (N.)

*Luziola peruviana.* Juss. Gen. pag. 33. — Pers. Synops. 2. pag. 575. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 136. tab. 24. fig. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *zizania*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; un calice à deux valves mutiques, plus petites dans les fleurs femelles; point de corolle; huit à dix étamines; les filamens très-courts; deux styles; une semence ovale, luisante.*

Cette plante croît en touffes presque gazonneuses. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, rameuses; elles se terminent par plusieurs panicules alternes, qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures, lancéolées, très-aiguës. La panicule terminale est presque simple; les pédoncules sétacés, opposés ou verticillés, soutenant une seule fleur mâle, à deux valves calicinales ovales, concaves, presqu'obtuses, contenant huit à dix étamines, à peine plus longues que les valves; les anthères alongées, soutenues par des filamens très-courts; les panicules femelles placées dans l'aisselle des deux ou trois feuilles alternes, au-dessous de la panicule mâle, réunies plusieurs dans la même aisselle; les pédoncules capillaires, un peu flexueux; les pédicelles épars, rapprochés; les fleurs beaucoup plus petites; les deux valves un peu inégales; la plus courte obtuse, l'autre aiguë; deux styles; les stigmates plumeux; la semence ovale, un peu arrondie, glabre, luisante, surmontée d'un bec court, droit, tronqué.

Cette plante croît au Pérou. (*V. s. in herb. Juss.*)

LUZULA. (*Voyez* Luzule, *Suppl.*)

LUZULE. *Luzula.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec les *juncus*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à feuilles planes, très-ordinairement parsemées de poils soyeux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à six folioles; point de corolle; six étamines; une capsule à une loge, à trois valves dépourvues de cloison; un style; trois stigmates; trois semences attachées par un ligament au fond de la capsule.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à six découpures très-profondes, égales, persistantes, un peu scarieuses, ordinairement accompagnées en dehors de deux écailles en forme de bractées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Six *étamines* renfermées dans le calice, opposées à ses divisions.

4°. Un *ovaire* supérieur, trigone, ovale, alongé; un style court, filiforme; trois stigmates filiformes, recourbés, pubescens en dedans.

Le

Le *fruit* consiste en une capsule trigone, à trois valves, à une seule loge, sans cloisons sensibles; trois semences elliptiques, placées au fond de la capsule.

*Observations.* 1°. Ce genre est une division de celui des joncs de Linné. Il en diffère par le port des espèces, qui la plupart ont des feuilles planes, très-ordinairement parsemées de longs poils sétacés. Les racines sont fibreuses; les tiges simples, noueuses, embrassées par les gaînes des feuilles; elles supportent des fleurs en corymbe, en panicule, ou réunies en tête. Mais ce genre est plus particuliérement caractérisé par sa fructification, ayant une capsule à trois valves, mais à une seule loge, qui ne renferme que trois semences. (*Voyez l'article* JONC, *Dict.* & *Suppl.*)

2°. Parmi les joncs déjà décrits dans cet ouvrage, il faut rappeler ici plusieurs des espèces suivantes, renfermées dans la division des espèces à feuilles planes. Je me bornerai à les citer dans l'exposé suivant des espèces, par une seule phrase spécifique, renvoyant, pour leur description, à celle qui en a déjà été présentée, toutes les fois qu'il n'y aura point d'observations particulières.

3°. M. Decandolle est le premier qui ait séparé ce genre de celui des joncs. Plusieurs des Anciens en avoient avant lui distingué quelques espèces, tels que J. Bauhin, sous le nom de *gramen luziola*; Cæsalpin, sous celui de *luziola* ou *lucciola*; Ruppius, sous celui de *cyperella*; enfin, Micheli, Adanson & plusieurs autres l'ont nommé *juncoides*. M. Desvaux a donné une monographie de ce genre dans le *Journal de Botanique*, vol. 1. pag. 129.

ESPÈCES.

1. LUZULE printanière. *Luzula vernalis.*

*Luzula foliis latis, subpilosis; corymbo subsimplici; pedunculis subunifloris, inferioribus nutantibus; calicis laciniis ovatis, acutis, capsulâ obtusâ brevioribus.* (N.)

*Luzula vernalis.* Decand. Flor. franç. 3. pag. 160. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 138.

*Juncus luzulinus.?* Vill. Dauph. 2. pag. 235.

*Cyperella cordi.* Gesn. Hort. 256.

*Gramen.* Parkins. Theatr. 1184. fig. sinist. — Tabern. Icon. 227. fig. dextra.

*Cyperella nemorensis.* Rupp. Flor. jen. 144.

*Juncoides.* Mich. Nov. Plant. Gen. pag. 41. ord. 1. n°. 1.

*Juncus pilosus*, var. α. Linn. Spec. 468.

*Juncus nemorosus.* Lam. Dict. 3. pag. 272. (*Voy.* JONC des bois, n°. 28.)

Cette plante a été confondue dans la même description avec les deux suivantes. La synonymie y convient assez bien. Il faut cependant en exclure celle de Barrelier, y ajouter le *gramen hirsutum, latifolium, majus.* C. Bauh. Theatr. pag. 101. Icon. La largeur de ses feuilles rend cette espèce remarquable. Ses fleurs sont disposées en une sorte d'ombelle lâche ou de corymbe, dont les pédoncules sont simples, uniflores, étalés; quelques-uns portent, vers leur milieu, une ou deux fleurs sessiles ou presque sessiles. Les pédoncules inférieurs sont rabattus, surtout après la floraison; les divisions du calice ovales, aiguës, plus courtes que la capsule obtuse qu'ils enveloppent.

Cette plante croît dans les bois, & fleurit aux premiers jours du printems. ♃ (*V. v.*)

2. LUZULE de Host. *Luzula Hostii.* Desv.

*Luzula foliis angustissimis; calicis foliolis sublanceolato-acutis, capsulam elongato-acutam subæquantibus.* (N.) — Desv. Journ. bot. 1. pag. 140. tab. 6. fig. 1.

*Juncus flavescens.* Host. Gram. 3. pag. 62. tab. 94. n°. 6. fig. 1.

Cette plante pourroit être prise au premier aspect pour une variété de la précédente, à laquelle elle ressemble parfaitement par la disposition de ses fleurs; elle s'en distingue par ses feuilles beaucoup plus étroites, par les divisions du calice plus étroites, lancéolées, aiguës, d'un jaune de paille; par les capsules alongées, mucronées, presqu'aussi longues que le calice.

Cette plante croît en Europe, dans les forêts. ♃ (*V. s.*)

3. LUZULE de Forster. *Luzula Forsteri.* Dec.

*Luzula foliis pilosis, angustis; corymbo subcomposito; pedunculis subquadrifloris, erectis; pedicellis elongatis; calicis foliolis ovato-acuminatis; capsulâ mucronatâ, calicem subæquante.* (N.) — Desv. Journ. bot. 1. pag. 141.

*Luzula* (Forsteri), *foliis pilosis, corymbo subsimplici; pedunculis unifloris, erectis; perigonii lobis ovato-acuminatis, capsulâ mucronato acutâ.* Decand. Synops. p. 150, & Icon. Gall. rar. pag. 1. tab. 2.

*Juncus Forsteri.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1395. — Engl. bot. tab. 1293.

*Juncoides.* Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 1. n°. 2.

*Gramen hirsutum, angustifolium, &c.* Barrel. Icon. Rar. tab. 748. fig. 2.?

*Juncus pilosus.?* Host. Gram. 3. pag. 66. tab. 100. fig. 1. Excl. fig. 5.

Cette espèce a été confondue avec le *juncus*

*nemorosus* dans la description qu'en a donnée M. de Lamarck. Elle lui ressemble beaucoup par son port, par son corymbe étalé; elle en diffère par ses feuilles très-étroites; par les pédoncules, quelques-uns uniflores, mais la plupart chargés de trois fleurs, quelquefois plus, d'un brun plus ou moins clair; deux longuement pédicellées; la troisième presque sessile dans la bifurcation. Le caractère le plus saillant consiste dans les divisions du calice, ovales, acuminées, & dans la capsule ovale, mucronée à son soumet, à peine aussi longue que le calice.

Cette plante croît dans les bois, aux environs de Paris, à Meudon, & dans les montagnes sous-alpines. ♃ (*V. v.*)

4. LUZULE à graines noires. *Luzula melanocarpa.* Desv.

*Luzula foliis latis, glabris; corymbo paniculato, pedicellis tri-quinquefloris; calicis foliolis ovatis, tenuissimis, albo-pellucidis; capsulis obtusis, nigricantibus, exsertis.* (N.) — Desv. Journ. bot. 1. pag. 142. tab. 5. fig. 2.

*Juncus melanocarpus.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 190.

Ses tiges sont droites, feuillées, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles glabres, alternes, élargies, lancéolées, aiguës; un corymbe terminal, paniculé, très-lâche; les pédoncules alongés, capillaires, chargés de trois à cinq fleurs inégalement pédicellées; le calice à six divisions ovales, très-minces, transparentes & blanchâtres; elles renferment une capsule ovale, luisante, obtuse, noirâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes, vers la baie d'Hudson, le long du lac des Cygnes. ♃ (*V. s.*)

5. LUZULE à feuilles étroites. *Luzula angustifolia.*

*Luzula foliis glaberrimis, angustis; corymbo simplici; floribus subtribus sessilibus, agglomeratis; calicis foliolis obtusis, capsulam vix aquantibus.* (N.)

Cette plante me paroît avoir des rapports avec le *luzula melanocarpa*; mais ses feuilles sont beaucoup plus étroites, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; ses tiges fort grêles, longues de six à huit pouces; elles se terminent par un corymbe dont les pédoncules sont très-inégaux, simples ou bifurqués à leur sommet; ils supportent dans leur longueur deux ou trois paquets distans de fleurs sessiles, réunies la plupart au nombre de trois, d'un brun-clair; les bractées filiformes, plus courtes que les pédoncules; les folioles calicinales obtuses, à peine aussi longues que les capsules. D'après une note de M. Bosc, les étamines sont au nombre de trois.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. ♃ (*V. s.*)

6. LUZULE géante. *Luzula gigantea.* Desv.

*Luzula culmo longissimo; foliis latis, subglabris; paniculâ maximâ, interruptâ; floribus numerosissimis, nutantibus; pedunculis dichotomis, capsulis inclusis, calicis foliolis acutissimis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 145.

Cette plante est une des plus grandes de ce genre. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois pieds & plus, garnies de feuilles alternes, larges, presque glabres. Les fleurs forment une ample panicule à trois ou quatre étages séparés, distans: ces fleurs sont très-nombreuses, d'un brun-foncé; les pédoncules inclinés, dichotomes; les divisions du calice très-aiguës; les capsules un peu alongées, plus courtes que le calice, couvertes de points sensibles.

Cette plante croît sur les montagnes humides de *Quindio*, dans le royaume de *Santa-Fé di Bogota*, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (*Desv.*)

7. LUZULE glabre. *Luzula glabrata.* Desv.

*Luzula glaberrima, paniculâ divaricatâ, ramosâ; pedicellis bi-quatuor-floris, breviter pedicellatis; capsulis inclusis, fuscis.* (N.) — Desv. Journ. bot. 1. pag. 143. tab. 5. fig. 3.

*Juncus glabratus.* Hoppe, Herb. viv. Cent. 3. — Rostk. Monogr. pag. 27.

*Juncus intermedius.* Host. Gram. 3. pag. 65. tab. 99.

*Juncus montanus*, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 273. n°. 29.

Il est difficile de bien distinguer cette espèce des nombreuses variétés qu'offre le *luzula spadicea.* Elle en diffère par ses feuilles & ses tiges parfaitement glabres, & dont les gaînes, si l'on en excepte quelques-unes des inférieures, sont dépourvues de ces petites touffes de poils que l'on remarque dans le *luzula spadicea.* Ses tiges sont longues de huit à dix pouces: quelquefois elles parviennent jusqu'à dix-huit pouces; les feuilles alongées, lancéolées, très-aiguës, larges de deux à trois lignes; les panicules droites, lâches, terminales; les bractées munies de quelques petits poils rares; les pédoncules setacés, soutenant des fleurs très-médiocrement & inégalement pédicellées, rapprochées à peu près quatre par quatre, d'un brun-noirâtre; les divisions du calice lancéolées, aiguës; les capsules noirâtres, aiguës, un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît en Auvergne & dans les montagnes sous-alpines. ♃ ( *V. s.* )

8. LUZULE à petites fleurs. *Luzula parviflora.* Desv.

*Luzula culmo elato ; foliis latis , glaberrimis ; vaginis fauce pilosis ; corymbo decomposito , erecto ; floribus solitariis , breviter pedicellatis ; capsulis oblongis , calice acuto brevioribus.* Desv.

*Juncus parviflorus.* Ehrh. Beitr. 6. pag. 139. — Rostk. Monogr. Junc. pag. 26. tab. 1. fig. 1.

*Juncus pilosus*, var. γ. Linn. Spec. Plant. 468, & var. β ; Flor. suec. edit. 2. n°. 308.

*Juncoides.* Michel. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 2. n°. 4.

Plusieurs caractères distinguent cette plante de la précédente. Ses tiges sont ordinairement plus hautes ; ses feuilles plus larges, parfaitement glabres, mais pourvues, à l'ouverture de ses gaînes, d'une petite touffe de poils blanchâtres. Ses panicules sont droites ; elles supportent des fleurs toutes pédicellées & point rapprochées par petits paquets : ces fleurs sont fort petites ; les divisions du calice aiguës ; les capsules oblongues, surpassant un peu le calice.

Cette plante croît en Russie & dans les hautes montagnes de la Lapponie. ♃

9. LUZULE marron. *Luzula spadicea.* Decand.

*Luzula foliis glabris, vaginis fauce pilosis ; paniculâ divaricatâ, nutante ; capitulis subquadrifloris ; calicis foliolis mucronatis, capsulâ acutâ brevioribus.* (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 159. Exclus. Lam. synon. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 146.

*Juncus spadiceus.* Allion. Flor. pedem. n°. 2089. — Willd. Spec. 2. pag. 218. Excl. synon. Barrel. — Host. Gram. 3. pag. 69. tab. 96.

*Juncus pilosus*, var. β. Linn. Spec. Plant. pag. 468.

*Juncus foliis gramineis, paniculâ laxâ ; petalis mollibus, breviter aristatis.* Haller, Helv. n°. 1326.

*Gramen hirsutum, nemorosum, angustifolium, alpinum, paniculis obscurè rufescentibus.* Scheuch. Gram. 312. tab. 6. fig. 3, & Itin. 6. pag. 458. — Michel. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 2. n°. 3.

β. *Luzula spadicea, laxiflora.* Desv. Journ. l. c.

*Juncus* (spadiceus), *foliis planis, ex vaginâ pilosis ; floribus minimis, corymbosis, solitariis, subaristatis.* Vill. Dauph. 2. pag. 236. tab. 6.

Cette plante varie tellement dans la disposition de ses fleurs, qu'on pourroit soupçonner, non sans quelque fondement, que les deux espèces précédentes lui appartiennent comme variétés. Un des signes le plus caractéristique consiste dans la capsule aiguë, un peu plus longue que les folioles du calice, tandis qu'elle est plus courte dans les espèces précédentes. Ses tiges sont droites, grêles, hautes d'un à deux pieds, très-glabres, garnies de feuilles alternes, planes, alongées, très-aiguës, larges d'environ deux lignes, glabres, à l'exception de quelques poils qui se trouvent à l'entrée de leur gaîne. Les fleurs sont disposées en un corymbe paniculé, étalé, un peu incliné ; les pédoncules très-grêles, divergens, soutenant des fleurs fort petites, d'un brun-marron clair, pédicellées ou distinctes, ou rapprochées par petits groupes presque sessiles ; les folioles du calice aiguës, presque mucronées, un peu recourbées ; les bractées pourvues de poils fins & blanchâtres, plus ou moins abondans.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Dauphiné, de la Savoie, de l'Auvergne, &c. ♃ ( *V. s.* )

10. LUZULE paniculée. *Luzula paniculata.* Desv.

*Luzula foliis latissimis ; floribus parvulis, paniculatis ; paniculâ ramosâ, elongatâ ; glomerulis tri aut quinquefloris.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 147. tab. 5. fig. 4.

La disposition de ses fleurs rend cette espèce facile à reconnoître. Ses tiges sont glabres ; ses feuilles glabres, très-larges, lancéolées, aiguës. Les tiges se terminent par une panicule étroite, alongée, très-droite ; les ramifications alternes, axillaires, rapprochées des tiges, chargées de petites fleurs pédicellées ou presque sessiles, réunies trois à cinq par paquet. Les calices & la capsule sont d'un brun plus ou moins foncé.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ( *Desv.* )

11. LUZULE à larges feuilles. *Luzula maxima.* Decand.

*Luzula culmo elato ; foliis pilosis, latissimis ; corymbo paniculato, divaricato ; glomerulis tri aut quadrifloris ; calicis foliolis aristatis, longitudine capsulæ.* (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 161.

*Juncus maximus.* Ehrh. Beitr. 6. pag. 139. — Host. Gram. 3. pag. 65. tab. 98. — Willd. Spec. 2. pag. 217. — Flor. dan. 441.

*Juncus latifolius.* Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 59.

*Juncus sylvaticus.* Huds. Angl. 151. — Curtis, Lond. 5. n°. 59.

*Cyperella latifolia.* Rupp. Flor. jen. pag. 144.

*Juncus pilosus.* Vill. Dauph. 2. pag. 234, & Linn. var. δ. Spec. 468.

*Juncus montanus.* Lam. Dict. 3. pag. 273. var. α.

C'est, parmi les espèces indigènes, la plus

grande que nous connoissions. Les capsules sont mucronées & de la longueur des folioles du calice. ( *Voyez* JONC de montagne, n°. 29. )

12. LUZULE des Canaries. *Luzula canariensis.*

*Luzula foliis maximis, longis; vaginis ore subpilosis; corymbo glomerato, albido; caule alto, subcompresso, striato.* (N.)

Cette belle espèce ressemble, par ses racines & par son port, au *luzula pediformis*, & par son corymbe au *luzula nivea*. Ses tiges sont longues de deux pieds & plus, droites, glabres, un peu comprimées, striées; les feuilles presque longues d'un pied, planes, larges de six à huit lignes, lancéolées, longuement acuminées, glabres, munies seulement de quelques poils blanchâtres sur leur gaîne, principalement à son orifice. Les feuilles radicales ont leur gaîne libre, rétrécie en forme d'un long pétiole; les corymbes agglomérés, d'un blanc-luisant; les fleurs petites; les folioles calicinales étroites, aiguës, presque égales.

Cette plante croît aux îles Canaries, sur le bord des ruisseaux, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♃ ( *V. s. in herb. Desfont.* )

13. LUZULE blanchâtre. *Luzula albida.* Dec.

*Luzula foliis pilosis, angustis; corymbo paniculato, patulo; pedunculis subquadrifloris; foliolis calicinis mucronatis, interioribus paulò longioribus; capsulis nigrescentibus, inclusis.* (N.) — Decand. Flor. fr. 3. pag. 159. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 149.

*Juncus albidus.* Hoffm. Germ. 126, & 3. pag. 168. tab. 4. — Host. Gram. 3. pag. 63. tab. 95.

*Gramen.* Parkins. Theatr. fig. fin. infr.

*Juncus angustifolius.* Wulf. in Jacq. Collect. 3. pag. 56.

*Juncus leucophobus.* Ehrh. Beitr. 6. pag. 141.

*Juncus niveus.* Leers, Herb. n°. 269. tab. 13. fig. 6.

*Juncus pilosus*, var. ι. Linn. Spec. Plant. pag. 468.

*Cyperella altissima.* Rupp. Flor. jen. pag. 144.

*Gramen hirsutum, angustifolium, majus.* Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 9. fig. 3.

*Juncus luzuloides.* Lam. Encycl. 3. pag. 272.

Dans cette espèce, qui a beaucoup de rapport avec la précédente, la feuille qui tient lieu de bractée est beaucoup plus longue que la panicule. ( *Voyez* JONC luzuloïde, n°. 27. )

14. LUZULE blanc de neige. *Luzula nivea.*

*Luzula foliis angustis, longissimis; corymbo paniculato, coarctato; pedunculis subquinquefloris; foliolis calicinis acutis, interioribus duplò longioribus; capsulâ inclusâ.* (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 158. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 151. — Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 9. fig. 39. ( *Excl. synon.* )

*Cyperella serotina.* Rupp. Flor. jen. pag. 144.

*Juncus niveus.* Linn. & Lam. Encycl. 3. p. 272.

β. *Luzula* ( nivea livida ), *floribus albidis.* Desv. l. c.

Distinguée du *luzula albida* par la blancheur remarquable de ses fleurs, elle l'est encore par les trois folioles intérieures du calice, au moins une fois plus longues que les extérieures : quelquefois leur couleur est presque d'un blanc-sale, var. β; mais elles conservent toujours le caractère de l'espèce. ( *Voyez* JONC à fleurs blanches, n°. 26. )

15. LUZULE à courtes feuilles. *Luzula brevifolia.* Desv.

*Luzula foliis canaliculatis, pilosis; corymbo glomerato, glomerulis subdecemfloris, foliolis calicinis obtusiusculis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 152.

*Juncus brevifolius.* Hoffm. Flor. lusit. — Rostk. Monogr. Junc. pag. 35.

*Juncus lacteus.* Link. in Schrad. Journ. botan. 1799. vol. 2. pag. 316.

*Juncus niveus, brevifolius.* Pers. Synops. 1. pag. 386.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup du *luzula nivea* : peut-être n'en est-elle qu'une variété : elle s'en distingue par ses feuilles beaucoup plus courtes, pileuses, canaliculées. Les fleurs, disposées en corymbe, sont rapprochées au nombre de huit ou dix par paquet; les folioles calicinales un peu obtuses, de couleur blanche; les intérieures une fois plus longues que les extérieures.

Cette plante croît en Portugal, sur les montagnes. ( *Desv.* )

16. LUZULE jaune. *Luzula lutea.* Decand.

*Luzula foliis glabris; corymbo paniculato, conferto; glomerulis multifloris; foliolis calicinis splendentibus, acutiusculis; interioribus longioribus.* (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 159. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 153.

*Juncus luteus.* All. Pedem. — Vill. Dauph. 2. pag. 235. tab. 6. — Lam. Encycl. 3. pag. 271. — Rostk. Monogr. Junc. pag. 31. tab. 2. fig. 1.

*Luzula campestris*, var. ι. Linn. Spec. 469.

Aux caractères qui distinguent cette espèce du *luzula campestris*, on peut y ajouter que ses fo-

lioles calicinales sont un peu aiguës; les intérieures plus longues que les extérieures. Le style est à peine trifide, persistant; la capsule à trois angles très-saillans, brunâtres à leur sommet. (*Voyez* JONC jaunâtre, n°. 25.)

17. LUZULE des champs. *Luzula campestris* Dec.

*Luzula foliis angustis, subpilosis; capitulis subumbellatis, intermedio sessili; foliolis calicinis mucronatis, capsulâ obtusâ longioribus.* (N.) — Dec. Flor. franç. 3. pag. 161. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 155.

*Juncus nemorosus*. Host. Gram. pag. 64. tab. 97. fig. 1. Excl. fig. 5.

*Juncus campestris*. Linn. — Curt. Flor. lond. tab. 140. — Smith, Reliq. Rudbek. tab. 6. *Mala*. — Lam. Encycl. 3. pag. 273. var. *α*.

*Herba lucciola*. Cæsalp. 185.

*Gramen*. Parkins. Theatr. pag. 1186. Icon.

*Cyperella capitulis psylli*. Rupp. Fl. jen. p. 143.

Elle varie beaucoup par la longueur de ses feuilles, par la hauteur de ses tiges, depuis un pouce jusqu'à un pied, selon les localités plus ou moins arides, soutenant un plus ou moins grand nombre de capitules. (*Voyez* JONC des champs, var. *α*, n°. 30.)

18. LUZULE droite. *Luzula erecta*. Desv.

*Luzula culmo erecto, ovato; capitulis ovatis, strictis, inæqualiter pedunculatis; capsulis ovatis, radice cæspitosâ.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 156.

*Juncus nemorosus*. Host. Gram. pag. 64. tab. 97. fig. 5. Excl. fig. 1.

*Juncus erectus*. Pers. Synops. 1. pag. 386.

*Gramen*. Tarbern. 206. Icon.

*Juncus campestris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 190.

*Juncus intermedius*. Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 178.

*Juncus multiflorus*. Hoffm. Germ. 1. pag. 169.

*β*. *Luzula erecta, congesta*. Desv. l. c.

*Juncus* (congestus), *foliosus, pilosus, rectissimè erectus, capitulis congestis; calicibus ovatis, aristato-acuminatis*. Thuill. Flor paris. édit. 2. pag. 179.

*Juncus campestris*, var. *β*. Lam. n°. 30.

*Gramen*. Parkins. Theatr. Icon. 1183.

*Juncoides*. Mich. Nov. Gen. p. 42. ord. 3. n°. 5.

Les deux variétés que l'on présente ici ont été long-tems réunies au *luzula campestris*; elles s'en distinguent constamment par les têtes de fleurs, plus nombreuses; par les capsules plus grosses, par la hauteur des tiges, par leurs racines en gazon & non rampantes. Dans la plante *β*, le corymbe des fleurs est beaucoup plus serré, & offre la forme d'un épi court, touffu, rameux. Dans la variété *α*, les pédoncules sont plus alongés, étalés.

Ces deux plantes croissent aux environs de Paris, sur le bord des bois humides. ♃ (*V. v.*)

19. LUZULE noirâtre. *Luzula nigricans*. Desv.

*Luzula foliis subbrevibus, subpilosis; capitulis nutantibus, subspiciformibus, breviter pedicellatis, nigricantibus; foliolis calicinis mucronato-acutis, capsulam atram æquantibus*. Desv. Journ. bot. 1. pag. 158.

*Juncus campestris*, var. *η*. Linn. Spec. pag. 469.

*Juncus spicatus*. Krock. Flor. siles. n°. 539. tab. 52. — Lam. Encycl. 3. pag. 274. var. *α*.

*Juncus sudeticus*. Willd. Spec. 2. pag. 221.

Cette plante, décrite sous le nom de JONC à épi, n°. 31, n'est point celle de Linné. Elle est remarquable par ses bractées brunes, très-glabres, scarieuses & blanchâtres à leurs bords; les calices & la capsule noirâtres; les fleurs réunies en têtes ou en paquets médiocrement pédonculés, presqu'en épi incliné.

Cette plante croît sur les hautes montagnes des Alpes & dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

20. LUZULE en épi. *Luzula spicata*. Decand.

*Luzula foliis brevibus, subglabris; spicâ glomerato-racemosâ; glomerulis approximatis, atris; calicibus acutis, longitudine capsularum*. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 161.

*Juncus spicatus*. Linn. Flor. dan. tab. 270. — Lam. Encycl. var. *β*.

Confondue avec l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par ses fleurs plus petites, par ses grappes un peu pendantes, composées de cinq à six petits épis presque sessiles, très-rapprochés, noirâtres, séparés par des bractées hérissées de poils blanchâtres; les folioles calicinales très-aiguës, égales entr'elles, de la longueur des capsules.

Cette plante croît sur les hautes Alpes & dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

21. LUZULE à trois épis. *Luzula tristachia*. Desv.

*Luzula foliis brevibus; spicis subtribus, congestis; involucro monophyllo, capitulum subæquante; foliolis perianthii lanceolatis, acutis; capsulis obtusis, gibbosis*. Desv. Journ. botan. 1. pag. 159. tab. 6. fig. 2.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *luzula campestris* : la disposition de ses fleurs est un peu différente ; ses bractées plus étroites. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de sept à huit pouces ; elles sont droites, garnies de feuilles courtes, aiguës, pileuses ; les fleurs très-rapprochées, réunies par paquets, en trois épis courts & serrés ; une seule bractée étroite, en forme d'involucre, à la base des épis ; les folioles du calice lancéolées, aiguës ; les capsules obtuses, en bosse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Desv.*)

22. LUZULE queue de renard. *Luzula alopecurus.* Desv.

*Luzula foliis hirsutissimis, latis, acutis ; capitulo compacto, piloso, pyramidato ; capsulis parvulis, oblongis, inclusis ; bracteis hirsutissimis ; perianthii lanati foliolis subulatis, capsulâ duplò majoribus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 159.

Elle se distingue par l'abondance de poils dont elle est pourvue sur toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, garnies de feuilles élargies, aiguës, chargées de longs poils lanugineux. Ses fleurs sont réunies en un épi en forme de tête, sessile, compacte, en pyramide ; les bractées très-hérissées ; les calices lanugineux, à six folioles subulées, une fois plus longues que les capsules ; celles-ci petites, alongées, renfermées dans le calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*Desv.*)

23. LUZULE du Pérou. *Luzula peruviana.* Desv.

*Luzula foliis subrigidis, tomentosis, angustis ; capitulo compacto, nigricante ; calicis foliolis mucronatis ; capsulâ inclusâ, atrâ.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 160.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par la forme des folioles de son calice, qui ne sont point subulées, mais seulement aiguës ; ses bractées bien moins velues, quelquefois à peine pileuses. Ses feuilles, rapprochées de celles des joncs, sont étroites, un peu roides, tomenteuses ; les fleurs réunies en une tête serrée, noirâtre, rarement interrompue vers le bas ; la capsule noirâtre, renfermée dans le calice.

Cette plante croît dans la terre des Patagons, & sur les montagnes froides du Pérou. (*Desv.*)

24. LUZULE pédiforme. *Luzula pediformis.* Dec.

*Luzula culmo elato, foliis pilosis ; spicâ racemosâ, nutante, basi compositâ ; capitulis obtusis, foliolis calicinis acutis.* (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 162. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 161.

*Juncus pediformis.* Vill. Dauph. 2. pag. 238. tab. 6.

*Juncus montanus*, var. β. Lam. Enc. 3. pag. 273.

*Juncus campestris*, var. δ. Willd. Spec. 2. p. 221.

*Juncoides.* Michel. Nov. Gen. pag. 42. n°. 7.

Elle diffère du *luzula spicata* par sa grandeur, par la disposition de ses fleurs, par ses racines rampantes sous terre, chargées des débris d'anciennes feuilles & de fibres, d'où s'élève en angle droit une tige haute d'un pied & plus, garnie de feuilles assez larges, surtout les inférieures, pileuses, aiguës ; les supérieures plus étroites ; les fleurs disposées en grappes alongées, un peu flexueuses, inclinées, composées de petits épis courts, très-obtus ; les inférieurs lobés ; les bractées beaucoup plus longues que les épis ; les calices scarieux, transparens, bigarrés de brun & de blanc ; les écailles extérieures ou les bractées partielles membraneuses, un peu pileuses & frangées vers leur base ; les folioles calicinales grandes, aiguës ; les capsules acuminées, plus courtes que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes de la Provence, du Dauphiné, du Piémont & de l'Auvergne. ♃ (*V. s.*)

25. LUZULE à grappes. *Luzula racemosa.* Desv.

*Luzula culmo elato ; foliis angustis, longissimis ; spicâ basi divisâ ; floribus parvulis, fusco-atris ; capitulis oblongis, calicis foliolis ovato-acuminatis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 162. tab. 6. fig. 3.

Cette luzule a quelque ressemblance avec le *luzula spicata* ; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus élevées, hautes d'un pied & demi & plus. Ses feuilles sont beaucoup plus étroites, aiguës, très-pileuses ; les épis longs, ramifiés ; les rameaux presque sessiles, chargés de fleurs disposées par paquets alongés, écartés ; les calices petits, d'un brun-foncé ; ses folioles ovales, acuminées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Desv.*)

26. LUZULE interrompue. *Luzula interrupta.* Desv.

*Luzula culmo folioso, foliis latiusculis, spicâ racemoso-rectâ, ramulis florum distantibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 163. tab. 6. fig. 4.

On distingue facilement cette espèce de la précédente par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, garnies dans toute leur longueur de feuilles larges, principalement les inférieures, pileuses, aiguës : des feuilles supérieures sort un épi droit, divisé en grappes inégales, chargées

de fleurs distantes, de couleur brune, accompagnées de bractées blanchâtres & ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Desv.*)

* LUZULE faux-jonc. *Luzula juncoides.*

*Luzula caule compresso, rigido, foliisque glabris; corymbo subdecomposito; floribus subaggregatis solitariisve, subpedicellatis.* (N.)

Cette plante exige un plus ample examen; elle paroît, par son port, tenir le milieu entre les joncs & les luzules : je n'ai pas pu observer les capsules. Ses tiges sont roides, comprimées, striées, hautes d'un pied & plus, très-glabres. Les feuilles forment à leur base une sorte de bulbe; elles sont droites, très-roides, étroites, épaisses, dures, souvent roulées ou pliées sur elles-mêmes, glabres, striées, longues de huit à neuf pouces, obtuses ou un peu aiguës; les corymbes peu étalés, munis à leur base d'une petite foliole subulée, élargie & striée à sa base; les pédoncules divisés à leur sommet en d'autres très-courts, soutenant des fleurs un peu rousseâtres, à peine pédicellées ou sessiles, solitaires ou réunies deux à trois; les folioles calicinales ovales, un peu aiguës; trois étamines, selon M. Bosc.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc. (*V. s. Comm. Bosc.*)

LUZURIAGA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *calixène*, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, nerveuses; les fleurs axillaires ou terminales, en ombelle ou en cime.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle inférieure à six découpures très-profondes; six étamines insérées sur le réceptacle ou à la base des pétales; les anthères droites; le stigmate triangulaire; une baie à trois loges; les cloisons membraneuses; une ou deux semences dans chaque loge; les autres avortent.*

*Observations.* Je réunis à ce genre l'*eustrephus* de Brown, lequel, comme on le verra plus bas, en diffère très-peu.

ESPÈCES.

A. LUZURIAGA. Flor. peruv.

1. LUZURIAGA radicante. *Luzuriaga radicans.* Flor. peruv.

*Luzuriaga foliis lanceolatis, obliquis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 66. tab. 298.

Ses tiges sont grêles, flexueuses, cylindriques, presque ligneuses, longues de dix à quinze pieds & plus, géniculées, très-rameuses, grimpantes le long des arbres, radicantes à leurs nœuds, qui sont pourvus de gaînes courtes & rousseâtres; les rameaux divergens, à quatre angles aigus; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, nerveuses, acuminées, veinées, réticulées, un peu rudes à leurs bords, longues d'un à deux pouces, larges d'un demi-pouce, blanchâtres en dessous; les pédoncules solitaires, axillaires, divisés en deux, trois ou quatre pédicelles uniflores, plus courts que les feuilles, inclinés pendant la floraison; la corolle d'un blanc-jaunâtre, parsemée, ainsi que les organes sexuels, de points & de lignes rougeâtres; six pétales lancéolés, aigus, étalés, caducs; les trois extérieurs plus étroits; une baie rouge, globuleuse, de la grosseur d'un pois, un peu charnue, à trois loges; les semences d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. *LUZURIAGA* (cymosa), *cymis terminalibus, bipartitis; ramis teretibus; ramulis striatis, lævibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 282. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

3. *LUZURIAGA* (montana), *umbellis axillaribus, pedunculatis; ramis striatis, ramulisque scabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 282. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

Ces deux dernières espèces ont une corolle à six divisions égales, étalées, caduques; six étamines insérées à la base des divisions ou des pétales; les filamens glabres, filiformes, recourbés à leur sommet; les anthères connivente, sagittées, plus longues que les filamens; un ovaire à trois loges, ne contenant qu'un très-petit nombre de semences; le style filiforme, à trois sillons; le stigmate simple; une baie noirâtre, quelquefois monosperme; les semences presque globuleuses.

Dans la première, les fleurs sont réunies en une cime terminale, partagée en deux; les pédicelles articulés à leur sommet avec la corolle; les rameaux cylindriques; les plus jeunes lisses, striés.

Dans la seconde, les fleurs sont axillaires, pédonculées, en ombelle; les rameaux striés; les plus jeunes rudes au toucher.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

B. EUSTREPHUS. Brown.

4. *LUZURIAGA* (eustrephus latifolius), *foliis ovatis, seu elliptico-lanceolatis; pedicellis aggregatis, filamentis basi connatis; antheris defloratis, apice tortilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 281.

5. *Luzuriaga* (*eustrephus angustifolius*), *foliis linearibus, seu lineari-lanceolatis; pedicellis geminis solitariisve; filamentis distinctis; antheris defloratis, apice strictis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 281.

Dans ces deux plantes, la corolle se partage en six découpures profondes, étalées, les trois inférieures frangées; elle renferme six étamines insérées sur le réceptacle; les filamens planes, très-courts, quelquefois connivens; les anthères droites; l'ovaire à trois loges polyspermes; le stigmate trigone. Le fruit est une baie capsulaire à trois loges, à trois valves, chaque valve séparée dans son milieu par une cloison; elles renferment plusieurs semences. L'embryon est excentrique, la radicule centrifuge. Ce sont des sous-arbrisseaux à tige grimpante, qui ont le port du *medeola asparagoides*; les pédicelles articulés dans leur milieu; les fleurs d'un pourpre-clair; les capsules jaunâtres, presque globuleuses; les semences noirâtres, assez grandes.

Dans la première, les feuilles sont ovales ou elliptiques, lancéolées; les pédicelles agrégés; les filamens connivens à leur base; les anthères torses à leur sommet après l'émission du pollen.

Dans la seconde, les feuilles sont linéaires ou linéaires-lancéolées; les pédicelles géminés ou solitaires; les filamens libres; les anthères roides à leur sommet après l'émission du pollen.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

LYCHANTHUS. Genre établi par Ch. Gmelin (Flor. bad. 2. pag. 250) pour le *cucubalus bacciferus* Linn. Cette plante avoit été déjà séparée des cucubales sous le nom de *scribæa*. Wetter. Flor. 2. pag. 96. On sait qu'elle en diffère par son calice renflé, campanulé, par une baie sèche, pédicellée, à une seule loge qui ne s'ouvre pas. Elle a d'ailleurs le port & tous les autres caractères des *cucubalus*.

LYCHNIDE. *Lychnis*. Illustr. Gen. tab. 391, fig. 1, *lychnis flos cuculi*, n°. 2; — fig. 2, *lychnis chalcedonica*, n°. 1, & Gærtn. tab. 130; — fig. 3, *lychnis coronaria*, n°. 9, & Gærtn. tab. 130.

*Observations*. 1°. M. de Lamarck, en réunissant avec assez de raison les *agrostemma* de Linné au genre *lychnis*, y a conservé également l'*agrostemma githago*. M. Desfontaines a fait de cette dernière espèce un genre particulier, sous le nom de Githago. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

2°. Quelques auteurs modernes considèrent comme une espèce distincte le *lychnis dioica*, var. *β*, à fleurs rouges; ils l'en distinguent par ses tiges plus foibles, par ses feuilles plus ovales, par ses fleurs inodores, souvent hermaphrodites, par son calice moins nerveux, par sa capsule un peu plus petite, enfin par sa surface couverte de poils plus longs, plus nombreux. C'est le *lychnis silvestris*. Hoppe, Cent. Exs. 3. — Decand. Flor. franç. 41. pag. 763. — *Lychnis arvensis*. Gmel. Flor. bad. 2. pag. 291. — *Lychnis diurna*. Sibth. Oxon. 145. — Le *lychnis dioica*, var. *α*, est le *saponaria dioica*. Mœnch. Meth. 76.

Le genre *hedona* de Loureiro paroît convenir parfaitement au *lychnis grandiflora*, n°. 12, & devoir y être ajouté comme synonyme.

Suite des espèces.

13. Lychnide mouchetée. *Lychnis variegata*. Desfont.

*Lychnis glabra, foliis rotundatis, carnosis; petiolis basi connatis, floribus terminalibus; petalis emarginatis, variegatis.* Desfont. Coroll. pag. 74. tab. 56.

*Lychnis cretica montis Idæ, folio subrotundo, cæsio.* Tournef. Coroll. 24.

Cette espèce est remarquable par ses jolies fleurs, veinées de petites bandes violettes sur un fond roux ou grisâtre. Ses racines sont épaisses, fusiformes, ramifiées; elles produisent plusieurs tiges droites, glabres, simples, hautes de deux à quatre pouces, garnies de feuilles grasses, épaisses, arrondies, très-entières, larges de huit à dix lignes, couvertes d'une poussière bleuâtre, rétrécies en pétioles creusés en gouttière, opposés & connivens par leur base. Les fleurs sont terminales, au nombre de trois ou quatre, médiocrement pédonculées; leur calice cylindrique, un peu renflé, de couleur violette, long d'un demi-pouce, à cinq dents ovales; cinq pétales profondément échancrés, munis chacun de deux appendices verdâtres, obtus, formant une petite couronne centrale; dix étamines; cinq styles violets.

Cette plante croît dans les terrains pierreux, sur le sommet du mont Ida. ♃ (*Desfont.*)

14. Lychnide des Pyrénées. *Lychnis pyrenaica*.

*Lychnis foliis rotundatis, sessilibus; floribus terminalibus, subcorymbosis; caule subnullo; ramis simplicibus, numerosissimis.* (N.)

J'ai trouvé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante sous ce nom; mais n'ayant pas pu m'assurer exactement du nombre des styles, je ne peux la rapporter à ce genre avec certitude. Ses racines sont grêles, dures; elles m'ont paru être plutôt une tige courte, souterraine, qui se divise, à sa sortie de la terre, en un grand nombre de rameaux simples, grêles, étalés, longs de trois à cinq pouces, à peine munis de quelques poils très-courts; les feuilles sessiles, opposées, épaisses, arrondies ou un peu ovales, glabres, entières,

entières, un peu mucronées à leur sommet, longues de trois lignes; les fleurs pédonculées, disposées en un petit corymbe lâche, terminal; les pédoncules filiformes, articulés; les calices alongés, un peu coniques. Les autres parties de la fleur n'ont pu être complétement observées.

Cette plante croît dans les Pyrénées. (*V. s. in herb. Desfont.*)

*Observations.* Le *lychnis cœli-rosa*, n°. 11, ou *agrostemma cœli-rosa*, Linn., est une plante qui offre plusieurs variétés remarquables, selon les localités, & si différentes les unes des autres, qu'on seroit tenté d'en faire autant d'espèces. Quand elle croît dans les terrains arides & secs, elle est fort petite (var. α); ses tiges se divisent dès leur base en rameaux droits, presque simples, longs de deux à quatre pouces, grêles; les feuilles très-étroites, linéaires, glabres ou un peu rudes au toucher, entières, aiguës; les fleurs terminales petites, soutenues par un pédoncule simple, droit, très-long, terminé par une fleur droite. Tel est celui qui est représenté dans Boccone, *Plant. sic.* tab. 14. Il m'a été communiqué par M. Bosc, qui l'a recueilli sur les côtes d'Espagne.

Dans les terrains humides, mais sabloneux des côtes de la Barbarie, j'en ai trouvé une seconde variété β, gigantesque en comparaison de la première. Ses tiges sont anguleuses, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les rameaux axillaires, très-étalés; les feuilles distantes, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce: souvent de l'aisselle des feuilles supérieures sort un pédoncule simple, très-long, uniflore; d'autres sont terminaux, au nombre de trois ou quatre, portant à leur sommet plusieurs fleurs inégalement pédicellées, accompagnées à la base des pédicelles de deux folioles opposées.

Une troisième variété γ, que j'ai recueillie dans les mêmes lieux, en Barbarie, est encore plus remarquable; elle ressemble à la précédente par son port, sa grandeur & la disposition de ses fleurs; mais ses tiges sont moins anguleuses, presques cylindriques; ses feuilles très-étroites, linéaires, aiguës, longues de deux pouces, hérissées d'aspérités qui les rendent rudes au toucher. Les calices ont leurs côtes ridées transversalement; l'extrémité des rides forme, le long des angles, de petites saillies nombreuses, épineuses, très-dures, ce qui les fait paroître finement denticulées.

En attendant que l'on puisse s'assurer si ces trois plantes ne sont que des variétés ou des espèces distinctes, elles pourront être caractérisées ainsi qu'il suit:

N°. 11. Lychnis *cœli-rosa*.

α. *Lychnis* (pusilla), *caule basi ramosissimâ; ramis subsimplicibus, patulis; foliis linearibus, acutis, subglabris; pedunculis solitariis, unifloris.* (N.)

β. *Lychnis* (lævis), *caule angulato, erecto; ramis patulis; foliis lævibus, lato-lanceolatis; floribus laxè paniculatis.* (N.)

γ. *Lychnis* (aspera), *caule subtereti, ramoso; foliis angustis, acutis, asperis; angulis calicinis serrulato-scabris.* (N.) Var. β. Encycl.

La plante que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris pour l'*agrostemma cœli-rosa*, ressemble parfaitement à cette dernière variété, mais elle est lisse sur toutes ses parties.

LYCHNIS. (*Voyez* Lychnide.)

LYCIUM. (*Voyez* Liciet.)

LYCOGALA. (*Voyez* Réticulaire & Vesse-Loup.

LYCOPE. *Lycopus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les menthes, qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont les fleurs sont sessiles, axillaires, verticillées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice tubulé, à cinq découpures; une corolle tubulée, à quatre lobes égaux; le supérieur échancré; deux étamines fertiles, distantes; deux autres avortent.*

### Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* tubuleux, nu pendant la maturation, à demi divisé en cinq découpures étroites, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, presque régulière; le tube de la longueur du calice; le limbe à quatre lobes ouverts, obtus, presqu'égaux; le supérieur plus large, échancré.

3°. Deux *étamines*; les filamens écartés, plus courts que la corolle; les anthères petites, arrondies; deux étamines avortées.

4°. Un *ovaire* supérieur, à quatre lobes; un style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate bifide.

Le *fruit* consiste en quatre semences arrondies, émoussées, situées au fond du calice.

### Espèces.

1. Lycope des marais. *Lycopus europeus.* Linn.

*Lycopus foliis lanceolatis, profundè serratis, breviter petiolatis; floribus densè verticillatis, sessilibus; calicibus subspinosis.* (N.)

*Lycopus foliis sinuato-serratis.* Linn. Spec. 30. — Flor. suec. 2. n°. 31. — Gmel. Sibir. 3. pag. 248. — Curtis, Lond. Icon. — Lam. Ill. 1. pag. 61. tab. 18. — Berg. Phytogr. 2. pag. 153. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 17. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

*Marrubium palustre, glabrum.* C. Bauh. Pin. 230.

*Lycopus palustris, glaber.* Tournef. Inst. R. Herb. 191.

*Sideritis.* Matth. Comm. 711. Icon. — Camer. Epit. 746. Icon.

*Marrubium aquaticum.* Trag. 9. Icon. — Dodon. Pempt. 595. Icon. — Gerard, Hist. 700. Icon.

*Marrubium aquaticum, vulgare, &c.* Lobel. Icon. 524. — Parkins. Theatr. 1230.

*Pseudo-marrubium aquaticum.* Moris. §. 11. tab. 9. fig. 10. — Rivin. 1. tab. 22.

*Lycopus foliis acutè serratis & appendiculatis.* Haller, Helv. n°. 220.

*β. Lycopus incanus, subpubescens, marrubium palustre, hirsutum, tenuiùs laciniatum.* C. Bauh. Prodr. 110, & Pin. 230.

*Lycopus palustris, villosus.* Tournef. Inst. R. Herb. 191.

*Vulgairement* PIED-DE-LOUP, MARRUBE-D'EAU.

Cette plante a des tiges droites, glabres, à quatre cannelures profondes, hautes de deux ou trois pieds, rameuses; les rameaux étalés; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, glabres, ridées, fortement incisées ou dentées, aiguës à leurs deux extrémités, ponctuées en dessous; les inférieures plus larges, quelquefois presque pinnatifides à leur base; les fleurs sessiles, réunies en verticilles axillaires, très-serrés; les bractées très-petites; les dents du calice très-aiguës, subulées, presqu'épineuses; la corolle petite, blanche, parsemée de petits points rougeâtres; deux étamines un peu plus longues que la corolle; deux autres stériles & avortées. La variété β, qui croît dans les terrains moins humides, est plus ou moins pubescente; ses feuilles plus étroites, moins profondément dentées; les tiges moins hautes.

Cette plante croît en Europe, en Afrique & dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. v.*)

2. LYCOPE élevé. *Lycopus exaltatus.* Linn.

*Lycopus foliis pinnatifidis, caule altissimo.* Dec. Synops. pag. 217, & Flor. franç. 3. pag. 505.

*Lycopus foliis in profundas lacinias incisis.* Tourn. Inst. R. Herb. 191.

Elle n'est probablement qu'une variété de l'espèce précédente, que l'on distingue par ses tiges bien plus élevées, hautes de cinq à six pieds; par ses feuilles, dont les découpures sont bien plus profondes, presque pinnatifides, surtout vers leur base. Les fleurs sont blanches, ponctuées de rouge; les anthères rougeâtres, à deux loges. Ces caractères sont assez constans, même dans les individus cultivés.

Cette plante croît en Italie & dans les contrées méridionales de la France. ♃ (*V. v.*)

3. LYCOPE de Virginie. *Lycopus virginicus.* Linn.

*Lycopus foliis lanceolatis, inferioribus basi pinnatifidis; superioribus remotè serratis, cauleque glabro.* Vahl, Enum. 1. pag. 211.

*Lycopus (virginicus), foliis æqualiter serratis.* Linn. Syst. veget. 68. — Lam. Ill. 1. pag. 61. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

*Lycopus foliis lanceolatis, tenuissimè serratis.* Gronov. Virg. 8.

Ses tiges sont droites, glabres, plus grêles & plus basses que celles de notre espèce d'Europe, légérement velues à leurs articulations. Les feuilles sont larges, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, nerveuses en dessous, plus petites que dans les précédentes; les inférieures pétiolées, presque pinnatifides à leur base par trois découpures de chaque côté; les supérieures sessiles, à trois ou cinq dentelures un peu distantes, très-entières à leur base & à leur sommet; les fleurs disposées en verticilles axillaires, peu garnis; les calices très-courts; les dents point piquantes ni subulées.

Cette plante croît dans la Virginie. ♃ (*V. s.*)

4. LYCOPE naine. *Lycopus pumilus.* Vahl.

*Lycopus foliis lanceolatis, subserratis, glabris; stolonibus procumbentibus.* Vahl, Enum. 1. p. 211.

*Lycopus (uniflorus), pusillus, radice tuberosâ; caulibus simplicibus; foliis ovalibus, obtusis, obtusè dentatis; axillis unifloris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

Espèce presque naine, dont les racines sont tubéreuses; les tiges simples ou seulement rameuses à leur base, longues d'environ deux pouces, poussant des rejetons couchés & feuillés; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, ovales, point veinées, obscurément & lâchement dentées à leur contour, obtuses à leur sommet; les feuilles des rejetons très-petites; les dentelures obtuses; les fleurs solitaires, opposées dans les aisselles des feuilles.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du lac Saint-Jean & des Mistassins. (*V. f.*)

5. LYCOPE à feuilles obtuses. *Lycopus obtusifolius*. Vahl.

*Lycopus foliis lanceolatis, remotè & obtusè serratis*. Vahl, Enum. 1. pag. 212.

Cette plante, rapprochée du *lycopus pumilus*, a ses tiges droites, plus élevées, simples, blanchâtres à leur partie supérieure, longues de trois à quatre pouces; les feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, à peine longues de six lignes, presque glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, dentées en scie; les dentelures obtuses & distantes; les fleurs verticillées, peu nombreuses.

Cette plante a été recueillie par Michaux à la baie d'Hudson. (*Herb. Juss.*)

* *Lycopus* (australis), *foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, pubescentibus, suprà scabriusculis, subtùs glandulosis, basi attenuatâ, integrâ; serraturis remotis, æqualibus, acutissimis; caulibus striatis*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 5. *In Nov. Holl.*

LYCOPERDON. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

LYCOPERSICON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *solanum*. (*Voyez* MORELLE.) Il en diffère par son fruit à côtes saillantes, nommé vulgairement TOMATE.

LYCOPODE. *Lycopodium*. Illustr. Gen. tab. 872, *lycopodium clavatum*, n°. 1.

*Observations*. I. Les lycopodes forment aujourd'hui une famille particulière. On a très-bien observé qu'ils ne pouvoient appartenir à celle des mousses, desquelles ils se rapprochent souvent par leur port & leurs feuilles, mais dont ils diffèrent évidemment par leur fructification : ils n'appartiennent pas davantage aux fougères, dont ils s'éloignent par leur port, par leur dévoloppement, quoiqu'ils semblent s'en rapprocher davantage par leur fructification : mais cette dernière n'est point du tout la même que celle des fougères; elle s'en distingue par sa position, étant située, non sur les feuilles, mais ordinairement dans leurs aisselles, offrant des capsules ou des coques dépourvues d'anneau élastique, s'ouvrant d'elles-mêmes, à la maturité, en deux ou trois valves. Ces capsules renferment une poussière granulée, très-fine, très-inflammable, que la plupart des botanistes ont considérée comme l'organe mâle. Ces capsules existent seules dans un grand nombre d'espèces; mais dans beaucoup d'autres, on distingue encore des capsules particulières, qui, au lieu de poussière, ne contiennent que deux ou trois corpuscules sphériques, lisses ou ridés, jaunes ou blanchâtres. On a présumé que c'étoit autant de semences, & qu'en conséquence ces capsules devoient être l'organe femelle. M. Desvaux, dans un Mémoire lu à l'Institut, a combattu cette opinion.

Il pense que ces dernières capsules sont des sortes de gemmes, qu'il appelle *propagules*; qu'il n'existe point, dans ces plantes, d'organes sexuels, & que les capsules à poussière, qu'on pensoit être l'organe mâle, renferment également des gemmes d'une plus petite dimension. M. Willdenow, en avouant que la fécondation des lycopodes est encore un mystère, regarde comme semences les poussières des premières capsules, & il compare les secondes à ces bulbes qui croissent sur plusieurs plantes monocotylédones, telles que sur quelques espèces d'ail, de lis, &c. M. Desvaux lui objecte que ces bulbes sont d'une nature bien différente, qu'elles sont nues, tandis que les propagules des lycopodes ont une sorte de *testa* qui les enveloppe. Ces propagules contiennent une matière d'abord un peu oléagineuse, dans laquelle le microscope ne peut rien découvrir d'organisé. Lorsque l'on ouvre ces corps, leur enveloppe, si elle est blanche, change de couleur, & devient un peu jaunâtre. Dans le *lycopodium rupestre*, dont les propagules sont jaunes, cette partie intérieure est d'un rouge-orangé. Cette substance, dans les diverses espèces, se change en une masse solide, recouverte par une enveloppe un peu testacée, qui n'est formée que d'une seule membrane.

Quelle que soit l'opinion que l'on adopte, du moins est-il certain, d'après plusieurs expériences, que les capsules à poussière des lycopodes contiennent les organes de la reproduction. Kolreuter, le premier, a essayé de semer la poussière des lycopodes. S'étant apperçu qu'elle ne s'ouvroit pas à la manière du *pollen*, il pensa qu'elle pouvoit être la graine, & l'expérience le confirma dans cette opinion. Les expériences tentées depuis par Lindsay & Fox ont offert le même résultat. Le premier a semé la poussière des capsules du *lycopodium cernuum*; il en a obtenu la même plante. Fox a fait son expérience avec le *lycopodium selago*; elle a été suivie d'un égal succès. Willdenow, dans les considérations qui précèdent la cryptogamie de son *Species*, dit avoir semé la poussière des capsules du *lycopodium clavatum*, & avoir vu cette poussière donner naissance à des individus de la même espèce.

M. Desvaux avoit observé au microscope que la poussière des capsules de plusieurs lycopodes varioit dans sa forme, plus ou moins arrondie dans la plupart des espèces, hérissée d'aspérités en forme de poils dans le *lycopodium selaginoides*; triangulaire, à angles obtus, dans le *lycopodium selago*. M. Mirbel, en soumettant cette poussière au même examen, a remarqué que cette variété

de formes étoit due à la division des grains pulvérulens ; que chacun de ces grains se partageoit en trois, quelquefois en quatre portions presqu'égales, anguleuses. Cette observation a été faite particuliérement sur le *lycopodium umbrosum*. Cette expérience est facile à répéter en plongeant dans l'eau ces petits grains, & les examinant au microscope : ils ne tardent pas à se diviser. Ce nouveau fait peut donner lieu à de nouvelles conjectures, que je livre à l'habileté des observateurs.

*Observations*. II. Le très-grand nombre d'espèces ajoutées à ce genre depuis un certain nombre d'années ont occasionné quelques éclaircissemens sur celles décrites dans cet ouvrage : je vais mentionner ici les plus importantes.

1°. Le *lycopodium phlegmaria*, n°. 2, var. β, est cité comme espèce dans Willdenow, sous le nom de :

*Lycopodium* (mirabile), *caule dichotomo, erecto ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, adpressis, quaterno-verticillatis ; spicis sessilibus, fasciculato-dichotomis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

Ce lycopode diffère du *lycopodium phlegmaria* par ses tiges droites & non pendantes ; par ses feuilles appliquées contre les tiges & non étalées ; par ses épis très-longs, dichotomes, fasciculés. Il croît à l'île de Ceylan & à la Cochinchine. ♃

2°. On peut ajouter pour synonymie au *lycopodium complanatum*, n°. 4, Schkuhr. Crypt. Filic. pag. 163, tab. 163 ; mais les synonymes de Tragus, *savina silvestris*, 556, Icon., & *chamacy parissus*, Tabern. 945, rapportées à cette espèce par M. Desvaux & Willdenow, appartiennent au *lycopodium alpinum*.

*Lepidotis complanata*. Palis.-Beauvois, Prodr. Ætheog. pag. 108.

Il est très-douteux que le *lycopodium complanatum* de Loureiro soit la même espèce que celle de Linné.

3°. Le *lycopodium dendroideum*, Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 282, est la même plante que le *lycopodium obscurum*, n°. 6. — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 164. — *Lepidotis dendroidea*. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 108.

4°. *Lycopodium annotinum*, n°. 7. — Schkuhr. Crypt. Fil. tab. 162. — *Lepidotis annotina*. Pal.-Beauv. Ætheog. 107. — *Lycopodium juniperifolium*. Flor. franç. 2. pag. 572. La même plante, recueillie par Michaux dans le Canada, est une variété à feuilles plus courtes & plus étroites.

5°. *Lycopodium inundatum*, n°. 9. — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 160. — *Plananthus inundatus*. Pal.-Beauv. Ætheog. 111.

6°. *Lycopodium funiculosum*, Lam. n°. 12, est la même plante que le *lycopodium gnidioides*. Linn. f. Suppl. pag. 444. — *Plananthus gnidioides*. Pal.-Beauv. Ætheog. 110. — *Lepidotis funiculosa*. Id. l. c. 108.

7°. *Lycopodium nudum*, n°. 13, a été retranché de ce genre par Swartz, pour en constituer un nouveau, qu'il a nommé *psilotum*, auquel Willdenow a substitué celui de *bernhardia*. (*Voyez* Psilote, *Suppl.*) C'est l'*ipphia poliquetra*. Pet.-Th. Prodr. Phytogr.

8°. *Lycopodium penniforme*, n°. 20, var. β, est une espèce distincte, que M. Desvaux rapporte au *lycopodium plumosum*, Linn., avec les caractères suivans :

*Lycopodium* (plumosum), *caule decumbente, dichotomo ; ramis erectis ; foliis antrorsùm basi gibbis, subfalcatis, obtusiusculis, apice denticulatis, margine inferiori integro ; superficialibus ovatis, carinatis, cuspidatis, ciliatis ; spicis tetragonis*. Desv. Monogr. Lycop. n°. 98.

9°. *Lycopodium pectinatum*. Lam. n°. 21. Plusieurs espèces différentes ont été désignées sous ce même nom : celle dont il est ici question est très-probablement la même que le *lycopodium concinnum*, Swartz, Filic., excepté la synonymie.

La variété β Lam. est présentée comme espèce par M. Desvaux, sous la dénomination de :

*Lycopodium* (falcatum), *caule tereti, ramosissimo ; foliis pectinatis, subremotis, lineari-lanceolatis, falcatis, acutiusculis, basi denticulatis ; superficialibus ovatis, longè acuminatis ; spicis simplicibus, tetragonis, minutis ; bracteis ovatis, acutis*. Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 94. — Dillen. l. c.

*Stachygynandrum falcatum*. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 113.

*Lycopodium plumosum*. Sckhuhr. Filic. 167.

Quant au *lycopodium pectinatum* de Willdenow, c'est une autre plante, la même que le *lycopodium lævigatum*, Lam. n°. 23. On en trouve aussi dans Willdenow une espèce sous ce nom, qu'il a fallu changer, & que M. Desvaux a appelée *lycopodium Willdenowii*.

10°. Trois espèces sont désignées sous le nom de *lycopodium circinale* : 1°. celle de Lamarck, n°. 22, que M. Desvaux a nommée : *Lycopodium* (tamariscinum), *surculis erectis, ramosis ; ramis confertis, foliosis ; foliis caulinariis subæqualibus ; foliis primariis ovatis, acuminatis, strictè imbricatis, subtùs subconcavis, marginibus dentatis ; dentibus minutis*. Desv. Monogr. Lycop. n°. 105. tab. 11. fig. 6. — *Lycopodium circinale*. Lam. (*Exclus. synonym.*)

*Stachygynandrum tamariscinum*. Palisot-Beauv. Ætheog. 106.

La ſeconde eſpèce eſt le *lycopodium circinale*, Linn. non Lam., & *lycopodium bryopteris*. Linn. Spec. 1567.

*Lycopodium* (circinale); *caule erecto; ramis diſtichis, oppoſitis; ramulis convolutis; foliis imbricatis, ſubſecundis, acutiuſculis, coriaceis; marginibus cartilagineis, integerrimis; ſuperficialibus ſubgeminatis, obtuſiuſculis; ſpicis minutis, tetragonis; bracteis æqualibus, acutis, integerrimis*. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 86. *Cum ſynonymis Lamarckii, non deſcriptio*.

Enfin, la troiſième eſpèce de *lycopodium circinale* eſt celle de Thunb. Flor. jap. 341, que M. Swartz a nommée *lycopodium involvens*. (*Voy.* à la fin de ce genre, les *Eſpèces moins connues*.)

11°. Le *lycopodium ſquarroſum*, n°. 29, n'eſt point la plante de Swartz, Flor. Ind. occid., que M. Deſvaux a nommée *lycopodium denſifolium*. L'eſpèce de Swartz répond au *lycopodium reflexum*, n°. 30. Elle porte le nom de *lycopodium rigidum* dans Gmel. Syſt. Nat. pag. 1289, & Willdenow. M. Deſvaux le lui a conſervé. Il y a un autre *lycopodium reflexum* de Swartz, qui eſt le *lycopodium lucidulum* de Michaux. Enfin, l'on trouve encore dans Willdenow un *lycopodium reflexum*, que j'ai nommé *lycopodium everſum*, Suppl. Forſter, d'une autre part, a nommé *lycopodium ſquarroſum* une eſpèce qui ſe trouvera ici ſous le nom de *lycopodium Forſteri*. L'on voit par cet exemple, & par mille autres, combien nuit aux progrès de la ſcience ce changement habituel de noms, & l'inconvénient plus grand encore de reporter à une autre eſpèce un nom ſupprimé ou échangé.

12°. *Lycopodium ſetaceum*, Lam. n°. 31. Suivant Willdenow, le *lycopodium aceroſum*, Swartz, Fl. Ind. occid., eſt la même plante. Il faut encore y joindre le *lycopodium verticillatum* du même auteur, mais non de Linné. M. Deſvaux le regarde, ainſi que la plante de M. de Lamarck, comme une variété du *lycopodium ſquarroſum*, en y joignant celle de Lamarck. Il la nomme *lycopodium*, β *capillaceum*.

13°. Le *lycopodium pinnatum* * Lam., & le *plananthus pinnatus*, Pal.-Beauv. Ætheog. 111, eſt, d'après M. Deſvaux, qui l'a obſervé, une plante bien certainement étrangère à la famille des lycopodes, & peut-être même à la cryptogamie. Il ſe propoſe d'en faire un genre particulier, ſous le nom de *carpolepidum*.

14°. Le *lycopodium tannenſe*, Spreng. in Schrad. Journ. 1799, 2, pag. 277, forme un genre particulier, qui ſera mentionné ſous le nom de TMESIPTERIS, *Suppl.*

15°. M. Paliſot de Beauvois a diſtribué les nombreuſes eſpèces de lycopodes en ſept genres particuliers, établis d'après la diſpoſition des capſules éparſes ou en épis, d'une ſeule ou de deux ſortes, d'après la forme des épis pédonculés ou ſeſſiles, ſimples ou geminés, &c. Ces genres ſont les *plananthus*, — *ſelaginella*, — *lepidotis*, — *lycopodium*, — *gymnogynum*, — *diploſtachium*, — *ſtachygynandrum*, — *pſilotum*. Ce dernier ſera mentionné en particulier dans ce Supplément.

M. Deſvaux, dans une monographie de ce genre, qu'il a eu la complaiſance de me communiquer, & qui doit paroître inceſſamment dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*, M. Deſvaux a conſervé le genre *lycopodium* dans ſon intégrité. Il y a établi un grand nombre de ſous-diviſions, en partie d'après les genres de M. de Beauvois, en partie d'après le caractère & la diſpoſition des feuilles. Il a ajouté à ce genre beaucoup d'eſpèces nouvelles, & a préſenté, pour pluſieurs autres déjà connues, des éclairciſſemens importans.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fructification diſpoſée en épis.*

36. LYCOPODE auſtral. *Lycopodium auſtrale*. Willd.

*Lycopodium caule dichotomo; foliis ovatis, acutis, patentibus, ſparſis; ſpicis ſeſſilibus, dichotomis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

*Lycopodium phlegmaria*. Forſt. Prodr. n°. 478.

Quoique très-rapprochée par ſon port & par pluſieurs caractères du *lycopodium phlegmaria*, cette eſpèce en diffère, d'après Willdenow, par ſes feuilles une fois plus courtes, plus roides, alternes & non verticillées. Les épis ſont ſeſſiles, dichotomes; les écailles plus courtes que la capſule.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Willd.*)

37. LYCOPODE à longues feuilles. *Lycopodium longifolium*. Swartz.

*Lycopodium caule dichotomo; foliis lanceolatis, rigidis, patentibus, decurrentibus, quaterno-verticillatis; ſpicis ſeſſilibus, dichotomis, divaricatis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 12.

*Lycopodium foliis decurrentibus, ſparſis, lanceolatis, patentibus; ſpicis ſeſſilibus, elongatis, diviſis, radicantibus*. Swartz, Filic. 177.

Ses épis & ſes écailles la diſtinguent du *lycopodium ophioglоſſoides*, avec lequel elle a beaucoup de rapport. Ses tiges ſont droites, dichotomes; les feuilles oppoſées, imbriquées ſur quatre rangs, roides, elliptiques, obtuſes, décurrentes à leurs bords; les épis géminés, droits, ſeſſiles, longs de trois pouces & plus; les écailles roides, ovales,

un peu aiguës, rapprochées, un peu plus grandes que les capsules.

Cette plante croît à l'île Bourbon, dans les grandes forêts. ♃ (*Willd.*)

38. Lycopode à feuilles de myrte. *Lycopodium myrtifolium.* Forst.

*Lycopodium caule erectiusculo; foliis quadrifidis, linearibus, oblongis, patentibus; spicis dichotomis, foliosis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 12.

*Lycopodium foliis quadrifariis, lineari-oblongis; spicis filiformibus, foliosis.* Forst. Prodr. n°. 485. — Swartz, Synops. Filic. 181 & 405.

*Stachygynandrum myrtifolium.* Pal.-Beauv. Prodr. pag. 113.

Cette espèce ressemble, par son port & par ses tiges, au *lycopodium phlegmaria*; elles sont presque dichotomes, un peu redressées, chargées de feuilles sessiles, rapprochées, disposées sur quatre rangs, linéaires, alongées, très-glabres, étalées, très-entières, un peu aiguës à leur sommet. Les épis sont feuillés, dichotomes, terminaux, un peu lâches, cylindriques, longs de six pouces; les capsules rapprochées, munies d'écailles ovales, aiguës, roides, étalées, redressées, en carène, plus longues que les capsules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique. ♃ (*Willd.*)

39. Lycopode sarmenteux. *Lycopodium volubile.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, patulis, subfalcatis, superficialibus solitariis; spicis subpaniculato dichotomis; caule sarmentoso-volubili, hispido.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 13. — Swartz, Synops. Filic. 180 & 404.

*Lycopodium foliis bifariis, distichis, falcatis, acuminatis; caule volubili, ramoso, hispido; pedunculis ramosis; spicis aggregatis, nudis.* Forster, Prodr. n°. 482.

Ses tiges sont filiformes, sarmenteuses, rameuses, cylindriques, parsemées de petites écailles subulées, sétacées, éparses, couchées, presque verticillées; les rameaux alternes, réfléchis, comprimés, dichotomes, garnis de feuilles étalées, disposées sur deux rangs, lancéolées, un peu courbées en faucille, subulées, redressées & presque sétacées à leur sommet, roides, très-glabres, légérement convexes en dessus; les intermédiaires solitaires, couchées, subulées, très-petites; les inférieures plus distantes; les épis pédonculés, presque paniculés, dichotomes, lâches, cylindriques, longs d'un pouce, munis d'écailles larges, ovales, subulées à leur sommet, un peu plus longues que les capsules.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Swartz.*)

40. Lycopode rampant. *Lycopodium repens.* Swartz.

*Lycopodium caule repente; foliis subdistichis, lineari-lanceolatis, superficialibusque secundis, adscendentibus; pedunculo erecto, solitario, elongato, monostachyo.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 15. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 62. tab. 2. fig. 5.

*Lycopodium foliis subbifariis, lanceolato-acuminatis, subfalcatis, superficialibusque secundis, adscendentibus; pedunculis elongatis, monostachyis; caule repente.* Swartz, Filic. 180.

*Lycopodium* (affine), *caule repente, foliis sparsis; scapis erectis, monostachyis.* Bory. Itin. 2. p. 104.

*Lepidotis repens.* Palis.-Beauv. Prodr. Ætheog. 109.

Elle se rapproche du *lycopodium carolinianum*: on l'en distingue principalement par ses écailles plus grandes, étalées. Ses tiges sont rampantes, garnies de feuilles décurrentes, presque disposées sur deux rangs, linéaires-lancéolées; les intermédiaires toutes du même côté, ascendantes, linéaires-subulées; les pédoncules droits, solitaires, alongés, terminés par un seul épi court, cylindrique; les bractées étalées, presqu'en cœur, très-aiguës.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃

41. Lycopode recourbé. *Lycopodium inflexum.* Swartz.

*Lycopodium caule erecto; foliis sparsis, linearibus, uninerviis, incurvato-setigeris; spicis subquaternis, cylindricis, pedunculatis; squamis ovato-lanceolatis, eroso-denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 15.

*Lycopodium foliis sparsis, linearibus, patentibus, convoluto-inflexis; pedunculis bipartitis, medio iterùm bifidis; spicis elongatis, caule erecto.* Sw. Synops. Filic. 179.

*Lycopodium* (clavatum, var. β, borbonicum), *foliis brevioribus, rigidis, recurvatis; spicis subquaternis.* Bory. Itin. 2. pag. 205.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *lycopodium aristatum*, mais ses rameaux sont beaucoup plus grêles; ses tiges droites; ses feuilles plus recourbées & plus courtes, éparses, linéaires, étalées, à une seule nervure, terminées par un poil; environ quatre épis cylindriques, pédonculés, alongés; les écailles ovales-lancéolées, denticulées, presque rongées; les inférieures seulement acuminées.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

42. Lycopode âpre. *Lycopodium trichiatum.* Swartz.

*Lycopodium caule repente, ramis adscendentibus; foliis sparsis, uninerviis, linearibus, incurvato-setigeris; spicis subquaternis, oblongis, pedunculatis; squamis scariosis, apice setigeris.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 16.

*Lycopodium foliis sparsis, incurvato-filamentosis; spicis oblongis, subquaternis, pedunculatis; squamis setaceis, scariosis.* Swartz, Synopf. Filic. 179.

*Lycopodium foliis sparsis, incurvato-setigeris; spicis oblongis, brevioribus; squamis setaceis.* Bory. Itin. 1. pag. 350.

*Lycopodium* (ciliatum), *foliis sparsis, apice filamentoso-ciliatis, subspinosis, pedunculorum longioribus; spicis ovalibus.*

*Lepidotis ciliata.* Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. 108.

Elle diffère peu du *lycopodium clavatum*, mais elle eſt plus petite & plus grêle. Ses tiges font rampantes; ſes rameaux aſcendans; les feuilles éparſes, linéaires, à une ſeule nervure, recourbées, terminées par une ſoie; les feuilles qui accompagnent les pédoncules plus longues, ſcarieuſes, denticulées, preſque rongées; les épis pédonculés, preſque quaternés, longs de quatre lignes; les écailles ovales, denticulées, un peu déchiquetées, terminées par un long poil; les capſules très-petites.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

43. Lycopode ariſté. *Lycopodium ariſtatum.* Willd.

*Lycopodium caule adſcendente; foliis ſparſis, uninerviis, incurvato-ſetigeris; ſpicis ſubquaternis, cylindricis, pedunculatis; ſquamis ovatis, cuſpidato-acuminatis, eroſo-denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 17.

Cette eſpèce reſſemble exactement, par ſon port, au *lycopodium clavatum*; mais elle eſt une fois plus grande, à tiges aſcendantes, longues d'un pied & demi, rameuſes, garnies de feuilles éparſes, rapprochées, linéaires, très-effilées, terminées par un poil, courbées, un peu roides, à une ſeule nervure épaiſſe; ſes épis, au nombre de deux ou de quatre, réunis ſur un pédoncule commun, terminal, cylindrique, long de deux ou trois pouces; les écailles ovales, cuſpidées, membraneuſes & denticulées ou rongées à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Scilla de Caracas par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

44. Lycopode thyoïde. *Lycopodium thyoides.* Willd.

*Lycopodium caule erecto; ramis alternis, dichotomis; foliis bifariis, connatis, adpreſſis; ſuperficialibus ſolitariis; pedunculis dichotomis, tetra vel hexaſtachyis; ſpicis cylindricis, ſubtetragonis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 18.

*Lycopodium altiſſimum, ſpicis bigemellis, quadrangulis.* Dillen. Muſc. 449. tab. 60. fig. 4. *Mediocris.*

*Muſcus ſquamoſus, ſive lycopodium altiſſimum.* Plum. Filic. 144. tab. 165.

Cette plante eſt trois fois plus grande que le *lycopodium complanatum*, auquel elle ſe rapporte. Ses racines rampent ſur la terre; elles produiſent des tiges droites, longues d'un pied ou d'un pied & demi, diviſées en rameaux alternes, dichotomes, longs de trois à quatre pouces; les feuilles ſerrées, conniventes, diſpoſées ſur deux rangs, ovales, acuminées; les intermédiaires ſolitaires; les pédoncules pluſieurs fois dichotomes, longs d'un demi-pied & plus, ſoutenant quatre à ſix épis & plus, cylindriques, tétragones, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les écailles ovales, un peu arrondies, acuminées, membraneuſes à leurs bords.

Cette plante croît à Scilla de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

45. Lycopode de Juſſieu. *Lycopodium Juſſiui.* Deſv.

*Lycopodium ramis erectis; ramulis dichotomis, complanatis; foliis bifariis diſtichis, ſubfalcatis, apice ſcarioſis, acutis; pedunculis tetraſtachyis.* (N.) — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 70.

β. *Lycopodium* (microphyllum), *foliis minoribus.* Deſv. l. c.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux droits, ſous-diviſés en d'autres rameaux alternes, dichotomes, aplatis, garnis ſur deux rangs de feuilles oppoſées, coriaces, ſans nervures ſenſibles, un peu courbées en faucille, très-entières, acuminées & ſcarieuſes à leur ſommet; les intermédiaires en forme d'écailles ſcarieuſes, alternativement plus petites; les pédoncules chargés de quatre épis cylindriques; les écailles preſque lancéolées. Dans la variété β, les feuilles ſont beaucoup plus petites.

Cette plante croît au Pérou (*Herb. Juſſ.*); la variété β, dans l'Amérique méridionale. (*Herb. Bonpl.*)

46. Lycopode paniculé. *Lycopodium paniculatum.* Deſv.

*Lycopodium caule repente; ramis erectis, dichotomis; foliis linearibus, ſubquadrifariis, ſubacutis; pedunculis dichotomo-ramoſis; ſquamis apice reflexis.* (N.) — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 71.

Cette plante a des tiges rampantes, divisées en rameaux redressés, dichotomes, garnis de feuilles éparses, presque disposées sur quatre rangs, linéaires, subulées, un peu arquées; les pédoncules alongés, dichotomes & rameux, soutenant environ vingt épis cylindriques, en forme de panicule; les écailles aiguës, réfléchies à leur sommet, scarieuses & déchiquetées à leurs bords.

Cette plante croît sur les arbres, dans les îles Marianes & au Chili. (*Desv. in herb. Pal.-Beauv.*)

47. Lycopode à épis épais. *Lycopodium pachystachyum*. Desv.

*Lycopodium caule erecto, dichotomo, subbisbifido; foliis integerrimis, patulis, costatis, lineari-lanceolatis, subsexfariis; ramealibus subimbricatis; spicis dichotomis, crassis, tetragonis; squamis ovato-oblongis, acutis, capsulis superantibus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 33.

Ce lycopode pourroit bien n'être qu'une variété du *lycopodium varium* de Brown. M. Desvaux le regarde comme une espèce distincte. Ses tiges sont droites, dichotomes, presque deux fois bifides; les feuilles étalées, très-entières, linéaires-lancéolées, disposées presque sur six rangs; celles des rameaux médiocrement imbriquées; les épis dichotomes, épais, tétragones; les écailles ovales, alongées, aiguës, plus longues que les capsules.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Desv.*)

48. Lycopode hétéroclite. *Lycopodium heteroclitum*. Desv.

*Lycopodium caule dichotomo, procumbente, subradicante; foliis suboppositis, quadrifariis, patentibus, ovato-ellipticis, acutiusculis; ramealibus squamiformibus, imbricatis; spicis elongatis, dichotomis, tetragonis, quandoque longissimis, ramosis; squamis acutis, strictè imbricatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 34.

Ses tiges sont couchées, dichotomes, presque radicantes, garnies de feuilles presqu'opposées, étalées, disposées sur quatre rangs, ovales, elliptiques, un peu aiguës; celles des rameaux imbriquées, en forme d'écailles; les épis sessiles, alongés, tétragones, dichotomes, quelquefois très-longs & rameux; les écailles aiguës, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

49. Lycopode subulé. *Lycopodium subulatum*. Desv.

*Lycopodium caule decumbente, filiformi, dichotomo; foliis laxis, distantibus, patentibus, lineari-oblongis, angustissimis, acutis, subfalcatis; spicis subteretibus, dichotomis, quandoque apice radicantibus; bracteis ovatis, acutiusculis, capsulis vix superantibus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 40.

Cette plante a des tiges filiformes, couchées, dichotomes. Ses feuilles sont lâches, distantes, étalées, linéaires-alongées, aiguës, très-étroites, un peu courbées en faucille; les épis presque cylindriques, dichotomes, sessiles, quelquefois poussant des racines à leur sommet; les écailles ovales, un peu aiguës, à peine plus longues que les capsules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

50. Lycopode à feuilles de sabine. *Lycopodium sabinæfolium*. Willd.

*Lycopodium caule erecto; ramis alternis, dichotomis; foliis lanceolatis, acutis, quadrifariis, adpressis, convexis; pedunculis solitariis, monostachyis, spicis teretibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 20. (*Excluf. synon. Mich.*) — Desv. Monogr. Lycop. n°. 66.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *lycopodium complanatum* & l'*alpinum*. Elle diffère du premier par ses feuilles disposées sur quatre rangs, par ses épis solitaires; du second, par ses feuilles lancéolées, ses tiges plus élevées, ses rameaux alternes, dichotomes, & ses épis pédonculés. Ses racines sont rampantes; ses tiges redressées, longues de deux ou trois pouces; les feuilles très-serrées, imbriquées sur quatre rangs, convexes, lancéolées, aiguës; les pédoncules ramifiés, munis de folioles étalées, distantes, presqu'opposées, lancéolées, plus étroites; les épis pédicellés, cylindriques, longs d'un pouce; les pédicelles de même longueur; les écailles ovales, presqu'en cœur, acuminées, très-entières, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Willd.*)

51. Lycopode armé. *Lycopodium armatum*. Desv.

*Lycopodium repens, ramosissimum, foliis adpressè quadrifariis, lanceolatis; pedunculis solitariis; squamis subcordatis, acuminatis, integris.* (N.) — Desv. Monogr. Lycop. n°. 67. tab. 1.

*Lycopodium* (alpinum), *repens, surculis dichotomè ramosissimis, fertilibus altioribus; foliis quadrifariis, adpressis imbricatisve, lanceolatis, convexis; spicis dichotomas solitariè terminantibus; bracteis subcordatis, acuminatis, integris.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 282. Non Linn.

Rapprochée du *lycopodium complanatum*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus longues, par ses

ses rameaux plus fertiles, & par ses épis solitaires. Ses tiges sont rampantes ; les rameaux dichotomes, un peu redressés, très-ramifiés, aplatis, étalés ; les rameaux fertiles quelquefois plus alongés que les autres ; les feuilles disposées sur quatre rangs inégaux, presqu'imbriquées, convexes, lancéolées ; les intermédiaires aiguës, celles du bas plus petites ; les latérales trigones, un peu étalées ; chaque rameau terminé par un épi solitaire, pédonculé, garni d'écailles entières, presqu'en cœur, acuminées.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Desv.*)

52. Lycopode touffu. *Lycopodium densum.* Labill.

*Lycopodium caule erecto ; ramis alternis, dichotomis, confertis ; foliis ternis, lanceolatis, sexfariis, adpressis ; spicis subsolitariis, terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 22.

*Lycopodium foliis ternis, verticillatis, imbricatis, sexfariis, acutis ; caule erecto ; ramulis densis, dichotomis ; spicis sessilibus, teretiusculis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 104. tab. 251. fig. 1.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ un pied ou un pied & demi ; les rameaux nombreux, touffus, dichotomes ; les feuilles verticillées, ternées, disposées sur six rangs ; celles des tiges lâchement imbriquées, lancéolées, acuminées ; celles des rameaux ovales, lancéolées, aiguës, fortement imbriquées, entières, un peu membraneuses à leurs bords, légérement pileuses & en bosse à leur base ; les épis terminaux, sessiles, souvent solitaires, quelquefois géminés ou ternés, alongés, cylindriques ; les écailles triangulaires, membraneuses à leurs bords, entières ou déchiquetées ; les capsules réniformes, remplies de globules pulvérulens.

Cette plante croît au Cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*V. f.*)

53. Lycopode à feuilles de genévrier. *Lycopodium juniperoideum.* Swartz.

*Lycopodium caule erecto ; ramis alternis, fastigiatis, dichotomis, strictis ; foliis sparsis, lineari-subulatis, subadpressis ; spicis solitariis, terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 22.

*Lycopodium foliis sparsis, erectis, lineari-subulatis, integris ; caule erecto, dichotomo, ramoso ; ramis erectis ; spicis sessilibus, teretibus.* Swartz, Synops. Filic. 178 & 401.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, nues à leur partie inférieure, un peu ligneuses, divisées à leur sommet en rameaux droits, alternes, dichotomes, sous-divisés en d'autres redressés, fastigiés, longs d'un pouce & plus ; les feuilles éparses, rapprochées, droites, linéaires, roides, vertes, très-glabres, entières, aiguës & subulées à leur sommet ; les épis sessiles, terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, solitaires, chargés d'écailles imbriquées, spatulées, presque peltées, membraneuses, crénelées ou ondulées à leurs bords, d'un jaune de rouille pâle ; les capsules assez grandes, réniformes, d'un jaune-pâle, à deux valves.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Swartz.*)

54. Lycopode diaphane. *Lycopodium diaphanum.* Swartz.

*Lycopodium foliis sparsis, imbricatis ; filamentis albido-diaphanis, subulatis, integris terminatis ; spicis solitariis, sessilibus ; squamis longis, subulatis, serratis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 23. — Swartz, Synops. Filic. 179. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 53.

*Lepidotis diaphana.* Palisot-Beauvois, Prodr. Ætheog. 108.

*Lycopodium clavatum.?* Pet.-Th. Flor. trist. d'Acunh. pag. 30. n°. 59.

Cette espèce a ses tiges couchées ; les rameaux ascendans, divisés en d'autres à leur sommet ; les feuilles éparses, fortement imbriquées, linéaires, très-entières, roides, aiguës, courbées en dedans, surmontées de filets diaphanes, subulés, entiers ; les épis sessiles, solitaires, cylindriques, couverts d'écailles alongées, subulées, scarieuses, dentées ou déchiquetées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Tristan d'Acunha. ♃

55. Lycopode de Forster. *Lycopodium Forsteri.*

*Lycopodium* (squarrosum), *caule dichotomo ; foliis lineari-subulatis, sexfariis, reflexo-squarrosis ; spicis foliosis, terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 27.

*Lycopodium foliis sparsis, linearibus, glabris ; spicis terminalibus, foliosis.* Forst. Prodr. n°. 479.

*Lycopodium foliis sparsis, lineari-subulatis, reflexo-squarrosis ; caule dichotomo, spicis foliosis.* Swartz, Synops. Filic. 177 & 400.

*Plananthus squarrosus.* Palisot-Beauvois, Prodr. Ætheog. 112.

Ses tiges sont lâches, cylindriques, dichotomes, hautes de deux pieds, garnies de feuilles rapprochées ; les inférieures disposées sur huit rangs ; les supérieures sur six, lancéolées, linéaires, subulées, rabattues, redressées vers leur sommet, roides, raboteuses, glabres, très-entières, longues d'un demi-pouce ; les fleurs disposées en épis feuillés, terminaux, sessiles,

cylindriques ; les capsules imbriquées, réniformes, un peu arrondies, situées dans l'aisselle d'écailles ou de folioles linéaires, redressées, plus longues que les capsules ; les inférieures plus courtes.

Cette plante croît à l'île d'Otahiti & à Java. ♃ (*Swartz.*)

56. LYCOPODE serré. *Lycopodium confertum.* Willd.

*Lycopodium caule ramoso, adpresso, radicante ; foliis lineari-lanceolatis, acutis, secundis ; spicis terminalibus, solitariis, sessilibus, foliosis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 28.

Cette plante a des tiges longues d'un pied & demi, rameuses, rampantes, fortement appliquées sur la terre ; les rameaux alternes, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisés en d'autres petits rameaux alternes, longs d'environ six lignes ; les feuilles éparses, serrées, touffues, presqu'unilatérales, un peu inclinées, épaisses, linéaires, lancéolées, aiguës ; les épis sessiles, ascendans, longs d'un demi-pouce, situés au au sommet des rameaux ; les écailles linéaires-lancéolées, acuminées, un peu redressées ou étalées, plus longues que les feuilles.

Cette plante croît au Chili, au port d'Egmont. ♃ (*Willd.*)

57. LYCOPODE des îles Marianes. *Lycopodium marianum.* Willd.

*Lycopodium caule erecto, ramoso ; foliis quadrifariis, quaternis, patentibus, lineari subulatis, basi decurrentibus ; (spicis cylindraceis, sessilibus.)* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 31. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 57. tab. 2. fig. 4.

Cette espèce se rapproche du *lycopodium cernuum* ; elle est assez bien distinguée par son port, par ses feuilles plus petites & ordinairement plus laches. Ses tiges sont droites, rameuses ; ses rameaux étalés, divisés en d'autres très-fins, presque capillaires ; les feuilles quaternées, disposées sur quatre rangs, linéaires, subulées, mucronées, très-étalées, décurrentes à leur base ; les épis sessiles, cylindriques, solitaires, alongés ; les écailles ovales, lanceolées, très-aiguës, ciliees à leurs bords.

Cette plante croît aux îles Marianes.

58. LYCOPODE à feuilles de phylica. *Lycopodium phylicaefolium.* Desv.

*Lycopodium caule ramoso, subdichotomo, filiformi, prostrato, radicante ; foliis ovato-oblongis, acutiusculis, sparsis, laxis, subtrifariis, patentibus ; spicis bifidis, subteretibus ; bracteis obtusissimis, ovatis, capsulis subbrevioribus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 41. tab. 1.

Cette espèce a des tiges filiformes, étalées, radicantes, rameuses, presque dichotomes, garnies de feuilles éparses, ovales, alongées, lâches, un peu aiguës, étalées, presque disposées sur trois rangs ; ses épis presque cylindriques, sessiles, bifides, chargés d'écailles ovales, très-obtuses, un peu plus courtes que les capsules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

59. LYCOPODE vêtu. *Lycopodium vestitum.* Desv.

*Lycopodium caule erecto, dichotomo ; ramis confertis, cylindricis ; foliis multifariis, arctè imbricatis, integerrimis, rigidis, linearibus, obtusis, apice sphacelatis, membrana pellucido-argenteâ, scariosâ, acutâ, fimbriatâ terminatis ; spicis foliosis ; bracteis acutis, folio longioribus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 54.

Ses tiges sont droites, dichotomes ; elles produisent des rameaux touffus, cylindriques, chargés de feuilles disposées sur plusieurs rangs, roides, fortement imbriquées, linéaires, très-entières, obtuses, terminées à leur sommet par une membrane transparente, scarieuse, argentée, aiguë, frangée ; les épis simples, sessiles, feuillés, terminaux ; les écailles aiguës, plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

60. LYCOPODE courbé. *Lycopodium curvatum.* Swartz.

*Lycopodium foliis sparsis, curvatis ; caule ramosissimo, spicis cernuis ; squamis novemfariis, serratis, patulis.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 178 & 402. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 31.

*Lycopodium convolutum.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 55.

*Lepidotis convoluta.* Pal.-Beauv. Prodr. p. 108.

Très-rapprochée du *lycopodium cernuum*, cette espèce en diffère par toutes ses parties, beaucoup plus grandes & plus fortes. Ses tiges sont droites, divisées à leur partie supérieure en plusieurs rameaux plusieurs fois dichotomes, fistuleux, cylindriques, roides, étalés, entiérement couverts de feuilles presque verticillées, disposées sur neuf rangs, lancéolées, un peu comprimées à leur base, presque cylindriques, roulées en dedans & subulées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, très-glabres ; celles des tiges réfléchies, étalées & ascendantes à leur sommet ; celles des rameaux plus petites, terminées par une pointe recourbée ; des épis terminaux, sessiles, solitaires, inclinés, alongés, cylindriques,

garnis d'écailles imbriquées sur neuf rangs, larges, ovales, acuminées, cuspidées, étalées, roides, d'un vert-pâle, cartilagineuses & dentées en scie à leurs bords; les capsules réniformes, un peu arrondies, jaunâtres, comprimées, placées entre les écailles.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les Indes orientales. ♃

61. LYCOPODE hispide. *Lycopodium hispidum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, ciliatis, suprà hirtis; superficialibus ovatis, acutis, ciliatis, distichis, alternis; caule ramoso, repente; spicis terminalibus, solitariis, sessilibus.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 35. — Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 128. tab. 3. fig. 7.

Ses tiges sont rampantes & rameuses, longues de trois à quatre pouces; ses feuilles alternes, disposées sur deux rangs, ovales, aiguës, élégamment ciliées à leurs bords par des poils courts, pileuses en dessus; les intermédiaires alternes, sur deux rangs, plus petites, ciliées, ovales, aiguës; les épis sessiles, courts, tétragones; les écailles ovales, en cœur, ciliées, aiguës. Elle a beaucoup de rapport avec le *lycopodium pectinatum*, n°. 21, ou l'*ornithopodioides* Linn.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

62. LYCOPODE d'Arabie. *Lycopodium yemense.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, secundis, ovatis, acutis, ciliatis; superficialibus imbricatis, cuspidatis, ramorum alternis, basi auriculatis; surculis repentibus, bifariè ramosis; axillis stoloniferis; ramulis dichotomis, convolutis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 182 & 407. tab. 4. fig. 4.

*Lycopodium sanguinolentum.* Forskh. Catal. Flor. arab. 125.

Cette espèce, très-différente du *lycopodium sanguinolentum* Linn., se rapproche beaucoup du *lycopodium circinnale*, dont elle diffère par ses tiges couchées, stolonifères, flexueuses, filiformes, tétragones, glabres, presque nues, divisées en rameaux alternes, étalés, garnis de petits rameaux dichotomes, recourbés; les feuilles disposées sur deux rangs, ovales, aiguës, un peu auriculées à leur base, ciliées à leurs bords; les inférieures plus distantes, les supérieures imbriquées, presqu'unilatérales; celles du rang du milieu plus courtes, plus larges, mucronées & ciliées. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, où elle a été découverte par Forskhal. ♃

63. LYCOPODE dépouillé. *Lycopodium denudatum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutiusculis, integerrimis, glabris; superficialibus alternis, adpressis, ovatis, acutis, integerrimis, glabris; caule ramoso, repente; spicis solitariis, sessilibus, tetragonis.* Willd. Spec Plant. 5. pag. 36.

Ses tiges sont rampantes & rameuses; ses feuilles ovales, alternes, un peu aiguës, disposées sur deux rangs, glabres, très-entières; les intermédiaires droites, appliquées contre les tiges, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis sessiles, solitaires, courts, terminaux, tétragones; les écailles ovales, aiguës, relevées en carène.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

64. LYCOPODE fangeux. *Lycopodium uliginosum.* Labill.

*Lycopodium caule erecto, ramoso; foliis quadrifariis, suboppositis, ovatis, acutis, integerrimis, patentibus; spicis terminalibus, oligospermis, squarrosis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 32.

*Lycopodium foliis quadrifloris, suboppositis, ovatis, acutis; caule erecto; spicarum terminalium foliis basi solutis, reflexis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 104. tab. 251. fig. 2.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de quatre à sept pouces sur une tige droite, grêle, tétragone, divisée en rameaux souvent très-simples, opposés ou alternes; les feuilles disposées sur deux rangs, presqu'opposées, ovales ou ovales-alongées, aiguës, entières, légérement décurrentes; les supérieures presqu'imbriquées; les épis droits, feuillés, terminaux, sessiles, solitaires, munis de folioles ou d'écailles ovales, aiguës, imbriquées, libres & courbées à leur base entière ou bifide; les capsules de deux sortes; les unes réniformes, bivalves, très-nombreuses, contenant des globules très-fins, pulvérulens; les autres moins nombreuses, mélangées avec les premières, presque globuleuses, bivalves, ne renfermant ordinairement que trois globules d'un jaune de soufre pâle.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap Van-Diémen & au port Jackson. ♃ (*Labill.*)

65. LYCOPODE aplati. *Lycopodium depressum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, alternis, denticulatis, patulis; superficialibus distichis, subæqualibus, ciliatis; spicis oblongis, sessilibus, foliosis.* Swartz, Synops. Filic. 185 & 412.

Ses tiges, ramassées en gazon, divisées presque dès leur base, sont courtes, radicantes, longues d'un pouce & demi; les rameaux épars, très-

courts ; les feuilles alternes, serrées, disposées sur deux rangs, étalées, ovales, acuminées, glabres, denticulées à leurs bords ; celles du milieu une fois plus petites, toutes égales, disposées sur deux rangs, planes, glabres, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords ; les épis sessiles, terminaux, un peu épais, alongés, solitaires, feuillés, obtus ; les écailles imbriquées sur quatre rangs, comprimées, relevées en carène, étalées à leur sommet, denticulées & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Swartz.*)

66. Lycopode hétérodonte. *Lycopodium heterodonton.* Desv.

*Lycopodium caule compresso, ramoso ; ramis alternis ; foliis oblongis, antrorsùm basi gibbosis ; margine superiori ciliato, inferiori dentato ; superficialibus obliquis, ovatis, dentato-setaceis ; spicis minutis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 127.

*Lycopodium radiatum.?* Aubl. Guian. 2. p. 967. (*Exclus. synon. Dillen.*)

Ce lycopode ressemble beaucoup au *lycopodium radiatum* d'Aublet. Ses tiges sont roides, presque tétragones, rameuses, comprimées ; les rameaux alternes, garnis de feuilles alongées, fortement imbriquées, relevées en bosse à leur base, dentées à leur partie inférieure, ciliées à la supérieure ; les intermédiaires obliques, ovales, dentées, sétacées ; les épis fort petits ; les écailles dentées.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ♃ (*Desv.*)

67. Lycopode à feuilles en cœur. *Lycopodium cordifolium.* Desv.

*Lycopodium caule procumbente, elongato ; ramis subconfertis ; foliis ovato-cordatis, acutis, dentato-ciliatis ; spicis brevissimis, capsulis paucis ; squamis acutis, dentatis, patentibus.* (N.) — Desv. Monogr. Lycop. n°. 126. tab. 2. fig. 8.

Ses tiges sont foibles, glabres, couchées, rampantes, alongées, divisées en rameaux courts, alternes, simples ou chargés de quelques autres petits rameaux très-courts ; les feuilles alternes, rapprochées, ovales, en cœur, aiguës, ciliées & dentées à leur bord supérieur, à dentelures très-courtes à leur bord inférieur ; les intermédiaires ovales, ciliées, aiguës ; les épis très-courts, composés de très-peu de capsules ; les écailles aiguës, dentées, étalées.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*V. s. Comm. Desv.*)

68. Lycopode des ombres. *Lycopodium umbrosum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, alternis, semicordatis, obtusis, margine superiori tenuissimè denticulatis ; superficialibus distichis, alternis, oblongis, cuspidatis ; spicis sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 36.

Cette espèce a des tiges rampantes, divisées en rameaux courts, alternes, alternativement rameux, chargés de feuilles disposées sur deux rangs, étalées, alternes, ovales, à demi en cœur, obtuses, à une seule nervure, finement denticulées à leur bord supérieur ; les dentelures inférieures un peu plus grandes ; le bord inférieur très-entier ; les feuilles intermédiaires alternes, alongées, très-entières, longuement cuspidées à leur sommet ; les épis sessiles, solitaires, terminaux, cylindriques ou tétragones, longs de deux ou trois lignes, composés d'écailles ovales, arrondies, cuspidées.

Cette plante croît dans l'île Maurice, aux lieux ombragés & humides ; elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

69. Lycopode verdâtre. *Lycopodium viridulum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, alternis, semicordatis, obtusis, integerrimis, basi subdenticulatis ; superficialibus distichis, alternis, oblongis, cuspidatis ; spicis sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 37.

*Lycopodium* (obtusum), *caule ramoso ; ramis brevibus, ramosis ; foliis adpressis, patulis, ovatis, semicordatis, obtusis, basi margine superiori denticulatis ; denticulis minutissimis ; superficialibus oblongis, brevè cuspidatis ; spicis tereti-tetragonis.?* Desv. Monogr. Lycop. n°. 113.

*Stachygynandrum* (obtusum), *caule repente, ramoso ; ramis ramosis ; ramulis dichotomis, spiciferis ; spicis brevibus ; bracteis basi rotundatis, apice acuminatis, margine subintegris ; foliis distichis, minutè serratis, obtusis.?* Palisot-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 113.

Il est très-probable que la plante dont il est ici question est la même que celle de MM. Palisot-Beauvois & Desvaux ; elle se rapproche beaucoup du *lycopodium umbrosum*, mais ses feuilles sont plus vertes, transparentes ; ses épis plus courts. Ses tiges sont rampantes & rameuses ; les rameaux courts, alternativement ramifiés ; les feuilles alternes, appliquées, disposées sur deux rangs, étalées, ovales, à demi en cœur, obtuses, très-entières, quelquefois munies, à la partie supérieure de leurs bords, de quelques dents très-petites ; ses feuilles intermédiaires alongées, alternes, très-entières, très-peu cuspidées.

Cette plante croît dans les forêts, à l'Isle-de-France. ♃ (*Willd.*)

70. Lycopode blanchâtre. *Lycopodium albidulum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, denticulatis; superficialibus alternis, distichis, adpressis; spicis terminalibus, elongatis, sessilibus, tetragonis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 37.

*Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, denticulatis, superficialibusque alternis; surculis radicantibus; spicis terminalibus, linearibus, laxis, subtetragonis; squamis imbricato-patulis.* Swartz, Synopf. Filic. 183 & 409.

Ses tiges font rampantes, radicantes, médiocrement rameufes, entre-mêlées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles alternes, difpofées fur deux rangs, ovales, aiguës, denticulées; les intermédiaires alternes, appliquées, plus aiguës; les épis feffiles, folitaires, terminaux, lâches, linéaires, tétragones; les écailles ovales, lancéolées, aiguës, denticulées, relevées en carène.

Cette plante croît dans la Penfylvanie. ♃ (*Willd.*)

71. Lycopode cilié. *Lycopodium ciliatum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, ovatis, alternis, margine superiori ciliatis; superficialibus ovatis, aristato-mucronatis, adpressis; caule erecto, ramoso; spicis abbreviatis, terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 39.

*Lycopodium* (Novæ Hollandiæ), *foliis bifariis, alternis, ovatis, acutis, convexo-carinatis, ciliatis; superficialibus apiculatis; surculis filiformibus, erectiusculis; spicis terminalibus, sessilibus.* Swartz, Synopf. Filic. 184 & 410.

Ses tiges font droites, hautes de deux ou trois pouces; les rameaux courts, alternes, fouvent divifés en d'autres rameaux fimples; les feuilles alternes, planes, aiguës, étalées, difpofées fur deux rangs, ciliées à leur bord fupérieur, nues à l'inférieur, très-rarement ciliées vers leur bafe; les feuilles intermédiaires ovales, alongées mucronées, alternes, appliquées, ciliées à leurs bords; les épis feffiles, terminaux, très-courts; les écailles ovales, ciliées, acuminées, relevées en carène; des capfules de deux fortes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Willd.*)

72. Lycopode fcarieux. *Lycopodium scariosum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, ovatis, erectis; caule dichotomo, spicis cylindricis; squamis scariosis, reflexis.* Sw. Synopf. Filic. 181 & 406.

*Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, erectis, ovatis, glabris; spicis terminalibus, squamosis; squamis scariosis, reflexis.* Forft. Prodr. n°. 484.

*Stachygynandrum scariosum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 114.

Ce lycopode a des tiges rampantes, rameufes, dichotomes; les rameaux roides, garnis de feuilles imbriquées fur deux rangs, droites ou médiocrement étalées, planes, glabres, ovales, acuminées, roides, petites; les intermédiaires fort petites, appliquées, lancéolées, imbriquées prefque fur deux rangs oppofés; celles de la partie fupérieure difpofées prefque fur quatre rangs; les épis droits, feffiles, terminaux, cylindriques, longs d'un pouce; les écailles roides, ovales, aiguës, concaves, réfléchies, imbriquées, denticulées à leurs bords ou crénelées.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

73. Lycopode élégant. *Lycopodium concinnum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, distinctis, lineari-lanceolatis, obtusiusculis, basi semicordatis, integerrimis; superficialibus oblongis, aristato-mucronatis, adpressis; caule repente; ramis erectis, dichotomis; spicis sessilibus, tetragonis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 40.

*Lycopodium concinnum.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 183 & 408. *Confer cum lycopodio pectinato*, n°. 21. (*Exclus. synon.*)

Se tiges font couchées, rampantes, garnies de feuilles rares; les rameaux redreffés, dichotomes, longs d'un à trois pouces; les feuilles difpofées fur deux rangs, linéaires, lancéolées, à demi en cœur à leur bafe, un peu obtufes à leur fommet, rétrécies à un de leurs bords vers leur bafe, quelquefois denticulées à l'autre bord; les feuilles intermédiaires alternes, alongées, glabres, appliquées, fort petites, très-entières, longuement mucronées à leur fommet; les épis droits, longs d'un pouce, feffiles, cylindriques, un peu tétragones, acuminés à leur fommet; les écailles imbriquées, élargies, prefqu'en cœur, blanchâtres, membraneufes, vertes fur leur carène.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃ (*Swartz & Willd.*) C'eft peut-être la même efpèce que le *lycopodium pectinatum*, n°. 21, dont il faut exclure la fynonymie.

74. Lycopode fillonné. *Lycopodium sulcatum.* Defv.

*Lycopodium caule repente; ramis divaricatis, infrà sulcatis, subtetragonis; foliis oblanceolatis, acutis, basi ciliatis; marginibus minutissimis, denticulatis; superficialibus acutis, dentatis; spicis tetragonis, brevibus; bracteis acutis.* Defv. Monogr. Lycop. n°. 121.

Cette efpèce a des tiges rampantes, divifées en rameaux très-étalés, prefque tétragones, fillon-

nés à leur partie inférieure, garnis de feuilles lancéolées, aiguës, ciliées à leur base, très-finement denticulées à leurs deux bords ; les intermédiaires aiguës, dentées ; les épis courts, sessiles, terminaux, tétragones ; les écailles aiguës ; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Desv.*)

75. Lycopode bordé. *Lycopodium marginatum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, distinctis, oblongis, subintegerrimis, basi ciliato-dentatis ; superficialibus distichis, imbricatis, ovato-falcatis, cuspidatis, albo-marginatis, ciliatis ; caule repente ; ramis erectiusculis, ramosis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 41.

Elle diffère du *lycopodium stoloniferum* par ses tiges non tétragones, par ses rameaux plus alongés, & par la forme des feuilles intermédiaires. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, rampantes au loin ; ses feuilles disposées sur deux rangs, alongées, presqu'en cœur, un peu obtuses, entières ou légérement denticulées à leurs bords, dentées & ciliées à leur base ; les intermédiaires imbriquées, ovales, courbées en faucille, cuspidées, bordées de blanc, ciliées, fortement appliquées. Les rameaux sont alternes, redressés, ramifiés. (Les épis courts & sessiles, d'après M. Desvaux.)

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

76. Lycopode en forme d'arbuste. *Lycopodium fruticulosum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, semicordatis, subfalcatis, acutis, basi superiore obsoletè denticulatis, membranaceis ; superficialibus distichis, planis, imbricatis, falcatis, acutis ; caule erecto, tereti usculo ; apice distichè ramoso ; spicis sessilibus, terminalibus, ramosis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 41.

Espèce distinguée par ses épis rameux. Ses tiges sont nues à leur partie inférieure, cylindriques, puis garnies de feuilles éparses ; les rameaux disposés sur deux rangs opposés ; leurs feuilles courbées en faucille, à demi en cœur, aiguës, très-entières, blanches, diaphanes & membraneuses un peu au-dessus de leur base, plus ou moins denticulées ; les intermédiaires appliquées, alternes, imbriquées, aiguës, courbées en faucille ; les épis terminaux & ramifiés.

Cette plante croît à l'île Bourbon, proche le grand bassin, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

77. Lycopode stolonifère. *Lycopodium stoloniferum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, distinctis, ovatis, denticulatis ; superficialibus distichis, imbricatis, oblongo-falcatis ; aristato-mucronatis ; caule ramoso, tetragono, repente ; spicis brevissimis, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 40.

*Lycopodium stoloniferum.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 476, & Synops. Filic. pag. 182.

*Muscus squamosus, repens.* Plum. Filic. tab. 43. fig. *b.*

*Lycopodioides dentatum, dichotomum, rigidum, minus.* Dillen. Musc. 470. tab. 67. fig. 10.

Ses tiges sont longues, rampantes, tétragones, divisées à leur partie supérieure en rameaux alternes, presque dichotomes, stolonifères dans leur aisselle ; les feuilles caulinaires éparses, sessiles, un peu distantes, deltoïdes, aiguës, entières, denticulées à leur base ; celles des rameaux disposées sur deux rangs, oblongues, sessiles, aiguës, très-rapprochés, entières, un peu saillantes en carène sur leur dos, glabres, d'un vert gai ; celles qui occupent le rang du milieu cinq fois plus petites, alternes, couchées, très-acuminées, obliques à leur base, un peu denticulé s ; les épis situés à l'extrémité des rameaux, solitaires, sessiles, longs de six lignes, tétragones, aigus ; les écailles ovales, subulées, étalées à leur sommet, denticulées à leurs bords ; les capsules solitaires sous les écailles.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts des montagnes. (*V. s.*)

78. Lycopode dentelé. *Lycopodium serrulatum.* Desv.

*Lycopodium caule prostrato, repente ; foliis subimbricatis, oblongis, obtusis, serrulatis ; serraturis numerosissimis ; superficialibus acutis, dentatis ; spicis elongatis, tetragonis ; bracteis acutis, obsoletè dentatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 122. tab. 3. fig. 3.

Cette plante a des tiges rampantes, couchées, garnies de feuilles médiocrement imbriquées, alongées, obtuses, dentées en scie ; les dentelures fines, très-nombreuses ; les feuilles intermédiaires aiguës & dentées ; les épis sessiles, alongés, solitaires, terminaux, tétragones, couverts d'écailles aiguës, à dentelures peu marquées ; des capsules de deux sortes.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*V. s.*)

79. Lycopode appauvri. *Lycopodium depauperatum.* Desv.

*Lycopodium caule repente, ramoso ; ramis divaricatis, foliosis ; ramulis subconvolutis ; foliis sparsis, oblongis, acutis ; margine superiori integro, inferiori dentato, basi gibboso, seu auriculato ; superficialibus ovatis, acutis ; spicis subcylindricis ; bracteis scariosis,*

*patentibus, denticulatis, nervosis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 108.

Ses tiges sont rampantes & ramifiées ; les rameaux tres-étalés, feuillés ; ils se divisent en d'autres plus courts, presque roulés ; les feuilles épaisses, alongées, aiguës, entières à leur bord supérieur, dentées à leur inférieur, en bosse à leur base ou presqu'auriculées ; les intermédiaires ovales, aiguës ; les épis sessiles, presque cylindriques, garnis d'écailles scarieuses, nerveuses, étalées, denticulées.

Cette plante croît dans la Chine. ♃ (*Desv.*)

80. Lycopode apiculé. *Lycopodium apiculatum.* Desv.

*Lycopodium caule repente, ramis subconfertis; foliis oblongis, subobtusis, falcatis, basi dentatis; apice subdentato; margine superiori, inferiorique integro; superficialibus obovatis, acuminatis; acumine elongato; spicis tetragonis, elongatis; bracteis adpressis, subintegerrimis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 109.

Cette plante a des tiges rampantes, chargées de rameaux très-rapprochés, nombreux, & de feuilles alongées, presqu'obtuses, courbées en faucille, dentées à leur base, presque point à leur sommet, entières à leur bord inférieur & supérieur ; les intermédiaires en ovale renversé, terminées par une longue pointe ; les épis alongés, tétragones ; les écailles appliquées, presqu'entières ; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♃ (*Desv.*)

81. Lycopode petit cyprès. *Lycopodium cupressinum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, oblongis, acutiusculis, integerrimis; superficialibus distichis, carinatis, imbricatis, oblongis, acuminatis; caule erecto, teretiusculo, unisulcato; apice distichè ramoso; spicis sessilibus, tetragonis* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 42.

Très-rapprochée du *lycopodium flabellatum*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles. Ses tiges sont droites, nues à leur partie inférieure, cylindriques, marquées à leur base d'un sillon qui disparoît ensuite ; elles se divisent, à leur partie supérieure, en rameaux nombreux, disposés sur deux rangs ; les feuilles des tiges éparses, appliquées ; celles des rameaux alongées, glabres, un peu aiguës, très-entières, médiocrement ciliées à leur base ; les intermédiaires alternes, oblongues, appliquées, glabres, relevées en carène, légérement acuminées ; les épis sessiles, tétragones.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

82. Lycopode cuirassé. *Lycopodium cataphractum.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, semicordatis, margine superiore denticulatis; superficialibus falcatis, imbricatis, cuspidato-acutis, denticulatis, planis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 43.

Son port rapproche ce lycopode du *lycopodium flabellatum.* Ses tiges sont obtusement tétragones, garnies de feuilles éparses à leur partie inférieure, rameuses à leur supérieure ; les feuilles imbriquées sur deux rangs, à demi en cœur, aiguës, denticulées à leur bord supérieur, surtout vers leur base, très-entières à leur bord inférieur ; les intermédiaires imbriquées, alternes, appliquées, lancéolées, courbées en faucille, un peu cuspidées, munies à leurs bords de quelques dents rares. Les épis n'ont point été observés.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

83. Lycopode grêle. *Lycopodium gracile.* Desv.

*Lycopodium caule erecto, ramis divergentibus, ramulis subadpressis; foliis oblongis, acutis, subimbricatis; margine superiori denticulato, basin versùs ciliato; superficialibus obliquis, ovatis, acutis; spicis minutis, tetragonis; bracteis subpatentibus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 101.

Ses tiges sont droites ; ses rameaux divergens, divisés en d'autres un peu serrés contre les tiges ; les feuilles médiocrement imbriquées, alongées, aiguës, denticulées à leur bord supérieur, ciliées vers leur base ; les intermédiaires obliques, ovales, aiguës ; les épis fort petits, tétragones, composés d'écailles médiocrement étalées.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Desv.*)

84. Lycopode membraneux. *Lycopodium membranaceum.* Desv.

*Lycopodium caule elato, obscurè tetragono, denudato; ramis ramulisque distichè subremotis; foliis falcatis, acutis, semiimbricatis, basi superiori membranaceis, dentatis, margine dentibus obsoletis; superficialibus planis, obliquis, subfalcatis; spicis tetragonis, oblongis; bracteis cordatis, acutis, denticulatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 103.

Cette plante a ses tiges étalées, obscurément tétragones, presque nues ; ses rameaux & leurs divisions un peu distans, disposés sur deux rangs opposés ; les feuilles à demi imbriquées, courbées en faucille, aiguës, membraneuses & dentées à leur base supérieure ; les dentelures des bords peu marquées ; les feuilles intermédiaires planes, obliques, un peu courbées en faucille ; les épis tétragones, alongés ; les écailles aiguës, en cœur, denticulées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

85. Lycopode à tige arrondie. *Lycopodium tereticaulon.* Desv.

*Lycopodium caule tereti, infernè nudo; apice distichè ramoso; ramis remotis, ramulis subsimplicibus; foliis lanceolatis, acutis, subfalcatis, margine superiore obsoletè dentatis; superficialibus ovato-acuminatis, densè imbricatis, integerrimis, subcarinatis; acumine brevi, spicis tetragonis.* Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 104.

Elle se rapproche du *lycopodium flabellatum*. Ses tiges sont cylindriques, nues à leur partie inférieure, divisées vers leur sommet en rameaux écartés, sous-divisés en d'autres presque simples; les feuilles lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, obscurément dentées à leur bord supérieur; les intermédiaires ovales, acuminées, touffues, imbriquées, très-entières, un peu relevées en carène, médiocrement acuminées; les épis tétragones, fort petits; les écailles en cœur, aiguës, obscurément denticulées, relevées en carène.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Desv.*)

86. Lycopode du Chili. *Lycopodium chilense.* Willd.

*Lycopodium foliis bifariis, distinctis, oblongis, subfalcatis, integerrimis; superficialibus oblongis, distichis, alternis, carinatis, subfalcatis, acutis; caule erecto, distichè ramoso, unisulcato; spicis sessilibus, tetragonis.* Willdenow, Spec. Plant. 5. pag. 44.

Semblable par son port au *lycopodium canaliculatum*, elle en diffère par ses feuilles intermédiaires & par ses épis plus roides. Ses tiges sont droites, marquées d'un sillon; ses rameaux alternes, longs de trois à six pouces, divisés en d'autres rameaux simples ou bifides, longs d'un pouce; les feuilles séparées, disposées sur deux rangs, alongées, un peu aiguës, presqu'en cœur, légérement courbées en faucille, glabres, très-entières; les intermédiaires alternes, appliquées, sur deux rangs, aiguës, alongées, presque courbées en faucille, un peu relevées en carène; les épis tétragones, longs d'un demi-pouce; les écailles ovales, acuminées, carénées.

Cette plante croît dans le royaume du Chili. ♃ (*Willd.*)

87. Lycopode de Willdenow. *Lycopodium Willdenowii.* Desv.

*Lycopodium foliis bifariis distinctis, oblongis, obtusis, integerrimis; superficialibus oblongis, distichis, alternis, carinatis, obtusis; caule scandente, subtetragono, unisulcato, distichè ramoso; spicis sessilibus, terminalibus.* Willd. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 87.

*Lycopodium lævigatum.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 45. Non Lam.

*Stachygynandrum lævigatum.* Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 113.

Espèce qui se distingue particuliérement par la grandeur de ses feuilles. Ses tiges sont grimpantes, tétragones vers leur base, puis cylindriques, marquées d'un léger sillon. Leurs feuilles éparses, étalées; les rameaux longs de deux à quatre pouces, divisés en d'autres longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, à deux ou trois divisions; les feuilles distinctes, disposées sur deux rangs, alongées, obtuses, presqu'en cœur, glabres, très-entières; les intermédiaires appliquées, alternes, alongées, obtuses, un peu en carène; les épis sessiles, tétragones, longs de quatre lignes; les écailles ovales, aiguës, en carène, un peu plus grandes que les capsules.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*V. s.*)

88. Lycopode transparent. *Lycopodium pellucidum.* Desv.

*Lycopodium caule angulato, ramulis brevibus; foliis oblongis, falcatis, acutiusculis; superficialibus ovato-oblongis, acutis, planis, adpressis; spicis brevissimis, subquadrifariis; bracteis pellucidis, acutis, patentibus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 90.

On la distingue du *lycopodium canaliculatum* & *chilense* par ses feuilles intermédiaires & par ses épis. Ses tiges sont droites, anguleuses; les rameaux courts; les feuilles alongées, très-entières, un peu aiguës, courbées en faucille; les intermédiaires planes, appliquées, ovales, alongées, aiguës; les épis très-courts, longs d'une à trois lignes, presque tétragones, munis d'écailles étalées, transparentes, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

89. Lycopode étalé. *Lycopodium patulum.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, alternis, antrorsùm basi gibbis, acutiusculis, subintegerrimis; superficialibus ovato-lanceolatis, carinatis, apiculatis, denticulatis; ramis erectiusculis bifariè ramosis; spicis terminalibus, sessilibus.* Swartz, Synops. Filic. pag. 185 & 411. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 46.

Cette plante diffère du *lycopodium penniforme* par son port moins élevé, par ses rameaux point bifurqués, par ses feuilles. Ses tiges sont longues de trois ou quatre pouces, redressées, anguleuses, striées, parsemées de petites feuilles en forme d'écailles, ramifiées à leur partie supérieure; les rameaux alternes, étalés, ramifiés; les feuilles disposées sur deux rangs, alternes, point imbriquées, alongées, un peu aiguës, relevées en bosse à leur base, presqu'entières; celles

celles du rang du milieu deux & trois fois plus petites, couchées, ovales-lancéolées, longuement acuminées, en carène sur leur dos, denticulées à leurs bords, toutes d'un vert-gai ; les épis droits, sessiles, courts, terminaux, couverts de quatre rangs d'écailles ovales, lancéolées, concaves, étalées, denticulées, un peu plus courtes que celles des rameaux ; des capsules bivalves à la base des épis, d'autres vers le sommet, arrondies, renfermant trois petits globules : les premières renferment une poussière d'un jaune de safran.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes, à l'ombre. ♃

90. LYCOPODE grimpant. *Lycopodium scandens.* Swartz.

*Lycopodium foliis bifariis, oblongis, acutis, antrorsùm basi gibbis, subdenticulatis; superficialibus cuspidatis; caule volubili, dichotomo, ramoso; spicis terminalibus, sessilibus.* Swartz, Synops. Fil. pag. 185. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 46.

*Stachygynandrum scandens.* Palis.-Beauv. Flor. owar. & ben. 1. pag. 10. tab. 7.

Cette plante a déjà été mentionnée dans cet ouvrage, à l'article ANDROGYNETTE, n°. 3, *Suppl.* Nous y avons ajouté deux autres espèces de M. Palisot-Beauvois, le *stachygynandrum obtusum* & *amplexifolium*, afin de faire connoître ce nouveau genre, qui a avec les lycopodes de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer.

91. LYCOPODE cilié. *Lycopodium ciliare.* Retz.

*Lycopodium foliis bifariis, ciliatis; superficialibus distichis; caule ramoso; spicis terminalibus, solitariis, foliosis, compressis, unilateralibus.* Swartz, Synops. Filic. 185. — Retz. Obs. 5. pag. 32.

Ses tiges sont rameuses, longues d'un pouce & demi ; les rameaux diffus : il sort de leurs aisselles de petites racines capillaires ; les feuilles disposées sur deux rangs, étalées, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords ; les intermédiaires appliquées, plus petites, acuminées, non ciliées ; les épis solitaires, sessiles, terminaux, comprimés, unilatéraux & feuillés.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. ♃ (*Retz.*)

92. LYCOPODE serpent. *Lycopodium serpens.* Desv.

*Lycopodium caule filiformi, angulato, subcompresso, ramosissimo; ramis ramulisque radicantibus; foliis semiimbricatis, ovatis, subobtusis, denticulatis; superficialibus distantibus, ovato-acuminatis; spicis subgeminatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 125. tab. 3. fig. 5.

*Lycopodium ornithopodioides.* Swartz, Synops. Filic. pag. 154. — Non Linn.

D'après M. Desvaux, cette espèce doit être distinguée du *lycopodium ornithopodioides*, avec laquelle M. Swartz l'avoit confondue. Ses tiges sont couchées, filiformes, anguleuses, légérement comprimées, très-rameuses ; les rameaux & leurs ramifications munis de petites racines ; les feuilles imbriquées, ovales, denticulées, un peu obtuses ; les intermédiaires distantes, ovales, acuminées ; les épis presque géminés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃ (*Desv.*)

93. LYCOPODE à deux épis. *Lycopodium didymostachyum.* Desv.

*Lycopodium caule repente, tereti; ramis remotis; foliis laxis, ovato-oblongis, obtusis, margine superiore dentatis, apice dentiusculis; superficialibus distantibus, ovatis, acuminatis; spicis geminatis; bracteis laxis, dentatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 119.

Ses tiges sont rampantes, cylindriques, divisées en rameaux distans ; les feuilles lâches, ovales-alongées, dentées à leur bord supérieur, denticulées à leur sommet ; les intermédiaires distantes, ovales, acuminées ; les épis géminés, longs d'environ quatre lignes ; les bractées lâches & dentées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Desv.*)

94. LYCOPODE fluet. *Lycopodium tenellum.* Desv.

*Lycopodium caule flaccido, ramis latè viridibus; foliis linearibus, dentatis; denticulis obsoletis; magine inferiore integro; superficialibus dentatis, oblongis, cuspidatis; acumine setaceo.* Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 116.

*Diplostachyum tenellum.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 104.

Cette plante a des tiges molles, fluettes, rampantes ; les rameaux d'un vert-gai, redressés, ramifiés ; les feuilles linéaires, dentées ; les dentelures peu sensibles, nulles au bord inférieur ; les intermédiaires plus petites, fortement imbriquées, cuspidées, terminées par une longue pointe sétacée ; les épis courts, sessiles, feuillés ; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

95. LYCOPODE à feuilles éparses. *Lycopodium sparsifolium.* Desv.

*Lycopodium caule repente; ramis remotis, laxis; foliis oblongis, remotis, basi dentatis, apice denticulatis; superficialibus ovatis, acuminatis; spicis brevibus; bracteis carinatis, acutis, integerrimis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 117.

Ses tiges sont rampantes, divisées en rameaux lâches & distans, garnis de feuilles distantes, éparses, alongées, dentées à leur base, denticulées à leur sommet; les intermédiaires ovales, acuminées; les épis courts, sessiles, terminaux; les écailles aiguës, très-entières, relevées en carène.

Cette plante croît dans les îles de l'Afrique. ♃ (*Desv.*)

96. Lycopode nain. *Lycopodium nanum.* Desv.

*Lycopodium caulibus subbipinnatis, ramis pinnatis; foliis ovato-oblongis, subobtusis, margine superiori ciliatis, apice dentatis; superficialibus ovatis, acuminatis, subdentatis; spicis geminatis; bracteis patentibus, carinatis, acutis, integris.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 118. tab. 3. fig. 4.

Fort petite espèce, dont les tiges sont rampantes, presque deux fois ailées par leurs rameaux; ceux-ci simplement ailés, garnis de feuilles ovales, alongées, un peu obtuses, ciliées à leur bord supérieur, dentées à leur sommet; les intermédiaires ovales, acuminées, à peine dentées; les épis sessiles, terminaux, géminés; les bractées étalées, entières, aiguës, relevées en carène.

Cette plante croît dans les îles des Indes orientales. ♃ (*Desv.*)

97. Lycopode à petits épis. *Lycopodium microstachyum.* Desv.

*Lycopodium caule erecto; ramis alternis, teretibus, non sulcatis, lanceolato-foliosis, subimbricatis; ramulis brevibus, contiguis, subquinquepartitis; foliis densis, oblongis, acutis, subfalcatis; margine superiore serrato; superficialibus subcarinatis, ovato-acutis, serratis; serraturis confertis, minutis; spicis filiformibus, tetragonis, brevibus, arctè imbricatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 100.

Semblable par son port au *lycopodium ornithopodioides*, elle en diffère par ses feuilles dentées. Ses tiges sont droites; les rameaux alternes, cylindriques, point cannelés, lancéolés, feuillés, presqu'imbriqués, sous-divisés en d'autres très-courts, rapprochés, presque divisés en cinq; les feuilles touffues, alongées, aiguës, un peu courbées en faucille, dentées en scie à leur bord supérieur; les dentelures serrées, fort petites; les feuilles intermédiaires presqu'en carène, ovales, aiguës, dentées en scie; les épis filiformes, tétragones, courts, terminaux, fortement imbriqués.

Cette plante croît dans les îles Philippines. ♃ (*Desv.*)

98. Lycopode plane. *Lycopodium planum.* Desv.

*Lycopodium caule elato, ramoso; ramis ramulisque complanatis, erectis; foliis ovatis, acutiusculis; superficialibus ovato-oblongis, acutis, integerrimis, planis, adpressis; spicis tetragonis; bracteis carinatis, viridibus, semipatentibus; marginibus scariosis, minutissimè serratis; capsulis propaguliferis in medio spicarum; propagulis asperis, fusco-atris.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 91.

Ses tiges sont droites, étalées, rameuses; les rameaux & leurs divisions redressés, aplatis; les feuilles ovales, un peu aiguës, très-entières; les intermédiaires ovales, alongées, appliquées, planes, entières, très-aiguës; les épis terminaux, tétragones; les écailles verdâtres, en carène, un peu étalées, scarieuses & finement dentées à leurs bords; les capsules de deux sortes; celles qui occupent le milieu de l'épi produisent des rejetons rudes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît dans les grandes forêts des Indes orientales. ♃ (*Desv.*)

99. Lycopode délicat. *Lycopodium delicatulum.* Desv.

*Lycopodium caule prostrato, ramosissimo; ramulis brevibus; foliis ovatis, tenuissimis; superficialibus ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis; acumine setiformi; spicis terminalibus, subteretibus, brevissimis; bracteis quadrifariis, æqualibus, acutis, integerrimis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 83. tab. 2. fig. 7.

Cette plante a des tiges très-rameuses, étalées sur la terre; ses rameaux courts; ses feuilles ovales, très-fines, entières; les intermédiaires ovales, alongées, acuminées, très-entières, terminées par une pointe sétacée; les épis sessiles, terminaux, très-courts, un peu cylindriques; les écailles égales, disposées sur quatre rangs, aiguës, très-entières.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

100. Lycopode à feuilles d'ornithope. *Lycopodium ornithopodioides.* Linn.

*Lycopodium caule ramoso; foliis oblongis, acutiusculis, patentibus; superficialibus ovatis, acutis, ciliatis, distichis; spicis solitariis, sessilibus, teretiusculis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 84. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 35. (*Exclus. synon. Swartz.*)

*Lycopodium foliis bifariis, patentibus; superficialibus distichis, surculis repentibus, spicis sessilibus.* Linn. Spec. Plant. pag. 1569.

*Lycopodioides repens, pinnulis ornithopodii*. Dill. Musc. 464. tab. 66. fig. 1. B.

*Stachygynandrum ornithopodioides*. Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 113.

Elle se rapproche du *lycopodium delicatulum*; elle en diffère principalement par ses feuilles intermédiaires, ciliées : le même caractère la distingue du *lycopodium pectinatum*, Lam. n°. 21. Ses tiges sont couchées, étalées, rampantes, ramifiées; les feuilles alongées, étalées, entières, un peu aiguës; les intermédiaires disposées sur deux rangs opposés, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; les épis sessiles, solitaires, cylindriques, terminaux; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*V. s.*)

** *Capsules éparses & axillaires.*

101. Lycopode verticillé. *Lycopodium verticillatum*. Linn f.

*Lycopodium foliis senis, verticillatis, linearibus, acuminatis, integerrimis, glabris; caule dichotomo, capsulis vertillatis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 48. — Linn. f. Suppl. pag. 448. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 3. — Non Swartz.

*Plananthus verticillatus*. Palis.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 112.

*Stachygynandrum verticillatum*. Pal.-Beauv. l. c. pag. 111.

Au premier aspect cette plante pourroit être prise pour un *hippuris*, auquel elle ressemble par son port. Elle ne doit pas être confondue avec la plante de Swartz. (*Voyez Observ.* n°. 12.) Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, dichotomes, ou plutôt deux fois bifides, garnies de feuilles d'un vert-foncé, linéaires, acuminées, étalées, glabres, très-entières; celles du bas presque réfléchies; les inférieures verticillées, réunies au nombre de six à chaque verticille; les supérieures éparses, disposées sur quatre rangs; les capsules verticillées, situées à la base de chaque feuille.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

102. Lycopode en carène. *Lycopodium carinatum*. Desv.

*Lycopodium caule elongato, funiculoso, bis-bipartito, infrà falcato; foliis lanceolatis, acutis, rigidis, acutiusculis, carinato-plicatis, subsexfariis; capsulis rameis*. Desv. Monogr. Lycop. n°. 5.

*Selago*. Dillen. Musc. tab. 88. fig. 13.?

Ses tiges sont très-longues, cannelées à leur partie inférieure, rameuses, deux fois bifides, garnies de feuilles éparses, lancéolées, roides, aiguës, un peu redressées, saillantes en carène, presque disposées sur six rangs; les capsules d'une seule sorte, éparses le long des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux îles Séchelles. ♃ (*Desv.*)

103. Lycopode à feuilles d'if. *Lycopodium taxifolium*. Swartz.

*Lycopodium foliis sparsis, subsexfariis, rigidis, lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, patulis; caule erecto, dichotomo*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 48.

*Lycopodium* (taxifolium), *foliis sparsis, sexfariis, lineari-lanceolatis, patulis; caule erecto, dichotomo; fructificationibus sparsis*. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1573, & Synops. Filic. pag. 175.

*Plananthus taxifolius*. Palisot-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 112.

Ses racines sont touffues, filiformes; ses tiges roides, cylindriques, rarement simples, plus souvent divisées en deux vers leur milieu, presque jamais dichotomes; les feuilles éparses, sessiles, disposées sur six à huit rangs, linéaires, lancéolées, longues de quatre à six lignes, larges de deux, glabres à leurs deux faces, entières, étalées, un peu cartilagineuses; les capsules éparses, sessiles, solitaires, axillaires, de la grosseur d'une graine de chou, à deux valves réniformes, globuleuses, remplies d'une poussière blanchâtre.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, sur les hautes montagnes à la Jamaïque & dans l'île Sainte-Hélène. (*Swartz.*)

104. Lycopode dichotome. *Lycopodium dichotomum*. Swartz.

*Lycopodium foliis sparsis, lineari-capillaceis, patulis; caule dichotomo, declinato-assurgente; ramis patulis fragilibus*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 48.

*Lycopodium foliis alternis, sparsis, lineari-acuminatis; caule declinato-assurgente, dichotomo; ramis patulis*. Swartz, Synops. Filic. pag. 174, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1574. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 26. tab. 45.

Ses racines sont longues, très grêles, glabres, filiformes; ses tiges longues d'un à deux pieds, cylindriques, lâches, filiformes, deux & trois fois bifurquées; les rameaux divergens, courbés & redressés; les feuilles éparses, plus ou moins rapprochées, linéaires, acuminées, presque longues d'un pouce, très-entières, un peu planes, étalées, d'un vert-foncé, un peu en carène vers leur base; les capsules éparses, axillaires, réniformes, globuleuses, bivalves, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, aux

lieux ombragés des montagnes, à la Jamaïque, la Nouvelle-Espagne & la Martinique. (*Swartz.*)

105. LYCOPODE épais. *Lycopodium crassum.* Willd.

*Lycopodium foliis sparsis, decemfariis, lineari-lanceolatis, rigidis, convexo-carinatis, obsoletè denticulatis, acuminatis, arctè adpressis; caule bipartito adscendente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 50.

Elle ressemble beaucoup au *lycopodium saururus.* On l'en distingue par ses tiges une fois plus courtes, longues d'un demi-pied, ascendantes, partagées en deux jusqu'à leur base; les feuilles éparses, presque disposées sur dix rangs, roides, linéaires-lancéolées, convexes, un peu en carène, fortement appliquées contre les tiges, d'un vert-rougeâtre, obscurément denticulées étant vues à la loupe; les capsules éparses, axillaires, nombreuses.

Cette plante a été découverte au Pérou par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

106. LYCOPODE luisant. *Lycopodium lucidulum.* Swartz.

*Lycopodium foliis octofariis, lineari-lanceolatis, denticulatis, acutis, patenti-reflexis; caule adscendente, bifido.* Willd. Spec Plant. 5. pag. 83. — Schkuhr. Crypt. Filic. pag. 160. tab. 159.

*Lycopodium* (lucidulum), *foliis sparsis, lineari-lanceolatis, patentibus, serratis, lucidis; caule assurgente, subramoso.* Swartz, Synops. Filic. pag. 176.

*Lycopodium caulibus assurgentibus, rariter longiusculè ramosis; foliis patentibus, lucidis, lineari-lanceolatis, serratis; fructificationibus caulino-axillaribus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 284.

*Lycopodium* (reflexum), *foliis suboctofariis, lanceolatis, reflexis, obsoletè serratis; caule erecto, bipartito.* Swartz, Synops. Filic. 175.

*Plananthus reflexus.* Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 11.

*Selago americana, foliis denticulatis, reflexis.* Dillen. Musc. pag. 438. tab. 56. fig. 2.

D'après la comparaison qu'a faite M. Willdenow des plantes réunies ici en une seule espèce, il ne doute nullement qu'il n'y ait eu un double emploi. Ce lycopode a des rapports avec le *polypodium selago.* Ses tiges sont ascendantes, bifides, rameuses, médiocrement alongées, garnies de feuilles disposées sur deux rangs, linéaires, lancéolées, luisantes, étalées, aiguës, finement dentées en scie, un peu recourbées à leur sommet; les capsules axillaires, éparses le long des tiges.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

107. LYCOPODE de Java. *Lycopodium javanicum.* Swartz.

*Lycopodium foliis suboctofariis, patentibus, lanceolatis, subulatis, planis, serrulatis, basi attenuatis; caule dichotomo, erecto.* Swartz, Synops. Filic. pag. 175 & 399.

Rapprochée du *lycopodium serratum*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles inférieures, trois fois plus longues. Ses racines sont presque simples, filiformes; ses tiges redressées, longues de six pouces, dichotomes vers leur milieu; les rameaux droits, bifides, fastigiés; les feuilles, presque disposées sur huit rangs, planes, étalées, lancéolées, subulées, un peu réfléchies à leur sommet, rétrécies en pétiole & serrées à leur base, glabres, légérement denticulées à leurs bords, d'un vert-gai; la fructification axillaire, presque terminale; les feuilles qui l'accompagnent linéaires-lancéolées, un peu plus courtes, très-serrées, réfléchies, à peine denticulées; les capsules d'un jaune-pâle, réniformes, presqu'en cœur.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

108. LYCOPODE rabattu. *Lycopodium eversum.*

*Lycopodium* (reflexum), *foliis octofariis, lineari-lanceolatis, acuminatis, subintegerrimis, reflexis; caule erecto, stricto, dichotomo; ramis fastigiatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 52. Non Swartz, nec Lam.

Très-rapprochée du *lycopodium selago*, cette espèce en diffère par ses feuilles, une fois plus petites & fortement réfléchies. Ses tiges sont droites, longues de quatre pouces, roides, dichotomes, rameuses; les rameaux fastigiés; les feuilles éparses, disposées sur huit rangs, toutes rabattues, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou munies d'une ou de deux dents sétacées; les capsules axillaires, d'une seule sorte.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

109. LYCOPODE bifide. *Lycopodium bifidum.* Willd.

*Lycopodium foliis octofariis, inferioribus reflexis, superioribus patentissimis, lineari-lanceolatis, acuminatis, spinuloso-serrulatis; caule dichotomo, adscendente; ramis laxis, elongatis, fastigiatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 53.

Ce lycopode a de nombreux rapports avec le *lycopodium reflexum*, Lam.; mais ses tiges ont bien moins de roideur, ses feuilles plus longues.

Les tiges sont cylindriques, longues d'un pied ou d'un pied & demi, dichotomes ou plutôt deux fois & rarement trois fois bifides, rameuses, ascendantes; les rameaux lâches, alongés, fastigiés; les feuilles disposées sur huit rangs, linéaires-lancéolées, vertes, acuminées, munies à leurs bords de petites dents en scie, en forme d'épines; les inférieures réfléchies, les supérieures étalées; les capsules éparses, sessiles, axillaires.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle y a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

110. Lycopode faux-hypne. *Lycopodium hypnoides.* Willd.

*Lycopodium foliis confertis, lineari-lanceolatis, recurvatis, secundis; caule ramoso, repente; capsulis axillaribus in apice ramorum.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 54.

Sans la fructification, cette espèce, ainsi que la suivante, pourroit être prise pour un *hypnum*; elle a en effet le port de l'*hypnum aduncum*. Ses tiges sont rampantes, rameuses; les rameaux simples; les feuilles extrêmement petites, nombreuses, serrées, unilatérales, linéaires-lancéolées, recourbées, très-entières; les capsules éparses, sessiles, situées dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

111. Lycopode queue de scorpion. *Lycopodium scorpioides.* Willd.

*Lycopodium foliis confertis, lineari-lanceolatis, secundis; caule ramoso, vago, repente; capsulis axillaribus in apice ramorum.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 54.

Il est difficile, quand on ne connoît point ses capsules, de distinguer ce lycopode de l'*hypnum scorpioides*; elle en a le port; elle croît comme lui. Ses tiges sont errantes, rameuses, rampantes; les feuilles touffues, serrées, fort petites, linéaires-lancéolées, légérement courbées, toutes tournées du même côté. On la distingue de la précédente par ses tiges moins rampantes, par ses rameaux plus alongés, ascendans; par ses feuilles très-peu recourbées. Ses capsules sont éparses, sessiles, solitaires, axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît à l'île Bourbon, sur les hautes montagnes; elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

112. Lycopode filiforme. *Lycopodium filiforme.* Swartz.

*Lycopodium foliis sparsis, quadrifariis, lineari-subulatis, adpressis; caule filiformi, dichotomo, divaricato.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 174 & 398. tab. 4. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55.

Ses tiges sont filiformes, rameuses, très-longues, de la grosseur d'un fil médiocre, très-étalées, plusieurs fois dichotomes; les rameaux très-ouverts, disposés sur deux rangs; les terminaux graduellement plus courts, couverts de feuilles éparses, presqu'imbriquées, couchées sur les tiges, linéaires, lancéolées, subulées, concaves en dessus, en carène en dessous, glabres, très-entières à leurs bords.

Cette plante croît aux îles de Sandwich, dans la Mer-Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

113. Lycopode délicat. *Lycopodium tenue.* Willd.

*Lycopodium foliis sparsis, quadrifariis, ovato-lanceolatis, imbricato-patulis; caule laxo, filiformi, fasciculato, dichotomo.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 55.

Cette plante est très-grêle, & ressemble par ce caractère au *lycopodium filiforme*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, par ses rameaux point étalés. Ses tiges sont longues d'un pied, fort menues, filiformes, lâches, dichotomes à leur sommet; les rameaux touffus, inégaux, fasciculés; les feuilles éparses, fort petites, disposées sur quatre rangs, étalées, imbriquées, ovales, lancéolées, très-entières, d'un vert-pâle, relevées en carène; les capsules orbiculaires, un peu plus courtes que les feuilles.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

** Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

Les caractères de ce genre, exposés par M. Brown, offrent quelques particularités qui ne sont point mentionnées dans les auteurs, ce qui m'engage à le présenter ici. Il consiste dans:

Des capsules sessiles, axillaires, à une seule loge; les unes bivalves, remplies d'une poussière farineuse; les autres à deux ou trois valves, contenant un à six corpuscules globuleux.

I. *Capsules de même sorte, remplies d'une poussière farineuse, séparées sur les épis par des écailles.*

* *Lycopodium* (varium), *caule ramoso; foliis sparsis, linearibus, decurrentibus, integerrimis, imbricatis seu patentibus; spicis terminalibus, dichotomis simplicibusve; squamis obtusis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 165.

α. *Lycopodium* (umbrosum), *caulis debilis; folia patentia; spicæ filiformes, simplices vel divisæ, flaccidæ, laxiusculæ; squamæ oblongo-lineares, capsulis multoties longiores.* Brown, l. c.

β. *Lycopodium* (alpinum), *caulis erectus; folia arctè imbricata, opaca, ecostata; spicæ dichotomæ, tetragonæ; squamæ ovatæ, capsulas vix superantes.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (decurrens), *caule repente, ramosissimo; foliis bifariis, lanceolatis, opacis, decurrentibus, integerrimis; superficialibus inferioribus subulatis, appressis; spicis terminalibus, sessilibus, solitariis, oblongis.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (fastigiatum), *caule repente; ramis erectis, fastigiato-paniculatis; foliis subulato-linearibus, patulis, curvatis, integerrimis; spicis terminalibus, breviter pedunculatis, cylindraceis, solitariis geminisve; squamis peltatis, triangularibus, acuminatis.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (diffusum), *procumbens, dichotomum, ramis adscendentibus; foliis subulatis, semiteretibus, undiquè imbricatis; spicis apice approximatis, solitariis, cylindraceo 4-gonis, sessilibus.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (laterale), *caulibus sterilibus, repentibus; fertili erecto, filiformi, subsimplici; foliis subulatis, planis, modicè patentibus; spicis lateralibus, solitariis, sessilibus, cylindraceo 4-gonis; squamis subrotundis, acuminatis, denticulatis.* Brown, l. c.

Le *lycopodium densum*, Labill., appartient à cette division.

II. *Capsules de deux sortes sur le même épi.*

* *Lycopodium* (uliginosum), *caulibus erectis, subbifariàm ramosis; foliis ovato-lanceolatis, integris, quadrifariis; spicis terminalibus, sessilibus, solitariis, tetragonis; foliis floralibus basi appendiculatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 166.

C'est le *lycopodium uliginosum*, Labill., qui a été décrit plus haut.

* *Lycopodium* (pumilio), *caule erecto, subsimplici; foliis subbifariis, ovatis, acutis, denticulatis; superficialibus minoribus, acuminatis; floralibus dimorphis; minoribus ciliatis, fructiferis, comitantibus rameis similibus; capsulis uniformibus.?* Brown, l. c.

* *Espèces moins connues ou incertaines.*

* *Lycopodium* (japonicum), *foliis sparsis, sexfariis, lineari-subulatis, imbricato-patulis, integris, glabris; caule ramoso, repente.* Swartz, Filic. 179. — Thunb. Prodr. pag. 341. *In Japoniâ. Fructificatio adhuc latet.*

* *Lycopodium* (ulicifolium), *foliis sparsis, octofariis, patentibus, ovato-lanceolatis, acuminatis; caule dichotomo; spicis longissimis, foliosis, sessilibus, laxis.* Swartz, Filic. 177. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Lycopodium* (spurium), *caule prostrato, ramoso; ramis erectis, dichotomis; foliis sparsis, quinquefariis, linearibus, acuminatis, incurvato-patulis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 28. *In Quito.* ♃ *Fructificatio incognita, sed rudimentum spicæ sessilis.*

* *Lycopodium* (involvens), *foliis bifariis, subsecundis, ovato-lanceolatis, subfalcatis; superficialibus minoribus, apiculatis, subgeminis, imbricatis, subdenticulatis; ramis distichis, ramulis incurvatis.* Swartz, Synopf. Filic. 182.

*Lycopodium circinale.* Thunb. Flor. jap. 341. — Houtthuyn, Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 134. tab. 102. fig. 1. *In Japoniâ.* ♃

* *Lycopodium* (myosurus), *foliis bifariis, ovato-lanceolatis, subdenticulatis; superficialibus distichis; caule tereti, subtùs sulcato; spicis elongatis, laxis.* Swartz, Synopf. Filic. 181. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Lycopodium* (sinuosum), *caule repente, ramis sinuosis; foliis basi obscurè dentatis, subfalcatis, acutiusculis; superficialibus acuminatis, acumine brevi.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 112. *In insulâ Borboniæ.*

* *Lycopodium* (flabellum), *caule repente, ramis inordinatis; foliis ovatis, dentatis, basi ciliatis; superficialibus minutis, ovatis, dentatis, acuminatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 133. tab. 5. fig. 6. *In Americâ.*

* *Lycopodium* (repandum), *caule repente, tereti; ramis repandis; foliis oblongis, lanceolatis, subobliquis; dentibus remotis; superficialibus ovatis, apiculatis, dentatis; spiculis minutis; bracteis acutis, serratis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 124. *In insulis Philippinis.* ♃ *Confer cum lycopodio stolonifero: folia caulesque dissimiles.*

* *Lycopodium* (caudatum), *caule subtereti-erecto, elato; foliis caulinariis remotis; ramis simplicibus; ramulis alternis, distantibus, pendulis, elongato-caudatis; foliis linearibus, acutis, integerrimis; spicis terminalibus, laxis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 92.

*Muscus fruticescens, femina.* Rumph. Amb. 6. pag. 87. tab. 39. fig. 2; & *mas.* l. c. fig. 1. *An junior? In insulis orientalibus.* ♃ *Valdè affine lycopodio plano.*

* *Lycopodium* (ovalifolium), *caule humifuso, compresso, ramoso; ramis compressis; foliis ovatis, subobtusis; superficialibus integerrimis, oblongo-ovatis, adpressis, acutiusculis.* Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 80. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Lycopodium* (uncinatum), *caule repente, ramoso; ramis divaricatis, basi subdenudatis; ramulis*

*confertis ; foliis caulinaribus rameisque distantibus, oblongo-ovatis, acuminatis ; acumine uncinato ; superficialibus integerrimis, acuminatis ; acumine longiusculo.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 81. tab. 3. fig. 1. *In Indiâ orientali.*

* *Lycopodium* (magellanicum), *caule repente, ramis erectiusculis ; foliis sparsis, imbricatis, lineari-lanceolatis ; spicis pedunculatis ; squamis spicæ membranaceo-marginatis, undulatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 15. — Swartz, Synopf. Filic. 180.

*Lepidotis magellanica.* Palifot-Beauvois, Prodr. Ætheog. 102. *Ad Fretum magellanicum.* ♃

* *Lycopodium* (recurvum), *foliis sparsis, octofariis, lineari-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, reflexo-patentibus, rigidis ; caule dichotomo, erecto ; ramis subfastigiatis, recurvis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 50. — Kitaib. *In Alpibus & subalpinis Hungariæ.* ♃ *Affine lycopodio selagini, sed folia reflexo-patentia, & apices ramorum recurvati.*

* *Lycopodium* (elongatum), *foliis sparsis, subdecemfariis, imbricatis, lanceolatis, subfalcatis ; caule erecto, supernè bipartito.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 175. *In Peru.* ♃ *Confer cum lycopodio crasso.*

* *Lycopodium* (acutifolium), *caule erecto, subbisbifido, funiculoso, elongato ; foliis suboctofariis, lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, reflexis, subrigidis ; superioribus brevibus, capsuliferis ; capsulis extimis subspiculatis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 21. *In insulâ Mauritii.* ♃ *Confer cum lycopodio ulicifolio.*

* *Lycopodium* (hippuris), *caule erecto, subsimplici ; foliis densis, submultifariis, lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, imbricatis ; inferioribus reflexis, superioribus capsuliferis, æqualibus.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 22. *In Javâ.* ♃ *Differt lycopodio acutifolio foliis angustioribus, uniformibus.*

* *Lycopodium* (epiceæfolium), *caule erecto, stricto, bisbifido, elongato ; foliis subsexfariis, lanceolatis, elongatis, acutiusculis, coriaceis, patulis, integerrimis ; marginibus subrevolutis.* Desv. Monogr. Lycop. n°. 23. *In insulâ Mauritii.*

* *Lycopodium* (imbricatum), *frondibus ramosis, pinnatis, omnibus rachi suprà & subtùs bifariàm imbricatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 187. n°. 20. *In Arabiâ.* ♃ *Folia licet exarida & contorta, pluvia irrigata, confertìm se expandunt & virorem renovant.* Forskh.

* *Lycopodium* (gymnogynum domingense), *caule repente, surculis erectis ; foliis bigenis, aliis distichis, ovato-oblongis, aliis minimis suprà caulem & surculos strictè imbricatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 103.

*Didictis.* Pal.-Beauv. in Buff. Deterv. 3. p. 477.

Le caractère que M. de Beauvois attribue à ce lycopode, dont il fait un genre particulier, paroît douteux à M. Desvaux, en ce qu'il le regarde comme contraire à l'organisation des plantes de cette famille. Il consiste dans *des capsules à propagules* ou *gemmes solitaires dans les aisselles des rameaux* ; d'ailleurs, M. de Beauvois ne possède pas cette plante, qu'il a vue vivante à Saint-Domingue.

LYCOPODIUM. (*Voyez* Lycopode.)

LYCOPSIDE. *Lycopsis.* Illustr. Gen. tab. 92, *lycopsis arvensis*, n°. 4.

*Observations.* 1°. M. de Lamarck, & d'autres botanistes après lui, avoient senti la nécessité de rectifier ce genre, qui, dans Linné, renfermoit des espèces dans lesquelles on ne trouve point le caractère générique. M. Desfontaines a établi cette réforme dans sa *Flore du mont Atlas.* Son genre Echioïdes, dont il a déjà été question dans ce Supplément, comprend toutes les espèces qui n'ont point, comme les *lycopsis*, le tube de la corolle courbé, ni son orifice fermé par des écailles. Ce même genre a été nommé Nonea par Mœnch. Il faut y rapporter les espèces suivantes : *lycopsis vesicaria*, n° 1 ; — *nigricans*, n°. 2. Ces deux espèces ont déjà été rappelées à l'article Échioïde, *Suppl.* Les suivantes y conviennent également ; savoir : *lycopsis pulla*, n°. 3 ; — *lutea*, n°. 6. M. de Lamarck a rapporté aux buglosses (*anchusa*) son *lycopsis macrophylla*, n°. 7. Les autres espèces appartiendront aux *lycopsis*, ainsi que les suivantes, jusqu'à ce qu'elles soient mieux connues.

2°. L'on n'est cependant point d'accord parfaitement sur les espèces qui doivent composer le genre *lycopsis*, tant il est peu naturel. M. Persoon y rapporte l'*asperugo ægyptiaca* Linn., qui est l'*anchusa verrucosa.* Lam. l. c.

3°. Le synonyme de Tournefort, cité par Linné pour le *lycopsis orientalis*, est employé par Willdenow pour l'*anchusa parviflora*, qu'il cite encore au *lycopsis.*

Suite des espèces.

9. Lycopside ciliée. *Lycopsis ciliata.* Willd.

*Lycopsis foliis lanceolatis, denticulatis, hispido-ciliatis ; calice fructifero, inflato, pendulo.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 780.

*Pulmonaria orientalis, calice vesicario ; foliis echii ; flore purpureo, infundibuliformi.* Tournefort, Coroll. 6.

Ses tiges sont hérissées, & paroissent devoir être couchées ; elles sont garnies de feuilles sessiles, alongées, lancéolées, un peu aiguës,

chargées de longs poils blancs & roides, principalement à leurs bords & sur la nervure du milieu, inégalement denticulées; les dentelures obtuses; les pédoncules hispides, uniflores, axillaires, recourbés après la floraison; les calices hispides & renflés. La corolle n'a point été observée. Son calice renflé pourroit faire soupçonner que cette plante appartient aux *échioïdes*.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

10. LYCOPSIDE bullée. *Lycopsis bullata*. Cyrill.

*Lycopsis foliis lanceolato-ovatis, hispidis, bullatis; caule procumbente*. Cyrill. Pl. Rar. Fasc. 1. tab. 11. fig. 3.

Ses tiges sont rameuses, couchées ou médiocrement ascendantes, longues de cinq à huit pouces, rudes, pileuses; les feuilles rapprochées, alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un pouce & plus, souvent bullées ou chargées d'élévations en forme de pustules, parsemées de quelques poils courts, peu nombreux; couchées, blanchâtres; quelques dentelures rares, courtes, aiguës; les fleurs d'un bleu vif, disposées en un épi court, terminal; la corolle petite.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. LYCOPSIDE à feuilles obtuses. *Lycopsis obtusifolia*. Willd.

*Lycopsis foliis lanceolatis, obtusis, subintegerrimis; calice fructifero inflato, erecto*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 780.

α. *Pulmonaria chia, echii folio verrucoso; calice vesicario, flore albo*. Tournef. Coroll. 6.

β. *Pulmonaria lesbia, echii folio verrucoso; calice vesicario, flore cæruleo*. Tournef. Coroll. 6.

Cette espèce pourroit peut-être bien, ainsi que le *lycopsis*, faire partie du genre *echioides*, à cause de ses calices renflés; mais le tube de sa corolle est médiocrement recourbé. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, lancéolées, longues d'un pouce, obtuses, arrondies à leur sommet, entières, hérissées de poils blancs & couchés; les calices hispides, droits, enflés à la maturité du fruit; la corolle plus grande que le calice; les lobes du limbe obtus. La variété β est un peu plus grande; ses feuilles sont légérement denticulées; la corolle bleue.

Cette plante croît, la variété α dans l'île de Chio, & la variété β dans celle de Lesbos. ⊙ (*Willd.*)

LYCOPUS. (*Voyez* LYCOPE, *Suppl.*)

LYGEUM. (*Voyez* ALVARDE.)

LYGINIA. Genre de la Nouvelle-Hollande, établi par Brown, & qui nous paroît peu différent du *schænodum* Labill. (*Voyez* VIRAGINE, *Suppl.*)

LYGISTE. *Lygistum*. Illustr. Gen. tab. 67, fig. 2, *lygistum axillare*, Suppl. (*Sub ferneliâ.*)

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *fernelia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en petites grappes axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice supérieur à quatre dents; une corolle tubulée; le limbe à quatre lobes presque réguliers; une baie biloculaire à quatre semences.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur, persistant, à quatre découpures aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube plus long que le calice; le limbe à quatre lobes obtus, un peu inégaux.

3°. Quatre *étamines*; les filamens insérés au tube de la corolle; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* inférieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, bifide à sa partie supérieure; les stigmates aigus.

Le *fruit* est une baie presque globuleuse, couronnée par le calice, à deux loges; chaque loge renfermant deux semences ovales, alongées.

*Observations*. Selon Brown, les baies sont à quatre loges. MM. de Lamarck & de Jussieu n'en ont observé que deux.

ESPÈCES.

1. LYGISTE axillaire. *Lygistum axillare*. Lam.

*Lygistum glabrum, foliis ovatis, venosis; caule flexuoso-subvolubili; racemulis axillaribus*. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 286. tab. 67. fig. 2. *Sub ferneliâ*.

*Petesia* (lygistum), *foliis ovatis, nudis, lineatis; caule flexuoso*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 160.

*Manellia* (lygistum), *foliis ovatis, acutis, venosis; caule volubili, suffrutescente*. Sw. Prodr. 57.

*Lygistum flexile, fruticosum, foliis ovatis, oppositis; petiolis pedatis, racemis alaribus*. Brown, Jam. 142. tab. 3. fig. 2.

Arbrisseau dont les tiges sont lisses, flexueuses, presque grimpantes, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, glabres

à

à leurs deux faces, veinées, un peu aiguës; les pédoncules axillaires, quelquefois terminaux, solitaires ou géminés, beaucoup plus courts que les feuilles, portant quelques fleurs presqu'en grappe; plus ordinairement ils n'ont que deux fleurs pédicellées, petites, tubulées; le calice à quatre découpures. M. Swartz assure que ce calice est à huit folioles, & que les semences sont imbriquées, caractères qui ne pourroient convenir à notre plante.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

2. LYGISTE à épi. *Lygistum spicatum*. Lam.

*Lygistum hirsutum, foliis ovato-oblongis, acuminatis; racemo spicato, terminali; corollis hirsutis.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 286.

*Barleria hirsuta.?* Jacq. Observ. 2. tab. 32.

*Justicia hirsuta.?* Jacq. Plant. Amer. pag. 4.

M. de Lamarck soupçonne que cette plante pourroit bien être la même que les deux qui viennent d'être citées de Jacquin. C'est un arbrisseau dont les tiges sont droites, velues, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, glabres en dessus, velues en dessous, longues d'environ six pouces. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, petite, en forme d'épi; le calice supérieur à quatre découpures; la corolle tubulée, velue en dehors, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît aux Antilles. ♄

LYGODISODEA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez* DISODEA, *Suppl.*)

LYGODIUM. (*Voyez* HYDROGLOSSUM, *Suppl.*) Le genre *lygodium* avoit été substitué par Swartz au genre *ramondia* de M. Mirbel. Ce dernier nom a été depuis employé pour un autre genre. (*Voyez* RAMONDIA ou RAMONDA, *Suppl.*) M. Willdenow a renfermé les *lygodium* de Swartz dans son genre *hydroglossum*. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

M. Desvaux, qui a conservé le nom de *lygodium*, a présenté, dans le *Journal d'Histoire naturelle*, quelques espèces qu'il indique comme nouvelles, & qu'il faudra rapporter à notre article HYDROGLOSSE. Ce sont les suivantes:

* *Lygodium* (microstachyum), *caule glabro, tereti, unisulcato; rachibus hirsutis; frondibus puberulis, conjugatis, pinnatis; pinnis alternis (5-6), lanceolato-acutis, basi auriculato-hastatis; spiculis minutis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 269. *In Indiâ orientali & Chinâ. Affine lygodio venusto*, Schkuhr. *sed folia longiora, pinnulæ numerosiores.*

* *Lygodium* (elegans), *caulibus flexuosis, scandentibus, rachibusque hirsutis; frondibus conjugatis, pinnatis; pinnis sterilibus cordatis, trilobis; laciniis irregulariter serratis.* Desv. l. c. *In Indid.*

* *Lygodium* (lanceolatum), *caule tereti; frondibus conjugatis, pinnatis; pinnis sex fertilibus, lineari-lanceolatis, subobtusis, infrà cuneatis.* Desv. l. c. *In Indiis orientalibus.* (*Herb. Juss.*)

LYONSIA paillette. *Lyonsia straminea*. Brown.

*Lyonsia foliis oppositis; cymis terminalibus, trichotomis.* (N.)

*Lyonsia straminea.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 466.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *echites*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles opposées; les fleurs disposées en une cime terminale, trichotome; la corolle petite, barbue à son limbe.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* persistant, à cinq divisions.

2°. Une *corolle* infundibuliforme, dépourvue d'écailles à son orifice; le limbe à cinq découpures recourbées, équilatérales.

3°. Cinq *étamines* saillantes; les filamens insérés vers le milieu du tube, filiformes, soutenant des anthères sagittées, rapprochées ensemble vers le milieu du stigmate.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux loges; le style filiforme, dilaté à son sommet; le stigmate presque conique; des écailles connivYentes, insérées sur le réceptacle, autour du pistil.

Le *fruit* est une capsule cylindrique, à deux loges; les valves en forme de follicules, contenant plusieurs semences attachées des deux côtés d'une cloison libre, parallèle aux valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle ne se distingue du *parsonsia* (*voyez Suppl.*) que par le caractère de ses capsules. ♄ (*Brown.*)

LYPERANTHUS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *caladenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, bulbeuses, à fleurs en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle presqu'en masque, point glanduleuse en dehors; les découpures de la lèvre supérieure planes, presqu'égales; la découpure inférieure en voûte; la lèvre inferieure plus courte, presqu'en capuchon; les bords ascendans; le sommet rétréci; le disque glanduleux; la colonne qui forme le style, linéaire;*

*une anthère terminale persistante; les loges rapprochées; deux masses pulvérulentes de pollen dans chaque loge.*

Ce genre renferme des plantes dont la souche descendante porte des racines à son sommet, & des bulbes nues & entières à son extrémité. Les tiges sont pourvues, à leur base, d'une seule feuille; à leur partie supérieure, de deux bractées, outre celles qui accompagnent les fleurs : celles-ci sont disposées en une grappe souvent inclinée; la corolle d'un brun-rousseâtre.

ESPÈCES.

1. *Lyperanthus* (suavolens), *folio lineari-elongato; labio inferiore diphyllo; foliolis lateralibus interioribus adscendentibus; labelli disco glandulis seriatis sessilibus; marginibus nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 325.

2. *Lyperanthus* (ellipticus), *folio lanceolato-elliptico, labelli disco papuloso; maginibus nudis.* Brown, l. c.

3. *Lyperanthus* (nigricans), *folio cordato-ovato, labio inferiore tetraphyllo, labello fimbriato, disco papuloso.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

LYSANTHE. Genre de MM. Knight & Salisbury, qui fait partie du genre *grevillea* de Brown. (*Voyez* GREVILLÉE, *Suppl.*)

LYSIANTHE. *Lisianthus.* Illustr. Gen. tab. 107, fig. 1, *lisianthus longifolius*, n°. 3; — fig. 2, *lisianthus purpurascens*, n°. 9; — fig. 3, *lisianthus carinatus*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre renferme une suite de belles plantes, remarquables par la grandeur & l'élégance de leurs fleurs; par leur tige haute, presque ligneuse; garnies de feuilles opposées, assez grandes. Les capsules renferment souvent des semences nombreuses, presqu'imbriquées, entourées d'un petit rebord membraneux.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LYSIANTHE fausse-galane. *Lisianthus chelonoides.* Linn. f.

*Lisianthus glaber, foliis oppositis, subconnatis, oblongis; paniculâ terminali, dichotomâ, racemosâ.* Linn. f. Suppl. pag. 134.

*Lisianthus foliis elliptico-oblongis, subconnatis; caule tereti, paniculâ racemosâ, floribus luteis.* Lam. Illustr. 1. pag. 477.

Ses tiges sont glabres, simples, herbacées, longues de deux ou trois pieds; les feuilles opposées, elliptiques, alongées, presque perfoliées, légérement tomenteuses, un peu obtuses, très-entières; une panicule terminale & dichotome, partagée en deux ou trois rameaux en forme de grappes alongées, portant des fleurs distantes, alternes, unilatérales, pendantes; leur calice globuleux; la corolle jaune; le tube un peu recourbé, insensiblement agrandi; les étamines ascendantes; l'ovaire pyramidal, terminé par un style comprimé; le stigmate à deux lames recourbées, tuberculeuses; une capsule glabre, alongée, pendante; le style persistant.

Cette plante croît à l'île de Cayenne & à Surinam; elle est très-amère, & passe pour un purgatif puissant. (*Linn. f.*)

10. LYSIANTHE glabre. *Lisianthus glaber.* Linn. f.

*Lisianthus glaber, foliis ovatis, petiolatis; corymbis terminalibus.* Linn. f. Suppl. pag. 134. — Smith, Icon. ined. 1. pag. 29. tab. 29. — Lam. Illustr. 1. pag. 477.

β? *Lisianthus* (corymbosus), *foliis ovato-lanceolatis, subpetiolatis; caule tereti, striato; corymbis terminalibus.* Flor. peruv. 2 pag. 14. tab. 124.

Cette espèce se rapproche du *lisianthus cordifolius*, mais elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties, & non pubescente ou blanchâtre. Ses tiges sont cylindriques; ses feuilles grandes, ovales, plus longuement pétiolées, moins acuminées que celles du *lisianthus longifolius*; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, réunis en ombelles simples, peu garnies de fleurs, n'ayant pour involucre que deux ou trois feuilles. La corolle est jaune, campanulée, presqu'en entonnoir; les étamines égales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Linn. f.*)

La plante β se rapproche beaucoup de la précédente; elle n'en est peut-être qu'une variété à pétioles beaucoup plus courts, adhérens entr'eux par leur base; les feuilles ovales, lancéolées. Elle croît au Pérou, dans les forêts.

11. LYSIANTHE à calice anguleux. *Lisianthus calygonus.* Flor. peruv.

*Lisianthus foliis lanceolato-ovatis, breviter petiolatis; caule obsoletè tetragono, pedunculis unifloris, calice pentagono.* Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 126.

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, hautes de six pieds, rameuses, obtusément tétragones, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, ovales-lancéolées, entières, aiguës, longues de deux ou trois pouces; les nervures obliques, latérales; les pétioles réunis à leur base; les pédoncules axillaires, solitaires, courbés, uniflores, accompagnés de trois bractées ovales, concaves, acuminées; leur calice à cinq

angles; ses trois découpures extérieures lancéolées; les deux intérieures presque sagittées, toutes entourées d'un rebord membraneux & frangé; la corolle fort grande, irrégulière, d'un rougerose; les lobes ovales, acuminés, réfléchis; les anthères sagittées, en cœur; une capsule grande & ovale.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. LYSIANTHE à longues étamines. *Lisianthus exsertus.* Swartz.

*Lisianthus foliis ovato-lanceolatis; pedunculis trichotomis, genitalibus longissimis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 346, & Prodr. 40.

Arbrisseau de dix à douze pieds, droit, rameux, cendré; les rameaux opposés, herbacés, très-glabres, cylindriques, étalés; les feuilles longuement pétiolées, opposées en croix, d'un vert-foncé, élargies, lancéolées, aiguës à leur base, acuminées à leur sommet, entières, nerveuses; des stipules vaginales à la base des pétioles; les fleurs disposées en corymbe; les pédoncules axillaires, opposés, trifides; chaque division munie de trois fleurs pédicellées; les bractées fort petites, opposées, situées aux divisions des pédoncules; le calice tubulé, à cinq dents courtes, aiguës, subulées; la corolle infundibuliforme; le tube beaucoup plus long que le calice, strié longitudinalement; le limbe à cinq découpures égales, presque droites, ovales, aiguës; les filamens trois fois plus longs que la corolle, ascendans; les anthères droites, ovales, un peu mucronées; une capsule alongée, acuminée, à deux loges; un grand nombre de semences brunes, fort petites.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

13. LYSIANTHE à larges feuilles. *Lisianthus latifolius.* Swartz.

*Lisianthus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis; pedunculis trichotomis, laciniis corollæ erectis, genitalibus inclusis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 348, & Prodr. 40.

Cette espèce s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur un tronc lisse, garni de rameaux glabres, striés, obtusément tétragones; les feuilles longuement pétiolées, opposées en croix, alongées, lancéolées, acuminées, glabres, entières, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous; les stipules conniventes, planes, membraneuses; les fleurs disposées en corymbes axillaires, un peu plus longs que les feuilles; les pédoncules glabres, tétragones, à trois divisions, terminées chacune par trois fleurs pédicellées; des bractées opposées, à la base de chaque division; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, presque égales; deux un peu plus courtes; la corolle jaune, assez grande, longue d'un pouce, médiocrement ventrue; les découpures du limbe élargies, égales, lancéolées, aiguës; les filamens de la longueur du tube, un peu inclinés; les anthères verticales, bifides à leur base; le stigmate en tête, bifide; une capsule alongée, acuminée, à deux loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

14. LYSIANTHE à ombelles. *Lisianthus umbellatus.* Swartz.

*Lisianthus foliis elongatis, obovatis; floribus terminalibus, umbellatis; laciniis corollæ brevissimis, obtusis, erectis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 350, & Prodr. pag. 40.

Ses tiges sont lisses, rameuses, hautes de six à sept pieds; les rameaux tétragones, glabres, striés; les feuilles pétiolées, opposées en croix, longues d'un pied, ovales, rétrécies à leur base, entières, médiocrement acuminées, glabres, luisantes, plus pâles en dessous; les stipules vaginales, membraneuses; les fleurs disposées en ombelles axillaires, de la longueur des feuilles; les pédoncules communs épais, un peu comprimés; les partiels ou les rayons de vingt à trente, filiformes, longs d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures lancéolées, membraneuses; la corolle tubulée, longue d'un demi-pouce, élargie au sommet, à cinq lobes courts, droits, arrondis; les étamines un peu saillantes; les anthères alongées, aiguës, bifides à leur base; les capsules ovales, un peu acuminées; les valves ovales, un peu naviculaires, recourbées à leurs bords; les semences fort petites, comprimées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

15. LYSIANTHE visqueux. *Lisianthus viscosus.* Flor. peruv.

*Lisianthus foliis oblongis, leviter petiolatis, venosissimis; caule tetragono, sulcato; corymbis terminalibus, viscosis.* Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 125.

Cette plante s'élève à la hauteur de dix à douze pieds sur une tige droite, glabre, presque ligneuse, un peu tétragone, ramifiée à sa partie supérieure, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, fort grandes, alongées, glabres, très-veinées, entières ou légérement sinuées à leurs bords, luisantes en dessus, obtuses à leur sommet; les inférieures longues d'un pied; les fleurs disposées en un ample corymbe terminal, entremêlé de folioles sessiles; les pédicelles courts, munis à leur base de bractées ovales & recourbées; le calice très-visqueux; ses découpures

concaves, luifantes, alongées; la corolle grande, d'un vert-jaunâtre; fes lobes égaux, étalés, en cœur, prefque ronds; les anthères en cœur; une capfule droite, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît au Pérou, fur les hauteurs. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. LYSIANTHE roulé. *Lifianthus revolutus.* Flor. peruv.

*Lifianthus foliis lanceolatis, petiolatis, margine revolutis; caule tetragono, ftriato; corymbis terminalibus.* Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 127.

Cette plante eft très-amère; elle s'élève à la hauteur de fix pieds fur une tige droite, glabre, prefque ligneufe, tétragone, rameufe, ftriée; les feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, veinées, très-entières, luifantes en deffus, roulées à leurs bords, munies en deffous, fur leurs nervures, de poils recourbés; les feuilles inférieures lancéolées, rapprochées; les fupérieures diftantes, ovales, alongées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs difpofées en un corymbe prefqu'ombellé, terminal; le pédoncule commun long, axillaire, foutenant quatre à fix pédicelles uniflores, accompagnés de bractées lancéolées; la corolle d'un jaune-rougeâtre, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les hautes montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

17. LYSIANTHE à angle aigu. *Lifianthus acutangulus.* Flor. peruv.

*Lifianthus foliis feffilibus; inferioribus cordatis, fuperioribus ovatis; caule tetragono, paniculâ dichotomâ.* Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 122. fig. *a.*

Ses racines font fibreufes, ramifiées; fes tiges droites, hautes de fix pieds & plus, glabres, herbacées, dichotomes à leur partie fupérieure, fiftuleufes, à quatre angles tranchans; les feuilles diftantes, prefque feffiles, conniventes à leur bafe; les inférieures en cœur, les fupérieures ovales; les fleurs terminales paniculées, accompagnées d'une bractée ovale; la panicule dichotome; les pédoncules courts, uniflores, renflés à leur partie fupérieure; le calice court; fes découpures ovales, concaves; la corolle jaune, irrégulière; fes lobes arrondis, roulés en dehors; le tube courbé; les filamens tors; les anthères alongées, en cœur; les capfules pendantes, oblongues, acuminées par le ftyle perfiftant.

Cette plante croît au Pérou, fur les hautes montagnes. ♃? (*Flor. peruv.*)

18. LYSIANTHE ovale. *Lifianthus ovalis.* Flor. peruv.

*Lifianthus foliis ovalibus, aveniis, breviter petiolatis; caule tereti; pedunculis corymbofis, dichotomis.* Flor. peruv. 2. pag. 13.

Des mêmes racines s'élèvent plufieurs tiges droites, élancées, cylindriques, fiftuleufes, glabres, hautes de dix à douze pieds, rameufes à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, très-peu pétiolées, glabres, ovales, luifantes, très-entières, fans nervures fenfibles; les pédoncules axillaires, terminaux, en corymbes dichotomes; les fleurs pédicellées, unilatérales; une bractée à la bafe de chaque pédicelle; la corolle d'un vert-jaunâtre; les capfules pendantes, acuminées par le ftyle perfiftant.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. LYSIANTHE à tige fiftuleufe. *Lifianthus fiftulofus.*

*Lifianthus foliis feffilibus, ovatis, acutis, trinerviis; corymbo dichotomo, multifloro; caule fiftulofo.* (N.)

Cette efpèce a des rapports avec le *lifianthus acuminatus.* Ses tiges font très-liffes, cylindriques, finement ftriées, herbacées, fiftuleufes; les feuilles diftantes, oppofées, feffiles, glabres, ovales, entières, aiguës, longues de deux ou trois pouces, larges au moins d'un pouce & demi, munies de trois nervures, avec des veines lâches, rameufes; un corymbe terminal, plufieurs fois dichotome; les dernières divifions accompagnées à leur bafe de deux écailles courtes, ovales, aiguës, membraneufes à leurs bords; les fleurs très-médiocrement pédicellées, prefqu'agglomerées; leur calice court, à cinq divifions très-obtufes, entourées d'un rebord blanchâtre & fcarieux; la corolle jaune, longue d'un pouce, infenfiblement élargie & renflée vers fon orifice; les lobes du limbe courts, obtus; les étamines de la longueur de la corolle; une capfule ovale, accompagnée du ftyle perfiftant.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ⊙? (*V. f. in herb. Desfont.*)

LYSIMACHIA. (*Voyez* LISIMAQUE.)

LYSINEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juffieu*; de celle des épacrides, *Brown*; qui a de grands rapports avec les *epacris*, & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, qui ont le même port que les épacris.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice coloré, accompagné de plufieurs bractées; une corolle en foucoupe ou en tube, à cinq divifions*

*point velues, réfléchies en dehors ; cinq étamines insérées sur le réceptacle, ainsi que les cinq écailles ; une capsule polysperme ; le réceptacle central.*

ESPÈCES.

1. *Lysinema* (pentapetalum), *corollis pentapetalis ; unguibus apice cohærentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, Nov. Holland. 1. pag. 552.

2. *Lysinema* (ciliatum), *corollis pentapetalis ; unguibus apice cohærentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, l. c.

3. *Lysinema* (lasianthum), *corollis pentapetalis ; unguibus extùs lanatis, limbo 4-5-plo longioribus.* Brown, l. c.

4. *Lysinema* (conspicuum), *corollis monopetallis ; tubo quinquefido, calicem superante ; foliis lanceolato-subulatis, adpressis.* Brown, l. c.

5. *Lysinema* (pungens), *corollis monopetalis ; tubo integro, calicem æquante ; foliis ovatis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

*Epacris pungens.* Cavan. Icon. 4. p. 26. tab. 346. (*Vid.* EPACRIS, n°. 8.)

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

LYTRUM. (*Voyez* SALICAIRE.)

MABA. Illustr. Gen. tab. 803, *maba elliptica*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre, borné d'abord à une seule espèce, a été augmenté par M. Brown de plusieurs autres, observées à la Nouvelle-Hollande, auxquelles il faut réunir le genre *ferreola* de Roxburg.

L'*ebenoxylum* de Loureiro, dont il a été question dans ce Supplément, qui est le *caju-arang* de Rumphius, Amb. 3, pag. 1, tab. 1, paroît, d'après M. Brown, se rapprocher beaucoup de ce genre.

ESPÈCES.

1. MABA elliptique. *Maba elliptica.* Forst.

*Maba foliis ellipticis, floribus triandris.* Lam. Illustr. tab. 803. — Dict. n°. 1.

2. MABA à feuilles de buis. *Maba buxifolia.*

*Maba foliis obovatis, floribus hexandris.* Pers. Synosp. 2. pag. 606. — Juss. Annal. Mus. 5. p. 418.

*Ferreola buxifolia.* Roxb. Corom. 1. pag. 35. tab. 45. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 798.

*Ehretia* (ferrea), *foliis obovatis, integerrimis; floribus sessilibus, calicibus pilosis.* Willd. Phytogr. 1. pag. 4. tab. 2. fig. 2.

*Pisonia buxifolia.* Rottb. Nov. Act. Hafn. 2. pag. 536. tab. 4. fig. 2.

Cet arbrisseau a des rameaux diffus, alternes, cylindriques, revêtus d'une écorce d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, roides, elliptiques, en ovale renversé, obtuses ou légérement échancrées, longues d'environ un pouce, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, à nervures obscurément réticulées; celle du milieu saillante; les fleurs dioïques, sessiles, solitaires, axillaires; les calices pileux, à trois dents; la corolle jaune, tubulée, à trois découpures; six étamines insérées sur le réceptacle : dans les fleurs femelles, un style & une baie à deux semences.

Cette plante croît aux lieux montueux, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

3. MABA (laurina), *foliis ovali-oblongis, venosis, basi obtusiusculis, adultis nitidis, ramulisque glabris; floribus masculis femineisque solitariis; filamentis alternis, duplicatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 527.

4. MABA (obovata), *foliis obovatis, subretusis; adultis opacis, glabris; novellis petiolis ramulisque pubescentibus; filamentis alternis, duplicatis; baccis solitariis, sessilibus, ovalibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

5. MABA (humilis), *foliis ovali-obovatis, subretusis, basi attenuatis; novellis ramulisque glabris; baccis solitariis, ovalibus, dimidium folii subaequantibus, calicibusque glabriusculis.* Brown, l. c.

6. MABA (geminata), *foliis ovalibus obovatisque, marginatis, subvenosis, basi subattenuatis; novellis ramulisque glaberrimis; baccis ovalibus, geminatis, folio 4-5-plo brevioribus, calicibusque tenuissimè pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

7. MABA (littorea), *foliis ovali-oblongis, subretusis, basi attenuatis, nitidis; ramulis glabris; baccis solitariis, ovali-oblongis, calice obsoletè lobato, quadruplò longioribus, folio 4-5-ies brevioribus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

8. MABA (reticulata), *foliis obovatis, ovalibusque retusis, reticulato-venosis, margine subrecurvis, adultis, ramulisque glabris; filamentis alternis, duplicatis; baccis depressiusculo-globosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 528.

9. MABA (compacta), *foliis obovatis ovalibusque, subretusis, compactis, reticulatis, planis, ramulisque glabris; baccis depresso-globosis; calicibus fructûs obsoletè lobatis, reflexis, intùs sericeis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

MABEA. (*Voyez* MABIER, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 773, fig. 1, *mabea piriri*, n°. 1; — fig. 2, *mabea taquari*, n°. 2.

MABOLO. *Canavillea.* Illustr. Gen. tab. 454, *canavillea philippensis*, n°. 1.

*Observations.* Nous avons déjà fait remarquer, à l'article EMBRYOPTERIS & CANAVILLEA, *Suppl.*, que cette plante paroissoit être la même que l'*embryopteris peregrina* de Gærtner; l'*embryopteris glutinifera*, Willd. & Roxb. Corom. 1. p. 49. tab. 70. M. Persoon a réuni cette plante au genre *diospyros*, sous le nom de *diospyros embryopteris*.

MABOUÏA. On donne ce nom, dit M. de Bomare, à une racine de l'Amérique, dont les Sauvages font des massues qui leur servent d'armes. Cette racine est noire, longue, grosse, compacte, noueuse, plus dure & plus pesante que le bois de fer. L'arbre d'où l'on tire cette racine n'est pas commun : on en trouve sur le haut de la montagne de la Soufrière, à la Guadeloupe. Cette racine est fort estimée quand elle a une figure de massue, qu'elle a au moins trois pieds de long, & la grosseur du poignet d'un homme. *Mabouïa* signifie, chez ces peuples, le *diable*. Ils donnent ce nom à cette racine, parce que quand ils en sont armés, ils croient avoir une force plus redoutable que celle du diable même.

MABOUIER. *Morisonia*. Illustr. Gen. tab. 595, *morisonia americana*, n°. 1.

*Observations*. Le *morisonia flexuosa*, Linn., *Amœn.*, est le *capparis flexuosa*, n°. 18. (*Voyez* CAPRIER, *Dict.* & *Suppl.*, *Observ.*)

MABURNIA. Pet.-Th. *Nov. Gener. Madag.* pag. 4. n°. 13. Cette plante, mentionnée comme genre par M. du Petit-Thouars, se rapproche beaucoup du *burmannia*, & peut-être lui appartient comme espèce.

C'est une fort petite plante, dépourvue de feuilles, dont les tiges sont courtes, parsemées de quelques petites écailles; elles se terminent par deux ou trois fleurs, dont le calice, adhérent par sa base avec l'ovaire, est pourvu de trois angles en forme d'ailes, & prolongé en tube : six appendices remplacent la corolle; les trois extérieurs plus grands; six étamines réunies deux à deux, & placées sous les plus larges divisions de l'appendice; un ovaire inférieur, adhérent avec le calice; un style de la longueur du tube du calice; un stigmate en tête, à trois lobes; une capsule à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans les marais, à l'île de Madagascar. (*Petit-Thouars.*)

MACANEA ou MACHANEA. (*Voyez* MACAHANE, *Dict.*)

MACARANGA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.* pag. 26. n°. 88. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbres ou arbrisseaux indigènes de l'Isle-de-France & de Madagascar, qui fournissent une sorte de résine, & dont les feuilles sont larges, alternes, en cœur ou peltées; les stipules caduques; des bractées à glandes peu apparentes.

Les fleurs sont dioïques.

Les fleurs *mâles* composées d'un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines plus longues que le calice.

Les fleurs *femelles* offrent un calice fort petit, urcéolé; point de corolle ni d'étamines; un ovaire prolongé en un style en languette; le stigmate velu, adné. Le *fruit* est un follicule souvent tuberculé, contenant une seule semence en forme de noyau crustacé; le périsperme charnu; l'embryon fort petit, suspendu à la partie supérieure des semences.

M. du Petit-Thouars en a observé trois espèces à l'île de Madagascar. (*Voyez* BOIS-VIOLON, *Suppl.*)

MACARISIA pyramidal. *Macarisia pyramidata*. Pet.-Th.

*Macarisia foliis oppositis, ovatis, obtusis, dentatis; floribus axillaribus, in umbellulis agglomeratis.* (N.) Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 25, & îles d'Afriq. pag. 49. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont les affinités naturelles ne sont pas encore déterminées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs petites, axillaires, agglomérées en petites ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice turbiné, à cinq divisions; cinq pétales insérés à la base du calice; dix étamines; les filamens réunis en un urcéole à leur base; un ovaire libre; un style; une capsule à cinq loges monospermes; les semences terminées par une aile latérale.*

Arbrisseau remarquable par l'élégance de son port. Ses rameaux sont opposés, alongés, rapprochés en pyramide, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, longues d'environ quatre pouces, larges de deux, arrondies à leur sommet, denticulées, glabres, nerveuses; la principale nervure rougeâtre; les latérales parallèles entr'elles; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules longs d'un demi-pouce, portant des ombelles composées de cinq à six fleurs pédicellées, offrant chacune :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, turbiné, à cinq découpures roulées en dehors.

2°. Cinq *pétales* verdâtres, à peine de la longueur du calice, insérés vers sa base.

3°. Dix *étamines*; les filamens réunis à leur base en un urcéole pourvu d'une dent aiguë entre chaque filament; les anthères s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines.

Le *fruit* eſt une capſule accompagnée par le calice, ovale, rétrécie à ſa baſe, longue de huit à dix lignes, s'ouvrant à ſa baſe en cinq valves, portant dans leur milieu une cloiſon qui ſe réunit à un réceptacle central, d'où réſultent cinq loges contenant chacune une ſemence terminée par une aile particulière alongée, obtuſe, en forme de couteau; l'embryon foliacé, renfermé dans un périſperme corné.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

MACERON. *Smyrnium.* Illuſtr. Gen. tab. 204, *ſmyrnium olaſuſtrum*, n°. 1.

*Obſervations.* 1°. On trouve dans les auteurs beaucoup d'incertitude ſur le *ſmyrnium nodiflorum*, Allion. Flor. ped. n°. 1347. tab. 72. M. de Lamarck l'a rangé parmi les angéliques, ſous le nom d'*angelica paniculata*, n°. 4; M. Decandolle, parmi les impératoires, *imperatoria nodiflora*; M. Villars, parmi les livèches, *ligusticum nodiflorum*, Vill. & Willd.: M. Perſoon l'a conſervé parmi les *ſmyrnium*. Cette plante offre en effet quelques-uns des caractères de chacun de ces genres; elle ſe rapproche des angéliques par ſon port; des impératoires par l'involucre de ſes ombellules; des *ſmyrnium* par ſes fruits; des livèches par ſes fleurs.

2°. Le *ſmyrnium perfoliatum* a été figuré dans le *Plant. Rar. Hungar.* tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

7. MACERON à feuilles d'ache. *Smyrnium apicifolium.* Willd.

*Smyrnium foliis caulinis cuneiformibus, obtuſis, trifidis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1468.

*Smyrnium creticum paludapiifolio.* Tournefort, Coroll. 22.

Cette eſpèce, médiocrement connue, a des tiges rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres; les feuilles caulinaires en forme de coin, obtuſes à leur ſommet, trifides, dentées à leur contour. Les ombelles & les ombellules ſont dépourvues d'involucre. Les fruits reſſemblent à ceux des *ſmyrnium*, mais les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

8. MACERON en cœur. *Smyrnium cordatum.* Mich.

*Smyrnium foliis radicalibus ſuborbiculato-cordatis, crenatis; caulinis petiolatis, trifoliatis, ſupremis tripartitis; umbellâ radiis brevibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 170. — Walth. Flor. Carol.

Ses tiges ſont garnies à leur baſe de feuilles radicales preſqu'orbiculaires, profondément échancrées en cœur à leur baſe, crénelées à leur contour; les feuilles caulinaires alternes, pétiolées, à trois folioles ovales, preſqu'en cœur, dentées; les ſupérieures diviſées en trois lobes; les rayons des ombelles courts; les fruits pourvus de côtes très-ſaillantes.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts, ſur les montagnes. (*Mich.*)

9. MACERON à tige nue. *Smyrnium nudicaule.* Marſch.

*Smyrnium foliis ſuprà decompoſitis, radicalibus; pinnis ſubtrilobis, inciſis, acutis; caule nudo, ſupernè ramoſo.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 238.

*Pimpinella (danaa), involucro utroque; foliis radicalibus decompoſitis, inciſis; caulinis minimis, ſeminibus læviſſimis.* Marſch. Caſp. pag. 163. Ap. n°. 36. (*Excluſ. ſynon. Allion.*)

*Smyrnium luſitanicum minus, apii foliis.* Tournef. Inſt. R. Herb. pag. 316.

*Liguſticum alterum herbariorum.* Tabern. Kraeut. pag. 205.

*Liguſticum alterum, belgicum, foliis ferè abſinthii, ſemine rotundo.* J. Bauh. Hiſt. 3. pars 2. pag. 147. Icon.

*Liguſticum alterum Belgarum.* Lobel. Icon. 786. — Dalech. Hiſt. 1. pag. 744. Icon.

*An ſiſon ſilvaticum?* Broter. Luſit. n°. 18.

Selon Marſchal, cette plante doit être diſtinguée du *danaa aquilegifolia* d'Allioni, à laquelle il l'avoit d'abord rapportée ſous le nom de *pimpinella danaa.* D'après lui, il faut y joindre la ſynonymie de Lobel, qui entraîne néceſſairement celle de Jean Bauhin & de Dalechamp, quoiqu'il ne la cite pas.

Ses racines ſont charnues, fuſiformes; elles produiſent des feuilles toutes radicales, pluſieurs fois ailées, amples, étalées; les pinnules oppoſées; les folioles ordinairement à trois lobes, aiguës ou inciſées. Les tiges ſont droites, cylindriques, ſtriées, dépourvues de feuilles, rameuſes à leur partie ſupérieure, pourvues de gaînes à la baſe des rameaux, rarement terminées par une petite feuille ailée; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en ombelles touffues, terminales; les involucres, tant univerſels que partiels, compoſés de pluſieurs folioles courtes; les ſemences très-liſſes, ſemblables à celles du *ſmyrnium perfoliatum* pour la forme & la couleur, à côtes oblitérées, un peu ridées entre ces côtes.

Cette plante croît dans les forêts, ſur le Caucaſe & dans la Tauride. ♃

* *Smyrnium* (laterale), *foliis caulinis ternatis, inciſis,*

*incisis, serratis; umbellis lateralibus, sessilibus.* Thunb. Prodr. 51. *Ad Cap. B. Spei.*

MACHÆRINA *restioides.* Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 238.

Cette plante est la même que celle que j'ai décrite sous le nom de *scirpus lavarum.* (*Voyez* SCIRPE, n°. 108.) Swartz l'a nommée *schænus restioides*, Flor. Ind. occid. 1. pag. 104. M. Vahl en a fait un genre particulier, composé de cette seule espèce, & auquel il attribue pour caractère essentiel :

*Des épillets composés d'écailles lâchement imbriquées; un calice à deux valves; point de corolle; des soies à la base des semences.*

Les fleurs sont polygames; les filamens varient de deux à trois.

MACHÆRIUM. M. Persoon a établi ce nouveau genre pour quelques plantes que j'ai déjà mentionnées à l'article NISSOLE. Elles en diffèrent par la forme de leur fruit, qui n'est point terminé par une aile en languette, mais qui offre une gousse alongée, en forme de couteau, point articulée, contenant une seule semence réniforme.

Les espèces qui se rapportent à ce genre sont le *nissolia quinata-punctata-reticulata.* (*Voyez* NISSOLE, *Dict.* & *Suppl.*)

MACHANEA ou MACANEA. (*Voyez* MACHANE.)

MACHAONIA acuminée. *Machaonia acuminata.* Bonpl.

*Machaonia foliis ovalibus, acuminatis, subtùs pubescentibus, venosis; paniculâ terminali, trichotomâ; floribus capitellatis, sessilibus.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 101. tab. 29.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de grands rapports avec les quinquina ou les *chimarrhis* de Jacquin, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq dents; une corolle infundibuliforme, velue à son orifice; cinq étamines; un style; le stigmate bifide; une capsule couronnée par le calice, à deux loges, s'ouvrant par sa base en deux valves; une semence dans chaque loge.*

Arbre de trente pieds & plus, couronné par une cime très-touffue, dont les rameaux sont opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, d'un vert-obscur, longues de deux à trois pouces, glabres en dessus, pubescentes & veinées en dessous; deux stipules opposées à chaque nœud, ovales, aiguës; une panicule terminale, presque globuleuse, divisée de trois en trois, chargée de fleurs blanches, disposées en petites têtes presque sessiles, munies de bractées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* supérieur, persistant, blanchâtre, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, deux fois plus grande que le calice; son tube droit, cylindrique, velu en dedans à son orifice; le limbe divisé en cinq lobes plus courts que le tube.

3°. Cinq *étamines* insérées à la gorge de la corolle; les filamens droits; les anthères saillantes, ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice; le style droit, de la longueur des étamines; le stigmate bifide, presque charnu.

Le *fruit* est une capsule en forme de coin, longue de deux à trois lignes, cannelée, couronnée par les dents du calice, à deux loges monospermes, s'ouvrant en deux valves de la base au sommet; les valves membraneuses, à rebords roulés en dedans, presque charnues; une cloison membraneuse, parallèle aux valves; une semence très-petite dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de la ville de Gueyaquil. ♄ (*Plant. æquin.*)

MACHE, DOUCETTE, &c. : noms vulgaires du *valeriana locusta.*

MACOUBEA. (*Voyez* MACOUBÉ, *Dict.*)

MACOUCOUA. (*Voyez* MACOUCOU, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 75, *macoucoua guianensis*, n°. 1.

Ce genre, d'après M. de Jussieu, paroît devoir être réuni aux *ilex.* C'est l'*ilex acuminata.* Willd. (*Voyez* HOUX, *Suppl.*)

MACQUERIA. Genre de Commerson, qui a été réuni aux *fagara.* (*Voyez* FAGARIER, *Dict.* n°. 5.

MACRANTHE de la Cochinchine. *Macranthus cochinchinensis.* Lour.

*Macranthus foliis ternatis; pedunculis multifloris, axillaribus; caule volubili.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 563. *Sub marchantho.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exo-

tiques à l'Europe, à feuilles ternées; les fleurs en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une corolle papilionacée; la carène & les ailes très-longues; une gousse droite, cylindrique, polysperme.*

*Observations.* J'ai changé le nom de Loureiro, qui m'a paru être une faute d'impression; il faut *macranthus* & non *marcanthus*; long, en grec, se dit *macros*, & fleur *anthos* : c'est l'etymologie que Loureiro lui donne, *plante à longues fleurs*.

Cette plante a des tiges longues, herbacées, cylindriques, grimpantes & rameuses; des feuilles ternées, ovales, rhomboïdales & pileuses; des stipules filiformes; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs taches blanches, ainsi que le calice.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubuleux, coloré, tomenteux, persistant, à quatre découpures aiguës; les deux latérales plus courtes.

2°. Une *corolle* papilionacée, alongée, presque fermée; l'étendard ovale, échancré, connivent, plus long que le calice; les ailes droites, trois fois plus longues que l'étendard; la carène plus longue que les ailes, aiguë, ascendante à son sommet.

3°. Dix *étamines* diadelphes; les filamens linéaires, turbinés, droits, acuminés, quatre beaucoup plus épais que les autres, & dont les anthères sont ovales, pendantes; celles des filamens grêles sont alongées & droites.

4°. Un *ovaire* alongé, cylindrique; le style filiforme, pileux dans toute sa longueur, aussi long que les étamines; le stigmate obtus, un peu rude.

Le *fruit* est une gousse droite, presque cylindrique, épaisse, acuminée, renfermant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Cochinchine. ♃? (*Lour.*) Quoique les gousses ne soient ni savoureuses, ni bien salubres, cependant on les mange dans leur pays natal.

MACRANTHUS. (*V.* MACRANTHE, *Suppl.*)

MACRE. *Trapa.* Illustr. Gen. tab. 75, *trapa natans*, n°. 1.

MACROCNÈME. *Macrocnemum.*

*Observations.* M. Vahl avoit d'abord rapporté à ce genre deux espèces qui ont été depuis rangées parmi les *mussænda.* Ce sont les *macrocnemum candidissimum*, — *coccineum.* (*Voyez* MUSSENDE, *Dict.*) Le *macrocnemum speciosum* de Jacquin, Hort. Schoenbr. 1, tab. 43, doit être également placé parmi les *mussænda.*

Le caractère de la première espèce est constitué ainsi qu'il suit :

1. MACROCNEMUM (jamaicense), *corymbis axillaribus, elongatis, nudis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 933.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MACROCNÈME à corymbes. *Macrocnemum corymbosum.* Flor. peruv.

*Macrocnemum foliis ovato-oblongis, basi excavatis, carinatis, sessilibus, plicatis, coriaceis; corymbis magnis.* Flor. peruv. 2. pag. 48. tab. 199.

Arbrisseau d'environ douze pieds, composé de plusieurs tiges droites, simples, nues à leur partie inférieure, d'un brun-cendré, un peu grenues, garnies vers leur sommet de feuilles sessiles, opposées, amples, longues d'un pied & plus, ovales, alongées, creusées à leur base, coriaces, plissées, très-entières, luisantes en dessus, très-veinées; les stipules à deux découpures droites, lancéolées, très-aiguës, appliquées, membraneuses; les corymbes amples, terminaux, à rameaux opposés; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées lancéolées, aiguës; le calice de couleur purpurine, coriace, souvent grenu à sa base; la corolle épaisse, blanche en dedans, d'un pourpre-obscur en dehors, velue à son orifice; une capsule d'un brun pourpre foncé; les semences jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes, sur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

Son écorce, un peu amère, est souvent mêlée avec celle du quinquina. Il est facile de reconnoître la falsification par la couleur intérieure blanche de l'écorce du *macrocnemum*; elle est d'ailleurs visqueuse & peu amère.

3. MACROCNÈME à petits fruits. *Macrocnemum microcarpon.* Flor. peruv.

*Macrocnemum foliis oblongis, obtusis, acuminatis, subtùs pubescentibus; racemis terminalibus; floribus congestis, sessilibus.* Flor. peruv. 2. pag. 49. tab. 198. fig. *a.*

Grand arbrisseau d'environ vingt-cinq pieds, dont les tiges sont droites, cylindriques, d'un brun-noirâtre, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, alongées, un peu ovales, obtusément acuminées, très-entières, glabres, luisantes en dessus, pubescentes, veinées en dessous; les pétioles courts & pubescens; les stipules à deux divisions aiguës, membraneuses, une fois plus courtes que les pétioles; les fleurs disposées en grappes terminales, opposées, longues de huit à neuf pouces, étalées; des bractées subulées; sur chaque grappe les fleurs sont sessiles, agglomérées, distantes; le calice petit, caduc, à cinq dents;

la corolle blanche, quatre fois plus longue que le calice; ses découpures réfléchies; une capsule petite & turbinée; les semences jaunâtres, très-petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

4. MACROCNÈMÉ veiné. *Macrocnemum venosum*. Flor. peruv.

*Macrocnemum foliis oblongis, acuminatis, venosissimis, lineatis, nervo venisque pubescentibus; racemis terminalibus, floribus sessilibus.* Flor. peruv. 2. p. 49. tab. 190. fig. *b*.

Cette plante a des tiges droites, glabres, peu rameuses, hautes de dix à douze pieds; les rameaux tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, alongées, ovales, acuminées, très-entières, rayées en dessus, réticulées en dessous, pubescentes sur leurs nervures, longues de neuf pouces; les stipules lancéolées, bifides, très-aiguës, deux fois plus longues que les pétioles, rougeâtres, membraneuses, striées. Les grappes sont terminales, pubescentes, formant par leur ensemble une panicule étalée; les fleurs petites & sessiles; le calice fort petit; la corolle blanche & petite.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

MACROLOBIUM. Willd. & Vahl. (*Voyez* VOUAPA, *Dict.* & *Suppl.*)

MACROSTEMA. Pers. (*Voyez* CALBOA, *Suppl.*)

MACUNA. Plante du Brésil, mentionnée par Marcgrave, *Brasil.* 19, qui se rapporte au *dolichos urens*. Linn.

MACUSSON: nom vulgaire de la gesse tubéreuse, *lathyrus tuberosus*. Linn.

MADI. *Madia*. Ce genre est maintenant composé de trois espèces, l'une desquelles n'est qu'imparfaitement connue.

La première, déjà décrite, offre le caractère spécifique suivant.

*Madia* (sativa), *foliis petiolatis, lineari-lanceolatis; floribus terminalibus.* (N.) — Dict. n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MADI visqueux. *Madia viscosa*. Cavan.

*Madia foliis sessilibus, lanceolatis, viscosis; floribus axillaribus, subterminalibus; calicibus exterioribus decaphyllis.* (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 50. tab. 298.

*Madia* (mellosa), *foliis sessilibus, calicibus decaphyllis, radiis quinquefloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 29. tab. 302.

Cette espèce est remarquable par les poils glanduleux & visqueux qui recouvrent toutes ses parties. Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques à leur partie inférieure, garnies de feuilles éparses, alternes, sessiles, alongées, lancéolées, très-entières, obtuses, longues de quatre pouces, larges de trois à quatre lignes, rudes, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux peu marquées. Les fleurs sont à peine pédonculées, la plupart solitaires, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, excepté les dernières; leur calice globuleux, composé extérieurement de dix folioles, un peu carénées, très-hérissées, visqueuses. La corolle est jaune, plus longue que le calice; les demi-fleurons ordinairement au nombre de cinq; les semences dépourvues d'aigrettes; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Chili: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

* *Madia* (mellosa), *foliis amplexicaulibus, lanceolatis, viscosis.* Molin. Chinen. edit. germ. pag. 115. *In Chili.* ⊙

MADIA. (*Voyez* MADI, *Dict.* & *Suppl.*)

MÆNCHIA. Genre de Roth, qui est composé de plusieurs espèces de caméline (*myagrum*), d'*alyssum* & de *draba*. (*Voyez ces mots, Suppl.*)

MÆRNA. (*Voyez* MERNA.)

MÆSA. (*Voyez* MÉSA.)

MAGELLANA. (*Voy.* MAGELLANE, *Suppl.*)

MAGELLANE à feuilles de poireau. *Magellana porrifolia*. Cavan.

*Magellana caule herbaceo, scandente; foliis alternis, trifidis; floribus axillaribus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 51. tab. 374.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore connue, qui a quelques rapports éloignés avec les *delphinium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, simples ou trifides; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice éperonné, à trois divisions; cinq pétales inégaux; huit filamens un peu soudés à leur base; un style; une capsule à trois ailes, monosperme par avortement; une semence alongée.*

Ses tiges sont herbacées, grimpantes, cylindriques, filiformes, hautes de trois pieds & plus,

garnies de feuilles alternes, pétiolées, la plupart profondément trifides; les découpures linéaires, aiguës, très-entières, parsemées de quelques pores transparens, jaunâtres; les pétioles de la longueur des feuilles, cylindriques, souvent contournés par leur base autour de la tige; les fleurs axillaires, la plupart solitaires, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce & demi.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* jaunâtre, persistant, profondément divisé en trois découpures; les supérieures linéaires, écartées; l'inférieure plus large, plus courte, trifide, éperonnée à sa partie inférieure.

2°. Une *corolle* jaune, irrégulière; les trois pétales supérieurs plus longs, ovales, en capuchon à leur base, prolongés en un onglet filiforme; les deux inférieurs sessiles, linéaires.

3°. Huit *étamines*; les filamens filiformes, plus courts que le calice, réunis à leur base en un anneau court, placé autour de l'ovaire sur le réceptacle; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux lobes; les lobes à trois ailes; le style filiforme; le stigmate bifide; une division plus courte, épaisse; l'autre plus longue, subulée.

Le *fruit* est constitué par deux sortes de capsules à une loge, à trois ailes; une seule semence par avortement.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Cavan.*)

MAGISTRANTIA : nom que Camerarius, *Epitom.* 592, a donné à l'*imperatoria ostruthium*. Linn.

MAGNOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MAGNOLIA. (*Voyez* MAGNOLIER.)

MAGNOLIER. *Magnolia.* Ill. Gen. tab. 490, *magnolia grandiflora*, n°. 1. — Gærtn. tab. 70.

*Observations.* 1°. Le *magnolia denudata*, n°. 6, a été décrit & figuré par Ventenat sous le nom de *magnolia discolor*, Hort. Malm. tab. 66. C'est le *magnolia purpurea*, Curtis, Magaz. 390. — *Magnolia obovata.* Willd. & Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. — Bancks, Icon. Kœmpf. 43.

2°. Aiton distingue trois variétés du *magnolia grandiflora*, qui ne paroissent être que trois états différens du même individu; elles sont indiquées par les caractères suivans :

α. *Magnolia* (elliptica), *foliis oblongo-ellipticis, coriaceis; floribus subcontractis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 251.

β. *Magnolia* (obovata), *foliis obovato-oblongis, floribus expansis.* Ait. l. c.

γ. *Magnolia* (lanceolata), *foliis oblongo-lanceolatis, apice flexis, subcontractis.* Ait. l. c.

3°. Le *magnolia glauca*, Andr. Mich. Hist. des arbr. de l'Amér. vol. 3, tab. 2, a offert également deux variétés indiquées par Aiton; savoir :

α. *Magnolia* (latifolia), *foliis deciduis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 251.

β. *Magnolia* (longifolia), *foliis perennantibus.* Ait. l. c.

Dans la première, les feuilles sont plus larges & caduques; dans la seconde, elles sont plus alongées, & persistent plus long-tems.

4°. Le *magnolia grandiflora*, n°. 1, est figuré dans Andrew. Botan. repos. tab. 518, ainsi que le *magnolia auriculata*, tab. 573; *voyez* aussi l'Hist. des arbr. de l'Amérique par Michaux fils, vol. 3, tab. 1. & tab. 6.

5°. On trouve encore dans ce même ouvrage d'André Michaux, vol. 3, tab. 1, le *magnolia acuminata*, n°. 4; — tab. 5, le *magnolia tripetala*, Linn., *seu umbella.* Lam. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

8. MAGNOLIER de Plumier. *Magnolia Plumieri.* Swartz.

*Magnolia foliis perennantibus, ovato-subrotundis, utrinquè glabris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 997, & Prodr. 87.

*Magnolia.* Plum. Gen. pag. 38. 7. Icon. Not. Burm. pag. 161.

*Talauma.* Juss. Gen. pag. 281.

*Vulgairement* BOIS PIN à la Martinique, & BOIS CACHIMAN à la Guadeloupe.

Cet arbre, haut de quatre-vingts pieds, se rapproche du *magnolia grandiflora*; il en diffère par la forme de ses feuilles glabres, par le nombre de ses pétales, par ses fruits. C'est la même plante que M. de Jussieu a nommée *talauma* (*voyez ce mot*). Ses rameaux sont bruns, cylindriques, couverts de cicatrices; les feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, ovales, arrondies, coriaces, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées. Les pédoncules terminent chaque rameau; ils sont épais, solitaires, cylindriques, entourés d'un anneau blanc; les fleurs grandes, blanches, odorantes; le calice à trois grandes folioles ovales, coriaces, concaves, veinées, en forme de pétales, glauques en dehors, caduques; dix à douze pétales un peu plus longs que les folioles du calice, alongés, rétrécis à leur base, épais, concaves, obtus; les filamens nombreux, très-courts; les anthères

linéaires; les ovaires nombreux, étroits, réunis sur un réceptacle en massue; les styles courts, recourbés à leur sommet; les stigmates alongés, blanchâtres & pubescens. Les fruits ont été décrits à l'article TALAUMA.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Lucie, à la Guadeloupe, à la Martinique. ♄ (*V. s.*)

9. MAGNOLIER à grandes feuilles. *Magnolia macrophylla*. Mich.

*Magnolia foliis amplissimis, obovato-oblongis, basi subauriculatis, subtùs glauco-subtomentosis.* (N.)

*Magnolia macrophylla*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 327, & Andr. Mich. Hist. des arbr. de l'Amér. vol. 3. tab. 7.

Cette espèce est remarquable par la grandeur & la beauté de ses feuilles, par lesquelles elle se rapproche du *magnolia auriculata*, mais dont elle se distingue aisément par la forme & la grandeur de ces mêmes feuilles, plutôt échancrées en cœur qu'auriculées. Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, entiérement occupés dans l'intérieur par une moëlle abondante. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, alongées, brusquement rétrécies en pointe à leur sommet, bien moins larges vers leur base, échancrées en cœur, à lobes arrondis, longues d'un à deux pieds & demi, larges de six à huit pouces, entières, vertes & glabres en dessus, d'une belle couleur glauque en dessous & légérement tomenteuses, principalement dans leur jeunesse; les fleurs blanches, composées de six pétales; les extérieurs teints de pourpre à leur base.

Cette plante croît dans la Caroline & sur les bords du fleuve Tennassée. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

10. MAGNOLIER yulan. *Magnolia yulan*. Desf.

*Magnolia caule arboreo; foliis deciduis, absoluta florescentia emergentibus.* Desf. Arbr. 2. pag. 6.

*Magnolia* (precia), *foliis ovato-cuneatis, mucronatis, basi inæqualibus.* Duham. Edit. Nov. 2. pag. 224.

Cette belle espèce se rapproche du *magnolia denudata*. Son tronc est droit; il s'élève à la hauteur de trente à trente-six pieds, peu garni de rameaux; les feuilles pétiolées, grandes, d'un beau vert, ovales, longues au moins d'un demi-pied, inégales à leur base, élargies, acuminées à leur sommet, caduques. Les fleurs sont très-nombreuses; elles se montrent au retour du printems, & s'épanouissent presque toutes ensemble un peu avant le développement des feuilles; elles ont la blancheur du lis, & répandent au loin une odeur très-douce. La corolle est composée de cinq à six pétales, entourés d'un calice à quatre folioles concaves, velues extérieurement, & terminées en pointe; les étamines nombreuses. Le fruit est de forme oblongue; il se courbe en mûrissant, prend une teinte pourpre, & laisse sortir une portion de sphère d'une couleur très-brillante de carmin.

L'yulan est originaire de la Chine; il y est fort recherché pour la beauté de ses fleurs. Il fut transporté des provinces du Midi dans les jardins de l'empereur, à Pékin, où on l'a multiplié de graines & de boutures. Il ne demande, pour toute culture, que d'être planté à l'abri du nord, arrosé au printems, & couvert lorsqu'il gèle. Les fleuristes de Pékin l'élèvent en caisse & le mettent dans des serres; ils le font fleurir l'hiver, en lui procurant une chaleur artificielle avec des poêles, & les fleurs sont vendues pour orner & parfumer les appartemens. Les Chinois ont fait de l'yulan le symbole de la candeur, & les poètes l'ont souvent chanté dans leurs vers. Cet arbre est encore fort rare en France. Les jeunes boutons à fleurs sont confits dans le vinaigre. Le fruit, séché & réduit en poudre, est employé comme sternutatoire: on en prend l'infusion dans les maladies catarrales, pour adoucir la toux & faciliter l'expectoration. ♄ (*Desfont. & Mémoire concernant les sciences, &c., des Chinois*, tom. 3, pag. 441.)

11. MAGNOLIER nain. *Magnolia pumila*. Vent.

*Magnolia foliis perennantibus, ellipticis, lanceolatis, acuminatis, reticulato-venosis, floribus hexapetalis, cernuis.* Vent. Malm. pag. & Icon. 37. — Desfont. Arbr. 2. p. 6. — Curtis, Mag. tab. 977.

*Magnolia* (pumila), *glabra, foliis ovatis, undulatis, acuminatis; floribus nutantibus; petalis concavis, crassis.* Andr. Bot. Repos. tab 226.

*Magnolia anonæfolia & versicolor.* Salisb.

Ce magnolier s'élève peu; il offre le port d'un petit arbrisseau rameux, garni de feuilles persistantes, elliptiques, longues d'un demi-pied, lancéolées, ondulées, veinées en réseau, glabres à leurs deux faces, terminées insensiblement en pointe; les fleurs penchées vers la terre; la corolle blanche, large de deux ou trois pouces, composée de six pétales épais, concaves.

Cette plante est originaire de la Chine; elle est encore très-rare en France, dans les jardins. ♄

12. MAGNOLIER à fleurs purpurines. *Magnolia purpurea*. Andr.

*Magnolia foliis obovatis, flaccidis; floribus purpureis; petalis obovatis, divaricatis.* Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 324.

*An magnolia denudata?* n°. 6.

Cette belle espèce a des rameaux glabres, verts, cylindriques, garnis de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, molles, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës, rétrécies en pointe à leur base; les fleurs fort grandes, terminales, presque sessiles; le calice à trois folioles inégales, alongées, lancéolées, un peu sinuées; la corolle très-grande; les pétales élargis, en ovale renversé, un peu mucronés à leur sommet, d'un pourpre vif en dehors, blancs en dedans; les anthères nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, rougeâtres, bordées de jaune; les ovaires verdâtres, glabres, imbriqués.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♄ (*Andrew.*)

Il est très-probable que cette espèce est la même que le *magnolia denudata*. Je ne l'ai rappelée ici que pour en donner des détails plus étendus. (*Voyez* les *Observations*, n°. 1.)

13. MAGNOLIER à bandes. *Magnolia fasciata.* Andr.

*Magnolia foliis ellipticis, senioribus glabris, junioribus ramulisque tomentosis, fuscatis; petalis internè subalbidis, marginibus elegantissimè coloratis.* Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 229. *Malè sub magnoliâ fuscatâ.* Curtis, Magaz. tab. 1008.

Cet arbrisseau élégant a des rameaux étalés, diffus, un peu flexueux, de couleur brune, pubescens dans leur jeunesse, puis glabres, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, un peu lancéolées, acuminées, entières, vertes en dessus, brunes & tomenteuses en dessous dans leur jeunesse; les bourgeons d'un brun-pourpre; les fleurs très-odorantes, petites, latérales, solitaires, pédonculées; les pédoncules courts, épais; les folioles du calice brunes, tomenteuses, caduques; les pétales à peine de la longueur du calice, ovales, sessiles, aigus, d'un blanc-jaunâtre, un peu verts à leur base, colorés en un beau rouge à leur contour; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle; les filamens rouges; les anthères jaunes, rouges à leur sommet.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Andr.*)

14. MAGNOLIER en cœur. *Magnolia cordata.* Mich.

*Magnolia foliis cordatis, subtùs subtomentosis; floribus flavis.* Mich. Arbr. d'Amér. 3. pag. 87. tab. 4.

Cet arbre ressemble beaucoup au *magnolia acuminata* par son port & par son fruit; il s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds. Son tronc est droit, couvert d'une écorce inégale, fendillée profondément; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, ovales, entières, très-lisses, un peu aiguës, légérement tomenteuses en dessous, longues de quatre à six pouces, larges de trois à cinq pouces; les fleurs d'une couleur jaune, d'environ quatre pouces de diamètre; il leur succède des cônes longs d'environ trois pouces, cylindriques; les semences couleur de rose.

Cette plante croît sur les bords de la rivière Savanah, dans la haute Géorgie, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Mich.*)

* MAGNOLIER tomenteux. *Magnolia tomentosa.* Thunb.

*Magnolia foliis ovatis, acutis, subtùs tomentosis; petalis oblongis, obtusis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1257.

*Magnolia* (tomentosa), *foliis ellipticis, subtùs tomentosis.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 336.

*Magnolia glauca*, var. β. Thunb. Flor. jap. pag. 236.

*Kobus.* Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 42.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *magnolia denudata.* Ses feuilles sont pétiolées, elliptiques, lancéolées ou ovales, aiguës, très-entières, glabres en dessus, soyeuses & tomenteuses en dessous, longues d'environ trois pouces. Les pédoncules sont épais, courts, réfléchis, tomenteux & cannelés; les pétales alongés & obtus.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

MAGUEY. (*Voyez* AGAVÉ du Mexique, *Suppl.*)

MAHALEB: nom vulgaire du *prunus mahaleb.* Linn.

MAHANT. (*Voyez* BARU & KETMIE, *Suppl.*)

MAHERNE. *Mahernia.* Illustr. Gen. tab. 218, fig. 1, *mahernia verticillata*, n°. 1; — fig. 2, *mahernia pinnata*, n°. 3.

*Observations.* Jacquin, Hort. Schoenbr. 1, tab. 53, a figuré le *mahernia glabrata*, Cavan. Diss. pag. 326, tab. 200, fig. 1, qui est l'*hermannia glabrata*, Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

7. MAHERNE diffuse. *Mahernia diffusa.* Jacq.

*Mahernia foliis pinnatifidis, glabris; laciniis subdentatis; pedunculis bifloris, foliis longioribus; caule procumbente.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1565.

*Mahernia* (diffusa), *foliis pinnatifidis, glabris;*

*pedunculis bifloris, ramulisque erectis; caule procumbente, diffuso.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 201.

*Hermania* (diffusa), *procumbens, foliis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis integris dentatisque; pedunculis capillaribus, bifloris.* Linn. f. Suppl. pag. 302.

D'après l'opinion de Cavanilles, cette plante ne feroit qu'une simple variété du *mahernia pinnata*, distinguée par ses corolles jaunes, par ses pétales ayant les onglets contournés en forme de cornet. Ses tiges sont couchées, diffuses, point redressées. Les autres caractères par lesquels on cherche à distinguer cette espèce sont souvent communs aux deux plantes, tels que les pédoncules plus longs que les feuilles; les découpures des folioles entières, laciniées ou dentées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

8. Maherne incisée. *Mahernia incisa.* Jacq.

*Mahernia foliis pinnatifidis, incisis, hirtis; pedunculis subbifloris; caule erecto, scabro.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1566.

*Mahernia* (incisa), *foliis pinnatifidè incisis, pedunculis subbifloris, caule scabro.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 28. tab. 54. — Curtis, Magaz. tab. 353.

Arbrisseau rameux, haut de deux pieds, dont les tiges sont couvertes, ainsi que les feuilles, de poils simples, fasciculés, mais point étoilés; garnies de feuilles éparses, presque sessiles, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou fortement incisées, longues d'un à deux pouces; les découpures aiguës; les stipules linéaires, lancéolées, très-entières, étalées, ciliées, aiguës; les pédoncules terminaux & axillaires, d'une à trois fleurs pédicellées; les pédicelles courts & inclinés; les fleurs blanchâtres, inodores; le calice hérissé, teint de pourpre, à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; cinq pétales cunéiformes, droits, obtus, étalés à leur sommet, une fois plus longs que le calice; les filamens pileux, ainsi que les anthères, point connivens, renflés en massue dans leur milieu; les anthères rapprochées en cône, hastées, à deux lobes, bifides à leur sommet; l'ovaire ovale & pileux; cinq styles connivens; les stigmates simples, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

9. Maherne odorante. *Mahernia odorata.* Andr.

*Mahernia foliis lanceolatis, glabris, apice dentatis; pedunculis bifloris.* Andr. Bot. Repolit. pag. & tab. 85.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, divisées en rameaux alternes, médiocrement étalées, de couleur purpurine; les feuilles alternes, sessiles, glabres, lancéolées, étroites, longues d'un ou de deux pouces, rétrécies à leur base, élargies vers leur sommet, où l'on remarque quelques dents inégales; les stipules entières, au moins une fois plus courtes que les feuilles; les fleurs terminales, ordinairement au nombre de deux, inégalement pédonculées, inclinées; le calice court, campanulé, à cinq découpures ovales; la corolle jaune, deux fois plus grande, exhalant une odeur de jonquille; les pétales alongés, un peu en cœur; les filamens renflés dans leur milieu; les anthères droites, alongées, acuminées; l'ovaire arrondi, légérement pédicellé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Andr.*)

MAHOGON. *Swietenia.* Ce genre est placé par M. de Jussieu à la suite de la famille des azédarachs, ayant d'ailleurs le port des savonniers ou des térébinthes.

SUITE DES ESPÈCES.

3. Mahogon fébrifuge. *Swietenia febrifuga.* Roxb.

*Swietenia foliis pinnatis, subquadrijugis; foliolis elliptico-subrotundis, emarginatis, basi inaequalibus; paniculâ terminali, divaricatâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 557. — Roxburg, Corom. 1. pag. 18. tab. 17.

*Swietenia soymida.* Dunc. Tent. inaug. de Swiet. Soym. Edimb. 1794.

Cet arbre est chargé de rameaux nombreux, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées sans impaire; les folioles opposées, pédicellées, au nombre de six ou huit, ovales, presqu'elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois, inégales à leur base, glabres, luisantes, à nervures obliques, parallèles; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en une très-ample panicule étalée; les rameaux alternes, alongés, composés de petites grappes alternes, ramifiées, accompagnées, à la base des divisions, de très-petites bractées; la corolle fort petite, composée de six pétales arrondis, rétrécis en onglet à leur base; le fruit pyriforme, spongieux en dedans.

Cette plante croît naturellement au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

4. Mahogon à bois vert. *Swietenia chloroxylon.* Roxb.

*Swietenia foliis pinnatis, multijugis; foliolis*

*dimidiato-cordatis, obtusis; paniculâ terminali, patenti.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 557. — Roxb. Corom. 1. pag. 46. tab. 64.

Le tronc de cet arbre est d'une médiocre grandeur, droit, soutenant une cime ample & large; les rameaux garnis, vers leur extrémité, de feuilles alternes, ailées, alongées, composées d'un très-grand nombre de folioles alternes, petites, pédicellées, elliptiques, obtuses, entières, la plupart ayant un de leurs côtés plus étroit, un peu en cœur à leur base, longues au moins de six lignes, larges de quatre, à nervures simples. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale; les rameaux épars, étalés, garnis de petites grappes courtes; les fleurs pédicellées, petites; les pétales ovales, rétrécis à leur base; les fruits ovales, un peu rétrécis vers leur extrémité.

Cette plante croît sur les côtes du Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

MAHUREA. (*Voyez* Mahuri, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 464, *mahurea palustris*, n°. 1. Ce genre est le même que le *bonnetia* de Vahl.

MAJANA. (*Voyez* Maïane, *Dict.*)

MAÏANTHEMUM. (*Voy.* Muguet, *Suppl.*)

MAÏENNE. (*Voyez* Mayenne.)

MAIETA. (*Voyez* Maïète, *Suppl.*)

MAÏÈTE. *Maieta.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des *melastoma*, faisant partie du genre de ce nom, que M. Ventenat en a séparé pour constituer un genre particulier, fondé sur l'unique caractère d'avoir *le calice adhérent avec l'ovaire, puis en partie ou en totalité avec le fruit, qui est une baie :* les autres caractères sont comme ceux des mélastomes.

D'après ce caractère, il faudroit réunir dans ce nouveau genre un grand nombre de mélastomes, c'est-à-dire, tous ceux dont l'ovaire est adhérent avec le calice.

Nous pensons que, dans ce genre, la position de l'ovaire avec le calice n'offrant pas un caractère bien tranché, il vaut peut-être mieux ne point l'admettre pour distinction générique. En effet, l'adhérence du calice avec l'ovaire est tantôt entière, tantôt partielle, & les bornes de cette adhérence ne pouvant être fixées, il en résulte qu'il est difficile de décider, dans plusieurs espèces, si cette adhérence est partielle ou presque nulle : quelquefois aussi il y a adhérence du calice avec l'ovaire : il n'y en a presque point avec le fruit.

J'ai cru cependant devoir présenter ici séparément trois plantes nouvelles, décrites par Ventenat sous le nom de *maieta*, qu'il faudra reporter aux *melastoma*, *Suppl.* Ceux qui croiront devoir adopter ce nouveau genre, y réuniront, comme je l'ai dit plus haut, toutes les espèces de mélastomes dont le calice adhère avec l'ovaire.

Espèces.

1. Maïète en anneau. *Maieta annulata.* Vent.

*Maieta foliis cordato-ovatis, acuminatis, quinque nerviis, integerrimis; petiolis brevissimis, basi annulato-connatis; corymbis axillaribus, pedunculatis.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 32.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds, divisé en rameaux opposés, noueux, striés, d'un brun-foncé, couverts, sur les nœuds, d'un duvet pulvérulent; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-aiguës, très-entières, glabres & d'un vert-foncé en dessus, jaunâtres en dessous, & parsemées, sur leurs nervures & sur leurs veines, d'un duvet pulvérulent, longues de six pouces, traversées par cinq nervures; les pédoncules axillaires, solitaires, de moitié plus courts que les feuilles, renflés en anneau à leur sommet; les pédicelles presqu'ombellés, simples ou dichotomes, uniflores; des bractées linéaires, opposées, de la longueur des pédicelles; les fleurs grandes, de couleur violette; le calice tubulé, pubescent, hérissé de poils jaunâtres; son limbe à quatre découpures ciliées, lancéolées; quatre pétales alternes avec les divisions du calice, très-ouverts, en ovale renversé; huit étamines; les filamens coudés à leur partie supérieure, munis, à leur sommet, de deux soies réfléchies; les anthères subulées, trouées obliquement à leur sommet; l'ovaire adhérent à la partie inférieure du calice, surmonté d'un disque globuleux & velu, divisé en quatre loges polyspermes; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans l'île de Java, aux lieux humides; elle a été découverte par M. Lahaie. ♄ (*Vent.*)

2. Maïète ciselée. *Maieta scalpta.* Vent.

*Maieta foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, bullato-tuberculosis; pedunculis axillaribus, brevissimis, paucifloris.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 33.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *melastoma lima.* Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux opposés, noueux, tétragones, couverts d'un duvet épais, couleur de rouille; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce, aiguës,

aiguës, légérement ciliées, munies de trois nervures, d'un vert-foncé en dessus, d'un vert-jaunâtre en dessous, chargées, sur leurs nervures, d'un duvet épais & rouillé, divisées, à leur face supérieure, en facettes presque quadrangulaires, bombées, presque mamelonnées; les fleurs fort petites, à peine pédonculées, réunies trois ou quatre dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules uniflores, ou soutenant deux à quatre fleurs sessiles; de petites bractées ovales, concaves, membraneuses, pubescentes; le calice granuleux, en godet, à quatre dents droites, très-courtes; quatre pétales lancéolés, aigus; huit étamines presque connivventes; les filamens coudés à leur partie supérieure; les anthères mobiles, ovales, à deux loges, s'ouvrant au sommet par deux pores; un ovaire globuleux, adhérent au calice dans sa partie inférieure; une baie de la grosseur d'un grain de poivre, un peu pubescente, couronnée par les dents du calice, à quatre loges pulpeuses, polyspermes.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau, dans les terrains secs & arides. ♄ (*Vent.*)

3. MAÏÈTE argentée. *Maieta argentea.* Vent.

*Maieta foliis oblongis, obtusis, subtùs squamis furfuraceis, candidis, obsitis, trinerviis; floribus parvis, paniculatis, terminalibus.* (N.) — Vent. Choix des Plant. pag. 33, au verso.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, parsemés d'écailles brunes & farineuses, garnis de feuilles opposées, oblongues, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, coriaces, très-entières, à trois nervures, luisantes en dessus, parsemées en dessous d'écailles farineuses, blanchâtres, argentées, longues de trois pouces, larges d'un pouce au plus. Les fleurs sont fort petites, disposées en une panicule serrée & terminale; le calice en forme de coupe, farineux en dehors, à cinq dents; la corolle jaune, composée de cinq pétales; dix étamines; une baie à cinq loges, de la grosseur d'une graine de coriandre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Vent.*)

MAÏL-ANSCHI. Rheed, *Malab.* 1. pag. 73. tab. 40. Cette plante se rapporte au *lawsonia spinosa* Linn. Gærtner y a substitué le nom générique ALCANNA.

MAIN DÉCOUPÉE. On donne quelquefois ce nom au platane d'Orient, d'après la forme de ses feuilles.

MAÏNE. *Mayna.* Illustr. Gen. tab. 491, *mayna odorata*, n°. 1.

MAJORANA, MARJOLAINE. Nom que porte, dans Tournefort, un genre de plantes que Linné a réuni à l'*origanum.* Tournefort le distinguoit par ses épis courts, tétragones; par le calice fendu à sa partie supérieure, par la lèvre inférieure de la corolle, un peu éperonnée à sa base; la supérieure entière. (*Voyez* ORIGAN.)

MAIRANIA. (Journ. bot. 3. p. 36.) M. Adanson avoit formé un genre particulier, sous le nom d'*arctostaphylos*, pour l'*arbutus uva ursi* Linn., fondé sur une baie à cinq loges monospermes & non polyspermes, comme dans les autres espèces d'arbousier. Cette réforme n'avoit point été adoptée : on avoit eu le bon esprit de concevoir qu'il ne falloit pas retrancher d'un genre assez naturel, quelques espèces qui ne s'en écartoient que par une seule anomalie, quand tous les autres caractères s'y trouvoient réunis; mais M. Desvaux en a ajouté quelques autres, dont la réunion lui a facilité la distinction de ce nouveau genre. Les filamens sont glabres dans le *mairania* (nom qu'il substitue à celui d'*arctostaphylos*); les anthères s'ouvrent longitudinalement, & ne sont point perforées à leur sommet, tandis que dans les *arbutus*, les filamens sont velus & les anthères s'ouvrent par deux pores à leur sommet. Ces caractères se trouvent dans l'*arbutus alpina*, — *uva ursi* Linn. Il existe beaucoup de genres dans Linné fondés sur des caractères moins prononcés que ceux qui constituent celui dont il est ici question; mais Linné faisoit entrer pour beaucoup, dans ses genres, la considération du port & le rapprochement des espèces, quoiqu'il ne pût, d'après ses principes, l'annoncer dans l'exposition du caractère essentiel. Tous ceux qui dissèquent les genres de Linné pour en établir de nouveaux, ne devroient pas perdre de vue ce principe.

MAÏS. *Zea.* Illustr. Gen. tab. 749, *zea mays*, n°. 1.

*Observations.* Molina a distingué comme une nouvelle espèce la plante suivante, qui n'est peut-être qu'une variété plus petite dans toutes ses parties, & dont les feuilles sont denticulées sur leurs bords.

*Zea* (curagua), *foliis serratis.* Molin. Chili. edit. germ. pag. 107. *In Chili.* ☉

MAKULU. Linn. Flor. zeyl. n°. 637. (*Voyez* HYDNOCARPE, *Suppl.*)

MALACCA-PELA. (Rheed, *Malab.* 3. p. 33. tab. 35.) Linné rapporte cette plante au *psidium pomiferum.*

MALACCA-SCHAMBU. (Rheed, *Malab.* 1. p. 27. tab. 17.) Cette plante est l'*eugenia jambos* de Linné.

MALACHODENDRUM. (*Voyez* MALACODRE.) Illustr. Gen. tab. 593, *malachodendrum ovatum*, n°. 1.

*Observations.* La principale différence qui existe entre ce genre & celui des *stewartia* ne consiste guère que dans les styles, au nombre de cinq dans les *malachodendrum*, un seul dans les *stewartia*.

MALACHRA. (*Voyez* MALACHRE.) Illustr. Gen. tab. 580, fig. 1, *malachra capitata*, n°. 1; — fig. 2, *malachra radiata*, n°. 2.

*Observations.* Le *malachra plumosa*, n°. 6, nous paroît appartenir davantage aux *sida*, parmi lesquels Cavanilles l'avoit d'abord placé. (*Voyez* ABUTILON, *Suppl.* n°. 2.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. MALACHRE à trois lobes. *Malachra triloba*. Hort. Parif.

*Malachra foliis subrotundis, trilobis, crenatis; pedunculis axillaribus, multifloris, petiolo longioribus; involucro triphyllo, inaequali; bracteis subulatis, caule scabro.* (N.)

Ses tiges sont herbacées, droites, cannelées, rameuses, hérissées de poils roides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque rondes, les unes entières, d'autres divisées, à leur partie supérieure, en trois lobes obtus, plus ou moins profonds; larges de deux pouces & plus, presque aussi longues, légérement pubescentes & rudes au toucher, à cinq ou sept nervures, à crénelures courtes, obtuses; les pétioles hérissés, au moins aussi longs que les feuilles; les pédoncules roides, pileux, axillaires, un peu plus longs que les pétioles, terminés par deux ou trois fleurs enveloppées par un involucre composé de trois folioles médiocres, inégales, concaves, striées à leur partie inférieure, foliacées à leur partie supérieure, presque glabres & légérement crénelées: entre cet involucre & le calice on distingue quelques bractées subulées, presque filiformes, velues. Le calice est petit, pileux, campanulé, à cinq lobes courts, obtus; la corolle petite, blanchâtre.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ⊙ (*V. v.*)

8. MALACHRE ciliée. *Malachra ciliata*.

*Malachra caule pubescente; foliis lato-ovatis, inaequaliter crenatis, glabris; floribus lateralibus, subsessilibus; involucris bracteisque ciliatis.* (N.)

Ses tiges sont droites, roides, obscurément tétragones, pubescentes, garnies de feuilles alternes, larges de deux ou trois pouces & plus, de même longueur, à cinq nervures, minces, glabres à leurs deux faces, entières, un peu aiguës, à crénelures inégales, aiguës; les feuilles inférieures presqu'à trois lobes peu sensibles; les pétioles pubescens, de la longueur des feuilles; les supérieures pileuses; les fleurs latérales axillaires, rapprochées, à peine pédonculées; les supérieures sessiles, en épi feuillé; un involucre à trois grandes folioles larges, un peu concaves, aiguës, rayées, munies à leurs bords, ainsi que les bractées, de longs cils roides, un peu jaunâtres, nombreux; les bractées filiformes, alongées; la corolle blanchâtre, petite, obtuse; les capsules brunes, petites, coniques.

Cette plante a été recueillie par M. Riedlé à Porto-Ricco. (*V. f. in herb. Desfont.*)

9. MALACHRE à feuilles en cœur. *Malachra cordata*.

*Malachra foliis cordatis, biserratis, subglabris; floribus conglomeratis; bracteis elongatis, polyphyllis, filiformibus, pilosissimis; involucro subnullo.* (N.)

Cette espèce est remarquable par la disposition de ses fleurs & par la longueur des bractées. Ses tiges sont droites, pubescentes; ses feuilles larges, fortement échancrées en cœur à leur base, glabres ou parsemées en dessous de quelques poils rares & couchés, un peu acuminées, larges de trois pouces & plus; les dentelures inégales, très-aiguës; les pétioles pubescens, plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, velus, épais, cylindriques, longs d'un pouce, soutenant plusieurs fleurs pédicellées, très-velues, rapprochées par paquets agglomérés. Je n'y ai point observé d'involucre général. Chaque fleur est enveloppée de bractées très-étroites, longues, saillantes, filiformes, très-pileuses, au nombre de huit à dix; les divisions du calice ovales, aiguës, ciliées; la corolle d'un blanc jaunâtre; les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois, composés de cinq capsules glabres, un peu arrondies.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ⊙ (*V. f. in herb. Desfont.*)

MALACOÏDES. Genre de Plumier, que Cavanilles a compris sous le nom de *malachra*. (*Voyez* MALACHRE.)

MALACOXYLUM. (*Voyez* MAPOU, *Suppl.*)

MALAGO-CODI. Rheed, *Malab.* 7. pag. 23. tab. 12. C'est le *piper nigrum* de Linné.

MALAGO-MARAM. Cette plante, mentionnée & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 5, p. 49,

tab. 25, paroît devoir se rapporter au *rhus cominia* de Linné.

MALANEA. *Melanea*. Perf. (*Voyez* MALANI.) Illustr. Gen. tab. 66, fig. 1, *malanea verticillata*, n°. 4; — fig. 2, *malanea sarmentosa*, n°. 1.

*Observations*. Ce genre porte dans Willdenow le nom de *cunninghamia*, Spec. Plant. 1. pag. 615. Le genre *anthirraa* Juss. est le même que le *malanea* : c'est le *malanea verticillata*, n°. 4.

MALAN-KUA. Plante mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 17, tab. 9, & qui se rapporte au *kæmpferia rotunda* de Linné.

MALAXIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irregulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *ophrys*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, la plupart remarquables par leur mollesse.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une corolle étalée, renversée; trois pétales extérieurs lancéolés, obtus; deux intérieurs linéaires, réfléchis; un sixième pétale en forme de lèvre, concave, étalé, ascendant, presqu'en cœur; une anthère operculée.*

*Observations*. Ce genre est composé particuliérement de plusieurs espèces d'*ophrys* qui ont été déjà mentionnées dans cet ouvrage, telles que l'*ophrys monophyllos*, — *paludosa*, — *liliifolia*, — *Loeselii*. Il faut y ajouter l'*epidendrum caudatum* Linn. (*Voyez* OPHRISE & ANGREC.)

Le *malaxis subulata*, Labill. Nov. Holl., a été placé par M. Brown parmi les *cryptostylis*. (*Voyez* ce genre dans le Supplément.)

ESPÈCES.

1. MALAXIS à épis. *Malaxis spicata*. Swartz.

*Malaxis foliis binis, ovatis; scapo tetragono, racemifero; labello subtrilobo, medio acuminato*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 89. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 234.

*Malaxis foliis binis, ovatis; scapo tetragono; floribus spicatis, labello lobato*. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1441, & Prodr. pag. 119.

Cette plante a le port de l'*ophrys monophyllus*. Ses bulbes sont striées, garnies de radicules filiformes, tomenteuses; les tiges tétragones, glabres, striées, hautes d'un pied, garnies, à leur partie inférieure, de deux feuilles alternes, longuement vaginales, très-glabres, luisantes, ovales, entières, aiguës, veinées, réticulées; un épi droit, terminal, long de deux ou trois pouces, garni de fleurs nombreuses, rapprochées, de la grandeur de celles du *malaxis paludosa*, d'un vert-pâle, pédicellées; les pédicelles capillaires, plus longs que les fleurs; les bractées linéaires; la lèvre ou le pétale inférieur divisé presqu'en trois lobes.

Cette plante croît dans les lieux bas des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz*.)

2. MALAXIS ombellée. *Malaxis umbellulata*. Swartz.

*Malaxis foliis binis, ovatis; scapo pentagono, floribus umbellulatis; labello subtrilobo, medio acuminato*. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 234. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90.

*Malaxis foliis binis, ovatis; scapo pentagono, floribus umbellatis*. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1444, & Prodr. pag. 119.

Cette espèce ressemble beaucoup au *malaxis spicata*; elle en diffère par la disposition de ses fleurs. Ses bulbes sont un peu arrondies, garnies de longues fibres velues; ses tiges droites, pentagones, hautes d'un pied, munies, à leur partie inférieure, de deux feuilles alternes, ovales, acuminées, d'un vert-gai, un peu ondulées à leurs bords, veinées, réticulées, à très-longues gaînes; les fleurs d'un vert-pâle, réunies en une ombelle simple; les pédoncules nombreux, presque verticillés, pentagones, longs d'un demi-pouce, étalés, uniflores, munis à leur base de petites bractées linéaires, aiguës; la corolle semblable, par sa couleur & par sa forme, à celle du *malaxis spicata*.

Cette plante croît dans les forêts humides des hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz*.)

3. MALAXIS ophioglosse. *Malaxis ophioglossoides*. Willd.

*Malaxis folio solitario, ovato, amplexicauli; scapo pentagono, labello apice bifido*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90.

*Malaxis* (unifolia), *scapo unifoliato, folio cordato-ovali, spicâ oblongâ*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 157.

Le port de cette plante la rapproche de l'*ophioglossum reticulatum*; elle lui ressemble principalement par la seule feuille dont elle est pourvue. Cette feuille est glabre, amplexicaule, ovale, en cœur; elle embrasse une hampe droite, à cinq angles, terminée par des fleurs verdâtres, disposées en une grappe alongée, presqu'en corymbe; le pétale inférieur ascendant, en forme de lèvre, bifide à son sommet.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts, à la Caroline, dans la Pensilvanie & la Floride. ♃

4. MALAXIS de Rheed. *Malaxis Rheedii*. Sw.

*Malaxis foliis pluribus lanceolato-ovatis, acutis, plicatis; scapo trigono; labello concavo, obtuso, crenulato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 235.

*Epidendrum* (resupinatum), *foliis caulinis petiolatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, plicato-carinatis, quinquenerviis; racemo simplici, spicato; floribus resupinatis; nectarii labio inferiore dentato.* Forst. Prodr. n°. 322.

*Basaala poulou-maravala.* Rheed, Malab. 12. pag. 53. tab. 27.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, trigones, garnies de plusieurs feuilles alternes, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, plissées, relevées en carène, marquées de cinq nervures, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont rougeâtres, disposées en une grappe simple, terminale, en forme d'épi, renversées; leur pétale inférieur concave, obtus, légérement crénelé ou denté.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les grandes forêts : on la trouve aussi dans les îles de la Société. ♃

5. Malaxis odorante. *Malaxis odorata.* Willd.

*Malaxis foliis pluribus lanceolato-ovatis, acutis, planis; scapo trigono; labello ovato, concavo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 91.

*Kattou-ponnam-marawara.* Rheed, Malab. 12. pag. 55. tab. 28.

Ses racines sont brunes, courtes, fibreuses; elles produisent deux ou trois feuilles inégales, planes, ovales, lancéolées, aiguës, roides, d'un vert-foncé, assez grandes; les hampes droites, striées, anguleuses, presque trigones, verdâtres, terminées par un épi droit, un peu lâche, composé de fleurs sessiles, alternes, accompagnées chacune d'une petite bractée d'un jaune clair; trois pétales étroits, petits, alongés; deux autres arrondis; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, concave; les fruits petits, pentagones.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. ☉

6. Malaxis pendante. *Malaxis cernua.* Willd.

*Malaxis foliis pluribus oblongis, acuminatis; scapo tereti, vaginato; spicâ nutante; labello ovato, emarginato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 93.

*Bela-pola.* Rheed, Malab. 11. pag. 69. tab. 35.

Cette plante a des bulbes blanchâtres, charnues, visqueuses, garnies en dessous de longues fibres épaisses; elles produisent plusieurs feuilles alongées, acuminées, lancéolées, longues presque d'un pied, rétrécies en gaîne à leur base, striées, d'un vert-foncé; les hampes cylindriques, pourvues, à leur partie supérieure, de gaînes alternes, aiguës; elles se terminent par un épi pendant, composé de fleurs nombreuses, pédicellées, très-rapprochées; la corolle blanche; les trois pétales extérieurs étroits, d'un blanc-sale; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, concave, échancré au sommet; les fruits striés, ovales, alongés.

Cette plante croît dans le Malabar, aux lieux aquatiques. (*Rheed.*)

7. Malaxis inclinée. *Malaxis nutans.* Willd.

*Malaxis foliis pluribus ovatis, acutis, quinquenerviis; scapo tereti, vaginato, foliis longiore; spicâ pendulâ; labello ovato, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 93.

*Limodorum nutans.* Roxb. Corom. 1. pag. 33. tab. 40.

Belle espèce, dont les bulbes sont arrondies, au nombre de deux ou trois, placées l'une au dessus de l'autre, garnies en dessous de fibres charnues; les feuilles inférieures en gaîne à leur base, puis larges, ovales, longues de huit à dix pouces, larges de cinq, entières, aiguës, marquées de cinq nervures. Les hampes, beaucoup plus longues que les feuilles, sont garnies, dans toute leur longueur, de gaînes alternes, aiguës; les fleurs disposées, à l'extrémité des hampes, en un épi pendant, long de quatre pouces; il se compose de fleurs nombreuses, éparses, presque sessiles, assez grandes; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, aigu.

Cette plante croît sur la côte de Coromandel. ♃ (*Roxb.*)

MALHERBE. (*Voyez* Dentelaire, n°. 1.)

MALESHERBIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, solitaires, quelquefois rapprochées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice alongé, à cinq découpures; cinq pétales insérés sur les divisions du calice, alternes avec elles; à la base de la corolle, une couronne composée de dix écailles; cinq étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur, portant trois styles un peu au-dessous de son sommet; une capsule uniloculaire, trivalve, polysperme.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inferieur, persistant, d'une seule pièce, divisé en cinq découpures à son sommet.

2°. Une *corolle* à cinq pétales insérés à la base

des divisions du calice, alternant avec elles : à la base de la corolle, une couronne de dix écailles; les alternes plus étroites, à deux dents; les autres plus larges, à trois dents.

3°. Cinq *étamines*; les filamens insérés sur le réceptacle de l'ovaire; les anthères bifides à leur base, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, linéaire, alongé, inséré sur un réceptacle velu, muni d'un pédicelle concave; trois styles situés un peu au-dessous du sommet de l'ovaire; les stigmates tronqués, en massue.

Le *fruit* est une capsule alongée, obscurément trigone, à une seule loge, s'ouvrant en trois valves à son sommet.

Plusieurs *semences* fort petites, ovales, pédicellées, portées sur trois réceptacles adhérens à chaque valve.

*Observations.* M. Cavanilles a donné le nom de *gynopleura* à ce genre, que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient déjà nommé *malesherbia*. Outre le droit de priorité, le nom du vertueux & respectable Malesherbe sera toujours trop cher à tous les cœurs sensibles, pour me blâmer de l'avoir préféré à celui employé postérieurement par Cavanilles.

ESPÈCES.

1. MALESHERBIA en thyrse. *Malesherbia thyrsiflora*. Flor. peruv.

*Malesherbia foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, tomentosis, inæqualiter dentatis, subsinuatis; floribus in spicam terminalem approximatis.* (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 254.

*Gynopleura* (tubulosa), *caule tereti; foliis sparsis, sessilibus, lanceolatis, oblongis, tomentosis, inæqualiter dentatis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 52. n°. 413. tab. 375.

Ses tiges sont droites, rameuses, annuelles, tomenteuses, cylindriques, hautes de deux pieds & plus, chargées de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de deux lignes, aiguës à leurs deux extrémités, tomenteuses, glutineuses, inégalement dentées en scie, un peu finuées à leurs bords; les fleurs axillaires, à peine pédonculées, rapprochées en un épi terminal, en forme de thyrse; leur calice ventru, tubuleux, d'un jaune-orangé, à dix stries, long d'un pouce & demi, divisé à sommet en cinq découpures ciliées, lancéolées; les pétales plus courts que les divisions du calice, ciliés, lancéolés; dix écailles à la base de la corolle; les filamens persistans, plus longs que le calice, insérés sur des tubercules velus, à la base de l'ovaire : celui-ci pédicellé, ovale-alongé, velu, obscurément trigone; les styles presqu'aussi longs que les étamines; une capsule plus longue que le calice qui l'enveloppe.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Lima. ♃

2. MALESHERBIA à feuilles linéaires. *Malesherbia linearifolia.*

*Malesherbia foliis sublinearibus, sessilibus, ciliatis, villosis; floribus axillaribus, solitariis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 52. tab. 376. *Sub gynopleurâ.*

Cette espèce a des tiges rameuses, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux alternes, velus, principalement dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, alternes, presque linéaires, longues d'un demi-pouce & plus, tomenteuses, entières & ciliées à leurs bords, accompagnées de deux petites folioles en forme de stipules; les fleurs presque sessiles, solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; leur calice en forme d'entonnoir, tomenteux, à dix stries, à demi divisé en cinq découpures obtuses, presque linéaires; les pétales ovales, obtus, transparens, veinés, d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longs que le calice; dix écailles intérieures, crénelées; les filamens élargis à leur base, plus longs que la corolle; l'ovaire pédicellé, ovale, tomenteux; les styles s'élevant du milieu de trois tubercules, un peu au-dessous du sommet de l'ovaire; une capsule plus courte que le calice, ovale, uniloculaire, polysperme.

Cette plante croît sur les montagnes, au Chili. ♃? (*Cavan.*)

MALETTA-MALA-MARAVARA. Rheed, *Malab.* 12. pag. 87. tab. 29. Cette plante est rapportée à l'*acrostichum heterophyllum* Linn.

MALLAM-TODDALI. Rheed, *Hort. Malab.* 4. pag. 83. tab. 40. Cette plante, qui se rapporte au *celtis orientalis*, a été à tort rapportée de nouveau par Linné au *muntingia calabura*.

MALLETTE ou BOURSE à BERGER. C'est le *thlaspi bursa pastoris* Linn.

MALLINGTONIA. (*Voyez* MILLINGTONIA.)

MALLOCOCCA. Genre de Forster, qui a été réuni aux *grewia*. (*Voyez* GREUVIER, n°. 5.)

MALLOTE de la Cochinchine. *Mallotus cochinchinensis.* Lour.

*Mallotus foliis trifidis ovatisque, denticulatis, tomentosis; racemis spicatis, reflexis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 781.

Ce genre appartient peut-être aux *adelia*, dont

il seroit une espèce ; il entre dans la famille des euphorbes, & comprend des arbrisseaux à feuilles alternes, dont les fleurs sont disposées en grappes ou en épis. Son caractère essentiel consiste dans :

*Des fleurs dioïques; un calice à trois folioles; point de corolle; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; trois stigmates sessiles; une capsule à trois lobes, à trois loges monospermes; les semences pédicellées.*

*Observations.* D'après Loureiro, les étamines paroissent être libres, & non réunies en cylindre comme dans les *adelia*. Les semences sont attachées par un pédicelle ou cordon ombilical au réceptacle, auquel elles restent adhérentes encore quelque tems après la chute des valves de la capsule.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, tomenteuses, denticulées, la plupart à trois lobes aigus; quelques-unes entières, ovales, acuminées; les fleurs dioïques, disposées en grappes ou en épis rabattus.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* à trois folioles arrondies, concaves, lanugineuses.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuses; les filamens courts, insérés sur le réceptacle; les anthères arrondies, à deux lobes.

Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* à trois folioles trigones, pileuses, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, à trois lobes; point de style; trois stigmates alongés, réfléchis, velus, colorés.

Le *fruit* est une capsule arrondie, à trois lobes, à trois loges; chaque loge bivalve, monosperme, garnie de longs poils mous & nombreux.

Les *semences* sont solitaires, arrondies d'un côté, anguleuses de l'autre, attachées par un pédicelle au fond de la capsule.

Cette plante croît dans les haies, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MALLOTUS. (*Voyez* MALLOTE, *Suppl.*)

MALMAISON. Nom vulgaire que porte, dans le département de la Meurthe, l'*astragalus glyciphyllos* Linn.

MAL-NOMMÉE. (*Voyez* CAATIA, *Suppl.*)

MALOPE. *Malope.* Illustr. Gen. tab. 583, fig. 1, *malope malacoides*, n°. 1; — fig. 2, *malope trifida*, n°. 2.

MALPALXOCHI. Hernand. *Mex.* 383. 459. Cette plante paroît se rapporter à l'*helicteros apetala* de Linné.

MALPIGHIA. (*Voyez* MOUREILLER.)

MALVA. (*Voyez* MAUVE.)

MALVAVISCUS. (*Voyez* MAUVISQUE, *Dict.*)

MALVINDA. On trouve dans Burman, *Plant. zeyl.*, deux plantes sous le nom de *malvinda*, qui appartiennent à deux genres différens : 1°. le *malvinda ulmifolia*, tab. 68; c'est le *waltheria indica* Linn.; 2°. *malvinda foliis inferioribus, &c.*, tab. 69, fig. 2; c'est l'*urena ciliata* Linn.; enfin, il y a le *malvinda stellata, alnifolia*, Dill. Eltham. tab. 172, fig. 211; c'est le *sida alnifolia* Linn.

MALUS. (*Voyez* POMMIER.)

MAMEI. *Mammea.* Illustr. Gener. tab. 458, *mammea americana*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Le *mammea asiatica* de Linné fils, Suppl., appartient à un autre genre, & même à une autre famille. Il a été mentionné dans cet ouvrage sous le nom de BUTONIC. Forster, & quelques autres botanistes après lui, l'ont nommé *barringtonia*.

2°. Une nouvelle espèce de *mammea*, décrite par M. Vahl, détermine ainsi le caractère de la première :

1. MAMMEA (americana), *foliis obtusissimis, striatis; pedunculis brevibus, baccis tetraspermis.* Vahl, Eglog. 2. pag. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MAMEI arbrisseau. *Mammea humilis.* Vahl.

*Mammea foliis acutis, pedunculis petiolo longioribus, baccis trispermis.* Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 40.

Arbrisseau d'environ six pieds, d'où découle un suc jaunâtre; ses rameaux cylindriques à leur partie inférieure, puis comprimés, glabres, roides, articulés, un peu dilatés sous les articulations : dans les individus mâles, un tubercule de chaque côté des cicatrices, un peu plus gros qu'un pois, inégal, hérissé, produisant des fleurs; les feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, longues de quatre ou cinq pouces, souvent aiguës, rarement obtuses, avec une petite échancrure, très-entières,

un peu coriaces, très-glabres, veinées, plus pâles en dessous, traversées par une nervure jaunâtre; le pétiole long d'un pouce; point de stipules; les pédoncules sortant des tubercules dans les individus mâles, & un peu au-dessus de la cicatrice des pétioles dans les femelles, au nombre de deux à quatre, longs d'un pouce & demi, étalés, cylindriques, uniflores; les fleurs polygames; les hermaphrodites sur des pieds séparés; le calice inférieur, persistant, à deux folioles arrondies, concaves; quatre pétales, cinq fois plus longs que le calice, étalés, arrondis; deux un peu plus grands; les filamens nombreux, plus courts que les pétales, insérés sur le réceptacle; les anthères petites, arrondies; l'ovaire ovale, arrondi, supérieur, placé sur un réceptacle hémisphérique, jaunâtre, tuberculé après la chute des étamines; un style très-court; le stigmate un peu convexe, souvent à trois lobes inégaux; une baie alongée, obtuse, longue de deux pouces, acuminée au sommet, à trois semences alongées, veinées, réticulées; dans les fleurs mâles point de style; le réceptacle hémisphérique.

Cette plante croît dans l'Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

MAMMEA. (*Voyez* MAMEI.)

MANABEA. (*Voyez* MANABO, *Dict.*, & ÆGIPHILE, *Suppl.*)

MANCENILLIER. *Hippomane.* Illustr. Gener. tab. 793, *hippomane mancinella*, n°. 1.

*Observations.* L'*hippomane spinosa* Linn. est une plante encore très-peu connue. Il en a été question à l'article GLUTTIER, *Suppl.* (*sapium*).

MANCHETTES DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois au grand liseron.

MANCHOTTE. On désigne sous ce nom, dans quelques provinces, le *tordylium nodosum* Linn.

MANDELINE. (*Voyez* ÉRINE, *Dict.*)

MANDRAGORA. *Mandragore.* Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *atropa*. Plusieurs auteurs, d'après M. de Jussieu, ont conservé le genre de Tournefort. Les caractères qui le distinguent des *atropa* sont : *un calice en toupie; les filamens des étamines rapprochés, élargis à leur base; un ovaire muni de deux glandes à sa base; une baie globuleuse; les placenta saillans intérieurement; l'embryon en spirale, situé sur les bords du périsperme.*

MANSIADI. Rheed, *Malab.* 6. p. 25. tab. 14. Cette plante appartient au genre *adenanthera* Linn. (*Voyez* CONDORI.)

MANDUBI DE ANGORA. Marcgr. *Bras.* 43. C'est le *glycine subterranea* de Linné.

MANETTIA. (*Voy.* NACIBE, *Dict.* & *Suppl.*, *nacibaa.*)

MANGIER, MANGUIER. *Mangifera.* Illustr. Gen. tab. 138, *mangifera indica*, n°. 1.

*Observations.* MM. Forskhal, Richard & de Lamarck ont observé que, parmi les cinq étamines du *mangifera indica*, il n'y en avoit qu'une seule de fertile, plus longue que les autres. Guidé par l'analogie, M. Vahl a placé ce genre dans la monandrie; mais il n'y admet ni le *mangifera axillaris*, n°. 3, ni le *mangifera pinnata*, n°. 4, pourvus l'un & l'autre de dix étamines fertiles, & le second très-éloigné par son port des *mangifera*. Willdenow le place parmi les *spondias*. (*Voyez* MONBIN, *Suppl.*)

D'après M. de Tussac, *Journ. bot.* vol. 4, p. 101, le mangier, manguier ou mango (*mangifera indica*) a été apporté à la Jamaïque en 1782; il faisoit partie d'une riche collection de plantes qu'une frégate française rapportoit de l'Isle-de-France à Saint-Domingue, & qui fut capturée par le capitaine Marschall, qui commandoit un vaisseau faisant partie de l'escadre de l'amiral Godnay.

Le *mangifera glauca* Rottb. est le *schrebera albens* Retz. & Dict.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MANGIER fétide. *Mangifera fetida.* Lour.

*Mangifera foliis simplicibus, ovato-lanceolatis; floribus pentandris, petalis reflexis; drupâ cordato-subrotundâ, pubescente.* Lam. Illustr. Gener. 2. pag. 113.

*Mangifera racemis elongatis, petalis integrè reflexis; drupâ cordatâ, pubescente.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 199. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 7.

*Manga fetida.* Rumph. Amb. 1. pag. 98. tab. 28. — Bont. Javan. pag. 25.

C'est un grand arbre dont l'écorce est un peu raboteuse, les rameaux ascendans; les feuilles éparses, longuement pétiolées, d'un vert-obscur, trois fois plus grandes que celles du *mangifera indica*, lancéolées, très-entières, longues d'environ quinze à seize pouces; les fleurs disposées en grappes paniculées, terminales, alongées; la corolle rouge; les pétales aigus, réfléchis dès leur base. Le fruit est un drupe très-gros, charnu, globuleux, un peu en cœur à sa base, un peu velu, d'une odeur forte, d'une saveur acide : on ne peut le manger : il contient un noyau arrondi & fibreux.

Cette plante croît à la Cochinchine & à l'île

d'Amboine, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Quoique d'une médiocre qualité, son bois est bon pour faire des planchers, qui même durent long tems, surtout si, avant de l'employer, on l'a mis tremper dans une eau boueuse.

* *Mangifera?* (racemosa), *foliis simplicibus, lanceolato-ovatis; racemis pluribus, terminalibus; drupis ovatis.* Lam. Illustr. 2. pag. 113.

*Cattu-tsjeru.* Rheed, Hort. Malabar. vol. 4. tab. 9.

MANGIUM PORCELLANICUM. Plante décrite & figurée par Rumphe, *Hort. Amboin.* 3. pag. 126. tab. 84. C'est le *lythrum memphis*, Linn. Suppl. (*Voy.* SALICAIRE, n°. 14.) D'autres *mangium* du même auteur appartiennent aux *rhizophora.* (*Voyez* RHIZOPHORE, n°. 13.)

MANGLES. Genre de Plumier, qui appartient au RHIZOPHORA de Linné. On lui donne aussi les noms vulgaires de MANGLIER & de PALETUVIER; mais ils sont employés dans cet ouvrage, le premier pour le genre *conocarpus* de Linné, le second pour le *bruguiera* de Lamarck.

MANGLIER. *Conocarpus.* Ce genre, comme je l'ai fait remarquer ailleurs, a été également mentionné sous le nom de CONOCARPE. J'ai fait connoître dans le Supplément le *conocarpus racemosa.* (*Voy.* CONOCARPE, n°. 3, *Suppl.*) M. Richard a nommé cette dernière plante *sphænocarpus.* Gærtner fils en fait également, avec beaucoup de raison, un genre particulier, sous le nom de *laguncularia.*

MANGLILLA. Juss. (*Voyez* ARDISIA, *Suppl.*, & ARGAN, *Dict.* & *Suppl.*, n°. 3.)

MANGOSTANA. Nom que portent, dans l'*Herbarium amboinense* de Rumphe, plusieurs plantes comprises dans le genre *garcinia* de Linné. (*Voyez* MANGOUSTAN, *Dict.* & *Suppl.*)

MANGOUSTAN. *Garcinia.* Ill. Gen. tab. 405, fig. 1, *garcinia mangostana*, n°. 1; — fig. 2, *garcinia morella*, n°. 5.

*Observations.* Le *garcinia celebica*, n°. 2, renferme deux espèces qui doivent former un genre particulier. (*Voyez* BRINDONES & OXYCARPUS, *Suppl.*)

MANGUIER. (*Voyez* MANGIER.)

MANGU-NARI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 6, que M. de Lamarck rapporte à son genre *ambulia.*

MANI. *Maronobea.* Illustr. Gen. tab. 644, *maronobea coccinea*, n°. 1.

MANIA. On trouve dans Rheed, sous ce nom, plusieurs plantes qui appartiennent à autant de genres différens : 1°. le *mania-kua*, 11, pag. 19, tab. 10, est le *curcuma rotunda* de Linné; 2°. le *mania-kurini*, 9, pag. 121, tab. 62, est le *justicia infundibuliformis* Linn.; 3°. le *mania-pumeran*, 1, pag. 35, est le *nyctanthes arbor tristis* Linn., dont Gærtner a fait le genre *parilium.*

MANICAIRE. *Manicaria.* Ill. Gen. tab. 774, *manicaria saccifera.* — Gærtn. tab. 176.

Ce genre a été mentionné à la suite de l'article PALMIERS, vol. 4. pag. 710.

MANICARIA. (*Voyez* MANICAIRE, *Suppl.*)

MANIELLA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 21. tab. 11. Cette plante appartient au *curcuma longa* de Linné.

MANIGUETTE ou CARDAMONE : noms vulgaires d'une espèce d'AMOMUM.

MANIHOT, MANIOC, MAGNOC : noms vulgaires du *jatropha manihot* de Linné. (*Voyez* MEDICINIER, *Dict.*)

MANINE : nom vulgaire du *clavaria digitata* de Linné.

MANIOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MANISURE. *Manisuris.* Illustr. Gen. tab. 839, *manisuris granularis*, n°. 2. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 119. tab. 21. fig. 10.

*Observations.* M. de Beauvois a cru devoir séparer de ce genre le *manisuris myurus*, dont il a fait un genre particulier sous le nom de *peltophorus.* Agrost. pag. 119. tab. 21. fig. 11. Son principal caractère consiste dans *la valve inférieure du calice, large, presque plane, en forme de bouclier, membraneuse à ses bords*, tandis que dans les autres espèces de *manisuris*, cette même valve est *concave, hémisphérique, coriace, rude au toucher ou tuberculée.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. MANISURE à plusieurs épis. *Manisuris polystachya.* Pal.-Beauv.

*Manisuris foliis oblongis, villosis; pilis basi tuberculatis; spicis lateralibus, plurimis; culmo erecto, solido, villoso.* (N.) — Pal-Beauv. Flor. d'Oware & de Ben. 1. pag. 24. tab. 14, & Agrost. p. 119.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *manisuris granularis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété très-remarquable, distinguée principalement par ses épis, deux & trois fois plus nombreux. Ses tiges sont droites, rameuses, dures, fermes,

fermes, hautes d'un pied & demi & plus, velues, striées; chaque poil tuberculé à sa base, ainsi que ceux des feuilles; celles-ci alongées, aiguës, assez larges, velues; les fleurs disposées en épis latéraux, axillaires, réunis plusieurs ensemble; leur rachis articulé; la feuille qui les accompagne, privée de gaîne : ces fleurs sont mâles & hermaphrodites sur le même épi; les mâles alternes avec les hermaphrodites, imbriquées.

Cette plante croît dans les prairies humides, à Chama, Oware & Benin. (*Pal.-Beauv.*)

MANISURIS. (*Voyez* MANISURE, *Suppl.*)

MANSIENNE. On désigne sous ce nom, dans quelques contrées, le *viburnum lantana.*

MANTELET DES DAMES : nom vulgaire de l'*alchemilla.*

MANTISIA. (*Voyez* MANTISIE, *Suppl.*)

MANTISIE en sautoir. *Mantisia saltatoria.* Curt.

*Mantisia foliis lanceolato-acuminatis; scapo radicali, ramoso; bracteis petaloideis.* (N.)

*Mantisia saltatoria.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1320.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des balisiers, qui a de grands rapports avec les *globba*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice coloré, à trois divisions; une corolle monopétale, à trois lobes; un filament très-long, muni à sa base de deux appendices subulés, bilobé à son sommet, soutenant une anthère double, un style aigu.*

Ses racines se divisent en plusieurs fibres simples, épaisses, charnues, alongées; elles produisent des tiges garnies de feuilles alternes, presque pétiolées, lancéolées, arrondies à leur base, entières, rétrécies & prolongées, à leur sommet, en une languette très-aiguë : il part immédiatement des racines une hampe droite, plus courte que les tiges, garnie, à sa partie inférieure, de spathes vaginales, oblongues, ovales, aiguës, s'enveloppant les unes les autres; elle se divise à sa partie supérieure en quelques rameaux alternes, étalés, munis à leur base de bractées ovales, colorées, presqu'en cœur, qui se trouvent également sous chaque fleur : celles-ci sont pédicellées, terminales, souvent rapprochées plusieurs ensemble; une spathe composée de trois folioles colorées en violet, très-inégales, presqu'ovales, conniventes; la corolle distante du calice, jaune, monopétale, irrégulière, à trois lobes inégaux; un seul filament linéaire, très-long, violet, muni à sa base de deux appendices longs, subulés, étalés; bilobé à son sommet, soutenant une anthère double; le style subulé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*)

*Observations.* Cette description a été faite tant d'après celle de Curtis, que d'après la figure qu'il donne de cette plante : il la trouve si rapprochée des *globba*, qu'il est presque tenté de la regarder comme une espèce; il ne parle point de l'ovaire ni des fruits, ce qui laisse à soupçonner qu'ils doivent être les mêmes que ceux du *globba.*

MANULEA. (*Voyez* MANULÉE.)

MANULÉE. *Manulea.* Illustr. Gen. pag. 520, fig. 1, *manulea tomentosa*, n°. 25 — fig. 2, *manulea hirta*, Suppl., & Gærtn. tab. 55.

*Observations.* M. Ventenat présente sur ce genre & ses rapports les observations suivantes. Dans le *manulea*, le tube de la corolle est plus grêle, plus long que dans l'*erinus*; les lobes de la corolle toujours entiers, tandis qu'ils sont échancrés dans l'*erinus*. Le genre *buchnera* se distingue de ces deux derniers par la cloison de son fruit, qui est opposée aux valves : ce caractère, qui fixe sa place dans la famille des pédiculaires, en éloigne les *erinus* & les *manulea*, dont la cloison du fruit, parallèle aux valves, annonce que ce genre appartient à l'ordre des scrophulaires.

SUITE DES ESPÈCES.

10. MANULÉE hérissée. *Manulea hirta.* Gærtn.

*Manulea* (hirta), *calice campanulato, semiquinquefido; corolla tubulosa limbo stellato, subæquali; capsulis ovatis.* Desfonst. Encycl. 3. pag. 707. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 258. tab. 5. — Lam. Ill. tab. 220. fig. 2.

*An selago* (hirta) *spicis longissimis, foliis obovatis.* Linn. Suppl. 285. ?

*Manulea* (hirta), *foliis obovatis, duplicato-serratis, hirsutis; floribus axillaribus, remotis.* Thunb. Prodr. pag. 100. ?

La plante de Thunberg n'étant point connue, elle ne peut être rapportée ici qu'avec doute : il est même probable qu'elle est différente, ayant, dit cet auteur, les fleurs axillaires & distantes, à moins qu'il ne prenne pour des feuilles les petites bractées qui se trouvent à la base des petites grappes de fleurs. Le même doute a lieu pour le *selago hirta* de Linné.

La plante dont il est ici question a des tiges droites, un peu grêles, hérissées de poils courts,

garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, elliptiques, obtuses, longues d'un demi-pouce, un peu pileuses, à crénelures inégales, aiguës : quelques-unes, surtout les supérieures, contiennent dans leurs aisselles une fleur solitaire, presque sessile; mais le plus grand nombre forment un épi droit, terminal, composé de petites grappes distantes, réunissant trois ou quatre fleurs presque sessiles, accompagnées à leur base d'une petite bractée lancéolée, presque subulée, aiguë. Le calice est campanulé, à demi divisé en cinq découpures droites, étroites, aiguës; la corolle petite, pourvue d'un tube grêle, alongé, s'ouvrant à son limbe en cinq découpures courtes, en étoile, ovales, aiguës, un peu inégales; les capsules petites, ovales, à deux valves, à deux loges; les semences nombreuses.

Je soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. (*V. s.*)

11. Manulée à longs pédoncules. *Manulea pedunculata.* Andr.

*Manulea foliis superioribus oppositis, sessilibus, dentato-sinuatis; floribus solitariis, longè pedunculatis.* Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 84. *Sub buchnerâ.*

Ses tiges sont droites, glabres, très-rameuses; les rameaux garnis de feuilles nombreuses; les inférieures alternes, médiocrement pétiolées; les supérieures opposées, presque sessiles, ovales ou cunéiformes, longues d'un demi-pouce au plus, la plupart élargies à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, glabres, sinuées & dentées à leur contour; les fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées; les découpures du calice lancéolées, aiguës; la corolle d'un blanc un peu bleuâtre; l'orifice du tube marqué de lignes rougeâtres; les divisions du limbe linéaires, obtuses, entières ou à peine légérement échancrées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙?

12. Manulée à feuilles alternes. *Manulea alternifolia.* Hort. Paris.

*Manulea foliis alternis, ovatis, petiolatis, serratis; pedunculis subcorymbosis.* Pers. Synops. 2. pag. 148. — Desfont. Catal. Hort. Paris. 50.

Très-rapprochée du *manulea pedunculata*, cette plante n'en est peut-être qu'une variété; elle est aussi très-rapprochée de la suivante : elle en diffère par ses feuilles alternes; les supérieures seules sont opposées, mais pétiolées & non sessiles, ovales, presque rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, dentées ou incisées à leur contour; les tiges herbacées, glabres, menues, très-rameuses, cylindriques; les fleurs blanchâtres, un peu jaunâtres à leur orifice, petites, pédonculées, alternes, sortant de l'aisselle d'une petite foliole, formant, par leur ensemble, une sorte de corymbe terminal; les pédoncules filiformes, un peu pubescens, plus longs que les feuilles qui les accompagnent, mais plus courts que celles des rameaux; le calice à cinq découpures sétacées; la corolle très-grêle; les lobes du limbe fort petits.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

13. Manulée à feuilles opposées. *Manulea oppositiflora.* Vent.

*Manulea fruticosa, pubescens, foliis oppositis, ovatis, inciso-serratis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Vent. Malm. pag. & tab. 15.

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapport avec le *manulea pedunculata;* elle s'en distingue par ses fleurs plus petites, par ses pédoncules beaucoup plus courts, par ses corolles à lobes arrondis, par la forme des étamines, enfin par la disposition respective des valves de la cloison. C'est un arbuste haut d'environ deux pieds, dont les tiges sont pubescentes, très-rameuses; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, rétrécies à leur base ou en ovale renversé, dentées, ciliées, pubescentes, longues de six lignes, larges de quatre; les fleurs opposées, solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; le calice pubescent; la corolle d'un blanc de lait; son tube grêle, pubescent; le limbe à cinq lobes entiers, arrondis; les filamens dilatés en forme de cupule vers leur sommet; les anthères ovales, à une seule loge; une capsule ovale, recouverte presqu'entiérement par le calice, divisée en deux loges, s'ouvrant en deux valves; la cloison formée par les bords rentrans des valves; les semences petites, couleur de rouille, nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

14. Manulée des Indes. *Manulea indica.* Lour.

*Manulea foliis ovatis, integerrimis, oppositis; flore capitato.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 469.

Ses tiges sont droites, herbacées, dures, hautes d'un pied & demi, velues, à rameaux ascendans; les feuilles sessiles, opposées, ovales, alongées, très-entières, blanchâtres, ciliées à leurs bords; les fleurs disposées en têtes arrondies, entre-mêlées de bractées sétacées; le calice hérissé, à cinq découpures aiguës, presqu'égales; la corolle bleue; le limbe à cinq lanières aiguës; les quatre supérieures plus rapprochées; les anthères connivantes; la capsule acuminée, bivalve, à deux loges, polysperme.

Cette plante a l'odeur de la sarriette; elle croît

fur les rivages fabloneux & maritimes, à la Cochinchine. ⊙? (*Lour.*)

15. MANULÉE fétide. *Manulea fetida.* Willd.

*Manulea foliis ovatis, alternis, inciso-dentatis; racemis axillaribus terminalibusve, paucifloris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 653.

*Buchnera* (fetida), *foliis laciniatis, oppositis, fetidissimis; floribus umbellatis, terminalibus.* Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 80.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, divifées en rameaux axillaires; les inférieurs prefqu'oppofés, les fupérieurs alternes; les feuilles pétiolées, prefqu'oppofées à la bafe des rameaux inférieurs; les fupérieures alternes, d'une odeur fétide, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces, prefque lancéolées, longues d'un à deux pouces & plus, larges d'un pouce, irréguliérement incifées & laciniées à leurs bords; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs difpofées, à l'extrémité des rameaux, en grappes axillaires & terminales, peu garnies, ne foutenant que deux ou trois fleurs pédicellées; le calice glabre, à cinq découpures courtes, filiformes; la corolle blanchâtre, deux fois plus longue que le calice; les divifions du limbe ovales, obtufes; la capfule un peu plus longue que le calice qui l'enveloppe, ovale, obtufe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ⊙

* *Efpèces moins connues.*

* *Manulea* (linifolia), *foliis linearibus, integris, pilofo-fcabris.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (revoluta), *foliis linearibus, integris; margine revoluto, floribus axillaribus.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (incana), *foliis oblongis, ferratis; fpicis faftigiatis, calicibus incanis.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis, fubdentatis, villofis; fuperioribus linearibus, integris; capitulis globofis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (virgata), *foliis obovatis, ferratis, villofis; ramis paniculatis; floribus alternis, remotis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (cephalotes), *foliis oblongis, erofo-ferratis, glabris; floribus fubumbellatis.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (hifpida), *foliis ovatis, ferratis, villofis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (cordata), *foliis cordatis, ferratis; caule decumbente, radicante.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

MAPANIA. (*Voyez* MAPANE.) Illuftr. Gen. tab. 37, *mapania filvatica*, n°. 1.

MAPIRA. Nom qu'Adanfon a donné au genre *olyra* de Linné.

MAPOU, BOIS DE MAPOU. *Malacoxylum pinnatum.* Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 35. fig. A.

C'eft un fort grand arbre, extrêmement poreux, qu'on trouve dans l'île Maurice, dont le fuc occafionne des enflures aux parties du corps fur lefquelles il fe répand. Son tronc acquiert une groffeur telle, qu'un homme ne pourroit l'embraffer de fes deux bras; mais il eft fi mou, qu'on l'entame aifément avec une lame de couteau. Ses rameaux portent des feuilles glabres, alternes, deux fois ailées avec ou fans impaire. Les folioles font oppofées, médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières à leurs bords, longues de deux à trois pouces. Sa fructification n'eft point connue. ♄ (*Jacq.*)

MAPOURIA. Genre d'Aublet, qui eft réuni aux *fimira* du même auteur. (*Voyez* SIMIRE, *Dict.*, n°. 2.) Ces deux genres font partie des *pfycothria* dans Willdenow.

MAPPIA. Dénomination générique que Schreber a fubftituée à celle de *foramia*, employée par Aublet pour un genre de la Guiane, que des auteurs modernes ont réuni aux *tetracera*. (*Voyez* SORAMIA & TETRACERA, *Dict.* & *Suppl.*)

MAPROUNEA. (*Voyez* MAPROUNIER.) Ill. Gen. tab. 743, *egopricum betulinum.*

MAQUI glanduleux. *Ariftotelia glandulofa.*

*Ariftotelia* (Maqui), *foliis ovatis, ferratis; floribus racemofis.* Lhérit. Stirp. 2. pag. 21. tab. 16. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 399.

*Ariftotelia glandulofa.* Syft. veget. Flor. peruv. pag. 126.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou peut-être dioïques, dont la famille naturelle n'eft pas encore bien déterminée, qui paroît fe rapprocher des tiliacées & des ciftes, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées; les fleurs difpofées en petites grappes axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calice prefque campanulé, à cinq découpures; cinq pétales inférés fur la bafe du calice; douze étamines & plus; les anthères terminées au fommet par*

*deux ouvertures ; trois ſtyles connivens à leur baſe ; une baie à trois loges, contenant deux ou trois ſemences dans chaque loge.*

Arbriſſeau qui ſe diviſe en rameaux glabres, oppoſés, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, aiguës, arrondies à leur baſe, finement dentées en ſcie, longues de deux pouces, accompagnées de ſtipules caduques ; les pétioles au moins une fois plus courts que les feuilles ; les fleurs diſpoſées, vers l'extrémité des rameaux, en petites grappes axillaires, de la longueur des pétioles, munies de bractées compoſées ordinairement de trois fleurs pédicellées ; les pédicelles terminaux, oppoſés, uniflores. Le calice eſt court, inférieur, élargi à ſa baſe, preſque campanulé, à cinq, quelquefois ſix découpures un peu obtuſes ; cinq ou ſix pétales alternes avec les diviſions du calice, inſérés ſur ſon diſque, à peine plus longs ; douze, quinze ou dix-huit étamines, rapprochées cinq ou ſix devant chaque diviſion du calice, alternes avec les pétales ; les filamens très-courts ; les anthères droites, alongées, attachées vers la baſe des filamens ; un ovaire ſupérieur, fort petit ; trois ſtyles connivens à leur partie inférieure ; trois ſtigmates ; une baie de la forme & de la groſſeur d'un pois, ponctuée, preſque glanduleuſe, à trois loges ; une à trois ſemences dans chaque loge, convexes, anguleuſes ; l'embryon plane, entouré d'un périſperme charnu.

Cette plante croît au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

*Obſervations.* Lhéritier a remarqué dans pluſieurs fleurs des anthères ſtériles, ce qui lui a fait ſoupçonner que cette plante pourroit bien être dioïque. Les baies ſont bonnes à manger. Les habitans du Chili en retirent une liqueur avec laquelle ils font une ſorte de vin.

MAQUIRA. (*Voyez* MAQUIRE, *Dict.*)

MARALIA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.* p. 13. n°. 43. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, établi par M. du Petit-Thouars pour une plante de l'île de Madagaſcar, qui appartient à la famille des aralies, & qui ſe rapproche beaucoup du genre de ce nom ; elle s'en diſtingue par ſes trois ſtyles.

Son calice eſt fort petit ; ſa corolle compoſée de cinq pétales, renfermant cinq étamines ; un ovaire inférieur, cylindrique, ſurmonté de trois ſtyles. Le fruit eſt une baie noirâtre, cylindrique, contenant trois ſemences.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte, chargé de feuilles alternes, ailées ; les fleurs diſpoſées en grappes pendantes, compoſées de petites ombelles longuement pédonculées. (*Pet.-Th.*)

MARANTA. (*Voyez* GALANGA.)

MARATHRE à feuilles de fenouil. *Marathrum feniculaceum.* Plant. æquin.

*Marathrum tubere caulem ſupplente, difformi ; foliis petiolatis, ramoſo-decompoſitis, ſetaceis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 40. tab. 11.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des naïades, qui a des rapports avec le *podoſtemon*, & qui comprend des herbes aquatiques, exotiques à l'Europe, dépourvues de tige, munies de feuilles aſſez ſemblables à celles du fenouil ; les fleurs ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Des fleurs hermaphrodites ; point de calice ni de corolle ; une ſpathe tubulée ; de cinq à huit étamines : entre chacune d'elles une écaille membraneuſe, aiguë ; deux ſtigmates ſeſſiles ; une capſule à deux valves, à deux loges, ſéparées par une cloiſon parallèle aux valves ; des ſemences nombreuſes.*

Cette plante offre un grand nombre de racines qui la tiennent fixée à des rochers inondés ; elles prennent naiſſance d'une groſſe ſouche ou tubéroſité qui tient lieu de tige, & ſupporte les feuilles & les fleurs. Les feuilles ſont pétiolées, longues de ſix à neuf pouces, pluſieurs fois ailées, glabres, d'un vert-foncé ; les folioles nombreuſes, ſerrées, ſétacées ; les pédoncules ſolitaires, longs d'un pouce, uniflores, environnés inférieurement par une gaîne, dans laquelle ils étoient d'abord complétement renfermés ; une ſpathe tubulée, alongée, membraneuſe, tranſparente, d'abord fermée, puis ſe rompant à ſon extrémité pour laiſſer ſortir la fleur. Chaque fleur, dépourvue de calice & de corolle, offre :

1°. Cinq à huit *étamines*, plus ſouvent ſept ; les filamens ſubulés, perſiſtans, inſérés au ſommet du pédoncule ; les anthères linéaires, bifides à leur baſe, à deux loges, d'une belle couleur roſe.

2°. Des *appendices* membraneux, courts, aigus, placés entre chaque étamine.

3°. Un *ovaire* ovale, long de deux lignes, à huit ſtries longitudinales, ſurmonté de deux ſtigmates ſeſſiles, ſubulés, divergens, perſiſtans.

4°. Une *capſule* ovale, membraneuſe, glabre, ſtriée, s'ouvrant en deux valves au ſommet, diviſée en deux loges par une cloiſon membraneuſe, parallèle aux valves.

Les *ſemences* nombreuſes, rouſſeâtres, comme imbriquées ſur pluſieurs rangs, fixées immédiatement aux deux faces de la cloiſon.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, en Amérique, ſur les rochers inondés. (*Bonpl.*)

MARATHRUM. (*Voy.* MARATHRE, *Suppl.*)

MARATTIA. (*Voyez* MYRIOTHECA, *Dict.* & *Suppl.*)

MARCANTHUS. Lour. (*Voyez* MACRANTHUS, *Suppl.*)

MARCEAU : efpèce de faule.

MARCGRAVIA. (*Voyez* MARGRAVE.)

MARCHANTIA. (*Voyez* HÉPATIQUE.)

MARCOTTE : branche tenant au tronc, que l'on couche en terre afin de lui faire prendre racine; elle diffère de la bouture en ce que celle-ci eft féparée du tronc lorfqu'on la met en terre.

MARENTERIA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.* pag. 18. n°. 60. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, très-voifin des *uvaria*, dont il diffère par fon fruit & par la forme de la corolle; il comprend des arbuftes de l'île de Madagafcar, dont les rameaux font grimpans, les fleurs terminales & folitaires. Il offre pour caractère effentiel :

*Un calice d'une feule pièce, à trois lobes; une corolle compofée de fix pétales; trois extérieurs étalés & plus grands; trois intérieurs droits; des étamines nombreufes; quatre à cinq ovaires; un ftigmate feffile; quatre à cinq baies médiocrement pédicellées, rudes, horizontales, ventrues, inégales; plufieurs femences difpofées fur un feul rang.*

Cette plante croît à l'île de Madagafcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

MARGARITARIA. (*Voy.* MARGARITAIRE.)

MARGOUSIER : nom vulgaire du *melia fempervirens* de Swartz.

MARGOUSIER. (*Voyez* AZÉDARAC, n$^{os}$. 1 & 2.)

MARGRAVE. *Marcgravia.* Ill. Gen. tab. 447, *marcgravia umbellata*, n°. 1.

*Obfervations.* Une nouvelle efpèce, ajoutée à ce genre, a déterminé ainfi qu'il fuit le caractère fpécifique de la première efpèce :

1. MARCGRAVIA (umbellata), *foliis ovato-oblongis, acuminatis, venofis.* Vahl, Egl. 2. pag. 39.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MARGRAVE coriace. *Marcgravia coriacea.* Vahl.

*Marcgravia foliis ellipticis, obtufis, coriaceis, evenüs.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 39.

Ses tiges fe divifent en rameaux glabres; revêtues d'une écorce cendrée, parfemées de points faillans, cylindriques à leur partie inférieure, un peu tétragones vers leur fommet; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, elliptiques, obtufes, longues de quatre à cinq pouces, glabres, liffes, un peu repliées à leurs bords; des pédicelles verticillés autour d'un pédoncule commun & vers fon fommet, au nombre de feize à dix-huit, égaux, très-étalés, cylindriques, longs de deux pouces, renflés vers leur fommet, parfemés de points nombreux, tuberculeux; les fleurs afcendantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

MARGUERITE BATARDE. Ce nom appartient à un *filphium.*

MARGUERITE BLEUE : nom vulgaire de la GLOBULAIRE.

MARGUERITE (Grande). C'eft le *chryfanthemum leucanthemum* de Linné.

MARGUERITE JAUNE. On donne quelquefois ce nom au *chryfanthemum fegetum* à fleurs doubles.

MARGUERITE (Petite) : nom vulgaire du *bellis annua* Linn. (*Voyez* PAQUERETTE.)

MARGUERITE (Reine) : nom fous lequel eft connu, dans les jardins, l'*after chinenfis* Linn.

MARGUERITE DE LA SAINT-MICHEL. Quelques jardiniers donnent ce nom à l'*after amellus* Linn.

MARGYRICARPUS. Vahl. MARGYROCARPUS. Perf. Cette plante, placée par M. de Lamarck parmi les *anciftrum*, fous le nom d'*anciftrum barbatum*, Illuftr., & auparavant parmi les *empetrum*, fous le nom d'*empetrum pinnatum*, Dict. (CAMARINE, n°. 3), a été convertie en un genre particulier par les auteurs de la *Flore du Pérou*, genre adopté par M. Vahl dans fon *Enumeratio Plantarum*. Il la nomme :

*Margyricarpus fetofus.* Vahl, Enum. 1. pag. 307. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 8. fig. 6.

Son caractère confifte dans :

*Un calice à quatre ou cinq divifions; point de corolle; deux étamines; un ftyle; le ftigmate pelté; un drupe monofperme.*

MARGYROCARPUS. Perf. (*Voyez* MARGYRICARPUS, *Suppl.*)

MARIALVA. Vand. *Flor. braſ.* pag. 37. tab. 2. fig. 16. Même genre que le *tovomita* d'Aublet, que M. Perſoon a nommé *tovomia.* Il faut également y réunir le *beauharnoiſia.*

MARICA. Dénomination que quelques auteurs modernes ont ſubſtituée à celle de *cipura*, employée par Aublet pour une plante de la Guiane. (*Voyez* CIPURE, *Dict.* & *Suppl.*) On trouve dans Curtis l'eſpèce ſuivante, qu'il faudra rapporter aux *cipura.*

*Marica* (californica), *foliis lineari-enſatis, planis; ſcapo ſimplici, foliiformi, alato; corollâ explanatâ, filamentis baſi coalitis.* (N.) — Curt. Magaz. tab. 983.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges très-ſimples, comprimées, preſque ſemblables aux feuilles : celles-ci ſont toutes radicales, planes, linéaires, enſiformes, glabres, aiguës, ſtriées. Les fleurs ſont terminales, réunies pluſieurs enſemble dans une ſpathe à deux valves inégales, naviculaires; les pédicelles très-courts; la corolle jaune, plane, à ſix diviſions ovales, alongées, obtuſes; trois filamens, rapprochés ſeulement par leur baſe; les anthères verſatiles, linéaires, ſagittées; trois ſtigmates en forme de ſcie.

Cette plante croît à la Californie. ♃ (*Curtis, l. c.*)

*Obſervations.* Ce genre, qui eſt, comme je l'ai dit, le même que le *cipura* d'Aublet, eſt très-rapproché des *ſiſyrinchium* (bermudienne). Il ſe trouve avoir plus d'extenſion dans Curtis, qui y réunit quelques eſpèces de *moræa*, de *ſiſyrinchium*, &c.

MARIGNIA. (*Voyez* GOMART, n°. 3, *burſera.*)

MARILA *racemoſa.* Swartz, Prodr. 84. — Willd. Spec. 2. pag. 1169. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 69.

Genre de plantes encore peu connu, établi par M. Swartz, qui paroît tenir le milieu entre la famille des guttifères & celle des millepertuis, qui offre pour caractère eſſentiel :

*Un calice à cinq folioles; une corolle à cinq pétales; pluſieurs étamines inſérées ſur le réceptacle; un ſtigmate ſimple; une capſule à quatre loges polyſpermes.*

Cette plante croît à la Martinique, aux îles de Mont-Ferrat & de Saint-Chriſtophe; elle y porte vulgairement le nom de *bois d'amande.*

MARJOLAINE. Cette plante eſt placée parmi les origans : c'eſt l'*origanum majorana* Linn.

MARIPA. (*Voy.* MARIPE.) Ill. Gen. tab. 110, *maripa ſcandens*, n°. 1.

*Obſervations.* Ce genre ne doit point faire partie des *ehretia* (cabrillet). Il faut en conſéquence retrancher l'*ehretia ſcandens* (CABRILLET, *Dict.*, n°. 6.)

MARISQUE. *Mariſcus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les *ſchœnus* (choins), dont il faiſoit d'abord partie; il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

*Un calice bivalve, à deux ou trois fleurs; deux ou trois écailles imbriquées; les inférieures vides, plus petites, ſans nervure; ſous chaque écaille fertile, trois étamines; un ſtyle trifide, caduc, point articulé avec l'ovaire; point de poils ſétacés ſur le réceptacle; une ſemence trigone.*

*Obſervations.* Ce genre renferme pluſieurs plantes qui avoient été d'abord placées parmi les *ſchœnus* (choins) & les *kyllingia.* (*Voyez* KILLINGE, *Suppl.*) Il paroît qu'il faut y rapporter également l'*adupla* de Boſc, *Suppl.*, ainſi que pluſieurs eſpèces de *ſcirpus.*

Les mariſques diffèrent des *kyllingia* par leur calice, contenant deux & plus ſouvent trois fleurs au lieu d'une; par les valves de la corolle, placées l'une au-deſſus de l'autre & non parallèles, chacune munie d'un piſtil; dans les calices à trois fleurs, la ſeconde eſt pédicellée; quelquefois l'inférieure eſt ſtérile, ſelon M. Brown. Ces plantes ſe rapprochent plus des *cyperus* que des *kyllingia*, auquel rigoureuſement elles pourroient être réunies, ayant, comme eux, leurs écailles ou valves imbriquées ſur deux rangs; elles en diffèrent par le petit nombre de leurs fleurs. Les épillets ſont cylindriques, ſubulés, & non ovales, comprimés, comme dans les *kyllingia.*

Les racines ſont ordinairement ſtolonifères; les tiges droites, à trois angles tranchans; les feuilles linéaires, vaginales à leur baſe, rudes ſur leur carène & à leurs bords; les fleurs diſpoſées en une ombelle terminale, offrant, dans leur centre, une fleur ſeſſile; un involucre ſemblable aux feuilles; une bractée à la baſe de chaque épillet.

ESPÈCES.

1. MARISQUE agrégé. *Mariſcus aggregatus.* Willd.

*Mariſcus ſpicis cylindricis, ſeſſilibus; ſpiculis oblongis, bracteis ſetaceis, ſpiculis longioribus, involucro polyphyllo.* Willd. Enum. 1. pag. 70.

Il ſe rapproche par ſon port du *mariſcus flavus.* Ses tiges ſont trigones, hautes d'un pied & plus; elles ſont pourvues de pluſieurs feuilles radicales, un peu rudes à leurs bords, de la longueur des tiges; l'involucre compoſé de huit à dix folioles; les plus longues preſque de la longueur des tiges;

les fleurs réunies en neuf ou dix épis sessiles, cylindriques, longs de six lignes; les épillets alongés; les valves calicinales ovales, aiguës, membraneuses, traversées par une nervure verdâtre; les valves de la corolle de même forme; des bractées sétacées, plus longues que les épillets, membraneuses, rudes à leurs bords.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

2. MARISQUE capillaire. *Mariscus capillaris.* Vahl.

*Mariscus spicâ oblongâ, retrorsùm imbricatâ; involucro diphyllo, culmo basi folioso.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 372.

*Schœnus* (capillaris), *culmo triquetro, nudo, foliisque capillaribus; spiculis fasciculatis, reflexis, involucratis; involucro diphyllo.* Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 106.

*Cyperus nanus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 272. (*Voyez* SOUCHET nain, *Dict.*, n°. 20.)

3. MARISQUE grêle. *Mariscus gracilis.* Vahl.

*Mariscus aphyllus, spicâ subglobosâ, sessili; involucro diphyllo, setaceo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 373.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, presque sétacées, dépourvues de feuilles dans leur longueur, enveloppées, à leur base, de deux gaînes d'une seule pièce avec une feuille étroite, longue de deux ou trois pouces; un involucre à trois folioles, dont deux longues de deux ou trois pouces; la troisième de six lignes; l'épi globuleux, jaunâtre, un peu plus gros qu'une semence de coriandre, composé d'épillets ovales, aigus, trigones; les valves de la corolle ovales, aiguës; une semence trigone; deux étamines; un style trifide.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été observée par M. Richard. (*Vahl.*)

4. MARISQUE sans feuilles. *Mariscus aphyllus.* Vahl.

*Mariscus aphyllus, spicâ globosâ, sessili; involucro brevissimo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 373.

*Juncus cyperoides, culmo compresso, striato; radice odoratâ; capitulo rotundo, compacto.* Sloan. Catal. 36. Hist. 1. pag. 121. tab. 81. fig. 2.

Cette plante a des racines rampantes, des tiges trigones, hautes d'un pied, garnies à leur base, au lieu de feuilles, de plusieurs gaînes de couleur grisâtre, obtuses, tronquées obliquement, bordées de brun; un involucre de deux ou trois folioles ovales, lanceolées, plus courtes que l'épi; celui-ci globuleux, une fois plus gros qu'un pois, composé d'un grand nombre de petits épillets linéaires-lancéolés; les valves purpurines & ponctuées; trois étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique & au Sénégal. ♃ (*V. s. Comm. Dupuis.*)

5. MARISQUE panicé. *Mariscus paniceus.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, spiculis oblongis, bracteis setaceis, spiculis brevioribus.* Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 373.

*Kyllinga paniceа, culmo setaceo, triquetro; spiculis cylindricis, imbricatis; floribus triquetris, subulatis, erecto-patentibus.* Rottb. Gram. 15. tab. 4. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 12. tab. 2. fig. 8.

*Kyllinga panicea.* Linn. Suppl. (*Voyez* KILLINGE, *Dict.*, n°. 4.)

6. MARISQUE jaune. *Mariscus flavus.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, spiculis oblongis; bracteis setaceis, serrulatis, spiculas æquantibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 374.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *mariscus paniceus*; elle en diffère par ses bractées, par les valves des fleurs plus larges, plus fortement striées. Ses tiges sont rapprochées, hautes d'un pied & demi, garnies de deux ou trois feuilles plus courtes que les tiges; un involucre à quatre folioles, la plus grande longue de quatre pouces; les fleurs disposées en une ombelle à trois ou quatre rayons très-courts; les bractées sétacées, un peu dentées en scie, de la longueur des épillets; les épis cylindriques, longs d'un demi-pouce; les épillets alongés; les valves du calice ovales, alongées; celles de la corolle jaunâtres, marquées de lignes purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

7. MARISQUE ovale. *Mariscus ovularis.* Vahl.

*Mariscus spicis ovali-subrotundis, involucris polyphyllis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 374.

*Gramen cyperoides americanum, spicis grandioribus, oblongo-rotundis, sparganii in modum echinatis, ad summum caulem pediculis longis innitentibus.* Pluk. Almag. 179. tab. 91. fig. 4.

*Cyperus floribus capitatis, erectis, pedunculatis.* Gronov. Virg. 12.

*Schœnus* (umbellatus), *culmo triquetro, folioso; spicis umbellatis.* Jacq. Collect. 1. pag. 113, & Ic. Rar. 1. tab. 10.

*Kyllingia* (ovularis), *spicis umbellatis, sessilibus pedunculatisque, globoso-ovoideis; glumis rectis,*

*lanceolatis; valvulis exterioribus ovalibus; staminibus tribus, stylo tripartito.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 29.

*Confer cum scirpo echinato.* Linn. Flor. zeyl. n°. 38.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, garnies de feuilles planes, linéaires, vaginales à leur base, larges de trois ou quatre lignes, plus courtes que les tiges; un involucre d'environ six folioles, plus longues que l'ombelle; les plus grandes longues de six pouces, rudes sur leur dos & à leurs bords; l'ombelle composée de six à sept rayons, longs d'environ trois pouces, soutenant chacun un épi globuleux, beaucoup plus gros qu'un pois, quelquefois muni de deux folioles à sa base; les épillets subulés; les écailles striées.

Cette plante croît dans la Caroline & à la Nouvelle-Géorgie ♃ (*V. s.*)

8. Marisque renversé. *Mariscus retrofractus.* Vahl.

*Mariscus spicis retrorsùm subimbricatis; spiculis subulatis, retrofractis; involucro triphyllo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 375.

*Scirpus retrofractus.* Linn. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 12. tab. 2. fig. 5. — Pluk. tab. 415. fig. 4. (*Voyez* Scirpe, n°. 59.)

9. Marisque en ombelle. *Mariscus umbellatus.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, retrorsùm imbricatis; involucris polyphyllis.* Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 376.

*Kyllingia* (sumatrensis), *umbellâ terminali; spicis sessilibus pedunculatisque, cylindricis, squarrosis; involucro universali, polyphyllo, partiali nullo.* Retz. Observ. bot. 4. pag. 13.

*Scirpus cyperoides.* Linn. Mant. pag. 181.

*Koll pullu.* Rheed, Malab. 12. p. 119. tab. 63.

*Kyllinga umbellata.* Rottb. — Lam. Dict. n°. 5. (*Voyez* Killinge, n°. 5.)

10. Marisque à feuilles alternes. *Mariscus alternifolius.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, retrorsùm imbricatis; involucris pedunculisque alternis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 376.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, plus courtes que les tiges; un involucre composé de six folioles alternes, serrées, de la largeur des feuilles; quelques-unes presqu'aussi longues que les tiges; des gaînes à peine longues d'un pouce, tronquées, marquées de petites taches purpurines à leur partie supérieure : entre chaque foliole, un pédoncule long de deux pouces & plus, soutenant des épis cylindriques, longs d'un demi-pouce; les épillets verdâtres, subulés, imbriqués & renversés, accompagnés à leur base d'une petite foliole sétacée, très-courte; un calice à deux valves inégales, la plus courte ovale, la plus longue linéaire-lancéolée; les valves de la corolle alongées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

11. Marisque faux-souchet. *Mariscus cyperinus.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, spiculis erectis, bracteis spiculis brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 377.

*Kyllingia* (cyperina), *culmo triquetro, striato; basi folioso, umbellâ simplici; spicis strictis, sessilibus; involucro universali, polyphyllo, longissimo, partiali nullo.* Retz. Observ. bot. 6. pag. 21.?

Cette plante a des tiges hautes d'un pied & plus, droites, triangulaires, munies de feuilles, quelques-unes plus longues que les tiges; un involucre composé de six à sept folioles très-longues; des gaînes obtuses, tronquées obliquement; les fleurs réunies en une ombelle à six ou sept rayons longs d'un demi-pouce; les épis cylindriques, longs d'un pouce; les épillets droits, subulés; des bractées plus courtes que les épillets; les valves du calice alongées; celles de la corolle vertes sur leur carène, plus pâles à leurs bords, alongées. La plante de Retzius ne diffère de celle-ci que par ses épis sessiles, caractère inconstant, puisque l'on trouve quelquefois sur le même individu des épis les uns pédonculés, d'autres sessiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

12. Marisque étalé. *Mariscus elatus.* Vahl.

*Mariscus spicis cylindricis, spiculis patentissimis, bracteis spiculis longioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 377.

*Kyllingia* (incompleta), *culmo triquetro, foliosо; umbellâ terminali, compositâ; spicis cylindricis, calice monophyllo.* Jacq. Collect. 4. pag. 101, & Icon. Rar. 2. tab. 300.

*Kyllinga* (cajanensis), *umbellâ terminali; spicis sessilibus pedunculatisque; flosculis reflexis; involucro longissimo, suboctophyllo.* Lam. Illustr. 1. pag. 149.

Ses tiges sont triangulaires, hautes d'environ trois pieds, luisantes, garnies de feuilles presque de la longueur des tiges, larges de trois lignes & plus; l'involucre universel composé d'environ six folioles, dont une longue d'un & même de deux pieds; les fleurs disposées en une ombelle composée; les rayons longs de deux pouces & plus, soutenant

soutenant une ombellule à quatre rayons; les épis cylindriques, étroits, longs d'un à deux pouces; les épillets très-étalés, petits, à trois fleurs; les bractées plus longues que les épillets; les valves de la corolle ovales, plus minces à leurs bords. Les épillets sont quelquefois sessiles, & varient en nombre.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas, & dans l'île de Cayenne. (*V. s.*)

** Espèces moins connues de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

* *Mariscus* (lævis), *spiculis subulatis, teretibus, curvatis, bi-trifloris; squamis alternis, umbellâ indivisâ, spicis multifloris; involucro triphyllo, umbellam superante, foliisque planis; culmo lævi.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 218.

* *Mariscus* (scaber), *spiculis subulatis, teretibus, curvatis, bifloris; squamis alternis; involucro polyphyllo, umbellam compositam superante; culmo scabro.* Brown, l. c.

* *Mariscus* (decompositus), *spiculis strictis, ovato-lanceolatis, teretiusculis, bifloris; squamis imbricatis; umbellis compositis decompositisque; spicis subcapitatis; involucris subquinquephyllis, elongatis, foliisque asperis.* Brown, l. c.

* *Mariscus* (conicus), *spiculis unifloris; squamis quinque imbricatis; tertiâ nervosâ, sterili; intimâ juxta apicem constrictâ; umbellâ indivisâ; capitulis conicis, subtrilobis; involucro polyphyllo, foliisque asperis.* Brown, l. c.

MARMOLIER. *Duroia.* Ce genre a été reconnu, depuis sa publication, comme devant appartenir aux *gardenia.* (*Voyez* GARDÈNE, *Suppl. Observ.*)

MAROUTE : nom vulgaire de l'*anthemis cotula* Linn. (*Voyez* CAMOMILLE puante, n°. 10.)

MARROCHEMIN. Le marrube commun, *marrubium vulgare*, est désigné sous ce nom dans quelques provinces.

MARRONIER. *Æsculus.* Illustr. Gen. tab. 273, *æsculus hippocastanum*, n°. 1.

*Observations.* L'*æsculus pavia* de Linné forme depuis long-tems un genre particulier, composé aujourd'hui de plusieurs nouvelles espèces. (*Voy.* PAVIE, *Dict.*)

On a remarqué que le marronier d'Inde avoit un ovaire composé de trois loges & de deux graines dans chaque loge, tandis que son fruit n'est composé que de trois graines, quelquefois d'une seule. Cet avortement se retrouve dans plusieurs autres plantes.

On donne vulgairement le nom de *marronier* au châtaignier, & l'on distingue sous le nom de *marrons* une variété de châtaignier dont les fruits sont beaucoup plus gros, les amandes moins aplaties, & que l'on a obtenu par la greffe.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MARRONIER de l'Ohio. *Æsculus ohioensis.* Mich.

*Æsculus foliis quinatis, inæqualiter dentatis; fructibus muricatis.* Andr. Mich. Hist. des Arbr. vol. 3. pag. 242.

Cet arbre s'élève à la hauteur de dix à vingt pieds; il parvient quelquefois jusqu'à celle de trente à trente-cinq. Les feuilles sont longues, pétiolées, palmées, composées de cinq folioles de grandeur inégale, ovales, acuminées, irrégulièrement dentées à leur contour. Ses fleurs paroissent être blanches, très-nombreuses, disposées en grappes. Les fruits sont de moitié plus petits que ceux du marronier ordinaire, contenus dans une enveloppe épineuse & charnue.

Cet arbre croît sur les bords de l'Ohio, entre Pittsbury & Mariette; il fleurit de très-bonne heure. Son bois est blanc; l'écorce noirâtre, d'une odeur vireuse & désagréable. ♄ (*Mich. l. c.*)

MARRONS. (*Voyez* CHATAIGNIER.)

MARRUBE. *Marrubium.* Illustr. Gen. tab. 508, fig. 1, *marrubium vulgare*, n°. 11; — fig. 2, *marrubium pseudo-dictamnus*, n°. 12.

*Observations.* Je vais présenter ici quelques additions importantes à faire à la synonymie de plusieurs espèces.

1°. *Marrubium alyssum*, n°. 1.

*Marrubium* (plicatum), *foliis semiorbiculatis, tomentosis, rugosis, plicato-lobatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 213.

La plante de Forskhall est bien plus velue & beaucoup plus blanche que celle que l'on cultive dans les jardins. (*V. s.*)

2°. *Marrubium astracanicum*, n°. 2.

*Marrubium orientale, folio subrotundo, flore purpureo.* Tourn. Coroll. 12. — Buxb. Cent. 3. p. 28. tab. 50. fig. 2.

3°. *Marrubium creticum*, n°. 4.

*Marrubium peregrinum*, var. β. Linn. Spec. Plant. pag. 816.

*Marrubium album, angustiore folio.* J. Bauh. Hist. 3. pag. 317. Icon.

4°. *Marrubium paniculatum*, n°. 5.

*Marrubium peregrinum.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 52.

*Marrubium peregrinum?* var. *α.* Linn.

5°. Le *marrubium supinum*, n°. 7, paroît devoir se rapporter au *marrubium candidissimum* Linn. Le synonyme de Tournefort, rapporté à cette espèce, doit être retranché du *marrubium incanum*, n°. 6. Il y a d'ailleurs une telle confusion dans toute cette synonymie, que l'on voit la même répétée pour deux espèces différentes. Barrelier, *icon* 686, est cité par Willdenow pour le *marrubium candidissimum* & *supinum.* La plante que M. Pourret nommoit *marrubium odoratissimum*, se rapporte à cette espèce.

6°. *Marrubium cinereum*, n°. 15. Le synonyme de Barrelier, *icon* 767, doit être rapporté au *marrubium hispanicum*, n°. 14.

*Marrubium cinereum.* Hoffmensegg, Flor. lusit. 1. pag. 17. tab. 8.

7°. *Marrubium crispum*, n°. 16.

*Marrubium dictamni spurii foliis & facie.* Herm. Parad. pag. & tab. 200. *Bona.*

8°. J'ai recueilli dans les environs de Marseille, du côté du Lazaret, le *marrubium hispanicum*, n°. 14.

SUITE DES ESPÈCES.

17. MARRUBE d'Afrique. *Marrubium africanum.* Linn.

*Marrubium foliis cordatis, subrotundis, emarginato-crenatis; calicibus spinosis.* Thunb. Prodrom. pag. 113.

*Marrubium* (africanum), *foliis cordatis, subrotundis, emarginatis, crenatis.* Linn. Spec. — Hort. Cliff. 311. — Royen. Lugd. Bat. 314. — Kniph, Cent. 7. n°. 53.

*Marrubium album, rotundifolium, minus, crispatis foliis, æthiopicum.* Pluk. Alm. 242. tab. 306. fig. 2.

*Pseudo-dictamnus africanus, foliis subrotundis, subtùs incanis.* Commel. Hort. 2. pag. 179. tab. 90.

Cette espèce, qui paroît avoir de très-grands rapports avec le *marrubium crispum*, doit en être distinguée par son lieu natal, & plus particuliérement par le casque de sa corolle, qui est, d'après Linné, échancré, pileux, tandis qu'il est glabre & entier dans le *marrubium crispum.* Les feuilles sont arrondies, presqu'en cœur, échancrées, crénelées à leur contour, un peu crépues, blanchâtres à leur face inférieure; leur calice pourvu de dix dents très-aiguës, épineuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* MARRUBE hérissé. *Marrubium hirsutum.* Willd.

*Marrubium foliis cordatis, ovatis, crenatis; calicum dentibus patentibus, lanceolatis; bracteis subulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 113.

Cette plante, née dans les jardins, pourroit bien n'être qu'une variété du *marrubium hispanicum*, auquel elle ressemble par son port, par la forme de ses feuilles; mais les dents du calice sont étalées, lancéolées & non ovales; les bractées subulées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

MARRUBIASTRUM. Genre de Tournefort, dont la plupart des espèces se trouvent renfermées dans les genres *sideritis*, *stachys* & *leonurus* de Linné.

MARRUBIN. Ce nom est cité par quelques auteurs pour désigner le genre *ballota* de Linné.

MARRUBIUM. (*Voyez* MARRUBE.)

MARSANA. (*Voyez* MURRAI. *Murraya.*)

MARSDENIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a de grands rapports avec les *pergularia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige souvent grimpante, à feuilles opposées; les fleurs en cime ou en thyrse entre les pétioles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle urcéolée, à cinq découpures, quelquefois en roue; cinq écailles simples, très-entières, sans dent pendante à leur base; cinq anthères surmontées d'une membrane; deux follicules lisses; les semences aigrettées.*

*Observations.* Ce genre, très-voisin des *pergularia*, en diffère essentiellement par la forme des cinq écailles placées à l'orifice de la corolle, entières & dépourvues à leur base d'une dent pendante. Le stigmate est ordinairement mutique, quelquefois courbé en une sorte de bec entier ou bifide.

ESPÈCES.

I. Stigmate mutique. MARSDENIA.

1. MARSDENIA (velutina), *caule volubili; foliis cordatis, latè ovatis, acuminatis, tomentosis, mollibus; cimis umbelliformibus, fauce nudâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 461, & in Wern. Transf. 1. pag. 29.

2. MARSDENIA (viridiflora), *caule volubili;*

*foliis oblongo-lanceolatis, glabriusculis, basi obtusis; tubo intùs villosiusculo.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

3. *Marsdenia* (suaveolens), *caule suberecto; foliis ovali-lanceolatis, glabris, aveniis; tubo ventricoso, fauce barbatâ.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

4. *Marsdenia* (cinerascens), *caule erecto; foliis ovatis, obtusiusculis, venosis, pube rarâ conspersis; petiolis semiuncialibus, corollis subrotatis.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

II. Stigmate courbé en forme de bec. Nephranda.

5. *Marsdenia* (rostrata), *caule volubili; foliis ovatis, subcordatis, acuminatis, glabris; umbellis multifloris, limbo barbato.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 31.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

MARSILEA. (*Voy.* Marsile.) Illustr. Gen. tab. 863, *marsilea*, Linn.; *lemma quadrifolia*, Lam. n°. 1.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Marsilea* (hirsuta), *foliolis obovato-cuneatis, rotundatis, integris, petiolisque hirsutis; involucris subsessilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 167.

* *Marsilea* (angustifolia), *foliolis lanceolatis, apice subdentatis; adultis glabris.* Brown, l. c.

MARSIPPOSPERMUM. (*Voyez* au genre *juncus* (Jonc, *Suppl. Observ.*) ce que l'on doit penser de ce nouveau genre.)

MARTAGON. (*Voyez* Lis.)

MARTINEZIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques ou dioïques, de la famille des palmiers, qui paroît avoir des rapports avec les dattiers, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, avec ou sans impaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à trois divisions profondes; une corolle à trois pétales; six étamines; un stigmate sessile, à trois découpures; un drupe monosperme.*

*Observations.* Ce genre n'est encore connu que par son caractère générique & par le simple énoncé du caractère spécifique de chaque espèce, sans autres détails : les unes sont monoïques, d'autres dioïques.

Espèces.

* *Fleurs monoïques.*

1. *Martinezia* (ciliata), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis ensiformibus, ciliatis; caudice stipitibusque spinosis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. 1. pag. 295. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor procera.*

2. *Martinezia* (interrupta), *frondibus interruptè pinnatis, foliolis falcatis.* Syst. veg. Flor. per. pag. 296. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor sexorgyalis.*

3. *Martinezia* (ensiformis), *frondibus imparipinnatis, foliolis ensiformibus.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor sexorgyalis.*

** *Fleurs dioïques.*

4. *Martinezia* (linearis), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis linearibus, acutissimis; racemo composito; spicis recurvis incurvisque.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor triorgyalis.*

5. *Martinezia* (lanceolata), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis lanceolatis, supernè incurvis; racemo composito, spicis laxis.* Syst. veget. Flor. per. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor triulnaris.*

MARTYNIA. (*Voyez* Cornaret.)

MASDEVALLIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *lepanthes*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, encore peu connues, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Une corolle dont les trois divisions extérieures sont campanulées, corniculées à leur sommet; deux divisions ou deux pétales intérieurs; un appendice à quatre folioles; les deux latérales en forme de lèvre; l'inférieure pédicellée, un peu en carène en dessous; la supérieure courte, linéaire, canaliculée; une anthère caduque, operculée.*

Ce genre ne contient qu'une seule espèce :

*Masdevallia* (uniflora), *foliis oblongo-spathulatis; pedunculis unifloris, longissimis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 238. *In Peruviâ saxosis.*

MASSE AU BÉDEAU. (*Voyez* Caméline, *Dict.* n°. 12.)

MASSE D'EAU. (*Voyez* Massette. *Typha.*)

MASSETTE. *Typha*. Illustr. Gener. tab. ..., fig. 1, *typha latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *typha angustifolia*, n°. 2.

*Observations*. Le *typha angustifolia*, n°. 2, var. β, non-seulement doit être distingué comme espèce, mais il paroît qu'il en renferme deux qui ont été confondues. Nous les distinguerons, d'après des auteurs plus modernes, ainsi qu'il suit :

SUITE DES ESPÈCES.

3. MASSETTE moyenne. *Typha media*. Schl.

*Typha foliis linearibus, planis; spicâ masculâ femineâque remotis, utrâque cylindraceâ.* Decand. Synops. pag. 148.

*Typha* (minor), *foliis linearibus, planis, culmo duplo brevioribus; spicâ masculâ femineâque remotis, utrâque cylindraceâ.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 197.

*Typha* (minor), *foliis ensiformibus, culmo duplo brevioribus; spicâ interruptâ, abbreviatâ, incrassatâ; culmo gracillimo.* Smith, Flor. britan. 3. pag. 961.

Une partie de la synonymie rapportée à cette espèce me paroît convenir davantage à l'espèce suivante. Celle-ci se distingue du *typha angustifolia* par toutes ses parties beaucoup plus petites, par ses feuilles planes, linéaires, presqu'ensiformes, ordinairement une fois plus courtes que les tiges; elles sont à demi cylindriques dans l'espèce précédente. Les tiges sont grêles, peu élevées, terminées par deux épis placés l'un au-dessus de l'autre, séparés par une interruption longue d'environ un pouce; l'un & l'autre un peu courts, épais, cylindriques.

Cette plante croît dans les lacs & les marais, en Suisse, en Angleterre, &c. Je l'ai également observée sur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. v.*)

4. MASSETTE naine. *Typha minima*.

*Typha foliis setaceo-linearibus, canaliculatis, culmum subæquantibus; spicâ masculâ femineâque remotis; femineâ ellipticâ.* Wilden. Spec. Plant. 4. pag. 198.

*Typha minor.* J. Bauh. Hist. 2. pag. 540.

*Typha minor.* Lobel. Icon 81, & Advers. p. 41. Icon.

β. *Eadem, spicâ femineâ, subglobosâ & majore.* (N.)

*Typha palustris, minima, duplici clavâ.* Moris. Hist. 3. pag. 246. §. 8. tab. 13. fig. 3.

*Typha palustris, minor.* C. Bauh. Theatr. p. 341. Icon.

Cette plante est la plus petite de toutes les espèces : confondue d'abord avec les deux précédentes, elle leur ressemble par l'interruption qui se trouve entre les deux épis; mais elle en diffère par son port & par sa grandeur, ses tiges ayant au plus un pied de haut. Ses racines sont traçantes; ses feuilles un peu plus courtes que les tiges, glauques, étroites, creusées en gouttière; les épis mâles munis à leur base d'une spathe alongée & pointue; les épis femelles courts, grêles, plutôt ovales que cylindriques. Quant à la variété β, que je crois plutôt appartenir à cette espèce qu'à la précédente, je ne la connois pas, & je ne la cite ici que d'après les auteurs qui l'ont figurée. Voyez ce qui en a été dit à l'article n°. 2.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, près de Lyon, en Alsace, & sur les côtes de Barbarie, où je l'ai observée. ♃ (*V. v.*)

* *Typha* (domingensis), *foliis subensiformibus; spicâ masculâ femineâque remotis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 552.

Cette espèce croît à Saint-Domingue. Les épis sont séparés l'un de l'autre d'environ un pouce : elle se rapproche du *typha latifolia* par ses feuilles presqu'ensiformes; elle en diffère par la disposition de ses épis.

MASSON. (*Voyez* JUJUBIER, n°. *6.*)

MASSONE. *Massonia*. Illustr. Gen. tab. 233, fig. 1, *massonia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *massonia angustifolia*, n°. 2.

*Observations*. Les espèces ajoutées à celles de ce genre déjà décrites, se rapprochent tellement du *massonia latifolia* & *angustifolia*, que la plupart pourroient bien n'en être que des variétés; elles n'en diffèrent que par la forme ou la grandeur des feuilles, & la couleur des parties de la fleur.

Outre les espèces ci-dessous, on trouve encore dans l'*Hortus Schoenbr.* de Jacquin, tab. 455, le *massonia latifolia*, n°. 1. Curtis a placé dans ce genre l'*hyacinthus corymbosus*, n°. 7, sous le nom de *massonia corymbosa*. Magaz. pag. 991.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MASSONE à fleurs violettes. *Massonia violacea*. Andr.

*Massonia foliis ovatis, erectis; floribus racemoso-corymbosis.* Andr. Bot. Repos. tab. 46.

Cette plante est pourvue d'un oignon ovale, garni en dessous d'un grand nombre de fibres simples & charnues; elles produisent deux feuilles d'une médiocre grandeur, glabres, ovales, presque spatulées, droites, entières : de leur centre s'élève une hampe droite, filiforme, longue d'en-

viron deux pouces, chargée, à sa partie supérieure, de fleurs presqu'en corymbe, nombreuses, pédonculées, éparses, de couleur violette; les pédoncules uniflores; la corolle pourvue d'un tube grêle, alongé, divisée à son limbe en six lobes ovales, obtus, un peu recourbés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. MASSONE tuberculée. *Massonia pustulata*. Jacq.

*Massonia foliis subrotundis, facie pustulatis*. Jacq. Coll. 4. pag. 177, & Hort. Schoenbr. 4. pag. 27. tab. 454. — Redouté, Liliac. Icon. vol. 4.

Ses bulbes sont arrondies, tuniquées, brunes en dehors, de la grosseur d'une noix; elles produisent deux feuilles radicales, opposées, un peu vaginales & canaliculées à leur base, ovales, presque rondes, un peu mucronées, planes, épaisses, d'un vert-foncé, garnies en dessus d'un grand nombre de pustules, glabres, longues d'un demi-pied, larges de trois ou quatre pouces; une hampe droite, longue d'un demi-pouce, terminée par une touffe de fleurs réunies en tête, entre-mêlées de bractées ventrues, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce; les fleurs pédicellées; la corolle grêle, d'un blanc-pâle; l'orifice du tube verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

7. MASSONE à feuilles en lance. *Massonia lanceæfolia*. Jacq.

*Massonia foliis lanceolatis, acuminatis*. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 29. tab. 456.

On la distingue du *massonia latifolia* par ses feuilles bien moins élargies, plus alongées, lancéolées, acuminées, très-entières, planes, un peu charnues, longues de huit à dix pouces, presque larges de quatre; la hampe longue de deux pouces, droite, terminée par une tête de fleurs épaisse, longue d'un pouce & demi, pédonculée; les pédoncules épais, charnus, renflés en massue, blancs, longs d'un demi-pouce, accompagnés d'une bractée lancéolée, très-concave, acuminée, de la longueur des fleurs: celles-ci ressemblent à celles du *massonia pustulata*; le tube très-grêle, très-transparent; les lobes du limbe d'un blanc-sale, de la longueur du tube; l'orifice rouge, ainsi que les filamens & le style; le stigmate obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

8. MASSONE à feuilles ovales. *Massonia obovata*.

*Massonia foliis obversè ovatis, obtusis cum acumine*. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 29. tab. 458.

Ses bulbes sont ovales, un peu plus grosses qu'une noisette; ses feuilles couchées, en ovale renversé, arrondies à leur sommet avec une petite pointe, rétrécies & canaliculées à leur base, longues d'environ sept pouces, larges de trois & demi; la hampe purpurine; les fleurs en tête, au nombre d'environ neuf à douze; les pédoncules blancs, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, acuminées, concaves, de la longueur du tube de la corolle: celle-ci est blanche, jaunâtre à son orifice; les filamens d'un vert-jaunâtre, point décurrens.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

9. MASSONE à longues feuilles. *Massonia longifolia*. Jacq.

*Massonia foliis lanceolato-oblongis, acuminatis*. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 29. tab. 457.

Cette espèce se distingue par ses feuilles plus alongées, oblongues, lancéolées, obtuses, acuminées, tombantes, un peu charnues, longues de dix à onze pouces, larges de quatre, canaliculées & conniventes à leur base; la hampe d'un blanc-pâle, à peine longue d'un pouce, soutenant une tête de fleurs droite, large de deux pouces; les pédoncules blancs; les bractées concaves, lancéolées; le tube de la corolle blanc; son orifice quelquefois pourpre; les filamens d'un blanc-verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

10. MASSONE en cœur. *Massonia cordata*. Jacq.

*Massonia foliis ex subrotundo-cordatis, acutis*. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 30. tab. 459.

Elle se rapproche beaucoup du *massonia latifolia*; mais ses feuilles sont plus petites, presque arrondies, en cœur à leur base, aiguës, luisantes à leurs deux faces, longues de sept pouces, larges de cinq: les hampes, courtes, portent une tête de fleurs épaisse; les pédoncules blancs, cylindriques; la corolle blanche, rouge à l'orifice du tube; les filamens jaunâtres, teints de rouge à leur base; l'ovaire trigone; le style plus court que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

11. MASSONE couronnée. *Massonia coronata*. Jacq.

*Massonia foliis ovato-subrotundis, obtusis; germine squamis coronato*. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. p. 30. tab. 460.

Espèce remarquable par trois écailles droites,

ovales, blanchâtres, qui couronnent l'ovaire. Les feuilles sont ovales, un peu arrondies, obtuses, planes, canaliculées à leur base, peu rayées, longues d'environ cinq pouces, larges de trois; la hampe très-courte; les fleurs en tête; les bractées concaves, aiguës; les extérieures verdâtres; les intérieures blanchâtres, peu étroites; la corolle blanche; l'orifice du tube, ainsi que les filamens & le style, d'un rouge de sang; les anthères jaunes; l'ovaire de couleur pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

12. MASSONE sanguine. *Massonia sanguinea*. Jacq.

*Massonia foliis ex subrotundo-cordatis, acutis; filamentis sanguineis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 31. tab. 461.

Elle ressemble beaucoup, par ses feuilles, au *massonia cordata*; elles sont planes, arrondies, aiguës, en cœur, rayées, longues de quatre à six pouces, larges de quatre; la hampe courte; les fleurs en tête, pédonculées; la corolle blanche; ses lobes aigus; l'orifice du tube, les filamens, le style, d'un rouge de sang très-foncé; l'ovaire à six cannelures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

MASSONIA. (*Voyez* MASSONE.)

MASTIC DES INDES: nom vulgaire du molé, *schinus*, Linn.

MASTIC DE SYRIE ou MARUM COMMUN. C'est le *teucrium marum* Linn. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

MATAYBA. (*Voy.* MATAYBE.) Illustr. Gen. tab. 298, *matayba guianensis*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre a été nommé *ephielis* par des auteurs plus modernes. Willdenow a mentionné cette espèce sous le nom d'*ephielis fraxinea.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 328.

MATELEA. (*Voyez* MATELÉE.) Illustr. Gen. tab. 179, *matelea palustris*, n°. 1.

*Observations.* Cette plante se trouve mentionnée dans Willdenow sous le nom de *hostea viridiflora.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1242.

MATISE en cœur. *Matisia cordata.* Plant. æquin.

*Matisia foliis cordatis, septemnerviis, glabris; petiolo tereti, folio breviore; ramis floriferis; floribus cernuis, fasciculatim congestis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. pag. 10. tab. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec le *quararibea* d'Aublet ou le *myrodia* de Swartz, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à grandes feuilles longuement pétiolées, à fleurs éparses, irrégulières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice d'une seule pièce, à deux ou cinq dents; une corolle irrégulière, presqu'à deux lèvres; cinq pétales ovales, deux un peu plus courts; cinq filamens réunis inférieurement en un tube libre; une baie à cinq loges monospermes.*

Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds; il se divise à son sommet en un grand nombre de rameaux étalés horizontalement, garnis de feuilles pétiolées, alternes, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, amples, en cœur, larges de dix pouces, longues de huit, glabres, membraneuses, entières, un peu aiguës, de couleur verte, à sept nervures saillantes; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, accompagnés de deux petites stipules aiguës & caduques; les fleurs d'un blanc-rosé, longues de deux pouces, éparses, réunies de trois à six en petits faisceaux pédonculés; réfléchies, couvertes d'un léger duvet; les pédoncules cylindriques, un peu plus courts que les fleurs, munis de deux ou trois bractées persistantes.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* persistant, en ovale renversé, un peu charnu, roussâtre, tomenteux en dehors, pileux en dedans, divisé à son sommet en deux ou cinq dents inégales.

2°. Une *corolle* presque labiée, un peu plus grande que le calice, composée de cinq pétales, dont trois, légérement concaves, forment la lèvre supérieure; les deux autres un peu plus petits, ovales, rétrécis à leur base.

3°. Cinq *étamines*; les filamens plus longs que la corolle, réunis inférieurement en un tube charnu, point adhérent, cylindrique, pulvérulent, rapproché de la lèvre supérieure; les anthères réniformes, à deux loges, rapprochées deux à deux, & au nombre de douze environ sur chaque filament.

4°. Un *ovaire* libre, pileux, entouré par le tube des étamines, à cinq angles peu saillans; un style droit, plus court que les étamines; un stigmate charnu, comprimé, muni à son sommet de cinq tubercules de couleur violette.

Le *fruit* est une baie ovale, de quatre à cinq pouces, entourée à sa base par le calice, couverte d'un duvet cendré & soyeux, surmontée d'un mamelon, divisée en cinq loges, contenant chacune une semence brune, anguleuse, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans les vallées chaudes & humides de l'Amérique méridionale. Son fruit a le goût de notre abricot. Les habitans du Pérou & de la Nouvelle-Grenade le cultivent avec soin. ♄

*Observations*. Ce genre diffère des *quararibea* ou *myrodia* par ses fleurs irrégulières, par ses étamines divisées en cinq filamens au sommet du tube, par son fruit, qui est une baie à cinq loges, tandis que celui du *quararibea* est un drupe sec qui ne renferme jamais plus de deux semences.

MATISIA. (*Voyez* MATISE.)

MATOUREA. (*Voyez* MATOURI.) Ill. Gen. tab. 533, *matourea pratensis*, n°. 1.

*Observations*. Vahl pense que cette plante doit être réunie au *vandellia*. (*Voyez* VANDELLE, *Dict.*)

MATRELLA. Perf. (*Voy.* AGROSTIS, *Suppl.*) Ce nouveau genre ne diffère point du *zoysia*, Willd. Hort. Berol., ou *zoydia*, Spec. Plant.

MATRICAIRE. *Matricaria*. Ill. Gen. tab. 678, fig. 1, fructification du *matricaria* d'après Tournefort, tab. 281; — fig. 2, *matricaria suaveolens*, n°. 4; — fig. 3, fructification du *chrysanthemum* d'après Tournefort, tab. 280; — fig. 4, *matricaria carnosa*, Lam. n°. 14; — fig. 5, *matricaria graminifolia*, Lam. n°. 15; — fig. 6, *matricaria coronaria*, n°. 31.

*Observations*. I. 1°. Dans les familles naturelles, telle que celle des flosculeuses, il est souvent très-difficile de déterminer les genres avec précision. Plusieurs d'entr'eux sont tellement rapprochés, que, pour éviter de réunir un trop grand nombre d'espèces en un seul genre, on est obligé d'avoir recours à des caractères souvent variables ou minutieux. Linné nous en fournit la preuve pour les *matricaria* & les *chrysanthemum*, qui ont été réunis dans cet ouvrage. (*Voyez* MATRICAIRE, *Observations*.) Depuis la publication de cet article, Gærtner, & plusieurs autres modernes après lui, ont voulu profiter d'un caractère particulier à quelques espèces de *chrysanthemum* de Linné pour en former un genre qu'ils ont nommé *pyrethrum*, dont les *semences sont couronnées par une membrane saillante, souvent dentée*. On conçoit que ce caractère est purement artificiel, puisque, comme on le verra plus bas par la citation des espèces, il sépare, en deux genres différens, des plantes qui devroient se trouver placées les unes à la suite des autres par tous leurs autres caractères. D'ailleurs, cette distinction elle-même n'est pas toujours facile à saisir, puisqu'il est peu d'espèces dont les semences ne soient pourvues, à leur sommet, d'un rebord plus ou moins saillant, quelquefois presqu'insensible, d'autres fois plus alongé: il forme, dans les flosculeuses non aigrettées, le calice propre de chaque fleur.

2°. Le genre PYRETHRUM se compose des espèces suivantes : *pyrethrum frutescens*, — *simplicifolium*, — *ptarmicæfolium*, — *serotinum*, — *uliginosum*, — *Halleri*, — *alpinum*, — *balsamita*, — *palustre*, — *pinnatifidum*, — *macrophyllum*, — *corymbosum*, — *parthenium*, — *parthenifolium*, — *caucasicum*, — *fuscatum*, — *inodorum*, — *maritimum*, — *parviflorum*, — *multicaule*, — *trifurcatum*, — *Bocconi*, — *orientale*, — *millefoliatum*, — *bipinnatum*, &c. La plupart de ces noms spécifiques répondent à ceux qui sont déjà cités dans les matricaires : les autres, appartenant à des espèces nouvelles, seront indiqués ci-après.

3°. Il est encore des espèces qui rentrent dans d'autres genres déjà connus ou nouvellement établis : ainsi le *matricaria asteroides*, n°. 6, appartient au *boltonia*. (*Voyez* BOLTONE, *Suppl.*) Les espèces renfermées dans la troisième sous-division, *à fleurs constamment flosculeuses*, rentrent dans le genre *balsamita*, Desfont. (*Voyez* BALSAMITE, *Suppl.*, & TANAISIE, *Dict.*)

4°. Le *matricaria indica*, n°. 23, offre le phénomène particulier d'acquérir des paillettes par la culture, tandis que dans son pays natal, d'après le témoignage de Thunberg, son réceptacle est dégarni de paillettes. Il en est résulté que la plante cultivée a été considérée comme un *anthemis*, que Willdenow appelle *anthemis artemisiæfolia*, & qui se trouve dans l'école du Jardin des Plantes de Paris, sous celui d'*anthemis grandiflora*.

5°. M. Loyseleur a figuré dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 369, tab. 13, fig. 3, sous le nom de *chrysanthemum perpusillum*, une très-petite plante, qui a été mentionnée dans ce Supplément sous celui de *cotula pygmæa*. Je l'ai rapportée à ce genre d'après son port, n'ayant pas pu, d'après la petitesse des fleurs, m'assurer de leur caractère générique.

6°. D'après le synonyme de Tournefort & même la description, le *pyrethrum palustre*, Willden. 3, pag. 2154, doit être la même plante que le *matricaria punctata*, n°. 16.

7°. M. Persoon cite, d'après Lagasca, comme espèce particulière, la variété β du *matricaria minima*, n°. 11. Il la caractérise ainsi qu'il suit :

*Chrysanthemum* (pulverulentum), *tomentoso-pulverulentum, caulibus unifloris; foliis linearibus, inferioribus subpinnatis; laciniis subparallelis; summis indivisis, angustissimis*. Perf. Synopf. 2. p. 461. — *An chrysanthemum minimum*. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 379? *In arenosis Aragoniæ & in Lusitaniâ*.

La figure de Barrelier, citée pour cette plante, l'a été aussi par Linné pour le *matricaria pectinata*.

Cette synonymie est fort douteuse pour les deux plantes, ou plutôt ces deux plantes ne forment peut-être qu'une même espèce.

8°. Le *matricaria minima*, n°. 11, var. α, n'est considérée par plusieurs auteurs que comme une variété du *matricaria alpina*. La figure citée d'après Barrelier est au moins douteuse dans son application à cette plante.

9°. Le *matricaria tanacetifolia*, n°. 20, est le *chrysanthemum multifidum*, Perf. Il faut en retrancher le synonyme de Tournefort.

*Observations.* II. Si les *chrysanthemum* & les *matricaria* ne forment rigoureusement qu'un seul genre, il faut aussi convenir qu'ils ont avec les *anthemis* de tels rapports, que, sans les paillettes qui garnissent le réceptacle de ces derniers, il feroit impossible de les séparer : ces deux genres doivent, au moins dans l'ordre naturel, être placés à côté l'un de l'autre; & s'ils se trouvent en deux sections différentes dans les familles de M. de Jussieu, on conçoit que ce n'est qu'à cause des sous-divisions artificielles qu'il a fallu établir pour aider la facilité des recherches. Cette observation peut s'appliquer à un grand nombre d'autres genres.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs radiées; demi-fleurons blancs ou rougeâtres.*

35. MATRICAIRE à grandes fleurs. *Matricaria maxima.*

*Matricaria foliis carnoso-fragilibus, inferioribus spathulatis, subintegris; mediis sessilibus, lanceolato-dentatis; summis linearibus, integris; caule simplici, unifloro.* Decand. Synops. pag. 286. — Flor. franç. 4. pag. 178. *Sub chrysanthemo.*

Très-rapprochée du *matricaria leucanthemum*, cette espèce en diffère par la grandeur de toutes ses parties, principalement par celles de la fleur & par la forme des feuilles. Ses racines sont obliques; ses tiges droites, simples, striées, un peu anguleuses, glabres, ainsi que le reste de la plante, garnies de feuilles éparses, distantes, fermes, charnues, cassantes; les inférieures en forme de spatule, rétrécies en pétiole à leur base, à peine dentées; celles du milieu sessiles, étroites, lancéolées, aiguës, dentées en scie, longues d'environ trois pouces; les supérieures beaucoup plus petites, linéaires, entières ou à peine denticulées. Les tiges se terminent par une seule fleur fort grande, à disque jaune; les demi-fleurons blancs, obtus, très-souvent entiers à leur sommet; les écailles calicinales obtuses, brunes & scarieuses à leur contour.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au voisinage de Bagnières. Souvent, dans les individus cultivés, les tiges se ramifient à leur base, & les fleurs sont un peu moins grandes. ♃ (*V. s.*)

36. MATRICAIRE hétérophylle. *Matricaria heterophylla.*

*Matricaria foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, serratis; caule simplici, unifloro.* Decand. Synops. pag. 286. *Sub chrysanthemo.*

*Chrysanthemum* (heterophyllum), *foliis sessilibus, inferioribus lineari-lanceolatis, serratis; superioribus spathulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2142. — Enum. Hort. Berol. 2. pag. 902.

*Chrysanthemum* (lanceolatum), *foliis lanceolatis, serratis, sessilibus; caule simplici, unifloro.* Perf. Synops. 2. pag. 460.

Cette espèce a encore beaucoup de rapport avec le *matricaria leucanthemum*, surtout par son port & par ses fleurs; elle en diffère par la forme de ses feuilles, surtout par les supérieures. Ses tiges sont ascendantes, droites, simples, hautes d'un pied, parfaitement glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, garnies de feuilles alternes, d'un vert-foncé, épaisses, sessiles; les inférieures linéaires-lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, cartilagineuses & dentées en scie à leur contour; les supérieures longues d'un demi-pouce, étroites, linéaires, obtuses, denticulées, quelquefois rétrécies en coin à leur base, plus grandes dans les individus cultivés; les fleurs solitaires, terminales, semblables, par leur grandeur & par leur couleur, à celles du *matricaria leucanthemum*; le bord des écailles calicinales point coloré en noir.

Cette plante croît dans les montagnes sous-alpines du Piémont, aux lieux ombragés. ♃

37. MATRICAIRE des marais. *Matricaria paludosa.*

*Matricaria glabra, foliis omnibus spathulatis, inciso-serratis; ramis unifloris.* Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 242. *Sub chrysanthemo.*

β. *Chrysanthemum* (paludosum), *glabrum, foliis subspathulatis, sessilibus, serrato-incisis; pedunculis unifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 283. tab. 238.

*Chrysanthemum* (paludosum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, obtusè serratis; caule ramoso, diffuso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2141.

*Matricaria carnosa.* Lam. Dict. n°. 14, & Illustr. Gen. tab. 678. fig. 4. *Mediocris.* (*Exclus. synon. Linn.*)

Cette plante est remarquable par son port & par la forme de ses feuilles. On la distingue du *matricaria montana* par ses fleurs beaucoup plus petites, par ses feuilles toutes spatulées, & en ce qu'elle est

eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines ſont un peu obliques, grêles, fuſiformes, chargées de chevelus nombreux; elles produiſent pluſieurs tiges étalées, droites ou un peu couchées, ſurtout à leur baſe, hautes de huit à dix pouces, glabres, ſtriées, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles glabres, toutes en forme de ſpatule, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce & plus, inciſées ou dentées vers leur ſommet, larges de quatre à cinq lignes, ordinairement entières à leur partie inférieure & rétrécies en un pétiole alongé : chaque rameau ſe termine par une ſeule fleur au moins de la grandeur de celles du *bellis perennis*, jaunâtre à ſon centre, environnée de demi-fleurons blancs, linéaires, preſqu'elliptiques, obtus & entiers à leur ſommet; les folioles calicinales linéaires, obtuſes, brunes dans leur milieu, entourées d'une large membrane blanchâtre, avec un liſeret étroit & brun; les ſemences ſtriées, alongées, couronnées par une membrane courte; le réceptacle nu & convexe.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, dans les lieux humides, aux environs de la Calle & dans le royaume de Tunis. ☉ (*V. v.*)

*Obſervations.* La plante décrite & figurée par M. Desfontaines, & celle que M. de Lamarck a nommée *matricaria carnoſa*, Dict. & Ill. tab. 678, offre avec la mienne quelques différences aſſez prononcées pour en être diſtinguée, ſinon comme eſpèce, du moins comme variété. Les tiges ſont plus fortes, plus ramifiées; les feuilles ſeſſiles, moins cunéiformes, la plupart dentées & même inciſées dans toute leur longueur; les ſupérieures linéaires, preſqu'entières; les fleurs un peu plus grandes. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

38. MATRICAIRE noirâtre. *Matricaria atrata.*

*Matricaria foliis omnibus cuneiformi-oblongis, argutè ſerratis; caule ſimplici, unifloro, erecto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2142. *Sub chryſanthemo.* — Jacq. Fragm. pag. 136. tab. 44. fig. 8.

*Chryſanthemum* (atratum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, inciſis, carnoſis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1252. — Jacq. Vind. 151. (*Excluſis ſynonymis C. & J. Bauhini.*)

Cette eſpèce eſt un peu obſcure, & paroît ſe confondre avec le *chryſanthemum montanum* Linn.; elle s'en diſtingue par le caractère de ſes feuilles, qui ne ſont point ſpatulées dans cette dernière. Les tiges ſont droites, point ramifiées, glabres, uniflores, garnies de feuilles alternes, un peu cunéiformes, inciſées ou dentées, longues d'un à deux pouces; les radicales lobées à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe; celles des tiges lancéolées, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; ſes fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, avec lequel Haller l'a réunie comme variété; les écailles calicinales entourées d'un rebord noirâtre.

Cette plante croît dans les prés, en Suiſſe, en Autriche. ♃ (*V. ſ.*)

39. MATRICAIRE cératophylle. *Matricaria ceratophylloides.*

*Matricaria foliis pinnatis; pinnis linearibus, acutis; caule erecto, unifloro.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. *Sub chryſanthemo.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 179.

*Chryſanthemum caule unifloro; pinnis foliorum profundè ſectis.* Allion. Flor. ped. n°. 686. tab. 37. fig. 1.

*Matricaria alpina*, var. β. Lam. Dict. n°. 10.

Cette plante ne peut être réunie au *matricaria alpina*, ſes ſemences étant dépourvues de cette membrane terminale qui diſtingue cette dernière; elle s'élève au plus à la hauteur d'un pied; elle eſt entiérement glabre. Ses tiges ſont droites, ordinairement ſimples, uniflores, nues à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, alongées, rétrécies en pétiole, pinnatifides; les découpures plus ou moins profondes, linéaires, diſtantes entr'elles, parallèles, acuminées, entières, rarement diviſées; les fleurs terminales, ſolitaires, aſſez ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, mais un peu plus petites, jaunes dans leur centre, blanches à leur circonférence; les folioles calicinales noirâtres & ſcarieuſes ſur leurs bords.

Cette plante croît ſur les montagnes du Piémont. ♃

40. MATRICAIRE couchée. *Matricaria proſtrata.* Swartz.

*Matricaria foliis ſimplicibus, ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris; ramis decumbentibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1366, & Prodr. 114.

*Pyrethrum* (ſimplicifolium), *foliis obovatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, caule proſtrato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2151.

*Chryſanthemum proſtratum.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 460.

Ses tiges ſont rameuſes, herbacées; ſes rameaux couchés, pubeſcens; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, très-ſimples, ovales, cunéiformes à leur baſe, glabres ou légérement pubeſcentes, longues d'un demi-pouce, à groſſes dentelures; ſouvent deux autres petites folioles à leur baſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, épaiſſis à leur ſommet, plus longs que les feuilles, ſoutenant une ſeule fleur radiée, un peu globuleuſe, d'un blanc-jaunâtre; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles preſqu'égales, lancéolées, ſubulées à leur

sommet, pubescentes, membraneuses à leurs bords; les demi-fleurons peu nombreux, blancs, très-courts, obtus, à peine bifides à leur sommet; les fleurons jaunes, très-nombreux; les semences ovales, cunéiformes, comprimées, bordées latéralement & à leur sommet; point d'aigrettes; le réceptacle nu.

Cette plante croît aux Antilles & à Curaçao. ☉

41. MATRICAIRE à feuilles pileuses. *Matricaria pilosa.*

*Matricaria foliis pinnatis, pilosis; pinnis pectinato-serratis; calice tomentoso.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2145. *Sub chrysanthemo tanacetifolio.*

*Buphthalmum orientale, tanaceti minoris folio; flore albo, amplissimo.* Tournef. Coroll. 37.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *matricaria coccinea.* On l'en distingue par la forme de ses feuilles & par la couleur de ses fleurs. Ses tiges sont cannelées, pubescentes à leur partie inférieure, garnies de feuilles sessiles, alternes, pileuses, profondément pinnatifides; les pinnules linéaires, pectinées, dentées en scie; les dentelures courtes, aiguës, pourvues d'une ou de deux petites dents; le calice blanc, tomenteux; la corolle grande, jaunâtre dans le centre, blanche à sa circonférence.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

42. MATRICAIRE à fleurs écarlates. *Matricaria coccinea.*

*Matricaria foliis pinnatis, glabris; pinnis pinnatifidis, acutis; pedunculo incrassato.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. *Sub chrysanthemo.*

*Buphthalmum orientale, tanaceti folio ampliore; flore magno, coccineo.* Tournef. Coroll. 37.

Ses tiges sont droites, cannelées, parfaitement glabres, garnies de feuilles amples, alternes, glabres à leurs deux faces, pinnatifides; les pinnules linéaires, aiguës, entières; les pédoncules renflés à leur partie supérieure, uniflores; le calice composé d'écailles un peu membraneuses à leurs bords; la corolle grande, de couleur écarlate ou purpurine à sa circonférence.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

43. MATRICAIRE en carène. *Matricaria carinata.*

*Matricaria foliis bipinnatis, carnosis, glabris; squamis calicinis carinatis.* Schousb. Plant. Maroc. pag. 198. tab. 6. *Sub chrysanthemo.*

*Chrysanthemum* (tricolor), *crithmi foliis; squamis exterioribus calicis carinatis; floribus solitariis, tricoloratis.* Andr. Bot. Repos. 2. pag. & tab. 109. — Curtis, Magaz. tab. 508. Icon.

Cette espèce rivalise en beauté avec le *matricaria coronaria*, avec lequel elle a beaucoup de rapport. Ses tiges sont glabres, épaisses, rameuses, cannelées; ses feuilles alternes, presque sessiles, amples, ailées, parfaitement glabres, un peu charnues; les pinnules linéaires, pinnatifides; les folioles distantes, plus ou moins alongées, entières ou munies de quelques dents lâches, irrégulières; les fleurs solitaires, pédonculées, axillaires ou terminales; le calice glabre; ses écailles extérieures en carène sur leur dos; les intérieures planes, membraneuses; la corolle grande & belle, d'un pourpre-foncé à son disque; les demi-fleurons de la circonférence larges, obtus, dentés à leur sommet, d'un beau blanc, de couleur jaune à leur base.

Cette plante croît dans le sable, sur le bord des fleuves, dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

44. MATRICAIRE élevée. *Matricaria praalta.*

*Matricaria foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis obtusè dentatis, caule multifloro, seminibus nudis.* Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 43. *Sub chrysanthemo.*

*An pyrethrum parthenifolium?* Willd.

Espèce voisine du *chrysanthemum corymbosum* Linn. & du *matricaria parthenium* Linn. Ses tiges sont nombreuses, cannelées, presque glabres, rameuses à leur partie supérieure, hautes de quatre à cinq pieds; les feuilles distantes, ailées, presque glabres; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles; les folioles ovales, lancéolées; les inférieures laciniées & à lobes munis de dents obtuses; les supérieures rapprochées & simplement dentées; les fleurs pédonculées, terminales, disposées en un corymbe lâche, d'un jaune-doré à leur disque, très-blanches à leur circonférence; les écailles calicinales alongées, obtuses, pubescentes, scarieuses à leurs bords; les demi-fleurons réfléchis après la floraison, alongés, obtus, terminés par trois dents; le réceptacle convexe, ponctué; les semences nues.

Cette plante a été découverte en Perse, sur le mont Alboury, par MM. Bruguière & Olivier. On la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. s.*)

45. MATRICAIRE à calice brun. *Matricaria fuscata.*

*Matricaria foliis bipinnatis, foliolis lineari-subulatis, ramis unifloris, squamis calicinis margine apiceque scariosis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 283. tab. 237. *Sub chrysanthemo.*

*Pyrethrum* (fuscatum), *foliis pubescentibus, pinnatis; pinnis trifidis, linearibus; caule basi ramoso, diffuso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2156.

D'une souche commune s'élèvent plusieurs tiges presque simples, étalées, pubescentes, striées, renversées, longues de huit à dix pouces & plus, garnies, excepté vers leur sommet, de feuilles ailées ou deux fois ailées, pubescentes; les folioles entières, linéaires, inégales, obtuses; les fleurs solitaires, terminales, presque de la grandeur de celles du *matricaria coronaria*; les écailles calcinales ovales, alongées, obtuses, brunes, membraneuses à leurs bords & à leur sommet; le disque de la corolle d'un jaune-pâle; les demi-fleurons de la circonférence blancs, elliptiques, obtus, denticulés à leur sommet, une fois plus longs que le calice; le réceptacle nu; les semences couronnées par une petite membrane.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les champs incultes, aux environs de Tunis. (*V. s. in herb. Desfont.*)

46. MATRICAIRE à feuilles de ptarmica. *Matricaria ptarmicæfolia.*

*Matricaria foliis linearibus, serrulatis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2151. *Sub pyrethro.*

Elle ressemble par son port à l'*achillea ptarmica*, mais ses fleurs sont une fois plus grandes. Ses tiges sont rameuses, droites ou couchées, garnies de feuilles simples, alternes, linéaires, longues d'un pouce, rétrécies à leurs deux extrémités, finement dentées en scie; les fleurs disposées, à l'extrémité dés tiges & des rameaux, en corymbes simples; les pédoncules uniflores; les écailles calicinales membraneuses à leurs bords; le disque de la corolle jaunâtre; les demi-fleurons blancs, ovales, une fois plus longs que le calice, terminés par trois dents; le réceptacle nu; les semences couronnées par une membrane tubuleuse, obscurément denticulée, une fois plus courte que les semences.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Willd.*)

47. MATRICAIRE de Haller. *Matricaria Halleri.*

*Matricaria foliis caulinis lanceolatis, profundè dentatis; radicalibus pinnatifidis, caule unifloro.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152. *Sub pyrethro.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 182.

*Pyrethrum caule unifloro, foliis glabris; radicalibus petiolatis, semipinnatis; caulinis sessilibus, acutè dentatis.* Hall. Helv. n°. 97.

*Chrysanthemum Halleri.* Sut. Helv. 2. pag. 193.

*Chrysanthemum coronopifolium.* Vill. Dauph. 3. pag. 201.

*Leucanthemum alpinum, foliis profundè incisis.* Scheuz. Itin. 1. pag. 42, & 2. pag. 136. — 4. pag. 307.

*Leucanthemum alpinum, angustifolium.* Barrel. Ic. rar. 458. fig. 2.

*Bellis alpina minor.* C. Bauh. Prodr. 120.

Cette plante, qui paroît avoir été confondue avec le *matricaria alpina*, avec lequel elle a de très-grands rapports, s'en distingue par ses feuilles moins découpées, plus larges; par ses tiges moins hautes, simples, droites, glabres, uniflores, hautes d'un demi-pied au plus, pourvues de racines traçantes, garnies, principalement vers leur base, de feuilles glabres, sessiles, lancéolées, presque pinnatifides ou bordées de fortes dents divergentes; les fleurs solitaires, terminales, à disque jaune, blanches à leur circonférence; les écailles calicinales foliacées dans le milieu, environnées d'une large membrane noire, scarieuse; les demi-fleurons alongés, terminés par trois dents obtuses; les semences surmontées d'un rebord membraneux & denté.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans les alpes de la Savoie, de la Suisse, de la Provence, du Dauphiné. ♃ (*V. s.*) Le *matricaria alpina* est légérement & plus ou moins pubescent.

48. MATRICAIRE glauque. *Matricaria glauca.*

*Matricaria foliis pubescentibus, glaucis, subsessilibus, lyrato-pinnatifidis, inæqualiter dentatis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2154. *Sub pyrethro pinnatifido.*

*Chrysanthemum glaucum.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 461.

Cette plante me paroît très-voisine du *matricaria absinthioides*, n°. 17; mais ses fleurs sont bien moins grandes. Ses tiges sont droites, rameuses, légérement pubescentes, cannelées, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, sessiles, glauques, pubescentes à leurs deux faces, ailées à leur partie inférieure, pinnatifides dans leur milieu, incisées vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les découpures lancéolées, inégalement dentées; les fleurs réunies en corymbes très-simples à l'extrémité des tiges & des rameaux; la corolle jaune dans son centre, blanche à sa circonférence, de la grandeur de celle du *matricaria parthenium*; les semences surmontées d'un petit rebord membraneux.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans quelques jardins, n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

49. MATRICAIRE à grandes feuilles. *Matricaria macrophylla.*

*Matricaria foliis hirtis, subsessilibus, pinnatifidis,*

*dentatis, obtusis; corymbo terminali.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2154. *Sub pyrethro.*

*Chrysanthemum* (macrophyllum), *foliis radicalibus pinnatis, extimis confluentibus; caulinis decussivè pinnatis pinnatifidisque, floribus corymbosis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 97. tab. 94.

*Achillea macrophylla.* Piller. & Mitterp. Iter per Posegan. pag. 111. tab. 11. — Host. Synopf. 472.

Cette matricaire a tellement le port de l'*achillea macrophylla*, que, sans l'examen attentif de ses fleurs, on n'hésiteroit pas à l'y réunir au moins comme variété, à tiges beaucoup plus élevées; mais son réceptacle est dépourvu de paillettes, & ses semences couronnées par un petit rebord membraneux. Ses tiges sont droites & rameuses; ses feuilles alternes, fort amples, presque sessiles, la plupart pinnatifides, hérissées; les feuilles radicales ailées à leur partie inférieure; les folioles du haut confluentes; les feuilles pinnatifides, sessiles; leurs découpures dentées & obtuses; les fleurs disposées en un corymbe terminal & rameux; la corolle jaune dans son centre; les demi-fleurons blancs.

Cette plante croît dans les forêts de la Croatie, sur les montagnes de la Sclavonie, & vers les confins de la Valachie. ♃ (*Willd.*)

50. Matricaire du Caucase. *Matricaria caucasica.*

*Matricaria foliis bipinnatis, foliolis lineari-subulatis, caule unifloro.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2156. *Sub pyrethro.*

*Chrysanthemum caucasicum.* De Muss. Puskin.

Ses racines sont dures, ligneuses, horizontales: il s'en élève une tige simple, glabre, uniflore, striée, haute de six à sept pouces, garnie de feuilles alternes, sessiles, longues d'un demi-pouce, deux fois ailées; les folioles linéaires-subulées, très-entières; une fleur solitaire, terminale; les folioles du calice membraneuses à leurs bords; la corolle jaune dans son centre, blanche à sa circonférence, de la grandeur de celle du *matricaria alpina* ou un peu plus grande; les semences couronnées par un rebord membraneux, divisé en deux lobes.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*V. s.*)

51. Matricaire couchée. *Matricaria procumbens.* Lour.

*Matricaria foliis sinuato-incisis, obtusis; caule procumbente.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 610. *Sub chrysanthemo.*

*Matricaria sinensis, minore flore, petalis & umbone ochroleucis.* Pluken. Amalth. pag. 142. tab. 430. fig. 3.? *An varietas matricariæ indicæ?*

Cette plante, d'après les caractères sous lesquels Loureiro la présente, pourroit bien n'être qu'une variété du *matricaria indica*, qui est en effet très-variable, & auquel Loureiro attribue des tiges annuelles, quoique Linné les annonce comme ligneuses: celle-ci a des tiges vivaces, couchées, souvent même rampantes, grêles, entre-mêlées, très-rameuses, longues de trois pieds; les feuilles éparses, pétiolées, ovales, obtuses, légérement tomenteuses, profondément sinuées à leurs bords; les découpures ovales; les pédoncules terminaux, chargés de plusieurs fleurs; le calice hémisphérique, composé d'écailles imbriquées, égales, presque membraneuses; le réceptacle nu; les semences point aigrettées. Les corolles varient à l'infini: les unes sont doubles, uniquement composées de demi-fleurons ou radiées, tout-à-fait jaunes, ou bien les demi-fleurons de la circonférence blancs, quelquefois entiérement blancs; d'autres sont sémi-flosculeuses, hermaphrodites dans le disque, femelles à la circonférence. Dans toutes ces variétés, la fleur est toujours beaucoup plus petite que celle du *matricaria indica.*

Cette plante croît naturellement dans la Chine & à la Cochinchine. On la cultive comme fleur d'ornement. ♃ (*Lour.*)

52. Matricaire incisée. *Matricaria inciso-serrata.*

*Matricaria foliis lanceolatis, utrinquè acutis, inciso-serratis, subtùs pallidis, subpulverulentis; caule apice ramoso, subpubescente; squamis calicinis albidis, apice sphacelatis, obtusis.* (N.)

*Bellis montana, foliis coronopi, seu denticulis rarioribus & magis extantibus.* Pluk. Phyt. tab. 17. fig. 3.?

*Confer cum pyrethro uliginoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *matricaria serotina*; elle me paroît avoir aussi de très-grands rapports avec le *pyrethrum uliginosum* de Willdenow. La figure de Plukenet y conviendroit assez; mais les feuilles, dans cette figure, sont plus étroites & bien moins rétrécies aux deux extrémités. Les tiges sont droites, cylindriques, tuberculées à leur partie inférieure, un peu pubescentes à leur partie supérieure, rameuses vers leur sommet; les feuilles inférieures très-rapprochées, éparses, lancéolées, longues d'un pouce & demi, profondément incisées, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, pâles & un peu pulvérulentes en dessous; les feuilles supérieures plus étroites, entières ou à peine incisées; les fleurs terminales, solitaires, pédonculées, de la grandeur de celles du *matricaria frutescens*; le

calice blanchâtre, pubefcent, un peu farineux; les écailles obtufes, fcarieufes & un peu déchiquetées à leur fommet; le difque de la corolle d'un jaune-pâle; les demi-fleurons blancs, linéaires, obtus, échancrés à leur fommet.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

53. MATRICAIRE à feuilles de pyrèthre. *Matricaria pyrethrifolia.*

*Matricaria foliis bipinnatis, lineari-fubulatis, glabris; caule erecto, fubramofo.* Willd. Enum. 2. pag. 903. *Sub chryfanthemo pumilo.*

Ses tiges font droites, glabres, médiocrement rameufes, hautes d'environ trois pouces, garnies de feuilles alternes, deux fois ailées, femblables à celles du *chryfanthemum inodorum* (*pyrethrum*, Willd.), très-glabres; les folioles linéaires, prefque filiformes, à deux ou trois découpures fort menues; les fleurs folitaires, pédonculées à l'extrémité des rameaux; les demi-fleurons de couleur blanche; les femences nues, fans aucun rebord.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ⊙ (*Willd.*)

54. MATRICAIRE pulvérulente. *Matricaria pulverulenta.*

*Matricaria foliis pinnatis, pulverulento-canefcentibus; foliolis pinnatifidis, obtufis, dentatis; pedunculis fubcorymbofis, pappo dentato.* Willd. Enum. 2. pag. 906. *Sub pyrethro.* Non Perf.

*Pyrethrum parthenifolium.* Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 326.

*Pyrethrum fruticulofum.* Spreng. in Biehl. Diff. Cent. Plant. pag. 37.

Cette plante eft pubefcente, & couverte fur toutes fes parties d'une légère pouffière. Outre ce caractère, qui la diftingue du *matricaria parthenium*, elle en diffère encore par fon port & par la couronne de fes femences. Ses tiges font cylindriques, prefque ligneufes, pubefcentes, blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, ailées, un peu épaiffes, couvertes d'une pouffière blanchâtre; les folioles pinnatifides, obtufes, dentées; les fleurs pédonculées, terminales, prefque en corymbe; la corolle jaune dans fon difque, blanche à fa circonférence; fes femences couronnées par une membrane denticulée.

Cette plante croît dans la Tauride. ♄

55. MATRICAIRE à feuilles d'aneth. *Matricaria anethifolia.*

*Matricaria foliis bipinnatifidis, linearibus, acutis; pedunculis unifloris, terminalibus; caule fruticofo.* Willd. Enum. 2. pag. 904. *Sub pyrethro.*

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, un peu anguleufes, dures, ligneufes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, un peu charnues, vertes à leurs deux faces, prefque deux fois ailées; les pinnules linéaires, étroites, pinnatifides; leurs lanières irrégulières, fimples, aiguës; les feuilles fupérieures moins compofées; les fleurs folitaires, terminales, pédonculées; les écailles calicinales glabres, un peu brunes dans leur milieu, obtufes, blanches & membraneufes à leur contour; la corolle d'une grandeur médiocre; le difque jaune; les demi-fleurons de la circonférence blancs, linéaires; les femences furmontées d'un rebord membraneux.

Cette plante a été découverte par Brouffonnet à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. f.*)

56. MATRICAIRE à feuilles de fenouil. *Matricaria feniculacea.*

*Pyrethrum foliis pinnatifidis, carnofis; laciniis linearibus, integerrimis; pedunculis elongatis, fubcorymbofis; caule fruticofo.* Willd. Enum. 2. p. 903. *Sub pyrethro.*

Je ne connois point cette efpèce. D'après M. Willdenow, fes tiges font ligneufes, garnies de feuilles glabres, alternes, charnues, pinnatifides; leurs découpures linéaires, très-entières, affez femblables à celles du fenouil; les fleurs terminales, pédonculées, jaunes dans leur centre, blanches à leur circonférence, prefque difpofées en corymbe, portées fur de longs pédoncules; les femences couronnées par une membrane.

Cette plante eft cultivée dans le jardin botanique de Berlin. ♄ (*Willd.*)

57. MATRICAIRE à tige baffe. *Matricaria pufilla.* Willd.

*Matricaria foliis pinnatis, fubcarnofis; pinnis linearibus, obtufis; calicinis fquamofis, obtufis; feminibus uno latere marginatis.* Willden. Enum. 2. pag. 907.

Cette efpèce, fort petite & glabre fur toutes fes parties, ne s'élève qu'à la hauteur de trois à quatre pouces au plus, fur une tige rameufe dès fa bafe, garnie de feuilles fimplement ailées, un peu charnues; les folioles linéaires, obtufes; la feuille florale & fupérieure fimple, linéaire, obtufe; les fleurs folitaires, terminales, femblables à celles du *matricaria chamomilla*, mais plus petites; les écailles du calice obtufes; le réceptacle conique; les femences munies, à un de leurs côtés, d'une membrane ovale, aiguë.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ⊙ (*Willd.*)

*** Fleurs radiées; demi-fleurons jaunes.*

58. MATRICAIRE trifurquée. *Matricaria trifurcata.*

*Matricaria glabra, foliis inferioribus pinnatis; pinnulis linearibus, subulatis, remotis; caule simplici, basi decumbente, supernè nudo, unifloro.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 281. tab. 235. fig. 2. *Sub chrysanthemo.*

Il est facile de reconnoître cette espèce à la forme de ses feuilles. Ses tiges sont simples, glabres, striées, nues à leur partie supérieure, uniflores, hautes d'un à deux pieds, couchées à leur base; les feuilles glabres, un peu charnues; les inférieures ailées; celles du milieu trifurquées; les supérieures simples, linéaires, entières; les folioles distantes, inégales, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs solitaires, de la grandeur de celles du *chrysanthemum leucanthemum;* les écailles calicinales ovales, alongées, membraneuses à leurs bords; les plus intérieures brunes & scarieuses à leur sommet; la corolle entiérement jaune; les demi-fleurons elliptiques, denticulés à leur sommet; les semences brunes, striées, surmontées d'une membrane; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante a été recueillie en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de la ville de Kerouan. (*V. s. in herb. Desfont.*)

59. MATRICAIRE à tiges nombreuses. *Matricaria multicaulis.*

*Matricaria glabra, caule infernè ramosissimo; ramis supernè nudis, unifloris; foliis inferioribus spathulato-lanceolatis, dentatis; superis lineari-subulatis, integerrimis.* Desfont. Flor. atlant. 2. p. 282. tab. 236. *Sub chrysanthemo.*

Ses tiges se divisent, dès leur base, en un grand nombre de rameaux glabres, ainsi que toute la plante, droits, striés, longs d'environ un pied, uniflores, nus à leur partie supérieure. Les feuilles sont fort étroites; les inférieures spatulées, lancéolées, dentées, longues d'un pouce, larges d'une à deux lignes, plus ou moins dentées; les supérieures linéaires, subulées, entières; les fleurs jaunes, solitaires, un peu plus grandes que celles du *bellis perennis;* les écailles calicinales elliptiques; les intérieures graduellement plus grandes, obtuses, argentées & membraneuses à leur sommet; les demi-fleurons elliptiques, obtus, une fois plus longs que le calice; les semences cannelées, couronnées par une membrane; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines sabloneuses, aux environs de Mascar. (*V. s. in herb. Desfont.*)

60. MATRICAIRE de la Grèce. *Matricaria umbrosa.*

*Matricaria foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, basi attenuatis, pinnatifidis, serratis; caule erecto, basi ramoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2149. *Sub chrysanthemo.*

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, rameuses dès leur base; les rameaux uniflores; les feuilles alternes, presque sessiles; les inférieures alongées, lancéolées, rétrécies à leur base, pinnatifides vers leur sommet, longues d'un pouce; leurs découpures lancéolées, dentées en scie; les feuilles supérieures linéaires-lancéolées, dentées; les fleurs solitaires, terminales; les écailles calicinales scarieuses; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *matricaria coronaria.*

Cette plante croît en Grèce, sur le mont Athos. (*Willd.*)

61. MATRICAIRE touffue. *Matricaria densa.*

*Matricaria foliis incanis, pinnatis; pinnis linearibus, sejunctis coalitisve; caule subcorymboso.* Labill. Syr. Dec. 3. pag. 12. tab. 8. *Sub pyrethro.*

*Ptarmica orientalis, foliis tanaceti incanis; flore aureo.* Tournef. Coroll. 37.

*Confer cum achilleâ aureâ.* Lam. n°. 10.

Cette plante est tomenteuse sur toutes ses parties; elle s'élève à la hauteur de six à quinze pouces sur une tige droite, un peu rameuse vers son sommet, garnie de feuilles pétiolées, alternes, elliptiques, lancéolées, obtuses, ailées; les pinnules linéaires, crénelées, dentées ou entières, nombreuses, quelquefois tellement rapprochées, principalement aux feuilles inférieures & sur celles des jeunes, qu'elles offrent l'aspect d'une feuille simple; les fleurs petites, solitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant, par leur ensemble, une sorte de corymbe; les écailles extérieures du calice ovales, aiguës; les intérieures linéaires-lancéolées, membraneuses, surtout vers leur sommet, scarieuses, déchiquetées ou dentées; la corolle jaune; les demi-fleurons linéaires, alongés, terminés par trois petites dents, pourvus de stigmates; les semences oblongues, cylindriques, couronnées par une membrane; celles de la circonférence comprimées; le réceptacle nu & concave.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière aux environs de Damas. ♃

*Observations.* J'ai rapporté à cette plante, d'après M. de Labillardière, le synonyme de Tournefort, que M. de Lamarck rapporte à l'*achillea aurea*, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec celle dont il a été ici question, surtout si on en rapproche les individus sauvages, & non ceux obtenus par la culture.

62. MATRICAIRE à fleurs pâles. *Matricaria pallida.*

*Matricaria foliis pilosis, pinnatifidis; pinnis linearibus inciso-dentatis, acutis; caule villoso, angulato, apice ramoso.* (N.)

β. *Matricaria villosa, foliis angustissimis, apice pinnatis; floribus multò minoribus.* (N.)

Ses tiges sont droites, étalées, velues, striées, anguleuses, rameuses, principalement à leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles, linéaires, alongées, plus ou moins velues, élargies à leur partie supérieure, ailées ou pinnatifides; les pinnules courtes; les supérieures graduellement plus longues, incisées ou dentées; les dentelures très-aiguës, irrégulieres; les fleurs solitaires, terminales, pédonculées, au moins aussi grandes que celles du *matricaria alpina*, d'un blanc pâle en dessous, jaunes dans leur centre; les demi-fleurons linéaires, obtus, échancrés à leur sommet, d'un blanc jaunâtre très-clair en dessus, d'un jaune-foncé à leur partie inférieure; les écailles calicinales extérieures velues, très-aiguës; les intérieures obtuses, scarieuses & un peu déchiquetées à leur sommet.

La plante β, recueillie dans les mêmes lieux, ne me paroît être qu'une variété, & peut-être un individu avorté de la précédente, beaucoup plus petite dans toutes ses parties; elle est aussi plus velue. Les feuilles sont fort étroites, droites, linéaires, pinnatifides vers leur sommet. Les pinnules inférieures ne sont que de très-petites dents courtes, très-aiguës; celles du haut plus longues, aiguës, entières ou dentées, quelquefois un peu incisées; les fleurs très petites, à peine larges de six lignes; les demi-fleurons d'un blanc un peu jaunâtre & comme veloutés en dessous.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les champs, aux environs de la Calle. ♃? (*V. v.*)

63. MATRICAIRE de Boccone. *Matricaria Bocconi.*

*Matricaria foliis incanis, petiolatis, pinnatis; pinnis lineari-subulatis, superioribus linearibus, integerrimis; caulibus unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2159. *Sub pyrethro.* (*Excluf. synon. Barrel.*)

*Chrysanthemum* (aragonense), *caule unifloro; foliis radicalibus congestis, sericeis, linearibus, apice subtridentatis; caulinis superioribus integerrimis, acutis.* Asso, Synops. n°. 845. tab. 9. fig. 1.

*Bellis incana, chrysanthemi cretici folio.* Boccon. Mus. 2. pag. 136. tab. 98.

Assez semblable au *matricaria pectinata*, cette espèce en diffère par ses calices non scarieux & par la membrane qui couronne les semences. Ses racines sont ligneuses, ramifiées; elles produisent plusieurs tiges simples, uniflores, longues de six à sept pouces. Les feuilles sont blanchâtres; les radicales simples, pétiolées, alongées, assez nombreuses, soyeuses, linéaires, presque tridentées à leur sommet; les caulinaires pétiolées, ailées à leur partie supérieure; les pinnules très-courtes, linéaires, subulées, au nombre de six à huit; le pétiole linéaire, membraneux; les feuilles supérieures linéaires, sessiles, très-entières; les demi-fleurons de la corolle d'un jaune-pâle.

La plante de Barrelier, *icon* 1153, fig. 1, rapportée à cette espèce par Willdenow, appartient au *cineraria minuta* Cav., où elle a déjà été mentionnée.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*Willd.*)

64. MATRICAIRE du Levant. *Matricaria orientalis.*

*Matricaria foliis bipinnatis, pinnis linearibus; caulibus adscendentibus, unifloris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2159. *Sub pyrethro.*

Ses tiges sont simples, ascendantes, uniflores, longues d'un demi-pied, nues à leur partie supérieure; les feuilles inférieures deux fois ailées, longues d'un pouce; les supérieures simplement ailées, longues de six lignes; les folioles linéaires; les fleurs solitaires, terminales; les écailles calicinales scarieuses à leurs bords; la corolle d'un jaune-foncé, de la grandeur de celle du *matricaria segetum*; les semences couronnées par une membrane.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Willd.*)

* MATRICAIRE de Canton. *Matricaria cantoniensis.* Lour.

*Matricaria foliis inferioribus serratis, summis integerrimis; pedunculis unifloris, flosculis radii integris, receptaculo convexo.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 609.

Cette plante a quelques rapports avec le *matricaria asteroides.* Ses tiges sont herbacées, ramassées en gazon, presque droites, rameuses, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles simples, alternes, lancéolées; les inférieures dentées en scie; les supérieures très-entières; les fleurs solitaires, terminales, radiées, soutenues par des pédoncules droits; le calice hémisphérique, composé d'écailles aiguës, imbriquées; les fleurons du centre courts, jaunâtres, peu ouverts, à cinq découpures; les demi-fleurons de la circonférence bleuâtres, très-entiers; le réceptacle nu, convexe; les semences non aigrettées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♃? (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Matricaria* (chryfanthemum rotundifolium), *foliis petiolatis, ferratis, inferioribus fubrotundis, fuperioribus ovatis; caule unifloro.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. — Waldft. & Kit. Plant. rar. Hung. *In alpibus Hungariæ.* ♃

Ses tiges font droites, uniflores; les feuilles pétiolées, dentées en fcie; les inférieures arrondies; les fupérieures ovales. Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Hongrie. ♃

* *Matricaria* (uliginofa), *foliis lanceolatis, omnibus profundè ferratis; caule erecto, apice ramofo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152. *Sub pyrethro.* — Waldft. & Kit. Plant. rar. Hung.

Elle reffemble beaucoup au *matricaria ferotina*; elle en diffère par fes tiges, rameufes feulement à leur fommet, & par fes feuilles toutes dentées affez profondément dans toute leur longueur. Elle croît dans les lieux marécageux, en Hongrie & dans l'Efpagne. ♃

* *Matricaria* (parthenifolium), *foliis pinnatis; pinnis oblongis, obtufis, pinnatifidis, dentatis, fummis confluentibus; caule virgato, floribus corymbofis, radio calicibus triplo longiore, pappo integro.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2156. *Sub pyrethro.*

*Confer cum matricariâ prealtâ.*

Cette plante, née dans les jardins, & dont on ignore le lieu natal, eft très-rapprochée du *matricaria parthenium* : confidérée comme efpèce ou variété, elle s'en diftingue par fes tiges élancées, beaucoup plus élevées; par fes feuilles plus alongées, à folioles plus étroites; les demi-fleurons blancs, trois fois plus longs que le calice; le difque très-petit; les femences furmontées d'une membrane entière & non dentée. Je la foupçonne être la même plante que le *chryfanthemum prealtum*, Vent.

* *Matricaria* (parviflora), *foliis bipinnatis; pinnis lineari-filiformibus, bi vel tripartitis; caule erecto, ramofo; pappo bilobo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2158. *Sub pyrethro.*

Cette matricaire n'eft encore connue que dans les jardins, où peut-être elle a pris naiffance : elle fe rapproche beaucoup du *matricaria inodora*; elle en diffère par fes tiges droites, plus élevées; par les demi-fleurons de la circonférence plus courts, & par la membrane verdâtre & à deux lobes qui couronne les femences. ☉

* *Matricaria* (lacuftris), *foliis lanceolatis, ufque ad bafin ferratis; caule ramofiffimo, floribus ampliffimis; feminibus radii coronâ membranaceâ inftructis.* Brot. Flor. lufit. 1. pag. 376. *Pyrethrum.*

Très-voifine du *matricaria ferotina*, cette plante a des tiges très-rameufes. Ses feuilles font lancéolées, dentées en fcie jufqu'à leur bafe; les fleurs grandes, blanches à leur circonférence; les femences extérieures furmontées d'une membrane. Elle croît dans le Portugal, fur le bord des rivières, dans les marais du lac Obidos, à fon embouchure dans l'Océan. Elle fleurit dans les mois de juillet & d'août.

* *Matricaria* (anomala), *foliis pinnato-multifidis, fericeis; petiolis connato-vaginantibus; pedunculis elongatis, unifloris; feminibus difci effetis; caule fublignofo.* Lagafca. — Perf. Synopf. 2. pag. 461.

Elle s'écarte par fon port des autres efpèces de ce genre. Ses tiges font prefque ligneufes, pinnatifides, à divifions nombreufes, foyeufes; les pétioles en gaîne, adhérens entr'eux par leur bafe; les pédoncules alongés, uniflores; les femences du difque ftériles. Cette plante croît dans les forêts, fur les montagnes, en Efpagne. ♃

* *Matricaria* (daucifolia), *glabra, foliis bipinnatifido-multifidis; laciniis linearibus, incifis; pedunculis longiffimis, bifloris.* Perf. Synopf. 2. pag. 462. *Sub chryfanthemo.*

Toute cette plante eft glabre; elle a le port d'une ombelle, des tiges cannelées; fes feuilles deux fois ailées, à folioles nombreufes, linéaires, incifées; les pédoncules très-longs, foutenant deux fleurs affez petites. Leur calice eft globuleux, compofé d'écailles très-ferrées, frangées & fcarieufes à leur fommet, de couleur brune. Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu.

* *Matricaria* (Brouffonetii), *foliis pinnatifidis; laciniis fublanceolatis, incifo-ferratis; caule paucifloro.* Perf. Synopf. 2. pag. 461. *Sub chryfanthemo.*

Cette plante eft glabre fur toutes fes parties. Ses tiges font garnies de feuilles pinnatifides; les divifions prefque lancéolées, incifées, dentées en fcie. Les tiges foutiennent quelques fleurs. Les écailles du calice font brunes, fcarieufes.

* *Matricaria* (japonica), *foliis petiolatis, apice incifis, dentatis.* Thunb. Jap. pag. 321. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2149. *Sub chryfanthemo.*

Ses tiges font droites, fimples, ftriées & velues; fes feuilles alternes, pétiolées, alongées, glabres, incifées & dentées à leur fommet, vertes en deffus, plus pâles en deffous, longues de deux pouces. Cette plante croît au Japon.

* *Matricaria* (radicans), *fruticofum, humile, caule radicante; foliis pinnatis, petiolatis, tomentofis; pedunculis nudis, unifloris; fquamis marginatis, fcariofis.* Cavan. Defcript. pag. 199. *Sub chryfanthemo.*

Cette efpèce eft ligneufe, très-baffe; fes tiges en partie couchées & radicantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, tomenteufes; les pédoncules terminaux, nus, uniflores; les écailles calicinales

calicinales scarieuses à leurs bords. Elle croît en Espagne, dans le royaume de Grenade. ♄

* *Matricaria* (incana), *fruticosa, foliis trifidis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chrysanthemo. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Matricaria* (glabrata), *herbacea, foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chrysanthemo. Ad Cap. B. Spei.*

* *Matricaria* (hirta), *herbacea, foliis bipinnatifidis, pilosis; caule flexuoso.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chrysanthemo. Ad Cap. B. Spei.*

* *Matricaria* (grandiflorum), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, profundè dentatis, subcarnosis; summis linearibus, dentatis; pappo inæqualiter dentato, caule fruticoso.* Willd. *sub pyrethro*, Enum. 2. pag. 904. ♄ Brousson. *In Canariis.* ♄

Cette plante me paroît être au plus une simple variété du *matricaria frutescens.* Il en faut dire autant de la plante suivante :

* *Matricaria* (coronopifolia), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, subtridentatis, subcarnosis; pappo inæqualiter dentato, corollæ radiis profundè tridentatis, caule fruticoso.* Willd. Enum. 2. p. 904. *Sub pyrethro.*

D'après M. Willdenow, cette plante se rapproche beaucoup de celle qu'il a nommée *pyrethrum grandiflorum*, mais ses feuilles sont plus épaisses, plus basses; les feuilles plus courtes, légérement pinnatifides; les pinnules lancéolées, entières, ou bien à deux ou trois dents; les écailles calicinales brunes à leurs bords, mais point scarieuses; les fleurs une fois plus petites; les tiges ligneuses. Son lieu natal n'est point connu. ♄ (*Voyez* l'article précédent.)

* *Matricaria* (crithmifolia), *foliis trifidis, carnosis; laciniis subdentatis, linearibus, obtusis; pedunculis elongatis, subcorymbosis; caule fruticoso.* Willd. Enum. 2. pag. 904. *Sub pyrethro.*

* *Matricaria* (tenuifolia), *foliis radicalibus bipinnatis; pinnis linearibus pinnatifidis; caulinis bipinnatifidis; laciniis linearibus, subintegerrimis; floribus corymbosis, pappo dentato.* Willd. Enum. 2. pag. 906. *Sub pyrethro. In Caucaso. Accedit ad matricariam corymbosam, sed multò tenerior.*

MATRICAIRE blanche. C'est l'*achillea alpina* Linn.

MATRICARIA. (*Voyez* MATRICAIRE.)

MATTHIOLA. (*Voyez* RATEGAL.)

MATTUSCHKÆA. (*Voy.* PÉRAME, *Dict.* & *Suppl.*)

MATUREA. (*Voyez* MATOURI.)

MAUHLIA. Dahl. Obs. Bot. Cette plante appartient aux *crinum* Linn.

MAUNEIA. (Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 6. n°. 19.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont les rapports naturels ne sont pas bien connus, qui paroît cependant avoir quelqu'affinité avec le *flacurtia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ovales, dentées, munies d'épines dans leurs aisselles. Les fleurs sont solitaires, axillaires.

Le calice est d'une seule pièce, plane, à cinq lobes : il n'y a point de corolle. Les étamines sont nombreuses, insérées sur le calice; un seul ovaire, surmonté d'un style plus long que les étamines; il est terminé par trois stigmates. Le fruit consiste en une baie ovale, acuminée par le style persistant, contenant trois semences ou deux par avortement. Ces semences sont ovales, ombiliquées à leur base, acuminées à leur sommet, munies d'un périsperme charnu; l'embryon plane, renversé, verdâtre, de la largeur des semences; la radicule courte, épaisse.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

MAURANDIA. Willden. (*Voyez* USTERIA, *Dict.*)

MAURICE. *Mauritia.* « Linné, dit M. Humboldt dans ses *Tableaux de la Nature*, n'a décrit qu'imparfaitement ce beau palmier, *mauritia flexuosa*, puisqu'il dit qu'il n'a pas de feuilles. Son tronc a vingt-cinq pieds de haut; mais il n'atteint probablement cette taille que lorsqu'il est âgé de cent vingt à cent cinquante ans. Le *mauritia* forme, dans les lieux humides, des groupes magnifiques d'un vert frais & brillant, à peu près comme nos aulnes. Son ombre conserve aux autres arbres un sol humide, ce qui fait dire aux Indiens que le *mauritia*, par une attraction mystérieuse, réunit l'eau autour de ses racines. Une théorie semblable leur fait penser qu'il ne faut pas tuer les serpens, parce que, si on détruisoit ces reptiles, les flaques d'eau se desfécheroient : c'est ainsi que l'homme grossier de la nature confond la cause & l'effet.

» On connoît partout ici les qualités bienfaisantes de cet arbre de vie. Seul il nourrit, à l'embouchure de l'Orénoque, la nation indomptée des Guaranis, qui tendent avec art, d'un tronc à l'autre, des nattes tissues avec la nervure des feuilles du *mauritia*; & durant la saison des pluies, où le Delta est inondé, semblables à des singes, ils vivent au sommet des arbres.

» Ces habitations suspendues sont en partie couvertes avec de la glaise. Les femmes allument sur cette couche humide le feu nécessaire aux besoins

du ménage, & le voyageur qui, pendant la nuit, navigue sur le fleuve, apperçoit des flammes à une grande hauteur. Les Guaranis doivent leur indépendance physique, & peut être aussi leur indépendance morale, au sol mouvant & tourbeux qu'ils foulent d'un pied léger, & à leur séjour sur les arbres; république aérienne, où l'enthousiasme religieux ne conduira jamais un *stylite* américain.

» Le *mauritia* ne leur procure pas seulement une habitation sûre; il leur fournit aussi des mets variés. Avant que la tendre enveloppe des fleurs paroisse sur l'individu mâle, & seulement à ce période de la végétation, la moëlle du tronc recèle une farine analogue au sagou. Comme la farine contenue dans la racine du manioc, elle forme, en se séchant, des disques minces, de la nature du pain. De la séve fermentée de cet arbre, les Guaranis font un vin de palmier doux & enivrant. Les fruits encore frais, recouverts d'écailles, comme les cônes du pin, fournissent, ainsi que le bananier & la plupart des fruits de la zône torride, une nourriture variée, suivant qu'on en fait usage après l'entier développement de leur principe sucré, ou auparavant, lorsqu'ils ne contiennent encore qu'une pulpe abondante : ainsi nous trouvons, au degré le plus bas de la civilisation humaine, l'existence d'un peuple enchaînée à une seule espèce d'arbre, semblable à celle de ces insectes qui ne subsistent que par certaines parties d'une fleur. Sur les rives du Rio-Atapabo, dans l'intérieur de la Guayana, nous avons trouvé une nouvelle espèce de *mauritia*, à tiges garnies de piquans : c'est notre *mauritia aculeata.* »

MAURITIA. (*Voyez* MAURICE, *Dict.* & *Suppl.*)

MAUROCENIA. Genre de Miller, qui comprend la plupart des espèces de *cassine* que M. de Lamarck a fait entrer parmi les *celastus*.

MAUVE. *Malva*. Illustr. Gen. tab. 582, fig. 1, *malva alcea*, n°. 33; — fig. 2, *malva silvestris*, n°. 39.

*Observations*. 1°. Les mauves, très-nombreuses en espèces, sont la plupart exotiques; nous n'en connoissons que très-peu d'indigènes à l'Europe : on les retrouve également dans le Levant & en Barbarie, surtout les deux espèces communes, le *malva silvestris* & *rotundifolia*, qu'on peut choisir indifféremment pour les usages auxquels on les emploie : d'où il suit qu'il importe peu, quant à leurs qualités, laquelle des deux a été mentionnée par les Anciens. Dioscoride cite la mauve cultivée comme infiniment préférable à la mauve sauvage : il n'y a point de doute que ce ne soit la même espèce, avec cette différence que, soignée par la culture, elle devenoit sans doute beaucoup plus agréable au goût, d'une digestion plus facile, ce qui lui avoit mérité une place distinguée sur la table des Romains. Nous sommes aujourd'hui un peu surpris de cette prédilection pour une plante que nous avons placée au rang le plus bas, même parmi nos remèdes domestiques. Il est à croire que la culture en ayant été peu à peu négligée, on a fini par ne plus connoître que la mauve sauvage, moins savoureuse que lorsqu'elle recevoit les soins particuliers du cultivateur. Peut-être seroit-il à desirer qu'elle fût rétablie dans son premier grade : elle doit être, par l'abondance de son mucilage, bien plus nutritive que nos épinards & plusieurs autres plantes potagères; elle seroit, par ses propriétés relâchantes, un très-bon moyen de soulagement pour les personnes sujètes aux constipations.

2°. Je pense que le *malva moschata* de Linné, dont M. de Lamarck n'a fait qu'une simple variété du *malva alcea*, doit être distinguée comme espèce par ses poils simples, tuberculeux à leur base, jamais couchés; par ses feuilles découpées jusqu'au pétiole; les découpures pinnatifides. Les fleurs exhalent une odeur de musc. Il faut y rapporter l'*alcea tenuifolia*, *crispa*, J. Bauh. Hist. 2. p. 107. Icon. — Tournef. Inst. R. Herb. 98.

SUITE DES ESPÈCES.

50. MAUVE lépreuse. *Malva leprosa*. Orteg.

*Malva caulibus prostratis, leprosis; foliis reniformibus, obliquis, crenatis.* Orteg. Dec. 8. pag. 95.

Ses racines produisent plusieurs tiges filiformes, flexueuses, couchées, presque longues d'un pied, cylindriques; les rameaux courts, axillaires; les feuilles un peu épaisses, réniformes, obliques, plus étroites à un de leurs côtés, crénelées, blanchâtres en dessous; les pétioles tachetés de pourpre, de la longueur des feuilles, parsemées, ainsi que toutes les autres parties de la plante, de petites écailles nombreuses, disposées en étoile, rudes au toucher; les stipules subulées, opposées, courtes, ciliées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, plus longs que les feuilles; le calice extérieur à deux, rarement à trois folioles petites, subulées, appliquées; celles de l'intérieur ovales, aiguës; la corolle blanche, trois fois plus grande que le calice; les divisions en ovale renversé, crénelées, un peu rougeâtres à leur bord extérieur. Le fruit est composé de six à dix capsules monospermes; les semences brunes.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙ (*Orteg.*)

51. MAUVE fluette. *Malva tenella*. Cavan.

*Malva foliis trilobis, crenatis; floribus ternis, axillaribus, subsessilibus.* Cavan. Icon. Rar. 5. p. 14. tab. 422. fig. 3.

Ses racines font filiformes, blanchâtres; elles produifent des tiges herbacées, couchées, grêles, rameufes à leur bafe, velues, longues de trois pouces, garnies de feuilles alternes, trilobées, glauques, pubefcentes à leur face inférieure, au plus longues de fix lignes; les lobes obtus, crénelés; les pétioles velus, plus longs que les feuilles; les ftipules courtes, fétacées; les fleurs axillaires, ternées, prefque feffiles, fituées vers l'extrémité des rameaux; le calice extérieur compofé de trois foies velues; l'intérieur à cinq divifions velues, ovales, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le fruit globuleux, ombiliqué, velu, compofé de neuf capfules monofpermes.

Cette plante croît au Chili, dans les montagnes des Cordillières. ☉

52. MAUVE à rameaux étalés. *Malva divaricata*. Andr.

*Malva foliis profundè trilobis, acutè inciso-dentatis; pedunculis petiolum fubaquantibus; ramis flexuoso-divaricatis*. Willd. Enum. 2. pag. 730.

*Malva foliis lobatis, plicatis, dentatis, fcabridis; ramis ramulifque divaricatis, flexuofis*. Andr. Bot. Repof. pag. & tab. 182.

Ses tiges & fes rameaux font glabres, flexueux, étalés, compofés de feuilles nombreufes, petites, inégales, médiocrement pétiolées, prefqu'ovales, un peu rudes, longues d'un demi-pouce à un pouce, irréguliérement lobées, incifées & dentées; la plupart à trois lobes; les dentelures aiguës; les fleurs alternes, axillaires, folitaires; les pédoncules plus courts que les feuilles, uniflores; le calice extérieur à trois folioles courtes, prefque fubulées; celles du calice intérieur ovales, aiguës; la corolle une fois plus grande que le calice, blanchâtre; les pétales échancrés à leur fommet, marqués en dedans, vers leur bafe, d'un faifceau de raies rouges; les ftigmates rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. f.*)

53. MAUVE rabattue. *Malva reflexa*. Andr.

*Malva foliis cuneiformibus, inaqualiter inciso-lobatis; pedunculis unifloris, petalis reflexis*. Andr. Bot. Repof. pag. & tab. 135.

Elle fe rapproche beaucoup du *malva virgata*; mais fes pédoncules font folitaires, axillaires, uniflores; fes tiges glabres, cylindriques; les rameaux étalés; les feuilles alternes, vertes, glabres, prefque feffiles, cunéiformes, longues de deux à trois pouces, rétrécies en pétiole à leur bafe, profondément incifées ou divifées, vers leur fommet, en plufieurs lobes inégaux, irréguliers; les fleurs alternes, folitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, plus longs que les pétioles; le calice extérieur à trois folioles courtes, inégales, filiformes; le calice intérieur à cinq divifions ovales, concaves, recourbées à leur fommet; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un blanc lavé de rofe; les pétales onguiculés à leur bafe, ovales, obtus, denticulés ou échancrés à leur fommet, entiérement rabattus en dehors après la fécondation.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃?

54. MAUVE râpe. *Malva afperrima*. Jacq.

*Malva frutefcens, foliis quinquelobis; lobo terminali elongato; dentatis, rugofo-venofis, utrinquè fcaberrimis; pedunculis uni-biflorifque, axillaribus*. Willd. Enum. 2. pag. 730.

*Malva caule fruticofo; foliis quinquelobis, hirtiffimis; pedunculis unifloris biflorifque*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 139.

Cette efpèce eft très-remarquable par les poils courts, roides, fafciculés, très-nombreux & piquans qui recouvrent toutes fes parties, & la rendent très-rude au toucher. Ses tiges font cylindriques, roides, un peu ligneufes, garnies de feuilles pétiolées, épaiffes, larges, à cinq, rarement à trois lobes, d'un vert-pâle, très-rudes à leurs deux faces, ridées, veinées, longues de deux ou trois pouces, prefqu'auffi larges, à groffes dentelures inégales, peu marquées; les lobes inégaux, obtus; les deux inférieurs peu faillans; le terminal alongé, obtus; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs folitaires ou géminées; les pédoncules uniflores, quelquefois bi ou triflores, plus courts que les pétioles; la corolle d'un rofe-tendre, un peu plus longue que le calice; celui-ci hériffé; l'intérieur à cinq divifions aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

55. MAUVE à tige roide. *Malva ftricta*.

*Malva foliis ovatis, indivifis trilobifve, dentatis, hirtis; pedunculis unifloris, axillaribus*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 781.

*Malva caule fruticofo, ftricto; foliis trilobis integrifque*. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 24. tab. 294.

Ses tiges font roides, droites, cylindriques, ligneufes, hautes de fept pieds, de l'épaiffeur du doigt, divifées en rameaux courts, rudes, hériffés de poils dans leur jeuneffe; les feuilles médiocrement pétiolées, lobées, prefqu'en cœur, veinées, rudes à leurs deux faces, dentées en fcie, longues d'un à trois pouces, divifées en trois lobes; les latéraux petits, quelquefois prefque nuls; les

stipules linéaires; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, hérissés, longs d'un pouce; le calice extérieur à trois folioles linéaires; celles de l'intérieur étalées, lancéolées, aiguës; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un blanc de chair, avec des stries rouges; les pétales échancrés, en ovale renversé; environ dix capsules noirâtres, monospermes, presque glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

56. Mauve rouge. *Malva miniata*. Cavan.

*Malva foliis ovatis, trilobis, dentatis, tomentosis; pedunculis racemosis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 783.

*Malva caule erecto, tomentoso; foliis trilobatis, spicis axillaribus, corollis miniatis.* Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 40. tab. 278.

Cette plante est légérement tomenteuse & blanchâtre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, pubescentes, cylindriques & rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, trilobées, longues de deux ou trois pouces, presque glabres; les lobes très-variables, irréguliers; les deux latéraux très-courts; celui du milieu souvent lancéolé, obtus ou aigu, à dents ou à crénelures irrégulières; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles; les grappes axillaires, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles velus; les folioles calicinales courtes, aiguës; la corolle au moins une fois aussi longue que le calice, d'un rouge-tendre plus ou moins vif.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive dans les jardins botaniques. ♄ (*V. v.*)

57. Mauve à feuilles d'althæa. *Malva althæoides*. Cavan.

*Malva foliis palmatis; lobis lanceolatis, dentatis; pedunculis folio longioribus; caule prostrato; petalis cuneiformibus, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 784.

*Malva caule prostrato; foliis inferioribus lobatis, superioribus quinquefidis; floribus solitariis, longè pedunculatis.* Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 30. tab. 135.

Ses tiges sont herbacées, couchées, herissées de poils blanchâtres, épars; les feuilles longuement pétiolées, vertes, pileuses, d'une grandeur médiocre; les inférieures échancrées en cœur à leur base, entières, crénelées ou divisées en cinq lobes peu marqués; les supérieures palmées, à cinq lanières étroites, lancéolées, à dentelures aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, filiformes, plus longs que les feuilles; les folioles du calice linéaires, lancéolées; la corolle assez grande, d'un rose-pâle ou blanchâtre; ses divisions cunéiformes, dentées & un peu mucronées à leur sommet; les capsules mutiques.

Cette plante croît en Espagne. ☉ (*V. s.*)

58. Mauve à petits fruits. *Malva microcarpa*. Hort. Parif.

*Malva foliis cordato-subrotundis, subquinquelobis, crenatis, glabris; pedunculis subgeminis, petiolo brevioribus; caule erecto.* Perf. Synopf. 2. pag. 251. — Desfont. Catal. 144. — Loif. Journ. botan. 2. pag. 355.

*Malva parviflora.* All. Flor. pedem. n°. 1415. Non Linn.

Cette espèce a été confondue par quelques auteurs avec le *malva parviflora*. Ses tiges sont droites, glabres ou à peine pileuses, ramifiées, garnies de feuilles très-longuement pétiolées, en cœur, presque rondes, larges d'un pouce & plus, glabres à leurs deux faces, à cinq lobes plus ou moins prononcés, obtus, crénelés; les pétioles légérement pileux, filiformes; les fleurs petites, un peu purpurines, axillaires, solitaires ou géminées; les pédoncules très-courts, uniflores; les folioles du calice extérieur linéaires; les fruits fort petits, presque glabres, ridés extérieurement.

Cette plante croît en Égypte, dans l'Italie & le Piémont. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

59. Mauve de Nice. *Malva nicæensis*. All.

*Malva caule prostrato; foliis angulatis, acutis; pedunculis erectis, calicibus pilosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 786. — Cavan. Differt. 2. pag. 79. tab. 25. fig. 1.

*Malva caule decumbente, calicibusque glomeratis, pilosis; foliis quinquelobatis.* Vahl, Symbol. 1. pag. 50.

β. *Malva* (montana), *caule decumbente; foliis quinquelobis, serratis, villosis, mollibus; calicibus axillaribus, glomeratis, villosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Malgré ses grands rapports avec le *malva rotundifolia*, cette plante paroît néanmoins devoir en être distinguée par la proportion de toutes ses parties. Ses tiges sont couchées, striées, peu rameuses, herissées de poils épars; ses feuilles longuement pétiolées, moins arrondies, à demi orbiculaires, molles, presque glabres, à cinq lobes aigus; les stipules membraneuses, lancéolées; les pédoncules axillaires, uniflores, presqu'égaux entr'eux, quatre fois plus courts que les pétioles, réunis au nombre de deux à quatre; les folioles extérieures du calice plus larges, ciliées, ovales-lancéolées, étalées; la corolle deux fois plus longue que le calice, d'un rouge-pâle; les pétales

échancrés à leur sommet; les capsules au nombre de onze, velues, un peu roussâtres; les semences lisses.

Cette plante croît en Italie & aux environs de Nice. ☉ (*V. s.*)

60. MAUVE ombellée. *Malva umbellata.* Cav.

*Malva foliis subpeltatis, quinquelobis, obtusis; floribus umbellatis; calicis foliolis obovatis, deciduis.* Willd.

*Malva foliis cordatis, quinquelobatis; floribus umbellatis.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 64. tab. 95.

Cette plante n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle perd son calice extérieur: son inflorescence la rapproche des *dombeya*, Cavan.; son fruit des *sida*: elle est donc intermédiaire entre ce dernier genre & les mauves. Ses tiges sont ligneuses, tomenteuses, hautes de deux pieds; ses feuilles pétiolées, en cœur, presqu'aussi longues que larges, à cinq lobes; celui du milieu plus alongé; tomenteuses, principalement en dessous, crénelées à leur contour; les stipules lancéolées; le calice extérieur à trois ou quatre folioles concaves, orbiculaires, d'un pourpre-foncé en dehors; le calice intérieur globuleux à sa base, puis pentagone, à cinq découpures aiguës, tomenteuses; la corolle une fois plus longue que le calice, d'un rouge-violet; ses lobes arrondis, striés; l'ovaire tomenteux; le fruit globuleux, ombiliqué; les capsules polyspermes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Malva* (borbonica), *foliis ovatis, grossè inæqualiter dentatis, stellato-pubescentibus, superioribus basi cuneatis; floribus axillaribus & terminalibus, spicatis.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 728.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles ovales, à grosses dentelures inégales, vertes à leurs deux faces, parsemées de poils en étoile; les inférieures longues d'un demi-pouce, très-entières à leur base; les supérieures longues d'un pouce, rétrécies en coin à leur partie inférieure; les fleurs axillaires & terminales, disposées en épi.

Cette plante croît dans les îles Maurice & Bourbon. ♄ (*Willd.*)

* *Malva* (decumbens), *foliis ovatis, incisodentatis, sublobatis; pedunculis petiolo longioribus, petalis integris, fructu villoso, caule prostrato.* Willd. Enum. 2. pag. 731.

Cette plante ressemble beaucoup au *malva caroliniana*; elle en diffère en ce que ses feuilles ne sont point palmées ou à cinq lobes, mais seulement un peu lobées dans leur jeunesse. Ses racines sont vivaces & non annuelles. Quant aux fleurs & aux fruits, ils sont parfaitement les mêmes que ceux du *malva caroliniana*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

MAUVE BATARDE. C'est un MALOPE.

MAUVE EN ARBRE: espèce de LAVATERA.

MAUVE DES INDES ou FAUSSE-GUIMAUVE: espèce de *sida*. Linn.

MAUVE-ROSE ou ROSE-TRÉMIÈRE. (*Voyez* ALCÉE.)

MAUVE DE SYRIE. C'est une espèce d'*hibiscus*. Linn.

MAUVE DE VIRGINIE ou NYMPHE DES BOIS: noms vulgaires du *napæa*.

MAUVISQUE. *Malvaviscus.* Le nom de ce genre a été changé en celui d'*achania* par Solander & Aiton, adopté par Swartz.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MAUVISQUE pileuse. *Malvaviscus pilosus.*

*Malvaviscus foliis pilosis, obtusis acutisque.* Sw. Prodr. pag. 102. *Sub achaniâ.*

*Achania pilosa.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1224. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 459.

Cette espèce a le port de l'*hibiscus phœniceus* de Jacquin; elle en diffère par ses corolles roulées & point ouvertes, par les folioles du calice spatulées. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, parsemées de poils rares; les rameaux étalés, un peu hérissés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, obtuses ou un peu aiguës, dentées en scie, légérement pileuses, principalement dans leur jeunesse; les pétioles longs, filiformes, pileux; les stipules subulées, caduques; les pédoncules axillaires, cylindriques, pubescens, uniflores, de la longueur des pétioles; les fleurs d'un rouge de sang, plus petites que celles de la précédente; les folioles du calice extérieur linéaires, spatulées & dentées vers leur sommet; l'intérieur presque cylindrique, pileux, à cinq divisions.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les buissons. ♄ (*Swartz.*)

MAXILLARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *dendrobium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, munies de racines bulbeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Cinq pétales presqu'égaux, courbés en faucille; le supérieur concave; un sixième inférieur, en lèvre, canaliculé à sa base, élargi & trifide à sa partie supérieure; un appendice en forme de mâchoire, recourbé, à peine éperonné; une anthère partagée en deux.*

*Observations.* J'ai exposé ce caractère d'après les auteurs de la *Flore du Pérou*; peut-être, étant mieux connu, ce genre sera-t-il réuni aux *dendrobium* : les espèces ne sont désignées que par une phrase spécifique. Toutes ces plantes croissent au Perou, dans les grandes forêts, sur les arbres & sur les rochers.

ESPÈCES.

1. MAXILLARIA (longipetala), *bulbis ovatis; foliis oblongis, enervibus, apice tridentatis; scapo unifloro.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. p. 220. *Floret autumno.*

2. MAXILLARIA (platypetala), *bulbis ovatis; foliis lanceolatis, laviter nervosis, integerrimis; scapo unifloro.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 221. *Floret autumno.*

3. MAXILLARIA (ciliata), *bulbis ovatis, subancipitibus; foliis lanceolatis, 5-7-nervibus; scapo unifloro, nectario ciliato.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

4. MAXILLARIA (undulata), *bulbis ovato-oblongis, striatis; foliis lanceolatis, 5-7-nervibus; scapo brevi, racemoso.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

5. MAXILLARIA (variegata), *bulbis ovatis; foliis lanceolatis, plicatis; scapo variegato, racemoso.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 222. *Floret mensibus jun. & septemb.*

6. MAXILLARIA (ligulata), *bulbis ovatis, foliis ensiformibus, scapo volubili, floribus paniculatis, nectarii labio paniculato.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

7. MAXILLARIA (hastata), *bulbis oblongis, foliis ensiformibus, scapo volubili; pedunculis distantibus, racemosis; nectarii labio hastato.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

8. MAXILLARIA (paniculata), *bulbis oblongo-ovatis; foliis ensiformibus, plicatis; floribus paniculatis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 223. *Floret autumno.*

9. MAXILLARIA (cuneiformis), *bulbis ovatis; foliis ensiformibus, canaliculatis; floribus racemosis, petalis cuneiformibus, nectario cordiformi.* Syst. veg. Flor. peruv. l. c. *Floret mensibus jul. & august.*

10. MAXILLARIA (alata), *bulbis oblongis, foliis oblongo-linearibus, floribus racemosis, capsulis alatis.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret mensibus oct. novemb. Incolæ ad sitim mitigandam hujus sequentisque speciei bulbos insipidos & succosos masticant.*

11. MAXILLARIA (bicolor), *bulbis ovatis, ancipitibus; foliis ensiformibus, margine scabris; floribus racemosis, pedicellis subdichotomis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 224. *Floret mensibus novembr. decemb. Bulbi copiosissimi extra terram aggregati, veluti pavimentum lapidibus formatum referunt; hinc vernaculè* çacaçaca.

12. MAXILLARIA (tricolor), *bulbis ovatis, compressis; foliis ensiformibus, striato-nervosis; floribus racemosis, erectis, tricoloribus.* Syst. veg. Flor. peruv. l. c. *Floret mensibus oct. novembr.*

13. MAXILLARIA (triphylla), *bulbis ovatis, triphyllis; foliis ensiformibus, carinatis; floribus racemosis; petalis nectarioque unguiculatis, acutis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 225. *Floret mensibus august. septemb.*

14. MAXILLARIA (undatiflora), *bulbis ovatis; foliis lanceolatis, quinquenervibus; floribus paniculatis.* Syst. veget. Flor. per. pag. 225. *Floret mensibus april. maio.*

15. MAXILLARIA (prolifera), *bulbis oblongis, sulcatis; foliis lanceolatis; scapo bulbifero foliiferoque; floribus axillaribus, 2-4-ternis, nutantibus.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 226. *Floret mensibus april. maio.*

16. MAXILLARIA (ramosa), *bulbis fibrosis; caule radicante, vaginato; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 226. *Habitu à cæteris speciebus differt. Floret mensibus jun. jul.*

MAYACA. (*Voyez* MAYAQUE.) Illustr. Gen. tab. 36, *mayaca fluviatilis*, n°. 1. Cette plante a été nommée, par des auteurs plus modernes, *syena*; elle se retrouve encore dans Vandelli, *Flor. peruv. & lus.*, sous le nom de *biaslia*.

MAYEPEA. (*Voyez* MAYÈPE.) Illustr. Gener. tab. 72, *mayepea guianensis*, n°. 1. M. Vahl réunit ce genre aux *chionanthus*.

MAYENNE. C'est un des noms vulgaires du *solanum melongena*. Linn.

MAYETA. Ce genre d'Aublet a été réuni aux *melastoma*.

MAYNA. (*Voyez* MAÏNE.)

MAYS. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *zea*. (*Voyez* MAÏS.)

MAYTENUS. (*Voyez* MAYTEN.) Ce genre, depuis la publication de cet article, a été placé par M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, parmi les *senacia* (*voyez* SENACIER, *Suppl.*); d'autres l'ont placé parmi les *celastrus*. (*Voyez* CELASTRE, *Suppl.*)

MAZENTOXERON. Labillard. Voyag. Peyr. tab. 17. (*Voyez* CORREE, *correa*, *Suppl.*)

MAZUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulieres, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *mimulus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige basse; les feuilles radicales touffues; les autres rares, opposées; les fleurs en grappes ou en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un grand calice campanulé, à cinq découpures égales; une corolle en masque; la lèvre supérieure à deux lobes; l'inférieure à trois lobes entiers, munie de deux bosses à sa base; les étamines didynames; le stigmate à deux lames; une capsule à deux loges, à deux valves entières, séparées dans leur milieu par une cloison; plusieurs semences.*

ESPÈCES.

1. MAZUS ridé. *Mazus rugosus*. Lour.

*Mazus foliis ovatis, rugosis; spicâ laxâ, terminali.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 468.

Ses tiges sont herbacées, presque droites, rameuses, hautes d'environ un demi-pied; ses feuilles opposées, ovales, ridées, dentées en scie; les fleurs disposées en un épi lâche, alongé, terminal; les pédoncules un peu longs; le calice fort grand, pentagone, à cinq découpures presque égales, lancéolées, étalées; la corolle d'un blanc-violet; la lèvre supérieure acuminée, un peu en voûte, à deux lobes peu profonds; l'inférieure à trois découpures arrondies; l'orifice marqué extérieurement de deux sillons, muni à son intérieur de petites glandes pédicellées; une capsule arrondie, comprimée, à deux loges, à deux valves, enveloppée par le calice, contenant des semences nombreuses, ovales, fort petites.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

*Observations.* Le *lindernia japonica* Thunb. appartient à ce genre, d'après les observations de M. Brown : il soupçonne même qu'il ne diffère peut-être pas de l'espèce qui vient d'être mentionnée.

2. MAZUS nain. *Mazus pumilio*. Brown.

*Mazus corollæ labio superiore profundè bifido; scapis 1-4 floris, calicibusque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

α. *Racemus 3-4-florus, pedunculis juxta apicem bracteolâ setaceâ.* Brown, l. c.

β. *Scapus uniflorus.* Brown, l. c.

Plante très-basse, dont les feuilles sont presque toutes radicales, en touffe; les caulinaires, quand elles existent, sont opposées; les tiges simples, glabres, très-courtes, munies, ou d'une seule fleur terminale, ou de trois ou quatre disposées en grappe, pédonculées; une petite bractée sétacée à la base du pédoncule; le calice glabre, campanulé, à cinq découpures égales; la lèvre supérieure de la corolle à deux lobes profonds, recourbés à leur bord; l'inférieure trifide, munie de deux bosses à sa base; les découpures entières; une capsule renfermee dans le calice, à deux valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

MEBOREA. (*Voy.* MÉBORIER.) Illustr. Gen. tab. 731, *meborea guianensis*, n°. 1. Ce genre a été depuis nommé *rhopium* par les réformateurs de nomenclature.

MECARDONIA ovale. *Mecardonia ovata*. Flor. peruv.

*Mecardonia foliis ovatis, serratis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 164.

Genre peu connu, qui paroît avoir quelque affinité avec la famille des scrophulaires. Son calice est composé de sept folioles. La corolle est irrégulière, presque labiée; le tube ventru; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure à trois divisions; quatre étamines didynames; un style comprimé & recourbé à son sommet; une capsule bivalve, à une seule loge; le réceptacle cylindrique.

La seule espèce qui compose ce genre a des feuilles ovales, dentées en scie; elle croît au Pérou. ♃

MÉDAILLE DE JUDAS : nom vulgaire donné à la lunaire, à cause de la forme de ses fruits.

MEDEOLA. (*Voyez* MÉDÉOLE.) Illustr. Gen. tab. 266, fig. 1, *medeola asparagoides*, n°. 1; — fig. 2, *medeola virginica*, n°. 3.

*Observations.* Le *medeola asparagoides*, n°. 1, est la même plante que le *dracæna medeoloides*, Linn. f. Suppl. Willdenow en a fait un genre particulier sous le nom de *myrsiphyllum*. Enum. Plant. Hort. Berol. vol. 1.

MEDICA. Genre de Tournefort qui fait partie

du genre *medicago* de Linné. Les *medica* ne renferment que les espèces dont les gousses sont courbées en faucille, & les *medicago*, Tourn., toutes celles qui sont roulées en spirale ou en coquille de limaçon. (*Voyez* LUZERNE.)

MEDICAGO. (*Voyez* LUZERNE.)

MÉDICINIER. *Jatropha*. Illustr. Gen. tab. 791, *jatropha herbacea*, n°. 14. — Houst. Reliq. tab. 15.

*Observations*. 1°. Le *jatropha moluccana*, n°. 6, appartient au genre *alevrites* de Forster. (*Voyez* ALÉVRITE, *Suppl.*)

2°. Il faut ajouter pour synonymes au *jatropha acuminata*, n°. 7 :

*Jatropha* (panduræfolia), *calyculata, foliis panduræformibus, apice acutis, basi inæqualiter acutè lobatis; floribus atro coccineis*. Andr. Bot. Repos. 4. pag. 267. tab. 267. — Curt. Magaz. tab. 604.

*Jatropha foliis oblongis, subpanduræformibus, acuminatis, integerrimis, basi angulatis, utrinquè bidentatis*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 560. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 52.

*Jatropha* (hastata), *foliis hastatis*. Jacq. Stirp. Amer. pag. 256. tab. 173. fig. 54.

Ses feuilles varient beaucoup dans leur forme : tantôt rétrécies, tantôt plus larges à leur base, quelquefois les deux échancrures latérales disparoissent; elles offrent à leur partie inférieure deux lobes aigus, anguleux, & au-dessous de leur base quelques petites dents aiguës, plus ou moins fortes.

3°. Le genre *castiglionia* de la *Flore du Pérou* est le *jatropha curcas*, n°. 8.

4°. Je pense qu'il faut rapporter au *jatropha herbacea* la plante que Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique*, a désignée sous le nom de :

*Jatropha* (stimulosa), *herbacea, stimulis patulis horridissima, foliis subpalmato-lobatis; lobis obtusiusculis, subsinuato-incisis; cymis brevi-pedunculatis, floribus candidis*. Mich. l. c. 2. pag. 216. (*Exclusis synonymis.*)

Ses racines sont tubéreuses, semblables à celles de la filipendule. Les tubercules ont une forme presque cylindrique, & sont bonnes à manger.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs munies de calice.*

16. MÉDICINIER étalé. *Jatropha divaricata*. Sw.

*Jatropha foliis ovatis, acutis, integris, glaberrimis; racemis divaricatis*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1158, & Prodr. pag. 98.

Cet arbre se rapproche beaucoup du *jatropha integerrima*, surtout par la forme de ses feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de dix à vingt pieds, divisé en rameaux glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, acuminées, entières, très-glabres, presqu'à trois nervures; les pétioles longs de quatre à cinq pouces; les fleurs mâles disposées en grappes terminales, axillaires, pédonculées, dichotomes, très-ramifiées, étalées; les ramifications opposées, uniflores; les fleurs petites & pâles; un calice fort petit, à cinq découpures ovales, obtuses; cinq pétales ovales, aigus; huit à dix étamines; les fleurs femelles solitaires; trois styles très-courts; une capsule arrondie, à trois coques, à trois, quelquefois à deux loges; deux semences brunes, alongées dans chaque loge.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

17. MÉDICINIER à feuilles entières. *Jatropha integerrima*. Willd.

*Jatropha foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, glaberrimis; racemis subcymosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 559.

*Jatropha foliis ovatis, acuminatis, integerrimis*. Jacq. Stirp. Amer. pag. 256. tab. 183. fig. 47.

Arbrisseau élégant, dont les tiges sont droites, glabres, hautes de dix pieds, remplies d'un suc aqueux & visqueux; elles supportent une belle cime touffue. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-gai, longues de trois pouces; les pétioles presque longs de deux pouces. Les fleurs sont belles, inodores, disposées sur plusieurs grappes réunies en cime; leur calice verdâtre, campanulé, à demi divisé en cinq; la corolle d'un beau rouge-écarlate, large d'un pouce.

Cette plante croît à la Havane. ♄ (*Jacq.*)

** *Fleurs dépourvues de calice.*

18. MÉDICINIER des montagnes. *Jatropha montana*. Willd.

*Jatropha foliis oblongis, dentatis, basi biglandulosis; floribus axillaribus, racemosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 563.

*Ricinus minor, indicus, solani foliis*. Breyn. Centur. 118. tab. 54. *Bona*.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux pâles, à peine anguleux, glabres, cicatrisés; les plus jeunes cannelés, anguleux, rudes & chargés de poils vers leur sommet. Les feuilles sont alternes, pétiolées, alongées, aiguës, arrondies à leur base, longues de trois à quatre pouces, sinuées & dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, glabres

glabres en dessus, hérissées en dessous, sur leurs plus grosses nervures, de poils rudes; munies de deux glandes vers leur base, parsemées de points transparens; les pétioles rudes & pileux; les fleurs petites, disposées en grappes à peine de la longueur des pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Jatropha* (palmata), *foliis palmatis, septemlobis, lævibus; lobis cuneatis, apice trilobis, dentatis; petiolo apice uniglanduloso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 562.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: elle se rapproche beaucoup du *jatropha napæifolia*, mais ses feuilles sont plus larges, très-lisses; les lobes point pinnatifides; les plus larges divisées, à leur sommet, en trois lobes dentés; les pétioles pourvus d'une glande à leur sommet. ♄ (*Willd.*)

* *Jatropha* (hernandiæfolia), *calyculata, foliis peltatis, ovatis, integerrimis, glabris.* Vent. Jard. Malm. 1. pag. 52. *Porto-Ricco.* ♄

MEDUSA. (*Voyez* MÉDUSE, *Suppl.*)

MÉDUSE hérissée. *Medusa anguifera.* Lour.

*Medusa foliis ovato-oblongis, serratis; pedunculis paucifloris.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 493.

*Medusula anguifera.* Persoon, Synops. Plant. 2. pag. 215.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche de la famille des malvacées, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs en grappes peu garnies.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq filamens monadelphes, tubulés; une capsule hérissée, uniloculaire, à trois valves, à six semences.*

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont ascendans, garnis de feuilles alternes, ovales, alongées, glabres à leurs deux faces, acuminées, dentées en scie; les fleurs rouges, disposées en grappes très-peu garnies, sur un pédoncule commun.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, persistant, à cinq folioles ovales, étalées, pileuses, courbées en dedans.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, alongés, plus longs que le calice, courbés en dedans, puis réfléchis à leur sommet.

3°. Cinq *étamines* monadelphes; les filamens réunis à leur base en un tube de la longueur de la corolle; les anthères pendantes.

4°. Un *ovaire* arrondi, surmonté d'un style subulé & pileux, de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une capsule ovale, à trois lobes, uniloculaire, à trois valves, couverte d'un grand nombre de poils longs, flexueux; six semences presque rondes.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MEDUSULA. (*Voyez* MEDUSA, *Suppl.*)

MEESIA. Gærtn. (*Voyez* MÉSIER, *Dict.*) Le nom de *meesia* avoit été déjà employé par Hedwig, plusieurs années avant Gærtner, pour un genre de la famille des mousses, qui renferme plusieurs *mnium* & *bryum* de Linné. M. Palisot de Beauvois y a substitué le nom d'*amblyodum.* (*Voyez* AMBLYODE & MNIE, *Suppl.*) Quant au genre *meesia* de Gærtner, il porte le nom de *walkera* dans Schreber, &c. M. Decandolle le range parmi les OCHNACÉES. (*Voyez* OCHNA, *Suppl.*)

MEGASTACHYA. Pal.-Beauv. Agrost. p. 74. tab. 15. fig. 5.

Genre de la famille des graminées, établi par M. Palisot de Beauvois pour plusieurs espèces de *briza* & de *poa*: il réunit des plantes dont les fleurs sont disposées en une panicule ramifiée; les épillets alongés, composés de fleurs imbriquées sur deux rangs, au nombre de cinq à vingt dans un calice bivalve. La valve inférieure de la corolle est échancrée, mucronée au milieu de l'échancrure; la supérieure bifide ou dentée; le style court, à deux divisions; les stigmates velus; les semences libres: d'où il résulte que le caractère essentiel de ce genre consiste principalement dans:

*La valve inférieure de la corolle échancrée à son sommet, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; la valve supérieure bifide ou bidentée.*

Les principales espèces rapportées à ce genre sont le *briza bipinnata* Lam.; — *briza eragrostis* Linn.; — *multiflora*, Forskh.; — *poa amabilis*, — *badensis*, — *ciliaris*, — *elongata*, — *hypnoides*, Mich.; — *mucronata*, Flor. owar.; — *oblonga*, Mœnch; — *polymorpha*, — *reptans*, — *rigida*, &c.

MELAGO-CODI. Rheed, *Hort. Malabar.* 7. pag. 23. tab. 12. Nom que porte dans l'Inde, d'après Rheed, le *piper nigrum* Linn.

MELALEUCA. (*Voyez* MÉLALEUQUE.)

MÉLALEUQUE. *Melaleuca.* Ill. Gen. tab. 641, fig. 1, *melaleuca angustifolia*, n°. 2; — fig. 2,

*melaleuca suaveolens*, n°. 3; — fig. 3, *melaleuca viridiflora*, Smith; — fig. 4, *melaleuca leucadendra*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Ce genre, intéressant par les belles espèces qu'il renferme, a de grands rapports avec les METROSIDEROS. (*Voy.* ce genre, *Suppl.*) Il offre, comme ces derniers, des feuilles opposées ou alternes, des fleurs axillaires, rapprochées en épis. Les étamines, réunies en plusieurs paquets, distinguent les *melaleuca* des *metrosideros*, ces derniers ayant les filamens des étamines libres. L'affinité de ces deux genres, dit M. Ventenat, fournit une nouvelle preuve de la supériorité de l'ordre naturel sur toutes les distributions arbitraires. En effet, dans l'ordre naturel, les *melaleuca* & les *metrosideros* se trouvent placés immédiatement à la suite l'un de l'autre, tandis que, dans le système sexuel, la considération des étamines libres, ou réunies en plusieurs paquets, nécessite la séparation de ces deux genres, & détermine, dans des classes très-éloignées, la place qu'ils doivent occuper.

2°. La grande affinité qu'ont entr'eux les genres *leptospermum*, *melaleuca*, *metrosideros*, a donné lieu au déplacement de plusieurs espèces, transportées d'un genre à l'autre. Ainsi le *melaleuca lucida* est le *metrosideros diffusa* de M. Smith, qui renvoie le synonyme de Forster (*leptospermum collinum*) à son *metrosideros villosa*, le même que le *melaleuca villosa*, n°. 5, auquel il faut ajouter le *melaleuca æstuosa* de Forster.

3°. Le *melaleuca virgata*, n°. 6, est le *leptospermum virgatum* Willd. M. Smith nous a donné les observations suivantes au sujet de cette plante. Les deux échantillons conservés dans l'herbier de Linné présentent la face inférieure des feuilles chargée de points résineux & noirâtres. Les étamines sont au nombre de dix, & le fruit à une ou deux loges, caractères qui rapprochent cette plante des *imbricaria*, ayant des étamines en nombre double. Si cependant les fruits, mieux observés, se trouvoient avoir trois ou quatre loges, elle auroit des rapports avec les *beckea* à dix étamines, s'en rapprochant d'ailleurs par son port, par sa grandeur, par ses feuilles opposées & par son inflorescence : d'où il suit qu'en attendant de nouvelles observations, la détermination de cette plante doit être considérée comme incertaine.

4°. M. Smith regarde encore le *melaleuca viridiflora* Gærtn., réuni au *melaleuca leucadendron*, comme une espèce distincte : c'est le *metrosideros quinquenervia* de Cavanilles.

5°. Le *melaleuca suaveolens*, n°. 3, me paroît devoir être rapporté à celui que M. Smith a nommé :

*Melaleuca* (laurina), *foliis alternis, obovato-lanceolatis, uninerviis; pedunculis axillaribus, dichotomis, pubescentibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 275.

Cette plante ressemble, par son port, au *daphne laureola.* Ses feuilles sont alternes, lancéolées, en ovale renversé, à une seule nervure; les pédoncules axillaires, dichotomes, pubescens; très-ressemblant, par son inflorescence & par sa fructification, au *melaleuca suaveolens;* mais ce dernier, d'après M. Smith, a ses feuilles elliptiques, plus larges. Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Quelques autres espèces de *melaleuca* seront mentionnées parmi les *metrosideros*, tels que le *melaleuca ciliata* de Forster, le *melaleuca linearis* Wendl., &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles éparses ou alternes.*

7. MÉLALEUQUE à fleurs vertes. *Melaleuca viridiflora.* Gærtn.

*Melaleuca foliis alternis, elliptico-lanceolatis, coriaceis, quinquenerviis; ramulis petiolisque pubescentibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 275. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 173. tab. 35. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1429.

*Melaleuca* (leucadendron, var. β, angustifolia), *foliis angustioribus, oblongis, vix falcatis, brevioribus, obtusis, glaucis.* Linn. f. Suppl. pag. 342.

*Metrosideros* (quinquenervia), *foliis lanceolatis, alternis, quinquenerviis; floribus polyadelphis, in racemum conglomeratis.* Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 19. tab. 333.

Confondue d'abord avec le *melaleuca leucadendra*, cette espèce s'en distingue par des caractères qui ne permettent pas de l'y réunir. Ses feuilles sont plus épaisses, plus roides, point recourbées en faucille, moins larges, point acuminées, coriaces, elliptiques, lancéolées, d'un vert plus pâle, marquées de cinq, quelquefois de sept nervures; les rameaux, dans leur jeunesse, & les pétioles pubescens, & non glabres; les fleurs plus rapprochées, formant une grappe touffue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande & dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Willd.*)

8. MÉLALEUQUE à feuilles de styphélie. *Melaleuca stypheloides.* Smith.

*Melaleuca foliis alternis, ovatis, mucronato-pungentibus, multinerviis; floribus lateralibus; dentibus calicinis, striatis, mucronatis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 275.

Arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont velus dans leur jeunesse, & qui deviennent glabres

en vieilliſſant ; ils ſont garnis de feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, petites, un peu arrondies, ovales, très-entières, glabres, parſemées de points tranſparens, très-aiguës & piquantes à leur ſommet, marquées de ſept nervures. Les fleurs ſont latérales, diſpoſées en forme de grappes ſur les jeunes rameaux qui entourent la tige un peu au-deſſous de ſon ſommet ; les dents du calice ſtriées, mucronées ; les filamens réunis par leur baſe en cinq paquets.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

9. Mélaleuque à feuilles de bruyère. *Melaleuca ericifolia.* Smith.

*Melaleuca foliis ſparſis, linearibus, ſubrecurvis, extùs convexis ; floribus glomerato-ſpicatis ; ſtaminum phalangibus apice ramoſis.* Vent. Jard. Malm. p. 76. tab. 76. — Smith, Botan. exot. tab. 34.

*Melaleuca ericifolia, foliis ſparſis oppoſitiſve, linearibus, enerviis, ſubrecurvis ; floribus lateralibus, apicem verſus ramulorum confertis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 276. — Andr. Bot. Repoſ. pag. 175. tab. 175. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1430. n°. 6.

Quoique très-rapprochée du *melaleuca nodoſa*, cette plante en diffère par ſes feuilles recourbées, par ſes fleurs agglomérées en épis ſerrés, & par les faiſceaux des filamens, libres à leur ſommet ſeulement. Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, droites, cylindriques, d'un gris-cendré, diviſées en rameaux alternes, ſouples, effilés, d'un brun-cendré, garnis de feuilles éparſes, à peine pétiolées, linéaires, entières, très-aiguës, recourbées vers leur ſommet, ponctuées, d'un vert-gai, concaves à leur face ſupérieure, d'une odeur & d'une ſaveur aromatique, longues d'environ un pouce & plus ; les pétioles très-courts, articulés au ſommet d'une protubérance prolongée ſur les rameaux.

Les fleurs ſont ſeſſiles, très-ſerrées, rougeâtres avant leur épanouiſſement, d'un blanc-ſale lorſqu'elles ſont développées, répandant une odeur de miel, réunies ſur les vieux bois en épis ſolitaires, cylindriques, très-alongés ; placées autour d'un axe rougeâtre, écailleux & nu dans ſa partie inférieure, dont le ſommet s'alonge pendant la floraiſon, & produit une pouſſe ſemblable à celle des rameaux. Les bractées ſont droites, ovales, pubeſcentes, concaves, membraneuſes, rougeâtres, très-caduques ; le calice glabre, ponctué, à quatre ou cinq découpures droites, ovales, obtuſes ; la corolle compoſée de quatre ou cinq pétales concaves, ovales, obtus ; les étamines nombreuſes, réunies en quatre ou cinq faiſceaux deux fois plus longs que les pétales, connivens à leur moitié inférieure, libres, étalés à leur moitié ſupérieure, ſupportant des anthères vacillantes, ovales, à quatre ſillons, s'ouvrant latéralement. L'ovaire eſt globuleux, parſemé de poils courts, peu apparens, ſurmonté d'un ſtyle droit, glabre, cylindrique, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate tronqué.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. Mélaleuque noueuſe. *Melaleuca nodoſa.* Smith.

*Melaleuca foliis ſparſis, linearibus, mucronato-pungentibus, rectis ; floribus apicem verſus ramulorum glomeratis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 276, & Botan. exot. tab. 35.

*Melaleuca nodoſa.* Ventenat, Jard. Malm. vol. 2. pag. 112. tab. 112. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1343.

*Metroſideros* (nodoſa), *foliis linearibus, confertis ; floribus aggregatis, confertis, in medio ramulorum nodoſis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 19. tab. 334.

*Metroſideros nodoſa.* Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 172. tab. 34. fig. 6.

Il diffère du *melaleuca ericafolia* par ſes feuilles droites & planes, par ſes fleurs rapprochées en une tête globuleuſe, & par les diviſions arrondies & très-courtes du limbe de ſon calice : également rapproché du *melaleuca armillaris*, on l'en diſtingue par ſes fleurs, qui ne ſont point diſpoſées en épis, & par ſes étamines, dont la partie réunie des filamens eſt beaucoup plus courte. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, diviſées en rameaux alternes, nombreux, peu ouverts, articulés, rougeâtres, preſque ſimples, parſemés de poils peu apparens, garnis de feuilles nombreuſes, alternes, droites, rapprochées, preſque ſeſſiles, linéaires, très-entières, mucronées & piquantes à leur ſommet, roides, glabres à leurs deux faces, légérement ponctuées, relevées en deſſous d'une nervure ſimple, à peine pétiolée ; les plus jeunes de couleur rougeâtre, les autres d'un vert-foncé, longues d'environ un pouce, ſur une ligne de large.

Les fleurs ſont fort petites, ſituées vers le ſommet des rameaux, rapprochées en une petite tête globuleuſe, ſeſſile, d'un jaune-pâle, répandant une odeur de cerfeuil, garnies de bractées très-caduques, de couleur brune, concaves, ponctuées, membraneuſes. Leur calice eſt globuleux, glabre, verdâtre, ponctué, partagé à ſon limbe en cinq dents très-courtes & arrondies ; les pétales alternes avec les diviſions du calice, ovales, concaves, blanchâtres, avec une légère teinte de roſe vers leur ſommet ; environ trente étamines, réunies de ſix en ſix à leur baſe, & formant cinq

paquets opposés aux pétales ; les filamens subulés, d'un jaune-pâle, trois fois plus longs que la corolle ; les anthères linéaires, mobiles, s'ouvrant latéralement. L'ovaire est globuleux, adhérent au calice, surmonté d'un style filiforme, blanchâtre, courbé & rougeâtre vers son sommet ; le stigmate obtus. Le fruit consiste en une capsule globuleuse, de couleur cendrée, à trois loges, s'ouvrant à son sommet en trois valves séparées par des cloisons membraneuses, adhérentes aux parois des valves & à l'axe du fruit ; les semences nombreuses, fort petites, cunéiformes, comprimées, d'un brun-cendré.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, près le port Jackson. ♄ (*V. v.*)

11. MÉLALEUQUE armillaire. *Melaleuca armillaris.* Smith.

*Melaleuca foliis sparsis, linearibus, mucronatis, apice recurvis ; floribus lateralibus ; filamentis longissimis, linearibus, apice radiato multifidis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 277. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1431.

*Metrosideros* (armillaris), *foliis linearibus, angustissimis, confertis ; floribus densè spicatis in medio ramulorum.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 19. tab. 335. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 171. fig. 5.

Arbrisseau dont les branches se divisent en rameaux cylindriques, bifurqués, revêtus d'une écorce blanchâtre & cendrée, hérissés de tubercules alongés, placés sous la base des feuilles : celles-ci sont éparses, sessiles, linéaires, un peu lâches, très-étroites, aiguës, un peu recourbées & mucronées à leur sommet ; les fleurs sessiles, très-rapprochées, disposées en épis sur les rameaux ; le calice presque globuleux, à cinq dents fort petites, un peu persistantes ; les pétales sessiles, ovales ; les filamens très-longs, linéaires ; les capsules renfermées dans le fond du calice, à trois loges, à trois valves ; les semences très-nombreuses, cendrées, cunéiformes.

Cette plante croît au port Jackson, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

12. MÉLALEUQUE à feuilles de genêt. *Melaleuca genistifolia.* Smith.

*Melaleuca foliis sparsis, lanceolatis, mucronatis, trinerviis, multipunctatis ; ramulis floriferis terminalibus, laxis ; filamentis apice radiato multifidis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 277. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1432.

Il existe des rapports entre cette espèce & le *melaleuca nodosa*, mais dans celle-ci les feuilles sont plutôt lancéolées que linéaires ; elles ne sont ni aussi roides ni autant mucronées, & de moitié plus courtes, marquées de trois nervures, parsemées de plusieurs points glanduleux. Les fleurs sont sessiles, alternes, géminées, disposées en un épi lâche, terminal sur les derniers rameaux, qui se prolongent au-dessus des fleurs, comme dans le plus grand nombre des espèces de ce genre. La corolle est blanche ; les étamines réunies par fascicules, une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

13. MÉLALEUQUE striée. *Melaleuca striata.* Labill.

*Melaleuca foliis alternis, lineari-lanceolatis, rigidis, tri ad quadristriatis ; floribus confertis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag 26. tab. 165.

Arbrisseau d'environ huit à neuf pieds, très-rameux, chargé de feuilles sessiles, alternes, linéaires-lancéolées, roides, glabres, légérement aiguës, longues à peine d'un demi-pouce, à trois ou quatre nervures longitudinales, pourvues, entre chaque nervure, d'une ligne de glandes saillantes ; les fleurs très-serrées, sessiles, réunies en un épi cylindrique, terminal ou surmonté par le prolongement des rameaux ; leur calice soyeux, globuleux, à cinq découpures courtes, obtuses, persistantes ; les pétales orbiculaires, légérement onguiculés, attachés à l'orifice du calice ; les étamines très-saillantes, réunies en cinq paquets opposés aux pétales ; les anthères mobiles, ovales, à deux loges ; l'ovaire soyeux, globuleux ; le style à peine de la longueur des étamines ; le stigmate obtus ; les capsules ovales, presque globuleuses, à trois sillons, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant en trois parties à leur sommet, contenant un grand nombre de semences anguleuses.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

14. MÉLALEUQUE pentagone. *Melaleuca pentagona.* Labill.

*Melaleuca foliis alternis, lineari-lanceolatis, acuminatis, crassiusculis ; filamentis quinquepartitis ; calicibus pentagonis, globoso-confertis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 27. tab. 166.

Ses tiges sont hautes de six à huit pieds, chargées de rameaux glabres, cylindriques, droits, d'un gris-cendré, garnis de feuilles sessiles, alternes, très-étroites, linéaires-lancéolées, longues de six à huit lignes, glabres, entières, un peu épaisses, terminées par une petite pointe roide, à deux ou trois nervures ; quelques-unes des feuilles inférieures planes, ovales-lancéolées, à peine nerveuses ; les fleurs sessiles, réunies en une tête globuleuse, un peu alongée ; les découpures du calice caduques, médiocrement obtuses ; les pétales dépourvus d'onglet, ovales, obtus ; les éta-

mines distribuées en quatre ou six paquets; le style plus long que les étamines; le stigmate presque globuleux; les capsules très-serrées entr'elles, de forme pentagone, subéreuses, glabres en dessus, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. s.*)

15. MÉLALEUQUE thymoïde. *Melaleuca thymoides.* Labill.

*Melaleuca foliis sparsis, oblongis, trinerviis, petiolatis; floribus glomeratis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 27. tab. 167.

Arbrisseau distingué par la forme de ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pieds; elles se divisent en rameaux glabres, nombreux, cylindriques, d'un blanc-cendré, chargés de petites feuilles éparses, médiocrement pétiolées, planes, un peu charnues, ovales, alongées, se rapprochant de celles du thym, glabres, entières, un peu aiguës, longues de deux lignes & demie, larges d'une ligne & plus, à trois nervures, à peine ponctuées & glanduleuses; les fleurs très-serrées, réunies en un épi globuleux; le calice pileux; ses découpures un peu aiguës, légérement ciliées, caduques; les pétales concaves, presque orbiculaires, à peine onguiculés; les étamines en neuf ou dix paquets; le style plus long que les étamines; le stigmate concave, élargi; les capsules presque globuleuses, enfoncées dans le calice.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

16. MÉLALEUQUE écailleuse. *Melaleuca squamea.* Labill.

*Melaleuca foliis sparsis, ovato-lanceolatis, trinerviis; floribus glomeratis, squamato cortice fungoso.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 28. tab. 168.

Cet arbre a son tronc, ainsi que ses rameaux, revêtus d'une écorce fongueuse, qui se détache principalement sur les rameaux dépouillés de feuilles, par petites écailles renversées, attachées à la base des cicatrices des feuilles : celles-ci sont éparses, légérement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, recourbées à leur sommet par la dessiccation, longues de quatre à cinq lignes, à trois nervures, glabres, un peu ponctuées & légérement pileuses dans leur jeunesse; les rameaux glabres, pileux à l'insertion des fleurs; celles-ci réunies par paquets latéraux; les dents du calice un peu aiguës & caduques; les étamines distribuées en sept paquets, enveloppées à leur base par les pétales, ovales, roulés à leurs bords; le style un peu plus long que les étamines; le stigmate en tête; les capsules enveloppées par le calice globuleux, & dont l'épiderme se détache en petites plaques blanchâtres, irrégulières.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

17. MÉLALEUQUE à feuilles de myrte. *Melaleuca myrtifolia.* Vent.

*Melaleuca foliis sparsis oppositisve, ovatis, acutis, multinerviis; staminum phalangibus basi tantùm coalitis.* Vent. Jard. Malm. pag. 47. tab. 47.

*Melaleuca* (squarrosa), *foliis sparsis oppositisve, ovatis, muticis, quinquenerviis; floribus lateralibus, dentibus calicinis lævibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1430. n°. 4. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 28. tab. 169.

Il me paroît certain que cette espèce est la même que le *melaleuca squarrosa* de Smith; cependant comme cette dernière ne nous est pas suffisamment connue, qu'elle forme, d'après M. de Labillardière, un arbre de cinquante à soixante pieds, nous nous bornerons à décrire celle-ci telle qu'elle est dans les jardins où on la cultive : elle s'y présente sous la forme d'un arbrisseau, dont les tiges parviennent à la hauteur de trois ou quatre pieds; elles sont droites, cylindriques, couvertes d'une écorce cendrée qui se détache par petites plaques. Ses rameaux sont opposés, quadrangulaires, peu ouverts, rapprochés, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparses ou opposées en croix, concaves, ovales, aiguës, très-entières, ponctuées, à cinq ou sept nervures peu apparentes, parsemées, dans leur jeunesse, de quelques poils rares & couchés, entiérement glabres dans leur vieillesse, assez semblables aux feuilles du petit myrte commun.

Les fleurs sont disposées en épis épais, très-serrés, cylindriques, obtus, situés dans la partie supérieure des jeunes pousses : ces fleurs naissent trois à trois dans l'aisselle d'une bractée, & paroissent comme verticillées; elles sont d'un jaune de soufre & répandent une odeur très-agréable, ainsi que les feuilles quand on les froisse. Les bractées sont opposées, pubescentes, ponctuées, ovales, arrondies, d'un vert-foncé; les calices glabres, à cinq découpures ovales, droites, obtuses, membraneuses à leurs bords; les pétales concaves, ovales, arrondis, ponctués, d'un blanc de lait, très-caducs; les étamines nombreuses, divisées en cinq paquets; les filamens droits, capillaires, d'un jaune-pâle, connivens à leur base dans chaque paquet; les anthères linéaires, vacillantes, à quatre sillons, s'ouvrant latéralement. L'ovaire est globuleux, couvert de poils très-blancs, surmonté d'un style filiforme, plus court que les étamines, terminé par un stigmate dilaté & tronqué. Le fruit consiste en une capsule membraneuse, de la grosseur d'un

grain de poivre, divifée en trois loges, s'ouvrant en trois valves, contenant des femences nombreufes, de couleur brune, linéaires, tronquées à leur fommet, inférées fur un tubercule adhérent à l'angle intérieur de chaque loge.

Cet arbriffeau eft originaire de la Nouvelle-Hollande & des îles de la mer du Sud. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris; il paffe l'hiver dans les ferres d'orangerie, & fleurit vers la fin du printems. ♄ (*V. v.*)

*** Feuilles oppofées.*

18. Mélaleuque fafciculée. *Melaleuca fafcicularis.* Labill.

*Melaleuca foliis oppofitis fafciculatifque, linearibus, carnofis; fafciculis ftaminum petalis alternis; floribus folitariis, axillaribus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 29. tab. 170.

Arbriffeau de fix à huit pieds, très-rameux; les rameaux glabres, obfcurément triangulaires, cendrés, garnis de feuilles prefque feffiles, linéaires, longues de quatre lignes, très-étroites, oppofées ou fafciculées, charnues, convexes en deffus, couvertes de points nombreux, glanduleux; les fleurs folitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, articulés un peu au-delà de leur milieu, accompagnés à cette articulation d'une petite écaille alongée, caduque; les découpures du calice à demi orbiculaires; les étamines réunies en cinq ou huit paquets, plus courts que la corolle, alternes avec les pétales; ceux-ci ovales, obtus, médiocrement onguiculés; le ftyle plus court que les étamines; le ftigmate en tête; les capfules ovales, à demi enveloppées par le calice, dont les découpures & le ftyle perfiftent.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

19. Mélaleuque pelliculée. *Melaleuca cuticularis.* Labill.

*Melaleuca foliis oppofitis, confertis, linearibus, obtufis, craffiufculis; floribus folitariis, axillaribus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 30. tab. 171.

Le tronc de cet arbre s'élève à vingt ou trente pieds de haut, fur un pied & demi de diamètre. Ses branches, dans leur vieilleffe, font revêtues d'une écorce compofée d'un très-grand nombre de pellicules très-fines, minces, femblables au papier chinois, très-ferrées, faciles à féparer; les rameaux couverts de petites écailles comme dans le *melaleuca fquamea;* les feuilles oppofées (je les ai obfervées éparfes & alternes à l'extrémité des rameaux que j'ai examinés, ainfi que les repréfente la *figure* 171), nombreufes, feffiles, très-rapprochées, épaiffes, linéaires, obtufes, longues de quatre lignes, contenant dans leur fubftance des glandes réfineufes, non faillantes; les fleurs folitaires, axillaires, à peine pédonculées; le calice turbiné, prefque pentagone, très-glabre, à cinq découpures obtufes, environné d'écailles ou de bractées ovales, caduques, beaucoup plus courtes que le calice; les pétales orbiculaires, concaves; les étamines réunies en dix ou douze paquets; le ftyle de la longueur des étamines; le ftigmate élargi; les capfules enfoncées dans le calice.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

20. Mélaleuque boffue. *Melaleuca gibbofa.* Labill.

*Melaleuca foliis confertis, decuffatis, ovatis, trinerviis; ramulis fructiferis tumidis.* Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 30. tab. 172.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds & plus, chargé de rameaux nombreux, entrelacés, glabres, cendrés. Les feuilles font feffiles, prefqu'imbriquées, oppofées en croix, courtes, ovales, épaiffes, marquées de trois nervures, longues de deux lignes, un peu courbées en faucille, repliées à leurs bords, glabres, obtufes, parfemées en deffous de points glanduleux; les fleurs très-rapprochées, latérales ou terminales, feffiles, prefqu'enfoncées dans une portion renflée des rameaux; les découpures du calice obtufes; les pétales ovales, prefque feffiles; les étamines partagées en plufieurs paquets; le ftyle plus long que les étamines; le ftigmate prefque globuleux: on diftingue plufieurs fleurs mâles par l'avortement du piftil: les capfules enfoncées dans le calice, dilaté & fongueux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

21. Mélaleuque à feuilles elliptiques. *Melaleuca elliptica.* Labill.

*Melaleuca foliis oppofitis, ellipticis, fubtùs multipunctatis, venofis; floribus confertis; filamentis latiufculis, apice multifidis, erectis.* Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 131. tab. 173.

Arbriffeau très-rameux, haut de fix pieds; les rameaux glabres, étalés, un peu tuberculeux; les feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, longues de quatre à fix lignes, larges de trois ou quatre, très-obtufes à leurs deux extrémités, épaiffes, chargées en deffous de points glanduleux & faillans; les fleurs réunies en épis alongés; les calices légérement tomenteux, parfemés de points enfoncés; les découpures obtufes, perfiftantes; les pétales en ovale renverfé, alongés, très-médiocrement onguiculés; le ftyle à peine plus long que les étamines; le ftigmate

concave ; les capſules turbinées, enveloppées par le calice & ſes découpures, un peu courbées en dedans.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

22. Mélaleuque à feuilles de thym. *Melaleuca thymifolia.* Smith.

*Melaleuca foliis oppoſitis, elliptico-lanceolatis, enerviis ; ramulis floriferis lateralibus, breviſſimis, paucifloris; filamentis medium uſque ramoſis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 278, & Botan. exot. tab. 36.

*Melaleuca* (gnidiæfolia), *foliis oppoſitis, lanceolatis, trinerviis ; ramulis floriferis, lateralibus, paucifloris ; filamentis anticè ramoſis.* Vent. Jard. Malm. pag. 4. tab. 4.

*Melaleuca coronata.* Andr. Bot. Repoſ. pag. 278. tab. 278.

*Metroſideros* (calycina), *foliis oppoſitis, enerviis, punctatis, lanceolatis ; calicibus perſiſtentibus.* Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 20. tab. 336. fig. 2.

Cette eſpèce, diſtinguée par ſes feuilles oppoſées, l'eſt encore mieux par ſes étamines, éparſes ſur la face antérieure de la colonne particulière qui les ſupporte. C'eſt un arbuſte aromatique, d'un aſpect gracieux, dont les tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, très-rameuſes, grêles, de couleur cendrée; les rameaux oppoſés, de couleur brune, s'élevant en pyramide, parſemés de glandes concaves, munis, vers leur baſe, d'écailles concaves & membraneuſes, garnis de feuilles très rapprochées, preſque ſeſſiles, oppoſées en croix, lancéolées, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-tendre, aiguës à leur ſommet, à trois nervures peu ſenſibles, répandant, lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, une odeur aromatique très-pénétrante, longues de trois à quatre lignes, larges d'environ une ligne & demie.

Les fleurs ſont peu nombreuſes, ſituées à la partie moyenne des rameaux, ſeſſiles, de couleur violette, accompagnées, à leur baſe, de bractées ſolitaires, ovales, aiguës, très-courtes, ponctuées, très-caduques. Le calice eſt glabre, d'un vert-foncé, diviſé en cinq lobes ovales, obtus, membraneux à leurs bords ; la corolle compoſée de cinq pétales droits, ovales, obtus, concaves, ponctués, rétrécis en onglet à leur baſe. Les étamines ſont nombreuſes, réunies en cinq paquets ; chaque paquet formant une petite colonne comprimée, de couleur violette, oppoſée aux pétales, plus longue que la corolle ; les filamens ſubulés, courbés en dedans, épars ſur la face antérieure des colonnes, & de même couleur ; les anthères vacillantes, arrondies, s'ouvrant en deux loges. L'ovaire eſt globuleux, enfoncé dans un diſque charnu qui adhère au calice, ſurmonté d'un ſtyle cylindrique, d'un violet-tendre, courbé à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate verdâtre & tronqué.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

23. Mélaleuque à feuilles de millepertuis. *Melaleuca hypericifolia.* Smith.

*Melaleuca foliis decuſſatis, ovato-oblongis, uninerviis ; floribus densè ſpicatis ; ſtaminum faſciculis linearibus, longiſſimis.* Vent. Hort. Cels. pag. 10. tab. 10.

*Melaleuca* (hypericifolia), *foliis oppoſitis, elliptico-oblongis, uninerviis ; floribus confertis ; filamentis longiſſimis, linearibus, apice radiato multifidis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. p. 379. — Andr. Bot. Repoſ. pag. 200. tab. 200. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1433. n°. 12.

Cet élégant arbriſſeau, remarquable par la beauté de ſes fleurs, a des tiges droites, très-rameuſes, liſſes, cendrées, hautes d'environ quatre à cinq pieds, chargées de rameaux oppoſés, légérement anguleux, rougeâtres, plians, ſoutenant des feuilles ſeſſiles, oppoſées en croix, ovales, oblongues, un peu réfléchies, coriaces, ponctuées, très-entières, d'un odeur agréable lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, de la longueur & même plus longues que les entre-nœuds.

Les fleurs ſont nombreuſes, ſeſſiles, diſpoſées, vers l'extrémité des jeunes rameaux, en un épi touffu, court, obtus ; munies chacune d'une bractée ovale-oblongue, aiguë, d'un rouge-vif, très-caduque. Le calice eſt fort petit, tubulé, à cinq ou ſix découpures ovales, obtuſes, vertes en dehors, blanches en dedans, membraneuſes ſur leurs bords ; les pétales de la longueur & de la même couleur que le calice ; les étamines nombreuſes, d'un rouge-écarlate, ſix fois plus longues que les pétales ; les filamens réunis, preſque dans toute leur longueur, en cinq faiſceaux alongés, linéaires, ſe diviſant à leur ſommet en une petite houpe ſupportant des anthères noirâtres, vacillantes. L'ovaire eſt globuleux, un peu comprimé ; le ſtyle droit, cylindrique, d'une légère teinte purpurine, de la longueur des étamines ; le ſtigmate ſimple & obtus.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

24. Mélaleuque à feuilles de linaire. *Melaleuca linariifolia.* Smith.

*Melaleuca foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, tri-*

*nerviis, subtùs multipunctatis; ramulis floriferis terminalibus, laxis; filamentis pinnatis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 278. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1432. — Smith, Bot. exot. tab. 56.

*Metrosideros* (hyssopifolia), *foliis linearibus, oppositis, punctatis; calicum laciniis deciduis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 20. tab. 336. fig. 1.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup du *melaleuca genistifolia*; elle en diffère par ses feuilles opposées & par la disposition de ses fleurs. C'est, d'après M. Smith, un grand arbre revêtu d'une écorce épaisse, spongieuse. Les rameaux sont chargés de feuilles glauques, opposées, linéaires-lancéolées, trois fois plus longues que celles du *melaleuca genistifolia*, marquées de trois nervures, parsemées en dessous de points nombreux. Les fleurs, placées sur les derniers rameaux, sont sessiles, solitaires, opposées, & non alternes & géminées; elles forment une sorte d'épi lâche; les découpures du calice caduques; les filamens très-longs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Melaleuca diosmæfolia.* Desfont. Catal. Hort. Parif. 170.

Je ne connois point la fructification de cette plante. En ne considérant que son feuillage, elle ressemble tellement au *melaleuca ericifolia*, qu'elle n'en paroît être qu'une simple variété à feuilles plus fines, plus étroites & un peu plus courtes, parsemées de glandes noirâtres. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

*Observations.* Je reçois dans l'instant de M. Noisette un échantillon de cette plante en fleurs: elles sont disposées en épis autour des rameaux; chaque fleur est sessile; le calice très-glabre, ridé, épais, d'un vert-foncé, campanulé, à cinq dents courtes, droites, aiguës; les pétales presqu'une fois plus longs que le calice, blanchâtres, ovales, un peu lancéolés, concaves, glanduleux en dehors; les filamens réunis en cinq paquets, libres à leur partie supérieure, de couleur lilas; les anthères blanchâtres, presque globuleuses, à deux loges.

25. Mélaleuque à feuilles de nérium. *Melaleuca neriifolia.* Curt.

*Melaleuca foliis oppositis, lanceolatis, acutis, uninerviis; petiolis decurrentibus; pedunculis axillaribus, trichotomis; filamentis corollâ brevioribus.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1058.

Arbrisseau qui s'éloigne un peu par son port, & surtout par ses fleurs, des autres espèces; il est parfaitement glabre. Ses tiges sont divisées en rameaux comprimés, un peu ailés par la décurrence du pétiole des feuilles: celles-ci sont opposées, très-médiocrement pétiolées, lancéolées, assez semblables à celles du *nerium*, mais plus petites, aiguës, très-entières, d'un vert-blanchâtre en dessous, ponctuées, traversées par une seule nervure; les pédoncules axillaires, bi ou trichotomes; chaque branche terminée par trois ou quatre fleurs pédicellées; le calice glabre, épais, campanulé, à cinq découpures ovales, obtuses, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords, quelquefois rougeâtres à leur sommet & dans leur échancrure; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, obtus, à peine onguiculés, un peu concaves, alternes avec les divisions du calice; seize à vingt étamines distribuées en quatre faisceaux, insérées à l'orifice du calice; les filamens libres, rapprochés seulement à leur base; un filament plus long que les autres, & de la longueur de la corolle; les anthères globuleuses, à deux loges; un ovaire charnu, inséré au fond du calice; le style droit, épais, recourbé à son sommet, de la longueur des étamines; le stigmate obtus; plusieurs ovules très-petits.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée dans le Jardin de M. Noisette. ♄ (*V. v. in hort. Noisette.*)

26. Mélaleuque à feuilles ovales. *Melaleuca ovatifolia.*

*Melaleuca foliis oppositis, ovatis; racemis axillaribus, minimis; ramis nodosis, subflexuosis.* (N.)

Cette espèce est remarquable, ainsi que la suivante, par la grandeur de ses feuilles. A en juger par la force des rameaux, elle doit être un arbre ou un fort arbrisseau, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, noueux, un peu flexueux à leurs nœuds, d'où sortent des feuilles opposées, distantes, médiocrement pétiolées, épaisses, coriaces, ovales, entières, obtuses ou à peine aiguës, glabres, luisantes à leur face supérieure, pâles en dessous, longues de deux pouces, larges d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont disposées en très-petites grappes dans l'aisselle des feuilles, un peu plus longues que les pétioles; les pédicelles courts, roides, cylindriques, articulés, divergens, presque bifurqués. Les fleurs ne me sont point connues. Les capsules sont globuleuses, d'un gris-cendré, de la grosseur d'un pois, enveloppées en entier par le calice, dont il ne reste du limbe qu'un rebord formant un ombilic.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. Mélaleuque bicolore. *Melaleuca bicolor.*

*Melaleuca foliis obversè ovatis, bicoloribus, oppositis; ramulis virgatis, nodosis; racemis axillaribus, minimis.* (N.)

Quoique cette plante ait un aspect très-différent de

de la précédente, surtout dans la forme de ses feuilles, il seroit cependant possible qu'elle n'en fût qu'une variété, tant il existe de rapports entre elles. Les rameaux sont cylindriques, d'un gris-cendré, divisés en d'autres opposés, étalés, grêles, élancés, noueux, garnis de feuilles opposées, à peine pétiolées, coriaces, en ovale renversé, glabres, luisantes en dessus, d'un vert-jaunâtre en dessous, principalement dans leur jeunesse, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses & quelquefois échancrées à leur sommet, longues d'un pouce, larges d'environ huit lignes. La disposition des fleurs est la même que dans l'espèce précédente; les capsules verdâtres, globuleuses, un peu plus petites.

Cette plante a été découverte à l'Isle-de-France par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

*Observations.* N'ayant pas vu les fleurs de ces deux plantes, il est possible qu'elles appartiennent aux *metrosideros* ou aux *leptospermum*: elles exigent un nouvel examen.

MÉLAMPIRE. *Melampyrum.* Ill. Gen. tab. 518, fig. 1, fructification du *melampyrum* d'après Tournefort & Gærtner; — fig. 2, *melampyrum pratense*, n°. 4.

*Observations.* 1°. M. Persoon a donné le nom de *melampyrum vulgatum* au *pratense*, & de *melampyrum alpestre* au *silvaticum*.

2°. *Melampyrum* (americanum), *humile, gracile, foliis lineari-lanceolatis; superioribus basi parce setaceo-dentatâ; paribus omnibus distinctis & distanter floridis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 16.

Cette plante me paroît être la même que le *melampyrum lineare*, n°. 6, d'après les caractères indiqués par Michaux.

### Suite des espèces.

7. Mélampire barbu. *Melampyrum barbatum.* Plant. Hung.

*Melampyrum spicis conicis, laxis; bracteis dentato-setaceis, non coronatis; calycum dentibus barbatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 198.

Très-rapprochée du *melampyrum arvense*, cette espèce en diffère par ses bractées ciliées & barbues à leur base, par les calices velus à leurs bords, par ses fleurs une fois plus grandes. Ses tiges sont droites, longues de six à sept pouces, quelquefois d'un pied, rameuses, hérissées, entre les fleurs & sur leurs angles, de longs poils blancs; les feuilles sessiles, lancéolées, un peu obtuses, légérement pileuses à leurs deux faces, entières; les supérieures un peu dentées vers leur base ou presque pinnatifides; les bractées dentées, vertes & non colorées; les dents du calice garnies à leurs bords de longs poils diaphanes; la corolle jaune, saillante; la lèvre supérieure fortement velue à son bord.

Cette plante croît en Hongrie, dans les contrées méridionales, au milieu des champs. ☉

MÉLAMPODE. *Melampodium.* Illustr. Gener. tab. 713, *melampodium americanum*, n°. 1. — Gærtner, tab. 179. — Bancks, Reliq. Houst. 9. tab. 21.

### Suite des espèces.

3. Mélampode à longues feuilles. *Melampodium longifolium.* Willd.

*Melampodium foliis sessilibus, lanceolato-spathulatis, subangulatis.* Willd. Enum. 2. pag. 934.

Ses tiges sont droites, annuelles, hautes d'environ un pied, dichotomes, légérement pubescentes, garnies de feuilles sessiles, opposées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, presqu'en cœur, lancéolées, spatulées, entières ou obscurément dentées; les supérieures presque anguleuses; les pédoncules solitaires, uniflores, ailés à leurs bords; les calices composés de cinq folioles; le réceptacle conique, garni de paillettes; les semences surmontées d'une écaille roulée en dedans.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (*Willd.*)

4. Mélampode à tige basse. *Melampodium humile.* Swartz.

*Melampodium caule erecto; foliis lyrato-dentatis, sessilibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1370, & Prodr. pag. 114.

Ses racines sont petites & fibreuses; ses tiges droites, rameuses, hautes d'un pied, velues, rougeâtres, cylindriques; les feuilles sessiles, opposées, découpées en lyre, légérement pubescentes; le lobe terminal très-grand, ovale, presque hasté, inégalement denté; les fleurs jaunes, solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées; le calice à cinq folioles ovales, concaves, étalées, pubescentes; quatre à cinq demi-fleurons linéaires à la circonférence; six à huit fleurons dans le centre; les anthères noires; les semences plus longues que le calice, un peu comprimées, trigones, cunéiformes, hérissées, sur leurs angles, d'aiguillons crochus, terminées par deux épines; les paillettes petites, lancéolées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes & cultivés; elle gêne beaucoup la culture: ses semences sont très-nuisibles aux oiseaux de basse-cour. ☉ (*Swartz.*)

* *Melampodium* (rudérale), *caule erecto, patulo; foliis ovatis, acuminatis, serratis; floribus discoideis.*

Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1370. *In Jamaicâ australis ruderatis.* ☉ *Anthera nigra.*

MELAMPODIUM. (*Voyez* Mélampode.)

MELAMPYRUM. (*Voyez* Mélampire.)

MELANANTHERA. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 107.

Michaux, dans sa *Flore d'Amérique*, a établi sous ce nom un genre particulier pour deux plantes déjà connues, dont l'une est le *bidens nivea* Linn., l'autre le *calea aspera* Jacq.

Ce genre offre pour caractère essentiel :

*Un calice composé d'écailles ovales, imbriquées, presqu'égales ; un réceptacle garni de paillettes membraneuses, en carène, enveloppant les fleurons à leur base; les semences turbinées, presque tétragones, terminées par quatre ou cinq arêtes point piquantes.*

Espèces.

1. *Melanantheta* (hastata), *foliis hastato-trilobis ; paleis receptaculi lanceolatis, acuminatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 107. (*Voyez Dict.* 1, Bident à fleurs blanches, n°. 7.)

2. *Melananthera* (deltoidea), *foliis omnibus indivisis, subcordato-deltoideis ; petalis receptaculi obtusis.* Mich. l. c. (*Voy.* Calea à feuilles rudes, *Suppl.*, n°. 5.)

MÉLANCIER ou AMÉLANCHIER. C'est le *mespilus amelanchier* ou *pyrus amelanchier* Willd.

MELANCRANIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a de grands rapports avec les *schœnus*, dont il faisoit d'abord partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, sans nœuds, trigones à leur sommet; les fleurs réunies en une tête terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des épis composés de toutes parts d'écailles imbriquées; dans chaque écaille un épillet à plusieurs fleurs disposées sur deux rangs ; un style bifide ; une semence dépourvue de soies.*

Caractère générique.

Les fleurs sont disposées en épis, composées d'écailles imbriquées de toutes parts; les écailles ovales, mucronées; dans chacune d'elles un épillet de même longueur, contenant environ sept fleurs comprimées, disposées sur deux rangs, offrant :

1°. Un *calice* à deux valves plus courtes & plus étroites que celles de la corolle.

2°. Une *corolle* à une seule valve lancéolée, souvent tachetée de pourpre.

3°. Trois *étamines ;* les filamens linéaires, blanchâtres, de la longueur des écailles, ponctués de pourpre ; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* supérieur, alongé; un style glabre & bifide; deux stigmates simples.

Le *fruit* consiste en une seule semence, dépourvue de poils sétacés.

Espèces.

1. Melancranis scarieuse. *Melancranis scariosa.* Vahl.

*Melancranis capitulo oblongo ; involucro subtriphyllo.* Vahl, Enum. 2. pag. 239.

*Schœnus* (scariosus), *culmo tereti, capitulo oblongo, involucro monophyllo, glumis margine scariosis.* Thunb. Prodr. 16.

Cette plante forme un gazon en touffe, composé de plusieurs tiges filiformes, anguleuses vers leur sommet, longues au plus d'un pied, munies de feuilles sétacées, canaliculées, dilatées en gaîne à leur base, plus courtes que les tiges; les fleurs réunies en une tête terminale alongée, longue d'un demi-pouce, chargée d'écailles larges, ovales, imbriquées, membraneuses, lisses, un peu roides, luisantes, élargies vers leur sommet, & surmontées d'une pointe en forme d'arête; trois inférieures stériles, acuminées ; la dernière prolongée en une foliole sétacée, longue de trois pouces; environ cinq fleurs dans chaque épillet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

2. Melancranis radiée. *Melancranis radiata.* Vahl.

*Melancranis capitulo subgloboso, involucris polyphyllis.* Vahl, Enum. 2. pag. 239.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus ; elles supportent, à leur sommet, une tête de fleurs presque globuleuse, de la grosseur d'une cerise & plus ; l'involucre composé d'environ six à huit folioles ; l'inférieure longue d'un demi pouce ; les autres graduellement plus petites, très-étalées, roides, subulées, un peu piquantes ; les épillets très-nombreux, agglomérés, ovales ; les écailles striées & ponctuées de pourpre. Les feuilles n'ont point été observées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

MELANEA. (*Voyez* Malanea, *Suppl.*)

MELANIUM. Genre de Brown, que Linné a

rapporté aux *lythrum*, & que M. de Jussieu a réuni au *parsonsia* de Brown. (*Voyez* SALICAIRE, *Dict.*, & PARSONSIA, *Suppl.*)

MÉLANSCHÉHENE : nom sous lequel se trouve désigné le *schœnus nigricans*. (*Voy.* CHOIN.)

MÉLANTHE. *Melanthium*. Ill. Gen. tab. 269, fig. 1, *melanthium virginicum*, n°. 1; — fig. 2, *melanthium secundum*, n°. 10; — fig. 3, *melanthium capense*, n°. 9; — fig. 4, *melanthium densum*, n°. 7.

*Observations*. 1°. Plusieurs espèces de *melanthium* ont été placées dans le genre *wurmbea* de Thunberg. (*Voyez* WURMBÉE, *Dict.*)

2°. On rencontre très-souvent sur le même épi des fleurs de deux sortes, les unes hermaphrodites, d'autres stériles, privées de pistil : il est même des individus qui ne portent que des fleurs stériles. Cet accident, quoique très-commun, n'a lieu que par avortement.

3°. Je crois pouvoir réunir au *melanthium latifolium*, n°. 2, au moins comme variété, le :

*Melanthium* (racemosum), *paniculâ racemoso-oblongâ, confertiusculâ; laciniis calicinis orbiculatis*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 251. La figure de Plukenet, tab. 434, fig. 8, ne convient ni à cette espèce, ni au *melanthium virginicum*, n°. 1; elle paroît se rapprocher davantage des *veratrum*.

4°. Dans le *melanthium indicum*, n°. 17, les filamens sont très-courts, insérés à la base des pétales, d'après Willdenow, qui en a observé une variété, ou peut-être une espèce à feuilles beaucoup plus larges, à tiges uniflores; les pétales lancéolés, roulés, cuspidés; les anthères plus petites.

5°. Il faut retrancher du nombre des espèces le *melanthium uniflorum*, n°. 15, Jacq., qui a été reconnue par M. Jacquin lui-même pour le *melanthium ciliatum* Linn., & qui sera ici mentionnée sous ce nom.

6°. Le *melanthium racemosum* de Waltherius, & non de Michaux, est un *narthecium*. (*Voyez* NARTHÈCE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

18. MÉLANTHE junciforme. *Melanthium junceum*. Jacq.

*Melanthium foliis lineari-subulatis, superioribus basi dilatatis; spicâ flexuosâ, petalis unguiculatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 268.

*Melanthium foliis subulatis, radicali unicâ; scapo ad summitatem diphyllo, floribus spicatis*. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 451, & Collect. Suppl. pag. 105.

Une bulbe arrondie, de la grosseur d'une noisette, produit une feuille radicale subulée, aiguë, au moins deux fois plus courte que les tiges, puis une ou deux autres planes, aiguës, vaginales. Les tiges sont droites, subulées, simples, longues d'environ un pied & demi, munies, vers leur sommet, de deux feuilles alternes, & terminées par un épi long de deux pouces, soutenant quatre à neuf fleurs sessiles, alternes, d'un pourpre-violet ou blanchâtre; les pétales onguiculés, lancéolés, un peu aigus; les filamens de couleur purpurine, insérés à la base des onglets; les anthères droites, alongées; trois styles plus courts que les étamines; les stigmates simples; une capsule trigone, noueuse, obtuse, couronnée par les styles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

19. MÉLANTHE à feuilles d'eucomis. *Melanthium eucomoides*. Jacq.

*Melanthium foliis oblongo-lanceolatis, aculeatis; caule trifloro; petalis subhastatis, unguiculatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 269.

*Melanthium foliis cucullatis, petalis impunctatis*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 452, & Collect. Suppl. pag. 104.

Cette espèce s'élève peu : sa tige est tout au plus longue de trois à quatre pouces, glabre, cylindrique, garnie de feuilles alternes, longues d'un pied, lancéolées, oblongues, environ au nombre de cinq sur les tiges, en forme de capuchon à leur base. Les fleurs sont assez grandes, terminales, pédonculées, au nombre de trois, un peu plus longues que la gaîne des feuilles; la corolle verte, point maculée; les pétales presque hastés, onguiculés; les anthères brunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq. & Willd.*)

20. MÉLANTHE ciliée. *Melanthium ciliatum*. Linn.

*Melanthium petalis unguiculatis; foliis basi cucullatis, ensiformibus, cartilagineo-ciliatis; floribus spicatis*. Linn. Suppl. 213. — Jacq. Fragm. pag. 63. tab. 3. fig. 3.

*Melanthium foliis ensiformibus, cucullatis; floribus spicatis, petalis unguiculatis*. Thunb. Prodr. pag. 67.

*Melanthium uniflorum*. Jacq. Coll. 4. pag. 100.

Ses tiges sont droites, longues d'un pied & plus, simples, glabres, cylindriques, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes, lancéolées, linéaires, très-aiguës, striées, finement crénelées & membraneuses à leurs bords, glabres, longues d'un demi-pied, larges de six lignes; les radicales & inférieures pourvues d'une longue

gaîne; les fleurs peu nombreuses, sessiles, alternes, rapprochées, terminales; la corolle d'une grandeur médiocre; les pétales lancéolés, onguiculés, rouges en dehors, jaunâtres à leur base, jaunes en dedans, marqués de rouge à leur base; les capsules cendrées, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

21. Mélanthe naine. *Melanthium pumilum.* Forst.

*Melanthium foliis lanceolatis, basi barbatis; caule subtrifloro, petalis sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 270.

*Melanthium pedunculis unifloris, erectis; caule nullo.* Forst. Comm. Gœtt. 9. pag. 30. tab. 6.

Cette plante est très-remarquable par son port. Ses tiges, très-courtes, sont droites, réunies en gazon, chargées, à leur partie inférieure, de feuilles très-rapprochées, roides, lancéolées, barbues à leur base. Chaque tige se termine quelquefois par une seule fleur, plus souvent par trois ou quatre, pédonculées; la corolle blanche; les pétales lancéolés, point onguiculés, réfléchis & en forme de capuchon à leur sommet. Les stigmates sont au nombre de trois, rarement de six, immédiatement portés sur l'ovaire, sans styles.

Cette plante croît à la terre de Feu. ♃ (*Willd.*)

*Observations.* D'après M. Brown, cette plante pourroit être rapportée à son genre *astelia.* (*Voy.* Astélie, *Suppl.*, *addit.*)

22. Mélanthe à feuilles de graminées. *Melanthium gramineum.* Cavan.

*Melanthium acaule, foliis imbricatis, gramineis; floribus sessilibus.* Cavan. Ic. Rar. 6. p. 64. tab. 587. fig. 1, & Anal. Nat. vol. 3. pag. 50.

De plusieurs bulbes ovales s'élèvent des tiges très-courtes, en partie enfoncées en terre, longues d'un pouce, filiformes, puis élargies par la gaîne qui les enveloppe; les feuilles radicales, semblables à celles des graminées, canaliculées, vaginales & presqu'imbriquées à leur base, très-aiguës, longues de trois pouces, larges d'une ligne: dans leur centre naissent deux ou plusieurs fleurs d'un blanc-jaunâtre; les pétales lancéolés, veinés, longs d'un pouce & plus, larges de deux lignes; les filamens insérés vers le milieu des pétales, plus courts que la corolle; les anthères ovales, presque à deux lobes; l'ovaire ovale, aigu; trois styles rougeâtres, divergens.

Cette plante croît dans les environs de Mogador, où elle a été recueillie par Broussonet. ♃ (*Cavan.*)

23. Mélanthe ponctuée. *Melanthium punctatum.* Cavan.

*Melanthium acaule, foliis imbricatis, carinatis, lanceolato-acuminatis; floribus sessilibus.* Cavan. Ic. Rar. 6. l. c. tab. 588.

D'une bulbe ovale, solitaire, s'élève une tige haute de deux pouces, en partie enterrée, cylindrique, enveloppée par la gaîne des feuilles: celles-ci, toutes radicales, au nombre de six à huit, sont imbriquées, en carène, lancéolées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, striées, très-étalées: il sort de leur centre environ trois fleurs & plus; elles ont six pétales ovales, rétrécis en onglet, longs d'un demi-pouce, assez larges, rayés, un peu rougeâtres; les filamens insérés au sommet des onglets; les anthères ovales; l'ovaire ovale, aigu, surmonté de trois styles rougeâtres, subulés, divergens.

Cette plante a été découverte aux environs de Mogador par Broussonet. ♃ (*Cavan.*)

24. Mélanthe à tige rude. *Melanthium aspericaule.*

*Melanthium foliis lævibus, linearibus, acutis; floribus pulverulentis, racemoso-spicatis; caule aspero, subnudo.* (N.)

Cette espèce se rapproche un peu, par son inflorescence, du *melanthium latifolium*; elle s'en distingue aisément par ses feuilles très-étroites, presque graminiformes. Ses tiges sont droites, fermes, un peu cylindriques, grêles, longues d'un pied & plus, rudes au toucher, nues dans toute leur longueur, garnies, seulement à leur partie inférieure, de quelques feuilles presque point vaginales, emboîtées à leur base les unes dans les autres, droites, fermes, très-lisses, striées, longues de quatre à sept pouces, larges de deux lignes, linéaires, aiguës. Les fleurs sont disposées en un épi terminal, long au plus d'un pouce & demi, un peu lâche à sa base, pulvérulent ou chargé de très-petits poils glanduleux, composé de petites grappes à deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles munis, tant à leur base que sous la corolle, de petites écailles membraneuses; la corolle blanche, petite; les pétales ovales, obtus, onguiculés; les anthères brunes, ovales, assez grosses, à deux lobes, en cœur à leur base; trois styles courts, divergens: les fleurs supérieures fleurissent avant les inférieures.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♄ (*V. s.*)

25. Mélanthe de la Cochinchine. *Melanthium cochinchinense.* Lour.

*Melanthium petalis sessilibus, foliis triquetris; flo-*

*ribus solitariis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 268.

Cette plante a des rapports avec le *melanthium indicum.* Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges ligneuses, grêles, cylindriques, couchées, rameuses, longues d'environ six pieds, garnies de petits aiguillons courts, épars. Les racines sont fasciculées, composées de tubercules alongés, charnus, d'un brun-roussâtre; les feuilles fort petites, inégales, réunies trois par trois presque en verticille, glabres, linéaires, très-entières; les pédoncules axillaires, uniflores; la corolle blanche; les pétales alongés, sessiles; les étamines insérées sur les pétales; une capsule à trois loges; chaque loge contenant deux semences rudes, noirâtres, arrondies: on en trouve souvent plusieurs avortées.

Cette plante croît dans les haies, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Espèce moins connue.*

* *Melanthium* (lætum), *racemo oblongo; petalis sessilibus; foliis glabris, lanceolato-linearibus; caulinis remotis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 488.

MELASMA. Genre de Bergius, que Linné avoit nommé *nigrina*, & qui a été placé parmi les *gerardia* par Linné fils. (*Voyez* GERARDE, *Dict.*, n°. 9.) Le *nigrina* est un autre genre de Thunberg. Le genre *melasma* a été conservé par Gærtner.

MELASPHÆRULA. Curtis, *Magaz.* pag. & tab. 615. C'est le même genre que celui qui a été établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* de Linné, sous le nom de *diasia.* (*Voyez* GLAYEUL & DIASIA, *Suppl.*)

MELASTOMA. (*Voyez* MÉLASTOME, *Dict.* & *Suppl.*)

MÉLASTOME. *Melastoma.* Ill. Gen. tab. 361, fig. 1, *melastoma malabathrica*, n°. 16; — fig. 2, *melastoma repens*, n°. 63.

*Observations.* Si l'on fait attention à la variété du nombre des étamines dans les espèces qui composent ce genre, l'on se convaincra facilement qu'elles ne peuvent nullement entrer dans le caractère générique, pas plus que le nombre des pétales, des divisions du calice & des loges, très-variables. L'ovaire est inférieur ou à demi inférieur, selon les espèces: il est assez généralement adhérent dans les plantes que j'ai pu examiner, & plus ou moins recouvert par le calice, qui s'alonge ensuite & revêt le fruit jusqu'à son sommet: ce fruit est une baie. C'est particuliérement d'après ce caractère que les *melastoma* sont distingués des *rhexia*, ces derniers ayant une capsule pour fruit, non adhérente, mais seulement recouverte par le calice. Il est cependant quelques espèces intermédiaires qui sont pourvues d'une baie sèche, presque capsulaire, ce qui fait presque disparoître la ligne qui sépare ces deux genres. Un autre inconvénient est que la plupart des espèces n'ont été déterminées que d'après des individus secs: il en est résulté que les fruits n'ayant pas pu toujours être soigneusement examinés, on a pris pour baie ce qui est capsule, ou pour capsule ce qui est baie, & que des espèces appartenant aux *rhexia* ont été placées parmi les *melastoma*, & réciproquement, erreur facile à corriger toutes les fois qu'on pourra observer les plantes vivantes & en fruits. M. Bonpland, qui en a observé un très-grand nombre avec M. Humboldt, dans l'Amérique, a entrepris une monographie sur ces deux genres, dont la suite est vivement desirée. Il a déjà reconnu que le *melastoma grandiflora* d'Aublet, le *scandens*, devoient être rapportés au genre *rhexia*, de même que le *melastoma grossa*, — *strigosa*, Linn. Suppl.; — *malabathrica*, Linn.; — *argentea*, Lam.; — *decumbens*, Palis.-Beauv., &c. (*Voyez* QUADRETTE, *rhexia*, *Suppl.*) Je n'entrerai pas dans de plus grands détails sur les *melastoma*, renvoyés aux *rhexia*: il suffira de consulter ce dernier genre pour les espèces qu'on ne trouvera pas dans celui-ci.

Mais il est assez essentiel de faire connoître les changemens qui ont été faits pour les noms de plusieurs espèces, afin de ne point ajouter à ce premier abus, celui des doubles emplois.

Le *melastoma decussata*, Vahl, est le *melastoma racemosa*, n°. 66; le *melastoma pralina*, Swartz, est le *melastoma lævigata*, n°. 57; le *melastoma physiphora*, Vahl, est le *melastoma tococa*, n°. 23; le *melastoma tamonea* est le *melastoma fothergilla*, n°. 40. Le *melastoma grandiflora*, n°. 27, est figuré sous le nom de *rhexia* dans la *Monographie des mélastomes*, Bonpl. tab. 11, ainsi que le *melastoma argentea*, n°. 39, sous le nom de *rhexia holosericea*, tab. 12; le *melastoma mucronata*, n°. 42, figuré par le même, tab. 18. Le *melastoma lima*, n°. 44, répond au *melastoma fragilis*, Vahl, Egl. 1, p. 44, & Linn. Suppl. (*Exclus. synon. Sloan.*)

Le genre *maieta*, établi par Ventenat, ne me paroît pas devoir être distingué des *melastoma*, dont il faisoit partie. (*Voyez* MAIETA, *Suppl.*) Plusieurs genres d'Aublet ont été reunis aux melastomes, tels que le *tibouchina*, le *topobea*, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs latérales.*

70. MÉLASTOME à rameaux fleuris. *Melastoma ramiflora.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, integris, ovato-lan-*

*ceolatis, scabriusculis; ramis floriferis; floribus pedunculatis, subconfertis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 775, & Prodr. pag. 69.

Très-rapproché du *melastoma fascicularis*, il en diffère par sa grandeur, par dix étamines au lieu de huit, par la couleur de ses feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt ou trente pieds. Ses rameaux sont obscurément tétragones, hispides à leur sommet, où sont réunies des feuilles pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, ovales, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, entières, lisses, d'un jaune-doré en dessus, un peu rudes & tomenteuses en dessous, à trois nervures; les pétioles courts, hispides; les fleurs nombreuses, éparses le long des rameaux, entre les feuilles, médiocrement pédicellées; le calice rude, urcéolé, à cinq dents ovales, obtuses; cinq pétales couleur de chair, onguiculés, ovales, rongés, étalés, caducs, assez grands; les filamens inclinés; les anthères grandes, bleuâtres, sagittées; l'ovaire alongé; le style plus long que les étamines, incliné. Le fruit est une baie.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, dans la paroisse de Saint-Thomas. ♄ (*Swartz.*)

71. Mélastome à feuilles rudes. *Melastoma strigillosa.* Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, subcordatis, acuminatis, supernè strigoso-pilosis, subtùs tomentosis; racemis axillaribus; floribus pedicellatis, confertis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 793, & Prodr. pag. 71.

Cette espèce se rapproche du *melastoma spicata;* elle en diffère par ses feuilles en cœur à leur base, par ses grappes plus composées. Ses tiges se divisent en rameaux presque cylindriques, pileux & un peu tétragones vers leur sommet, garnis de feuilles pétiolées, alongées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, roussâtres, pileuses, hispides, réticulées, blanches & tomenteuses en dessous, à cinq nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce & plus; les grappes droites, solitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles; ses ramifications courtes, opposées, chargées de trois ou quatre grandes fleurs rapprochées, purpurines; le calice velu, à cinq dents droites, longues, filiformes, hispides; cinq pétales alongés, médiocrement onguiculés; dix filamens courts, filiformes; les anthères courtes, linéaires, recourbées; l'ovaire velu; le style court; le stigmate obtus; une baie hérissée, arrondie, enveloppée & couronnée par le calice, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque; elle y est rare. ♄ (*Swartz.*)

72. Mélastome à feuilles d'airelle. *Melastoma vaccinoides.*

*Melastoma glaberrima, microphylla, foliis ovalibus, trinerviis; floribus paucis, cernuis, octandris; petalis abbreviatis, filamentis subulatis.* Bonpland, Monogr. Melast. pag. 15. tab. 8.

Espèce distinguée par ses petites feuilles, semblables à celles du *vaccinium myrtillus.* C'est un petit arbuste entiérement glabre, chargé de rameaux nombreux, opposés, quadrangulaires dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, ovales, fort petites, presque coriaces, vertes en dessus, un peu convexes, plus pâles en dessous, entières, à peine aiguës, à trois nervures peu saillantes, légérement réticulées; les fleurs axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées; les pédoncules munis, vers leur milieu, de deux petites bractées; le calice campanulé, à quatre découpures élargies, à peine aiguës; la corolle de la longueur du calice, de couleur blanche, parsemée de petits points jaunes; quatre pétales ovales; huit étamines droites, de la longueur de la corolle; les anthères cunéiformes; le stigmate en plateau; une baie verte, sphérique, fort petite, à trois loges polyspermes, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. ♄ (*Bonpl.*)

73. Mélastome verticillé. *Melastoma verticillata.* Vahl.

*Melastoma foliis ovatis, oblongis, attenuatis, denticulatis, villosis, suprà scabris; racemis axillaribus, floribus verticillatis.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 47.

Ses rameaux sont articulés, tétragones, couverts d'un duvet mou; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies en une pointe très-étroite, ciliées, finement denticulées, velues à leurs deux faces, principalement sur leurs nervures, hérissées en dessus de points saillans, moins rudes & plus pâles en dessous, traversées par trois nervures; les pétioles cylindriques, très-velus, longs d'un demi-pouce; les pédoncules alternes, solitaires, axillaires, soutenant des fleurs verticillées, au nombre de six à chaque verticille, distantes; les supérieures sessiles, les inférieures pédicellées; les pédicelles inégaux, uniflores, quelquefois biflores; le calice velu, à quatre divisions courtes, linéaires-lancéolées, réfléchies; la corolle petite; quatre pétales lancéolés; huit étamines un peu plus longues que les pétales; une baie globuleuse, trois fois plus grosse qu'une graine de moutarde.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

74. MÉLASTOME à petites fleurs. *Melastoma micrantha.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, denticulatis, oblongis, utrinquè acutis, glabris; racemis axillaribus, reclinatis; floribus acuminatis, octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 803, & Prodr. pag. 71.

Arbrisseau de six pieds de haut, divisé en rameaux alongés, élancés, presque simples, glabres, cylindriques, nus à leur partie inférieure, garnis, à leur partie supérieure, de feuilles pétiolées, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, très-minces, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à six pouces, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce; les grappes axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux, à peine plus longues que les pétioles, inclinées, trifides; les fleurs fort petites, blanchâtres, séparées, pédicellées; le calice à quatre dents droites, très-courtes; quatre pétales acuminés, étalés, marqués à leur base d'une tache de sang; huit filamens courts, arrondis; le style subulé, plus long que les étamines; le stigmate aigu. Le fruit est une baie arrondie, couronnée par le calice, octogone, à quatre loges, transparente & d'un blanc de neige à l'époque de sa maturité.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

75. MÉLASTOME pourpre. *Melastoma purpurascens.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, integris, oblongis, acutis, striatis, glaberrimis; racemis lateralibus, tripartitis, patulis; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 804, & Prodr. pag. 71.

Ses tiges se divisent en rameaux diffus, glabres, tétragones, souvent d'un rouge de sang, garnis de feuilles pétiolées, alongées, entières, acuminées à leurs deux extrémités, longues de deux pouces, un peu membraneuses, glabres à leurs deux faces, à stries parallèles, à trois nervures souvent colorées; les grappes latérales, opposées en croix, presque paniculées, étalées, presque de la longueur des feuilles, à trois divisions, chacune trifide; les fleurs blanches, petites, pédicellées; le calice à quatre dents droites, fort petites, rougeâtres; quatre pétales concaves, arrondis, entiers, blanchâtres, parsemés de points rougeâtres; huit filamens géniculés, élargis à leur base; les anthères linéaires, obtuses, perforées à leur sommet, conniventes au-dessus du stigmate; le style de la longueur des étamines; une baie arrondie, à quatre loges, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

76. MÉLASTOME capillaire. *Melastoma capillaris.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, subdenticulatis, lato-lanceolatis, attenuatis, glabris; pedunculis capillaribus, axillaribus, trifloris; floribus octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 808, & Prodr. pag. 71.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, distingué par ses feuilles prolongées en une longue lanière, & par ses pédoncules capillaires. Ses rameaux sont alongés, glabres, lâches, tétragones; ses feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, longues d'environ deux pouces, longuement acuminées, glabres à leurs deux faces, minces, un peu denticulées, à trois nervures longitudinales; d'autres transverses, pubescentes, ferrugineuses; les pétioles glabres & courts; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus longs que les pétioles, opposés, presque solitaires, chargés de deux ou trois petites fleurs; le calice à quatre dents droites, aiguës; la corolle blanche, très-petite, à peine de la longueur des dents du calice; les pétales ovales, aigus; huit filamens très-courts, géniculés; les anthères ovales, lancéolées; l'ovaire alongé; le style droit, un peu plus long que les étamines; le stigmate obtus, presqu'en tête; une très-petite baie.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

77. MÉLASTOME hispide. *Melastoma hirtella.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, integris, margine hispido-pilosis; pedunculis brevissimis, axillaribus, trifloris; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 810, & Prodr. pag. 72.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds. Ses rameaux sont pileux, hispides, roides, cylindriques; ses feuilles ovales-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi, entières & pileuses à leurs bords, quelquefois glabres, ridées, à trois nervures un peu pileuses; les pétioles courts; les pédoncules solitaires, axillaires, rougeâtres, hispides, plus courts que les pétioles, soutenant trois fleurs blanches, fort petites; les calices rouges, hispides, à quatre petites dents; les pétales très-petits, lancéolés, caducs, presque subulés à leur sommet; huit filamens un peu élargis, de la longueur des pétales; les anthères droites, alongées, bifides; l'ovaire arrondi; le style plus long que les étamines; le stigmate simple, obtus; une baie arrondie, tétragone, de la grosseur d'une tête d'épingle, hispide, d'un pourpre-foncé, à quatre loges; les semences très-petites, arrondies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

78. MÉLASTOME hérissé. *Melastoma hirsuta.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, subdenticulatis, lato-lanceolatis, attenuatis, hirsutis; pedunculis axilla-*

*ribus, divaricatis, trifidis; floribus octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 811, & Prodr. pag. 72.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, dont les tiges sont hérissées; les rameaux lâches, filiformes, cylindriques, hérissés de poils d'un pourpre-foncé; les feuilles ovales-lancéolées, longuement acuminées, denticulées, longues de deux pouces, molles, très-hérissées, à trois nervures; les pétioles longs de six lignes; les pédoncules opposés, solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, divisés en trois pédicelles divergens, quelquefois trifides, hérissés, uniflores; la fleur du milieu presque sessile; le calice ovale, hérissé, à quatre dents droites, ciliées, de la longueur des pétales; la corolle petite, blanchâtre; les pétales ovales, aigus; huit filamens plus courts que les pétales; les anthères droites, ovales; l'ovaire très-velu; le style subulé, plus long que les étamines; le stigmate aigu; une baie globuleuse, hérissée, d'un pourpre-foncé, à quatre loges, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

79. Mélastome à petites feuilles. *Melastoma microphylla.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, subdenticulatis, ovatis, obtusis, supernè hispidis, subtùs tomentosis, ferrugineis; pedunculis trifidis, axillaribus; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 813, & Prodr. pag. 72.

Cette espèce se rapproche du *melastoma hirsuta.* Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses rameaux opposés, dichotomes, hispides, étalés, tétragones; les feuilles pétiolees, ovales, petites, denticulées, obtuses à leur sommet, hispides, hérissées, ferrugineuses, tomenteuses en dessous, à trois nervures; les fleurs petites, un peu inclinées, solitaires, axillaires, terminales; les pédoncules simples ou trifides, filiformes, à peine plus courts que les feuilles; le calice hérissé, à quatre petites dents très-courtes; quatre pétales lancéolés, étalés, un peu plus longs que le calice; huit filamens courts; les anthères linéaires, rapprochées à leur sommet; l'ovaire velu; le stigmate subulé; une baie arrondie, tétragone, rougeâtre, velue, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans la paroisse de Saint-Thomas *in valle.* ♄ (*Swartz.*)

80. Mélastome à baguettes. *Melastoma virgata.* Swartz.

*Melastoma foliis triplinerviis, integris, ovato-lanceolatis, acuminatis, glaberrimis; ramis virgatis, floriferis; racemis decussatis, diffusis, sparsis; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 816, & Prodr. pag. 72.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds. Ses rameaux sont élancés, un peu roides, cylindriques, tétragones à leur sommet, chargés de feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, veinées, à trois nervures; les grappes opposées, situées entre les feuilles, diffuses; plus longues que les pétioles; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées, accompagnées, à leur base, de deux bractées opposées, très-petites; le calice fort petit, à quatre dents subulées; les pétales alongés, étalés, plus longs que le calice; huit, quelquefois dix filamens géniculés vers leur sommet; les anthères petites; le style court; le stigmate aigu. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♄ (*Swartz.*)

81. Mélastome des ombres. *Melastoma umbrosa.* Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, lato-ovatis, acuminatis, utrinquè hirtis; ramulis floriferis; racemis dichotomis, patentibus; floribus octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 816, & Prodr. pag. 72.

Arbrisseau assez facile à distinguer par ses grandes feuilles & par ses grappes très-étalées. Ses rameaux sont longs, cylindriques, velus, étalés; les feuilles pétiolées, très-larges, longues d'un pied, ovales, acuminées, denticulées, hispides, à cinq nervures; les pétioles longs, cylindriques, velus; les grappes axillaires, latérales; les ramifications dichotomes, filiformes, très-étalées; les pédoncules chargés de trois fleurs blanches, petites, médiocrement pédicellées; un calice très-petit, à cinq dents; quatre pétales fort petits, obtus, arrondis; huit filamens courts, géniculés; les anthères linéaires; l'ovaire hérissé, arrondi; le style droit, une fois plus long que les étamines; le stigmate en tête; une baie noire, hérissée, arrondie, à semences nombreuses, couronnée par le calice.

Cette plante croît dans l'île Saint-Christophe & aux Antilles. ♄ (*Swartz.*)

82. Mélastome crénelé. *Melastoma crenata.* Vahl.

*Melastoma hispida, foliis subcordatis, oblongis, crenatis, acuminatis; racemis axillaribus, paucifloris, longitudine petioli.* Vahl, Egl. Amer. 1. p. 41. tab. 24.

Cette plante a des rameaux cylindriques, de couleur purpurine, hérissés de poils roussâtres, ainsi que les pétioles, les pédoncules & les calices, garnis de feuilles pétiolées, opposées, alongées, presqu'en cœur, longues de deux pouces, hérissées de poils jaunâtres à leurs deux faces, principalement à leurs bords, acuminées, à trois nervures;

nervures; le pétiole à peine long de six lignes; les grappes axillaires, souvent solitaires, quelquefois géminées, un peu plus longues que les pétioles, à cinq fleurs; les pédicelles opposés, très-étalés, uniflores; le calice alongé, à cinq découpures sétacées; les pétales alongés; dix étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, aiguës, un peu obtuses à leur base; une baie de la grosseur du poivre noir.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

83. Mélastome à fleurs latérales. *Melastoma lateriflora.* Vahl.

*Melastoma foliis obovatis, acuminatis, setaceo-subserratis, glabris; pedunculis intrà foliaceis, aggregatis, unifloris.* Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 48.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds, divisées en rameaux glabres, de couleur purpurine, dichotomes, cylindriques à leur base, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles situées vers l'extrémité des rameaux, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base, à trois nervures, un peu coriaces, acuminées, un peu rudes, glabres à leurs deux faces, pourvues de dentelures très-fines, distantes, surmontées d'une soie courte; les pétioles longs d'un pouce, canaliculés; les pédoncules courts, latéraux, agrégés, au nombre de six ou sept, uniflores; les fleurs petites; le calice tronqué, un peu hérissé; quatre pétales petits, ovales, rétrécis; huit étamines de la longueur des pétales; les anthères roussâtres, alongées, obtuses, de la longueur des filamens; le style plus long que les étamines; le stigmate obtus, presque en tête; une baie de la grosseur d'une semence de coriandre, globuleuse, à peine pileuse.

Cette plante croît en Amérique, sur les hautes montagnes de l'île du Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

84. Mélastome à fleurs sessiles. *Melastoma sessiliflora.* Vahl.

*Melastoma villoso-subtomentosa, foliis lanceolato-ovatis, denticulatis, subpetiolatis; floribus axillaribus, sessilibus, subverticillatis.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 49.

Ses rameaux sont tétragones, d'un gris-roussâtre à leur sommet, chargés de poils touffus, ferrugineux, crépus; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, un peu obtuses à leurs deux extrémités, finement denticulées, un peu rudes & ridées en dessus, très-velues en dessous, molles, d'un gris-jaunâtre, traversées par cinq nervures; les fleurs petites, axillaires, sessiles, trois ou quatre dans chaque aisselle; le calice à quatre découpures petites, ovales, velues en dehors; quatre pétales alongés; huit étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, alongées, purpurines, presque de la longueur des filamens. Le fruit est une petite baie globuleuse, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

85. Mélastome à trois fleurs. *Melastoma triflora.* Vahl.

*Melastoma foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis; ramis, petiolis calicibusque strigosis; floribus axillaribus, subpedunculatis, ternis.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 47.

Cette espèce a des rameaux obtusément tétragones, couverts à leur partie supérieure, ainsi qu'à leurs pétioles & à leurs calices, de soies nombreuses; les feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, longues de trois pouces & plus, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, marquées de trois nervures, veinées; les nervures & les veines parsemées en dessus de poils fins, couchés, jaunâtres; les pétioles cylindriques, longs de six lignes; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées, ordinairement au nombre de trois dans chaque aisselle; le calice turbiné, à quatre dents obscures; quatre pétales ovales; huit étamines plus courtes que la corolle; les anthères courtes, linéaires, alongées, obtuses, purpurines, d'une couleur plus foncée sur le dos.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

86. Mélastome à poils bruns. *Melastoma pilosa.* Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, oblongis, acutis, nervis subtùs; ramulis racemisque lateralibus piloso-hirsutis; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 819, & Prodr. pag. 72.

Cette espèce se rapproche du *melastoma micrantha*; elle en diffère par ses feuilles à cinq nervures, hérissées en dessous, ainsi que les rameaux. C'est un arbuste revêtu d'une écorce raboteuse, divisé en rameaux longs, foibles, cylindriques, étalés, couverts, vers leur sommet, de poils ferrugineux. Les feuilles sont pétiolées, longues d'un demi-pied, à peine denticulées, alongées, aiguës, veinées, réticulées, glabres en dessus, pileuses en dessous, principalement sur leurs nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce; les grappes latérales, rarement axillaires, droites, opposées, un peu plus longues que les pétioles, hérissées, étalées, trifides, trichotomes; les fleurs petites, blanchâtres, médiocrement pédicellées; le calice velu, à quatre petites dents; quatre pétales fort petits, arrondis, étalés, réfléchis, tachetés de rouge à leur base; huit filamens rougeâtres, géni-

culés; les anthères blanches, alongées; l'ovaire hérissé; le style subulé, plus long que les étamines; une petite baie velue, arrondie, à quatre loges.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

87. MÉLASTOME à petites têtes. *Melastoma capitellata.* Bonpl.

*Melastoma foliis ovalibus, serrulatis, suprà subpapilloso-hirtis, septemnerviis; racemis axillaribus, erectis; floribus capitellatim sessilibus.* Bonpl. Monog. Melast. pag. 5. tab. 3.

Cette plante est très-voisine du *melastoma agrestis* Aubl.; elle en diffère par son duvet plus court, plus épais; par les dentelures des feuilles plus fines, & surtout par ses fleurs réunies en petites têtes, les inférieures pédonculées, les supérieures sessiles. Ses tiges sont hautes de neuf à dix pieds, divisées, dès leur base, en rameaux cylindriques, tomenteux, parsemés de poils rougeâtres; les feuilles ovales, un peu coriaces, acuminées, plus ou moins aiguës, bordées de cils rougeâtres, d'un vert-foncé en dessus & chargées de papilles fort petites, terminées par un poil roide & rouge, d'un brun-clair & tomenteuses en dessous, à sept nervures; les pétioles courts & tomenteux; les fleurs blanches, disposées en petites têtes, formant un épi axillaire, plus court que les feuilles, muni de petites bractées; le calice tomenteux, turbiné, à cinq dents égales, membraneuses & ciliées sur leurs bords; cinq pétales en cœur, de la longueur du calice; dix étamines plus longues que la corolle; les filamens & les anthères un peu arquées; le stigmate en massue; une baie à une seule loge, bleue à sa maturité, de la grosseur d'un pois, couronnée par les divisions du calice; les semences très-petites, nombreuses, en forme de rein.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords de la rivière de la Magdeleine, près de la ville de Hunda. ♄

88. MÉLASTOME octone. *Melastoma octona.* Bonpl.

*Melastoma foliis cordatis, septemnerviis, bullosis; racemis laxis; calice octo-dentato, staminibus sedecim, baccâ octoloculari.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 7. tab. 4.

Arbrisseau distingué par les divisions des parties de ses fleurs en huit, par seize étamines dirigées du même côté. Ses tiges sont hautes de huit à neuf pieds, divisées, dès leur base, en plusieurs rameaux tomenteux, chargés de longs poils jaunâtres; les feuilles en cœur, longues d'environ quatre pouces, bullées, élargies, membraneuses, légérement dentées & ciliées, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre, soyeux, à sept nervures; chaque bulle terminée par un poil de couleur jaune; des grappes lâches, solitaires, axillaires & terminales; le calice sphérique, tomenteux, pileux, à huit dents ciliées; seize autres petites dents intérieures; la corolle blanche; huit pétales alongés, concaves, très-ouverts; seize étamines plus longues que la corolle; les anthères un peu arquées & ondulées; le stigmate en tête; une baie sphérique, de la grosseur d'un pois, couronnée par les dents du calice, à huit loges; les semences nombreuses, petites, réniformes, d'un jaune-canelle pâle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne de Quindiu, près de la rivière des Bamboux. ♄ (*Bonpl.*)

89. MÉLASTOME comprimé. *Melastoma compressa.*

*Melastoma foliis ovato-sublanceolatis, glabris, acuminatis, quinquenerviis; floribus axillaribus, cymosis; pedunculis pedicellisque trichotomis; ramis compressis.* (N.) — Vahl, Eglog. Amer. tab. 17. *Sine descriptione.*

Cette plante ne m'étant point connue, & Vahl n'en ayant présenté que la gravure, c'est d'après celle-ci que j'entreprends de la décrire. Ses rameaux sont glabres, comprimés; ses feuilles pétiolées, ovales, presque lancéolées, glabres, très-entières, acuminées à leur sommet, longues de trois à six pouces & plus, traversées par cinq nervures; les fleurs axillaires, en cime, presqu'ombellées. Le pédoncule, renflé à son sommet, se divise en trois ou quatre pédicelles trichotomes, uniflores; le calice à cinq divisions courtes, aiguës; cinq pétales lancéolés, un peu plus longs que le calice; les étamines beaucoup plus longues que la corolle; les anthères linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

90. MÉLASTOME à épi simple. *Melastoma aplostachia.* Bonpl.

*Melastoma foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis, suprà glabris, subtùs exilissimo tomento rufidulis; spicâ terminali, simplicissimâ, sessiliflorâ.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 1. tab. 1.

Espèce remarquable par ses fleurs sessiles & comme verticillées sur un axe simple & terminal: elle forme un arbrisseau élégant, haut de huit à dix pieds; les rameaux étalés, opposés, comprimés, lisses, un peu pulvérulens & cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, d'un beau vert, entières, aiguës à leurs deux extrémités, à trois nervures, rousseâtres & pubescentes en dessous; un épi simple, terminal, légérement pédonculé; les fleurs sessiles, presque

verticillées, sans bractées; le calice un peu globuleux, court, à cinq petites dents; la corolle petite; les pétales blancs, en ovale renversé; les étamines plus courtes que les pétales; un ovaire inférieur; le style court; une petite baie à trois loges, couronnée par le bord du calice.

Cette plante croît sur les bords de l'Orénoque, dans l'Amérique méridionale, où elle forme des bois entiers. ♄ (*Bonpl.*)

91. Mélastome à queue. *Melastoma caudata.* Bonpl.

*Melastoma foliis longè petiolatis, ovalibus, promissè acuminato-caudatis, triplinerviis, subtùs pulverulento-rufis, altero cujusque paris minore; racemo terminali, fasciculato-multifloris.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 13. tab. 7.

Arbrisseau fort joli, remarquable par le prolongement de ses feuilles en une longue queue, & par le beau rose de ses fleurs. Ses tiges sont hautes de huit à neuf pieds; les rameaux glabres, cylindriques, tétragones & couverts d'une poussière dans leur jeunesse; les feuilles longuement pétiolées, d'inégale grandeur, longues de cinq pouces, larges de deux ou trois, ovales, entières ou un peu sinuées sur leurs bords, glabres, d'un beau vert en dessus, pulvérulentes, rousseâtres en dessous, à cinq nervures; une panicule terminale, composée d'un grand nombre de fleurs fasciculées; le calice campanulé, parsemé de très-petits poils blancs, à cinq dents ovales, obtuses; la corolle couleur de rose, à peine plus longue que le calice; cinq pétales ovales, étalés; dix étamines; les filamens & les anthères arquées dans une direction contraire; l'ovaire presque libre; le stigmate obtus; une baie sphérique, de la grosseur d'un petit pois, à trois loges polyspermes, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre la petite ville de Mariquita & les mines de Santa-Ana. ♄ (*Bonpl.*)

* * *Fleurs terminales.*

92. Mélastome bractéolé. *Melastoma bracteolata.* Bonpl.

*Melastoma foliis oblongis, acuminatis, trinerviis, subtùs rubiginoso-tomentosis; racemo composito, bracteis linearibus, longiusculis interstincto; floribus glomeratis, subsessilibus.* Bonpl. Monogr. Melast. p. 46. tab. 20.

Arbrisseau d'environ trois pieds, divisé en rameaux obscurément anguleux; les feuilles médiocrement pétiolées, alongées, entières, acuminées, longues d'environ trois pouces, glabres, vertes en dessus, rousseâtres & tomenteuses en dessous, à trois nervures, munies de petites nervures transversales & parallèles entr'elles; les pétioles tomenteux; une grappe droite, terminale, un peu paniculée, pourvue de longues bractées linéaires; le calice ovale, tomenteux, rousseâtre, à cinq petites dents; la corolle blanche; cinq pétales un peu plus longs que le calice; dix étamines de la longueur de la corolle; l'ovaire à demi inférieur; le style droit; le stigmate simple; une baie globuleuse, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

93. Mélastome divariqué. *Melastoma divaricata.* Willd.

*Melastoma foliis trinerviis, integerrimis, ovatis, acutis, subtùs pubescentibus; paniculâ terminali, divaricatâ; floribus octandris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 596.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, tomenteux & ferrugineux dans leur jeunesse, glabres & noirâtres en vieillissant, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, médiocrement acuminées, très-entières, à trois nervures, glabres & luisantes en dessus, brunes & légérement tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en une panicule lâche, étalée, terminale; les pédoncules tomenteux, de couleur brune; le calice urcéolé, tronqué, tomenteux; quatre pétales ovales, aigus; huit étamines; les filamens très-courts, presque nuls; les fruits de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

94. Mélastome élevé. *Melastoma procera.* Swartz.

*Melastoma arborea, foliis trinerviis, subdenticulatis, glabris; racemo terminali; pedunculis trifidis, erectis; calicibus truncatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 764, & Prodr. pag. 68. (*Exclus. synon. Plumieri.*)

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds, sur un tronc chargé de rameaux étalés, glabres, anguleux, tétragones, quelquefois couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet ferrugineux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou à peine denticulées, à trois nervures, glabres ou un peu pubescentes & ferrugineuses en dessous dans leur jeunesse; les grappes droites, terminales, plus longues que les feuilles; les pédoncules opposés en croix, terminés par quatre pédicelles uniflores; les fleurs grandes, blanchâtres, couvertes, avant leur épanouissement, d'une coiffe caduque, acuminée; le calice tronqué, urcéolé; cinq pétales ondulés; dix filamens dilatés à leur base; une baie sèche, ovale, enveloppée par le calice, ombiliquée à son sommet, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

95. Mélastome des montagnes. *Melastoma montana.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, subdenticulatis, glabriusculis; racemo terminali; pedunculis tripartito-trifidis, patulis; petalis retusis, calice truncato.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 706.

Cet arbrisseau, rapproché du *melastoma excelsa*, en diffère par ses fleurs trois fois plus petites, par ses tiges hautes de six pieds, lisses, rameuses; les rameaux étalés, tétragones, couverts d'une poussière cendrée; les feuilles pétiolées, opposées en croix, alongées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, à peine denticulées, glabres, à trois, presqu'à cinq nervures; les grappes droites, terminales; les pédicelles trifides; les fleurs blanches; le calice tronqué, urcéolé, couvert d'une coiffe d'un vert pâle, caduque, tronquée à son sommet; les pétales entiers, alongés, rétrécis à leur base, plus larges & presque tronqués à leur sommet; dix à seize filamens géniculés, inclinés, plus longs que la corolle; les anthères blanchâtres, alongées; le style court; le stigmate pubescent, presqu'en tête; une baie arrondie.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

96. Mélastome à quatre étamines. *Melastoma tetrandra.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, integris, oblongis, basi emarginatis, convexiusculis, glabris; racemo erecto, terminali; floribus tetrandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 795, & Prodr. pag. 72.

Son tronc est d'un brun-cendré; ses rameaux étalés, cylindriques, les plus jeunes glabres, tétragones; les feuilles pétiolées, alongées, acuminées, échancrées à leur base, longues de trois à quatre pouces, entières, convexes à leurs bords, vertes, luisantes, un peu coriaces, pâles & ferrugineuses en dessous, à trois nervures pubescentes; les pétioles longs; les grappes droites, terminales; les ramifications opposées en croix, tétragones, parsemées d'une poussière ferrugineuse, chargées de fleurs petites & blanchâtres; le calice fort petit, à quatre dents; la corolle petite; quatre pétales ovales, concaves, caducs; quatre filamens droits, géniculés, plus longs que les pétales; les anthères alongées, comprimées; l'ovaire glabre; le style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate aigu. Le fruit est une baie fort petite, arrondie, recouverte par le calice.

Cette plante croît sur le sommet des hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

97. Mélastome à feuilles étroites. *Melastoma angustifolia.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, lineari-lanceolatis, integris, subtùs incanis; ramis virgatis, paniculis terminalibus; floribus erectis, octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. pag. 796, & Prodr. pag. 71. — Bonpl. Monogr. Melast. pag. 20. tab. 10.

Arbrisseau dont les tiges sont chargées de rameaux opposés, droits, lisses, cylindriques, étalés, élancés, garnis de feuilles pétiolées, opposées en croix, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres, rudes en dessus, blanchâtres en dessous, à trois nervures; les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles; les panicules petites, terminales, ovales, droites, alongées; les ramifications courtes, peu nombreuses; les fleurs pédicellées, petites, ramassées, jaunâtres; le calice à quatre dents arrondies, colorées; quatre pétales arrondis, d'un blanc-jaunâtre ou tout-à-fait jaunes; huit filamens; les anthères linéaires; l'ovaire arrondi; le style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate simple; une baie noirâtre, arrondie, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans l'île Saint-Jean. ♄ (*Swartz.*)

98. Mélastome rougeâtre. *Melastoma rubens.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, denticulatis, ovato-lanceolatis, glaberrimis; ramis petiolisque coronatis; racemo terminali; floribus confertis, dioicis, octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 797, & Prodr. pag. 71.

*Melastoma foliis ovatis, nitidis, minutissimè denticulatis; venis & ramulis purpurascentibus.* Brown, Jam. 219. n°. 8.

Espèce remarquable par la couleur purpurine de toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de six pieds; ses rameaux glabres, tétragones; ses feuilles pétiolées, alongées, acuminées ou ovales-lancéolées, un peu convexes, réfléchies à leur sommet, à peine denticulées, glabres, un peu roides, d'un vert-foncé, à trois nervures; les grappes droites, terminales; les ramifications courtes, opposées, tétragones, étalées, presque simples; les fleurs dioïques, petites, nombreuses, ramassées, médiocrement pédicellées; le calice à quatre ou cinq dents fort petites; la corolle blanche; quatre pétales arrondis, entiers, à peine sensibles; huit à dix filamens plus longs que la corolle; l'ovaire arrondi; le style droit, deux & trois fois plus long que les pétales; le stigmate concave, dilaté; une petite baie luisante, bleuâtre, arrondie, enveloppée par le calice, à quatre ou cinq loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les plus hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

99. Mélastome glanduleux. *Melastoma glandulosa.* Swartz.

*Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, ſupernè ſtrigoſo-ſcabris, ſubtùs hirſuto-hiſpidis, glanduloſis; racemis terminalibus; floribus confertis, octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 799.

Cet arbriſſeau exige un examen plus étendu, ſes fruits n'ayant point été obſervés, & ſes fleurs étant à peine connues. Ses tiges ſe diviſent en rameaux preſque ſimples, redreſſés, obtuſément tétragônes, d'un blanc-cendré, preſque glabres, toruleux, marqués de cicatrices; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, ovales, aiguës, longues de trois pouces, d'un brun-verdâtre, très-rudes en deſſus, hériſſées en deſſous de poils jaunâtres, principalement ſur leurs nervures; veinées, réticulées, à trois nervures; des faiſceaux de poils preſque glanduleux dans l'aiſſelle des nervures; les pétioles cylindriques, longs d'un demi-pouce, très-velus; les grappes courtes, terminales, droites; les rameaux courts, oppoſés en croix, velus, étalés; les fleurs fort petites, ramaſſées, terminales, preſque ſeſſiles. La corolle renferme huit étamines.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

100. MÉLASTOME des hautes montagnes. *Melaſtoma alpina.* Swartz.

*Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, coriaceis, glabris; paniculis ſimpliciter trichotomis; floribus diſtinctis, octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 800, & Prodr. pag. 71.

*Melaſtoma coccinea.* Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. pag. 109. — Bonpl. Monogr. Melaſtom. pag. 33. tab. 14.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un pied & plus; ſes rameaux liſſes, cylindriques; ſes feuilles pétiolées, ovales, obtuſes, entières, roides, coriaces, glabres, veinées, à trois nervures; les pétioles courts & glabres; une panicule terminale; les ramifications trichotomes, ainſi que les pédoncules, glabres, uniflores, comprimés; les fleurs écarlates, aſſez grandes, diſtantes; le calice turbiné, à quatre dents colorées, arrondies; quatre pétales arrondis, obtus; huit filamens ſubulés, plus longs que la corolle, de couleur purpurine; les anthères courbées, alongées; l'ovaire globuleux; le ſtyle pourpre, aſcendant, plus long que les étamines; le ſtigmate obtus; une baie globuleuſe, purpurine, puis noirâtre, couronnée par le limbe concave du calice, à quatre loges, renfermant un grand nombre de petites ſemences attachées à des placenta ſaillans dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Guadeloupe, ſur le ſommet de la montagne dite *la Soufrière*, parmi les mouſſes. ♄

101. MÉLASTOME à fleurs faſciculées. *Melaſtoma faſcicularis.* Swartz.

*Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, acutis, ſcabris; ramis floriferis; floribus confertis, pedunculatis, octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 801, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau peu élevé, qui ſe rapproche du *melaſtoma ramiflora;* il en diffère par les tiges baſſes, par le nombre de ſes étamines & la couleur de ſes feuilles. Son tronc eſt liſſe, de couleur cendrée; ſes rameaux tétragones, hiſpides, principalement vers leur ſommet, chargé de feuilles ovales, aiguës à leurs deux extrémités, entières, rudes, hériſſées, à trois nervures; les fleurs placées ſur les rameaux, entre les feuilles, ramaſſées, blanchâtres, petites, médiocrement pédonculées; le calice à quatre dents droites, aiguës, perſiſtantes; quatre pétales arrondis; huit filamens courts, géniculés; les anthères alongées, acuminées; l'ovaire hiſpide, arrondi; le ſtyle ſubulé, plus court que les étamines; une baie arrondie, couronnée par le calice, à quatre loges.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

*Nota.* Cette eſpèce appartient à la première diviſion.

102. MÉLASTOME glabre. *Melaſtoma glabrata.* Swartz.

*Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, unifloris; floribus octandris.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 806, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau de trois ou quatre pieds de haut, dont les rameaux ſont roides, cylindriques, glabres, étalés; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, acuminées à leurs deux extrémités, à peine denticulées ou crénelées, un peu coriaces, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts; les pédoncules terminaux, très-ordinairement ſolitaires, à peine plus longs que les pétioles, épais, uniflores, ſouvent colorés & réfléchis; les fleurs petites & blanches; le calice tétragone à ſon ſommet, à quatre dents droites, ſubulées, alongées, d'un rouge de ſang; les pétales ovales, aigus, de moitié plus courts que les dents du calice; huit filamens géniculés, de la longueur de la corolle; les anthères alongées, ſtriées, de la longueur des filamens; l'ovaire brun, glabre, globuleux; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; une baie globuleuſe, noire à ſa maturité, à quatre loges; les ſemences fort petites, arrondies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

103. Mélastome à feuilles d'olivier. *Melastoma oleagnoides*. Swartz.

*Melastoma foliis triplinerviis, integris, lato-lanceolatis, subtùs albido-tomentosis; pedunculis terminalibus, trichotomis; floribus solitariis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 815, & Prodr. pag. 72. — Bonpl. Monogr. Melast. pag. 28. tab. 13.

Arbrisseau à rameaux opposés, étalés, blanchâtres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu élargies, lancéolées, longues de deux pouces, aiguës à leur sommet, rétrécies & obtuses à leur base, entières, glabres en dessus, blanchâtres & un peu tomenteuses en dessous, coriaces, caduques, à trois nervures & d'autres plus fines transverses, parallèles; les pédoncules terminaux, très-souvent trichotomes à leur sommet; les pédicelles très-courts; les bractées filiformes, plus longues que les pédicelles; les calices d'un vert-blanchâtre, turbinés, membraneux & un peu crénelés à leurs bords; la corolle assez grande, purpurine; les pétales onguiculés, étalés, alongés, ondulés, caducs; huit filamens plus longs que la corolle, ascendans, soutenant des anthères alongées, acuminées; l'ovaire arrondi, un peu comprimé; le style filiforme, ascendant; le stigmate obtus; une baie.

Cette plante croît dans l'île Saint-Jean, en Amérique. ♄ (*V. s. Commun. Ledru.*)

104. Mélastome à feuilles roides. *Melastoma rigida*. Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, subdenticulatis, subcordato-ovatis, rigidis, subtùs scabris; racemis terminalibus, paniculatis, ferrugineo-hirtis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 768, & Prodr. pag. 69.

Arbrisseau d'environ dix pieds de haut, à écorce rude; les rameaux très-roides, anguleux, comprimés, tétragones, parsemés, vers leur sommet, d'une poussière ferrugineuse; les feuilles pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales, en cœur à leur base, à peine acuminées, finement denticulées, droites, roides, fragiles, un peu membraneuses, rudes sur leurs veines & leurs nervures; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les grappes droites, terminales, de la longueur des feuilles, paniculées, trichotomes à leur sommet; les pédicelles uniflores, couverts, ainsi que les pédoncules, d'un duvet ferrugineux; les fleurs blanches; le calice velu, ovale, à cinq dents courtes, obtuses, persistantes; cinq pétales insérés entre les dents du calice, ovales, concaves, obtus; dix filamens géniculés, plus longs que la corolle; les anthères alongées, blanchâtres, à deux ouvertures à leur sommet; l'ovaire ovale, ferrugineux; une baie arrondie, enveloppée par le calice, couverte d'une farine ferrugineuse.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

105. Mélastome quadrangulaire. *Melastoma quadrangularis*. Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, integris, ovato-lanceolatis, glabris; nervis subtùs coloratis, ramis tetragonis; racemo stricto, terminali.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 770, & Prodr. pag. 69.

Arbuste peu élevé, dont les tiges sont anguleuses; les rameaux roides, à quatre angles très-saillans, fragiles, de couleur cendrée; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, entières, acuminées, longues de trois à quatre pouces, glabres, un peu coriaces, à trois nervures, d'un vert-gai, plus pâles ou blanchâtres en dessus; trois nervures saillantes en dessous, d'un rouge de sang; les grappes droites, terminales, plus longues que les feuilles, roides, presque paniculées; les ramifications trichotomes; les fleurs blanches, petites, presque sessiles; le calice ovale, à cinq dents courtes, ovales, membraneuses; cinq pétales petits, ondulés à leurs bords, arrondis, étalés, caducs; dix étamines plus longues que les pétales; les anthères à deux loges ouvertes à leur sommet; un ovaire à dix stries; une petite baie bleuâtre, arrondie, à cinq loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

106. Mélastome ascendant. *Melastoma ascendens*. Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, denticulatis, ovatis, acutis, glabris; racemo ovato, terminali; racemulis floribus subsecundis, caule scandente.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 772.

*Melastoma scandens*. Swartz, Prodr. pag. 69.

Espèce remarquable par le caractère de ses étamines; par ses tiges grimpantes, sarmenteuses, glabres, cylindriques, radicantes, longues de dix à vingt pieds; les rameaux simples, opposés, presque herbacés, pubescens & ferrugineux vers leur sommet; les feuilles pétiolées; les inférieures souvent longues d'un pied; les supérieures de trois à cinq pieds, ovales, élargies, acuminées, denticulées, glabres, un peu épaisses, à trois nervures quelquefois un peu soyeuses; des grappes ovales, terminales; les pédoncules pubescens, ferrugineux; les ramifications opposées, longues d'un demi-pouce; les fleurs nombreuses, pédicellées, un peu grandes, presqu'unilatérales; le calice tubulé; son limbe à quatre ou cinq côtés; les dents tronquées; quatre ou cinq pétales sessiles, blanchâtres, concaves, obtus, alongés, caducs; dix ou huit filamens élargis, couleur de sang, géniculés sous les anthères; des appendices en forme de gaîne, membraneux, une fois plus longs que les anthères, attachés vers le sommet des filamens, entourant à demi les anthères; l'ovaire

pubescent; le fruit alongé, strié, à cinq loges, couronné par le calice, tronqué, pentagone.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

107. Mélastome à trois nervures. *Melastoma trinervia.* Swartz.

*Melastoma foliis trinerviis, absque marginali, integris, utrinquè glabris, tenuioribus; racemis terminalibus, racemulis bipartitis, floribus sessilibus.* Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 774.

*Melastoma trinervia.* Swartz, Prodr. pag. 69.

Cette plante se distingue par l'absence des nervures marginales sur les feuilles, par la grandeur & le peu d'épaisseur de celles-ci. C'est un arbuste dont les branches sont médiocrement tétragones; les rameaux très-glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pied & demi, très-minces, glabres à leurs deux faces, marquées de trois nervures; les pétioles très-courts, cylindriques; les grappes droites, lâches, terminales; les ramifications opposées, à deux divisions; les fleurs sessiles, serrées, presqu'unilatérales; la corolle petite, blanchâtre, contenant dix étamines; les fruits fort petits.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

108. Mélastome bigloméré. *Melastoma biglomerata.* Bonpl.

*Melastoma foliis lanceolatis, quinquenerviis, utrinquè pubescentibus, subtùs rufis, reticulatis; spicâ subterminali, hispidulâ; floribus sessiliter biglomeratis.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 36. tab. 15.

Cette espèce, rapprochée du *melastoma albicans*, en diffère essentiellement par la disposition de ses fleurs sessiles & distribuées en deux petits groupes sur un épi terminal. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à douze pieds; elles se divisent en rameaux cylindriques, couverts d'une poussière grisâtre, garnis de feuilles pétiolées, coriaces, lancéolées, longues d'un à deux pouces & plus, très-rapprochées, réfléchies, d'un beau vert en dessus, & comme parsemées d'une poussière blanchâtre, réticulées en dessous, roussâtres, pubescentes, douces au toucher, pourvues de cinq nervures; un épi solitaire, terminal, interrompu, composé de deux groupes de fleurs verticillées, en tête; l'axe d'un rose-tendre, couvert de poils glanduleux; le calice pubescent, turbiné, à cinq petites dents obtuses; cinq pétales blancs, ovales; dix filamens droits; les anthères à deux loges; le stigmate légérement charnu; une baie sphérique, à trois loges, couronnée par les divisions du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, près les sources de l'Orénoque, & sur la montagne Duida. ♄ (*Bonpl.*)

109. Mélastome tomenteux. *Melastoma tomentosa.* Bonpl.

*Melastoma foliis amplis, subsessilibus, ovalibus, infernè angustatis, integris, subtùs tomentosis, remotissimis à basi trinerviis; racemo oblongo, confertiusculè multifloro.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 56. tab. 16.

Arbrisseau de trois à quinze pieds, chargé de rameaux cylindriques, les plus jeunes pubescens, un peu rousseâtres; les feuilles presque sessiles, longues d'environ un pied, inégales, ovales, rétrécies à leur base, longuement acuminées, planes, entières ou à peine sinuées, glabres, lisses en dessus, tomenteuses & un peu rousseâtres en dessous; une grappe terminale, droite; des rameaux très-courts, chargés de fleurs assez grandes, presque fasciculées; le calice tomenteux, alongé, campanulé; son limbe légérement déchiré & obscurément denté; la corolle blanche, plus longue que le calice; cinq pétales irrégulièrement spatulés, recourbés; dix étamines; les filamens courts; les anthères plus longues, subulées, un peu bifides, s'ouvrant au sommet par un petit trou; l'ovaire presque libre; le style courbé; le stigmate convexe, ombiliqué; le fruit peu charnu, à trois ou à cinq loges, enveloppé par le calice, urcéolé, globuleux, formant une baie noirâtre, sphérique, surmontée d'un ombilic large, concave, crénelé; un placenta saillant du milieu de l'axe dans chaque loge, portant des semences nombreuses.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, vers les bords du fleuve Kourou. ♄ (*Bonpl.*)

110. Mélastome jaunâtre. *Melastoma lutescens.* Bonpl.

*Melastoma foliis oblongo-acuminatis, dentatis, triplinerviis, subtùs lanugine candicantibus; racemo paniculato, multifloro.* Bonpl. Monogr. Melastom. pag. 39. tab. 17.

Bel arbrisseau distingué par ses jeunes rameaux, ses nervures, ses pétioles constamment d'une belle couleur jaune. Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds; ses rameaux cylindriques, un peu tétragones dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, très-ouvertes, coriaces, alongées, acuminées, finement dentées, vertes & glabres en dessus, couvertes en dessous d'une espèce de pellicule blanchâtre, douce au toucher & comme laineuse, à cinq nervures jaunes; une panicule pyramidale, composée de petits rameaux opposés, chargés de fleurs pédonculees, blanches, très-nombreuses; le calice glabre, sphérique, à cinq petites dents très-aigues; cinq pétales

ovales, un peu plus longs que le calice; dix étamines droites, plus longues que la corolle; les anthères alongées, s'ouvrant à leur sommet; l'ovaire à demi inférieur; le stigmate légérement charnu; une baie de la grosseur d'un pois, verte, couronnée par le calice, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît au Pérou, sur la montagne de Saragura, près de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

111. Mélastome à goupillons. *Melastoma aspergillaris.* Bonpl.

*Melastoma foliis oblongo-ovalibus, serrulatis, trinerviis, subtùs pulverulento-tomentosis; thyrso terminali.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 44. tab. 19.

Arbrisseau dont les jeunes rameaux sont cylindriques, couverts, ainsi que la face inférieure des feuilles, de faisceaux de poils courts, divergens, rousseâtres, ressemblans à de petits goupillons; les feuilles petites, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, coriaces, glabres & d'un beau vert en dessus, un peu denticulées, rousseâtres, tomenteuses & comme pulvérulentes en dessous, munies de trois nervures; les fleurs disposées en thyrse terminal; les pédoncules opposés, chargés de trois à cinq petites fleurs sessiles ou à peine pédicellées; le calice ovale, fort petit, pubescent, pulvérulent, à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; cinq pétales arrondis à leur sommet, tronqués à leur base; dix étamines un peu plus longues que la corolle; les filamens droits, articulés vers leur sommet; les anthères s'ouvrant au sommet; le stigmate un peu charnu; une baie ovale, fort petite, à trois loges, couronnée par les dents du calice, à plusieurs semences.

Cette plante croît au Pérou & dans la province de Quito. ♄ (*Bonpl.*)

112. Mélastome à coiffe. *Melastoma calyptrata.* Vahl.

*Melastoma foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, trinerviis, glabris, obsoletè denticulatis; floribus paniculatis.* Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 40.

*An melastoma calyptrata?* Dict. n°. 55.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, tétragones, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rétrécies, très-étalees, longues de quatre à cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, à peine dentées, marquées de trois nervures, outre celles des bords; les pétioles longs de deux pouces, presque trigones; une panicule droite, terminale, longue de trois pouces; ses rameaux étalés, quatre inférieurs; les autres opposés, glabres, trichotomes, articulés; les ultérieurs divariqués, à trois fleurs pédicellées, recouvertes d'une coiffe aiguë, conique, caduque, se partageant transversalement; le calice de la grandeur d'une semence de coriandre, lisse, tronqué, très-glabre, d'un vert-cendré; cinq pétales jaunes, alongés; douze ou treize étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, un peu échancrées à leur base, plus jaunes sur leur dos, pâles à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

113. Mélastome en tête. *Melastoma capitata.* Vahl.

*Melastoma foliis lato-lanceolatis, integerrimis; capitulis terminalibus, involucratis; ramis tetragonis, filamentis appendiculatis.* Vahl, Eglog. 1. pag. 45.

Ses rameaux sont tétragones, comprimés à leur partie supérieure, peut-être grimpans; les angles tranchans, un peu rudes; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, très-entières, longues de deux à trois pouces, rétrécies, aiguës à leur sommet, obtuses à leur base, à cinq nervures, parsemées de poils rudes; glabres, nerveuses, d'un vert-jaunâtre en dessous; les pétioles planes, pileux, longs d'un demi-pouce; un pédoncule droit, terminal, long d'un pouce & plus, soutenant cinq à six fleurs sessiles, réunies en tête, environnées d'un involucre à quatre folioles, colorées à leur base; les deux intérieures ovales, de moitié plus courtes; à la base de chaque fleur une bractée membraneuse, lancéolée, pileuse sur le dos, presque de la longueur du calice; celui-ci glabre, tubulé, environné à sa base de longs poils grisâtres; ses découpures lancéolées, un peu ciliées; cinq pétales alongés, de moitié plus longs que les découpures du calice; dix étamines plus longues que la corolle; les filamens surmontés de deux appendices jaunâtres, obtus, un peu pédicellés; les anthères de la longueur des filamens, droites, linéaires, aiguës, brunes sur le dos; l'ovaire alongé, surmonté de plusieurs soies; le style filiforme, de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Vahl.*)

114. Mélastome à fleurs écarlates. *Melastoma coccinea.* Vahl.

*Melastoma foliis elliptico-ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis; thyrso terminali; pedunculis pedicellisque nodosis, hispidis.* Vahl, Eglog. 1. pag. 48.

*Melastoma* (coccinea), *nodosa, teres, foliis ovatis, angusto-acuminatis, integris, lucidis, quinquenerviis; racemis subsessilibus, laxifloris, coccineis.* Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 109.?

C'est une des plus belles espèces de ce genre: elle

elle s'élève à la hauteur de quatre à six pieds, soutenant une cime touffue. Ses rameaux sont médiocrement tétragones, trifides, hérissés de poils grisâtres à leur partie supérieure, ainsi que les pétioles & les pédoncules, chargés de feuilles ovales, elliptiques, acuminées, très-entières, longues de trois pouces, glabres, à cinq nervures jaunâtres, quelquefois parsemées en dessus de petits points blancs; les fleurs disposées en un thyrse terminal, long de trois pouces; les rameaux opposés, noueux à leurs articulations, deux ou trois fois trichotomes, terminés par trois fleurs pédicellées; les pédicelles courts; une foliole lancéolée à la base des rameaux inférieurs; les bractées sétacées; le calice glabre, presqu'à quatre lobes arrondis; quatre pétales glabres, longs de six lignes, écarlates, quelquefois blancs; huit étamines; le style plus long que la corolle.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

115. Mélastome à poils fasciculés. *Melastoma hispida*. Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, ovatis, acutis, supernè strigoso-hirsutis, subtùs reticulato-tomentosis; paniculis terminalibus, divaricatis; floribus octandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 821, & Prodr. pag. 72.

Arbrisseau divisé en rameaux lisses, cylindriques, blanchâtres; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, épaisses, rudes, hérissées, veinées & réticulées en dessous, blanchâtres, tomenteuses, à cinq nervures; des fascicules de poils pâles, très-courts, dans l'aisselle des nervures; les pétioles courts, velus; les panicules terminales; les ramifications opposées, divariquées, très-étalées, lâches, couvertes de poils rudes; les fleurs assez grandes, purpurines; le calice à quatre dents droites, courtes, subulées, hérissées; les pétales alongés, ondulés à leurs bords; huit filamens très-courts; les anthères acuminées; l'ovaire rude; le style ascendant, épaissi vers son sommet; le stigmate acuminé. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

116. Mélastome à nœuds ciliés. *Melastoma setinodis*. Bonpl.

*Melastoma nodis setaceo-ciliatis; foliis oblongo-ovalibus, spinuloso-serratis, quinquenerviis; imis nerviis barbatis; racemo terminali; floribus confertis, dodecandris.* Bonpl. Monogr. Melast. p. 3. tab. 2.

Le port de cet arbrisseau est très-élégant par l'épaisseur & le beau vert de son feuillage: il se distingue par ses nœuds munis de cils jaunes, & par la base des nervures, barbue. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds, & offrent, par la disposition de leurs rameaux, une tête arrondie & touffue. Les feuilles sont ovales, à cinq nervures, glabres, d'un vert-foncé en dessus, garnies, à leur contour, de petites dents en forme de cils; une grappe terminale, sessile, touffue; les ramifications opposées & très-courtes; le calice glabre, membraneux, campanulé, souvent pourvu de six dents égales & obtuses; la corolle blanche; six à sept pétales ovales, de la longueur du calice; douze étamines, un peu plus longues que la corolle; les anthères arquées; le stigmate pelté; une baie de la grosseur d'un pois, brune à sa maturité, à trois loges, couronnée par le limbe tubulé du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne de Quindiu. ♄ (*Bonpl.*)

117. Mélastome à calice déchiré. *Melastoma lacera*. Bonpl.

*Melastoma foliis ovali-lanceolatis, quinquenerviis; racemo terminali; ramulis terminalibus, secundi-floris; calice glabro; laciniis lacero-ciliatis.* Bonpland, Monogr. pag. 9. tab. 5.

Bel arbrisseau, distingué par les divisions déchiquetées de son calice, terminées par de longues soies; couvert de poils nombreux, fins, alongés, d'un rouge plus ou moins vif. Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, divisées en rameaux pileux, tétragones, d'un rose-tendre à leur sommet; les feuilles lancéolées, membraneuses, aiguës, d'un beau vert, longues de quatre pouces & plus, dentées & ciliées à leurs bords, pileuses à leurs deux faces, à cinq nervures; les pétioles courts; une grappe terminale, composée d'épis souvent géminés, pédonculés; les fleurs sessiles, unilatérales; le calice vert, glabre, stérile, à cinq découpures, divisées chacune en petites lanières longues & étroites; la corolle blanche, plus courte que le calice; cinq pétales ovales, peu étalés; dix étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères s'ouvrant à leur sommet par un trou peu apparent; un stigmate presque charnu; une baie verte, sphérique, à trois loges, entourée de poils rouges à sa base, munie d'une petite bractée, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, près de la ville de Mariquita. ♄ (*Bonpl.*)

118. Mélastome ciselé. *Melastoma cælata*. Bonpl.

*Melastoma foliis lanceolatis, trinerviis, suprà quasi bulloso-cælatis, glabris, subtùs rubiginoso-lanuginosis; racemo terminali, composito; floribus confertis, subsessilibus.* Bonpl. Monogr. Melast. p. 11. tab. 6.

Cet arbuste s'élève à peine à la hauteur d'un

pied. Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux opposés, cylindriques, lisses, cendrés, un peu rousseâtres, pulvérulens & tétragones dans leur jeunesse, garnis de feuilles lancéolées, longues de deux à trois pouces, coriaces, marquées de petites bosses, vertes & glabres en dessus, rousses & lanugineuses en dessous, à trois nervures, munies, à leurs deux faces, de stries transverses; une panicule terminale; les rameaux opposés, chargés de fleurs rapprochées, presque sessiles; le calice globuleux, glabre, verdâtre, à cinq petites dents obtuses; la corolle blanche; cinq pétales un peu plus longs que le calice, tronqués à leur base, arrondis à leur sommet; dix étamines étalées; le stigmate un peu charnu; une baie sphérique, très-petite, à quatre loges, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Pérou, sur la montagne de Saragura, près de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

119. MÉLASTOME thé. *Melastoma theæzans.* Bonpl.

*Melastoma glaberrima, foliis lanceolato-ovalibus, subdentatis, quinquenerviis; racemo terminali; ramulorum fasciculis confertìm multifloris; filamentis medio geniculatis, infrà complanatis.* Bonpl. Monogr. Melast. pag. 17. tab. 9.

Cet arbre s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds : il est glabre dans toutes ses parties, chargé de rameaux étalés, cylindriques, garnis de feuilles rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, longues de trois à quatre pouces, membraneuses, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous, marquées de cinq nervures, légérement dentées à leurs bords; une panicule terminale, chargée de fleurs sessiles, fort petites, très-nombreuses, disposées par petits bouquets opposés; le calice campanulé; son limbe membraneux, à cinq petites dents courtes, obtuses; la corolle blanche, exhalant une odeur douce pendant la nuit; cinq pétales de la longueur du calice; dix étamines un peu plus grandes que la corolle; les filamens articulés dans leur milieu, comprimés & membraneux à leur partie inférieure, cylindriques & chargés, vers leur sommet, d'un fort petit tubercule; les anthères en forme de coin; l'ovaire presque libre; le stigmate en plateau; une baie sphérique, bleue à sa maturité, couronnée par les dents du calice, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de la ville de Popayan. ♄

*Observations.* Les habitans de la ville de Popayan, dit M. Bonpland, font, avec les feuilles de cette plante, une infusion qui a toutes les propriétés du thé, & qui est employée aux mêmes usages. M. Guijano père, habitant distingué de cette même ville, est l'auteur de cette découverte. Trouvant une grande analogie entre les feuilles de ce mélastome & celles du thé ordinaire, il pensa que son pays possédoit le vrai thé de la Chine; il s'empressa de recueillir un grand nombre de feuilles de cette nouvelle plante, les prépara de la même manière que les Chinois préparent celles du *thea bohea*, & en fit une infusion : celle-ci lui prouva bientôt que la plante de son pays étoit différente de celle des Chinois; mais elle lui apprit en même tems qu'elle pourroit être employée aux mêmes usages, & y suppléer dans bien des circonstances. Nous avons souvent bu avec plaisir l'infusion du *melastoma theæzans*, ajoute M. Bonpland; elle a la couleur du thé, est beaucoup moins astringente, mais plus aromatique. Plusieurs personnes, sans doute, préféreroient cette boisson à celle du thé ordinaire, & je la crois aussi plus utile dans beaucoup de cas. Le mélastome-thé viendroit très-bien à Toulon, à Hières & autres pays méridionaux qui jouissent d'une douce température. (*Bonpl.*)

120. MÉLASTOME fauve. *Melastoma fulva.* Bonpl.

*Melastoma foliis longo-lanceolatis, repandulo-crenatis, subtùs pube furfuraceâ fulvis; paniculâ filiformi, ramosissimâ; floribus minutissimis.* Bonpland, Monogr. Melast. pag. 23. tab. 11. — Act. Soc. Hist. Nat. Paris. pag. 109.

Ses tiges sont hautes de trois à cinq pieds, chargées de rameaux alternes, cylindriques, les plus jeunes d'un jaune de rouille; les feuilles médiocrement pétiolées, planes, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, légérement crénelées, terminées par une pointe un peu courbée en faucille, glabres en dessus, d'un fauve-clair en dessous & comme pointillées, à cinq nervures; les deux marginales très-fines, à peine sensibles dans les feuilles supérieures; le duvet du dessous des feuilles, de la panicule, des calices & autres parties, composé de petites lames membraneuses, denticulées; une panicule terminale, grêle, très-rameuse, étalée en pyramide; les fleurs très-petites, nombreuses, pédicellées; le calice presque globuleux, tronqué, à peine denticulé; cinq pétales blanchâtres, concaves, arrondis; dix étamines un peu plus longues que les pétales; les anthères linéaires; le stigmate concave, à bords obtus; une baie globuleuse, à trois loges, à plusieurs semences.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, principalement le long des fleuves. ♄ (*Bonpl.*)

121. MÉLASTOME grenu. *Melastoma granulosa.* Bonpl.

*Melastoma foliis oblongo-ovalibus, margine integro, revolutis, quinquenerviis, suprà glabris, subtùs pube densè granulosâ, rufescentibus; racemo brachiato,*

*racemulis subsessiliter fasciculifloris*. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 25. tab. 12.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à seize pieds : ses jeunes rameaux sont obtusément tétragones, profondément cannelés & couverts d'une poussière rousseâtre; les feuilles ovales, alongées, coriaces, médiocrement pétiolées, longues de six pouces, arrondies à leur base, en pointe à leur sommet, repliées à leurs bords, glabres en dessus, d'un beau vert, à cinq nervures, couvertes en dessous d'une poussière rousse qui présente l'aspect d'un sable très-fin; une panicule terminale; les ramifications opposées, étalées; les fleurs presque sessiles, rapprochées en petits faisceaux; le calice campaniforme, pulvérulent, à cinq petites dents obtuses, munies chacune, en dehors & au-dessous de leur pointe, d'un petit éperon ou tubercule; cinq pétales blancs, ovales, de la longueur du calice; dix étamines droites, un peu plus longues que la corolle; les anthères pourvues à leur base de deux très-petits appendices; l'ovaire presque libre; le stigmate en tête; une petite baie sphérique, couronnée par les divisions du calice & par le style persistant, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au royaume de Santa-Fé. ♄ (*Bonpl.*)

122. MÉLASTOME argenté. *Melastoma argentea*. Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, ovatis, glabris, subtùs tomentosis, candidis; paniculis terminalibus, patentibus*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 779, & Prodr. pag. 70.

*Grossularia fructu arbor maxima, non spinosa, malabathri folio maximo, inodoro; flore racemoso, albo*. Sloan. Jam. p. 164. Hist. 2. p. 84. tab. 196. fig. 1. — Rai, Hist. 3. Dendr. pag. 26.

*Acinodendrum americanum, quinquenervium, comantibus flosculis; foliis amplissimis, glabris, pronâ parte albicantibus*. Pluken. Mant. pag. 4.

Arbrisseau élevé, à rameaux anguleux, blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, grandes, alongées, médiocrement acuminées, un peu denticulées, longues d'un pied, très-glabres, blanches & tomenteuses en dessous, marquées de cinq nervures; les pétioles longs; une panicule terminale, rameuse, étalée; les rameaux blanchâtres; les fleurs très-nombreuses, fort petites, médiocrement pédicellées; le calice à cinq dents aiguës; les pétales blancs, ovales; dix étamines courtes; l'ovaire arrondi; le style subulé, plus long que la corolle; le stigmate aigu.

Cette plante croît le long des rivages, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

123. MÉLASTOME élancé. *Melastoma elata*. Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, serrato-denticulatis, oblongis, coriaceis, subtùs ferrugineo-tomentosis; paniculis terminalibus, patentibus; floribus sessilibus*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 781, & Prodr. pag. 70.

Très-voisin du *melastoma argentea*, il en diffère par sa grandeur, par la couleur de ses feuilles, par ses fleurs sessiles. Son tronc s'élève à trente ou quarante pieds; il supporte des rameaux anguleux, chargés d'un duvet ferrugineux. Les feuilles sont pétiolées, alongées, aiguës, coriaces, glabres & d'un vert-obscur en dessus, tomenteuses, ferrugineuses en dessous, dentées en scie, longues d'un pied & demi, à cinq nervures; les pétioles longs d'un pouce, anguleux; les panicules droites, terminales; les rameaux étalés, à ramifications opposées, chargées d'un grand nombre de fleurs sessiles, petites, blanchâtres; le calice fort petit, à cinq dents; cinq pétales; dix étamines; l'ovaire arrondi; le style droit, plus long que les étamines; le stigmate épais, comprimé; une baie.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, & dans plusieurs des îles de l'Amérique. ♄ (*Swartz.*)

124. MÉLASTOME blanchâtre. *Melastoma albicans*. Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, integris, ovatis, acutis, suprà glabris, subtùs tomentosis, albido-ferrugineis; racemis terminalibus, erectis; floribus confertis, sessilibus*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 786, & Prodr. pag. 70.

Cette plante diffère du *melastoma discolor* par ses feuilles entières, par ses fleurs blanches, à dix étamines. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de sept à huit pieds, garnies de rameaux : ses rameaux sont blanchâtres, anguleux; ses feuilles pétiolées, ovales, presqu'en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, glabres, très-entières, tomenteuses, blanchâtres en dessous & même un peu ferrugineuses, marquées de cinq nervures; les grappes droites, terminales; leurs ramifications courtes, opposées, bifides à leur sommet, chargées de fleurs sessiles, petites, nombreuses, blanchâtres; le calice fort petit, à cinq dents; la corolle droite, petite, ovale, contenant dix étamines; l'ovaire arrondi; le style court; le stigmate obtus; une baie presque ronde, petite, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Brésil & sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

125. MÉLASTOME presque sessile. *Melastoma impetiolaris*. Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, denticulatis, subsessilibus, oblongis, acuminatis, coriaceis, subtùs*

*tomentoso-ferrugineis; paniculis terminalibus axillaribusque, erectis; floribus sessilibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 788, & Prodr. pag. 70.

Rapprochée du *melastoma sessilifolia* Linn., cette espèce en diffère par ses feuilles à cinq & non à trois nervures, par ses panicules terminales : c'est d'ailleurs un arbrisseau très-rameux; les rameaux droits, s'élevant de la partie inférieure des tiges; les feuilles presque sessiles, alongées, en cœur à leur base, acuminées, à peine denticulées, un peu coriaces, glabres en dessus, tomenteuses & ferrugineuses en dessous; les pétioles très-courts, presque nuls; les panicules droites, terminales, axillaires, plus courtes que les feuilles; les ramifications étalées, couvertes d'une poussière ferrugineuse; les fleurs sessiles, réunies en paquets distans; le calice fort petit, ovale, ferrugineux, à cinq dents; les pétales blancs, ovales; les baies bleuâtres, arrondies, couronnées par le calice.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

126. Mélastome coriace. *Melastoma coriacea.* Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, cartilagineo-denticulatis, ovatis, rugosis, glabris, coriaceis; ramulis petiolisque strigosis; panicula ramis tetragonis, floribus subsessilibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 790, & Prodr. pag. 70.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux rudes, anguleux, hérissés, garnis de feuilles pétiolées, coriaces, un peu jaunâtres, ovales, aiguës, cartilagineuses & dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, traversées par cinq nervures; les pétioles anguleux, canaliculés, hérissés & rudes en dessous, sur leurs angles; les panicules terminales; leurs ramifications tétragones, très-ouvertes, courtes, à peine divisées; les fleurs petites, jaunâtres, nombreuses, presque sessiles; le calice à cinq petites dents arrondies, colorées; cinq pétales arrondis, plus grands que le calice; dix étamines; les anthères linéaires, acuminées; l'ovaire arrondi; le style épaissi à son sommet; le stigmate obtus; une baie.

Cette plante croît dans les îles de la Guadeloupe, sur le sommet d'une montagne dite *la Soufrière.* ♄ (*Swartz.*)

127. Mélastome étalé. *Melastoma patens.* Swartz.

*Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, cordatis, hirsutis; racemo terminali, patulo; floribus dodecandris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 791, & Prodr. pag. 68.

*Melastoma umbellata.* Mill. Dict.

*Grossularia americana non spinosa, malabathri folio; ramis & pediculis foliorum hirsutissimis.* Houst.

Arbrisseau rameux, haut de huit à dix pieds; les rameaux cylindriques, d'un pourpre-foncé, étalés, hérissés, garnis de feuilles longuement pétiolées, en cœur, acuminées, d'un brun-verdâtre, hispides, médiocrement denticulées, blanchâtres & tomenteuses en dessous, un peu rudes, longues de quatre à cinq pouces, à cinq nervures; les grappes droites, terminales, plus courtes que les feuilles; les ramifications trichotomes; les fleurs grandes, blanchâtres, peu nombreuses, pédicellées; les pédoncules & les pédicelles comprimés, hispides; le calice ovale, velu, resserré à son orifice, à six dents étalées, petites, aiguës, accompagnées d'une petite découpure linéaire; six pétales caducs, ovales, obtus, rétrécis à leur base; douze, rarement dix étamines; l'ovaire hérissé; les baies arrondies, assez grandes, à six loges polyspermes, velues, entourées & couronnées par le calice, d'une saveur douce & fade.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

128. Mélastome à sept nervures. *Melastoma septemnervia.* Lour.

*Melastoma foliis septemnerviis, integerrimis, lanceolato-ovatis, hispidis.* Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 335.

Cette plante se rapproche beaucoup du *melastoma malabathrica*, dont elle diffère principalement par le nombre des nervures de ses feuilles : on la distingue encore du *melastoma grandiflora* par ses feuilles échancrées en cœur à leur base, & par ses étamines inégales. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de six pieds, hispides, rameuses; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, ovales, très-entières, rudes, pileuses à leurs deux faces, marquées de sept nervures; les pédoncules droits, terminaux, chargés de plusieurs fleurs; le calice à cinq découpures; la corolle grande, d'un rouge-pourpre, à cinq pétales étalés, arrondis; dix étamines brunes, munies d'un long appendice rabattu; une baie ovale, hispide, presque sèche, à cinq loges polyspermes; les semences ovales, fort petites, sans pulpe.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

129. Mélastome rose. *Melastoma rosea.* Lour.

*Melastoma foliis quinquenerviis, integerrimis, glabris; floribus dodecandris.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 336. *Sub melastomâ dodecandrâ.*

Cette espèce a des rapports avec le *melastoma lævigata*; elle s'en distingue particuliérement par le nombre de ses étamines. C'est un fort petit arbuste,

dont les tiges ſont droites, liſſes, à peine hautes de dix pouces, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, glabres, ovales, très-entières, marquées de cinq nervures. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie; la corolle couleur de roſe, contenant douze étamines toutes fertiles, dont ſix ſeulement ſont pourvues d'un appendice. Le fruit eſt une baie arrondie, couronnée par les cinq découpures du calice, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine & aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

130. MÉLASTOME en corymbe. *Melaſtoma corymboſa*. Curtis.

*Melaſtoma foliis ſeptemnerviis, cordato-ovatis, acutis, ſerratis, nudis; corymbo paniculato, terminali.* Curtis, Magaz. tab. 904.

Arbriſſeau dont les rameaux cylindriques, d'un brun-vert, ſont garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, en cœur à leur baſe, glabres à leurs deux faces, très-finement dentées en ſcie à leur contour, marquées de ſept fortes nervures longitudinales; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal fort élégant, d'une belle couleur rouge; les corolles ovales, un peu alongées.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. ♄ (*Curtis, l. c.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Melaſtoma* (velutina), *foliis trinerviis, integerrimis, ſeſſilibus, ovatis, acutis, villoſo-ſericeis; racemis brachiatis, ramis bipartitis, caule acutè quadrangulo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 584.

*Melaſtoma holoſericea.* Swartz, Obſerv. 176. *In Jamaicâ, Braſiliâ.* ♄

* *Melaſtoma* (glabra), *foliis integerrimis, trinerviis, oblongis, acuminatis, glabris; paniculâ terminali, calicibus circumſciſſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 584.

*Melaſtoma foliis integerrimis, trinerviis, elliptico-lanceolatis, ſcabris; calicibus circumſciſſis.* Forſt. Prodr. n°. 194. *In inſulis Societatis.* ♄

* *Melaſtoma* (octandra), *foliis integerrimis, trinerviis, ovato-lanceolatis, glabris, margine nerviſque ſubtùs hiſpidis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 595.

*Melaſtoma foliis integerrimis, trinerviis, ovatis, glabris, margine hiſpidis.* Linn. Flor. zeyl. 173. *In Zeylonâ.* ♄

* *Melaſtoma* (groſſularoides), *foliis ſubrotundo-ovatis, acuminatis, denticulatis, triplinerviis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 585.

*Melaſtoma foliis denticulatis, triplinerviis, ovatis, acuminatis.* Linn. Spec. Plant. 558.

*Arbor americana, latiore & acuminato folio trinervio, utrinquè glabro & margine leviter crenato.* Pluken. Almag. 40. tab. 249. fig. 4.

*Melaſtoma* (acuminata), *foliis triplinerviis, ovatis, extrorsùm denticulatis, acuminatis, ſubtùs incanis; corymbis terminalibus, faſtigiatis.* Vahl, Egl. 1. pag. 47. tab. 7.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *melaſtoma acuminata*, n°. 62; mais elle n'a que huit étamines, tandis que l'autre en a dix. La ſuivante ſeroit-elle la même eſpèce?

*Melaſtoma* (cinnamomifolia), *foliis ſubintegerrimis, triplinerviis, lanceolatis, acuminatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 111. tab. 6. fig. 2.

* *Melaſtoma* (ſcabroſa), *foliis triplinerviis, denticulatis, ovatis, ſcabris, hirſutis; floribus axillaribus, aggregatis, ſeſſilibus, octandris.* Swartz, Obſ. 174.

*Melaſtoma foliis denticulatis, quinquenerviis, cordatis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis; ramis tomentoſo-villoſis.* Linn. Spec. Plant. 558.

*Melaſtoma ſubhirſuta, foliis cordatis, ſcabris, minutiſſimè denticulatis, reticulatis; racemis minoribus, alaribus.* Brown, Jam. 219. tab. 24. fig. 3. *In Jamaicâ montibus frigidioribus.*

* *Melaſtoma* (acinodendron), *foliis ovatis, acuminatis, denticulatis, quinquenerviis; cymis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 588.

*Melaſtoma foliis denticulatis, ſubtrinerviis, ovatis, acutis.* Linn. Spec. Plant. 558. — Hort. Cliff. 162.

*Acinodendron americanum, pentaneuron, foliis craſſis, hirſutis, ad ambitum rarioribus ſerris.* Pluk. Mant. 4. tab. 159. fig. 1.

*Groſſularia alia, plantaginis folio; fructu rariore, violaceo.* Plum. Icon. 142. fig. 2. *In Americâ calidiore.* ♄ *Species obſcura.* Swartz, Obſ. 174.

* *Melaſtoma* (diſcolor), *foliis quinquenerviis, ſubintegerrimis, oblongis, acuminatis, glabris, ſubtùs flavo-incanis; racemis cymoſis, floribus octandris.* Swartz, Obſerv. 178.

*Melaſtoma foliis integerrimis, quinquenerviis, oblongo-ovatis, glabris, margine levibus.* Linn. Spec. Plant. 560.

*Melaſtoma floribus octandris, foliis quinquenerviis.* Jacq. Amer. 130. tab. 84.

*Groſſularia plantaginis folio, apicibus candidis & falcatis.* Plum. Icon. tab. 42. fig. 1.

*Arbor americana quinquenervia, comantibus flosculis; foliis amplissimis, glabris, pronâ parte albicantibus.* Pluken. Almag. 40. tab. 264. fig. 4.

*Grossulariæ fructu non spinoso, malabathri foliis subtùs niveis; fructu racemoso, umbellæ modo disposito.* Sloan. Jam. 165. Hist. 2. pag. 86. tab. 198. fig. 1. *In Americâ calidiore.* ♄

MELEGETTA. (*Voyez* MILLEGETTA, *Suppl.*)

MÉLÈZE. (*Voyez* LARIX, *Suppl.*, & SAPIN, *Dict.*)

MELHANIA. Genre de Forskhal, qui rentre dans les *dombeya* de Cavanilles, & qui a été mentionné dans les *pentapètes.* (*Voyez* PENTAPÈTE velouté, n°. 13.)

MELIA. (*Voyez* AZÉDARAC.)

MÉLIANTHE. *Melianthus.* Ill. Gen. tab. 552, *melianthus major*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLIANTHE chevelu. *Melianthus comosus.* Vahl.

*Melianthus stipulis distinctis, racemis infrà foliaceis, floribus alternis, bracteis cordatis, foliis suprà villosis.* Vahl, Symb. 3. pag. 86.

*Melianthus africanus, minor, fetidus.* Commel. Rar. 4. tab. 4.

Cette plante est bien différente du *melianthus minor*, duquel il faut retrancher, selon M. Vahl, le synonyme de Commelin pour l'appliquer à cette espèce. On l'en distingue par ses grappes situées un peu au-dessous de la base des feuilles, & non axillaires, excepté quelquefois dans les feuilles supérieures; elles sont inclinées, longues de trois pouces, tandis que celles du *melianthus minor* sont droites, longues d'un pied. De plus, dans ce dernier, les fleurs sont distantes, verticillées, au nombre de cinq à chaque verticille, pendantes; elles sont, dans l'autre, alternes & rapprochées. Il me semble, d'après ces observations, que le *melianthus minor* Linn. est la variété β de cet ouvrage, & le *melianthus comosus*, la variété α.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

MELIANTHUS. (*Voyez* MÉLIANTHE.)

MELICA. (*Voyez* MÉLIQUE.)

MELICHRUS. Brown. (*Voyez* STYPHELIA, *Suppl.*)

MELICYTUS. (*Voyez* MÉLICITE.) Ill. Gen. tab. 812, fig. 1, *melicytus ramiflorus*, Forst. *; — fig. 2, *melicytus umbellatus*, n°. 1. — Gærtn. tab. 44.

MELICOCCA. (*Voyez* KNÉPIER.)

MÉLICOPE. *Melicope. Entagonum.* Illustr. Gen. tab. 294, *entagonum lævigatum.* Gærtn. tab. 68.

MÉLIER. *Blakea.* Illustr. Gen. tab. 406, *blakea trinervia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLIER pulvérulent. *Blakea pulverulenta.* Vahl.

*Blakea ecalyculata, foliis triplinerviis, racemo terminali.* Vahl, Symb. 3. pag. 61.

Cette espèce se distingue par ses fleurs plus nombreuses, disposées en grappes terminales. Ses rameaux sont glabres, cylindriques à leur partie inférieure, un peu anguleux, velus & pulvérulens vers leur sommet; les feuilles opposées, pétiolées, longues de trois à quatre pouces, elliptiques, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, striées transversalement, marquées de trois nervures saillantes, purpurines, un peu velues; les pétioles longs d'un pouce, les supérieurs velus; les fleurs disposées en une grappe terminale; le pédoncule droit; les pédicelles opposés, à peine longs d'un demi-pouce; les inférieurs géminés, l'un à trois fleurs, l'autre uniflore, plus court; trois écailles ovales, à la base de chaque pédicelle; le calice coriace, de la grosseur d'un pois, finement strié en dedans; huit pétales; le style cylindrique, plus court que les pétales; un stigmate en tête, convexe en dessus, à douze stries, plane en dessous, perforé à son centre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

MÉLIER. On donne encore ce nom à une espèce de NEFLIER.

MÉLILOT. *Melilotus.* Illustr. Gener. tab. 613, fig. 1, *melilotus officinalis*, n°. 2; — fig. 2, *melilotus polonica*, n°. 8; — fig. 3, *melilotus cærulea*, n°. 1; — fig. 4, *melilotus indica*, n°. 5; — fig. 5, *melilotus italica*, n°. 9; — fig. 6, *melilotus cretica*, n°. 4.

*Observations.* 1°. On trouve dans la *Flore de Paris* de M. Thuiller, désignée comme espèce, une plante qui avoit été considérée jusqu'alors comme une des variétés du *melilotus officinalis.* Il y rapporte la synonymie de Tournefort: *melilotus vulgaris altissima, frutescens, flore luteo.* Tournef. Inst. R. Herb. 407. — Vaill. Paris. 125. — Dalib. Paris. 227. Elle se distingue par ses fleurs beaucoup

plus petites, de couleur jaune; par ses gousses noirâtres & ridées à l'époque de la maturité; par ses tiges plus élevées, hautes de cinq à six pieds, un peu ligneuses à leur base. On la trouve dans les bois, à Montmorenci, près l'étang de Molignon. ♃

2°. Le *melilotus alba* de Thuiller est le *melilotus officinalis*, var. β, n°. 2, qu'il ne faut pas confondre avec le *melilotus alba*, n°. 3. Ce dernier varie à fleurs jaunes & blanches: c'est le *trifolium altissimum*. Gmel. Flor. bad. 3. pag. 219. Je présenterai, à la fin de ce genre, quelques autres espèces établies d'après des plantes qu'on n'avoit considérées jusqu'alors que comme des variétés du *melilotus officinalis* & *indica*.

SUITE DES ESPÈCES.

11. MÉLILOT de Sibérie. *Melilotus sibirica.*

*Melilotus leguminibus lenticularibus, racemosis, confertis, subvillosis; foliolis ovato-subrotundis, ciliatis, integris; caule apice villoso.* (N.)

Cette espèce se rapproche un peu du *melilotus cretica*. Ses tiges sont herbacées, foibles, légérement velues à leur partie supérieure, garnies de feuilles distantes, composées de folioles presque rondes, aiguës à leur base, longues de six à huit pouces, presqu'égales, legérement velues, entières & ciliées à leurs bords; les pétioles pubescens; les stipules lancéolées, très-aiguës, élargies à leur partie inférieure, & dentées ou un peu laciniées. Les fleurs sont petites, disposées en un épi long d'environ six à dix lignes, touffu, cylindrique, un peu velu; les calices velus, striés, terminés par cinq dents sétacées, très-aiguës, inegales. Chaque fleur sessile est accompagnée d'une petite bractée subulée, courbée en faucille; la corolle jaunâtre, fort petite: il lui succède des gousses comprimées, lenticulaires, un peu velues, ayant environ une ligne de diamètre: peut-être sont-elles plus grandes dans leur entière maturité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. MÉLILOT à petites fleurs. *Melilotus parviflora.* Desfont.

*Melilotus leguminibus pendulis, subrugosis, ovatis; caule erecto; foliolis obtusis, basi attenuatis, serratis.* Decand. Synops. Plant. pag. 349, & Flor. franç. 4. pag. 538.

*Melilotus indica*, var. δ. Dict. n°. 5.

*Melilotus indica.* Allion. Pedem. 1121.

*Melilotus* (parviflora), *lutea, minor, floribus & siliculis minoribus, spicatim & densè dispositis.* Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 161. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 192.

*Melilotus nova Berardi, seu erecta, folliculis rotundis, minor.* Rai, Hist. 951.

*Trifolium indicum*, var. δ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1355.

Cette plante, d'après M. Desfontaines, a de très-grands rapports avec le *melilotus officinalis*; elle en diffère par ses tiges plus courtes, par ses fleurs trois & quatre fois plus petites. Ses tiges sont presque glabres, droites, rameuses; ses folioles pédicellées, alongées, dentées en scie, rétrécies à leur base, obtuses & presque tronquées à leur sommet; les stipules linéaires, lancéolées, médiocrement pubescentes dans leur jeunesse, un peu dentées à leur base en vieillissant; les fleurs disposées en grappes, très-petites, d'un jaune-pâle; les gousses pendantes, un peu ridées, ovales, mucronées par le style persistant.

Cette plante croît dans les prairies sèches & sur les collines, dans le Piémont & aux environs d'Alger. ⊙ (*V. s.*)

13. MÉLILOT sillonné. *Melilotus sulcata.* Desf.

*Melilotus caule procumbente, floribus racemosis; leguminibus subrotundis, exsertis, arcuatim striatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 193.

*Melilotus* (sulcata), *leguminibus monospermis, obovatis, obtusis, arcuatim rugosis; foliolis sublinearibus, serratis; caule diffuso; racemis folio longioribus.* Decand. Synops. pag. 349, & Flor. franç. 4. pag. 539.

*Melilotus* (mauritanica), *leguminibus racemosis, nudis, monospermis, subovatis, arcuato-sulcatis, obtusis.* ? Schousb. Plant. Maur. pag. 196.

*Melilotus indica*, var. γ. Lam. Dict. n°. 5. *Cum synonymis.*

Rapprochée du *melilotus messanensis* & *italica* par ses fruits, cette plante diffère du premier par ses gousses obtuses & non mucronées; du second par ces mêmes gousses, point poreuses; remarquable d'ailleurs par les tiges couchées, par les folioles beaucoup plus petites. Les tiges sont fermes, presque glabres, menues, étalées, peu alongées, garnies de feuilles glabres, à trois folioles petites, ovales, obtuses, finement denticulées, glabres à leurs deux faces; les stipules déchiquetées; les pétioles filiformes, un peu pileux étant vus à la loupe; les grappes lâches; les fleurs à peine pédicellées, inclinées, jaunâtres; les gousses petites, ovales, obtuses, chargées de stries fines, arquées, quelquefois irrégulières.

Cette plante croît dans les champs, aux environs d'Alger. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. MÉLILOT denté. *Melilotus dentata.*

*Melilotus leguminibus racemosis, nudis, dispermis,*

*subrugosis, acutiusculis; stipulis basi dentatis; caule erecto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1355. *Sub trifolio.*

*Trifolium* (dentatum), *floribus racemosis; leguminibus nudis, subrugosis, dispermis; stipulis dentato-partitis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 41. tab. 42.

Elle a beaucoup de rapport avec le *melilotus officinalis*, dont elle diffère par les dentelures de ses feuilles & par ses stipules. Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, anguleuses, ramifiées; ses folioles lancéolées, longues d'un pouce & demi, larges d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, à dentelures fines, inégales, terminées en une pointe presqu'épineuse; les stipules lancéolées, prolongées en une longue pointe subulée, élargies, dentées à leur base; les fleurs d'un jaune-pâle, rabattues sur leur pédicelle, disposées en grappe; les bractées droites, subulées; les calices à cinq dents droites, très-aiguës; les gousses comprimées, médiocrement ridées, à deux semences.

Cette plante croît en Hongrie, dans les prés humides. ♃ (*V. s.*)

15. Mélilot à grosses racines. *Melilotus macrorhiza.* Plant. Hung.

*Melilotus leguminibus racemosis, nudis, rugosis, monospermis; caulibus ramisque adscendentibus; foliolis linearibus.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 24. tab. 26.

*Melilotus* (linearis), *leguminibus ovatis, subcompressis; caule erecto, paniculato; foliolis angusto-linearibus.?* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 348.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *melilotus dentata;* mais elle s'en distingue très-bien par ses très-grosses racines rameuses, vivaces; par ses folioles bien plus petites. Ses tiges sont roides, droites, anguleuses, très-glabres; les feuilles distantes; les folioles étroites, glabres, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, longues de huit lignes, larges de deux, dentées en scie; les dentelures fines, un peu distantes, aiguës; les stipules prolongées en une pointe subulée; les grappes alongées, droites, roides; les fleurs jaunes, pendantes sur leurs pédicelles; le calice glabre, à cinq dents aiguës; les bractées très-courtes, filiformes; les gousses petites, glabres, ovales, un peu comprimées, légérement ridées, la plupart mucronées par le style persistant, ne contenant qu'une seule semence.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Hongrie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. Mélilot du Wolga. *Melilotus wolgica.*

*Melilotus leguminibus ovatis, subrugosis; foliolis lanceolato-linearibus, integris, subundulatis; caule erecto, angulato.* (N.)

Ce mélilot a été comuniqué à M. Desfontaines sous le nom de *trifolium melilotus wolgica*, je ne sais d'après quel auteur; on y rapportoit le *medicago glutinosa* Marsch., qui ne peut nullement lui convenir : il est indiqué du Schirwan. D'après ces observations, je passe à sa description.

Ses tiges sont droites, fermes, glabres, rameuses, anguleuses, d'un vert-pâle; les folioles variables : celles des tiges & les inférieures sont linéaires, longues de six à neuf lignes, larges de deux ou trois, glabres, très-entières, quelquefois un peu ondulées à leurs bords, obtuses; celles des feuilles supérieures & des rameaux beaucoup plus petites, plus étroites, presque lancéolées, aiguës; les stipules subulées, elargies à leur base; les grappes lâches, axillaires; les pédoncules filiformes; les pédicelles presque de la longueur des fleurs, recourbés après la floraison; les bractées très-petites; les calices glabres, campanulés, à cinq dents courtes, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les gousses glabres, petites, ovales, un peu comprimées, obtuses, légérement ridées.

Cette plante croît dans le Schirwan ou sur les bords du Wolga. ♃.? (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. Mélilot à crochets. *Melilotus uncinata.*

*Melilotus leguminibus densè spicatis, ovatis, subvillosis, apice rigidè uncinatis; foliolis elliptico-ovatis, lineatis, argutè serratis, glabris.* (N.)

*Trifolium* (hamosum), *leguminibus racemosis, nudis, compressis, monospermis, nervosis, pilosis, uncinato-acuminatis; stipulis subulatis, indivisis; caulibus adscendentibus.?* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 207.

Espèce bien distincte par la forme de ses gousses. Ses tiges sont droites, glabres, menues, un peu rameuses; ses feuilles ternées; les inférieures composées de trois folioles ovales, presque rondes; celles des supérieures ovales, alongées, presqu'elliptiques, à peine longues de six lignes, larges de deux, glabres, obtuses, finement dentées en scie, marquées de nervures parallèles, obliques & saillantes; les stipules filiformes; les épis courts, touffus, cylindriques; les fleurs sessiles, d'un blanc-jaunâtre; les bractées roides, subulées, courbées en faucille; les calices légérement pileux, presque à deux lèvres; les gousses petites, ovales, comprimées, un peu velues, terminées par une pointe roide, subulée, courbée en hameçon, presque de la longueur des gousses.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Melilotus* (rugulosa), *leguminibus racemosis, subtetraspermis,*

*subtetraspermis, oblongis, rugosis; foliolis ellipticis, dentatis.* Willd. Enum. Berol. 2. pag. 789.

*Trifolium indicum* β. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1353. *In Indiâ orientali.* ⊙ *Flores albi, duplò majores quàm in meliloto indico, & duplò minores ac in meliloto vulgari.*

* *Melilotus* (vulgaris), *leguminibus racemosis, nudis, monospermis, rugosis, obovatis, acutis; stipulis setaceis; caule erecto.* Willd. Enum. Berol. 2. pag. 790.

*Trifolium officinale*, var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1355. *In Europæ agris.* ♂ *Corolla alba; alæ carinâ longiores & vexillo breviores.*

* *Melilotus* (kochiana), *leguminibus racemosis, nudis, dispermis, sublævibus, ovatis, acutis, compressis; stipulis dentatis, caule adscendente. In Germaniâ.* ♂ *Inodora; corolla flava; alæ carinam æquantes, at vexillo breviores. Varietas meliloti officinalis.*

* *Melilotus* (petitpierreema), *leguminibus racemosis, nudis, rugosis, obovatis; stipulis setaceis, caule adscendente. In Germaniâ.* ♂ *Corollæ albæ; alæ carinâ longiores & vexillum æquantes. Varietas meliloti officinalis.*

MELILOTUS. (*Voyez* Mélilot.)

MÉLINET. *Cerinthe.* Illustr. Gener. tab. 93, *cerinthe major*, n°. 1.

*Observations.* Le *cerinthe aspera* de Roth est le *cerinthe major*, var. β, Linn.; le *cerinthe major*, var. α, de ce Dictionnaire. Quant au *cerinthe major*, var. α, Linn., le *cerinthe major* de Roth, non Lam., M. Decandolle le regarde comme une espèce bien distincte, & qu'il nomme, d'après Miller :

3. Mélinet glabre. *Cerinthe glabra.*

*Cerinthe corollis obtusis, patulis, calice brevioribus; foliis glabris.* Decand. Synops. pag. 238, & Flor. franç. 3. pag. 619.

*Cerinthe* (glabra), *foliis oblongo-ovatis, glabris, amplexicaulibus; corollis obtusiusculis, patulis.* Mill. Dict. n°. 2, & Icon. tab. 91.

*Cerinthe* (major), *corollis obtusis, patulis, apice ventricosis, campanulatis; staminibus corollâ brevioribus.* Roth, Catal. bot. 1. pag. 32. *Non Mill. nec Lam.*

*Cerinthe major*, var. α. Linn. Spec. Plant. 195. — Hall. Helv. n°. 602.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est tellement distincte du *cerinthe major*, var. β, Linn., qu'on a peine à concevoir comment elles ont pu être réunies. Sa tige est simple, longue d'un pied & plus; ses feuilles ne sont jamais ni ciliées ni velues, & à peine, dans leur vieillesse, garnies de quelques taches blanches & cornées. Ses tiges sont de moitié au moins plus petites que celles du *cerinthe major*, & plus courtes que le calice; elles se divisent au sommet en cinq dents courtes & obtuses : leur couleur est d'un jaune-pâle, avec une bande purpurine dans le milieu de leur longueur.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, dans le Piémont. ♃? (*Decand.*)

MELINIS. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 54. tab. 11. fig. 4.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *aira* (canche), qui a été établi pour une plante de Rio-Janeiro, à fleurs très-petites, paniculées; les ramifications droites, nombreuses, capillaires, presque verticillées; les épillets fort petits, pédicellés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un *calice* bivalve, à deux fleurs; la valve inférieure entière, fort petite; la supérieure trois & quatre fois plus grande, échancrée en cœur à son sommet, mucronée; une *fleur* inférieure à une seule valve herbacée, à deux découpures aiguës à son sommet, du milieu duquel s'élève une arête très-longue, sétacée; une *fleur* hermaphrodite, à deux valves dures, coriaces; l'inférieure dure, coriace, mutique; l'ovaire légérement échancré; le style bifide; les stigmates en forme de pinceau.

Espèce.

Melinis à petites fleurs. *Melinis minutiflora.* Pal.-Beauv. (*Ex herb. Juss.*)

MÉLIQUE. *Melica.* Illustr. Gen. tab. 44, *melica nutans*, n°. 7.

*Observations.* Plusieurs des espèces mentionnées dans ce genre ont besoin de quelqu'éclaircissement.

1°. Le *melica pyramidalis*, n°. 5, var. α, ne convient point à la plante de Morison, qui y est citée comme synonyme. Il faut y rapporter, comme variété à feuilles plus étroites & rudes, le :

*Melica* (aspera), *foliis angustis, convolutis, asperis; paniculâ patente, pyramidatâ; glumis imberbibus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 71. — *Melica ramosa.* Decand. Flor. franç. 3. pag. 51.

Le *melica minuta*, n°. 11, — All. Flor. pedem. 2252; — Linn. Mant. 32, paroît très-rapprochée de cette espèce, & n'en est peut-être qu'une autre variété. Le *melica nutans*, Cav. Ic. Rar. tab. 175, fig. 2, appartient encore à notre *melica pyramidalis*, & non au *melica nutans* de Linné, d'après M. Desfontaines.

2°. Cavanilles a présenté comme une espèce distincte la plante β du *melica papilionacea*, n°. 2; il la nomme :

*Melica* (violacea), *paniculâ subspicatâ, secundâ; corollis violaceis, ciliatis; calicis valvulâ exteriore argenteâ, apice denticulatâ.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 47. tab. 472. fig. 3.

Le même auteur a figuré le *melica aurantiaca*, n°. 3, dans le même ouvrage, tab. 472, fig. 1.

3°. Plusieurs espèces de *melica*, surtout celles de Thunberg, ont été reconnues comme appartenant aux *ehrharta*, telles que les *melica ramosa*, Thunb.; — *capensis*, Thunb.; — *geniculata*, Th.; — *gigantea*, Thunb., &c. (*Voyez* EHRHARTE, *Suppl.*) Le *melica falx*, n°. 9, est une espèce de *chloris* (*voyez* CHLORIS, *Suppl. Observ.*); enfin, le *melica cærulea*, n°. 10, a donné beaucoup de doute pour la place qu'il doit occuper. Les uns le placent parmi les *aira* (*voyez* CANCHE, *Suppl.*); M. Decandolle parmi les *festuca*. Koëler & Mænch en ont fait un genre particulier sous le nom de *molinia*, adopté par M. de Beauvois, qui, dans son *Agrostographie*, a conservé presqu'en entier le genre *melica* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MÉLIQUE élégante. *Melica speciosa.* Willd.

*Melica petalis imberbibus, paniculâ simplici, ramis patentibus, spiculis secundis.* Willd. Enum. 1. p. 102. — Mühlenb. in Act. Philadelph. 3. pag. 161.

*Melica altissima*, var. β. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 385.

*Melica* (glabra), *erecta, laxa, ramulis simplicibus, paucifloris; floribus nudis, majusculis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 62.?

*Gramen avenaceum, locustis rarioribus, muticis, virginianum, majus.* Moris. Hist. 3. pag. 216. §. 8. tab. 7. fig. 51.

Cette graminée, rapprochée du *melica altissima* Linn. ou *sibirica* Lam., offre des caractères qui doivent l'en faire distinguer : elle en diffère principalement par ses panicules simples, lâches & non serrées; les ramifications étalées, peu garnies de fleurs; les épillets unilatéraux, plus grands que ceux du *melica altissima*; les fleurs disposées en une panicule simple, terminale, étalée; les balles très-glabres.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ♃ (*Willd.*)

*Observations.* Willdenow rapporte cette plante, que je ne connois pas, & que j'ai décrite d'après lui, au *melica glabra* de Michaux, que je possède. Je doute qu'elle soit la même. Les fleurs sont plus petites que celles du *melica altissima*, verdâtres, lisses; les ramifications très-courtes, peu étalées, ne contenant souvent que deux épillets; les valves du calice minces, un peu obtuses, très-lisses, membraneuses; celles de la corolle plus longues, lancéolées, presqu'aiguës, diaphanes, très-glabres; les feuilles planes, étroites, aiguës, rudes au toucher; les gaînes rudes, striées, munies, à leur orifice, d'une petite membrane blanche. (*V. s.*)

13. MÉLIQUE de Bauhin. *Melica Bauhini.* All.

*Melica paniculâ laxâ, subsecundâ; ramulis inferis divaricatis, perigoniis ciliato-villosis.* Dec. Synops. pag. 126. — Flor. franç. 3. pag. 32. (*Exclus. Desf. synon.*) — All. Auct. pag. 43.

*Melica* (setacea), *floribus racemosis; foliis setaceis, subdistichis; petalis subbarbatis.* Pers. Synops. 1. pag. 78.

*Gramen avenaceum, lanuginosum, glumis rarioribus.* C. Bauh. Theatr. pag. 157.

*Melica ciliata*, var. γ. Dict. n°. 1.

A en juger d'après les échantillons que j'ai recueillis en Barbarie, le *melica pyramidalis* de M. Desfontaines ne peut convenir à cette espèce, qui a ses fleurs pileuses, & qui, d'après M. Decandolle, est intermédiaire entre le *melica ciliata* & le *melica pyramidalis* Lam.; elle a le feuillage & le port de cette dernière, joint aux fleurs de la première : on la distingue du *melica ciliata*, parce que sa fleur est chargée de poils moins nombreux, que sa panicule est peu garnie, dirigée d'un seul côté, & que les pédoncules inférieurs forment un angle droit avec l'axe commun : elle diffère du *melica pyramidalis* Lam. ou *melica ramosa* Decand., parce que sa fleur fertile a sa balle hérissée de poils soyeux.

Cette plante croît aux environs de Nice, sur les rochers arides. (*Decand.*)

*Observations.* Les exemplaires que j'ai observés de cette plante ont les feuilles lisses, très-fines, roulées; leur gaîne un peu rude, munie à son orifice d'une membrane étroite, très-blanche, saillante. Je crois que le *melica setacea* Pers. doit être rapportée à cette espèce; elle a été recueillie aux environs de Beaucaire. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

14. MÉLIQUE à tige roide. *Melica rigida.* Cav.

*Melica paniculâ subspicatâ, secundâ; calice corollis æquali, corollarum alterâ ciliatâ.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 47. tab. 473. fig. 1.

De racines filiformes & barbues s'élèvent plusieurs tiges droites, hautes de huit pouces, cylindriques, striées, recouvertes par les gaînes des feuilles : celles-ci sont roides, aiguës, striées, glabres, étroites, de deux tiers plus courtes que

les tiges; la gaîne de la feuille supérieure en forme de spathe, munie à son orifice d'une membrane scarieuse irrégulièrement déchirée; les fleurs disposées en une panicule unilatérale, presqu'en forme d'épi; les rameaux capillaires, parallèles au rachis; la valve extérieure du calice ovale, transparente, concave à sa base, à cinq stries; l'intérieure verte, ovale, aiguë, concave, scarieuse & déchiquetée à son sommet, striée sur le dos, semblable à la valve extérieure de la corolle; la fleur inférieure ciliée à son limbe; la supérieure nue.

Cette plante croît à Monte-Video. (*Cavan.*)

15. MÉLIQUE à fleurs lâches. *Melica laxiflora.* Cavan.

*Melica paniculâ divaricatâ; calicis exteriore valvulâ corollis longiore, corollarum alterâ ciliatâ.* Cav. Icon. Rar. 5. pag. 48. tab. 473. fig. 2.

Ses tiges sont cylindriques, très-glabres, longues de deux pieds; les feuilles étroites, aiguës, striées, longues de cinq pouces & plus, à peine velues; les gaînes presqu'aussi longues que les feuilles, munies à leur orifice d'une petite membrane laciniée, scarieuse; les fleurs paniculées; les ramifications étalées, capillaires; la valve extérieure du calice ovale, concave à sa base, striée, entourée d'un rebord luisant, scarieux, plus grande que celle de la corolle; l'intérieure presque lancéolée, d'un brun-pâle, striée, frangée au sommet, ainsi que les valves de la corolle; la fleur inférieure ciliée sur sa valve extérieure; la fleur supérieure nue.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

* *Melica* (interrupta), *spicâ elongatâ, interruptâ; flosculis oblongis, linearibus, coloratis, imberbibus.* Perf. Synopf. 1. pag. 78. *In hortis. Varietas melicæ altissimæ* Linn. *seu sibiricæ* Lam.

MELISSA. (*Voyez* MÉLISSE.)

MÉLISSE. *Melissa.* Illustr. Gen. tab. 512, fig. 1, *melissa officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *melissa calamintha*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Quelques espèces de *melissa* ont été transportées dans un genre particulier établi par Lhéritier, telles que le *melissa nepeta*, n°. 5 (*voyez* BYSTROPOGON, *Suppl.*); elle paroît être le *nepeta marifolia* Cavan.

2°. La plante dont il est question à la fin de ce genre, après le n°. 6, est le *melissa arborescens*, Catal. Hort. Parif.; elle est originaire de l'Espagne.

3°. Le *melissa ægyptiaca*, Forskh. Ægypt., est le *salvia ægyptiaca* Linn.

4°. La variété β du *melissa officinalis*, n°. 1, est le *melissa hirsuta*, Catal. Hort. Parif., différente peut-être du *melissa hirsuta* Balbis. M. Persoon l'a nommée :

*Melissa* (cordifolia), *villosa, foliis cordatis, crenato-dentatis; bracteis oblongis, pedicellatis; foliis ovatis, acutis, serratis, floriferis.* Perf. Synopf. 2. pag. 132.

5°. Le *melissa pyrenaica* de Jacquin, conservé dans ce genre par plusieurs auteurs modernes, est dans ce Dictionnaire, & d'après Linné, l'*horminum pyrenaicum.*

SUITE DES ESPÈCES.

7. MÉLISSE à feuilles de véronique. *Melissa veronicæfolia.*

*Melissa foliis latè ovatis, serratis, petiolatis; caule ramoso, diffuso; pedunculis elongatis, ramosis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 132.

Cette plante se présente sous le port du *veronica arvensis.* Ses tiges sont velues, rameuses, étalées, garnies de feuilles opposées, pétiolées, élargies, ovales, dentées en scie à leurs bords, glabres ou légérement pubescentes; les pédoncules alongés & ramifiés; le calice glabre; la corolle un peu renflée à son orifice, pubescente en dedans, panachée de taches blanches & violettes.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Bahama. (*Perf.*) (*Herb. Richard.*)

8. MÉLISSE à feuilles obtuses. *Melissa obtusifolia.* Perf.

*Melissa foliis latè obtusis, obsoletè serratis, apice rotundatis; caule villoso; pedunculis simpliciter divisis solitariisque, foliis multò brevioribus.* Persoon, Synopf. Plant. 2 pag. 132.

Ses tiges sont velues, rameuses, tétragones, garnies de feuilles opposées, pétiolées, larges, ovales, arrondies à leur sommet, dentées en scie à leurs bords; les dentelures peu sensibles; les pédoncules axillaires, opposés, solitaires ou à divisions simples, beaucoup plus courts que les feuilles; la corolle d'un violet-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Perf.*)

9. MÉLISSE ridée. *Melissa rugosa.* Lour.

*Melissa racemis confertis, axillaribus & terminalibus; foliis rugosissimis, subrotundis, acuminatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 447.

Ses tiges sont droites, annuelles, tétragones, hautes d'un pied & demi, très-rameuses, d'un vert-obscur, ainsi que toute la plante; ses feuilles pétiolées, opposées, arrondies, acuminées, très-ridées, dentées en scie; les fleurs d'un blanc-rou-

geâtre, disposées en grappes serrées, axillaires & terminales.

Cette plante croît naturellement & se cultive à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

10. MÉLISSE des ombres. *Melissa umbrosa.* Marsch.

*Melissa pedunculis axillaribus, dichotomis, multifloris, folio brevioribus; bracteis subulatis; foliis cordato-ovatis, acutiusculis, argutè serratis, pilosis; calicibus fauce nudiusculis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 63.

*Melissa floribus verticillatis; bracteis setaceis, hispidis, pedicellis brevioribus; foliis ovatis, serratis, pilosis.* Steven. Dec. Plant. Iber.

Elle ressemble au *melissa officinalis* par ses tiges, ses feuilles & son inflorescence; mais ses fleurs la rapprochent du *melissa calamintha.* Ses tiges sont droites, pileuses; ses feuilles ovales, en cœur, un peu aiguës, pileuses, finement dentées en scie à leurs bords; les fleurs axillaires, verticillées; les pédoncules dichotomes, chargés de plusieurs fleurs, plus courts que les feuilles; les bractées hispides, subulées, presque sétacées, plus courtes que les pédoncules; les calices en bosse à leur base, velus en dehors, presque point pileux en dedans, à dix stries égales; toutes les dents subulées & ciliées; les supérieures conniventes; la corolle purpurine, à peine plus longue que le calice, mais variable dans sa grandeur, comme il arrive pour la plupart des autres espèces.

Cette plante croît dans la Géorgie, au milieu des forêts, aux lieux ombragés. ♃ (*Marsch.*)

MÉLISSE DE MOLDAVIE. On a quelquefois désigné sous ce nom le *dracocephalum moldavica* Linn.

MÉLISSE DES BOIS. C'est le *melittis melissophyllum* Linn., & la MÉLISSE DES MOLUQUES, le *molucella levis* Linn.

MELISTAURUM. Forst. (*Voyez* SAMYDE, n°. 8.)

MÉLITE. *Melittis.* Illustr. Gen. tab. 513, *melittis melissophyllum*, n°. 1.

*Observations.* D'après M. Smith, deux plantes avoient été confondues dans la même espèce, sous le nom de *melittis melissophyllum.* Il les distingue ainsi qu'il suit :

1. MELITTIS (melissophyllum), *foliis oppositis, ovatis, dentatis; caule trilobo, piloso.* Smith, Engl. bot. tab. 577. — Jacq. Austr. tab. 26.

2. MELITTIS (grandiflora), *calice quadrilobo, glabro; corollâ luteo-albâ; laciniis labii inferioris medio violaceâ.* Smith, Brit. 2. pag. 644.

*Melittis melissophyllum.* Curtis, Lond. Icon. — Miller, Illustr. tab. 30. — Rivin. Monop. tab. 21. fig. 1.

Cette dernière plante diffère de la première par ses calices glabres & à trois lobes, le plus grand échancré au sommet; la corolle un peu plus grande, d'un blanc-jaunâtre; toute la plante plus simple, moins velue. Il me semble qu'elle ne doit être considérée que comme variété, quelques-uns de ces caractères se retrouvant assez fréquemment dans la première.

3. MÉLITE du Japon. *Melittis japonica.* Thunb.

*Melittis foliis alternis, ovatis, obtusis, inæqualiter serratis; calice villoso.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

*Melittis melissophyllum.* Thunberg, Flor. jap. pag. 248.

Ses tiges sont droites, simples, velues, longues de six à sept pouces, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses, velues, étalées, longues d'environ deux pouces, dentées en scie; les dentelures inégales; les pétioles longs de six lignes; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; le pédoncule hérissé, long d'un pouce; les calices rudes, hérissés, inclinés.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

MELITTIS. (*Voyez* MÉLITE.)

MELLA. Vandell. Flor. pag. 43. tab. 3. fig. 23.

Genre de plantes dicotylédones, peu connu, & dont la famille naturelle ne peut être encore déterminée avec certitude.

Vandelli lui attribue les caractères suivans :

Son calice est composé de cinq divisions inégales, ovales, lancéolées; la supérieure plus longue que les autres. La corolle est monopétale, campanulée; le tube cylindrique, un peu recourbé, plus court que le calice; le limbe à cinq lobes petits, obtus; quatre filamens didynames, plus courts que la corolle, insérés sur son tube; les anthères arrondies; un ovaire supérieur, globuleux, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide; une capsule à deux loges, à quatre valves, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Les feuilles sont larges, lancéolées, dentées en scie. (*Vandell. l. c.*)

MELO. MELON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *cucumis.* (*Voy.* CONCOMBRE.)

MELOCACTUS. Genre de Tournefort, qui comprend les espèces de *cactus* de Linné, qui ont une forme arrondie, quelquefois semblables au melon. ( *Voyez* CACTIER. )

MELOCHIA. (*Voyez* MÉLOCHIE.)

MÉLOCHIE. *Melochia*. Illustr. Gen. tab. 571, fig. 1, *melochia pyramidata*, n°. 1; — fig. 2, *melochia tomentosa*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MÉLOCHIE tronquée. *Melochia truncata*. Willd.

*Melochia floribus solitariis, capsulis depressis; foliis cuneiformibus, apice dentatis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 601.

Arbrisseau droit, chargé de rameaux diffus, étalés, tomenteux, garnis de feuilles fort petites, pétiolées, cunéiformes, longues de deux lignes, en cœur renversé, mucronées, entières ou munies de quatre dents à leur sommet, glabres en dessus, blanches & couvertes en dessous de poils étoilés; les fleurs petites, pédonculées, solitaires, situées vers le sommet des rameaux dans les aisselles des feuilles; le calice à cinq divisions; la corolle tubulée à sa base, à cinq découpures profondes; dix étamines; cinq styles longs, flexueux; une capsule comprimée en dessus, à cinq loges monospermes; les semences trigones, réticulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ ( *Willd. & Klein.* )

13. MÉLOCHIE crénelée. *Melochia crenata*. Vahl.

*Melochia foliis subrotundis, crenatis, tomentosis, lineatis; umbellis axillaribus terminalibusque, pedunculatis*. Vahl, Symb. 3. pag. 86. tab. 68.

Arbrisseau revêtu d'une écorce purpurine, divisé en rameaux alternes, blanchâtres, velus, tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, distantes, arrondies, à peine longues d'un pouce & même plus petites, molles, blanchâtres, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, plissées, presque glabres en dessus dans leur vieillesse; les pétioles tomenteux, longs de six lignes; les stipules ovales, trois fois plus courtes que les pétioles, pileuses en dehors; les pédoncules solitaires, axillaires, hérissés, de la longueur des pétioles, soutenant des pédicelles en ombelle, ordinairement au nombre de cinq, uniflores, rarement un d'eux biflores, de la longueur des pédoncules, munis à leur base de quelques petites bractées sétacées, caduques; le calice simple; les découpures hérissées, lancéolées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire velu; une capsule alongée, blanchâtre, pentagone, une fois plus longue que le calice, terminée par les styles velus & persistans.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

14. MÉLOCHIE veinée. *Melochia venosa*. Sw.

*Melochia pedunculis distinctis, terminalibus, multifloris; foliis ovatis, serratis, venosis, subtùs tomentosis; caule piloso*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

*Sida pilosa*. Mill. Dict. n°. 17.

*Malvavinda carpinifolio, flore luteo; caule & aversâ foliorum parte villoso*. Houst.

Cette plante se rapproche du *melochia concatenata*. Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, ligneuses à leur base, droites, rudes, cylindriques; les rameaux simples, hérissés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, dentées en scie, veinées, légérement hérissées, tomenteuses en dessous; les pédoncules courts, terminaux, chargés de plusieurs fleurs pédicellées, distinctes; les pédicelles un peu plus longs que les pédoncules; le calice à cinq dents droites, aiguës; la corolle jaune, grande, à cinq pétales arrondis, entiers, étalés, connivens à leur base; cinq filamens monadelphes; les anthères alongées; un ovaire pentagone; cinq styles; une capsule arrondie, hérissée de points rudes, à cinq loges, à cinq valves s'ouvrant à leur sommet; plusieurs semences noirâtres, petites, anguleuses.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides & sabloneux. ♄ (*Swartz.*)

15. MÉLOCHIE lupuline. *Melochia lupulina*. Sw.

*Melochia racemis confertis, axillaribus; calicibus inflatis, membranaceis; foliis ovato-cordatis, inciso-serratis, subtùs tomentosis*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1141.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques, hautes de quatre à cinq pieds, hérissées vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur à leur base, longues d'un pouce & demi à deux pouces, incisées, dentées en scie, plus ou moins pubescentes en dessous; les pétioles filiformes, longs d'un pouce, pubescens; les grappes axillaires, réunies deux ou trois, plus courtes que les pétioles; les pédoncules filiformes, uniflores, en ombelle; le calice pentagone, pubescent, à cinq découpures droites, ovales, aiguës; la corolle petite, blanche; les pétales droits, ovales, lancéolés, onguiculés; les étamines plus courtes que les pétales; les anthères droites, ovales; cinq capsules anguleuses, acuminées, s'ouvrant en dedans, à une seule loge monosperme, réunies sur le calice agrandi; les semences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les buissons. ♄ (*Swartz.*)

MELODINUS. (*Voyez* MÉLODIN.) Ill. Gen. tab. 179, *melodinus scandens*, n°. 1.

MÉLODORE. *Melodorum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, qui a de grands rapports avec les *uvaria*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs éparses, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à trois folioles ; six pétales trigones ; un grand nombre d'anthères sessiles ; plusieurs baies sessiles, uniloculaires, polyspermes.*

*Observations*. Ce genre a de grands rapports avec les canangs (*uvaria*) ; il en diffère par ses pétales trigones, point ouverts, réfléchis en dedans ; par les baies alongées, point pédicellées. Il se rapproche davantage des *porcelia* (*Suppl.*), auxquels il paroît devoir être réuni d'après le caractère de ses fruits.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à trois folioles aiguës, très-courtes, étalées, persistantes.

2°. Une *corolle* à six pétales triangulaires, presqu'équilatéraux, charnus, recourbés en dedans & fermes, couvrant sur deux rangs les parties sexuelles.

3°. Un grand nombre d'*étamines* ; point de filamens ; des anthères alongées, en massue, insérées sur un réceptacle plane, un peu convexe.

4°. Dix *ovaires* alongés, entourés par les anthères, serrées, couronnées par des stigmates très-courts & sessiles.

Le *fruit* consiste en dix baies placées sur le même réceptacle, sessiles, ovales, alongées, presque cylindriques, rudes, à une seule loge, contenant plusieurs semences comprimées, éparses dans une pulpe charnue.

*Observations*. D'après les observations de M. de Jussieu, ce genre paroît devoir être réuni au *porcelia* de la *Flore du Pérou*. (*Voyez* PORCELIE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MÉLODORE arbrisseau. *Melodorum fruticosum*. Lour.

*Melodorum foliis lanceolatis, glabris ; caule fruticoso*. Lour. Flor. coch. 1. pag. 430.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec l'*uvaria odorata* Lam. (CANANG, n°. 1) ; mais elle ne forme qu'un arbrisseau dont les tiges sont droites, hautes de quatre pieds, chargées de rameaux diffus, étalés ; les feuilles alternes, odorantes, glabres, lancéolées, très-entières ; les fleurs éparses, solitaires, d'un brun-jaunâtre, auxquelles succèdent des baies de même couleur, longues d'un pouce & demi, contenant dans une pulpe peu abondante, mais très-agréable au goût, plusieurs semences éparses.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les buissons. ♄ (*Lour.*)

2. MÉLODORE en arbre. *Melodorum arboreum*. Lour.

*Melodorum foliis oblongis, tomentosis ; caule arboreo*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 430.

C'est un fort grand arbre, dont les rameaux sont ascendans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, tomenteuses en dessous ; les fleurs légérement pédonculées, éparses, solitaires, charnues, tomenteuses, d'un blanc-verdâtre ; les anthères & les stigmates sessiles ; le calice & la corolle comme dans l'espèce précédente ; plusieurs baies portées sur le même réceptacle.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois est employé dans les constructions : ses fruits ne se mangent pas.

MELODORUM. (*Voyez* MÉLODORE, *Suppl.*)

MELON. (*Voy.* CONCOMBRE. *Cucumis*. Linn.)

MELON D'EAU ou PASTÈQUE. (*V.* COURGE. *Cucurbita*. Linn.)

MELON-CHARDON : nom vulgaire du *cactus melocactus*. Linn.

MELONGENA. MÉLONGÈNE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *solanum*, remarquable par la grosseur de ses fruits. (*Voyez* MORELLE.)

MELO-PEPO. Genre de Tournefort, qui fait partie des *cucurbita* de Linné. (*Voyez* COURGE.)

MELOTHRIA. (*Voyez* MÉLOTHRIE.)

MÉLOTHRIE. *Melothria*. Illustr. Gen. tab. 28, *melothria pendula*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLOTHRIE des Indes. *Melothria indica*. Lour.

*Melothria foliis triangularibus, simplicibus, denticulatis, asperis; floribus subsolitariis.* (N.)

*Melothria indica.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 43.

*Cucumis murinus, viridis.* Rumph. Amboin. 5. pag. 463. tab. 171.

Ses tiges sont grêles, anguleuses, alongées, rameuses, grimpantes, garnies de vrilles opposées aux feuilles; celles-ci alternes, longuement pétiolées, simples, point lobées, triangulaires, rudes au toucher, fort petites, denticulées; les fleurs latérales, pédonculées, presque solitaires; le calice supérieur, à cinq dents; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures. Le fruit est une baie fort petite, lisse, ovale-alongée, d'un blanc-verdâtre, à trois loges, à plusieurs semences.

Cette plante croît dans les haies, à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

MEMECYCLON. Illustr. Gen. tab. 284, fig. 1, *memecyclon capitellatum*, n°. 1; — fig. 2, *memecyclon cordatum*, n°. 3.

*Observations.* Le *memecyclon ramiflorum*, n°. 2, porte le nom de *memecyclon tinctorium.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 347.

SUITE DES ESPÈCES.

4. MEMECYCLON à grandes feuilles. *Memecyclon grande.* Retz.

*Memecyclon foliis acuminatis.* Retz. Observ. 4. pag. 26.

Espèce jusqu'alors imparfaitement connue. C'est, d'après Retzius, un grand arbre dont les rameaux sont cylindriques; les feuilles opposées, longues d'un demi-pied, ovales, très-entières, longuement acuminées; les pédoncules alternes, axillaires, divisés en quatre ou cinq pédicelles à plusieurs fleurs; les anthères vacillantes, toutes courbées, peut-être par l'effet de la dessiccation.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Retz.*)

MENAIS. (*Voyez* MENAIS, *Dict.*)

MENANDRA. (*V.* LECHEA, *Dict.* & *Suppl.*)

MENDOCIA. Vandell. (*Voyez* MENDOZIA, *Suppl.*)

MENDONI. Nom que porte dans Rheed, *Hort. Malab.* 7, pag. 107, tab. 57, le *gloriosa superba* Linn.

MENDOZIA. Genre de plantes dicotylédones, jusqu'alors peu connu, dont la famille naturelle ne peut encore être déterminée avec certitude. Il comprend des arbustes à tiges grimpantes, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice à deux grandes folioles persistantes; une corolle irrégulière; le tube renflé en bosse, resserré à son orifice; quatre étamines didynames; un drupe monosperme.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, composé de deux folioles persistantes fort grandes, ciliées, lanugineuses, conniventes, lancéolées, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale; le tube en bosse, resserré dans son milieu & à son orifice; le limbe à cinq lobes courts, obtus, recourbés en dehors.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens très-courts, attachés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères droites, alongées, aiguës, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, arrondi; le style filiforme, persistant; un stigmate bifide.

Le *fruit* est un drupe charnu, monosperme. (Vandell. Flor. tab. 3. fig. 22.)

*Observations.* Les auteurs de la *Flore du Pérou* citent pour ce genre un caractère dont il n'est point fait mention dans Vandelli : il consiste en un double appendice en anneau, situé dans la corolle.

ESPÈCES.

1. MENDOZIA (aspera), *scandens, foliis ovatis, acuminatis, utrinquè asperis; pedunculis unifloris.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 158. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

2. MENDOZIA (racemosa), *scandens, floribus racemosis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 158. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

Dans la plante mentionnée par Vandelli, les tiges sont grimpantes; les feuilles velues, ovales, aiguës; le calice & les pédoncules pileux. Appartient-elle à l'une des deux espèces précédentes? C'est ce que pourront nous apprendre des détails plus étendus.

MÉNIANTHE. *Menyanthes.* Ill. Gen. tab. 100, fig. 1, *menyanthes trifoliata*, n°. 4. Cette espèce est la seule, avec la suivante, qui reste dans ce genre, d'après l'établissement du genre *villarsia*, mentionné dans cet ouvrage. (*Voy.* VILLARSIE, *Dict.*) Ch. Gmelin, dans son *Flora badensis*, le nomme *schweyckerta*, & Wiggers (prim. Flor. Holsf. pag. 20) *wald-schmidia*; enfin, Gmelin

( Act. Petrop. 1769. pag. 527. tab. 17. fig. 2.) lui donne le nom de *limnanthemum*.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MÉNIANTHE hydrophyle. *Menyanthes hydrophyllum*. Lour.

*Menyanthes foliis cordatis, integerrimis; floribus axillaribus, congestis, nectariferis*. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, filiformes, garnies de feuilles peu nombreuses, éparses, pétiolées, glabres, en cœur, très-entières. Les fleurs sont blanches, axillaires, agrégées, portées sur de longs pédoncules. La corolle est velue, campanulée, à cinq découpures étalées & crénelées; pourvue de cinq appendices rameux & adhérens à la base des découpures du limbe; le stigmate bifide; une capsule ovale, à une loge, polysperme, environnée par le calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux aquatiques. (*Lour.*)

MENISCÉ. *Meniscium*. Selon Willdenow, deux espèces, à la vérité très-rapprochées, se trouvent renfermées dans notre *meniscium sorbifolium* : la première appartient au *polypodium reticulatum* Linn., avec la synonymie de Plumier, Filic. tab. 110, & Amer. 6, tab. 9; la seconde est l'*asplenium sorbifolium*, Jacq. Collect. tab. 3. fig. 2. Il faut y rapporter le *meniscium reticulatum*, Schk. Crypt. pag. & tab. 5. Elle ne diffère de la première que par ses pinnules une fois plus étroites, beaucoup plus acuminées, toutes alternes; d'où résulte le caractère spécifique suivant :

1. *MENISCIUM* (reticulatum), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, omnibus repandis; inferioribus oppositis; caudice nullo*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 134.

2. *MENISCIUM* (sorbifolium), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, attenuato-acuminatis, basi cuneatis, omnibus repandis, alternis; caudice nullo*. Willd. l. c.

Je crois que ces deux plantes ne sont en effet que deux variétés de la même espèce.

Outre la disposition particulière de la fructification, il faut ajouter que les capsules sont dépourvues de tégument.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MENISCÉ en arbre. *Meniscium arborescens*. Willd.

*Meniscium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, alternis, superioribus repandis; caudice erecto, arboreo*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 133.

Très-rapprochée du *meniscium sorbifolium*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles plus petites, par toutes ses pinnules alternes, les supérieures seules sinuées à leurs bords; d'ailleurs, elle est pourvue d'une tige droite, haute de six pieds, en forme d'arbrisseau. Ses feuilles sont ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, cunéiformes à leur base, acuminées à leur sommet, toutes alternes, presque sessiles, très-entières; les terminales sinuées à leurs bords dans toute leur longueur; les supérieures seulement depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; les inférieures sinuées seulement à leur sommet.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Andalousie; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

4. MENISCÉ prolifère. *Meniscium proliferum*. Swartz.

*Meniscium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, suboppositis, grossè crenatis, basi truncato-subcordatis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 135.

*Meniscium fronde pinnatâ; axillis pinnarum proliferis; pinnis lanceolatis, crenatis*. Swartz, Synops. Filic. 19 & 207.

*Hemionitis* (prolifera), *fronde pinnatâ, decumbente; axillis pinnarum proliferis; pinnis lanceolatis, crenatis*. Retz. Observ. 6. pag. 38.

Son feuillage est ample, ailé, pubescent, composé de folioles alternes, sessiles, longues de six pouces, lancéolées, aiguës, tronquées à leur base, légérement nerveuses, crénelées à leurs bords; les crénelures élargies vers le sommet des folioles: de l'aisselle des premières folioles sortent d'autres feuilles plus petites, longues d'un pied & demi; leur pédoncule épaissi à sa base, couvert de petites écailles; les folioles semblables aux premières, mais opposées, à crénelures plus petites; la fructification disposée en lignes croisées; les capsules fort petites, d'un brun-noirâtre, souvent confluentes, ressemblant alors à une sorte d'*acrostichum*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

5. MENISCÉ à feuilles étroites. *Meniscium angustifolium*. Willd.

*Meniscium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 133.

Ses tiges sont glabres, canaliculées à leur partie supérieure,

supérieure, longues d'un pouce & demi; elles supportent des feuilles ailées, longues d'environ neuf pouces; les folioles à peine pédicellées, presqu'alternes, longues de trois pouces, étroites, linéaires, lancéolées, un peu rétrécies à leur base, longuement acuminées à leur sommet, très-entières; les capsules brunes, linéaires, placées en lignes transversales entre les nervures.

Cette plante croît en Amérique, dans les forêts ombragées, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

6. MENISCE à trois feuilles. *Meniscium triphyllum*. Swartz.

*Meniscium frondibus ternatis, sterilibus, oblongis, acuminatis, repandis; fructiferis lanceolatis, acuminatis, subrepandis*. Willd. Spec. Plant. 5. p. 133.

*Meniscium frondibus trifoliatis*. Swartz, Synopf. Fil. pag. 19 & 206. — Spreng. Anleit. 3. p. 84. tab. 3. fig. 20. *Frons sterilis*.

Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, glabres, filiformes, cylindriques, anguleuses, cannelées en devant; elles supportent une feuille composée de trois folioles presque sessiles; celle du milieu droite, deux fois plus grande; les deux latérales alternes, rapprochées, étalées, ovales-lancéolées, quelquefois obliques à leur base, un peu rétrécies à leur sommet, presque entières ou un peu sinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, à nervures transverses & parallèles; la côte du milieu pubescente; la fructification semblable à celle du *meniscium reticulatum*.

Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz*.)

MÉNISPERME. *Menispermum*. Illustr. Gener. tab. 824, *menispermum canadense*, n°. 1.

*Observations*. La plupart des espèces qui composent ce genre, ainsi que celui des *cissampelos*, qui en est très-voisin, exigeroient un nouvel examen, surtout pour leurs fleurs qui sont très-petites, & pour leurs fruits qu'on ne trouve pas toujours dans les herbiers : d'où résultent des incertitudes, des doubles emplois, des réunions mal appliquées, des espèces qui doivent passer dans d'autres genres. C'est ainsi que le *menispermum radiatum*, n°. 18, au genre BRAUNEA, Willd. & Suppl.; que le *menispermum abuta*, n° 19, dont Aublet n'a observé que les fruits, est une espèce imparfaitement déterminée (*voy*. BUTUA, *Suppl*.); que le *menispermum orbiculatum* est, par son fruit, d'après M. du Petit-Thouars, parfaitement distingué du *cissampelos cocculus*.

Le genre *wendlandia* de Willdenow, qui est l'*androphylax* de Wendland, est, selon M. Richard, la même plante que le *menispermum carolinianum* de Michaux. (*Voyez* WENDLANDIA, *Dict*. & *Suppl*.)

Je ne doute presque pas que le genre *fibraurea* de Loureiro ne doive être rapporté à celui-ci, surtout si la plante qu'il cite de Rumphe lui convient (*tuba flava*, Rumph. Amb. 5. pag. 38. tab. 24).

Le *meesia* de Gærtner pourroit bien encore, d'après M. de Jussieu, faire partie de ce genre. (*Voyez* MÉSIER, *Dict*. & *Suppl*.)

SUITE DES ESPÈCES.

21. MÉNISPERME à feuilles en cœur. *Menispermum cordifolium*. Willd.

*Menispermum foliis orbiculato-cordatis, acuminato-cuspidatis, septemnerviis, glabris; racemis folio longioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 826.

*Citamerdu*. Rheed, Malab. 7. pag. 39. tab. 21.

*An menispermum malabaricum?* var. β. Lam. Dict. n°. 6.

Très-rapprochée du *menispermum malabaricum*, cette espèce s'en distingue par les caractères suivans. Les tiges sont parfaitement glabres, grimpantes, cylindriques; les feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces & plus, orbiculaires, profondément échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces, très-entières, acuminées, cuspidées, veinées, marquées de sept nervures; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs disposées en grappes axillaires, presque simples, aussi longues ou un peu plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd*.)

22. MÉNISPERME à feuilles elliptiques. *Menispermum ellipticum*.

*Menispermum foliis ellipticis, obtusis, glabris; racemis geminis, inæqualibus, axillaribus, foliis multò brevioribus*. (N.)

Cette espèce est bien distinguée par la forme de ses feuilles & la disposition de ses grappes. Ses rameaux sont droits, effilés, glabres, cylindriques, striés, garnis de feuilles distantes, alternes, pétiolées, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, très-entières, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, nerveuses, veinées, un peu inégales à leurs côtés; les pétioles longs de trois lignes; les fleurs verdâtres, petites, disposées, le long des rameaux & dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes simples, géminées, beaucoup plus courtes que les feuilles; l'une des deux grappes, qui manque quelquefois, au moins de deux tiers plus courte que l'autre; la plupart des fleurs sessiles & réunies deux ou trois en petits paquets, quelques-unes solitaires.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

* *Menispermum* (ovalifolium), *foliis ovalibus, integerrimis, mucronatis, glabris; floribus racemosis, terminalibus.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 628. *In Indiâ orientali.* (*Herb. Juff.*)

* *Menispermum* (amarum), *foliis cordato-reniformibus, acuminatis, quinquenerviis, reticulato-venosis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 826.

*Abuta* (amara), *folio lævi, cordiformi; ligno flavescente.* Aubl. Guian. 1. pag. 620. tab. 251. *In silvis Guianæ.* ♄

MÉNISPERMES (Les). *Menisperma.* Famille de plantes dicotylédones, ainfi nommée parce qu'elle renferme un certain nombre de genres qui ont de grands rapports avec celui des *menifpermum*, qui en fait partie.

Elle comprend des plantes ligneufes, la plupart à tige grimpante, garnie de feuilles fimples, alternes, dépourvues de ftipules. Ses fleurs font axillaires ou terminales, fouvent fafciculées, en épis ou en grappes, à une feule bractée, dioïques par avortement.

Le calice à plufieurs divifions, en nombre déterminé; la corolle compofée de plufieurs pétales en nombre défini, oppofés aux divifions du calice; les étamines oppofées aux pétales & en même nombre; plufieurs ovaires; autant de ftyles & de ftigmates.

Les ovaires fe convertiffent en autant de baies ou de capfules réniformes, monofpermes, contenant autant de femences de même forme, dont fouvent la plupart avortent, une feule exceptée; l'embryon plane, petit, à lobes grêles, placé au fommet d'un périfperme charnu, courbé, beaucoup plus grand.

Les principaux genres à rapporter à cette famille font :

Les Pareires.......... *Ciffampelos.*

Les Ménispermes....... *Menifpermum.*

Les Leæba.............. *Leæba.*

Les Épibats............ *Epibaterium.*

MENTHE. *Mentha.* Illuftr. Gener. tab. 503, fig. 1, *mentha aquatica*, n°. 8; — fig. 2, *mentha pulegium*, n°. 16.

*Obfervations.* 1°. Plufieurs des efpèces mentionnées dans la quatrième fous-divifion, *à fleurs non verticillées*, rentrent dans le genre *byftropogon*, dont il a été fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *mentha perilloides*, n°. 18, eft bien certainement la même plante que le *perilla ocymoides*. (*Voyez* Pérille.)

3°. M. Perfoon, dans fon *Synopfis Plantarum*, a réuni le *mentha ocymoides*, n°. 3, au genre *elfhotzia* de Willdenow. Le *mentha ovata* de Cavanilles appartient au même genre.

4°. D'après les obfervations de M. Smith, le *mentha exigua*, n°. 13, feroit la même plante que le *cunila pulegioides.*

Suite des espèces.

* *Verticilles en épis terminaux.*

22. Menthe blanchâtre. *Mentha canefcens.* Roth.

*Mentha fpicis oblongis; foliis cordato-oblongis, ferratis, breviter petiolatis, fubtùs tomentofis; ftaminibus corollâ brevioribus.* Roth, Catal. botan. 1. pag. 46.

*Mentha cattaria, hifpanica, olim mihi fideritis altiffima, flore fubcæruleo & albo.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 226.

*Peregrina cataria latifolia.* Lobel. Icon. 511.

La menthe fauvage me paroît fournir un grand nombre de variétés que l'on a converties en efpèces, dont il eft très-difficile de faifir les nuances; cependant, comme la plupart de celles que citent les auteurs modernes ne me font point connues, je n'ai pas cru devoir les réduire à une feule efpèce. En les mentionnant ici, ceux qui les obferveront dans leur pays natal pourront plus facilement en déterminer la place. Celle-ci a des tiges très-élevées, prefque glabres, garnies de feuilles très-médiocrement pétiolées, alongées, échancrées en cœur à leur bafe, larges d'un pouce, dentées en fcie à leurs bords, glabres & d'un vert-foncé en deffus, blanches & tomenteufes en deffous. L'épi eft long, compofé de verticilles un peu diftans, nombreux; la corolle bleue, quelquefois blanchâtre; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens glabres, point pileux.

Cette plante croît en Efpagne. ♃

23. Menthe des bois. *Mentha nemorofa.*

*Mentha fpicis oblongis; foliis feffilibus, ovatis, acutis, æqualiter ferratis, tomentofis; ftaminibus corollæ æqualibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 75. — Smith, Brit. 2. pag. 610.

*Mentha* (villofa), *fpicâ oblongâ; foliis feffilibus, ovato-lanceolatis, ferratis, acutis, villofis; ftaminibus corollâ brevioribus.* Hudf. Angl. pag. 250.

*Mentha filveftris.* Flor. dan. tab. 484. *Optima.* — Decand. Flor. franç. 3. pag. 533. var. β.

*Mentha fuaveolens.* Ehrh. Beytr. 7. pag. 149.?

*Mentha altera.* Dodon. Pempt. 95. Ic.

*Sifymbria mentha agreftis.* Lobel. Icon. 508.

β. *Eadem, foliis utrinquè niveis, margine crispis.* Willd. l. c.

A juger de cette plante par son port, elle se présente comme bien distincte du *mentha silvestris*, quoique d'ailleurs elle en ait presque tous les caractères, ce qui l'a fait regarder, peut-être avec raison, par plusieurs auteurs comme une simple variété; cependant on la distingue à ses feuilles plus ovales, plus courtes, à peine aiguës, variables dans leur grandeur, tantôt blanches à leurs deux faces, tantôt blanches & velues seulement en dessous, à dentelures toutes égales, & non irrégulières; les étamines rarement saillantes hors de la corolle.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne. Je l'ai recueillie dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

24. MENTHE aromatique. *Mentha gratissima.* Willd.

*Mentha spicis oblongis; foliis sessilibus, ovalibus, argutè æqualiter serratis, subtùs incanis, acuminatis; staminibus corolla æqualibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 75.

*Mentha spicis cylindricis; foliis ovalibus, acuminatis, subtùs hirsuto-tomentosis, serratis, sessilibus; staminibus corollam æquantibus.* Roth, Germ. 1. pag. 247, & vol. 2. pag. 6. — Hoffm. Germ. 203.

*Mentha spicis oblongis; foliis ovalibus, subtùs hirtis, serratis, sessilibus; staminibus corollam æquantibus.* Wigg. Primit. pag. 43. n°. 454.

*Mentha foliis elliptico-lanceolatis, subtùs tomentosis; spicis cylindricis, staminibus floris tubo æquantibus.* Hall. Helv. n°. 228.

*Mentha hybrida.* Schleich. Exsicc. Centur. 1. n°. 55.

*Mentha silvestris*, var. γ. Decand. Flor. franç. 3. pag. 533.

*Mentha Halleri.* Gmel. Flor. bad. 2. pag. 594.

Cette plante peut encore être considérée comme une variété de la précédente, également rapprochée du *mentha niliaca*; elle me paroît distinguée de la première par ses épis plus courts, plus touffus; les fleurs d'un bleu-vif; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, blanches & tomenteuses en dessous; les dentelures fines, un peu inégales, distantes, aiguës: la longueur des étamines varie; elle diffère du *mentha niliaca* par ses feuilles sessiles, ordinairement moins étroites.

Cette plante croît en Suisse, en Allemagne, sur les bords des fossés. M. de la Pilaye l'a recueillie sur les bords de la Loire. ♃ (*V. s.*)

25. MENTHE du Nil. *Mentha niliaca.* Vahl.

*Mentha spicis oblongis; foliis ovato-lanceolatis, subsessilibus, subtùs incanis, æqualiter argutè serratis; staminibus corollâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 76.

*Mentha tomentoso-incana, spicis oblongis; foliis ovato-lanceolatis, serratis, sessilibus.* Vahl, Symb. 3. pag. 73.

*Mentha spicis oblongis; foliis ovatis, serratis, villosis, sessilibus.* Murr. Syst. veget. 532. — Jacq. Hort. 3. tab. 87.

*Mentha longifolia.* Forskh. Catal. Plant. ægypt. n°. 353.

M. de Lamarck a réuni cette plante au *mentha silvestris*. Quoiqu'elle lui ressemble beaucoup, cependant, autant que je peux en juger d'après un individu cultivé autrefois au Jardin des Plantes, elle s'en distingue par ses feuilles plutôt lancéolées qu'ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, sessiles (légérement pétiolées selon Willdenow), molles, glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, & même à leurs deux faces dans les individus sauvages (*Vahl*), finement & également dentées en scie; les épis longs de deux pouces, blanchâtres, pubescens, composés de verticilles très-rapprochés; les étamines ordinairement plus longues que la corolle; les tiges pubescentes, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. s.*)

26. MENTHE ridée. *Mentha rugosa.* Roth.

*Mentha spicis cylindricis; foliis sessilibus, cordato-ovatis, obtusis, rugosis, crenatis, undulatis; staminibus corollâ longioribus.* Roth, Catal. Fasc. 2. pag. 65, & Nov. Plant. Spec. in Nov. Act. Acad. Nat. cur. vol. 9.

*Mentha suaveolens.?* Ehrh. Beytr. Band. 7. p. 149.

*Mentha spicata, folio variegato.* C. Bauh. Pin. 227.

*Menthrastum spicatum, folio crispo, rotundiore, colore partìm albo, partìm cinereo vel virente.* J. Bauh. Hist. 3. pag. 219. Icon. *Bona.*

*Menthrastum niveum, anglicum.* Lobel. Ic. 510.

Cette plante est très-probablement une des variétés du *mentha silvestris*. Ses tiges sont vertes, très-velues; ses feuilles ovales, en cœur, arrondies à leur sommet, très-ridées, crénelées, ondulées, velues, & non ovales-alongées, acuminées, ni tomenteuses, ni dentées en scie; les calices une fois plus petits; les deux dents supérieures plus grandes; les trois inférieures plus petites; la lèvre supérieure très-légérement échancrée; les étamines très-saillantes.

Le lieu natal de cette plante n'est point indiqué. ♃ (*Roth.*)

27. MENTHE balsamique. *Mentha balsamita.* Willd.

*Mentha spicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, argutè serratis, basi integerrimis, subtùs leviter pubescentibus; pedunculis hirsutis, calicibus basi glabris.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 608.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, finement dentées en scie à leurs bords, très-entières à leur base, légérement pubescentes en dessous, mais point blanchâtres, longues d'environ un pouce; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis interrompus, cylindriques, longs de deux ou trois pouces, composés de verticilles distans; les pédoncules hérissés; les calices glabres à leur base.

Cette plante croît dans l'Italie. ♃ (*Willd.*)

28. MENTHE hérissée. *Mentha hirta.* Willd.

*Mentha spicis cylindraceis, basi interruptis; foliis ovatis, petiolatis, serratis, subtùs pubescenti-hirtis; calicibus pedunculisque hirtis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 608.

Ses tiges sont droites, rameuses & pubescentes; les feuilles pétiolées, opposées, parfaitement ovales, vertes à leurs deux faces, pubescentes, hérissées en dessous, dentées en scie, longues d'un pouce & demi; les fleurs disposées en épis terminaux, cylindriques, longs de quatre pouces; ceux des rameaux plus courts, composés de verticilles, les supérieurs très-rapprochés, les inférieurs distans; les pédoncules & les calices hérissés; les poils des pédoncules réfléchis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

29. MENTHE pubescente. *Mentha pubescens.* Willd.

*Mentha spicis oblongis; foliis ovatis, petiolatis, serratis, subtùs pubescenti-canis; calicibus pedunculisque hirtis, caule ramosissimo.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 608.

Elle a beaucoup de rapport avec le *mentha hirta*: on la reconnoît à son odeur désagréable, qui approche presque de celle de la punaise. Ses tiges sont droites, pubescentes, très-rameuses; ses feuilles moins ovales, plus alongées, pétiolées, blanchâtres & pubescentes en dessous, dentées en scie à leurs bords; les épis alongés, verticillés, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; les calices & les pédoncules hérissés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

30. MENTHE lisse. *Mentha levigata.* Willd.

*Mentha spicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato-oblongis, subsessilibus, remotè serratis, calicibusque glabris.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 609.

Ses tiges sont garnies de feuilles presque sessiles, opposées, ovales, alongées, légérement échancrées en cœur à leur base, longues d'un pouce & demi, dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les dentelures distantes, peu ouvertes. Les fleurs sont disposées en un épi terminal, composé de verticilles un peu distans, principalement les inférieurs.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

31. MENTHE étoilée. *Mentha stellata.* Lour.

*Mentha spicis congestis, terminalibus; foliis stellatis, serratis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 438.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, hautes d'un pied. Ses racines sont rampantes, vivaces; ses feuilles verticillées quatre par quatre, glabres, alongées, obtuses, dentées en scie; les fleurs très-petites, d'un blanc-violet, disposées en longs épis terminaux, agrégés; le calice droit, à cinq découpures aiguës, presqu'égales; la corolle tubulée, une fois plus grande que le calice, dilatée à sa base; le limbe étalé, à quatre lobes courts, obtus, dont un échancré; les filamens plus longs que la corolle, entourés de longs poils vers leur milieu; les anthères fort petites, arrondies; le style bifide, de la longueur des étamines.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux humides & incultes. ♃ (*Lour.*)

32. MENTHE glabre. *Mentha glabrata.* Vahl.

*Mentha floribus racemoso-verticillatis; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, serratis, glabris.* Vahl, Symb. 3. pag. 75.

*Mentha* (kahirina), *foliis ovato-lanceolatis, acutis, serratis; serraturis descendentibus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 213.

Cette menthe est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, longues d'un demi-pouce, glabres, aiguës, dentées en scie, ponctuées en dessous, vues à la loupe; l'épi terminal, composé de petites grappes opposées, pedicellées; chaque pédicelle soutenant environ neuf fleurs en ombelle; les bractées linéaires, de la longueur des verticilles; les étamines plus courtes que la corolle; le style plus long que la corolle.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs du Caire. ♃ (*Vahl.*)

33. MENTHE à feuilles ovales. *Mentha ovata.* Cavan.

*Mentha foliis ovatis, ferratis; racemo terminali, floribus fecundis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 36. tab. 360. fig. 1.

Elle fe rapproche du *mentha perilloides* de Linné, dont elle diffère par fes fleurs en épis terminaux : on la diftingue encore du *mentha unilateralis* Lam. par fes feuilles, fes bractées & fes calices. De fes racines s'élève une tige herbacée, haute de cinq à fix pouces, prefque fimple, un peu velue, garnie de feuilles pétiolées, ovales, dentées en fcie, à peine aiguës, longues au plus d'un pouce & demi ; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs unilatérales, difpofées en un épi terminal, réunies trois par trois dans l'aiffelle de bractées oppofées, orbiculaires, mucronées, très-rapprochées ; les fleurs petites, médiocrement pédicellées; le calice tubulé, à cinq dents égales, velues intérieurement; la corolle d'un pourpre-clair, blanchâtre à fon tube; le limbe droit, à cinq lobes ; la découpure inférieure plus grande, élégamment crénelée; les étamines faillantes ; les anthères ovales; le réceptacle pourvu de quatre dents, dont une plus longue ; les femences renfermées dans le calice, dont l'orifice eft fermé par des poils.

La patrie de cette plante n'eft pas connue; elle a été cultivée en Efpagne. ☉ (*Cavan.*)

34. Menthe à feuilles de lavande. *Mentha lavandulacea.* Willd.

*Mentha fpicis cylindraceis, bafi interruptis; foliis lineari-lanceolatis, fubintegerrimis, complicatis, feffilibus, utrinquè incano-tomentofis; pedunculis calicibufque villofis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 609.

*Mentha* (lavandulæfolia), *foliis lineari-lanceolatis, fubintegris, cauleque incanis; fpicâ gracili; bracteis fetaceis, calice duplo-triplo longioribus.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 119. — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 219.

Facile à reconnoître par fon port, cette plante a des tiges fermes, élancées, très-rameufes, d'un blanc-cendré, pubefcentes; les rameaux étalés; les feuilles feffiles, linéaires-lancéolées, très-étroites, pliées, entières, pubefcentes & blanchâtres à leurs deux faces, aiguës, longues de deux pouces & plus, larges de deux à trois lignes, les inférieures plus larges; les épis grêles, alongés, terminaux, fouvent interrompus à leur bafe, velus & cendrés; les bractées fubulées, au moins deux fois plus longues que les calices; les fleurs petites; les calices très-velus; la corolle pileufe, blanchâtre; les étamines & le piftil faillant hors de la corolle.

Cette plante croît en Efpagne : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son odeur approche de celle de la fauge. ♃ (*V. v.*)

35. Menthe grêle. *Mentha tenuis.* Mich.

*Mentha erecta, glabriufcula, foliis lanceolato-ovalibus, fubfeffilibus; fpicâ gracili, verticillis minimis interruptâ; ftaminibus non exfertis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2.

*Mentha viridis.* Walth. Flor. carol.

Ses tiges font prefque glabres, droites, rameufes; les rameaux grêles, étalés; les feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, un peu lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, longues de huit lignes & plus, larges de quatre, aiguës, dentées en fcie à leurs bords; les dentelures courtes, diftantes; les pétioles longs d'une ligne, prefque nuls aux feuilles fupérieures; les épis grêles, compofés de verticilles fort petits, diftans entre eux; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux humides. ♃ (*V. f.*)

** *Verticilles en têtes terminales.*

36. Menthe citronelle. *Mentha citrata.* Willd.

*Mentha floribus capitatis; foliis ellipticis, obtufis, ferratis, glabris, petiolatis; ftaminibus corollâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 79.

*Mentha* (citrata), *foliis ovatis, petiolatis, ferratis, glabris; capitulis obtufis, ftaminibus corollâ brevioribus.* Ehrh. Beytr. 7. pag. 150.

*Mentha* (adfperfa), *calicibus punctis refinofis adfperfis; foliis ovatis, ferratis, glabris; caule glaberrimo, ftaminibus corollâ brevioribus.* Mænch, Meth. 379.

*Mentha odorata.* Smith, Flor. brit. 2. pag. 615.

Il y a de tels rapports entre cette plante & le *mentha aquatica*, qu'on pourroit peut-être l'y réunir comme variété : on l'en diftingue par fes étamines plus courtes que la corolle, & non faillantes, fi toutefois ces caractères font conftans dans les deux efpèces. Les feuilles font plus obtufes à leurs deux extrémités, elliptiques, prefque ovales, glabres à leurs deux faces, pétiolées, longues d'un à deux pouces, dentées en fcie. Les tiges & toutes les autres parties de cette plante font parfaitement glabres; elle répand une odeur de citron très-pénétrante.

Cette plante croît en Europe : on la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

37. Menthe dentée. *Mentha dentata.* Mænch.

*Mentha floribus verticillatis; foliis fubfeffilibus, ovatis, acutis, dentatis, undulatis; ftaminibus corollâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 80.

*Mentha* (dentata), *foliis ovatis, rugofis, ferrato-dentatis, glabris, acutis; ftaminibus corollâ*

*brevioribus.* Mænch, Method. pag. 380. (*Excluf. fynon.*)

Cette efpèce fe rapproche beaucoup du *mentha crifpa ;* elle en diffère par fes fleurs verticillées & non en épi. Ses feuilles font à peine pétiolées, ovales, aiguës, profondément & inégalement dentées en fcie, ondulées, un peu ridées, glabres à leurs deux faces; les feuilles fupérieures feffiles; les verticilles des fleurs axillaires; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît en Europe. ♃ (*Willd.*)

38. MENTHE rouge. *Mentha rubra.* Smith.

*Mentha floribus verticillatis ; foliis ovatis, petiolatis, ferratis, bafi integerrimis, glabris; calicis dentibus hirfutis* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 610. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 536.

*Mentha* (rubra), *floribus verticillatis, foliis ovatis ; caule erecto, flexuofo ; pedicellis calicibufque glaberrimis; dentibus hirfutis.* Smith, Flor. brit. 2. pag. 619.

*Mentha auftriaca.* Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 288.

*Mentha romana officinarum, five preftantior, angustifolia.?* Lobel. Icon. 507.

*Mentha tertia.?* Dodon. Pempt. pag. 95. Icon.

Les tiges font droites, un peu flexueufes, glabres, médiocrement rameufes, hautes d'un pied, quelquefois un peu rougeâtres, garnies de feuilles oppofées, légérement pétiolées, ovales, dentées en fcie, glabres & luifantes à leur face fupérieure, un peu pubefcentes en deffous, principalement dans leur jeuneffe; les fleurs difpofées en verticilles peu diftans; les pédoncules glabres, de couleur rougeâtre ou purpurine; le calice tubulé, prefque campanulé, glabre, velu à fes découpures; la corolle rougeâtre; les étamines faillantes.

Cette plante croît dans les foffés & fur le bord des rivières, aux environs de Paris, en Angleterre. ♃ (*V. f.*)

39. MENTHE d'Autriche. *Mentha auftriaca.* Jacq.

*Mentha floribus verticillatis, corolla laciniis omnibus obtufis; foliis fubovatis, villofis ; ftaminibus corollâ brevioribus.* Murr. Syft. veg. 533. — Jacq. Auftr. 5. tab. 430. — Hoft. Synopf. 324. — All. Flor. ped. n°. 73. tab. 75. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 81.

*Mentha* (paluftris), *caule erecto, villofo, ramofo ; foliis ovatis, hirfutis, ferratis ; calicibus pilofis ; verticillis pedunculatis, petiolo brevioribus.* Mænch, Meth. 380.

*Mentha floribus verticillatis; foliis glabris, ovato-lanceolatis; verticillis fubhirfutis.* Hall. n°. 224.

*Mentha arvenfis,* var. β. Lam. n°. 12.? *Cum fynonymiâ.*

Les individus, tant cultivés que fauvages, que je poffède de cette plante, font tous prefque glabres. Je ne doute pas qu'ils n'appartiennent au *mentha arvenfis*, var. β, qu'on a converti en efpèce, peut-être avec raifon. Les tiges font grêles, étalées, légérement pileufes; les feuilles ovales, prefque lancéolées, un peu aiguës, vertes à leurs deux faces, pétiolées, glabres ou à peine pileufes à leurs bords, lâchement dentées en fcie; les verticilles axillaires, pédonculés, en forme de petits corymbes; les calices légérement hériffés; les étamines un peu faillantes hors de la corolle.

Cette plante croît fur le bord des foffés & des rivières, en France, en Angleterre, en Italie. ♃ (*V. v.*) Je doute que cette plante foit la même que celle dont Willdenow a préfenté les caractères.

40. MENTHE tomentelle. *Mentha tomentella.* Link.

*Mentha floribus verticillatis ; foliis petiolatis, fubrotundis, obtufiufculis, crenato-ferratis ; caule demùm erecto, fupernè villofo, tomentofo ; ftaminibus exfertis.* Hoffmanf. & Link, Flor. portug. 1. pag. 73.

*Mentha pulegium.* Brot. Lufit. 1. pag. 172.

*Pulegium tomentofum, minimum.* Bocconi.? — Morif. Hift. 3. pag. 371. §. 11. tab. 7. fig. 5.

Cette efpèce a de très-grands rapports avec le *mentha pulegium ;* elle s'en diftingue par fon port & par le duvet dont elle eft chargée. Ses racines font traçantes; fes tiges d'abord rampantes, couchées, étalées, rameufes; les rameaux fertiles, redreffés, peu ramifiés; les feuilles pétiolées, arrondies, un peu obtufes, dentées en fcie ou crénelées à leurs bords, longues au plus de cinq lignes, ponctuées à leurs deux faces & couvertes de poils touffus; les pétioles très-courts; les fleurs difpofées en verticilles axillaires, foutenues par des pédicelles très-courts, pileux; le calice marqué de dix fillons, chargé de longs poils crépus, réfineux; la corolle plus grande que celle du *mentha pulegium*, très-pileufe ; les étamines & le ftyle très-faillant. Toute la plante a une odeur forte & pénétrante.

Cette plante croît aux lieux humides, partout, dans le Portugal. ♃ (*Hoffmanf.*)

41. MENTHE de Numidie. *Mentha numidica.*

*Mentha foliis lanceolatis, fubferratis, glabris, nervofis, fubtùs punctatis ; caule erecto, ramofiffimo; verticillis pedunculatis, fubcorymbofis.* (N.)

Je ne crois pas que cette plante puisse être confondue avec le *mentha pulegium*, d'après les caractères que je vais exposer. Ses tiges sont droites, glabres, creusées par un sillon à leurs quatre faces, rameuses presque dès leur base; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, lancéolees, aiguës, plus ou moins denticulées, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce, larges de trois à quatre lignes, à nervures saillantes & finement ponctuées en dessous; les pétioles longs de quatre ou six lignes; les feuilles supérieures & celles qui accompagnent les verticilles, plus courtes, plus étroites; les fleurs rougeâtres; les verticilles axillaires, opposés, pédonculés. Chaque pédoncule, glabre, très-court, se ramifie en pédicelles uniflores, & porte un petit corymbe globuleux; le calice presque glabre, profondément strié, à cinq dents aiguës; la corolle légérement pileuse, un peu plus longue que le calice; les étamines saillantes.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, aux ruines de l'ancienne Tabrarca. ♃ (*V. v.*)

42. MENTHE de Bade. *Mentha badensis*. Gmel.

*Mentha floribus verticillatis; foliis petiolatis, rhomboideo-ovato-lanceolatis, acutiusculis; inferioribus integris; superioribus à medio ad apicem obsoletè æqualiter serratis, glabriusculis; staminibus corollâ duplò longioribus.* Ch. Gmelin, Flor. bad. 2. pag. 604.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *mentha arvensis*; elle forme, d'après Ch. Gmelin, une espèce distincte. Ses racines sont rampantes, articulées; ses tiges hautes d'un pied & demi & plus, couchées à leur base, rameuses, un peu velues; les feuilles rétrécies en pétiole à leur base; les inférieures entières; les supérieures dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, toutes ovales, rhomboïdales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, un peu velues vers leurs bords, longues d'un pouce & demi, larges de huit à dix lignes; les verticilles touffus, pédicellés, de la longueur des pétioles, accompagnés de deux bractées velues, étroites, lancéolées, aiguës; les calices d'un brun-verdâtre, velus, glanduleux; la corolle assez grande, glabre, incarnate ou d'un violet-clair; les étamines du double plus longues que la corolle; les anthères grosses, violettes, arrondies. Toute cette plante répand une odeur agréable.

Cette plante croît en Allemagne, aux environs de Bade. ♃ (*Gmel.*)

** Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* MENTHA (australis), *floribus verticillatis, staminibus exsertis, corollæ labio superiore bilobo, calicibus tomentosis, dentibus basi intùs obsoletè barbatis; foliis lanceolatis; caulis adscendentis angulis marginatis, scabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 505.

* MENTHA (gracilis), *floribus verticillatis, staminibus inclusis; calicibus cylindraceis, extùs tomentosis; laciniarum marginibus pilis inflexis, barbatis; corollæ labio superiore emarginato; foliis lanceolato-ovatis, subtùs punctatis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* MENTHA (satureioides), *corymbis axillaribus, paucifloris; calicibus urceolatis, decem-striatis, nudiusculis; dentibus intùs barbatis, corollæ labio superiore bifido, staminibus inclusis; foliis subellipticis, integris & subrepandis, glabriusculis; caule erecto; angulis denticulatis, scabris.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces espèces croissent à la Nouvelle-Hollande; elles tiennent le milieu entre les *mentha* & les *satureia*. (*Brown.*)

*** Espèces moins connues.*

* *Mentha* (crispata), *spicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato-oblongis, subsessilibus, cuspidato-serratis, undulatis, glabris; dentibus calicinis hirsutis.* Schrad. Catal. Hort. Gœtt. — Willd. Enum. 2. pag. 608.

Elle se rapproche beaucoup du *mentha crispa*; elle s'en distingue par ses feuilles ovales, alongées; par ses épis très-longs. Son lieu natal n'est pas connu. ♃

* *Mentha* (undulata), *spicis cylindraceis; foliis ovato-oblongis, subsessilibus, cuspidato-serratis, undulatis, complicatis, utrinquè cano-pubescentibus; calicibus pedunculisque hirsutis.* Willden. Enum. 2. pag. 608. *Patriâ ignotâ.* ♃

* *Mentha* (incana), *spicis oblongis; foliis oblongis, complicatis, obtusè serratis, sessilibus, utrinquè incanis, tomentosis; calicibus pedunculisque villosis; caule ramosissimo.* Willd. Enum. 2. pag. 609. *Patriâ ignotâ.* ♃

* *Mentha* (gibraltarica), *floribus verticillatis; foliis ovatis, subintegerrimis, petiolatis, utrinquè cano-pubescentibus; pedunculis calicibusque villosis; caulibus procumbentibus.* Willd. Enum. 2. pag. 611. *Ad Gibraltariam.* ♃ *Valdè affinis menthæ pulegio.*

* *Mentha* (capensis), *verticillis spicatis, oblongis; foliis lanceolatis, integris, tomentosis.* Thunb. Prodr. pag. 95. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Mentha* (pedunculata), *hirsuta, foliis subinciso-serratis; capitulis lateralibus, longè pedunculatis, subfastigiatis. Mentha aquatica*, var. β. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 119.

* *Mentha* (gracilis), *floribus verticillatis; foliis lanceolatis, subsessilibus; caule ramosissimo, erecto; calicis basi pedicellisque glaberrimis.* Smith, Flor. brit. pag. 622. — Engl. bot. tab. 449.

β. *Mentha pratensis.* Sole, Menth. tab. 24.

γ. *Mentha gentilis.* Sole, Menth. tab. 15. — Morif. §. 11. tab. 7. fig. 1.

* *Mentha* (acutifolia), *floribus verticillatis; foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, medio serratis; calice tubuloso, oblongo, hirsuto; pilis pedicellorum patentibus, caulium deflexis.* Smith, Flor. brit. pag. 619.

*Mentha verticillata.* Hoffm. Germ. 2. pag. 6.? *In fossis silvarum. Caulis bipedalis; folia erectiuscula; verticilli copiosi, distantes.*

* *Mentha* (borealis), *humilis, pubescens, floribus verticillatis; foliis petiolatis, resinoso-punctatis, utrinquè acutis; staminibus exsertis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2. *Ad sinum Hudsonis.*

* *Mentha* (procumbens), *caule debili, procumbente, asperiusculo; foliis ovalibus, subintegris & modicè crenatis, viridibus, parcè pubescentibus; verticillis non ità compactis.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 288. *In pascuis.* ♃ *Varietas menthæ sativæ.* Decand. Flor. franç. 3. pag. 535.

* *Mentha* (dubia), *floribus spicato-capitatis, staminibus corollâ brevioribus; foliis hirsutis, acuminatis, serratis, ovato-lanceolatis.* Villars, Dauph. 2. pag. 358. n°. 4.

MENTHE A COQ, MENTHE DES JARDINS. C'est le *tanacetum balsamita* Linn.

MENTZÈLE. *Mentzelia.* Illustr. Gen. tab. 425, *mentzelia hispida*, n°. 2.

*Observations.* Ce genre, placé à la suite de la famille des onagres, très-rapproché des *loasa*, appartient à la nouvelle famille des LOASÉES, proposée par M. de Jussieu.

SUITE DES ESPÈCES.

1. MENTZÈLE hispide. *Mentzelia hispida.* Cav.

*Mentzelia caule dichotomo; pedunculis unifloris, in caulis dichotomiâ; petalis integerrimis, cuspidatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1176. — Juss. Annal. Mus. Hort. Paris. 5. pag. 24.

*Mentzelia* (aspera), *foliis ovato-lanceolatis, biserratis, incisis; floribus solitariis, sessilibus.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 51. tab. 70. *(Exclus. synon.)*

*Mentzelia cordifolia.* Domb. Herb. & Mss.

Ses racines produisent plusieurs tiges rudes, ramifiées; les rameaux inférieurs dichotomes; les feuilles alternes, sessiles, ovales-lancéolées, en cœur, longues d'un demi-pouce, crénelées, à doubles dentelures; les supérieures presqu'opposées, situées à la bifurcation des rameaux; les fleurs médiocrement pédonculées ou presque sessiles, axillaires, solitaires dans la bifurcation des rameaux; le calice alongé, turbiné; les divisions de son limbe longues, aiguës; les pétales arrondis, entiers, acuminés, plus longs que le limbe du calice.

Cette plante croît au Mexique. ♃

*Observations.* Cette plante avoit été confondue avec la première espèce, qui en diffère par son port, par ses tiges rameuses, rudes, mais moins hérissées, ainsi que les feuilles & les fruits; les pédoncules axillaires; les pétales crénelés, obtus à leur sommet, point mucronés. Cette espèce se caractérise ainsi qu'il suit :

*Mentzelia* (aspera), *caule ramoso, pedunculis axillaribus; petalis crenatis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1175.

MENTZELIA. (*Voyez* MENTZÈLE.)

MENYANTHES. (*Voyez* MÉNIANTHE.)

MENZIESIA. (*Voy.* MENZIÈSE.) Illustr. Gen. tab. 285, *menziesia ferruginea*, n°. 1.

*Observations.* En réunissant à ce genre, comme l'a fait M. de Jussieu, l'*erica Daboecii*, on aura deux espèces caractérisées ainsi qu'il suit :

1. MENZIESIA (ferruginea), *floribus foliisque terminalibus, fasciculatis, lanceolatis, planis, subtùs lævibus.* Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 55.

*Menziesia Smithii.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 235.

2. MENZIESIA (polifolia), *floribus terminalibus, racemosis; foliis alternis, ovatis, revolutis, subtùs incano-tomentosis.* Juss. l. c.

*Erica Daboecii.* Linn. Spec. Plant. 509.

* *Menziesia* (pilosa), *foliis pilosis, apice niveis.* Juss. Annal. l. c. *In Americâ boreali.*

MEOSCHIUM. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 111. tab. 21. fig. 4.

M. Palisot de Beauvois a séparé du genre *ischæmum* quelques espèces avec lesquelles il a composé celui-ci, appuyé sur les caractères suivans :

Le rachis est articulé; les fleurs disposées en épis géminés; les valves calicinales presque coriaces, biflores, plus longues que la corolle; la fleur inférieure mâle, la supérieure hermaphrodite; les valves de la corolle membraneuses; l'inférieure surmontée de deux dents, du milieu desquelles

desquelles s'élève une arête torse à sa partie inférieure; l'ovaire échancré; une semence à deux cornes.

Les espèces à rapporter à ce genre sont l'*ischæmum aristatum*, — *barbatum*, & peut-être le *ciliare*. M. de Beauvois a des doutes sur cette dernière espèce. La plante qu'il soupçonne lui appartenir lui a été communiquée par M. Richard; elle a été autrefois cultivée à Trianon. C'est d'après cet individu qu'il établit un autre genre qu'il nomme *arthraxon*, peu différent du précédent, mais dont les valves calicinales sont membraneuses & non coriaces; les valves de la corolle presque coriaces; l'inférieure pourvue à sa base, & non à son sommet, d'une arête torse à sa partie inférieure. (*Pal.-Beauv. Agrost.* pag. 111. tab. 111. fig. 6.)

MERCURIALE. *Mercurialis*. Illustr. Gen. tab. 820, *mercurialis annua*, n°. 2.

*Observations*. Le *mercurialis elliptica*, n°. 4, a été figuré par Ventenat dans le *Jardin de Cels*, pag. & tab. 12, & le *mercurialis annua*, n°. 2, dans l'*Engl. bot.* tab. 559.

SUITE DES ESPÈCES.

8. MERCURIALE des Indes. *Mercurialis indica*. Lour.

*Mercurialis caule fruticoso, ramoso; foliis lanceolatis, lævibus; floribus trigynis*. Lour. Flor. coch. 2. pag. 771.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de six pieds, divisées en rameaux glabres, cylindriques, ascendans, garnis de feuilles alternes, glabres, luisantes, lancéolées, dentées en scie; les fleurs dioïques, latérales. Les fleurs mâles renferment de quinze à cinquante étamines; les anthères arrondies, à deux lobes; dans les fleurs femelles, l'ovaire est surmonté de trois styles: il lui succède une capsule supérieure à trois lobes, à trois loges monospermes.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MERCURIALIS. (*Voyez* MERCURIALE.)

MERENDERA. (*Voyez* MÉRENDÈRE, *Suppl.*)

MÉRENDÈRE. *Merendera*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec les colchiques, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, peu élevées, à racines bulbeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle divisée jusqu'à sa base en six découpures rétrécies en onglets, portant à leur sommet six étamines; un ovaire surmonté de trois styles; une capsule à trois lobes non renflés.*

*Observations*. Ce genre se rapproche beaucoup des colchiques par son fruit, des bulbocodes par sa corolle, & des safrans par ses anthères droites & en fer de lance.

ESPÈCES.

1. MÉRENDÈRE bulbocode. *Merendera bulbocodium*. Ram.

*Merendera foliis lineari-lanceolatis; scapo unifloro, tereti*. (N.) — Ram. Bull. philom. n°. 47. tab. 12. fig. 2. — Redouté, Liliac. 1. n°. 25. tab. 25. — Desfont. Flor. atlant. emend. alter. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 196.

*Colchicum montanum minus, versicolore flore*. Clus. Hist. 1. pag. 201. Icon.

*Bulbocodium vernum*. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 284. (*Exclusis synonymis.*)

*Bulbocodium autumnale*. Lapeyr. Plant. des Pyr. (*Exclus. synon. Linn.*)

Cette plante a le port du *colchicum montanum*, mais sa corolle est beaucoup plus longue; elle ressemble davantage au *bulbocodium vernum*: elle s'élève à peine à la hauteur de quatre à cinq pouces. Ses racines sont pourvues d'une ou de deux bulbes fermes, pleines, ovales, d'où sort d'abord une fleur solitaire à l'extrémité d'une hampe courte; d'un rouge-pourpre ou lilas; la corolle divisée profondément en six découpures alongées, lancéolées, égales, peu ouvertes, obtuses, rétrécies à leur partie inférieure en onglets étroits, linéaires, très-longs, portant à leur sommet six étamines, dont les filamens sont courts, subulés, en partie soudés avec la corolle; les anthères grêles, droites, alongées, hastées, adhérentes aux filamens: à cette fleur succèdent deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées, un peu canaliculées, étalées, larges de trois lignes, plus courtes que les fleurs; trois ovaires; autant de styles filiformes, alongés; trois capsules non renflées, à trois lobes & mucronées à leur sommet, s'ouvrant en dedans longitudinalement, contenant six à huit semences placées sur deux rangs. Après la floraison, la hampe, d'abord presque nulle, s'alonge de trois ou quatre pouces.

Cette plante croît au printems sur les pelouses des hautes Pyrénées, & sur les collines aux environs d'Alger. ♄ (*V. s.*)

MERIANA. (*Voyez* MÉRIANE, *Suppl.*)

MÉRIANE. *Meriana*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des mélastomes, qui a de grands

rapports avec les *rhexia* & les *melastoma* : il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs ordinairement axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice campanulé, à cinq découpures ; cinq pétales insérés sur le calice ; dix étamines inclinées ; un style ; une capsule à cinq loges polyspermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, persistant, à cinq découpures ; très-souvent une petite dent à la base des découpures.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales ovales, un peu coriaces, caducs, insérés à l'orifice du calice.

3°. Dix *étamines* ; les filamens attachés entre les pétales, sur le bord pentagone du calice, élargis à leur base, géniculés à leur partie supérieure, inclinés ; les anthères alongées, un peu élargies, acuminées & percées de deux trous à leur sommet.

4°. Un *ovaire* arrondi, pentagone, situé au fond du calice ; un style épais, en massue, incliné ; le stigmate obtus.

Le *fruit* est une capsule enveloppée par le calice à sa partie inférieure, arrondie, pentagone, à cinq loges, à cinq valves ; les semences nombreuses, fort petites ; les réceptacles en croissant.

*Observations.* Ce genre avoit été établi sous le nom de *wrigthea* dans le Jardin de Bapts. Je ne le crois pas suffisamment caractérisé pour être séparé des *rhexia*. Le seul caractère qui pourroit peut-être le distinguer, seroit d'avoir les cloisons non adhérentes aux parois internes de la capsule, caractère que je n'ai pas pu vérifier, & qui n'a pas lieu pour le *meriana ciliaris*. (*Voyez* QUADRETTE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MÉRIANE à fleurs blanches. *Meriana leucantha.* Swartz.

*Meriana foliis oblongis, nitidis ; floribus bracteis geminis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 826.

*Rhexia leucantha.* Swartz, Prodr. pag. 61.

β. *Meriana rosea.* Tuss. Flor. des Antill. 1. p. 76. tab. 6.

Arbre très-élégant, qui s'élève à la hauteur de quinze à trente pieds, chargé de rameaux glabres, redressés, cylindriques, les plus jeunes tétragones, un peu comprimés ; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, cartilagineuses, denticulées à leur base, glabres, luisantes, plus pâles en dessous, longues de quatre à cinq pouces, agréablement veinées, réticulées en dessous, à trois nervures ; les pédoncules solitaires, opposés, situés dans l'aisselle des dernières feuilles, plus longs que les pétioles, droits, glabres, uniflores, longs d'un pouce & demi ; deux bractées ovales, lancéolées, à trois nervures sous chaque fleur ; les fleurs grandes, blanchâtres, un peu inclinées ; le calice campanulé, à cinq découpures larges, membraneuses, munies à leur base d'une dent roide, subulée ; les pétales épais, alongés, caducs, rougeâtres à leur base ; les étamines de la longueur des pétales ; le stigmate obtus, pubescent ; une capsule arrondie, à cinq loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*) Dans la plante β, les fleurs sont d'un rose-clair ; les feuilles sont munies à leur base de deux petits corps calleux.

2. MÉRIANE à fleurs purpurines. *Meriana purpurea.* Swartz.

*Meriana foliis ovato-lanceolatis ; floribus bracteis quaternis.* Swartz.

*Rhexia purpurea.* Swartz, Prodr. pag. 61.

*Meriana purpurea ?* Tuss. Flor. des Antill. 1. pag. 82. tab. 7.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à dix ou quinze pieds, & se divisent en rameaux glabres, cylindriques, d'un vert très-foncé, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, un peu recourbées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées en dessous, à trois nervures profondes, denticulées à leurs bords ; les dentelures d'un brun-noirâtre ; les pédoncules opposés, axillaires, plus courts que les feuilles, plus longs que les pétioles, glabres, solitaires, uniflores ; sous chaque fleur quatre bractées sessiles, lancéolées, denticulées ; les fleurs grandes, d'un rouge de sang ; les filamens un peu inclinés ; l'ovaire pentagone ; le style de la longueur des étamines ; le stigmate arrondi.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

3. MÉRIANE ciliée. *Meriana ciliaris.* Vent.

*Meriana villosa, foliis ovato-lanceolatis, serrulatis, ciliatis, quinquenerviis ; paniculâ terminali, dichotomâ.* Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 34.

Cette plante se rapproche, par son port & par la forme de ses feuilles, des *melastoma agrestis* & *purpurascens* d'Aublet ; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes, d'un pourpre-foncé ; par la forme de son calice, & surtout par son fruit, qui n'est pas une baie adhérente au calice. C'est une plante herbacée, hérissée dans toutes ses parties de poils roussâtres. Ses tiges sont ascendantes,

cylindriques, rameuſes, longues de trois pieds, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, lancéolées, aiguës, à cinq nervures avec des veines tranſverſales, d'un vert-foncé en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, finement dentées en ſcie; les panicules terminales, lâches, dichotomes; les bractées lancéolées, de la longueur des pédicelles; le calice tubulé, ſtrié, à cinq diviſions ouvertes, ciliées, lancéolées; la corolle d'un pourpre-foncé, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, rétrécis à leur baſe, finement ciliés; dix filamens coudés & glanduleux au-deſſous de leur ſommet, de couleur purpurine; les anthères adhérentes aux filamens dans leur moitié inférieure, percées obliquement à leur ſommet; une capſule libre, recouverte par le calice, ovale, obtuſe, membraneuſe, à cinq loges, s'ouvrant en cinq valves; les cloiſons adhérentes aux valves; un axe central, relevé vers ſon ſommet de cinq angles épais, auxquels adhèrent des placenta fongueux & arqués; les ſemences nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Vent.*)

MERIDIANA. Schrank (*Ephem. bot.* n°. 23, an. 1804, p. 354) propoſe de rétablir cet ancien genre, qui avoit été d'abord inſtitué par Linné pour le *portulaca meridiana*. D'après Schrank, ce genre offriroit pour caractère :

*Une corolle ſans calice, enfoncée dans une concavité formée ſur les tiges, avec une ſaillie en forme de deux folioles; quatre pétales; huit étamines; un ou quatre ſtyles; une capſule s'ouvrant tranſverſalement.*

Ce genre paroîtra au moins très-douteux, ſon caractère portant ſur l'abſence du calice, qui cependant eſt repréſenté par une ſaillie en forme de deux folioles; quant aux autres parties de la fructification, on ſait combien elles ſont variables dans ce genre. On croit pouvoir rapporter au *meridiana* le *portulaca quadrifida*, — *meridiana*, — *axilliflora*. Au reſte, ce genre ne ſera point ici ſéparé des *portulaca*. (*Voyez* POURPIER, *Dict.* & *Suppl.*)

MÉRINGÉANE, MÉLONGÈNE. (*Voy.* MORELLE.)

MÉRINGIE. *Mæhringia*. Illuſtr. Gen. tab. 314, *mæhringia muſcoſa*, n°. 1.

* *Mæhringia* (ſedoides), *ſeu daſiphylla, foliis brevioribus, craſſioribus; caule elongato, nudo*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 38. — Balbis, Miſcell. bot. pag. 20. tab. 5. *Ad rupes propè Taurinum, locis ſiccis. An diſtincta ſpecies?*

MÉRISIER. (*Voyez* CERISIER & PRUNIER.)

MERISMA. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

MERTENSE. *Mertenſia*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *onoclea*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le feuillage eſt ordinairement dichotome, les feuilles une ou deux fois ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Des paquets arrondis, compoſés de capſules partagées, juſque vers leur milieu, en deux valves, ſtriées tranſverſalement à leur ſommet; point de tégument.*

*Obſervations.* 1°. J'ai placé à la ſuite de ce genre le genre *gleichenia* de Smith, qui reſſemble beaucoup aux *mertenſia* par le port, qui en diffère par quelques particularités dans la fructification, ainſi qu'on le verra plus bas.

Il faut rapporter à ce genre quelques eſpèces de polypodes, tels que le *polypodium furcatum*, Dict. n°. 125, & Swartz, Flor., qui eſt l'*acroſtichum furcatum* Linn.; — le *polypodium dichotomum*, Dict. n°. 124, & Thunb. Flor. jap.; — le *polypodium glaucum*, Dict. n°. 122; Thunb. Jap., & le *polypodium quadripartitum*, Dict. n°. 123.

2°. Ce genre forme un petit groupe de plantes aſſez naturel. Dans la plupart, les tiges ſont dichotomes à leur ſommet, offrant dans leur bifurcation un petit bourgeon ovale ou alongé. Les feuilles ſont ordinairement ſimplement ailées, à folioles linéaires, entières, chargées en deſſous de petites capſules diſpoſées ſur deux lignes, & réunies en petits paquets globuleux : ces feuilles ſont rarement velues.

3°. Le nom de *mertenſia* avoit été déjà employé par Thunberg (Journ. Schrad. 2. b. 2 ſt. pag. 11; tab. 1. fig. 6.) pour l'*ulva lumbricalis* de Linné, dont il forme un genre particulier. M. Deſvaux propoſe d'y ſubſtituer le nom de *champia*. (*Voyez* CHAMPIA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MERTENSE fourchue. *Mertenſia furcata*. Willd.

*Mertenſia ſtipite dichotomo, paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, obtuſiuſculis, ad ſtipitem decurrentibus.* Willd. Act. Holm. 1804. pag. 166. — Spec. Plant. 5. pag. 71. — Swartz, Synopſ. Filic. 163. (*Voyez* POLYPODE fourchu, n°. 125.)

2. MERTENSE dichotome. *Mertenſia dichotoma*. Willd.

*Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, ſubtùs glaucis, obtuſiuſculis.* Willd. Act. Holm. 1804 pag. 167. & Spec. Plant.

5. pag. 71. — Swartz, Synopf. Filic. 163. (*Voyez* POLYPODE dichotome, n°. 124.)

3. MERTENSE vert-clair. *Mertenfia glaucefcens.* Willd.

*Mertenfia ftipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis, fuperioribus ad ftipitem decurrentibus; pinnis emarginatis, fubtùs glaucis; venis fubpilofis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 72.

Rapprochée du *mertenfia dichotoma*, cette espèce s'en diftingue par fes folioles ou pinnules plus courtes, échancrées, les dernières décurrentes fur le pétiole; par les veines pileufes. Ses tiges font droites, hautes de deux pieds, dichotomes, quelquefois trichotomes, glabres, luifantes, jaunâtres. On remarque dans la bifurcation un petit bourgeon brun, alongé, velu. Les feuilles font fimplement ailées, compofées de folioles lancéolées, linéaires, échancrées à leur fommet, glabres & d'un vert-gai en deffus, glauques en deffous, longues de deux pouces, chargées ordinairement, fur les veines, de poils épars, rouffeâtres; les folioles fupérieures confluentes, longues d'un demi-pouce; les capfules petites, s'ouvrant à demi en deux valves, arrondies, difpofées fur deux rangs.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland en Amérique, dans la Nouvelle-Andaloufie, aux lieux arides. ♃ (*Willd.*)

4. MERTENSE pectinée. *Mertenfia pectinata.* Willd.

*Mertenfia ftipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice retufis.* Willd. Act. Holm. 1804. pag. 168. tab. 4, & Spec. Plant. 5. pag. 73. — Swartz, Synopf. Filic. 163.

Ses folioles entières, parfaitement glabres, la diftinguent de la précédente. Ses tiges font hautes de deux pieds, glabres, jaunâtres, luifantes; le bourgeon qui fe trouve dans la bifurcation des tiges eft arrondi, pédicellé; les feuilles ailées, compofées de folioles linéaires-lancéolées, alternes, très-entières, point échancrées à leur fommet, obtufes, glabres, vertes à leurs deux faces; la fructification placée fur chaque foliole, fur deux rangs; les capfules petites, arrondies, à demi bivalves.

Cette plante croît aux environs de Caracas, fur les collines ftériles. ♃ (*Willd.*)

5. MERTENSE pubefcente. *Mertenfia pubefcens.* Willd.

*Mertenfia ftipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis linearibus, obtufiufculis, fubtùs albido-villofis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 73.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *mertenfia bifida*: on l'en diftingue par fon port, par fes folioles non décurrentes, par fon duvet fin & blanchâtre. Ses tiges font dichotomes, longues de deux pieds, brunes, luifantes, glabres à leur partie inférieure, couvertes à leur partie fupérieure d'un duvet fin, blanchâtre, tomenteux; un bourgeon obtus, blanc, arrondi, tomenteux dans la bifurcation des tiges; les feuilles ailées, longues d'un demi-pied & plus; les folioles linéaires, étroites, un peu obtufes, glabres & d'un vert-foncé en deffus, couvertes en deffous de poils blanchâtres, très-nombreux; les folioles de la bafe des feuilles quelquefois confluentes; le duvet des tiges facile à enlever; les capfules arrondies.

Cette plante croît aux lieux arides, dans la Nouvelle-Andaloufie, en Amérique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

6. MERTENSE bifide. *Mertenfia bifida.* Willd.

*Mertenfia ftipite dichotomo, nudo, fubtomentofo; frondibus pinnatis; pinnis fubtùs tomentofis, apice truncatis, ad ftipitem decurrentibus.* Willden. Act. Holm. 1804. pag. 168. tab. 5. fig. B. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 164. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 73.

Ses tiges font droites, dichotomes, hautes de trois pieds, glabres à leur partie inférieure, légèrement tomenteufes vers leur fommet; un bourgeon tomenteux, alongé, fitué dans la bifurcation des tiges; les feuilles ailées, compofées de folioles linéaires-lancéolées, tronquées à leur fommet, vertes en deffus, blanches & tomenteufes en deffous; les inférieures confluentes; le rachis chargé à fes deux faces d'un léger duvet blanchâtre; les capfules arrondies, difpofées fur deux rangs fur chaque foliole.

Cette plante croît aux environs de Caracas, fur les collines ftériles. ♃ (*Willd.*)

7. MERTENSE tomenteufe. *Mertenfia tomentofa.* Swartz.

*Mertenfia ftipite rachique paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis parallelis, linearibus, obtufiufculis; fubtùs villofo-tomentofis.* Sw. Synopf. Filic. pag. 164 & 392. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75.

Ses tiges font dichotomes; fes feuilles ailées; les pétioles, ainfi que les tiges, garnis de paillettes très-fines, prefque femblables à des poils; les folioles prefque confluentes à leur bafe, rapprochées, profondément divifées en deux découpures parallèles, linéaires, très-entières, un peu obtufes, glabres en deffus, blanchâtres & tomenteufes en deffous, membraneufes, très-velues fur la nervure du milieu, traverfées par des veines très-fines & bifides; la fructification difpofée par petits paquets très-rapprochés, mais diftincts;

arrondis, placés longitudinalement de chaque côté de la principale nervure, composés de trois ou quatre capsules globuleuses, pâles, luisantes, marquées, dans leur milieu, d'une strie transversale sous la forme d'une ligne un peu diaphane, s'ouvrant jusque vers leur milieu en deux valves égales.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Swartz.*)

8. Mertense en fouet. *Mertensia flagellaris.* Willd.

*Mertensia stipite dichotomo, paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis subtùs glaucis, per totam dichotomiam decurrentibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 74.

Cette espèce est distinguée par son port, par la couleur de ses feuilles & par toutes ses folioles décurrentes le long du rachis. Ses tiges sont droites, glabres, dichotomes, cylindriques, garnies de petites paillettes rousseâtres; un bourgeon sessile, de couleur brune, couvert de paillettes, situé dans la bifurcation des tiges; les feuilles longues, élancées, simplement ailées; les folioles alternes, linéaires, obtuses, très-entières, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu foncé en dessus, d'un glauque-bleuâtre en dessous, toutes légérement confluentes à leur base. La fructification ne m'est pas connue.

Cette plante a été recueillie par M. Bory Saint-Vincent, sur les hautes montagnes, à l'île Bourbon. ♃ (*V. s.*)

9. Mertense tronquée. *Mertensia truncata.* Willd.

*Mertensia stipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice truncatis, ad stipitem per totam dichotomiam decurrentibus.* Willd. Act. Holm. 1804. pag. 169. tab. 5. fig. A, & Spec. Plant. 5. pag. 74. — Swartz, Synopf. Fil. pag. 164.

Ses tiges sont droites, glabres, dichotomes, jaunâtres & luisantes; les feuilles simplement ailées, composées de folioles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, tronquées à leur sommet, vertes & glabres à leurs deux faces, confluentes dans toute la longueur des deux rameaux de la bifurcation; les capsules fort petites, disposées sur deux rangs au revers de chaque foliole.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

10. Mertense lisse. *Mertensia lævigata.* Willd.

*Mertensia stipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice attenuatis, acutis, ad stipitem per totam dichotomiam decurrentibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75.

Peu différente du *mertensia truncata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette espèce s'en distingue par ses folioles rétrécies à leur sommet & une fois plus grandes. Ses tiges sont droites, nues, brunes, glabres, luisantes, dichotomes; les feuilles ailées, composées de folioles presqu'opposées, linéaires-lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, décurrentes sur toute la partie simple des tiges; le rachis garni à ses deux faces d'une ligne de paillettes caduques; les capsules disposées sur deux rangs le long du dos des folioles.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

11. Mertense glauque. *Mertensia glauca.* Sw.

*Mertensia stipite bipartito; frondibus bipinnatis bipinnatifidisve, subtùs glaucis; pinnis ensiformibus; pinnulis lanceolatis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75. — Swartz, Act. Holm. 1804. pag. 177, & Synopf. Filic. pag. 164 & 390. (*Voyez* Polypode glauque, n°. 122.)

12. Mertense à quatre divisions. *Mertensia quadripartita.*

*Mertensia stipite paleaceo, suprà ancipiti, quadripartito; frondibus bipinnatis, pinnis pinnatifidis; pinnulis acutis, glabris.* (N.) (*Voyez* Polypode à quatre divisions, n°. 123.)

** Gleichenia. *Paquets arrondis, composés de trois ou quatre capsules enfoncées, disposées en étoile, s'ouvrant longitudinalement; point de tégumens.*

13. Mertense bleu-glauque. *Mertensia cæruleo-glauca.*

*Mertensia* (gleichenia glauca), *rachibus frondium glabris, pinnis approximatis, pinnulis subtùs glaucis, capsulis ternis.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 165 & 393. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 70.

Ses tiges sont glabres, rarement glauques; les feuilles presque deux fois ailées; les pinnules très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces; les folioles sessiles, ovales, confluentes, deux fois plus grandes que celles de l'espèce suivante, planes, très-entières, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, un peu concaves en dessous, chargées d'une poussière farineuse d'un bleu-glauque; trois capsules enfoncées à la base & vers le bord supérieur des folioles, formant de petites fossettes à trois demi-loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

14. Mertense circulaire. *Mertensia circinnata.*

*Mertensia* (gleichenia circinnata), *rachibus frondium hirtis, pinnulisque subtùs pubescentibus; capsulis quaternis.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 165 & 394. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 70.

*Gleichenia* (microphylla), *frondibus dichotomis, divaricatis; ramis pinnatis; pinnis pinnatifidis, glabris; lobis subrotundis, margine recurvis; capsulis 3-4-exsertis, rachibus hirtis.?* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 161.

Des souches rampantes produisent des tiges cylindriques, flexueuses, d'un brun pourpre, pubescentes, chargées de fascicules de poils noirâtres, très-petits; divisées en rameaux étalés, roides, opposés, soutenant un feuillage dichotome, presque deux fois ailé; les pinnules alternes, sessiles, presque filiformes, longues de deux pouces, un peu roides, étalées horizontalement; les folioles alternes, sessiles, presque confluentes, petites, à demi arrondies, glabres, convexes, très-entières, concaves en dessous & pubescentes sur leurs nervures; les inférieures un peu plus grandes; des paquets solitaires, souvent composés de quatre capsules, enfoncées dans une fossette au bord supérieur des folioles, pâles, arrondies, luisantes, se partageant réguliérement vers leur sommet, marquées, vers leur milieu, d'une strie en anneau.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la baie Botanique. ♃

*Observations.* L'*onoclea polypodioides*, Dict. n°. 1, appartient à ce genre, & doit être placé avec les *gleichenia*.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par R. Brown, sous le nom de* GLEICHENIA.

15. MERTENSIA (speluncæ), *glabra, frondibus furcatis simplicibusque, pinnatis; pinnis pinnatifidis; lobis semiovatis, planis, membranaceis, subtùs glaucis; capsulis 3-4-exsertis.* Brown, Nov. Holland. pag. 160. *Sub gleicheniâ.*

16. MERTENSIA (rupestris), *glabra, frondibus furcatis dichotomisve; ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis subrotundis, coriaceis, margine recurvis, subtùs glaucis; capsulis 3-4-subexsertis.* Brown, l. c.

17. MERTENSIA (alpina), *frondibus dichotomis, proliferis; ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis orbiculatis, subtùs fornicatis, adultis denudatis; rachi communi tomentosâ, partialibus squamosis.* Brown, l. c.

18. MERTENSIA (dicarpa), *frondibus dichotomis, ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis orbiculatis, subtùs concavis, latoque margine cinctis; capsulis binis, rachibus pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 161.

19. MERTENSIA (flabellata), *frondibus dichotomis, proliferis, flabelliformibus; ramis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis linearibus, acutis, serratis, adscendentibus, subtùs rachique pubescentulis; capsulis 4-6-exsertis, sessilibus.* Brown, l. c.

20. MERTENSIA (tenera), *frondibus dichotomis, proliferis; ramis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis linearibus, integerrimis, divaricatis, subtùs villosiusculis; rachibus squamatis; capsulis 3-5-exsertis, sessilibus.* Brown, l. c.

21. MERTENSIA (Hermanni), *stipitibus dichotomis, proliferis; ramis ultimis tandem frondosis; frondibus lanceolatis, pinnatifidis, glabris, subtùs glaucis; pinnis linearibus, integerrimis, obtusis; capsulis numerosis, pyriformibus, subpedicellatis.* Brown, l. c.

*Confer cum mertensiâ dichotomâ.* Swartz, Filic. 165.

*Dicranopteris.* Bernh. in Schrad. Journ. 1806. pag. 38.

* *Espèces moins connues.*

* *Mertensia* (ferruginea), *stipite dichotomo; frondibus pinnatis, longissimis; pinnis subtùs tomentosis, linearibus, apice barbatis.* Desv. Journ. botan. 3. pag. 267. *In Galliâ equinoxiali.*

* *Mertensia* (obtusa), *stipite dichotomo, glabro; frondibus non decurrentibus, subpinnatis; pinnis concoloribus, glaberrimis, linearibus, obtusis.* Desv. l. c. *In insulâ Borboniâ.*

* *Mertensia* (brasiliana), *stipite dichotomo, glabro; ramis extimis ancipite compressis; frondibus pinnatis; pinnis linearibus, subobtusis, subtùs glaucis.* Desv. l. c. *In Brasiliâ.*

* *Mertensia* (squamulosa), *stipite ramisque angulato, squamoso; frondibus pinnatis; pinnis lanceolato-acutis; pinnulis linearibus, oblongis, extimis confluentibus.* Desv. l. c. *In Americâ australi.*

MÉRU. (*Voyez* MERUA, *Dict.*)

MERVEILLE DU PÉROU. C'est le genre *mirabilis* Linn.

MÉRULE. *Merulius.* Illustr. Gener. tab. 883, fig. 1, *merulius coriaceus*, n°. 3 (*agaricus coriaceus*, Suppl. n°. 515); — fig. 2, *merulius muscigenus*, n°. 8; même planche, *cantarellus*; *merulius tubæformis*, var. β, Suppl.

*Observations.* Ce genre a de si grands rapports avec les agarics, que plusieurs de ses espèces ont été rapportées à ce premier genre, ainsi qu'on l'a vu dans ce Supplément, à l'article AGARIC. Ainsi le *merulius labyrinthiformis*, n°. 1, est l'*agaricus quercinus*, Suppl. n°. 519; — le *merulius coriaceus*, n°. 3, est l'*agaricus coriaceus*, Suppl. n°. 515; — *merulius alneus*, n°. 4, *agaricus alneus*, Suppl.

n°. 511; — *merulius ſtypticus*, n°. 6, *agaricus ſtypticus*, Suppl. 501; — *merulius ſeſſilis*, n°. 7, *agaricus variabilis*, Suppl. n°. 506; — *merulius glandulofus*, n°. 9, *agaricus glandulofus*, Suppl. n°. 491; — *merulius conchatus*, n°. 10, variété de l'*agaricus inconſtans*, Suppl. n°. 489; — *merulius petalodes*, n°. 11; *an agaricus ſpathulatus*, var. β? Suppl. n°. 497 : d'où il ſuit que la plupart des eſpèces mentionnées parmi les mérules ont été tranſportées parmi les agarics. Quelques auteurs ont, d'un autre côté, réuni aux mérules le genre *cantharellus* de cet ouvrage.

Ce changement tient à la réforme que l'on a établie dans le caractère générique des mérules, qui conſiſte dans :

*Un chapeau pédiculé ou ſeſſile, charnu ou membraneux, de forme variable, garni en deſſous de plis ou de veines renflées, très-ordinairement anaſtomoſées entr'elles.*

SUITE DES ESPÈCES.

I. CANTHARELLUS. *Chapeau entier, très-ſouvent concave; pédicule central.*

12. MÉRULE chanterelle. *Merulius cantharellus*. Perſ.

*Merulius gregarius, totus vitellinus, pileo carnoſo, glabro, depreſſo*. Perſ. Synopſ. Fung. p. 488.

*Cantharellus flaveſcens*. Lam. Dict. 1. pag. 694. (*Voyez* CHANTERELLE, n°. 1.)

13. MÉRULE orangé. *Merulius aurantiacus*. Perſ.

*Merulius pileo carnoſo, tomentoſo, ſubconvexo, ſtipiteque ochraceo; plicis ſtrictis, aurantiacis*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 488.

*Agaricus aurantiacus*. Wulf. in Miſcell. auſtr. 2. pag. 107. tab. 14. fig. 3. — Murr. Syſt. veget. 14. pag. 975.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle a même été confondue avec elle : on l'en diſtingue cependant par ſa couleur, par ſon chapeau charnu, un peu convexe, tomenteux, mou au tact; les plis roides, un peu grêles, droits, dichotomes, d'un jaune-orangé; le pédicule d'un jaune d'ochre, ſolide, plus épais dans les jeunes individus.

Cette plante croît ſur les gazons, dans la forêt d'Hercynie.

14. MÉRULE à pied noir. *Merulius nigripes*. Perſ.

*Merulius pileo infundibuliformi, flaveſcente; ſtipite longo, nigro-fuliginoſo*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 489.

*Agaricus cantharelloides*. Bull. Herb. tab. 505. fig. 2.

Cette plante a également beaucoup de rapport avec le *merulius cantharellus*; mais ſon pédicule, une fois plus long, eſt noir, cylindrique, grêle, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, preſque plane, arrondi, lobé ou ſinué à ſes bords, d'un jaune-ſale, garni en deſſous de plis ou de veines une ou deux fois dichotomes.

Cette plante croît en France, dans les environs de Paris.

15. MÉRULE jaunâtre. *Merulius luteſcens*. Perſ.

*Merulius pileo umbilicato, glabro, luteſcente; venis cinereo-rutilis; ſtipite cavo, flavo-aurantiaco, baſi incraſſato*. Decand. Synopſ. pag. 26, & Flor. franç. 2. pag. 129. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 489.

*Agaricus cantharelloides*. Sowerb. Fung. tab. 47.

*Helvella cantharelloides*. Bull. Herb. tab. 473. fig. 3.

Ce champignon eſt pourvu d'un pédicule creux, cylindrique, très-liſſe, renflé à ſa baſe, ſurtout dans ſa jeuneſſe, long d'environ deux ou trois pouces, ſoutenant un chapeau charnu, un peu membraneux, large d'un à deux pouces, arrondi, convexe, puis un peu aplati, ſinué & lobé, d'un jaune-foncé, garni en deſſous de nervures ſaillantes, décurrentes ſur le pédicule, jaunâtres ou un peu cendrées, une & deux fois dichotomes.

Cette plante croît en automne, dans les bois, par groupes ſur la terre.

16. MÉRULE en trompette. *Merulius tubæformis*. Perſ.

*Merulius gregarius, minor, pileo membranaceo, umbilicato, rugoſo-ſquamuloſo, fuſco; plicis rectis, flavo-ſubcinereis; ſtipite flavo, ſubincraſſato*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 489, & Comment. pag. 62.

*Helvella tubæformis*. Bull. Herb. tab. 461. fig. A. C.

*Peziza undulata*. Bolt. Fung. tab. 105. fig. 2.

β. *Helvella tubæformis, fulva*. Bull. tab. 481. fig. B. D.

*Agaricus cornucopioides*. Bull. Herb. tab. 208.

*Cantharellus*. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 883.

Ce mérule, dans ſon entier développement, offre la figure d'une trompette. Son pédicule eſt liſſe, jaunâtre, long d'environ un pouce & demi, cylindrique, un peu évaſé à ſon ſommet; il ſe termine par un chapeau arrondi, convexe, puis concave à ſon centre, un peu écailleux, à peine large d'un pouce, d'un jaune plus ou moins clair, marqué de zônes plus foncées, ſinué & un peu

réfléchi à ses bords, marqué en dessous de nervures jaunes, bifurquées, décurrentes sur le pédicule.

Cette plante croît par groupes dans les bois.

17. MÉRULE hydropique. *Merulius hydrolips*. Decand.

*Merulius cæspitosus, pileo subinfundibuliformi, squamuloso, nigrescente; plicis cinereis, nitidis; stipite cavo, nigrescente.* Decand. Synopf. pag. 26, & Flor. franç. 2. pag. 130.

*α. Merulius cinereus.* Perf. Synopf. Fung. p. 490. — Icon & Descript. Fung. p. 10. tab. 3. fig. 3. 4.

*β. Helvella hydrolips.* Bull. Herb. tab. 465. fig. 2, & Champ. 1. pag. 592.

*γ. Merulius* (fuligineus), *cæspitosus, pileo subcarnoso, tenui, umbilicato, plicisque cinereo-fuligineis; stipite solido, deorsùm incrassato, lutescente.* Perf. Synopf. Fung. pag. 490.

*Agaricus* (merulius), *pruinatus, pileo fusco-cinereo, plano; lamellis cinereo-griseis, pruinatis; stipite lineari, elongato, valido, luteo.* Batsch. Elem. Fung. pag. 93. fig. 35.? *An varietas?*

Je réunis ici comme variétés de la même espèce, ainsi que l'a fait M. Decandolle, plusieurs plantes qui ne me paroissent différer entr'elles que par leurs couleurs & par leurs veines plus ou moins saillantes.

Cette plante est longue de trois à quatre pouces, d'un gris-noirâtre, remarquable par son pédicule fistuleux dans sa jeunesse, plein d'eau, tellement que, lorsqu'on le comprime, cette eau sort par le centre du chapeau, qui est alors orbiculaire & convexe; puis il devient creux à son centre, & forme avec le pédicule une trompette alongée : il est, dans sa vieillesse, sinué & un peu réfléchi à ses bords, brun ou noirâtre, dépourvu de zônes, garni en dessous de nervures saillantes, d'un gris-bistré ou un peu rougeâtres, décurrentes sur le pédicule, anastomosées & bifurquées.

Cette plante croît en France, sur la terre, par groupes ou solitaire.

18. MÉRULE corne d'abondance. *Merulius cornucopioides*. Perf.

*Merulius cæspitosus, nigrescens, pileo membranaceo, squamuloso; venis obsoletis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 491, & Comment. pag. 65 & 66.

*Helvella cornucopioides.* Bull. Herb. tab. 150, & tab. 498. fig. 3.

*Peziza cornucopioides.* Linn. Spec. Plant. 1650. — Sowerb. Fung. tab. 74. — Bolt. Fung. tab. 103.

*Craterella cornucopioides.* Perf. Disp. Fung. p. 71. (*Voyez* PEZIZE, *Dict.*, n°. 87.)

19. MÉRULE élégant. *Merulius elegans*. Perf.

*Merulius gregarius, subparvus, ex pallido-subrufescens, pileo primò umbonato, demùm depresso; stipite tenui.* Perf. Synopf. Fung. pag. 492.

*Agaricus helvelloides.* Bull. tab. 601. fig. 3.

Petite espèce, d'une forme assez élégante, qui croît par groupes, & dont le pédicule est grêle & blanchâtre; le reste de la plante pâle, un peu rousseâtre; son chapeau d'abord saillant dans son centre, en forme de bouclier, puis concave, presque plane, large d'un demi-pouce.

Cette plante croît en France.

20. MÉRULE canaliculé. *Merulius canaliculatus*. Perf.

*Merulius parvus, albido-pallescens, pileo subumbilicato, obliquo; plicis canaliculatis, subsimplicibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 492. — Icon & Descript. Fung. pag. 57. tab. 14. fig. 1.

Cette plante est petite, & ne peut se rapporter à ce genre qu'avec doute. Sa couleur est d'un blanc-pâle; son pédicule solide, un peu ondulé, à peine long d'un pouce; il supporte un chapeau oblique, surtout dans sa jeunesse, légérement ombiliqué, large de quatre à cinq lignes, garni en dessous de veines presque simples, canaliculées.

Cette plante croît en Europe, sur le tronc des arbres; elle est rare.

21. MÉRULE ondulé. *Merulius undulatus*. Perf.

*Merulius livido-pallens, pileo subcoriaceo, depresso, margine erecto, undulato-crispo, subtùs rugoso.* Perf. Synopf. Fung. pag. 492.

*Craterella crispa.* Perf. Obf. mycol. 1. pag. 30.

*Helvella crispa.* Bull. Herb. tab. 465. fig. 1, & Champ. pag. 263. — Sowerb. Fung. tab. 75.

*Helvella floriformis.* Schæff. Fung. 3. pag. 278.

*α. Fulva.* Bull. l. c. fig. A. D. E.

*β. Fusca.* Bull. l. c. fig. B. C.

Cette espèce est coriace, d'une couleur brune ou fauve. Son pédicule est long de trois à quatre pouces, plein, cylindrique, évasé à son sommet en une espèce de chapeau plane & presqu'entier dans sa jeunesse, puis concave, irrégulier, large de deux pouces, sinué, crépu, ondulé, souvent blanchâtre à ses bords, lisse en dessus, garni en dessous de veines anastomosées, peu saillantes, bifurquées.

Cette plante croît sur la terre, solitaire ou par groupes, surtout dans les bois de hêtre, en Europe.

II. *Pédicule*

II. *Pédicule latéral, ou chapeau presque sessile.*

22. MÉRULE des mousses. *Merulius muscigenus.* Pers.

*Merulius stipite laterali, brevi, crassiusculo; pileo dimidiato, pallescente-fusco; plicis ramosis.* Pers. Synops. Fung. pag. 493. — Wither. Arrang. 4. pag. 153. — Schrad. Spicil. 137.

*Helvella* (dimidiata), *membranacea, tenuis, horizontalis, suprà lævis, subtùs in venas divergentes expansa.* Bull. Champ. 1. pag. 290. tab. 498. fig. 2.

*Agaricus muscigenus.* Bull. Herb. tab. 288. — Lam. Illustr. tab. 883. fig. 2. (*Voyez* MÉRULE, *Dict.*, n°. 8.)

23. MÉRULE lobé. *Merulius lobatus.* Pers.

*Merulius acaulis, difformis, subfuscus, margine vario, lobato-crispato; venis ramosis, anastomosantibus.* Pers. Synops. Fung. p. 494. — Dicks. Plant. cryptog. Britan. Fasc. 1. pag. 22. — Bolt. Fung. pag. 177. tab. 177.

Ce champignon est d'une forme très-irrégulière, dépourvu de tige, de couleur presque brune, d'un brun rouge-obscur en dessus : son chapeau, de grandeur variable, est divisé à ses bords en lobes élargis, crépus; muni en dessous de veines rameuses, anastomosées, saillantes.

Cette plante croît au printems, sur les mousses & les toits de chaume.

24. MÉRULE réticulé. *Merulius retirugus.* Pers.

*Merulius membranaceus, tenuissimus, verticalis, subrotundus, suprà lævis, albo-cinereus, subtùs reticulatim venosus, subfuligineo-cinereus.* Pers. Synops. Fung. pag. 494.

*Helvella retiruga.* Bull. Herb. tab. 498. fig. 1, & Champ. 1. pag. 289.

*Merulius* (reticulatus), *verticalis, subrotundus, membranaceus, lævis, canus, venis reticulatis, cinerascentibus.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1401.

Cette plante est d'une consistance fort mince, membraneuse, de forme arrondie; située dans une position verticale, unie & d'un blanc-cendré à sa face supérieure, d'où sortent de petites fibres avec lesquelles elle adhère aux corps qui la soutiennent, large d'environ deux pouces. La face inférieure est d'un gris légérement bistré, garnie de nervures fines, peu saillantes, anastomosées en réseau; les bords d'abord entiers, puis irrégulièrement divisés.

Cette plante croît sur les mousses & sur de petites branches d'arbre.

25. MÉRULE délicat. *Merulius tenellus.* Decand.

*Merulius fragilis, subgelatinosus, suprà niger, infrà fuscescens, venis prominulis, inæqualibus, radiantibus.* Decand. Synops. pag. 27, & Flor. franç. 2. pag. 132.

Sa consistance, dit M. Decandolle, est fragile, un peu gélatineuse; sa couleur noire en dessus, un peu moins obscure en dessous; son diamètre large d'environ un demi-pouce, marqué en dessous de veines proéminentes, inégales, divergentes du centre à la circonférence.

Cette plante croît sur les vieilles planches pourries; elle a été observée par M. Dufour.

26. MÉRULE gélatineux. *Merulius gelatinosus.*

*Merulius* (muscorum), *solitarius, sessilis, auriformis, gelatinosus, extùs glaber, intùs venis, margine crispis.* Pers. Synops. Fung. pag. 495. — Roth, Catal. bot. 1. pag. 238, & in Uster. Ann. bot. Fasc. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 4.

Ce champignon est à peine élevé d'un demi-pouce; il est sessile, solitaire, d'une consistance un peu gélatineuse, ayant presque la forme d'une oreille, glabre, fragile, d'un roux-sale, blanchâtre & sans veines dans sa première jeunesse, puis pourvu en dessous de veines crépues vers les bords.

Cette plante croît en automne, sur les vieux chênes.

27. MÉRULE des brys. *Merulius bryophilus.* Pers.

*Merulius candidus, pileo membranaceo, posticè porrecto, stipitiformi; lamellis ramosis.* Pers. Synops. Fung. pag. 495.

*Agaricus bryophilus.* Pers. Obs. mycol. 1. pag. 8. tab. 3. fig. 1.

Sa couleur est blanche; sa grandeur de deux ou trois lignes; sa forme d'abord arrondie; son chapeau membraneux, renversé, légérement tomenteux, rétréci, vers sa base, en une sorte de pédicule court; garni en dessous de plis rameux, en forme de lames, divergens du centre à la circonférence.

Cette plante croît parmi les mousses.

28. MÉRULE crépu. *Merulius crispus.* Pers.

*Merulius dimidiatus, subimbricatus, pileo subcarnoso, tomentoso, rufo, margine albido; plicis crispis, albidis.* Pers. Synops. Fung. pag. 495, & Ic. & Descript. Fung. pag. 32. tab. 8. fig. 7.

Sa consistance est sèche, un peu coriace : il est disposé par groupes presqu'imbriqués; il se rétrécit, en vieillissant, en une sorte de pédicule court, latéral, horizontal, & s'évase en un chapeau presqu'en forme de coupe, un peu charnu,

tomenteux, rouſſeâtre, large d'environ quatre lignes, blanchâtre à ſon bord, garni en deſſous de plis crépus & blanchâtres.

Cette plante croît en automne, ſur le tronc & les branches des hêtres & des coudriers.

29. MÉRULE trémelle. *Merulius tremelloſus.* Perſ.

*Merulius acaulis, imbricatus, carnoſo-tremelloſus, pileo effuſo, reflexo, tomentoſo, albo; plicis ſubporiformibus, acutis, rubicundis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 496. — Obſ. mycol. 2. pag. 92. — Schrad. Spicil. pag. 139. — Decand. Flor. franç. 2. p. 132.

Ce mérule eſt d'une conſiſtance gélatineuſe & coriace, d'environ un pouce & demi de large : il n'a point de pédicule; il eſt d'abord appliqué par ſa face ſtérile contre les troncs pourris, enſuite il ſe renverſe, & n'eſt plus attaché que par le côté; il eſt blanc, cotoneux en deſſus, d'un jaune-rougeâtre en deſſous, pourvu de plis nombreux, qui, par leurs anaſtomoſes, forment des eſpèces de pores.

Cette plante croît en automne, ſur le tronc pourri des chênes; elle ſe rapproche beaucoup des auriculaires.

30. MÉRULE pleureur. *Merulius lacrymans.* Decand.

*Merulius (deſtruens), effuſus, magnus, flavo-ruber, margine albido-tomentoſo; plicis amplis, poroſo-ſinuatis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 496. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 132.

*Boletus (lacrymans), acaulis, coriaceus, ſemiovalis, aurantiacus, rugoſo-reticulatus, faſciâ marginali latâ, niveâ, fornicatâ.* Wulf. in Miſcell. auſtr. 2. pag. 111. tab. 8. fig. 2. — Sowerb. Fung. tab. 113.

Cette eſpèce eſt mince, ſouvent d'une grandeur conſidérable, ſans pédicule, appliquée contre les bois morts par ſa face ſtérile, pâle & glabre; ſa face fertile d'un jaune-orangé, relevée de larges plis anaſtomoſés en forme de réſeau à grandes mailles; le bord de la plante convexe, cotoneux, blanchâtre, d'où ſortent des gouttelettes d'eau.

Cette plante eſt très-nuiſible; elle accélère rapidement la putréfaction des poutres, ſur leſquelles elle croît dans les lieux humides. On s'en délivre en l'arroſant d'eau mêlée d'acide ſulfurique.

31. MÉRULE deſtructeur. *Merulius vaſtator.* Perſ.

*Merulius orbicularis, adultus, aureus, venis criſpis, centrum verſus in plicas abeuntibus; tuberculis intùs albis, ut plurimùm aggregatis, cauleſcentibus, intermediis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 497. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1432. — Todde, Abh. der Hall. Nat. Geſ. 1. pag. 351. tab. 2. fig. 1-4.

Cette eſpèce varie ſinguliérement par ſa grandeur & par ſa forme. Lorſqu'après avoir été deſſéchée on l'arroſe d'eau de nouveau, elle répand une odeur très-déſagréable; elle eſt ſeſſile, d'une forme orbiculaire, d'un jaune d'or dans ſon état de perfection, garnie en deſſous de veines crépues, qui ont, vers le centre de la plante, la forme de plis. On remarque, dans l'intérieur, des tubercules blanchâtres, ſouvent agrégés & pédicellés.

Cette plante croît dans les édifices, aux lieux humides & peu aérés; elle cauſe de grands ravages ſur les bois de conſtruction.

*Obſervations.* M. de Beauvois regarde ces deux dernières plantes comme ne devant conſtituer qu'une ſeule eſpèce, qu'il nomme & caractériſe ainſi :

*Merulius (expanſus), effuſus aut orbicularis, adultus, flavus, ætate cinnamomeus, margine albido, tomentoſo, tuberculato; venis criſpis, in plicas poroſo-ſinuatas concentricè abeuntibus.* Paliſ.-Beauv. in Journ. bot. 3. pag. 14.

32. MÉRULE ſerpent. *Merulius ſerpens.* Perſ.

*Merulius coriaceus, elongatus, glaber, albus, medio rubeſcens, plicis obſoletis, rugiformibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 497. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1432. — Todde, Nat. Geſ. pag. 355.

Ce champignon eſt mince, membraneux, étroit, large d'environ neuf lignes, blanchâtre en deſſous & à ſes bords, rougeatre dans ſon milieu, quelquefois un peu coriace, ſe prolongeant ſur le bois en ſerpentant : dans les individus âgés on diſtingue des pores occaſionnes par des plis ridés, anaſtomoſes, très-ſerrés, peu ſenſibles.

Cette plante croît en automne, ſur les branches ſèches des arbres.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Merulius (umbonatus), pileo ſubcarnoſo, umbonato, ſtipiteque longo, cinereo; plicis candidis.* Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1430. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 491.

*Agaricus muſcoides.* Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. tab. 16. fig. 1. — Murr. Syſt. veget. pag. 976. *In pratis muſcoſis, humidis, ſilvaticis.*

* *Merulius (pezizoides), gregarius, obconicus, parvus, glauco albidus, diſco depreſſo, ubique venoſo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 493, & Obſ. mycol. 1. pag. 22. *In Hercyniâ ſilvâ. Ad ligna.*

* *Merulius (rufus), reſupinatus, totus adnexus, carneo-rufus, venis diſtinctis, oblongis, ſubporiſor-*

*mibus ; ore obliquo, fublacero.* Perf. Synopf. Fung. pag. 498. *In trunco carpineo. Rariffimus.*

* *Merulius* (clavatus), *claveformis, truncatus, latere venofus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 498. — Obf. mycol. 1. pag. 22.

*α. Merulius* (violaceus), *caule fimplici ramofoque; margine flexuofo.* Perf. Synopf. l. c., & Comm. de Fung. clavæf. pag. 28.

*β. Merulius* (fpadiceus), *major, obfcurè fpadiceus.* Perf. l. c.

*Clavaria truncata.* Schmid. Ic., & Anal. Plant. manip. 3. pag. 237. 238. tab. 60. *In filvaticis locis graminofis, fubcæfpitosè. Clavariæ fimilis, difco truncatus, margine in nonnullis excifus.*

MERULIUS. (*Voyez* MÉRULE.)

MERYTA. Forft. Gen. tab. 60. — Illuftr. Gen. tab. 803. — Juff. Gen. pag. 442.

Ce genre, encore très-peu connu, eft conftitué par des fleurs dioïques, réunies en une petite tête feffile. Le calice eft partagé en trois découpures profondes : il n'y a point de corolle. Les étamines font au nombre de trois, foutenant des anthères à quatre fillons. Les fleurs femelles n'ont point été obfervées. C'eft tout ce que Forfter nous en apprend.

MÉSA. *Bœobotrys.* Illuftr. Gen. tab. 111, *bœobotrys nemoralis*, n°. 2.

*Obfervations.* Ce genre, d'abord nommé *mœfa* par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *bœobotrys*, autre genre de Forfter, qui a été reconnu appartenir aux *mœfa*. M. du Petit-Thouars remplace ces deux noms par celui de *fiburatia*. (*Nov. Gener. Madag.* pag. 12. n°. 38.) Ne valoit-il pas mieux lui conferver le nom de *mœfa*, ainfi que l'a fait M. de Juffieu ?

MESEMBRIANTHEMUM. (*Voyez* FICOÏDE, *Dict.* & *Suppl.*)

MESENTERICA. Perf. Synopf. Fung. p. 706. Ce genre, établi par M. Perfoon, contient quelques efpèces de plantes, qui ont été placées la plupart parmi les *byffus*. (*Voyez* BYSSE, *Suppl.*) Il renferme des plantes rampantes, prefque gélatineufes, veinées; les veines ramifiées, l'intervalle des ramifications occupé par une membrane.

Il faut y rapporter le *byffus parietina*, Dict. Suppl. n°. 18, qui eft le *mefenterica argentea* Perf., & les deux efpèces fuivantes :

* *Mefenterica* (lutea), *citrino vel aurantiaco colore.* Perf. Synopf. Fung. pag. 706.

*Mefenterica tremelloides*, var. *α, lutea.* Todde, Fung. 1. pag. 7. tab. 2. fig. 12.

* *Mefenteria* (cærulea), *tota cærulea.* Perf. l. c. — Todde, l. c. pag. 8. var. *β.*

MÉSIER. *Meefia.* Illuftr. Gen. tab. 143, *meefia ferrata*, n°. 1.

*Obfervations.* Selon M. de Juffieu, ce genre fe rapproche beaucoup des *menifpermum ;* il porte le nom de *walkera* dans le *Spec. Plant. Willd.* pag. 1145.

Hedwig a employé le nom de *meefia* pour un genre de mouffes compofé en partie de quelques efpèces de *bryum* & de *mnium* de Linné. M. Palifot de Beauvois y a fubftitué le nom d'*amblyodum*. (*Voyez* AMBLYODE, *Suppl.*)

MESPILUS. (*Voyez* NÉFLIER.)

MESSERSCHMIDIA. (*Voyez* ARGUZE.)

MESUA. (*Voyez* NAGAS.)

MÉTEIL. Nom employé pour défigner un mélange de froment & de feigle, que l'on fème enfemble en plus ou moins grande quantité de l'un ou de l'autre.

MÉTÉORIDE écarlate. *Meteorus coccineus*, Lour.

*Meteorus foliis ovato-oblongis, fubferratis; racemis fimplicibus, longiffimis, pendulis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 499.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, éparfes; les fleurs difpofées en longues grappes pendantes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calice fupérieur, à quatre lobes; une corolle monopétale, à quatre divifions; des étamines nombreufes; les filamens réunis à leur bafe; un drupe monofperme, couronné par le calice.*

*Obfervations.* Ce genre fe rapproche, par un grand nombre de caractères, du *butonica* Lam. (*barringtonia* Linn.), & pourroit, fous ce rapport, appartenir à la famille des myrtes; mais fa corolle eft monopétale, d'après Loureiro.

C'eft un très-grand arbre, dont les rameaux font tortueux, afcendans, garnis de feuilles éparfes, pétiolées, glabres, ovales, alongées, aiguës, légérement dentées en fcie; les fleurs d'un rouge-écarlate, difpofées en grappes fimples, terminales, très-longues, pendantes; les pédicelles très-courts.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fupérieur, perfiftant, à quatre lobes droits, arrondis.

2°. Une *corolle* monopétale, hipocratériforme; le tube court; le limbe divisé en quatre découpures ovales, un peu réfléchies.

3°. Un grand nombre d'*étamines* insérées sur le réceptacle (trente & plus); les filamens filiformes, flexueux, une fois plus longs que la corolle, réunis à leur base en un tube court, cylindrique; les anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* arrondi, inférieur, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate un peu épais.

Le *fruit* est un drupe presqu'à huit faces, glabre, coriace, de couleur brune, couronné par le calice, à une seule loge, renfermant une semence assez grande, dure, cornée, arrondie.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les grandes forêts. ♄ (*Lour.*) Son bois n'est bon qu'à brûler; ses drupes ne sont point employés. Ses jeunes feuilles se mangent en salade.

METEORUS. (*Voyez* MÉTÉORIDE, *Suppl.*)

MÉTHODE. Je suis loin de m'élever, dans cet article, contre cette heureuse invention qui est venue au secours de la foiblesse de l'esprit humain dans l'étude de cette foule innombrable de végétaux, dont il est impossible de saisir l'ensemble & les détails sans un ordre quelconque propre à diriger nos recherches, & qui a tant contribué aux progrès de la science : je me propose seulement ici de fixer les idées que l'on doit avoir de ces distributions méthodiques & de ces différentes classifications. Pour en juger avec impartialité, il faut supposer d'un côté l'ignorance absolue de ces divisions, & de l'autre la connoissance de toutes les parties qui constituent les plantes, ainsi que les divers attributs qui les caractérisent individuellement. Il n'en faut pas davantage pour former un botaniste instruit. S'il n'étudie que pour lui, s'il renonce à communiquer aux autres ses découvertes, ou à profiter de celles qui ont été faites, il n'aura nullement besoin de connoître les noms particuliers que l'on a donnés aux plantes, ni tout ce que l'on a fait pour leur classification. Privé, d'un côté, des lumières des autres, il trouveroit, d'un autre, un grand avantage en éloignant de l'étude des plantes tout ce qui, en quelque sorte, n'y est qu'accessoire, tout ce qui hérisse cette aimable science de difficultés rebutantes, difficultés bien moins produites par les œuvres de la nature que par les inventions des hommes, par leurs querelles, leur jalousie, leurs passions, souvent par leur mauvaise foi.

En examinant isolément les caractères de chaque plante, il en résulte qu'il faut nécessairement les rapprocher de celles qui paroissent avoir les mêmes, à quelques différences près : de cette comparaison il s'ensuit que l'observateur acquiert la connoissance des distinctions spécifiques qui séparent une plante d'une autre plante. Si ces distinctions sont constantes, si elles se reproduisent les mêmes par les semences, il aura une idée assez exacte des espèces; il parviendra à celle des variétés, lorsqu'il pourra reconnoître que l'influence du sol, du climat & autres circonstances locales font varier le port des plantes, & qu'elles y acquièrent ou y perdent quelques attributs, qui cessent d'exister lorsque ces influences particulières cessent elles-mêmes d'avoir lieu.

En suivant la marche que je viens de tracer, qui est bien certainement la plus naturelle & la plus sûre, si elle n'est pas la plus prompte, il s'ensuit que la connoissance des espèces est la première que doit acquérir celui qui est bien pénétré de cette grande vérité, que la nature, qui ne nous trompe jamais, doit être consultée avant les livres, qui ne nous en imposent que trop souvent par leur ton dogmatique & tranchant, ou par la célébrité de leur auteur. A mesure qu'une espèce est bien déterminée, bien reconnue, elle doit recevoir un nom, un seul nom, qui lui sera donné provisoirement par l'observateur, jusqu'à ce que plus tard, par un travail d'érudition, il parvienne à découvrir les différens noms qui lui ont été donnés par tous ceux qui en ont parlé. Sans doute ce premier travail seroit presqu'impossible, si l'on se proposoit, du premier abord, d'embrasser l'ensemble de toutes les plantes connues; ce but seroit téméraire, & celui qui veut s'instruire avec fruit, doit d'abord borner son travail à la recherche des plantes du pays qu'il habite. Ce sera beaucoup s'il en réunit mille à douze cents; car j'en excepte, du moins momentanément, toutes celles cultivées dans nos jardins : voilà donc déjà une masse de plantes bien connues, bien déterminées, portant chacune un nom particulier. Dès que nous sommes bien familiarisés avec elles, & que, pour le soulagement de notre mémoire, nous en avons recueilli des exemplaires convenablement préparés & placés dans un herbier, nous sommes portés naturellement à les ranger dans un ordre quelconque.

Ici nous allons nécessairement abandonner la nature, qui n'admet, dans ses productions, aucun ordre particulier, aucune division systématique; elle a répandu les plantes sur toute la surface du Globe; elle leur a donné des caractères relatifs aux lieux qu'elles habitent, aux diverses fins pour lesquelles elle les destine, telles que l'accroissement du globe terrestre, celui des substances qui le composent, la nécessité de satisfaire à la nourriture & aux besoins des divers animaux, &c.; mais ce n'est point ici le lieu de développer ces grandes vues, par lesquelles les plantes viennent se rattacher aux autres productions de la nature. Je reviens donc à mon objet, & j'ose annoncer que,

dès qu'il s'agit d'instituer un ordre particulier pour placer convenablement chaque espèce de plantes, alors nous allons voir l'arbitraire s'emparer d'une longue suite d'observations, pour en faire les bases de la science; elles seront d'autant plus solides, qu'elles tendront à rapprocher les productions qui ont entr'elles plus de points de ressemblance. Il est évident, par exemple, que dans l'opération dont il s'agit, l'on est conduit à placer en un seul groupe toutes les espèces qui se ressemblent par leur port, plus encore par les caractères de leur fructification, & qui ne diffèrent entr'elles que par des attributs peu essentiels : cette réunion porte le nom de *genre*, telles que les renoncules, les œillets, les véroniques, &c. Ces genres eux-mêmes, rapprochés, comme on l'a fait pour les espèces, & liés entr'eux par des rapports plus généraux, peuvent également être divisés en d'autres groupes qui portent différens noms, mais plus particuliérement celui de *familles naturelles*. Cette expression séduisante paroît en effet confirmée par les traits de ressemblance qui réunissent en une seule famille une suite de genres, placés d'ailleurs dans un ordre tel, que chacun d'eux se trouve à côté de celui dont il se rapproche le plus : telle est la famille des graminées, des ombelles, des crucifères, &c. On a ensuite essayé de ranger tous ces groupes dans de nouvelles divisions, plus difficiles à établir à mesure qu'on s'éloigne de la simplicité de l'espèce : cette distribution générale porte le nom de *méthode naturelle*. Il est certain que cette dénomination est plutôt l'annonce de ce que l'on a voulu faire, que l'expression de ce que l'on a fait. Il y a beaucoup d'arbitraire dans ces dernières divisions, beaucoup dans la formation des genres, parce que l'on n'est point d'accord, & qu'on ne peut l'être sur les caractères constituans des genres, sur les bornes qu'on doit leur donner. La raison en est facile à saisir : les espèces, d'après la définition que j'en ai présentée, & qui est généralement admise, sont dans la nature; les genres ne peuvent y être, malgré l'opinion de Linné, qui avoit avancé que tous les genres étoient naturels. En effet, quoiqu'on soit aujourd'hui généralement d'accord que les caractères des genres doivent être pris dans les parties de la fructification, combien d'opinions différentes sur la valeur de chacune de ces parties! A l'exception d'un très-petit nombre de genres sur lesquels chacun est d'accord, les autres sont, surtout aujourd'hui, habituellement divisés, tronqués, altérés, sans que l'on puisse rigoureusement faire d'autres reproches à ceux qui établissent toutes ces réformes, que d'embarrasser la marche de la science par ces mutations infinies qui souvent ne nous apprennent presqu'autre chose, sinon qu'un tel auteur a donné plus d'extension à un genre, que tel autre l'a resserré davantage; abus qui finira, comme je l'ai déjà dit bien des fois, par mettre le comble à la confusion dans laquelle se trouve déjà cette science, si embellie d'ailleurs par une foule de nouvelles découvertes.

Quoi qu'il en soit, d'après ce que j'ai exposé plus haut, & en suivant la marche que j'ai indiquée, le rapprochement des plantes d'après leurs rapports naturels sera toujours préférable à toutes les distributions factices & arbitraires. Cette marche, plus longue à la vérité, plus difficile, est d'ailleurs la plus propre à former de véritables botanistes, la plus favorable pour nous conduire dans la vaste carrière de l'observation.

Mais ceux qui seront plus jaloux de l'étude des noms que de celle des faits, ceux qui veulent, dès le premier abord, connoître la classification & les noms divers qu'ont reçus les plantes, parviendront bien plus facilement à leur but par les méthodes artificielles; elles ont à la vérité de grands inconvéniens : le plus frappant est celui de tenir souvent à de très-grandes distances l'un de l'autre, des genres très-rapprochés par leurs rapports naturels. C'est ainsi que l'on voit dans Linné des graminées placées dans la troisième, la sixième, la vingt-unième, la vingt-deuxième & la vingt-troisième classe; les légumineuses dans la dixième & la dix-septième classe; les rubiacées dans les quatrième & cinquième classes, &c. De plus, il arrive aussi que l'on est forcé souvent, par l'analogie, de renfermer dans certaines classes des plantes qui manquent du caractère principal de la classe; ainsi l'on voit dans Linné des plantes à une ou deux étamines placées dans la troisième classe, d'autres à quatre dans la cinquième, à cinq dans la dixième, &c.; des plantes monoïques, dioïques ou polygames parmi les hermaphrodites, &c. Ces plantes font ordinairement partie d'un genre dont elles ne peuvent être séparées, toutes les autres espèces offrant le caractère du genre auquel on les rapporte, telles, par exemple, que les *valérianes*, parmi lesquelles on en trouve à une, à deux étamines & plus, quelques-unes dioïques, tandis que le plus grand nombre des espèces a des fleurs hermaprodites, à trois étamines.

Malgré ces inconvéniens, dont aucune des méthodes artificielles n'est exempte, il faut avouer cependant qu'elles facilitent singuliérement la connoissance des plantes, dès que l'on est un peu familiarisé avec elles. Je n'examinerai pas ici laquelle de toutes celles établies jusqu'alors doit être préférée : heureusement ceux qui en font usage se réunissent aujourd'hui pour employer la méthode sexuelle de Linné avec ou sans modification. Comme nous avons déjà exposé, à l'article MÉTHODE, ses principaux usages & la différence que l'on a établie entre la méthode & le système, je n'y reviendrai pas ici; mais comme les méthodes & leurs divisions sont établies sur les genres, je m'arrêterai ici sur les inconvéniens de leur trop grande multiplication.

Rien n'est plus arbitraire que l'établissement des

genres, preuve évidente qu'ils n'existent point dans la nature. A la vérité, on a proposé des règles pour leur formation; mais comme elles ne sont point des théorèmes de mathématiques, les admet, les modifie qui veut : ce ne sont que des conventions établies pour s'entendre : peu de botanistes ont juré de s'y conformer, & lorsqu'ils s'en écartent, quel droit peut-on avoir de leur en faire un reproche? Ils ne peuvent être engagés à admettre des principes arbitraires que par l'ascendant d'un homme de génie ou par l'utilité reconnue de ces principes. Le premier motif, tout puissant qu'il est, n'a pas la même influence sur tous les esprits; le second est sujet à beaucoup de difficultés, parce que l'on peut trouver ou se persuader qu'on a trouvé des moyens de perfection plus simples. Dans cette lutte, où personne n'a droit de prononcer définitivement, chacun croit avoir raison. Combien il est difficile de porter un jugement, quel qu'il soit, qui ne soit point contredit!

En effet, quel est le but de la méthode naturelle? Celui de fixer la place que doit occuper une plante dans la longue chaîne des êtres végétatifs. Quel est le but d'une méthode artificielle? Celui de nous conduire au nom que porte la plante que nous voulons connoître. La méthode naturelle exclut l'arbitraire : telle plante est nécessairement rapprochée de telle autre; elle n'en peut être éloignée pour céder sa place à une autre, qu'autant qu'il se trouve des intermédiaires qui n'étoient point encore connues; & s'il se rencontre des difficultés, des embarras, des doutes, ils naissent d'une part de l'imperfection des connoissances, de l'autre de ce que, dans les tableaux que l'on a présentés de l'ordre naturel, il a fallu aider notre mémoire par des divisions, sous-divisions, qui rentrent dans l'arbitraire. Dans les méthodes artificielles, c'est moins l'ordre naturel que l'on doit y consulter, que les moyens de parvenir le plus facilement possible au nom d'une plante que l'on veut connoître. Parmi ces méthodes, après celle de Tournefort, à laquelle les nouvelles découvertes nous ont forcés de renoncer, toute ingénieuse qu'elle soit, je n'en connois que deux qui, malgré une imperfection inséparable de toute invention humaine, parviennent à leur but assez heureusement; je veux parler de la méthode ou plutôt du système sexuel de Linné, & de la méthode analytique de M. de Lamarck : la première, appliquée à la totalité des plantes, admise dans tous les ouvrages classiques publiés depuis Linné, s'est conservée dans son intégrité, quoique plusieurs auteurs aient proposé des réformes très-judicieuses; la seconde, appliquée aux seules plantes de la France, saisie avec avidité par tous ceux qui ont fait leur unique étude de ces plantes, n'a pu avoir la même universalité : peut-être auroit-elle obtenu la préférence, si son célèbre auteur n'eût point été détourné du beau travail qu'il avoit déjà disposé pour un *Species Plantarum*. (*Voyez* ce qui en a été dit à l'article MÉTHODE, *Dict.*)

Les efforts employés pour supprimer ou corriger le système sexuel de Linné n'ayant eu aucun succès, les novateurs se sont jetés sur ses genres, qui, dans telle méthode que ce soit, sont nécessairement les dernières sous-divisions ou les derniers groupes composés d'un certain nombre d'espèces. Un grand nombre de plantes récemment découvertes ne pouvant se rapporter à aucun des genres de Linné, il a fallu en créer de nouveaux. La création de ces genres a fait connoître leurs auteurs, & leur a offert l'occasion de rendre hommage aux talens des hommes qui se sont distingués dans cette même science, en appliquant leurs noms aux plantes nouvelles. Ces motifs, réunis au desir de donner plus de perfection à cette belle science, ont déterminé la plupart de ceux qui ont écrit sur la botanique à revoir les genres de Linné : quelques-uns exigeoient une réforme; mais ce travail a entraîné des abus très-nuisibles à la science. A peine initiés dans les premiers principes de cette science, nos jeunes botanistes aspirent presque tous à devenir réformateurs, dans la persuasion que cette marche, extrêmement facile, pourroit les conduire à la réputation. En effet, il ne s'agit, dans ce travail, que de resserrer les caractères génériques, convertir en genres les sous-divisions que Linné y avoit établies, saisir de légères différences dans quelques-unes des parties de la fructification des espèces, pour les isoler : telle est la base de la plupart des genres nouveaux, extraits de ceux de Linné. Il en est résulté des groupes peut-être plus naturels, & dont le caractère distinctif étoit plus facile à saisir, s'appliquant à un plus petit nombre d'espèces, en supposant invariables les caractères qui les constituent; cependant tout ce travail n'est pas moins arbitraire, &, en le considérant en lui-même, nous n'avons guère plus de raisons pour le rejeter que pour l'admettre; mais en le considérant relativement à l'ensemble de la science, nous aurons à examiner jusqu'à quel point il peut lui être avantageux ou nuisible.

Je l'ai déjà dit, le but de toute méthode artificielle est de conduire à la connoissance & à la distinction des plantes par la voie la plus simple & la plus prompte : par leur réunion en petits groupes, précédés d'une distribution générale, on y parvient avec assez de facilité; mais ces derniers groupes, auxquels on a donné le nom de *genres*, & qui portent chacun un nom particulier, ne doivent pas être trop multipliés, afin qu'ils puissent se retenir avec leur nom & leurs caractères. Il faut plutôt étendre que resserrer ces derniers, parce qu'alors on n'a qu'un seul nom à retenir, pourvu toutefois que chaque groupe ne renferme que des espèces essentiellement rapprochées les unes des autres. Un exemple éclaircira ma pensée. Linné a établi le genre *geranium* sur la forme très-remarquable de son fruit :

ce genre est composé d'espèces très-nombreuses; toutes semblables par leur fruit, elles varient par la forme de leur corolle, par le nombre de leurs étamines; aussi forment-elles dans ce genre des sous-divisions qui facilitent la recherche des espèces. Il a plu à des auteurs modernes de convertir ces sous-divisions en genres. Où est le mérite d'un pareil travail? Pour moi, je n'en trouve d'autre que celui de m'obliger à retenir trois noms au lieu d'un, &, par l'extension que l'on a donnée à ces changemens ridicules, d'avoir trois mille genres & plus au lieu de mille qui existoient dans les ouvrages de Linné, sans parler de la synonymie qu'il faut nécessairement y appliquer. On me cite un genre nouveau: il faut que je sache en même tems qu'il faisoit auparavant partie de tel autre de Linné, qu'il a déjà reçu deux ou trois autres noms de différens auteurs; nouvel exercice pour ma mémoire, qu'il faut maintenent surcharger de trois mille noms au lieu de mille.

Or, comme tous ces nouveaux genres, je les eusse aussi bien & peut-être plus facilement reconnus dans Linné que dans les auteurs modernes, il s'ensuit que ces réformes interminables hérissent de difficultés une science dont il faut au contraire s'efforcer de rendre l'accès agréable & facile, & que les sous-divisions, dans les genres très-étendus, seront toujours préférables à l'établissement des genres nouveaux. J'aurois encore beaucoup à dire sur cet abus. Je renvoie, pour plus ample développement, aux observations que j'ai déjà présentées dans les discours placés à la tête du quatrième volume, *Dict.*, & du premier, *Suppl.;* voyez aussi les articles GENRES, ESPÈCES, *Suppl.;* mais j'ajouterai encore ici quelques observations que j'aurois dû placer ailleurs. On est convenu que les genres ne pourroient être caractérisés que d'après les différentes parties de la fleur, tant pour l'uniformité, que parce qu'en effet elles sont les moins variables; cependant ce principe n'est encore que d'invention humaine; il n'est pas plus dans la nature que les genres eux-mêmes, puisque nous voyons souvent dans les groupes qui composent les familles naturelles, si peu de caractères tranchés dans les fleurs, qu'il faut avoir recours, pour la distribution des genres, à des différences minutieuses, difficiles à saisir, ou bien il existe, pour d'autres, dans les parties des fleurs qu'on regarde ordinairement comme les plus constantes, une varieté qui ne se trouve point dans les autres parties de la plante. Dans ce cas il n'y auroit, selon moi, que deux partis à prendre; celui d'appuyer les caractères de ces sortes de genres sur les parties les moins variables, les plus tranchées, quelles qu'elles soient, ou bien de réunir dans un même genre tous ceux dont la fleur est semblable, & de les sous-diviser d'après la forme, la position de leurs feuilles & des autres parties. Prenons pour exemple les pois, les orobes, les gesses, les vesces: on ne peut disconvenir qu'il n'existe aucun caractère bien saillant dans la fructification propre à distinguer ces quatre genres, quoique d'ailleurs très-bien séparés par leurs feuilles: il faut donc nécessairement, ou les distinguer par leurs feuilles, ou les réunir en un seul genre avec des sous-divisions. Les pois seront caractérisés par leurs larges stipules; les vesces par leurs folioles petites & nombreuses; les gesses par leurs folioles plus larges, en moindre nombre; enfin, les orobes par les pétioles prolongés en une pointe ou un filet court, droit, point roulé. (*Voyez* METHODE, *Dict.*)

METHONICA. Juss. (*Voyez* MÉTHONIQUE.)

MÉTHONIQUE. *Gloriosa.* Ill. Gen. tab. 247, *gloriosa superba*, n°. 1; — Redouté, Liliac. 1, tab. 129.

METLÉ est un arbre du Mexique, dont le tronc, dit M. de Bomare, rend par incision une liqueur fort claire & très-agréable à boire; elle s'épaissit sur le feu en une espèce de miel, dont les Sauvages font leurs délices. Les feuilles de cet arbre sont d'une grandeur extraordinaire & munies de fortes épines, qui servent, dans le pays, de poinçon & d'aiguilles.

METROCYNIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 22. n°. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les *scotia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées, sans impaire; les folioles petites, plus ou moins nombreuses; les fleurs disposées en épis axillaires & touffus.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice campanulé à son tube, divisé à son limbe en cinq découpures alongées, colorées, réfléchies; cinq pétales droits & alternes; dix filamens hérissés; les anthères arrondies, insérées au sommet des filamens; un ovaire court, pédonculé, hérissé; le style de la longueur des étamines; une gousse courte, un peu réniforme, verruqueuse ou plissée; une seule semence épaisse.*

*Observations.* Ce genre, d'après M. du Petit-Thouars, a de très-grands rapports avec le *scotia*; peut-être même faudra-t-il l'y réunir, lorsque le fruit de ce dernier sera mieux connu.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

MÉTROSIDEROS. Illustr. Gener. tab. 421, fig. 1, *metrosideros macrophylla*; — fig. 2, *metrosideros gummifera*, Gærtn. tab. 34, fig. 1; — fig. 3, *metrosideros costata*, Gærtn. fig. 2; — fig. 4, *metrosideros salicifolia*, Gærtn. fig. 3; — fig. 5, *metrosideros armillaris*, Gærtn. fig. 5; — fig. 6, *metrosideros viminalis*, Gærtn. fig. 4; — fig. 7, *metrosideros excelsa*, Gærtn. fig. 8. Quelques-unes des

espèces de Gærtner, citées ici, & plusieurs autres, mentionnées & figurées dans son ouvrage, n'étant connues que par leurs fruits, n'ont pas pu être décrites dans ce Supplément.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *melaleuca* & les *leptospermum*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou alternes; les fleurs disposées en épis touffus, axillaires ou terminaux, remarquables par les étamines saillantes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice tubulé, à cinq lobes caducs; cinq pétales; des étamines nombreuses, libres, saillantes, insérées sur le calice; un stigmate simple; une capsule à trois ou quatre loges; les semences nombreuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubulé; le tube cylindrique, persistant; le limbe à cinq lobes, caducs après la fécondation.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales ovales, concaves, attachés à l'orifice du tube du calice, alternes avec les lobes du calice.

3°. Des *étamines* nombreuses, insérées sur le calice; les filamens libres, capillaires, colorés, très-longs, terminés par des anthères vacillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale ou globuleux; le style droit, filiforme, plus court que les étamines, soutenant un stigmate simple.

Le *fruit* est une capsule à trois ou quatre loges, s'ouvrant en autant de valves à sa moitié supérieure; les cloisons opposées aux valves.

Les *semences* nombreuses, fort petites, linéaires, presqu'en paillettes, anguleuses ou arrondies, insérées à un des tubercules qui adhèrent à l'axe du fruit : un grand nombre avortent.

*Observations.* 1°. Le nom de *métrosideros* a été employé par Rumphe pour désigner plusieurs arbres du Malabar, dont quelques-uns appartiennent aux *mimosa* de Linné. Ce nom est composé de deux mots grecs, qui signifient un arbre dont le bois a la dureté ou la couleur du fer. Quoique cette dénomination ne convienne qu'imparfaitement au genre dont il est ici question, il est bon de la conserver, puisqu'elle a été établie.

Nous devons à MM. Bancks & Solander l'établissement du genre *métrosideros*, qui comprend aujourd'hui un assez grand nombre d'espèces, dont plusieurs avoient été mal-à-propos rapportées aux genres *leptospermum* & *melaleuca* par Forster, Linné fils, Schrader, &c. C'est Gærtner qui, le premier, a exposé les caractères distinctifs des genres auxquels appartiennent les plantes de la famille des myrtes, originaires de la Nouvelle-Hollande. M. Smith, ayant été à portée d'observer un plus grand nombre de ces plantes, a perfectionné le travail du célèbre botaniste allemand, & lui a donné un plus grand développement; il a décrit treize espèces de métrosideros, qu'il a divisées en deux sections caractérisées, l'une par les feuilles opposées, l'autre par les feuilles alternes. Comme il est néanmoins peu de genres parfaitement naturels dans lesquels les espèces présentent ces deux sortes de situation de feuilles, ne peut-on pas présumer qu'il existe, dit M. Ventenat, dans les espèces rapportées au genre métrosideros, des limites qui ne sont pas encore connues? En effet, les espèces de la première section se distinguent de celles de la seconde, non-seulement par la situation de leurs feuilles, mais encore par leurs fleurs, qui, loin d'être sessiles & rapprochées en un épi surmonté d'une nouvelle pousse, sont disposées en panicule ou en corymbe, ou portées sur des pédoncules plus ou moins rameux. Ces caractères donneront très-probablement, par la suite, naissance à un nouveau genre, lorsque, mieux connues, on pourra trouver dans les parties de leur fructification quelques attributs particuliers qui les fassent distinguer des métrosideros, sans avoir recours à ce que l'on est convenu d'appeler des *caractères secondaires*.

J'ai exposé aux articles LEPTOSPERMUM & MELALEUCA les rapports & les différences qui existoient entre ces deux genres & les METROSIDEROS : je dois rappeler ici que le *metrosideros quinquenervia* Cavan. est le *melaleuca viridiflora* Gærtn.; que les *metrosideros nodosa*, — *armillaris*, Cavan., appartiennent aussi aux *melaleuca*; que les *metrosideros calicina* & *hyssopifolia* Cavan. ont été mentionnés sous les noms de *melaleuca thymifolia* & *leariifolia* Smith; enfin, les *melaleuca lucida*, n°. 4, & *villosa*, n°. 5, font encore partie de ce genre. (*Voyez* MELALEUQUE, *Suppl.*)

Dans le genre *angophora* de Cavanilles, qu'on a réuni aux *metrosideros*, les capsules sont placées au fond du calice, auquel elles adhèrent par leur base à trois loges, à trois valves; la cloison opposée aux valves; une seule semence dans chaque valve. Peut-être eût-il été convenable de conserver ce genre, si toutefois il est constant qu'il n'y ait point de semences avortées.

2°. En parcourant le genre brillant des *métrosideros*, nous ne pouvons nous refuser aux réflexions que font naître les belles plantes qu'il renferme. Il n'appartient qu'aux voyageurs qui ont visité les côtes sauvages & solitaires de la Nouvelle-Hollande, de nous entretenir des rapports, sans doute intéressans,

intéressans, que les métrosideros doivent avoir avec les autres productions de ces contrées neuves & incultes, de nous faire connoître la place qu'ils occupent parmi cette foule d'arbres & d'arbustes, dont un grand nombre ont déjà été introduits dans nos jardins, les contrastes & l'harmonie qui en résultent; mais ne suffit-il pas de les avoir observés dans nos serres pour qu'il soit permis à l'imagination de se transporter dans leur pays natal, de replacer ces belles espèces dans le sol où la nature les a fait naître, & de saisir en partie l'effet qu'elles doivent produire au milieu de tant d'autres végétaux si différens des nôtres?

Les fleurs des métrosideros ont une beauté qui leur est particulière : la plupart de celles de nos contrées brillent par l'éclat ou par la forme élégante de leurs pétales; ici la corolle est courte, mais vivement colorée; le calice n'est qu'un vase, une petite coupe d'où sort une houpe éclatante de filamens qui se divergent en aigrette, se teignent des plus vives couleurs; c'est un pourpre-écarlate, un jaune de soufre, un blanc-mat. Dans plusieurs de ces arbustes, les fleurs nombreuses, rapprochées les unes des autres en un épi épais, serré, alongé, forment de superbes panaches, surmontés souvent d'une touffe de jeunes feuilles d'un vert-soyeux, argenté. Le port de ces arbrisseaux répond très-bien, par son élégance, à la beauté des fleurs : leur tronc s'élève droit à la hauteur de cinq à six pieds, chargé de branches & de rameaux étalés, souples, élancés, garnis de feuilles d'un beau-vert, d'une forme gracieuse, ovales, alongées ou lancéolées, opposées ou alternes, la plupart répandant, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une odeur aromatique très-agréable.

Quand on se peint ce luxe de végétation dans des contrées habitées par des peuples sauvages & grossiers, peut-on regretter pour eux l'ignorance où ils sont de ces arts si séduisans de l'Europe? Combien la nature les en a dédommagés par ces superbes décorations d'un sol abandonné à ses productions naturelles! Qu'il leur en coûteroit peu pour orner les dehors de leurs huttes de ces arbrisseaux à panaches brillans, ou se former une retraite de verdure avec ces rameaux plians, dont le feuillage persiste toute l'année sous un ciel toujours serein, & où les frimats & les neiges sont presqu'inconnus! D'un autre côté, quelle agréable jouissance pour le naturaliste qui le premier a porté la main sur ces belles plantes, avec la douce pensée de les transporter en Europe & de les ajouter aux richesses de nos bosquets! Cette idée rappelle naturellement à notre souvenir, avec un sentiment de reconnoissance, les noms célèbres de MM. Solander, Bancks, Forster, Labillardière, &c., que le désir des conquêtes, dans le règne brillant de la nature, a transportés, à travers mille dangers, dans ce monde nouveau.

ESPÈCES.

* *Feuilles opposées.*

1. MÉTROSIDEROS en ombelles. *Metrosideros umbellata.* Cavan.

*Metrosideros foliis oppositis, lanceolatis, uninerviis; limbo revoluto; floribus umbellatis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 20. tab. 337.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces; les rameaux glabres, opposés; les feuilles presque sessiles, opposées, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, à une seule nervure rameuse, ponctuées à leur face inférieure, un peu recourbées à leurs bords, longues de deux à trois pouces, larges d'un demi-pouce; les fleurs terminales, pédicellées, presqu'en ombelle sessile; le calice campanulé, à cinq dents ovales, épaisses, colorées, scarieuses à leurs bords; le tube couvert d'un duvet court, soyeux & blanchâtre; les pétales rouges, concaves, ovales, alongés, un peu scarieux à leurs bords; les filamens rouges, subulés, trois fois plus longs que la corolle; les anthères réniformes; l'ovaire situé au fond du calice; le style plus court que les étamines; le stigmate tronqué. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

2. MÉTROSIDEROS à fleurs nombreuses. *Metrosideros floribunda.*

*Metrosideros foliis oppositis, petiolatis, ovato-lanceolatis; paniculâ brachiatâ, calicibus integerrimis, petalis brevissimis.* Vent. Jard. de la Malm. pag. 75. tab. 75.

*Metrosideros floribunda.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 267. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 952.

*Metrosideros laurifolia.* Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 171.

On distingue ce métrosideros à son port, à la disposition de ses fleurs, à plusieurs caractères de la fructification qui lui sont particuliers, à ses calices très-entiers & à sa corolle très-courte. Ses étamines, quoique saillantes, ne forment point ces belles houpes délicates qui donnent tant d'élégance à plusieurs autres espèces. Cet arbuste n'offre pas moins un bel aspect. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds; ses rameaux souples, opposés, d'un vert-cendré; ses feuilles opposées en croix, pétiolées, ovales lancéolées, aiguës, entières à leurs bords, glabres, luisantes, coriaces & ponctuées, d'un vert-foncé & d'une odeur aromatique.

Les fleurs sont petites, d'un blanc-jaunâtre, inodores, disposées en une panicule droite, étalée,

terminale, branchue; les rameaux glabres, opposés, très-ouverts, munis de bractées opposées, lancéolées, aiguës. Le calice est tubulé à sa base, dilaté à son limbe en une cupule entière; les pétales arrondis, crénelés, ponctués, caducs, très-petits; les étamines nombreuses, saillantes, inclinées sur l'ovaire; les anthères à deux lobes arrondis, d'un jaune de soufre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s.*) Ne seroit-ce point la même espèce que l'*eugenia elliptica* de Smith?

3. MÉTROSIDEROS à calices striés. *Metrosideros costata*. Smith.

*Metrosideros foliis oppositis, petiolatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, obliquis; paniculâ brachiato-decompositâ, pedicellis subumbellatis*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 267. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 953.

*Metrosideros costata*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 171. tab. 34. fig. 2.

*Angophora* (lanceolata), *foliis alternis, petiolatis, lanceolatis, valdè acuminatis; floribus umbellatis*. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 22. tab. 339.?

Cette espèce a de grands rapports avec le *metrosideros floribunda*; elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites & plus longues, pétiolées, opposées, linéaires, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, roides, luisantes, acuminées, obliques ou courbées en faucille. Les fleurs forment une panicule irrégulière, doublement rameuse: les dernières ramifications supportent des fleurs pédicellées, presqu'en ombelle, d'un blanc-jaunâtre, plus grandes que celles du *metrosideros floribunda*; le calice ovale, un peu globuleux, marqué de cinq à douze stries assez fortes, saillantes; cinq petites dents courtes; les capsules revêtues par le calice épais, subéreux, aromatique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

*Observations*. La plante de Cavanilles diffère de celle de Smith par ses feuilles alternes. Les autres caractères se trouvant être presque les mêmes dans les deux auteurs, qui tous deux y rapportent le nom de Gærtner, j'ai cru devoir les rapprocher, du moins avec doute: il n'est pas sans exemple que la même espèce, dans ce genre, ait des feuilles alternes & opposées. D'ailleurs, il n'existe pas de figure de la plante de Smith.

4. MÉTROSIDEROS en thyrse. *Metrosideros florida*. Smith.

*Metrosideros foliis oppositis, obovato oblongis, venosis, glabris; thyrso terminali; calicibus turbinatis, nudis*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 269. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 953.

*Melaleuca* (florida), *foliis oppositis, oblongo-obovatis, venosis; pedunculis terminalibus, cymosis; calicibus turbinatis*. Forst. Prodr. n°. 114.

*Leptospermum scandens*. Forst. Gen. 36. n°. 1.

Ses tiges sont droites, divisées en longs rameaux prolongés en forme de thyrse étalé, garnis de feuilles opposées, alongées, en ovale renversé, veinées, entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs jaunâtres, pédonculées, terminales, disposées en cime; les calices alongés, turbinés, un peu coniques, couverts, ainsi que les pédoncules, de poils soyeux & couchés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄

5. MÉTROSIDEROS anomale. *Metrosideros anomala*. Vent.

*Metrosideros foliis oppositis, subsessilibus, cordato-ovatis, impunctatis; ramulis, pedunculis calicibusque hispidis; floribus solitariis, terminalibus*. Vent. Jard. de la Malm. pag. 5. tab. 5.

*Metrosideros hirsuta*. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 281.

Cette espèce, caractérisée par ses fleurs assez souvent solitaires, terminales; par l'insertion des étamines sur la corolle; par les poils qui hérissent la partie supérieure des tiges, des rameaux; par ses feuilles opposées, coriaces, non ponctuées, ne seroit-elle qu'une variété du *metrosideros cordifolia*, dont les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, & dont les feuilles, plus rapprochées, sont opposées? Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, d'un vert-cendré, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux opposés; les feuilles presque sessiles, opposées en croix, ovales, en cœur à leur base, entières, obtuses à leur sommet, un peu rudes, d'abord de couleur d'ochre, ensuite d'un vert-foncé en dessus, presque glauques en dessous, un peu aromatiques.

Les fleurs droites, quelquefois solitaires, terminales, d'un blanc jaunâtre, pédonculées. Leur calice est turbiné, pubescent; le limbe tronqué, à quatre ou cinq lobes écartés, linéaires; quatre ou cinq pétales réfléchis, blanchâtres, légérement crénelés, verdâtres & hérissés en dehors, & qui paroissent plutôt faire partie du limbe du calice; les filamens des étamines d'un blanc-jaunâtre, très-saillans; les anthères ovales, comprimées, à quatre sillons, d'un jaune de soufre; une capsule à trois loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s.*)

6. MÉTROSIDEROS à fleurs agglomérées. *Metrosideros glomulifera*. Smith.

*Metrosideros foliis oppositis, ovatis, reticulato-venosis, subtùs pubescentibus; capitulis lateralibus, pedunculatis, bracteisque tomentosis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 269.

Arbre d'une grandeur médiocre, dont les branches sont chargées de rameaux opposés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, entières, veinées, réticulées, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, légérement ondulées à leurs bords. Les fleurs sont latérales, d'un vert-jaunâtre, réunies en petites têtes tomenteuses, globuleuses, soutenues par des pédoncules velus, opposés, situés un peu au-dessus de l'insertion des feuilles supérieures. On distingue, sous chaque tête de fleurs, deux bractées oblongues & pubescentes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

7. MÉTROSIDEROS à feuilles étroites. *Metrosideros angustifolia.* Smith.

*Metrosideros foliis oppositis, lineari-lanceolatis, nudis; pedunculis axillaribus, umbellatis; bracteis lanceolatis, glabris.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 270. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 954.

*Myrtus angustifolia.* Linn. Mantiss. pag. 74. — Burm. Afr. tab. 83. fig. 2.?

Cet arbrisseau, rangé d'abord parmi les myrtes, appartient aux *metrosideros* d'après M. Smith, qui a reconnu que son fruit étoit une capsule & non une baie, semblable au fruit du *melaleuca suaveolens.* Les pédoncules sont axillaires, latéraux, opposés, un peu pubescens, à peine plus longs que les pétioles, soutenant de petites ombelles simples, accompagnées de bractées glabres, lancéolées. (*Voyez* MYRTE à feuilles étroites, n°. 5.)

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

** *Feuilles alternes ou éparses.*

8. MÉTROSIDEROS cilié. *Metrosideros ciliata.* Smith.

*Metrosideros foliis sparsis, suboppositis, ellipticis, obtusis, coriaceis, basi subciliatis; corymbis terminalibus, pilosis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 271. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 955.

*Melaleuca* (ciliata), *foliis sparsis; superioribus suboppositis, oblongis, obtusis, ciliatis, aveniis, enerviis; cymis corymbosis, terminalibus.* Forster, Prodr. n°. 217.

*Leptospermum ciliatum.* Forst. Gen. 36. n°. 3.

Cet arbrisseau a ses rameaux pileux dans leur jeunesse, garnis de feuilles roides, épaisses, coriaces, concaves, un peu roulées à leurs bords, elliptiques, obtuses à leur sommet, assez semblables à celles du *celastrus buxifolia*, mais moins luisantes, d'un vert-pâle en dessous; les inférieures éparses, alternes; les supérieures presqu'opposées, légérement pileuses à leur base; la nervure du milieu grêle; des veines transverses, réticulées. Forster dit qu'elles n'ont ni veines ni nervures: peut-être sont-elles moins sensibles dans les jeunes plantes. Les fleurs sont grandes, élégantes, d'un beau rouge, disposées en corymbe ou presqu'en une ombelle terminale; les pédoncules, les calices & la corolle munis de longs poils étalés; les capsules grandes, aplaties à leur sommet, à trois lobes, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Smith.*)

9. MÉTROSIDEROS à feuilles linéaires. *Metrosideros linearis.* Smith.

*Metrosideros foliis sparsis, linearibus, canaliculatis, acutis, rigentibus; floribus lateralibus, confertis, sessilibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 955.

*Melaleuca* (linearis), *foliis linearibus, carinatis, junioribus villosis; floribus lateralibus, sessilibus, confertis.* Wendl. & Schrad. Sert. Hannov. 19. tab. 11.

Arbrisseau dont les tiges cylindriques se divisent en rameaux glabres, alongés, garnis de feuilles alternes ou éparses, presque sessiles, roides, linéaires, aiguës, canaliculées ou courbées en carène, glabres à leurs deux faces, très-entières, ordinairement velues dans leur jeunesse; les fleurs sessiles, latérales, ramassées autour des jeunes rameaux, vers leur sommet, en un épi plus ou moins alongé & touffu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. MÉTROSIDEROS à panaches. *Metrosideros lophanta.* Vent.

*Metrosideros foliis sparsis, lanceolatis, utrinquè attenuatis, mucronatis; floribus terminalibus, densè spicatis, pubescentibus.* Vent. Jard. de Cels, p. 69. tab. 69.

α. *Metrosideros latifolia.*

β. *Metrosideros angustifolia.*

Cet arbuste est un des plus beaux de ce genre par l'élégance de son feuillage & par l'éclat de ses fleurs, d'une belle couleur écarlate, disposées en panaches épais & nombreux. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ six pieds; les rameaux alternes, étalés, de couleur grisâtre; les feuilles éparses, presque sessiles, lancéolées, d'un vert-gai, fermes, ponctuées, entières, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, surmontées d'une pointe rougeâtre, répandant une odeur agréable lorsqu'on les froisse; molles, soyeuses,

d'un pourpre-foncé dans leur jeunesse; les bourgeons axillaires, ovales, aigus, écailleux, ponctués. Dans la variété $\beta$, les feuilles sont au moins une fois plus étroites.

Les fleurs sont nombreuses, très-rapprochées, sessiles, accompagnées d'une bractée étroite, aiguë, formant, par leur ensemble, un bel épi touffu, obtus, en forme de panache, d'un rouge-écarlate, surmonté de quelques feuilles qui continuent à se développer après la floraison. Leur calice est ponctué, pubescent; son tube verdâtre; son limbe de couleur purpurine; les pétales ovales-arrondis, concaves, pubescens en dehors, d'un vert-blanchâtre, lavé de pourpre; les filamens des étamines capillaires, de couleur écarlate, cinq à six fois plus longs que le calice; les anthères linéaires, purpurines, puis noirâtres. L'ovaire est globuleux & velu; le style pourpre; le stigmate dilaté, obtus; les capsules globuleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

11. MÉTROSIDEROS à feuilles lancéolées. *Metrosideros lanceolata.* Smith.

*Metrosideros foliis alternis, lanceolatis, mucronatis; floribus lateralibus, confertis, sessilibus, pubescentibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 272.

*Metrosideros citrina.* Curtis, Magaz. bot. p. 260. tab. 260. *Certò.*

Cet arbrisseau, rapproché du *metrosideros lophanta*, & peut-être simple variété de cette espèce, a beaucoup d'élégance. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de quelques pieds, rameuses; les rameaux souples, effilés, épars, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, rétrécies à leur partie inférieure, mucronées à leur sommet.

Les fleurs sont latérales, sessiles, très-rapprochées, formant une sorte d'épi par leur ensemble, plus ou moins pubescentes, assez semblables à celles du *metrosideros saligna*, mais plus grandes, & jamais glabres; les filamens des étamines d'un pourpre-clair.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. f.*)

12. MÉTROSIDEROS bordé. *Metrosideros marginata.* Cavan.

*Metrosideros foliis alternis, lanceolatis, trinerviis; limbo revoluto; floribus racemoso-glomeratis, subterminalibus, glabris.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 18. tab. 332.

Cette plante me paroît très-peu distinguée du *metrosideros lophanta.* Je soupçonne qu'elle devroit y être réunie. Elle en diffère par ses fleurs parfaitement glabres, & par la couleur des filamens. Ses tiges sont hautes de huit pieds; ses rameaux alternes; leur écorce rougeâtre; les feuilles alternes, lancéolées, presque sessiles, remarquables par trois nervures; celle du milieu ramifiée; les deux autres placées au bord, qui est recourbé en dedans; les fleurs sessiles, ramassées en grappes vers l'extrémité des rameaux, accompagnées de bractées sessiles; les découpures du calice caduques; les pétales jaunes, ovales, étalés; les filamens longs d'un pouce, de couleur incarnate, ainsi que le style; les capsules globuleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

13. MÉTROSIDEROS à feuilles en cœur. *Metrosideros cordifolia.* Perf.

*Metrosideros foliis alternis, cordato-ovatis, sessilibus; floribus corymbosis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 25.

*Angophora cordifolia.* Cavan. Ic. Rar. 4. p. 21. tab. 338.

*Metrosideros hispida.* Smith, Bot. exot. vol. 1. tab. 4.

Cette espèce, remarquable par ses grandes feuilles, a des tiges ligneuses, hautes de huit à dix pieds; les rameaux alternes, hérissés, surtout dans leur jeunesse, de poils noirâtres, un peu roides; les feuilles alternes, sessiles, coriaces, ovales, en cœur à leur base, à une seule nervure, luisantes à leur face supérieure, larges de deux pouces, longues au moins de trois, glabres, entières, obtuses; les fleurs disposées en corymbes terminaux, presqu'en ombelles, chargés d'un grand nombre de poils; le calice turbiné, d'abord très-pileux, marqué de côtes légères, puis subéreux, à peine pileux, à cinq côtes prolongées en autant de dents; les pétales jaunâtres, orbiculaires, munis, vers leur base, de quelques poils roides; les filamens jaunâtres, peu saillans; le style subulé; une capsule ovale, plane en dessus; les semences lenticulaires, ovales, solitaires dans chaque loge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

14. MÉTROSIDEROS à feuilles de saule. *Metrosideros saligna.* Smith.

*Metrosideros foliis alternis, lanceolatis, utrinquè attenuatis, mucronatis; floribus lateralibus, confertis, sessilibus, glabris.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 956.

*Metrosideros saligna.* Vent. Jard. de Cels, p. 70. tab. 70. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 372.

Rapproché par son port du *metrosideros lophanta*,

cet arbrisseau en diffère par ses fleurs moins nombreuses & plus petites, par son calice glabre, par ses pétales ovales, & par ses étamines d'un jaune-pâle. Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, hautes d'environ six pieds; ses branches alternes, diffuses; ses rameaux grêles, élancés, pubescens, anguleux à leur sommet; les feuilles presque sessiles, alternes, lancéolées, très-rapprochées, glabres, entières, ponctuées, répandant une odeur aromatique, à nervures latérales peu nombreuses; les pétioles très-courts, d'un jaune-pâle.

Les fleurs sont d'un jaune-pâle, situées vers l'extrémité des jeunes rameaux, sessiles, très-rapprochées, presque disposées en verticilles. Le calice est glabre, ponctué; son limbe couleur de rouille; les pétales ovales, obtus, concaves, membraneux; les filamens des étamines d'un jaune-pâle, formant une petite houpe, à peine trois fois plus longs que le calice; les anthères arrondies, jaunâtres, à quatre sillons.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. MÉTROSIDEROS à baguettes. *Metrosideros viminalis*. Smith.

*Metrosideros foliis alternis, lineari-lanceolatis; floribus confertis, lateralibus, pubescentibus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 956. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 171. tab. 34. fig. 4. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 273.

Très-rapprochée du *metrosideros saligna*, elle en diffère, dit Smith, par ses feuilles linéaires-lancéolées, & non rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, alternes, très-entières. Ses rameaux sont grêles, alongés, souples, plians. Ses fleurs sont pubescentes, disposées, sur les rameaux & vers leur extrémité, en un épi serré & touffu. Après la floraison, & vers l'époque de la maturité, le calice, suivant Gærtner, est presque sphérique, épais, dépourvu de dents; les capsules à trois loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

16. MÉTROSIDEROS à fleurs en tête. *Metrosideros capitata*. Smith.

*Metrosideros foliis sparsis, obovatis, mucronulatis; capitulis terminalibus; calicibus ramulisque pilosis*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 273.

Ses rameaux sont pileux, garnis de feuilles éparses, en ovale renversé, à peine longues de quatre lignes, médiocrement veinées, un peu mucronées à leur sommet, ponctuées, un peu aromatiques, obscurément crénelées, ou plutôt scabres à leurs bords par de petits points saillans; les fleurs assez semblables à celles des *lythrum*, disposées en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-court; le calice tubuleux, hérissé, à cinq dents foliacées, persistantes; la corolle petite; les pétales de couleur purpurine; les étamines trois fois plus longues que la corolle, d'un rouge-pourpre; un ovaire fort petit, situé au fond du calice; le style de la longueur des étamines; le stigmate un peu renflé, mais non en forme de tête; le fruit à trois valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

17. MÉTROSIDEROS à feuilles coriaces. *Metrosideros coriacea*.

*Metrosideros foliis alternis, subpetiolatis, coriaceis; elliptico-lanceolatis, septemnerviis, utrinquè rugosis, glabris; floribus spicatis*. (N.)

*Metrosideros quinquenervia.?* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 19. tab. 333.

Malgré les rapports de cette plante avec les *leptospermum*, la longueur de ses étamines en détermine la place dans ce genre. Ses rameaux sont glabres, cendrés, fermes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, fermes, coriaces, très-épaisses, elliptiques, lancéolées, glabres, entières, longues de deux pouces & demi, larges de quatre à cinq lignes, à peine aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole très-court, ridées à leurs deux faces, très-finement ponctuées en dessous, marquées de cinq à sept nervures; les fleurs sessiles, disposées en un épi latéral ou terminal; le calice glabre, à cinq découpures ovales, un peu aiguës, un peu scarieuses à leurs bords; les pétales blanchâtres, orbiculaires, étalés; les étamines d'un blanc-jaunâtre, au moins deux fois plus longues que la corolle; le style un peu plus court que les filamens; le stigmate tronqué; les capsules globuleuses, dures, très-glabres, tronquées à leur sommet, à trois loges polyspermes.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. MÉTROSIDEROS à feuilles de pin. *Metrosideros pinifolia*. Wendl.

*Metrosideros foliis alternis, lineari-filiformibus, rigidis, mucronatis, canaliculatis, scabris; floribus lateralibus, confertis, sessilibus*. Willden. Enum. 1. pag. 513.

*Metrosideros foliis alternis, linearibus, longis, acerosis, acuminatis, gibbosis; floribus lateralibus, confertis, sessilibus, glabris, viridibus*. Wendl. Coll. Plant. 1. pag. 53. tab. 16.

Arbrisseau qui a de très-grands rapports avec le *metrosideros linearis*, mais qui en diffère par ses feuilles deux fois plus étroites, alternes & non éparses, linéaires, alongées, presque filiformes,

rudes au toucher, roides, mucronées à leur sommet, canaliculées, point pileuses, même dans leur jeunesse; les rameaux jaunâtres, plus grêles; les fleurs glabres, verdâtres, latérales, réunies en paquets sessiles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

19. MÉTROSIDEROS à feuilles de coris. *Metrosideros corifolia.* Vent.

*Metrosideros foliis ericæ vel coridis, sparsis, linearibus, patulis, subciliatis; floribus lateralibus, spicatis, lacteis.* Vent. Jard. de la Malm. pag. 46. tab. 46.

*Leptospermum* (ambiguum), *foliis linearibus, apice recurvis; calicibus glabriusculis; dentibus foliaceis, lanceolatis, nudis; staminibus corollâ longioribus.?* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 264. — Id. Exot. tab. 59. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 950.

Arbuste élégant, qui se distingue de toutes les autres espèces de ce genre par ses feuilles très-courtes, semblables à celles du coris ou d'une bruyère, & par ses fleurs fort petites. Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, droites, cendrées, rameuses; les feuilles éparses, très-rapprochées, à peine pétiolées, linéaires, aiguës, luisantes, ponctuées, d'un vert-foncé, entières, recourbées à leur sommet, longues d'environ trois lignes, un peu ciliées à leurs bords, d'une odeur aromatique. Les fleurs sont d'un blanc de lait, axillaires, sessiles, formant, par leur ensemble, un épi grêle & cylindrique, accompagnées à leur base de deux bractées semblables aux feuilles, mais plus petites. Leur calice est campanulé, luisant, ponctué; son limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; les pétales très-ouverts, ovales, arrondis; les étamines trois fois plus longues que la corolle; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-pâle; le style droit; le stigmate en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

20. MÉTROSIDEROS à grandes feuilles. *Metrosideros macrophylla.*

*Metrosideros foliis alternis, ovato-lanceolatis, trinerviis, subtùs pulverulentis; floribus paniculatis; pedunculis divaricato-dichotomis, articulatis.* (N.) — Lam. Illustr. tab. 421. fig. 1.

Quoique cette espèce s'éloigne par son port des *metrosideros*, ainsi que par ses étamines moins nombreuses & à peine plus longues que la corolle, elle y convient par beaucoup d'autres rapports. Il faudroit, pour écarter toute espèce de doute, la connoissance des fruits, qui nous manque. C'est d'ailleurs une très-belle plante, dont les tiges ligneuses sont garnies de feuilles alternes, petiolées, entières, coriaces, assez semblables à celles des mélastomes, ovales, oblongues, un peu aiguës, longues de quatre à cinq pouces, sur deux ou trois de large, glabres en dessus, couvertes en dessous de petites écailles blanchâtres, caduques, pulvérulentes, traversées par trois nervures longitudinales.

Les fleurs sont nombreuses, disposées en une panicule terminale, étalée; les ramifications courtes, divariquées, presque divisées par dichotomies, articulées à leur insertion; le calice ovale, un peu globuleux, chargé d'un duvet très-court, ferrugineux, divisé en cinq découpures courtes, ovales, un peu obtuses; les pétales oblongs, linéaires-lancéolés; les étamines libres; les anthères ovales, à deux lobes; le stigmate en tête, hémisphérique.

Cette plante a été recueillie par J. Martin à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

* MÉTROSIDEROS flexueux. *Metrosideros flexuosa.* Willd.

*Metrosideros foliis alternis, sessilibus, ovato-lanceolatis; ramis ancipitibus, flexuosis.* Willd. Enum. 1. pag. 514.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas encore pu être observées, on ignore si elle appartient plutôt aux *metrosideros* qu'aux *melaleuca* ou aux *eucalyptus*. Ses tiges s'élèvent en arbre, & sont déjà parvenues à la hauteur de dix pieds dans le Jardin des Plantes de Berlin; elles ont parfaitement le port d'un *metrosideros*. Les rameaux sont pendans; les plus jeunes d'un brun-jaunâtre, comprimés, à deux angles; les feuilles alternes, sessiles, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, parsemées de points transparens, glabres; ovales-lancéolées, acuminées; les nervures médiocrement ramifiées, confluentes, & se réunissant en une ligne circulaire, peu distante des bords de la feuille.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

MEUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *athusa*; il en diffère par son port, ayant ses feuilles deux & trois fois ailées, très-finement découpées, & les fruits bien plus grands. Ce genre a été rétabli par Gærtner.

MEYERA. (*Voyez* MÉYÈRE, *Suppl.*)

MÉYÈRE à feuilles sessiles. *Meyera sessilis.* Swartz.

*Meyera caule erecto; foliis subamplexicaulibus, ovatis, dentatis; floribus axillaribus, sessilibus, discoideis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1364.

*Eclipta sessilis.* Swartz, Prodr. pag. 114.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a de grands rapports avec les *eclipta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs sessiles, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à quatre folioles; les deux intérieures plus petites; la corolle flosculeuse; le réceptacle petit, garni de paillettes; les semences dépourvues d'aigrettes, enveloppées de deux paillettes en carène.*

Plante herbacée, dont les tiges sont droites, hautes d'un pied, presque simples, fistuleuses, glabres, anguleuses, striées; quelquefois des rameaux alternes, axillaires, pubescens; les feuilles sessiles, opposées, à demi amplexicaules, ovales ou alongées, presque glabres, à trois nervures, dentées, aiguës; les fleurs sessiles, axillaires, terminales, réunies en tête.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun, à quatre folioles ovales, opposées, entières; les deux intérieures trois fois plus petites.

2°. Une *corolle* composée uniquement de fleurons; ceux du disque hermaphrodites, infundibuliformes, à cinq découpures réfléchies; ceux de la circonférence femelles, plus petits, tubuleux, à quatre ou cinq lobes droits.

3°. Cinq *étamines* syngénèses, plus longues que la corolle.

4°. Un *ovaire* surmonté d'un style alongé, terminé par deux stigmates réfléchis.

Les *semences* alongées, cunéiformes, noirâtres, striées, aigrettées, enveloppées par les paillettes.

Le *réceptacle* fort petit, garni de paillettes ovales, un peu comprimées, un peu hérissées vers leur sommet, presque bivalves, renfermant les semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aquatiques. ⊙ (*Swartz.*)

MEZÉRÉON. (*Voyez* LAURÉOLE, *daphne mezereum*. Linn.)

MIBORA. Nom que M. Adanson avoit employé le premier à l'*agrostis minima* Linn., qui ne pouvoit rester dans ce genre. Ce nom est également adopté par M. de Beauvois, pour des raisons qu'il seroit à desirer qu'on puisse enfin adopter. Cet *agrostis* a depuis été nommé *knappia* par Smith; *sturmia* par Hope, Persoon, Willedenow; *chamagrostis* par Weber, Roth, Decandolle, &c. (*Voy.* AGROSTIS, *Dict.* & *Suppl.*) — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 29. tab. 8. fig. 4.

MICHAUXIA. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MICHAUXIE. *Michauxia*. Ill. Gen. tab. 295, *michauxia campanuloides*, n°. 1.

*Observations*. J'ai oublié, en traitant des campanules, de prévenir qu'il falloit retrancher la synonymie du *campanula lyrata*, n°. 57, qui appartient à la plante dont il est ici question: M. de Lamarck croit qu'il faut en excepter le synonyme de Tournefort. M. Ventenat a décrit & figuré une nouvelle espèce de *michauxia*, d'où résultent, pour les deux, les caractères suivans.

ESPÈCES.

1. MICHAUXIA (campanuloides), *foliis radicalibus, petiolatis, pinnatifidis; caulinis semiamplexicaulibus, cordatis; caule strigoso*. Vent. Hort. Cels, pag. 81, au verso.

2. MICHAUXIE lisse. *Michauxia lævigata*. Vent.

*Michauxia foliis radicalibus, petiolatis, ovatis; caulinis semiamplexicaulibus, oblongis; caule levi, glaberrimo*. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 81.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variéte de la précédente, s'en distingue en ce qu'elle est parfaitement glabre sur la plupart de ses parties, & que ses feuilles radicales ne sont point pinnatifides. Ses tiges sont droites, épaisses, hautes de quatre à cinq pieds, de la grosseur du pouce, très-simples, d'un vert-glauque, moëlleuses, lactescentes; les feuilles radicales droites, pétiolées, ovales, aiguës, inégalement dentées, concaves, longues de quatre pouces, larges de deux; celles de la tige alternes, distantes, sessiles, amplexicaules, alongées, planes, également dentées, ciliées, hérissées de poils roides; les supérieures graduellement plus courtes; les pétioles rudes au toucher; les fleurs éparses, pédonculées; les pédoncules axillaires, à une ou plusieurs fleurs pédicellées, glabres, très-lisses; le calice à huit ou dix découpures lancéolées, réfléchies, ciliées à leurs bords; la corolle insérée sur un disque glanduleux, grande, blanchâtre, partagée en huit ou dix divisions profondes; autant de filamens glanduleux; les anthères linéaires, trois fois plus longues que les filamens; le style cylindrique & velu; une capsule à nervures saillantes, couronnée par les appendices du calice, s'ouvrant à sa base en huit ou dix trous disposés circulairement; les semences nombreuses, lisses, ovales, fort petites, de couleur brune.

Cette plante croît en Perse, sur le mont Albourly, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♂ (*V. s.*)

MICHELIA. (*Voyez* CHAMPAC.)

MICOCOULIER. *Celtis*. Ill. Gen. tab. 844, fig. 1, *celtis occidentalis*, n°. 23 — fig. 2, *celtis Tournefortii*, n°. 4.

*Observations*. 1°. Les micocouliers ont un port qui les rend faciles à reconnoître, même sans le secours des fleurs. Ce sont, en général, de beaux & grands arbres, chargés de branches nombreuses, étalées : leurs feuilles sont fermes, simples, alternes, médiocrement pétiolées, plus on moins rudes au toucher, dentées en scie, la plupart tronquées obliquement à leur base, d'une verdure sombre, rarement attaquées par les insectes. Les fleurs sont petites, verdâtres, polygames, disposées en petites grappes courtes, axillaires, auxquelles succèdent des drupes globuleux, de la grosseur d'un pois, médiocrement pulpeux, renfermant un osselet à une seule semence.

Il paroît bien prouvé, dit M. Desfontaines, que le micocoulier de Provence (*celtis australis*) est un des lotos dont les auteurs anciens ont parlé, & que Théophraste & Pline ont désigné sous le nom de *celtis* (Théophr. liv. 4, chap. 4; Plin. liv. 13, ch. 17); mais il ne faut pas confondre, comme l'a fait Pline, le *celtis* avec le *lotos* des Lotophages; décrit par Polybe, lequel est évidemment une espèce de jujubier, très-commune encore aujourd'hui sur les côtes septentrionales de l'Afrique & aux environs de la petite Syrte, patrie des anciens Lotophages. C'est le *ziziphus lotus* Linn. (*Voyez* JUJUBIER.)

2°. Le *celtis crassifolia*, n°. 3, est le *celtis cordata*, Hort. Paris., & Desfont. Hist. des Arbr. 2, pag. 448. J'ai soupçonné que le *celtis Tournefortii* pourroit bien appartenir à l'*abelicea* de Lécluse. (*Voyez* ABELICEA, *Suppl. addit.*) M. de Lamarck, qui en a vu des branches munies de feuilles, le regarde comme une espèce de chêne, qu'il nomme CHÊNE de Candie. (*Dict.* vol. 1. pag. 725.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. MICOCOULIER du Caucase. *Celtis caucasica*. Willd.

*Celtis foliis oblongis, acuminatis, serratis, basi cuneatis, utrinquè glabris, basi subæqualibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 994.

Le port de cet arbre, dans son lieu natal, pourroit peut-être assurer davantage l'existence de cette plante comme une espèce distinguée du *celtis australis*. A en juger d'après les feuilles, si toutefois elles ne sont pas sujètes à des variations trompeuses, on ne peut la confondre avec la première espèce : elles ont une forme plus ovale, moins alongée, bien plus brièvement acuminée; presque égales & un peu rétrécies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, point rudes au toucher, d'un vert-foncé en dessus, presque luisantes, d'un vert-jaunâtre en dessous, à dentelures en scie, assez fortes, inégales. Le fruit est un drupe solitaire, axillaire, globuleux, un peu rougeâtre; le pédoncule de la longueur des pétioles. Cette description, assez semblable aux caractères que Willdenow attribue à cette espèce, a été faite d'après un rameau recueilli autrefois au Jardin des Plantes, sur un micocoulier qu'on y cultivoit.

Cette plante croît naturellement sur le mont Caucase. ♄ (*V. s.*)

*Observations*. Il faut être très-réservé sur la forme des feuilles dans les espèces de ce genre; j'en citerai pour exemple le *celtis australis*. J'avois peine à reconnoître cette plante au Jardin des Plantes, en la comparant aux échantillons que j'en avois recueillis en Barbarie. Dans ces derniers, les feuilles étoient bien plus épaisses, plus fortement ridées, plus velues & plus rudes, à grosses nervures saillantes en dessous; les dentelures plus fortes & plus larges. Le climat ou la culture leur avoit enlevé, dans nos jardins, cette rudesse sauvage.

Je possède encore des échantillons d'un autre individu qui portoit, au Jardin des Plantes, le nom de *celtis americana* (micocoulier de la Louisiane). Ses feuilles sont membraneuses, rudes à leurs deux faces, mais point du tout velues; elles ont un de leurs côtés non-seulement plus court à leur base, mais encore plus étroit que l'autre dans toute sa longueur : quelques-unes sont un peu courbées en faucille. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits. Seroit-ce encore une variété du *celtis australis*?

11. MICOCOULIER ridé. *Celtis rugosa*. Willd.

*Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, serrulatis, basi inæqualibus, utrinquè scaberrimis; ramulis hirtis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 996.

D'après les caractères peu tranchés que Willdenow présente de cette plante, on est en doute de savoir si elle n'appartient point au *celtis micrantha* ou au *celtis lima*, ou bien si elle seroit, soit une variété, soit une espèce intermédiaire entre ces deux plantes. Elle diffère du *celtis micrantha*, dit Willdenow, par ses feuilles point échancrées en cœur à leur base, plus roides, très-rudes à leurs deux faces, ridées & veinées en dessus, ovales, alongées, acuminées, finement dentées en scie, inégales à leur base, longues de trois pouces; les rameaux munis de poils roides & non pubescens. Les fleurs sont nombreuses, axillaires & sessiles, disposées en petites cimes partagées en trois, plus longues que les pétioles.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*Willd.*)

12. MICOCOULIER à feuilles molles. *Celtis mollis*. Willd.

*Celtis*

*Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, ferrulatis, basi inæqualiter cordatis, suprà scabris, subtùs pubescenti-mollibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 996.

Je ferois bien porté à croire que cette espèce diffère bien peu du *celtis trinervia*, quoique Willdenow la rapproche davantage du *celtis micrantha*, dont elle diffère, dit-il, par ses rameaux & par ses feuilles, garnis en dessous d'un duvet mou & blanchâtre. C'est un arbre d'environ soixante-dix pieds de haut, dont les rameaux sont chargés de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, ovales, oblongues, acuminées, finement dentées en scie, inégales & en cœur à leur base, rudes en dessus, pubescentes, d'un blanc-verdâtre en dessous, molles au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été observée par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

13. MICOCOULIER d'Amboine. *Celtis amboinensis.* Willd.

*Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, ferrulatis, basi æqualibus, utrinquè scabriusculis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 997.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles arrondies & égales aux deux côtés à leur base. Ses rameaux sont un peu rudes, surtout à leur partie supérieure, cylindriques, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, membraneuses, finement dentées en scie, un peu rudes à leurs deux faces, d'un vert un peu sombre en dessus, plus clair & jaunâtre en dessous, longues de trois pouces: trois nervures principales partent de la base, & se terminent vers le milieu des feuilles. Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, à peine de la longueur des pétioles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine, à Java & aux îles Moluques. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

MICONIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle ne peut être déterminée avec certitude: il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, nerveuses, caractère qui les rapproche des mélastomes, en y ajoutant celui des étamines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq dents; cinq pétales; cinq écailles; dix étamines inclinées; les anthères plissées, éperonnées; une capsule à cinq loges; des semences nombreuses, fort petites.*

ESPÈCES.

1. MICONIA (pulverulenta), *foliis ovatis, quinquenerviis, crenatis; acumine obtuso.* Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 104. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Flores plurimi 6-petali, nonnulli 7-8-petali.*

2. MICONIA (triplinervia), *foliis oblongis, triplinerviis, acuminatis, integerrimis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruv.* ♄

β. *Miconia* (lanuginosa), *foliis oblongis, quinquenerviis, integerrimis, obtusè acuminatis.* Syst. Flor. peruv. l. c.

3. MICONIA (emarginata), *foliis cordatis, emarginatis, quinquenerviis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In nemoribus Peruviæ.* ♄

MICRANTHÈME à feuilles orbiculaires. *Micranthemum orbiculatum.* Mich.

*Micranthemum glaberrimum, caulibus filiformibus, repentibus; foliis orbiculatis, integris, flore longioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 10. tab. 2. — Vahl, Enum. 1. pag. 54.

*Globifera umbrosa.* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 32.

*Anonymos umbrosa, caule repente; foliis subrotundis, sessilibus, integris, oppositis; floribus axillaribus, sessilibus, solitariis.* Walt. Flor. carol. p. 63.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des lysimachies, qui approche de l'*anagallis*, qui ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

*Un calice à quatre divisions; les deux inférieures plus grandes; une corolle presque campanulée, à quatre découpures; la supérieure plus petite; deux étamines; un style; une capsule bivalve, uniloculaire, polysperme.*

*Observations.* Le genre *kopea* de Willdenow offre si peu de différence avec celui-ci, qu'il devroit y être réuni.

Cette plante a le port de l'*anagallis tenella.* Ses racines sont capillaires; ses tiges rampantes, filiformes, un peu rameuses, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles petites, sessiles, opposées, un peu arrondies, étalées, à nervures très-fines; les fleurs pédonculées, alternes, solitaires, axillaires, fort petites; les pédoncules trois fois plus courts que les feuilles.

Le calice est partagé en quatre découpures profondes, spatulées; les deux inférieures plus grandes; la corolle un peu campanulée, à peine plus longue que le calice; le tube très-court; le limbe à quatre lobes inégaux; le supérieur plus petit; les latéraux étalés; celui du milieu plus grand, plane, un peu ovale; deux étamines insérées à l'orifice du tube; un appendice à la base des filamens; les anthères à deux loges; l'ovaire supérieur, globuleux; le style un peu incliné; le stigmate oblique, en tête aplatie. Le fruit est une

capsule un peu globuleuse, petite, enveloppée par le calice persistant, à une seule loge, à deux valves; les semences nombreuses, ovales, striées, attachées à un réceptacle ovale & central.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides & touffus, dans les forêts; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (*V. s.*)

MICRANTHEMUM. (*Voy.* MICRANTHÈME, *Suppl.*)

MICRANTHUS. (*Voy.* PHAYLOPSIS, *Suppl.*)

MICRELIUM. (*Voyez* ECLIPTA.)

MICROCARPE mousseuse. *Microcarpæa muscosa.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

*Pæderota minima.* Retz. & Dict. 4. pag. 693. n°. 5.

Cette plante, d'abord imparfaitement connue, avoit été placée parmi les *pæderota.* M. Brown en a fait un genre particulier, qui appartient à la famille des scrophulaires, très-voisin de l'*hedyotis maritima* de Linné; mais celui-ci en diffère par ses capsules univalves.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice tubulé, pentagone, à cinq découpures; une corolle labiée; deux étamines fertiles, point de stériles; une capsule à deux valves; une cloison contraire aux valves, puis libre.* (*Voyez* PÉDEROTE, n°. 5.)

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

MICROCARPÆA. (*Voyez* MICROCARPE, *Suppl.*)

MICROCHLOA sétacée. *Microchloa setacea.* Brown. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 115. tab. 20. fig. 8.

*Microchloa pusilla, spicâ unicâ, falcatâ; floribus imbricatis.* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 208.

*Nardus indica.* Linn. & Dict. 4. n°. 5.

Le *nardus indica* de Linné fils étoit peu connu : cet auteur ne l'avoit probablement rapporté au *nardus* que sur son port. Depuis Roxburg, qui l'avoit mieux observé, en avoit fait un *rottbœllia.* M. Brown le considère comme un genre particulier, voisin des *rottbœllia*, & qui offre pour caractère essentiel :

*Un épi unilatéral, inarticulé; un calice uniflore, à deux valves presqu'égales, aiguës; les deux valves de la corolle renfermées dans le calice, mutiques, velues, retournées; deux ou trois étamines; deux stigmates plumeux.*

(*Voyez* NARD indien, *Dict.* 4. n°. 5.)

MICROCOS. Cette plante est réunie au *grewia* Linn. Gærtner en a fait un genre. (*Voyez* GREWIER.)

MICROCORYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, très-entières; les fleurs blanches ou purpurines, solitaires, axillaires, accompagnées de deux bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à demi divisé en cinq découpures; une corolle labiée; la lèvre supérieure en casque très-court; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus large; les deux étamines supérieures renfermées dans le casque; les anthères à deux lobes, dont un stérile & barbu; les anthères des deux étamines inférieures à deux lobes vides.*

ESPÈCES.

1. MICROCORYS (virgata), *foliis linearibus, obtusis, calicibusque glabris; bracteis caducis, caule erecto, ramis filiformibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 502.

2. MICROCORYS (barbata), *foliis linearibus, obtusis, glabris; calicibus corollisque extùs hirsutis; bracteis caducis, caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. l. c.

3. MICROCORYS (purpurea), *foliis ovali-oblongis, margine recurvis, utrinquè pube rarâ, brevissimâ conspersis, subtùs punctatis; ramulis sericeis, calicibus cinerascentibus; bracteis setaceis, persistentibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Ces trois plantes sont des arbustes qui croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MICROLÆNA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 210.

Genre établi par Brown pour la plante que M. de Labillardière a nommée *ehrharta stipoides.* (*Voyez le Suppl.*) M. Brown assure qu'après un examen plusieurs fois répété, il n'a jamais trouvé que quatre étamines dans cette plante; ce qui, réuni à quelques autres particularités, lui a fourni pour son genre les caractères suivans :

*Une balle fort petite, uniflore, à deux valves; la corolle bivalve, portée sur un pédicule barbu, plus longue que le calice; chaque valve double; les valves extérieures terminées par une arête; deux écailles opposées, hypogynes, alternes avec les valves de la corolle; quatre étamines; deux stigmates sessiles & plumeux.*

MICROPE. *Micropus.* Illustr. Gen. tab. 694,

fig. 1, *micropus supinus*, n°. 1; — fig. 2, *micropus erectus*, n°. 2.

*Observations.* Quelques auteurs, d'après M. Desfontaines, ont réuni aux *micropus* le *filago pigmæa* Linn., que M. de Lamarck avoit rangé parmi les *gnaphalium* (*gnaphalium pygmæum*, n°. 88) : il fait partie du genre *evax* de Gærtner.

MICROPETALON. Nom que M. Persoon a substitué à celui de *spergulastrum*, genre établi par Michaux. (*Voyez* SPARGOUTINE.)

MICROPUS. (*Voyez* MICROPE.)

MICROPORE. *Microporus*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, que M. de Beauvois a établi pour plusieurs espèces de *boletus* Linn., qui, la plupart, ont déjà été mentionnées dans cet ouvrage. Ce genre offre pour caractère essentiel :

*Une substance coriace, solide ; un chapeau évasé, aplati ou infundibuliforme, aminci, vers sa base, en forme de pédoncule plus ou moins long, glabre ou velu, uni ou zôné à la face supérieure, chargé en dessous d'un grand nombre de petits pores égaux, presque ronds, adhérens à la substance, & se prolongeant sur la base amincie.*

*Observations.* Dans les espèces qui forment le genre *boletus*, dit M. de Beauvois, les pores extérieurs sont de vrais tuyaux contigus entr'eux, & détachés de la substance du chapeau : dans le *favolus*, Beauv. (guêpier), & le *microporus*, c'est la substance elle-même qui forme des plis réguliers, très-ouverts, en forme d'alvéoles dans l'un, poreux dans l'autre, différences bien frappantes, & pour le moins aussi tranchées que celles qui distinguent d'autres genres de plantes. En effet, si l'on n'avoit pas égard à des différences aussi constantes & aussi sensibles, il faudroit également ne former qu'un seul genre des *amanita*, des *dædalea*, des *merulius*, des *agaricus*. Le premier est garni de lames; le second a des lames & des pores; le troisième, des plicatures ramifiées, & le quatrième, des pores ou tuyaux, ou des plis. Le premier tient par conséquent aux *amanites* par les lames, le second aux *agarics* par les pores, & aux *amanites* par les lames, & le troisième, aux *dédales* par les ramifications.

Le genre *microporus* est d'autant plus naturel, ajoute M. de Beauvois, qu'outre son principal caractère, qui consiste dans de simples pores adhérens à la substance, on distinguera les espèces qui en font partie, à leur base amincie en forme de support..... Les micropores sont, la plupart, des plantes exotiques. On doit ajouter à celles de M. de Beauvois les *bolets coriace*, *nummulaire* & *polypore* de Bulliard. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MICROPORE poche. *Microporus perula*. Pal.-Beauv.

*Microporus infundibuliformis, vertice tenuissimo, suprà rufo fusco, subzonato, subtùs poroso; poris sordidè albescentibus, marginibus inæqualibus.* (N) — Palis.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 1. pag. 14. tab. 8.

Ce champignon est d'une consistance coriace, rétréci à sa base en un support très-court; puis élargi en forme d'entonnoir, très-inégal à ses bords, ayant un côté très-relevé & l'autre très-petit, en forme de poche, haut d'environ un pouce & demi au plus, à peine zôné, d'une couleur rousseâtre en dessus, chargé de quelques stries ou plis longitudinaux d'un brun rousseâtre, poreux en dessous; les pores d'une finesse extrême, égaux, presque ronds, d'un blanc-sale.

Cette plante a été recueillie par M. de Beauvois, à Oware & à Benin, sur de vieilles souches pourries. (*Pal.-Beauv.*)

2. MICROPORE élégant. *Microporus concinnus*. Pal.-Beauv.

*Microporus pileo rotundato, eleganter zonato & velutino; poris æqualibus; basi elongato, lineari, stipitiformi.* (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 78. tab. 43. fig. 1.

Cette espèce, dit M. de Beauvois, est remarquable par sa base alongée, linéaire, & qui a la forme d'un véritable pédicule, long de deux ou trois pouces; par le dessus du chapeau, agréablement & régulièrement zôné & velouté en dessus; les zônes alternativement d'un brun-rougeâtre & grisâtre : la première, qui borde le chapeau, lisse en dessus & en dessous; le centre creusé en entonnoir, également lisse; les zônes intermédiaires alternativement lisses & velues; le dessous couvert d'un grand nombre de petits pores égaux, réguliers, adhérens, se prolongeant jusque sur le haut de la base, dans toute la partie qui forme l'entonnoir.

Cette plante croît sur les vieilles souches, au royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

MICROPORUS. (*Voy.* MICROPORE, *Suppl.*)

MICROSTEMMA tubéreuse. *Microstemma tuberosa*. Brown.

*Microstemma foliis minutis, linearibus; umbellis subsessilibus, radice tuberosâ.* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 459, & in Wern. Trans. Edinb. 1. pag. 25.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées,

qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Une corolle en roue, à cinq divisions ; un anneau charnu, d'une seule pièce, à cinq lobes alternes avec les anthères ; le sommet de l'anthère point membraneux ; le stigmate mutique ; deux follicules ; les semences aigrettées.*

Cette plante a des racines tubéreuses, des tiges glabres, simples à leur partie inférieure, droites, rameuses à leur sommet ; les feuilles des tiges fort petites, celles des rameaux opposées, linéaires ; les fleurs disposées en ombelles presque sessiles, latérales & terminales ; la corolle d'un pourpre très-foncé, barbue à sa face intérieure ; les follicules grêles & lisses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

MICROTEA. (*Voyez* MICROTÉE, *Dict.*) — Illustr. Gener. tab. 182, *microtea debilis*, n°. 1. Cette plante est la même que le *schollera*. Rohr. Act. Hafn. 2. 1. pag. 210.

MICROTHUAREIA. (*Voyez* THOUARSE, *Dict.* & *Suppl.*)

MICROTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipactis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, à racines bulbeuses, entières ; une seule feuille caulinaire, fistuleuse, cylindrique, pourvue d'une longue gaîne ; un épi composé de plusieurs fleurs fort petites, blanches ou verdâtres ; le pétale inférieur entier ou à deux lobes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une corolle en masque ; les pétales extérieurs sessiles, placés sous la lèvre ; les intérieurs ascendans, tous semblables ; le pétale inférieur, ou la lèvre, alongé, obtus, calleux à sa base ; le corps qui porte l'anthère infundibuliforme, pourvu de chaque côté d'une oreillette membraneuse ; deux masses de poussière dans chaque loge de l'anthère.*

ESPÈCES.

1. *MICROTIS* (parviflora), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribusque linearibus ; labello lineari-oblongo, integerrimo ; marginibus nudis, disco dimidii superioris ecalloso, spica floribus omnibus approximatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

2. *MICROTIS* (rara), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribusque linearibus ; labello oblongo-cuneato, retuso ; dimidii superioris disco incrassato ; marginibus nudis, spica floribus inferioribus distantibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

3. *MICROTIS* (media), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, oblongis, acutis ; interioribus linearibus, obtusis ; labello oblongo-cuneato, apice retuso ; dimidii superioris disco verrucoso-incrassato, marginibus calloso-tuberculatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

4. *MICROTIS* (alba), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribusque linearibus ; labelli dimidio inferiore lineari, superiore dilatato, bifido ; disco incrassato ; marginibus undulatis, calloso-tuberculatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

5. *MICROTIS* (pulchella), *perianthii foliolis inferioribus ovali-oblongis, patentibus ; galeâ orbiculato-ovatâ, planiusculâ ; labelli dimidio inferiore parùm dilatato, retuso.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces plantes croissent sur la terre, à la Nouvelle-Hollande.

MIEGIA. Pers. C'est le même genre de l'*arundinaria* de Michaux. (*Voyez* ROSINAIRE, *Dict.*) Il y a un autre *miegia* de Schreber, qui est le *remirea* d'Aublet. (*Voyez* REMIRÉ, *Dict.*)

MIGNARDISE : espèce de *dianthus* de Linné. (*Voyez* ŒILLET.)

MIGNONETTE. C'est l'ŒILLET de la Chine, *dianthus chinensis*. Linn.

MIKANIA. Willden. (*Voyez* EUPATOIRE, *Suppl.*)

MILIARUM. Genre de Mœnch, qui se rapporte à quelques espèces de *milium*. (*Voy.* AGROSTIS.)

MILIUM. (*Voyez* AGROSTIS, *Dict.* & *Suppl.*) M. de Beauvois, dans son *Agrostographie*, n'a conservé qu'un très-petit nombre d'espèces de *milium* de Linné ; il a établi pour les autres quelques genres nouveaux, tels que l'*axonopus*, *piptaterum*, &c.

MILLA biflore. *Milla biflora*. Cavan.

*Milla radice tuberosâ, scapo bifloro, foliis subulato-canaliculatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 76. tab. 196.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, régulières, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *hemerocallis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses, fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une corolle infundibuliforme, à six découpures étalées ; six étamines insérées à l'orifice du tube ; un ovaire pédicellé ; le stigmate trifide, globuleux ; une capsule supérieure, à trois loges polyspermes.*

Ses racines sont composées de bulbes alongées, irrégulières, fasciculées; elles produisent des feuilles étroites, subulées, un peu canaliculées, glabres, entières, longues d'un pied & plus. De leur centre s'élève une tige droite, cylindrique, ferme, longue au plus d'un pied, très-ordinairement dichotome à son sommet, terminée par deux fleurs blanches; trois bractées courtes, aiguës, situées à la base de la bifurcation; les pédoncules longs de trois pouces, épaissis vers leur sommet, enveloppés en partie par le tube de la corolle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube droit, alongé; le limbe étalé, à six découpures ovales; les alternes plus étroites, & terminées par une petite pointe recourbée.

3°. Six *étamines*; les filamens presque nuls, attachés à la partie supérieure du tube, opposés aux divisions du limbe; les anthères alongées, droites, conniventes.

4°. Un *ovaire* supérieur, pédicellé, trigone, surmonté d'un style filiforme, saillant; trois stigmates globuleux, garnis de poils épais, blanchâtres.

Le *fruit* est une capsule alongée, triangulaire, aiguë, à trois valves, à trois loges polyspermes.

Les *semences* nombreuses, ovales, aiguës, noirâtres, comprimées en forme de follicule.

Cette plante croît au Mexique; elle a été cultivée en Espagne, dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Cavan.*)

MILLE-FEUILLE. Nom vulgaire de l'*achillaa millefolium* Linn.; il s'applique encore à quelques autres espèces que Tournefort avoit mentionnées dans son genre *millefolium*.

MILLEFOLIUM. Genre de Tournefort, qui est compris dans les *achillaa* de Linné; il se distingue par les divisions nombreuses de ses feuilles, plusieurs fois ailées. (*Voyez* ACHILLÉE.)

MILLEGETTA. Lob. Adv. pag. 445. MELEGETTA. J. Bauh. Hist. 2. pag. 204. Icon. C'est l'*amomum madagascariense* Lam.

MILLEGRANA. (*Voyez* CYPSELÉE, *Suppl.*)

MILLEPERTUIS. *Hypericum.* Illustr. Gener. tab. 643, fig. 1, fructification du millepertuis d'après Tournefort, tab. 131; — fig. 2, *hypericum proliferum*, n°. 36; — fig. 3, *hypericum nummularium*, n°. 68; — fig. 4, *hypericum pulchrum*, n°. 65; — fig. 5, *hypericum perforatum*, n°. 49; — Gærtn. tab. 62; — tab. 642, *sub ascyro*, fig. 1, *hypericum calycinum*, n°. 55; — fig. 2, *hypericum ascyron*, n°. 7.

*Observations.* 1°. On trouve dans Vandelli (*Flor. lusit. & peruv.*) un genre qu'il a nommé *vismia*, ainsi que les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui se rapporte aux *hypericum*, qui peut en être séparé en le composant de plusieurs espèces renfermées d'abord dans ce genre : c'est ce qu'a fait M. Persoon dans son *Synopsis Plantarum*, qui établit le genre *vismia* sur les caractères suivans :

*Un calice à cinq divisions; cinq pétales velus; cinq glandes; les étamines disposées en cinq paquets, souvent pileuses; cinq styles; les stigmates peltés; une baie à cinq loges polyspermes.*

Ceux qui croiront devoir admettre ce genre y joindront les espèces suivantes; savoir : *hypericum guianense*, n°. 13; — *rufescens*, n°. 14; — *sessilifolium*, n°. 15; — *acuminatum*, n°. 16; — *cayennense*, n°. 17; — *bacciferum*, n°. 18; — *lauriforme?* n°. 20, auxquels il faut ajouter deux espèces mentionnées parmi les plantes du Pérou par MM. Ruiz & Pavon :

*Hypericum* (tomentosum), *foliis ovatis, acutis, subtùs tomentosis; racemis terminalibus.* Syst. Flor. peruv. pag. 183. *Arbor quadriorgyalis.*

*Hypericum* (glabrum, *Perf.*; lanceolatum, *Flor. peruv.*), *foliis lanceolatis, glabris; racemis axillaribus terminalibusque.* Syst. Flor. peruv. pag. 183. *Frutex triorgyalis. Bacca hujus & antecedentis sapore sunt acido & subamaro.*

Il existe encore quelques autres espèces d'*hypericum* dont le fruit est une baie au lieu d'une capsule, tel que l'*hypericum androsæmum*; mais cette plante n'a que trois styles. Faudra-t-il la réunir au *vismia*, en faire un genre à part, comme ont fait plusieurs auteurs, ou conserver ces deux genres parmi les *hypericum?*

2°. J'ai déjà fait remarquer au genre ASCYRUM, *Suppl.*, que M. de Lamarck avoit rétabli dans ses *Illustrations* ce genre de Tournefort, qu'il y rapporte toutes les espèces de millepertuis pourvus de cinq styles, c'est-à-dire, tous ceux de la première division, dont il faudroit cependant retrancher ceux dont le fruit est en baie, si l'on admettoit le genre *vismia*. Le genre *ascyrum* de Linné n'est pas le même; il répond au genre *hypericoides*, Lam. Ill. tab. 644. (*Voyez* ASCYRE, *Suppl.*)

L'*hypericum olympicum*, n°. 25, a été figuré par M. Smith, *Bot. exot.* pag. & tab. 96.

3°. Le genre *hypericum*, dit M. de Jussieu, qui renferme des arbres, des arbrisseaux & des herbes, offre dans toutes ses espèces un assez beau feuillage & des fleurs agréables par leur disposition, leur forme & leurs couleurs; il constitue, à côté

de la famille des *guttifères*, une famille séparée, facile à distinguer par son fruit capsulaire & ses semences nombreuses & menues, à laquelle se réunissent l'*ascyrum* de Linné, l'*eucriphia* de Cavanilles, le *visnia* de Vandelli, l'*arungana*, nouveau genre de Madagascar, & le *palava* de Ruiz & Pavon. D'autres genres seront encore ajoutés à cette famille, si l'on observe que l'*hypericum*, qui contient beaucoup d'espèces, peut être divisé naturellement, d'après la considération du nombre des styles, qui indique celui des loges du fruit, de la réunion des filets d'étamines en plusieurs paquets, de la présence ou de l'absence d'un corps glanduleux à la base de l'ovaire & des pétales.

4°. L'*hypericum elatum* est gravé dans les *Annales du Muséum*, vol. 3, tab. 17. Il faut en retrancher le synonyme de Tournefort, & le rapporter à l'*hypericum inodorum* Willd.

5°. L'*hypericum amplexicaule*, n°. 8, a été figuré par Ventenat, *Jardin de la Malmaison*, tab. 118, sous le nom d'*hypericum pyramidatum*, Aiton. Il y rapporte l'*hypericum macrocarpum*, Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 82.

6°. M. Desfontaines nous a donné la figure de l'*hypericum ciliatum*, n°. 61; — Coroll. tab. 70, & Cavanilles celle de l'*hypericum ericoides*, n°. 71; — Icon. Rar. tab. 122. Le synonyme de Tournefort ne lui appartient pas. C'est une plante particulière, qui sera mentionnée ci-après sous le nom d'*hypericum lusitanicum*. Jacquin a figuré l'*hypericum foliosum*, n°. 29; — Hort. Schoenbr. 2. tab. 299.

7°. L'*hypericum aspalatoides* de Willdenow est la même plante que l'*hypericum fasciculatum* Lam. n°. 38, mais non celle qui, dans la *Flore de l'Amérique* de Michaux, porte le même nom; je l'ai appelé *hypericum Michauxii*. On trouve encore, parmi les changemens de noms, l'*hypericum guianense*, n°. 13, sous celui d'*hypericum bacciferum* Willd., Linn. f. Suppl., que Willdenow réunit en une seule espèce; l'*hypericum lauriforme*, n°. 20, sous celui d'*hypericum laurifolium* Willd.

8°. Michaux range parmi les millepertuis le *sarothra gentianoides*; il le nomme *hypericum sarothra*, Flor. boreal. Amer. C'est l'*hypericum nudicaule*, Walth. Flor. carol.

9°. L'*hypericum virginicum* de Michaux est la même espèce que l'*hypericum emarginatum*, Dict. n°. 24.

10°. L'*hypericum virginicum* est figuré dans Andrew, Bot. Repos. tab. 552.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Cinq styles.*

77. MILLEPERTUIS faux ascyron. *Hypericum ascyroides*. Willd.

*Hypericum floribus pentagynis, terminalibus; stylis longitudine staminum, calicinis foliolis ovato-lanceolatis; caule tetragono, herbaceo, simplici; foliis sessilibus, oblongis, acutis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1443.

β? *Hypericum* (frondosum), *frutescens, glaberrimum, ramis ancipitibus; foliis ovali-oblongis, obtusis, basi angustatis; floribus majusculis, subsolitariè terminalibus; calice foliaceo, petalis subæquali.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 81.

Je réunis ici, d'après M. Persoon, deux plantes qui, quoique très-rapprochées, me semblent devoir être deux espèces distinctes. On en jugera par la description qu'en donnent leurs auteurs. Toutes deux se rapprochent beaucoup de l'*hypericum ascyrum* : la première en diffère par les styles de la longueur des étamines, quelquefois plus longs, jamais plus courts; par les folioles du calice, ovales-lancéolées & non arrondies. Les tiges sont simples, herbacées, tétragones; ses feuilles sessiles, alongées, glabres, aiguës. Les fleurs sont terminales, & renferment cinq styles.

La seconde a ses tiges très-glabres, un peu ligneuses; ses rameaux pourvus de deux angles; les feuilles ovales-alongées, obtuses à leur sommet, longues de deux pouces, larges de huit lignes, très-glabres, un peu rétrécies à leur base; les fleurs assez grandes, terminales, presque solitaires; les folioles du calice presque foliacées, très-inégales, plus larges, & même quelquefois plus longues que les pétales.

Ces plantes croissent dans l'Amérique septentrionale, la première dans la Pensilvanie, la seconde sur les rochers, au bord du fleuve Tennassée. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

78. MILLEPERTUIS réticulé. *Hypericum reticulatum.*

*Hypericum foliis elliptico-lanceolatis, subtùs venoso-reticulatis; nervis rufo-tomentosis; floribus paniculatis, hirsutissimis; gemmâ floris globosâ.* (N.)

C'est une fort belle espèce, facile à distinguer par la grandeur & le réseau de ses feuilles. Ses rameaux me font soupçonner que ce doit être un arbre ou un fort arbrisseau; ils sont tomenteux surtout à leur partie supérieure, garnis de feuilles sessiles, opposées, elliptiques, lancéolées, un peu échancrées en cœur à leur base, obtuses, très-entières, longues de sept pouces, larges de deux pouces & demi, épaisses, coriaces, parsemées de points glanduleux qu'on apperçoit même dans l'état de siccité, très-lisses & d'un vert-cendré en dessus, pâles en dessous, traversées par de fortes nervures un peu obliques, simples, latérales, couvertes d'un duvet rousseâtre, abondant, ainsi que les veines principales : celles-ci sont saillantes, & forment un réseau fort élégant : les fleurs termi-

nales, diſpoſées en une panicule étalée, très-ramifiée; les ramifications oppoſées, très-ouvertes, tomenteuſes; le bouton des fleurs globuleux; le calice velu, à cinq diviſions profondes, obtuſes, glanduleuſes; les pétales une fois plus longs que le calice, lancéolés, obtus, glanduleux, très-pileux en dedans; les étamines diſpoſées en cinq paquets; les filamens faſciculés, connivens, velus, un peu plus courts que la corolle; cinq ſtyles plus épais, plus courts que les étamines.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

79. Millepertuis à feuilles alternes. *Hypericum alternifolium.* Vahl.

*Hypericum floribus pentagynis, axillaribus, ſolitariis; foliis lanceolatis, alternis; caule fruticoſo.* Vahl, Symb. 2. pag. 85. — Non Labill. Syr.

Arbriſſeau dont les tiges ſont revêtues d'une écorce glabre, cendrée, diviſées en rameaux glabres, épars, cylindriques; les feuilles ſeſſiles, éparſes, alternes, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur baſe, obſcurément veinées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, anguleux, longs d'un pouce, munis, vers leur ſommet, de trois petites folioles; le calice glabre, trois fois plus court que la corolle; ſes folioles coriaces, arrondies; les pétales entiers; un ovaire glabre, ovale, pentagone, acuminé, ſurmonté de cinq ſtyles réfléchis; une capſule à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

** *Trois ſtyles.*

80. Millepertuis inodore. *Hypericum inodorum.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, ſtaminibus longitudine corollæ; calicibus lanceolatis, acutis; foliis ovatis, obtuſiuſculis; caule fruticoſo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1449.

*Hypericum orientale, fetido ſimile, ſed inodorum.* Tournef. Coroll. 18.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*hypericum elatum*, avec lequel on l'avoit confondue, & plus encore de l'*hypericum hircinum*; elle diffère de ce dernier en ce qu'elle eſt inodore; ſes étamines ne ſont pas ſaillantes, à peine auſſi longues que la corolle; ſes tiges, preſque ligneuſes, ſe diviſent en rameaux à deux angles oppoſés, garnis de feuilles oppoſées, ovales, un peu obtuſes; les calices à cinq découpures lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

81. Millepertuis renverſé. *Hypericum procumbens.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, ſtylis coadunatis; calicibus oblongo-lanceolatis, acutis; petalis ſubfalcatis, foliis lineari-lanceolatis; caulibus herbaceis, procumbentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1450.

Semblable à l'*hypericum orientale* par ſon port, cette plante en diffère par ſes autres caractères. Ses tiges ſont couchées, longues d'un demi-pied, obſcurément tétragones; les rameaux courts, axillaires; les feuilles linéaires-lancéolées, glabres, un peu obtuſes, très-entières, longues d'un à deux pouces, roulées à leurs bords, parſemées de points tranſparens; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal & feuillé; les folioles du calice alongées, lancéolées, aiguës; les pétales jaunes, un peu plus longs que le calice, en ovale renverſé, un peu courbés en faucille; les étamines un peu plus courtes que les pétales; l'ovaire alongé, jaunâtre, trigone; trois ſtyles connivens juſqu'à leur ſommet, de couleur jaune.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

*Obſervations.* On trouve dans la *Flore de l'Amérique ſeptentrionale* de Michaux, une plante mentionnée ſous le même nom que la précédente, & qui paroît être la même eſpèce, ou une eſpèce très-voiſine; c'eſt le :

*Hypericum* (procumbens), *glaberrimum, ramis ancipitibus, ſummitate paucifloris; foliis linearibus, enerviis, patulis; calice foliaceo, ſtaminibus corollâ brevioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 81. *Calix amplitudine corollæ; ſtylus tripartibilis. In aridis collibus Kentucky.*

82. Millepertuis à feuilles de camarine. *Hypericum empetrifolium.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, corymboſis, terminalibus; ſtylis divaricatis; foliis verticillatis, ternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1452.

Cette eſpèce a le port de l'*hypericum coris*; elle en diffère par ſon calice & par la grandeur de ſa corolle. Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux cylindriques, garnis de feuilles fort petites, aſſez ſemblables à celles de l'*empetrum*, preſque verticillées, au nombre de trois ou quatre à chaque verticille, très-médiocrement pétiolées, linéaires, obtuſes, roulées à leurs bords; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal preſqu'articulé; les découpures du calice alongées, obtuſes, munies à leur ſommet, ſur leurs bords, de glandes ſeſſiles; la corolle ſix fois plus grande que le calice; trois ſtyles divergens.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

83. Millepertuis de Michaux. *Hypericum Michauxii.*

*Hypericum* (fasciculatum), *floribus trigynis, stylis coadunatis; pedunculis trifloris, axillaribus; foliis verticillatis, lineari-lanceolatis, basi attenuatis, petiolatis; caule suffruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1452.

*Hypericum fasciculatum.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80. — Non Lam.

Cet arbuste, très-rapproché de l'*hypericum axillare*, a des tiges grêles, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, redressés, opposés; les feuilles réunies par paquets, en forme de verticilles, de quatre à huit, obtuses, étroites, linéaires, rétrécies en pétiole à leur base, un peu roulées à leurs bords, parsemées de points transparens, longues d'environ un demi-pouce, larges d'une ligne; les supérieures opposées; les fleurs axillaires à l'extrémité des jeunes rameaux, au nombre de trois, dont deux portées sur des pédoncules divergens; la troisième sessile dans la bifurcation; les divisions du calice profondes, semblables aux feuilles; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les filamens très-fins & nombreux, un peu plus longs que la corolle; trois styles rapprochés; les capsules ovales, aiguës, mucronées.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♄ (*V. s.*)

84. Millepertuis anguleux. *Hypericum angulosum.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, solitariis, axillaribus; stylis coadunatis; calicibus lanceolatis, acutis, longitudine corollæ; foliis oblongis, acutis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1454.

*Hypericum* (angulosum), *herbaceum, erectum, quadrangulum, foliis lanceolato-ovalibus, acutis; paniculâ dichotomâ, distanter alterniflorâ; calice inferne angulosa.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 78.

Cette plante a le port du *buchnera asiatica.* Ses tiges sont herbacées, rameuses, à deux angles opposés; les rameaux alternes; les feuilles opposées, distantes, alongées, aiguës, longues d'un demi-pouce, point ponctuées; les supérieures plus courtes, linéaires-lancéolées; les fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, point opposées; les divisions du calice en carène, lancéolées, aiguës, de la longueur de la corolle; les styles rapprochés, au nombre de trois.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux aquatiques. (*Willd.*)

*Observations.* Les caractères que Michaux attribue à cette plante s'écartent un peu de ceux que lui donne Willdenow. Selon le premier, les tiges sont quadrangulaires; les feuilles sessiles, redressées, à cinq nervures; les fleurs très-petites, disposées en une panicule dichotome, alternes, distantes; le calice presque campanulé, à cinq folioles alongées, anguleuses ou saillantes en carène à leur base. (*V. s. in herb. Mich.*)

85. Millepertuis campanulé. *Hypericum campanulatum.* Walth.

*Hypericum foliis oblongis, obtusis, sessilibus; pedunculis trifidis, axillaribus, oppositis; corollis campanulatis, patulis.* Walth. Flor. carol. pag. 191.

β? *Hypericum* (axillare), *herbaceum, erectum, glabrum, opposite ramosum, foliis petiolatis, oblongo-ovalibus, rotundato-obtusis; floribus opposite axillaribus, subsessilibus, subternis; capsulâ oblongâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 81. — Non Lam.

Il seroit très-possible que cette plante fût la même que l'*hypericum virginicum* Linn., avec lequel elle me paroît avoir de très-grands rapports. Ses tiges sont droites, herbacées, très-glabres, rameuses; les rameaux opposés, très-ouverts, garnis de feuilles sessiles, opposées, ovales, alongées, un peu en cœur à leur base, glabres, très-obtuses, entières, vertes en dessus, plus pâles en dessous, veinées, ponctuées, longues d'environ un pouce & demi, larges de six à huit lignes; les pédoncules axillaires, opposés ou terminaux, au nombre de quatre à cinq, presqu'en ombelle, souvent plusieurs fois trifides, peu garnis de fleurs médiocrement pédicellées; les bractées courtes, fort petites; les découpures du calice glabres, profondes, lancéolées; la corolle plus longue que le calice; les styles au nombre de trois; les capsules ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc. (*V. s.*)

*Observations.* La plante de Michaux, très-rapprochée de celle-ci, pourroit en être une espèce distincte; elle en diffère par ses feuilles pétiolées, alongées, en ovale renversé, obtuses, longues de deux à trois pouces, presque larges d'un pouce, arrondies à leur sommet; les fleurs axillaires, opposées, presque sessiles, fasciculées, presque ternées dans chaque aisselle; les capsules alongées. Elle croît à la Caroline, dans les eaux stagnantes. (*V. s. in herb. Mich.*)

86. Millepertuis à fleurs nues. *Hypericum nudiflorum.* Mich.

*Hypericum floribus trigynis, dichotomo-paniculatis, terminalibus; stylis coadunatis; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus; caule herbaceo, tetragono.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1456.

*Hypericum* (nudiflorum), *frutescens, elatius, glabrum,*

*glabrum, caule alato, tetragono; foliis ovali-oblongis; paniculâ pedunculatâ, dichotomâ, aphyllâ; floribus monogynis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 78.

Ses tiges sont glabres, élancées, un peu ligneuses, tétragones, légérement ailées sur leurs angles; les feuilles sessiles, opposées, ovales-alongées ou lancéolées, obtuses, veinées, longues d'un pouce & demi, larges de neuf lignes, glabres, vertes en dessus, blanchâtres & parsemées en dessous de très-petits points noirâtres; les panicules terminales, pédonculées, étalées, dichotomes, anguleuses, dépourvues de feuilles; des fleurs solitaires, presque sessiles dans la birfurcation; les divisions du calice lancéolées, aiguës, réfléchies après la fécondation, parsemées de points transparens; les pétales trois fois plus longs que le calice; trois styles réunis; les capsules ovales, alongées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

87. Millepertuis glauque. *Hypericum glaucum.* Mich.

*Hypericum caule fruticoso, cylindrico; foliis cordatis, amplexicaulibus, lævigatis, glaucis; paniculâ divaricato-dichotomâ, foliosâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 78.

*Hypericum* (lævigatum), *floribus trigynis; foliis ovatis, subamplexicaulibus; foliolis calicinis ovatis, acutis; paniculâ trichotomâ; flore intermedio, sessili.?* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 106.

La plante d'Aiton, que je ne connois pas, me paroît, d'après ses caractères, se rapprocher davantage de celle-ci que de la précédente : ces deux espèces ont d'ailleurs de très-grands rapports. Celle dont il est ici question diffère de l'*hypericum nudiflorum* par ses panicules feuillées, par ses tiges cylindriques, ligneuses, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, vertes, lisses en dessus, de couleur glauque en dessous, coriaces, profondément échancrées en cœur à leur base, longues d'un demi-pouce, larges de quatre lignes; les panicules terminales, ramifiées, feuillées, dichotomes, très-étalées; les pédoncules roides, axillaires, anguleux; les bractées lancéolées; les fleurs assez grandes; les étamines très-nombreuses, presqu'aussi longues que la corolle; le calice à cinq divisions ovales, lancéolées, presque foliacées, droites, aiguës, persistantes; les capsules ovales, aiguës, surmontées des trois styles réunis.

Cette plante croît dans la Floride. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

88. Millepertuis à fruits sphériques. *Hypericum sphærocarpon.* Mich.

*Hypericum herbaceum, glaberrimum, erectum, foliis oblongis; paniculâ nudâ, dichotomâ; dichotomiis omnibus unifloris; stylo unico, demùm tripartibili; capsulâ globosâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 78.

Cette plante est parfaitement glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, simples, herbacées, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, opposées, alongées, très-entières, obtuses, longues d'un pouce & demi, larges de quatre lignes; les fleurs disposées en une panicule terminale, dépourvue de feuilles, dichotome; une fleur au sommet de chacun des rameaux des bifurcations; l'intermédiaire presque sessile; trois styles d'abord adhérens, puis séparés; les capsules globuleuses.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Kentucky. ♃? (*V. s. in herb. Mich.*)

89. Millepertuis en corymbe. *Hypericum corymbosum.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, terminalibus, corymbosis; calicibus lanceolatis, acutis, punctatis; foliis ellipticis, obtusis, sessilibus; caule herbaceo, tereti.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1457.

Ses tiges sont droites, herbacées, rameuses, cylindriques, ponctuées, garnies de feuilles sessiles, opposées, elliptiques, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, obtuses, veinées, parsemées en dessous de points noirs; les fleurs disposées au sommet des rameaux, en corymbes fort petits; les calices partagés en cinq découpures lancéolées, aiguës, chargées de points noirâtres; la corolle d'un jaune-pâle; l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

90. Millepertuis à cinq nervures. *Hypericum quinquenervium.* Walth.

*Hypericum* (parviflorum), *floribus trigynis, dichotomo-corymbosis, terminalibus; petalis calice lanceolato-brevioribus; foliis ellipticis, obtusis, sessilibus; caule herbaceo, subtetragono.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1456.

*Hypericum* (quinquenervium), *floribus trigynis, parvis; caule quadrangulo; foliis semiamplexicaulibus, quinquenerviis.* Walth. Flor. carol. 190.

*Hypericum* (quinquenervium), *gracile, decumbens, quadrangulum, glabrum, foliis subamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, obtusis, quinquenerviis; paniculâ multiflorâ ramis terminalibus, subquaternis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

Ses tiges sont glabres, un peu tétragones, très-rameuses; les rameaux grêles; les feuilles sessiles, opposées, médiocrement amplexicaules, elliptiques, lancéolées, quelquefois presqu'ovales, obtuses, entières, glabres, marquées de cinq nervures longitudinales peu sensibles, parsemées de points transparens; les pédoncules axillaires, soli-

taires aux feuilles inférieures; les supérieurs paniculés, souvent au nombre de quatre, divisés par dichotomies, chargés de fleurs nombreuses, toutes pédicellées; les divisions du calice glabres, lancéolées, un peu aiguës; la corolle plus courte que le calice; les ovaires surmontés de trois styles.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Caroline & dans la Pensilvanie. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

91. MILLEPERTUIS de Caracas. *Hypericum caracasanum.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis, geminatis, terminalibus, sessilibus; foliis ovatis, approximatis, subimbricatis; caule ramoso, fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1458.

Cette plante, dit Willdenow, très-rapprochée de l'*hypericum mexicanum*, en diffère par son port, à en juger d'après la figure gravée dans les *Amœnitates academicæ*, 8, tab. 8, fig. 2. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses; les rameaux cylindriques, chargés de cicatrices; les feuilles sessiles, très-rapprochées, semblables à celles du *veronica decussata*, ovales, épaisses, aiguës à leurs deux extrémités, étalées à leur sommet, ponctuées en dessous; les fleurs sessiles, géminées, d'abord terminales; elles deviennent ensuite latérales par le prolongement des rameaux.

Cette plante a été recueillie aux environs de Caracas par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

92. MILLEPERTUIS en doloire. *Hypericum dolabriforme.* Vent.

*Hypericum foliis lineari-lanceolatis, calice inæquali, petalis dolabriformibus.* Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 45.

Espèce facile à distinguer par son calice à divisions inégales, par sa corolle contournée comme celle des apocinées, par ses pétales en forme de doloire. Ses tiges sont droites, glabres, fistuleuses, brunes ou purpurines, rameuses; les feuilles réunies à leur base par un bourrelet circulaire, glabres, étroites, linéaires-lancéolées, à peine aiguës, parsemées de points transparens; les inférieures réfléchies; les supérieures horizontales & recourbées, longues d'un à deux pouces, larges d'une ligne & demie; celles des rameaux beaucoup plus courtes; un corymbe terminal, dichotome; une fleur pédicellée au point de la bifurcation; les autres situées dans l'aisselle d'une bractée lancéolée, aiguë; les pédicelles plusieurs fois bifurqués; les divisions du calice profondes, réfléchies; les trois supérieures lancéolées, de la longueur des pétales; les deux inférieures ovales, de moitié plus courtes, toutes aiguës, ponctuées, roulées à leurs bords; les pétales d'un jaune-doré, obliques, en doloire, aigus latéralement, rayés; les supérieurs plus courts; les étamines réunies en cinq paquets peu distincts; trois styles rapprochés; une capsule ovale, arrondie, de couleur brune, couverte par le calice.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique septentrionale, sur les collines arides du Kentucky. ♃ (*V. v.*)

93. MILLEPERTUIS hétérophylle. *Hypericum heterophyllum.* Vent.

*Hypericum foliis caulinis, rameisque lineari-lanceolatis, ramulorum ovatis, brevissimis.* Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 68.

Arbrisseau distingué par la forme de ses bourgeons, dont les feuilles, semblables à celles du serpolet, sont imbriquées, & représentent de petits chatons. Ses tiges sont menues, cylindriques, glabres, rameuses; les rameaux opposés, quelquefois alternes, axillaires; les feuilles linéaires, lancéolées, très-aiguës, glabres, ponctuées, d'un vert presque glauque, plus longues que les entre-nœuds, larges d'une à deux lignes; les inférieures très-ouvertes, quelquefois tortueuses & recourbées à leur sommet; les supérieures droites; celles des bourgeons très-courtes, ovales, un peu obtuses, très-rapprochées, disposées sur quatre rangs à leur développement; les pédoncules axillaires, terminaux, simples ou dichotomes, à trois fleurs, dont une pédicellée dans la bifurcation, formant par leur ensemble un corymbe lâche, peu garni; les bractées linéaires, aiguës; les divisions du calice ovales, aiguës, concaves; la corolle jaune, odorante comme celle du *melilotus cærulea*, deux fois plus longue que le calice; les pétales ovales, obtus, rayés, un peu inégaux; trois styles divergens; une capsule cylindrique, aiguë, d'un brun-clair.

Cette plante croît en Perse, où elle a été découverte par MM. Olivier & Bruguière. ♄ (*V. s.*)

94. MILLEPERTUIS à tige simple. *Hypericum simplex.* Mich.

*Hypericum annuum, minutè lanulosum, caulibus simplicissimis, erectis; foliis oblongis; floribus paucis, trigynis, terminalibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

*Ascyrum* (villosum), *foliis oblongis, pubescentibus, adpressis; caule tereti, stricto; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1474.

*Ascyrum villosum.* Linn. Spec. Plant. 1108. — Lam. Dict. 1. pag. 286. n°. 3.

*Hypericum* (pilosum), *floribus trigynis, paucis, terminalibus; calicibus integris; caule erecto, piloso; foliis subovatis, adpressis, pilosis.* Walther. Flor. carol. 190.

Michaux, qui a recueilli & obſervé cette plante dans ſon lieu natal, la range parmi les *hypericum*, ainſi que l'avoit fait Waltherius peu auparavant. Linné l'avoit placée parmi les *aſcyrum*. Ses tiges ſont grêles, droites, élevées, très-ſimples, revêtues d'un léger duvet lanugineux & rouſſeâtre; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, alongées, un peu lancéolées, lanugineuſes, droites, très-rapprochées des tiges, longues de ſix lignes, larges de deux; les ſupérieures beaucoup plus petites, canaliculées; les fleurs terminales, peu nombreuſes, fort petites; les ovaires ſurmontés de trois ſtyles.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. ⊙ (*V. ſ. in herb. Mich.*)

95. Millepertuis nain. *Hypericum nanum.*

*Hypericum glaberrimum, foliis ſeſſilibus, ovato-ſubrotundis, ſubtùs venoſo-reticulatis; floribus corymboſis, trigynis; caule fruticoſo.* (N.)

Joli petit arbuſte, qui s'élève peu & croît en buiſſon. Ses tiges ſont glabres, ridées, noueuſes, d'un gris-cendré, très-rameuſes; les rameaux courts & diffus, garnis de feuilles très-rapprochées, ſeſſiles, ovales, un peu arrondies, très-entières, un peu coriaces, longues de quatre lignes, larges de trois, glabres à leurs deux faces, veinées, agréablement réticulées en deſſous, un peu ridées en deſſus, parſemées de très-petits points tranſparens, à peine ſenſibles. Les fleurs ſont axillaires, terminales, diſpoſées en petits corymbes; les ramifications courtes, alternes, inégales; les bractées glabres, alongées, lancéolées, aiguës; le calice glabre, à cinq diviſions ovales, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice; les pétales alongés, obtus; trois ſtyles; les capſules brunes, ovales, à trois loges, ſurmontées de trois pointes recourbées.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

96. Millepertuis à feuilles en coin. *Hypericum cuneatum.*

*Hypericum glaberrimum, foliis obovatis, baſi cuneatis, petiolatis, ſubtùs pallidis; floribus ſolitariis, terminalibus, paniculatis.* (N.)

Cette eſpèce me paroît aſſez bien diſtinguée par la forme de ſes feuilles & la diſpoſition de ſes fleurs; elle a quelques rapports avec l'*hypericum humifuſum*. Ses tiges ſont herbacées, glabres, rameuſes; les rameaux grêles, rougeâtres, quadrangulaires, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, très-ouvertes, un peu rabattues, petites, en ovale renverſé, rétrécies en coin à leur baſe, entières, obtuſes & arrondies à leur ſommet, glabres, vertes en deſſus, pâles & un peu blanchâtres en deſſous, munies vers leurs bords de petites glandes noirâtres; les nervures fines, obliques, latérales. Les fleurs naiſſent ſolitaires, axillaires, à l'extrémité de petits rameaux très-courts, oppoſés; elles forment, par leur enſemble, une petite panicule terminale. Leur calice eſt glabre, très-liſſe, à cinq diviſions alongées, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice; les pétales rayés, lancéolés, obtus; trois ſtyles divergens.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par M. de Labillardière. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

97. Millepertuis feuillé. *Hypericum frondoſum.* Mich.

*Hypericum frutescens, glaberrimum, ramis ancipitibus; foliis ovali-oblongis, obtuſis, baſi anguſtatis; floribus majuſculis, ſubſolitariè terminalibus; calice foliaceo, petalis ſubæquali.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 81.

Cette plante a des rapports avec l'*hypericum aſcyrum*. Ses tiges ſont ligneuſes, très-glabres, rameuſes; les rameaux pourvus de deux angles oppoſés, garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, alongées, glabres à leurs deux faces, obtuſes à leur ſommet, très-entières, un peu rétrécies à leur baſe; les fleurs d'une grandeur médiocre, terminales, preſque ſolitaires; le calice à cinq découpures foliacées, inégales, plus larges, & même quelquefois plus longues que les pétales.

Cette plante croît ſur les rochers, ſur les bords du fleuve Tennaſſée, dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*Mich.*)

98. Millepertuis à feuilles de ſilené. *Hypericum ſilenoides.* Juſſ.

*Hypericum herbaceum, floribus trigynis; foliis lanceolatis; pedunculo terminali, bipartito, multifloro; floribus ſecundis, unico ex dichotomiâ.* Juſſ. Annal. Muſ. 3. pag. 162. tab. 16. fig. 3.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges herbacées, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, longues d'un pouce, larges de trois à quatre lignes, entières, repliées en deſſus à leurs bords. Les tiges ſe diviſent, à leur ſommet, en deux pédoncules, entre leſquels naît une fleur ſolitaire, preſque ſeſſile: chaque pédoncule porte, d'un ſeul côté, trois à cinq fleurs ſeſſiles, diſtantes, munies d'une bractée linéaire. Quelquefois, de la baſe de ces deux fleurs, s'échappe, du côté intérieur, un pédoncule plus petit, terminé par une autre fleur, formant ainſi une ſeconde dichotomie: les diviſions du calice étroites, aiguës, non glanduleuſes; les pétales lancéolés, de la longueur des étamines; trois ſtyles plus longs que les étamines; une capſule à trois valves aiguës.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♃? (*Herb. Juss.*)

99. MILLEPERTUIS à feuilles d'hédyote. *Hypericum hedyotifolium.*

*Hypericum foliis glabris, linearibus, erectis, obtusis; floribus terminalibus, dichotomis, solitariis; caule filiformi, dichotomo.* (N.)

Espèce remarquable par sa délicatesse, par la finesse de ses tiges & par son peu d'élévation. Ses tiges sont très-droites, glabres, ainsi que toute la plante, un peu anguleuses, hautes de quatre pouces, dichotomes à la moitié de leur hauteur, à peine rameuses; les rameaux axillaires & courts; les feuilles opposées, sessiles, glabres, linéaires, obtuses, droites, longues de quatre lignes, larges d'une ligne, parsemées de petits points transparens; les fleurs petites, terminales; les pédoncules courts, une & deux fois dichotomes; une seule fleur à l'extrémité de chaque branche, une autre presque sessile dans la bifurcation; les bractées petites, lancéolées; les folioles du calice droites, alongées, lancéolées, aiguës: la corolle m'a paru plus courte que le calice; les étamines de la longueur de la corolle; trois styles courts, surmontés d'un stigmate en tête; une capsule alongée, un peu aiguë, à trois loges.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Écosse. (*V. s. in herb. Tournef. & Desfont.*)

100. MILLEPERTUIS arbrisseau. *Hypericum arborescens.* Vahl.

*Hypericum floribus trigynis; corollis calicibusque lævibus, glabris; foliis ellipticis, racemis brachiatis, caule arborescente.* Vahl, Symb. 2. pag. 86. tab. 43.

Cette plante ressemble, par son port, à l'*hypericum guineense*: elle en diffère par son inflorescence & par le nombre de ses styles. Ses rameaux sont glabres, tétragones à leur partie supérieure, revêtus d'une écorce purpurine, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, longues de deux pouces & plus, un peu acuminées, coriaces, très-entières, un peu glauques en dessous; les fleurs disposées en grappes terminales, branchues, longues de six pouces; les pédoncules comprimés; quatre à cinq pédicelles à chaque articulation; le calice à cinq folioles glabres, ovales, très-entières; cinq pétales de la longueur & de la même forme que les folioles du calice; les filamens disposés en trois paquets; un ovaire trigone, glabre, ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

101. MILLEPERTUIS à feuilles de gramen. *Hypericum gramineum.* Forst.

*Hypericum floribus trigynis, foliis ovato-lanceolatis; caule herbaceo, tetragono, supernè dichotomo.* Vahl, Symb. 2. pag. 86.

*Hypericum gramineum.* Forst. Prodr. 53.

Ses tiges sont droites, rameuses & dichotomes à leur partie supérieure, tétragones, glabres, ainsi que toute la plante; ses feuilles sessiles, ovales, lancéolées, longues de six lignes, plus pâles en dessous; les inférieures plus étroites, point glanduleuses ni perforées; les pédoncules filiformes, terminaux, solitaires, uniflores, longs d'un pouce, quelques-uns situés dans la bifurcation des rameaux; les folioles du calice lancéolées, très-entières, de la longueur de la corolle, ainsi que les étamines; trois styles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. (*Vahl.*)

*** *Calices ciliés, glanduleux ou denticulés à leurs bords.*

102. MILLEPERTUIS glanduleux. *Hypericum glandulosum.* Ait.

*Hypericum floribus trigynis, calicibus serrato-glandulosis; foliis lanceolatis, margine glandulosis; caule fruticoso.* Vahl, Symb. 2. pag. 86.

*Hypericum glandulosum.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 107.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, obscurément tétragones, dichotomes; ses feuilles sessiles, lancéolées, glabres, longues de six lignes, ponctuées, aiguës à leurs deux extrémités, glanduleuses à leurs bords; les pédoncules situés dans l'aisselle des dernières feuilles, chargés de trois fleurs solitaires dans la bifurcation des rameaux; le calice une fois plus court que la corolle, muni à ses bords de glandes brunes; la corolle d'un jaune-pâle, parsemée de points bruns; trois styles.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Vahl.*)

103. MILLEPERTUIS denté. *Hypericum dentatum.* Loys.

*Hypericum floribus trigynis, corymbosis, terminalibus; calicibus denticulato-subciliatis; caule erecto, herbaceo, tereti, subsimplici; foliis lanceolatis, semi-amplexicaulibus, punctato-pellucidis; superioribus margine dentato-scariosis.* Loys. Flor. gall. 2. pag. 499. tab. 17. — Non Walther.

*Hypericum perforatum.* Gouan, Herb. monsp. 53.?

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*hypericum montanum*: les caractères qui l'en distinguent n'en font peut-être qu'une variété. La corolle m'a paru plus grande; les calices sensiblement denticulés par des cils très-courts. Ses tiges sont droites, presque simples, hautes d'environ un

pied, glabres, un peu rougeâtres, cylindriques, obscurément tétragones vers leur sommet, à deux angles opposés, garnies de feuilles sessiles, opposées, glabres, lancéolées, redressées, longues d'un pouce, insensiblement plus courtes vers le sommet, un peu obtuses, vertes, plus pâles en dessous, entières, parsemées de points transparens; les supérieures un peu scarieuses & légérement denticulées à leurs bords par des glandes noirâtres; les fleurs disposées en un corymbe court, terminal; leur calice à cinq découpures lancéolees, un peu ciliées & denticulées à leurs bords, parsemées de points noirâtres, ainsi que la corolle; les pétales jaunes, étroits, beaucoup plus longs que le calice; l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croît aux îles d'Hières. ♃ (*V. s.*)

104. Millepertuis à trois nervures. *Hypericum triplinerve.* Vent.

*Hypericum foliis linearibus, patentissimis, triplinerviis; floribus racemoso-paniculatis; corollâ inæquali; calicibus petalisque serrato-glandulosis.* Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 58.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum hyssopifolium* Willd.; mais, outre les deux angles saillans de ses tiges, on l'en distingue encore par ses feuilles très-ouvertes, les inférieures munies de trois nervures; par les pétales inégaux, en ovale renversé, d'un jaune très-pâle: elle a aussi beaucoup d'affinité avec l'*hypericum rosmarinifolium* Lam.; elle en diffère par les glandes que l'on observe sur les bords des divisions du calice & sur ceux des pétales. Ses tiges sont fistuleuses, herbacées, un peu couchées à leur base, glabres, rameuses, d'un vert-cendré; les feuilles linéaires-obtuses, roulées à leurs bords, glabres, parsemées de points transparens, longues d'un pouce & demi, larges de deux ou trois lignes; celles des rameaux beaucoup plus courtes, plus étroites; les pédoncules disposés en une grappe paniculée, serrée, alongée; les inférieurs entiers, uniflores; les supérieurs à deux ou trois fleurs; les bractées linéaires, obtuses, très-courtes; les divisions du calice glabres, ponctuées, ovales, aiguës, bordées de glandes noirâtres; la corolle une fois plus grande que le calice; les pétales en ovale renversé, inégaux; les deux supérieurs plus courts, bordés de glandes noirâtres, fort petites; trois styles divergens, capillaires; une capsule ovale, aiguë.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de l'Ohio. ♃ (*V. s.*)

105. Millepertuis maculé. *Hypericum maculatum.* Mich.

*Hypericum herbaceum, erectum, teres, glabrum, foliis floribusque nigro-punctatis; foliis amplexicaulibus, oblongo-ovalibus, obtusis; paniculâ brachiatâ, fasciculato-multiflorâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

Selon Michaux, cette plante a de très-grands rapports avec l'*hypericum montanum.* Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques, parfaitement glabres, garnies de feuilles sessiles, opposées, amplexicaules, alongées, ovales, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, larges de six lignes, glabres à leurs deux faces, marquées de points noirâtres; les fleurs très-nombreuses, fasciculées, disposées en une panicule branchue; les calices & les pétales piquetés de points noirs.

Cette plante croît dans la Virginie & sur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. s. in herb. Mich.*)

106. Millepertuis à feuilles d'origan. *Hypericum origanifolium.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis; calicibus linearibus, serrato-glandulosis; foliis ovatis, obtusis, sessilibus, tomentosis; caule tereti, erecto; ramis sterilibus adscendentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1467.

*Hypericum orientale, saxatile, majoranæ folio.* Tournef. Coroll. 18.

Ses racines sont tortueuses & ramifiées; elles produisent plusieurs tiges droites, rameuses à leur base; les rameaux stériles, couchés ou ascendans; les autres droits, longs de trois ou quatre pouces; les feuilles sessiles, point amplexicaules, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, ovales, entières, obtuses, longues de quatre lignes; celles des rameaux stériles une fois plus petites, très-nombreuses, tomenteuses, un peu arrondies ou en ovale renversé; les fleurs disposées en un corymbe terminal, trichotome, peu garni; les découpures du calice linéaires, aiguës, glanduleuses & dentées à leurs bords; trois styles.

Cette plante croît sur les rochers dans l'Arménie. ♃ (*V. s. in herb. Tournef.*)

107. Millepertuis de Sibérie. *Hypericum elegans.* Willd.

*Hypericum floribus trigynis; calicibus ovatis, acutis, glanduloso-serratis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, subcordatis, amplexicaulibus; caule teretiusculo, paniculato, erecto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1469.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, rameuses, paniculées, munies de chaque côté d'une ligne décurrente, garnies de feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, alongées, lancéolées, acuminées, obtuses, en cœur à leur base, glabres en dessus, glauques en dessous, longues d'un pouce, parsemées

de pores transparens ; les pédoncules axillaires & terminaux, disposés en corymbe, munis de trois fleurs, celle du milieu sessile ; les découpures du calice ovales, aiguës, glanduleuses & dentées ; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

108. Millepertuis de Portugal. *Hypericum lusitanicum.*

*Hypericum villosum, foliis minimis, ellipticis, obtusis, sessilibus, hispidis ; floribus dichotomis, terminalibus, cymosis ; calicibus mucronatis, dentato-glandulosis ; caule suffruticoso.* (N.)

*Hypericum tomentosum, lusitanicum, minimum.* Tourn. Inst. R. Herb. pag. 256.

Le synonyme de Tournefort, cité jusqu'alors pour l'*hypericum ericoides*, ne peut nullement lui convenir, cette dernière plante n'étant point tomenteuse. J'ai vu dans plusieurs herbiers, & en particulier dans celui de Tournefort, l'espèce à laquelle je le rapporte. C'est une petite plante presque ligneuse, tomenteuse sur toutes ses parties. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux grêles, nombreux, étalés, velus, cylindriques, un peu rougeâtres vers leur sommet, garnis de feuilles sessiles, opposées ; les supérieures très-distantes ; les inférieures plus rapprochées, petites, ovales, elliptiques, obtuses, longues de deux lignes, larges d'une ligne, épaisses, très-velues, d'un blanc-cendré ; les pédoncules terminaux, courts, dichotomes, chargés de fleurs en cime, pédicellées ; les bractées & les divisions du calice pileuses, ovales-lancéolées, mucronées, denticulées à leurs bords ; la corolle jaune, beaucoup plus longue que le calice ; les pétales alongés, glabres, obtus. L'ovaire m'a paru surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

109. Millepertuis à feuilles de mélèze. *Hypericum laricifolium.* Juss.

*Hypericum foliis linearibus, subulatis, brevibus, fasciculatis ; floribus lateralibus aut terminalibus, subcorymbosis.* Juss. Annal. Mus. 3. pag. 160. tab. 16. fig. 1.

Cette plante a le port & le feuillage d'une bruyère ; elle se rapproche de l'*hypericum coris* ; mais outre ses fleurs, non glanduleuses, ses tiges sont plus fortes, plus élevées ; les feuilles des jeunes rameaux courtes, opposées, subulées, très-aiguës, portant dans leurs aisselles d'autres feuilles fasciculées ; les derniers rameaux courts, très-grêles, latéraux, quelquefois disposés en petits corymbes, terminés chacun par une seule fleur ; le calice à cinq divisions étroites, aiguës, non glanduleuses ; la corolle de grandeur moyenne ; les pétales alongés ; l'ovaire surmonté de trois styles ; une capsule à trois loges.

Cette plante a été trouvée au Pérou par Joseph de Jussieu. ♄ (*Herb. Juss.*)

110. Millepertuis à feuilles de struthiole. *Hypericum struthiolæfolium.* Juss.

*Hypericum foliis angustis, subulatis, brevibus ; floribus in ramulorum apice, aut in dichotomiâ solitariis.* Juss. Ann. Mus. 3. pag. 161. tab. 16. fig. 2. fig. *a.*

β. *Idem minus, foliis floribusque multò minoribus.* Juss. l. c. fig. *b.*

Ce millepertuis a des rapports avec l'espèce précédente ; il est en général plus grêle & plus droit ; ses feuilles plus larges, plus aiguës, assez semblables à celles du genévrier commun, ou de la struthiole droite, opposées, point fasciculées, excepté vers le sommet des rameaux : ceux-ci sont plusieurs fois bifurqués dans une direction verticale ; les fleurs solitaires dans les bifurcations supérieures & à l'extrémité des jeunes rameaux ; la corolle de la grandeur de celle de l'espèce précédente ; les pétales longs, étroits ; le calice à cinq divisions étroites, aiguës ; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle ; trois styles courts.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. ♄ (*Herb. Juss.*)

La variété β est beaucoup plus petite & plus menue. Ses tiges sont grêles ; ses feuilles plus étroites, semblables à celles du *brunia lanuginosa* ; les fleurs moins grandes ; les pétales plus étroits.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

111. Millepertuis ondulé. *Hypericum undulatum.*

*Hypericum floribus trigynis ; caule tetragono, alato, herbaceo, punctato ; foliis ovatis, pellucido-punctatis, undulatis ; foliis calicinis lanceolatis.* Willd. Enum. 2. pag. 810.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum quadrangulare.* Ses tiges sont droites, quadrangulaires, mais ailées sur leurs angles & ponctuées ; les feuilles opposées, ovales, ondulées à leurs bords, percées de trous transparens ; les folioles du calice lancéolées ; les pétales rougeâtres extérieurement jusque vers leur moitié ; les styles au nombre de trois.

Cette plante a été recueillie en Barbarie par Schousboe. ♃

112. Millepertuis de la Cochinchine. *Hypericum cochinchinense.* Lour.

*Hypericum floribus trigynis; foliis subpetiolatis, densissimis; caule arboreo; pedunculis subquinquefloris, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 577.

Arbre d'environ seize pieds de haut, dont les branches sont ascendantes; les rameaux d'un rouge-obscur; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, petites, très-rapprochées, ovales, lancéolées, obtuses, très-entières; les pédoncules axillaires, chargés d'environ cinq fleurs; le calice partagé en cinq folioles aiguës, entières; la corolle d'un rouge-écarlate, à cinq pétales ovales, alongés, entiers, étalés; trois grosses glandes renversées; environ une centaine d'étamines, divisées en trois paquets; trois styles; une capsule ovale, colorée, à trois loges polyspermes; les semences planes, alongées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Le bois de cet arbre acquiert une couleur rouge; il est dur, pesant, tenace, & propre aux ouvrages qui exigent de la résistance, tels qu'aux rames & aux antennes des vaisseaux, pliant sans se casser. Le suc de ses fleurs fournit une teinture d'un jaune d'or.

* MILLEPERTUIS doré. *Hypericum aureum.* Lour.

*Hypericum floribus semipentagynis; pedunculis subdivisis, terminalibus; caule fruticoso.* Loureir. Flor. cochin. 2. pag. 578.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum chinense* Lam., *monogynum* de Thunberg, si même ce n'est pas la même plante, ou une variété. Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, droites, cylindriques; les rameaux rabattus, garnis de feuilles sessiles, mais non amplexicaules, glabres, opposées, alongées, obtuses, très-entières; les pédoncules terminaux, médiocrement divisés, peu garnis; les fleurs assez grandes, d'un jaune-doré éclatant, ainsi que les étamines & les pistils; le calice coloré, à cinq divisions; cinq pétales alongés, étalés; les étamines plus courtes que la corolle, disposées en cinq paquets; un seul style, divisé en cinq jusqu'à sa moitié, plus long que les étamines; cinq stigmates simples; une capsule presqu'ovale, à cinq loges polyspermes; les semences très-petites, alongées.

Cette plante croît naturellement dans la Chine, aux environs de Canton. On la cultive à cause de la beauté de ses fleurs. ♄ (*Lour.*)

* *Hypericum* (punctatum), *floribus trigynis, corymboso-paniculatis, terminalibus; calicibus serrato-glandulosis; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, impunctatis, cauleque tereti-erecto maculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1464. An Lam. n°. 48?

Cette plante paroît d'abord devoir être différente de l'*hypericum punctatum*, Lam. n°. 48, ayant les folioles du calice denticulées par les glandes, caractère qui n'est point mentionné dans la plante de M. de Lamarck; mais les autres caractères s'y rapportent tellement, qu'ils peuvent faire soupçonner l'identité de ces deux plantes: celle-ci pousse d'une racine jaunâtre & rameuse plusieurs tiges cylindriques, droites, chargées de points noirs; les feuilles inférieures sont fort petites, presque sessiles, en ovale renversé, longues de six lignes; les supérieures lancéolées, alongées, un peu obtuses, sessiles, presque longues d'un pouce, peu fournies de points transparens, mais chargées sur toute leur surface de gros points noirs nombreux; les fleurs terminales, disposées en un corymbe paniculé; les divisions du calice lancéolées, denticulées par les glandes dont elles sont bordées; les ovaires chargés de trois styles.

Cette plante croît dans la Natolie. (*Willd.*)

MILLEPERTUIS (Les). *Hyperica.* Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend des herbes, des sous-arbrisseaux, ou des arbrisseaux dont les feuilles sont très-souvent parsemées de vésicules transparentes, remplies d'huile essentielle. Ces feuilles sont simples, opposées, très-souvent entières; les fleurs jaunes, terminales, disposées en corymbes.

Le calice est partagé en quatre ou cinq divisions profondes, souvent persistantes; la corolle à quatre ou cinq pétales placés sous l'ovaire; des étamines en nombre indéfini, réunies à leur base en plusieurs faisceaux.

Un ovaire simple, supérieur, surmonté d'un, plus souvent de plusieurs styles filiformes. Le fruit est une capsule, quelquefois une baie, partagée en autant de loges qu'il y a de styles, & dont les cloisons sont formées par les bords rentrans des valves; les semences nombreuses, très-petites, sans périsperme, insérées, ou sur le bord des valves, ou sur un placenta central dans les fruits capsulaires; sur des placentas latéraux dans les fruits charnus; l'embryon droit; les lobes à demi cylindriques; la radicule inférieure.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont:

Les ASCYRES .............. *Ascyrum.*
Les BRATHYS .............. *Brathys.*
Les MILLEPERTUIS .......... *Hypericum.*
Les ROUGOS ............... *Harungana.*
Les PALAVIERS ............ *Palavia.*

MILLERIA. (*Voyez* MILLÉRIE.)

MILLÉRIE. *Milleria.* Illustr. Gen. tab. 710, fig. 1, 3, *milleria quinqueflora*, n°. 1, *seu dicho-*

*toma*, Cav. Icon. Rar. 1. tab. 82; — fig. 2, *milleria biflora*, n°. 2; — fig. 4, *milleria contrayerba*, n°. 3.

*Obſervations*. M. Cavanilles a diſtingué comme eſpèce une plante très-voiſine du *milleria contrayerba*, qui ne me paroît en être qu'une variété dont toutes les feuilles ſont ſeſſiles, plus étroites, & dentées ſeulement à leur partie ſupérieure. Voici les caractères qui les diſtinguent :

*α. Milleria* (contrayerba), *foliis ſubpetiolatis, lanceolatis, trinerviis, mucronato-ſerratis; floribus terminalibus, faſciculatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2309.

*Milleria caule ſulcato; ramis oppoſitis, decuſſatis; foliis lanceolatis, ſerratis; floribus glomeratis*. Cav. Icon. Rar. 1. pag. 2. tab. 4. *In Peru*. ⊙

*β. Milleria* (anguſtifolia), *foliis omnibus ſeſſilibus; lanceolatis, acuminatis, trinerviis, apice ſerratis; floribus terminalibus, ſubcapitis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2329.

*Milleria foliis lineari-acutis, connatis, trinerviis, obſoletè ſerratis*. Cav. Ic. Rar. 3. pag. 12. tab. 223. *In Novâ Hiſpaniâ*. ⊙

MILLET. PETIT MIL. Outre le genre *milium* que M. de Lamarck a réuni aux agroſtis, pluſieurs autres plantes de genres différens portent encore ce nom, tels que le *panicum miliaceum*, — *italicum* Linn.; le MILLET D'INDE eſt le MAÏS; le MILLET NOIR, un *ſorgho*.

MILLINGTONIA. (*Voyez* MILLINGTON, *Dict.*)

MILTUS d'Afrique. *Miltus africana*. Lour.

*Miltus caule proſtrato; foliis congeſtis, oblongis; floribus congeſtis, lateralibus*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 370.

Cette plante, dont Loureiro a formé un genre particulier, qui ſe rapproche beaucoup des *glinus*, a encore de très grands rapports avec les *aizoon* (*voyez* LANQUETTE, *Suppl.*); peut-être même devroit-il être réuni à ce dernier genre, dont il ne paroît différer, d'après les caractères expoſés par Loureiro, que, 1°. par la diſpoſition des étamines attachées au fond du calice, & non entre ſes diviſions par paquets; 2°. par cinq capſules conniventes, & non par une capſule pentagone à cinq loges. Au reſte, ces caractères exigeroient d'être obſervés de nouveau.

Ses tiges ſont ligneuſes, grêles, couchées, parfaitement glabres, longues de quatre pieds; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres, fort petites, épaiſſes, charnues, alongées, obtuſes, très-entières, ſouvent faſciculées; les fleurs latérales, agrégées, pédonculées; les pédoncules ſimples : toutes les parties de cette plante prennent une couleur très-rouge.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles ovales, concaves, ridées, colorées, étalées, perſiſtantes.

2°. Point de *corolle* ni d'appendice.

3°. Douze *étamines* inférées au fond du calice; les filamens plus courts que le calice; les anthères droites, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, cannelé; point de ſtyle; cinq ſtigmates linéaires, courbés en dehors.

Le *fruit* conſiſte en cinq capſules conniventes, ovales, rudes, contenant chacune une ſemence ovale & luiſante.

Cette plante croît aux lieux arides, dans l'île de Mozambique, en Afrique. ♄ (*Lour.*)

MIMETES. Genre établi par M. Rob. Brown pour pluſieurs eſpèces de *protea* : il en ſera fait mention à l'article PROTÉE, *Suppl.*

MIMOSA. (*Voyez* ACACIE.)

MIMULE. *Mimulus*. Illuſtr. Gen. tab. 523, *mimulus ringens*, n°. 1, & Gærtn. tab. 53.

*Obſervations*. M. Decandolle a mentionné dans ſon *Catalogue des plantes du Jardin de Montpellier* une eſpèce de *mimulus*, qui diffère peu du *mimulus luteus*. Il la nomme :

*Mimulus* (guttatus), *foliis ovatis, multinerviis, denticulatis, inferioribus petiolatis; caulibus baſi repentibus, adſcendentibus, piloſiuſculis, projecturâ foliorum ſubtetragonis*. Decand. Catal. Monſp. pag. 127, & Icon. ined. tab. 60.

Le *mimulus luteus* ne nous eſt connu que d'après une aſſez bonne figure qu'en a donnée Feuillée. Il eſt très-douteux, ſelon moi, que la plante dont il s'agit ici, & que j'ai vue en fleurs dans le jardin de M. Noiſette, ſoit une eſpèce différente. Il eſt très-poſſible que la culture lui ait donné quelques caractères particuliers. Selon M. Decandolle, elle en diffère par ſes tiges & ſes pétioles pileux & non liſſes; par ſes feuilles inférieures longuement pétiolées; par la dentelure des feuilles inégales & non régulières; par les pédoncules plus courts que les feuilles, & non une fois plus longs; enfin, par les fleurs une fois plus petites, pileuſes à l'orifice de la corolle.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIMULE ailé. *Mimulus alatus*. Ait.

*Mimulus erectus, foliis ovatis, petiolatis; caule tetragono*,

*tetragono.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 361. — Vahl, Symb. 2. pag. 72.

Cette plante a le port du *mimulus ringens :* ses tiges sont simples, tétragones, glabres, ainsi que toute la plante, pourvues, vers leur sommet, d'un ou de deux rameaux, munies de quatre membranes décurrentes, formées par le prolongement de la base des pétioles. Les feuilles sont opposées, pétiolées, longues de deux pouces, ovales-lancéolées, veinées, inégalement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules solitaires, axillaires, opposés, tétragones, longs de six lignes, un peu renflés à leur partie supérieure; les calices de la longueur des pédoncules; leurs divisions arrondies & mucronées; la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Vahl.*)

4. Mimule glutineuse. *Mimulus glutinosus.* Willd.

*Mimulus foliis oblongis, obtusiusculis, viscosis, sessilibus; pedunculis flore brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 361.

*Mimulus frutex, caule erecto, hispido, glutinoso; foliis oppositis, conjunctis, lanceolatis, dentatis, glutinosis, nitidis; pedunculis terminalibus, axillaribus, unifloris.* Wendl. Observ. 51.

*Mimulus* (aurantiacus), *caule erecto, fruticoso, tereti; foliis ovato-lanceolatis, obtusiusculis.* Curtis, Magaz. 354. Icon.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, hautes de trois pieds, droites, rameuses, un peu rudes; les jeunes rameaux velus & glutineux; les feuilles opposées, presque sessiles, alongées, un peu obtuses, glutineuses, un peu dentées en scie, longues d'un pouce & demi; les pédoncules opposés, solitaires, axillaires, uniflores, à peine longs d'un demi-pouce; les fleurs légérement odorantes; le calice long d'un pouce, tubulé, plissé en cinq angles, à cinq dents; la supérieure un peu plus longue; la corolle jaune; le tube grêle, plus court que le calice; l'orifice comprimé; la lèvre supérieure à demi bifide, obtuse, élargie; l'inférieure à trois découpures alongées, échancrées; les filamens jaunâtres; l'ovaire glabre, alongé; un stigmate orbiculaire, à deux lames; une capsule presque linéaire, acuminée, à deux loges, à deux valves.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Mimulus* (gracilis), *glaberrima, erecta, foliis lineari-oblongis oblongisve, obtusis, integris; pedunculis elongatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

* *Mimulus* (repens), *glabra, repens, ramis adscendentibus; foliis ovalibus, obtusis; pedunculis calice brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

MIMULUS. (*Voyez* Mimule.)

MIMUSOPE. *Mimusops.* Illustr. Gen. tab. 300, *mimusops elengi*, n°. 1.

*Observations.* 1°. Le genre *phlebolithis* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 201. tab. 43.) appartient très-probablement aux *mimusops*, à en juger d'après le fruit, qui est seul connu. C'est, d'après Gærtner, une baie à une seule loge ovale, acuminée, monosperme.

2°. M. Willdenow a réuni l'*imbricaria* de Commerson aux *mimusops*. En parlant de ce genre à l'article Nattier, j'avois exposé les rapports qui existent entre ces deux genres, & l'avantage de les réunir en un seul.

Suite des espèces.

3. Mimusope à six étamines. *Mimusops hexandra.* Roxb.

*Mimusops foliis alternis, obovatis, emarginatis; floribus hexandris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 316. — Roxb. Corom. 1. pag. 16. tab. 15.

Peu différente peut-être du *mimusops obtusifolia*, cette plante est un arbre des Indes, dont les rameaux sont glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, alongées, très-entières, obtuses, échancrées à leur sommet, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi, à nervures fines, simples, latérales. Les fleurs naissent souvent géminées & latérales dans les aisselles des feuilles supérieures; d'autres terminales sur les mêmes rameaux, très-courts; les pédoncules simples, uniflores, longs d'un pouce; le calice à six découpures profondes; la corolle à plusieurs divisions, dont six intérieures; six étamines alternes avec les folioles d'un appendice denté; le fruit ovale, comprimé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

4. Mimusope luisante. *Mimusops lucida.*

*Mimusops foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lucidis; fructibus solitariis.* (N.)

A en juger par la forme des feuilles & par ses fruits solitaires, cette plante doit être distinguée du *mimusops elengi*, avec lequel elle a de grands rapports. Ses feuilles sont alternes, coriaces, pétiolées, alongées, lancéolées, très-entières, glabres, luisantes à leurs deux faces, prolongées en

une pointe obtuſe, longues de quatre à cinq pouces, ſur environ ſeize lignes de large. Je n'ai pu obſerver que les fruits : ils ſont ſolitaires, pédonculés, beaucoup plus gros qu'une olive, glabres, de couleur glauque-cendré, accompagnées à leur baſe d'un calice dont les diviſions ſont ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. MIMUSOPE à petites feuilles. *Mimuſops parvifolia.* Brown.

*Mimuſops foliis ovalibus, acuminatis, utrinquè glabris; pedunculis 1-3 petiolos pariter tomentoſos ſuperantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 531.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mimuſops elengi;* mais dans cette dernière, les pétioles ſont beaucoup plus courts & preſque glabres. D'ailleurs, le port eſt le même pour ces deux plantes. Le *mimuſops parvifolia* a ſes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles tomenteux; les fleurs axillaires, preſque faſciculées, ſoutenues par des pédoncules d'une à trois fois plus longs que les pétioles, également velus; les autres parties ſemblables à celles du *mimuſops elengi.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MIMUSOPS. (*Voyez* MIMUSOPE.)

MINDI des Indes. (*Voy.* HENNÉ.)

MINDIUM. Juſſ. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MINETTE DORÉE : nom que porte quelquefois le *trifolium agrarium* Linn.

MINQUÆRTIA. (*Voyez* MINGUAR.)

MINUARTIA. (*Voyez* MINUART.) Ill. Gen. tab. 52, *minuartia montana*, n°. 3.

MIRABELLE DE CORSE : nom vulgaire du *phyſalis tomentoſa*. On le donne auſſi à une variété de prunes.

MIRABILIS. (*Voyez* NICTAGE.)

MIRBELIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les aſtragales par ſes gouſſes à deux loges, mais qui en diffère par ſes étamines libres & par ſes feuilles oppoſées; il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Un calice à deux lèvres, à cinq découpures inégales; une corolle papilionacée; dix étamines libres; un ſtigmate en tête; une gouſſe ventrue, à deux loges; deux ſemences.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure à trois diviſions aiguës.

2°. Une *corolle* papilionacée; l'étendard droit, en cœur; les ailes alongées, rabattues, plus courtes que l'étendard, obtuſes, munies d'une oreillette; la carène plus courte que les ailes, à deux pièces ovales.

3°. Dix *étamines* libres; les filamens filiformes; les anthères rapprochées, petites, vacillantes.

4°. Un *ovaire* pédicellé, ovale, alongé; le ſtyle recourbé, terminé par un ſtigmate en tête.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe pédicellée, ventrue, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence ovale, un peu comprimée, marquée d'un ombilic circulaire, à rebords cartilagineux.

ESPÈCE.

MIRBELIA réticulée. *Mirbelia reticulata.* Vent.

*Mirbelia foliis verticillatis, ternis, excavato-reticulatis, lineari-lanceolatis; floribus glomeratis, axillaribus.* (N.)

*Mirbelia reticulata.* Smith, Plant. Nov. Holl. pag. 13. — Venten. Jard. de la Malm. pag. 119. tab. 119.

*Pultenæa* (rubiæfolia), *foliis ternis, verticillatis, lanceolatis, ſerratis, rigidis; floribus capitatis, cæruleo-purpureis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 351 & Icon.

Cet arbuſte, d'un port très élégant, s'élève à la hauteur de deux pieds ſur une tige droite, cylindrique à ſa baſe, anguleuſe dans ſa partie ſupérieure, glabre, noueuſe, diviſée en rameaux ternés ou ſimplement oppoſés, quelquefois alternes, garnis de feuilles verticillées, au nombre de trois, quelquefois de deux, oppoſées, légérement pétiolées, linéaires-lancéolées, petites, plus courtes que les entre-nœuds, vertes, glabres, entières, roulées à leurs bords, munies de veines tranſverſales, parallèles, diviſant le diſque en quadrilatères déprimés ou creuſés à la ſurface ſupérieure, accompagnées à leur baſe de ſtipules droites, linéaires, pubeſcentes, très-caduques, diſtinctes des pétioles : ceux-ci articulés, glabres, ſillonnés en dedans.

Les fleurs forment, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & au ſommet des rameaux, de petits

bouquets agglomérés, couleur de lilas, de la grandeur des fleurs du mélilot, soutenues par des pédicelles très-courts, munis de deux petites bractées, opposées, pubescentes, linéaires, droites, aiguës. Le calice est pubescent, campanulé, persistant, d'un vert-cendré, divisé en deux lèvres; la supérieure partagée en deux lobes arrondis à leur sommet; l'inférieure en trois découpures lancéolées, aiguës, peu ouvertes; la corolle papilionacée, à cinq pétales onguiculés; l'étendard strié, en forme de cœur; les ailes oblongues, obtuses, rabattues, munies d'une oreillette; la carène recouverte par les ailes, composée de deux pièces ovales, obtuses, médiocrement auriculées; les filamens libres, d'un jaune-pâle, courbés à leur sommet; les anthères fort petites, couleur de soufre; l'ovaire pédicellé, glabre, ovale-oblong; le style recourbé, plus court que l'ovaire; le stigmate capité. Le fruit est une gousse pédicellée, ovale, ventrue, acuminée, d'un brun-foncé, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une semence noirâtre, ovale, adhérente au bord inférieur de chaque valve.

Cet arbuste croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

MIRIOFLE. Ce genre a été décrit de nouveau, & par erreur, sous le nom de VOLANDEAU. (*Voy. ce dernier mot.*)

MIRLIROT : nom que l'on donne vulgairement, en Lorraine, au *medicago lupulina* Linn.

MIROBOLAN. *Mirobolanus*. Ill. Gen. tab. 849, fig. 1, *mirobolanus rhomboidea*, n°. 6; — fig. 2, *mirobolanus badamia*, n°. 1; — fig. 3, *mirobolanus bellirica*, n°. 2; — fig. 4, *mirobolanus chebula*, n°. 3; — fig. 5, *mirobolanus citrina*, n°. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des chalefs, mais dont M. de Jussieu fait aujourd'hui une famille particulière sous le nom de *mirobolanées*, qui a de très-grands rapports avec les *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs fort petites, polygames, disposées en petits épis latéraux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines; un style; un drupe uniloculaire, souvent anguleux, en forme de baie; les cotylédons foliacés, roulés en spirale.*

*Observations.* Ce genre, très-rapproché des badamiers, avec lesquels plusieurs auteurs le réunissent, en diffère par ses fruits souvent anguleux, mais dépourvus de ces larges membranes qui caractérisent les badamiers. En admettant ce genre, il faudra y rappeler plusieurs espèces mentionnées dans le genre *terminalia*, ainsi qu'on le verra plus bas. M. de Jussieu pense que le *fatraa* de Commerson pourroit former un nouveau genre, à cause de la petitesse de ses fruits, à plusieurs angles saillans en dehors. (*Voyez* BADAMIER, *Dict.* & *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MIROBOLAN badamier. *Mirobolanus terminalia*. Illustr. Gen. tab. 849. fig. 2.

*Mirobolanus foliis obovatis; drupis exsuccis, ellipticis, mucronatis; putamine alato, hexagono.* (N.)

Cette espèce se rapproche du *terminalia catappa*; elle n'est point, ainsi que je l'avois d'abord pensé & dit à l'article BADAMIA, *Suppl.*, le *terminalia mauritiana*, n°. 4; elle se distingue aussi du *terminalia catappa* par la forme de ses fruits, qui consistent en un drupe sec, elliptique, presque de la grosseur d'un abricot, très-glabre, médiocrement acuminé à son sommet. Son enveloppe est très-mince, contenant une chair fongueuse, traversée dans sa longueur par six protubérances anguleuses, composées de fibres presque ligneuses; une semence alongée, d'un brun-jaunâtre; la radicule supérieure alongée, comprimée, presqu'à deux angles.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

2. MIROBOLAN belleris. *Mirobolanus bellirica*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 849. fig. 3.

*Mirobolanus drupâ ovato-globosâ, obsoletè angulatâ; putamine osseo, pentagono.*

*Tani*. Rheed, Malab. 4. pag. 23. tab. 10.?

*Mirobolanus bellirica*. Breyn, Icon. 18. tab. 4. — Blackw. Herb. tab. 401. fig. 1. *Malè.*

Il est très-difficile de pouvoir affirmer que cette plante soit la même que le *tani* de Rheed; elle ne nous est jusqu'alors connue que par ses fruits, qu'on trouve cités, dans divers Traités des drogues, sous le nom de *belleris* : ils consistent en un drupe ovale, presque globuleux, d'un brun-foncé, très-obscurement anguleux, contenant une coque osseuse, épaisse, pentagone, irrégulière, à une loge, à une seule semence triangulaire, large & obtuse à sa base, acuminée à son sommet; la radicule supérieure courte, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

3. MIROBOLAN chébule. *Mirobolanus chebula*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 4.

*Mirobolanus foliis ovato-oblongis, obtusis, integerrimis, utrinquè glabris; petiolis suprà biglandu-*

*losis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969. *Sub terminaliâ.* ( *Voyez* BADAMIER, n°. 8, *Suppl.*)

*Mirobolanus chebula.* Blackw. Herb. tab. 401. fig. 2. *Mediocris.*

A la description qui a été faite de cette plante à l'article BADAMIER, *Suppl.*, il faut ajouter le caractère de ses fruits, qui consistent, d'après Gærtner, en un drupe ovale, d'un brun-noirâtre, rétréci, en vieillissant, à ses deux extrémités, marqué extérieurement de dix angles, les alternes plus saillans. La chair est dure, fragile, ayant l'éclat d'une résine; la coque osseuse, pentagone; une semence ovale, alongée, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

4. MIROBOLAN citrin. *Mirobolanus citrina.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 5.

*Mirobolanus drupâ ovato-oblongâ, variè angulatâ, inter angulos rugosâ.* (N.)

Cette plante, qui n'est encore connue que par ses fruits, ne paroît être, selon Gærtner, qu'une variété du *mirobolanus chebula*: elle lui ressemble beaucoup par ses fruits, mais ils sont plus petits, ovales, alongés, d'un jaune-pâle, à angles très-variables, ridés entre leurs angles: l'intérieur ressemble à ceux du *mirobolanus chebula.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. MIROBOLAN de Madagascar. *Mirobolanus fatræa.*

*Fatræa madagascariensis.* Juss. Herb.

*Mirobolanus foliis coriaceis, ovatis, subemarginatis; drupis ovatis, olivæformibus, obsoletè angulatis.* (N.)

Arbrisseau aromatique, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés, épars, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, coriaces, ovales, approchant de celles du buis, mais plus grandes, glabres, entières, un peu rétrécies à leur base, élargies, très-obtuses à leur sommet, ou mucronées, ou quelquefois échancrées, longues de huit à dix lignes, larges de six à huit; les fleurs fort petites, quelques-unes sans style, disposées le long des rameaux en très-petits épis lâches, solitaires ou agrégés, d'abord très-courts, puis un peu alongés après la fécondation. Le calice fort petit, velu en dedans, divisé en cinq découpures étalées; les étamines courtes, au nombre de dix. Le fruit est un drupe ovale, une fois plus petit qu'une olive, glabre, à deux ou trois angles peu marqués, un peu aigus, contenant un noyau de même forme.

Cette plante a été observée à l'île de Madagascar par MM. Poivre & Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

6. MIROBOLAN à fruits rhomboïdaux. *Mirobolanus rhomboidea.*

*Mirobolanus foliis lanceolatis, subacutis, integris; drupis ovatis, subhexagonis, rhomboideis.* (N.)

Très-rapprochée du *mirobolanus fatræa*, cette plante en diffère par ses feuilles plus alongées, & principalement par le caractère de ses fruits. Ses tiges se divisent en rameaux bruns, un peu diffus, irréguliers, cylindriques, un peu comprimés & presqu'anguleux à leur sommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, presque coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu rétrécies à leur base, les unes obtuses, d'autres un peu aiguës à leur sommet, nerveuses & veinées; les fleurs disposées en petites grappes axillaires & latérales. Le fruit est un drupe sec, plus petit que dans l'espèce précédente, ovale, presque rhomboïdal, aigu aux deux extrémités, divisé en six ou sept angles un peu irréguliers, très-profonds & saillans, contenant un noyau uniloculaire, monosperme.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Lam. & Juss.*)

MIROBOLANUS. (*V.* MIROBOLAN, *Suppl.*)

MIROIR DE VÉNUS. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 6.)

MIROSPERME. *Myrospermum.* Illustr. Gen. tab. 341, fig. 1, *myrospermum pedicellatum*, n°. 2; — fig. 2, *myrospermum frutescens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIROSPERME baumier. *Myrospermum peruiferum.* Linn. f.

*Myrospermum foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis suboppositis, ovato-lanceolatis.* (N.)

*Myroxylon peruiferum.* Linn. f. Suppl. pag. 233. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 546.

*Noitziloxitl.* Hern. Mexic. pag. 51. *Non cabureiba.* Pis. Bras. 57. 119. *Absque icone.*

Malgré l'opinion de M. de Lamarck, qui regarde cette plante comme la même espèce que le *myrospermum frutescens*, je pense, avec Willdenow, qu'elle en doit être distinguée par son port, par le nombre de ses folioles sans impaire. C'est, d'après Linné fils, un très-bel arbre, revêtu d'une écorce lisse, épaisse, très-résineuse, comme les autres parties de cette plante. Ses feuilles sont alternes, ailées sans impaire, composées de deux paires de folioles pédicellées, presqu'opposées, ovales-lancéolées, glabres, entières, veinées,

prolongées en une pointe obtuse, échancrées, traversées par des points transparens, résineux, en lignes, comme dans les feuilles du citronier; les pétioles & la principale nervure pubescens; les grappes droites, axillaires, unilatérales, plus longues que les feuilles; le pédoncule pubescent, cylindrique, garni de fleurs éparses, munies chacune d'une petite bractée droite, ovale, concave, se présentant à l'œil nu sous la forme d'un tubercule; les pédicelles redressés; le calice campanulé, d'un blanc-verdâtre; les anthères & les pétales blancs, portés en dehors du même côté, offrant de l'autre une gousse verte, ce qui donne aux fleurs un aspect très-remarquable.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale. ♄ On pense que cet arbre produit le baume du Pérou. (*Linn. f.*)

MIROXILE. *Myroxylon*. Illustr. Gen. tab. 827, *myroxylon suaveolens*, n°. 1. (*Voyez* XYLOSMA.)

MIRSINE. *Myrsine*. Illustr. Gen. tab. 122, *myrsine africana*, n°. 1.

*Observations.* Des observations importantes ont été présentées sur ce genre par MM. Ventenat & Brown. Le premier remarque que la corolle est monopétale, attachée sous l'ovaire; les étamines placées devant les divisions de la corolle; le fruit rempli par une seule semence; celle-ci ombiliquée à sa base, munie d'un périsperme charnu, qui renferme un embryon linéaire, placé transversalement. Ces considérations ont déterminé Ventenat à former de ce genre, & de plusieurs autres qui l'avoisinent, une nouvelle famille qu'il nomme OPHIOSPERME, d'après la forme de l'embryon, alongé & en forme de serpent.

M. Brown, en reconnoissant l'importance de ces observations & cette nouvelle famille, y a substitué la dénomination de *myrsinées;* il pense, avec Ventenat, qu'il faut réunir aux *myrsine* plusieurs plantes placées dans d'autres genres, telles que :

1°. Le *badula* Juss., qui est le *barthesia* de Commerson; l'*anguillaria barthesia* Lam. (*Voyez* TINELIER, n°. 6.)

2°. L'*heberdenia* de Bancks, qui est l'*anguillaria bahamensis*. Gærtn. (*Voyez* TINELIER, n°. 14.) — *Icacorea*. Lam. Illustr. tab. 136. fig. 1.

3°. L'*icacorea guianensis* d'Aublet. (*Voyez* TINELIER, n°. 2, & Lam. Illustr. Gen. tab. 136. fig. 3.)

4°. Brown y ajoute le *manglilla* Juss., qui est le *sideroxylon manglilla* Lam. (*Voyez* ARGAN, n°. 3, *Suppl.*) — Le *caballeria*. Flor. per.

5°. L'*athruphyllum* ou *atruphyllum* Lour. (*Voyez ce mot, Suppl.*, & ci-après.)

6°. Le *sideroxylon melanophleos* Linn. (*Voyez* ARGAN, *Dict.* n°. 1, & *Suppl.*) M. Brown pense que le *rœmeria* Thunb. Nov. Gen. doit être réuni à cette espèce. (*Voyez* ARGAN, *Suppl.* n°. 14.)

7°. Le *samara coriacea* Sw. & le *samara pentandra* Ait. Hort. Kew. (*Voyez* SAMARA, *Dict.*)

8°. Le *samara floribunda* Willd., qui est le *rapanea* d'Aublet.

9°. On pourroit peut-être réunir encore au *myrsine* le *bladhia*, qui lui ressemble par sa fructification, qui n'en diffère que par ses feuilles opposées ou ternées (*voyez* QUAKITE & SANCHITE, *Dict.*); enfin, le *wallenia*, dont la corolle est plus longue, tubulée; le limbe court & toujours à quatre lobes. La plupart de ces observations avoient déjà été présentées par M. de Jussieu. (*Voyez l'article* ARDISIA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIRSINE à feuilles linéaires. *Myrsine linearis.*

*Myrsine foliis linearibus, ad apicem ramulorum confertis; umbellis sessilibus.* (N.)

*Athruphyllum lineare.* Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 148.

Arbre élevé, dont les rameaux sont étalés, portant à leur sommet des feuilles ramassées en touffe, planes, linéaires, très-entières, glabres, luisantes; les fleurs petites, d'un blanc rougeâtre, disposées en une ombelle sessile, mêlée de feuilles. Le calice est campanulé, court, persistant, à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, étalée; le limbe à cinq découpures lancéolées; cinq anthères sessiles, à deux loges, insérées vers le milieu des divisions de la corolle; un style très-court; un stigmate simple. Le fruit est une petite baie globuleuse, monosperme.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois est employé dans la construction des édifices. (*Lour.*)

4. MIRSINE à feuilles obtuses. *Myrsine retusa.* Vent.

*Myrsine foliis obovatis, floribus confertis, antheris exsertis, stylo incluso.* Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 86.

*Myrsine* (retusa), *foliis obovatis, obtusis, apice emarginato denticulatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 271.

Cette espèce ressemble beaucoup à la première par son port; elle en diffère par ses feuilles obtuses, en ovale renversé; par ses fleurs plus nombreuses, réunies en petits corymbes serrés; par ses anthères beaucoup plus longues que la corolle; par son stigmate renfermé dans le tube.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte touffu, qui reſte toujours vert, dont les tiges ſont droites, très-rameuſes, griſâtres; les rameaux nombreux, rapprochés, ſouples, anguleux, couverts de glandes noirâtres, un peu pubeſcens; les feuilles petites, nombreuſes, pétiolées, luiſantes, coriaces, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure, très-obtuſes à leur ſommet, parſemées de véſicules jaunâtres. Les fleurs ſont très-nombreuſes, ſituées aux aiſſelles des feuilles, un peu pendantes, petites, d'un pourpre-foncé. Leur calice eſt à quatre ou cinq découpures profondes, obtuſes, concaves, chargées de glandes purpurines; quatre ou cinq étamines, deux fois plus longues que la corolle; les filamens de couleur roſe, deux fois plus courts que les anthères : celles-ci ſurmontées d'une glande blanchâtre; le piſtil en forme d'une petite bouteille, d'un vert-blanchâtre; le ſtyle épais, très court; le ſtigmate pubeſcent, en forme de tête.

Cette plante croît aux îles Açores. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

*Obſervations.* Gærtner fait mention d'une autre eſpèce de *myrſine*, obſervée dans l'herbier de M. Bancks, qu'il appelle *myrſine ſcabra*, dont les baies ſont de la groſſeur de la groſeille rouge, ſphériques, parſemées de petits tubercules, & dont l'écorce eſt médiocrement coriace, point colorée, d'un blanc-pâle : d'ailleurs, cette plante, plus petite que la précédente dans toutes ſes parties, lui reſſemble parfaitement.

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Myrſine* (variabilis), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris; foliis obovato-oblongis, integris dentatiſve; antheris ſeſſilibus; corollis quadri ſeu quinquepartitis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 534.

* *Myrſine* (craſſifolia), *floribus axillaribus, aggregatis, ſubſeſſilibus; foliis obovatis, integris.* Brown, Nov. Holl. l. c. *Folia ſubbipedalia.*

* *Myrſine* (urceolata), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris, floribus quadrifidis, corollâ maſculâ urceolatâ, ſtaminibus incluſis; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

MISANDRA. Genre de Commerſon, que M. de Lamarck a réuni aux *gunnera.* (*Voyez* GUNNÈRE, *Dict.* n°. 3.)

MITCHELLA. (*Voyez* MITCHELLE.) Illuſtr. Gen. tab. 63, *mitchella repens*, n°. 1.

MITELLA. (*Voyez* MITELLE.)

MITELLE. *Mitella.* Ill. Gen. tab. 373, fig. 1, *mitella diphylla*, n°. 1; — fig. 2, *mitella reniformis*, n°. 2; — fig. 3, *mitella cordifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. MITELLE couchée. *Mitella proſtrata.* Mich.

*Mitella radice repente; caulibus proſtratis, alternè folioſis; foliis rotundato-cordatis, ſubacutis, obtusè ſublobatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 270.

Plante herbacée, qui a des rapports avec le *mitella cordifolia.* De racines rampantes ſortent des tiges grêles, tendres, couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, un peu aiguës à leur ſommet, preſqu'entières ou diviſées à leur contour en lobes peu prononcés; les fleurs diſtantes, alternes, diſpoſées en une grappe droite, lâche, très-ſimple, terminale.

Cette plante croît ſur les confins méridionaux du Canada. (*V. ſ.*)

MITHRIDATEA. Genre de Commerſon, le même que l'*ambora* Juſſ. (*Voyez* TAMBOUL.) Ce genre appartient à une nouvelle famille que M. de Juſſieu a établie ſous le nom de *monimiées.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

MITRAIRE. *Mitraria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des bignones, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

*Un calice double; l'extérieur en forme de mitre, fendu inégalement; l'intérieur à cinq diviſions; une corolle tubulée, ventrue, à deux lèvres; la lèvre ſupérieure bifide, l'inférieure à trois découpures; quatre étamines didynames, ſaillantes; une baie ſucculente, à une loge; les ſemences éparſes, nombreuſes.*

ESPÈCES.

1. MITRAIRE à fleurs écarlates. *Mitraria coccinea.* Cav.

*Mitraria foliis ovato-acutis, ſerratis; floribus axillaribus, caule ſcandente.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 57. tab. 579, & Anal. de Scienc. nat. vol. 3. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes; les rameaux foibles, oppoſés, preſqu'articulés, légérement velus, obſcurément tétragones; les feuilles oppoſées, quelquefois ternées, légérement pétiolées, ovales, aiguës ou alongées, dentées en ſcie, vertes & legérement pileuſes à leur face ſupérieure, glauques en deſſous, longues d'un pouce & plus; les fleurs ſolitaires,

axillaires, quelquefois géminées ou ternées, inclinées ou pendantes sur des pédoncules longs d'un pouce, rudes, épaissis vers leur sommet.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double ; l'extérieur d'une seule pièce, velu, fendu jusqu'à sa moitié en deux découpures ovales, concaves ; le calice intérieur presque de même longueur, à cinq découpures inégales, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi, monopétale, tubulée, ventrue ; le tube cylindrique, plus long que le calice, renflé à sa partie supérieure, resserré à son orifice ; le limbe court, à deux lèvres ; la supérieure à deux lobes obtus ; l'inférieure à trois découpures ovales, obtuses.

3°. Quatre *étamines* didynames ; les filamens écarlates, subulés, plus longs que la corolle, insérés à la base du tube ; le rudiment d'un cinquième filament ; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale ; le style subulé, un peu plus long que les étamines ; le stigmate épais.

Le *fruit* est une baie succulente, à une seule loge ; les semences nombreuses, éparses, luisantes, alongées.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

MITRARIA. (*Voyez* MITRAIRE, *Suppl.*)

MITRASACNE. (*Voyez* VATEREAU.)

MNIARUM. (*Voyez* MNIARE.) Illustr. Gen. tab. 6, *mniarum biflorum.*

Ce genre appartient à la famille des arroches ; il se rapproche des *scleranthus*, qui devroient être placés dans la même famille, & non dans celle des pourpiers. (*Labill.*)

* *Mniarum* (fasciculatum), *caule multiplici, procumbenti, ramoso ; racemis tenuissimè pubescentibus ; foliis longitudinaliter denticulatis ; pedunculis fructiferis, folia vix æquantibus.* Brown, Nov. Holl. vol. 1. pag. 412.

*Observations.* Le *mniarum pedunculatum*, Labill. Nov. Holl. 1, pag. 8, tab. 2, ne diffère du *mniarum biflorum* que par la grandeur de toutes ses parties. Brown le regarde comme la même espèce.

MNIE. *Mnium.* Illustr. Gen. tab. 875, fig. 1, *mnium hygrometricum*, n°. 8 ; — fig. 2, *mnium capillare*, n°. 14 ; — fig. 3, *mnium purpureum*, n°. 9.

*Observations.* Le genre *mnium* de Linné est totalement disparu ; ceux qui en ont conservé le nom, en ont tellement changé ou modifié les caractères, qu'il ne peut plus convenir qu'à un très-petit nombre d'espèces de *mnium* Linn., auxquelles se réunissent plusieurs *bryum* ; les autres ont été distribuées dans des genres nouvellement établis. Linné distinguoit les *mnium* par les fleurs, qu'il regardoit comme monoïques ou dioïques, considérant comme *fleurs femelles* des rosettes ou de petites étoiles terminales, comme on en remarque dans les polytrics, au centre desquelles on apperçoit des globules, d'abord foliacés ou écailleux, ensuite pulvérulens : ces corps ont été plus généralement considérés comme des bourgeons ou des gemmes, assez semblables à ceux qui se rencontrent dans plusieurs liliacées : c'est l'opinion de M. Palisot de Beauvois. Hedwig les regardoit comme des fleurs mâles. Quoique l'opinion de M. de Beauvois me paroisse la plus probable, aucune d'elles n'a encore obtenu l'assentiment général.

En conservant le genre, ou plutôt la dénomination de *mnium*, M. de Beauvois lui assigne pour caractère : une coiffe fort petite ; un opercule court, obtus, presque plane ; l'urne ovale ou pyriforme, garnie intérieurement, à sa base, d'une substance charnue, sur laquelle reposent le sac de la poussière fécondante & la capsule ; tube arqué & renversé au sommet. Les espèces de *mnium* conservées dans ce genre sont celles mentionnées sous les numéros 7, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, & plusieurs autres espèces qui ont été ou qui seront rappelées dans les nouveaux genres établis par les auteurs modernes. (*Voyez*, dans ce Supplément, les genres AMBLYODE, MEESIE, GYMNOSTOME, ARTHOPYXIS, TETRAPHYS, BARTRAMIA, FUNARIA, TORTULA, WEISSIA, WEBERA, POGONATUM, &c.)

Les *mnium trichomanis* & *fissum* Linn. sont deux espèces de jongermanes, qui ont été mentionnées dans ce Supplément.

Pour mettre le lecteur au courant de ces réformes, je me bornerai à mentionner ici le renvoi de chaque espèce de mnie aux nouveaux genres dans lesquels elles sont maintenant placées, en faisant remarquer que la plupart de ces genres sont admis par les uns, rejetés par les autres.

ESPÈCES.

1. MNIUM *osmundaceum.* Dicks. ........ { *Gymnostomum pennatum.* Pal.-Beauv.

2. MNIUM *pellucidum.* L. { *Tetraphis pellucida.* Hedw. — P. B.

3. MNIUM *androgynum.* L. { *Orthopyxis androgyna.* P. B. *Bryum androgynum.* Hedw.

| | |
|---|---|
| 4. *Mnium ramosum.* L... | *Orthopyxis ramosa.* P. B. |
| 5. *Mnium fontanum.* L. | *Bartramia fontana.* P. B. |
| 6. *Mnium palustre.* L... | *Orthopyxis palustris.* P. B. |
| 7. *Mnium rubiginosum.* Lam.............. | *Mnium pseudo-triquetrum.* P. B. *Bryum binum.* Fl. fr. |
| 8. *Mnium hygrometricum.* L............... | *Funaria hygrometrica.* Hedw. — P. B. |
| 9. *Mnium purpureum.* L. | *Dicranum purpureum.* P. B. |
| 10. *Mnium setaceum.* L. | *Streblothricum convolutum.* P. B. *Tortula nervosa.* Fl. fr. *Barbula nervosa.* Brid. |
| 11. *Mnium cirrhatum.* L. | *Weissia cirrhata.* Dict. *Tortula cirrhata.* P. B. |
| 12. *Mnium annotinum.* L. | *Bryum decipiens.* Fl. franç. *Trentepohlia erecta.* Roth, var. |
| 13. *Mnium stellatum.* Lam. | *Bryum ventricosum.* Sw. |
| 14. *Mnium capillare.* L. | *Bryum capillare.* Flor. franç. |
| 15. *Mnium crudum.* L... | *Bryum crudum.* Sw.— Fl. fr. |
| 16. *Mnium pyriforme.* L. | *Webera nutans.* Dict. *Bryum pyriforme.* Sw. — Fl. fr. |
| 17. *Mnium polytrichoides.* L............... | *Pogonatum nanum.* P. B. |
| Var. β...... | *Pogonatum aloides.* P. B. |
| Var. γ...... | *Pogonatum brevicaule.* P. B. |
| 18. *Mnium punctatum.* Lam............. | *Bryum punctatum.* Schreb. — Fl. fr. |
| 19. *Mnium cuspidatum.* Lam............. | *Bryum cuspidatum.* Fl. fr. |
| 20. *Mnium proliferum.* Lam............. | *Bryum roseum.* Schreb. — Fl. fr. |
| 21. *Mnium undulatum.* Lam............. | *Bryum dendroides.* Schreb. |
| * *Mnium trichomanis.* L. | *Jungermannia scalaris.* Dict. Suppl. |
| * *Mnium fissum.* L...... | *Jungermannia fissa.* Dict. Suppl. |

*Observations.* M. Palisot de Beauvois ajoute aux *mnium* l'espèce suivante, recueillie à l'Isle-de-France par M. du Petit-Thouars.

*Mnium* (apiculatum), *caule simplici, erecto, ad apicem innovationibus ramoso, florifero; foliis integris, lanceolatis, apice acumine rigido subspinosis, costâ integrâ notatis; pyxidi oblongâ, pyriforme, basi attenuatâ; tubo mediocri.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 73.

MOCANERA. (*Voyez* Mocanère.)

MODECCA. (*Voyez* Modèque.)

MODIRA. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.*, deux plantes sous ce nom : la première, *modira-canni*, 2, p. 29, tab. 19, appartient à l'*hugonia mystax* Linn.; la seconde, *modira-caniram*, 7, pag. 10, tab. 5, est le *strychnos colubrina* Linn.

MŒNCHIA : genre établi par Ehrhart pour le *sagina erecta*, dont on le distingue par une capsule univalve, à une seule loge, s'ouvrant seulement au sommet en cinq dents. Mœnch l'a nommée *alsinelle.* (*Voyez* Sagine, *Dict.* & *Suppl.*)

MŒRHINGIA. (*Voyez* Méringie.)

MOGHAMIA. Genre de plantes établi par M. Jaume-Saint-Hilaire (*Journ. bot.* 3, pag. 61) pour quelques espèces d'*hedysarum* de Linné, qui ont pour caractère particulier : *un calice campanulé, persistant, à cinq découpures; une corolle papilionacée; une gousse renflée, point articulée, à une ou deux semences, enveloppée par une grande bractée en cœur.* Il faut y rapporter l'*hedysarum strobiliferum.* (*Voyez* Sainfoin.) M. Jaume avoit d'abord nommé ce genre *lourea* dans le *Nouv. Bullet. de la Société philom.* Dec. 1812.

Dans le même Journal, M. Desvaux a mentionné le même genre sous le nom d'*ostryodium.* Journ. bot. 3. pag. 119.

Cette plante, à gousses renflées & non articulées, devoit être séparée des *hedysarum* : il est seulement à regretter que, dès les premiers mois de sa naissance, ce genre ait déjà reçu trois noms différens.

MOGORI. *Mogorium.* Illustr. Gen. tab. 6, fig. 1, *mogorium sambac*, n°. 1; — fig. 2, *mogorium triflorum*, n°. 4. (*Voyez* Jasmin, *Suppl. Observ.*)

*Observations.* 1°. Le *mogorium sambac*, var. β, n°. 1, est le *nyctanthes trifoliatum*, Vahl, Enum. 1, pag. 26; — *nyctanthes grandiflora.* Lour. Cochin. 1. pag. 21.

2°. Le *mogorium vimineum*, n°. 8, paroît être la même plante que le *mogorium triflorum*, n°. 4.

3°. Le

3°. Le *mogorium acuminatum*, n°. 5, est le *jasminum trinerve*, Vahl, Symb. 3, pag. 2, & le *mogorium trifoliatum*, n°. 11, le *jasminum auriculatum*. Vahl, Enum. 1. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MOGORI velu. *Mogorium hirsutum*.

*Mogorium petiolis pedunculisque villosis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 36. *Sub jasmino*. — Smith, Exot. tab. 118.

*Nyctanthes hirsuta*. Linn. Spec. 2. pag. 8. — Osbeck, Itin. 205. (Excluso Rheed, Malab. 4. pag. 99. tab. 48.)

*Jasminum hirsutum*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 37. — Vahl, Enum. 1. pag. 26.

*Nyctanthes pubescens*. Retz. Observ. Fasc. 5. 9.

*Nyctanthes multiflora*. Burm. Ind. 5. tab. 3. fig. 1.

M. de Lamarck avoit retranché cette espèce des jasmins, soupçonnant qu'elle appartenoit au *cadamba* de Sonnerat. (*Voyez* GUETTARDE.) La figure & la description que M. Smith en a donneés, prouvent que cette espèce doit être conservée, mais qu'il faut en retrancher la plante de Rheed, qui est en effet un *guettarda*. Ses rameaux sont alongés, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles opposées, pétiolées, simples, ovales, en cœur, très-entières, un peu aiguës, légérement ciliées, surtout vers leur base; les fleurs odorantes, terminales, axillaires, presque rapprochées en une panicule courte; le calice un peu pubescent, divisé en cinq découpures très-étroites, linéaires, obtuses; la corolle blanche, assez grande; son limbe divisé en huit lobes & plus, inégaux, ovales, quelquefois dentés irréguliérement ou un peu lobés; les anthères presque sessiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

13. MOGORI dichotome. *Mogorium dichotomum*.

*Mogorium foliis ovatis, glaberrimis; paniculis terminalibus, dichotomis; calicibus subulatis*. Vahl, Enum. 1. pag. 26. *Sub jasmino*.

Arbrisseau de six à sept pieds, chargé de rameaux lisses, obscurément tétragones, glabres, ainsi que toute la plante, garnis de feuilles simples, opposées, pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu roides, à peine nerveuses, aiguës à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs disposées en panicules terminales, dichotomes; tous les pédoncules comprimés, distans, opposés, deux & trois fois dichotomes, avec une fleur pédicellée dans le milieu de chaque bifurcation; deux bractées sétacées à la base des divisions de la panicule; le calice presque campanulé; ses divisions subulées; la corolle odorante, longue d'un pouce; son limbe à cinq ou neuf lobes aigus ou obtus. Le fruit est une baie noire.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

14. MOGORI lancéolé. *Mogorium lanceolatum*.

*Mogorium foliis lanceolato-ellipticis; pedunculis axillaribus terminalibusque, unifloris*. Vahl, Enum. 1. pag. 28. *Sub jasmino*.

*Jasminum* (lanceolatum), *foliis oppositis, lanceolatis*. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 6. tab. 7. fig. *a*.

Ses tiges sont droites, simples, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles presque sessiles, opposées, lancéolées, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, étalées, très-entières, réfléchies à leur sommet; les fleurs solitaires, axillaires; quatre terminales; les pédoncules courts; le calice à cinq découpures subulées; la corolle d'un blanc teint de pourpre; le tube élargi à sa partie supérieure; les lobes du limbe alongés, en ovale renversé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, à l'ombre, aux environs de Pozuzo. ♄ (*Flor. per.*)

15. MOGORI à fleurs sessiles. *Mogorium sessiliflorum*. Vahl.

*Mogorium foliis oblongo-ovatis, acutis, lucidis; floribus terminalibus, sessilibus*. Vahl, Enum. 1. pag. 29.

Ses rameaux sont glabres, peut-être grimpans, cylindriques à leur partie inférieure, anguleux à leur sommet; les plus jeunes axillaires, très-distans, glabres, étalés, très-courts; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-alongées, un peu coriaces, lisses, longues d'un pouce, luisantes & nerveuses en dessus; celles des petits rameaux trois fois plus courtes, plus ovales, plus tendres, sans nervures; trois fleurs terminales & sessiles; les découpures du calice au nombre de quatre ou cinq plus ordinairement; le limbe de la corolle à six lobes lancéolés, aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

MOGORIUM. (*Voyez* MOGORI.)

MOHRIA. (*Sw. Synops. Fil.*) Ce genre a été établi pour une seule espèce, placée successivement parmi les adiantes, les polypodes, les osmondes. Son caractère essentiel consiste dans :

*La fructification composée de capsules arrondies, striées en étoile à leur sommet, s'ouvrant latéralement par un pore alongé; éparses sur le bord des*

*folioles ; un tégument formé par les crénelures des lobes des folioles recourbées.*

Cette plante a été décrite à l'article Osmonde marginale, *Dict.* n°. 22 ; elle paroît être la même plante que le *polypodium caffrorum* Linn. Mant. 307 & Dict. n°. 115. Swartz les réunit ; mais M. Desvaux les regarde comme deux espèces ; elles doivent au moins être distinguées comme deux variétés remarquables, en y joignant la synonymie suivante :

α. *Mohria* (crenata), *frondibus bipinnatis ; pinnis fertilibus distantibus ; pinnulis obtusis, crenatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 268.

*Osmunda marginalis.* Dict. 4. pag. 612. n°. 22.

*Osmunda thurifraga.* Bory, Itin. 1. pag. 348.

*Filicula geranii arvensis folio & facie, æthiopica.* Pluk. Mant. 77. tab. 350. fig. 10.

β. *Mohria* (thurifraga), *frondibus bipinnatis, pinnis approximatis ; pinnulis basi attenuatis, cuneiformibus, apice inciso-denticulatis ; denticulis acutis.* Desv. l. c.

*Mohria thurifraga.* Swartz, Synopf. Fil. pag. 159 & 385. tab. 5.

*Polypodium caffrorum.* Linn. Mant. pag. 307.

*Adiantum caffrorum.* Linn. Spec. Plant. pag. 447.

*Osmunda thurifraga.* Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

La plante α croît à l'Isle-de-Bourbon ; celle β vient au Cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue de la première en ce qu'elle est beaucoup plus petite, & que ses pinnules sont cunéiformes, à dentelures aiguës, tandis qu'elles sont obtuses dans l'autre : toutes deux répandent d'ailleurs à peu près la même odeur.

MOISISSURE. *Mucor.* Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *mucor mucedo*, n°. 18 ; — fig. 2, *mucor ramosus*, n°. 16.

*Observations.* On avoit réuni sous le nom de *moisissure* (*mucor*), un grand nombre d'espèces, assez rapprochées par leur port, mais différentes par le caractère de leur fructification : elles ont été depuis distribuées dans des genres différens. Nous en avons déjà fait connoître plusieurs. (*Voyez Suppl.* Ægerite, Botryte, Aspergille, Monilie, &c.)

D'après ces réformes, les moisissures ont pour caractère essentiel :

*Un réceptacle pédonculé, membraneux, turbiné ou globuleux, d'abord aqueux & transparent, ensuite opaque, plein de poussière noire, non entre-mêlée de filamens, mais dont les globules sont un peu adhérens entr'eux.*

Les principales espèces qui composent ce genre sont les deux plantes citées plus haut, & figurées dans les *Illustrations des Genres.* Il faut y ajouter :

* *Mucor* (flavidus), *caule ramoso ; peridiis lutescentibus, dein griseis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 199, & Obf. mycol. 1. pag. 95. tab. 6. fig. 5.

*Mucor* (flavidus), *lutescens, demùm griseus.* Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 14.

*Byssus stipite ramoso-racemato.* Schm. Icon. Pl. manip. 3. pag. 203. tab. 52. fig. 2. *In fungis putrescentibus.*

* *Mucor* (aspergillus), *stipite filiformi, dichotomo ; capitulis terminalibus, subconjugatis, oblongis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 200. — Schrank, Samm. Nat. Phyl. 1796. pag. 113. tab. 1. *In fungis putridis, autumno.*

* *Mucor* (caninus), *congestus, byssoideus, albus, peridiis minutis, lutescentibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 201.

*Hydrophora stercorea.* Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In muscerdâ caninâ, tempore hyemali, leni & pluvioso.*

* *Mucor* (murinus), *sparsa, simplex, minuta, stipite stricto, albo, breviusculo ; peridio globoso, luteo.* Perf. Synopf. Fung. pag. 201. *In stercore murino, in umbrosis, tempore æstivo & autumnali. An stilbi species ?*

* *Mucor* (hydrophora), *capitulo crystallino ; stipite recto, integro, rigidiusculo, lutescente.* Perf. Synopf. Fung. pag. 202.

*Hydrophora minima.* Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 5. tab. 8. fig. 65. *Æstate, post pluvias, in dejectis ramulis, præsertìm fagi.*

* *Mucor* (tenellus), *capitulo crystallino, subpendulo ; stipite erecto, griseo, tenello.* Perf. Synopf. Fung. pag. 202.

*Hydrophora tenella.* Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In ramulis caulibusque putridis, post pluvias autumnales.*

* *Mucor* (herbariorum), *acaulis, flavescens, persistens, peridiis globosis in tomento insidentibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 202.

*Mucor* (herbariorum), *sessilis, luteus.* Wigg. Prim. Fl. Holf. Paff. 111. — Hall. Helv. 3. pag. 413. n°. 1257. — Gleditsch. Meth. Fung. pag. 162.

*Monilia* (nidulans), *lutea, globosa, in basi tomentosa, sessilis.* Roth, Flor. germ. 1. pag. 559.

*Stemonitis sulphurea. ?* Roth, Flor. germ. 1. pag. 448. *In plantis exsiccatis, locis humidis.*

MOKOKF. Plante de Kœmpfer (*Amœn. exot.*), que Thunberg rapportoit au *cleyera*, mais qui

ne paroît pas devoir lui convenir, ayant une corolle monopétale, plane, à cinq lobes; quarante à cinquante étamines; un fruit de la grosseur d'une cerise, dont la chair est friable, qui s'ouvre dans sa maturité, & laisse à nu trois ou quatre semences réniformes, adhérentes à un réceptacle central. (*Voyez* CLEYERA, & *Juss. Gen.*)

MOLDAVICA, MOLDAVIE : genre de Tournefort, qui fait partie des *dracocephalum* de Linné.

MOLÈNE. *Verbascum*. Illustr. Gen. tab. 117, fig. 1, *verbascum thapsus*, n°. 1; — fig. 2, *verbascum phœniceum*, n°. 16.

*Observations*. 1°. Le *verbascum Myconi*, très-différent des *verbascum*, forme aujourd'hui un genre particulier, sous le nom de *ramondia* : il en sera fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *verbascum Chaixi*, n°. 8, est le *verbascum gallicum* Willd.; — *verbascum virgatum* Smith, Flor. brit. M. Persoon a nommé *verbascum viscidulum*, le *verbascum blattarioides*, n°. 18. Le *verbascum ferrugineum*, n°. 15, est figuré dans Andrew, Bot. Repos. tab. 162.

SUITE DES ESPÈCES.

21. MOLÈNE à grandes fleurs. *Verbascum grandiflorum*.

*Verbascum tomentosum, caule ramosissimo; foliis decurrentibus, elongato-ovatis, acutis, crenatis; spicis crassis; filamentis staminum glabris.* (N.)

*Verbascum maximum, meridionalium, odoratum, duplex, luteum & album.?* J. Bauh. Hist. 3. pag. 871. Icon.

*α. Verbascum* (crassifolium), var. *β*, *caule ramoso*. Decand. l. c.

*Blattaria magno flore*. Lobel. Icon. 564.

*β? Verbascum* (crassifolium), *foliis ovato-oblongis, subdecurrentibus, tomentosis; filamentis staminum glabris.* Decand. Synops. pag. 255, & Flor. franç. 3. pag. 601. (*Exclus. synon.?*)

Var. *α*; *caule simplici*.

*Verbascum phlomoides*. Schleich, Centur. exs. n°. 27.

Le *verbascum thapsus* Linn. renferme, chez la plupart des auteurs, plusieurs variétés ou peut-être plusieurs espèces qui n'ont point été suffisamment distinguées; peut-être faudroit-il y réunir le *verbascum thapsoides*, si toutefois celui que nous prenons pour tel, est réellement la plante de Linné : de plus, les doutes qui peuvent s'élever au sujet de ces plantes ne peuvent être éclaircis par la synonymie des Anciens, & par les figures qu'ils en ont données. M. de Lamarck dit que les fleurs du *verbascum thapsus* sont beaucoup plus grandes que celles du *thapsoides*, qu'elles ont un pouce & demi de diamètre. La plupart de celles que j'ai recueillies n'ont pas un pouce, tandis que j'en ai vu de beaucoup plus grandes à une plante qui a tous les autres caractères du *verbascum thapsoides*, avec des feuilles moins cotoneuses, verdâtres, plus ovales, moins alongées. Seroit-ce encore là une espèce particuliere ou une nouvelle variété?

Quant à la plante dont il est ici question, si ce n'est qu'une simple variété du *verbascum thapsus*, elle n'en est pas moins remarquable par sa hauteur, ses ramifications, la grandeur de ses feuilles & de ses fleurs, & plus particuliérement par les filamens de ses étamines glabres. Ses tiges sont dures, épaisses, très-velues, hautes de trois à quatre pieds, rameuses; les rameaux courts & nombreux, situés vers la partie supérieure des tiges; les feuilles fort amples, décurrentes, ovales, lancéolées, aiguës, plus ou moins profondément crénelées, tomenteuses & d'un blanc verdâtre à leurs deux faces; les inférieures longues d'environ un pied & demi, larges de six pouces, rétrécies un peu au-dessus de leur base, plus larges vers leur sommet; les supérieures ovales, longues d'un demi-pied, prolongées en une longue pointe en languette; les crénelures moins profondes. Les fleurs sont sessiles, très-serrées, accompagnées de bractées lancéolées, formant, à l'extrémité de chaque rameau, des grappes très-touffues, cylindriques, longues de cinq à dix pouces; le calice lanugineux; ses découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle d'un beau jaune de soufre, large au moins d'un pouce & demi, chargée en dehors de petites glandes noirâtres, d'où sortent des poils très-courts, en rayons, caducs; les lobes ovales, arrondis, obtus; les filamens des étamines très-glabres, épais, droits, d'un blanc-jaunâtre, inégaux, légérement recourbés à leur sommet; les anthères grosses, latérales, glabres, un peu comprimées, courbées en croissant; l'ovaire ovale, lanugineux; le style verdâtre, de la longueur des étamines, renflé vers son sommet; le stigmate simple, presqu'en tête; les capsules ovales, velues.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Soissons, sur le bord des chemins, dans les sols arides, un peu argileux. ♃ (*V. v.*)

*Observations*. Je ne connois point la plante de M. Decandolle, var. *β*. Je ne doute point qu'elle n'appartienne, du moins comme variété, à cette espèce, ayant les étamines glabres; elle en diffère par ses tiges simples & non rameuses. Au reste, si les synonymes cités par l'auteur, d'après J. Bauhin, Dalechamp, Dodoné, y convenoient, cette plante seroit très-différente de la mienne. Il est vrai que M. Decandolle cite une page de J. Bauhin, où se trouve la figure de trois plantes;

mais en y ajoutant la citation de celle de Dalechamp, qui ressemble à celle de J. Bauhin, il ne reste plus de doute sur le choix des trois figures. La citation porte alors sur le *verbascum angustifolium, ramosum, flore aureo, folio crassiore*; synonyme que Linné a appliqué au *verbascum thapsoides*. La figure que je cite de Lobel convient très-bien à ma plante. Celle de J. Bauhin peut laisser quelque doute; elle a été répétée par Lobel. Icon. 560. fig. 2, & 561. fig. 1. Cette figure a aussi beaucoup de rapport avec le *verbascum thapsus*: je crois que c'est à tort qu'on l'a citée pour le *verbascum phlomoides*.

22. Molène à feuilles de bétoine. *Verbascum betonicæfolium*. Desfont.

*Verbascum villosum, caule simplici; foliis cordato-oblongis, crenatis; racemo conferto; staminibus duobus inferioribus declinatis, imberbibus*. Desfont. Coroll. pag. 33. tab. 23.

*Verbascum orientale, betonicæfolio, flore maximo*. Tournef. Coroll. 8.

Cette plante est velue sur toutes ses parties: elle s'élève à la hauteur d'un ou deux pieds sur une tige simple, cylindrique, garnie de feuilles alternes; les inférieures en cœur alongé, obtuses, d'un vert-foncé, longues de deux à trois pouces, sur quinze lignes de large, légérement sinuées & crénelées dans leur contour; celles des tiges beaucoup plus petites; les fleurs presque sessiles, accompagnées d'une petite bractée lancéolée, disposées en une grappe touffue, terminale, longue de trois à quatre pouces; les divisions du calice profondes, ovales, aiguës, lancéolées; la corolle jaune, large de sept à huit lignes, à cinq lobes arrondis; les deux supérieurs plus petits; trois étamines courtes & barbues, deux autres inférieures plus longues, glabres, abaissées & recourbées en haut; le style grêle, incliné; une capsule velue, arrondie, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

23. Molène à tige simple. *Verbascum simplex*. Labill.

*Verbascum caule simplicissimo; foliis ellipticis, crenatis, utrinquè tomentosis; inferioribus petiolatis*. Labill. Icon. Plant. Syr. Dec. 4. pag. 10. tab. 5.

Ses racines sont épaisses, ligneuses; elles produisent des tiges droites, très-simples, longues d'un pied & demi, chargées d'un duvet tomenteux & caduc; les feuilles alternes, elliptiques, crénelées à leurs bords, rétrécies en pétiole à leur base, tomenteuses à leurs deux faces, à peine longues de trois pouces; les supérieures sessiles, beaucoup plus petites; celles qui accompagnent les fleurs insensiblement plus courtes, en forme de bractées; les fleurs presque sessiles, réunies deux ou trois ensemble, par groupes distans, sur une longue grappe très-lâche, terminale; les fleurs supérieures stériles; le calice tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle tomenteuse en dehors, d'une grandeur médiocre, à cinq lobes presqu'égaux, ovales, obtus; les filamens des étamines velus; les anthères réniformes; l'ovaire tomenteux; une capsule presque globuleuse, tomenteuse, bivalve, à deux loges; les semences nombreuses, anguleuses.

Cette plante croît dans les environs de Damas, aux lieux stériles & sabloneux. ♃ (*Labill.*)

24. Molène ridée. *Verbascum rugulosum*. Willd.

*Verbascum foliis radicalibus oblongis, basi angustatis; caulinis inferioribus basi attenuatis; superioribus dilatato-cordatis, cuspidatis; caule ramoso, spicis simplicibus, floribus confertis, filamentis tribus barbatis*. Willd. Enum. 1. pag. 224.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de six pieds, garnies de feuilles radicales, alongées, longues d'un pied & demi, rétrécies à leur base, veinées, ridées, dentées, légérement tomenteuses à leurs deux faces, parsemées de poils mous & rameux; les dentelures grosses, inégales; les feuilles caulinaires inférieures ovales, alongées, acuminées, sessiles, anguleuses à leur base, crénelées, pileuses & velues comme les précédentes; les supérieures ovales, en cœur, longuement acuminées; les fleurs très-rapprochées, disposées en un épi solitaire à l'extrémité de chaque rameau, réunies au nombre de trois ou quatre; la corolle semblable à celle du *verbascum thapsus*; deux filamens glabres; les autres chargés d'une laine jaunâtre.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♂ (*Willd.*)

25. Molène compacte. *Verbascum compactum*. Marsch.

*Verbascum foliis ovatis, subtùs tomentosis; inferioribus petiolatis; floribus solitariis, densè spicatis*. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 159.

*Verbascum Boerhavii*. Pallas, Ind. taur.

*Verbascum montanum, tomentosum*. Till. Pis. tab. 50.?

Cette plante a des rapports avec le *verbascum phlomoides*. Ses tiges sont droites, hautes de deux ou trois pieds, dures, lanugineuses, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles radicales, pétiolées, crénelées, médiocrement sinuées à leurs bords; les feuilles caulinaires ovales, sessiles, tomenteuses en dessous; les fleurs sessiles, solitaires, semblables à celles du *verbascum phlomoides*, réunies en un épi touffu, terminal, soli-

taire; chaque fleur accompagnée de trois bractées; les filamens couverts d'un duvet lanugineux, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans la Tauride & sur le mont Causе. ♂ (*Marsch.*)

26. MOLÈNE alongée. *Verbascum elongatum.* Willd.

*Verbascum foliis semidecurrentibus, utrinquè tomentosis; caule subramoso; filamentis tribus medio pilosis.* Willd. Enum. 1. pag. 223.

Cette espèce est très-rapprochée du *verbascum thapsus*: on l'en distingue par ses feuilles bien moins décurrentes & moins tomenteuses, ovales-alongées, entières, à peine aiguës, velues à leurs deux faces. Ses tiges sont médiocrement rameuses; les fleurs disposées en un épi simple, droit, terminal, alongé; la corolle blanche, une fois plus petite; trois filamens pileux seulement à leur milieu, & non dans toute leur longueur; les deux autres glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♂ (*Willd.*)

27. MOLÈNE floconeuse. *Verbascum floccosum.* Plant. Hung.

*Verbascum foliis ovatis, sessilibus, subtùs densè lanato-tomentosis; caule ramoso; filamentis omnibus barbatis.* Willd. Enum. 1. pag. 224.

*Verbascum* (floccosum), *tomento albo candicans; foliis ovatis, subintegerrimis; glomerulis multifloris, capsulis rotundis.* Waldst. & Kitaib. Pl. Rar. Hung. 1. pag. 81. tab. 79.

Si cette plante n'est pas la même que le *verbascum mucronatum*, elle en est bien peu différente: cependant on l'en distingue par son port, ses épis étant presque simples; par ses fleurs une fois plus petites. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, droites, presqu'à demi cylindriques, rameuses, épaisses, d'un brun-noir, ayant deux angles saillans en devant, un troisième moins prononcé sur leur dos, chargées d'un duvet blanc très-abondant, floconeux, facile à enlever; les feuilles ovales, sessiles, très-épaisses par le duvet cotoneux & d'une grande blancheur qui les recouvre, principalement en dessous, à peine crénelées, prolongées à leur sommet en une pointe aiguë; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole court; les supérieures beaucoup plus petites, amplexicaules; les épis terminaux médiocrement ramifiés; les fleurs petites, agglomérées, presque sessiles; les calices lanugineux; la corolle jaune; les filamens hérissés de poils blancs; le stigmate renflé; les capsules arrondies.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. s.*)

28. MOLÈNE de Barnadès. *Verbascum Barnadesii.* Vahl.

*Verbascum caule subnudo; foliis lanceolatis, dentato-sinuatis, glabris; pedunculis unifloris.* Vahl, Symb. 2. pag. 39.

Cette plante est rapprochée du *verbascum sinuatum*; mais celui-ci a ses feuilles radicales tomenteuses, très-obtuses; ses fleurs sessiles, agrégées.

Dans l'espèce dont il est ici question, les tiges sont glabres, hautes d'un pied, très-simples, munies, vers leur base, d'une ou de deux feuilles caulinaires; les radicales pétiolées, lancéolées, dentées, sinuées, presque pinnatifides, longues de trois pouces au plus, profondément divisées à leur base, aiguës, glabres à leurs deux faces; les découpures dentées, lancéolées; les feuilles caulinaires entières. Les pédoncules, situés depuis la base jusqu'au sommet des tiges, sont solitaires, distans, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une feuille florale petite, en cœur, cuspidée; les divisions du calice inégales, un peu denticulées, trois alongées, deux arrondies; la corolle jaune.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de la ville d'Ortaleza en Espagne. (*Vahl.*)

29. MOLÈNE poudreuse. *Verbascum pulverulentum.* Willd.

*Verbascum foliis ovato-oblongis, subserratis, utrinquè pulverulento-tomentosis; caule tereti, paniculato; filamentis barbatis, albis; antheris miniatis.* Decand. Synopf. pag. 235, & Flor. fr. 3. pag. 602. — Willd. Dauph. 2. pag. 490. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 251. — Ch. Gmel. Flor. bad. vol. 1.

*Verbascum* (pulvinatum), *caule ramoso; calicibus farinosis, fasciculatis; flore luteo.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 109.

En suivant les variétés du *verbascum lychnitis*, il est bien difficile de prononcer sur les limites qui le séparent, comme espèce, d'avec d'autres qui en sont très-rapprochées: telle est la plante dont il est ici question. D'abord confondue avec le *verbascum lychnitis*, des auteurs modernes ont cru devoir l'en distinguer, ayant un port un peu différent. Sa panicule est plus rameuse; sa corolle plus grande, constamment jaune; les filamens des étamines couverts de poils blancs; les anthères couleur de minium. Ses tiges sont cylindriques, paniculées à leur partie supérieure; les feuilles ovales, alongées, médiocrement dentées, rétrécies à leur sommet en une longue pointe, cotoneuses à leurs deux faces, ou chargées, ainsi que toutes les autres parties, d'un duvet pulvérulent, floconeux, qui s'enlève facilement.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, sur le bord des chemins. Je l'ai recueillie aux environs de Fougères, en Bretagne. ♂ (*V. v.*)

30. Molène à queue de renard. *Verbascum alopecurus.* Thuill.

*Verbascum foliis ovatis, subincanis, crenatis; inferioribus petiolatis; spicâ elongatâ, subsimplici; filamentis barbatis, purpureis.* Decand. Synopf. pag. 233, & Flor. franç. 3. pag. 603.

*Verbascum foliis ovatis, subtùs incanis, crenatis; spicâ laxâ, rariùs ramosâ.* Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 110.

Il eft très-probable que cette plante a été confondue, ainfi que la précédente, avec le *verbascum lychnitis*, dont elle diffère par fes longs épis fimples, terminaux. Ses tiges font droites, anguleufes, très-fimples, longues d'environ un pied & demi, blanchâtres, couvertes d'un duvet épars, floconeux; les feuilles ovales, alongées, aiguës, blanches & plus ou moins cotoneufes en deffous; les inférieures pétiolées, très-fouvent glabres en deffus; les fupérieures feffiles, plus petites, pubefcentes en deffus, cotoneufes en deffous. Les fleurs font feffiles, réunies par petites grappes fafciculées, qui s'alongent quelquefois en rameaux courts; leur calice velu, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, pubefcente, d'une grandeur médiocre; les filamens hériffés de poils couleur de pourpre.

Cette plante croît aux lieux fecs & arides. Je l'ai recueillie aux environs de Soiffons. ♃ (*V. v.*)

31. Molène mélangée. *Verbascum mixtum.* Decand.

*Verbascum foliis oblongis, acutis, obfoletè crenatis, seffilibus, pulverulento-tomentofis, inferioribus fubpetiolatis; ramis paniculæ villofis; filamentis barbatis, violaceis.* Decand. Synopf. pag. 235, & Flor. franç. 603. — Ramond, Pyren. ined.

*Verbascum nigro-pulverulentum.?* Smith, Flor. brit. 1. pag. 251.

Cette plante, dit M. Decandolle, a le feuillage du *verbascum lychnitis*, la panicule du *verbascum pulverulentum*, & la fleur du *verbascum nigrum*. On doit peut-être la regarder comme une hybride, ou comme une variété remarquable de l'une des efpèces qui viennent d'être indiquées. Sa tige eft haute de trois pieds, prefque cylindrique, couverte, ainfi que les feuilles, d'un duvet blanchâtre, court, plus lâche que dans le *verbascum lychnitis*, plus ferré que dans le *verbascum pulverulentum*. Les feuilles font alongées, pointues, légérement crénelées; les inférieures un peu pétiolées; les fupérieures feffiles. Les fleurs forment une panicule rameufe; les ramifications velues & non glabres comme dans le *verbascum pulverulentum*; le calice velu, à cinq lobes égaux; la corolle jaune; les filamens des étamines garnis de poils violets.

Cette plante a été obfervée par M. Ramond fur le bord d'un chemin près Maubourguet, dans le département des Hautes-Pyrénées. (*Decand.*)

32. Molène très-rameufe. *Verbascum ramofiffimum.*

*Verbascum foliis ovato-oblongis, crenatis, fubglabris, inferioribus fubpetiolatis; paniculâ ramofiffimâ, pilis glandulofis; floribus folitariis, pedicellatis; caule angulofo, fubglabro.* (N.)

Cette plante a des caractères très-remarquables; elle fe diftingue principalement par une panicule très-ample; les ramifications grêles, élancées. Ses tiges font droites, élevées, parfemées de quelques poils rares, anguleufes, d'un vert-foncé; les principaux angles un peu membraneux; les feuilles inférieures ovales, alongées, nerveufes, d'un vert-noirâtre, glabres à leurs deux faces ou parfemées de quelques poils rares, rétrécies à leur bafe en un pétiole court, longues au moins de huit pouces & plus; les caulinaires fupérieures amplexicaules, oppofées, beaucoup plus petites. La panicule, longue d'un à deux pieds, fe divife en un très-grand nombre de rameaux étalés, grêles, élancés, longs d'un pied & demi, parfemés de poils glanduleux à leur fommet, chargés de fleurs lâches, éparfes, pédicellées, munies à leur bafe de petites bractées plus courtes que les pédicelles; le calice petit, à cinq découpures droites, linéaires, aiguës; la corolle au moins une fois plus grande que le calice, pileufe; les filamens des étamines chargés d'un grand nombre de poils violets.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. f. in herb. Desfont.*)

33. Molène d'Orient. *Verbascum orientale.* Marfch.

*Verbascum foliis ovato-oblongis, fubtùs tomentofo-canis, inferioribus bafi attenuatis, fuperioribus fubcordatis; racemis laxis, paniculatis; floribus fafciculatis.* Marfch. Flor. taur. caucaf. 1. pag. 160.

*Verbascum nigrum.* Pall. Ind. taur.

Il reffemble beaucoup au *verbascum nigrum*, principalement par fes fleurs & par quelques autres caractères. Ses tiges font droites, rameufes, légérement anguleufes, un peu pubefcentes; fes feuilles ovales, alongées, blanchâtres & tomenteufes en deffous; les feuilles inférieures rétrécies à leurs deux extrémités, & non en cœur à leur bafe, quelquefois munies d'un ou de deux lobes, ce qui les rend prefqu'en forme de lyre; les fupérieures plus petites, plus courtes, prefqu'en cœur; les fleurs fafciculées, difpofées en grappes lâches, élancées, paniculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts, fur les montagnes, dans la Tauride. ♃ (*Marfch.*)

34. Molène pyramidale. *Verbascum pyramidatum.* Marsch.

*Verbascum foliis nudiusculis, inferioribus oblongis, basi attenuatis; superioribus cordatis, acuminatis, subsessilibus; racemis paniculatis; floribus sparsis, subsolitariis; filamentis omnibus barbatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 161. — Willd. Enum. 1. pag. 224.

Cette espèce est remarquable par ses grappes nombreuses, terminales, disposées en panicule, formant une ample & belle pyramide à l'extrémité des tiges. Les fleurs sont ou solitaires ou géminées, médiocrement pédicellées; la corolle jaune, presque de la grandeur de celle du *verbascum thapsus*; les filamens des étamines chargés d'une laine purpurine. Ses tiges sont vertes, droites, garnies de feuilles alternes, vertes, légérement velues; les inférieures alongées, rétrécies à leur base; les caulinaires plus courtes, élargies; les supérieures presque sessiles, en cœur, acuminées.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les prairies inférieures, dans les bois, les buissons, le long des haies. ♂ (*V. s.*)

35. Molène glabre. *Verbascum glabrum.* Willd.

*Verbascum foliis nudis; inferioribus oblongis, subpetiolatis; superioribus oblongo-lanceolatis; caule simplici, pubescente; racemo terminali; pedunculis alternis, brevissimis; filamentis omnibus barbatis, quinto brevissimo.* Willd. Enum. 1. pag. 225.

Cette plante & la suivante portent, dit Willdenow, le nom de *celsia* dans plusieurs jardins; mais elles ont bien certainement cinq étamines, dont trois plus longues, & une cinquième très-courte. Ses tiges sont simples, pubescentes; les feuilles glabres, un peu pubescentes sur leurs principales nervures; les radicales & les inférieures alongées, médiocrement pétiolées, inégalement dentées à leurs bords; les supérieures lancéolées, alongées, denticulées; les fleurs alternes, soutenues par des pédoncules très-courts, disposées en une grappe terminale; tous les filamens lanugineux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♂ (*Willd.*)

36. Molène sinueuse. *Verbascum repandum.* Willd.

*Verbascum foliis nudis; radicalibus sinuatis; caulinis oblongis, cordatis, amplexicaulibus, grossè duplicato dentatis; caule ramoso, glabro; pedunculis alternis; filamentis omnibus barbatis, quinto brevissimo.* Willd. Enum. 1. pag. 226.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses; les feuilles alternes, sessiles, parfaitement glabres; les radicales sinuées à leurs bords; les caulinaires amplexicaules, alongées, dentées; ses dentelures doubles, grosses, inégales; les fleurs disposées en une grappe terminale; les pédoncules inférieurs de la longueur des bractées, les supérieurs plus longs qu'elles, couverts, ainsi que les calices & les capsules, de glandes pédicellées; tous les filamens lanugineux; le cinquième très-court.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♂ (*Willd.*)

37. Molène pinnatifide. *Verbascum pinnatifidum.* Vahl.

*Verbascum foliis lineari-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis obtusis, dentatis; floribus sessilibus, glomeratis.* Vahl, Symbol. 2. pag. 39.

Cette espèce est très-voisine du *verbascum sinuatum*, & n'en est peut-être qu'une variété: elle pourroit bien être la même plante que le *verbascum undulatum*, n°. 10. Je ne la connois point; mais, d'après M. Vahl, ses tiges sont droites, hautes d'un pied, tomenteuses à leur base, glabres dans leur vieillesse, cylindriques, rameuses à leur partie inférieure; les feuilles inférieures & caulinaires pétiolées, linéaires-lancéolées, un peu épaisses, longues de deux pouces, glabres en dessus, tomenteuses en dessous; leurs découpures inégales, alongées, obtuses, souvent munies d'une ou de deux dents obtuses; les feuilles placées sous les rameaux sessiles, dentées, incisées; les fleurs sessiles sur les rameaux, alternes, distantes, réunies trois ou quatre ensemble; les feuilles florales lancéolées, entières, plus longues que les calices; ceux-ci très-tomenteux & blanchâtres.

Cette plante a été recueillie par Forskhal dans les îles de l'Archipel. (*V. s.*)

38. Molène à feuilles ovales. *Verbascum ovalifolium.* Curt.

*Verbascum caule erecto, simplicii; foliis ovalibus, sessilibus, dentato-crenatis, supernè glabriusculis; floribus spicatis.* Curt. Magaz. pag. & tab. 1037.

*Verbascum ovalifolium.* Doun. Catal. edit. 4. pag. 42.

Cette espèce se rapproche du *verbascum thapsus*; elle a le port du *celsia cretica*, auquel elle ressemble par ses feuilles. Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, tomenteuses, garnies de feuilles alternes, sessiles, grandes, ovales, ridées, tomenteuses en dessous, crénelées à leur contour. Les fleurs sont disposées en un long épi simple, terminal; trois bractées sessiles entourent le calice; celle du milieu orbiculaire, acuminée; les deux latérales plus petites. Le calice se divise en cinq découpures conniventes, aiguës; la corolle ample, d'un beau jaune-orangé, à cinq lobes arrondis, un peu inégaux; les étamines d'un jaune-foncé; trois filamens & leurs anthères hérissés,

les deux autres glabres; l'ovaire globuleux, très-velu; les capsules globuleuses.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Curtis.*)

39. MOLÈNE cuivreuse. *Verbascum cupreum.* Curt.

*Verbascum caulibus virgatis, simplicibus; foliis cordato-ovatis, rugosis, crenatis, subtùs lanatis; pedunculis unibracteatis, solitariis.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1226.

Cette plante, née dans les jardins d'Angleterre, paroît être, d'après Curtis, une hybride produite par le *verbascum ovalifolium* & le *phœniceum;* elle ressemble au premier par ses feuilles, au second par ses fleurs; mais elles sont beaucoup plus grandes, d'un violet-cuivreux. Ses tiges sont simples, élancées, chargées de poils courts; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, ridées, lanugineuses en dessous, à larges crénelures. Les fleurs, disposées en épi, sont pédonculées, pourvues chacune d'une seule bractée lancéolée, de la longueur des pédoncules; le calice à cinq découpures droites, lancéolées, aiguës; la corolle à cinq grands lobes arrondis; trois filamens chargés de glandes purpurines; les styles réfléchis après la fécondation; les stigmates globuleux.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins de Londres. ♃ (*Curtis.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Verbascum* (cordatum), *foliis tomentosis, radicalibus cordatis, petiolatis, crenulatis, obtusis; caulinis amplexicaulibus, integerrimis.* Desfont. Fl. atlant. 1. pag. 186. *In Atlante, propè Tlemsen. Caulis simplex, vel parùm ramosus, erectus, tomentosus, crassitie digiti. Flores ignoti.*

* *Verbascum* (Claytoni), *glabrum, caule simpliciusculo; foliis caulinis sublanceolato-oblongis, inciso-crenatis; crenis crenulatis, spicâ blattarinâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 148.

* *Verbascum* (monspessulanum), *foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, profundè dentatis; floribus spicatis.* Pers. Synops. 1. pag. 215.

* *Verbascum* (parisiense), *ramosum, radice perenni; foliis caulinis obversè ovatis cum acumine; floralibus lanceolatis.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 110. *In locis glareosis.* ♃ *Flores lutei. An varietas verbasci nigri?*

MOLI. (*Voyez* MOLY.)

MOLINA. Illustr. Gen. tab. 349, *molina racemosa*, n°. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 19. tab. 18. — *Hiptage madablota.* Gærtn. tab. 116. Ce genre est plus connu sous le nom de *gærtnera.*

*Observations.* MM. Ruiz & Pavon ont établi, sous le nom de *molina*, un autre genre qui doit rentrer dans celui des *baccharis*, ayant des fleurs dioïques. D'après les observations que j'ai présentées à l'article BACCHANTE, *Suppl.*, il faut y reporter les espèces suivantes, qui ne sont connues que par une seule phrase spécifique.

* BACCHARIS. *Bacchante.*

* *Molina* (concava), *foliis cuneiformibus, concavis, supernè dentatis; floribus subcorymbosis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 206. *In silvis Concept. Chili.* ♄

* *Molina* (emarginata), *foliis ovalibus, emarginatis; floribus subcorymbosis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. pag. 200. *In Peruviæ collibus.* ♄

* *Molina* (dependens), *foliis ovatis cordatisque cum acumine, subquinquenerviis, integerrimis; floribus racemosis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Andium nemoribus.* ♄ *Caulis scandens.*

* *Molina* (oblongifolia), *foliis oblongis, integerrimis; corymbis terminalibus.* Syst. veg. l. c. pag. 203. *In silvis Chili.* ♄

* *Molina* (tomentosa), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; floribus subcorymbosis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Peruviæ altis frigidis.* ♄

* *Molina* (latifolia), *foliis lanceolatis, triplinerviis, argutè serratis; corymbis terminalibus, nudis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Peruviæ ruderatis & campis.*

* *Molina* (scandens), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis bidentatisque, triplinerviis; corymbis terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *Ad versuras. In locis aridis Peruviæ.* ♄

* *Molina* (scabra), *foliis oppositis, ovato-lanceolatis, acutis, trinerviis, serratis; corymbis terminalibus.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Tarmæ montibus.* ♄ *Rami scabri.*

* *Molina* (salicifolia), *foliis lanceolato-linearibus, triplinerviis, serratis; serraturis remotis, corymbis terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ montibus altis.* ♄

* *Molina* (linearis), *foliis linearibus, dentatis integerrimisque; floribus subcorymbosis.* Syst. Flor. per. pag. 205. *In regno Chilensis arenosis.* ♄

* *Molina* (prostrata), *foliis ovatis, denticulatis integrisque; pedunculis axillaribus, uni seu bifloris.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄ *Citriodora. Decoctum in dysuriâ maximè prodest.*

* *Molina* (cæspitosa), *repens, foliis spathulatis, integerrimis; floribus solitariis, axillaribus terminalibusque.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄

* *Molina* (corymbosa), *foliis oppositis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄

* *Molina* (nitida), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis denticulatisque; floribus axillaribus, corymboso-racemosis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ silvis elevatis.*

* *Molina* (viscosa), *foliis lanceolatis, dentato-serratis; corymbis terminalibus.* Syst. Flor. peruv. pag. 406. *In regno Chilensis ruderatis.* ♄

* *Molina* (uniflora), *foliis lanceolatis, serrato-dentatis, confertis, sessilibus; pedunculis terminalibus squamosis, unifloris.* Syst. Flor. per. pag. 208. *In Peruviæ collibus aridis.* ♄

* *Molina* (parviflora), *foliis lanceolatis, triplinervibus, dentato-serratis; corymbis terminalibus, foliosis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru, ad rupes & agrorum versuras.* ♄

* *Molina* (ferruginea), *foliis bifariàm imbricatis, carinatis; ramis brevibus, subdiviso-corymbosis; floribus terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄ *Lycopodii facie.*

* *Molina* (reticulata), *caule aphyllo, trigono, alato; alis venoso-reticulatis, floribus congestis, acervulis approximatis.* Syst. Flor. per. l. c. *In collibus aridis Conceptionis Chili.* ♄ *Forma genistæ tridentatæ.*

* *Molina* (venosa), *caule aphyllo, trigono, alato; alis subvenosis, floribus congestis, acervulis distantibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ collibus argillosis.* ♄ *An varietas præcedentis?*

MOLINEA. (*Voyez* CUPANI, *Suppl.*)

MOLINIA : genre de graminées établi par Mœnch, Kœler, adopté par M. de Beauvois pour le *melica cærulea* Linn. Cette plante, variable dans le nombre des fleurs contenues dans chaque calice, a été, d'après cette considération, placée successivement dans différens genres. Ses fleurs varient d'une à quatre, avec un corpuscule ou une fleur stérile qui manque souvent; d'où vient qu'elle a paru appartenir tantôt aux *aira*, tantôt aux *melica*. M. Decandolle la regarde comme un *festuca*; enfin, on en a fait un genre particulier. On doit convenir qu'elle n'a nullement le port des *melica*, & qu'elle convient beaucoup mieux aux *festuca*, à cause de ses valves lancéolées, très-aiguës, le calice contenant d'ailleurs un nombre de fleurs indéterminé : elle est encore remarquable par ses tiges très-roides, pourvues d'un seul nœud à leur base. (*Voyez* MELICA, n°. 10, & AIRA, CANCHE, *Suppl.*)—Pal.-Beauv. Agrostogr. pag. 68. tab. 14. fig. 6.

MOLLAVI. *Heritiera.* (*Voyez* HORSPIELDIA & HERITIERA, *Suppl.*) Ce genre a été établi par Schrebere : c'est le *samandera* Linn. Flor. zeylan. C'est par une erreur typographique qu'il a été annoncé comme un genre différent à l'article HERITIERA, *Suppl.*

MOLLÉ. *Schinus.* Illustr. Gen. tab. 821, *schinus molle*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MOLLÉ à feuilles dentées. *Schinus dentata.* Andr.

*Schinus foliis simplicibus, dentatis.* Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 620.

Arbrisseau très-remarquable & bien distingué du *schinus molle.* Ses tiges sont glabres, cylindriques; ses rameaux de couleur un peu brune, divisés en d'autres beaucoup plus courts, terminés en pointe, en forme d'épine; ses feuilles simples, alternes, lancéolées, rétrécies à leur base en pétiole court, aiguës à leur sommet, lâchement dentées en scie à leurs bords, quelques-unes entières, longues d'un à deux pouces; les fleurs petites, blanchâtres, disposées en grappes axillaires, un peu plus longues que les feuilles; le calice à cinq découpures courtes, un peu aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu onguiculés; un appendice en roue, à cinq lobes échancrés; les anthères en cœur. Le fruit est un drupe sec, à plusieurs loges, presque monosperme.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*Andr. l. c.*)

*Observations.* Le *schinus dependens* d'Ortega, qui est l'*amyris polygama* de Cavanilles, ressemble beaucoup, par son port, à cette plante.

MOLLIA. (Willd. Enum. Plant. Hort. Berol.) C'est le même genre que le *polycarpæa* Lam. (*Voyez* POLYCARPÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

MOLLINEDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît se rapprocher de la famille des anones, & qui comprend des arbustes ou herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice turbiné, presque fermé, à quatre divisions; point de corolle; des étamines nombreuses; les anthères cunéiformes; un grand nombre de styles subulés; autant d'ovaires; plusieurs drupes sessiles; le réceptacle plane.*

*Observations.* Ce genre, que plusieurs caractères rapprochent de la famille des anones, s'en écarte par l'absence de la corolle, par son calice : sa place dans l'ordre naturel restera incertaine jusqu'à ce qu'il soit mieux connu. Il a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui en ont mentionné

trois espèces, sans autres détails qu'une phrase spécifique.

ESPÈCES.

1. *Mollinedia* (repanda), *foliis ovatis ellipticisque, rugosis, repandis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 142. *In nemoribus Cinchao. Drupæ colorem purpureum præbent.*

2. *Mollinedia* (ovata), *foliis ovatis, nitidis, supernè serratis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In nemoribus peruvianis. Drupæ, quas passeres avidè edunt, violaceum colorem suppeditant.*

3. *Mollinedia* (lanceolata), *foliis oppositis ternisque, lanceolatis, supernè dentatis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *Peruv. in nemoribus Cinchao.* ♄ *Frutex biorgyalis.*

MOLLUGO. (*Voyez* Molugine.)

MOLUCCA : genre de Tournefort, que Linné a exprimé par la dénomination de *moluccella.*

MOLUCCELLA. (*Voyez* Moluccelle.)

MOLUCCELLE. *Moluccella.* Ill. Gen. tab. 510, fig. 1, fleur & fructification du *moluccella* d'après Tournefort, tab. 88, & Gærtn. tab. 66; — fig. 2, *moluccella lævis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. Moluccelle tubéreuse. *Moluccella tuberosa.* Pall.

*Moluccella calicibus infundibuliformibus, quinquedentatis; dentibus æqualibus, mucronatis; foliis sessilibus, cuneiformi-oblongis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 129.

*Moluccella tuberosa.* Pall. Itin. 3. Append. n°. 1. tab. T.

Cette espèce est remarquable par ses racines composées de deux ou trois tubercules de la grosseur du poing; elles produisent des feuilles radicales pétiolées, alongées, ridées & veinées, dentées, incisées, glabres en dessus, velues en dessous, sur leurs nervures, assez semblables à celles du *salvia æthiopica*, mais plus petites; les pétioles canaliculés, très-velus à leur base. Les tiges sont droites, glabres, diffuses, tétragones, rameuses; les feuilles caulinaires sessiles, opposées, alongées, cunéiformes, glabres, velues seulement en dessous, à leur base & sur leurs nervures, à doubles dentelures profondes; les calices évasés en entonnoir, à cinq dents égales, mucronées; la corolle plus longue que le calice; la lèvre supérieure pileuse, entière, en voûte; l'inférieure à trois lobes arrondis; les étamines & le pistil plus longs que la lèvre supérieure.

Cette plante croît sur les collines, aux lieux limoneux, dans les déserts de la Tartarie méridionale & sur les bords du Wolga. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. Moluccelle à grandes fleurs. *Moluccella grandiflora.* Willd.

*Moluccella calicibus infundibuliformibus, quinquefidis; laciniis mucronatis; foliis sessilibus, tripartitis; laciniis incisis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 130.

*Moluccella* (diacantophylla), *foliis tripartitis; laciniis linearibus, incisis, mucronatis; spinis geminis, axillaribus, setaceis.* Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 380. tab. 11.

Le caractère que cette espèce offre dans ses feuilles la font aisément distinguer des autres. Ses tiges sont droites, tétragones, garnies de feuilles sessiles, opposées, profondément divisées en trois découpures linéaires, mucronées, incisées à leurs bords, munies dans leurs aisselles de deux épines sétacées; le calice infundibuliforme, à cinq lobes mucronés; la corolle plus longue que le calice; la lèvre supérieure velue & bifide; l'inférieure à trois divisions; celle du milieu à deux lobes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Tartarie. ♃

7. Moluccelle porte-laine. *Moluccella lanigera.* Marsch.

*Moluccella calicibus infundibuliformibus, lanuginosis, quinquedentatis; foliis petiolatis, lobato-incisis, villosis; lobis rotundatis.* (N.)

Espèce facile à reconnoître par le duvet abondant, lanugineux, d'un blanc de neige, qui revêt les calices. Les tiges sont tétragones, un peu brunes ou rougeâtres, rameuses, légérement pubescentes à leur partie supérieure, garnies de feuilles opposées, pétiolées, presqu'à cinq lobes principaux, sous-divisés en d'autres irréguliers, courts, presqu'incisés, ovales ou arrondis, obtus, d'un vert-foncé, chargés, à leurs deux faces, de poils très-courts; les fleurs disposées en têtes verticillées, touffues, terminales, feuillées; les calices d'une grandeur médiocre, infundibuliformes, étalés à leur orifice, lanugineux, tant en dedans qu'en dehors, traversés par cinq nervures noirâtres, qui se terminent par autant de dents roides, épineuses. Je ne connois point la corolle.

Cette plante a été recueillie par Marschall sur le mont Caucase. (*V. s. in herb. Desfont.*)

MOLUGINE. *Mollugo.* Illustr. Gener. tab. 52, *mollugo verticillata*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Molugine étoilée. *Mollugo radiata.* Flor. peruv.

*Mollugo caulibus procumbentibus, radiatis; foliis obovatis, acuminatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 48.

Ses racines produisent environ une douzaine de tiges couchées, étalées en étoile, inégales, dichotomes, longues d'environ six pouces, légérement pubescentes, garnies de feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversé, très-entières, légérement mucronées; souvent quelques-unes beaucoup plus courtes, placées dans leurs aisselles; les fleurs sessiles, axillaires, agrégées, séparées par des bractées subulées.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains inondés. (*Flor. peruv.*)

7. Molugine à trois feuilles. *Mollugo triphylla.* Lour.

*Mollugo foliis ternis, lanceolatis; floribus dichotomis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 79.

Ses tiges sont annuelles, herbacées, diffuses, tétragones, hautes d'un demi-pied; ses rameaux ternés; les feuilles sessiles, lancéolées, disposées trois par trois, glabres, très-entières; le pédoncule latéral, alongé, terminal, dichotome, soutenant, à l'extrémité de chaque ramification, des fleurs en grappes; l'ovaire surmonté de trois stigmates sessiles, presqu'ovales, inégaux; les capsules ovales, à trois lobes; les semences réniformes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ⊙ (*Lour.*)

* *Mollugo* (hirta), *foliis quaternis, obovatis, villosis; caule decumbente.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 492.

*Mollugo* (hirta), *decumbens, villosa.* Thunb. Prodr. 24. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

MOLY : nom vulgaire d'une espèce d'ail, *allium moly.* Linn.

MOMORDICA. (*Voyez* Momordique.)

MOMORDIQUE. *Momordica.* Illustr. Gener. tab. 794, fig. 1, *momordica balsamina*, n°. 1; — Tournef. tab. 29; — Gærtn. tab. 88; — fig. 2, *momordica charantia*, n°. 2, var. $\alpha$; — Tournef. tab. 30. La variété $\beta$ de cette espèce est le *momordica muricata* Willd.

### Suite des espèces.

10. Momordique hérissone. *Momordica echinata.* Willd.

*Momordica pomis tetraspermis, subrotundis, setoso-echinatis; foliis cordatis, quinquelobo-angulatis, acuminatis, integerrimis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 605.

*Sicyos lobata.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 217. — Dict. 7. n°. 3.

Cette plante que j'avois, d'après Michaux, rapportée aux *sicyos*, appartient aux *momordica*, Willdenow s'étant assuré que ses fruits renfermoient quatre semences. Ses tiges sont glabres, grimpantes, cannelées; les feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, divisées en cinq lobes anguleux, acuminés, très-entiers; les vrilles opposées aux feuilles, à plusieurs divisions; les fleurs mâles disposées en une panicule axillaire, étroite, solitaire, longue depuis un pouce jusqu'à six; une seule fleur femelle pédonculée, située à la base de la panicule; le pédoncule filiforme. Les fruits sont arrondis, de la grosseur de ceux du groseiller, hérissés de pointes sétacées, alongées, subulées; ils renferment quatre semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙

11. Momordique dioïque. *Momordica dioica.* Willd.

*Momordica pomis ellipticis, muricatis; floribus dioicis; foliis cordatis, acuminatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 605.

Cette espèce a des tiges grimpantes, anguleuses, garnies de feuilles alternes, en cœur, point lobées, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces. Les vrilles sont simples, filiformes, opposées aux feuilles; les fleurs dioïques; les femelles axillaires, solitaires; les fruits elliptiques, de la grandeur de ceux du *momordica balsamina*, chargés de tubercules nombreux, aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

12. Momordique épineuse. *Momordica aculeata.*

*Momordica fructibus subglobosis, glabris; foliis palmato-pedatis; laciniis dentato-sublobatis, suprà punctis albis conspersis, subtùs nervis petiolisque breviter aculeatis.* (N.)

Ce n'est que d'après le port de cette plante que je la rapporte à ce genre, qui peut-être appartiendroit aux *sycios* si ses fruits étoient mieux connus. Ses tiges sont grêles, herbacées, glabres, grimpantes; les feuilles alternes, presque pédiaires, divisées en cinq ou sept digitations inégales, lancéolées, aiguës, un peu lobées ou irréguliérement dentées à leurs bords, parsemées en dessus de points blancs fort petits, garnis en dessous, sur leur côte, leurs principales nervures, ainsi que sur

les pétioles, de petits aiguillons très-courts, recourbés; les pétioles au moins de la longueur des fleurs; les vrilles presque simples, opposées aux feuilles; les fleurs mâles d'une grandeur médiocre, disposées en grappes axillaires à l'extrémité d'un pédoncule alongé; les fleurs femelles solitaires, axillaires, à peine pédonculées; les fruits globuleux, très-lisses, de la grosseur d'un pois dans leur jeunesse.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Momordica* (lanata), *foliis ternato-pinnatifidis, scabris; fructu lanato.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.*

MONACHNE. Pal.-Beauv. Agrostog. pag. 49. tab. 10. fig. 9 & 10.

Ce genre a été établi sur une plante qui paroît être la même que celle qui a été nommée par M. de Lamarck *saccharum reptans.* (*Voy.* CANAMELLE, *Dict.*) Les caractères qui le distinguent des *saccharum* sont ainsi exposés par M. de Beauvois.

Les valves de son calice sont velues, presque égales, plus longues que la corolle, contenant deux fleurs; l'inférieure mâle. La corolle n'a qu'une seule valve membraneuse, transparente; les étamines situées entre cette valve & la seconde fleur; celle-ci supérieure, hermaphrodite; sa corolle à deux valves coriaces, entières; l'ovaire échancré; une semence libre, à deux cornes, enveloppée par la corolle, point sillonnée. (*Beauv.*)

MONARDA. (*Voyez* MONARDE.)

MONARDE. *Monarda.* Ill. Gen. tab. 19, *monarda purpurea*, n°. 4.

*Observations.* Le *monarda oblongata* d'Aiton, réuni avec doute au *monarda longifolia*, n°. 2, est réuni par Vahl, *Enum. Plant.*, au *monarda fistulosa*, var. β, *mollis*, ainsi que le synonyme de Morison.

Quelques espèces cultivées depuis plusieurs années dans nos jardins ont produit plusieurs variétés remarquables par la couleur plus ou moins vive des fleurs, par les bractées diversement colorées; ainsi le *monarda coccinea* me paroît être la même espèce que le *monarda purpurea*, n°. 4, d'un rouge plus vif, quelquefois d'un beau violet. L'espèce suivante de Michaux n'est peut-être aussi qu'une simple variété du *monarda punctata.*

*Monarda* (allophylla), *foliis oblongis, acutè serratis; capitulo terminali; calicibus ad limbum barbatis; corollis graciliter elongatis, carneis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 16.

On la distingue du *monarda lutea* par ses feuilles plus alongées, à dentelures plus aiguës; les fleurs réunies en un ou deux verticilles terminaux; la corolle grêle, alongée, couleur de chair; les calices pileux à leur limbe. Au reste, les feuilles, d'après Michaux, sont très-variables par leur forme, leurs dentelures, leur pubescence, &c. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. MONARDE moyenne. *Monarda media.* Willd.

*Monarda foliis ovato-oblongis, cordatis, pubescentibus, grossè serratis; floribus capitatis, involucris purpureo-coloratis, caule fistuloso.* Willd. Enum. 1. pag. 32.

Elle n'est peut-être qu'une simple variété du *monarda fistulosa*, à laquelle elle ressemble principalement par la couleur de sa corolle & de son involucre, d'un pourpre assez vif; mais sa tige est fistuleuse, tandis qu'elle est pleine, selon Willdenow, dans le *monarda fistulosa*: on l'en distingue encore par ses feuilles plus courtes, à dentelures plus grosses, rapprochées; les fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

9. MONARDE à feuilles molles. *Monarda mollis.* Willd.

*Monarda foliis oblongo-lanceolatis, cordatis, pubescentibus, remotè serratis, summis subintegerrimis; floribus capitatis, bracteis pallidis, labio corollæ superiore apice barbato.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 32.

Cette espèce se fait aisément distinguer par la couleur tendre & d'un rouge-lilas de ses fleurs. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, alongées, en cœur à leur base, molles & pubescentes à leurs deux faces, lâchement dentées en scie; les supérieures presqu'entières; les fleurs réunies en tête, accompagnées de bractées d'une couleur pâle; la lèvre supérieure de la corolle remarquable par une touffe de poils blancs à son sommet.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

10. MONARDE à haute tige. *Monarda altissima.* Willd.

*Monarda foliis ovatis, acuminatis, basi rotundatis, æqualibus, hirtis, grossè serratis; floribus capitatis, bracteis pallidis.* Willd. Enum. 1. pag. 33.

Cette plante se distingue du *monarda clinopodia* par ses tiges beaucoup plus élevées, par ses feuilles plus courtes, ordinairement égales à leur base, hérissées, ridées, à veines nombreuses, ovales, acuminées, à grosses dentelures en scie & rapprochées; les fleurs réunies en tête; les bractées de couleur pâle; la corolle d'un rouge un peu plus foncé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

*Observations.* D'après Willdenow, le *monarda clinopodia* a ses feuilles pubescentes, arrondies à leur base, avec un côté inégal ; il la caractérise ainsi :

*Monarda* (clinopodia), *foliis ovato-lanceolatis, basi rotundatis, inæqualibus, pubescentibus, remotè serratis ; floribus capitatis, bracteis pallidis.* Willd. Enum. 1. pag. 32.

MONBAIN. (*Voyez* MONBIN.)

MONBIN. *Spondias.* Illustr. Gen. tab. 384, *spondias cytherea*, n°. 3.

*Observations.* Le *mangifera pinnata* Linn. est une plante encore imparfaitement connue. Vahl assure qu'elle ne convient point à ce genre : Willdenow la place parmi les *spondias*, à cause du nombre de ses étamines. Seroit-elle la même que le *spondias amara ?* n°. 4.

Le *spondias cytherea*, n°. 3, a été figuré par Jacquin, Hort. Schoenbr. vol. 3. pag. 12. tab. 272.

SUITE DES ESPÈCES.

5 ? MONBIN de Chine. *Spondias sinensis.* Lour.

*Spondias foliis ovato-lanceolatis, nitidis ; pedunculis multifloris.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 171.

Cette plante exigeroit un nouvel examen : d'après la description qu'en a faite Loureiro, elle diffère des *spondias* par le nombre des parties de la fructification. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, quelquefois opposées, ovales-lancéolées, luisantes, très-entières ; les fleurs disposées en grappes courtes, latérales & terminales ; le calice d'une seule pièce, presque campanulé, à cinq découpures courtes ; la corolle blanche, campanulée ; le tube court, épais ; le limbe divisé en cinq lobes égaux, ovales, étalés ; cinq filamens subulés, insérés à l'orifice du tube, presqu'aussi longs que la corolle ; les anthères ovales, pendantes ; le style court ; le stigmate à quatre divisions. Le fruit est un drupe glabre, ovale, fort petit, rouge, d'une saveur acide, contenant un noyau à quatre loges.

Cette plante croît naturellement dans la Chine. ♄ (*Lour.*) Ses fruits sont bons à manger. Leur pulpe est fréquemment employée en médecine : elle passe pour légérement astringente, céphalique, dessiccative, propre à fortifier les reins & la vessie.

MONERMA. Pal.-Beauv. Agrostogr. pag. 116. tab. 20. fig. 10.

Quelques espèces de *rottbolla* ont donné lieu à l'établissement de ce genre, que M. de Beauvois distingue par les caractères suivans :

Le rachis est denté, articulé ; il supporte un épi simple, garni d'épillets à demi enfoncés dans les excavations du rachis. Le calice n'a qu'une seule valve cannelée, cartilagineuse, uniflore. Les valves de la corolle sont membraneuses, diaphanes ; une à trois étamines. L'ovaire est accompagné de deux écailles glabres, lancéolées, entières.

Il faut rapporter à ce genre le *rottbolla repens ;* — *subulata*, Savi ; — *monandra*, Linn., &c. (*Voy.* ROTTBOLLE, *Dict.* & *Suppl.*)

MONETIA. (*Voyez* AZIMA. *Dict.* & *Suppl.*)

MONIÈRE. *Monniera.* Illustr. Gen. tab. 596, *monnieria trifolia*, n°. 1.

*Observations.* Ce genre avoit été établi par Linné, d'après Lœfling, adopté par Aublet & par la plupart des botanistes modernes : il n'existe certainement aucune raison pour le supprimer ; cépendant Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, emploie la même dénomination, d'après Brown, pour séparer du genre *gratiola* plusieurs espèces qu'il pense devoir former un genre particulier, & dont le *gratiola monniera* est le type. Je ne blâme point l'établissement de ce nouveau genre, qui avoit été déjà sollicité par plusieurs auteurs ; mais en y appliquant le nom de *monniera*, que devient le genre de Linné ? Il faut donc en changer le nom. Ne valoit-il pas mieux abandonner le nom de Brown, quoiqu'il eût la priorité, & en adopter un autre, pour éviter la confusion ? Pourquoi n'avoir pas conservé celui de *bramia* de Rheed ? (*Voyez* BRAMIA, *Suppl.*) Le genre *herpestis* de Brown, *Nov. Holl.*, est encore le même que le *monniera* de Michaux, ainsi que le *septas* de Loureiro, *non Linn.* Il faudra y joindre plusieurs espèces nouvelles, mentionnées dans la *Flore* de Michaux & dans le *Synopsis* de Persoon, qui auroient dû être mentionnées aux articles BRAMIA ou HERPESTIS, *Suppl.*

MONILIA. (*Voyez* MONILIE, *Suppl.*)

MONILIE. *Monilia.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui se rapproche des *mucor*. Les plantes qu'il renferme sont composées :

*D'un pédicule grêle, simple ou rameux, assez semblable aux filamens des* byssus : *il supporte à son sommet des filets articulés, composés de globules sphériques, placés les uns à la suite des autres, & qui se séparent d'eux-mêmes à l'époque de la maturité.*

*Observations.* Ce genre diffère des moisissures ; dans celles-ci les capsules sont nues, & non renfermées dans une enveloppe vésiculeuse.

La plupart des espèces renfermées dans ce genre ont été déjà décrites à l'article MOISISSURE, *Dict.*, telles que, 1°. *mucor aspergillus*, n°. 10; — *monilia glauca*, Perf. Synopf. Fung. pag. 691; 2°. *mucor penicillatus*, n°. 11 (*excluf. fynon.*); — *aspergillus*, Illuftr. Gen. tab. 890, fig. 2; — *monilia digitata*, Perf. l. c.; la fynonymie de cette espèce, n°. 11, appartient au *monilia racemofa*, Perf. l. c.; — *aspergillus*, Illuftr. tab. 890. fig. 3. Les autres espèces appartenant à ce genre font :

* *Monilia* (aurea), *cæspitofa, aurea*. Perf. Synopf. Fung. pag. 691. — Difpof. Fung. pag. 40. — Michel. Nov. Gen. pag. 222. — Gmel. Syft. Nat. 2. pag. 1487. *In ligno putrefcente. Rara.*

* *Monilia* (fulphurea), *cæspitofa, fulphurea*. Perf. Synopf. Fung. pag. 691. *In ligno putrefcente & in mucidis. Rara.*

* *Molinia* (rofea), *cæspitofa, rofea*. Perf. Synopf. Fung. pag. 691, & Difp. Fung. pag. 40. — Batfch. Elem. Fung. tab. 12. fig. 58. *In putridis. Rarius.*

* *Monilia* (pulla), *nigrefcens*. Perf. Synopf. Fung. pag. 692.

*Aspergillus capitatus, capitulo pullo; feminibus rotundis.* Michel. pag. 212. *In putridis.*

* *Monilia* (candida), *fparfa, candida, fubperfiftens*. Perf. Synopf. Fung. pag. 692, & Difp. Fung. pag. 40. — Mich. Nov. Gen. tab. 91. fig. 2. *In corporibus putrefcentibus, antecedentibus paulò minor, fed fubftantia firmior.*

* *Monilia* (penicilla), *perfiftens, gregaria, citrina, ftipite tomentofo; filis in capitulum congeftis, lævisfimis, feu non moniliformibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 692, & Obf. mycol. 2. pag. 34. tab. 4. fig. 8. *Rariffimè in mufcerdis. Differt filis non articulatis.*

* *Monilia* (fructigena), *cæspitulo fubrotundo, cinereo-albido; filorum articulis ovatis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 693, & Obf. mycol. 1. pag. 26. *Sub torulâ. In fructibus putridis. Primò albicans, demùm cæspitulus induratur & ferè nigrefcit.*

* *Monilia* (herbarum), *latè incruftans, atra, filorum articulis globofis, fubcontiguis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 693, & Obf. mycol. pag. 25. *Sub torulâ monili, in caule exficcato herbarum majorum.*

* *Monilia* (antennata), *effufa, nigra, filorum articulis ovatis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 694.

*Dematium antennæforme.* Hoffm. Deutf. Flor. crypt. tab. 13. fig. 4.

*Aspergillus cæspitofus, ex obfcuro nigricans, feminibus ovatis.* Michel. Nov. Gen. pag. 213.? *In autumno, ad truncos & in affulis ligneis, nigris hinc ortis. Ætate tenerâ ferè olivacea & fparfa eft.*

MONILIFERA. Genre de Vaillant, vulgairement nommé *porte-collier*, qui eft le même que l'*ofteofpermum* de Linné.

MONIMIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, que M. de Juffieu place dans une nouvelle famille voifine de celle des orties, & qu'il nomme *monimiée*. Il a des rapports avec les *ambora*, & il comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées, dépourvues de ftipules, fimples, pileufes; les fleurs difpofées en grappes axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Des fleurs dioïques; point de corolle : dans les fleurs mâles, un calice globuleux, puis quadrifide; des étamines nombreufes : dans les fleurs femelles, un calice ouvert au fommet, pileux en dedans; cinq à fix ovaires; autant de ftyles & de drupes partiels renfermés dans une baie charnue.*

### Caractère générique.

Les fleurs font dioïques. Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* globuleux, d'abord fermé, puis s'ouvrant en quatre ou cinq découpures lancéolées; point de corolle.

2°. Un grand nombre d'*étamines* inférées fur les parois internes du calice; les filamens grêles & courts; les anthères s'ouvrant latéralement.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un *calice* globuleux, ouvert feulement à fon fommet, tapiffé intérieurement de poils roides; point de corolle.

2°. Cinq à fix *ovaires* libres, monofpermes; autant de ftyles latéraux, étalés en étoile.

Le *fruit* eft une baie formée par le calice agrandi & charnu, contenant quatre ou cinq petits drupes partiels, recouverts d'une pulpe colorée, contenant chacun un noyau ftrié, monofperme.

Les *femences* ovales, acuminées, pourvues d'un périfperme charnu, oléagineux; l'embryon renverfé; les cotylédons alongés, foliacés.

*Obfervations.* Ce genre fe rapproche des *ambora* Juff. (tamboul), ou *mithridatea* de Commerfon. Dans ces deux genres, le calice eft un véritable réceptacle de même nature que celui des figuiers ou des *dorftenia* : cependant, d'après M. du Petit-Thouars, ils ne peuvent appartenir à la même famille, & fe diftinguent des figuiers par leurs tiges non lactefcentes, par l'abfcence des ftipules, par leurs feuilles oppofées, & furtout par le périfperme de leurs femences; confidérations qui ont engagé M. de Juffieu à en former une nouvelle famille, qu'il nomme *les monimiées*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MONIMIA à feuilles rondes. *Monimia rotundifolia.* Pet.-Th.

*Monimia foliis oppositis, integerrimis, rotundatis; racemis axillaribus.* (N.)

*Monimia rotundifolia.* Pet.-Th. Hist. des Vég. des îles austr. d'Afr. pag. 21 & 34. tab. 9. fig. 2.

*Ambora tomentosa.* Bory-Saint-Vincent, Itin.

Arbuste diffus, qui s'élève à la hauteur de onze pieds, & dont les rameaux sont opposés, ramassés, recouverts d'une écorce brune, garnis de feuilles opposées, pétiolées, presqu'arrondies, longues de deux ou trois pouces, très-entières, légérement acuminées à leur sommet, membraneuses, d'un vert-bleuâtre, couvertes de poils roides, étoilés & fugaces, drapées en dessous; des nervures latérales peu nombreuses, connivente vers les bords; les pétioles courts, aplatis en dessus; les fleurs unisexuelles, dioïques, très-petites, disposées en grappes rameuses, axillaires & à la base des rameaux, munies de bractées caduques, en forme d'écailles: ces fleurs sont d'une couleur orangée, d'une odeur douce & agréable, à peine larges d'une ligne & demie. Le fruit est une baie charnue, qui se déchire à l'époque de la maturité, & laisse à découvert quatre ou cinq drupes partiels, ovales, acuminés, recouverts d'une pulpe charnue, de couleur orangée, remplis intérieurement par un noyau strié irrégulièrement, long de trois à quatre lignes, contenant un pepin revêtu d'une pellicule mince & brune.

Cette plante croît sur les sommets de l'Isle-de-France, à la montagne du Pouce, à deux cents toises environ au-dessus du niveau de la mer. ♄ (*Petit-Thouars.*)

2. MONIMIA à feuilles ovales. *Monimia ovalifolia.* Pet.-Th.

*Monimia foliis oppositis, ovatis; racemis axillaribus terminalibusque.* (N.)

*Monimia ovalifolia.* Pet.-Th. l. c. tab. 9. fig. 2.

M. du Petit-Thouars n'a encore donné que la figure de cette plante, sans description: elle ne paroît distinguée de la précédente que par la forme de ses feuilles plus petites, au moins de moitié plus étroites, ovales, entières, un peu mucronées à leur sommet, la plupart un peu rétrécies à leur base. Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales, axillaires, opposées, quelquefois terminales, plus petites; les pédicelles beaucoup plus courts, inégaux, quelquefois nuls. Je n'étendrai pas plus loin ces détails présentés d'après la figure; il faut en attendre de plus complets, quand M. du Petit-Thouars nous donnera la suite de son ouvrage.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'Isle-Bourbon. ♄

*Observations.* M. du Petit-Thouars soupçonne que le *carbonaria* Rumph. 3, pag. 52, tab. 29, pourroit bien appartenir au genre *monimia.*

Cette plante, d'après Rumphe, est un grand arbre revêtu d'une écorce cendrée ou jaunâtre, couronnée par une cime touffue, composée de rameaux recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes & opposées, étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, entières, longues de quatre pouces, larges de deux, d'un vert-foncé. Les fleurs sont disposées en petites grappes courtes: ces fleurs, d'abord vertes, globuleuses, se divisent ensuite en cinq parties en forme d'écailles, rabattues en dehors. Rumphe ajoute qu'on apperçoit dans l'intérieur cinq pétales blancs, un peu plus longs que les divisions extérieures; que le centre est occupé par plusieurs étamines courtes: ces derniers caractères, s'ils sont exacts, ne sont point ceux du *monimia.* Dans les individus femelles, les feuilles sont beaucoup plus grandes; les fruits offrent la forme de petites olives verdâtres, fermes, charnues, renfermant un noyau semblable aux semences du melon, entouré d'une laine rousseâtre; un réceptacle (un calice) en étoile à la base de chaque fruit.

Cet arbre croît dans les Indes orientales, & principalement à l'île d'Amboine. On en fait d'excellent charbon. ♄ Je n'ai rapporté la description de Rumphe, que pour faire juger des rapports qu'il peut avoir avec les *monimia*, dont il est très-différent, d'après la description des fleurs & du fruit.

Le *carbonaria altera, seu hanet*, Rumphe, 3, pag. 54, *sine icone*, paroît avoir plus de rapports avec les *monimia.* Son tronc s'élève peu: les feuilles sont lancéolées, longues de six à huit pouces, larges de trois, rétrécies à leur base, élargies à leur sommet, rudes, sinuées à leurs bords, opposées, d'une saveur amère. Les fleurs sont petites, disposées en grappes, souvent en quatre parties, renfermant un grand nombre d'étamines. Le fruit est une baie longuement pédonculée, d'un bleu très-foncé, en cœur, contenant, sous une chair molle, un noyau de la forme de ceux des olives, strié, traversé par des veines violettes. On en trouve une variété, ou peut-être une autre espèce, à feuilles plus étroites ou d'un vert plus gai, traversées de veines blanchâtres.

Cette plante croît à l'île d'Amboine, aux lieux secs, sur les montagnes. ♄

Il est difficile de pouvoir se décider d'après ces descriptions, qui laissent beaucoup à desirer; celle

de la première espèce est cependant suffisante pour nous assurer qu'elle ne peut appartenir au genre *monimia.*

MONINA. (*Voyez* MONINE, *Suppl.*)

MONINE. *Monina.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a de grands rapports avec les *polygala*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

*Un calice caduc, à trois folioles ; une corolle presque papilionacée; huit étamines; les anthères s'ouvrant à leur sommet ; un style recourbé; un drupe monosperme, renfermant une noix à seule loge.*

*Observations.* Ce genre doit être distingué des *polygala*, malgré les grands rapports qui existent entre ces deux genres, si, comme le disent les auteurs de la *Flore du Pérou*, son fruit est un drupe monosperme, au lieu d'une capsule à deux loges, à deux semences. Les espèces qui le composent ne sont encore connues que par leur phrase spécifique.

ESPÈCES.

1. MONINA (polystachya), *foliis ovato-lanceolatis obovatisque ; paniculis polystachyis, drupis apteris.* Ruiz & Pav. Syst. Flor. per. pag. 171. *In Pillao collibus silvaticis, frigidiusculis. Tota planta, præsertìm radix, amarissima, saponacea, in medicinâ hìnc utilissima.* ♄

2. MONINA (salicifolia), *foliis lanceolatis, acumine minimo; spicis brevibus, subpyramidalibus ; drupis apteris.* Syst. Flor. per. l. c. pag. 172. *In Peruviæ præruptis.* ♄

3. MONINA (conferta), *foliis oblongis, acumine minimo confertis ; spicis brevibus, drupis apteris.* Syst. Flor. per. l. c. *In Andium montibus.* ♄ *Corymbosa.*

4. MONINA (linearifolia), *foliis linearibus, subsessilibus ; spicis infernè mediis, drupis lævibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In R. Chilensis subalpinis. Herbacea.*

5. MONINA (macrostachya), *foliis lanceolato-rhombeis, spicis longissimis ; drupis membranâ lævi, dentatâ cinctis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ collibus. Herbacea, bipedalis.*

6. MONINA (pterocarpa), *foliis lanceolatis, inferioribus subovatis ; spicis longissimis ; drupis membranâ utrinquè emarginatâ cinctis. In Peruviæ versuris. Herbacea, tripedalis, parùm amara.*

MONJOLI. *Varronia.* Illustr. Gen. tab. 95, *varronia globosa*, n°. 4; var. β. — *Varronia bullata.* Linn.

*Observations.* Dans une monographie du genre *varronia*, insérée dans le *Journal de Botanique* (vol. 1. p. 257), M. Desvaux a présenté, pour la distribution des espèces, des sous-divisions qui donnent plus de facilité pour les reconnoître. Il les a établies sur la distribution des fleurs, 1°. en épi, 2°. en tête, 3°. en cime. Dans la seconde sous-division, la corolle est, ou presque campanulée, ou en entonnoir, ou enfin tubulée ; & dans ce cas, les dents du calice sont, ou sétacées, ou très-courtes. Il est à regretter que les auteurs qui s'occupent de monographie ne puissent point voir les espèces qu'ils décrivent, vivantes dans leur lieu natal; j'oserois même dire qu'il n'y a pas d'autres moyens pour la perfection de ce travail important. Quand on n'a, pour le compléter, que la ressource des herbiers, il arrive que des individus secs, souvent incomplets ou tronqués, laissent des doutes, & font hasarder l'établissement d'espèces nouvelles, qui, bien loin d'éclaircir le genre, y jettent alors une nouvelle obscurité. M. Desvaux a fait connoître quelques espèces assez bien caractérisées; quelques autres m'ont paru hasardées ou imparfaitement connues. Ainsi, 1°. son *varronia floribunda*, n°. 2, n'est peut-être, d'après lui-même, que le *varronia cylindristachia*, que les auteurs de la *Flore du Pérou* nommoient *varronia macrostachya.* L'un & l'autre se distinguent par leurs fleurs disposées en une sorte de panicule composée de plusieurs épis terminaux ; mais dans le *varronia floribunda*, les dentelures des feuilles n'existent point au tiers inférieur de ces feuilles, caractère qu'on peut à peine citer : elles sont d'ailleurs très-variables dans leur grandeur, quelquefois si étroites, qu'elles rendroient l'espèce méconnoissable sans la disposition très-remarquable des fleurs.

2°. Selon M. Desvaux, le *varronia curassavica* Lam., n°. 6, est pour lui son *varronia angustifolia.* Il appartient plutôt au *varronia martinicensis.* Jacq. Amer. & Gærtn. vol. 3. pag. 171. tab. 212. fig. 5. Il faut en retrancher la synonymie citée par M. de Lamarck, & la joindre au *varronia martinicensis*, n°. 5, qui est pour M. Desvaux le *varronia curassavica*, Jacq. non Lam., dont le calice est tubulé & non renflé comme dans la première espèce. Voici comme il caractérise ces deux plantes :

1. VARRONIA (curassavica), *foliis sublanceolatis, serratis, subtùs pubescentibus ; spicis oblongis, calice tubulato.* Desv. l. c. pag. 269.

2. VARRONIA (martinicensis), *foliis lato-ovatis, serratis, rugosissimis; spicis terminalibus, floribus congestis ; calicibus magnis, inflatis.* Desv. l. c. — Jacq. Amer.

On trouve dans cet ouvrage une description exacte de ces deux plantes, d'après des individus que M. de Lamarck a reçus de MM. Leblond & Richard : elle est conforme aux observations de M. Desvaux,

M. Desvaux, qui n'en diffèrent que dans l'application du nom spécifique & de la synonymie ; mais il n'est pas lui-même sans avoir quelques doutes sur l'application de cette synonymie; cependant M. Desvaux, d'après West, forme une troisième espèce du *varronia curassavica* Lam. Il la nomme :

*Varronia* (angustifolia), *foliis linearibus, scabris, subdentatis, subobtusis, margine revolutis, supernè scabris, infernè subtomentosis ; spicis linearibus, oblongis.* Desv. l. c. pag. 271. — West-St.-Cruc. pag. 202. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1081.

Des épis plus grêles, des feuilles plus étroites, un port un peu différent, ces caractères, saisis sur un rameau sec, peuvent-ils donner la certitude de l'existence d'une nouvelle espèce? Selon M. Desvaux, c'est particuliérement à cette plante qu'il faut appliquer la description du *varronia curassavica* de l'*Encyclopédie :* dans le *varronia martinicensis* Jacq., les feuilles sont plus larges.

En convenant que la synonymie du *varronia globosa* Jacq. est très-obscure, ne la citant lui-même en partie qu'avec quelque doute, M. Desvaux considère comme deux espèces bien distinctes le *varronia bullata* & le *varronia globosa*, que M. de Lamarck a réunis comme variétés. Je pense qu'elles doivent être séparées : voici les différences les plus saillantes que j'ai pu y observer.

Le *varronia bullata* a les feuilles ovales-lancéolées, très-rudes & ponctuées en dessus, lâchement pileuses & non pubescentes en dessous, divisées à leur contour en crénelures ou en grosses dentelures inégales, obtuses ; les nervures latérales simples, obliques ; l'intervalle occupé par des veines en réseau lâche ; les calices terminés par cinq filets longs, sétacés, hispides. Cette plante est bien figurée dans les *Illustrations*, tab. 95.

Dans le *varronia globosa*, les feuilles sont plus épaisses, moins rudes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet mou, épais, doux au toucher ; les dentelures aiguës, en scie, plus régulières, très-courtes & distantes, surtout aux feuilles supérieures ; point de réseau apparent entre les nervures ; les dents du calice très-courtes.

M. Richard a observé huit divisions au stigmate du *varronia mirabiloides* Jacq. M. Desvaux n'en a vu que quatre.

SUITE DES ESPÈCES.

9. MONJOLI oblique. *Varronia obliqua.* Flor. peruv.

*Varronia foliis ovatis, acutis, obliquis, obtusè serratis ; pedunculis rameis, spicis oblongis.* Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 24. tab. 147. fig. 8.

Arbrisseau droit, haut de cinq à six pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques ; les plus jeunes un peu pubescens, légérement anguleux ; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes ou quelquefois opposées, surtout les supérieures, ovales, aiguës, un peu ridées, rudes, longues d'environ trois pouces, à dentelures obtuses ; des épis pédonculés, solitaires, axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un à deux pouces ; les fleurs nombreuses, serrées, sessiles ; le calice à cinq dents aiguës ; la corolle blanche ; les stigmates divergens ; le fruit petit, ovale.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des précipices. ♄ (*Flor. per.*)

10. MONJOLI à épis cylindriques. *Varronia cylindristachya.* Pers.

*Varronia* (macrostachya), *foliis ovatis, acutis, densè serratis, rugosis ; spicis longis, suprà axillaribus & terminalibus.* Flor. per. 2. pag. 23. tab. 147. fig. *a*.

β? *Varronia* (floribunda), *hirsutiuscula, foliis ovato-oblongis seu sublanceolatis, serratis ; serraturis minutis, basi integerrimis ; spicis in paniculam dispositis, terminalibus, numerosis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 267.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, hérissées, très-rameuses, hautes de douze pieds ; les rameaux droits, anguleux & striés dans leur jeunesse ; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, ridées, rudes en dessus, très-veinées, longues de quatre à six pouces & plus ; les dentelures fines, très-serrées ; les fleurs disposées en épis terminaux ou presqu'axillaires, simples ou bifides, quelquefois trifides, cylindriques, alongés, serrés ; le calice d'un vert-jaunâtre ; la corolle blanche & glabre ; un drupe blanc, enveloppé par le calice, renfermant une noix à une ou à deux loges.

Cette plante croît dans les haies, au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

11. MONJOLI à feuilles entières. *Varronia integrifolia.* Desv.

*Varronia glabra, foliis sublanceolatis, obtusis, integerrimis, glabris ; spicis linearibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 271. tab. 10.

Cet arbuste, très-bien distingué par son port & par la forme de ses feuilles, a des tiges glabres, cylindriques, un peu rougeâtres ou cendrées, divisées en rameaux diffus, irréguliers, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, linéaires, presque lancéolées, étroites, obtuses, glabres, très-entières, longues d'un pouce & demi, larges de trois à quatre lignes, parsemées en dessus de points blancs, plus pâles en dessous ; les fleurs disposées en épis d'abord un peu globuleux, puis alongés, un peu grêles, linéaires ; les

pédoncules, ainsi que les calices, un peu pubescens; ceux-ci presque globuleux, à cinq dents courtes, un peu ovales, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice, à cinq lobes arrondis, obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. MONJOLI à grandes fleurs. *Varronia grandiflora.* Desv.

*Varronia hirsuta, foliis ovato-subcordatis, acutis, hirtis, duplicato-dentatis seu crenatis; crenulis acuminatis, calice utriculato; dentibus acutis, setaceis; corollâ campanulatâ.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 273.

Cette espèce, velue sur toutes ses parties, a ses rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, presqu'en cœur, hérissées à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, crénelées ou à double dentelure acuminée. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des pédoncules, en paquets épais, presque globuleux. Le calice est utriculé, divisé à son orifice en cinq dents aiguës, sétacées; la corolle grande, campanulée, grêle à sa base, renflée & en cloche dans le reste de son étendue; le limbe médiocrement étalé.

Cette plante croît le long des rivières, dans l'Amérique méridionale, aux lieux sabloneux. (*Desv.*)

13. MONJOLI à grosse tête. *Varronia macrocephala.* Desv.

*Varronia puberula, foliis ovatis, subcrenatis, subtùs incanis, basi subobliquis; capitulis magnis; calicibus ferrugineo-pubescentibus; dentibus setaceis, elongatis; corollis infundibulatis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 274.

Ses tiges, ainsi que les autres parties de cette plante, sont légérement pubescentes, garnies de feuilles alternes, ovales, légérement crénelées à leur contour, vertes en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, un peu obliques à leur base; les fleurs disposées en grosses têtes terminales; le calice chargé d'un duvet roussâtre-ferrugineux, divisé, à son orifice, en cinq dents sétacées, alongées; la corolle en forme d'entonnoir.

Cette plante croît au Brésil & au Mexique. (*Desv.*)

14. MONJOLI à tête velue. *Varronia dasycephala.* Desv.

*Varronia foliis ovatis, acutissimis, grossè dentatis, rugosis; capitulis spheroideis, hirsutissimis; corollâ grandiusculâ.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 274.

Cette espèce a des tiges garnies de feuilles alternes, ovales, ridées, très-aiguës, munies à leur contour de grosses dents. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en têtes sphéroïdes, hérissées de poils nombreux & touffus; les calices divisés, à leur orifice, en dents très-longues; la corolle tubulée, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît aux lieux humides & sabloneux, dans l'Amérique méridionale, aux environs de Cumana & dans l'île d'Antigoa. (*Desv.*)

15. MONJOLI de Bonpland. *Varronia Bonplandii.* Desv.

*Varronia foliis ovato-cordatis, obliquis, inæqualiter duplicato-dentatis, subtùs tomentosis, suprà asperrimis, rugosis; capitulis subsessilibus, apice ramorum subconfertis; calice dentibus filiformibus obtusis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 275.

On distingue cette espèce à la largeur de ses feuilles & à la longueur des dents du calice. Ses tiges se divisent en rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, en cœur à leur base, obliques, ridées & très-rudes à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, munies à leur contour d'une double rangée de dents inégales; les fleurs réunies à l'extrémité des rameaux en plusieurs petites têtes presque sessiles, très-rapprochées; le calice muni, à son orifice, de cinq dents alongées, filiformes, ciliées, obtuses; la corolle tubulée.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Porto-Cabello. (*Desv.*)

16. MONJOLI monosperme. *Varronia monosperma.* Jacq.

*Varronia foliis ovato-lanceolatis, scabris, basi integerrimis; globulis subrotundis, paucifloris, cymosè dispositis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 175. *Sub varroniâ corymbosâ.*

*Varronia foliis ovato-lanceolatis, spicis subrotundis, nuce uniloculari.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 18. tab. 39.

*Varronia* (monosperma), *foliis ovatis, scabris, basi integerrimis; spicis cymosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1081.

*Varronia ulmifolia.* Dum.-Courset, Bot. cult. 2. pag. 148.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, très-rameux, rude sur toutes ses parties; les rameaux cylindriques, d'un brun-verdâtre; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, veinées, dentées en scie, d'un vert-sombre, longues de quatre pouces; les pédoncules terminaux, bifides ou trifides, longs d'environ un pouce; les fleurs petites, inodores, réunies en paquets sessiles, en forme de petits épis arrondis; le calice velu, alongé, à cinq dents droites; la corolle campanulée, d'un blanc-sale, droite, une fois plus longue que le calice; le limbe inégalement divisé en plusieurs dents; les anthères ovales,

blanchâtres, rarement au nombre de cinq; un stigmate à quatre découpures planes, alongées, étalées; un drupe arrondi, de la grosseur d'un petit pois, luisant, très-rouge, contenant une noix ovale, un peu rude, brune, à une seule loge.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

17. MONJOLI crénelé. *Varronia crenata*. Flor. peruv.

*Varronia caule ramosissimo, fusco; foliis ovato-subrotundis, crenatis, venosis, rugosis, subtùs canescentibus, hirsutiusculis; pedunculis lateralibus, subquadrifloris; floribus capitatis, laxis*. Desv. Journ. bot. 1. pag. 276.

*Varronia crenata*. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 146. fig. *b*.

Cet arbrisseau a le port d'un *lantana :* il s'élève à la hauteur de six pieds. Ses tiges sont droites; ses rameaux très-nombreux, étalés, tortueux, bruns, cylindriques, un peu hérissés dans leur jeunesse; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, crénelées, obtuses, ridées, très-veinées, un peu blanchâtres en dessous, hérissées à leurs deux faces, rudes en dessus; les pédoncules latéraux, solitaires, droits, un peu plus longs que les feuilles, soutenant environ quatre fleurs sessiles, rapprochées en tête; les calices pubescens, noirâtres en dehors, blanchâtres en dedans; la corolle blanche, plissée, un peu plus longue que le calice; quatre stigmates alongés; un drupe rougeâtre, ovale, à une seule loge, à demi enveloppé par le calice, renfermant une noix ovale, à une, rarement à deux loges.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides, pierreux, argileux. ♄ (*Flor. per.*)

18. MONJOLI à feuilles de guazuma. *Varronia guazumæfolia*. Desv.

*Varronia hirsuta, foliis ovato-lanceolatis, breviter petiolatis, acutis, dentatis, basi integerrimis, subobliquis, subtùs hirsutis, rugoso-venosissimis; capitulis pedunculatis, paucifloris, subcorymbosis*. Desv. Journ. bot. 1. pag. 276.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles, qui se rapprochent beaucoup de celles du *guazuma*. Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles alternes, ovales ou lancéolées, aiguës, médiocrement pédonculées, dentées à leur contour, un peu obliques & très-entières à leur base, ridées, très-veinées, hérissées à leur face inférieure. Les fleurs sont peu nombreuses, réunies en petites têtes pédonculées, formant une sorte de petit corymbe; les dents du calice très-courtes; la corolle tubulée.

Cette plante croît au Brésil. (*Herb. Juss.*)

19. MONJOLI dichotome. *Varronia dichotoma*. Flor. peruv.

*Varronia foliis alternis suboppositisque, ovato-lanceolatis, acutis, sursùm serratis, basi integris; pedunculis umbellato-cymosis; racemulis floribus unilateralibus, revolutis, paucifloris*. Desv. Journ. bot. 1. pag. 280.

*Varronia dichotoma*. Flor. peruv. 2. pag. 24. tab. 146. fig. *a*.

*Varronia* (parviflora), *foliis ovato-oblongis, serratis; pedunculis oppositifoliis alternantibusque; spicis globosis*. Orteg. Dec. 7. pag. 86.

Cette plante croît à la hauteur de trois ou quatre pieds sur une tige droite, cylindrique, chargée de rameaux étalés, obscurément anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, quelquefois opposées, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rudes en dessus, quelquefois un peu dentées vers leur sommet; les pédoncules axillaires & terminaux, soutenant des épis presqu'en ombelle, courts, peu garnis; le pédoncule commun dichotome; le calice à cinq dents, une fois plus court que la corolle : celle-ci est blanche; quatre stigmates étalés; un drupe ovale, d'un rouge-écarlate, à demi enveloppé par le calice, renfermant une noix à une seule loge.

Cette plante croît au Pérou, dans les endroits pierreux. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. MONJOLI de la Chine. *Varronia sinensis*. Lour.

*Varronia foliis subpetiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis, oppositis alternisque, nitidis; pedunculis paucifloris, lateralibus & terminalibus; stylo breve*. Desv. Journ. bot. 1. pag. 280.

*Varronia sinensis*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 171.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, presqu'opposées, ovales, lancéolées, luisantes, très-entières; les pédoncules latéraux & terminaux, chargés de fleurs blanches; le calice court, presque campanulé, à cinq divisions; la corolle campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq découpures égales, ovales, étalées; cinq filamens subulés, insérés à l'orifice du tube, presqu'aussi longs que la corolle; les anthères ovales; le style court; le stigmate à quatre lobes; un drupe ovale, petit, glabre, rougeâtre, d'une saveur acide, bon à manger; un noyau à quatre loges.

Cette plante croît dans la Chine. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Varronia* (macrostachya), *foliis lanceolato-*

*oblongis, spicis oblongis.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 272. — Jacq. Amer. pag. 41.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de douze pieds, sur une tige droite, rameuse; les rameaux garnis de feuilles étroites, alongées, lancéolées, longues de six pouces; les fleurs disposées en épis de la longueur des feuilles. Elle croît en Amérique, aux environs de Carthagène. ♄

* *Varronia* (microphylla), *foliis parvis, subsessilibus, integris, seu apice tridentatis trilobatisque; capitulis paucifloris, sessilibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 275.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. Ses feuilles sont petites, presque sessiles, entières ou tridentées à leur sommet, & même quelquefois à trois lobes; les fleurs rameuses, en petites têtes peu garnies, sessiles; les dents du calice alongées; la corolle tubulée.

* *Varronia* (lanceolata), *foliis angustioribus, subsessilibus, serratis, puberulis; capitulis pedunculatis, terminalibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 277. *In Americâ calidiore.*

* *Varronia* (lima), *foliis ovatis, obscurè dentatis, scrobiculatis, subtùs leviter pubescentibus; capitulis paucifloris, pedunculis brevibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 278. *In Hispaniolâ.*

MONNIERA. (*Voyez* Monière.)

MONODYNAME de Guinée. *Monodynamis guineensis.*

*Monodynamis foliis oppositis, subrotundo-ovatis, integerrimis; floribus paniculatis, terminalibus.* (N.)

*Monodynamis iserti.* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 10.

*Usteria guineensis.* Willd. Act. Soc. Berol. 10. pag. 52. tab. 2, & Spec. Plant. 1. pag. 18. — Juss. Ann. Mus. vol. 10. pag. 323.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cameraria* & les *plameria*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à quatre dents, dont une beaucoup plus grande que les autres; une corolle infundibuliforme, à quatre étamines, une seule fertile; un style; une capsule bivalve, à deux loges; plusieurs semences bordées.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, presque rondes, très-entières. Les fleurs sont disposées en panicule terminale; le calice est tubulé, à quatre dents; une des dents beaucoup plus longue que les autres; la corolle grêle, monopétale, tubulée, à quatre divisions, insérée sous l'ovaire; quatre étamines, dont une seule fertile; un style; un stigmate simple. Le fruit est une capsule supérieure, assez semblable à celle du *cinchona*, composée de deux valves, lesquelles, rentrant intérieurement sur elles-mêmes, forment chacune leur loge ouverte par une fente longitudinale dans le point de leur contact. Sur cette fente est appliqué en dedans un réceptacle couvert de graines, qui devient libre lorsque la loge s'ouvre. Les graines sont orbiculaires, bordées d'un feuillet membraneux dans tout leur contour; l'embryon renfermé dans un périsperme jaunâtre, mince & charnu.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄

MONNOIE DU PAPE : nom que l'on donne quelquefois à la Lunaire.

MONOGRAMMA. M. Desvaux, dans le *Journal de Botanique* (vol. 3, pag. 22), a proposé ce nouveau genre pour deux ou trois espèces de fougères, transportées jusqu'alors tantôt dans un genre, tantôt dans un autre. Il se rapproche des *scolopendrium*; il a aussi quelques rapports avec les *blechnum*, les *vittaria*, les *diplozium*. On le distingue des uns & des autres par les caractères suivans :

*Fructification sur le dos des feuilles, située à la place que doit occuper la nervure du milieu, disposée en une seule ligne droite, non interrompue, longitudinale, recouverte par deux membranes qui s'ouvrent de dedans en dehors.*

Ce genre n'est composé jusqu'à présent que de trois espèces, dont une douteuse; c'est le *grammitis graminoides*, Swartz, Synops. tab. 1, fig. 5; elle a été mentionnée dans cet ouvrage, à l'article Grammite, *Suppl.* n°. 10. M. Desvaux la nomme *monogramma furcata.*

La seconde espèce a été mentionnée parmi les *pteris* (*pteris graminea*, n°. 1). Je n'en connoissois pas alors la fructification, qui consiste en une ligne dorsale, très-fine, placée vers le sommet des feuilles. C'est le *grammitis pumila* de Swartz, Synops. Fil. add. p. 419; le *cænopteris graminea* de Schkuhr, Cryptog. tab. 87; enfin, une troisième espèce est présentée par M. Desvaux sous le nom de :

*Monogramma* (linearifolia), *radice cæspitosâ, stipite subnullo; frondibus linearibus, subfalcatis, obtusis, infrà attenuatis.* Desv. Journ. bot. 3. p. 22. tab. 2. fig. 2 & 2 a.

Cette plante est fort petite : ses racines sont composées de fibres touffues, capillaires, ramassées en gazon : il s'en élève quelques feuilles simples, courtes, linéaires, entières, un peu courbées en faucille, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur partie inférieure, longues de deux pouces & demi à trois pouces, larges d'une ligne & de-

mie, garnies à leur base d'écailles brunes, sétacées. La fructification occupe au moins la moitié supérieure de chaque feuille, sous la forme d'une ligne droite, très-étroite.

Cette plante croît dans les contrées équinoxiales de l'Amérique.

MONOTOCA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juss.*, de celle des épacrides, *Brown*, très-rapproché des *styphelia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparses; les fleurs blanches, petites, quelquefois dioïques par avortement, en épis axillaires, rarement terminaux, peu garnis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à deux bractées; une corolle infundibuliforme, dépourvue de poils à son limbe & à son orifice; un ovaire monosperme, environné d'un disque en soucoupe & lobé; un drupe en baie.*

ESPÈCES.

I. *Fleurs dioïques; bractées caduques.*

1. MONOTOCA (elliptica), *spicis erectis, subterminalibus, aggregatis axillaribusve, solitariis; foliis elliptico-oblongis, quadruplò longioribus quàm latis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 546.

*Styphelia elliptica.* Smith, Nov. Holl. 49. — Dict. vol. 7. n°. 19.

2. MONOTOCA (albens), *spicis erectis, solitariis, terminalibus axillaribusque; foliis oblongo-linearibus, acutis, mucronatis, subtùs albis, quinquies longioribus quàm latis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 547.

3. MONOTOCA (lineata), *spiculis axillaribus, paucifloris, nutantibus, pedunculatis; foliis oblongis passìmque obovatis, acutis, planiusculis, mucronatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

*Styphelia glauca.* Labill. Nov. Holl. 1. tab. 61. Dict. vol. 7. n°. 16.

*Nota.* M. de Labillardière m'a dit, & j'ai moi-même observé que, très-ordinairement, les drupes de cette espèce étoient divisés en cinq loges: s'il n'y en a qu'une dans quelques individus, ce ne peut donc être que par avortement. Il en est de même des fleurs dioïques.

II. *Fleurs hermaphrodites; bractées persistantes.*

4. MONOTOCA (scoparia), *spiculis axillaribus, paucifloris, subsessilibus, nutantibus; foliis oblongo-linearibus, margine revolutis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

*Styphelia scoparia.* Smith, Nov. Holl. 48. — Dict. vol. 7. n°. 18.

5. MONOTOCA (empetrifolia), *spiculis axillaribus, nutantibus, bi-trifloris; foliis oblongo-ovalibus, mucronatis, divaricatis, suprà convexis, subtùs striatis, dealbatis; caule prostrato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MONOTROPA. (*Voyez* MONOTROPE.)

MONOTROPE. *Monotropa.* Ill. Gen. tab. 362, fig. 1, *monotropa uniflora*, n°. 2; — fig. 2, *monotropa hypopithis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MONOTROPE lanugineuse. *Monotropa lanuginosa.* Mich.

*Monotropa caule spicifloro, bracteis & floribus undiquè lanuginosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 266.

Cette espèce a le port du *monotropa hypopithis*; elle est plus petite dans toutes ses parties: on l'en distingue encore par ses écailles & par ses bractées un peu aiguës, principalement par ses fleurs & ses bractées chargées d'un duvet lanugineux. Les fleurs sont toutes tournées du même côté, disposées en un épi terminal, droit ou incliné.

Cette plante croît à la haute Caroline, dans les forêts. (*Mich.*)

4. MONOTROPE de Morison. *Monotropa Morisonii.* Mich.

*Monotropa caule elongato, rectissimo; squamis distantibus; flore unico, erecto.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 266.

*Orobanche monanthos, virginiana, flore majore, pentapetalo.* Moris. Hist. 3. pag. 502. §. 12. tab. 16. fig. 5.

Il est très-probable que la figure de Morison, citée pour le *monotropa uniflora*, appartient plutôt à celle-ci, qui en differe par ses tiges très-droites, plus alongées, garnies d'écailles distantes, alongées, aiguës: ces tiges se terminent par une seule fleur constamment droite; les capsules globuleuses.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

*Observations.* Michaux a observé que le *monotropa hypopithis*, né au Canada, étoit une fois plus petit que celui de l'Europe. J'ai observé dans

ce dernier les filamens des étamines, un peu pileux, principalement à leur partie inférieure. La plante de Barbarie, que j'ai citée comme appartenant à cette espèce, & que je n'avois pas alors sous les yeux, est le *cytinus hypocistus*.

MONSONIA. (*Voyez* MONSONE.)

MONSONE. *Monsonia*. Illustr. Gen. tab. 638, fig. 1, *monsonia speciosa*, n°. 1; — fig. 2, *monsonia lobata*, n°. 2.

*Observations.* M. de Lamarck a rapporté à ce genre le *geranium spinosum*, n°. 2, sous le nom de *monsonia spinosa*, n°. 4, & Lhérit. tab. 42. Willdenow pense que cette plante diffère du *geranium spinosum* en ce que ses épines ne sont point placées sur des tubercules, que ses feuilles sont elliptiques, acuminées, très-entières; les fleurs plus grandes.

Willdenow rapporte encore, mais avec doute, au *geranium grandiflorum*, son *monsonia tenuifolia*, qui n'en diffère que par quelques proportions différentes dans la grandeur des feuilles & des fleurs : les premières sont plus finement découpées; les secondes ont leurs pétales une fois plus larges, à cinq grosses dents.

Je ne crois pas que le *geranium* (monsonia), *foliis subdigitatis, dentatis*, Thunb., soit la même plante que le *monsonia filia* de Linné fils, dont les feuilles sont médiocrement lobées & non digitées. Le *monsonia lobata*, n°. 2, Curt. Magaz. tab. 385, paroît se rapporter au *geranium anemonoides*. Th. Prodr. 112.

Le *monsonia lobata*, n°. 2, est le *monsonia filia*, Linn. Suppl. & Andr. Bot. Repos. tab. 276.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MONSONE pileuse. *Monsonia pilosa*. Willd.

*Monsonia foliis quinquepartito-palmatis; laciniis tripartito-pinnatifidis, subtùs petiolisque pilosis; petalis dentatis.* Willd. Enum. 2. pag. 717.

*Monsonia filia.* Hortul. Non Linn. f.

Cette plante se rapproche tellement du *monsonia speciosa* & du *monsonia lobata*, qu'elle paroît être une variété mitoyenne entre ces deux espèces. On l'en distingue par la forme de ses feuilles, divisées en cinq lobes profonds, presque palmés; chaque lobe à trois découpures pinnatifides, pileuses en dessous, ainsi que les pétioles. Les pétales sont en ovale renversé, incisés & dentés à leur sommet, verdâtres en dehors, marqués de veines rougeâtres à leur sommet, d'un blanc-incarnat en dedans, avec une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ Ne seroit-elle point le *geranium monsonia* de Thunberg, dont il a été question plus haut?

MONTABIER. *Montabea*. Dict. vol. 4. p. 339. *Lisez* MOUTABIER. *Moutabea*.

MONTBRETIA. (*Voyez* MONTBRÉTIE, *Suppl.*)

MONTBRÉTIE porte-hache. *Montbretia securigera*. Decand.

*Montbretia foliis lanceolato-ensiformibus, planis; floribus spicatis, radice bulbosâ.* (N.)

*Montbretia securigera*. Decand. Bull. phil. n°. 80. — Liliac. 1. pag. & tab. 53.

*Gradiolus securiger*. Curt. Bot. Magaz. tab. 383.

*Gladiolus* (flavus), *foliis lanceolato-ensiformibus, planis; fauce labii superioris trilaminatâ; laminis unguiformibus, perpendicularibus; bracteis acuminatis.?* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 65. —Willd. Spec. Plant. 1. pag. 218.?

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de grands rapports avec les glayeuls, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les fleurs disposées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Une spathe scarieuse, à deux folioles; une corolle infundibuliforme, à six divisions presqu'égales; un appendice composé de trois oreillettes calleuses, sessiles, perpendiculaires, insérées sur la face supérieure des trois divisions inférieures; trois étamines insérées au fond du tube; un style; trois stigmates; une capsule à trois loges.*

*Observations.* Ce genre diffère des glayeuls par la forme régulière de sa corolle, & principalement par les trois oreillettes calleuses, perpendiculaires, placées sur la face interne des trois découpures inférieures de la corolle; caractère très-remarquable, & qui n'appartient à aucune autre plante de la famille des iridées. L'espèce dont il s'agit ici paroît être la même plante que le *gladiolus flavus* d'Aiton : si cette dernière est différente, elle doit du moins être réunie à ce genre. Il faut retrancher cette espèce des glayeuls, où elle a été placée, n°. 68, *Suppl.*

Ses racines sont composées de deux petites bulbes blanchâtres, arrondies, comprimées, placées obliquement l'une sur l'autre, d'où sortent des radicules simples, blanches, cylindriques : il s'en élève une tige droite, simple, glabre, cylindrique, munie, à sa base seulement, de cinq ou six feuilles légérement vaginales, ensiformes, alongées, droites, aiguës, presque disposées sur deux rangs, inégales, longues de six pouces, un peu plus courtes que les tiges. Les fleurs, au nombre de trois à

cinq, sont sessiles, distantes, disposées en un épi terminal, ordinairement simple; chaque fleur munie à sa base de deux bractées scarieuses, striées, appliquées autour de l'ovaire; la corolle d'un jaune tirant sur l'orangé; son tube court, évasé à son orifice; le limbe à six découpures ovales, obtuses, presqu'égales; les trois inférieures chargées chacune d'une oreillette verticale, de couleur pâle, entourée d'une tache rougeâtre; les filamens des étamines jaunâtres, plus courts que le limbe; les anthères linéaires, de couleur lilas; l'ovaire inférieur à trois angles arrondis; le style filiforme, divisé en trois stigmates étalés; une capsule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivée au Jardin de la Malmaison. ♃ (*Decand.*)

MONTE-AU-CIEL. On trouve ce nom appliqué à la PERSICAIRE du Levant.

MONTIA. (*Voyez* MONTIE.)

MONTIE. *Montia.* Illustr. Gen. tab. 50, *montia montana*, var. *α*.

*Observations.* Dans son *Flora badensis*, M. Ch. Gmelin regarde comme espèces bien distinctes les deux plantes que Linné n'a présentées que comme variétés. Il les caractérise ainsi qu'il suit:

1. MONTIA (minor), *caule erecto, divaricato; foliis connato-sessilibus, oblongo-ovatis.* Gmel. Flor. bad. 1. pag. 301.

*Montia fontana*, var. *α*. Linn. — Curtis, Flor. Lond. tab. 188. ☉

2. MONTIA (rivularis), *caule debili, dichotomo; foliis oppositis, sessilibus, obtusè lanceolatis, crassiusculis.* Gmel. l. c.

*Montia fontana*, var. *β*. Linn. — Schkuhr, Bot. handb. tab. 20. ♃

La première espèce a quelquefois son calice divisé en trois folioles, & les étamines au nombre de cinq; elle est annuelle; la seconde est vivace. Peu après la fonte des neiges, elle embellit d'un beau gazon vert le bord des ruisseaux & des sources; elle dure tout l'été, & se montre encore après l'automne. La première croît en touffes gazoneuses, aux lieux humides & sabloneux, dans les forêts, sur le bord des routes, & quelquefois à la source des fontaines.

MONTINIA. (*Voyez* MONTIN.) Illustr. Gen. tab. 808, *montinia acris*, n°. 1.

MONTJOLI de Cayenne: nom vulgaire du *lantana involucrata* Linn. (*Voyez* CAMARA, n°. 4.)

MONTIRA. (*Voyez* MONTIRE.) Illustr. Gen. tab. 523, *montira guianensis*, n°. 1.

MOQUILEA. (*Voyez* MOQUILIER.) Illustr. Gen. tab. 427, *moquilea guianensis*, n°. 1.

MORÆA. (*Voyez* MORÉE.)

MORCHELLA. (*Voyez* MORILLE, *Suppl.*)

MORÉE. *Moraa.* Illustr. Gen. tab. 31, fig. 1, *moraa irioides*, n°. 1; — fig. 2, *moraa spathacea*, n°. 10: c'est la même plante que le *bobartia indica* Linn.; — fig. 3, *moraa chinensis*, n°. 3.

*Observations.* 1°. Quelques espèces de *moraa*, pourvues d'un stigmate simple, en forme d'entonnoir, ont donné naissance au genre *aristea*, adopté par quelques botanistes modernes. (*Voyez* ARISTEA, *Suppl.*)

2°. Le *moraa fugax* Jacq. est notre *iris edulis*, n°. 41, & Redout. Liliac. vol. 2. tab. 71. Cette plante a été depuis placée parmi les *vieusseuxia*, ainsi que plusieurs espèces d'iris. Il y sera encore fait mention du *moraa unguiculata*, qui est le *vieusseuxia spiralis*. Le *moraa sordescens* Jacq. est notre *iris tristis*, n°. 42. Le *moraa miniata* Andr. Repos. bot. tab. 404, est un *vieusseuxia.*

3°. Les auteurs ne sont pas tous d'accord sur les caractères de ce genre. Resserré chez les uns, plus étendu chez les autres, il s'ensuit que plusieurs espèces de *moraa* sont, ou conservées dans ce genre ou renvoyées dans d'autres; ainsi le *moraa irioides*, n°. 1, & Curtis, Magaz. tab. 693, est l'*iris compressa* Willd. Les *moraa spiralis*, *carulea*, *aristea*, font partie du genre *aristea*. Le *moraa corniculata*, n°. 12, est le *moraa umbellata* Vahl, & Thunb. Diss. Le *moraa virgata*, n°. 15, est l'*ixia virgata* Willd & Vahl. Le *moraa ixioides*, n°. 17, est le *ferraria ixioides* Willd., *sisyrinchium ixioides* de Forster.

4°. On trouve dans Curtis, *Magazine*, &c., l'*iris crispa*, Dict., n°. 40; *angusta*, n°. 50, & *pavonia*, n°. 36, placés parmi les *moraa*, & figurés tab. 1284, 1276, 1247.

SUITE DES ESPÈCES.

18. MORÉE à pétales ondulés. *Moraa northiana.* Willd.

*Moraa scapo ancipiti, alato; spathis bivalvibus, bifloris; petalis interioribus replic. o-undulatis; foliis ensiformibus.* Willd. Enum. 2. pag. 66. — Vahl, Enum. 2. pag. 154. — Andr. Bot. Repos. tab. 255.

*Moraa scapo ancipiti, alato; foliis distichis, ensiformibus, subfalcatis; spathis bivalvibus, bifloris.* Schneev. Icon. 41. 42.

*Moraa* (northiana), *vivipara, subbarbata, foliis ensiformibus, flabellatìm distichis; caule alato-*

*ensiformi, toto ab involucri extimâ valvâ foliiformi concreto, vaginato; laciniis extimis subdeflexis.* Curt. Magaz. 654.

*Ferraria elegans.* Salisb. Prodr. Hort. Chapel. Allert. 42.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes de quatre à cinq pieds, droites, glabres, ailées, à deux angles; les feuilles alternes, en forme de lame d'épée, disposées sur deux rangs en éventail, un peu courbées en faucille; une spathe à deux valves inégales, l'une desquelles enveloppe la tige en forme de gaîne, & se prolonge presqu'en feuille, d'où sortent plusieurs pédoncules courts, uniflores. Les spathes partielles ne renferment que deux fleurs assez grandes, légérement barbues, quelquefois vivipares; trois pétales plus grands que les autres, blancs, réfléchis, ondulés; les intérieurs plus petits, agréablement panachés.

Cette plante croît au Pérou & au Brésil, proche Rio-Janeiro. ♃

19. MORÉE ailée. *Moræa alata.* Willd.

*Moræa scapo alato; foliis ensiformibus, nervosis; pedunculis umbellatis, dichotomis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154.

*Sisyrinchium* (palmifolium), *foliis ensiformibus, nervosis.* Linn. Mant. 122.

Sous le nom de *moræa palmifolia*, Dict. n°. 2, & de *bermudienne*, n°. 3, on avoit confondu deux plantes distinctes, celle-ci & la suivante.

Celle dont il s'agit ici a des tiges hautes de deux pieds, cylindriques, très-simples, à deux nervures opposées, membraneuses, décurrentes; les feuilles toutes radicales, longues d'un pied & plus, placées sur deux rangs, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, à six nervures; un involucre aminci, aigu, long de deux ou trois pouces, d'où sort une ombelle de fleurs de même longueur; les pédoncules au nombre de trois ou quatre, chargés de spathes alternes, lancéolées, amincies, en carène; celles des pédicelles opposées, naviculaires, membraneuses à leurs bords, contenant deux ou trois pédicelles lâches, comprimés, capillaires; une corolle à six pétales; les filamens séparés.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Vahl.*)

20. MORÉE plissée. *Moræa plicata.* Swartz.

*Moræa foliis ensiformibus, petiolatis, nervosis, plicatis; pedunculis geminis, pedicellis subumbellatis.* Vahl, Enum. 2. pag. 159. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 82.

*Moræa* (palmifolia), *scapo teretiusculo, nudo; floribus racemosis, secundis; foliis ensiformibus, nervosis, plicatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 227, & Coll. 3. pag. 192.

*Sisyrinchium* (palmifolium), *foliis ensiformibus, nervosis, plicatis.* Swartz, Prodr. 17. — Cav. Diss. 6. tab. 191. fig. 1.

*Bermudiana palmæfolio, radice bulbosâ.* Tournef. Inst. R. Herb. 388. — Plum. Icon. 35. tab. 46. fig. 2.

Cette plante, très différente de la précédente, est pourvue d'une tige cylindrique, à deux angles, munie à sa base de feuilles ensiformes, plus courtes que la tige, très-glabres, rétrécies à leur base en un pétiole court, plissées, marquées de six à douze nervures; longues de deux ou trois pieds, larges d'un pouce & plus; une feuille terminale, en forme de spathe, lancéolée, longue d'un pied, large d'un pouce, étroite à sa partie inférieure: il sort de sa base trois pédoncules étalés, à deux angles inégaux; l'inférieur plus long, chargé de plusieurs fleurs en ombelle, accompagné d'une spathe lancéolée, de la longueur de l'ombelle; le pédoncule intermédiaire très-court; le supérieur chargé seulement de deux ou trois fleurs; les spathes partielles à deux valves ovales, obtuses, finement striées; les pétales blancs, égaux.

Cette plante croît aux Antilles & dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

21. MORÉE à fleurs d'iris. *Moræa iriopetala.* Vahl.

*Moræa caule subramoso; foliis lineari-ensiformibus, striatis; petalis tribus, majoribus, barbatis; stigmatibus multifidis.* Vahl, Enum. 2. pag. 158.

*Moræa* (iriopetala), *foliis gramineis; petalis tribus, majoribus barbatis.* Linn. Suppl. 100.

*Iris* (plumaria), *barbata, foliis linearibus, scapo multifloro, stigmatibus setaceo-multifidis.* Thunb. Irid. n°. 16, & Lam. Dict. n°. 20.

α. *Moræa* (juncea), *squamis bulbi basi distinctis.* Vahl, l. c.

*Moræa* (juncea), *spathis bifloris, foliis subulatis.* Linn. Spec. 59. — Mill. Dict.

β. *Moræa* (vegeta), *squamis bulbi basi connexis.* Vahl, l. c.

*Moræa* (vegeta), *foliis canaliculatis.* Linn. Spec. 59.

*Moræa spathâ biflorâ, caule planifolio, floribus minoribus & majoribus.* Mill. Icon. 159. tab. 138. fig. 1 & 2.

Ses tiges sont hautes de six à dix pouces & plus, glabres, flexueuses, divisées en trois ou quatre rameaux dans la variété α; les feuilles éparses, peu nombreuses, graminiformes, larges de trois lignes, striées,

ſtriées, plus longues que les tiges; les pédoncules ſolitaires ou géminés, axillaires, alongés, chargés d'une à trois fleurs pédicellées; ſous les pédicelles, une ſpathe à deux valves ſtriées, lancéolées, aiguës, inégales, un peu membraneuſes à leurs bords; les fleurs violettes, blanches dans la variété *α*; les trois pétales extérieurs barbus; les ſtigmates laciniés; les capſules du double plus groſſes qu'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

22. Morée pileuſe. *Moræa piloſa.* Wendl.

*Moræa ſcapo foliiſque piloſis; floribus terminalibus, ſolitariis, pedunculatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 158.

*Moræa* (piloſa), *ſcapo tereti, erecto, piloſo; foliis quaternis, gramineis, piloſis; floribus terminalibus, ſolitariis; pedicellis glabris.* Wendl. Obſerv. bot. 42.

Cette eſpèce a des tiges droites, cylindriques, pileuſes; ſes feuilles quaternées, droites, graminiformes, pileuſes; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées; les pédoncules glabres; la corolle rouge; trois pétales plus larges que les autres, tachetés de jaune à leur baſe, entourés d'une bordure brune, ponctués de vert dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Wendl.*)

23. Morée en épi. *Moræa ſpicata.* Curt.

*Moræa imberbis, corollâ uniformi, ſubæquali; ſtigmatibus petaliformibus; caule flexuoſo; foliis longiſſimis, convolutis; ſpathis ſubunifloris.* Curt. Magaz. tab. 1283.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *moræa collina*, mais il eſt douteux que les filamens des étamines ſoient connivens. Les tiges ſont articulées, preſque ſimples, flexueuſes, entiérement enveloppées de ſpathes alternes, concaves, alongées, acuminées; une feuille inférieure très-longue, cylindrique, très-aiguë, en forme de fouet, roulée en gaîne à ſa baſe; les fleurs pédonculées, ſortant ordinairement une à une de chaque ſpathe, & formant un bel épi terminal; la corolle à ſix diviſions profondes, preſqu'égales, obtuſes, d'un jaune-citron, preſqu'en ſpatule, rétrécies en onglet; trois alternes, marquées d'une grande tache rouge dans leur milieu, rayées de brun à leur baſe; trois ſtigmates cunéiformes, divergens, échancrés à leur ſommet, de la longueur des anthères.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Curtis.*)

*Obſervations.* Les quatre eſpèces ſuivantes doivent être réunies aux *ſiſyrinchium* (bermudienne): trois y ont été mentionnées; je ne les ai rappelées ici que pour en donner des détails plus étendus.

* Morée des collines. *Moræa collina.* Thunb.

*Moræa ſcapo tereti, folio dependente, laciniis corollæ ſubæqualibus.* Thunb. Diſſ. de Mor. pag. 11. n°. 13. — Jacq. Fragm. pag. 41. n°. 51.

*Siſyrinchium collinum.* Dict. Suppl. 1. pag. 623. n°. 5.

Toute cette plante eſt glabre: ſa bulbe eſt arrondie, de la groſſeur d'une noiſette; elle produit une ſeule feuille recourbée, preſque linéaire, canaliculée, molle, un peu ſtriée, aiguë, d'un vert-pâle, glauque, longue de deux à trois pieds. La hampe eſt grêle, cylindrique, un peu flexueuſe, ſimple ou rameuſe, longue d'un pied & demi, munie de ſpathes vaginales, linéaires-lancéolées, droites, aiguës; les fleurs ſituées dans l'aiſſelle des ſpathes, pédicellées; la corolle ordinairement couleur de roſe, ou quelquefois d'un jaune de ſoufre, de deux pouces & plus de diamètre, diviſée en ſix découpures profondes, planes, alongées, cunéiformes, aiguës, marquées d'une tache jaune depuis leur baſe juſqu'à leur milieu; les trois découpures extérieures plus larges, pourvues à leur baſe d'une foſſette glanduleuſe; trois filamens courts, rapprochés en colonne; les anthères droites, linéaires, jaunâtres, appliquées contre le ſtigmate; l'ovaire linéaire, cylindrique; le ſtyle filiforme, de la longueur des filamens; le ſtigmate à trois découpures planes, denticulées, très-étalées, bifides; une capſule grêle, aiguë, longue d'un pouce & demi, à trois loges; pluſieurs ſemences arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* Morée en couronne. *Moræa ſertata.* Jacq.

*Moræa ſcapo tereti, folioſo; foliis enſiformibus, racemo erecto, pedunculis aggregatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 11.

*Siſyrinchium ſtriatum.?* Dict. Suppl. 1. pag. 624.

Ses racines ſont épaiſſes, fibreuſes; ſes tiges cylindriques, plus longues que les feuilles, droites, feuillées; les feuilles étroites, enſiformes, aiguës, droites, alternes, très-entières; les fleurs diſpoſées en une belle grappe terminale, légérement odorante, longue d'un demi-pied; les ſpathes lancéolées, aiguës, contenant dans leurs aiſſelles pluſieurs pédoncules uniflores, inégaux; la corolle légérement odorante, à ſix profondes découpures en ovale renverſé, très-obtuſes, légérement mucronées, d'abord droites, puis étalées; trois alternes blanches, plus étroites, d'un jaune-ſale à leur baſe, traverſées par des lignes violettes; les filamens une fois plus courts que les pétales, connivens; les anthères couchées, alongées; l'ovaire arrondi; le ſtyle capillaire; trois ſtigmates fili-

formes, étalés; une capsule ovale, tronquée, toruleuse, brune, à trois valves; les semences arrondies.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Jacq.*)

*Observations.* Quelques auteurs prétendent que cette plante est la même que le *sisyrinchium striatum*, n°. 9 (bermudienne). On peut comparer la description que je viens de rapporter, d'après Jacquin, à celle de la bermudienne à réseau.

* MORÉE élégante. *Moræa elegans*. Jacq.

*Moræa scapo tereti; folio unico, lineari-ensiformi, procumbente, scapum superante; petalis omnibus eglandulosis, stigmatibus bifidis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 12.

*Sisyrinchium elegans.* Dict. Suppl. 1. pag. 623. n°. 3.

Cette plante est pourvue d'une bulbe arrondie, fort petite; elle ne produit qu'une seule feuille plane, linéaire, ensiforme, aiguë, renversée, un peu striée, longue d'un pied & plus; la tige droite, cylindrique, longue d'un demi-pied, garnie de spathes alternes, lancéolées, droites, roulées, longues d'un pouce & demi, ordinairement terminée par une seule fleur jaune; les divisions de la corolle profondes, planes, alongées, aiguës, très-ouvertes, longues d'un pouce; les trois extérieures un peu plus larges, marquées dans leur milieu d'une grande tache verte; les filamens connivens; les anthères appliquées contre un stigmate bifide.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

* MORÉE bulbifère. *Moræa bulbifera.* Jacq.

*Moræa scapo compresso, ad flores flexuoso, bulbifero; foliis canaliculatis, ad oras carinamque scabris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 197.

Ses racines sont composées d'un très-grand nombre de petites bulbes, dont deux ou trois seulement de la grosseur d'une petite noisette; les tiges comprimées, flexueuses; les feuilles alternes, amplexicaules, canaliculées, aiguës, striées, glabres, renversées, rudes sur leur dos & à leurs bords, longues de plus d'un pied, portant des petites bulbes dans leur aisselle; les spathes en forme de feuilles, alternes, distantes, lancéolées, acuminées; les pédoncules solitaires, longs d'un demi-pouce, quelquefois deux dans chaque spathe; la corolle jaune, parsemée de points orangés vers sa partie inférieure; les divisions alongées, obtuses, à demi réfléchies; trois alternes plus étroites; les filamens connivens à leur partie inférieure; les anthères rouges, droites, alongées; le stigmate en forme de pétale, à trois découpures lancéolées, aiguës, denticulées, bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

* MORÉE à longues fleurs. *Moræa longiflora.*

*Moræa caule simplicissimo, fasciculis geminis à bracteis consimilibus longioribus obvallatis, capitatim terminato; tubo longo, filiformi.* (N.) — Curtis, Magaz. tab. 712.

Cette plante, par son long tube, appartient plutôt aux *ixia* ou aux *iris* qu'aux morées. Ignorant si les filamens sont monadelphes ou non, le genre devient difficile à déterminer. Ses racines sont tuberculées; elles produisent des tiges simples, filiformes; elles se terminent par deux paquets de fleurs entourées de bractées foliacées, aiguës, alongées, & de spathes qui leur ressemblent, mais plus larges, plus courtes. Les feuilles sont étroites, grêles, alongées, aiguës. La corolle est jaune, pourvue d'un long tube grêle; son limbe partagé en six divisions rétrécies en onglet à leur base, torses avant leur épanouissement, assez grandes, ovales, alongées. Le stigmate a ses divisions pétaliformes. Les étamines n'ont point été observées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Curtis, l. c. & fig.*)

MORELLA. Genre de Loureiro, qui offre des fleurs monoïques réunies sur le même chaton, composé d'écailles charnues, imbriquées; sous chacune d'elles se trouve une anthère sessile, nulle sous les écailles du sommet; deux stigmates sessiles; un drupe pulpeux, contenant une noix à deux loges.

Ce genre, d'après M. de Jussieu, appartient au genre ASCARINE. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

MORELLE. *Solanum.* Ill. Gen. tab. 115, fig. 1, *solanum sodomæum*, n°. 53; — fig. 2, *solanum lycopersicum*, n°. 25; — fig. 3, *solanum multifidum*, n°. 27; — fig. 4, *solanum pinnatifidum*, n°. 28, *seu solanum laciniatum*, Hort. Kew., — *reclinatum*, Lhérit. ined. & Pers. Synops.

*Observations.* 1°. Le genre *solanum* étoit presqu'inconnu aux premiers botanistes. On soupçonne que Théophraste, Pline & Dioscoride ont désigné, sous le nom de *strychnos*, deux espèces appartenant à ce genre, les *solanum melongena* & *nigrum*, la première comme une plante alimentaire, la seconde comme employée dans les médicamens, en topique dans la frénésie. Le mot *strychnos* paroît aussi se rapporter au *physalis*: le *strychnos* des botanistes modernes est appliqué à un genre très-différent de celui des Grecs.

Borné d'abord à un très-petit nombre d'espèces européennes, ce genre n'a commencé à s'agrandir qu'après la découverte du Nouveau-Monde. Les nombreuses espèces que nous connoissons au-

jourd'hui habitent la plupart sous les tropiques : quelques-unes intéressent par leurs propriétés alimentaires, telles que la mélongène, la tomate, &, par-dessus tout, la pomme de terre; d'autres sont cultivées comme plantes d'ornement, sous les noms d'*amomum*, de *pommes d'amour*, &c.

2°. A l'époque où j'ai fait connoître ce genre dans cet ouvrage, les espèces qu'il contenoit se montoient au plus à une centaine; elles ont été en très-peu d'années plus que doublées. Ces nouvelles découvertes ont contribué à éclaircir des doutes sur les anciennes, à rectifier la synonymie, à corriger plusieurs erreurs. Ce genre avoit donc besoin d'une révision complète. Ce travail important a été exécuté avec succès par M. Dunal, qui vient de publier une très-bonne monographie de ce genre sous le nom d'*Histoire naturelle, médicale & économique des* solanum. C'est à Montpellier, & avec les matériaux que M. Dunal a trouvés dans le herbiers & le jardin de cette ville, qu'il a fait ce premier ouvrage. Depuis lors il a pu voir & étudier à Paris les précieux herbiers de MM. Desfontaines, de Jussieu, de Lamarck & Richard. Les espèces vivantes du Jardin de Botanique, le vaste herbier du Muséum, ont aussi été examinés par lui; en outre, il a eu occasion de voir & de décrire à Montpellier plusieurs espèces nouvelles, qui font partie d'une belle collection de plantes du Mexique, faite par feu Sessé & M Mocino, que ce dernier a apportée en France. Ces divers matériaux ont donné lieu à un nouveau travail encore inédit, qui renferme un grand nombre de figures, & que l'auteur se propose de publier sous forme de supplément. Ce supplément nous a été communiqué par M. Dunal. Lui-même a pris la peine de rédiger tout ce qu'il doit publier de nouveau, & qui se trouve inséré dans ce travail.

Ses recherches, en faisant connoître un grand nombre d'espèces nouvelles, ont de plus servi à donner une connoissance plus exacte des anciennes, ainsi qu'on le verra dans les observations suivantes.

3°. Tournefort avoit distribué les *solanum* en trois genres; savoir : les *solanum*, *melongena* & *lycopersicon*, que Linné a réunis en un seul, auquel il donna pour caractère principal, d'avoir les *anthères s'ouvrant par deux pores terminaux*. Un examen plus attentif des fleurs du *solanum lycopersicon* de Linné & des espèces voisines a fait découvrir à Mœnch que *ces anthères, soudées par le moyen d'une membrane qui domine leur sommet, s'ouvroient longitudinalement, & que le pollen s'échappoit par la partie supérieure de cette fente* : caractères qui ont amené le rétablissement du genre *lycopersicum* admis par M. Dunal, qui y ajoute un autre caractère, d'après Adanson, celui d'avoir les *semences velues*. Les espèces que M. Dunal rapporte à ce genre sont les *solanum pimpinellifolium*, — *peruvianum*, — *pyriforme*, — *Humboldtii*, — *lycopersicum*, var. α & β Linn., dont il fait deux espèces sous le nom de *lycopersicum cerasiforme*, *esculentum*.

4°. Lhéritier avoit établi le genre *witheringia* pour une plante très-voisine des solanées. (*Voyez* WITHÉRINGE.) M. Dunal, en le conservant, y réunit le *solanum crassifolium*, n°. 18, dont les *anthères s'ouvrent longitudinalement*; mais il rejette le genre *aquartia* de Jacquin, n'étant appuyé que sur *quatre divisions du calice & de la corolle, & quatre étamines au lieu de cinq*; caractère variable qui se retrouve dans plusieurs autres *solanum*, tels que le *solanum tetrandrum*, — *crotonoides*, — *bonariense*, — *lanceolatum*, — *polygamum*, — *vespertilio*, &c., qui ont des fleurs, les unes à quatre, les autres à cinq parties. Par les mêmes motifs il refuse d'admettre le genre *nycterium* de Ventenat, établi pour le *solanum vespertilio*, — *cornutum*, &c., fondé sur ce que les *anthères de ces plantes sont un peu arquées, & qu'une d'entr'elles est deux fois plus longue que les autres* : caractère peu important, & qui même, d'après M. Gouan, n'est pas toujours constant.

5°. Enfin, en admettant les deux grandes divisions d'*espèces pourvues* ou *privées* d'*aiguillons*, quoique peu sûres pour certains individus qui perdent quelquefois leurs aiguillons, M. Dunal a formé de plus, autant qu'il a été possible, des groupes particuliers, composés d'espèces qui se ressemblent plus entr'elles qu'à toutes les autres du genre. Il a donné à ces groupes un nom qui indique le caractère de chacun d'eux. J'invite les botanistes à consulter, sur ce genre, le beau travail de M. Dunal. Pour ne point trop étendre celui-ci, au lieu de reprendre les espèces déjà décrites, je me bornerai à rapporter ici succinctement les observations les plus importantes qui doivent y être ajoutées.

6°. *Solanum multifidum*, n°. 27 : — c'est le *solanum pinnatifidum*. Flor. per. 2. pag. 37. tab. 170. fig. *b*; — Dunal, Hist. des Sol. pag. 158. Non Lam. Le *solanum pinnatifidum*, n°. 28, est le *solanum laciniatum*. Hort. Kew. 1. pag. 247. — Curtis, Magaz. tab. 349. — Dict. pag. 292. — Brown (Nov. Holl. 1, pag. 445) en cite deux variétés principales, l'une à feuilles pinnatifides, l'autre à feuilles entières.

α. *Solanum* (laciniatum), *fruticosum aut herbaceum, foliis pinnatifidis*. Var. α & γ.

β. *Solanum fruticosum, foliis indivisis*. Brown, l. c.

Le synonyme de Feuillée, tab. 15, paroît devoir être plutôt rapporté au *solanum quercifolium*, n°. 29 (qui est peut-être le *solanum runcinatum*, Flor. per. 2, pag. 36), plutôt qu'au n°. 27.

Les *solanum multifidum*, *pinnatifidum*, *phyllanthum*, *montanum*, ont des anthères qui s'ouvrent latéralement.

D'après ce caractère, ils doivent être placés dans le genre *witheringia*, avec une espèce nouvelle, observée dans l'herbier de M. Richard. Ces plantes forment un groupe très-naturel d'espèces herbacées dans le genre *witheringia*; les autres espèces sont ligneuses. (*Dun. Suppl. Sol. Mss.*) (*Voyez* WITHERINGIA.)

7°. *Solanum radicans*, n°. 30. Il faut peut-être y rapporter le *solanum quercifolium*, Flor. per. 2, pag. 36, en supprimant de ce dernier les synonymes de Linné & de Feuillée.

8°. *Solanum dulcamara*, n°. 17. Cette espèce est très-variable, 1°. dans ses feuilles glabres ou un peu pubescentes, entières, lobées ou hastées, ou presque laciniées; 2°. dans ses fleurs violettes, blanches, couleur de chair, simples ou doubles. Mœnch en a fait un genre particulier, qu'il a nommé *dulcamara flexuosa*. Meth. pag. 514. Les principaux synonymes à joindre à cette espèce sont :

*Solanum dulcamara*. Œder. Flor. dan. tab. 167. — Duh. Arb. 2. tab. 72. — Berger, Phytogr. 1. pag. 113. Icon. — Woodw. Medic. bot. 1. pag. 97. Icon. — Sav. Mat. med. pag. 47. tab. 14. — Sturm. Doutse, Flor. Icon. — Plée, Herb. 3. Icon.

*Solanum lignosum, seu dulcamara.* Blackw. tab. 34.

*Salicastrum Plinii*. Cæs. 20.

*Glycipicros sive dulcamara*. J. Bauh. Hist. 2. pag. 109. Icon.

*Amara dulcis circæa*. Ger. Hist. 190. Icon. — Tabern. 893. Icon. — Lobel. Icon. 266, & Pent. 402.

*Circæa*. Pæn. & Lobel. 104.

*Vitis silvestris*. Matth. Comm. pag. 790. Icon.

*Solanum scandens, seu dulcamara*. Tournef. Inst. 149. *Et plurimæ varietates.*

9°. *Solanum corymbosum*, n°. 31. Cette plante est le *solanum corymbiferum*. Gmel. Syst. Nat. 384. — *Solanum parviflorum*. Uster. Ann. ap. Vitm. sum. Plant. Suppl. 283 : il faut y ajouter comme une simple variété le *solanum cymosum*. Flor. per. 2. pag. 31. tab. 160.

10°. *Solanum quitoense*, n°. 21; — *solanum angulatum*. Flor. peruv. 2. pag. 36. tab. 170. fig. *a*. — *Lycopersicon arborescens, foliis angulatis, fructu aureo*. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inst. 150. — *Solanum caule arboreo, inermi; foliis ovatis, sinuato-repandis*. Burm. Pl. Amer. 219. tab. 224. fig. 2.? (*Exclus. synon. Dillen. & Linn.*)

11°. *Solanum montanum*, n°. 22. La même plante, mentionnée par les auteurs de la *Flore du Pérou*, tab. 160, fig. 6, paroît en être une variété, & peut-être une espèce distincte, remarquable par ses tiges hispides, plus élevées; par ses feuilles lobées; par ses pédoncules munis de bractées & d'un grand nombre de fleurs; par les découpures du calice plus profondes, enfin par la corolle plane, de couleur bleue. (*Dunal.*) Cette espèce est un *witheringia*. (*Voyez ce mot.*)

12°. *Solanum aggregatum*, n°. 15. — Jacquin, Collect. 4. pag. 124, & Icon. Rar. tab. 323. — Wogel. Icon. Rar. tab. 16. Le *solanum sempervirens*, Mill. Dict., paroît devoir se rapporter à cette espèce.

13°. *Solanum æthiopicum*, n°. 36. Cette espèce offre plusieurs variétés remarquables, auxquelles appartient la synonymie suivante :

*α*. *Solanum* (æthiopicum, inerme), *floribus albis, baccis rubris*. Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 307. — Lam. & Poir. n°. 36. — Thunb. Flor. jap. 92. — Miller, Dict. *Sub lycopersico*.

*Pseudo-capsicum torulosum*. Mœnch. Method. pag. 477.

*Malum æthiopicum, fructu cristato, striato, duro, coccineo*. Barrel. Icon. 1108.

*Capsicum rotundum*. Dalech. Lugd. Bat. pag. 633. Icon.? *At folia laciniata.*

*β*. *Inerme, floribus violaceis, baccis albis aut purpureis*. Dunal, Hist. des Sol. pag. 148.

*Solanum æthiopicum*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 161. *An species distincta?*

*γ*. *Aculeatum*. Dunal, l. c. *An species diversa? folii æthiopicum*. Jacq. Hort. Vind. tab. 12.

*Lycopersicon fructu striato, duro*. Tournef. Inst. R. Herb. 150.

*Solanum pomiferum, fructu rotundo, striato, duro.* Moris. Hist. 3. §. 13. tab. 2. — Pluken. Phyt. tab. 226. fig. 4. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 620.

*Mala æthiopica*. Rai, Hist. 673. — Dodon. Pempt. 459. — Lobel. Icon. 264. Le *solanum integrifolium*, n°. 63, appartient à cette variété.

14°. *Solanum pseudo-capsicum*, *n°*. 61: c'est le *pseudo-capsicum undulatum*. Mœnch. Meth. 477. — *Solanum americanum, arborescens, amygdalifolio, plano, atroviridi; flore albo minore; fructu rubro, cerasi instar*. Sabb. Hort. Rom. pag. 12. tab. 59.

*Solanum fruticosum, bacciferum*. Tournef. Inst. 149.

*Solanum arborescens*. Cæsalp. 215.

*Strychnodendros*. J. Bauh. Hist. 3. pag. 614. — Hort. Eist. pag. 317. tab. 316.

*Amomum Plinii, strychnodendron, sive solanum arborescens.* Lobel. Icon. 265.

*Solanum americanum.* Dalech. Lugd. Bat. p. 599. Icon.

15°. *Solanum nodiflorum*, n°. 11. Il faut ajouter à cette espèce la synonymie suivante:

*Solanum* (nigrum, var. β, patulum). Linn. Spec. Plant. 2. pag. 267, & Dict. n°. 32.

*Solanum strictum.* Zuccagn. Cent. 1. pag. 49.

*Solanum indicum, vulgari simile, sed procerius, floribus albis, parvis.* Pluken. Almag. pag. 349.

16°. *Solanum nigrum*, n°. 32. Quelques-unes des variétés que Linné avoit attribuées à cette espèce en ont été séparées, telles que le *solanum patulum*, qui paroît être la même que le *solanum nodiflorum*, n°. 11. — M. Dunal a donné au *solanum virginicum* le nom de *solanum pterocaulum*. Je n'y vois aucune différence avec celui que Willdenow appelle *solanum melanocerasum*. Enum Hort. Berol. 237. Il faut ajouter à la synonymie de la première variété :

*Solanum nigrum*, var. *α*, *vulgatum*. Œder. Flor. dan. tab. 460. — Bull. Herb. tab. 67. — Schkuhr, Bot. Handh. tab. 46. — Hayne, Term. tab. 28. — Regn. Bot. Icon. 51. *Vulgairement* creve-chien.

*Solanum officinarum, acinis nigricantibus.* Sabb. Hort. Rom. pag. 12. tab. 60. — Tournef. Inst. 148. — Zann. Venez. tab. 267. — Moris. 3. pag. 520. §. 13. tab. 1. fig. 1.

*Solanum hortense, sive vulgare, acinis nigris.* J. Bauh. 3. pag. 608. Icon.

*Solanum hortense circea, aut phaseoli folio.* Lob. Icon. 262. — Pen. & Lobel. 102.

*Solanum hortense.* Blackw. tab. 107. — Dodon. Pempt. 454. — Matth. Comm. 754. — Camer. Epit. 812. Icon. — Trag. 301. Icon. — Fusch. Hist. 686. Icon.

*Solanum nigrum vulgare.* Card. Hist. 158.

*Solanum sativum.* Tabern. Icon. 577.

*Struchnos képaios.* Diosc. lib. 4. cap. 71. — Theoph. lib. 9. cap. 12.

Une variété à feuilles anguleuses & sinuées a été découverte par M. Desportes. M. Dunal la nomme *solanum atriplicifolium*.

Le *solanum rubrum*, Miller. Dict. non Murr., a été considéré par Willdenow comme une autre variété du *solanum nigrum*. M. Dunal le regarde comme une espèce distincte.

Enfin, le *solanum judaicum*, autre variété du *solanum nigrum* de Linné, a été présenté comme espèce par Willdenow, sous le nom de *solanum miniatum*; il sera mentionné ci-après.

17°. *Solanum villosum*, n°. 33. Il porte encore le nom de *solanum luteum*. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 521.

*Solanum officinarum, acinis puniceis.* Sabb. Hort. Rom. 2. pag. 12. tab. 61.

*Solanum hortense sive vulgare, acinis luteis.* J. Bauh. Hist. 3. p. 608. — Dodon. Pempt. 453.

18°. *Solanum ægyptiacum.* * C'est le *solanum nigrum*, var. *β hirsutum*. Vahl, Symb. 2. pag. 40; — le *solanum hirsutum*. Dunal, Hist. des Solan. pag. 158.

19°. *Solanum scabrum*, n°. 39, non Jacq., est le *solanum muricatum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 250.

*Solanum variegatum.* Flor. per. 2. pag. 32. tab. 162. fig. *a*.

20°. *Solanum igneum*, n°. 76. — Jacq. Hort. Vind. tab. 14.

*Solanum caule aculeato, fruticoso; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; racemis lateralibus, secundis.* Burm. Pl. Amer. 241. tab. 245. fig. 1.

*Solanum fruticosum, laurifoliis, aculeatum.* Plum. Catal. 4. — Tournef. Inst. 149.

*Solanum bacciferum, fruticosum, stipitibus & foliis majoribus; spinis ferocioribus.* Sloan. Jam. 1. pag. 38. tab. 11. fig. 3.

M. Vahl ajoute à cette espèce une variété qu'il nomme *solanum igneum parvifolium*. Eglog. 1. p. 23. Elle en diffère par ses tiges & ses rameaux plus tendres, par ses feuilles lancéolées, pubescentes en dessous, très-entières, roulées au bord de leur base; les grappes sont simples. Elle croît à l'île de Sainte-Croix, en Amérique.

21°. *Solanum polyacanthos*, n°. 74. — Vahl, Egl. 1. pag. 24. — *Solanum parviflorum.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 19. n°. 258. tab. 236.

22°. *Solanum tomentosum*, n°. 67. — *Solanum spinosum, indicum, borraginis flore.* Sab. Hort. Rom. 2. tab. 58. — *Solanum æthiopicum, maximè tomentosum, caule solummodò, non foliis aculeatum.* Pluken. Almag. 351. tab. 316. fig. 2.?

23°. *Solanum sarmentosum*, n°. 82. Jacquin l'a nommé *solanum lanceæfolium*. Le *solanum scandens* de Swartz n'appartient point à cette espèce; elle a été distinguée sous le nom de *solanum volubile*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 458. — *Solanum scandens, spinosum, foliis acutis, angulosis.* Plum. Mss. tab. 4. fig. 32. Ex Aubl. 1. pag. 217.

24°. *Solanum subinerme* *, pag. 292. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 453. — *Solanum laurifolium.* Miller. Dict.

25°. *Solanum vespertilio* *, pag. 308. — Wendl. Hort. Herrenh. pag. 5. tab. 21. — *Solanum tomentosum, canariense, spinosum, fructu cerasorum*

*formâ & magnitudine; staminibus florum majoribus, luteis, falcatis.* Pluken. Phytogr. tab. 316. fig. 3. — *Nycterium cordifolium.* Vent. Jard. Malm. p. 85.

26°. *Solanum melongena*, n°. 43, & *solanum insanum*, n°. 44. En réunissant ces deux plantes dans la même espèce, M. Dunal a, d'une autre part, établi comme espèces quelques variétés qui ont en effet des caractères assez constans; il a mis plus d'ordre dans les variétés, qu'il distribue ainsi qu'il suit :

1. *Solanum* (esculentum), *caule aculeato, subherbaceo; foliis ovatis, subsinuatis, tomentosis, aculeatis; floribus multipartitis, seminibus nudis.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 208. tab. 3. fig. E. — Regn. Bot. Ic. 56.

*Solanum melongena.* Linn. *Solanum insanum.* Id. Swartz, Observ. pag. 84.

α. *Baccis oblongo-teretibus, violaceis.* Dun. l. c. *Melongena fructu oblongo, violaceo.* Sabb. Hort. Rom. p. 13. tab. 65. (*Excl. syn. Tourn.*) — *Nila barudena.* Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 74. *Optima.*

β. *Baccis oblongo-teretibus, apice recurvis, purpureis, flavis aut cinereis.* Dun. l. c.

*Melongena fructu incurvo.* Tourn. Inst. R. Herb. 152.

*Solanum pomiferum, fructu incurvo.* Pluken. Almag. 350, & Phytogr. tab. 226. fig. 2-6. — J. Bauh. 3. pag. 619. Icon. — Chabr. pag. 524. Icon.

γ. *Baccis nigris.* Dun. l. c. *An species diversa?*

*Solanum pomiferum, fructu spinoso, nigro.* Moris. Hist. 3. pag. 324. — Flor. 13. tab. 2. fig. 2. — C. Bauh. Pin. 167. — J. Bauh. 3. pag. 619. Ic. — Chabr. 524. Ic.

*Solanum pomiferum ex albo & atro-purpureo nitente, folio & calice spinosis.* Pluken. Alm. 350, & Phytogr. tab. 226. fig. 3.

δ. *Baccis rotundis.* Dunal. l. c.

*Melongena fructu rotundo.* Tournef. Inst. R. Herb. 152.

Cette espèce se distingue principalement de la suivante par ses semences nues, point pulpeuses; par ses feuilles armées d'aiguillons; le calice & la corolle divisés en six ou neuf parties; autant d'anthères; les baies varient par leur couleur & leur forme.

2. *Solanum* (ovigerum), *caule herbaceo, subinermi; foliis ovatis, subrepandis, tomentosis, inermibus; baccis ovato-oblongis, seminibus pulposis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 210.

*Melongena ovigera.* Mill. Dict. — Lam. & Poir. var. β. *Solani melongenæ.*

*Melongena.* Blackw. tab. 549. — Matth. Comm. 760. Icon. — Camer. Epit. 820. Ic. — Lobel. Icon. 1. p. 268. — Dalech. Lugd. Bat. 627. Ic. — Cord. 91. Ic.

*Solanum pomiferum, fructu oblongo.* Moris. Hist. 3. n°. 13. tab. 2. — C. Bauh. Pin. 167.

*Solanum pomiferum, fructu rotundo.* J. Bauh. 3. pag. 618. Icon.

*Melongena arabum.* Chab. 524. Icon.

*Mala insana.* Ger. Hist. 345. Ic. — Dodon. Pempt. 458. Ic. — Trag. 894. Ic. — Lonic. 75. b. Ic. — Fusch. Hist. 533. Ic.

α. *Baccis violaceis.* Dun. l. c.

*Melongena fructu oblongo, violaceo.* Tournef. Inst. 151.

β. *Baccis albis.* Dun. l. c.

*Melongena fructu oblongo, albo.* Tournef. Inst. R. Herb. 151.

*Pyrum insanum, candidum, candore eboris.* Cæsalp. 210.

γ. *Baccis luteis.* Dun. l. c.

*Melongena fructu oblongo, luteo.* Tourn. Inst. 151.

δ. *Baccis suave rubentibus.* Dun. l. c.

*Melongena fructu oblongo, suave rubente.* Tournef. Inst. 151.

Elle ressemble beaucoup au *solanum esculentum*, mais ses tiges sont nues, ou à peine pourvues d'aiguillons très-fins, presque droits; les feuilles plus tomenteuses, sans aiguillons, un peu blanchâtres; les pédoncules & les calices presque sans aiguillons; les baies ovales, alongées; les semences pulpeuses.

27°. *Solanum sodomeum*, n°. 53. — *Solanum Hermanni.* Dun. Hist. des Solan. 212.

*Solanum spinosissimum, arborescens, æthiopicum.* Munt. Phyt. Cur. fig. 212. *Bona.*

*Solanum pomiferum, frutescens, africanum, spinosum, nigricans, borragine flore; foliis profundè laciniatis.* Herm. Lugd. Bat. tab. 575. — Pluk. Almag. 351, & Phytogr. tab. 226. fig. 5. *Mediocris.* (Non tab. 316. fig. 4.) — Sabb. Hort. Rom. 2. pag. 12. tab. 57.

28°. *Solanum zeylanicum*, n°. 45. M. Dunal rapporte à cette espèce, mais avec doute, la plante qu'il décrit sous le nom de :

*Solanum* (incanum), *caule fruticoso; foliis ovatis, sinuato-repandis, utrinquè tomentosis aculeatisque, subtùs canis; pedunculis sæpè solitariis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 213. — Linn. edit. 1. pag. 188. — Non Flor. peruv.

*Solanum caule aculeato, fruticoso; foliis repandis, calicibus aculeatis.* Royen, Lugd. Bat. 425.

*Solanum insanum, zeylanicum.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 226. ?

β. *Floribus sex seu septemfidis.* Dun. l. c.

*Solanum argyracantha.* Dum.-Courf. Bot. cult. 2. edit. 3. pag. 162.

*Solanum marginatum, argyracantha.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 228.

29°. *Solanum coagulans*, n°. 58. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 35. tab. 469.

30°. *Solanum fanctum*, n°. 65. (*Excluf. fynon. Pluken.*) — *Melongena fpinofa, fructu rotundo, croceo.* Tournef. Inft. R. Herb. 152.

*Solanum fpinofum, fructu rotundo.* C. Bauh. Pin. 167.

*Pomum de Hiericho, melongenis congener.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 619. *Icon mala.*

*Poma hieracuntica* Imper. 878. *Icon mala.*

31°. *Solanum marginatum*, n°. 66. — Dun. Hift. des Solan. pag. 213. tab. 3. fig. *a.* — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 45.

*Solanum niveum.* Allion. Auct. Mifc. Taur. ap. Vitm. fum. Plant. 492.

*Solanum abyffinicum.* Jacq. Hort. Vind. apud Vitm. fum. Plant. 492.

32°. *Solanum campechienfe*, n°. 48. (*Excluf. fynon. Mantiff. Linn.*) — *Solanum acanthifolium.* Miller. Dict. — Non Encycl. Suppl.

33°. *Solanum aculeatiffinum*, n°. 56. Jacquin, Collect. 1. pag. 100, & Icon. Rar. tab. 41. — Linn. Flor. zeyl. pag. 38. (*Excl. fynon. Pluk. & Dillen.*)

34°. *Solanum mammofum*, n°. 49. Non Lour. *Solanum villofiffimum.* Zuccagn. Cent. 1. n°. 48.

*Solanum pomiferum, tomentofum, fructu pyriformi, inverfo.* Sloan. Cat. Jam. 108, & Hift. 38. tab. 12. fig. 1.

*Solanum americanum, molle, foliorum nervis & aculeis flavefcentibus; fructu mammofo.* Tourn. Inft. 149. — Plum. Catal. 3.

*Solanum fpinofum, hyofciamoides, fructu pyriformi.* Plum. Mff. tab. 4. fig. 37.

*Pomum Sodoma.* Merian. Surin. tab. 27.

35°. *Solanum ciliatum*, n°. 55. — *Solanum ciliare.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 237.

36°. *Solanum indicum*, n°. 61. Il y a eu pour cette efpèce confufion de fynonymie, & deux efpèces réunies en une feule. M. Dunal y a établi la réforme fuivante, donnant, d'après Jacquin, le nom de *folanum violaceum* au *folanum indicum* Lam., qui n'eft point la plante de Linné.

*Solanum* (violaceum), *caule fruticofo, aculeato; foliis lobato-finuatis, tomentofis, bafi inæqualibus; fuperioribus geminis; racemis fubfimplicibus, calicibus aculeatis.* Dun. Hift. des Solan. pag. 228. — Jacq. Fragm. bot. pag. 82. tab. 133. fig. 1. — Orteg. Dec. 5. pag. 56.

*Solanum cuneatum.* Mœnch. Method. pag. 476.

*Solanum indicum.* Lam. & Poir. Encycl. n°. 61. (*Excluf. fynon. Pluken.*) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1042. (*Exclufis fynonymis Robert. Dillen. & Flor. zeyl.*) — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 163.

*Solanum frutefcens, villofum, foliis undulatis, mollibus, fubtùs incanis, fpinis flavefcentibus armatum.* Burm. Zeyl. pag. 220. tab. 102.

*Solanum fruticofum, indicum, fructu rubro.* Tourn. Inft. R. Herb. 149.

*Scheru-fchunda.* Rheed, Hort. Malab. pag. 2. tab. 36.

Elle diffère du *folanum indicum* Linn. par fes feuilles plus courtes, par fes lobes entiers & non anguleux, dentés; par les aiguillons des tiges, comprimés & recourbés; les divifions du calice point réfléchies; la corolle plus petite; fes découpures plus profondes; les baies globuleufes.

*Solanum* (indicum), *caule fruticofo, aculeato, foliis oblongis, tomentofis, finuato-angulatis; laciniis finuato dentatis; calicinis laciniis reflexis.* Dun. Hift. des Solan. pag. 228. — Linn. Spec Plant. pag. 268. (*Excluf. fynon. Flor. zeyl.*) — Non Lam.

*Solanum indicum, fpinofum, flore borragiuis.* Dillen. Hort. Elth. 362. tab. 270. fig. 349. — Robert, Icon. 28. apud Dillen. l. c. — Tournef. Inft. 149. (*Excluf. Morif. fynon.*)

*Solanum americanum, perenne, fubincanum, fructu pyriforme, longiore, fpinis plurimis armatum.* Pluken. Almag. 350, & Phytogr. tab. 225. fig. 6.

Elle fe rapproche beaucoup du *folanum carolinienfe*; elle en diffère par fes feuilles plus profondément finuées; les découpures finuées & dentées; par fes grappes plus courtes; par les divifions du calice réfléchies, par les corolles plus grandes. Les tiges font cendrées, ligneufes, armées d'aiguillons droits, alongés; les feuilles verdâtres, tomenteufes, plus pâles en deffous, alongées, finuées; les lobes un peu obtus; les pédoncules fimples, latéraux, chargés de cinq à fix fleurs; le calice à cinq découpures rabattues; la corolle grande, ondulée à fes bords, d'un bleu-pourpre, prefque pentagone, divifée jufqu'à fa moitié en cinq lobes; une baie en forme de poire.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île Barbade. ♄

38°. *Solanum virginianum*, n°. 52. Willdenow penfe que la plante de Jacquin, Icon. rar. Linn. 332, eft différente de cette efpèce. Il l'en diftingue fous le nom de :

*Solanum* (Jacquini), *caule decumbente, diffuso, aculeato; foliis sinuato-pinnatifidis, utrinquè aculeatis, glabris, margine nudis; racemis simplicibus, aculeatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1041. — Dun. Hist. des Solan. pag. 231.

β. *Foliis laciniis subintegris.* Dun. l. c.

Elle diffère du *solanum virginianum* par ses tiges couchées & non droites, par ses feuilles point ciliées à leurs bords. Elle croît dans les Indes orientales. ⊙

39°. *Solanum Milleri*, n°. 73. J'avois déjà annoncé qu'il devoit y avoir deux plantes réunies sous une même dénomination, & je n'avois proposé qu'avec doute une partie de la synonymie. Mon opinion se trouve confirmée par MM. Willdenow & Dunal. Ce dernier a présenté la synonymie ainsi qu'il suit :

1. *Solanum* (Milleri), *caule suffruticoso, aculeato; foliis glabriusculis, lobatis, obtusiusculis, aculeatis; pedunculis subgeminis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 223. — Jacq. Collect. 4. pag. 209, & Icon. Rar. 2. tab. 330. — Poir. Encycl. 4. pag. 304 (*Exclus. synon.*)

*Solanum* (trilobatum), *floribus parvis, albis.* Linn. Spec. edit. 1. pag. 188, & edit. 2. p. 270.

*Solanum subbiflorum.* Orteg. Dec. 9. pag. 118.

*Solanum schiru-schuna.* Mill. Dict. n°. 32.?

Cette espèce est distinguée par ses fleurs petites & blanches, par leur disposition en une ombelle peu garnie, souvent composée seulement de deux ou trois fleurs. (*Voyez* la description, n°. 73.)

2. *Solanum* (trilobatum), *caule aculeato, fruticoso; foliis lobatis, subtrilobis, obtusis, glabris; floribus racemosis, violaceis.* Dun. l. c. pag. 223.

*Solanum* (trilobatum), *floribus magnis, violaceis.* Linn. Spec. edit. 2. pag. 270.

*Solanum jamaicense, spinosum, glabrum, foliis parvis, minus profundè laciniatis.* Pluken. Almag. 351. tab. 316. fig. 5.

Ses grandes fleurs violettes, disposées en grappes; les lobes de ses feuilles, variables de trois à cinq, la distinguent de la précédente. Elle diffère peu du *solanum acetosæfolium*, n°. 78, excepté par la couleur de ses fleurs & par son lieu natal, la Jamaïque.

40°. *Solanum humile*, n°. 69. Il y a tout lieu de croire qu'il faut rapporter à cette espèce le *solanum rigescens.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 19. tab. 42. Elle est originaire du Cap de Bonne-Espérance. Sa corolle est violette; ses baies glabres, globuleuses, de la grosseur d'un pois.

41°. *Solanum carolinense*, n°. 52. — Jacq. Icon. Rar. tab. 331, & Collect. 2. pag. 287. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 150.

42°. *Solanum pyracanthos*, n°. 59. Smith. Exot. bot. 2. pag. 9. tab. 64. — *Solanum runcinatum.* Wendl. Observ. 43. — *Solanum pyracanthon.* Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 36. tab. 470.

43°. *Solanum cornutum*, n°. 84. — Juss. Ann. Mus. 3. pag. 120. tab. 9.

*Nycterium cardaminefolium.* Vent. Jard. Malm. 85.

44°. *Solanum pimpinellifolium*, n°. 24; — *lycopersicum pimpinellifolium.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 111. — Miller, Dict.

45°. *Solanum tuberosum*, n°. 3. Je ne citerai pas les différentes variétés de *pommes de terre* que la culture multiplie tous les jours; mais j'ajouterai ici quelques synonymes négligés d'abord dans cet article.

*Solanum tuberosum.* Berger, Phytogr. 1. pag. 231. — Blackw. tab. 523. *a* & *b*. — Flor. peruv. 2. pag. 38. — Regn. bot. tab. 53.

*Papas americanum.* J. Bauh. Hist. 3. pag. 621. Icon.

*Batata virginiana.* Parkins, Theatr. — Gerard. Hist. 927. Icon.

*Papas americanum picnocomum.* Chabr. Icon. pag. 523.

*Papas peruanorum.* Hort. Eyst. Aut. 3. pag. 1. fig. 1.

*Arachnida Theophrasti forte; papas peruanorum.* Clus. Hist. 2. pag. 79. Icon.

« Cette plante bienfaisante, dit M. Humboldt, sur laquelle se fonde en grande partie la population des pays les plus stériles de l'Europe, présente le même phénomène que le bananier, le maïs & le froment : on ne connoît pas le lieu dont elle est indigène. » (*Essai sur la géographie des plantes*, 1807, page 29.)

Quelques recherches que ce savant naturaliste ait faites sur les lieux qui paroissent sa patrie, il n'a pu savoir que personne l'ait trouvée sauvage, ni sur le sommet des Cordillières, ni dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, où cette plante est cultivée avec le *chenopodium chinoa.* Elle étoit cultivée dans les environs de Quito, ainsi qu'en Caroline, lors de la découverte de ces contrées. (*Dunal, Hist. des Solan.* pag. 24.)

Une variété remarquable de la pomme de terre mérite d'être mentionnée ici. Ses tubercules sont petits, & traversés dans leur milieu par une division de la racine, à la manière des grains d'un chapelet. M. Dunal a observé cette singulière variété chez M. Desvaux.

La

La pomme de terre est devenue si intéressante sous tant de rapports, que j'ai cru devoir présenter ici quelques notes publiées par M. Bancks sur l'introduction de cette racine en Angleterre.

« La pomme de terre, dont on fait actuellement un usage si étendu, fut apportée en Angleterre par les colons que sir Walter Raleigh avoit envoyés, en vertu d'une patente de la reine Élisabeth, « pour » découvrir & cultiver de nouvelles contrées non » possédées par les Chrétiens » ; patente enregistrée sous le grand sceau en 1584. Quelques-uns des navires de sir Walter firent voile la même année ; d'autres, à bord desquels étoit Thomas Herriot, connu depuis comme mathématicien, ne partirent que l'année suivante (1585) ; cependant ils revinrent ensemble en 1586, & apportèrent probablement avec eux la pomme de terre.

» Ce Thomas Herriot, qui fut probablement envoyé dans le pays à la découverte, & avec la mission de rapporter à ses commettans la nature & les produits du sol, en donna une description qui a paru dans la *Collection des Voyages*, publiée par Debry, t. I. On y trouve à l'article *des Racines*, pag. 17, la description d'une plante nommée *openawk*. Ses racines, dit-il, sont rondes, quelques-unes aussi grosses qu'une noisette, d'autres beaucoup plus grosses ; elles croissent dans les terreins humides, & se trouvent réunies plusieurs ensemble, comme attachées à des cordes ; elles sont un bon aliment, & on peut les manger rôties ou bouillies.

» Gerard, dans son *Herbier*, publié en 1597, donne une figure de la pomme de terre, sous le nom de *patate de Virginie;* & il nous apprend qu'il avoit reçu ces racines de Virginie, qu'on appeloit aussi *norembega*.

» Les registres, soit minutes ou manuscrits de la Société royale (13 décembre 1693), nous apprennent que sir Robert Southwell, alors président, apprit à ses collègues, dans une des séances, que son grand-père, qui avoit obtenu les pommes de terre de sir Walter Raleigh, les avoit introduites en Irlande.

» Ces témoignages prouvent d'une manière assez satisfaisante, que la pomme de terre a été apportée en Angleterre pour la première fois, ou en 1586 ou peu après, & que de là, & par les soins du grand-père de sir Robert Southwell, elle a passé très-promptement en Irlande, où on l'a accueillie & cultivée comme plante alimentaire, long-tems avant qu'on en connût l'usage en Angleterre ; car Gerard, qui avoit cette plante dans son jardin en 1597, en recommande les racines comme un mets délicat, & non comme nourriture ordinaire.

» Mais d'autre part, il semble que cette plante esculente a été introduite en Europe à une époque plus reculée & par un canal différent ; car Clusius, qui alors résidoit à Vienne, reçut pour la première fois la pomme de terre en 1598 du gouverneur de Mons en Hainaut, qui l'avoit obtenue l'année précédente de l'un des officiers du légat du Pape, sous le nom de *taratrufli*, & il apprit de lui qu'en Italie, où cette racine étoit déjà en usage, personne ne savoit avec certitude si elle venoit originairement d'Amérique ou d'Espagne.

» Peter Cicca nous dit, *chap*. 11, *pag*. 49 de sa *Chronique*, imprimée en 1553, que les habitans de Quito & de son voisinage possèdent, outre le maïs, une racine à tubercules, qu'ils mangent, & qu'ils appellent *papas*. Clusius se persuade que c'est la plante qu'il avoit reçue de Flandre ; & cette conjecture a été confirmée par les rapports des voyageurs qui ont visité ce pays depuis cette époque.

» Nous pouvons conclure assez légitimement de ce qui précède, que les pommes de terre ont été apportées en Europe pour la première fois des parties montueuses de l'Amérique méridionale, dans le voisinage de Quito ; & comme les Espagnols étoient les seuls possesseurs de ce pays, on ne peut guère douter qu'ils n'aient d'abord apporté la pomme de terre en Espagne ; mais comme il falloit quelque tems avant que son usage fût introduit dans le pays, & qu'ensuite elle fût assez connue des Italiens pour recevoir d'eux un nom particulier (*taratrufli* signifie aussi des truffes), on a tout lieu de croire que cette racine étoit connue depuis plusieurs années en Europe avant qu'on l'eût envoyée à Clusius.

» Le nom qu'on donne à cette racine, dans l'Amérique méridionale, est *papas*, & on l'appeloit en Virginie *openawk*. Il est donc évident qu'on lui a donné le nom de *patate* à cause de sa ressemblance avec la *batate* ou pomme de terre douce ; & la nôtre paroît avoir été distinguée de cette racine par la dénomination de *patate de Virginie* jusqu'à l'an 1640, si ce n'est même plus long-tems.

» Quelques auteurs ont affirmé que sir Francis Drake a découvert le premier les pommes de terre dans les îles de la mer du Sud, & d'autres qu'elles ont été introduites en Angleterre par sir John Hawkins ; mais il est clair que la plante désignée dans les deux cas est la patate douce, connue en Angleterre comme un mets recherché long-tems avant l'introduction de notre pomme de terre : on en avoit apporté une quantité considérable d'Espagne & des Canaries, & on la considéroit comme un restaurant très-énergique. Les *kissing confits* de Talstaff & d'autres confitures à qualités imaginaires, avec lesquelles on trompoit nos ancêtres, étoient faites principalement de cette racine & de celles de l'*eringo*.

» Des marchands ambulans vendoient des pommes de terre dans le voisinage de la Bourse de Londres, & ceux qui croyoient à leurs prétendues propriétés les achetoient à très-haut prix. On trouve dans les comédies du tems des plaisanteries très-fréquentes, fondées sur ce préjugé. (*Biblioth. britan.* vol. 41, *n*°. 321.) » On trouvera dans l'analyse de M. Dunal, que j'ai déjà citée avec éloge, de nouveaux détails sur cette importante racine & sur les usages de plusieurs autres espèces de *solanum*.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces dépourvues de piquans.*

86. MORELLE de Commerson. *Solanum Commersonii.*

*Solanum caule herbaceo, piloso; foliis pinnatis sublyratis, pilosis; floribus corymbosis, terminalibus; pedicellis articulatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss.

Toute la plante est couverte de poils simples; elle a les plus grands rapports avec le *solanum tuberosum.* Elle en diffère, 1°. par ses feuilles profondément pinnatifides comme celles de la pomme de terre, mais dont les folioles sessiles ne sont pas alternativement inégales; 2°. par la foliole impaire, qui est très-grande; 3°. par la corolle, qui est à cinq divisions, non à cinq angles. La racine de cette plante est encore inconnue.

Elle a été rapportée de l'Amérique méridionale par Commerson, qui l'avoit cueillie dans le lieu appelé *Plage du pied du morne de Monte-Video.* ☉ (*Dun. Herb. Mus. Paris.*)

87. MORELLE ailée. *Solanum pinnatum.* Cavan.

*Solanum caule herbaceo, sulcato; foliis imparipinnatis, foliolis decurrentibus; floribus corymbosis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 23. tab. 439. fig. 1. — Dun. Hist. des Solan. pag. 136.

Ses tiges sont droites, herbacées, cannelées, hautes de deux pieds, médiocrement ailées dans leur longueur, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, presqu'ailées avec un impaire, rétrécies en pétiole à leur base, composées de trois paires de folioles décurrentes; les fleurs disposées en un corymbe ramifié, terminal; les rameaux dichotomes; le calice à cinq divisions; la corolle d'un jaune-foncé. Le fruit consiste en une baie globuleuse, glabre, noirâtre, à peine de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Chili, proche Coquimbo. ☉ (*Cavan.*)

*Observations.* D'après la description de Cavanilles, il paroît que les feuilles de cette plante sont véritablement ailées. Sa figure les montre simplement pinnatifides.

88. MORELLE douce. *Solanum mite.* Flor. peruv.

*Solanum caule herbaceo, radicante; foliis imparipinnatis, foliolis oblongis; racemis axillaribus, aggregatis; baccis globosis.* Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 38. tab. 173. fig. *a.*

Cette plante est glabre & douce au toucher sur toutes ses parties: elle s'élève à la hauteur de deux pieds sur une tige simple, radicante, flexueuse, à angles mousses, garnie de feuilles alternes, pétiolées, longues de huit à dix pouces, ailées avec une impaire; les folioles alongées; les fleurs réunies en plusieurs grappes axillaires, trois fois plus courtes que les pétioles; les pédoncules inclinés, tous tournés du même côté; le calice à cinq divisions; la corolle blanche, fort petite; une baie blanchâtre, globuleuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés des forêts, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

89. MORELLE à fruits coniques. *Solanum conicum.* Flor. peruv.

*Solanum caule herbaceo, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, subternis, spicatis; baccâ conicâ.* Flor. peruv. 2. pag. 38. tab. 172. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, herbacées, pileuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, petites, ailées avec une impaire, composées de folioles alongées, lancéolées; les pédoncules axillaires, solitaires ou géminés, plus souvent ternés, recourbés à leur sommet, presque de la longueur des pétioles, soutenant une grappe de fleurs unilatérales, fort petites; le calice à cinq découpures; la corolle d'un blanc-violet, partagée en cinq lobes. Le fruit est une baie conique, blanchâtre, de la grosseur d'une olive.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

90. MORELLE étalée. *Solanum diffusum.* Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso; ramis virgatis, diffusis; foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis; racemis axillaribus, paucifloris.* Flor. per. 2. pag. 37. tab. 171. fig. *b.*

Cette plante a le port d'un jasmin. Ses tiges sont presque ligneuses, rameuses, anguleuses; les rameaux diffus, élancés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées avec un impaire; les folioles alongées; les pétioles pubescens; les fleurs disposées dans l'aisselle des feuilles en grappes peu garnies; les pédoncules pubescens; le calice d'une seule pièce, à cinq crénelures; la corolle violette, étalée, à cinq lobes.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou, dans la province de Huanuco. (*Flor. per.*)

91. Morelle de Seaforth. *Solanum seaforthianum.* Andr.

*Solanum caule inermi scandente, herbaceo; foliis pinnatis, undulatis, junioribus lanceolatis; racemis axillaribus, cymoso-paniculatis.* Andr. Bot. repos. tab. 504.

Cette plante ressemble beaucoup au *solanum ternatum;* elle en diffère par ses grappes en panicule, quelquefois plus longues que le pétiole, & par les feuilles supérieures simples. Elle est originaire d'Amérique. (*Dunal.*)

92. Morelle ternée. *Solanum ternatum.* Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso, tetragono, scandente, radicante; foliis ternatis, pedunculis paucifloris.* Flor. peruv. 2. pag. 38. tab. 172. fig. *a.*

Toute cette plante est glabre. Ses tiges sont presque ligneuses, tétragones, radicantes & grimpantes; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles alongées, lancéolées, les latérales obliques; la foliole terminale beaucoup plus grande; plusieurs pédoncules agrégés dans l'aisselle des feuilles, peu garnis; les fleurs presqu'en ombelle, soutenues par des pédicelles à peine inégaux; le calice monophylle fort petit, crénelé; la corolle d'un pourpre-violet, profondément divisée en cinq découpures.

*Observations.* Les pédicelles sont articulés, d'après les observations de M. Dunal, sur un échantillon de cette plante dans l'herbier du Muséum de Paris.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts humides. (*Flor. peruv.*)

93. Morelle à fruits recourbés. *Solanum reclinatum.* Lhérit.

*Solanum caule glaberrimo, succoso, crasso; foliis quandoque integris, sæpissimè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; baccis subglobosis, leviter depressis.* Lhérit. Ined. — Bot. cultiv. 2^e^. édit. 3. pag. 169. — Pers. Enchir. 1. pag. 225. — Dun. Suppl. Solan. Mss. *

*Solanum laciniatum.* Dun. Mon. Sol. pag. 139. (*Exclus. synon. solani laciniati.*)

Cette plante est très-glabre, de deux à trois pieds de haut; sa tige épaisse, succulente, sillonnée, verte; ses feuilles pinnatifides, à découpures linéaires-lancéolées, la découpure terminale très-alongée; elles sont quelquefois entières, linéaires-lancéolées; les fleurs en grappes latérales, simples & lâches; les pédicelles réfléchis lors de la maturité du fruit; le calice à cinq dents profondes; la corolle bleue, plane, à cinq divisions peu profondes, échancrées; une baie globuleuse, d'un jaune-verdâtre, de la grosseur d'une prune, & bonne à manger.

Cette plante est originaire du Pérou. ♃ (*Dun.*)

*Observations.* La morelle laciniée, *solanum laciniatum* Ait., est notre *solanum pinnatifidum.* Dict. n°. 28. — Lam. Illustr. n°. 2333. t. 115. f. 4. Le nom de *laciniatum* doit rester, étant le plus ancien. M. Dunal, dans sa Monographie, avoit réuni cette espèce avec la précédente. Ayant vu depuis, dans le Jardin de Paris, les deux plantes vivantes, il a reconnu qu'elles étoient distinctes. Le *solanum laciniatum* diffère du *solanum reclinatum* par sa tige grêle & sèche, jamais succulente ni épaisse; par ses grappes, ses fleurs & ses baies plus petites: en outre, elles sont de pays différens. Celui-ci a été trouvé dans la Nouvelle-Zélande & dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dunal.*)

94. Morelle très-glabre. *Solanum glaberrimum.* Dun.

*Solanum caule glaberrimo, sulcato; foliis rarò integris, sæpè pinnatifidis; laciniâ terminali elongatâ; racemis aggregatis, multifloris.* Dun. Suppl. Sol. *

Cette espèce, que M. Dunal a décrite d'après l'herbier du Muséum de Paris, a tout-à-fait le port de la morelle laciniée. Elle en diffère par ses grappes plus grandes, réunies plusieurs ensemble dans une même aisselle de feuilles, & ayant chacune un plus grand nombre de fleurs; par ses calices coriaces, à cinq divisions; par sa corolle à cinq divisions aiguës, non échancrées.

Elle a été apportée de Timor. (*Dunal.*)

95. Morelle à petites fleurs. *Solanum leptanthum.* Dun.

*Solanum caule tereti, glabro; foliis oblongis, integris; racemis oppositifoliis, subdichotomis; corollis pentagonis, parvis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 28. — Mozino, Plantæ mexicanæ. Mss. tab. picta.

Cette plante a de l'affinité avec le *solanum corymbosum.* Sa tige est cylindrique, herbacée; ses feuilles pétiolées, oblongues, entières; les grappes, dichotomes ou trichotomes, sont opposées aux feuilles, & pubescentes; les fleurs, très-petites, ont un calice à cinq dents aiguës; une corolle blanche, à cinq angles. La baie est petite, globuleuse, & varie de couleur du rouge au bleu, vraisemblablement selon l'époque de la floraison.

Cette plante est originaire du Mexique, où elle a été trouvée par MM. Mozino & de Sessé. ⊙ ? (*Dunal.*)

96. Morelle à grand calice. *Solanum caliciinum.* Dun.

*Solanum caule tortuoso, glabro, crasso; foliis sinuato-repandis; pedunculis brevibus, unifloris, solita-*

*riis; calicibus post inflorescentibus crescentibus.* Dun. Suppl. Sol. t. 29. — Moz. Plant. mexic. tab. pict.

Le port de cette plante est celui du *solanum macrocarpum*, avec lequel elle a beaucoup de rapports. Sa tige est verte, cylindrique, tortueuse, épaisse; ses feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, légérement sinuées, très-glabres, tantôt obtuses, tantôt aiguës; les pédoncules très-courts, solitaires, à une seule fleur. Le calice est à cinq divisions; chaque division offre plusieurs nervures sinuées : après la floraison, le calice se renfle beaucoup, & couvre le fruit en grande partie. La corolle est bleue, à cinq angles; les baies globuleuses, jaunes, de la grosseur d'une petite pomme.

MM. Mozino & Sessé ont observé cette espèce au Mexique. ♃ (*Dunal.*)

97. MORELLE à grandes fleurs. *Solanum grandiflorum.* Flor. peruv.

*Solanum caule arboreo; foliis ovatis, sinuatis integrisque; racemis cymosis, recurvis, brevibus.* Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 168. fig. *b*.

Arbre d'environ trente-six pieds, chargé de rameaux tendres, cylindriques, anguleux, couverts, ainsi que le dessous des feuilles, les pédoncules, le calice & la corolle, de poils luisans, un peu jaunâtres, étalés en étoile; les feuilles alternes, ovales, entières ou sinuées à leurs bords, inégales à leur base, lanugineuses en dessous, hérissées en dessus de poils courts, simples & roides; les fleurs disposées en grappes courtes, recourbées, presqu'en cône; le calice à cinq divisions agrandies après la floraison; la corolle grande, violette, à cinq découpures, marquée en dehors de cinq zônes lanugineuses; les anthères & le style violets; une baie assez grande, jaunâtre, lanugineuse & pendante. (*Dun. Mon. Sol.* pag. 143.)

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

98. MORELLE à fruit conique. *Solanum conocarpum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso; foliis geminis ternatisve, inæqualibus, integris, obtusis, subsessilibus; pedunculis unifloris, solitariis geminisve.* Richard, Herb. — Dun. Suppl. Sol. tab. 30.

MARRON-BACORA aux Antilles. *Rich.*

Cet arbrisseau a l'aspect d'un *cestrum*. Ses rameaux sont ligneux, ridés & de couleur jaunâtre; les feuilles luisantes, coriaces, presque sessiles, inégales, en ovale renversé ou elliptiques, obtuses, naissant de tubercules qu'on observe sur les rameaux; elles sont ternées ou géminées; les pédoncules courts, à une seule fleur, presqu'opposés aux feuilles, le plus souvent géminés, quelquefois solitaires ou ternés; le calice presque membraneux, à cinq divisions profondes & ovales; la corolle bleue, à cinq divisions profondes. Les baies, en forme de cône, sont jaunes, d'un volume double de celui d'une cerise; elles sont bonnes à manger.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Dunal, in herb. Rich.*)

*Observations.* Cette plante paroît être très-voisine du *solanum havanense*, si ce n'est la même. D'après la description que M. Jacquin a donnée de cette dernière, on ne peut assigner de différence entre ces deux espèces, que la couleur des baies; celles de notre plante sont jaunes; les autres, d'après Jacquin, sont bleues. (*Dunal.*)

99. MORELLE pygmée. *Solanum pygmæum.* Cav.

*Solanum caule pollicari, herbaceo; foliis trilobis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 23. n°. 483. tab. 439. fig. 2.

Plante très-basse, dont les tiges sont simples, herbacées, hautes d'environ un pouce, ordinairement terminées par deux fleurs; les feuilles fort petites, à trois lobes obtus, celui du milieu plus alongé; les pédoncules redressés pendant la floraison, puis recourbés; la corolle d'un bleu-clair, à cinq découpures; une baie fort petite, velue, globuleuse.

Cette plante croît dans les plaines à Buenos-Ayres. ☉ (*Cavan.*)

100. MORELLE triangulaire. *Solanum triquetrum.* Cavan.

*Solanum caule frutescente, triquetro; foliis cordato-deltoideis, acuminatis, glabris; umbellis oppositifoliis, pedunculatis.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 259.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, couchées ou redressées, longues de quatre pieds, triangulaires dans leur jeunesse, puis presque cylindriques, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles en cœur; les inférieures ovales, acuminées; les supérieures deltoïdes; les pédoncules très-courts, opposés aux feuilles, soutenant trois ou quatre pédicelles en ombelle, inclinés, uniflores; le calice à cinq divisions; la corolle blanche, petite, à cinq découpures linéaires, crépue; les anthères jaunes, rapprochées; les baies rouges, globuleuses, inclinées, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan. & Dunal.*)

101. MORELLE à fleurs en grappes. *Solanum racemiflorum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, scabro; foliis ovatis;*

*repando-angulatis, scabris; racemis lateralibus, baccis sulcatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 147.

*Solanum scabrum.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 45. tab. 333. — Non Vahl.

Cette plante n'est point épineuse, quoique très-rude & presque piquante par les poils nombreux dont les tiges sont hérissées. Ces tiges sont de la grosseur du doigt, hautes de deux pieds, d'un vert-pourpre; les feuilles un peu épaisses, d'un vert-foncé, ovales, sinuées, anguleuses, rudes sur leur dos & d'un vert plus pâle; les grappes latérales, étalées, touffues, longues d'environ un pouce; le calice rude; la corolle blanche, légérement rose en dessous, à cinq découpures très-ouvertes; le style un peu hérissé; les baies semblables à celles du *solanum æthiopicum*, mais plus petites.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. ⊙ (*Jacq.*)

102. Morelle tuberculeuse. *Solanum bulbocastanum.* Dun.

*Solanum radice tuberosâ; caule herbaceo, piloso; foliis ovato-repandis; pedunculis unifloris, pluribus, terminalibus, subumbellatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 31. — Moz. & Sessé, Plant. mex. tab. pict.

Au milieu des racines de cette plante se trouve un tubercule unique, analogue, à ce qu'il paroît, à la pomme de terre; il est presque globuleux, mucroné inférieurement, ne donnant naissance à aucune petite racine. La tige est herbacée, cylindrique, velue; les feuilles velues, ovales & ondulées, n'ayant que de courts pétioles: de l'aisselle des feuilles sortent deux petites folioles sessiles qui rendent celles-ci auriculées; les pédoncules sont velus, & tirant sur le violet; le calice est à cinq divisions aiguës; la corolle blanche, à cinq découpures lancéolées, presqu'obtuses.

Cette espèce, remarquable par son tubercule souterrain, fait partie de la riche collection des plantes du Mexique, que MM. Mozino & Sessé ont rapportée en Espagne. (*Dunal.*)

103. Morelle de Zuccagni. *Solanum zuccagnianum.* Dun.

*Solanum caule subherbaceo; foliis ovatis, angulato repandis, glabris, basi inæqualibus; pedunculis subunifloris, cernuis; baccis subglobosis.* Dun. Hist. des Sol. pag. 149. tab. 11.

*Solanum scabrum.* Zuccag. Centur. n°. 50. Non Vahl nec Jacq.

Rapprochée des *solanum æthiopicum* & *racemiflorum*, cette plante diffère du premier par ses feuilles légérement verruqueuses, par ses baies beaucoup plus petites, lisses ou à peine cannelées; elle diffère du second par ses tiges & ses feuilles glabres, par ses pédoncules solitaires ou géminés, ordinairement uniflores. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles sont parsemées de petites verrues cristallines, visibles à la loupe; les feuilles longuement pétiolées, irrégulières, ovales, anguleuses, sinuées, obtuses ou aiguës; les pédoncules presqu'axillaires, courts, réfléchis, solitaires ou géminés; le calice à cinq divisions ovales, aiguës; la corolle blanche, à cinq lobes aigus; le style un peu hérissé; une baie arrondie, presqu'ombiliquée, un peu mucronée, rouge à l'époque de la maturité.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: on la cultive dans plusieurs jardins botaniques. ⊙ (*Dunal.*)

104. Morelle sessile. *Solanum sessile.* Flor. per.

*Solanum caule fruticoso; foliis oblongo-spathulatis, acuminatis, sessilibus; pedunculis terminalibus, recurvis.* Flor. per. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *a.* — Dunal, Hist. des Solan. pag. 159.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de dix à douze pieds, glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, garnies de feuilles éparses, sessiles, touffues, alongées, spatulées, entières, crépues vers leur base, acuminées à leur sommet, très-veinées, longues d'un pied & plus; les pédoncules terminaux, recourbés, longs de six pouces, soutenant une grappe de fleurs nombreuses, médiocrement pédicellées; le calice à cinq divisions; la corolle blanche, à cinq découpures; les étamines égales; les anthères d'un pourpre-foncé; une baie blanche, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les décombres, aux lieux pierreux, dans les environs du bourg de Munna au Pérou. ♄ (*Flor. per. & Dun.*)

105. Morelle fistuleuse. *Solanum fistulosum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, crasso, fistuloso, angulato; angulis dentatis, foliis integerrimis; floribus subumbellatis, cernuis.* Rich. Herb. — Dun. Suppl. Sol. Mss.

Cette espèce & les deux suivantes doivent être placées entre le *solanum zuccagnianum* & le *sessile*; elle a beaucoup de rapport avec la morelle de Guinée (*solanum guineense*); elle en diffère par sa tige fistuleuse, parsemée de petits tubercules; elle est herbacée, droite, épaisse, anguleuse, à angles dentés. Les feuilles sont longuement pétiolées, glabres, entières; les fleurs blanches, presqu'en ombelle & penchées; le fruit inconnu.

Cette plante, originaire de l'Isle-de-France, est cultivée en Amérique, d'où M. Richard l'a rapportée. ⊙ (*Dunal.*)

106. MORELLE cultivée. *Solanum oleraceum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, læviter angulato-dentato; foliis ovato-oblongis, dentatis, glabriusculis; pedicellis umbellatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. * — Rich. Herb.

*Aquaraguiya.* Pis. lib. 4. cap. 50. f. 3. — Margr. lib. 1. cap. 26.

Des notes renfermées dans l'herbier de M. Richard annoncent que cette espèce est cultivée dans la Guiane & dans les Antilles; que les naturels du pays mangent sa partie herbacée. Sa tige est herbacée, légérement anguleuse & dentée; ses rameaux pubescens dans leur partie supérieure; les feuilles ovales, oblongues, dentées, presque glabres; les fleurs blanches; les fruits globuleux & petits. Cette espèce, qui est du même groupe que la morelle noire (*solanum nigrum*), se distingue de toutes celles avec lesquelles elle a des rapports, par ses pédicelles exactement en ombelle. La figure de Pison en donne une idée précise.

D'après Pison & Margrave, cette plante croît aussi au Brésil. ☉ (*Dunal.*)

107. MORELLE fourchue. *Solanum furcatum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, subdichotomo, angulato-dentato; foliis ovato-dentatis, racemis furcatis.* Dun. Suppl. Mss.

*α. Caule foliisque glabris.*

*β. Caule foliisque pilosis.*

Cette espèce est encore du groupe des morelles noires. Sa tige herbacée, presque dichotome, offre des angles dentés. Elle se distingue par ses grappes bifurquées & par ses fleurs plus grandes que celles des espèces voisines. M. Dunal a décrit cette plante sur des échantillons que Dombey a rapportés du Pérou, & qui se trouvent dans l'herbier du Muséum de Paris : ces échantillons offroient toutes les parties de la plante glabres. Il a vu depuis, dans l'herbier de M. de Jussieu, une plante qui ne lui a paru différer de la première que par les poils qui couvrent ses parties; il considère cette dernière comme une variété de l'autre.

Cette plante croît au Pérou. (*Dunal.*)

108. MORELLE élégante. *Solanum pulchrum.*

*Solanum caule fruticoso; ramis rugosis, glabris; foliis oblongo-ovatis, in petiolum desinentibus; racemis magnis, subdichotomis.* Dun. Suppl. Mss. tab. 33. *

Les rameaux de cette belle espèce sont glabres, ridés, cylindriques & luisans; ses feuilles souvent géminées, très-médiocrement pétiolées, oblongues-elliptiques, obtuses ou aiguës, ondulées, légérement pubescentes en dessous, très-glabres en dessus. Ses grappes sont grandes, latérales ou terminales; ses pédoncules presque dichotomes, glabres, ridés à leur base, légérement pubescens vers leur partie supérieure; les pédicelles en cime, très-rapprochés; le calice à cinq divisions, coriace, transparent vers son sommet. La corolle est à cinq divisions lancéolées, aiguës; une baie globuleuse.

Cette morelle a beaucoup de rapport avec la morelle crépue; elle en diffère par ses feuilles plus grandes, ovales-oblongues, rétrécies sur le pétiole, & non en cœur comme celles de la morelle crépue : ses grappes sont beaucoup plus grandes. Elle doit être placée entre le *solanum crispum* & le *nitidum*.

Cette plante croît au Brésil. (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

109. MORELLE à feuilles crépues. *Solanum crispum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovatis cordatisque, undulato-crispis, acuminatis; floribus corymbosis.* Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 158. fig. *a.*

Arbrisseau d'une saveur très-amère, dont les tiges sont glabres, rameuses, hautes d'environ douze à quinze pieds, garnies de feuilles ovales ou en cœur, ondulées & crépues à leur contour, acuminées à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes à l'extrémité des rameaux; leur calice à cinq divisions; la corolle d'un violet clair. Le fruit consiste en une baie d'un blanc-jaunâtre, globuleuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Chili, parmi les décombres & dans les haies, aux environs de la ville de la Conception. ♄ (*Flor. peruv.*) Les naturels du pays font de cette plante, qu'ils nomment *natre*, un usage très-fréquent dans les fièvres inflammatoires : ils l'emploient en décoction.

110. MORELLE luisante. *Solanum nitidum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; racemis glabris, nitidis; foliis ovato-lanceolatis, acutis; racemis subcymosis.* Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 163. fig. *a.*

*Vulgairement* RAPACE.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux glabres & luisans, garnis de feuilles alternes, ovales, lancéolées, entières ou légérement sinuées à leur contour, veinées, aiguës à leur sommet; les grappes terminales presqu'en cime, tomenteuses, pulvérulentes; le calice à cinq divisions; la corolle d'un blanc-violet, pulvérulente en dehors; les étamines toutes égales; les baies noires, globuleuses, de la grosseur d'un pois chiche.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

111. Morelle fausse-douce amère. *Solanum dulcamaroides.*

*Solanum caule scandente, lignoso, fruticoso; foliis petiolatis, ovatis, acutis; racemis terminalibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. — Moz. & Sessé, Pl. mex. Icon. pict.

Cette plante mexicaine, qui fait partie de la collection de MM. Mozino & Sessé, est absolument semblable à la douce-amère. Elle paroît en différer par ses grappes terminales, par les fleurs plus grandes, à corolle d'une seule couleur, n'ayant pas de tache à sa base; par ses étamines simplement rapprochées, non soudées ensemble, comme dans la douce-amère.

Cette plante croît au Mexique; elle doit être placée entre le *solanum nitidum* & le *pubigerum.* ♃ (*Dunal.*)

112. Morelle porte-soie. *Solanum pubigerum.* Dun.

*Solanum caule erecto, fruticoso; foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, pubescentibus; pedunculis di-trichotomis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 160. tab. 6.

*Solanum microcarpum.* Brouss. Catal. Hort. Monsp. — Non Vahl.

Cette espèce tient le milieu entre le *solanum bombense* & le *terminale*; elle diffère du premier par ses feuilles couvertes d'un duvet soyeux, du second par ses tiges droites & non couchées, par ses fleurs en corymbe & non en ombelle. Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à cinq pieds, cendrées, chargées de trois petits tubercules; les rameaux un peu anguleux, légérement pubescens dans leur jeunesse, un peu ailés; les feuilles ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, entières, aiguës, légérement ondulées, pubescentes & soyeuses, principalement en dessous; les fleurs disposées en corymbes pubescens, deux & trois fois dichotomes; les pédicelles inclinés, puis redressés; le calice urcéolé, à cinq dents; la corolle blanche, petite, à cinq découpures ovales, réfléchies; les anthères rapprochées; une petite baie noire, de la grosseur d'un pois.

Cette plante est cultivée au Jardin de Montpellier; elle croît au Mexique. (*Dunal.*)

113. Morelle étalée. *Solanum patulum.* Pers.

*Solanum caule fruticoso, ramis pulverulentis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè præcipuè subtùs pulverulentis; pedicellis geminatis.* Dun. Hist. des Sol. 162. — Pers. Synops. 1. pag. 223.

*Solanum lanceolatum.* Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 164. fig. *a.* — Non Cavan.

Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, droites & brunes; ses rameaux pulvérulens, étalés; ses feuilles médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, pulvérulentes à leurs deux faces, principalement en dessous, entières, aiguës, longues d'environ cinq pouces; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles géminés; les calices urcéolés, à cinq découpures, tomenteux, pulvérulens; la corolle très-grande, très-ouverte, violette, à cinq divisions, pulvérulente en dehors, six fois plus longue que le calice; les baies noires, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

114. Morelle pulvérulente. *Solanum pulverulentum.* Pers.

*Solanum caule fruticoso, ramis pulverulentis; foliis lanceolato-linearibus, subtùs nervosis, undulatis; pedicellis geminatis.* Dun. Hist. des Sol. pag. 163. — Pers. Synops. 1. pag. 223.

*Solanum angustifolium.* Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 163. fig. *b.* — Non Lam.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en un grand nombre de rameaux chargés d'un duvet pulvérulent. Les feuilles sont lancéolées, linéaires, alongées, ondulées ou légérement sinuées à leur contour, luisantes à leur face supérieure, nerveuses & pulvérulentes en dessous; les fleurs disposées en grappes terminales, presqu'en corymbe; les pédicelles géminés, pulvérulens, ainsi que les pédoncules & le calice; celui-ci partagé en cinq découpures élargies; la corolle d'un blanc-violet, pulvérulente en dehors. Le fruit consiste en une baie noire, presqu'ovale, un peu plus grosse qu'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts, depuis Huanuco jusqu'à Acamayo. ♄ (*Flor. peruv.*)

115. Morelle lisse. *Solanum læve.* Dun.

*Solanum ramis glaberrimis; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, integris, geminis, altero minore; pedunculis aggregatis, interfoliaceis, unifloris.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 36.

Bondelone. Vulgairement à Java.

Les rameaux de cette plante sont cylindriques & très-glabres; ses feuilles géminées, oblongues-lancéolées, glabres sur leurs deux faces; les pédoncules courts, à une seule fleur, réunis plusieurs ensemble en ombelle, naissant parmi les feuilles; le calice coriace, à cinq dents linéaires; une baie globuleuse; les semences presque triangulaires & ponctuées.

Cette plante croît à Java. (*Dun. in herb. Muf. Parif.*)

116. MORELLE de Bomba. *Solanum bombenfe.* Willd.

*Solanum caule frutefcente; foliis ovalibus, utrinquè attenuatis, integerrimis; racemis cymofis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1026, & Enum. Pl. 1. pag. 233. — Dict. 4. pag. 293.

Cette efpèce, peu connue, eft, d'après Willdenow, un arbriffeau dépourvu d'aiguillons, haut de douze pieds, garni de feuilles pétiolées, longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, ovales-alongées, acuminées à leur fommet, très-entières, rétrécies en pétiole à leur bafe; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs difpofées en une cime trifide; les ramifications en grappes, prefqu'en ombelle; le pédoncule commun oppofé aux feuilles vers le fommet des rameaux, long d'un pouce; la corolle petite & blanche.

Cette plante croît non loin de Carthagène, dans l'île de Tierra-Bomba. ♄ (*Willd.*)

117. MORELLE à feuilles de bette. *Solanum betaceum.* Cavan.

*Solanum caule fruticofo; foliis cordatis, ovato-oblongis, undulatis, glabris, craffis; racemis bifidis, extrafoliaceis.* Willd. Enum. 1. pag. 233. — Dun. Hift. des Solan. pag. 169.

*Solanum caule fruticofo, inermi; foliis ovatis, acutis, craffis; limbo crifpo; florum racemis pendulis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 524. — Anal. de Hift. nat. 1. pag. 44.

*Solanum craffifolium.* Orteg. Dec. 9. pag. 117.

Cette plante exhale une odeur défagréable. Ses tiges font droites, ligneufes, hautes d'environ cinq pieds, glabres, un peu luifantes, rameufes à leur partie fupérieure; les rameaux charnus, un peu pileux; les feuilles éparfes, longuement pétiolées, amples, longues d'un pied, ovales, alongées, en cœur, épaiffes, aiguës, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, molles, luifantes en deffus, pileufes, principalement en deffous; les pétioles parfemés de petites taches; les grappes prefqu'axillaires, en cime, bifides, quelquefois fimples ou trifides, pendantes, un peu pileufes, prefqu'auffi longues que les pétioles; les divifions du calice ovales, maculées à leur fommet; la corolle blanche, lavée de rofe, à cinq découpures lancéolées, réfléchies; les anthères conniventes; une baie ovale, de la groffeur d'une noix, à deux loges, d'abord verte, parfemée de taches brunes, puis entiérement rouge.

Cette plante eft cultivée dans plufieurs jardins botaniques. On ignore fon lieu natal. ♄ (*V. f.*)

118. MORELLE râpe. *Solanum radula.* Vahl.

*Solanum foliis lanceolato-ellipticis, suprà fcaberrimis, fubtùs cymifque terminalibus, pedunculatis, tomentofis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 17.

Arbriffeau dont les tiges très-rudes fe divifent en rameaux cylindriques, d'un blanc-jaunâtre, garnis de feuilles alternes, éparfes, nombreufes, lancéolées, elliptiques, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur bafe, aiguës, très-entières, très-rudes & ponctuées en deffus, beaucoup moins en deffous; le pédoncule folitaire, terminal, rude, long de trois à quatre pouces, deux ou trois fois bifide à fon fommet, & foutenant de petites fleurs en cime; les divifions du calice ovales; la corolle à cinq découpures profondes, ovales.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

119. MORELLE âpre. *Solanum afperum.* Vahl.

*Solanum foliis lanceolato-elliptis, glabris, suprà fcabriufculis; cymis terminalibus, tomentofis.* Vahl, Egl. 2. pag. 17.

Ses tiges font ligneufes; fes rameaux à peine pubefcens; fes feuilles alternes, rapprochées vers le fommet des rameaux, lancéolées, elliptiques, longues de fix à fept pouces, rétrécies à leurs deux extrémités, très entières, un peu rudes en deffus, moins en deffous, prefque glabres dans leur vieilleffe; les fleurs difpofées en une cime terminale, pédonculée, dichotome; les pédoncules, ainfi que les calices & la corolle, chargés en dehors de poils blanchâtres, étoilés; les divifions du calice ovales; la corolle à peine longue de fix lignes; fes découpures alongées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

120. MORELLE à petits fruits. *Solanum microcarpum.* Vahl.

*Solanum caule inermi, fruticofo; foliis ovato-lanceolatis; umbellis lateralibus, pedunculatis.* Vahl, Symb. 2. pag. 40. — Dun. Hift. des Solan. pag. 149. tab. 10.

*Solanum diphyllum.* Forskh. Catal. Flor. ægypt. pag. 63. n°. 134.

Cette plante ne paroît être, au premier afpect, qu'une variété du *folanum pfeudo-capficum*, diftinguée par fes fruits trois fois plus petits, par fes ombelles pédonculées, par fes feuilles larges, très-entières. Ses rameaux font tomenteux à leur fommet; fes feuilles ovales-lancéolées, glabres, un peu finuées, légérement tomenteufes dans leur jeuneffe, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi à leur bafe; les fleurs difpofées en ombelles latérales; les pédoncules longs

longs de six lignes, soutenant des pédicelles ombellés, longs d'un pouce; la corolle blanche, pileuse en dehors; les anthères d'un jaune de safran; les baies glabres, rougeâtres, un peu plus grosses qu'un grain de poivre.

Cette plante croît en Égypte. (*Vahl.*)

121. MORELLE des rivages. *Solanum riparium.* Pers.

*Solanum caule fruticoso; foliis oblongis, acuminatis, incanis; corymbis terminalibus, dichotomis.* Pers. Synops. 1. pag. 221.

*Solanum dichotomum.* Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 166. fig. *b.* — Non. Lour.

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux tomenteux, pulvérulens; garnies de feuilles ovales, alongées, entières, acuminées, blanchâtres, tomenteuses, pulvérulentes, particuliérement à leur face inférieure; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes terminaux, dichotomes; les calices blanchâtres, ainsi que les pédoncules & les pédicelles, partagés jusqu'à leur moitié en six découpures; la corolle petite, une fois plus grande que le calice, de couleur violette; les baies jaunes, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des torrens. ♄ (*Flor. peruv.*)

122. MORELLE penchée. *Solanum nutans.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis oblongo-ovatis, acuminatis, subtùs lanuginosis; racemis multifloris, recurvis, brevissimis.* Dun. Hist. des Solan. 167. — Flor. peruv 2. pag. 34. tab. 166. fig. *a.*

Arbrisseau de couleur ferrugineuse, dont les tiges se divisent en rameaux tendres, grenus, légérement anguleux, garnis de feuilles ovales, alongées, veinées, très-entières, grenues & presque glabres en dessus, lanugineuses & ferrugineuses en dessous; les grappes en cime, longues de six lignes, recourbées, tantôt opposées aux feuilles, d'autres fois un peu au-dessus de leur insertion; les fleurs nombreuses, petites; les pédicelles recourbés, très-rapprochés; le calice lanugineux, à cinq découpures; la corolle blanche & courte; les baies globuleuses & jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres. ♄ (*Flor. peruv. & Dun.*)

123. MORELLE pubescente. *Solanum pubescens.* Willd.

*Solanum caule tomentoso, fruticoso; foliis ovatis, basi decrescentibus, integerrimis, pubescentibus; racemis subumbellatis, axillaribus.* Willd. Phytogr. 1. pag. 5. n°. 18. tab. 3, & Spec. 1. pag. 1026.

Cette espèce ressemble beaucoup au *solanum verbascifolium*; elle en diffère par ses feuilles pubescentes & non tomenteuses, plus petites & rétrécies à leur base, ovales, très-entières; par ses fleurs en grappes ombellées, opposées aux feuilles & non en corymbe terminal; les fleurs plus grandes, de couleur purpurine; les tiges ligneuses & tomenteuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales, dans les sols argileux. ♄ (*Willd.*)

124. MORELLE blanc-jaunâtre. *Solanum luteo-album.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovatis, acutis, utrinquè pubescentibus; racemis cymosis, lateralibus.* Flor. peruv. 2. pag. 36. tab. 169. fig. *b.*

Très-rapprochée par son port du *solanum pubescens*, cette espèce en diffère par ses fleurs en cime, disposées en grappes & nullement en ombelle, ni opposées aux feuilles; par le calice à cinq découpures aiguës, rabattues sur le fruit; par la corolle d'un blanc-jaunâtre. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles ovales, aiguës, pubescentes à leurs deux faces, très-entières; les baies luisantes, globuleuses, d'un jaune-orangé, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

125. MORELLE à grappes pendantes. *Solanum pendulum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis simplicibus, seu irregulariter pinnatis; foliolis obliquè cordatis; racemis dependentibus, furcatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 168.— Flor. peruv. 2. p. 39. tab. 174. fig. *a.*

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de douze pieds, & se divisent en rameaux étalés, dichotomes, hérissés, garnis de feuilles quelquefois simples, plus ordinairement ailées, composées de folioles ovales, en cœur oblique à leur base, pubescentes à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes pendantes, fourchues; la corolle purpurine, alongée, légérement pubescente, à cinq divisions courtes, aiguës, réfléchies à leur sommet; une baie ovale, jaunâtre, fort grande, de la grosseur d'une poire moyenne.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ombragés. ♄ (*Flor. peruv.*)

126. MORELLE oblique. *Solanum obliquum.* Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso; foliis cordatis, obliquis, acutis; racemis cymosis, revolutis.* Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 165. fig. *a.*

Ses tiges sont glabres, presque ligneuses, hautes de six à douze pieds, rameuses, garnies de

feuilles obliques, en cœur, épaisses, aiguës, très-entières, luisantes en dessus, légérement pubescentes en dessous; les grappes latérales, roulées, disposées en cime, soutenant des fleurs unilatérales sur un double rang; le calice à cinq découpures; la corolle d'un pourpre-violet, à cinq divisions; les anthères violettes; les stigmates bifides; une baie alongée, aiguë à ses deux extrémités.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄? (*Flor. peruv.*)

127. Morelle à fleurs vertes. *Solanum viridiflorum*. Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis cordatis, ovatis, simplicibus, villosis; racemis dependentibus, folia subæquantibus.* Flor. peruv. 2. pag. 38. tab. 173. fig. *b.*

Cette plante s'élève à la hauteur de six pieds sur une tige droite, velue, ligneuse. Ses rameaux sont garnis de feuilles simples, ovales, en cœur, molles, velues; les pédoncules axillaires, latéraux, pendans, soutenant une grappe presque de la longueur des feuilles; le calice divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures; la corolle verte, à cinq divisions réfléchies; une baie fort grande, velue, jaunâtre, alongée, turbinée.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

128. Morelle filiforme. *Solanum filiforme*. Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovatis cordatisque, obtusis, pubescentibus; pedunculis filiformibus, bifidis.* Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 159. fig. *b.*

Cette morelle a le port d'une sauge. Ses tiges sont ligneuses, grenues, ramifiées, garnies de feuilles ovales, en cœur, obtuses, très-entières, pubescentes; les pédoncules filiformes & bifides, soutenant des fleurs inclinées, presqu'en ombelle; la corolle d'un bleu-blanchâtre, trois fois plus grande que le calice.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

129. Morelle recourbée. *Solanum recurvum*. Flor. peruv.

*Solanum caule angulato, herbaceo; foliis ovatis, acuminatis, pubescentibus; racemis axillaribus, geminis, altero breviori; pedicellis incurvis.* Flor. per. 2. pag. 34. tab. 164. fig. *b.*

Ses tiges sont glabres, herbacées, renflées à leurs articulations, rameuses, anguleuses, garnies de feuilles ovales, acuminées, très-entières, pubescentes à leurs deux faces; les grappes pubescentes, axillaires, geminées, l'une plus courte que l'autre; les fleurs pédicellées; les pédicelles violets, pubescens, recourbés; le calice campanulé, pubescent, à cinq dents courtes; la corolle d'un blanc-violet, à cinq divisions.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃? (*Flor. peruv.*)

130. Morelle de Vellozo. *Solanum vellozianum*. Dun.

*Solanum ramis leproso-tomentosis; foliis maximis, oblongo-lanceolatis, subtùs leproso-tomentosis, suprà glaberrimis, rugosis; racemis brevibus, multifidis, cymosis.* Dun. Mon. Sol. pag. 236. — Idem. Suppl. Sol. Mss. tab. 37.*

*Solanum*. Vand. Spec. Flor. bras. pag. 13.

Vandelli, sans donner de nom spécifique à ce bel arbrisseau, en a fait mention par une phrase dans son *Specimen Floræ brasiliensis*. C'est Vellozo qui a rapporté cette plante du Brésil. Ses rameaux sont anguleux, revêtus d'un coton extrêmement court, luisant & rousseâtre. Ses feuilles sont pétiolées, oblongues-lancéolées, très-entières, d'un pied & plus de longueur. Leur face supérieure est luisante, d'un vert-foncé, réticulée & ridée: un coton presqu'insensible au tact, de couleur rousse, couvre leur face inférieure, qui offre de fortes nervures. Les grappes sont multifides, courtes & rousseâtres; le calice campanulé, à cinq divisions obtuses & peu profondes. La corolle est petite, à cinq divisions profondes; le style velu.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Dun.*)

131. Morelle à fruits coniques. *Solanum anceps*. Flor. peruv.

*Solanum caule herbaceo, foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus biternisve, brevissimis; baccis conicis, ancipitibus.* Flor. peruv. 2. p. 36. tab. 169. fig. *a.*

Ses tiges sont herbacées, rameuses, hautes d'environ trois pieds; les feuilles entières, alongées, lancéolées, pubescentes; les pédoncules axillaires, très-courts, réunis deux ou trois ensemble, soutenant des fleurs en cime; le calice à cinq divisions; la corolle petite, verdâtre, à cinq découpures. Le fruit est une baie conique, blanchâtre, à deux angles opposés, à plusieurs angles vers son sommet.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

132. Morelle Bassovia. *Solanum Bassovia*. Dun.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovato-oblongis, utrinquè attenuatis, glabris; cymis parvis, axillaribus, solitariis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. *

*Solanum rugosum.* Richard. Herb. — *Bassovia silvatica.* Aubl. Guian. p. 217. t. 85. *

Cette plante, qu'Aublet n'a décrite qu'incomplétement, & dont il a formé un genre, est un vrai *solanum.* C'est ce qu'a reconnu M. Richard dans son voyage en Guiane, d'où il a rapporté cette espèce. C'est un arbrisseau qui a de quatre à neuf pieds d'élévation. Les feuilles sont grandes, pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, presque luisantes; les nervures de la face supérieure rudes au toucher; les fleurs petites, en cime, axillaires, solitaires, plus courtes que les pétioles; le calice à cinq dents obtuses; la corolle à cinq découpures très-ouvertes, pubescentes, verdâtres; les anthères jaunes, deux fois plus courtes que la corolle, & rapprochées; le style légérement courbé, articulé avec l'ovaire; une baie conique, aiguë, un peu comprimée, ayant ses deux bords aigus; elle est ridée, à deux loges. Avant la maturité, sa couleur est d'un vert-blanchâtre; les graines environnées de pulpe & en forme de rein.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*Dunal, in herb. Rich.*)

*Observations.* Cette morelle a beaucoup d'affinité avec le *solanum anceps*; elle en diffère principalement par sa tige en arbrisseau, & par ses grappes solitaires.

133. MORELLE urcéolée. *Solanum urceolatum.* Perſ.

*Solanum caule fruticoso; foliis oblongis, acuminatis, undulato-repandis; pedunculis oppositifoliis, paucifloris, brevissimis.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 223.

*Solanum oppositifolium.* Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 168. fig. *a.*

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes de six pieds; ses feuilles alongées, acuminées, sinuées, ondulées, entières, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus; les pédoncules très-courts, opposés aux feuilles, peu garnis de fleurs; le calice fort petit, à cinq dents; il s'élargit avec les fruits, & devient presqu'urcéolé; la corolle à cinq découpures courbées en crochet.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, particuliérement dans les environs du bourg de Vitoc. ♄ (*Flor. peruv.*)

134. MORELLE argentée. *Solanum argenteum.* Dun.

*Solanum ramis leproso-argenteis; foliis ovato-oblongis, utrinquè nitidis, subtùs leproso-argenteis, suprà viridibus, glaberrimis, geminis in ramis primariis, solitariis in ramis secundariis.* Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 39.

Cette plante doit être placée après le *solanum urceolatum.* Ses rameaux sont cylindriques, argentés; les feuilles géminées sur les rameaux principaux & solitaires sur les rameaux secondaires; elles sont ovales, oblongues, aiguës, légérement ondulées, luisantes des deux côtés, vertes à la face supérieure, argentées à leur face inférieure. Les rameaux secondaires naissent de l'aisselle des feuilles géminées du rameau principal. Les pédoncules sont géminés ou ternés, très-courts, opposés aux feuilles, uniflores, de couleur argentée, ainsi que le calice & la corolle à l'extérieur. Les fleurs, petites, ont un calice urcéolé, à cinq dents; une corolle à cinq découpures oblongues, aiguës.

Cette plante a été apportée de Rio-Janeiro par Dombey. ♄ (*Dunal.*)

135. MORELLE acuminée. *Solanum acuminatum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis geminis, ovatis, oblongis, acuminatis; acumine stricto, contorto; racemis cymosis, oppositifoliis.* Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 159. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles géminées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, médiocrement pétiolées, très-luisantes en dessus, terminées par une pointe roide, contournée; les grappes disposées en cime, opposées aux feuilles, recourbées à leur sommet; les pédicelles grêles, épaissis à leur partie supérieure; la corolle blanche, petite, à cinq divisions peu profondes; une baie noirâtre, globuleuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

136. MORELLE à feuilles alongées. *Solanum oblongum.* Flor. peruv.

*Solanum triste, suffruticosum, foliis geminis, oblongis, acuminatis, altero minore; cymis brevibus, lateralibus.* Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 165. fig. *b.*

*Solanum trutel.* Jacq. Amer. 50. tab. 40. fig. 2, & edit. pict. 49.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges droites, presque ligneuses; ses feuilles géminées, pétiolées, alongées, acuminées, inégales, très-entières, la plus grande longue de neuf pouces, l'autre quatre fois plus petite; les grappes de la longueur des pétioles, disposées en cimes courtes, latérales; les pédicelles alternes sur un double rang; les fleurs petites; le calice à cinq dents; la corolle d'un blanc-violet, à cinq lobes étalés; le stigmate bifide; une baie jaunâtre, de la grosseur d'un pois.

*Observations.* Cette espèce paroît être la même que le *solanum triste* de Jacquin. M. Dunal s'en est convaincu en comparant ces plantes, qu'il a eu

occasion de voir dans les herbiers de Paris. Les descriptions étant incomplètes ne suffiroient pas pour faire reconnoître l'identité des deux prétendues espèces, mais elles n'offrent rien de contradictoire.

Elle croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Dunal.*)

137. MORELLE à fruit blanc. *Solanum leucocarpon.* Dun.

*Solanum ramis virgatis; foliis geminis, altero triplò minore, elliptico-lanceolatis, unilateralibus; cymis oppositifoliis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 38. * — Rich. Herb.

Cet arbrisseau est entiérement glabre; ses rameaux alongés, très-étalés, cylindriques, lisses & luisans; ses feuilles géminées, l'une trois fois plus petite que l'autre, & souvent presqu'orbiculaire; l'autre elliptique, lancéolée, aiguë, entière; toutes luisantes des deux côtés, rangées sur deux rangs d'un seul côté du rameau; les fleurs disposées en cimes unilatérales, opposées aux feuilles; le calice coriace, petit, à cinq crénelures; la corolle à cinq divisions profondes, aiguës, blanche & assez grande; le style plus long que les étamines, moins long que la corolle; une baie sphérique, très-lisse, blanche & luisante.

Cette belle espèce, découverte par M. Richard dans l'île Sainte-Marthe, est voisine du *solanum triste*; elle en diffère principalement par ses feuilles & ses cimes unilatérales, par la grandeur de la corolle & par la couleur des baies. ♄ (*Dunal.*)

138. MORELLE fétide. *Solanum fetidum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovatis, dependentibus, glabris; umbellis oppositifoliis, nutantibus.* Flor. peruv. 2. pag. 39.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur d'environ six pieds; il répand une odeur très-fétide. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles glabres, ovales, pendantes, très-entières, veinées en dessous. Les fleurs sont disposées en ombelles inclinées, opposées aux feuilles; la corolle médiocrement étalée, d'un blanc-bleuâtre; les anthères inclinées; une baie d'un jaune d'or, de la grosseur d'une petite noix.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Tarma, parmi les pierres & les décombres. ♄ (*Flor. peruv.*)

139. MORELLE gnaphaloïde. *Solanum gnaphaloides.* Pers.

*Solanum caule fruticoso; foliis lanceolatis, repandis, glabris, nitidis; umbellis oppositifoliis, tomentosis; baccis nutantibus.* Pers. Synops. 1. p. 223.

*Solanum calygnaphalum.* Flor. peruv. pag. 31.

Cette espèce est remarquable par le duvet blanchâtre qui recouvre le calice, & qui donne aux fleurs l'aspect de celles des *gnaphalium*. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes d'environ dix à douze pieds; ses feuilles glabres, luisantes, lancéolées, sinuées à leur contour; les fleurs disposées en ombelles tomenteuses, opposées aux feuilles; la corolle violette; les baies inclinées sur leur pédoncule, d'un rouge-foncé, savoneuses, de la grosseur d'une noix.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ombragés, dans les environs de Tarma. ♄ (*Flor. peruv.*)

140. MORELLE pliante. *Solanum lentum.* Cav.

*Solanum caule fruticoso, decumbente; ramis subscandentibus; foliis ovatis, acutiusculis, utrinquè tomentosis; calicibus glabriusculis, decemdentatis; filamentis inæqualibus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 336. tab. 308.

*Solanum scandens, foliis tomentosis.?* Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inst. 150.

*Solanum caule inermi, flexuoso; foliis ovatis, tomentosis; pedunculis alaribus, aggregatis.* Brown, Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 3.?

Rapprochée du *solanum virgatum*, cette plante en diffère par ses feuilles ovales, tomenteuses à leurs deux faces; par les calices presque glabres, par les corolles plus grandes. Ses tiges sont ligneuses, renversées, quelquefois couchées, légérement tomenteuses; les rameaux un peu grimpans; les feuilles éparses ou géminées, & presque opposées, épaisses, inégales, molles, ovales, tomenteuses, principalement à leur face inférieure, un peu aiguës; les pétioles courts; les pédoncules uniflores, longs d'un demi-pouce, réunis en ombelles terminales ou axillaires; le calice presque glabre, à dix dents, les alternes plus courtes; la corolle violette, à cinq angles; une des cinq étamines beaucoup plus longue que les autres, à cause de la longueur du filet.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan. & Dun. l. c.*)

141. MORELLE tricolore. *Solanum tricolor.* Dun.

*Solanum caule tereti, tomentoso, dichotomo; foliis geminis, altero minore, ovatis, integris; pedunculis quatuor; antheris 5, unâ duplò longiore.* Dunal, Suppl. Sol. Mss. tab. 41. * — Moz. & Sessé, Pl. mex. Icon. pict.

Cette jolie morelle a une tige cylindrique, dichotome, cotoneuse. Ses feuilles sont géminées, ovales, entières, aiguës, légérement ondulées; leur pétiole très-court; les pédoncules axillaires, velus, au nombre de quatre; deux plus grands,

rassemblés en ombelles dans la même aisselle de feuilles; le calice à dix dents linéaires; la corolle à cinq angles, un peu réfléchie, blanche, offrant dans son milieu une étoile violette, dont les extrémités aiguës dépassent un peu le limbe de la corolle. A la base de trois des rayons de cette étoile, on apperçoit trois taches vertes, presque carrées, ayant trois dents au sommet; les filamens des étamines égaux; une des cinq anthères deux fois plus longue que les quatre autres. Le fruit est une baie globuleuse, d'un beau rouge.

Cette plante est très-voisine du *solanum lentum* Cav. Elle paroît en différer principalement par les trois taches vertes qu'on observe au bas des trois rayons de l'étoile centrale de la corolle; par ses filamens égaux, par ses anthères inégales, par le petit nombre de ses pédoncules dans une seule aisselle de feuilles.

MM. Mozino & Sessé ont rapporté cette plante du Mexique. ♃ (*Dun.*)

142. MORELLE uniflore. *Solanum uniflorum.* Dun.

*Solanum caule dichotomo, divaricato; ramis glabris; tuberculis minimis, exasperatis; foliis sæpè geminatis, suprà glabris, subtùs leproso-tomentosis; pedunculis solitariis.?* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 42.

*Solanum dichotomum.* Rich. Herb.

Arbrisseau élégant, dont les rameaux glabres, brunâtres, cylindriques, sont aussi dichotomes, en zig-zag, anguleux & parsemés de petits tubercules. Les feuilles sont petites, presque toujours géminées, l'une plus petite que l'autre, ovales, presqu'obtuses, très-entières, lépreuses & blanchâtres en dessous, d'un vert-foncé, luisantes en dessus; les pédoncules solitaires, glabres, axillaires, à une seule fleur; le calice glabre, à dix divisions inégales; les alternes plus courtes; toutes réunies par une membrane transparente; la corolle à cinq angles, portant une étoile à cinq rayons, qui s'étendent au-delà du limbe de la corolle; les étamines égales; une baie globuleuse, mucronée, de la grosseur d'une petite cerise.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*Dun. in herb. Desfont. Juss.*)

143. MORELLE de Mozino. *Solanum mozinianum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, piloso; foliis subsessilibus, integris, lanceolato-acutis, pilosis; calice 10-fido; baccâ ovato-oblongâ.* Dun. Suppl. Sol. tab. 43. — Moz. & Sessé, Plant. mex. Icon. pict.

Cette plante est voisine du *solanum viridiflorum.* Sa tige est cylindrique & velue; ses feuilles lancéolées oblongues, aiguës & velues, à très-courts pétioles; les pédoncules plus longs que les feuilles, solitaires, uniflores, velus, axillaires; le calice à divisions égales, aiguës après la floraison. Il prend beaucoup d'accroissement à sa partie inférieure; alors les dix divisions deviennent dix dents; la corolle violette, à cinq angles aigus; les anthères presque sessiles; une baie d'un jaune-verdâtre, ovale-oblongue, presque conique; les semences réniformes.

Cette plante croît au Mexique, où elle a été recueillie par MM. Mozino & Sessé. (*Dunal.*)

144. MORELLE à longues fleurs. *Solanum longiflorum.* Vahl.

*Solanum inerme, foliis ellipticis, integris, attenuatis, subtùs subtomentosis; racemis lateralibus, corollis quinquepartitis.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 20.

*Confer cum solano salvifolio*, Lam. Illustr. 2, pag. 14, *& solano inermi.* Jacq.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *solanum salvifolium.* D'après M. Vahl, ses rameaux sont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, parsemés, vers leur sommet, de petits poils cendrés, étoilés; les feuilles alternes, pétiolées, distantes, entières, elliptiques, longues de trois à quatre pouces, obtuses & un peu inégales à leur base, aiguës à leur sommet, presque glabres, un peu rudes en dessus, velues & tomenteuses en dessous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs disposées en grappes latérales vers le sommet des rameaux; les pédoncules d'abord courts & recourbés, puis plus longs & redressés; les pédicelles alternes, au nombre de sept à dix, longs de six lignes; le calice tomenteux, à cinq dents subulées, quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce, à cinq découpures profondes, linéaires-lancéolées, obtuses, tomenteuses en dehors.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

145. MORELLE pauciflore. *Solanum pauciflorum.* Vahl.

*Solanum foliis ovatis, integerrimis; ramis calicibusque decemdentatis, tomentosis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris.* Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 20.

Ses rameaux sont herbacés, cylindriques, velus; les plus jeunes axillaires, chargés d'un duvet jaunâtre, ferrugineux; les feuilles pétiolées, très-distantes, ovales, longues de deux ou trois pouces, géminées sur les petits rameaux, tomenteuses dans leur jeunesse, puis glabres, plus pâles en dessous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, géminés, inégaux, très-courts, uniflores; les fleurs pendantes; le calice campanulé, court, tronqué, à dix dents linéaires,

très-courtes; la corolle glabre, de la longueur des pédoncules.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Vahl.*)

146. Morelle géminée. *Solanum geminatum*. Vahl.

*Solanum foliis ovatis, integerrimis, calicibusque decemdentatis, glabris; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris; caule scandente.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21.

Arbrisseau qui se rapproche du *solanum fugax* Jacq. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, légérement pulvérulens; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-entières, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, à peine veinées; les pétioles glabres, longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, d'abord au nombre de quatre, puis deux, filiformes, inégaux, uniflores; le calice glabre, presque campanulé, trois fois plus court que la corolle, à dix dents linéaires, subulées, égales; la corolle glabre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

147. Morelle brisée. *Solanum retrofractum*. Vahl.

*Solanum foliis ovatis, glabris; ramulis axillaribus, retrofractis; umbellis axillaribus terminalibusque, sessilibus; calicibus truncatis.* Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21. — Dunal, Hist. des Solan. pag. 176. tab. 5.

Elle a beaucoup de rapports avec le *solanum geminatum*: on l'en distingue par ses rameaux plus forts, renversés & comme brisés; par ses pédoncules plus nombreux, par les calices sans dents, par les fleurs plus petites. Ses tiges paroissent grimpantes; elles sont ligneuses; les rameaux glabres, cylindriques, flexueux; d'autres plus petits, alternes, axillaires, quelquefois bifurques, longs d'un pouce; les feuilles pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce & demi, souvent géminées & inégales vers l'extrémité des rameaux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules filiformes, à peine longs d'un pouce, agrégés, axillaires; d'autres terminaux, au nombre de cinq à six, uniflores, en forme d'ombelle; le calice glabre, entier, tronqué; la corolle trois fois plus longue que le calice, à cinq découpures ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl. Dunal.*)

148. Morelle glanduleuse. *Solanum glandulosum*. Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso, scandente; foliis geminis, ovato-cordatis; pedunculis triquinis, interfoliaceis; denticulis calicinis glanduleformibus.* Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *b.*

Ses tiges sont presque ligneuses, rameuses & grimpantes, garnies de feuilles géminées, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-veinées, inégales à leur base; les pédoncules situés entre les feuilles, réunies de trois à cinq, uniflores; le calice turbiné, charnu, strié, anguleux, à dix, rarement à douze ou quatorze dents en forme de glandes, alternativement plus grandes; les stries oblitérées sur les fruits; la corolle blanche, très-ouverte; son limbe plissé; une baie globuleuse, d'un rouge-clair.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

149. Morelle à feuilles aiguës. *Solanum acutifolium*. Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso, flexuoso; foliis geminis ternisque, lanceolatis; pedunculis interfoliaceis, corollis quinquepartitis.* Flor. per. 2. pag. 33. tab. 162. fig. *b.*

Cette plante a des tiges flexueuses, presque ligneuses, ramifiées, parsemées de poils roides, garnies de feuilles géminées ou ternées, lancéolées, très-entières, rabattues, légérement hispides à leurs deux faces; les pédoncules uniflores, placés entre les feuilles; le calice pourvu de dix dents; la corolle blanche, à cinq découpures; une baie arrondie, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans les forêts méridionales du Pérou. (*Flor. peruv.*)

150. Morelle à feuilles inégales. *Solanum biformifolium*. Flor. peruv.

*Solanum caule suffruticoso, flexuoso; foliis geminis, oblongo-lanceolatis, altero minimo orbiculato; baccis intra lacinias calicum inclusis.* Flor. peruv. 2. pag. 32. tab. 161. fig. *a.*

Ses tiges sont presque ligneuses, flexueuses, munies de feuilles géminées, très-inégales; la plus grande alongée, lancéolée; l'autre beaucoup plus petite, orbiculaire; les pédoncules ordinairement géminés, quelquefois au nombre de trois, de quatre ou de cinq; le calice hispide, à dix découpures linéaires, alongées; la corolle étalée, d'un pourpre-violet; les baies enveloppées par les découpures du calice, d'un jaune-rougeâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

151. Morelle rayée. *Solanum lineatum*. Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso; foliis geminis, ovatis,*

*acuminatis, lineatis, subtùs villosis; baccis intra lacinias calicum inclusis.* Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 158. fig. *b.*

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles géminées, ovales, entières, acuminées, rayées, velues à leur face inférieure; les pédoncules uniflores, axillaires, hérissés; le calice velu, à dix découpures linéaires; la corolle blanche, de la longueur du calice. Le fruit est une baie brune, de la grosseur d'un pois, renfermée entre les découpures du calice.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, aux environs du bourg Munna. ♄ (*Flor. peruv.*)

* LYCOPERSICUM. (*Dunal.*)

152. MORELLE en poire. *Solanum pyriforme.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, piloso; foliis inæqualiter pinnatis, pilosis; foliolis incisis, subtùs glaucescentibus; racemis sæpè foliaceis; calicinis laciniis corollam subæquantibus; baccis obconicis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 112. tab. 26. *Sub lycopersico.*

*Solanum pomiferum.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 226. — Cavan. Descript. pag. 112.

Ses tiges sont droites, hautes, épaisses, cylindriques, rameuses, herbacées, pileuses, garnies de feuilles amples, pétiolées, alternes, ailées & pileuses; les folioles ovales, irrégulières, incisées, glauques en dessous; les lobes obtus; les poils simples, de deux sortes; les uns très-courts, très-nombreux; les autres plus alongés, distans, glanduleux à leur base; les grappes amples, touffues; celles des rameaux supérieurs très-souvent nues, les inférieures presque toujours foliacées; les divisions du calice linéaires, lancéolées, pileuses, aiguës, de la longueur de la corolle; celle-ci à cinq lobes ouverts, lancéolés; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie assez grosse, conique, en forme de poire, à deux loges; les semences velues.

Cette plante répand une odeur très-forte: on la cultive dans quelques jardins botaniques. Son lieu natal n'est pas connu. ☉ (*V. s.*)

153. MORELLE de Humboldt. *Solanum Humboldtii.* Willd.

*Solanum caule herbaceo, piloso; foliis inæqualiter pinnatis, pilosis; foliolis incisis, subtùs glaucescentibus; calicinis laciniis corollâ duplò brevioribus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 112. *Sub lycopersico.*

*Solanum Humboldtii.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 27. — Enum. Hort. Ber. pag. 235.

Cette espèce, très-rapprochée du *solanum lycopersicum*, en diffère par ses grappes beaucoup plus petites, par les divisions du calice jamais aussi longues que la corolle, par ses baies rouges, une fois plus petites: d'ailleurs, ses tiges sont un peu pileuses, herbacées, épaisses, divisées en rameaux diffus, flexueux; les feuilles irrégulièrement ailées; les folioles incisées, glauques en dessous, un peu pileuses; les lobes obtus ou un peu anguleux; les grappes latérales presque simples, un peu inclinées; le calice pileux; la corolle jaune, à cinq divisions aiguës, presqu'une fois plus longue que le calice; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie une fois plus grosse qu'un pois, presque glabre, verte, jaunâtre, puis rouge, à deux ou trois loges; les semences glabres, nombreuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords du Rio Negro. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Solanum* (suffruticosum), *caule inermi, suffruticoso; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris, ciliatis; umbellis extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

Cette plante diffère peu du *solanum nigrum;* elle n'en est peut-être qu'une variété: on l'en distingue par ses tiges hautes de quatre pieds, à deux ou quatre ailes, presque ligneuses. Ses feuilles sont ciliées à leurs bords, glabres, presque glauques, ovales, dentées, anguleuses, un peu pileuses dans leur jeunesse; les fleurs disposées en ombelles ou en panicules latérales, pédonculées; la corolle blanche; les baies noires. M. Schousboe l'a recueillie en Barbarie. ♄

* *Solanum* (miniatum), *caule inermi, herbaceo; ramis strigoso-pubescentibus, angulatis, dentatis; foliis ovatis, repandis, glabriusculis; racemis subumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

*Solanum alatum.* Mœnch, Meth. pag. 474.

*An solanum nigrum,* var. ζ, *judaicum?* Linn. Spec. 266.

*Solanum officinarum, acinis puniceis.* Tourn. Inst. R. Herb. 148.?

*Solanum hortense, baccis rubentibus.* Dodon. Pempt. 453.? — J. Bauh. 3. pag. 608.

*Solanum puniceum.* Cord. 158.

Linné avoit réuni comme variétés au *solanum nigrum*, plusieurs plantes que l'on a depuis considérées comme autant d'espèces distinctes: produites probablement par cette plante, elles auront acquis le titre d'espèces, en supposant qu'elles se reproduisent constamment avec les mêmes caractères par leurs semences: celle-ci sera du nombre;

elle répand une odeur de musc, & se rapproche beaucoup du *solanum villosum*, mais ses baies sont d'un rouge-pâle. Ses tiges herbacées se divisent en rameaux pubescens, mais non hérissés, anguleux; les feuilles presque glabres ou parsemées de poils rares, ovales, sinuées; les fleurs disposées en grappes presqu'ombellées, latérales, pédonculées; les découpures du calice rabattues sur les fruits.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (humile), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, subrepandis; superioribus integerrimis; racemis subumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 236.

*Solanum officinarum, acinis è luteo-virescentibus.* Tournef. Inst. 148.

Autre plante très-voisine du *solanum nigrum*, mais ses baies sont plus petites, d'un jaune-verdâtre; ses tiges presqu'anguleuses, basses, étalées; ses rameaux pubescens, anguleux, dentés; ses feuilles molles, ovales, un peu pubescentes, légérement sinuées, pourvues seulement d'une ou de deux dents; les supérieures très-entières; les grappes presqu'en ombelle, latérales, pédonculées; les fleurs petites & blanches. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (melanocerasum), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris; racemis subumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 237.

*Solanum pterocaulum.* Dun. Hist. des Solan. pag. 153.

*Solanum scabrum.* Miller, Dict. — Non Vahl, nec Jacq.

Celle-ci, très-peu distinguée du *solanum nigrum*, var. ι *virginicum* Linn., a des rameaux glabres, anguleux & dentés; des tiges herbacées, sans aiguillons; des feuilles glabres, ovales, dentées, anguleuses; les fleurs presqu'en ombelles latérales, pédonculées. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (igneum var. β parvifolium). Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Quoique cette plante s'écarte par son port du *solanum igneum*, elle en diffère si peu par ses caractères essentiels, que M. Vahl ne la regarde que comme une variété distinguée principalement par ses tiges & ses rameaux plus tendres, par ses feuilles plusieurs fois plus petites, moins rétrécies; par les aiguillons deux & trois fois plus longs. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

* *Solanum* (incertum), *caule glabro, tereti; foliis ovatis, angulato-dentatis, glabris; floribus subumbellatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 153.

*Nelen-tsjunda.* Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 73.

Elle a des rapports avec le *solanum nigrum*. Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, ovales, sinuées, anguleuses & dentées; les fleurs petites, presqu'en ombelle, très-blanches; les baies glabres, arrondies, d'un jaune-orange clair; les semences aplaties, blanches, réniformes. Cette plante croît sur les côtes du Malabar. ♃?

* *Solanum* (Rumphii), *caule angulato; foliis ovatis, undulatis, lanuginosis; floribus subumbellatis.* Dun. Hist. des Solan. 157.

*Halicacabus indicus, minor, nigra.* Rumph. Herb. Amb. 6. pag. 61. tab. 26. fig. 2.

Elle diffère du *solanum villosum* par ses rameaux anguleux & noirâtres, par ses feuilles molles, ondulées, entières, souvent brunes sur les pétioles & les nervures: on la distingue du *solanum triangulare* par ses feuilles lanugineuses, par ses fleurs presqu'en ombelle & non paniculées: la corolle est petite; les baies jaunâtres, d'une saveur acide. Elle croît dans les lieux sabloneux, sur le bord des rivières, à l'île d'Amboine. ⊙?

* *Solanum* (tetrandrum), *caule suffruticoso, erecto; foliis subgeminis, oblongo ovatis, integris, membranaceis, pube rarè conspersis; racemis lateralibus, corymbosis, simplicibus; floribus quadrifidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Holland.*

* *Solanum* (viride), *caule suffruticoso; foliis ovato-oblongis, acutis, integris, planis, membranaceis, glabris; racemis lateralibus, corymbosis, simplicibus vel bipartitis; floribus quinquefidis; calicibus semiquinquefidis.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Hollandiæ.*

* *Solanum* (neglectum), *caule fruticoso; foliis ovatis, undulatis; pedunculis solitariis geminisque; laciniis calicinis reflexis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 177.

*Solanum caule inermi, fruticoso; foliis ovatis, repandis; pedunculis alaribus, calicibus dentatis.* Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 4.

*Solanum arborescens, solani hortensis folio; fructu parvo, coccineo.* Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inst. 150.

*Solanum arborescens, fructu corallino majus.* Plum. Mss. vol. 4. fig. 34. Ex Aubl. Guian. 1. pag. 217.

Elle paroît différente du *solanum geminatum* par ses tiges non grimpantes, très-rameuses; par les dents du calice plus nombreuses, recourbées. Ses feuilles sont ovales, ondulées, veinées, très-entières,

entières; les pédoncules inférieurs solitaires, les supérieurs géminés ou ternés; le calice muni de dix à seize dents; une baie arrondie, d'un rouge-écarlate. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (speciosum), *caule arboreo; ramis flexuosis; foliis oblongis, acuminatis, undulatis, solitariis geminisve; pedunculis solitariis; corollis margine crenulatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 179.

*Solanum caule inermi, fruticoso; foliis oblongis; flore speciosо, axillari, solitario.* Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 5.

*Solanum arborescens, amygdali folio undulato; flore magno, albo; fructu rubro.* Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inst. 150.

D'après Burman, cet arbrisseau a des rameaux courts, flexueux, sans aiguillons; des feuilles alongées, acuminées, ondulées, veinées; les supérieures géminées; les pédoncules solitaires, axillaires; de belles fleurs; le calice strié; la corolle grande, étalée, crénelée à ses bords, presque pentagone, presque quinquefide; une baie rouge, sphérique, inclinée à sa maturité. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (adenotricum), *caule inermi, fruticoso; foliis cordato-acuminatis, utrinquè pilis glanduliferis, integerrimis; floribus racemosis.* Velloz. Spec. Flor. bras. in Script. Roem. 86. *In Brasiliâ.*

* *Solanum* (didymum), *caule inermi, fruticoso; foliis geminis, altero minore, ovatis, acuminatis, integerrimis, utrinquè villosis; floribus axillaribus, confertis.* Velloz. Spec. Flor. bras. in Script. Roem. 86. *In Brasiliâ.*

* *Solanum* (cladotrichum), *caule inermi, frutescente, flexuoso; foliis ovatis; calicibus, caule, foliis pilis ramosis adspersis; foliis paginâ superiore simul tuberculatis; floribus cymosis.* Velloz. Spec. Flor. bras. in Script. Roem. 85. *In Brasiliâ.*

* *Solanum* (integerrimum), *caule inermi, fruticoso; foliis lato-lanceolatis, integerrimis, paginâ inferiore tomentosâ; racemis terminalibus.* Velloz. Spec. Flor. bras. in Script. Roem. 85. *In Brasiliâ.*

* *Solanum* (Forskhalii), *foliis villosis, ovalibus, basi obliquis, margine repandis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 237.

*Solanum villosum.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 47. — Non Lam. *In Arabiâ.*

* *Solanum* (Plukenetii), *indicum, laurinis angustioribus foliis, maximum.* Dun. Hist. des Solan. pag. 237. — Pluken. Phytogr. tab. 227 fig. 2.

* *Solanum* (eriocalix), *caule inermi, fruticoso; foliis ovato-integerrimis, subtùs tomentosis; umbellis erectis, terminalibus; calicibus obtusis, lanuginosis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 237.

*Solanum racemosum.* Miller, Dict. n°. 7. — Non Linn. *In Americâ, circa Carthagenam. Corolla magna, alba; bacca globosa, lutea, cerasi parvi magnitudine.*

* *Solanum* (umbellatum), *caule frutescente, inermi; foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs pilosis; umbellis erectis, terminalibus.* Miller, Dict. n°. 17. *In agro Campechiano.* ♄ *Frutex 10-12 pedalis; flores parvi; corolla alba; anthera purpurea; bacca lutea, pisi magnitudine.*

* *Solanum* (axilliflorum), *caule inermi, frutescente, flexuoso; foliis ovatis, subtùs tomentosis; floribus solitariis, alaribus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 238.

*Solanum scandens.* Miller, Dict. n°. 19. (*Voyez* Morelle, n°. 41, *Observations.*)

* *Solanum* (africanum), *bacciferum, vulgari simile, africanum, foliis frequentiùs & profundiùs crenatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 238. — Herm. Parad. batav. — Tournef. Inst. R. Herb. 149. *In Africâ.*

* *Solanum* (lusitanicum), *perenne, foliis amplis, profundè crenatis; fructu rubro.* Tournef. Inst. 149. *In Lusitaniâ.*

* *Solanum* (viscosum), *inerme, caule fruticoso, foliisque viscosis; foliis cordatis, sinuatis; sinubus elevatis.* Mœnch, Suppl. 179.

Cette plante, d'après Mœnch, a des tiges droites, cylindriques, rameuses à leur partie supérieure, dépourvues d'aiguillons, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, aiguës, sinuées; les échancrures arrondies, proéminentes, pubescentes, visqueuses; les pétioles hérissés; les pédoncules latéraux, plus courts que les pétioles, chargés de trois ou quatre pédicelles, recourbés à l'époque des fruits; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les anthères jaunes, distantes; une baie arrondie, jaune & striée à l'époque de sa maturité. Le lieu natal n'est pas connu.

* *Solanum* (repens), *caule inermi, herbaceo, piloso, tetragono, membranaceo, repente; foliis pinnatis decursivè, integerrimis, pilosis; racemis simplicibus.* Velloz. Spec. Flor. bras. in Script. Roem. 86. *In Brasiliâ.*

* *Solanum* (procumbens), *caule herbaceo, procumbente; foliis pinnatifidis, glabris; floribus solitariis, alaribus.* Miller, Dict.

* * *Espèces pourvues d'aiguillons.*

154. Morelle soyeuse. *Solanum sericeum.* Flor. peruv.

*Solanum caule fruticoso, ramis gracilibus; foliis parvulis, ovato-lanceolatis, sericeis, integerrimis;*

*pedunculis lateralibus, bifloris.* Flor. per. 2. pag. 33. tab. 161. fig. *b.*

Ses tiges sont ligneuses, hautes de dix pieds, munies ou plus souvent dépourvues d'aiguillons, rameuses ; les rameaux grêles, blanchâtres & soyeux ; les feuilles petites, ovales-lancéolées, très-entières, couvertes d'un duvet blanc & soyeux ; les pédoncules latéraux, biflores ; la corolle d'un violet tirant sur le bleu, soyeuse en dehors ; les baies rouges. M. Dunal a vu cette plante dans l'herbier du Jardin de Paris. Il lui a paru qu'elle ne devoit jamais avoir d'aiguillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. per.*)

155. MORELLE à feuilles de chalef. *Solanum eleagnifolium.* Flor. per.

*Solanum caule fruticoso ; foliis discoloribus, inferioribus sinuatis, aculeatis ; superioribus integris, inermibus ; pedunculis paucifloris.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 22. n°. 265. tab. 248. — Dunal, Hist. des Solan. pag. 181.

Cette plante a des tiges ligneuses, cylindriques, blanches & tomenteuses, chargées, dans leur vieillesse, d'aiguillons courts ; les feuilles étroites, ovales, alongées, blanches en dessous, d'un vert-jaunâtre en dessus ; les inférieures sinuées, munies d'aiguillons sur leur pétiole & leur principale nervure ; les supérieures très-entières, sans aiguillons ; les pédoncules latéraux, courts, lépreux, blanchâtres, soutenant une seule ou très-peu de fleurs ; les pedicelles redressés pendant la floraison, puis pendans ; le calice blanchâtre, tomenteux, à cinq découpures aiguës ; la corolle grande, de couleur bleue, pulvérulente en dehors, à cinq divisions ; une baie glabre, globuleuse & jaunâtre ; les semences comprimées, bordées à leur contour.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Cavan. & Dun. l. c.*)

156. MORELLE orbiculée. *Solanum orbiculatum.* Dun.

*Solanum caule aculeato ; aculeis acerosis, rubris ; foliis suborbiculatis, utrinquè tomentoso-leprosis, parvis ; floribus geminis aut solitariis, breviter pedunculatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 44.

Les rameaux de cette jolie plante sont ligneux, d'un gris-jaunâtre, ridés, munis d'aiguillons droits, longs, subulés, épais & couverts d'un duvet pulvérulent à leur base, glabres & d'un rouge-vif dans leur partie supérieure : presque toujours on trouve un aiguillon placé au-dessous de chaque pétiole. Les rameaux les plus jeunes sont lépreux & de couleur presque ferrugineuse ; les feuilles très-médiocrement pétiolées, presqu'orbiculaires, assez épaisses, sans aiguillons, couvertes partout d'un coton lépreux, d'un blanc-jaunâtre à leur face inférieure, d'un gris-verdâtre à leur face supérieure ; les pédoncules plus souvent uniflores, quelquefois à deux fleurs solitaires, rarement géminés, presqu'opposés aux feuilles, courts, couverts, ainsi que le calice, d'une léprosité jaunâtre ou ferrugineuse. Le calice est à cinq divisions courtes & aiguës ; la corolle à cinq divisions ovales ; les baies globuleuses.

Cette belle espèce est originaire de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dun. in herb Mus. Paris.*)

157. MORELLE à poils étoilés. *Solanum stelligerum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, aculeato ; foliis oblongo-lanceolatis, integris, suprà glabris, subtùs tomentosis ; floribus axillaribus, umbellatis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 57. *

*Solanum stelligerum.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. p. 445. — Dun. Mon. Sol. p. 201.

*α. Aculeis caulinis, leviter curvatis.*

*Solanum stelligerum.* Smith, Exot. bot. 2. p. 57. tab. 88. *

*β. Aculeis caulinis, rectis.* Dun. Suppl. l. c.

Cette plante a quatre ou cinq pieds de haut ; ses rameaux sont ligneux, cylindriques, parsemés d'aiguillons pointus, d'une couleur brunâtre, recourbés dans la variété α, figurée par Smith, droits dans la variété β, figurée par M. Dunal. La partie supérieure des rameaux est revêtue d'un coton pulvérulent, formé par des poils étoilés comme celui qui revêt toutes les parties cotoneuses de la plante. Les feuilles, quelquefois géminées, ont des pétioles extrêmement courts ; elles sont oblongues, aiguës, entières, presque glabres à leur face supérieure, cotoneuses en dessous & d'un jaune-ferrugineux ; les pédoncules axillaires, uniflores, le plus souvent géminés, réunis quatre ou cinq en ombelle, lanugineux, un peu renflés à leur sommet. Le calice, velu extérieurement, est à cinq divisions ovales, aiguës ; la corolle, velue en dehors, a cinq divisions très-profondes & aiguës, d'un bleu-clair ; une baie globuleuse, petite, d'un rouge-vif.

Cette espèce a été apportée de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Mus. Paris.*)

158. MORELLE à deux fleurs. *Solanum dianthophorum.* Dun.

*Solanum subinerme, ramis tomentosis ; foliis oblongo-ovatis, integris, tomentosis, inermibus ; pedunculis lateralibus, bifloris geminisve, subsessilibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 45.

*Solanum biflorum.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. — Non Lour.

Cette espèce se rapporte très-bien à la phrase que M. Brown donne pour caractériser son *solanum biflorum*. Ce nom spécifique n'a pu être admis, parce qu'il existe déjà une espèce du même nom. Ses rameaux sont cylindriques, sans aiguillons, cotoneux par des poils étoilés, d'un jaune-ferrugineux; les feuilles souvent géminées, inégales à leur base, ovales-oblongues, cotoneuses des deux côtés, ridées & d'un vert-obscur à la face supérieure, plus cotoneuses & d'un jaune-ferrugineux en dessous; les fleurs presque sessiles; les pédoncules géminés, uniflores ou solitaires & à deux fleurs; le calice lanugineux extérieurement, à cinq divisions aiguës, peu profondes; la corolle à cinq divisions; elle paroît plus courte que le calice; les anthères petites & violettes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Mus. Paris.*)

159. MORELLE hérissée. *Solanum horridum.* Dun.

*Solanum caule tereti, piloso, aculeato; foliis longè petiolatis, ovato-oblongis, integris, utrinquè villosis, aculeatis; pedunculis unifloris, aculeatis.* Dunal, Suppl. Sol. Mss. tab. 46. *

Cette espèce est remarquable en ce qu'elle est couverte de poils étoilés & sessiles, dont les rayons sont longs & soyeux, & que toutes ses parties, si l'on en excepte la corolle & les baies, sont parsemées d'aiguillons nombreux, longs, grêles & subulés. Les rameaux sont cylindriques & d'un blanc-jaunâtre. Les feuilles ont des pétioles longs, cylindriques; elles sont ovales, aiguës, ondulées, d'un blanc-jaunâtre en dessous, d'un gris-verdâtre en dessus. Les pédoncules sont uniflores, solitaires; le calice à cinq divisions longues, subulées; la corolle à cinq divisions aiguës; les baies globuleuses, plus grosses qu'une cerise.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Mus. Paris.*)

160. MORELLE à fleurs grêles. *Solanum graciliflorum.* Dun.

*Solanum ramis glabriusculis, aculeatis; foliis oblongo-ovatis, sinuatis, utrinquè aculeatis, pilosiusculis; pilis minutissimis, distantibus; racemis brevibus, lateralibus.* Dun. Suppl. 7. Sol. Mss. tab. 4.

*Daun tiou kipetti.* Vulgairement à Java.

Ses rameaux sont armés d'aiguillons presque droits, jaunes, glabres, légérement velus à leur partie supérieure; les feuilles inégales à leur base, ovales-oblongues, irréguliérement sinuées, parsemées des deux côtés de poils étoilés, très-courts, éloignés les uns des autres; les grappes courtes & à un grand nombre de fleurs; le pédoncule élargi à son sommet, d'où partent des pédicelles nombreux, la plupart uniflores, en ombelle ou en cime; les pédicelles d'inégale grandeur, grêles, ainsi que les fleurs; le calice très-petit, à cinq dents. La corolle est à cinq découpures oblongues, aiguës; les anthères coniques, alongées.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

161. MORELLE lépreuse. *Solanum leprosum.* Ort.

*Solanum caule fruticoso; foliis discoloribus, omnibus sinuatis, utrinquè aculeatis, subtùs incanis; pedunculis paucifloris.* Dunal, Hist. des Solan. p. 182. tab. 12.

*Solanum leprosum.* Ortega, Dec. 9. pag. 115.

Elle diffère du *solanum eleagnifolium* par toutes ses feuilles sinuées, munies d'aiguillons, ainsi que les rameaux, les pédoncules & les calices: elle est couverte sur toutes ses parties d'un duvet blanc très-court. Ses tiges sont droites, ligneuses; ses feuilles alongées, sinuées, obtuses, blanches en dessous, d'un vert-clair en dessus; les aiguillons petits, très-aigus, d'un jaune-rougeâtre; les pédoncules solitaires, latéraux, munis de deux à quatre fleurs; le calice pentagone; ses aiguillons souvent terminés par des poils en étoile; cinq divisions subulées; la corolle ample, d'un bleu-clair, lépreuse en dehors, quatre fois plus longue que le calice; le style incliné; une baie jaunâtre, de la grosseur d'une cerise; les semences luisantes.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Orteg. & Dun. l. c.*)

162. MORELLE polygame. *Solanum polygamum.* Vahl.

*Solanum caule fruticoso; foliis ovato-oblongis, subintegris, suprà scabriusculis, subtùs tomentosis.* Vahl, Symb. 3. pag. 39. tab. 55.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux cylindriques, cendrés, tomenteux & d'un jaune d'ochre à leur partie supérieure, munis, ainsi que les feuilles, d'aiguillons droits, luisans, d'un rouge-jaunâtre; les feuilles ovales, alongées, inégales, un peu en cœur à leur base, entières ou ondulées à leurs bords, aiguës, longues de trois pouces, hérissées en dessus de quelques poils étoilés, rudes, tomenteuses & jaunâtres en dessous; les pédoncules tomenteux, à peine longs de six lignes, soutenant de petites fleurs en cime; le calice tomenteux, à quatre ou cinq divisions, ainsi que la corolle, également tomenteuse en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

*Observations.* Jusqu'ici on n'avoit connu que les fleurs mâles du *solanum polygamum.* L'herbier & les notes de M. Richard ont appris à M. Dunal que cette plante est vraiment polygame, en lui offrant

des fleurs hermaphrodites ; elles diffèrent des mâles par les pédoncules solitaires, rarement géminés, à une seule fleur d'environ un pouce de long : ces fleurs sont fertiles & plus grandes que les mâles ; le calice a quatre ou cinq parties ovales, lancéolées, égales en longueur aux parties de la corolle, tandis que dans le mâle elles sont trois fois plus petites ; il est muni d'aiguillons, mais dans les mâles, toujours sans aiguillon. Après la floraison, il prend un grand accroissement ; la corolle est blanche, & a quatre ou cinq découpures ovales, aiguës ; les baies presque globuleuses, de la grosseur d'une cerise, couvertes de poils rudes, ferrugineux & droits, renfermées en grande partie dans les divisions du calice. ♄ (*Dun. Suppl. Sol. Mon. tab.* 49.)

163. MORELLE réticulée. *Solanum reticulatum.* Dun.

*Solanum ramis supernè tomentoso-pulverulentis ; foliis integris, inæqualibus, suprà glaberrimis, reticulatis, subtùs nervosis, leproso-tomentosis ; pedunculis unifloris.* Dun. Suppl. Sol. tab. 48. *

Cette jolie espèce ressemble beaucoup au *solanum crotonoides*, dont elle a tout-à-fait l'aspect. Elle est à cette dernière comme l'hermaphrodite du *solanum polygamum* est au mâle de la même espèce. Il paroît d'après cela que le *solanum reticulatum* est l'hermaphrodite de l'espèce dont le *solanum crotonoides* est le mâle. C'est ce que pourront décider ceux qui observeront ces plantes vivantes. Quoi qu'il en soit, le *solanum reticulatum* diffère du *solanum crotonoides* par ses pédoncules uniflores, par ses fleurs plus grandes, hermaphrodites & fertiles ; les rameaux sont quelquefois sans aiguillons ; les baies sont globuleuses & mucronées.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Richard. ♄ ( *Dun. in herb. Rich.* )

164. MORELLE à feuilles en cœur. *Solanum cordifolium.* Dun.

*Solanum caule hirsuto, aculeato ; foliis longè petiolatis, cordatis, angulato-repandis, utrinquè villosis, inermibus ; racemis simplicibus, lateralibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss.

Ses rameaux, ses feuilles, ses pédoncules, ses pédicelles, son calice & sa corolle, ainsi que les ovaires, sont hérissés de poils étoilés, mêlés avec des poils simples, les uns & les autres mous & ferrugineux ; les rameaux cylindriques, munis d'aiguillons recourbés, élargis à leur base ; les feuilles longuement pétiolées, molles, inégales à leur base, en forme de cœur, anguleuses & légérement sinuées, à angles souvent mucronés ; les grappes simples & courtes, peu chargées de fleurs. Le calice est à cinq découpures inégales, oblongues ; la corolle à cinq divisions égales, ovales-oblongues & aiguës ; les anthères presqu'égales aux divisions de la corolle ; l'ovaire velu.

Cette espèce, qui a beaucoup d'affinité avec le *solanum hirtum*, en diffère par ses feuilles dépourvues d'aiguillons, par ses fleurs en grappes, par sa corolle régulière.

Cette plante a été recueillie à Rio-Janeiro par Commerson. ♄ ( *Dun. in herb. Juss.* )

165. MORELLE à feuilles lanugineuses. *Solanum lasiophyllum.* Dun.

*Solanum ramis candido-tomentosis, aculeatis ; foliis sinuatis, obtusis, candidis, utrinquè tomentosis ; calicibus lanuginosis, subcampanulatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 50. *

Cette morelle offre des rameaux cylindriques, cotoneux, blancs, munis d'aiguillons petits & minces. Les feuilles sont à peine pétiolées, ovales, sinuées, obtuses, très-cotoneuses, blanchâtres des deux côtés, surtout à leur face inférieure ; les grappes latérales ou terminales très-courtes & à peu de fleurs, tomenteuses & blanchâtres ; le calice à cinq divisions obtuses, lanugineuses, rarement munies d'aiguillons ; la corolle bleue, à cinq angles, offrant au centre une étoile velue extérieurement ; les baies globuleuses.

Cette espèce a été apportée de la Nouvelle-Hollande. ♄ ( *Dun. in herb. Mus. Paris.* )

166. MORELLE à bulles pileuses. *Solanum heterotrichum.* Dun.

*Solanum caule tomentoso ; foliis geminis, sessilibus, ovatis, subangulatis, tomentosis ; pilis stellatis, nervis bullatis ; bullis pilis simplicibus notatis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 192. tab. 20.

Cette espèce, remarquable par ses deux sortes de poils, a des tiges ligneuses, tomenteuses, munies de longs poils d'un jaune-ochracé, divisés en étoile à leur sommet ; les aiguillons grêles, recourbés ; les feuilles sessiles, géminées, inégales, ovales ou presqu'anguleuses, rétrécies à leurs deux extrémités, hérissées de poils en étoile, obscurément ferrugineuses en-dessus, jaunâtres en dessous, avec des nervures parsemées de petits aiguillons & de petites bulles saillantes, hérissées de poils simples ; les grappes courtes, simples, en cime ; les pédoncules & les calices tomenteux ; les fleurs petites, inclinées avant leur épanouissement ; le calice à cinq découpures alongées, linéaires-lancéolées ; la corolle à cinq divisions presque linéaires ; cinq anthères de la longueur de la corolle ; une baie globuleuse.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ ( *Dun. l. c.* )

167. MORELLE vénéneuse. *Solanum toxicarium.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, aculeato ; foliis lobato-*

*angulatis, acutis, suprà scabris, subtùs tomentosis, utrinquè aculeatis; racemis cymis brevibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 51. — Rich. Act. Soc. Paris. & Herb. — Poir. Encycl. 4. pag. 309.

*Solanum juripeba posterior.* Pis. Bras. l. 4. c. 41.?

Arbrisseau, dit M. Dunal, dont la tige est parsemée d'aiguillons forts & recourbés. Les feuilles sont le plus souvent géminées, inégales à la base, presqu'en forme de cœur, à lobes anguleux & aigus, ayant des deux côtés des aiguillons longs, droits, jaunes à leur sommet & brunâtres à leur base. Leur face supérieure est couverte d'un coton rude au toucher & verdâtre : un coton plus long & plus doux, de couleur jaunâtre, couvre leur face inférieure. Les grappes sont courtes, en cime, recourbées, sans aiguillons, presqu'opposées aux feuilles. Les pédoncules, les pédicelles, les calices & les corolles en dehors sont cotoneux comme la face inférieure des feuilles, par des poils étoilés, très-courts; le calice à cinq crénelures légérement mucronées. La corolle est à cinq découpures aiguës. Le fruit est une baie globuleuse, cotoneuse, jaune à la maturité.

M. Richard a cueilli cette plante à Cayenne. Les naturels se servent de la racine comme poison. ♄ (*Dun. in herb. Richard.*)

168. Morelle de la Jamaïque. *Solanum jamaicense. Sw.*

*Solanum caule aculeato, fruticoso; foliis cuneatis, medio latioribus, obtusangulatis, utrinquè tomentosis; rachibus calicibusque aculeatis; aculeis reflexis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 454. — Non Mill. Dict.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *solanum tomentosum*, mais cette dernière a ses feuilles en cœur & ses aiguillons droits. On la distingue aussi du *solanum indicum* par ses feuilles anguleuses, mais sans échancrure, plus fortement tomenteuses; par ses fleurs plus petites, plus nombreuses, & par ses aiguillons recourbés.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six pieds, armées d'aiguillons; les rameaux flexueux, cylindriques, tomenteux; les feuilles alternes, géminées, médiocrement pétiolées, cunéiformes à leur base, dilatées à leur partie supérieure, aiguës, tomenteuses, plus blanches en dessous, anguleuses à leurs bords, munies sur leur côté d'aiguillons courts, pâles, recourbés. Les grappes sont latérales, beaucoup plus courtes que les feuilles; les fleurs pédicellées, presqu'en cime; les pédicelles de la longueur des grappes, tomenteux, lâches, filiformes, munis d'aiguillons, ainsi que le calice; celui-ci à cinq dents fort petites; la corolle blanche ou d'un bleu-pâle; ses découpures réfléchies, tomenteuses en dessous; ses baies arrondies, glabres, noires, de la grosseur d'une groseille rouge.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, aux lieux incultes. ♄ (*Swartz.*)

169. Morelle à feuilles en coin. *Solanum cuneifolium.* Dun.

*Solanum caule fruticoso; foliis geminis, longè cuneatis, supernè sinuato-angulatis; angulis acutis, racemis brevibus.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 195. tab. 22.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux cylindriques, tomenteux, chargés de poils étoilés & ferrugineux, ainsi que toutes les autres parties de la plante, armés d'aiguillons, les feuilles géminées; quelquefois ternées, sessiles, longuement rétrécies en coin à leur base, très inégales; la plus grande, longue de quatre à cinq pouces, sinuée, anguleuse, à lobes aigus; la seconde de même forme, longue de deux ou trois pouces; quelquefois une troisième à peine longue d'un pouce, entière, presque ovale; toutes dépourvues d'aiguillons, excepte en dessous, à la base de la nervure du milieu, couvertes en dessous d'un duvet ferrugineux, plus pâles en dessous; les aiguillons très-durs, réfléchis, tomenteux à leur base; les grappes longues d'un pouce; les pédoncules simples; les pédicelles alternes, en cime, plus longs que les pédoncules, grêles, tomenteux; le calice à cinq divisions alongées, subulées, chargées d'aiguillons; la corolle petite, à cinq découpures; une baie globuleuse.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

*Observations.* M. Dunal, depuis la publication de son *Histoire des Solanum*, a vu cette espèce dans les divers herbiers de Paris. Il a remarqué, par suite de l'examen de quelques herbiers anciens, qu'il devoit rapporter comme synonymes de cette plante, des phrases & des descriptions incomplètes, qu'il avoit d'abord rejetées à la fin de sa dissertation, sous le titre de *Species non satis notæ.*

Voici la note de ces synonymes :

*Solanum dubium.* Dun. Mon. Sol. pag. 240.

*Solanum croceum.* Dun. Mon. Sol. pag. 241.

*Solanum jamaicense.* Mill. Dict. n°. 17. — Non Swartz.

*Solanum bacciferum, caule & foliis tomentoso-incanis, spinosis; flore luteo; fructu croceo, minore.* Sloane, Cat. 107. Hist. Jam. 236. t. 144. f. 3, d'après l'herbier de M. de Jussieu.

*Solanum zeylanicum, spinosum, folio amplo, incano, ad pediculum strictiori.* Pluk. Phyt. tab. 226. f. 6, d'après l'herbier de Vaillant.

Les feuilles de cette plante font quelquefois prefqu'entières, & leurs angles obtus; alors elle reffemble beaucoup au *folanum brevipilum*, mais elle en diffère par fon habitation, par la forme de fes poils, par fes feuilles le plus fouvent anguleufes & ternées. La corolle eft blanche; les baies d'un jaune-rougeâtre, globuleufes & petites.

170. MORELLE des bois. *Solanum nemorenfe*. Dun.

*Solanum caule fruticofo, fcandente; foliis geminis, unico majore, finuato-angulato, altero integerrimo; racemis filiformibus*. Dunal, Hift. des Solan.

*Solanum laciniatum*. Flor. per. 2. p. 40. tab. 177. fig. *a*. — Non Aiton, Hort. Kew.

Arbriffeau dont les tiges font grimpantes, médiocrement anguleufes, armées d'aiguillons fort petits, recourbés, jaunâtres; les feuilles géminées, prefque feffiles, munies d'aiguillons fur leur dos; la plus grande alongée, laciniée, lobée; les lobes aigus; l'autre quatre fois plus petite, ovale-lancéolee, très-entière; les pédoncules latéraux, alongés, folitaires, chargés d'aiguillons filiformes, pendans après la floraifon, foutenant une grappe fort grêle; le calice petit; la corolle bleue; une baie ovale ou globuleufe, d'un jaune doré, de la groffeur d'une petite poire.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chincao & de Cuchero.

171. MORELLE à feuilles rudes. *Solanum fcabrum*. Vahl.

*Solanum foliis ternis, ellipticis, fubfinuatis, pilofo-fcabris; racemis lateralibus; caule, foliis calicibufque aculeatis*. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 22.

Cette morelle eft très-voifine, à ce qu'il paroît, du *folanum fcandens* de Swartz, différent de celui de Linné. Ses tiges font ligneufes, chargées d'aiguillons recourbés, ainfi que les autres parties de cette plante; les rameaux flexueux, cylindriques, hériffés de petits poils en étoile; les feuilles pétiolées, réunies trois enfemble du même côté, inégales; la plus grande longue de quatre à cinq pouces, large de deux; une autre longue de trois pouces, la plus petite à peine d'un pouce; elliptiques, un peu finuées, aiguës à leur bafe, un peu obtufes au fommet, chargées à leurs deux faces de poils rudes, en étoile, armées des deux côtés, fur leur principale nervure, de petits aiguillons, ainfi que le pétiole; les fleurs difpofées en grappes latérales, folitaires, longues de deux pouces, recourbées après la floraifon; les pédicelles filiformes, longs de fix lignes, armés de petits aiguillons; le calice court, muni d'aiguillons très-fins & nombreux, à cinq découpures lancéolées, acuminées; la corolle à cinq divifions linéaires, blanches & tomenteufes en dehors; les baies glabres & petites.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Vahl.*)

172. MORELLE flexueufe. *Solanum flexuofum*. Vahl.

*Solanum foliis geminatis, elliptico-lanceolatis, fcabriufculis, integris, fubtùs petiolifque aculeatis; floribus tetrandris*. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Très-rapprochée du *folanum obfcurum* Vahl, & furtout du *folanum lanceæfolium* Jacq., *feu farmentofum*, n°. 82, cette plante en diffère par fes quatre étamines, qui ne forment peut-être qu'une fimple variété; par fes rameaux flexueux, cylindriques, un peu velus & blanchâtres à leur partie fupérieure, armés de quelques petits aiguillons rares; les feuilles pétiolées, géminées, inégales, elliptiques, lancéolées, longues de cinq à fept pouces, l'une des deux de moitié plus petite, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à un des côtés de leur bafe, un peu rudes à leurs deux faces, munies de quelques aiguillons en deffous, fur leur principale nervure, ainfi que fur les pétioles; les pédoncules latéraux, filiformes, cendrés, longs de fix lignes, foutenant des pédicelles prefqu'ombellés, fans aiguillons, un peu plus longs que les pédoncules; le calice fans aiguillons, un peu velu, pulvérulent, cendré; fes découpures fubulées; la corolle à quatre divifions profondes, linéaires, un peu velues; quatre étamines; les anthères linéaires, prefqu'auffi longues que la corolle.

Cette efpèce a été confidérée par M. Dunal comme une variété du *folanum lanceæfolium*. Elle croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

173. MORELLE veloutée. *Solanum velutinum*. Dun.

*Solanum caule fcandente? tomentofo, aculeato; foliis ovato-oblongis, bafi inæqualibus, acutis, tomentofo-fericeis, fubtùs parcè aculeatis; racemis terminalibus paucifloris*. Dun. Suppl. Sol. tab. 53. *

Cette efpèce diffère de celle dont elle eft la plus voifine, le *folanum rubiginofum*, par fes feuilles foyeufes des deux côtés, au moyen de poils fimples. Ses rameaux font auffi couverts d'un duvet foyeux d'un blanc-jaunâtre, parfemés d'aiguillons courts & recourbés. Les feuilles font ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, inégales à leur bafe, veloutées des deux côtés, d'un jaune-verdâtre en deffus, blanchâtres en deffous; les grappes terminales, velues, portant peu de fleurs. Le calice eft à cinq découpures oblongues, aiguës; la corolle auffi à cinq divifions de même forme, velues en dehors; les anthères fubulées.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Dunal, in herb. Muf. Parif.*)

174. MORELLE rouillée. *Solanum rubiginosum.* Vahl.

*Solanum ferrugineo-tomentosum, aculeatum, aculeis recurvis; foliis ellipticis, integerrimis, suprà glabris; cymis terminalibus.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 17, & Icon. tab. 13.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes rameaux droits, cylindriques, chargés d'un duvet ferrugineux, armés d'aiguillons épars, petits, luiſans, recourbés, ainſi que les pétioles; les feuilles alternes, elliptiques, très-entières, un peu acuminées, obtuſes à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, chargées en deſſous d'un duvet jaunâtre; les nervures rouillées, celle du milieu munie d'aiguillons; ponctuées & velues en deſſus dans leur jeuneſſe; les pétioles anguleux, longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, bifide, peu garnie; le pédoncule commun anguleux; les pédicelles roulés en grappe, blanchâtres, un peu rouillés, ainſi que les calices & la corolle; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle à cinq diviſions profondes, linéaires-lancéolées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

175. MORELLE volubile. *Solanum volubile.* Swartz.

*Solanum caule aculeato, fruticoſo, ſcandente; foliis angulatis; petiolis, rachibus calicibuſque aculeatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 458, & Prodr. pag. 47. — *Non ſolanum ſarmentoſum.* Dict. n°. 82.

*Solanum ſcandens.* Swartz, Prodr. 47. — Non Linn.

Ses tiges ſont grimpantes, ligneuſes, cylindriques; ſes rameaux ſimples, lâches, un peu comprimés, munis, ainſi que les pétioles, les côtes des feuilles, les calices, de petits aiguillons recourbés; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, longues de trois à quatre pouces & plus, anguleuſes, denticulées à leurs bords, rudes en deſſus, nerveuſes, hériſſées en deſſous de poils ferrugineux; les grappes latérales alternes avec les pétioles, ſimples, plus courtes que les feuilles; les fleurs nombreuſes; les pédicelles alternes, rapprochés, longs d'un demi-pouce, uniflores; le calice pentagone, pubeſcent, ferrugineux, à cinq dents; la corolle grande, bleuâtre; les découpures alongées, tomenteuſes en deſſous; les filamens preſque nuls; les anthères droites, de la longueur de la corolle; l'ovaire ovale; le ſtyle en maſſue, de la longueur des étamines; une baie ombiliquée, placée ſur le calice perſiſtant.

Cette plante croît dans les forêts, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*) Il faut rapporter à cette eſpèce le *ſolanum ſcandens,* Swartz, Prodr., & non au *ſolanum ſarmentoſum,* n°. 82.

176. MORELLE juripeba. *Solanum juripeba.*

*Solanum caule fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, ſubtùs tomentoſiuſculis; aculeis in ramis recurvis, in petiolo & nervo medio rectis; racemis ſubſeſſilibus.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 196. tab. 15. — Dict. 4. pag. 309. *

Cette plante, que je n'avois pu qu'indiquer d'après M. Richard, faute de la connoître, vient d'être décrite & figurée par M. Dunal. Il en donne la deſcription ſuivante. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux cylindriques, chargés d'aiguillons recourbés & de poils courts, en étoile, qui ſe retrouvent ſur toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles ſupérieures ſont géminées, inégales, ovales-lancéolées, nerveuſes & légérement tomenteuſes en deſſous, très-entières, aiguës, longues de quatre à ſix pouces; les pétioles longs de trois lignes; ſes aiguillons, ainſi que ceux des feuilles, ſont droits & jaunâtres; les pédoncules très-courts, latéraux & terminaux; les fleurs réunies en cime; les pédicelles renflés vers leur ſommet, d'abord recourbés, puis droits pendant la floraiſon; le calice à cinq lanières larges, un peu mucronées; la corolle à cinq découpures linéaires, alongées; les anthères longues, jaunâtres; une baie pendante, légérement globuleuſe.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

*Obſervations.* M. Dunal, d'après de nouvelles recherches, ajoute à cette eſpèce les obſervations ſuivantes.

On doit lui rapporter en ſynonymes :

*Solanum obſcurum.* Vahl, Symb. 2. pag. 41. * — Herb. Juſſ.

*Juripeba prior.* Piſ. Braſ. l. 4. c. 41. — Herb. Rich.

*Solanum ſcandens, aculeatum, hyoſciami folio; flore albo, extùs purpureo.* Plum. Cat. 4. — *Solanum ſcandens, ſpinoſum, foliis acutis, anguloſis.* Plum. Mſſ. tab. 4. f. 32. — Herb. Juſſ.

CROC DE CHIEN. Vulgairement à Cayenne, d'après M. Richard.

Les feuilles de cette plante ſont ſouvent ſinuées, à lobes tantôt aigus, tantôt obtus. Les grappes ſont quelquefois de la longueur des feuilles; la corolle bleue ou violette; la baie petite, globuleuſe. (*Rich. herb. Dun. Suppl. Sol.*)

177. MORELLE de Juſſieu. *Solanum Juſſiai.* Dun.

*Solanum caule aculeato; foliis ſolitariis, ovato-lanceolatis, ſuprà glabriuſculis, inermibus, ſubtùs tomentoſiuſculis; nervo medio aculeato; racemis cymoſis, ſimplicibus.* Dun. Suppl. Sol. tab. 52. *

Sa tige eſt cylindrique, munie d'aiguillons

courts & recourbés ; les rameaux parsemés de poils étoilés ; les feuilles longuement pétiolées, ovales, sans aiguillons, presque glabres sur leur face supérieure, légérement cotoneuses en dessous ; la nervure moyenne armée d'aiguillons petits & crochus ; les fleurs en cime, plus longues que le pétiole ; les pédoncules, les pédicelles & les calices cotoneux ; celui-ci à cinq dents ; la corolle à cinq divisions profondes, ovales-lancéolées ; l'ovaire couvert d'un duvet pulvérulent.

Commerson a apporté cette plante de Rio-Janeiro. ♃ (*Dun. in herb. Juss.*)

178. Morelle poka. *Solanum poka.* Dun.

*Solanum ramis subglabris, aculeatis; foliis ovato-oblongis, subintegris aut sinuato-angulatis, utrinquè scabris, subtùs subtomentosis, inermibus; racemis brevibus, paucifloris.* Dun. Suppl. Sol. tab. 55. *

Daun poka. Vulgairement par les Javanais.

Ses rameaux sont presque glabres, armés vers leur sommet de quelques aiguillons courts, minces, droits, très-rarement recourbés. Les feuilles sont pétiolées, lancéolées, souvent sinuées & anguleuses, rudes au toucher en dessus, sans aiguillons, cotoneuses en dessous, & munies de quelques aiguillons sur la nervure principale. Les poils qu'on voit sur les diverses parties de la plante sont étoilés, courts, rudes au toucher & de couleur presque ferrugineuse, surtout dans les jeunes feuilles. Les grappes sont latérales, courtes, bifides, sans aiguillons, couvertes de poils ferrugineux ; le calice à cinq divisions profondes, longues, subulées ; la corolle à cinq divisions lancéolées, aiguës. La partie extérieure de ces deux derniers organes est cotoneuse. Les anthères sont coniques.

Cette espèce a été apportée de Java. ♃ (*Dun. in herb. Mus. Paris.*)

179. Morelle de Lichtenstein. *Solanum Lichtenstenii.* Willd.

*Solanum caule aculeato, fruticoso, scandente; foliis oblongis, cordatis, sinuato-angulatis, tomentosis, subtùs niveis, utrinquè aculeatis.* Willd. Enum. 1. pag. 239.

Arbrisseau dont les tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies d'aiguillons ; les rameaux flexueux, munis de feuilles alternes, alongées, échancrées en cœur, sinuées, anguleuses à leurs bords, tomenteuses, d'un blanc de neige à leur face inférieure, vertes en dessus, longues de quatre pouces dans leur jeunesse, armées à leurs deux faces, sur la côte du milieu, d'un ou de deux petits aiguillons. Son inflorescence n'est pas connue. Le fruit ressemble par sa couleur, sa forme & sa grandeur, à celui du *capsicum annuum.*

Cette plante croît dans l'intérieur des terres, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

180. Morelle à demi armée. *Solanum subarmatum.* Willd.

*Solanum caule fruticoso, subaculeato; foliis lanceolatis, subtùs subpubescentibus, integerrimis, basi margine revolutis; racemis simplicibus, extrafoliaceis.* Willd. Enum. 1. pag. 240.

Elle est très-voisine, & peut-être une simple variété du *solanum igneum.*

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds & plus, pourvues quelquefois de quelques aiguillons rares ; les rameaux cylindriques, pubescens dans leur jeunesse ; les poils ouverts en étoile ; les feuilles pétiolées, lancéolées, longues de deux pouces & plus, très-entières, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils en étoile, quelquefois pourvues vers le milieu de leur côte, en dessus, d'un petit aiguillon ; les fleurs disposées en grappes simples, roides, latérales, pédonculées, longues d'un pouce ; la corolle blanche, à cinq découpures lancéolées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

181. Morelle d'automne. *Solanum oporinum.* Willd.

*Solanum caule fruticoso, basi aculeato, supernè inermi; foliis inermibus, oblongis, acuminatis, basi obtusè angulato-dentatis, tomentosis, subtùs canis; cymis subterminalibus, bifidis.* Willden. Enum. 1. pag. 238.

*Solanum macrophyllum.* Dun. Hist. des Solan. pag. 199. tab. 17.

*Solanum grandiflorum.* Desf. Arbr. 1. pag. 169. — Non Flor. peruv.

*Solanum cymosum.* Orteg. Dec. 1. pag. 12. — Zuccagn. Cent. 1. pag. 47.

Arbrisseau très-voisin du *solanum fastigiatum*, haut de six à sept pieds, dont les tiges droites, d'un brun-verdâtre, sont munies d'aiguillons à leur base, divisées en rameaux tomenteux, privés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, alongées, lancéolées, acuminées, longues de quatre à dix pouces, tomenteuses à leurs deux faces, presque sans aiguillons, blanches en dessous, rétrécies & obtuses à leur base, anguleuses vers leur milieu, munies de chaque côté de leurs bords d'une ou de deux dents ovales, presque longues d'un demi-pouce. Leurs fleurs, grandes, assez nombreuses, sont réunies en une cime pédonculée ou bifide, d'abord terminale, puis latérale ; la corolle bleue, munie d'une étoile jaune dans son milieu, à quatre ou cinq divisions ; les anthères non cohérentes ; le stigmate

stigmate presqu'à deux lobes ; une baie globuleuse, à quatre loges, jaune, de la grosseur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

182. Morelle glutineuse. *Solanum glutinosum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, erecto, sparsè aculeato ; foliis lanceolato-oblongis, basi cordatis, acutis, utrinquè tomentosis, glutinosis, mollibus ; racemis lateralibus, glutinosis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 54. *

Cet arbrisseau a une tige droite, armée de quelques aiguillons droits, en aiguille. Cette tige est couverte de poils étoilés, mêlés avec des poils glanduleux à leur sommet. Les feuilles, les pédoncules, les pédicelles & le calice couverts de poils de même nature que ceux de la tige ; les rameaux glutineux à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées, oblongues-lancéolées, en forme de cœur à leur base, ondulées, entières ou sinuées, jaunâtres des deux côtés. La nervure principale porte en dessous quelques aiguillons droits, cotoneux à leur base. Les poils des pétioles, des nervures, des pédoncules & des calices d'un jaune-ferrugineux & glutineux ; les grappes latérales ; leurs divisions nombreuses, en cime ; le calice à cinq divisions oblongues & aiguës ; la corolle bleue, à cinq lobes mucronés, offrant dans son centre une étoile velue en dehors ; les baies globuleuses, de la grosseur d'une petite cerise, à quatre loges, qui ne sont bien visibles qu'avant la maturité : leur couleur est jaune lorsqu'elles sont mûres.

La patrie de cette plante est inconnue. On la cultive au Jardin de botanique de Paris. ♄ (*Dun.*)

183. Morelle de Brown. *Solanum Brownii.* Dun.

*Solanum caule fruticoso ; foliis oblongo-acuminatis, integris aut repandis, undulatis, subinermibus, subtùs tomentosis ; racemis simplicibus, tomentosis ; pedicellis approximatis.* Dun. Mon. Sol. pag. 201. — Suppl. Sol. tab. 58. *

*Solanum violaceum.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Non Jacquin.

Ses rameaux sont tomenteux à leur partie supérieure, souvent sans aiguillons, quelquefois munis de quelques aiguillons minces & droits ; les feuilles souvent géminées, pétiolées, oblongues, aiguës, entières ou très-légérement sinuées, ondulées, sans ou avec très-peu d'aiguillons, cotoneuses des deux côtés, ridées & vertes en dessus, cendrées à leur face inférieure ; les grappes latérales, courtes, simples, cotoneuses, d'une couleur cendrée, mêlée de violet ; les pédicelles très-rapprochés ; le calice cotoneux, d'un gris-violet, sans aiguillons, à cinq divisions longues, subulées ; la corolle à cinq divisions, d'un bleu-violet.

Cette espèce est originaire de la côte orientale de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dun. in herb. Mus. Paris.*)

184. Morelle élégante. *Solanum elegans.* Dun.

*Solanum caule tomentoso, aculeato ; foliis oblongo-acuminatis, sinuato-repandis, utrinquè aculeatis, tomentosis, subtùs flavo-candidis ; racemis simplicibus, tomentosis, aculeatis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 58. *

La tige de cette plante est cylindrique, cotoneuse, pulvérulente, d'un jaune-cendré, munie d'aiguillons minces, pointus, droits, jaunes à leur base, brunâtres à leur sommet. Tout le cotoneux de cette espèce est formé par des poils étoilés, sessiles. Les feuilles sont quelquefois géminées, à pétioles courts, oblongues, sinuées, à sinus obtus, ondulées, inégales à leur base, leur nervure du milieu armée d'aiguillons, surtout à la face supérieure, cotoneuses des deux côtés, ridées, vertes en dessus, d'un blanc-jaunâtre en dessous ; les grappes lâches, simples, cotoneuses, pédicellées, alternes, munies d'aiguillons ; le calice chargé de petits aiguillons, à cinq divisions profondes, longues, subulées ; il est cotoneux, d'un gris-brunâtre, quelquefois bleuâtre ; la corolle violette, à cinq divisions ; le style courbé à son sommet.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la morelle de Brown ; elle en diffère par sa tige, ses feuilles, ses grappes & ses calices armés d'aiguillons ; par ses grappes beaucoup plus lâches, à pédicelles alternes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

185. Morelle coriace. *Solanum coriaceum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, scandente ; foliis glabris, lanceolato-ellipticis, acutis ; racemis lateralibus, folia subæquantibus.* Dun. Hist. des Sol. pag. 197. tab. 14.

Arbrisseau très-remarquable, dont les tiges grimpantes atteignent le sommet des plus grands arbres. Ses rameaux sont cylindriques, pulvérulens, ainsi que les jeunes feuilles, les pédoncules & les pédicelles ; les feuilles alternes, quelquefois géminées, médiocrement pétiolées, coriaces, très-glabres, luisantes, principalement en dessous, elliptiques, lancéolées, aiguës, longues de quatre pouces, un peu obliques à leur base, entières & repliées à leurs bords, nerveuses en dessous ; la nervure

du milieu souvent parsemée de quelques aiguillons courts & recourbés ; les pédoncules épais, simples ou bifides, de la longueur des feuilles ; les fleurs grandes, disposées en grappes latérales ; les pédicelles courts, grêles, tournés du même côté ; le calice coriace, à cinq dents arrondies, mucronées ; la corolle bleue, à cinq découpures profondes, obtuses ; le stigmate à deux lobes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

186. MORELLE fastigiée. *Solanum fastigiatum.* Willd.

*Solanum caule fruticoso ; foliis ovato-oblongis, integris aut sinuato-repandis, pubescentibus ; racemis terminalibus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 198. tab. 16, & tab. 2. fig. D.

*Solanum caule subinermi, fruticoso ; foliis ovato-oblongis, sinuato-repandis, pubescentibus ; corymbo terminali, pedunculato.* Willd. Enum. 1. pag. 235.

Elle se rapproche du *solanum bonariense* par un grand nombre de caractères ; elle s'en distingue par ses feuilles plus abondamment pubescentes, par ses grappes fastigiées, terminales & non latérales. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, rameuses, quelquefois, mais rarement pourvues de quelques aiguillons ; les rameaux verts ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, inégales à leur base, entières ou sinuées & anguleuses, hérissées, principalement en dessous, de poils très-courts, étoilés ; les pédoncules terminaux, bruns, dichotomes, pileux ; les fleurs grandes, les unes fertiles, d'autres stériles ; le calice à quatre, cinq ou six découpures aiguës, ainsi que la corolle, d'un bleu-pâle, marquée dans son milieu d'une étoile jaune ; quatre à six anthères jaunes ; le style blanc ; le stigmate vert ; une baie globuleuse, d'un jaune-orangé, à quatre loges, de la grosseur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

187. MORELLE mexicaine. *Solanum mexicanum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, tomentoso ; foliis ovato-oblongis, tomentosis ; racemis subcymosis, corollâ 5-fidâ, laciniis acutis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 56. * — Mozino & Sessé, Plant. mex. Icon. pict.

Toute cette plante est glabre, sans aiguillons : il est vraisemblable que la tige en a quelquefois à sa base. Cette tige est cylindrique, verdâtre, cotoneuse. Les feuilles ont un pétiole court ; elles sont ovales-oblongues, cotoneuses des deux côtés, les grappes latérales ou terminales, ayant leurs divisions en cime ; le calice à cinq dents profondes & aiguës ; la corolle violette, à cinq divisions profondes, ovales & aiguës ; une baie globuleuse, orangée, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été apportée du Mexique par MM. Mozino & Sessé. ♄ (*Dunal.*)

188. MORELLE lancéolée. *Solanum lanceolatum.* Cavan.

*Solanum caule fruticoso, tomentoso, basi aculeato ; foliis lanceolatis, longis, integris, subtùs tomentosis ; racemis subterminalibus.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 200.

*Solanum lanceolatum.* Cav. Icon. Rar. 3. pag. 23. tab. 245. — Pers. Synops. 1. pag. 229. (*Exclus. synon. Orteg.*)

*Pseudo-capsicum lancifolium.* Mœnch, Suppl. Meth. pag. 180. (*Excl. synon. Linn.*)

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six pieds & plus, cylindriques, blanchâtres, tomenteuses & pulvérulentes, ainsi que le dessous des feuilles, les pédicelles, le calice & la corolle, munis d'aiguillons à leur partie inférieure & de poils étoilés à peine sensibles à l'œil nu. Les feuilles sont alternes, alongées, lancéolées, très-entières, vertes & pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous ; les pétioles à peine longs d'un pouce ; les grappes touffues, réunies en corymbe, s'alongeant après la floraison, d'abord terminales, puis latérales ; le calice à cinq segmens subulés ; la corolle d'un bleu-clair, à demi quinquefide ; une baie d'un jaune-orangé, globuleuse, à quatre loges, au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cav. l. c.*)

189. MORELLE hispide. *Solanum hispidum.* Pers.

*Solanum caule fruticoso, aculeato, hirsutissimo ; foliis lobatis, acuminatis ; racemis lateralibus, dichotomis, inermibus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 204. — Pers. Synops. Plant. 1. pag. 228.

*Solanum stellatum.* Flor. peruv. 2. pag. 40. tab. 176. fig. *b.*

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds sur une tige droite, rameuse, armée d'aiguillons, & parsemée, ainsi que les pétioles, les pédoncules & les calices, de longs poils étoilés à leur sommet. Parmi les feuilles supérieures, les unes sont ovales, très-entières, quelques-unes sinuées, toutes les autres en cœur, longues de cinq à six pouces, nerveuses, très-pileuses & d'une couleur sombre, ferrugineuses en dessous, hérissées en dessus de poils très-courts, en étoile ; les fleurs nombreuses, disposées en grappes dichotomes, latérales & terminales, sans aiguillons ; le calice partagé en cinq segmens ; la corolle blanche, lanugineuse & rouillée en dehors, à cinq divisions ; une baie globuleuse & jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres. ♄ (*Flor. peruv.*)

*Observations.* Le *solanum torvum* de Swartz est notre *solanum stramonifolium*, n°. 60, en excluant le synonyme de Jacquin, auquel doit rester le nom de *stramonifolium*. On doit y joindre les synonymes suivans :

*Solanum torvum.* Swartz, Prodr. 47.—Flor. Ind. occid. 1. p. 456. * — Dun. Mon. Sol. tab. 237. (*Exclus. syn. Jacq.*)

*Solanum indicum.* Linn. Sp. Pl. 1. ed. 1. pag. 187, d'après l'herbier de Linné & l'observation de Swartz.

*Solanum ficifolium.* Orteg. Dec. 9. pag. 116. *

*Pendejera.* Vulgairement à Cuba.

M. Dunal a donné une description très-étendue de cette plante ; elle croît aux Antilles & non aux Indes orientales, comme nous l'avions cru. ♄ (*Note de M. Dunal.*)

190. MORELLE ferrugineuse. *Solanum ferrugineum.* Jacq.

*Solanum caule fruticoso, aculeato ; foliis ovatis, lobatis sinuatisve ; racemis subsimplicibus.* Dunal, Suppl. Sol. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 46. t. 334. * — Willd. Enum. Hort. Ber. pag. 239.

Cette plante est tellement semblable au *solanum torvum*, que, d'après les seules descriptions, il est très-difficile de la distinguer. Depuis la publication de son ouvrage, M. Dunal l'a vue vivante dans le Jardin de Paris ; il s'est assuré qu'elle différoit de la première par ses grappes plus courtes, simples & à peu de fleurs ; par ses sommités qui sont ferrugineuses, étant couvertes de poils longs, étoilés, ferrugineux & lanugineux ; enfin, par les aiguillons de la tige, glabres, rarement recourbés.

Elle a beaucoup de rapport avec le *solanum juripeba*, lorsque celui-ci est à feuilles sinuées. Ses différences consistent dans les poils longs & ferrugineux des sommités, dans les aiguillons de la tige, droits au lieu d'être recourbés.

On ignore son lieu natal ; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Paris. ♄ (*Dun.*)

191. MORELLE d'Hernandez. *Solanum Hernandesii.* Dun.

*Solanum caule suffruticoso ? aculeato, tomentoso ; foliis geminis, sinuatis, acutis, tomentosis ; racemis lateralibus, pedicellis subumbellatis, baccis sex locularibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 59. * — Moz. & Sessé, Plant. mex. ined. Ic. pict.

*Huitztomatzin.* Hern. fig. 108.

Cette plante, qui fait partie de la belle collection de MM. Mozino & Sessé, a une racine fibreuse, très-divisée. Sa tige est cylindrique, cotoneuse, portant un petit nombre d'aiguillons recourbés ; les feuilles supérieures géminées, ovales, oblongues, profondément sinuées, aiguës & cotoneuses, presqu'en forme de cœur à leur base ; les pétioles munis d'aiguillons ; les grappes latérales ; les pédoncules armés d'aiguillons ; les pédicelles presqu'en ombelle, uniflores, renflés à leur sommet après la floraison ; le calice velu, à cinq divisions profondes & aiguës ; la corolle blanche, à cinq découpures, ovales-oblongues, un peu obtuses ; une baie globuleuse, à six loges.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Dun.*)

192. MORELLE à trois pointes. *Solanum tricuspidatum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, interdùm aculeato ; foliis apice sinuato-angulatis, acutis, suprà scabris, subtùs tomentosis ; cymis simplicibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 60. * — Rich. Herb.

Les rameaux de cette espèce sont cotoneux & ferrugineux vers leur sommet, rarement munis d'aiguillons ; les feuilles grandes, à pétioles longs, inégales & presqu'en forme de cœur à leur base, ovales-oblongues, lobées vers leur sommet, ayant ordinairement trois ou cinq lobes, hérissées en dessus de poils étoilés, sessiles, éloignés les uns des autres ; cotoneuses en dessous, ainsi que les pétioles ; quelquefois la nervure principale porte quelques aiguillons à sa face inférieure ; les fleurs en cimes simples, un peu tomenteuses ; le calice presqu'à cinq divisions aiguës ; la corolle grande, à cinq divisions profondes.

Cette plante, apportée par M. Richard de la Guiane, diffère du *solanum torvum*, principalement par la forme de ses feuilles & par ses cimes simples. (*Dun.*)

193. MORELLE Maccaï. *Solanum Maccaï.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, vix aculeato ; foliis basi subcordatis, sinuato-lobatis ; sinubus rotundatis ; lobis sinuato-angulatis, subtùs canescentibus ; cymis simplicibus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 61. * — Rich. Herb.

*Maccaï.* Merian. Sur. t. 6, d'après l'herbier de M. Richard.

Les rameaux de cette plante, couverts à leur partie supérieure d'un coton pulvérulent, blanchâtre, portent quelques aiguillons droits. Ses feuilles ont de longs pétioles ; elles sont larges & presqu'en forme de cœur à leur base, sinuées & lobées, à sinus arrondis, à lobes anguleux & sinués. La nervure principale a quelques aiguillons à sa partie inférieure ; la face supérieure est hérissée de poils etoilés, distans les uns des autres ; la face

inférieure cotoneuse, ainsi que les pédoncules, les pédicelles, les calices. La disposition des fleurs & leur forme sont les mêmes que celles du *solanum tricuspidatum*. Les fruits sont des baies rouges, globuleuses, que les naturels du pays mangent sous le nom de *groseilles*.

M. Richard a rapporté cette belle espèce de Cayenne. ♄ (*Dun.*)

194. MORELLE laineuse. *Solanum lanatum*. Dun.

*Solanum caule aculeato, arboreo; foliis oblongis, solitariis geminisque; corymbis rameis, subdichotomis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 205.

*Solanum aspero-lanatum.* Flor. peruv. 2. pag. 39. tab. 174. fig. *b*.

*Solanum asperum.* Perf. Synopf. Pl. 1. pag. 229. — Non Vahl.

Arbrisseau chargé d'une laine rude, luisante, ouverte en forme d'étoile. Les tiges sont droites, hautes de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameuses à leur partie supérieure, à peine munies d'aiguillons; les rameaux inférieurs glabres, pourvus d'aiguillons; les supérieurs sans aiguillons, lanugineux, rouillés; les feuilles alongées, solitaires ou géminées, luisantes, anguleuses sur les rameaux inférieurs; les supérieures plus souvent géminées, inégales à leur base, laineuses en dessous, rudes & hispides en dessus; les fleurs disposées sur les rameaux en corymbes presque dichotomes; les calices lanugineux, à cinq divisions; la corolle blanche, laineuse en dehors; une baie jaune, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, auprès de la citadelle d'Huaffes Naco. ♄ (*Flor. peruv.*)

195. MORELLE à fleurs blanches. *Solanum albidum*. Dun.

*Solanum caule arboreo, aculeato; foliis sinuatis, junioribus lobatis, subtùs tomentosis; racemis lateralibus, multifidis, subcorymbosis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 206.

*Solanum incanum.* Flor. peruv. 2. pag. 40. tab. 175. fig. *b*. — Non Linn. Spec. edit. 1.

Arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-quatre pieds & plus, sur un tronc droit, épais, rameux, armé d'aiguillons. Les feuilles, dans leur jeunesse, se divisent en sept ou neuf lobes; plus vieilles, elles sont sinuées, inégales à leur base, glabres & luisantes en dessus, tomenteuses & blanches en dessous, très-douces au toucher; les grappes latérales presqu'opposées aux feuilles, tomenteuses, à deux ou trois divisions, presqu'en corymbe; le calice petit; la corolle blanche, étalée; une baie petite, globuleuse, d'abord jaune, puis noire.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des torrens. ♄ (*Flor. peruv.*)

196. MORELLE à lobes aigus. *Solanum acutilobum*. Dun.

*Solanum ramis subinermibus, tomentoso-pulverulentis; foliis cordatis, sinuato-angulatis; angulis acutis, utrinquè pulverulento-tomentosis; racemis cymosis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 63. *

Cette plante paroît très-voisine du *solanum paniculatum*; elle en diffère principalement par ses feuilles cotoneuses des deux côtés. Ses rameaux sont presque dépourvus d'aiguillons; le petit nombre qu'on y observe, sont très-petits & aigus: un coton d'un blanc-jaunâtre, formé par des poils étoilés, très-petits, couvre toute la longueur des rameaux. Les feuilles sont à longs pétioles, en forme de cœur, sinuées, anguleuses, à lobes aigus, dépourvues d'aiguillons, cotoneuses des deux côtés, d'un jaune-verdâtre en dessus, blanchâtres en dessous; les grappes à divisions nombreuses, en cymes presque terminales & cotoneuses; le calice cotoneux, à cinq divisions profondes & aiguës: la corolle a des divisions semblables, mais trois à quatre fois plus grandes; les anthères effilées, oblongues, jaunes.

Cette plante croît au Paraguay. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

197. MORELLE savoneuse. *Solanum saponaceum*. Dun.

*Solanum caule fruticoso, aculeato; foliis sinuato-angulatis, scabris; corymbis lateralibus, dichotomis.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 206.

*Solanum scabrum.* Flor. per. 2. pag. 39. tab. 175. fig. *a*. — Non Vahl.

Ses tiges sont ligneuses, légérement anguleuses, lisses, pourvues de quelques aiguillons droits, distans, jaunâtres; les feuilles alternes, solitaires ou quelquefois géminées, sinuées, lobées, anguleuses, inégales à leur base, très-veinées en dessous, hérissées à leurs deux faces de poils roides, très-courts, étalés en étoile; les fleurs unilatérales, disposées en corymbes dichotomes, latéraux; le calice à cinq divisions profondes; la corolle d'un bleu-violet, à cinq découpures aiguës; une baie d'un jaune-orangé, au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres & aux lieux pierreux. ♄ (*Flor. per.*)

198. MORELLE de Vaillant. *Solanum Vaillantii*. Dun.

*Solanum caule glabro, aculeato; aculeis retrorsis; foliis ovatis, acuminatis, sinuato-lobatis, suprà pilosis, subtùs scabris; racemis bifidis, cymosis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 64.

Très-voisine de la morelle savoneuse, cette espèce n'en diffère que par les caractères suivans : les aiguillons de la tige ne sont pas toujours droits, & sont dirigés en bas ; la face supérieure de la feuille est couverte de poils simples & non étoilés ; les grappes chargées de moins de fleurs, simplement bifides, à divisions en cime.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1716. ♄ (*Dunal, in herb. Vaill.*)

199. MORELLE comprimée. *Solanum pressum.* Dun.

*Solanum caule subinermi ; foliis ovatis, utrinquè attenuatis, aculeatis ; baccis glabris, supernè planis.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 217.

*Trongum prà rubrum.* Rumph. Amb. p. 241. tab. 86. fig. 2.

Ses tiges sont peu élevées ; ses rameaux munis d'aiguillons rares, épars ; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, la plupart rétrécies à leurs deux extrémités, légérement sinuées ou anguleuses à leur contour, d'un vert-obscur, traversées par des veines brunes, parsemées de quelques aiguillons courts, ainsi que le calice ; les fleurs latérales, solitaires, pédonculées ; le calice à cinq découpures aiguës ; la corolle blanche ou légérement incarnate ; les anthères jaunes ; une baie glabre, verte, marquée de taches blanches, de la grosseur d'un œuf de pigeon, plane & élargie à son sommet. Les naturels mangent ses fruits crus, après les avoir écrasés entre deux planches, pour en faire sortir les semences, dont l'amertume est désagréable. La pulpe est douce, muqueuse.

Cette plante croît dans les champs & dans les jardins, aux îles Moluques. (*Rumph. & Dun.*)

200. MORELLE à aiguillons divers. *Solanum heterocanthum.* Dun.

*Solanum caule aculeato, aculeis recurvis ; foliis sinuato-lobatis, utrinquè aculeatis ; aculeis rectis, margine subciliatis ; racemis bifidis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 65. *

Ses rameaux sont glabres vers leur base, parsemés, à leur partie supérieure, de quelques poils étoilés, munis d'aiguillons forts & recourbés. Les feuilles se prolongent un peu sur le pétiole ; elles sont larges, sinuées & lobées, à lobes assez aigus, parsemées de poils étoilés, portant des deux côtés des aiguillons droits & très-forts. Les grappes sont latérales & bifides ; l'une des divisions à une fleur fertile, l'autre à plusieurs fleurs stériles. Les calices sont velus, à cinq divisions aiguës, armés d'aiguillons nombreux dans les fleurs fertiles, rares dans les fleurs stériles. La corolle est à cinq divisions.

Cette espèce est très-voisine du *solanum fuscatum*, mais elle en diffère par ses aiguillons de la tige recourbés, par ses feuilles plus larges, presque glabres, ciliées ; par le grand nombre d'aiguillons qui couvrent les calices fertiles.

On soupçonne cette plante originaire de l'Afrique. (*Dunal, in herb. Richard.*)

201. MORELLE à fines épines. *Solanum myriacanthum.* Dun.

*Solanum caule aculeatissimo, hirsuto ; aculeis mollibus, aciculiformibus ; foliis cordatis, sinuato-angulatis, acutis, utrinquè villosissimis aculeatisque.* Dunal, Hist. des Solan. pag. 218. tab. 19.

Elle se rapproche beaucoup du *solanum aculeatissimum* ; elle en diffère par ses feuilles très-velues, sinuées, anguleuses & non lobées ; par ses aiguillons plus petits & plus fins. Ses tiges sont droites, cendrées, garnies de poils simples & courts, & d'aiguillons mous, très-fins, inégaux & nombreux ; les feuilles en cœur, acuminées, veinées en dessous, molles, pileuses, chargées d'aiguillons ; les pétioles cylindriques, velus ; les pédoncules grêles, très-courts, presqu'opposés aux feuilles, plus courts que les pétioles, uniflores, réunis deux ou trois ; le calice petit, à cinq découpures alongées, subulées, velues en dehors, ciliées à leurs bords ; la corolle à cinq divisions linéaires, lancéolées, aiguës, pileuses en dehors ; les étamines presqu'aussi longues que la corolle ; les anthères coniques ; le style un peu plus long que les étamines.

Cette plante a été autrefois cultivée dans le Jardin de Montpellier. On ignore son lieu natal. (*Dunal, l. c.*)

202. MORELLE cloisonnée. *Solanum incarceratum.* Flor. per.

*Solanum caule suffruticoso ; foliis geminis, cordatis, sinuato angulatis, acuminatis ; baccis intra lacinias calicum cancellatis.* Flor. per. 2. pag. 40. tab. 176. fig. *a.* — Dunal, Hist. des Solan. pag. 219.

Ses tiges sont presque ligneuses, droites, velues, munies d'aiguillons de deux sortes, les uns élargis à leur base, roides & subulés à leur sommet, les autres plus petits, filiformes ; les feuilles presque géminées, inégales, en cœur, sinuées, anguleuses, acuminées, l'une une fois plus petite que l'autre, velues à leurs deux faces ; les angles pointus ; les poils simples, soyeux & blanchâtres ; les pédoncules latéraux, courts, velus, soutenant des fleurs nombreuses, en cime, presqu'en ombelle ; les pédicelles uniflores, pourvus d'aiguillons très-rares ; le calice velu, à cinq découpures linéaires, rabattues sur la fleur, redressées sur le fruit ; la corolle d'un blanc-violet, à cinq divisions ; une baie blanche, alongée, veinée,

très-glabre, de la grosseur d'une cerise, renfermée entre les découpures du calice.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux environs de Chincao. (*Flor. per. & Dun.*)

203. MORELLE stramoine. *Solanum stramonifolium.*

*Solanum caule fruticoso; foliis cordatis, sinuatis, acutè lobatis, utrinquè villosis aculeatisque; pedunculis calicibusque inermibus.* Dunal. — Non Miller.

*Solanum stramonifolium.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 44, & Miscell. 2. pag. 298. — Willd. Spec. 1. pag. 1044. (*Excl. syn. Ait.*) — Dunal, Hist. des Solan. pag. 222. — Non Lam. Illustr. & Dict. n°. 60.

*Solanum mammosum.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 162. (*Excluf. Burm. syn.*)

Il y a eu confusion dans la synonymie rapportée au *solanum stramonifolium*, n°. 60. La figure & la description que Jacquin nous a données de cette espèce ne peuvent convenir à notre *solanum stramonifolium* (le *torvum* de Swartz), malgré les rapports nombreux qui existent entre ces deux plantes : celle-ci s'élève à la hauteur de six pieds, sur une tige ligneuse, cendrée, cylindrique, pourvue d'aiguillons, hérissée de tubercules peu sensibles. Les feuilles sont fort amples, longuement pétiolées, en cœur, sinuées, à lobes aigus, molles & légérement velues à leurs deux faces, longues d'un pied, armées, ainsi que les pétioles, d'aiguillons très-forts, droits ou recourbés; les pédoncules grêles, courts, simples, soutenant des pédicelles rapprochés, uniflores, presqu'en cime, sans aiguillons; le calice à cinq découpures fort petites, un peu arrondies; la corolle blanche ou d'un pourpre-clair, à cinq découpures lancéolées, étalées; les anthères jaunes, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire arrondi, très-velu; le stigmate presqu'en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Jacq. l. c.*)

204. MORELLE à fruits velus. *Solanum lasiocarpum.* Dun.

*Solanum caule fruticoso; foliis subcordatis, sinuato-angulatis, utrinquè villosis aculeatisque; pedunculis calicibusque aculeatis.* Dun. Hist. des Solan. p. 222.

*Solanum pomiferum indicum, fructu rotundo, hirsuto; foliis utrinquè spinosis & hirsutis; flore albo.* Morif. Hist. 3. pag. 525. §. 13. tab. 2. fig. 12.

*Ana-schunda.* Rheed, Hort. Malab. 2. pag. 65. tab. 35.

Cette plante a de grands rapports avec le *solanum stramonifolium* : les principaux caractères qui l'en distinguent, consistent dans les pédoncules pourvus d'aiguillons, ainsi que les calices; ceux-ci à cinq divisions profondes, linéaires-lancéolées. Les tiges sont ligneuses, vertes, épaisses, cylindriques & pileuses; les rameaux velus, flexueux, pourvus d'aiguillons forts & blanchâtres; les feuilles grandes, épaisses, longuement pétiolées, élargies, un peu en cœur, lobées, sinuées, anguleuses, nerveuses en dessous, cotoneuses & pourvues de forts aiguillons à leurs deux faces; les pédoncules courts, velus, agrégés, chargés d'une, quelquefois de deux ou de trois fleurs; le calice velu; la corolle blanche, à cinq découpures; une baie globuleuse, d'abord verte, puis jaune, couverte de longs poils droits, touffus, d'un blanc-jaunâtre; les semences planes & arrondies.

Cette plante croît aux lieux sabloneux, sur les côtes du Malabar. ♄ (*Dunal, l. c.*)

*Observations.* Des échantillons de cette plante existent dans l'herbier de M. Desfontaines & de celui du Jardin de Paris. Elle est très-distincte du *solanum stramonifolium.* (*Dun. Suppl. Sol.*)

205. MORELLE armée. *Solanum armatum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, aculeato, nitido; foliis sæpè geminis, oblongis, sinuato-pinnatifidis, utrinquè aculeatis; pedunculis 1-5 floris solitariis geminisve.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 69. * — *Solanum armatum.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Dun. Mon. Sol. pag. 224.

Sa tige, quoique herbacée, est un peu ligneuse, presque glabre, luisante, verte, cylindrique, couverte d'aiguillons d'un jaune-rougeâtre, pointus & de la consistance d'une aiguille. Les feuilles sont souvent géminées, pétiolées, oblongues, à lobes sinués, aigus, d'un vert-luisant des deux côtés, à aiguillons nombreux; presque glabres, quelquefois parsemées de poils étoilés, courts & distans les uns des autres; les pédoncules sans aiguillons, glabres, solitaires ou géminés dans les échantillons observés par M. Dunal; quelquefois à cinq fleurs & en grappes, d'après M. R. Brown; le calice chargé d'aiguillons, à cinq divisions aiguës. La corolle, presqu'anguleuse, n'offre que des divisions peu profondes; les filamens des étamines plus longs que les anthères; une baie globuleuse.

La patrie de cette plante est la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

206. MORELLE piquante. *Solanum pungetium.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, aculeato; foliis sæpè geminis, sinuatis, aculeatis, subtùs tomentoso-pulverulentis; pedunculis solitariis, unifloris.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 70. * — *Solanum pungetium.* Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Dun. Mon. Sol. pag. 224.

Sa tige est cylindrique, herbacée, glabre inférieurement, cotoneuse, pulvérulente vers son sommet, munie de quelques aiguillons sétacés. Les feuilles sont souvent géminées, ovales-oblongues, sinuées, à lobes presqu'obtus, armées d'aiguillons des deux côtés, parsemées de poils étoilés à leur face supérieure, légérement cotoneuses & ferrugineuses en dessous; les pédoncules également cotoneux, solitaires, à une seule fleur & sans aiguillons; le calice velu, muni d'aiguillons, à cinq divisions profondes; la corolle d'un bleu-violet, à cinq divisions très-peu profondes & presqu'obtuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

207. Morelle gigantesque. *Solanum macranthum.* Dun.

*Solanum caule aculeato, lanuginoso; foliis maximis, subcordatis, angulato-lobatis, utrinquè lanuginosis, subtùs aculeatis; racemis cymosis, lanuginosis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 72.

*Jurumbeba dos suburdios de Para.* Au Brésil.

Les rameaux, les pédoncules, les pédicelles & les calices de cette plante sont couverts de poils étoilés, lanugineux, extrêmement serrés, d'un gris-rougeâtre; de plus, ces rameaux sont parsemés d'aiguillons droits, d'un jaune-brunâtre, qui quelquefois sont en bien petit nombre; les feuilles très-grandes, pétiolées, quelquefois géminées, inégales à leur base, presqu'en cœur, aiguës, sinuées, anguleuses, lanugineuses sans aiguillons, d'un gris-verdâtre à la face supérieure, d'un blanc-roussâtre en dessous; les nervures tout-à-fait rousses; les grappes simples ou bifides, en cime; les pédicelles courts; le calice lanugineux extérieurement, muni de peu d'aiguillons, quelquefois nuls, à cinq divisions obtuses; la corolle grande, à cinq divisions peu profondes, ayant au centre une grande étoile soyeuse extérieurement; les anthères longues, munies d'une ligne de poils simples dans leur longueur; le pistil également pileux.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

208. Morelle à fleurs sessiles. *Solanum sessiliflorum.* Dun.

*Solanum ramis tomentosis; foliis maximis, subcordatis, sinuato-angulatis, utrinquè tomentoso-sericeis, subinermibus; floribus sessilibus, aggregatis.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 73. *

*Cubios.* Vulgairement au Brésil.

Ses rameaux sont cylindriques, cotoneux, d'un gris-ferrugineux, quelquefois munis d'aiguillons; les feuilles à peine pétiolées, souvent très-grandes, inégales & en forme de cœur à leur base, légérement sinuées & anguleuses, ciliées, couvertes, sur leurs deux faces, de poils soyeux, ferrugineux dans les jeunes feuilles. Les fleurs sont sessiles, trois ou quatre réunies au même point; le calice cotoneux à l'extérieur, à cinq divisions aiguës: la corolle paroît être plus courte que le calice; elle est aussi cotoneuse en dehors.

Cette plante croît à Para. Les naturels la cultivent & en mangent le fruit. ♄ (*Dunal, in herb. Mus. Paris.*)

209. Morelle à fruit jaune. *Solanum xanthocarpum.* Wendl.

*Solanum caule herbaceo, aculeato; ramis inferioribus procumbentibus, divaricatis; foliis pinnatifido-sinuatis, utrinquè aculeatis; pilis stellatis, pubescentibus.* Schr. & Wendl. Sert. Han. 1. pag. 8. tab. 2.* — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1041. * — Dun. Hist. des Sol. pag. 231. (*Excl. syn. Lam.*) — Dun. Suppl. Sol. Mss.

Cette belle espèce est herbacée. Sa tige a un demi-pied de hauteur; elle est droite, cylindrique, se divisant en quatre ou cinq rameaux flexueux, anguleux, munis d'aiguillons longs, jaunâtres; les inférieurs droits, les supérieurs à demi verticaux. Des poils étoilés & courts couvrent les rameaux, les pédoncules & les calices. Les feuilles, longuement pétiolées, portent des aiguillons & des poils semblables à ceux de la tige; les grappes composées de trois ou quatre fleurs inclinées, latérales ou terminales; le calice à cinq divisions aiguës; la corolle grande, belle, plane, à cinq divisions très-peu profondes, crénelées, bleues, portant une étoile pourpre à cinq rayons cotoneux en dehors; une baie globuleuse, de la grosseur d'une cerise, succulente, jaune, luisante & à une seule loge.

Cette plante croît dans l'Éthiopie. (*Dunal, in Schrad. & Wendl. l. c.*)

210. Morelle de Richard. *Solanum Richardi.* Dun.

*Solanum foliis sinuato-lobatis; lobis & sinubus obtusis, utrinquè tomentoso-scabris, aculeatis; floribus paniculatis.* Dun. Suppl. 41. Mss. tab. 67. f. 1.

Ses feuilles sont ovales-oblongues, sinuées & lobées, à lobes & sinus obtus, couvertes des deux côtés d'un coton rude, formé de poils étoilés, verdâtre en dessus, gris en dessous. Les aiguillons, qui s'observent à la face inférieure, sont recourbés; ceux de la face supérieure sont droits. La grappe est simple; les pédoncules, les pédicelles & les calices couverts de poils étoilés; les fleurs paniculées. Le pédoncule porte des aiguillons, ainsi que les pédicelles & les calices; celui-ci est à cinq divisions dépourvues d'aiguillons dans leur partie supérieure; la corolle très-grande, offrant

dans son milieu une étoile à cinq rayons, velue extérieurement.

La patrie de cette espèce est inconnue. ♃ (*Dun. in herb. Rich.*)

211. Morelle tridyname. *Solanum tridynamum.* Dun.

*Solanum caule herbaceo, aculeato, tomentoso; foliis sinuatis, obtusis, tomentosis; antheris tribus apice recurvis, longioribus.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 75. — Moz. & Sessé, Plant. mex. Icon. pict.

Sa tige est herbacée, cylindrique, cotoneuse, d'un jaune-ferrugineux, munie d'aiguillons; les feuilles pétiolées, sans aiguillons, sinuées, obtuses, cotoneuses; les grappes simples, latérales ou terminales, sans aiguillons; le calice à cinq divisions aiguës, qui portent une ligne d'aiguillons dans le sens de leur longueur; la corolle grande, violette, à cinq divisions aiguës, réfléchies à leur sommet, un peu inégales; les anthères au nombre de cinq, sessiles; deux plus courtes rapprochées; les trois autres, deux ou trois fois plus longues que les premières, recourbées à leur sommet; une baie globuleuse.

Cette plante croît au Mexique. ⊙? (*Dun.*)

212. Morelle de Balbis. *Solanum Balbisii.* Dun.

*Solanum caule fruticoso, villoso; foliis pinnatifidis; laciniis acutis, sinuato-dentatis; racemis cymosis, lateralibus terminalibusque.* Dun. Hist. des Solan. pag. 233. tab. 3. fig. D. — Suppl. Sol. Mss.

*Solanum viscosum.* Decand. Hort. Monsp. Mss. tab. picta.

*Solanum decurrens.* Balbis, Icon. & Descript. Fasc. 1. pag. 17. tab. 1.

*Solanum sisymbriifolium.* Dict. n°. 83.

*Solanum brunchæfolium.* Jacq. Fil. Ecl. pag. 14. tab. 7. *

*Solanum formosum.* Catal. Hort. Dorpat. pag. 145. *

*Solanum mauritianum.* Velins du Jardin de Paris, tom. 21. tab. 66.

Cette plante est chargée sur toutes ses parties de poils simples, visqueux, glanduleux à leur sommet. Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à quatre pieds, rameuses, chargées d'aiguillons grêles, droits, subulés, jaunâtres ou d'un jaune-rougeâtre; les feuilles longuement pétiolées, pinnatifides, molles, un peu visqueuses, pourvues d'aiguillons; les lobes aigus, sinués, dentés; le terminal plus grand; les pétioles à peine décurrens, munis d'aiguillons; les grappes latérales, terminales, disposées en cime; le calice nu ou armé d'aiguillons, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle blanche, grande, presqu'à cinq divisions, tantôt glabre, quelquefois pileuse en dehors; une baie presque ovale, de la grosseur d'une cerise, glabre, d'un rouge-safrané, visqueuse, à deux loges, d'abord recouverte par le calice renflé, qui ensuite est rabattu. Cette baie est bonne à manger.

Cette plante croît au Brésil; elle est cultivée dans plusieurs jardins botaniques de l'Europe. ♄ (*Dun.*)

213. Morelle couverte. *Solanum tectum.*

*Solanum caule fruticoso, tereti, aculeato; foliis bipinnatifido-sinuatis, villosis, utrinquè aculeatis; baccis calicibus villosis tectis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 233. — Pers. Synops. 1. pag. 228.

*Solanum sinuatum.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1043. — Pers. Synops. 1. pag. 227.

*Solanum fructu tecto.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 5. tab. 309.

Ses tiges sont ligneuses, droites, velues, cylindriques, rameuses, garnies d'aiguillons, les uns épais & blanchâtres, d'autres bruns & plus fins; les feuilles alternes, deux fois pinnatifides; les pinnules sinuées, obtuses, velues, crépues, munies d'aiguillons à leurs deux faces; les grappes latérales composées de cinq à sept fleurs; le calice velu, armé d'aiguillons, à cinq divisions; la corolle jaune, ridée, tomenteuse en dehors, à cinq découpures; le tube très-court, offrant cinq crénelures à son orifice; les étamines alternant avec les crénelures; les anthères jaunes; une baie glabre, globuleusé, marquée d'un point à son sommet, à deux loges, renfermée dans le calice agrandi; les semences roussâtres, comprimées, arrondies.

Cette plante croît au Mexique. ♄ Elle est annuelle, selon Willdenow. (*Cavan. & Willd.*)

214. Morelle en bec. *Solanum rostratum.* Dun.

*Solanum caule aculeato, piloso; pilis apice stellatis, foliis pinnatifidis, laciniis obtusis; antheris declinatis, corniformibus; infimâ maximâ, productissimâ.* Dun. Hist. des Solan. pag. 254. tab. 24.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, sur une tige herbacée, verdâtre, rameuse, cylindrique, armée d'aiguillons grêles, inégaux, droits, subulés, jaunâtres, & de poils longs, cendrés, en étoile à leur sommet; ils se trouvent sur toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles sont pinnatifides; les découpures sinuées, obtuses, chargées à leurs deux faces, principalement en dessous, de poils sessiles, en étoile ou presque simples; parsemées de quelques aiguillons; les pétioles pileux, cylindriques; les grappes simples, latérales; les pédoncules cylindriques,

driques, plus longs que les feuilles; les pédicelles courts, uniflores; le calice velu, à cinq divisions aiguës, hérissées de longs aiguillons; la corolle jaune, grande, pileuse en dehors, un peu irrégulière, à demi quinquefide; les divisions un peu aiguës; les anthères jaunes, en forme de corne, une beaucoup plus alongée, courbée en bec; une baie globuleuse, une fois plus grosse qu'un pois, entiérement recouverte par le calice.

Cette plante est cultivée au Jardin botanique de Montpellier. Elle croît au Mexique. ⊙ (*Dun. l. c.*)

215. MORELLE de Desfontaines. *Solanum fontanesianum*. Dun.

*Solanum caule sublignoso, annuo, aculeato, piloso; foliis profundè pinnatifidis; laciniis sinuatis, undulatis; corollâ regulari.* Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 70.

Cette plante tient le milieu entre la morelle à bec & la morelle hétérodoxe; elle diffère de la première par les aiguillons de la tige, recourbés & plus forts; par ses feuilles plus profondément pinnatifides, à découpures profondément sinuées & crispées; par ses fleurs plus petites & régulières, qui ne diffèrent de celles de la morelle hétérodoxe que par la couleur. Elle est plus grande que celle-ci, & en diffère en outre par les aiguillons recourbés de sa tige; par ses feuilles plus alongées, moins rudes, moins crispées, & proportionnellement plus grandes; par la couleur jaune de sa fleur. Les anthères sont semblables.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ⊙ (*Dun.*)

216. MORELLE hétérodoxe. *Solanum heterodoxum*. Dun.

*Solanum caule herbaceo, piloso, aculeatissimo; foliis subbipinnatifidis; laciniis runcinatis, pilosiusculis, utrinquè aculeatis; antheris declinatis, infimâ maximâ, productissimâ.* Dun. Hist. des Solan. pag. 235. tab. 25.

*Solanum heterodoxum.* Decand. Hort. Monsp. Mss. tab. pict.

Ses tiges sont vertes, herbacées ou un peu noirâtres, droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuses, presque dichotomes, hérissées, ainsi que les pétioles, les pédoncules & les calices, de poils simples, mous, glanduleux à leur sommet; armées d'aiguillons fins, très-nombreux, petits, inégaux, d'un blanc-jaunâtre, quelquefois noirs; les feuilles pétiolées, profondément pinnatifides, plus larges que longues; les découpures rongées, fortement crépues à leurs bords, nerveuses en dessous, vertes à leurs deux faces, pileuses, chargées d'aiguillons, ainsi que les pétioles; ceux-ci marqués quelquefois en dessus de lignes noirâtres; les pédoncules latéraux, très-peu garnis de fleurs, simples ou fourchus; les pédicelles courts, uniflores; le calice urcéolé, à cinq découpures subulées, muni de nombreux aiguillons; la corolle petite, bleuâtre, marquée d'une étoile jaune dans son centre, pileuse en dehors, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq étamines; quatre anthères jaunes ou un peu noirâtres, la cinquième très-alongée, terminée en corne; le style droit; le stigmate à deux lobes; une baie globuleuse, renfermée dans le calice agrandi, d'abord verte, puis noire, à deux lobes; les semences enveloppées d'une pulpe verte, noirâtres, fort petites, réniformes.

Cette plante est cultivée dans le Jardin botanique de Montpellier: son lieu natal n'est point connu. ⊙ (*Dun. l. c.*)

** Espèces moins connues.*

* *Solanum* (furfuraceum) *caule fruticoso, aculeis acerosis; foliis angusto-lanceolatis, integerrimis, suprà parcè aculeatis inermibusque, glabris, lævibus, subtùs tomentosis, cinereis; umbellis lateralibus, 2-4-floris, sessilibus; calicibus inermibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (parvifolium), *caule fruticoso, aculeis acerosis; foliis angusto-lanceolatis, integerrimis, planis, suprà glabris, parcè aculeatis, subtùs tomentosis, calicibusque inermibus; umbellis lateralibus, 2-4-floris, sessilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (discolor), *caule fruticoso; aculeis setaceis, rectis; foliis ellipticis, subrepandis, suprà glabris, subtùs tomentosis, cinereis, calicibusque inermibus; racemis lateralibus multifloris, indivisis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Solanum* (ellipticum), *caule fruticoso; aculeis rectis, basi tomentosis; foliis oblongo-ovalibus, obtusis, integris, utrinquè tomentosis, calicibusque aculeatis; pedunculis subtrifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (echinatum), *caule erecto; aculeis setaceis, rectis, acerosis; foliis ovato-oblongis, integris, inermibus, utrinquè tomentosis; racemis oppositifoliis, simplicibus; baccâ subquadriloculari, calice echinato inclusâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447. *In littoribus Novæ Hollandiæ.*

* *Solanum* (racemosum), *caule inermi, fruticoso; foliis lanceolatis, repandis, undulatis, acutis; corollis quinquepartitis.* Jacq. Amer. 50. tab. 36, & edit. pict. tab. 50. — Linn. Mant. 47. — Amœn. Acad. 8. pag. 253. — Plant. Surin. Diss. alt. — Dun. Hist. des Solan. pag. 184. — Dict. n°. 9. *Male sub ramoso.*

Cette plante, peu connue, se rapproche beaucoup du *solanum igneum;* peut-être même n'en est-elle qu'une variété dépourvue d'aiguillons. D'après Jacquin, ses tiges sont hautes de quatre pieds; ses feuilles pétiolées, luisantes, lancéolées, sinuées, ondulées, aiguës; les grappes simples, latérales & droites, de la longueur des feuilles; les fruits pendans; la corolle d'un blanc de neige, profondément divisée en cinq découpures; les baies rouges. Elle croît à la Martinique. ♄

* *Solanum* (persicæfolium), *caule fruticoso; foliis oblongo lanceolatis, angustis; racemis simplicibus, corollis quinquefidis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 185.

*Solanum caule inermi, fruticoso; foliis lanceolatis, integerrimis, spiniferis; racemis cymosis.* Burm. Plant. Amer. pag. 240. tab. 244. fig. 2. Ic. mala.

*Solanum fruticosum, persicæfoliis, aculeatum.* Plum. Catal. 4.

Elle a de grands rapports avec le *solanum igneum;* elle s'en distingue par ses feuilles étroites, linéaires, alongées, lancéolées. Ses tiges sont rudes, ligneuses, sans aiguillons; les feuilles munies d'aiguillons à chaque face de leur nervure du milieu; les grappes sont droites; le calice sans épines; la corolle plane, à cinq parties; les baies globuleuses, inclinées. Elle croît dans l'Amérique, aux Antilles. ♄

M. Dunal a vu cette plante dans l'herbier de M. Richard.

* *Solanum* (hybridum), *caule fruticoso, aculeato; foliis ovatis, subinermibus, acutis, repandis, tenellis dorso & ad oras violaceo-pulverulentis.* Jacq. Hort. Vind. 2. tab. 113.

Elle est très-voisine du *solanum tomentosum.* Ses tiges sont ligneuses, chargées d'aiguillons; les feuilles ovales, aiguës, sinuées, souvent sans aiguillons, de couleur violette, & pulvérulentes sur leur dos & à leur bord. Cette plante croît dans la Guinée. ♄

* *Solanum* (brevipilum), *caule fruticoso; foliis geminis, sessilibus, obtusangulatis, utrinquè tomentosis; calicibus quinquepartitis.* Dun. Hist. des Solan. pag. 191. tab. 21.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *solanum jamaicense;* elle ne paroît en différer essentiellement que par ses pédicelles, ses pédoncules & ses calices dépourvus d'aiguillons; les calices à cinq découpures & non à cinq dents. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles sessiles, géminées, à angles obtus, tomenteuses à leurs deux faces, chargées, ainsi que les pédoncules & les calices, de poils courts, en étoile, visibles à la loupe; le dessus des feuilles obscurément ferrugineux; le dessous d'un jaune-ochracé, souvent sans aiguillons.

Cette plante croît à Porto-Ricco & à Saint-Thomas. ♄ (*Dun. l. c.*)

Elle se rapproche beaucoup du *solanum heterotrichum* & du *cuneifolium.*

*Observations.* Cette espèce est certainement bien distincte; elle ne peut être confondue qu'avec le *solanum cuneifolium.* Dun. Outre les caractères de différence désignés, elles sont de pays différens. M. Richard a assuré à M. Dunal qu'on ne trouvoit jamais le *solanum cuneifolium* aux Antilles, ni le *solanum brevipilum* à Cayenne. (*Dun.*)

*Solanum* (flavescens), *caule fruticoso, aculeato, canescente; foliis cordatis, sinuatis, obtusis, aculeatis; pedunculis, calicibus baccisque hirsutissimis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 67. fig. 2. *

Des fragmens de cette plante, qui se trouvent dans l'herbier de M. de Jussieu, ont déterminé M. Dunal à la regarder comme une espèce distincte. Sa tige est ligneuse, très-chargée d'aiguillons, blanchâtre; les feuilles pétiolées, en forme de cœur, légérement sinuées, à sinus & lobes très-obtus, munies des deux côtés d'aiguillons droits, longs & forts; cotoneuses des deux côtés par des poils étoilés, jaunâtres. Les pédicelles, les calices & les baies sont couverts de longs poils simples, d'un jaune-brunâtre; le calice à cinq divisions ovales, aiguës; la corolle & la disposition des fleurs sont inconnues. Cette plante est très-voisine du *solanum lasiocarpum;* elle en diffère principalement par ses feuilles sinuées, à sinus & lobes très-obtus, arrondis. Elle croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Dun.*)

* *Solanum* (campanulatum), *caule herbaceo; aculeis confertissimis, rectis, subulatis; foliis ovatis, angulato-lobatis, utrinquè hirsutis, calicibusque aculeatissimis; racemis simplicibus, armatis; corollis campanulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In Novâ Hollandiâ, circa Jackson.* ⊙

* *Solanum* (cinereum) *caule herbaceo; aculeis rectis, subulato-setaceis; foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, suprà glabris, lævibus, subtùs tomentosis, cinereis, utrinquè calicibus aculeatis; pedunculis bi seu trifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In Novâ Hollandiâ, circa Jackson.* ⊙

* *Solanum* (botelhianum), *caule fruticoso, tomentoso, subaculeato; foliis ovato-oblongis, subtùs tomentosis, integerrimis; racemis lateralibus, nutantibus.* Dun. Hist. des Solan. pag. 239.

*Solanum botelho.* Vand. Fasc. in Script. Roem. 56.

Ses tiges sont ligneuses, tomenteuses, médiocrement chargées d'aiguillons très-courts; les pétioles & les pédoncules tomenteux; les feuilles ovales, alongées, tomenteuses en dessous, glabres en dessus, inégales à leur base; les grappes latérales, inclinées; le calice tomenteux; les baies glabres. Elle croît au Brésil. ♄ (*Vandelli.*)

* *Solanum* ( brasilianum ), *folio integro , mucronato , glabro , papas americani , floribus in summitate caulis.* Pluken. Amalth. Append. tab. 454. fig. 4.

D'après la figure donnée par Plukenet , cette plante a des feuilles ovales , acuminées , dépourvues d'aiguillons ; les fleurs disposées en corymbe ; la corolle pentagone ; les anthères écartées. Elle croît au Brésil. ( *Dun.* )

* *Solanum* ( chinense ) , *incanum , chinense , minus , spinosum , floribus parvis , ferè umbellatis ; fructu majore , aureo.* Pluken. Phyt. tab. 62. fig. 1. — Tournef. Inst. R. Herb. 149. — Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

Cette plante se rapproche du *solanum violaceum.* Ses feuilles sont géminées , une plus petite que l'autre , sinuées , chargées d'aiguillons sur leur nervure du milieu ; les pédoncules presqu'opposés aux feuilles , presqu'en ombelle , à peine plus longs que les pétioles ; les fleurs petites ; les fruits assez gros , d'un jaune d'or. Elle croît en Chine. ( *Pluken. in fig.* )

* *Solanum* ( glabratum ) , *caule aculeato , fruticoso ; foliis aculeatis , oblongis , dentato-sinuatis , glabris ; calice glabro ; corollâ violaceâ , reflexâ ; baccâ globosâ.* Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

*Solanum bahamense. ?* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 46. *in Arabiâ.* ♄

* *Solanum* ( arabicum ) , *caule horridè aculeato ; foliis oblongis , dentato-sinuatis , glabris ; pedunculis oppositifoliis , racemosis ; caule procumbente.* (N.) — Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

*Solanum armatum.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 47. — Non Brown , Nov. Holl.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente ; elle lui ressemble par ses feuilles , par la forme & la couleur de sa corolle. Ses tiges sont couchées , annuelles , hérissées d'aiguillons nombreux , droits , glabres , blanchâtres , étalés , longs d'un demi-pouce ; ils existent également sur les pétioles , les nervures des feuilles à leurs deux faces , sur les pédoncules & les calices. Le fruit, avant sa maturité , étoit long d'un demi-pouce , charnu , d'un vert-obscur , traversé de veines blanchâtres. Elle croît dans l'Arabie ⊙ ( *Forskh.* )

* *Solanum* ( strigosum ) , *caule fruticoso , strigoso ; foliis ovato-sinuatis , costâ subaculeatis , tomentosis ; calicibus strigosis baccâ tomentosâ.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. pag. 55.

Les tiges , les pétioles & les calices sont marqués de longues stries jaunâtres ; les feuilles larges , ovales , en cœur , sinuées , anguleuses , tomenteuses , pourvues , sur leur côté du milieu , de quelques aiguillons jaunâtres ; une panicule latérale & ramifiée ; les pétales tomenteux en dehors ; une baie fort petite , tomenteuse. Elle croît au Brésil. ( *Vandell. l. c.* )

* *Solanum* ( vandellianum ) , *caule flexuoso , dichotomo , fruticoso , aculeato , tomentoso ; aculeis incurvis ; foliis sinuato-angulatis , subtomentosis , costâ spinosis ; spicis solitariis.* Vand. — Dun. Hist. des Solan. pag. 241.

*Solanum dichotomum.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. 54. — Non. Lour.

Ses tiges sont ligneuses , flexueuses , dichotomes , tomenteuses , d'un vert-jaunâtre ; les poils étoilés ; les aiguillons rares , courbés , jaunâtres à leur sommet ; les feuilles très-médiocrement pétiolées , sinuées , anguleuses , munies d'aiguillons sur leur côté ; les fleurs disposées en épis solitaires & roulés comme ceux de l'héliotrope ; les calices tomenteux ; les pétales blancs. Elle croît au Brésil. ♄ ( *Vandell.* )

* *Solanum* ( Mœnchii ) , *caule herbaceo , piloso , aculeato , scabro ; pilis albis , stellatis ; foliis ovatis , sinuatis , acutis , subpilosis ; nervo utrinquè aculeato ; pedunculis erectis , terminalibus , 4-5-floris petiolo longioribus.* Mœnch. — Dunal. Hist. des Solan. pag. 242.

*Solanum stellatum.* Mœnch , Method. 475. — Non Jacquin.

Ses racines sont vivaces ; ses tiges hautes de deux pieds , droites , simples , cylindriques , rudes , pileuses , munies d'aiguillons jaunâtres & distans ; les poils blancs , en étoile ; les feuilles ovales , sinuées , un peu pileuses en dessous , pourvues d'aiguillons à leurs deux faces , sur leur principale nervure ; les pédoncules droits , terminaux , plus longs que les pétioles , soutenant quatre à cinq fleurs , rudes , pileux , ainsi que les calices ; les aiguillons rares ; la corolle blanche , longue d'un pouce ; les anthères distantes ; le style blanchâtre ; le stigmate vert ; une baie lisse & jaune. Son lieu natal n'est pas connu. ( *Mœnch.* )

* *Solanum* ( belfortianum ) , *caule fruticoso , tomentoso , aculeato ; foliis profundè sinuato-angulatis , tomentosis , subaculeatis ; floribus corymbosis.* Vand. Fasc. in Script. Roem. 56.

Ses tiges sont ligneuses , tomenteuses , chargées d'aiguillons très-courts , rares , droits ; les feuilles pétiolées , profondément sinuées , anguleuses , tomenteuses , inégales à leur base , pourvues d'aiguillons fins & rares ; les fleurs disposées en corymbes latéraux ; les calices pileux. Elle croît au Brésil. ♄ ( *Vandell.* )

* *Solanum* ( banckfianum ) , *caule aculeato , piloso , herbaceo ; foliis inferioribus cordato-ovatis , superioribus pinnatifido-sinuatis , acutis , pilosis ; aculeis utrinquè subrectis.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. pag. 55.

Ses tiges font herbacées, très-pileuses, chargées d'aiguillons épais, renversés, jaunâtres à leur sommet; les feuilles inférieures ovales, en cœur; les supérieures pinnatifides, sinuées, aiguës, pileuses, pourvues d'aiguillons presque droits; les pétioles, les pédoncules & les calices pileux; ces derniers dentés; une baie jaune, presque sèche, de la grandeur d'une cerise. Elle croît au Brésil. ♃ (*Vandell.*)

* *Solanum* (atrovirens), *indicum, spinosum, atrovirens & undiquè glabrum, foliis brancæ ursinæ divisuris.* Pluken. Phytogr. tab. 62. fig. 2. *Quoad folium.*

*Solanum pomiferum, indicum, fructu echinato; foliis cardui seu acanthi spinosi.* Breyn. Prodr. 1.? *In Indiâ.*

* *Solanum* (Houstonii), *caule aculeato, fruticoso; foliis oblongis, sinuato-pinnatis, aculeatis; umbellis sessilibus.* Miller. — Dun. Hist des Solan. pag. 243.

*Solanum quercifolium.* Miller, Dict. n°. 16. — Non Linn.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, chargées d'aiguillons recourbés; ses feuilles alongées, ailées, sinuées, pourvues d'aiguillons; les ombelles sessiles; les fleurs petites; la corolle blanche; une baie de la grosseur de celles du genévrier. ♄ (*Miller.*)

* *Solanum* (angurium), *caule aculeato, fruticoso, foliis pinnatifido-laciniatis, tomentosis, utrinquè aculeatis; pedunculis axillaribus, bifloris.* Miller. — Dun. Hist. des Solan. pag. 243.

*Solanum angustifolium.* Miller, Dict. n°. 15. — Non Lam.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, tomenteuses, chargés d'aiguillons jaunes, alongés; les feuilles pinnatifides, laciniées, tomenteuses, munies d'aiguillons à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, à deux fleurs; le calice hérissé d'aiguillons; la corolle jaune, fort grande; une baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, panachée de vert & de blanc. ♄ (*Miller.*)

* *Solanum* (valadares), *caule suffruticoso, aculeato, subpiloso; foliis pinnatis, incisis, utrinquè aculeatis; racemis lateralibus, compositis.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. 55.

Ses tiges sont presque ligneuses, verdâtres, un peu pileuses, munies de longs aiguillons droits, rouges, très-aigus; les feuilles ailées, incisées, vertes, légérement pileuses, armées d'aiguillons à leurs deux faces; les grappes latérales, ramifiées; les pétioles, les pédoncules, les calices pileux & pourvus d'aiguillons. (*Vandell.*)

* *Solanum fetidum.* Rottb. Act. Hafn. 1778. 287. apud G. Puihn. Mater. vener. regn. veget. 1785.

Ses baies, écrasées, répandent une odeur fétide insupportable, qui occasionne des nausées & des maux de tête.

* *Solanum* (histrix), *caule herbaceo, diffuso; aculeis confertissimis, subulatis, rectis; foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, glabris, calicibusque aculeatissimis; corollâ armatâ.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. *In orâ meridionali Novæ Hollandiæ.*

Morelle a grappes, grande Morelle des Indes, Mechoacan du Canada, Vermillon-plante ou Herbe de la laque: tels sont les divers noms que porte le Phytolacca.

*Fin du Tome troisième.*